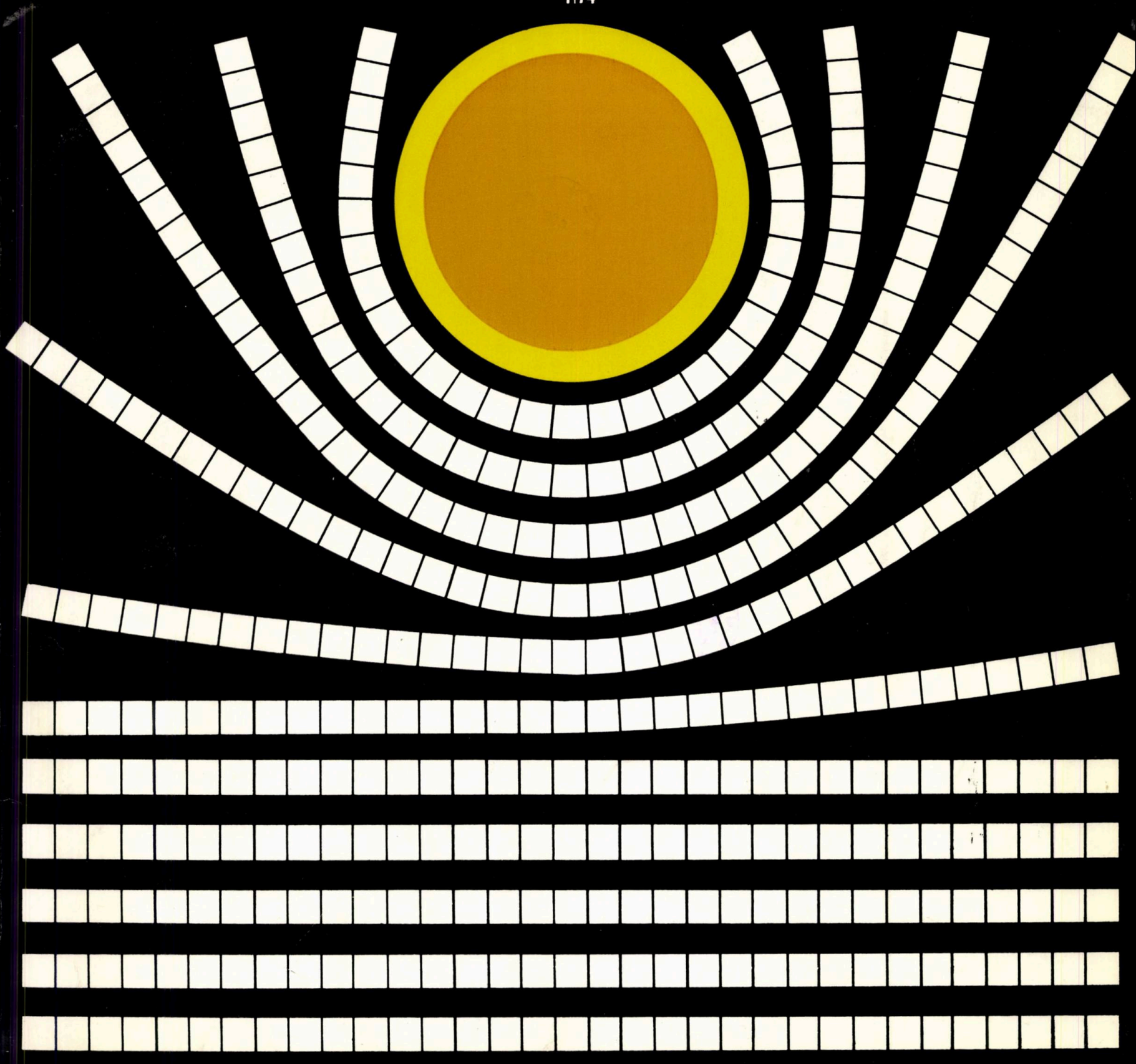
arhitectura

1/74



REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București, str. Episcopiei nr. 9, sector 1, C.P.—2951—P.O.B. ROMÂNIA, Tel. 13.98.80
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. București, str. Maior Giurescu nr. 11, sector 1, Oficiul poștal 22, Cont B.N. 64.03.01.53, filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P. șase apariții anual, 200 de lei instituții, 100 de lei individual. De vînzare în principalele librării.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, str. Visarion nr. 6, sector 1, tel. 13.52.06.
PUBLICITY: PUBLICOM — Romanian International publicity agenty, București, bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 14.75.35, Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
SUBSCRIPTIONS trough ROMPRESFILATELIA — PRESS, PHILATELY, IMPORT-EXPORT, Bucharest, Calea Griviței nr. 64—66, sector 8, Post Office 1. P.O.B. 2001. Excerpts in english, french, russian, yearly subscription: West $ 18, East Rbl. 10.
TIPARUL: Intreprinderea Poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR ȘEF: Arh. MIRCEA LUPU

MACHETARE: Arh. ALEXANDRU SANDU
COPERTA, GRAFICA: MIHAI GROSU, arh. TUDOR DUMITRAȘCU
FOTOGRAFII: GHEORGHE DUMITRU

503-77

ARCHITECTURE /România/ 1974/1.sz.

2. Válogatott bibliográfia - szinházak.

3. Naptár - Himzett faliszőnyeg kiállitás - Rejz és szobrászat.

4. Kiállitás - utitervek

4. Piatra Udriste Nasturel háza. Heresti muzeum.

6. Turisztika fejlesztése.
Suceava-i épitész egyesülte ülése.

7. Területrendezés: a dolj-i épitész egyesület ülése.

8. A balkáni épitészek IV. konferenciája.

Szinház

13. Crajovai és Tirgu Mures-i szinház

17. Craiovai Nemzeti Szinház. Bemutató.

23. Amza Pelea szinházigazgató, valamint Alexandru Iotzu épitész bemutatása.

31. Savescu épitész bemutatása, "Lucia Strudza Bulandra" szinházi bemutatója.

44. Diszletefestés. Szinház, jelenet, diszlet.

51. Szubjektiv krónika.
Miért, mikor?

51. Mi magunknak tegyünk fel kérdéseket?

53. Őseink

61. Technika

69. Neptun bazár

71. Etnográgiai muzeum Timisoará-ban

72. Diszitő müvészet, tervezés,

73. Hasznosság és szépség

75. Levelezés

59. Cadran

architectura

1 — 1974

Budapesti Műszaki Egyetem
Központi Könyvtára
Folyóiratleltár
86/1975

SOMMAIRE

BIBLIOGRAPHIE
Georgeta Vrabie et Gabi Meszaros ● SÉLECTIONS BIBLIOGRAPHIQUES: LES THÉÂTRES (page 2).

AGENDA
Anghel Marcu, arch. ● EXPOSITION DE TAPISSERIES, DESSIN ET SCULPTURE (page 3).

***EXPOSITION — ESQUISSES DE VOYAGE — Boris Stuparu, architecte (p. 4).

***« LA MAISON DE PIERRE UDRIȘTE NĂSTUREL » — LE MUSEE DE HEREȘTI (p. 4).

CHRONIQUE
Gheorghe Săsărman, arch. ● AMÉNAGEMENT TOURISTIQUE: plénum de la filiale de l'union des architectes du département de Suceava (page 6)

***AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE: plénum de la filiale de l'union des architectes du département de Dolj (page 7).

*** ● LA IVe CONFÉRENCE DES ARCHITECTES DES PAYS BALKANIQUES (page 8). Du 24 au 29 septembre 1973 se déroulaient à Bucarest les travaux de la IVe Conférence des architectes des pays balkaniques ayant comme thème: « Le développement contemporain des villes et l'intégration des valeurs architecturales-urbanistiques existantes ». A la conférence participaient des délégués de l'Union des architectes de la R. P. de Bulgarie, de Chypre, de Grèce, de la R.S.F. de Yougoslavie, de la R. S. de Roumanie et de Turquie. Les travaux de la conférence furent ouverts par le Pr Dr architecte Cezar Lăzărescu, président de l'Union des architectes de la R.S. de Roumanie, membre du Conseil de l'U.I.A., qui a adressé à la conférence le salut des architectes roumains et a souligné l'importance de cette manifestation professionnelle pour le renforcement des liens traditionnels qui unissent les pays balcaniques, pour la multiplication des efforts de collaboration sur maints plans divers, aux fins d'édifier une vie meilleure pour les peuples de cette région. Les travaux de la conférence furent salués par l'architecte Metodi Pissarski, vice-président de l'Union Internationale des Architectes, président de l'Union des architectes bulgares. Des télégrammes de salut furent reçus de la part du Comité roumain pour la collaboration et l'entente mutuelle entre les peuples des Balkans et de celle du Comité bulgare d'entente et de coopération balkanique.

Des rapports ont notamment été présentés par le maître de conférences Dr. arch. Aurelian Trișcu (Roumanie), le Dr. arch. Rachel Anghelova (Bulgarie), le Pr arch. Slavko Brezovschi (Yougoslavie), l'architecte Ioannis Polyzos (Grèce), l'architecte Tugrul Akçura (Turquie). Un nombre élevé de participants prirent part aux débats. Ce fut le cas des architectes Panos Tsolakis et Dimitri Tripodakis (Grèce), de l'architecte Pefkios Georgeadis (Chypre), de l'architecte Mihaïlo Čanak (Yougoslavie), de l'architecte Tugrul Akçura (Turquie), du Pr Dr arch. Octav Doicescu, des architectes Nicolae Pruncu, Alexandru Iotzu, Eugenia Greceanu, Gheorghe Olsefschi, du chargé de cours Dr. Gheorghe Curinschi, architecte, de Radu Șerban, architecte, du Dr arch. Virgil Bilciurescu, de Constantin Joja, architecte et de Ion Ghica-Budești, architecte (Roumanie).

On a présenté, au cours des travaux de la Conférence, à la Maison de l'Architecte, de Bucarest, dans le cadre d'une exposition, des panneaux de photographies de Bulgarie et de Roumanie ainsi que des films documentaires sur la **Ville de Plovdiv** (en Bulgarie) et **les Valeurs architecturales roumaines** et **L'Architecture en bois** (de Roumanie).

Dans l'après-midi du 26 septembre 1973, les chefs des délégations participantes à la conférence furent reçus par Miron Constantinescu, secrétaire du Comité Central du Parti Communiste Roumain, vice-président du Conseil d'Etat de la République Socialiste de Roumanie. Il y eut, à cette occasion, un entretien sur les problèmes débattus à la conférence et sur l'importance de la collaboration balkanique.

Les participants à la Conférence ont visité l'ancien centre historique, des monuments d'architecture et de nouveaux édifices de Bucarest, le Musée du Village et l'Institut d'architecture « Ion Mincu » et ils ont effectué à l'issue des travaux de la conférence une visite documentaire à travers le pays, en suivant la route qui mène de Pitești à Curtea de Argeș, Sibiu et Brașov. Ils ont eu ainsi le loisir de prendre un contact direct avec les réalisations obtenues par les architectes et les urbanistes roumains en ce qui concerne le remodelage des centres historiques, remarquant l'attention attachée à la mise en valeur des monuments architecturaux et à leur intégration dans le circuit de la vie urbaine contemporaine.

Lors de la clôture des travaux de la conférence, dans la soirée du samedi 29 septembre 1973, un diner officiel avait lieu auquel participaient les délégués à la conférence, des représentants de la direction de l'Union des architectes roumains, de hauts fonctionnaires du Ministère des Affaires Etrangères ainsi que des attachés culturels des ambassades des pays participants.

■ THÉÂTRES

Pr arch. Ascanio Damian ● LES THÉÂTRES DE CRAIOVA ET DE TG. MUREŞ. (page 13). Après avoir fait certaines observations critiques touchant la conception, l'élaboration du projet et l'utilisation d'autres formes de diffusion de la culture, telles que maisons de la culture, l'auteur souligne l'apport spirituel et la responsabilité professionnelle dont ont fait montre les architectes projeteurs et les techniciens de tout ordre dans la réalisation des trois théâtres récemment ouverts à Craïova, à Tg. Mureş et à Bucarest—qui ont bénéficié de l'apport inconditionnel des autorités locales. Le Pr architecte Ascanio Damian passe ensuite à des considérations critiques de l'architecture des théâtres de Craïova et de Tg. Mureş, incluant aussi dans ses remarques générales le nouveau Théâtre National de Bucarest. Ainsi, si, en ce qui concerne la forme de principe, exprimant la conception fonctionnelle, l'on a adopté dans ces trois cas des solutions pouvant être considérées classiques et si les trois édifices n'ont pas soulevé des problèmes particuliers de structure, leurs solutions étant, à cet égard, absolument courantes, leur architecture se développe cependant suivant trois lignes esthétiques différentes. Aussi bien pour l'image d'ensemble des volumes, la plasticité extérieure, la décoration sont attestées des orientations de principe très diverses. Selon l'auteur, ces trois réalisations constituent des constructions tout à fait remarquables sous le rapport de la matérialisation et du détail constructif.

Au sujet du **théâtre de Craïova,** le professeur architecte Ascanio Damian fait les remarques critiques suivantes:

— à son avis, ce théâtre est relativement trop grand pour l'activité qui s'y déroule et qui est prévue s'y dérouler;

— en ce qui concerne l'implantation du théâtre, il convient de souligner l'habileté avec laquelle le front principal « s'oppose » aux deux alignements majeurs. Outre le fait que le bris du front résout simplement et élégamment une difficulté réelle, la solution adoptée augmente l'intérêt et confère une note discrète, de dynamisme, qui favorise la plastique du volume, auquel on pourrait, par ailleurs, reprocher une certaine platitude;

— la plasticité extérieure reflète un caractère très marqué et positif de toute l'architecture, notamment la sobriété;

— on remarque, avec une particulière satisfaction, l'ouverture décidée des principaux espaces de la circulation et de la distribution du public vers l'extérieur, assurant la participation plus active de celui-ci à l'animation de l'entière zone urbaine et à la spectaculaire présence du théâtre au coeur de Craïova;

— l'auteur se demande s'il n'aurait pas été plus logique, plus réussi d'ouvrir largement à la vue, sur les trois côtés, les espaces d'accès, le hall principal et les dégagements, tellement réussis du point de vue de la géométrie, de l'échelle et du traitement, amplifiant et étendant visuellement le front de l'entrée principale, conjointement aux espaces majeurs qui y répondent; cela aurait accentué l'allure asymétrique du plan et rendu « spectaculaire » un important escalier d'accès à la salle.

— de l'avis de l'auteur, le dénivellement du terrain a été habilement mis à profit par l'architecte projeteur, réussissant à résoudre favorablement des accès d'une importance presqu'égale en deux directions et obtenant ainsi un apport plastique de taille, face au corps des nombreuses et volumineuses annexes, trop généreusement répandues;

— l'image des volumes généraux vus de l'extérieur aussi bien que de ceux des intérieurs, fort bien nuancés, constitue une réussite certaine;

— le volume et la plasticité de la tour de scène peut donner lieu à controverses; peut-être les éléments verticaux n'ont-ils pas le dimensionnement et la cadence les plus adéquats; peut-être n'aurait-il pas fallu retrouver ceux-ci dans le tranquille registre de sous la vaste corniche;

— le placage de toute la façade à l'aide d'un matériau durable et agréable à voir, confère à l'édifice la prestance voulue. Il convient, à cet égard, de souligner le judicieux emploi des matériaux et la très correcte élaboration des détails, à l'exception de certains détails intérieurs.

Le théâtre de Craïova constitue, en conclusion, un remarquable ouvrage, fonctionnellement maîtrisé, constructif et technique à tous points de vue.

Passant à la présentation du théâtre de Tg. Mureş, le professeur architecte Ascanio Damian souligne comme suit:

— « l'implantation a été bien choisie, le théâtre se trouvant placé à un lieu adéquat dans le périmètre principal de la ville de Tîrgu Mureş. Les auteurs du projet ont été mis dans l'heureuse situation de pouvoir s'occuper, lors de l'élaboration du projet, d'importantes bâtisses adjacentes et d'y intervenir, obtenant de la sorte un ensemble d'une unité certaine. Peut-être le parking souterrain ne constitue-t-il pas un voisinage plaisant, car il distonne, non seulement au point de vue fonctionnel, mais encore du fait d'un traitement trop différencié par rapport à certains équipements se trouvant à immédiate proximité;

— le thème-programme est, dans ce cas, plus adéquat aux besoins réels, le théâtre étant bien dimensionné, estimé avec justesse quant à ses nécessités, sans avarice, ni gaspillage;

— l'accès de la salle, son taux de sollicitation et son architecture, le rapport entre espaces de dégagement, salle, scène et ses annexes sont agréables à suivre, tout comme l'unité et le caractère cursif de sa solution;

— à noter les dimensions, la position très hardie des deux escaliers en spirale, qui sont d'une haute valeur plastique;

— le traitement intérieur est réalisé avec une particulière application et il comprend aussi bien les espaces majeurs que ceux mineurs. Sans nier l'originalité de l'approche, à partir de cette position, du traitement intérieur, la décoration, omniprésente, est, peut-être, trop abondante. L'emploi du bois en tant que matériau prépondérent contribue, pour une grande part, à la chaleur que dégagent les intérieurs. Si le dessin des planchers, des plafonds et des corps d'éclairage est réussi, nous avons des réserves en ce qui concerne certaines surfaces de murs et les panneaux décoratifs, d'une petite conception, manquant de souffle et de couleur, bien qu'exagérément polychromes.

— pour ce qui est des extérieurs, la fonctionnalité classique adoptée dans la conception du théâtre de Tîrgu Mureş trouve une expression suffisamment conséquente, même dans la disposition asymétrique, justifiée

— une œuvre d'architecture, comme toute œuvre créative, doit être le résultat **d'une seule volonté.** Evidemment, le degré de la collaboration peut être plus ou moins élevé, mais la décision fondamentale doit être celle d'**une seule personne** du groupement collectiv. Lorsque personne n'assume cette décision, le résultat est négatif;

— le thème reçu à l'origine de la part du Comité pour la Culture et l'Education Socialiste était bien trop ample et ne s'intégrait en aucun cas dans l'effort déployé par l'Etat dans ce domaine. Le thème a donc dû être révisé. Après une documentation poussée, après avoir consulté divers hommes de théâtre et autres spécialistes, principalement ceux de la localité, le thème a définitivement été élaboré par l'auteur ».

LE THÉÂTRE D'ÉTAT DE TÎRGU MUREȘ

* * * ● ENTRETIEN AVEC L'ARCHITECTE CONSTANTIN SĂVESCU (page 31).

Au sujet de l'accomplissement du théâtre de Tîrgu Mureș, la rédaction de la revue « Arhitectura » a posé à son auteur, **l'architecte Constantin Săvescu,** une série de questions ayant trait à l'expressivité de l'édifice, aux problèmes soulevés par l'implantation, à l'apparition de l'idée d'un **noyau central soudé,** à la collaboration avec tous les facteurs (bénéficiaires, bâtisseurs), à la relation entre les espaces de réception — salle-scène — et entre les espaces de réception et l'extérieur, questions auxquelles l'auteur a, en résumé, répondu ce qui suit:

« — en ce qui concerne l'expressivité, on a cherché à inscrire le nouvel édifice dans l'architecture et **l'atmosphère générale de la ville.** Les caractéristiques de cette atmosphère sont engendrées par l'addition des qualités diverses et des constructions qui, si elles n'ont peut-être pas de valeur propre, du fait de leur jonction et de leur composition, forment un élément qualitatif fondamental. Il existe cependant aussi plusieurs bâtisses importantes et qui retiennent l'attention; ce sont notamment **la cité médiévale** laquelle, de par sa position à proximité du centre historique, au cœur de la ville, constitue une remarquable présence, grâce à ses puissantes murailles et à la force qui s'en dégage. Qulque chose en a été retenu également pour l'expression que doit suggérer le bâtiment du théâtre. Le second élément frappant de la ville de Tîrgu Mureș est son continuel mouvement, **sa dynamique**: la place centrale n'est ni carrée ni rectangulaire; les constructions n'ont pas de plans rectilignes, les façades ne sont pas parfaitement unies, mais abondent en bow-windows, en corniches et trumeaux, en une suite de découpes fort intéressantes; par conséquent, un mouvement incessant, auquel vient s'ajouter une ornementation attachante, généralement dans **l'esprit baroque.** On a donc recherché, pour l'expressivité du théâtre à retrouver quelque chose de la force par laquelle se manifeste dans la ville la cité paysanne du Moyen Âge, la dynamique des fronts, le jeu des toitures;

— dans les débuts, des voix se sont élevées contre l'actuelle implantation, la considérant trop à l'écart, ne participant pas suffisamment au centre historique, etc. Aujourd'hui, alors qu'auprès de l'édifice du théâtre proprement-dit, un début d'ensemble prend forme et grandit, il se trouve moins de voix à s'élever contre. A notre avis, il n'aurait pas été bien que le théâtre participe directement au centre traditionnel, lequel a de la valeur par la réunion de bâtisses ayant un style propre, formant sa caractéristique, mais qui sont, pour la plupart, de **petites constructions.** La participation directe du théâtre au centre eut constitué une faute, car il aurait paru tel un objet à une toute autre échelle que celle des bâtiments environnants. Cette participation nous aurait obligé à reprendre directement une certaine architecture; si nous ne l'avions pas fait, nous aurions détruit la valeur particulière du dit centre; nous aurions fait ce qui ne l'a pas été jusqu'ici, car les architectes de Tg. Mureș ont du respect à l'égard de leur patrimoine architectural et ils ne sont jamais intervenu brutalement dans la zone centrale. La position que nous avons adoptée est celle de l'apparition d'un nouveau noyau, comme un prolongement du centre historique, faisant en sorte que l'activité des deux centres — le nouveau et l'ancien—se déploie parallèlement; il n'y a, par conséquent, pas un centre nouveau situé en un tout autre point et qui vide d'intérêt le vieux centre; et non plus qui le mette en liaison absolument directe, de façon à ce qu'apparaisse une dualité, une lutte entre les deux centres;

— l'apparition d'**un centre nouveau** ou **noyau de centre nouveau,** formait une nécessité, vu que le centre historique, adéquat avant la guerre, quand la ville comptait 30 000 habitants, était devenu à ce jour, alors que la ville a 130 000 habitants, surchagé et déficitaire en ce qui concerne une série d'équipements. Par son importance, le nouvel édifice a engendré jusqu'à la fin, une zone centrale où ont paru, auprès de la bâtisse du théâtre, un magasin universel pour enfants, un hôtel et une série d'autres espaces de commerce, de prestation de services et d'alimentation publique. Au sein de cet ensemble, on a aussi accepté l'idée qui se fraye avec tant de difficulté le chemin chez nous, notamment celle que le piéton doit à un moment donné, échapper à l'obsession d'être poursuivi par les voitures; il s'agit par conséquent d'une zone où le piéton serait **souverain;**

— la collaboration avec les autorités locales — le bénéficiaire et le bâtisseur — a été exemplaire. Un trait qui caractérise la ville de Tîrgu Mureș est celui de la qualité de ses constructions. J'ai rencontré ici un constructeur avec lequel c'est un plaisir de travailler. La qualité de l'exécution du théâtre est impressionnante. Il faut de même souligner la manière exemplaire dont s'est effectué le travail au sein du groupe collectif, la participation remarquable de chacun de ses membres à la réalisation de cet édifice;

— en ce qui regarde le rapport des espaces publics et de l'extérieur, il existe deux théories: l'une selon laquelle les foyers des théâtres doivent être complètement ouverts, vitrés vers l'extérieur, pour réaliser une continuité entre les deux spectacles — celui de la salle et celui de la rue — et une autre, totalement opposée, en faveur de la claustration de ces espaces. Nous avons opté pour la seconde; mais non pas pour une claustration totale des foyers. Certaines fentes, certaines ouvertures de dimensions contrôlées, pratiquées dans les murs des foyers, peuvent assurer une intéressante ouverture vers le décor extérieur, tels des tableaux qui se succèdent dans une suite quelconque, permettant au spectateur de demeurer dans l'ambiance du spectacle. Dans le traitement de la salle et du foyer, nous avons estimé qu'il fallait aussi faire une autre « concession » au spectateur qui ne se rend pas au théâtre tous les jours, comme on va à son lieu de travail, et même pas comme il va au cinéma. Le théâtre est toutefois **autre chose,** c'est un acte de culture. Le spectateur attend le spectacle, il s'habille spécialement à son intention. C'est pourquoi, la partie réservée à la réception et notamment les foyers doivent avoir un aspect élégant, constituer une sorte de salon où l'on puisse s'asseoir, se promener, s'entretenir, où règnent le calme et une atmosphère

A l'égard de l'expressivité, l'auteur, après avoir énoncé plusieurs des principes fondamentaux régissant l'éthique et la pratique professionnelle dans le domaine de l'architecture, conclut: « Les traits fondamentaux de l'architecture roumaine trouvent une parfaite finalité dans les chefs-d'oeuvre existants dans le fertile domaine créateur de la spiritualité en Olténie. De reprendre l'essence même de ces caractères et d'en transposer les éléments existants, examinés à la loupe de la pensée et des nécessités de notre époque, constitua notre permanente intention ».

* * * ENTRETIEN AVEC L'ACTEUR AMZA PELEA, DIRECTEUR DU THÉÂTRE ET AVEC L'ARCHITECTE ALEXANDRU IOTZU (page 23). La rédaction de la revue « Arhitectura » a posé à l'acteur Amza Pelea, directeur du Théâtre National de Craïova une série de questions touchant la mesure dans laquelle la construction du Théâtre National de Craïova répond à des demandes pressantes, au sujet de la vie théâtrale de Craïova, de la description et caractérisation du théâtre idéal, de l'acoustique de la salle, de la relation entre salle et scène, de l'appareillage de la scène, de la fonctionnalité du secteur des services du théâtre, particulièrement de l'atelier d'assemblage, de la façon dont le Théâtre National de Craïova s'intègre au caractère de la ville et de la manière dont il est, à ce point de vue, considéré par les habitants de Craïova, de l'anonymat gardé relativement aux réalisateurs d'une oeuvre d'architecture, de son point de vue sur notre architecture actuelle et ce qu'il attend, comme artiste et citoyen, de la part des architectes, de l'architecture.

A ces questions, **l'acteur Amza Pelea** a, en résumé, répondu ce qui suit:

« — le nouvel édifice du Théâtre National de Craïova répond à une nécessité vitale du point de vue culturel, étant donné qu'à la suite de l'incendie en 1924, du Théâtre National de Craïova, l'activité théâtrale se déployait dans un amphithéâtre adapté, à ces fins, au siège d'un lycée;

— Craïova accomplira bientôt 125 ans d'activité théâtrale ininterrompues. Le public spectateur de Craïova ets l'un des plus doués dans le sens qu'il possède une personnalité: si les spectacles sont bons, les salles seront archipleines, mais s'ils sont mauvais, la salle restera vide;

— de tous les pays visités, seul le Théâtre National d'Helsinki rappelle la disposition du Théâtre National de Craïova. Ce dernier possède un foyer longeant le pourtour du théâtre et suivant les dénivellations du terrain, qui est lumineux, ses fenêtres, très hautes, et la nature, la ville font irruption dans le théâtre même, c'est-à-dire qu'une fusion s'effectue avec l'environnement. Le Théâtre National de Craïova n'a point de loges; un théâtre de ce style (en amphithéâtre), où l'on puisse voir et entendre parfaitement de toutes les places, est plus proche de notre conception;

— un théâtre moderne, contrairement au théâtre que l'on bâtissait voici quelques décennies et qui était plus déclamatoire, tend vers une diction plus habituelle, le plus près possible du parler quotidien. Il y a chez nous plusieurs théâtres dont l'acoustique est bonne, mais qui ont pas mal de points morts et l'acteur est alors obligé de « pousser la voix ». Or, d'avoir soin de parler plus fort que nature est au détriment du naturel du jeu. En matière d'acoustique, le Théâtre National de Craïova est l'un des meilleurs;

— une scène au niveau du public, telle que celle du théâtre de Craïova, vous donne la possibilité de regarder les spectateurs les yeux dans les yeux, ce qui vous prive de la position avantageuse offerte par le podium de la scène, vous oblige à donner plus de profondeur à l'interprétation. Ici, on ne peut mimer, il faut vivre ce que l'on joue, car tout se voit. C'est-à-dire que l'on est *nu* face au spectateur. Il est certainement plus difficile de bien jouer dans ces conditions, mais c'est aussi plus beau;

— les appareillages ultra modernes du théâtre ont du bon, à condition de ne pas faire sentir leur présence pendant le spectacle, de ne pas devenir une chose indépendante, une démonstration technique ne faisant pas partie du spectacle; la modernisation du spectacle doit aller jusqu'à un certain point; elle ne doit pas devenir indépendante et éloigner le spectateur du message que renferme la pièce, car ce n'est pas là le but d'une représentation;

— en ce qui regarde le secteur de préparation des décors, le théâtre de Craïova dispose d'excellentes conditions: à gauche et derrière la scène il y a encore deux autres scènes de mêmes dimensions, tandis qu'à l'arrière de la seconde scène, y a-t-il aussi une salle de répétitions, séparée également par des rideaux métalliques qui permettent, à la demande du metteur en scène, de transformer tous ces espaces en une seule scène. Il s'agit, par conséquent, d'un très vaste espace. Les dégagements sont très bien effectués. L'ascenseur des décors, de dimensions adéquates, permet de manoeuvrer et de faire très rapidement remonter les décors de l'atelier de peinture;

— depuis la construction du Théâtre National de Craïova, le lieu de promenade des habitants de la ville a changé, se déplaçant aux alentours du théâtre. L'édifice est moderne, beau, bien situé, bien équilibré. On peut dire qu'il incombe aux bâtisseurs et aux architectes de l'Olténie de tenir compte de la beauté de ce théâtre pour les édifices qu'ils érigeront dans son voisinage. En d'autres termes, le théâtre entraîne vers ce qui est meilleur et plus beau tout l'urbanisme de Craïova.

— le théâtre de Craïova est une réussite parce que c'est l'œuvre d'*un* architecte; pour marquer au sceau d'une personnalité une œuvre, il est nécessaire que la responsabilité de cette création soit assumée par **une seule personne;**

— les architectes ont une haute responsabilité, parce que ce qu'ils font **durera au moins une centaine d'années;** aussi doivent-ils lutter pour se faire comprendre, pour être à même de réaliser des œuvres qui soient belles et, en même temps, qui dépassent sans cesse l'époque qu'ils vivent, c'est-à-dire qui aillent sans cesse de l'avant. Lors des 10 à 15 dernières années, un effort existe dans ce sens, a déjà commencé à donner des résultats, notamment les nouveaux quartiers bâtis dans les villes ont dès ce moment commencé à emprunter quelque chose de la personnalité de leur localité respective ».

Aux questions posées par la rédaction ayant trait aux rapports de la scène et de la salle, à la responsabilité de l'auteur, à la collaboration avec ceux qui ont élaboré le thème, avec les bénéficiaires et les investisseurs du théâtre de Craïova, le **professeur architecte Alexandru Iotzu** a, en essence, répondu comme suit:

— « la salle est conçue de manière à ce que l'on puisse y réaliser les trois formes classiques d'art dramatique, à savoir le théatre élisabéthain, le théâtre en rond et le théâtre italien. Actuellement, elle ne fonctionne qu'en l'hypostase de théâtre italien, les deux autres variantes devant être réalisées au cours de futures mises en scène;

du reste, par les annexes de la scène. Peut-être une assymétrie plus accentuée dans le concept général du théâtre eut-elle été plus en rapport avec le dessin du plan d'ensemble;

— la symétrie entraine après elle une perte de dynamisme dans la composition, par ailleurs réussie, de l'ensemble; recherchée même sur les bissectrices des angles d'incidence entre le front principal des façades et le front latéral, la symétrie paraît exagérée;

— la façade principale du théâtre semble étonnament petite, ce qui n'est pas un défaut, l'impression qui s'en dégage étant favorable à l'ensemble urbaine respectif et serait peut-être due, dès l'abord, à la fragmentation très accentuée des fronts et des volumes; la façade principale est, cependant, en contraste avec la façade latérale, notamment avec celle postérieure qui semble étonnamment grande, fait explicable par les registres qui s'y ajoutent, par la dénivellation du terrain et le déroulement du front asymétrique;

— la vue principale exprime assez timidement les espaces majeurs intérieurs, la fenêtre centrale du foyer faisant figure de bow-window domestique;

— la plastique générale des volumes est très tumultueuse et il semble que l'on soit allé trop loin en ce qui concerne l'approche et le traitement esthétique, glissant vers le baroque régional. L'édifice est cependant, dans l'ensemble, un ouvrage de valeur qui réunit de nombreuses qualités.

LE THÉÂTRE NATIONAL DE CRAIOVA

Alexandru Iotzu, architecte ● PRÉSENTATION (page 17). L'auteur souligne, au cours du présent article, plusieurs éléments décisifs dans la détermination de la solution et les principales étapes parcourues aux fins de parfaire cet édifice important de la ville de Craïova.

Un gros effort a dû être fourni par l'auteur du projet au moment de rendre définitif le thème, lequel prévoyait lors d'une rédaction initiale que le théâtre comprendrait deux salles, d'une capacité de 800 places et, respectivement, de 300 places, avec des scènes équipées et mécanisées au niveau des réalisations les meilleures et les plus réputées sur le plan mondial. Après deux années de labeur, les problèmes touchant le profil, la capacité, le degré de confort et d'outillage furent résolus, la salle pouvant accueillir en moyenne 650 personnes tandis que son degré d'équipement était limité, notamment en ce qui regarde la mécanique de la scène.

L'implantation, au centre de la ville, entre deux des principales artères de circulation — calea Bucureşti et strada A. I. Cuza — dans l'immédiat voisinage des plus importants équipements urbains existants, offrait des conditions objectives difficiles à maîtriser: outre une forte dénivellée de plus de 7 m entre les deux boulevards, le terrain était bordé, dans les deux directions, par deux immeubles aux volumes élevés, opaques et massifs. C'est dans ce contexte que l'on a choisi la solution, peu habituelle, par laquelle l'axe longitudinal du théâtre est disposé parallèlement aux deux artères d'accès. On a pu, de la sorte, mettre en relief la forte dominante horizontale du volume majeur du théâtre, tandis que les façades latérales pouvaient être offertes à la vue, sur les fronts des deux rues, avec une valeur et une expréssivité égales. Le dénivellement du terrain a pleinement et avec efficience été mis à profit. Afin d'obtenir une intégration favorable du théâtre dans l'environnement urbain, la préoccupation touchant l'aménagement du terrain à son immediate proximité a été étendue à toute la zone centrale. L'auteur du projet s'est efforcé de réaliser une symétrie des espaces compris entre le théâtre et le bâtiment de l'actuelle université. L'aménagement d'un parc, l'organisation de l'accès routier au théâtre et des parkings nécessaires aux véhicules, ont sollicité une étude minutieuse de systématisation verticale, afin de créer des terrasses et des pelouses successives qui n'obstrueraient en rien la perspective ascendante vers le théâtre.

En ce qui concerne la solution fonctionnelle du thème, l'auteur s'est efforcé de réaliser un édifice qui réponde entièrement aux impératifs actuels des spectacles dramatiques et puisse faire face, en de bonnes conditions, aux exigences présumées d'un avenir plus éloigné. Dans la zone affectée au public, les fonctions furent résolues d'une façon différenciée selon les caractéristiques propres à chacune. On a, parallèlement, recherché la synergie des espaces de réception, leur fusion dans un volume intérieur total, au sein duquel le contact social soit le plus intense. L'auteur du projet a, de même, cherché à faciliter au maximum le lien entre les espaces de réception et l'environnement urbain.

Pour créer une visibilité optimale, l'auteur a opté en faveur d'une salle en amphithéâtre continu, aux circulations périmétrales. Aux fins d'obtenir une audition aussi parfaite que possible, tous les principes régissant l'acoustique des constructions, ont été respectés, en utilisant, en outre, un plafond acoustique transparent, tâchant ainsi d'allier les exigences techniques de la spécialité à la vision architecturale. Le confort du spectateur n'a pas, non plus été négligé en ce qui touche l'air climatisé et l'on a fait appel aux appareillages les plus modernes pour maintenir constants les périmètres de température et d'humidité, aussi bien en été qu'en hiver.

Un souci majeur fut celui de créer une salle flexible, en utilisant des moyens techniques des plus réduits mais en maintenant un décor architectonique unitaire.

Pour ce qui est de l'espace de jeu, on a adopté la solution prévoyant une arrière-scène et une scène laterale, solution pouvant permettre un mouvement scénique suffisamment large et qui présente en outre le grand avantage de rapprocher le plus possible les acteurs de l'espace de jeu proprement-dit. La grande salle des répétitions est disposée derrière l'arrière-scène dont elle est séparée par un rideau métalique, offrant l'avantage d'une coopération possible entre ces deux espaces. De cette manière, la grande salle des répétitions peut, au besoin, être utilisée comme salle de studio expérimental.

Pour résoudre les amples et complexes espaces nécessaires à la préparation des spectacles, on a cherché une solution permettant le déroulement dans les meilleures conditions de ces multiples activités. Dans ce but, les deux secteurs principaux — celui destiné aux acteurs et celui qui est affecté à la préparation et au dépôt des décors — ont été séparés et placés en deux ailes de bâtisses distinctes. Le secteur destiné aux acteurs est le plus rapproché de la scène, étant accolé à celle-ci l'espace de regroupement, situé à son tour au milieu de la circulation horizontale qui relie les cabines. On a cherché une solution aussi judicieuse que possible pour le secteur de préparation des décors, le flux technologique de cette activité se déployant horizontalement, autour de l'atelier de manoeuvre.

chaleureuse. Les intérieurs ont été conçus dans l'idée dont nous parlions au début, lorsque nous nous sommes référés à l'extérieur du théâtre, c'est-à-dire que nous avons tâché de reprendre ce mouvement incessant et cette grandeur de l'ornementation tels ceux dont nous avons l'image au centre de la ville ».

Dan Jitianu, architecte ● LA SALLE STUDIO DU THÉÂTRE « LUCIA STURDZA BULANDRA » — un espace transformable: italien — en rond (page 40).

■ SCENOGRAPHIE

Dan Jitianu, architecte ● THÉÂTRE, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE (p. 42).

■ CHRONIQUE SUBJECTIVE

Alba Delia Popa, architecte ● POURQUOI? QUAND? (p. 51).

■ NOUS NOUS POSONS DES QUESTIONS?

Virgil Polizu, architecte ● LE MONASTÈRE DE SLATINA (p. 51).

■ NOS DEVANCIERS

Dr architecte Radu Patrulius ● CONTRIBUTIONS ROUMAINES À L'ARCHITECTURE DES ANNÉES '30 (II) (p 53).

■ FICHES TECHNIQUES

Rubrique rédigée par les architectes Sandu Miclescu et Marius Smigelschi (p. 61).

■ ACTUALITÉS — DÉBUTS

Constantin Rulea, architecte ● LE BAZAR NEPTUN (p. 69).
Dan Horea Chinda, architecte ● LE MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE DE TIMIȘOARA (DÉBUT) (p. 71).
Simon Julman, architecte ● ART DÉCORATIF — DESIGN — ART SOCIAL (p. 72).

■ L'UTILE ET LE BEAU

Rubrique rédigée par *l'architecte Alba Delia Popa* (p. 73).

■ CORRESPONDANCE

Mircea Enache, architecte ● ETUDE THÉORIQUE ET ÉLABORATION DU PROJET D'UNE NOUVELLE COMMUNAUTÉ À PROXIMITÉ DE LA VILLE DE BOSTON (USA) (p. 75).

■ CADRAN

Rubrique rédigée par *l'architecte Radu Serban* (p. 79).

arhitectura

1|74

REVISTĂ A UNIUNII ARHITECȚILOR DIN R.S. ROMÂNIA
ANUL XXII. NR. 1 (146)

TEATRE

BIBLIOGRAFIE
Georgeta Vrabie și Gabi Meszaros ● SELECȚII BIBLIO-
2 GRAFICE: TEATRE
AGENDA
Arh. Anghel Marcu ● EXPOZIȚIE DE TAPISERIE,
3 DESEN ȘI SCULPTURĂ
★★★ ● EXPOZIȚIE — SCHIȚE DE CĂLĂTORIE
4 arh. Boris Stuparu
★★★ ● CASA DE PIATRĂ UDRIȘTE NĂSTUREL
4 Muzeul din HEREȘTI
Arh. Gheorghe Săsărman ● SISTEMATIZAREA TURIS-
TICĂ: PLENARA FILIALEI UNIUNII ARHITECȚILOR
6 DIN JUDEȚUL SUCEAVA
★★★ ● SISTEMATIZAREA TERITORIULUI: PLENARA
FILIALEI UNIUNII ARHITECȚILOR DIN JUDEȚUL
7 DOLJ
★★★ ● CONFERINȚA A IV-A A ARHITECȚILOR
8 DIN ȚĂRILE BALCANICE

TEATRE

Prof. arh. Ascanio Damian ● TEATRELE DIN CRAIOVA
13 ȘI TG. MUREȘ
TEATRUL NAȚIONAL DIN CRAIOVA
17 Arh. Alexandru Iotzu ● PREZENTARE
★★★ ● CONVORBIRE CU ACTORUL AMZA PELEA
23 ȘI ARH. ALEXANDRU IOTZU
TEATRUL DE STAT DIN TG. MUREȘ
★★★ ● CONVORBIRE CU ARH. CONSTANTIN
31 SĂVESCU
Arh. Dan Jitianu ● SALA STUDIO A TEATRULUI
« LUCIA STURDZA—BULANDRA » un spațiu transfor-
40 mabil: italian-arenă

SCENOGRAFIE

44 Arh. Dan Jitianu ● TEATRU, REGIE, SCENOGRAFIE

CRONICA SUBIECTIVĂ

Arh. Alba Delia Popa ● DE CE? CÎND? 51

NE ÎNTREBĂM?

Arh. Virgil Polizu ● MĂNĂSTIREA SLATINA 51

ÎNAINTAȘII NOȘTRI

Dr. arh. Radu Patrulius ● CONTRIBUȚII ROMÂNEȘTI
IN ARHITECTURA ANILOR'30 (II) 53

FIȘE TEHNICE

Rubrică redactată de arh. Sandu Miclescu și arh. Marius
Smigelschi 61

ACTUALITĂȚI — DEBUT

Arh. Constantin Rulea ● BAZARUL NEPTUN 69
Arh. Dan Horia Chinda ● MUZEUL ETNOGRAFIC
DIN TIMIȘOARA (DEBUT) 71
Arh. Simon Julman ● ARTA DECORATIVĂ — DE-
SIGN — ARTA SOCIALĂ 72

UTIL-FRUMOS

Rubrică redactată de arh. Alba Delia Popa 73

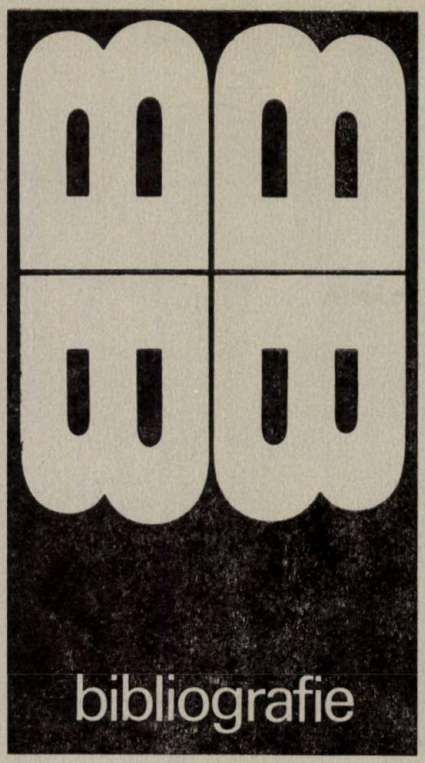
CORESPONDENȚĂ

Arh. Mircea Enache ● STUDIUL TEORETIC ȘI PROIEC-
TAREA UNEI NOI COMUNITĂȚI ÎN APROPIEREA
ORAȘULUI BOSTON (S.U.A) 75

CADRAN

Rubrică redactată de arh. Radu Șerban 79

COLEGIUL DE REDACȚIE: prof. arh. MIRCEA ALIFANTI, arh. ZOLTAN BALÁZS, arh. MILOȘ CRISTEA, dr. arh. MIHAI ENESCU, conf. dr. arh. DORIAN HARDT, arh. CONSTANTIN JUGURICĂ, arh. EUSEBIE LATIȘ, arh. MIRCEA LUPU, arh. MARCEL MELICSON, arh. DAN PRODESCU, arh. ION RĂDUCANU, arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN



Incepem a publica pentru numerele tematice SELECȚII BIBLIOGRAFICE. Materialul «Teatre» a fost realizat de **Georgeta Vrabie** și **Gabi Meszaros**

● *Cărți*

Job, H. und Ostertag, R., *Theater für morgen*, Stuttgart / Bern, 1970, 60 p. cu ilustr. Bibliografie p. 60. (Projekt 8. Ideen für die Umwelt von morgen).

Theatre check list. A guide to the planning and construction of proscenium and open stage theatres. Prepared by and published for The American Theatre Planning Board, Middletown, Connecticut, 1969, 71 p. cu ilustr.

Theatre planning. Edited by Roderick Ham, London, 1972, 292 p. cu ilustr. Bibliografie p. 284—285.

Wild, Fr., *Mehrzweckgebäude für gesellschaftliche Funktionen Film-Konzert. Vortrag-Diskussion. Spiel-Theater*. München, 1970, 135 p. cu ilustr.

Schubert, H., *Moderner Theaterbau. Internationale Situation. Dokumentation. Projekte, Bühnentechnik*. Stuttgart / Bern, 1971, 222 p. cu ilustr.

Belea, R., *Spațiul teatrului de dramă contemporan*. Vol. 1—2. Teză de doctorat, București, (1971), vol. I — 333p; vol. II —25 p. Bibliografie p. 322—331.

Polieri, J., *Scénographie, sémiographie*, Paris, 1971, 248 p. cu ilustr.

Schauspielhaus. Karl-Marx-Stadt. Diplomarbeit (Hochschule für Architektur und Bauwesen Weimar), Weimar, 8 foto.

Săli cu destinație multiplă. Sinteză documentară elaborată de arh. Cristian Enăchescu, București, 1970, 29 p. cu ilustr. Bibliografie p. 28—29.

Versammlugsstätten und Geschäftshäuser. Berlin, 1970, 423 p. cu tabele.

Kacerovici, *Acustica sălilor de spectacol*. Moscova, 1968, 207 p. cu ilustr.

Ruhnau, W. *Versammlungsstäten*, Gütersloh, 1969, 210 p. cu ilustr.

● *Numere tematice de reviste*

Bm. 1969; *Bw*. 1969, 17, 44, 50; 1970, 15; *db*. 1970, 11; *Rec*. 1969, 3; *AA*. 1970, 152; *DBZ*. 1970, 8; *Afr*. 1969, 317—318; *AJ*. 1971, 51.

● *Reviste tematice.*

Acta Scaenographica / CSR; *Bühnentechnische Rundschau* / D; *Scena* / D.

● *Generalități*

Ruhnau, W., *Ein-und mehrsperspektivischer Theaterbau*, DBZ, 1968, 6, p. 957—964.

Les lieux du spectacle AA, 1970, 152, p. 1—96.

Moro, P., *Monumental Miscalculation*, ar, 1971. 896, p. 239—247.

Jay, P., *Three small theatres*, ar, 1971, 896, p. 247—252.

Pentti Piha, Erkki Parkkinen, *The principles of theatre space*, ARK, 1973, 1, p. 41—45.

Ham, R. *Theatre Design in Britain*, AD, 1970, 7, p. 352—357.

Moro, P., *Theatres*, AD, 1973, 3, p. 162—175.

Theater Inflation, PA, 1970, 12, p. 49—78.

Elliott, M., *Theatre Director's View of the Crucible*, ar, 1972, 900, p. 91—92.

Ham, R., *Theatre Architect's View*, ar, 1972, 900, p. 92—93.

Mackintosh, I., *Guthrie's, Genesis* ar, 1972, 900, p. 93—94.

Mobilé Theater, PA, 1972, 1, p. 64—67.

● *Teatre și locuri de spectacole (în ordinea alfabetică a localităților unde sînt realizate).*

Aberdeen / GB., Johnston, E & Ass., *Chapter Theatre*, ar, 1971, 896, p. 251.

Amsterdam / NL., Fraenkel, Fr. F., *Theatre Tuschinski*, 1973, ar, 915, p. 323—328.

Ashland / GB, Kirk, Wallace McKinley & Ass., *Angus Bower Theater*, PA, 1970, 12, p. 61.

Basel / CH, Schwarz & Gutmann, *Neubau Stadttheater*, W, 1972, 8, p. 448—454; BTR, 1965, 4, p. 20—21; Bw, 1967, 15/16, p. 343; db, 1965, 6, p .449—460.

Beograd / YU., Iovanovici, T., *Opera*, A+U, 1971, 67; Me., 1972, 5, p. 8.

Birmingham / GB., Firmstone, C. J., *Cygnet Theatre*, ar, 1969, 863, p. 53.

Birmingham / GB, Winteringham, G. & Ass, *Repertory Theatre*, ar, 1969, 863, p. 50; AJ, 1971, 51, p. 1432—1437.

Bolton / GB, Brooks, G., *L'Octagon Theatre*, AA, 1970, 152, p. 91; A+BN, 31. 1. 1968, p. 169—173; AD, 1970, 7, p. 355.

Bristol / GB, Douglas, J., *Vandycke Theatre*, AA, 1970, 152, p. 92.

Bristol / GB, Moro, P & Ass, *Theatre Royal*, ar, 1973, 912, p. 123—131; AD, 1973, 3, p. 168.

București / R, Maicu, H și Belea, R., *Proiectul Teatrului Național*, ARSR, 1969, 2, p. 42—53; B, 1970, 139, p. 194.

Budapesta / H, Brjeska, I și Siklos, M., *Vidám Szinpad*, Me, 1972, 3, p. 11.

Budapesta / H, Azbej, S., *Nemzeti Szinhaz*, Me, 1972, 3, p. 10; aw, 1967, 50, p. 40—45; BTR, 1969, 4, p. 7, 12—15; Me, 1966, 3, p. 6—40; Me, 1967, 1, p. 9—17; Me, 1967, 6, p. 6—11.

Chicago / USA, Weese, H, & Ass, *Theatre experimental*, AA, 1970, 152, p. 89.

Craiova / R, Iotzu, Al., *Proiectul Teatrului Național*, ARSR, 1969, 4, p. 18—27.

Cumbernauld / GB, McLeod, Cyrill & Ass, *Cottage Theatre*, ar, 1971, 896, p. 252.

Djibouti / SP, Loiseau, G., Tribel, J, Gire, V., *Théatre*, AA 1970, 152, p. XXIX.

Doetinchem / NL, Bleeker, RD. und Davidse, W., *Amphion-Theater*, DBZ, 1969, 8, p. 1505—1510.

Dronten/NL, Klingeren, F. Van ,*Agora*, AD, 1969, 7, p. 358—362; T+A, 1970, seria 32, 1, p. 36—39.

Dunkerque / F, Niermans, J et E., Roussel, J., *Théatre municipal*, Afr, 1969, 319—320, p. 62—64.

Düsseldorf / D, Pfau, B., *Das Schauspielhaus*, DBZ, 1970, 8, p. 1469—1474; AF, 1971, vol. 134, 2, p. 38—44; B+W, 1970, 5, p. 178—188; L'a, 1970, 5/179, p. XVI 320—321; AA, 1970, 152, p. 76—77; ar, 1971, 896, p. 235—238; A+W, 1970, 4, 163—171; Bw, 1970, 15, p. 534—538; BTR, 1970, 1, p. 7—12; BTR, 1970, 2, p. 9—18; BTR, 1970, 3, p. 31.

Exeter / GB, Holzmann Pfeiffer, *Fisher Theatre*, AF, 1973, vol. 138, 5, p. 25—27.

Gdansk / PL, Barucki, T., *Neues Theater*, DA, 1970, 6, p. 366—368.

Grenoble / F, Wogenscky, M., *La maison de la culture*, AA, 1967, 129, p. 64—65; PA, 1970, 12, p. 58—59; AD, 1968, 7, p. 316—317; A+W, 1968, 7, p. 225—229; W, 1968, 12, p. 788—793.

Helsinki / SF, Penttilă, T., *Stadttheater*, B+W, 1969, 4, p. 136—138; AK, 1969, 4, p. 125—134; ARK, 1967, 10/11, p. 9—21; A+W, 1968, 5, p. 230—233; aw, 1967, 50, p. 13—18; Bw 1968, 14, p. 388—389.

Inverness / GB, Law & Dunbar-Nasmith, *Theatre*, ar, 1973, 911, p. 49.

Jerusalem / IL, Nadler, Sh, und Bixon, S., *Städtisches Theater*, W, 1972, 3, p. 250—251; W, 1973, 1, p. 32—33; db, 1972, 3, p. 250—251.

Lelystad / NL, Van Klimgeren, F., *Agora*, AA, 1970, 152, p. 83; T+A, 1970, seria 32, 1, p. 40—41.

London/GB, Elidir, L., Davies, W., and Partners, *Shaw Theatre*, ar, 1971, 896, p. 245.

London / GB, Howell, W.G., *Young Vic Theatre*, ar, 1971, 896, p. 241—243, 246; AA, 1970, 152, p. 92; AF, 1971, 3, vol. 134, p. 7.

London / GB, Mendelsohn, E., *Cockpit Theatre*, ar, 1971, 896, p. 244, 247; AD, 1970, 7, p. 354—355.

London / GB, Bennett, H., *The South Bank Arts Centre*, AA, 1968, 135, p. 64—71; AD, 1972, 11, p. 690; T+A, 1969, seria 30, 2, p. 82—86.

Lyon/F, Bourdeix, P & Ass., *Théâtre du huitième arrondissement*, Afr, 1969, 319—320, p. 47—50.

Mahacikale, Daghestan / SU, Markuzon, V., *Dramaticeskii teatr*, ASSSR, 1971, 8, p. 22—24.

Milano / I, Agnetti, V., *Teatro San Fedele*, D, 1973, 524, p. 49—50.

Moscova / SU, Rzeanin, *Teatr*, ASSSR, 1973, 8, p. 9—14.

Moscova / SU, Gnedovskii, I., *Teatra dramî i komedii na Taganke*, *Str*+AM, 1972, 7, p. 31—33.

Most / CS, Paroubek, J., *Soutez na divadlo*, ACSR, 1969, 1, p. 1—4.

Nanterre / F., Darras, J. et Guillaumont, B., *Théâtre*, T+A ,1970, seria 32, 1, p. 42—44; AA, 1970, 152, p. 79—80.

Newcastle upon Tyne / GB, Whitfield und Partner, *Theaterbau der Universität*, Det, 1972, 6, p. 1203—1206.

New Delhi / IND, Shivnath Prasad, *National Theatre*, ar, 1971, 898, p. 346; AA, 1968, 140, p. 47.

New York / USA, Hardy, Holzmann, *New Lafayette Theatre*, AA, 1970, 152, p. 90; PA, 1969, 7, p. 134—137.

New York / USA, Cavaglieri, G., *Public Theatre*, AF, 1971, 2, vol. 134, p. 49—51.

Oklahoma City / USA, Johansen, J.M., *Mummers Theatre*, PA, 1970, 12, p. 48—51; AF, 1971, vol. 134, 2, p. 31—36; ar, 1968, 860, p. 301; AA, 1970, 152, p. 78; AA, 1971, 157, p. 33—35.

Paris / F, Perrottet, J et Fabre, V., *Théâtre de la ville*, T+A, 1969, seria 30, 2, p. 76—81; B, 1970, 139, p. 193; Afr, 371—372, p. 70.

Saint Paul de Vence / F, Müller, H. W., *Théâtre experimental gonflable*, T+A, 1971, seria 33, 3, p. 72—73; AA, 1970, 152, p. 67.

Santa Cruz / USA, Royston, Hanamoto, Beck, *Quarry Theatre*, PA, 1970, 12, p. 60.

Sheffield / GB, Howard, Wood, Renton, *The Crucible Theatre*, AA, 1973, 166, p. VIII; ar, 1972, 900, p. 82—90; AJ, 1971, 51, p. 1442.

Sydney / AUS, Utzon, J., *Opera house*, ar, 1973, 919, p. 135—149; db, 1969, 5, p. 344; db, 1970, 11, p. 945—956; Bw, 1966, 17, p. 463—464; Bw, 1966, 19, p. 548—549.

Tg. Mureș / R, Săvescu, C., *Proiect pentru teatrul de stat*, ARSR, 1970, 1, p. 46—51.

Tokio / J, Hiroyuki Iwatomo, Takenaka Komuten Co,. Ltd. *Narodowy Teatr Japonski*, ARPP, 1969, 1, p. 30—31.

Ulm / D, Schäfer, Fr., *Das neue Stadttheater*, DBZ, 1970, 8, p. 1463—1468; L'a, 1970, 1/175, p. XVI 47; AA, 1970, 152, p. 73—74; B, 1970, 139, p. 182—187; A+W, 1970, 1, p. 1—5; Bw, 1970, 15, p. 530—533.

Valencia / USA, Thornton Ladd & Ass, *Two Theatres for California Institute of the Arts*, PA, 1970, 12, p. 72—73; AA, 1970, 152, p. 86.

Varșovia / PL, Waclawek, Z., *Teatr maly*, ARPP, 1973, 4, p. 143—146.

Veliko Tirnovo / BG, Iosifor, I., *Noviat teatăr*, ARPB, 1972, 1, p. 13—18.

Vicenza / I, Gardella, I., *Theatre, ar* 1973, 911, p. 47; Ott, 1969, 15, p. 104—111; D, 1969, 480, p. 5—10.

Washington / USA, Weese, H., *Kreeger Theatre*, PA, 1970, 12, p. 52—54.

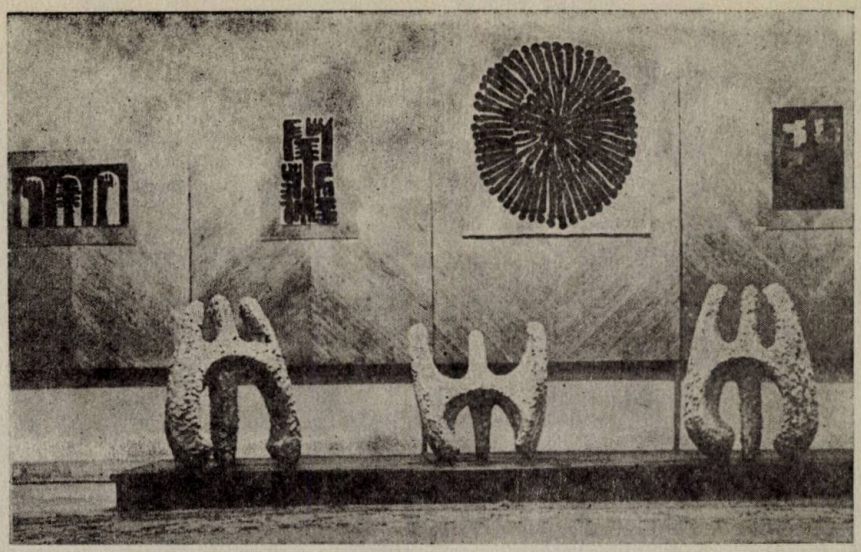
Wolfsburg / D, Scharon, H., *Theater*, ar, 1973, 911, p. 48.

Zürich / CH, Utzon, J., *Theatrebauten*, W, 1972, 4, p. 232.

Referințele de mai sus se găsesc la Institutul de arhitectură «Ion Mincu» și C.D.C.A.S.

Abrevieri utilizate pentru periodice.
AA = L'Architecture d'aujourd'hui / F. *AD* = Architectural Design / GB. *AF* = Architectural Forum / USA. *AJ* = The Architect's Journal / GB *AK* = Arkitektur / DK. *ar* = Architectural Review / GB. *ARK* = Arkkitehti / SF. *aw* = Architektur Wettbewerbe / D. *A + W* = Architektur und Wohnform / D. *Afr* = Architecture française / F. *A + U* = Architektura Urbanizam / YU. *A + BN* = Architect and Building News / GB. *ARSR* = Arhitectura / R. *ASSSR* = Architektura / SU. *ACSR* = Architektura / CSR. *ARPB* = Architektura / BG. *ARPP* = Architektura / PL. *Bw* = Bauwelt / D. *Bm* = Baumeister / D.B = Binario / P. *B + W* = Bauen und Wohnen / CH. *BTR* = Bühnentechnische Rundschau / D. *DA* = Deutsche Architektur / D. *db* = Deutsche Bauzeitung, Die Bauzeitung / D. *D* = Domus / I. *DBZ* = Deutsche Bauzeitschrift/D. *Det* = Detail/D. *L'a* = L'architectura cronache e storia / I. *Me* = Magyar Epitömüveszet / H. *PA* = Progressive Architecture / USA. *Ott* = Ottagono / I. *Rec* = Architectural Record / USA. *Str + AM* = Stroitelstvo i architektura Moskvî / SU. *T + A* = Techniques et Architecture / F. *W* = Werk / CH.

agenda

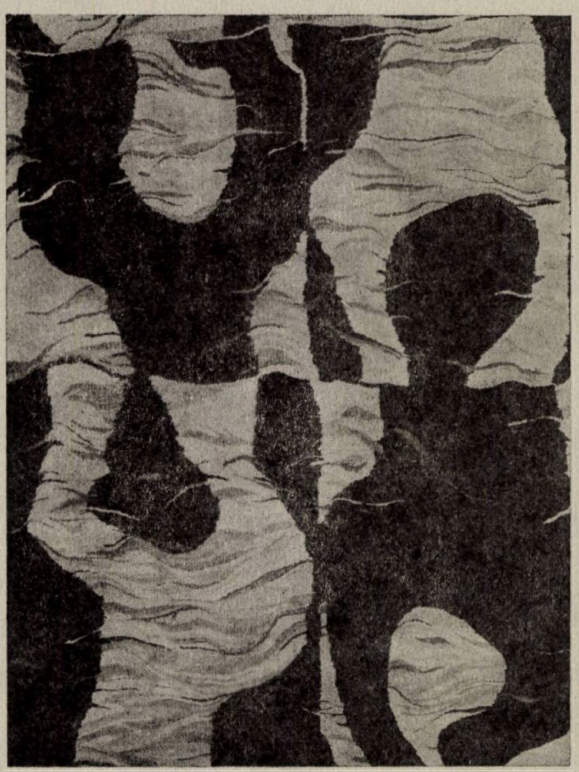


Arhitectura, chiar cînd atinge desăvîrşirea, presupune colaborare cu alte arte, mai ales cu pictura, sculptura şi artele decorative.

Fraţii **Doina şi Ion Lungu** au demonstrat prin expoziţia lor că au putere să conlucreze cu spaţiul arhitectural interior sau exterior. Realizările pictoriţeieţesătoare: « Univers » şi « Alb-negru de Răşinari » sau culminanta pădure de himere din proiectul « Copaci », ori înălţătoarele « Zboruri » ale sculptorului sînt verificări şi promisiuni în acelaşi timp. Am greşi grav dacă am înregimenta între artiştii amatori pe cei care au ascultat chemarea marii arte — arhitectura — pe cei chemaţi să fie profesionişti în tot ceea ce fac. Ei, buni zidari, buni pietrari, buni pictori, buni sculptori, buni dulgheri, buni şi bine iniţiaţi în toate cuceririle omului ca să poată deveni dirijori de orchestră întru realizarea spectacolului arhitectural. Iată de ce şi din acest punct de vedere manifestarea aceasta trebuie judecată cu gravitatea cu care se cîntăreşte arta adevărată. Opera fraţilor Lungu ridică prestigiul breslei care le-a adăpostit şi patronat expoziţia şi rezistă severei judecăţi.

Arh. ANGHEL MARCU

EXPOZIŢIE DE TAPISERIE, DESEN ŞI SCULPTURĂ



DOI FRAŢI

Întru dorinţa de frumos.

Nu aplauze.

Nu felicitări.

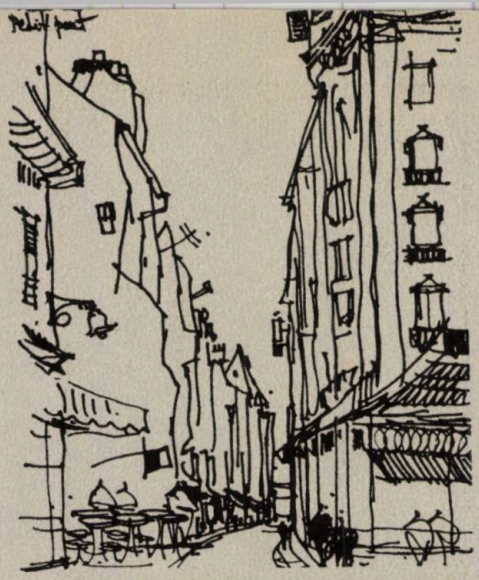
Mulţumirile celor care au văzut şi celor care pot să vadă.

Nu o reuşită, o mare reuşită, o mare aspiraţie ce devine preocuparea minunată şi ca rezultat — frumosul.

Îi ştiu — nu vor îmbătrîni niciodată.

Să nu căutăm secretul care le dă tinereţe eternă.

CONSTANTIN POPOVICI
Sculptor



EXPOZIȚIE — SCHIȚE DE CĂLĂTORIE FRANȚA, ITALIA, JUGOSLAVIA ȘI AUSTRIA

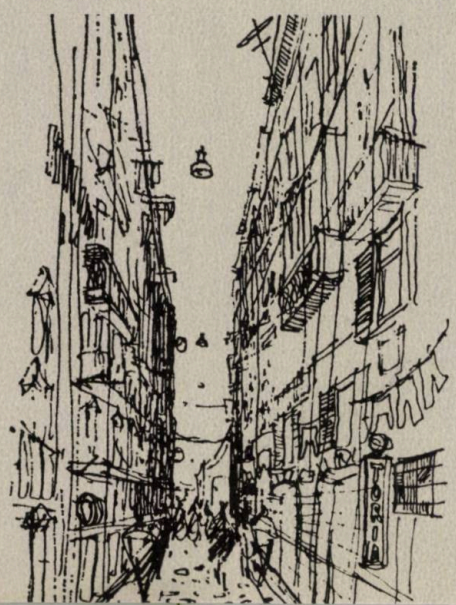
Arh. Boris Stuparu

La sfîrșitul lui noiembrie al anului trecut l-am întîlnit pe arhitect la el acasă, la CASA ARHITECTULUI, în sala de expoziții. Aici, unde de atîtea ori s-au adunat gîndurile spre mai bine ale iubitorilor de case, pereții încăperii celei mari s-au încărcat de frumusețe.

Colegul arhitect Boris Stuparu, venit pentru a doua oară, ca slujitor al pensulei, în sanctuarul viu al liniilor și al culorii, ne-a fost adevărată gazdă. Desenele și acuarelele cu care a tapetat pereții sălii au emoționat. Mesajul lor vibrant, sensibil și puternic, poetic și arhitectural, ne-a convins încă o dată de splendoarea jocului de forme construite, modelate de lumină. Am pătruns evident în lumea de linii spațiale și tente transparente ale unui arhitect care știe să vadă.

Pereții opaci ai expoziției au devenit vitrine deschise spre arhitectură. Schițele de călătorie, cum și-a întitulat — modest — lucrările autorul, au adus în sală, laolaltă, imagini sibiene, istorie pariziană, canale venețiene și multe alte colțuri pitorești, purtînd toată culoarea locului, țîșnită spontan, cu vervă și mai ales cu simplitate din viziunea plastică a arhitectului.

A.



Unic exemplar păstrat de construcție executată în întregime din piatră de talie, atît în fațadă, cît și în pereții și bolțile interioare, « Casa UdrișteNăsturel » din Herești constituie unul din cele mai interesante monumente din arhitectura civilă a secolului al XVII-lea din Țara Românească. Ea a fost ridicată de Udrișteș Năsturel, șef al cancelariei domnești și cumnat al voievodului Matei Basarab, cel mai de seamă cărturar român din acea vreme.

Diaconul Paul din Alep, secretarul patriarhului Macarie, în Jurnalul călătoriei făcute în 1657 în Țările Românești, o descrie astfel: « ... un palat fără egal în lume, afară numai de Țara Francilor. Sora Doamnei lui Matei Beiu, care l-a zidit, adusese meșteri din Ungaria și piatra din Turcia și încep zidirea pe dinăuntru și pe dinafară cu piatră poleită. Chiar bolțile și pardoseala pivnițelor, galeriilor etc. sînt lucrate cu piatră brută, încît provoacă admirația privitorului. Edificiul are trei caturi și e atît de frumos că împrăștie toată grija sufletului întristat. Ar fi zadarnic să încerc o descriere a interiorului admirabil aranjat în apartamente » (Trad. de Emilia Cioran, după o traducere engleză din limba arabă).

In 1831, moșia și casa din Hereștitrec în posesiunea principelui sîrb Miloș Obrenovici, cînd s-au adus prefaceri care au schimbat vechea înfățișare a clădirii, ridicîndu-se încă două etaje, un turn deasupra părții centrale și un corp lateral, alipit de latura de est, cuprinzînd cîte o încăpere mare la parter și etaj. Noua construcție a fost executată cu ziduri groase de cărămidă, cu un decor de tencuială — după moda vremii — în stil neoclasic. Tot atunci a fost înlocuită, probabil, și vechea învelitoare de olane cu una de tablă.

Pe la sfîrșitul veacului trecut, proprietatea a fost cumpărată de Anastasie Stolojan și rămîne în stăpînirea acestei familii pînă cînd a fost preluată de stat.

Incepînd din ianuarie 1931, cînd, în urma unui incendiu care a distrus acoperișul, planșeele de lemn și toată tîmplăria, casa a rămas părăsită, expusă intemperiilor.

«CASA DE PIATRĂ UDRIȘTE NĂSTUREL» MUZEUL DIN HEREȘTI

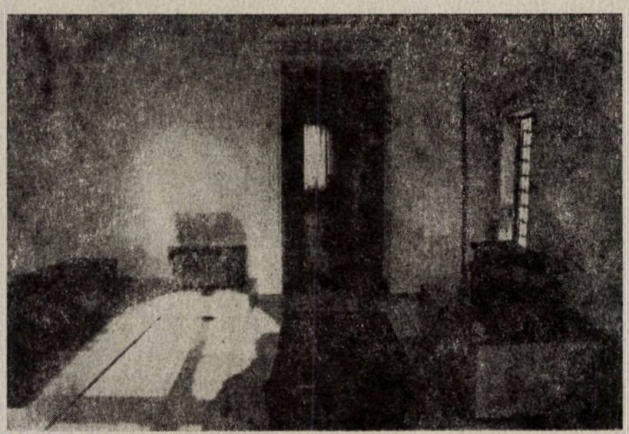
Avînd în vedere importanța deosebită a monumentului, casa a fost reîntregită în formele inițiale, de către o echipă de specialiști din cadrul Direcției Monumentelor Istorice sub conducerea **arhitectei OLGA BÂZU,** pe baza descrierilor, fotografiilor și urmelor originale păstrate *in situ.*

Demnă de remarcat este alcătuirea planurilor în formă de L cu brațe egale, care amintește « apartamentele-tip » de astăzi, compus astfel încît pe fiecare latură sînt dispuse un număr egal de încăperi la care se accede prin două portale amplasate în unghiul intrînd interior al construcției.

Pereții casei au fost reconstituiți din zidărie de cărămidă placată, atît la interior, cît și la exterior, cu piatră de talie. Pardoselile etajului sînt din frizuri de stejar, iar la parter și în beciuri s-au construit pardoseli ceramice, la fel cu cele descoperite în urma săpăturilor arheologice.

Scara de acces de la etaj, din vestibulul laturii de nord, a fost construită tot liberă, cu parapet de piatră, identic cu cel al scării din partea de vest.

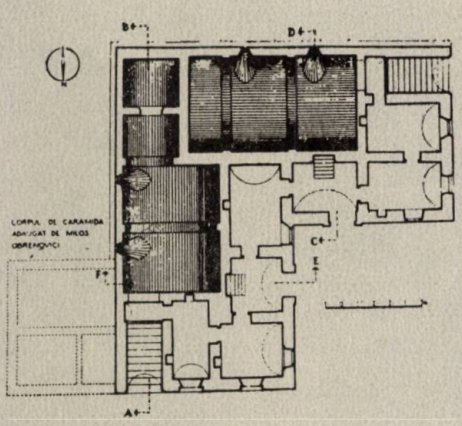
Ușile beciurilor și lemnăria de stejar din jurul lor (montanți, buiandrugi etc.) s-au curățit și recondiționat, menținîndu-se așa cum s-au găsit.



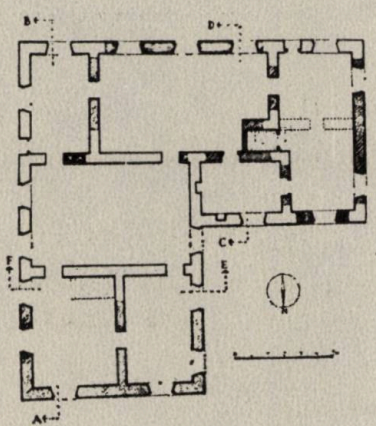
La ferestrele parterului s-au montat grile de fier forjat, iar la etaj o rețea de ochiuri de cristal, prinse între baghete de plumb, amintește influența orientală, care se remarcă în multe detalii decorative ale fațadelor, împreună cu multe forme renascentiste.

Casa adăpostește astăzi un interesant muzeu de artă populară, al cărui vernisaj a avut loc în luna ianuarie. *A.*

PLAN PARTER



PLANUL ETAJULUI. Porțiunile haşurate reprezintă zidăria distrusă



marginalii

RECOMPENSE

Academia franceză de arhitectură a acordat recompensele sale anuale, printre care:

● Marea medalie de aur arhitectului japonez **Kenzo Tange** (memorialul din Hiroshima, expoziția de la Osaka).

● Marea medalie de argint aurit arhitectului francez **Eugène Beaudoin** (ansamblul Maine-Montparnasse).

● Marea medalie de argint a Fundației Le Joufache doamnei **Ismène Benoit** și domnilor **Gérard Benoit** și **François Mayer**

TEATRE

În ultimii 15 ani, în Anglia au fost construite peste 90 de teatre, dintre care cele mai multe sînt de dimensiuni reduse, mult mai modeste decît cele de pe continent, dar oferind cîmp pentru experimentarea și promovarea unor formule moderne ale spectacolului teatral.

Architectural Review, nr. 3/1973

PREȘEDINTELE

« Trebuie să fie favorizate transporturile în comun, taxiurile și autobuzele și prin urmare să existe reglementări severe care să permită circulația lor ușoară » a spus președintele Franței, *Georges Pompidou*, într-un interviu televizat, după ce a vizitat Salonul automobilului. Cotidianul *Le Monde* arată că intervenția președintelui este binevenită, mai ales pentru Paris, unde automobiliștii nu respectă culoarele rezervate mijloacelor de transport în comun, făcînd circulația foarte anevoioasă. Este subliniat, de asemenea, regretul că autoritățile pariziene nu depun eforturi suficiente pentru crearea unor străzi rezervate exclusiv pietonilor, arătînd că Parisul nu are nici măcar o stradă pietonală.

cronica

SISTEMATIZARE TURISTICĂ: PLENARA FILIALEI UNIUNII ARHITECȚILOR DIN JUDEȚUL SUCEAVA

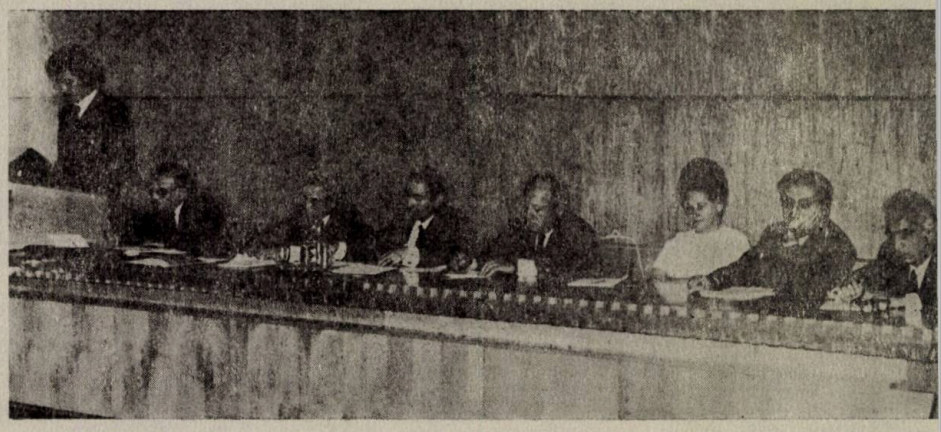
Plenara de la Suceava a filialei locale a Uniunii arhitecților și-a propus să dezbată sistematizarea turistică a județului. Au fost invitați, cu acest prilej, specialiști din conducerea U.A. în frunte cu prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu, președinte al Uniunii arhitecților, din institute centrale și județene de proiectări și cercetare, din învățămîntul superior de profil, reprezentanți ai Ministerului Turismului, Ministerului Comerțului Interior, Centrocoop, Direcției monumentelor istorice, Biroului de turism pentru tineret. Sprijinul acordat acestei manifestări de organele locale de partid și de stat s-a evidențiat și prin prezența la lucrările plenarei a unor reprezentanți de frunte ai acestora: tovarășul **Miu Dobrescu,** membru supleant al Comitetului Executiv al C.C. al P.C.R., prim-secretar al Comitetului județean de partid, președintele Comitetului executiv al Consiliului popular județean; tovarășul **Ștefan Panaitiu,** secretar al Comitetului județean de partid, vicepreședinte al Comitetului executiv al Consiliului popular județean; **Alexandru Iliescu,** secretar al Comitetului județean de partid, vicepreședinte al Comitetului executiv al Consiliului popular județean; **Nicolae Morariu,** prim-vicepreședinte al Comitetului executiv al Consiliului popular județean; **Alexandru Manoliu** și **Dumitru Ciobanu** vicepreședinți ai Comitetului executiv al Consiliului popular județean; **Ion Simniceanu,** prim-secretar al Comitetului municipal de partid, primarul municipiului, precum și alți membri ai Biroului Comitetului județean de partid și ai Comitetului executiv al Consiliului popular județean. Ideea de a reuni în jurul aceleiași mese specialiștii și factorii de decizie este meritorie și cred că ar trebui generalizată în practica discuțiilor de lucru din cadrul Uniunii. Vizionarea expoziției, vizita documentară în județ, dezbaterile care au urmat s-au soldat cu concluzii de mare însemnătate.

În primul rînd este de reținut necesitatea de a considera valorificarea patrimoniului turistic al județului în strînsă legătură cu sistematizarea teritorială. Față de numărul turiștilor dornici să viziteze aceste meleaguri se pare însă că rețeaua de unități de cazare, alimentație publică și servicii este mult subdimensionată (550 de locuri de cazare la 153 000 de turiști!). Intensitatea circulației turistice promite să crească, mai ales că e pe cale să se realizeze integral deziderатul modernizării traseelor, circuitelor și acceselor rutiere. În desfășurarea eforturilor vizînd lărgirea bazei materiale, extinderea rețelei de servicii, se cere însă mult discernămînt, în dimensionarea fluxurilor în funcție de capacitățile-limită de cuprindere ale obiectivelor turistice, prevenirea fenomenului de « poluare turistică », abordarea ecologică a studiului — pentru a asigura păstrarea echilibrului natural, a echilibrului natură-arhitectură, a raporturilor optime dintre om și mediu.

O asemenea viziune pune sub semnul întrebării amplasarea unităților de cazare, a altor construcții din rețeaua de servicii turistice, în imediata vecinătate a monumentelor istorice sau în locuri caracterizate prin puritatea peisajului natural și pledează pentru concentrarea acestor dotări în oraș, acolo unde nu vin într-o dăunătoare concurență cu valorile potențialului turistic. Din discuții a reieșit că amplasarea unui motel în imediata vecinătate a mănăstirii Moldovița ar fi greșită, că această eroare mai poate fi evitată. A fost subliniată însemnătatea păstrării și reîntregirii peisajului originar al monumentelor de arhitectură. Înlăturarea caselor țărănești din preajma mănăstirii Voroneț, coborîrea zidului de nord al incintei, aducerea accesului rutier și a parcajului (ca și la Dragomirna) pînă chiar sub ziduri, reprezintă intervenții nu tocmai inspirate și e de dorit să se revină asupra lor, mai ales că nu ar pretinde operații costisitoare.

Orientarea, aproape exclusivă, a eforturilor restauratorilor către cîteva obiective — fără îndoială remarcabile, dar nu singurele valoroase — apare și astăzi discutabilă, în măsura în care altele au rămas în voia soartei: vestigiile Curții Domnești din Suceava, cetatea Scheia, monumentele medievale din Baia și Siret, mănăstirea Zamca ș.a. Pe de altă parte, chiar starea unor monumente care s-au bucurat de cea mai mare atenție lasă de dorit: la Voroneț, de pildă, sînt necesare măsuri grabnice pentru a preîntîmpina degradarea frescelor de o valoare inestimabilă, care fac gloria artei noastre medievale.

Arhitectura populară, gama bogată de valori etnografice a stat, de asemenea, în atenția vorbitorilor. A fost avansată ideea constituirii de sate turistice, îmbinînd interesul păstrării și valorificării vetrelor folclorice cu acela al asigurării unor spații de cazare în preajma monumentelor istorice fără a le tulbura ambianța autentică. S-ar cuveni ca propunerile mai vechi de înființare a unui muzeu al satului sucevean să fie finalizate cît timp nu e încă prea tîrziu. Se știe ce daune provoacă, în alte zone, « ofensiva » în mediul rural a



gustului îndoielnic, a arhitecturii de mahala; de la tribuna plenarei s-a propus ca U.A. să dedice o acțiune amplă căutării de soluții concrete spre a contracara o asemenea denaturare a specificului arhitectural al satelor noastre.

S-au făcut referiri chiar la evoluția orașului Suceava, el însuși un centru turistic de mare atracție. Dezvoltarea multilaterală a municipiului aduce în actualitate necesitatea de a păstra un echilibru armonios între tradiție și contemporaneitate. Se pare că amplasarea hotelului turistic cu multe etaje « Suceava » nu a întrunit cele mai bune aprecieri ale celor prezenți, ceea ce face oportună — chiar dacă șantierul a fost inaugurat — reanalizarea acestui amplasament în mai multe variante și chiar repunerea în discuție a necesității de a se depăși regimul mediu de înălțime al construcțiilor noi din centrul orașului. Experiența izbutită a construirii hotelului cu puține niveluri « Arcașul » — care se integrează atît de armonios în ansamblu — reprezintă un început care nu trebuie abandonat.

Dezbaterile plenarei de la Suceava, caracterizate printr-o notă vie a luărilor de cuvînt, prin confruntarea deschisă a opiniilor, își vor dovedi utilitatea în măsura în care concluziile lor se vor înfăptui. « Plecăm de aici mai înțelepți » — a remarcat, în cuvîntul de încheiere, președintele Uniunii arhitecților, prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu. Înțelepciunea e un cîștig de preț, dar suprema înțelepciune e aceea a faptelor și rămîne ca factorii de decizie, prestigios reprezentați la plenară, să o dovedească.

Arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN

SISTEMATIZAREA TERITORIULUI: PLENARA FILIALEI UNIUNII ARHITECȚILOR DIN JUDEȚUL DOLJ

În zilele de 5 și 6 noiembrie 1973 s-au desfășurat la Craiova lucrările plenarei Filialei Uniunii arhitecților din județul Dolj cu tema « Sistematizarea teritoriului județului Dolj ».

La lucrări a luat parte o delegație de specialiști în frunte cu prof. arh. Ascanio Damian, vicepreședinte al Uniunii arhitecților. Se aflau prezenți arhitecți, sistematizatori, reprezentanți ai altor filiale județene ale U.A., factori locali angajați în problemele sistematizării.

La deschiderea lucrărilor au participat ing. Ilie Bădicuț, secretar al Comitetului județean P.C.R., și Petre Gigea, prim-vicepreședinte al Consiliului popular județean.

După o scurtă trecere în revistă a situației economice și sociale a județului Dolj și a locului pe care acest județ îl ocupă în ierarhia județelor țării, a urmat o prezentare, **pe probleme,** a propunerilor de dezvoltare a județului în perioada 1976—1990, și anume:

— posibilități și prevederi ale funcțiunilor în teritoriu în perioada 1976—1990 (industrie, agricultură, economie forestieră, piscicultură);

— rețeaua de localități (situația actuală și propuneri);

— echiparea tehnică (alimentarea cu apă, canalizare, căi de comunicație, alimentarea cu energie electrică).

Din analiza evoluției, a gradului de dezvoltare economico-socială a județului Dolj rezultă că, deși acest județ s-a dezvoltat într-un ritm susținut, unii indicatori sintetici arată că în multe privințe el se situează la un nivel inferior stadiului de dezvoltare al altor județe. Propunerile pentru dezvoltarea economică a județului în perioada 1976—1990 au în vedere, în primul rînd, ridicarea nivelului de industrializare, care va valorifica superior resursele de materii prime și forța de muncă existente. În complexul economiei naționale, județul Dolj va deveni o **bază a industriei constructoare de mașini, a industriei chimice, ușoare și alimentare.** Industria va continua și în perspectivă să fie concentrată în majoritate în orașul **Craiova** și pe teritoriul său înconjurător, însă, paralel, se vor dezvolta și zone industriale în orașele **Calafat, Filiași, Segarcea, Băilești,** precum și în cele nouă localități rurale propuse pentru a deveni centre cu caracter urban: **Bechet, Poiana Mare, Cetate, Plenița, Goicea, Valea Stanciului, Amărăștii de Jos, Melinești și Brabova.**

Repartizarea rațională a forțelor de producție în teritoriu va atrage și ridicarea gradului de urbanizare a județului, care va crește de la 35,5% cît este în prezent, la 64,0% în 1990.

În ceea ce privește rețeaua de localități din județul Dolj, ea se prezintă astfel:

— 1 municipiu cu 5 localități componente (total 183 035 locuitori);

— 4 orașe cuprinzînd 14 localități componente (total 55 844 locuitori);

— 5 comune urbane cuprinzînd 29 localități componente (total 27 022 locuitori);

— 90 comune rurale cuprinzînd 342 localități componente (total 468 394 locuitori).

Din analiza stadiului actual de dezvoltare economico-funcțională a celor 390 de localități ale județului rezultă că 119 sînt sate mici și foarte mici, avînd, în medie, sub 300 de locuitori, fără posibilități de dezvoltare în perspectivă, din care cauză au fost propuse pentru restricția construcțiilor de locuințe, urmînd ca populația lor să fie regrupată în celelalte localități, cu perspective de dezvoltare. Din restul de 271 de localități, în afara celor urbane existente, o serie de centre oferă posibilități de dezvoltare pentru a deveni așezări urbane. Restul vor fi menținute ca localități rurale.

Transformările importante care au loc în agricultură, legate de dezvoltarea și modernizarea acestei ramuri prin introducerea pe scară largă a mecanizării, chimizării și extinderea zonelor irigate, va duce la reducerea treptată a necesarului de activi în această ramură a economiei naționale, transformări ce vor determina schimbări structurale profunde în cadrul actualei rețele de localități rurale.

Realizarea alimentării cu apă a localităților în sistem centralizat impune executarea unor lucrări importante de canalizare, dat fiind că județul Dolj se situează printre ultimele din țară în privința lucrărilor de canalizare.

Pentru a se putea prelua sporul de trafic generat de amplificarea activității economice, în viitor sînt necesare lucrări ample de completare și consolidare a sistemelor rutiere existente.

Numeroșii participanți la discuții (16) au subliniat seriozitatea cu care autorii studiului de sistematizare a teritoriului județului Dolj **(arh. Theodor Cocheci, arh. Dumitru Cernătescu, ec. Gheorghița Calangiu, ing. Marin Alexandru, ing. Steluța Coșereanu, ing. Petre Di Bernardo, geograf Elisabeta Călinescu, ing. Aurel Rădescu)** au abordat diferitele probleme pe care le pune o lucrare de asemenea complexitate.

Au apărut, de asemenea, o serie de idei care au fost apreciate de gazde drept contribuții de mare interes pentru evoluția studiului.

S-a arătat astfel necesitatea realizării unui **bilanț mai complet al forțelor și al locurilor de muncă** din județ.

Au apărut în discuție: **relația dintre municipiul Craiova,** prevăzut a atinge 330 000 de locuitori în 1990, **și localitățile din rețeaua** de grad imediat următor (Băilești — cea mai mare — 30 000 de locuitori), perspectivele ce se oferă celor aproximativ **200 de localități rurale** care continuă a rămîne ca atare, privirea **Dunării** și a rîurilor care trec prin județ **ca elemente de referință de mare importanță,** problema **legăturilor cu celelalte județe, aspecte ecologice** și legate de « vocația terenurilor » etc. A fost subliniată necesitatea **realizării studiului în variante.**

Unii participanți la discuții și-au manifestat regretul față de lipsa de la lucrările efective a factorilor de decizie pe plan local.

S-a apreciat că plenara, în ansamblul ei, a constituit o reușită înscrisă într-o serie de alte asemenea manifestări ce-și propun dezbaterea problemelor deosebite ale arhitecturii și sistematizării din județe și din Capitală.

A.

Dezbateri profesionale

● În cursul lunilor octombrie—decembrie 1973 au avut loc la Casa arhitectului următoarele dezbateri profesionale: 16 octombrie, « Sistematizarea viitoarelor centre economice și sociale urbane » (lucrare prezentată de ISART); 30 octombrie, « Proiectele concursului pentru sistematizarea centrului municipiului Rm. Vîlcea »; 20 noiembrie, « Probleme ale caselor de cultură » (prezentate de ISART); 17 noiembrie, « Lărgirea podului Constanța și sistematizarea circulației din zonă » (prezentată de Proiect-București); 4 decembrie, « Locuința rurală » (pe baza materialului întocmit de județul Ialomița), iar la 18 decembrie, « Sanatorii și case de odihnă » (prezentate de arh. Horia Hudiță).

Deplasări în străinătate ale arhitecților români

● Deplasări documentare — În cadrul schimburilor cultural-științifice cu diferite țări, delegați ai Uniunii arhitecților au efectuat deplasări documentare după cum urmează: Anglia, 15—29 octombrie, Orban Carol — vicepreședinte, al U.A. și prof. em. Mircea Alifanti membru în Comitetul de conducere al U.A.; Polonia, 1—16 octombrie, Ștefan Damianof și Valeriu Visarion; Franța, 13—27 noiembrie, Stan Bortnovschi și Ion Ardelean.

● Participări la manifestări internaționale — Tașkent (U.R.S.S.), 12—19 octombrie la o consfătuire a arhitecților din unele țări socialiste (Constantin Jugurică, secretar al U.A., Nicolae Porumbescu, vicepreședinte al U.A. și Vasile Mitrea, membru în Biroul U.A.); Ankara (Turcia), 22—24 noiembrie, la întîlnirea de lucru a subcomisiei regionale U.I.A. (grupa II) pentru « Formația arhitectului » (prof. arh. Ascanio Damian).

Vizite ale unor arhitecți străini în România

● Arh. Nikolaj Bezek, președintele Asociației arhitecților din Slovenia, și arh. Milos Lapajne, director al Institutului EMONA din Ljubljana (R.S.F. Iugoslavia), în cadrul schimburilor cultural-științifice.

Primiri la Uniunea arhitecților

● La 18 octombrie, arh. Metodi Pissarski, președintele U.A. din Bulgaria, vicepreședinte al U.I.A., a fost primit de prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu, președintele Uniunii arhitecților.

● În cursul lunilor octombrie-decembrie 1973, reprezentanți ai Uniunii arhitecților au primit la Casa arhitectului vizita unor arhitecți și a altor persoane din străinătate.

Sărbătorirea arhitectului Eliel Saarinen

● În ziua de 14 noiembrie a avut loc în sala Institutului român pentru relațiile culturale cu străinătatea, aniversarea a 100 de ani de la nașterea arh. Eliel Saarinen, organizată de Comitetul național pentru apărarea păcii în colaborare cu Uniunea arhitecților și IRRCS. Arh. Mircea Lupu, redactor șef al revistei « Arhitectura », a conferențiat despre opera și personalitatea celui sărbătorit.

CONFERINȚA A IV-A A ARHITECȚILOR DIN ȚĂRILE BALCANICE

București, 24—29 septembrie 1973

Între 24—29 septembrie 1973 s-au desfășurat la București lucrările celei de A IV-A CONFERINȚE A ARHITECȚILOR DIN ȚĂRILE BALCANICE, avînd ca temă: « Dezvoltarea contemporană a orașelor și integrarea valorilor arhitecturale urbanistice existente ».

La lucrările conferinței au participat ca delegați, din următoarele țări balcanice:

REPUBLICA POPULARĂ BULGARIA
Metodi Pissarski, conducătorul delegației, președinte al Uniunii arhitecților bulgari, vicepreședinte al U.I.A.;
Ivan Tatarov, delegat în grupele de lucru ale U.I.A.;
I. Mavrov, secretar general al Uniunii arhitecților bulgari;
Rachel Anghelova
Evgheni Evstatiev

CIPRU
Pefkios Georgiades, președintele asociației « The Cyprus Civil Engineers and Architects »

GRECIA
Panos Tsolakis, conducătorul delegației, președinte al secției elene a U.I.A.;
Dimitri Tripodakis, președintele Societății elene a arhitecților;
Dimitri Konstas, secretar general al secției elene a U.I.A.;
Maria Polyzou
Ioannis Polyzos
Iosif Ștefanou

REPUBLICA SOCIALISTĂ FEDERATIVĂ IUGOSLAVIA
Edvard Ravnicar, conducătorul delegației;
Mihailo Čanak
Rdivoje Tomić
Krum Tomovski
Slavko Brezovski

TURCIA
Necva Akçura, conducătorul delegației;
Tugrul Akçura
Afife Batur
Malik Çapar
Selma Emler

REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA
Cezar Lăzărescu, conducătorul delegației, președinte al Uniunii arhitecților din R. S. România, membru în consiliul U.I.A.;
Aurelian Trișcu, secretar al Uniunii arhitecților din R. S. România;
Eugenia Greceanu
Boris Grümberg
Gheorghe Olșefschi

După prezentarea rapoartelor secțiilor naționale au urmat discuții la care au participat: Pefkios Georgiades (Cipru), Panos Tsolakis și Dimitri Tripodakis (Grecia), Mihailo Čanak (R.S.F. Iugoslavia), Octav Doicescu, Ion Ghica-Budești, Alexandru Iotzu, Aurelian Trișcu, Gheorghe Curinschi, Gheorghe Olșevschi, Constantin Joja, Virgil Bilciurescu, Nicolae Pruncu, Eugenia Greceanu, Radu Șerban (R.S. România) și Tugrul Akçura (Turcia).

În program au fost prevăzute de asemenea vizionarea unor filme documentare, vizitarea unor obiective arhitectural-urbanistice din București, a Institutului de arhitectură « Ion Mincu », a Muzeului Satului, precum și o vizită documentară în țară pe traseul: București, Pitești, Curtea de Argeș, Rîmnicu Vîlcea, Sibiu, Sighișoara, Brașov.

În după-amiaza zilei de 26 septembrie, tovarășul **Miron Constantinescu,** secretar al C.C. al P.C.R., a primit pe șefii delegațiilor participante la cea de-a IV-a Conferință a arhitecților din țările balcanice și delegatul U.I.A. Cu acest prilej a avut loc o discuție de lucru privind principalele aspecte ale dezvoltării contemporane a orașelor, ale integrării valorilor arhitectural-urbanistice existente.

La întîlnire au mai participat tovarășii: inginer **Mihai Marinescu,** prim-vicepreședinte al Consiliului Central de Control Muncitoresc al Activității Economice și Sociale, și prof. dr. arh. **Cezar Lăzărescu,** președintele Uniunii arhitecților.

La dineul oficial dat în cinstea delegaților, la sfîrșitul lucrărilor, au fost prezenți atașați culturali ai ambasadelor țărilor participante la conferință, funcționari superiori din M.A.E., arhitecți.

Publicăm cuvîntul de deschidere rostit de prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu și rezumatul rapoartelor secțiilor naționale.

CUVÎNTUL DE DESCHIDERE

rostit de **prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu,** președintele Uniunii arhitecților din R. S. România, membru în Consiliul U. I. A., rectorul Institutului de arhitectură „Ion Mincu" din București

Stimați oaspeți,

La începutul lucrărilor celei de-a IV-a Conferințe a arhitecților din țările balcanice am onoarea și plăcerea de a vă adresa un călduros salut din partea Uniunii arhitecților din Republica Socialistă România, precum și din partea mea personal.

S-au întîlnit aici înalte personalități, reprezentînd pe arhitecții din Republica Populară Bulgaria, Cipru, Grecia, Republica Socialistă Federativă Iugoslavia, Turcia, precum și pe colegii lor din țara gazdă, România, pentru o dezbatere pe tema atît de actuală și de complexă: « Dezvoltarea contemporană a orașelor și integrarea valorilor arhitectural-urbanistice existente ».

Doresc să subliniez importanța deosebită a acestei manifestări care prilejuiește contacte și legături largi între oamenii de știință și cultură, pentru dezvoltarea colaborării multilaterale între popoare.

Țările noastre, cu tradiții arhitecturale foarte bogate, sînt viu interesate în satisfacerea necesităților care cresc într-un ritm din ce în ce mai rapid. Arhitecții sînt preocupați de integrarea noilor funcțiuni, de stabilirea unor relații echilibrate între vechi și nou, de valorificarea patrimoniului existent.

Ne exprimăm speranța, stimați oaspeți, că participarea voastră activă la lucrările acestei conferințe ne va permite să obținem niște rezultate care să ajute efectiv pe arhitecți să-și îndeplinească rolul lor esențial de concepere și de organizare armonioasă a spațiului.

Sperăm, de asemenea, că în timpul conferinței și în scurtele vizite care vor urma veți avea ocazia să cunoașteți mai bine poporul nostru, imensele eforturi pe care le depune pentru a făuri o civilizație materială și spirituală înaltă, precum și dorința sa arzătoare de a trăi în pace cu toate popoarele lumii, de a contribui la instaurarea unor relații bazate pe respect și încrederea între națiuni.

Sîntem siguri că această manifestare profesională va arăta, o dată mai mult, în cadrul unei discipline eminamente constructive, convingerea noastră asupra necesității de a consolida legăturile tradiționale între țările balcanice, de a multiplica eforturile de colaborare pe multiple și diverse planuri, în vederea construirii unei vieți mai bune pentru popoarele noastre.

În încheiere, vă rog să-mi permiteți să urez reușită deplină lucrărilor acestei întîlniri și mult succes în activitatea dv. personală.

Cu aceasta declar deschise lucrările celei de-a IV-a Conferințe a arhitecților din țările balcanice.

1520

REZUMATELE REFERATELOR

R. S. ROMÂNIA:
INTEGRAREA VALORILOR ARHITECTURALE ÎN URBANISMUL CONTEMPORAN DIN R. S. ROMÂNIA

(Rezumatul raportului întocmit de arh. Eugenia Greceanu, dr. arh. Boris Grümberg și dr. arh. Aurelian Trișcu)

În cadrul procesului complex de urbanizare, care în ultimul timp se desfășoară într-un ritm susținut, ca urmare a creșterii spectaculoase a forțelor de producție, integrarea valorilor arhitectural-urbanistice constituie o preocupare centrală. La acțiunea de protejare, restaurare și valorificare a monumentelor istorice participă, cu pondere însemnată, alături de echipe pluridisciplinare, Direcția monumentelor istorice și de artă, Institutul de istoria artei al Academiei R. S. România, institute specializate ale Academiei de științe sociale și politice etc. Soluțiile de sistematizare sînt specifice fiecărei localități, urmărindu-se, în fiecare caz, valorificarea patrimoniului existent, care poate constitui un important factor economic, social și cultural, contribuind la păstrarea unei continuități în dezvoltare și la definirea personalității orașelor. Acest patrimoniu trebuie să fie integrat în circuitul de viață al orașului contemporan, evitîndu-se folosirea lui exclusivă ca un simplu fond muzeistic.

Atitudinea plină de înțelegere față de fondul tradițional existent și importanța acordată valorificării lui nu trebuie, în nici un caz, înțeleasă ca o renunțare la eforturile de rezolvare, în cele mai bune condiții, a tuturor funcțiunilor orașului contemporan.

În numeroase cazuri în care fondul existent este eterogen și cuprinde clădiri de interes și cu un grad de uzură avansat s-a preconizat selectarea construcțiilor cu valoare de unicat, renunțîndu-se la vechea tramă stradală și la organizarea spațială anterioară.

În situațiile în care fondul existent este valoros în majoritatea lui a apărut nece-

sară o metodologie diferită, urmărind conservarea tuturor clădirilor care exprimă pregnant epoca în care au fost ridicate (sînt citate orașele Sibiu, Brașov, Cluj, Iași, Sighișoara, Rîmnicu Vîlcea, Brăila).

O altă problemă a relațiilor dintre vechi și nou a constituit-o integrarea unor noi construcții în interiorul unor ansambluri cu valoare artistică și istorică bine determinată. În acest caz, în funcție de importanța construcțiilor noi, s-a considerat posibilă rezolvarea, fie prin subordonarea noii arhitecturi întregului constituit, fie prin realizarea unei arhitecturi contemporane în contrast cu cea existentă (de exemplu, construcția sediului politico-administrativ din Baia Mare rezolvă programul și funcțiunile într-un spirit contemporan, păstrînd atmosfera cadrului tradițional, modelînd volumele și adaptîndu-le peisajului local).

O preocupare deosebit de importantă a arhitecților și urbaniștilor români o constituie remodelarea și asanarea unor zone centrale din București (zona Lipscani -Curtea Veche, calea Victoriei, cu vechile sale edificii reprezentative, sau tradiționala zonă de promenadă a șos. Kiseleff).

În România, principiul fundamental al valorificării patrimoniului existent îl constituie obligativitatea transformării acestui patrimoniu într-un factor activ al vieții contemporane, care corespunde pe deplin recomandării UNESCO pentru protejarea pe plan național a monumentelor, ansamblurilor și siturilor, redactată în 1971.

Funcțiunile atribuite centrelor și ansamblurilor istorice din România, atît în studiile de perspectivă, cît și în acțiunile efectuate pînă în prezent, sînt:

— funcțiunea de locuire, care se menține majoritară, implicînd asanarea, consolidarea și restaurarea clădirilor, înlăturarea adăugirilor parazitare, redistribuirea spațiilor interioare și asigurarea dotărilor edilitare în scopul realizării unor locuințe cu grad de confort ridicat, la care se adaugă valoarea lor cultural-educativă (de exemplu, cvartalul Bisericii Negre din Brașov);

— funcțiunea comercială, care primește un caracter preponderent de alimentație publică și artizanat (ansamblul Lipscani-Curtea Veche din București, spațiile comerciale din zonele centrale din Sibiu, Brașov etc.);

— funcțiunea social-culturală, care își găsește condiții optime de desfășurare în cadrul ansamblurilor istorice. Destinația de muzeu, ideală pentru un monument de arhitectură, trebuie atribuită cu discernămînt. În general, această destinație a fost atribuită unor monumente reprezentative, situate în centre cu temeinică tradiție culturală sau unor construcții de mare valoare istorică și artistică (sînt citate casa Brukenthal din Sibiu, palatul Mogoșoaia din București, Hanul domnesc din Suceava, castelul din Hunedoara, turnul cu ceas din Sighișoara, vechea primărie din Brașov);

— funcțiunea de învățămînt, care poate găsi un cadru adecvat, cu condiția corelării numărului de elevi sau studenți cu capacitatea clădirii și a existenței unor spații verzi sau a unor curți de mărime corespunzătoare (grădinițe de copii în București, Curtea de Argeș, Craiova, Conservatorul de muzică din Cluj etc.);

— funcțiunea de cazare turistică, intens exploatată în alte țări în cadrul ansamblurilor istorice, începe să fie privită cu interes și în România (Hanul lui Manuc din București, Corpul de gardă din Cetatea Făgăraș, Castelul din Sîntămăria Orlea, fosta cazarmă din Caransebeș, incinta exterioară a Cetății Brașov, Citadela din Cluj).

Uniunea arhitecților din Republica Socialistă România a avut un rol activ în promovarea acțiunilor de valorificare a patrimoniului existent, contribuind la conturarea punctelor de vedere și la definitivarea soluțiilor.

R. P. BULGARIA:

DEZVOLTAREA CONTEMPORANĂ A ORAȘELOR BULGARE ȘI INTEGRAREA VALORILOR ARHITECTURALE URBANISTICE EXISTENTE

(Rezumatul raportului întocmit de arhitecții Rachel Anghelova și Ștefan Anghelov)

Responsabilitatea desfășurării în bune condiții a dialogului **vechi-modern** cade pe umerii organelor însărcinate cu protecția monumentelor istorice și a arhitecților care întocmesc proiectele de sistematizare a localităților. O bază solidă de colaborare între aceste două părți interesate poate exista numai dacă ele înțeleg dublul rol al monumentelor istorice, de jaloane în istoria trecută a poporului și de componente prețioase ale culturii și arhitecturii contemporane. În problema conservării și restaurării monumentelor istorice, practica bulgară se conduce după principiul că, în afară de cazul cînd ele trebuie să fie păstrate cu aspectul lor inițial (ceea ce este valabil pentru un număr restrîns de monumente de importanță națională sau internațională), ele sînt susceptibile de modificări în vederea satisfacerii noilor funcțiuni ce li se atribuie. Important este ca aceste schimbări să nu atingă esențialul monumentului respectiv și ca ele să fie efectuate în mod controlat și rațional.

Structura orașelor moderne bulgare înglobează monumentele arhitecturale în mod cu totul diferit. În orașul Russe, de pildă, în al cărui centru s-au păstrat multe edificii publice și de comerț, precum și locuințe de la sfîrșitul secolului al XIX-lea, care conferă centrului orașului un farmec deosebit, zona monumentelor istorice este integrată abil în noul plan de masă, fără să fie delimitată ca atare și supusă unui regim strict fixat. Antichitățile trăiesc din plin în structura orașului și răspund unui număr de funcțiuni specifice, cea mai mare parte dintre ele fiind folosite conform destinației inițiale.

Într-o situație similară se găsește orașul Burgas, ale cărui monumente arhitecturale sînt dispersate în mijlocul noilor construcții.

În categoria orașelor de mărime mijlocie există multe cetăți fondate în secolele XVII și XVIII, dar al căror aspect urban caracteristic s-a format în secolul al XIX-lea, în epoca Renașterii bulgare (Etropole, Teteven, Lovetch, Troyan, Triavna, Drianovo, Gabrovo, Elena, Kotel, Sopot, Karlovo, Kalofer, Kazanlak, Koprivchtitza, Klissura, Bansko, Razlog etc.). În privința monumentelor istorice, aceste orașe se împart în două mari grupe:

a) orașe în care predomină monumentele Renașterii și în care particularitățile stilistice impun fizionomia întregii localități și

b) orașe în care construcțiile moderne predomină.

Din prima grupă fac parte orașe ca Koprivchtitza, Triavna și, parțial, Elena și Kotel. Încă în 1956, Koprivchtitza a fost declarat rezervație istorică și arhitecturală, investițiii considerabile fiind alocate în fiecare an pentru restaurarea moștenirii arhitecturale. Pe baza unor studii amănunțite a documentelor, fotografii și alte surse, planul de reconstrucție fixează toate capacitățile arhitecturale ale ansamblului vechi, atît cele existente, cît și cele dispărute, care pot fi reconstruite. Permisiunea pentru noi construcții se dă numai cu condiția ca acestea să se încadreze armonios în fizionomia specifică a orașului. În sistematizarea celei de-a doua grupe de orașe se aplică aceleași soluții în zonele cu edificii vechi, iar în rest se aplică principiile moderne de construcție. Apar însă numeroase probleme, ca, de pildă, crearea unei zone de contact, prin controlul caracterului și capacității noilor construcții din vecinătatea imediată a antichităților sau a unei cezuri verzi, asigurarea unei corespondențe vizuale între partea veche și cea nouă a orașului, reducerea transportului auto în zona veche etc.

În categoria orașelor cu mai multe straturi de monumente istorice sînt cuprinse orașele în care s-au păstrat numeroase vestigii din evul mediu bulgar (secolele IX—XIV). Dintre acestea, un exemplu strălucit îl reprezintă orașul **Veliko Tarnovo,** de care se leagă strîns întreaga istorie a statului bulgar. Partea veche a orașului este declarată antichitate arhitectural-istorică, realizîndu-se permanent săpături și studii arheologice, lucrări de restaurare și conservare. Orașul are un regim propriu de construcție și sistematizare.

Cele mai grele probleme le ridică însă orașele în care există monumente din toate epocile de dezvoltare istorică a Bulgariei, începînd cu tracii, grecii și romanii și trecînd prin evul mediu bulgar și cele cinci secole de dominație otomană. Trebuie menționat că aceste orașe sînt dintre cele mai mari din țară, ca Sofia, Plovdiv, Stara Zagora, Varna, Nessebar, Sozopol, dintre care ultimele două sînt declarate rezervații arhitecturale.

Problema conservării și restaurării monumentelor istorice este deosebit de complicată în cazul orașului Plovdiv, al doilea ca mărime din țară. În acest oraș și-au dat întîlnire toate epocile din istoria statului bulgar. Monumentele istorice de aci se găsesc în situații diferite: ruine în curs de săpături sau expuse pe teren alături de edificii cărora li s-au atribuit funcțiuni actuale. Toate acestea complică dialogul între vechiul atît de eterogen și construcția actuală, modernă.

GRECIA:

DEZVOLTAREA CONTEMPORANĂ A ORAȘELOR ȘI INTEGRAREA VALORILOR ARHITECTURALE URBANISTICE EXISTENTE

(Rezumatul raportului întocmit de arhitecții Dimitri Konstas, Ioannis Polyzos, Maria Polyzou, Iosif Stefanou, Dimitri Tripodakis și Panos Tsolakis.)

După ce arată că, în Grecia, dispariția vechilor unități tradiționale este importantă în trei cazuri diferite: în părțile vechi ale orașelor, în regiunile care cunosc o puternică dezvoltare turistică și în cele părăsite de populația lor, raportul prezentat de Secția națională elenică a U.I.A. precizează că, în prezent, acțiunea de conservare a siturilor și monumentelor istorice din această țară se desfășoară pe baza unui program care cuprinde cinci faze paralele, și anume:

— localizarea, înscrierea și valorificarea monumentelor culturale, crearea de arhive și a unui fișier central (după împărțirea teritoriului în zece regiuni a fost stabilită o listă de 12 800 de orașe, tîrguri și sate, dintre care un mare număr vor fi clasate ca demne de protecție și conservare);

— studii și proiecte-pilot pentru protecția, conservarea și valorificarea patrimoniului cultural (studiul orașelor Siatista din Macedonia, Ermoupolis din Ciclade, Chania și Rethymnon din Creta, precum și studiul satului Ana Boularia din Magne);

— studierea cadrului juridic adecvat (noi articole în Regulamentul construcțiilor, o lege pentru protecția orașelor și satelor tradiționale, în curs de elaborare);

— organizarea și punerea la punct a diferitelor mecanisme de protecție (un sistem de comitete pe diferite trepte administrative pentru controlarea îndeaproape a noilor construcții);

— informarea publicului și a administrației (pe lîngă informarea publicului

și a diferitelor organe administrative se vor lua măsuri și pe linia învățămîntului, chiar la nivel primar).

Raportul prezintă în continuare cîteva cazuri de restructurare și de integrare de noi funcțiuni: **Atena** (scoaterea la lumina zilei a părților orașului antic, integrarea lor în circuitul vieții moderne), scheme de sistematizare a trei insule din arhipelagul Cicladelor, importante din punct de vedere turistic: **Mykonos, Delos** și **Rinia,** reconstrucția insulei **Santorini** (vechea Thera), ale cărei aglomerații urbane au fost în parte distruse de cutremurul din 1958 și restaurarea unei importante locuințe din orașul Ambelakia.

Subliniind extrema bogăție a valorilor arhitecturale și urbanistice grecești, importanța pe care o prezintă conservarea lor pentru toate națiunile, precum și dificultățile multiple pe care le ridică această problemă, Secția elenică face apel la o colaborare activă pe plan internațional în vederea unei acțiuni care devine din ce în ce mai urgentă.

R. S. F. IUGOSLAVIA:

INTEGRAREA VECHIULUI ȘI NOULUI ÎN RECONSTRUCȚIA ORAȘULUI SKOPJE

(Rezumatul raportului întocmit de prof. arh. Krum Tomovski, ing. dipl. și prof. arh. Slavko Brezovski, ing. dipl.)

Astăzi, după zece ani de la cutremurul din 1963, Skopje, capitala Macedoniei, se dezvoltă ca un oraș modern, însă preocuparea pentru a păstra continuitatea în evoluția istorică a orașului, a caracteristicilor sale este mereu prezentă.

În perioada dominației otomane, orașul Skopje capătă trăsături urbane caracteristice unei aglomerații orientale. Dintre ansamblurile urbane din această perioadă cel mai important este cartierul vechi. Prin străzile sale înguste, prin micile prăvălii de comerț și artizanat, acest cartier prezintă o unitate de o valoare excepțională. În perimetrul cartierului vechi și în vecinătatea lui se găsesc construcții importante, adesea grupate în ansambluri de o armonie coerentă de forme, materiale și colorit (de exemplu, Kursumli-an, Souli-an etc.). Un loc important în acest nucleu istoric îl ocupă fortăreața « Kale » (sec. VI).

Pentru reconstrucția regiunii centrale a orașului Skopje a fost lansat un concurs internațional. Din confruntarea celor opt proiecte prezentate la acest concurs (printre care și cel al lui Kenzo Tange) a fost elaborată o nouă variantă, « varianta IX », care stă la baza reconstrucției centrului orașului.

Proiectul nu tratează cartierul vechi ca un muzeu, ci ca un organism viu, ca un centru economic important al orașului. Introducerea unor noi construcții cu funcțiuni neadecvate (instituții culturale și administrative) conturbă ambianța cartierului (de exemplu noul ansamblu de muzee din vecinătatea construcției monumentale Kursumli-an).

În general, cartierul vechi își păstrează formele, rețeaua de străzi și construcțiile lui. Lucrările de conservare și de restaurare a prăvăliilor și magazinelor sînt, în parte, terminate. S-au construit și prăvălii și magazine noi acolo unde cele vechi au fost distruse, însă bine integrate în ambianța locală. Funcțiuni noi au fost atribuite unor monumente istorice și culturale importante. Astfel, « Daout-Pacha hamam » este adaptat în galerie de artă, « Souli-an » și « Kapan-an », în restaurante și prăvălii de artizanat. Unele monumente sînt folosite ca locuri de distracție.

Un exemplu de felul de integrare a structurilor noi în țesătura orașului îl prezintă cheiurile, bulevardele și podurile de peste rîul Vardar, compoziția cea mai monumentală a noului oraș Skopje. Spațiul verde din jurul vechiului pod, interzis pentru circulația motorizată, a fost umanizat, contactele între oameni fiind aci foarte intense. În felul acesta podul a primit o funcțiune în plus: legătura dintre partea veche și cea nouă a orașului. Noul pod însă, construcție modernă de beton, pare să tulbure atmosfera generală a rîului.

Orașul Skopje este încă un mare laborator, un mare șantier pe care se înfruntă diferite idei și se încrucișează diferite drumuri.

PROBLEMELE ADAPTĂRII LOCUINȚELOR LA EXIGENȚELE ȘI NEVOILE MODERNE

(Rezumatul raportului întocmit de ing. arh. Radivoje Tomić și ing. arh. Mihailo Čanak)

După o scurtă introducere în care se precizează noțiunile de **vechi** și **modern,** raportul se ocupă de unele aspecte ale problemei locuinței privind moștenirea arhitectonică urbană și problemele legate de construcția de locuințe, funcționalitatea, aspectul arhitectural și plastic, organizarea terenurilor construite, rolul arhitectului, autor de proiect.

Raportul se încheie cu următoarele concluzii:

« Arhitectura, în special cea a locuinței, se găsește într-un punct decisiv, atît în Iugoslavia, cît și în alte țări. Epoca actuală se caracterizează prin schimbări frecvente, atît calitative, cît și cantitative, privind necesitățile, cerințele, obiceiurile, astfel încît chiar și realizările cele mai moderne sînt susceptibile de a se învechi repede.

Habitatul acuză de asemenea o dezvoltare dinamică. Din păcate, noi nu cunoaștem suficient toate caracteristicile sale actuale și cu atît mai puțin tendințele dezvoltării sale. Iată una din cele mai importante obligații ale arhitectului, aceea care se referă la formația sa profesională și la sistemul de informare. Posibilitățile de adaptare ale unităților de locuit existente la nevoile actuale și viitoare sînt relativ mici. Cu atît mai mare este obligația autorilor de proiecte de a pune la punct planuri care să dea generațiilor viitoare posibilitatea de a interveni și de a exprima opțiuni ulterioare în conformitate cu exigențele și nevoile lor eventuale.

Or, pentru a fi în stare să îndeplinească astfel de sarcini, arhitectul trebuie să-și îmbunătățească radical formația sa profesională: el trebuie să-și modifice aproape total profilul și să se pună la curent cu cunoștințele de bază indispensabile unei serii de alte profesiuni. În plus, el trebuie să se debaraseze de anumite prejudecăți istorice și să adopte un nou fel de a munci și de a colabora. Ținînd seama de condițiile actuale, acesta este singurul mijloc care îi permite arhitectului să recupereze pozițiile pierdute, deja de multă vreme, și să-și reia, în domeniul construcțiilor, rolul director care îi incumbă prin profesiunea sa ».

TURCIA:

CONSERVAREA ȘI RESTAURAREA ANSAMBLURILOR URBANE ÎN CADRUL UNEI SOCIETĂȚI SLAB INDUSTRIALIZATE: TURCIA

(Rezumatul raportului întocmit de Necva Akçura, arhitect restaurator, conferențiar universitar la O.D.T.U., Tugrul Akçura, arhitect urbanist, profesor asociat la O.D.T.U., dr. Afife Batur, arhitect, asistent universitar de istorie a restaurării la I.T.U., Güven Birkan, arhitect, secretarul Ordinului arhitecților, Malik Çapar, arhitect, directorul planificării urbane la Iller-Bank, Ülkü Izmirligil, arhitect și arheolog, dr. Dogan Kuban, arhitect, profesor de istorie a arhitecturii la I.T.U., Okan Ustünkök, arhitect restaurator la O.D.T.U. Redactarea a fost făcută de Tugrul Akçura.)

Turcia este o țară în care patrimoniul istoric nu este bine conservat. Centrele istorice din marile orașe nu sînt supuse aproape nici unei măsuri de protecție. Urbanizarea rapidă accelerează deteriorarea lor în mod dramatic.

Problema conservării și restaurării siturilor istorice din Turcia prezintă aspecte complet diferite de cele din celelalte țări europene. Dificultățile sînt atît de ordin istoric, cît și de ordin social, economic și cultural. Dacă în celelalte țări europene conservarea monumentelor istorice este considerată ca un mijloc puternic de identificare, de continuitate națională și culturală, în Turcia, țară care continuă să exite asupra originilor care stau la baza culturii sale, problema conservării monumentelor istorice rămîne o preocupare doar a unui cerc restrîns de arhitecți, intelectuali și persoane iubitoare de artă. Dacă civilizația occidentală, în dorința de a-și urca originile pînă la antichitatea greco-romană, este profund interesată în conservarea vestigiilor clasice, civilizația otomană nu a revendicat niciodată legături directe cu culturile preislamice. Problema naționalității turce nu s-a pus decît la sfîrșitul secolului trecut. În fine, cum țara nu se industrializează, problema protecției orașelor contra industrializării nu se pune nici ea.

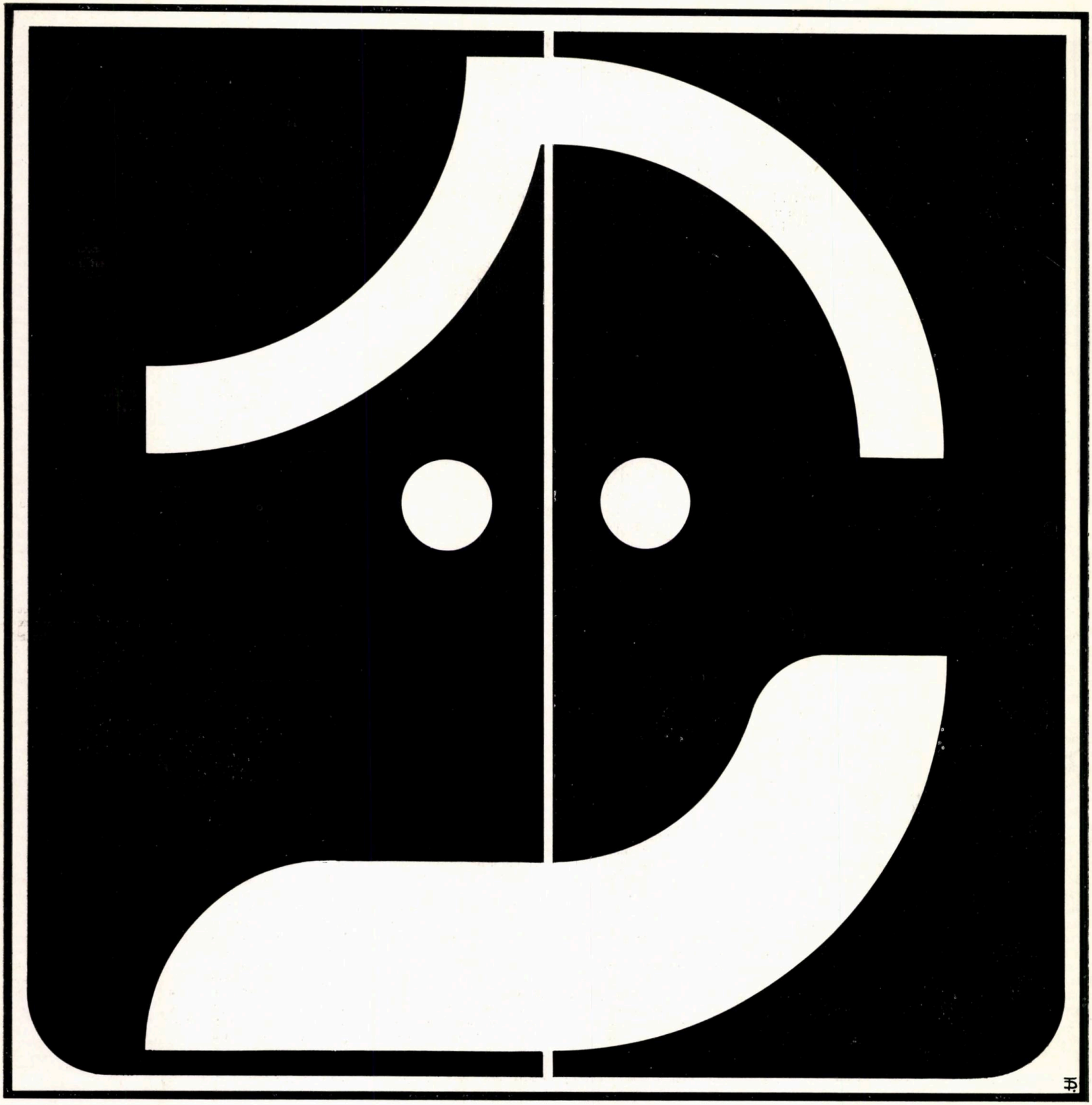
Republica turcă, proclamată în 1923, a rupt brutal și fără apel cu Imperiul otoman, renegîndu-și toată istoria ultimelor șase secole. Această luare de poziție riscă să atragă și renegarea arhitecturii civile tradiționale, fructul și simbolul civilizației otomane. Interesul este îndreptat spre vechile civilizații din Asia Centrală. Orașele hitite, în special cele din Anatolia, sînt dezgropate.

Abia începînd din 1930, arhitecții turci descoperă casa tradițională din țara lor. Ei își dau seama că această arhitectură fără vîrstă și de o mare puritate constructivă și funcțională poate să devină o sursă de inspirație pentru arhitectura modernă. Așa se naște interesul pentru siturile istorice, însă, o politică pentru conservarea lor este încă departe de a fi definită.

Planul orașului Ankara este primul plan de urbanism alcătuit pe timpul republicii. El este conceput în raport cu citadela istorică spre care converg toate axele propuse. Mai tîrziu, în 1937, a fost asigurată conservarea cartierelor situate în incinta citadelei. În celelalte planuri de urbanism întocmite în aceeași vreme (Edirné, capitala imperiului înainte de Istanbul, Nevsehir și alte orașe istorice importante din Anatolia), preocuparea pentru conservarea vechii texturi a acestor orașe este mai puțin pronunțată. Monumentele istorice sînt protejate cu titlul de construcții individuale. Podul de peste Bosfor amenință, prin cererea crescîndă de construcții pe cele două maluri ale Bosforului, protecția acestui sit important.

Există și motive de ordin tehnic care fac dificilă problema conservării centrelor istorice din Turcia. Aceste centre sînt constituite, în general, din case de lemn. Adaptarea acestor case la funcțiuni moderne se face mai greu decît a caselor zidite. În plus, speculația funciară contribuie la dărîmarea vechilor cartiere.

În prezent s-au ivit cîteva raze de speranță: o lege promulgată anul acesta în Turcia se referă la conservarea siturilor istorice, fără însă să definească și mijloacele prin care se poate asigura această conservare. Ea este completată cu noi articole introduse în legea urbanismului, care stipulează protecția siturilor istorice în planurile de urbanism.



Prof. arh. ASCANIO DAMIAN

Teatrele din Craiova şi Tg. Mureş

Trei localuri, specializate încît să satisfacă pretenţioase cereri, încăpătoare, dichisite, somptuoase, aproape concomitent date în folosinţă, împlinesc dintr-o dată şi după părerea mea integral, năzuinţele oamenilor de teatru — şi nu numai ale acestora — pe cel puţin trei fronturi culturale importante ale ţării noastre: Craiova, Tg. Mureş şi Bucureşti.

Consider integral împlinite, întrucît pe lîngă acestea pe care le-am calificat specializate şi încă specializate potrivit unor cereri care nu au fost de loc modeste — aproape fiecare oraş capitală de judeţ din ţara noastră a fost dotat în ultimii ani cu cîte o casă de cultură cuprinzătoare, arătoasă, prestigioasă chiar pentru respectiva urbe. Aceste toate reprezintă în fapt realizarea unei foarte largi « baze materiale » — cum se spune — asigurînd nevoile evidente, dacă nu totodată esenţiale, pentru activităţi culturale care se vor variate, dar care se concentrează, se rezumă de cele mai multe ori la spectacolul scenic.

Privitor la ceea ce realizează, ceea ce asigură potenţial aceste numeroase noi case de cultură tot pentru producţia teatrală, ar putea fi într-un fel regretabil, deoarece utilizarea lor concretă este mai tare decît modul de interpretare şi de rezolvare propus, acceptat şi materializat de arhitect, cu concursul, desigur binevoitor, dar nu mereu destul de competent poate, al beneficiarului. De ce? Pentru că prin concepţie şi soluţionare funcţională, toate aceste case de cultură cuprind săli de spectacole cu sute de locuri şi destul de ample scene, dar care servesc în cele mai multe cazuri şi de cele mai dese ori la proiecţia cinematografică, deşi este ştiut că echiparea şi sensul major al acestor investiţii întrec cu mult conţinutul de utilitate şi costul unui cinematograf. Rezultă adică nişte dotări oarecum puţin rentabile dacă ne gîndim la destinaţia şi utilizarea propriu-zisă, frecventă.

Cred că este locul să mai spunem chiar şi într-un articol despre teatre întrucît confruntarea domeniilor şi sferelor de interes justifică această legătură — că aceste case de cultură nu-şi ating, suficient, după părerea mea, scopul, mai ales pentru că sînt concepute după o formulă oarecum şablon. In primul rînd, pentru că ele nu sînt gîndite şi nu sînt adaptate obiectivului principal: acela de a înlesni şi promova multilaterale contacte sociale în jurul unor preocupări şi unor programe cultural-educative. În al doilea rînd, pentru că sînt proiectate fără a ţine seama de anumite domenii sau sectoare pentru care să existe, în respectivele centre, interes sau aplicaţie marcată, prevăzînd şi incluzînd spaţiile şi amenajările adecvate tocmai desfăşurării acestor activităţi specifice, care pot fi şi trebuie anticipate ca putînd fi extrem de felurite.

Din păcate, în orice caz, spre regretul unora probabil, dar sigur al meu, cuprinzătoarele săli de spectacole şi în absolut toate cazurile avînd suficient de bine echipate scene chiar pentru unele destul de împinse exigenţe ale teatrului, nu-şi găsesc o deplină justificare în frecvenţa cu care intervine în folosire spectacolul dramatic. Penurie care probabil va mai putea fi observată şi înregistrată, pînă cînd spectacolul oferit poate fi organizat la un nivel corespunzător de calitate şi deci în măsură să atragă şi să satisfacă un public numeros, potrivit capacităţii sălilor prevăzute.

Ceea ce doream să spun este că ţara noastră dispune acum, poate mai mult decît în oricare alt domeniu, de excelente, impecabile condiţii, referindu-ne la cele pe care le oferă localurile specializate, şi de o largă şi corespunzătoare bază asigurată de casele de cultură, pentru desfăşurarea spectacolelor dramatice. Acestea pun la dispoziţia protagoniştilor care prezintă spectacolul, celor implicaţi ca personal auxiliar şi bineînţeles publicului dornic să-l urmărească, dotări care pot să stîrnească invidia altor sectoare.

Nu pot să mă opresc a mă gîndi în această situaţie — pe care mi se pare că o constat fără patimă — la responsabilităţile care revin şi la sentimentele de îndatorare pe care trebuie că le încearcă toţi oamenii de teatru, dobîndind aceste foarte confortabile case. Iar în cele trei cazuri, ale recentelor date în folosinţă noi teatre adevărate palate. În acestea s-au investit valori pe care nu le-a urmărit nimeni « productive » în înţelesul vulgar, dar care au fost deliberat consimţite cu un anume scop. Pe cît de nobil ar fi acest scop, instrumentele creaţiei şi interpretărilor artistice se cer şi ele integral folosite, intrate în « circuitul economic » al ramurii « culturii », ca să utilizez un vocabular consacrat pentru alte domenii ale producţiei.

Aici aş mai sublinia, în angajarea oamenilor de teatru ca aceştia să aprecieze şi să ţină seama şi de investiţia de devotat, cinstit aport spiritual, imaginaţie şi răspundere profesională de care au dat dovadă proiectanţii în frunte cu arhitecţii autori şi cu ajutoarele lor, tehnicienii de tot felul care au desăvîrşit construcţia şi echiparea tehnică, neomiţîndu-i pe executanţii care merită toate laudele, întrucît dovedesc oportun, prin aceste trei realizări, că în ţara noastră se poate construi bine şi îngrijit. Să nu ne reţinem să subliniem şi să salutăm, să felicităm mai înainte şi poate mai presus de toate, larga înţelegere, efortul desigur excepţional, sprijinul permanent şi necondiţionat pe care l-au dat autorităţile locale de pretutindeni — mă refer în special la cele din Craiova şi Tg. Mureş — şi fără îndoială municipiul Bucureşti, pentru că mă ocup în articolul de faţă de construcţiile specializate ale teatrului, deşi mi se pare că acest merituos aport se regăseşte pretutindeni, inclusiv în cazul realizării caselor de cultură, asigurînd o materializare exemplară a mai tuturor acestor construcţii în condiţiile noastre. Este o mare cinste ce le revine şi care trebuie recunoscută. Sper că răsplata o reprezintă satisfacţia finală pe care au obţinut-o prin dotările publice excepţionale cu care au înzestrat respectivele oraşe, putîndu-se pe drept mîndri ca gospodari ai acestora, după cum oricare autoritate de oriunde s-ar mîndri cu asemenea realizări.

Darea în folosinţă, predarea spre folosinţă a acestor construcţii, reprezintă, după mine, o ipotecă destul de grea, cu scadenţă nu prea îndepărtată, dacă nu chiar imediată, ca să accentuez şi mai mult asupra răspunderii, îndatoririlor care revin în aceste foarte favorabile condiţii tuturor oamenilor cu rosturi şi obligaţii în teatru: regizori, actori, directori şi direcţii etc., cărora le revine sarcina de a alcătui şi asigura programele stagiunilor, autorilor şi întreg personalului tehnic nu puţin numeros. O problemă şi o sarcină o constituie « eficienta » folosire a excelentelor şi bănuiesc stimulativelor condiţii ce le stau la dispoziţie — de care pot uza exclusiv — pentru desfăşurarea nestingherită, exemplară, novatoare a unei activităţi ce s-ar putea pretinde ireproşabilă, în măsura în care poate unele lipsuri de pînă acum au putut fi motivate şi scuzate de absenţa unor localuri adecvate.

Mi-am permis aceste remarci şi îmi permit să stărui puţin asupra acestui aspect, cu toate că sînt angajat într-un articol de prezentare şi de considerare critică a arhitecturii.

Am abordat şi am început chiar cu acest soi de probleme pentru că resimt o oarecare dezamăgire în legătură cu folosirea acestor foarte bune şi foarte scumpe instrumente, putînd constata faptul că unul din cele două teatre, şi anume primul dat în folosinţă de care mă voi ocupa în materialul de faţă, nu părea încă luat în primire şi în orice caz nici pe departe folosit la « capacităţile şi parametrii proiectaţi ». Această impresie o am şi în legătură cu mai toate casele de cultură. Ar fi păcat, îmi permit să afirm, ca asemenea dotări costisitoare, în care uneori sînt satisfăcute chiar şi capriciile beneficiarilor spirituali, să nu fie pe deplin şi corespunzător folosite.

La urma urmei, o piesă de teatru poate da foarte mari satisfacţii şi prin simplă lectură, cititorului rămînîndu-i şi plăcerea de a-şi completa, potrivit imaginaţiei, temperamentului şi vocaţiei sale regizorale, punerea în scenă. Desigur că putem pretinde şi chiar insista ca echipamentul, în general ireproşabil, să ne ofere mult mai mult. Însă în legătură cu aceasta mi-aş mai permite o personală şi poate neconcludentă observaţie, întrucît izvorăşte din restrînsa mea experienţă de spectator ocazional, fără o în mod deosebit cultivată înclinaţie pentru acest domeniu — înregistrînd deci, în această inocentă calitate, cele mai bune spectacole teatrale în săli cu totul rudimentare, arhipline — dovedind prin aceasta că nu eram totuşi un caz izolat — pe scene absolut sumar dotate, ca să nu spun nedotate. Dar poate că mă înşel. În orice caz, nu vreau să supăr de loc pe oamenii de teatru şi într-o destul de mică măsură pe arhitect. Un oarecare reproş şi o oarecare teamă capătă pentru mine contur şi cred că pot întreba pe arhitect dacă nu cumva a oferit prea mult, iar pe beneficiari dacă nu cumva vor răspunde cu greu, justificat, prin folosirea deplină a mijloacelor puse acum pe o scară atît de largă la dispoziţie.

Trecînd la prezentările şi consideraţiile pe care am fost invitat să le fac în legătură cu noile teatre din Craiova şi Tg. Mureş, mi-aş permite să includ şi noul Teatru Naţional din Bucureşti într-o observaţie generală, care mi se pare că devine şi mai pregnantă astfel, deşi cred, că vom avea prilejul să ne referim şi la acesta din urmă într-un material anume.

Este, după părerea mea, cazul să remarcăm, în toate trei realizările, adoptarea — în croiala de principiu, exprimînd concepţia funcţională — a unor soluţii pe care am putea să le calificăm ca fiind clasice, adică în genera verificate şi aplicate. În toate cele trei construcţii nu se pun deosebite probleme de structură, soluţionările fiind absolut curente, dacă nu chiar banale. Ceea ce ţin să subliniez este că afirmaţia aceasta nu prejudiciază de fel calităţii şi nu este de loc gîndită ca o observaţie peiorativă. Pe această bază comună, însă, cele trei teatre — construcţiile acestora, arhitectura lor — se dezvoltă pe trei linii estetice deosebite. Atît imaginea de ansamblu a volumelor, a plasticii exterioare, cît şi a celei interioare, a decoraţiei, atestă şi subliniază aceste orientări foarte diferite.

Aceasta este în general lăudabil şi ar putea fi o deosebită calitate. Consider însă că ele sînt atît de diferite principial, încît aceasta nu se poate să nu stîrnească comentarii, ceea este de asemenea bine, dar cred că în cazul acestor discrepan e atitudini se vor naşte ascuţite controverse. Apar inevitabile apropieri şi distanţări, din care evident că nu pot fi excluse unele atitudini la fel de subiective ca ale autorilor, cu toată buna credinţă şi efortul de obiectivitate care ar trebui să caracterizeze diferitele luări de poziţie. Personal, ştiindu-mă destul de partizan, şi de obicei destul de declarat, mărturisesc că mă străduiesc să fiu obiectiv şi ponderat, deşi, în cele ce urmează nu va fi greu să fiu descoperit ca părtaşul uneia sau alteia dintre liniile ce se pot desprinde din confruntarea celor trei recente, mari şi după mine contradictorii realizări de arhitectură.

Toate cele trei realizări constituie, de asemenea, exemple aparte, ieşite din practica noastră curentă, nu foarte lăudabilă în general, dar acceptată şi tolerată totuşi ca un fapt devenit normal chiar pentru unicate de tip asemănător şi poate de aceeaşi importanţă. De aceea socotesc şi cred că, pe bună dreptate, aceste trei teatre trebuie semnalate ca fiind construcţii cu totul remarcabile sub raportul materializării şi detalierii constructive. Reconfortante. Încurajatoare.

Mi s-a părut de datoria mea să subliniez înainte de toate meritele deosebite, în această privinţă, ale beneficiarului de investiţie, aplaudate şi cum se cuvine

salutate, acestea neştirbind însă de loc din meritul major al arhitectului, care se cuvine de asemenea recunoscut şi în aceste cazuri, deşi el este în general interesat şi adeseori insistent în urmărirea şi în pretenţiile sale de calitate, dar nu totdeauna sprijinit ca în cazurile pe care le arătăm aici.

În privinţa celor două teatre, cele din Craiova şi Tg. Mureş, în legătură cu care îmi voi permite să-mi exprim unele păreri, voi începe cu cel din Craiova.

TEATRUL NAŢIONAL DIN CRAIOVA

Îi cunosc oarecum povestea şi-mi reamintesc bine propunerile izvorîte dintr-un concurs public organizat acum destul de mulţi ani, fiind personal membru al juriului, dacă nu cumva chiar preşedinte al acestuia. Amplasamentul era acelaşi şi nu cred că programul teatrului ca atare să fi suferit notabile schimbări, decît poate redimensionarea, citeşte: majorarea spaţiilor de producţie. Rezultatele şi unele propuneri de rezolvare de atunci mi s-au părut şi le consider şi acum bune. Ceea ce s-a schimbat între timp şi influenţează în oarecare măsură, dar de loc decisiv situaţia şi concepţia, s-a petrecut în sistematizarea zonei adiacente, de altfel nici aceasta foarte afectată de incontestabilele transformări şi înnoiri intervenite între timp în oraşul Craiova. Probabil un deceniu, dacă nu mai mult, în care mai ales scara oraşului a suferit modificări. Reţin, de altfel, că din propunerile merituoase ca rezultat al concursului de atunci, teatrul însuşi părea şi era probabil sensibil mai mic decît cel realizat de colegul Iotzu. Nu cred, însă, că programul ca atare să fi fost mult diferit, dar probabil substanţial amplificat în principalele sale componente şi cu deosebire scena şi anexele acesteia, precum am arătat mai sus.

Poate că stimatul meu coleg să fi fost şi el furat de tendinţa pe care o au arhitecţii şi anume de a lua în considerare, pe drept sau nedrept, capacităţile şi programele maxime, acoperiţi de pornirea, de data aceasta aproape inexorabilă a beneficiarului de a spori pretenţiile, în orice caz de a solicita satisfacerea în cea mai cuprinzătoare formă a nevoilor sale, mai mult sau mai puţin justificate în confruntarea cu nevoile reale, verificate.

Avînd în vedere şi ţinînd chiar seama de fireştile aspiraţii către perfecţiunea mijloacelor—fiind înţelegător şi tolerant faţă de porniri generoase—am totuşi impresia că teatrul de la Craiova pare a întrece, în ansamblul său, nevoile reale. Nu pot să nu reţin amploarea complexului scenic, a suprafeţei propriu-zise de joc şi a spaţiilor anexe acesteia, pe care le apreciez ca fiind mari şi mă tem, foarte rar utilizabile, cu toate că nu mă îndoiesc că ele au fost cerute expres de regie, solicitate de aceasta cîndva şi care probabil că acum o poate pune pe gînduri.

Apreciind la justa valoare nevoile şi setea de cultură ale cetăţenilor oraşului Craiova, chiar fără să pierd din vedere perspectivele cele mai optimiste de creştere şi dezvoltare, fără să uit că este vorba de capitala Olteniei, cred că acest teatru este prea mare, poate supradimensionat şi vădit supradotat pentru activitatea ce se petrece şi se prevede, faţă de pulsaţia abia perceptibilă, cu totul discretă, pe care vizitarea acestui pe alocuri impecabil templu al Thaliei, Melpomenei şi Terpsichorei o dovedea. Arhitectul are poate, în această privinţă, o vină mai măruntă, nu ştiu dacă neglijabilă, în comparaţie cu meritele pentru care nu numai acum, în scris, ci la faţa locului am avut onestitatea şi plăcerea sinceră să i le recunosc public şi în prezenţa sa.

Privitor la implantarea teatrului într-o nu foarte uşor de stăpînit situaţie, aş avea numai cuvinte de laudă. Subliniez dibăcia cu care frontul principal face « faţă » la două aliniamente majore. În afara faptului că frîngerea frontului rezolvă simplu, elegant, o certă dificultate, soluţia adoptată sporeşte interesul şi conferă o notă discretă de dinamism, care nu păgubeşte, ci favorizează plastica volumului, căruia i s-ar putea altfel reproşa o oarecare platitudine, izvorîtă, bineînţeles, şi implicată de dispunerea, altfel perfect logică, a unor piese funcţionale anexe, dar ca atare inexpresive.

Pentru că m-am referit în treacăt la plastica exterioară şi fără să omit o calitate majoră a acesteia — reflectînd un caracter foarte marcat şi pozitiv al întregii arhitecturi şi anume sobrietatea—aş remarca încă o dată, şi cu deosebită satisfacţie în cazul de faţă, spre deosebire oarecum de celelalte realizări, deschiderea hotărîtă, mai categorică, a spaţiilor majore ale circulaţiei şi distribuţiei publicului, către exterior şi care asigură deci participarea mai activă, strălucitoare a acestora, la animarea, condiţionarea sărbătorească a întregii zone orăşeneşti, la spectaculoasa prezenţă pe care astfel teatrul o poate realiza îmbogăţind cu eclatanta lui imagine, seară de seară, centrul Craiovei. Din păcate, pînă una alta, spectacolele sînt programate, pe cît am putut constata din afişe, numai la cîte 3—4 zile.

Mă întreb dacă nu ar fi fost mai consecventă, mai împlinită ideea de a oferi larg vederii, pe cele trei laturi, spaţiile de acces, holul principal, foaierul şi degajamentele atît de reuşite ca geometrie, scară şi tratarea, amplificînd şi extinzînd vizual frontul intrării, să-i zicem principale, împreună cu spaţiile majore corespunzătoare, în dauna tratării cvasiopace a acestei laturi dinspre str. Al.I. Cuza. Lasă că aceasta nu ar fi fost în contradicţie ci din contra, ar fi accentuat alura asimetrică a planului şi ar fi putut oferi vederii din exterior, ar fi făcut «spectaculoasă» o scară importantă de acces la sală, care este altfel destul de închisă, inactivă, într-o totuşi atît de modelată, izbutită şi cu *schwung* imagine interioară, impresionantă chiar de la intrare şi păstrînd tot interesul pe întregul parcurs al spectatorilor.

Denivelarea locului a fost după părerea mea fără ezitare şi cu abilitate speculată de proiectant, care a izbutit să rezolve favorabil accese aproape de egală importanţă din două direcţii, obţinînd astfel şi un vădit spor de interes plastic, accentuat şi de decroşul categoric al volumului marcînd intrările şi spaţiile majore al publicului, faţă de corpul numeroaselor şi voluminoaselor anexe care repet, poate au fost cu prea multă dărnicie satisfăcute.

Desigur că volumul şi plastica turnului scenei pot da naştere la controverse. Dar care turn de scenă şi de la care teatru reuşeşte să facă şi să treacă neobservată sau să profite în vreun fel de exprimarea acestei înnăscute tare? Poate că elementele verticale nu au găsit tocmai dimensionarea şi ritmul. Poate că acestea nu ar fi trebuit regăsite în registrul cuminte de sub larga cornişă.

Dar cred că nu exagerez recunoscînd o certă reuşită, atît în imaginea volumelor citite din exterior, cît şi a celor interioare, foarte bine nuanţate, dezvăluite de altfel cu aceeaşi elocvenţă ca în realitate, în secţia longitudinală a proiectului, această piesă de bază care controlează atît de exact înfăţişarea obiectului arhitectural, atît exterior, cît mai des interior.

Cît de fidel reuşeşte să reprezinte aceasta, accesul cursiv al publicului, încărcarea scării, desfăşurarea spaţiilor, generoase nu atît prin dimensionare, cît prin adeseori subtilă întrepătrundere, cît de bine verifică proporţiile sălii şi cît de consecvent redă o alcătuire în ansamblu foarte reuşită, trădînd însă evident şi cu evidenţă raportul, deja repetat criticat, dintre spaţiile publicului plus sala şi cele ale scenei plus anexele acesteia.

În privinţa exteriorului felicit şi fericesc pe autor că a putut convinge pe cei în drept ca întreaga faţadă să fie placată cu material durabil şi agreabil la vedere, care dă edificiului şi cuvenita prestanţă, remarcînd şi în această privinţă o judicioasă utilizare a materialelor şi o foarte corectă elaborare a detaliilor, de altfel de observat în întreaga realizare. Excepţie cred că fac unele detalii ale tratării de interior. De pildă, modelul decorativ al mochetei care acoperă pardoseala foaierului, forma şi execuţia mobilierului aflat acolo, probabil în pripă şi de gata preluat, o oarecare lipsă de unitate în decorarea şi cromatica unor elemente aflate în sala de spectacole altfel, de foarte reuşite proporţii, şi bune elaborări de detalii, cu excepţia poate a plafonului, atît ca desen, cît şi ca amănunţire, lăsînd vizibile şi pe alocuri stridente corpurile luminoase.

Nu a fost cazul să intru în amănunte asupra modului în care au fost rezolvate unele spaţii şi anexe care asigură tehnologia. Ele au fost desigur concepute potrivit cererii, adecvate şi raportate la dimensionarea întregii părţi, asigurînd foarte convenabil, prea convenabil, producţia despre care am vorbit. Poate că aici nici detalierea şi nici execuţia să nu se afle însă la nivelul de exigenţă propus şi atins în spaţiile larg accesibile, reprezentative. Ceea ce apare explicabil deşi sper ca, cu timpul, să putem obţine aceeaşi calitate şi în părţi mai ascunse.

În concluzie, o lucrare în ansamblu remarcabilă, stăpînită funcţional, constructiv şi tehnic sub toate aspectele — reproşul meu de bază, asupra căruia aproape mă jenez să revin, vizînd programul. Mai categoric exprimat fiind acela de a oferi, cu preţul unor certe eforturi financiare şi materiale un instrument prea perfecţionat, exagerat mi se pare, pentru desfăşurarea unei activităţi artistice care nu ştiu dacă nu supralicitează. cu pretenţiile. Eu am rămas cu această impresie, destul de categoric însuşită, motiv pentru care am insistat poate exagerat, fiind bucuros dacă aş putea fi infirmat.

Această lucrare — teatrul din Craiova, care ca şi celelalte poate sta cu cinste în oricare oraş civilizat din lume, reprezintă, defineşte, confirmă şi materializează intervenţia şi punctul de vedere al unui arhitect serios, care dovedeşte deplin meşteşug, lăudabilă şi superioară răspundere, care a recurs, şi datorită temperamentului, dar şi datorită educaţiei estetice, eticii sale, la mijloace de expresie izvorîte mai ales din traducerea consecventă a unei raţionale dispoziţii a elementelor, fie majore, fie minore, din expresivitatea pe care acestea o pot dobîndi printr-o inteligentă — cu înţeles — exprimare şi tratare a formelor, fie că este vorba de spaţii sau de elemente constructive importante sau mărunte.

TEATRUL DE STAT DIN TG. MUREŞ

Cred că amplasamentul a constituit o bună alegere. Importanta şi semnificativa dotare îşi găseşte un loc potrivit în perimetrul principal, în zona bine conturată şi cu vădit caracter propriu, în care pulsează viaţa cea mai activă a oraşului Tg. Mureş. Ansamblul apare deja destul de închegat deşi aflat încă pe cale de împlinire, cu perspective de a mai cîştiga prin operaţiile viitoare anvizajate. Se înfăţişează bine legat de accesele majore, nuanţat diferenţiate ca amploare şi deschidere asupra obiectivului principal, care este pus în valoare prin perspective gradate şi pe alocuri prin imagini surprinzătoare şi animate. Aş adăuga la acestea cîştigul de interes pe care acesta îl înregistrează prin dispunerea diferitelor obiecte ce-l alcătuiesc, avînd dimensiuni şi siluete distincte, care apar în planuri succesive, ca şi denivelările care duc spre cofetărie, bar, punctate pe platforma superioară, de înaltele blocuri de locuinţe şi de suita de săli de expunere şi desfacere ale magazinelor « Luxor ». Se obţine o notă de agreabilă vioiciune şi incontestabilă pregnanţă, fie că înregistrăm şi contemplăm elementele componente din diverse puncte, fie că le percepem din mers, traversînd axa majoră în care faţada principală a teatrului ocupă ultimul plan, fie că ne apropiem de acesta angajîndu-ne pe parviul uşor ascendent. Imaginile sînt reuşite dacă abordăm teatrul din cele două străzi laterale, mai ales însă dinspre strada Béla Bartók.

Arhitecţii acestui teatru au fost puşi în fericita situaţie de a se putea ocupa şi de a interveni în proiectarea a destul de importantelor construcţii adiacente, alcătuind întregul ansamblu şi de care astfel nu au fost disociate, obţinîndu-se o certă unitate şi o calitate generală care, cu deosebită plăcere, o recunoaştem. În cazul teatrului din Tg. Mureş este vorba de un complex de construcţii destul de amplu şi de variat ca tematică, constituind, alături de încă unele exemple, una dintre realizările evident pozitive pe care le putem consemna în ţara noastră.

Poate că parcajul subteran nu constituie o vecinătate agreabilă și nici prea promițătoare în dezvoltarea și prin amenajările pe care, eventual, viitorul le poate aduce. Acesta rămîne distonant, nu numai funcțional, dar și prin tratarea evident diferențiată față de unele dotări de agrement imediat alăturate. Poate că însuși accesul în acest parcaj dinspre str. Kossuth să contribuie mai puțin favorabil la perspectiva ce se deschide dinspre acolo, dar aceste observații sînt desigur minore față de reușita alcătuirii de ansamblu, pe care mă simt dator să o subliniez.

Tema-program mi se pare mai adecvată în acest caz nevoilor reale. Adică mi se pare că se oferă un obiect bine dimensionat, potrivit necesităților apreciate just, fără zgîrcenie, fără risipă. La această impresie contribuind, desigur, și faptul că la vizitarea localurilor teatrului am observat o animație prezentă în toate spațiile, acestea fiind ocupate și efectiv utilizate de oameni cu felurite îndeletniciri, atestînd o destul de vie activitate acolo, chiar la ore cînd aceasta ar fi fost mai puțin de așteptat.

Rezolvarea funcțională a teatrului este — așa cum am arătat mai înainte la considerațiile ce mi se păreau că puteau fi făcute în legătură cu toate cele trei teatre intrate de curînd în exploatare — pe linia unei concepții în general acceptate, curente, devenită clasică în practica actuală fiind verificată și aproape pretutindeni consacrată.

Accesul și încărcarea sălii — croiala acesteia, raportul între spațiile de degajare, sală și scenă cu anexele ei — unitatea și cursivitatea rezolvării sînt agreabil de urmărit, atît prin vizitarea localului, care stîrnește interes și face plăcere prin grija deosebită și prezența profesională aflată la tot locul, precum și prin confruntarea realizării de pe teren cu secțiunea longitudinală a proiectului, unde alcătuirea echilibrată, sensibilă, lasă să se descopere și să se verifice nuanțatele și netăgăduitele valori, prin mijlocirea acestei piese majore, esențiale, pe deplin revelatoare a concepției, a meritelor lucrării elaborate de arhitect.

De remarcat sînt dimensiunile, poziția foarte îndrăzneață, provocatoare, a celor două scări în spirală, de mare valoare plastică. Acestea, prin alura generală, cît și prin detaliere, constituie clou-ul arhitecturii de interior și subliniază o evidentă comunitate de spațiu între parter și etaj.

Succesiunea denivelată a planurilor orizontale intervine cu măsură și în sensul unei dirijări fluente a spectatorului către sală, sporind interesul unor spații printr-o volumetrie animată. În ceea ce privește tratarea interioară, realizată cu deosebită aplicație, cuprinzînd toate spațiile majore, dar chiar și pe cele minore, nelăsînd unei tratări oarecare nici toaletele, gingașe budoare — aceasta și subliniază deosebitul atașament cu care au fost puse la punct toate amănuntele — pătrunzînd cu egal interes și meticulozitate pretutindeni. Reținerile mele, subiective poate, izvorînd dintr-o personală preferință pentru o arhitectură mai liniștită și mai sobră, sînt legate de decorația pe care o găsesc și omniprezentă și poate prea abundentă, fără să neg originalitatea abordării de pe această poziție a tratării interioare, care conferă o anume căldură pe care o respiră și o degajează astfel interioarele, la care, desigur, contribuie în mare măsură lemnul ca material. Întrebarea pe care mi-o pun, însă, este: ce fel de tratare am rezerva atunci unor localuri de mai mare intimitate decît holurile, foaierele și degajamentele teatrelor, destinate oricum unei circulații, este drept agale a unui public care totuși nu zăbovește în asemenea spații decît sporadic? Remarcînd deosebita grijă pentru desenul reușit al pardoselilor, al plafoanelor, al corpurilor de iluminat, am multe rezerve cu privire la unele suprafețe de pereți, la panourile decorative, mărunte în concepție, fără suflu, fără culoare, deși exagerat policrome, îndoielnice ca valoare, după părerea mea, în orice caz departe de a putea fi comparată cu cea a arhitecturii, prezența lor neaducînd vreun spor de calitate, de ținută, interioarelor respective. Poate că bufetul ocupă un loc prea central, prea vizibil și oricît de restrîns ar fi sortimentul comestibilelor și de aleși chiar consumatorii, cred că acesta distonează cu atmosfera de salon cu care sînt impregnate toate spațiile vecine. Mi s-a părut de asemenea că motivul decorativ principal al plafonului din foaier nu este, nici ca desen, nici ca armonie de materiale, în nota de reușită a celorlalte elemente de decorație de interior.

În ceea ce privește tratarea sălii de spectacole, aceasta mi se pare foarte reușită în toate privințele și în primul rînd, bineînțeles în proporțiile sale generale, părîndu-mi-se însă că unele deschideri ale spațiilor tehnice și de control nu se înscriu prin formă în desenul și factura geometrică a celorlalte detalii.

Nu ar fi poate cazul ca de la considerente care privesc atît de mult latura estetică să mă refer la unele spații auxiliare. O fac totuși pentru că și aici, ca și în cazul teatrului precedent, este sesizabilă o diferență de efort — și al proiectării și al execuției — vitregind într-un fel deliberat spațiile nereprezentative. Nu este de loc de mirare și nu ar stîrni nici un comentariu dacă nu am avea însă de-a face cu o lucrare deosebit de îngrijită, în elementele sale importante. Însă tocmai pentru că ne referim la o lucrare excepțională, cred că este cazul să remarcăm și acest aspect, cu gîndul că și aceste lipsuri vor fi înlăturate în viitor mai ales de executant. În ceea ce-l privește, de data aceasta, numai pe proiectant, am observat printre anexe unele spații risipite, necontrolate, neidentificabile, chiar degajamente inutile, și supradimensionate în dauna unor piese care păreau că ar putea utiliza cu profit un spor de suprafață.

În ceea ce privește exterioarele, cred că această funcționalitate clasică, adoptată în concepția teatrului din Tg. Mureș, își găsește o exprimare destul de consecventă, chiar cu dispunerea asimetrică, justificată de altfel, a anexelor scenei. Mă întreb dacă o acuzare mai accentuată însă, mergînd pînă la o asimetrie în concepția generală a teatrului, nu ar fi fost mai consecventă cu croiala planului de ansamblu și nu, în cele din urmă, cu înclinația estetică dată în vileag parcă de tratarea și preferințele astfel manifestate de autor.

Personal, cred că simetria antrenează o pierdere de dinamism în compoziția de ansamblu, reușită de altfel, dar care poate ar fi marcat un plus de caracter, deși este incontestabilă preocuparea de a conferi și spori interesul obiectului principal un interes major — nu știu însă dacă obținut — pe calea dinamizării volumului acestuia. Exagerată mi se pare simetria căutată chiar pe bisectoarele unghiurilor de incidență dintre frontul principal al fațadelor și cel lateral.

Fațada principală a teatrului apare surprinzător de mică, ceea ce nu este un defect, impresia aceasta fiind favorabilă în ansamblul orășenesc respectiv, datorată poate, în primul rînd, fragmentării foarte accentuate a fronturilor și volumelor, dar aceasta se găsește în contrast cu fațada laterală chiar, în special însă cu aceea posterioară care apare surprinzător de mare, voluminoasă, explicabil prin registrele ce se adaugă, prin denivelarea terenului, cît și prin desfășurarea frontului nesimetric, continuînd anexele scenei, dintre care unele se și grupează în jurul unei curți interioare. Aceasta are ca urmare o evidentă amplificare a masei construite într-o oarecare discrepanță cu imaginea oferită din față.

În ceea ce privește vederea principală, cred că aceasta exprimă destul de timid spațiile majore interioare, fereastra centrală a foaierului făcînd, după părerea mea, figură de domestic bovindou, nerealizînd în suficientă măsură acea participare a teatrului feeric luminat, la condiționarea favorabilă, la animarea sărbătorească a respectivei zone orășenești.

În legătură cu plastica volumelor considerată de la exterior. Mărturisind că în aceste rînduri ar putea fi deslușit un subiectivism care ar putea să fie chiar prezent în afirmațiile pe care le fac — deși încerc în mod cu totul cinstit să fac o apreciere corectă necum pătimașă — mi se pare că plastica generală este foarte tumultuoasă. Tulburătoare, nu în înțelesul unei impresii covîrșitoare, ci mai degrabă printr-o lipsă de claritate și de ierarhizare mergînd pînă la pierderea dominantei, a controlului și a corespondenței între unele elemente ale conținutului și expresia pe care acestea și-o găsesc. Capricioasă în frămîntarea care se degajează. Imagine cu siguranță deliberat urmărită ca astfel să se apropie poate ca expresie de ce ne-ar putea sugera arhitectura regională, scara și sensibilitatea aparte a orașului respectiv, în care acestea pot fi fără îndoială recunoscute. Nu ignorez ca atare, făcînd observațiile în legătură cu tratarea volumelor exterioare, intenționile autorului dornic să realizeze un obiect purtînd o anume amprentă, o anume haină.

Nu-mi exprim bănuiala unei căutări de originalitate cu orice preț și este departe de mine a reproșa o astfel de atitudine ușuratică, dezmințită, infirmată categoric de seriozitatea deosebită a nenumărate aspecte și o calitate certă de foarte respectabil profesionalism pe care ar fi cît se poate de nedrept să nu i-l recunoaștem din plin colegului Săvescu.

Mă întreb însă dacă în privința abordării și tratării estetice nu s-a mers prea departe. Dacă nu s-a neglijat pe undeva arhitectura rațională, exprimată prin elemente reflectînd cu limpezime un conținut clar definit și de altfel prezent, realizat însă prin mijloace și forme mai deslușite și mai categoric afirmate. Cred că este un oarecare abuz, că este o oarecare alunecare spre un baroc regional și m-aș abține de la un asemenea calificativ care ar putea părea injurios, dacă nu aș fi confirmat în impresia mea de unele detalii, cum ar fi, de pildă: ușile principalei intrări, ferestrele din fațada principală cu ancadramentele lor, desigur voit, dar arbitrar modelate. Fără îndoială că a existat grija ca turnul scenei — care precum se știe și precum am arătat, creează probleme în plastica exterioară a volumelor — să fie escamotat, dar justifică aceasta, pe deplin, abundența, pletora de pante care proliferează apoi asupra întregii construcții, care riscă să se înece în confuzie?

M-am exprimat poate cu oarecare vehemență, însă aceasta nu este determinată de impresia pe care această construcție, întrunind numeroase calități, mi-a lăsat-o, ci pentru că în ultimii ani am văzut și înregistrat cu oarecare nedumerire apariția în multe noi construcții, în special case de cultură a unei arhitecturi decadente în felul ei, în care detaliul « elaborat » și abundent copleșește arhitectura, pe motiv, probabil, că se caută o expresie proprie, autohtonă și o îmbogățire în general a vocabularului estetic, redus însă la o paletă folclorică destul de mecanic altoită arhitecturii, care în unele cazuri, afișînd motive de crestături și o decorație preluată din ornamentația textilelor, pretinde a amplifica și înnobila conținutul de idei și a fi purtătoare a unui mesaj de autenticitate.

Întrucît modul acesta de a vedea și practica profesiunea pare să se răspîndească, putîndu-se de pe acum discerne în destul de numeroase lucrări și întrucît am convingerea că o asemenea tendință nu servește din multe considerente, nici oamenilor și nici arhitectura, cred că este cazul ca aceasta să nu fie încurajată. Or, s-ar putea întîmpla și acesta este motivul insistenței mele pe această temă, ca aceia care au proiectat asemenea lucrări, sau alții, să vadă în teatrul de la Tg. Mureș — lucrare sub multe aspecte foarte valoroasă, după cum am arătat și sper că am reușit să conving — o confirmare și o încurajare pe linia pe care mi-am permis să o critic și să o contest chiar. Aceasta pentru că tocmai factura estetică, unde eu cred că se manifestă o incontestabilă alunecare spre un reactualizat baroc, va tenta să reprezinte mai degrabă exemplul de urmat, decît mult mai semnificativele, mai pozitivele, dar mai ascunsele valori, pe care lucrarea colegului arhitect Constantin Săvescu le întrunește.

Teatrul Național din Craiova

COLECTIV DE PROIECTARE:

ARHITECTURA: autor arhitect **ALEXANDRU IOTZU**

REZISTENȚA: inginerii **MIHAI BARBAIANI, FLORIN DABIJA**
INSTALAȚII ELECTRICE: inginerii **ALEXANDRU BĂILESCU, VALENTIN MARINESCU**

INSTALAȚII INCĂLZIRE, AUTOMATIZARE ȘI VENTILAȚIE: inginerii **RADU PATRAULEA, SANDA DIVARI**
INSTALAȚII SANITARE: inginer **MARIA POPA**

Prezentare

În articolul de prezentare a noii construcții a Teatrului Național din Craiova am expus principalele preocupări și probleme care ne frămîntau gîndurile în legătură cu elaborarea acestei importante lucrări*.

Acum, cînd construcția este terminată, considerăm că limita în care am izbutit să înfăptuim intențiile noastre, care la acea dată nu însemnau decît cel mult o prezentare grafică a imaginii noastre conceptuale, poate constitui obiectul unei analize atente și imparțiale.

Pentru a facilita această cercetare voi încerca să reamintesc cîteva dintre esențialele elemente hotărîtoare în determinarea soluției și principalele etape parcurse în desăvîrșirea acestui important edificiu al orașului Craiova.

TEMA

Un mare efort a solicitat definitivarea temei, care în redactarea inițială formulată de Comitetul pentru cultură și artă era mai degrabă tema pentru un teatru ideal. Ea nu ținea de loc seama de realitățile zilelor noastre, de specificul local și mai ales de fondurile ce se puteau aloca. Printre altele, tema prevedea ca teatrul să aibă două săli cu o capacitate de 800 și, respectiv, 300 de locuri, scenele lor urmînd să fie dotate și mecanizate la nivelul celor mai renumite și elevate realizări pe plan mondial. Cel mai grav era faptul că fusese deja avizat proiectul pentru un teatru care avea la bază o temă similară, dar care fusese mult subevaluat (la mai puțin de jumătate din costul său real).

Au fost, deci, necesare importante și adîncite studii tehnico-economice și numeroase discuții cu forurile de decizie pentru a demonstra exagerările cuprinse în tema inițială și imposibilitatea realizării ei în cadrul fondurilor planificate.

Munca tenace depusă timp de aproape doi ani a determinat în final o nouă redactare a temei, în care s-au introdus integral propunerile privitoare la profilul, capacitatea, gradul de confort și de utilare a teatrului. Aceste date de temă erau determinate, atît de ultimele concluzii la care ajunsese practica construcțiilor teatrale din alte țări, cît și de maximele eforturi posibile de investiție.

Astfel s-a ajuns la concluzia ca teatrul din Craiova să capete profilul specific spectacolelor de dramă, sala urmînd să aibă o capacitate medie de 650 de locuri. De asemenea, gradul de dotare a fost mult limitat, în special în ceea ce privește mecanica de scenă, apreciindu-se că aceasta va putea fi completată și după darea în folosință a teatrului.

AMPLASAMENTUL

Printre primele preocupări asupra cărora s-a focalizat atenția noastră—paralel cu precizarea datelor de temă—a fost aceea de a alege pentru zidirea teatrului cel mai nimerit loc, care să ofere cele mai bune condiții de încadrare a acestei importante și complexe funcții în viața orașului.

În mod firesc, atît amplasamentul cît și tema conțin latent determinantele ce se impun categoric în rezolvarea obiectului, dacă dorim ca noul edificiu să devină o prezență cu o personalitate bine definită și care să nu contrazică în nici un fel cadrul ales.

Dacă la considerentele de mai sus adăugăm și faptul că Teatrul Național din Craiova, vechi și valoros focar de educație și cultură, depășea cu mult importanța unui obiectiv local, apare justificată intenția de a-i găsi, în ansamblul urban, o așezare deosebită.

După o minuțioasă și atentă analiză, așezarea cea mai corespunzătoare mi s-a părut, în final, aceea din miezul orașului, cuprinsă între două din principalele artere de circulație — calea București și str. Al.I. Cuza — în imediata vecinătate a celor mai importante dotări orășenești existente. De altfel, acest teren fusese destinat construcției teatrului cu mulți ani în urmă și era păstrat cu grijă de edilii orașului pentru acest scop.

În continuare s-au analizat în profunzime datele obiective pe care le oferea amplasamentul, factorii capabili să determine soluția optimă, pentru ca lucrarea să se insereze organic în textura orașului.

Astfel, în afară de o puternică denivelare de mai mult de 7 metri între cele două bulevarde care-l mărginesc longitudinal, terenul ales era străjuit, pe celelalte două direcții, de două clădiri cu volume înalte, opace și masive. În acest context, volumul mediu pe care îl putea oferi teatrul, așa cum fusese avizat într-un studiu anterior întocmit de un alt colectiv din cadrul I.S.A.R.T., dispus conform uzanței cu axa longitudinală perpendiculară pe strada Al.I. Cuza, nu ar fi putut să dea naștere dominantei care să scoată în relief vreuna din clădiri. Chiar și turnul scenei a cărui înălțime reală ar fi fost mult redusă de volumul sălii și al recepției, care ar fi avansat în fața lui, nu ar fi putut constitui o prezență categorică.

De aceea am apreciat ca judicioasă soluția, mai rar folosită, în care axa longitudinală a teatrului este dispusă paralel cu cele două artere de acces. În acest fel se putea

* Vezi articolul „Proiectul Teatrului Național din Craiova" din Arhitectura nr. 4/1969.

Date tehnice*

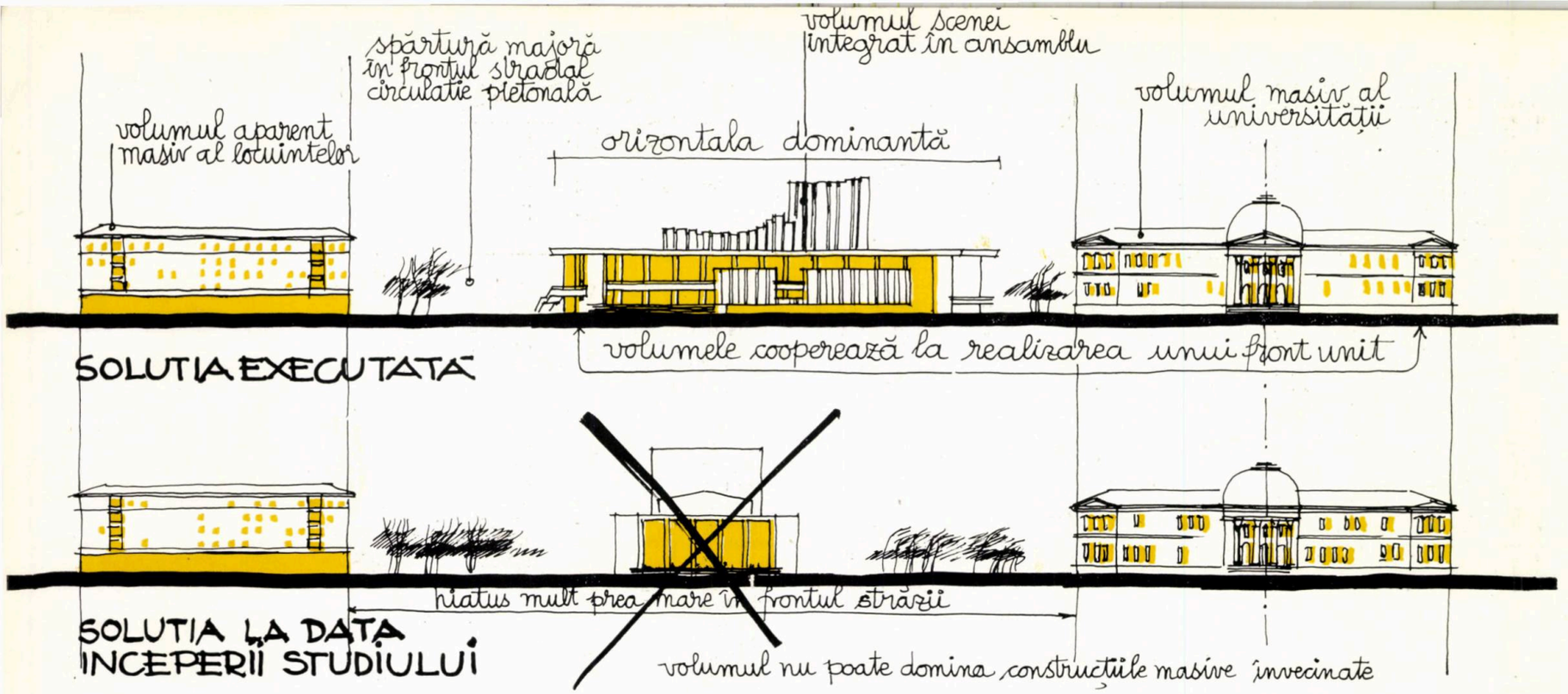
TEATRUL NAȚIONAL — CRAIOVA

SUPRAFAȚA CONSTRUITĂ	*5 000 m²*
SUPRAFAȚA DESFĂȘURATĂ	*12 900 m²*
VOLUMUL TOTAL	*68 000 m³*
DIMENSIUNILE SCENEI:	
— lățime	*23,50 m*
— adîncime	*16,00 m*
— înălțime turn la gill	*23,00 m*
totală	*26,00 m*
— adîncimea sub scenă	*6,00 m*
Deschiderea portalului:	
— înălțime	*5,50—7,00 m*
— lățime	*9,00—19,00 m*
Dimensiunea buzunarelor:	
— lateral	*12,50/12,80 m; h. = 9,00 m*
— fund	*14,00/15,50 m; h. = 9,00 m*
DATE REFERITOARE LA SALĂ:	
— capacitatea	*650 locuri în medie*
— adîncimea maximă (pînă la cota roșie)	*23,00 m*
— lățimea maximă	*23,00 m*
— suprafața (amenajare italiană)	*460 m² (0,68m²/loc)*
— dimensiunile unui loc	*100/53,5 cm*
— punți de lumină în sală	*2*
SUPRAFAȚA DE RECEPȚIE/SPECTATOR	*3,2 m².*
SUPRAFAȚA TOTALĂ DE ANEXE	*8 600 m²*

* Date puse la dispoziție de către autori

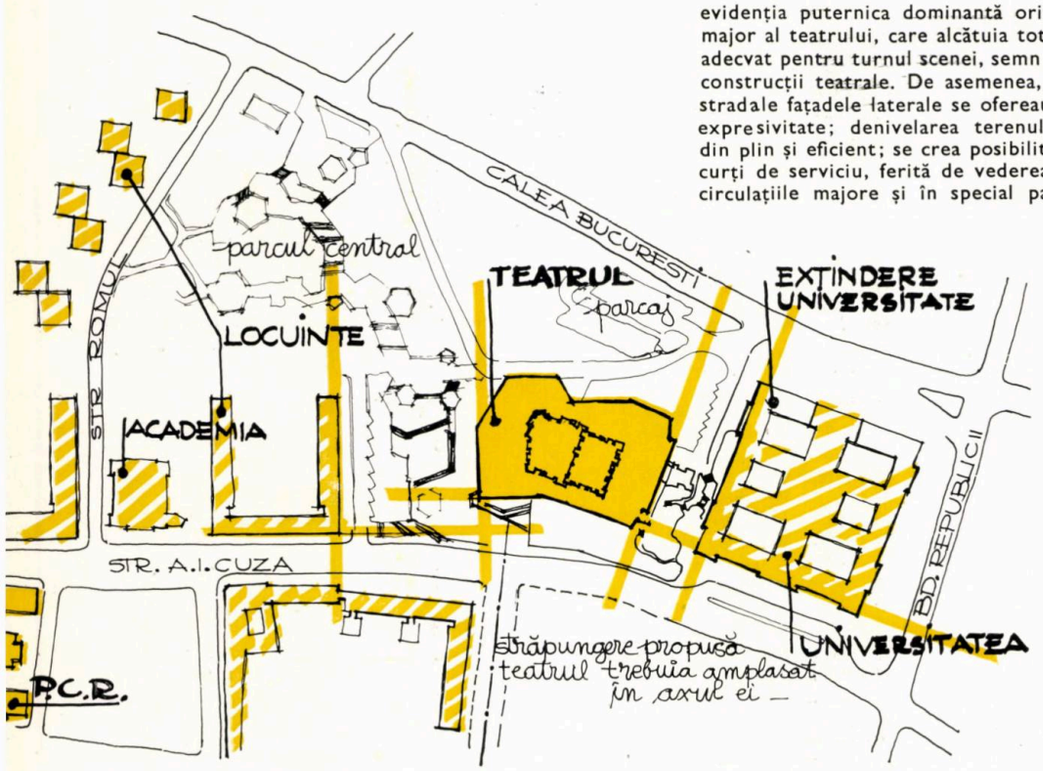
TEATRUL DE STAT — TÎRGU MUREȘ

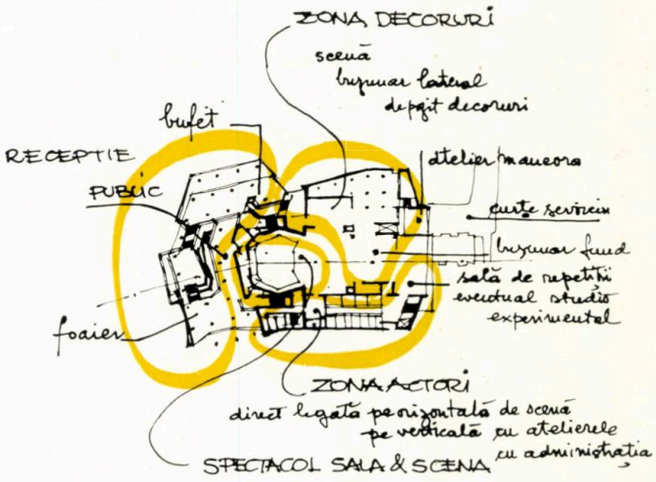
SUPRAFAȚA CONSTRUITĂ	*3 470 m²*
SUPRAFAȚA DESFĂȘURATĂ	*11 470 m²*
VOLUMUL TOTAL	*56 630 m³*
DIMENSIUNILE SCENEI:	
— lățime	*18,00 m*
— adîncime	*15,80 m*
— înălțimea la gill	*14,50 m*
— m de pasarelă	*96 m*
Deschiderea portalului:	
— înălțime	*6,50 m*
— lățime	*10,84 m*
Dimensiunea buzunarelor:	
— lateral	*12,00/12,40 m; h. = 8,40 m*
— fund	*11,75/12,80 m; h. = 8,40 m*
DATE REFERITOARE LA SALĂ:	
— capacitatea	*600 de locuri*
— adîncimea maximă (pînă la cota roșie)	*23,75 m*
— lățimea maximă	*23,35 m*
— suprafața totală pe loc de spectator	*0,90 m²*
— dimensiunile efective ale unui loc	*55 × 90 cm*
— nr. de locuri la parter	*408 locuri*
— nr. de locuri loji și balcoane	*192 locuri*
— punți de lumină în sală	*1*
SUPRAFAȚA DE RECEPȚIE/SPECTATOR	*2,80 m²*
SUPRAFAȚA TOTALĂ DE ANEXE	*8 550 m²*

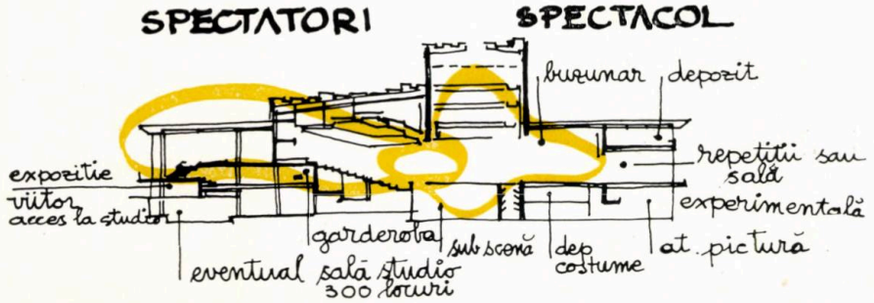


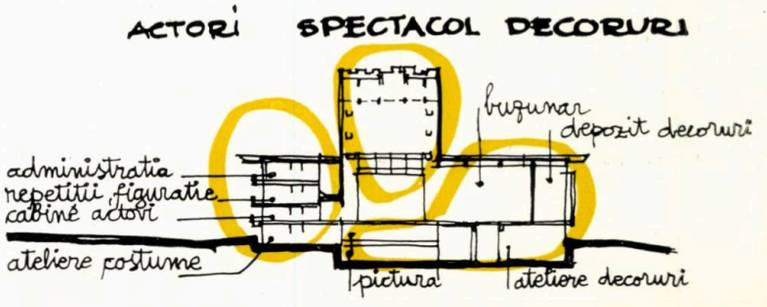
evidenția puternica dominantă orizontală a volumului major al teatrului, care alcătuia totodată un subasment adecvat pentru turnul scenei, semn distinctiv al oricărei construcții teatrale. De asemenea, pe ambele fronturi stradale fațadele laterale se ofereau cu egală valoare și expresivitate; denivelarea terenului putea fi folosită din plin și eficient; se crea posibilitatea amenajării unei curți de serviciu, ferită de vederea trecătorilor de pe circulațiile majore și în special partea de recepție a teatrului, în toată amploarea ei, avea posibilitatea să participe activ la noua organizare a zonei centrale a orașului.

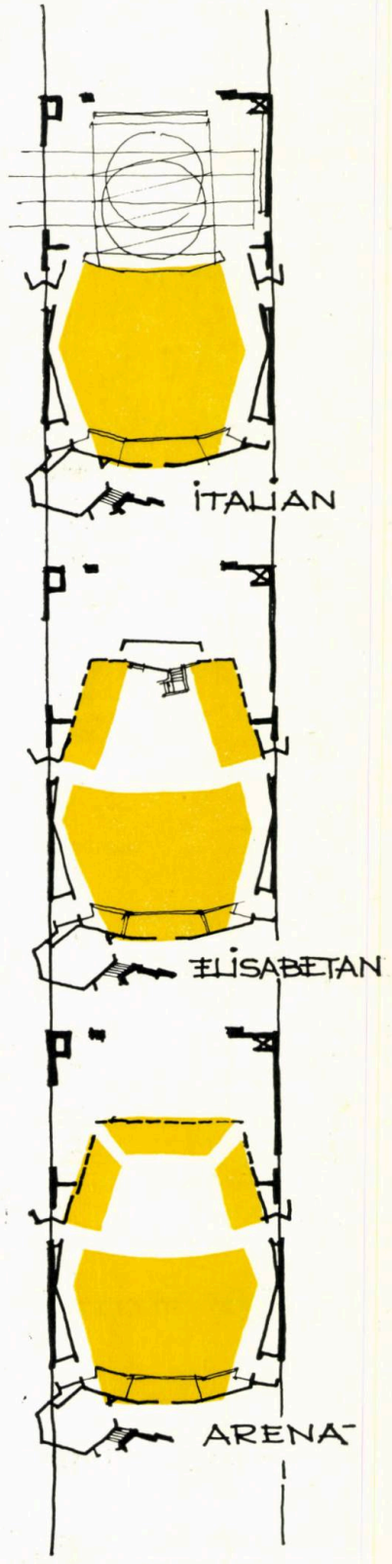
Inițial au apărut multe reticențe cu privire la această soluție de amplasare. Se argumenta că înălțimea de numai 10 metri la cornișă nu poate să ofere suficientă prestanță edificiului, că acesta va fi zdrobit — cu toată dezvoltarea lui pe orizontală — de masivitatea volumelor clădirilor din vecinătate și că perspectiva cobo-











rîtoare de pe str. Al. I. Cuza va acuza și mai mult această senzație de subordonare.

Modul în care se înfățișează azi teatrul în ansamblul central al Craiovei este corespunzător intențiilor noastre. Clădirea domină, fără ostentație, întreaga zonă, importantul volum orizontal în care au fost înglobate toate funcțiile complexe ale teatrului, îmbinîndu-se unitar cu volumul major și avîntat al turnului scenei.

Pentru reușita încadrare a teatrului în spațiul urban înconjurător am considerat, de asemenea ca absolut necesar să ne extindem preocuparea de la amenajarea terenului din imediata apropiere, la întreaga zonă centrală liberă și neamenajată rezultată prin mutarea pieței alimentare de pe acest amplasament. Amenajarea unui parc, organizarea accesului rutier la teatru și asigurarea parcajelor necesare pentru vehicule au reprezentat un minuțios studiu de sistematizare verticală pentru crearea unor terase și peluze succesive, care să lase nealterată perspectiva ascendentă către teatru. Spațiile verzi, delimitate, dar legate între ele prin alei, trepte și ziduri de sprijin alcătuiesc un parc central și oferă concomitent pietonilor o fluentă legătură cu mijloacele de transport în comun de pe calea Bucureşti.

Ne-am străduit să realizăm o sinergie a spațiilor cuprinse între teatru și clădirea actualei facultăți, extinsă atît de fericit prin onesta și justa completare a volumului existent. O tratare liberă, cu respectarea fluxurilor de circulație majoră, astfel încît și acest spațiu verde să se încadreze în spiritul în care a fost amenajat parcul din partea opusă a teatrului, pentru a alcătui cu acesta un tot unitar, ni s-a părut rezolvarea justă și necesară. Unele imperfecțiuni rezultate din detalierea prea sumară a unora dintre aceste lucrări mărunte, care nu au putut fi eliminate pe parcursul execuției, nu dăunează, totuși, aspectului de ansamblu. Circulația pietonilor, la început dezorientată de înfățișarea insolită a aleilor, s-a acomodat cu rezolvarea dată și se desfășoară în prezent fluent pe noile trasee.

FUNCȚIUNEA

Dacă elementele caracteristice ale soluției au ost generate de principalele date ale temei și amplasamentului capabile să determine singularizarea obiectului pînă la semiotizarea lui, la rezolvarea teatrului în sine s-a încercat potențarea maximă a acelor elemente care au fost socotite apte să contribuie la valoarea lui calitativă. Am dorit ca edificiul să corespundă total imperativelor actuale ale spectacolelor de dramă și să poată face față în bune condiții prezumatelor cerințe ale unui viitor mai îndepărtat.

Nu s-au făcut, în nici un chip, concesii în ceea ce privește soluționarea funcțională a temei atît de complexe pe care o solicită și impune un teatru modern, apreciind că necesitatea unei atare construcții a apărut tocmai din dorința stringentă de a avea o clădire în care activitatea teatrală să se poată desfășura nestingherită pe toate coordonatele ei.

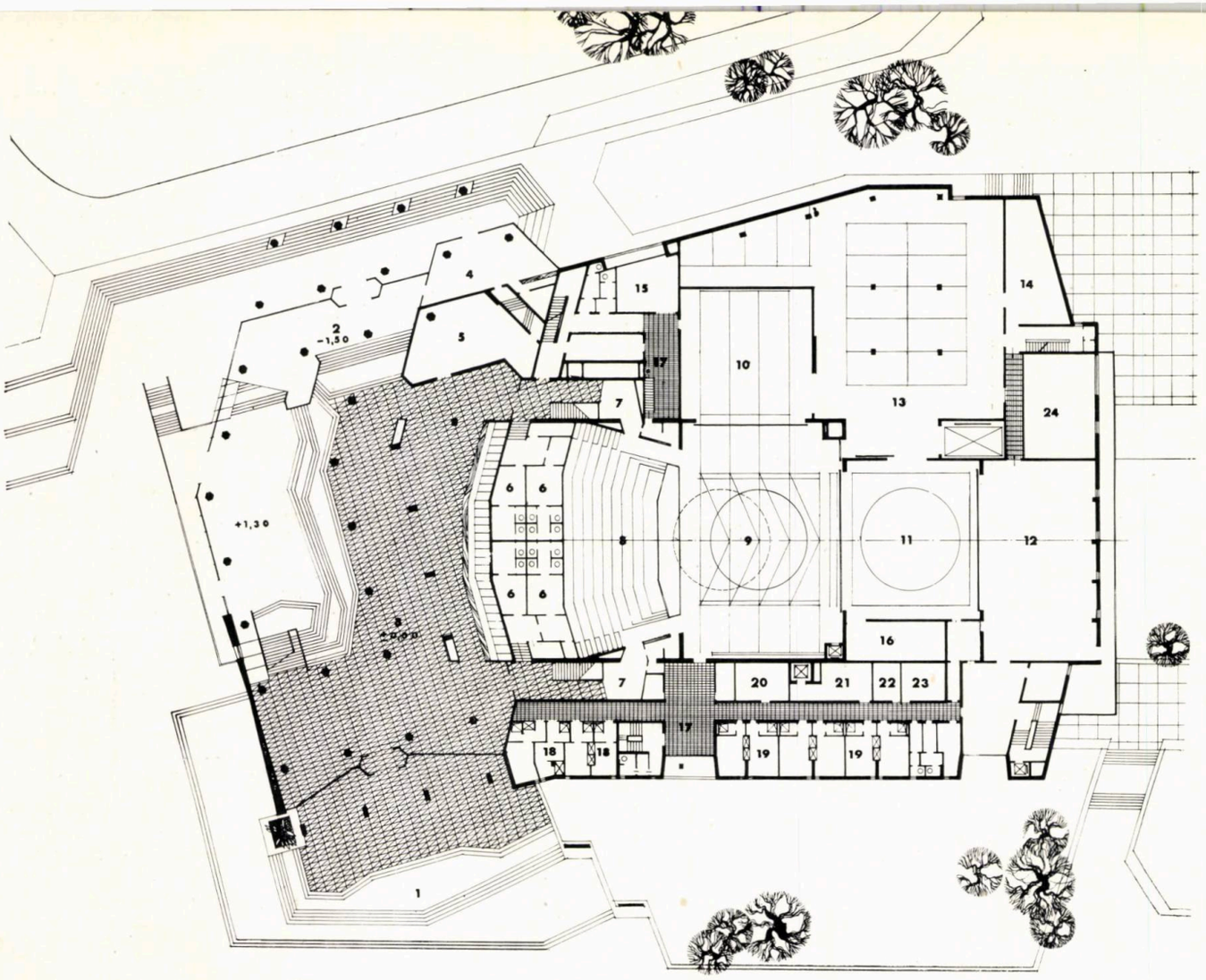
Spațiile pentru public — recepția. Așadar, în zona afectată publicului, funcțiile au fost dispuse fluent și rezolvate diferențiat, după caracteristicile proprii fiecăreia. Paralel, s-a urmărit sinergia spațiilor de recepție, o fuziune a lor într-un volum interior total, în care contactul social să fie cît mai intens și să se poată desfășura în cele mai bune condiții.

Am căutat, în continuare, să facilităm la maximum legătura spațiilor de recepție cu spațiul urban înconjurător, apreciind că spectacolul pe care-l oferă publicul dinăuntrul teatrului poate și trebuie să contribuie la animarea vieții urbane, la care ia parte publicul ce trece pe stradă. De asemenea nu ni s-a părut că un contact cît mai amplu cu exteriorul—în speță zona verde a parcului central — ar dăuna « catharsis »-ului atît de căutat azi în teatru, comunicarea cu spectacolul fiind fortuit întreruptă de pauza care scindează spectacolul.

Sala de spectacole. Confortul maxim pentru vizionarea spectacolului, prin asigurarea tuturor parametrilor fiziologici și psihici, a format încă una dintre problemele care au constituit o preocupare permanentă și complexă.

Crearea unei vizibilități optime ne-a determinat, în mod hotărît, să optăm pentru o sală în amfiteatru continuu, cu circulații perimetrale, soluție care, pe lîngă faptul că elimină toate locurile laterale sau din loji cu cea mai redusă vizibilitate, mai are și calitatea de a polariza publicul într-un tot omogen, nediferențiat după criterii arbitrare.

În vederea obținerii unei audibilități de înaltă calitate și cît mai unitare pe toată suprafața sălii s-au respectat toate principiile pe care le posedă azi știința acusticii în construcții. Pentru rezolvarea de detaliu s-a obținut concursul cunoscutului nostru specialist ing. Necșulea, cu care am mai colaborat în condiții optime și la alte



PLAN COTA ±000

PLAN NIVEL ± 0,00

1. *Acces strada Al. I. Cuza* **2.** *Acces calea Bucureşti* **3.** *Hol intrare* **4.** *Casa de bilete* **5.** *Muzeu* **6.** *Grup sanitar public* **7.** *Acces sală* **8.** *Sală spectacole* **9.** *Scena* **10.** *Buzunar lateral* **11.** *Buzunar de fund* **12.** *Sală repetiţie* **13.** *Depozit decoruri* **14.** *Depozit mobilier* **15.** *Depozit material electric* **16.** *Depozit tapiţerie* **17.** *Regrupare artişti* **18.** *Cabine individuale* **19.** *Cabine 2-4 persoane* **20** *Recuzită mică* **21.** *Costume* **22.** *Frizerie* **23.** *Coafor* **24.** *Gol manevră*

PLAN NIVEL + 3,10

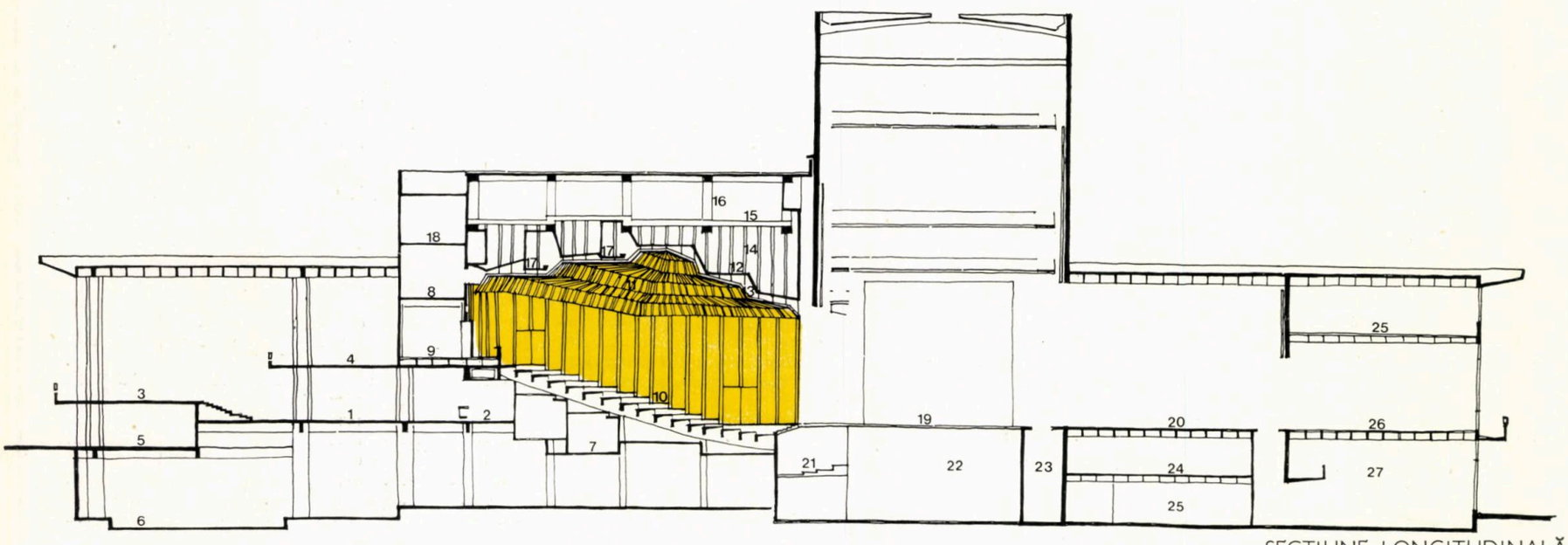
1. *Gol hol intrare* **2.** *Foaier* **3.** *Bufet* **4.** *Salon oficiali* **5.** *Loje oficiali* **6.** *Acces sală* **7.** *Sală spectacole* **8.** *Gol scenă* **9.** *Gol buzunare* **10.** *Gol repetiţie* **11.** *Gol depozite* **12.** *Atelier butaforie* **13.** *Depozit* **14.** *Odihnă maşinişti* **15.** *Vestiare maşinişti* **16.** *Repetiţie mică* **17.** *Regizori* **18.** *Foaier artişti* **19.** *Cabine artişti* **20.** *Costume* **21.** *Machiaj* **22.** *Bibliotecă* **23.** *Curte lumină*

PLAN NIVEL — 3,10;—6,00

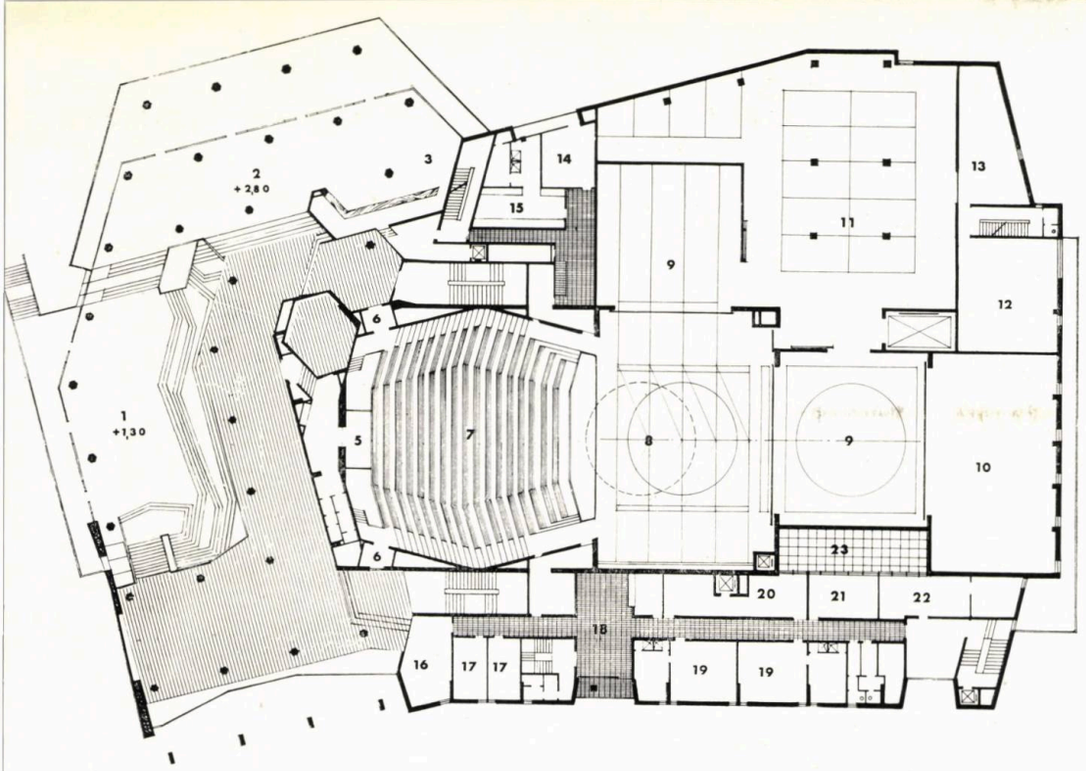
1. *Peron acces calea Bucureşti* **2.** *Hol teatru* **3.** *Casă de bilete* **4.** *Expoziţie* **5.** *Intrare personal artistic şi administrativ* **6.** *Portar* **7.** *Garderobă* **8.** *Vestiare, grup sanitar* **9.** *Croitorie bărbaţi* **10.** *Cismărie* **11.** *Mode* **12.** *Perucherie* **13.** *Croitorie femei* **14.** *Vestiare orchestră* **15.** *Dirijor* **16.** *Fosă orchestră* **17.** *Odihnă orchestră* **18.** *Ieşire siguranţă* **19.** *Depozit bufet* **20.** *Depozit orchestră* **21.** *Atelier manevră* **22.** *Atelier mecanic* **23.** *Atelier tîmplărie* **24.** *Atelier tapiţerie* **25.** *Atelier pictură* **26.** *Scenografi* **27.** *Depozit costume* **28.** *Fundale* **29.** *Gol sub scenă* **30.** *Centrala termică*

SECŢIUNE LONGITUDINALĂ

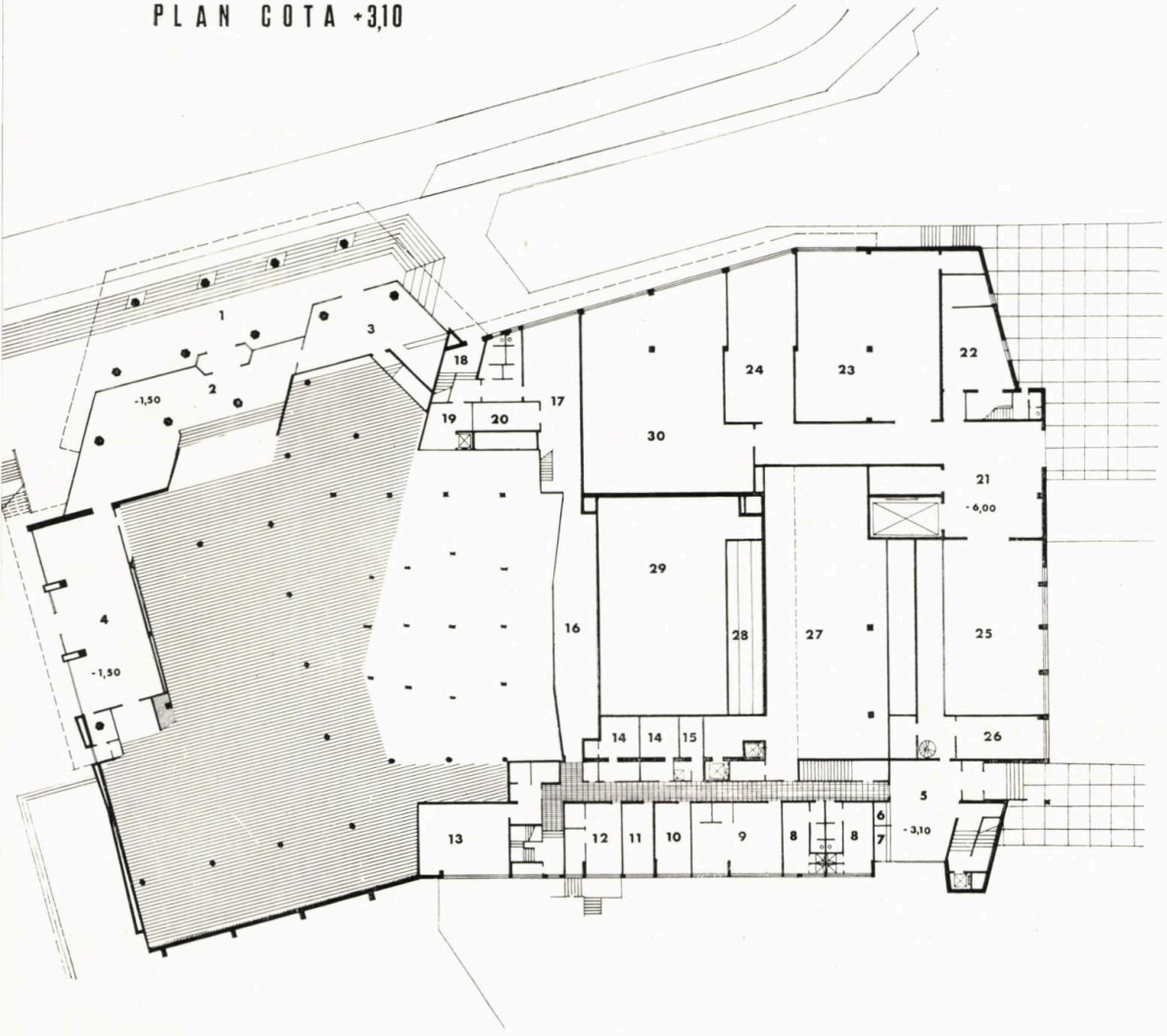
1. *Hol* **2.** *Garderoba* **3.—4.** *Foaier* **5.** *Expoziţie* **3.** *Sală experimentală (extindere)* **7.** *Grup sanitar public* **8.** *Orga lumini* **9.** *Salon oficiali* **10.** *Sala de spectacol* **11.** *Plafon transparent acustic* **12.** *Plafon acustic reflectant* **13.** *Suspensori metalici* **14.** *Tiranţi beton* **15.** *Pane de beton* **16.** *Arce de beton* **17.** *Pasarele lumini* **18.** *Încăperi tehnice* **19.** *Scena* **20.** *Buzunar de fund* **21.** *Fosă* **22.** *Subscenă* **23.** *Depozit fundare* **24.** *Depozit costume* **25.** *Depozit material mărunt* **26.** *Sala mare de repetiţii* **27.** *Atelierul de pictură*



SECŢIUNE LONGITUDINALĂ



PLAN COTA +3,10



PLAN COTA -3,10 -6,00

lucrări similare. Discuțiile au fost active, schimbul de opinii util, urmărindu-se îmbinarea majorității cerințelor tehnice de specialitate cu viziunea arhitecturală. Ne referim în primul rînd la plafonul transparent acustic, care acuză spațial forma centrată a auditoriului și are totodată rolul să mascheze plafonul reflectant, riguros trasat în conformitate cu legile acusticii. Soluția adoptată s-a dovedit, în ansamblul ei, fructuoasă, nemaifiind necesară efectuarea vreunor corecturi după terminarea lucrărilor de finisaj. În spectacolele care au urmat, sala a făcut dovada unor reale calități acustice.

Confortul spectatorului a fost urmărit cu aceeași insistență și în privința climatizării, făcîndu-se apel la cele mai moderne utilaje pentru menținerea constantă a parametrilor de temperatură și umiditate, atît vara, cît și iarna. La rîndul său, fotoliul din sală a beneficiat de un studiu minuțios și atent, de fapt o continuare a celui început cu ani în urmă cu prilejul reconstruirii Teatrului Mic din București.

De această dată studiul a fost amplificat pentru a obține, paralel cu o plastică agreabilă, și un confort maxim de ședere, precum și posibilitatea unei demontări rapide, necesitată de diferitele ipostaze pe care le poate căpăta sala.

Și aici apare o nouă preocupare de amploare, aceea de a crea o sală flexibilă folosind mijloace tehnice cît mai reduse, dar menținînd un cadru arhitectonic unitar. În acest scop au fost create spațial, de la bun început, toate premisele necesare și mai apoi s-au definitivat detaliile de execuție. Lipsa de fonduri a limitat însă rezolvarea acestei probleme numai la legătura între sală și scenă în cazul amenajării în chip italian, îmbinarea în acest caz fiind posibilă prin trepte, avanscenă sau fosă. Executarea panourilor de pereți, a plafonului și a podiumului din elemente demontabile care ar fi dat posibilitatea transformării sălii în chip elisabetan sau arenă sperăm să se realizeze în cadrul unor montări de piese experimentale. Regretăm, deci, că nu sîntem în măsură să facem nici un fel de aprecieri despre eficacitatea în exploatare a soluției propuse.

Spațiul de joc. Referitor la zona afectată spectacolului propriu-zis s-a căutat ca, spațial, această zonă să posede toate valențele care ar facilita orice amenajare și utilare în viitor.

Am adoptat, de asemenea, soluția cu numai două buzunare, lateral și de fund, soluție care oferă o suficient de largă mișcare scenică și care mai prezintă și marele avantaj că îngăduie o maximă apropiere a actorilor de spațiul de joc propriu-zis.

Dispunerea sălii mari de repetiții adiacent laturii din spate a buzunarului de fund și separarea de acesta printr-o cortină metalică prezintă avantajul unei posibile cooperări între aceste două spații și scenă. Se poate, astfel, obține sau un spațiu de joc foarte adînc, necesar în cazul unor montări de anvergură, sau sala de repetiții poate fi folosită ca o sală studio experimentală, cu o capacitate de maximum două sute de locuri. Activitatea incipientă în noul local nu a oferit încă prilejul să se organizeze astfel de spectacole-școală sau de avangardă, care să ne poată da relații despre justețea prevederilor noastre.

Spațiile pentru pregătirea spectacolelor. La rezolvarea amplelor și complexelor spații necesare pregătirii spectacolelor s-a avut în vedere o cît mai eficientă soluționare, care, fără să impieteze asupra desfășurării în condiții optime a acestor multiple activități, să ducă, paralel, și la maximum de economii.

S-a urmărit în primul rînd separarea celor două sectoare principale — cel destinat actorilor și cel afectat pregătirii și depozitării decorurilor — sectoare care au fost amplasate în două aripi de clădiri distincte.

Așa cum am menționat, actorii au cea mai apropiată așezare posibilă față de scenă, alipit de aceasta fiind spațiul de regrupare, situat, la rîndul lui, în mijlocul circulației orizontale care leagă cabinele. Această dispoziție care elimină traseele lungi și traversările unor

încăperi scenice anexă a fost apreciată ca foarte avantajoasă, atît de actorii locali, cît și de cei sosiți în turnee din țară și de peste hotare.

S-a încercat și o judicioasă rezolvare a sectorului de pregătire a decorurilor, fluxul tehnologic al acestei activități desfășurîndu-se pe orizontală în jurul atelierului de manevră, care poate fi folosit și ca spațiu-tampon pentru depozitarea decorurilor celor ce sînt în turneu. Prin această amenajare, scena este eliberată de orice întrerupere a activității spectacolelor sau repetițiilor, finisajul decorurilor putîndu-se realiza integral în atelierul de manevră.

EXPRESIVITATEA

Orice construcție este, în primul rînd, executată pentru a satisface necesitatea care a generat-o.

Obiectul este, așadar, fortuit un produs al rațiunii și, deci, în mod firesc, va purta pecetea acesteia, obiectivitatea în organizarea graduală a funcțiilor sinergice fiind o primă consecință.

Dar o lucrare de arhitectură este materializarea unor idei prin punerea în operă a materiei cu ajutorul metodelor oferite de mijloacele tehnice și mai cu seamă de cele materiale. A nu cunoaște, a nega sau a neglija toate aceste condiții obiective duce la nerealizarea parțială sau totală a cauzei primare sau la atenuarea ei pînă la limita diluării totale a rațiunii de a fi a obiectului.

Și totuși, o dată cu respectarea determinantelor amintite, o construcție, indiferent de amploarea ei, nu devine implicit și o operă de arhitectură. O atare lucrare corespunde, evident, necesității cauzale, dar totodată asociază toate datele ample cunoscute într-un tot armonios, care cumulează și acele calități pe care spiritul uman le-a dorit totdeauna, pentru ca ceea ce e făurit de om să capete expresia complexă a componentelor sale.

Arhitectura, în absolut egală măsură știință și artă, ia naștere din dialectica de raporturi asemănătoare celorlalte științe și comună tuturor artelor. Ca atare, ea nu este o simplă creatoare de forme, un design al unui conținut dat, căci expresivitatea nu trebuie să devină un scop în sine. Scindată de rațiune și alcătuită exclusiv dintr-o înmănunchere semiotică, oricare ar fi provenința ei și oricît ar fi ea de măiestrit îmbinată, lucrarea poate fi apreciată exclusiv pentru căutarea și eventuala valoare plastică, dar nu se va înscrie în sfera operelor de arhitectură. Astfel de eforturi rămîn singulare realizări, pline de har, dar lipsite de miez, ale maestrului, izbutind din păcate să genereze cel mult o suită de lucrări epigonice lipsite de orice valoare.

Pentru a conferi unei construcții acele calități complexe pe care arhitectura le întrunește obligatoriu, expresivitatea nu poate fi decît rezultanta unei juste rezolvări funcționale și structurale a materialelor și metodei de execuție folosite.

Expresivitatea mai conține și o sumă de parametri subiectivi, creația arhitecturală fiind în final un act individual de lungă gestație, de sinteză în concepție și perenitate în efort.

Arhitectura, ca oricare dintre arte, are modalitatea proprie de exprimare, manifestările ei impresionînd spiritul cu cea mai mare forță, întrucît dispune de proporții insolite. Limbajul ei nu poate fi însă abstract, singularizat de complexul conținut arhitectural, ci strîns legat de obiect, de funcția și structura lui.

În plus, arhitectura, în formele și programele ei, nu poate fi numai o simplă reflectare a realităților momentului în care a fost concepută și executată, o materializare seacă a datelor concrete indicate de comanda socială și dispoziția intimă a construcției, ci trebuie să constituie o vie participare la crearea noilor valori culturale, să potențeze idealurile tinerelor generații. Sinteză a nevoilor materiale și spirituale, cadru în care se desfășoară viața omului și a colectivității, obiectul de arhitectură rămîne, după scurgerea timpului, cea mai puternică mărturie a valențelor și forței societății și epocii în care a fost făurit. Aspirația aceasta este posibilă numai dacă întreaga gîndire arhitecturală este potențată de o « intenție », care, preexistînd latent în toate preocupările premergătoare actului conceptual, poate determina în final o integrare armonioasă a formei cu noul conținut.

Am dorit să enunțăm cîteva dintre principiile de bază călăuzitoare în etica și practica noastră profesională. Mutațiile intervenite în echilibrul gîndirii și al necesităților spirituale și materiale au marcat o puternică aplecare a balanței spre latura tehnică. Dar matca arhitecturii rămîne în continuare aceeași, impunîndu-se o atentă examinare a tuturor pozițiilor aparent înnoitoare, deseori contradictorii, pentru a elimina tot ce este fals și nefiresc.

O permanentă obiectivizare a cercetărilor și analizelor structurale și semiotice și un echilibru al gîndirii, atît pe plan sintagmatic, cît și pe plan paradigmatic, ne vor îngădui să ne apropiem de desprinderea acelor valori permanente apte să fie apreciate în prezent și să se înscrie în adevăratul nostru patrimoniu cultural.

Și dacă există momente în care, aparent, sînt părăsite făgașele firești, ele nu sînt decît manifestarea unei împotriviri față de ceea ce marchează îndepărtarea efectivă de esența însăși a arhitecturii, de închistarea în forme și structuri prestabilite.

Nu este, evident, justă nici aplicarea stereotipă a oricăror dintre principiile de bază. O asemenea practică nu poate duce decît la cel mai sec schematism, la rutină. După cum o aparentă dominație a rațiunii, prin totală supunere față de unele așa-zise imperative de moment, de unele criterii tehnice sau economice insuficient analizate în toate consecințele lor, este drumul care duce inevitabil către imagini amorfe, la un impas al creativității, la o totală vidare de personalizare. Semiotica acestor construcții este evident perceptibilă, dar valoarea ei arhitecturală este negativă.

Legea firească, dialectică, a permanentei mișcări ne dovedește că nu trebuie să ne mărginim la o singură formulare, că normala tendință către noi orizonturi exprimă tocmai acea căutare de mai bine.

Ea trebuie să se înscrie însă în năzuințele generale ale societății prezente pentru care construim și să conțină puternice tentacule în nesecatul patrimoniu al unei extrem de bogate moșteniri semiotice, al întregului nostru trecut, din care ne extragem seva și de care sîntem indisolubil legați.

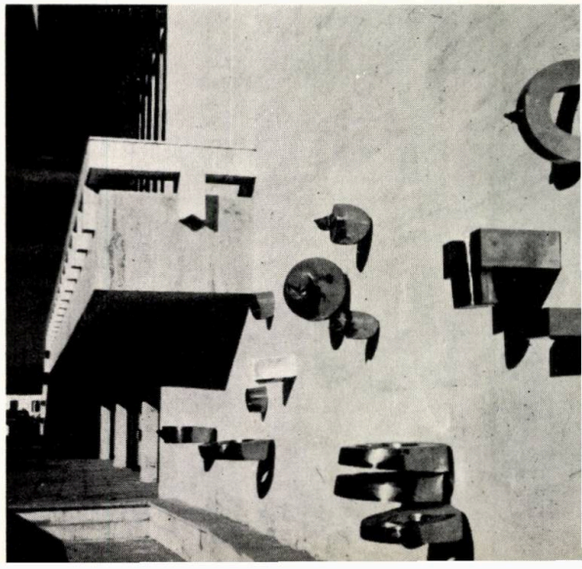
Marcat de cel mai perfect spirit constructiv, rezultat al gîndirii și culturii antice mediteraneene, puternica personalitate a poporului nostru a știut să adapteze creator orice nouă infuzie de forme și modalități de expresie. Înlăturînd curentele exclusiviste și unilaterale, nefiind receptiv la excesele brutaliste ale unor tendințe de moment, creația autohtonă de arhitectură este o îmbinare fericită de precizie și vigoare, de nuditate și adevăr biologic, armonios echilibrate și ponderate de măsura exactă a scării umane.

Trăsăturile de bază ale arhitecturii românești își găsesc o desăvîrșită finalizare în capodoperele existente pe fertilul domeniu creator al spiritualității din Oltenia. Preluarea esenței însăși a acestor caractere și nu transpunerea elementelor existente privite prin lupa gîndirii și necesităților de azi a constituit permanenta noastră intenție.

Teatrul Național din Craiova este, azi, o certitudine și măsura în care miezul intențiilor noastre a fost izbutit inserat în ceea ce a căpătat ființă se poate aprecia direct. Am căutat să făurim o lucrare cît mai nouă și insolită, de avangardă, pe toată întinderea problemelor pe care le ridică zidirea unui teatru, să îndeplinim plenar acele condiții capabile să genereze o lucrare cît mai « durabilă și esențială ».

Noua construcție de largă și adîncă tehnicitate se oferă acum marelui public, care o analizează aproape în exclusivitate prin prisma expresivității arhitecturale, și, ca în orice operă de creație, afinitatea cu sensibilitatea făuritorului are o pondere hotărîtoare în aprehensiunea ei.

Arh. ALEXANDRU IOTZU



Elemente decorative-sculptor DOINA LIE

Convorbire cu actorul Amza Pelea-directorul teatrului și cu arhitectul Alexandru Iotzu

Redacția*: *Vă rugăm să ne spuneți în ce măsură răspund noile construcții teatrale, Naționalul din Craiova și Teatrul din Tg. Mureș, unor cerințe stringente existente în domeniul culturii teatrale în țară și în special în Oltenia?*

Amza Pelea: În primul rînd trebuie să spun că noul edificiu al Teatrului Național din Craiova constituie un răspuns la o necesitate vitală din punct de vedere cultural. După cum știți, Teatrul Național din Craiova a ars în 1923. De atunci, activitatea teatrului s-a desfășurat în sediul unui liceu, într-un amfiteatru, care a fost adaptat, făcînd într-un fel față multă vreme cerințelor culturale ale orașului. Dar Craiova nu avea de fapt un teatru. Deci, din acest punct de vedere, noul Teatru Național răspunde într-adevăr unei necesități culturale pregnante în Oltenia.

Redacția: *Există o viață teatrală bogată în Craiova?*

Amza Pelea: Craiova împlinește în curînd 125 de ani de activitate teatrală neîntreruptă, afară de o scurtă pauză, cînd, sub regimul trecut, teatrul a fost oarecum prigonit. Cu toate acestea, el și-a continuat activitatea chiar în această stare de — aș zice — ilegalitate. Nu pentru că eu sînt oltean, dar vreau să subliniez că, după părerea mea, Craiova are un public spectator dintre cele mai înzestrate, în sensul că este un public cu personalitate. La Craiova, dacă spectacolele sînt bune, atunci nu este nevoie de program și de afișaj; sălile sînt arhipline, iar la sfîrșit au loc un soi de manifestații de simpatie față de trupă, de actori.

Dacă însă spectacolele sînt proaste, nu se întîmplă ceea ce se întîmplă la București, adică spectacolul merge mai tîrîș sau mai grăbiș, cu săli pe jumătate sau aproape goale. Dacă spectacolele sînt proaste, la Craiova nu vine un cîine împușcat, adică sala e goală și s-a terminat, nu se mai joacă. Din acest punct de vedere, publicul craiovean este un public — cum să spun — foarte prezent. Pentru cei care fac teatru, atitudinea publicului este într-adevăr elocventă, te poți orienta precis.

Din acest punct de vedere, este publicul cel mai înzestrat pentru teatru și bucuria cu care participă la spectacol este specifică temperamentului oltenesc, ceea ce face din spectacolele bune niște manifestări cu adevărat sărbătorești.

Redacția: *Probabil că fiecare om de teatru — așa cum arhitectul își poate imagina o construcție ideală — vede în felul său* teatrul ideal. *Nu este, probabil, o întrebare simplă, dar v-am fi recunoscători dacă ați putea, în linii mari,* **să descrieți, să caracterizați, acest** *teatru ideal.*

Amza Pelea: Înainte de a intra propriu-zis în subiect aș vrea să spun că am avut ocazia să colind aproape întreaga Europă și am mai fost și pe alte meleaguri și, bineînțeles, că ori de cîte ori am fost pe undeva m-am interesat să văd și teatrele. Nu mai vorbesc de majoritatea teatrelor pe care le-am văzut cu ocazia spectacolelor pe care le-am jucat pe scenele lor, în turnee. Trebuie însă să spun că un teatru ca cel de la Craiova, care să întrunească o sumedenie de calități: să fie și funcțional, și frumos, să fie și aerisit și utilat, cu posibilități de utilare, să aibă și un foaier frumos, deci un teatru de talia celui de la Craiova nu am văzut decît la Helsinki — **Teatrul Național** — care era construit, eu mă pricep mai puțin la arhitectură, dar din cîte mi-am dat seama, folosindu-se denivelările terenului la maximum.

Arh. Iotzu: Este binecunoscuta lucrare a arhitectului finlandez Pentillä, apreciată și adesea menționată în documentația de specialitate.

Amza Pelea: Îmi pare foarte bine, înseamnă că eu am simțit la fel. Acel teatru are un hol, un foaier rotund de jur împrejurul teatrului, care urmărește denivelările terenului. E foarte luminos, cu geamuri foarte înalte și natura, orașul, intră în teatru, adică se face o fuziune cu mediul ambiant. Ceea ce mi se pare nu numai o idee frumoasă, dar și modernă. Adică teatrul nu mai poate să fie un loc izolat, un turn de fildeș unde oficiază niște preoți care nu au nici o legătură cu lumea din afară. Acesta mi se pare mie că este unul din principiile care trebuie să stea la baza unui teatru modern ideal. Știu că sînt mulți care reproșează Teatrului Național din Craiova faptul că nu are loji. Mi se pare un lucru depășit în epoca noastră; adică nu știu pe ce criterii am putea noi selecționa spectatorii în așa fel încît unora să le dăm niște locuri preferențiale din punctul de vedere al vizibilității și poate și al așezării în sală. Mi se pare mult mai adevărat și mai aproape de felul nostru de a gîndi un teatru în stilul acesta — amfiteatru — unde, cum este la Craiova, spre fericirea noastră, se vede și se aude excelent din toate locurile.

Redacția: *Vizitînd teatrul, am auzit cuvinte de laudă cu privire la acustica sălii, pe care personal am apreciat-o foarte mult, dar nu este aici locul să-mi exprim un punct de vedere personal. Dar pentru că tocmai dv., care, nu vă fac un compliment, sînteți și un mare actor, vă referiți la acustică, poate ne spuneți mai multe despre aceasta.*

Amza Pelea: Am jucat în foarte multe săli de teatru și trebuie să recunosc, o durere mare a profesiei noastre este legată de acustica sălilor, în sensul că teatrul modern, spre deosebire de teatrul care se juca acum cîteva decenii, care era mai lansat, mai declamatoriu, mai sforăitor, tinde — și din cauza televiziunii și a cinematografului — spre o vorbire mai obișnuită, cît mai aproape de cotidian. Sigur că se sare de multe ori peste cal, adică vorbirea devine chiar cotidiană și atunci nu mai este artistică, nu mai impresionează, dar din punctul de vedere al intensității, pentru a da spectatorilor senzația de realitate, pentru a face spectacolele realiste, este nevoie să vorbești cît mai aproape de cotidian. Or, asemenea lucru nu ți-l permite decît o sală cu o foarte bună acustică. La noi în țară sînt cîteva teatre cu acustică bună, dar care au destul de multe **puncte moarte** și atunci actorul este obligat să « împingă » vocea. « A împinge », vocea, vorbesc în limbajul nostru, a avea grijă să vorbești mai tare decît simți, este în detrimentul trăirii. Asta duce în ultimă instanță spre un teatru formal, făcut, spus. Consider că pentru un teatru adevărat, de trăire profundă, adîncă, emoționantă, este nevoie de o acustică perfectă și teatrul de la Craiova are această acustică perfectă.

Am avut emoții nemaipomenite pînă cînd a avut loc spectacolul cu lume în sală, deși fusesem la repetiții, pentru că de obicei acustica se schimbă; dar cînd, la spectacol, fiind în loja oficială sau în fundul sălii am auzit pe un actor trăgînd aer, inspirînd, mi s-au umplut ochii de lacrimi. Eu îi invidiez pe colegii mei de la Craiova pentru că au seară de seară posibilitatea să joace într-un asemenea lăcaș, cu o adevărată acustică de vioară. Am scris și în revista « Ramuri » un articol în care am arătat că așa, placată cu lemn cum este și avînd acustica pe care o are, sala de la Craiova îmi îndreptățește, îmi întărește dragostea pe care o am pentru pădure. Lemnul e cald, încălzește și ochii și mai ales sunetele. Din acest punct de vedere cred că sîntem cei mai buni, nu numai din România, ci, din punctul de vedere al acusticii, este unul dintre cele mai bune teatre.

Redacția: *Pentru că v-am întrerupt, îmi cer scuze. În definirea unor elemente ce ar putea caracteriza* un teatru ideal, *vă rog să-mi spuneți cîteva cuvinte cu privire la relația dintre sală și scenă, în general, și în cazul teatrului din Craiova în particular.*

Amza Pelea: Sigur că toate se leagă de o anume concepție asupra teatrului. Cunosc colegi care se simt prost cînd sînt puși să joace pe o scenă care este la nivelul publicului. Adică ei se simt ajutați cînd sînt mai sus, pe podium. După părerea mea nu au dreptate, pentru că tocmai această înălțime a scenei creează ceva artificial. De la început, actorul se simte pe o poziție neobișnuită, este privit de jos în sus.

Sigur că noi interpretăm eroi; arta noastră are foarte multă simbolistică în ea. Dar eu consider că o scenă la nivelul privirii spectatorului, care îți dă posibilitatea de a te privi ochi în ochi cu acesta, lipsindu-te de poziția avantajoasă pe care ți-o oferă podiumul scenei, te obligă să găsești în alte direcții argumente directe de convingere a sălii, să dai o profunzime mai accentuată interpretării, să ai credință în ceea ce faci. Mai mult decît atît, eu cred că este avantajos pentru spectatori, deoarece un teatru cu o scenă la nivelul sălii, la nivelul de privire al spectatorului, fără lumini de rampă, nu poate să înșele. O scenă prea înaltă poate să inducă în eroare pe spectator în sensul că actorul poate mima un sentiment și el să-l ia ca atare. E mai greu să fac acest lucru pe scena unui teatru

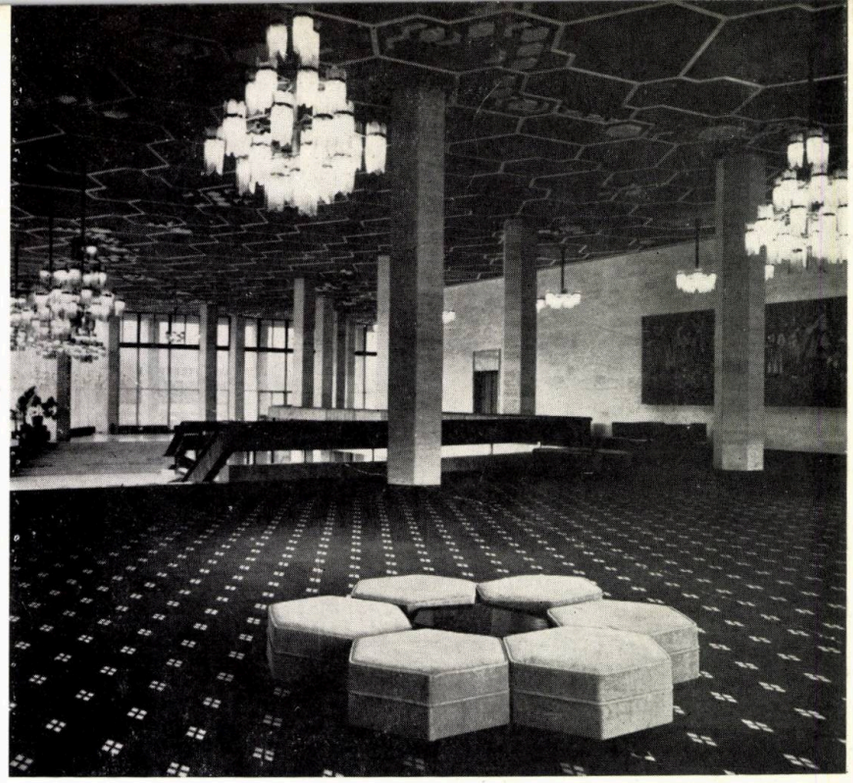
* Redacția revistei a fost reprezentată prin arhitect Mircea Lupu, redactor șef.

ca cel de la Craiova și am și stat cu băieții de vorbă — cu colectivul — și le-am explicat că aici nu se poate trage chiulul. Aici trebuie să crezi în ceea ce faci, pentru că totul se vede. Adică ești cumva **nud** în fața spectatorului. Sigur că este mai greu să faci teatru în aceste condiții, dar e mai frumos.

Redacția: *Tovarășe profesor, după știința noastră, scena oferă mai multe posibilități de relație cu sala. V-am ruga să le treceți în revistă.*

Arh. Iotzu: Sala este astfel concepută încît să se poată realiza toate cele trei forme clasice de teatru: elisabetan, arenă și italian. Actualmente funcționează numai în ipostaza de teatru italian, celelalte două variante nefiind realizate din lipsă de fonduri. Dar sper că în cadrul unor viitoare puneri în scenă, așa cum s-a reușit la teatrul Bulandra, să se realizeze și la Craiova celelalte ipostaze de amenajare. Ele nu ar necesita fonduri deosebite. Detaliile sînt date, așa încît printr-o colaborare cu noua direcțiune, ele ar putea fi realizate relativ simplu.

Amza Pelea: Eu vreau să profit de prilej, să-i mulțumesc tovarășului arhitect Iotzu pentru faptul că atunci cînd a construit teatrul și cînd a fost vorba de reduceri de fonduri, dumnealui a fost foarte intransigent, a renunțat numai acolo unde lucrările se puteau continua pe parcurs. Pentru că dacă tăia din investiție de la construcție, de la foaier, lucrurile nu se mai puteau repara. Și ca să-l încurajez în ceea ce spunea mai înainte: din lipsă de fonduri, scena teatrului din Craiova nu avea turnantă. Nu s-a putut face! Dar locul exista. Noi, de fapt, am realizat-o cu ajutorul celor de la « Electroputere ». Sigur că ea este aplicată, însă a ieșit foarte bine, foarte frumoasă, foarte ingenios făcută și principalul este că avem turnantă. Deci, are dreptate tovarășul arhitect Iotzu: cu timpul vom putea ajunge și la celelalte forme ale sălii; noi îi mulțumim încă o dată pentru faptul că a **prevăzut spațiile necesare pentru realizarea lor.**

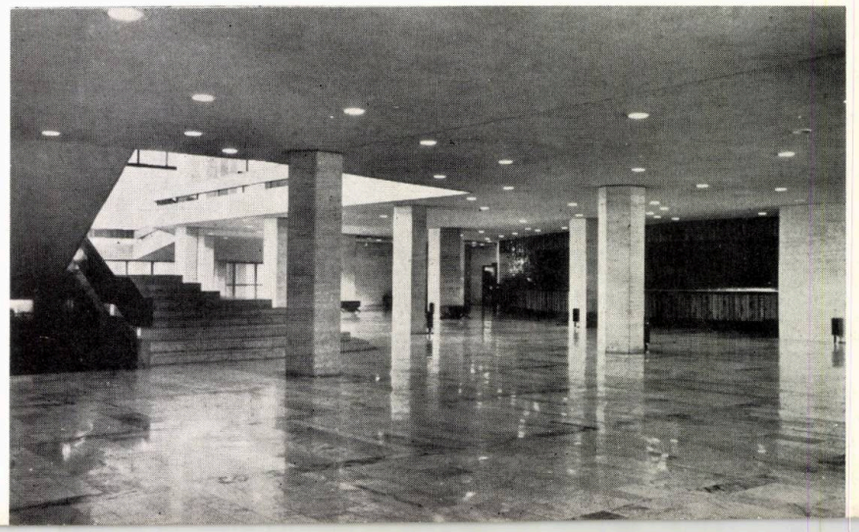


Redacția: *În ziua de azi, pentru realizarea unui spectacol, teatrul recurge la o serie întreagă de utilaje și mijloace tehnice. Vă întreb pe dumneavoastră, ca actor și conducător de spectacole, în ce măsură credeți că această utilare a scenei poate avea la un moment dat o limită?*

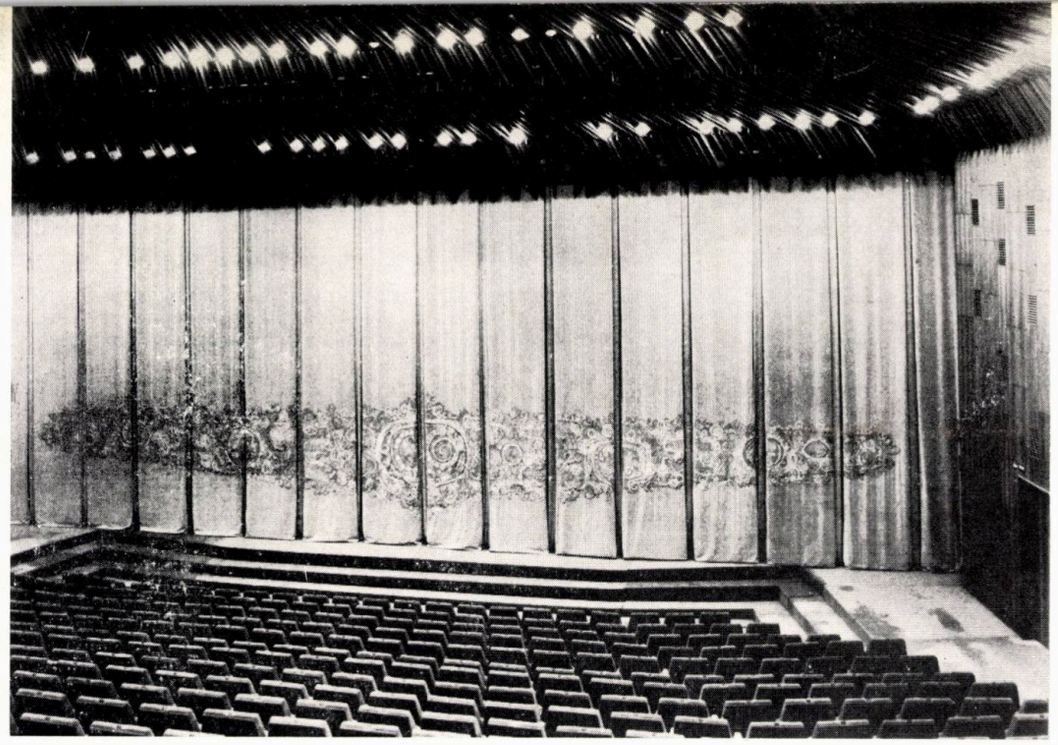
Amza Pelea: Vă spun un lucru foarte personal. Nu sînt contra utilărilor ultramoderne ale teatrului, cu condiția ca ele să nu se simtă în spectacol, să nu devină un lucru în sine, o demonstrație tehnică care să nu facă parte din spectacol. Pentru că puterea de supraviețuire a teatrului, și eu sînt optimist în lupta aceasta cu televiziunea și filmul, constă tocmai în faptul că spectacolul este unic, el moare în seara respectivă, ai de-a face cu oameni vii. Or, în aceste împrejurări, tot ceea ce este **viu** în glas, priviri, acestea trebuie să predomine în spectacolul de teatru.

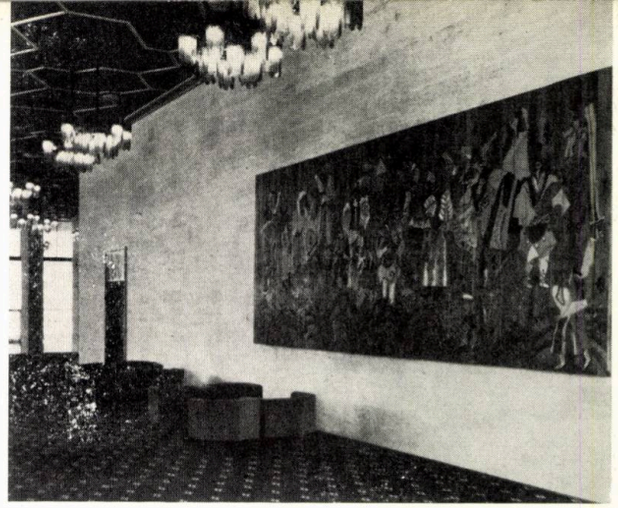
Atîta timp cît el va rămîne așa, va fi el însuși și va atrage spectatori, pentru că altfel recurgi la film și la alte genuri de spectacol care sînt mai perfecționate. În cinematografie sau televiziune au condiții tehnice mult mai bune.

Arh. Iotzu: Aici aș face o completare. De la început a trebuit să reducem din fonduri, fiindcă, după primele noastre studii, teatrul acesta ajungea să coste aproape dublu decît a costat. Primul lucru la care am renunțat a fost, evident, dotarea mecanicii de scenă și multă vreme am fost foarte întristat, îndurerat de această reducere masivă pe care am făcut-o, pînă cînd am vizitat o serie de teatre din Republica Federală Germania care, după cum le știam din reviste, păreau deosebit de bine și complet utilate. Cînd m-am dus însă la fața locului am constatat că numai o parte din proiect era realizată. Față de mirarea mea, cei de la teatrul respectiv — este vorba de teatrul din Bonn — mi-au replicat: « Sînt trecute toate în proiect, dar bine că nu le-au făcut pe toate ». Teatrul nu avea decît o culisantă din față-spate. Pe a doua, cea laterală, nu au mai executat-o. Adică, lucrurile au totuși o limită, exact cum spune tovarășul Amza Pelea.

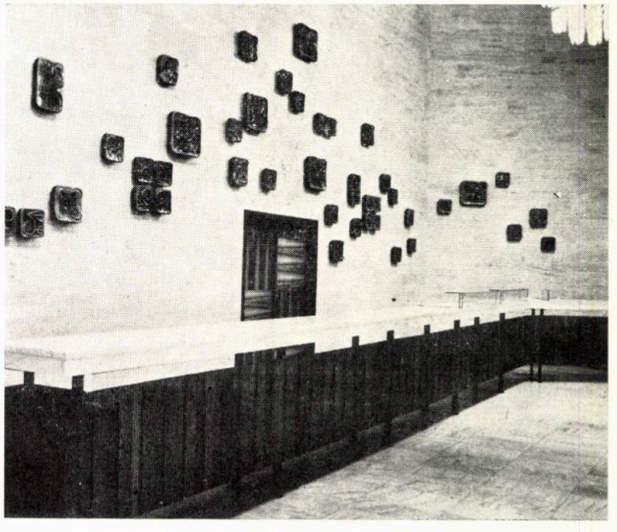


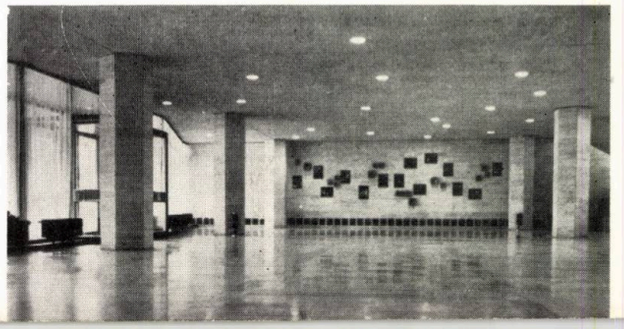
Amza Pelea: Am văzut un teatru în Suedia care are scena împărțită în vreo opt pătrate care se mișcă independent. Se ridică și se coboară cu un sistem mecanic, lucru care într-un teatru clasic se obține prin montarea de practicabile. În ultimă instanță, aceste procedee tehnice ușurează în primul rînd munca mașiniștilor, muncă pe care spectatorii nu o văd. În ceea ce privește însă folosirea lor chiar în timpul spectacolului este evident că unele spectacole permit acest lucru și altele, desigur, nu. Nu știu dacă o asemenea abundență de mijloace tehnice nu ar supăra în piesele lui Cehov sau chiar în Shakespeare; **adică, modernizarea spectacolului merge pînă la un punct,** pentru că altfel devine





Decorația cortinei — arh. FLORICA VASILESCU
Panou decorativ, pictură pe lemn — NICULAE GROZA
Elemente decorative ceramică — FILOFTEIA SIMIONESCU





ceva în sine și îndepărtează spectatorul de la fondul de idei al piesei și nu acesta este scopul unui spectacol.

Redacția: *După cele văzute și auzite vizitînd teatrul dv., el prezintă unele inovații, dacă se poate spune așa, în privința funcționalității părții de servicii a teatrului. Mă refer îndeosebi la atelierul de asamblare care se află în legătură cu curtea și în același timp cu ascensorul și cu scena ș.a.m.d. V-am ruga să dați o apreciere acestui aspect.*

Amza Pelea: Orice teatru are culise, pe care spectatorii, de obicei, nu le văd și nici nu-i interesează. Totdeauna se pune problema spațiului, adică a degajamentului care să permită montarea rapidă și eficace a decorului, a schimbării lui. Din acest punct de vedere, teatrul din Craiova este proiectat și realizat în condiții excelente: în stînga și în spatele scenei mai există încă două scene de aceeași dimensiune, iar în spatele celei de-a doua scene mai există o sală de repetiții, despărțite tot prin niște cortine metalice, care permit, atunci cînd concepția regizorală o cere, să transforme toate aceste spații într-o singură scenă, care este aproape mai mare decît sala. Este, deci, un spațiu foarte larg; degajamentele sînt foarte bine făcute. Ascensorul, care are dimensiunea și înălțimea degajamentului, permite manevrarea și aducerea foarte rapidă a decorului de jos, din atelierul de pictură, iar atelierul de tîmplărie, din acest punct de vedere, este ideal.

Redacția: *Mi-aș permite să revenim la expresivitatea teatrului. Pentru că, așa cum apare ea în momentul de față, creează pentru unii, să nu le spunem semne de întrebare — dar în orice caz opinii diferite. După părerea multora, teatrul din Craiova este înscris într-o expresie arhitecturală modernă, de o mare simplitate, sobrietate și eleganță. V-aș ruga să faceți o apreciere a felului în care teatrul din Craiova se înscrie în caracterul orașului și, de asemenea, să ne spuneți cum și în ce fel a fost privit din acest punct de vedere de dv. și de locuitorii Craiovei.*

Amza Pelea: Eu v-aș da numai un element, ca să trageți dv. concluziile: de cînd a fost construit Teatrul Național din Craiova, locul de promenadă al craiovenilor s-a schimbat; el se deplasează spre împrejurimile teatrului. Teatrul este, așa cum ați remarcat și dv., modern, frumos, bine așezat, echilibrat. Mai mult decît atît, eu aș zice că a devenit o obligație concretă pentru constructorii și pentru arhitecții olteni, pentru că *volens nolens* trebuie să țină seama de frumusețea acestui teatru în construcțiile pe care le vor clădi în apropiere. Adică el trage spre bine și spre frumos întreaga urbanistică a Craiovei. Sînt pus în situația de a nu putea fi obiectiv, pentru că mie îmi place foarte mult. Am mai spus-o de altfel. M-a întrebat odată cineva, unde îi punem firma. Discutînd însă, altă dată, în trenul cu care veneam la Craiova cu cineva care nu văzuse teatrul decît pe dinafară, îmi spune: « Nu știu cum este pe dinăuntru, dar ce se vede este foarte frumos, este ca o lebădă albă ». Această definiție m-a impresionat atît de mult încît atunci cînd am fost întrebat din nou insinuant: « E gata, dom'le? », « E gata, dom'le » i-am răspuns. « Ce gata, că n-are nici firmă! ». Mi-a venit atunci pe buze: « Ce rost are să scrii pe o lebădă albă cu litere negre: lebădă albă ». Cam așa e. Este realmente foarte frumos.

Redacția: *Cu ocazia aceasta îmi permit o întrebare oarecum adiacentă, care ne frămîntă pe noi, arhitecții și cum ni se prezintă un prilej foarte potrivit de intervenție în această direcție, vă întreb ce credeți dv. despre un fapt curent astăzi: se știe de cine este scrisă o carte, se știe cine a făcut un spectacol ș.a.m.d. Dar foarte puțini sînt cei ce știu cine a realizat o operă de arhitectură de talia celei pe care o aveți în Craiova. Ce credeți că ar fi de făcut?*

Amza Pelea: Exista un obicei, care nu știu de ce în ultima vreme nu se mai practică: pe clădirile importante exista o placă, ca o carte de vizită și noi chiar avem intenția să facem acest lucru în holul teatrului sau în alt loc pe unde trece lumea, pentru că este normal să fie așa. Mai mult decît atîta, eu nu l-am cunoscut pe tovarășul arhitect Iotzu decît cu ocazia luării în primire a teatrului, dar ca să fiu sincer aș spune un lucru care nu știu în ce măsură este valabil, dar eu așa simt: mi se pare că teatrul din Craiova este reușit pentru că el este opera **unui** arhitect. Adică eu cred că pentru a impregna o anume personalitate unei creații, este necesar ca responsabilitatea acestei creații s-o aibă **o singură persoană.** Munca în colectiv, cred eu, este eficientă în diferite domenii, dar în materie de concepție acest lucru mi se pare mai dificil. După părerea mea, chiar dacă patru arhitecți buni pot face patru clădiri foarte frumoase, cred că patru arhitecți făcînd o singură clădire au mai puține șanse. Este normal să fie așa. Adică mă gîndesc ce ar fi dacă m-aș apuca să joc un rol cu încă un coleg; bine, nu este posibil, dar dacă ar fi posibil, cum ar fi această rezultantă a concepțiilor noastre?

Redacția: *Ce părere aveți dumneavoastră, tovarășe profesor, în această direcție?*

Arh. Iotzu: Mie mi se pare că tovarășul Amza Pelea are dreptate. Cred că o operă de arhitectură, ca orice operă de creație, trebuie să fie rezultatul **unei singure voințe.** Aceasta este părerea mea certă și de foarte multă vreme confirmată ca atare. Eu am colaborat cu o serie întreagă de colegi la alte lucrări și am colaborat în bune condiții, dar trebuie să mărturisesc că totdeauna mi-am impus punctul meu de vedere. Adică, am ascultat, am conlucrat corect, dar pînă la sfîrșit o decizie trebuia luată de cineva și evident că gradul de colaborare poate să fie mai mare sau mai mic, dar decizia de fond aparține unei **singure persoane** din colectiv. Cînd această decizie nu aparține nimănui, rezultatul se vede!

Amza Pelea: Se vede, și în cazul arhitecturii, rămîne în piatră...

Redacția: ... *pentru multă vreme. Pentru că vorbiți de colaborare, am înțeles că, din păcate, cu tovarășul Amza Pelea nu ați putut, pentru că nu d-sa s-a ocupat de teatrul din Craiova pe vremea cînd dvs. făceați proiectarea. V-aș ruga totuși să ne spuneți care au fost relațiile de colaborare cu cei care au întocmit tema, cu beneficiarii și investitorii teatrului din Craiova?*

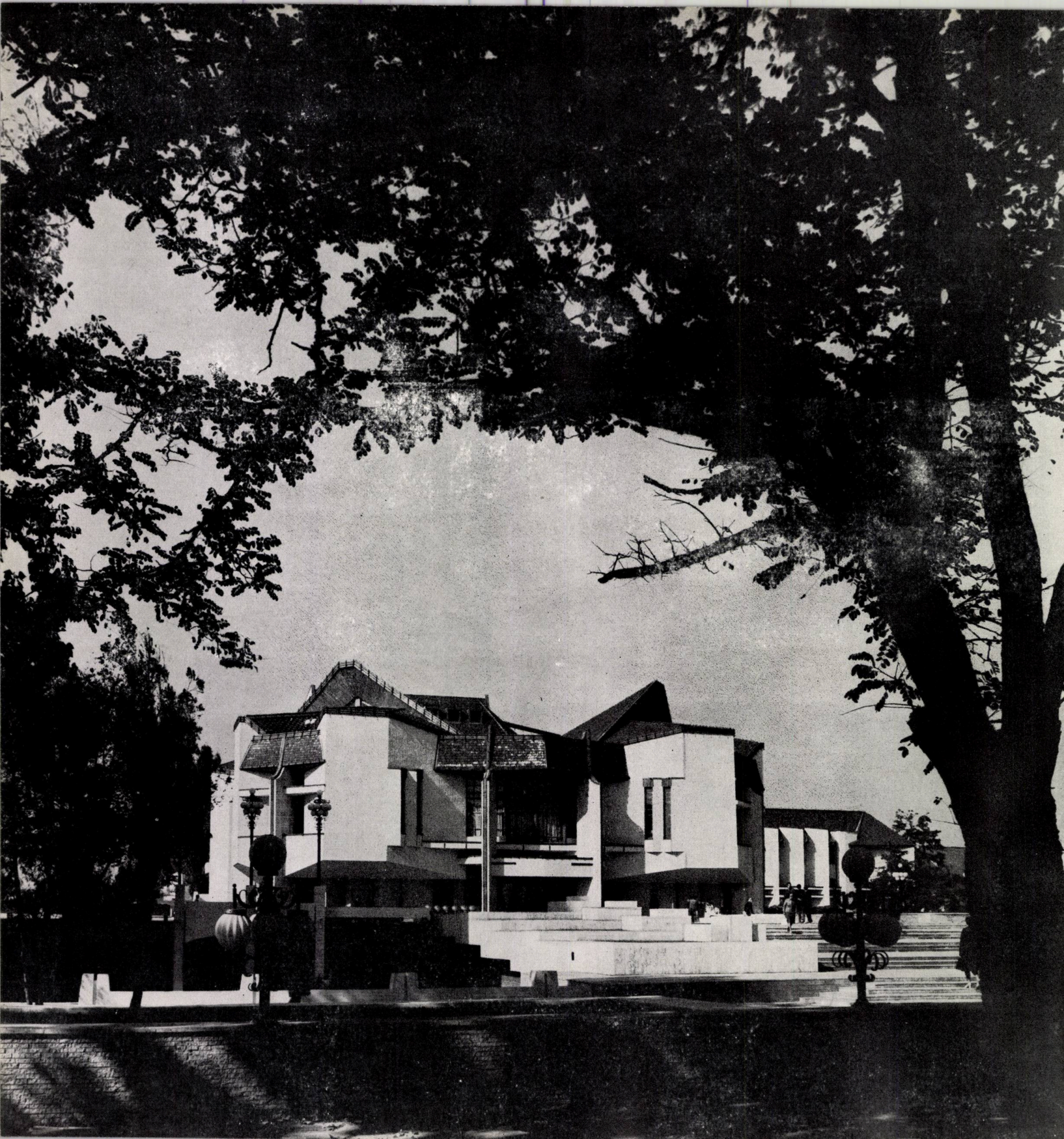
Arh. Iotzu: Eu n-aș vrea să-mi trag spuza pe turtă. În cazul în speță, însăr trebuie să mărturisesc că încă de la elaborare am participat direct și aș putea chial spune că am elaborat de fapt tema propriu-zisă. Noi am primit de la Comitetu pentru Cultură și Educație Socialistă o temă unică pentru cele două teatre din Craiova și Tg. Mureș. Această temă era mult prea amplă și nu se înscria în nici un caz în efortul pe care statul putea să-l desfășoare în acest domeniu. Tema a trebuit să fie revizuită și ca atare m-am documentat foarte serios și am consultat oamenii de teatru care îmi erau apropiați și oarecum prieteni. Mă refer la arhitecții care lucrează în teatru; în primul rînd este vorba de Liviu Ciulei, cu care am mai colaborat și cînd am făcut reconstrucția Teatrului Mic din București și cu care m-am sfătuit foarte mult, fără să-l urmez întocmai, dar mi-a dat o mulțime de sugestii foarte bune. De asemenea, am discutat cu arhitecții Paul Bortnovski și Traian Nițescu. Evident, am discutat și cu alți specialiști și mai ales cu cei din localitate, fiindcă era foarte bine să cunoști exact plafonul la care trebuia să ajungi. De mare folos a fost și deplasarea documentară din Republica Federală Germania, care, deși a fost făcută după ce proiectul fusese întocmit, mi-a lămurit și mi-a confirmat unele lucruri.

Amza Pelea: V-a liniștit.

Redacția: *Am vrea să vă mulțumim pentru onoarea pe care ne-ați făcut-o și în același timp vă rugăm ca în final — deși știu că nu este foarte simplu — să vă formulați un punct de vedere cu privire la arhitectura noastră în momentul de față, în general, și ce ați aștepta dv., ca artist, dar și ca cetățean, de la noi, arhitecții, și de la arhitectură.*

Amza Pelea: Vorbesc în cunoștință de cauză, în sensul că cunosc, ca oricare cetățean al țării noastre, efortul imens pe care îl face toată națiunea pentru economie și-mi dau seama că sarcina dv., din acest punct de vedere, nu este ușoară. Aș vrea să încep cu un reproș la o perioadă trecută, cînd s-a construit foarte mult, și s-a construit, desigur, pentru nevoile reale ale populației, ale orașelor, dar s-a ținut mai puțin seama de frumusețea lucrurilor construite. Așa cum spuneam mai înainte, dv., aveți o mare responsabilitate, pentru că ceea ce faceți **rămîne cel puțin o sută de ani,** dacă nu mai multe sute de ani. Or, eu cred că în această direcție trebuie să luptați în continuare pentru a vă face înțeleși: pentru a avea condiții ca să puteți face niște lucruri care să fie și frumoase și în același timp să depășească mereu epoca în care trăim, adică să fie mereu cu un pas înainte, pentru că, în fond, în ultimă instanță, civilizația omenirii pe asta s-a bazat și dacă știm astăzi ceva despre civilizație, elementul principal este arhitectura. Și n-ar trebui să neglijăm acest lucru.

Undeva, meseriile noastre sînt apropiate. Dacă noi ne străduim să înfrumusețăm sufletul omului, sensibilitatea, dv., prin ceea ce le puneți în fața ochilor, trebuie să-l înfrumusețați în aceeași măsură, pentru că, totuși, viața este scurtă și ireversibilă și haideți să ne bucurăm ochii. E păcat să ne amărîm cu lucruri nu totdeauna destul de frumoase. Eu observ că în ultimii 10—15 ani există un efort care a și început să dea rezultate, în sensul că noile cartiere care s-au făcut în orașe au început să împrumute ceva de la personalitatea orașului. Pentru că într-o vreme se construia în așa fel încît, dacă te duceai noaptea legat la ochi nu știai dacă ești la Brăila, dacă ești la Galați sau dacă ești la Oradea. Și e păcat. Știu că este greu, pentru că, probabil, se fac niște planuri economice unitare, sistematizate și atunci este greu să ceri niște bani în plus. Totuși, trebuie făcut ceva.



COLECTIV DE PROIECTARE:
ARHITECTURA: autor arhitect **CONSTANTIN SĂVESCU** (şef proiect complex), coautori: arhitecţii **VLADIMIR SLAVU, MIHAELA SAVA, AUREL SÂRBU**
REZISTENŢĂ: inginerii **NICOLAE TEMELCU, EUGEN GEORGESCU**
INSTALAŢII ELECTRICE ŞI ELECTROACUSTICE: inginer **TRAIAN HASCHI**
INSTALAŢII TERMICE ŞI VENTILAŢII: inginerii **RADU PATRAULEA, MIHAELA CĂMÎRZAN**
INSTALAŢII SANITARE ŞI DE PREVENIREA INCENDIILOR: inginerii **MIHAI NEGRIŞAN, ELENA SĂFTOIU, ECATERINA BUNEA**
MOBILIER: arhitect **VASILE RADO**
COORDONATORUL LUCRĂRILOR: Direcţia tehnică-investiţii a Consiliului popular al judeţului Mureş, director inginer **ROMEO DUMITRAŞCU**
EXECUŢIA LUCRĂRILOR: Trustul de construcţii-montaj Tg. Mureş, director inginer **MIRCEA BIRĂU**, şefi de şantier inginerii **FERENC KELEMEN, VIKTOR NOGY**, şef de lot **LASZLO ANTAL**
Lucrările de lambriuri şi plafoane din lemn au fost executate de către Fabrica de mobilă «23 August», director inginer **IOAN FLOREA,** inginer coordonator **IÁNOS VÁSÁRHELYI** şi de Fabrica de mobilă ILEFOR — Tg. Mureş, director **ALEXE KUTI,** tehnician principal **GÁBOR IGALI**

Convorbire cu arhitectul Constantin Săvescu

Redacţia: *Poate că ar trebui să începem discuţia noastră cu o problemă cu caracter general. Mi-aş permite totuşi să «facem deschiderea» altfel decît într-o variantă clasică. Înainte de a ne referi la unele aspecte privind amplasamentul, funcţionalitatea ş.a.m.d., aş aborda o problemă mult discutată de colegi şi public. Teatrul pe care l-aţi realizat la Tg. Mureş are o expresivitate aparte faţă de majoritatea construcţiilor care au apărut în ultima vreme în ţara noastră. Despre expresivitate vă rugăm să ne vorbiţi în primul rînd.*

Arh. Săvescu: Mă întrebaţi despre expresivitate. Nu ştiu în ce măsură s-a reuşit sau nu s-a reuşit, să se obţină o expresivitate aparte în încercarea noastră. În orice caz, ceea ce s-a urmărit nu a fost căutarea cu orice preţ a unei **anume** expresivităţi, ci integrarea acestei construcţii, acestui edificiu în — nu cred că ar trebui să spun numai arhitectura — ci **atmosfera generală a oraşului.** Bănuiesc că orice arhitect îşi propune acest lucru cînd începe o lucrare, mai ales cînd este vorba de a construi ceva într-un oraş care are un specific şi o atmosferă pregnantă, cum este cazul oraşului Tg. Mureş. Deci, spuneam că orice arhitect îşi propune acest lucru, adică îşi propune ca ceea ce va realiza să nu fie o construcţie care să poată sta oriunde, o construcţie oarecare, ci să fie legată cu rădăcini cît mai bine înfipte în locul în care urmează să fie construită. Lucrul acesta mi l-am propus şi eu, împreună cu întreg colectivul, înainte de a cunoaşte oraşul, dar mai ales după ce l-am cunoscut. Relativ la aceasta aş vrea să vă spun că înainte de a avea în perspectivă această lucrare nu vizitasem Tîrgu Mureş. Am vizitat pentru prima dată oraşul acum aproape zece ani, cînd s-a pus pentru prima oară problema construirii aci a unui teatru. Am spus zece ani şi în această privinţă merită să fac o paranteză: zece ani sînt de cînd s-a pus problema construirii acestui teatru. Asta nu înseamnă că proiectarea efectivă a durat atît de mult, dar aşa se întîmplă uneori: din momentul cînd apare o problemă şi pînă cînd se trece la materializarea ei trece foarte mult timp. În acest caz a luat mult timp discutarea temei. A apărut la început formula unui teatru de 800 de locuri cu încă o sală de 400 de locuri; după aceea, un teatru de 800 de locuri cu o sală ceva mai mică decît 400 de locuri, după aceea un teatru de 600 de locuri şi una de 200 şi pe urmă s-a redus la o unitate de 500 de locuri, ca în cele din urmă să se revină la o capacitate de 600 de locuri.

Redacţia: *Zece ani de la primul contact cu oraşul Tg. Mureş?*

Arh. Săvescu: Da. Să revenim la această idee. La început de tot, cînd am venit prima dată în Tg. Mureş, discutasem în cadrul colectivului posibilitatea de a ne încadra în atmosfera oraşului. Am căutat să văd în ce măsură simt care este specificul său. Am făcut drumul de la gară pe jos împreună cu un coleg arhitect care, o dată ajunşi în centru, m-a întrebat: « Ei! te-ai lămurit care este specificul oraşului? » Atunci, mai în glumă, mai în serios am răspuns « da », dar un « da » care spunea că m-am lămurit că oraşul nu are nici un specific.

După o cunoaştere mai adîncă, după un lung şir de deplasări şi de vizite, mi-am schimbat radical părerea. Am constatat chiar că mi se conturează, la adresa acestui oraş, nişte aprecieri care difereau de cele ale localnicilor pentru că cei care locuiesc într-un oraş, nu numai în Tg. Mureş, ci într-un oraş în general, îl cunosc atît de bine încît nu-i mai frapează probabil nici ce este frumos, nici ce este urît în oraşul lor; ei s-au obişnuit şi cu frumosul şi cu urîtul oraşului şi consideră într-un fel că nu mai există nimic interesant de văzut. Ni se întîmplă şi nouă, bucureştenilor, să vină altcineva să ne spună că avem un oraş frumos şi atunci ne uităm miraţi la el. Probabil că există lucruri care frapează, dar pe care noi, fiind obişnuiţi, le considerăm oarecari.

Acelaşi lucru s-a întîmplat în relaţiile dintre colectivul nostru şi oraşul în care urma să construim. Tot venind la Tg. Mureş este imposibil să nu descoperi din ce în ce mai mult şi, la un moment dat, să fii absorbit de atmosfera oraşului. Care sînt caracteristicile acestei atmosfere? E greu de spus, pentru că nu este un oraş mare, cu monumente importante pe care să începem să le enumerăm. E vorba mai mult de o atmosferă generată de însumarea a diverse calităţi şi construcţii care, chiar dacă, poate, nu au valoare în sine, prin alăturarea şi compunerea lor devin un element calitativ de bază. Există totuşi şi cîteva construcţii importante care reţin atenţia: **cetatea medievală** cu o biserică în interiorul incintei, de curînd restaurată, care nu este cea mai frumoasă cetate ţărănească din Ardeal, dar care, situată la doi paşi de centrul istoric, în mijlocul oraşului, constituie o remarcabilă prezenţă prin zidurile puternice, prin forţa pe care o sugerează. Mi s-a părut că ceva din acestea sînt de reţinut şi pentru expresia pe care trebuia s-o degajeze construcţia teatrului. Al doilea lucru frapant în oraşul Tg. Mureş este continua mişcare, **dinamica:** piaţa centrală nu este un pătrat sau dreptunghi; are o formă care şerpuieşte puţin, construcţiile nu au planuri rectilinii, faţadele nu sînt perfect plane, ci sînt pline de bovindouri, de ieşinduri şi intrînduri, de un şir de tăieturi foarte interesante, deci o permanentă mişcare căreia i se adaugă o interesantă decoraţie, uneori foarte delicată. În general, un **spirit baroc** dus uneori destul de departe, pînă la **secesion.** În toată agitaţia aceasta a centrului se remarcă două construcţii importante şi frumoase: **Palatul culturii** şi actualul **sediu al Consiliului popular judeţean.**

Cele două clădiri se remarcă prin masivitate şi forţa cu care se impun în oraş şi în acelaşi timp prin atenţia şi măiestria deosebită acordată detaliilor, atenţie dusă pînă la sfîrşit.

Mi s-a părut că această caracteristică este foarte importantă şi că obligă pe cel care vrea să construiască în Tg. Mureş, cerîndu-i nu numai atenţie asupra modului în care se croieşte construcţia, ci şi asupra felului în care este dusă pînă la sfîrşit întreaga lucrare, fără a neglija chiar ultimul şi, aparent, cel mai neînsemnat detaliu. Se poate spune, de asemenea, că un numitor comun se regăseşte în toate imaginile şi din toate unghiurile: acoperişurile.

Am urmărit, deci, să se regăsească într-un fel, în expresivitatea teatrului, ceva din forţa cu care se manifestă în oraş cetatea ţărănească medievală, dinamica fronturilor, atît ale pieţei, cît şi ale fiecăreia dintre construcţiile care alcătuiesc piaţa, jocul acoperişurilor — tratate cu multă vervă, care nu sînt aşezate ca nişte « capace » pe construcţii, şi, în fine, o deosebită atenţie acordată fiecărui detaliu.

Redacţia: *După ştiinţa noastră, noul edificiu al teatrului din Tg. Mureş este amplasat într-un centru istoric bine conturat. Care au fost problemele legate de acest amplasament?*

Arh. Săvescu: Cînd am început proiectarea, amplasamentul era stabilit. Mi s-a cerut, de fapt, să realizez un teatru pe **acest** amplasament. Nu vreau să spun prin aceasta « alţii au hotărît, eu nu am nici o vină », pentru că există multe voci care se ridică împotriva acestui amplasament, sau, mai bine zis, existau cînd încă nu apăruse construcţia, apăruse doar şantierul; sînt mai puţine acum, cînd, pe lîngă construcţia teatrului propriu-zis, a crescut şi un început de ansamblu. Au existat deci voci contra acestui amplasament, considerîndu-se că este prea ascuns, că nu participă suficient la centrul istoric; atunci cînd se punea această problemă se vedeau la stradă nişte construcţii într-o stare foarte avansată de uzură, se credea că vor forma « vizaviul » teatrului, dar cei care aduceau aceste critici nu cunoşteau imaginea ansamblului aşa cum era conceput de noi. Totuşi, pentru că existau critici, s-au făcut studii pentru a se vedea dacă ar exista **alte** posibilităţi de amplasare în oraş. Unele au căzut pentru că nu erau suficient de centrale; singurul care îndeplinea această condiţie era foarte mic şi chiar dacă s-ar fi putut reuşi înscrierea teatrului pe teren, el rămînea înconjurat de străzi la limita trotuarului pe toate laturile, fără nici o posibilitate de parcare, înconjurat de un cadru arhitectural eterogen.

Aceste studii care verificau cinstit posibilitatea unei alte alegeri au demonstrat că nu există o variantă mai bună, acceptîndu-se în final amplasamentul pe care s-a executat teatrul. Am mai spus că una dintre principalele critici aduse acestui amplasament era faptul că, deşi foarte central, teatrul s-ar afla retras şi nu ar fi **participat** la centrul tradiţional al oraşului. Consider că nu ar fi fost bine să participe aşa direct la centrul tradiţional, valoros prin alăturarea unor construcţii care prin stilul lor specific formează caracteristica centrului, dar în majoritate sînt, de fapt, **construcţii mici.**

Conceperea teatrului cu o participare directă la centru cred că ar fi fost o greșeală, poate chiar foarte mare, pentru că ar fi apărut aici un obiect care este la cu totul altă scară decît construcțiile care alcătuiesc centrul. În al doilea rînd, el nu ar fi putut să preia nici ca arhitectură factura moștenirii tradiționale. Noi am încercat să regăsim ceva din atmosfera, din elementele de arhitectură prezente în majoritate în centrul orașului, dar nu să preluăm direct **o arhitectură.** Acest lucru, probabil, ar fi trebuit să-l facem dacă teatrul ar fi constituit o participare directă la piață; dacă n-am fi făcut-o, dacă nu am fi ținut seama de elementele de arhitectură caracteristice din jur, am fi distrus valoarea deosebită a acestui centru. Am fi făcut ceea ce nu s-a făcut pînă acum, deoarece arhitecții din Tg. Mureș au fost înțelepți și respectuoși față de zestrea lor arhitecturală, nu au intervenit brutal în zona centrală, ca în alte părți; și dacă au intervenit și au construit cîteva blocuri, le-au făcut cu acoperișurile specifice, nu au încercat să facă din ele niște lucrări extraordinare, gratuit spectaculoase, așa că și acum, după cîțiva ani buni, ele se înscriu în linia fronturilor pieței centrale, completînd golurile apărute în urma războiului. Așa că, în continuarea acestei poziții, mi se pare că ar fi fost greșit din partea noastră să venim la front și să ne aliniem sau chiar să realizăm o mică retragere, în orice caz, dacă am fi încercat să facem ca teatrul să participe direct la piață.

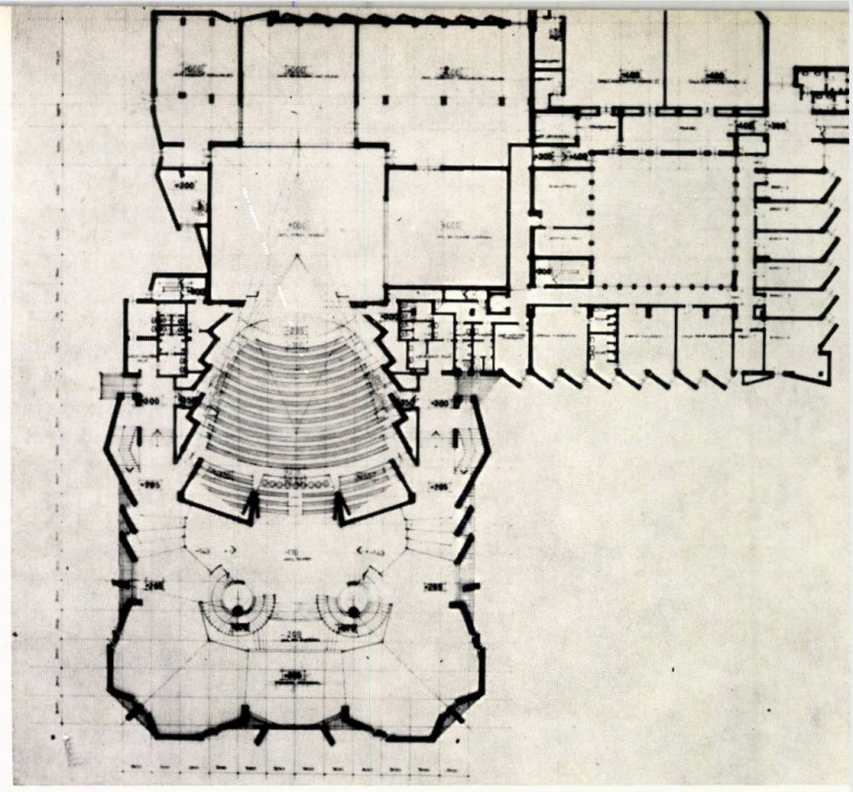
Centrele istorice ale orașelor nu pot rămîne întru totul în forma sau, mai bine spus, cu aspectul lor inițial. Viața ne obligă să intervenim: să intervenim direct în aceste centre sau undeva alături, pe lîngă ele, realizînd nuclee care să le extindă, deplasînd poate ceva din interesul lor, descongestionîndu-le de fapt, făcînd în felul acesta ca activitatea celor două centre — nou și vechi — să se desfășoare paralel, și nu un centru nou în cu totul altă parte, care să videze de interes centrul vechi și nici punîndu-le într-o legătură absolut directă, în așa fel încît să apară o dualitate, o luptă între cele două centre. Poziția noastră a însemnat apariția unui nucleu ca o dezvoltare a centrului istoric, nucleu care se poate amplifica după aceea cu alte nuclee, mergînd paralel cu vechiul centru.

Redacția: *Care ar fi relația acestui nou centru față de oraș? Se pare că adoptarea unei asemenea variante, de adiacență a centrului vechi cu cel nou, este mai ales valabilă atunci cînd mărimea orașului permite această concentrare în continuare a activității zonei centrale. În această privință, se pare că Tg. Mureș se află printre orașele care permit o asemenea poziție.*

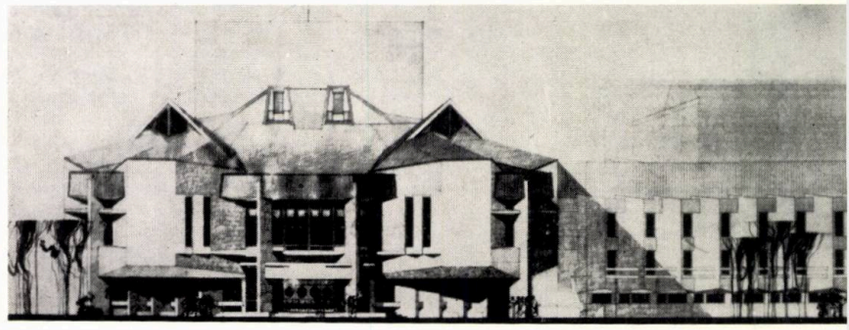
Arh. Săvescu: Da, Tg. Mureș nu este dezvoltat pe o suprafață chiar atît de mare încît să necesite un policentrism. În momentul de față se construiește un cartier foarte mare — « Dîmbul Pietros » — care o să aibă, bineînțeles, centru de cartier; o să fie un centru destul de important, dar care o să rămînă totuși de treapta a doua.

Redacția: *Ați răspuns într-un fel și unei alte probleme legate de cea anterioară cu privire la amplasament. Pentru că de la termenul* « **teatru** » *am alunecat aproape fără să ne dăm seama la noțiunea de* **« centru », centru nou** *sau* **nucleu de centru nou** *și pentru că salutăm această, poate, primă apariție de* **nucleu central închegat** *conceput ca atare, aș vrea să întreb cum s-a născut această idee și care a fost evoluția ei.*

Arh. Săvescu: Eu am părerea mea de cum ar fi trebuit să se nască această idee, știind cum s-a născut și cum a evoluat. Cred că, în mod normal, ideea trebuia să apară în felul următor: toată lumea știe cum a evoluat orașul, se știe că înainte de război orașul avea 30 000 de locuitori și că centrul istoric era exact cel pe care îl are și astăzi. Acest centru făcea față unui oraș de 30 000 de locuitori și nu era supradimensionat. Acum, orașul a ajuns la cca 130 000 de locuitori și are același centru, care este supraaglomerat și deficitar în ceea ce privește o serie de dotări. El nu mai făcea față în fapt dezvoltării orașului. Această situație era cunoscută; ar fi trebuit să se facă un studiu corelat — după cîte știu, Ministerul Comerțului, în ce-l privește, îl și făcuse — și era normal să se pună problema modului în care urma să se dezvolte zona centrală pentru ca să se facă față dezvoltării economice, sociale și demografice a orașului, să se studieze care sînt dotările necesare orașului și unde urmează să fie amplasate. Dar lucrurile nu au început așa; s-a pus problema construirii unui teatru. Din fericire, această dotare, prin importanța ei, a generat pînă la urmă o zonă centrală și dacă la început unii ar fi fost mulțumiți cu un cadru realizat din blocuri avînd locuințe chiar și la parter, un cadru care să facă doar oficiu de **paravan** între teatru și construcțiile vetuste care existau în jur, cei mai mulți, receptivi la ideile noi, la teoria concentrării dotărilor în interesul atît al orașului, cît și al cetățeanului, au acceptat sarcina de a studia care sînt dotările de perspectivă și în măsură de a fi dirijate către ansamblul teatrului. În felul acesta au apărut în acest ansamblu un magazin universal pentru copii, un hotel și o serie de alte spații comerciale, de prestări de servicii și de alimentație publică. În cadrul acestui ansamblu s-a acceptat de asemenea, și o altă idee, care își face cu foarte multă greutate drum la noi și anume că pietonul trebuie să scape la un moment dat de obsesia că este urmărit de mașină, că trebuie să-și găsească în oraș anumite locuri în care el să fie **suveran** și locurile acestea nu trebuie să fie, în primul rînd, în cartierele de locuit, ci mai ales în zonele centrale în care există acele dotări care prezintă interes pentru pieton; pentru că, dacă în cartierele de locuit, omul ajuns acasă dornic de a se odihni trage ușa după el, în centru el nu vrea să fie singur, ci să se îmbulzească,

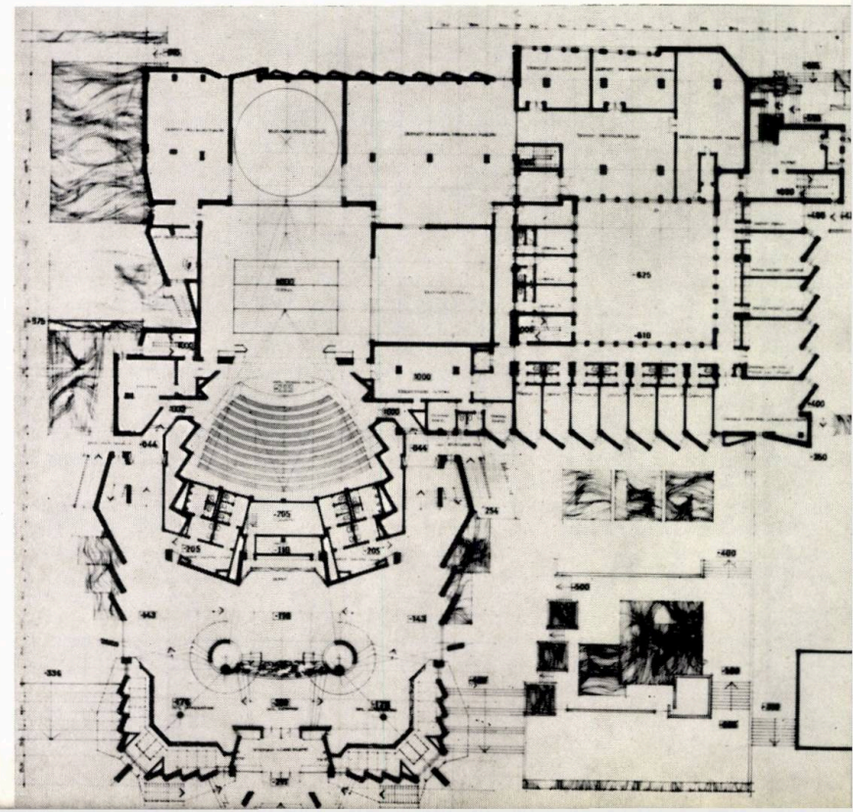


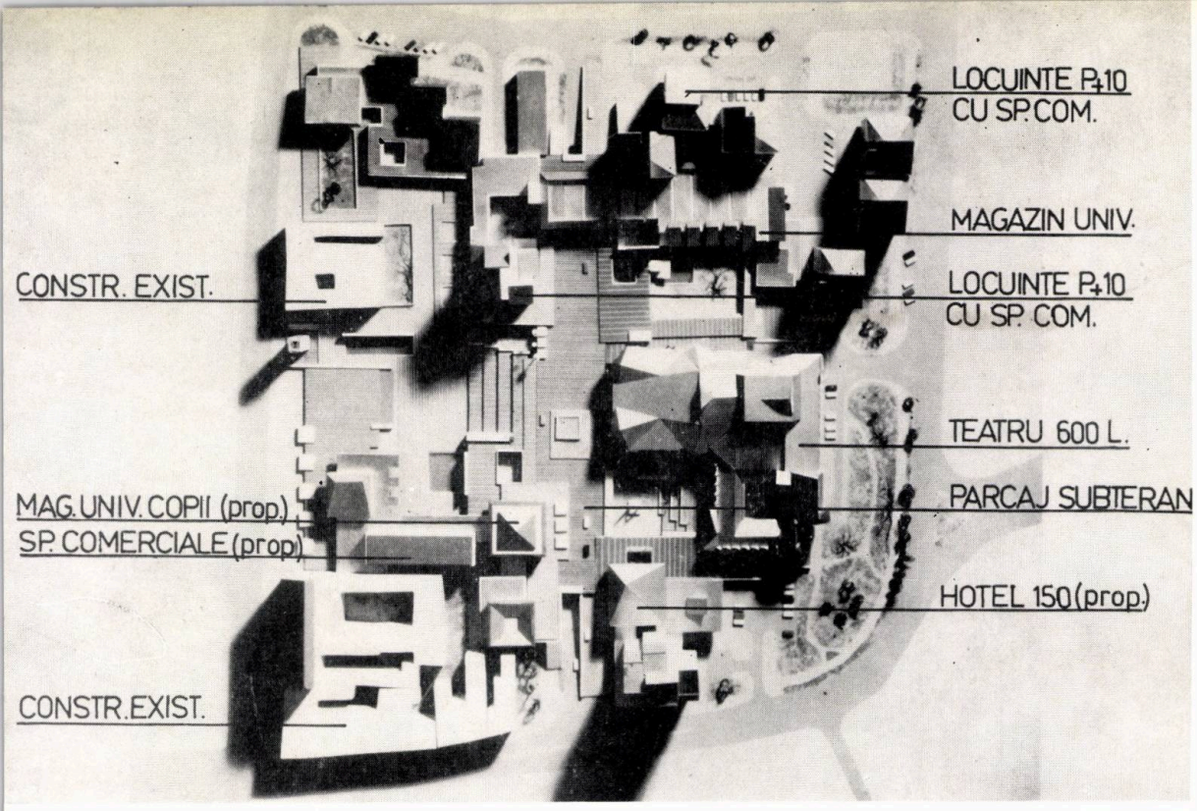
1



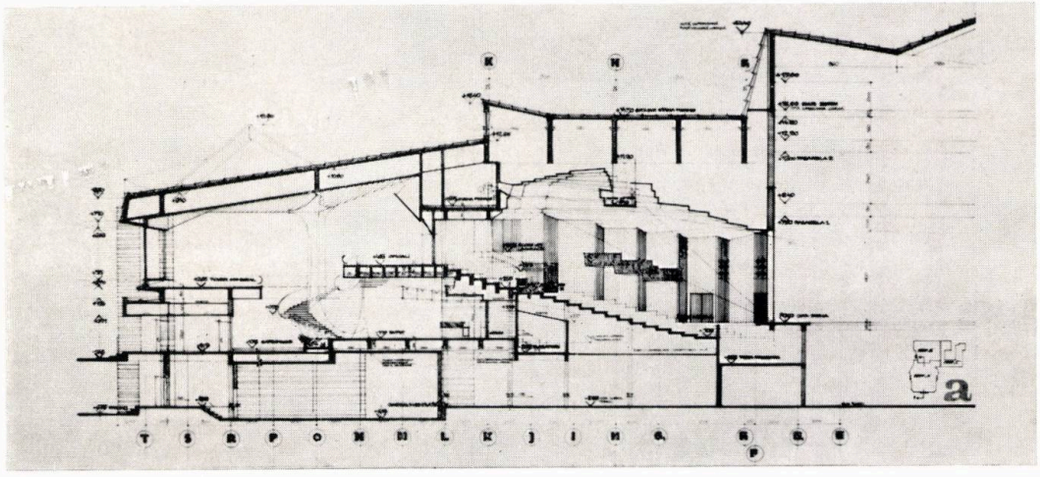
2

3

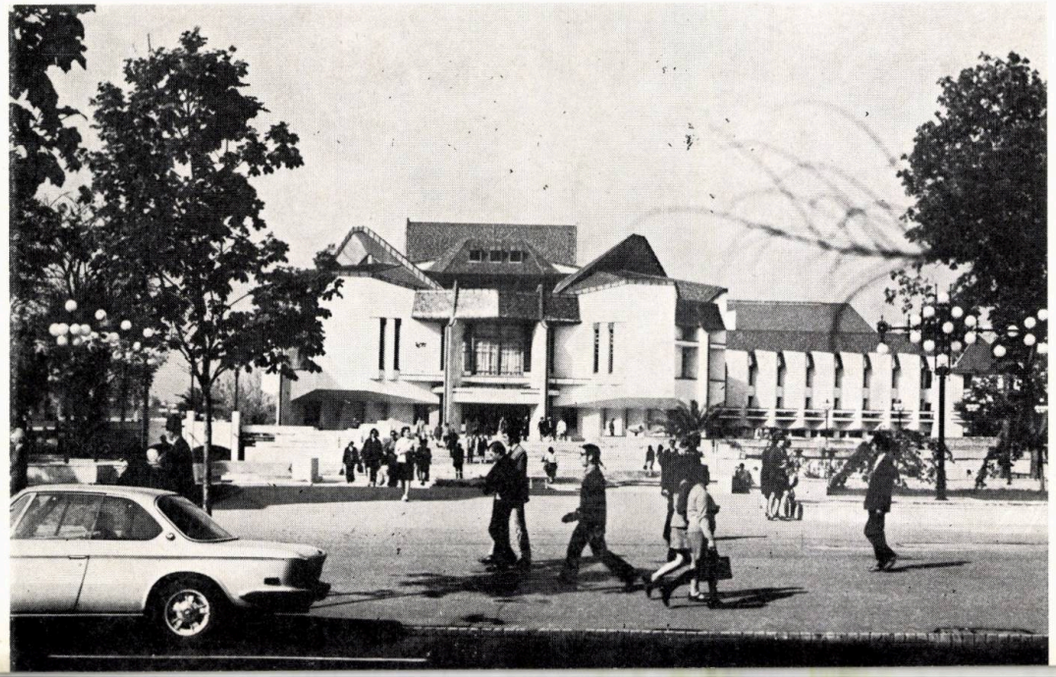


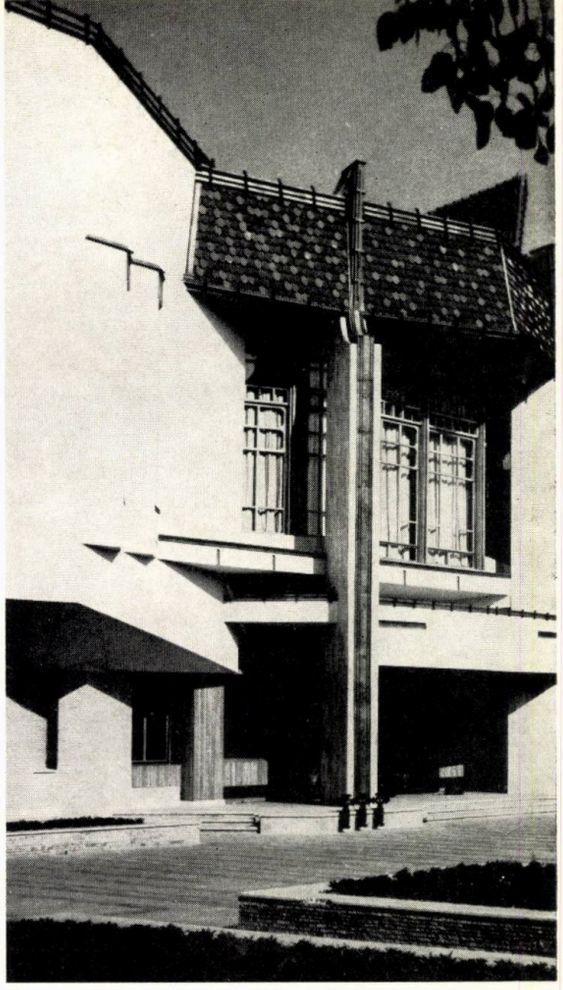


4

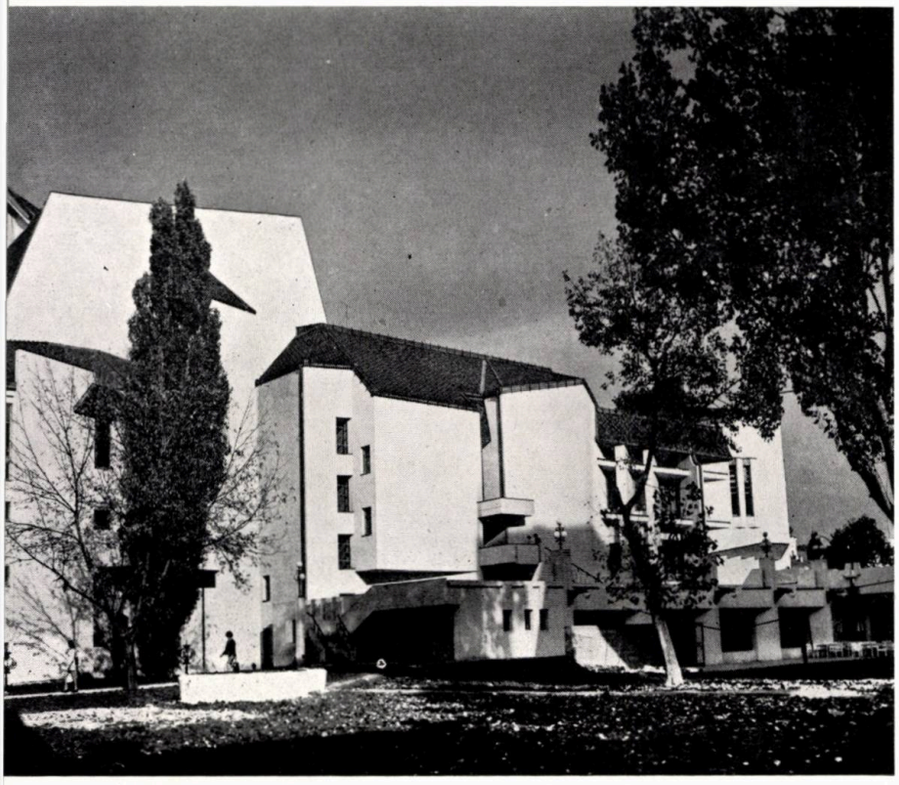


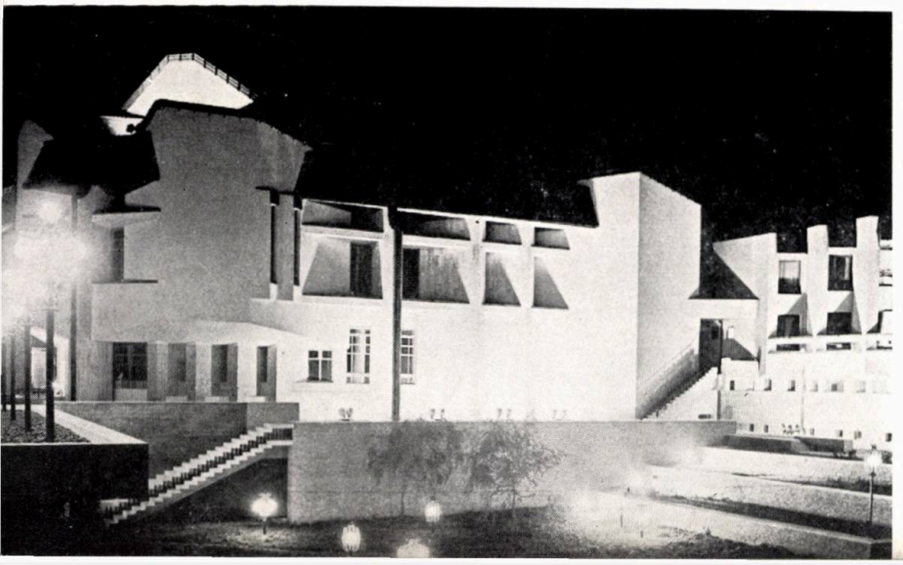
5





1. Plan la nivelul sălii
2. Fațada spre piață
3. Plan la nivelul intrării
4. Plan de situație
5. Secțiune transversală





dar cu alți oameni, nu cu mașini. Deci, în acest loc existau premisele pentru realizarea unui ansamblu unde oamenii să vină și să asculte, să vadă un spectacol, să-și facă cumpărături de la diferite magazine, să bea o cafea cu prietenii, să intre în cofetărie, în restaurant, să-și rezolve diferite treburi: comenzi, tot ce ține de servicii și altele. Există în același timp posibilitatea ca mamele să-și plimbe copiii și ca bătrînii, pensionarii, să stea de vorbă la umbră sau la soare. Ansamblul este început pe această idee și sperăm că va fi terminat în același spirit.

Redacția: *Fără îndoială că așa este! Și părerea multora dintre noi este că, așa cum a fost conceput pînă acum, ansamblul reprezintă un pas hotărîtor pentru afirmarea ideii de ansamblu central, dar în același timp apare necesar ca o serie de alte dotări, de diferite feluri, să completeze această reușită pe care o constituie noul centru din Tg. Mureș.*

Pentru că v-ați referit mai înainte la înțelegerea manifestată față de ideea transformării proiectului de teatru într-un proiect de ansamblu central, nucleu al unui nou centru al orașului Tg. Mureș, pentru că am impresia că grupul de proiectare a fost acela care a promovat cu insistență această idee, aș vrea să ne vorbiți cîte ceva despre felul în care ați colaborat și pe alte planuri cu toți factorii: beneficiari, constructori.

Arh. Săvescu: Aș vrea să subliniez cît se poate de puternic modul pozitiv în care am fost primit în acest oraș și felul în care s-a înțeles colaborarea cu organele locale, beneficiarul, constructorul. Am spus mai înainte că la început m-am uitat prin oraș să văd ce se poate considera trăsătură caracteristică și notă dominantă de preluat. Am omis să spun că o trăsătură caracteristică era și calitatea cu care se construia, calitatea construcțiilor din Tg. Mureș. Această observație mi-a dat încrederea că voi avea un constructor care să fie în stare să realizeze niște idei îndrăznețe. Și am avut dreptate. Niște oameni, de la director, șef de șantier, maiștri, muncitori, care știu să lucreze cu plăcere și oricine vizitează teatrul, fie că apreciază sau nu ideea după care a fost realizat, cu siguranță că rămîne, însă, impresionat de calitatea execuției. Aș vrea să accentuez încă un lucru: satisfacția deosebită pe care o poate avea un arhitect cînd lucrează în aceste condiții cu constructorul.

Dar nu numai cu constructorul am avut relații de felul acesta. Știe toată lumea în ce măsură ne ajută pe noi beneficiarii la toate investițiile. În unele cazuri se întîmplă chiar invers: mai mult ne încurcă decît ne ajută. Dar la Tg. Mureș beneficiarul a participat foarte serios și foarte activ și a ajutat foarte mult la realizarea acestei investiții. În final, aș vrea să vorbesc despre relațiile pe care le-am avut cu organele locale, despre modul în care am fost înțeles de acestea. Mi se pare, mai ales acum, după această experiență, că o astfel de colaborare este indispensabilă. Este necesar să discutăm și să ne expunem punctele de vedere. În cazul teatrului din Tg. Mureș aceste confruntări au fost efectiv de un foarte mare folos. Am avut o deosebit de mare înțelegere din partea organelor locale și a beneficiarului. Aș vrea, de asemenea, să menționez modul exemplar în care s-a lucrat în cadrul colectivului, participarea deosebită prin care fiecare membru al lui s-a evidențiat. Spuneam la început că din cei zece ani de cînd s-a pus pentru prima oară problema acestui teatru s-au consumat mulți ani cu diferite studii; după aceea, cînd am început proiectul de execuție, s-a cerut ca în scurt timp să dăm fundațiile. Am reușit acest lucru pentru că era rezolvat în formă de L și am putut da fundațiile pentru partea de anexe. Dar ceea ce este important este faptul că am obținut să nu ni se ceară un proiect formal făcut în mare viteză, pentru care să dăm fundații, să dăm detalii, să-l terminăm și, pe urmă, sarcina să rămînă a constructorului, iar noi să venim să facem o obișnuită urmărire de șantier. S-a înțeles că o lucrare ca aceasta nu se poate face de azi pe mîine și s-a acceptat ideea că proiectul va crește treptat împreună cu construcția propriu-zisă. În felul acesta am avut mult mai mult răgaz pentru proiectare. Prin faptul că am fost puși în situația de a proiecta unele lucruri o dată cu execuția am descoperit un fapt pe care nu aveam de unde să-l știu și anume cît de important poate fi modul în care îți poți confrunta ideile inițiale pe parcurs, în momentul în care spațiile se conturează și cum începi singur să-ți schimbi anumite imagini, uneori să le modifici, alteori să le conturezi mai puternic. Nu o dată mi s-a întîmplat, mai ales în zona de recepție a teatrului, să reluăm studiile pentru a le adînci și pentru a le îmbogăți, pentru ca, mai ales, decorația interioară să fie în acord cu volumetria generală, care începuse să se afirme.

Redacția: *Pentru că la început v-ați referit foarte pe scurt la zonele de recepție ale teatrului și fiind știut faptul că, atunci cînd realizează un teatru, un autor sau un colectiv, un grup de proiectare se situează pe o anume poziție în ceea ce privește relația între spațiile acestea — publice-de recepție — sală-scenă — sau, eventual, între spațiile de recepție și exterior, v-aș ruga să precizați în ce a constat concepția dv. în această privință.*

Arh. Săvescu: Există două teorii în acest sens. Una după care foaierele teatrului trebuie să fie complet deschise, vitrate către exterior, pentru a realiza o continuitate între cele două spectacole: cel din sală și cel de pe stradă, și altă părere, total opusă, a claustrării în aceste spații. Există argumentări teoretice pentru fiecare din aceste două poziții, dar eu, în ceea ce mă privește, sînt adeptul celei de-a doua teorii, care susține că cel care a venit la teatru, la spectacol, atunci cînd iese în foaier, în pauză trebuie să fie lăsat să-și continue meditația, să nu iasă din atmosfera creată de spectacol, situație care ar apărea dacă i s-ar oferi imaginea directă a exteriorului. Desigur, această teorie poate fi dusă pînă la limită, o claustrare totală a foaierelor, dar nu cred că ar fi soluția cea mai bună. Mi se pare că anume fante, străpungeri de dimensiuni controlate, practicate în pereții foaierelor, pot asigura deschideri interesante către cadrul înconjurător, ca niște tablouri ce se succed într-o anumită suită, lăsînd spectatorul să rămînă în atmosfera spectacolului.

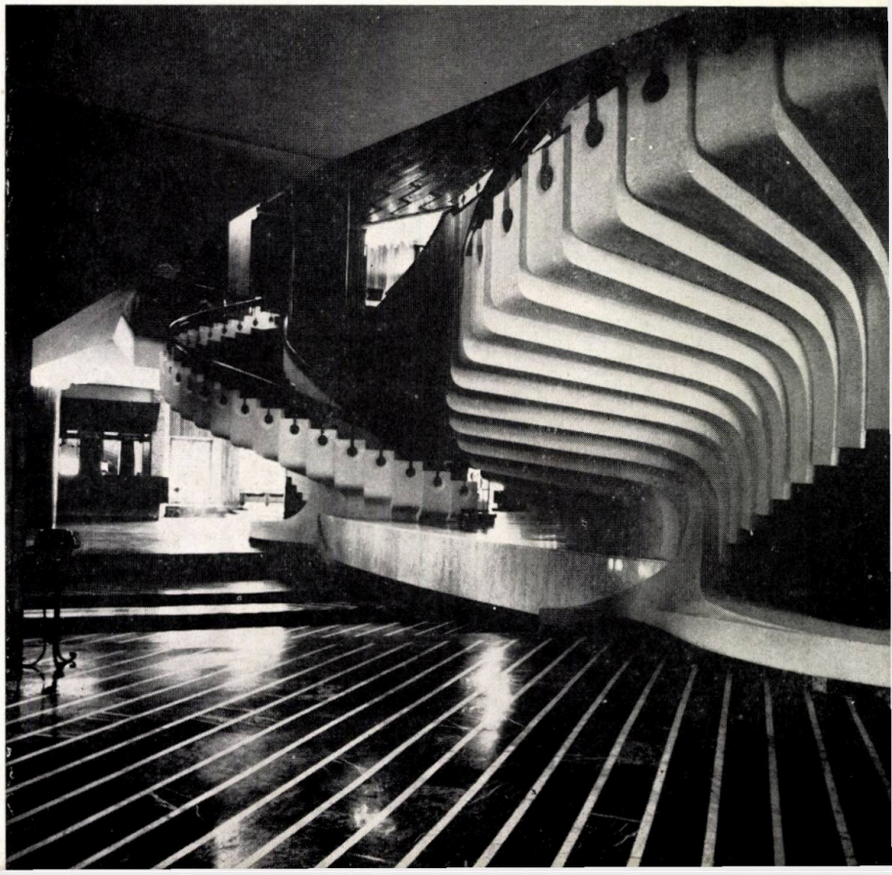
Continuînd această idee a modului cum pot fi tratate sala și foaierul, mi se pare că mai trebuie făcută și o altă « concesie » spectatorului, care nu se duce la teatru de trei ori pe zi, așa cum își ia masa, sau în fiecare zi, cum se duce la serviciu. Nu se duce la teatru nici măcar așa cum se duce la cinematograf, adică dacă are două ore libere se uită în ziar și se duce să vadă un film fără nici un fel de « pregătire ». Teatrul este totuși **altceva,** este un act de cultură. Spectatorul așteaptă spectacolul, se îmbracă special pentru spectacol. Și la aceasta noi trebuie să-i răspundem corespunzător. Și pe cei care s-au dezobișnuit să se îmbrace în mod special cînd vin la teatru, prin cadrul pe care îl oferim prin spațiul de recepție și în special al foaierelor, să-i obișnuim din nou să adopte o ținută de rigoare. Eu cred că partea de recepție și în special foaierele trebuie să aibă un aspect, pe cît posibil, de eleganță, ceva dintr-un living al unei locuințe mari. Să fie un fel de salon în care să poți sta, să te poți plimba, să poți avea o discuție, în care să fie liniște și unde să existe o atmosferă foarte caldă datorată materialelor folosite. Am încercat să creez această atmosferă chiar cu mijloace cît mai economice. Cînd un șef de proiect stăpînește o lucrare bine, are posibilitatea să dozeze eforturile economice. Poți să pui accent, prin absurd, pe fațadă, s-o acoperi cu aur și tot ce se întîmplă înăuntru să nu te intereseze. Sau nu te interesează decît interioarele, iar fațadele le lași complet nude. Vorbesc mereu prin extremă. Poate să te intereseze, cînd este vorba de un teatru mare sau în cazul unei industrii, tehnologia. Nu te interesează **decît** tehnologia și o faci să funcționeze perfect, iar în ce privește restul, iasă cum o ieși. Problema se putea pune astfel și la teatru. De fapt, scopul unui teatru este acela de a prezenta spectacole bune; deci, ar putea să se dea mai puțină atenție sălii. Adică iluminatul de producție să fie deosebit, mecanica de scenă extraordinară, totul să funcționeze perfect în ceea ce privește spectacolul propriu-zis, totul să fie o mașinărie perfectă și, în rest, construcția să fie o construcție oarecare. Mie mi se pare că acest gen de realizări tehnice nu reprezintă societatea noastră și că condițiile tehnice se pot adăuga oricînd fără să strici din ceea ce ai realizat. Mecanica de scenă se poate îmbogăți oricînd, există un loc care s-a lăsat în planșeu, respectiv pardoseala spațiului de joc, unde se pot introduce trape mobile, culisante, turnantă etc. Cu o investiție foarte serioasă se pot adăuga, introduce sau suplimenta oricînd tot felul de instalații speciale acustice și se mai pot chiar introduce oricînd un număr foarte mare de reflectoare puternice, care să satisfacă pe cel mai exigent regizor. În plafonul sălii teatrului din Tg. Mureș sînt create spații în care se pot introduce reflectoare de 5 000 W, ceea ce ar constitui o suplimentare foarte puternică a luminii de scenă. Practic, în ceea ce mă privește, consider că ar fi fost o greșeală să fi pus accentul, în primul rînd, pe partea tehnică și să las sala și foaierele mai sărace. Există, după cum am mai spus, mai multe poziții posibile, și cea pe care am adoptat-o eu a fost aceasta.

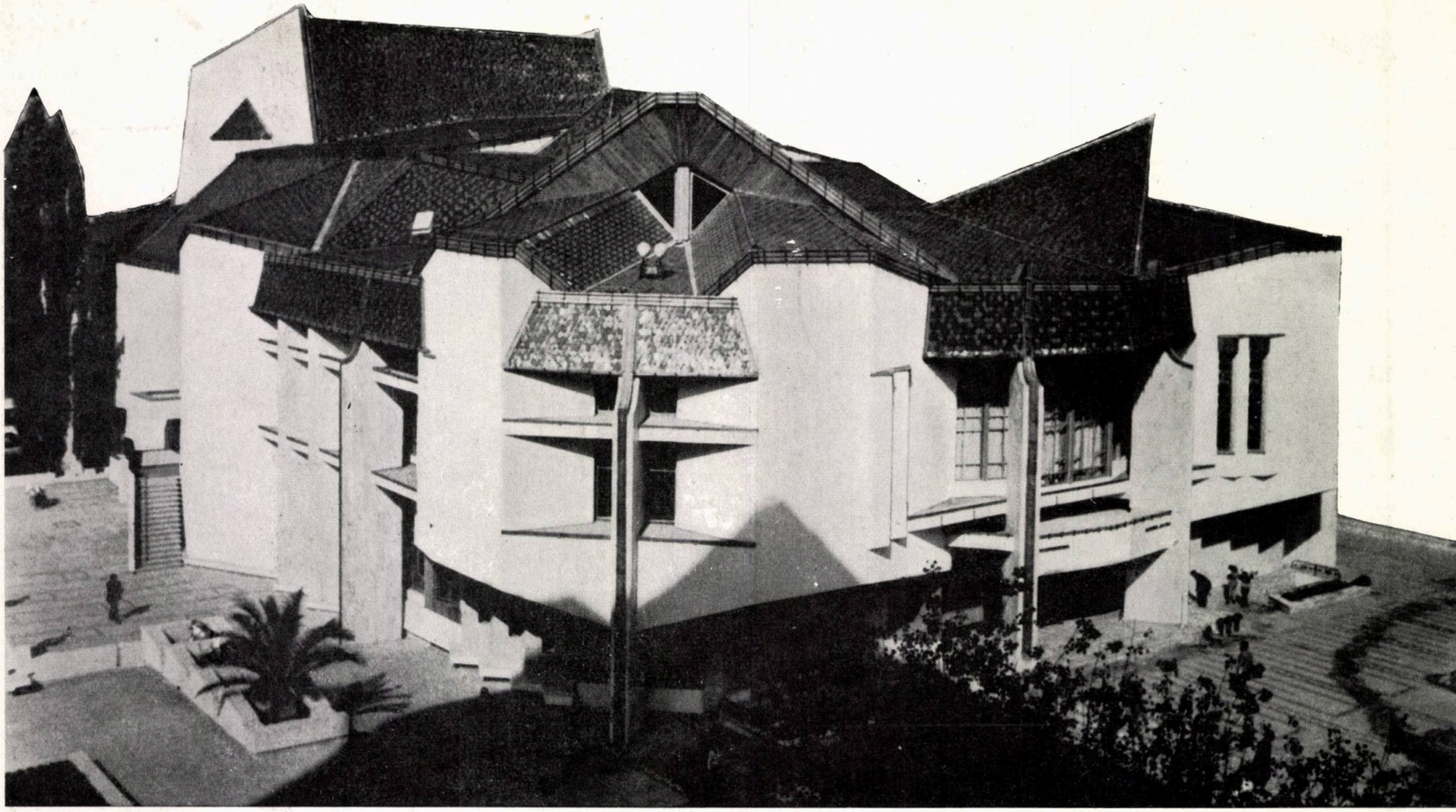
Și acum un răspuns mai scurt la altă întrebare pe care mi-ați pus-o relativ la felul cum am gîndit interioarele. Le-am gîndit în aceeași idee de care vorbeam la început, cînd discutam, de fapt, despre expresivitatea teatrului, referindu-ne la exteriorul lui. Spuneam că am încercat să preiau acea mișcare continuă și acea măreție în decorație a imaginilor din centrul orașului; aceeași mișcare trebuia reluată și la interioare. În plus, am ținut seama de existența celor două construcții impresionante — Palatul culturii și actualul Sediu politico-administrativ — de modul cum sînt tratate acolo interioarele, cu sala de ședințe din actualul sediu, cu sala oglinzilor din Palatul culturii. Nu ne puteam permite să facem aici ceva care să nu fie tratat măcar la nivelul la care au fost tratate aceste construcții acum cca 70 de ani. Din această cauză, am ținut mult ca părțile reprezentative, sala și foaierele să fie la un nivel care să facă față celor existente în oraș.

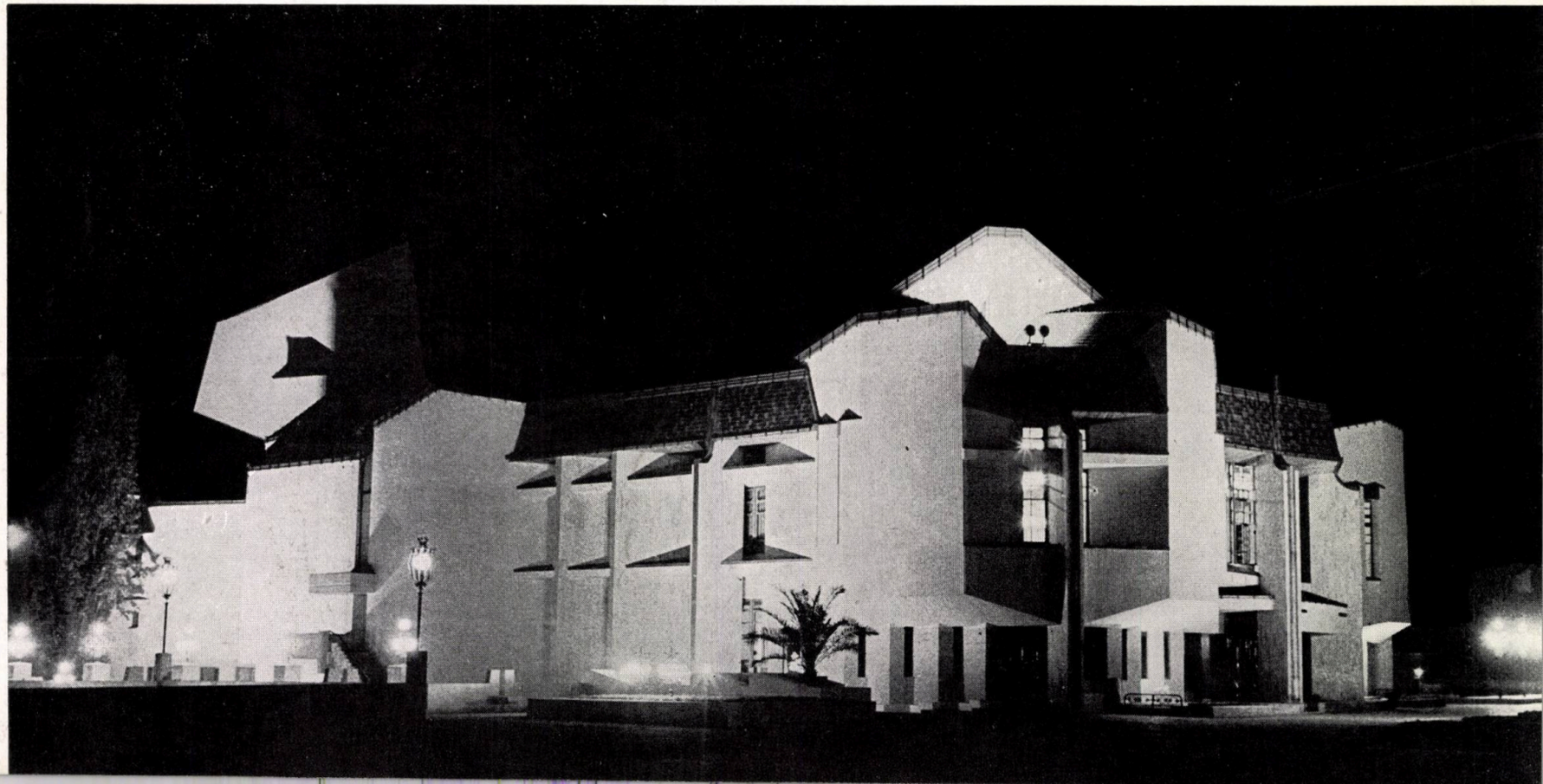
Nu putea lipsi într-o asemenea optică prezența artei legate de arhitectură. Am optat pentru tapiserie.

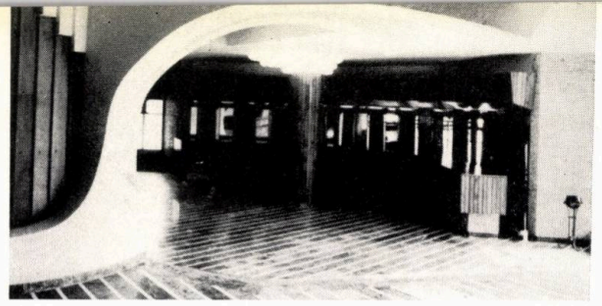
Cred că ceea ce a realizat Aspazia Burduja în foaiere este remarcabil. Ca arhitect, salut în primul rînd felul în care aceste mari suprafețe se încadrează în atmosfera generală de care am mai vorbit. Nu pot însă să nu remarc și faptul că această relativă « subordonare » nu impietează în nici un fel asupra calităților artistice ale lucrării.

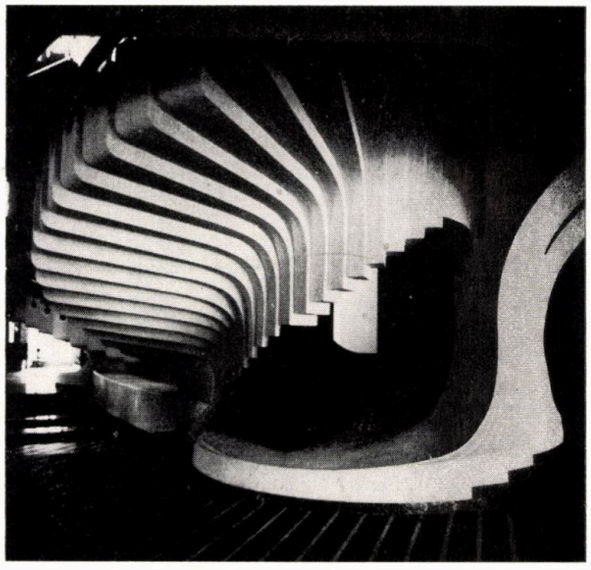
Redacția: *Vă mulțumim pentru felul în care ați răspuns solicitării noastre.*

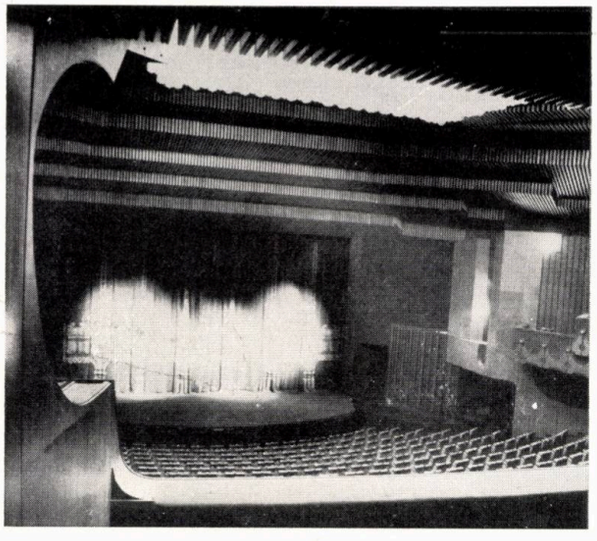


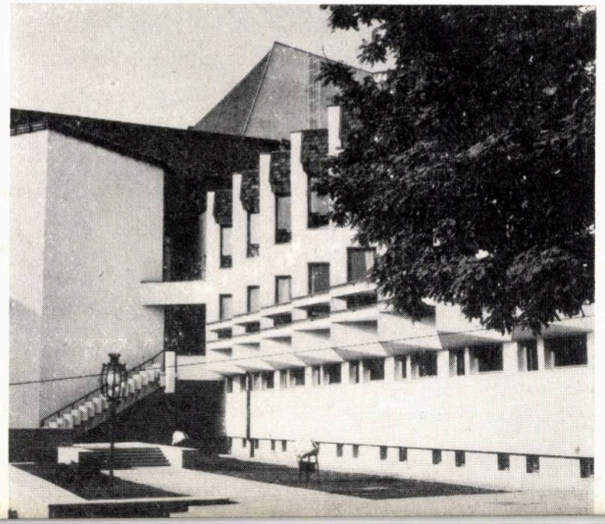


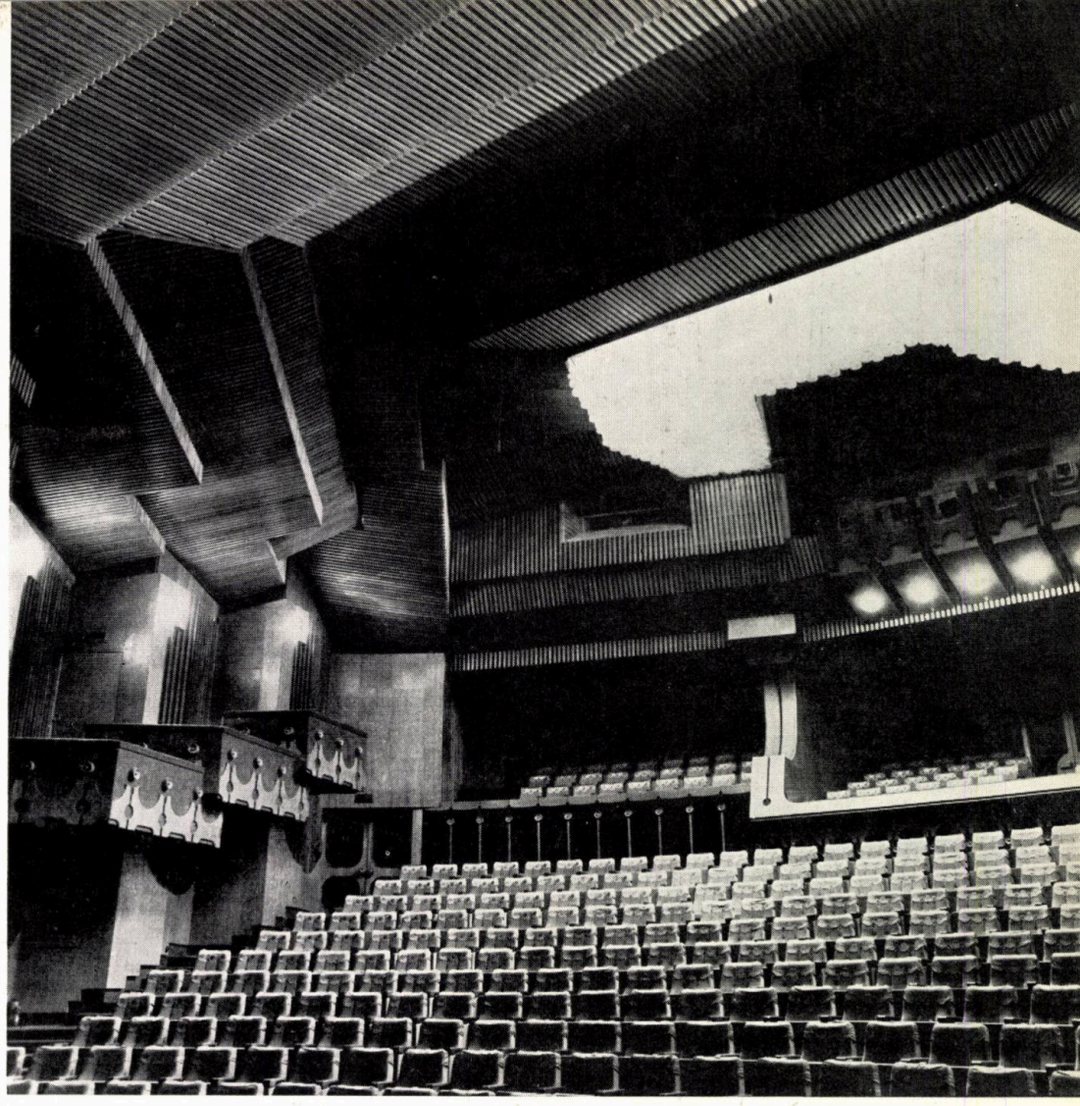


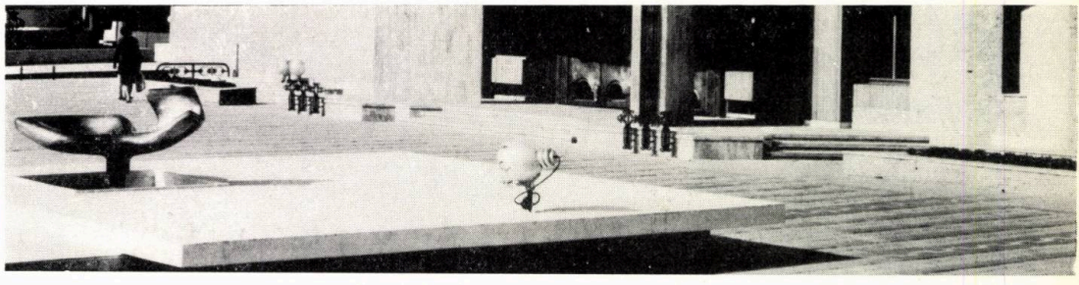


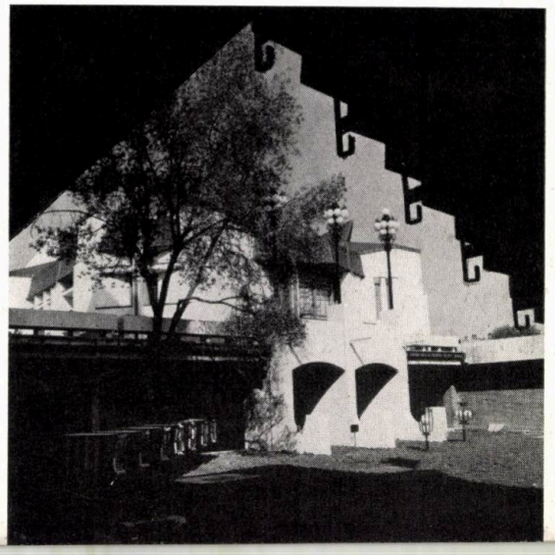


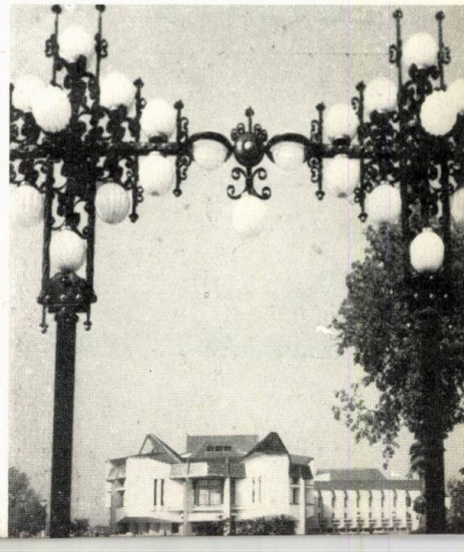


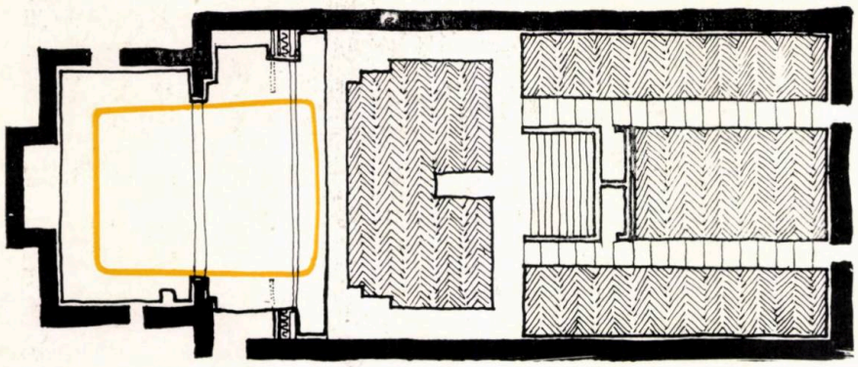




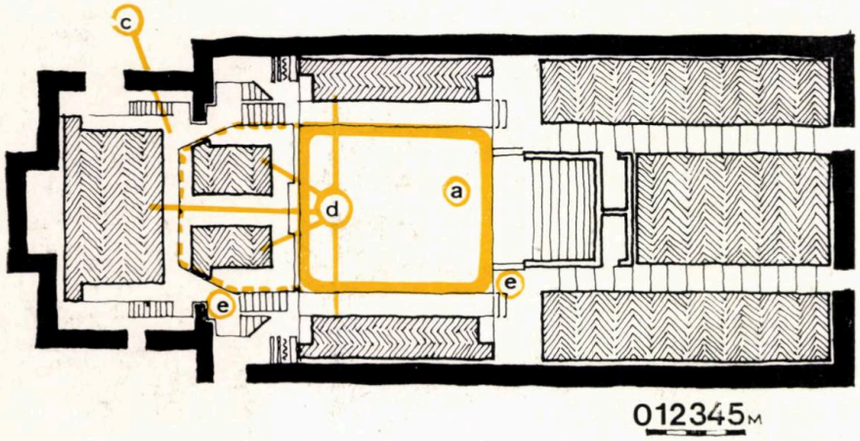








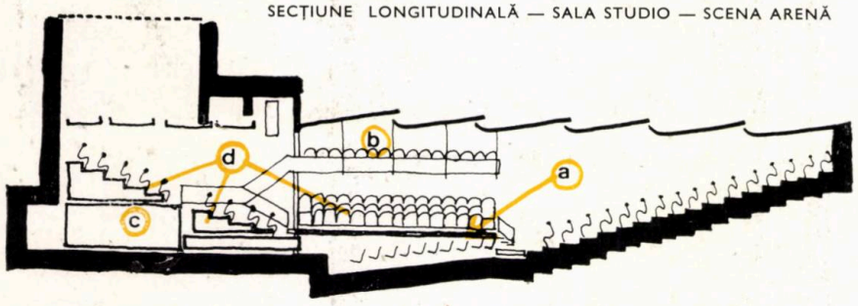
PLAN SALA STUDIO — SCENA ITALIANĂ



PLAN SALA STUDIO — SCENA ARENĂ

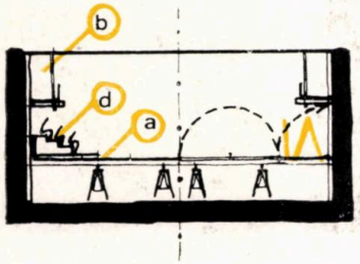
012345M

SECȚIUNE LONGITUDINALĂ — SALA STUDIO — SCENA ARENĂ



SALA STUDIO A TEATRULUI "LUCIA STURDZA-BULANDRA"

Un spațiu transformabil: italian—arenă



SECȚIUNE TRANSVERSALĂ — SCENA ARENĂ

ISTORIC

Construită în jurul anului 1930 ca sală de sport și spectacole pentru Școala Centrală de fete, sala a fost amenajată în 1942 de arh. **Horia Creangă** căpătînd funcția de cinematograf și sală de festivități. (Autorul proiectului de amenajare s-a inspirat de la sala de concerte din Helsingborg, Suedia, operă a arhitectului Sven Markelius, al cărei foaier intră sub panta accentuată a fundului sălii, accesul publicului în sală făcîndu-se prin două vomitorii).

După război este cinematograf pînă în anul 1953, cînd capătă denumirea de « Filimon Sîrbu » și devine sală de festivități a U.T.M. În 1956 este dată Teatrului Municipal și se fac unele modificări (printre care extinderea scenei prin avansarea portalului cu 4 m în sală).

După venirea lui **Liviu Ciulei** la conducerea Teatrului « Lucia Sturdza-Bulandra », în 1964, se pune problema transformării sălii Studio de la Grădina Icoanei într-un spațiu arenă sau într-un spațiu adaptabil. Posibilitățile interesante pe care le oferă un astfel de spațiu spectacolului modern de teatru prezintă un avantaj de necontestat față de formula rigidă a scenei italiene. De altfel, spațiul arhitectural al Sălii Studio oferă condiții mai bune unei scene arenă decît uneia italiene (profilul longitudinal în amfiteatru, distanță mare de la portal la ultimul rînd de fotolii, lipsa buzunarelor scenei și a depozitelor de decoruri etc.).

În acest context, în 1966 se face o primă încercare de modificare a schemei italiene existente. La 9 martie, cu prilejul premierei «**Cazul Oppenheimer**» de Heinar Kipphardt (regia Cornel Todea), publicul ia loc de o parte și de alta a unei scene centrale așezate peste primele cinci rînduri ale parterului sălii.

Curînd după aceea are loc, pe aceeași scenă, premiera piesei Ecaterinei Oproiu « **Nu sînt Turnul Eiffel** » (regia Valeriu Moisescu). Noul aranjament era demontabil și cuprindea:

— platforma de joc 12×5 m (planșe de scîndură pe capre metalice);

— gradenele de lemn (cu rînduri de fotolii detașabile) montate pe podeaua scenei italiene;

— două pasarele de lumini asemănătoare podurilor metalice (fiecare cu cîte două picioare, care serveau drept scări);

— o ștangă cu 10 proiectoare agățate de plafon lîngă scafa a doua.

La această primă amenajare au colaborat: **Liviu Ciulei, Paul Bortnovski** și **Dan Jitianu**, ultimii doi semnînd scenografiile celor două spectacole care se jucau pe platforma centrală.

Tot în 1966, **Paul Bortnovski** întocmește un proiect de amenajare a Sălii Studio. Proiectul prevedea desființarea parterului de zece rînduri, construirea unei platforme unice la nivelul podelei scenei italiene și în prelungirea ei, desființarea portalului și crearea unui spațiu comun sală-scenă, extinderea foaierelor, a anexelor scenei etc.

Proiectul nu putea fi materializat pentru că aceste schimbări afectau vizibilitatea aripii de vest a Școlii Centrale de fete (de arh. Ion Mincu), declarată monument istoric.

În 1970 se desființează portalul cutiei italiene, construit pe schelet metalic și rabit în 1956, lărgindu-se oglinda scenei de la 8,50 la 12,80 m, cu ajutorul unor arlechini mobili. Cu un an înainte se mută cabina orgii electrice și cabina de sonorizare din spatele arlechinilor în fundul sălii.

DESCRIEREA DISPOZITIVULUI ADAPTABIL

În decembrie 1972, **Liviu Ciulei** predă proiectul acestui dispozitiv, care urma să fie inaugurat cu ocazia premierei piesei « **Puterea și Adevărul** » de Titus Popovici (regia Liviu Ciulei). Premiera are loc în vara anului 1973.

Dispozitivul cuprinde următoarele elemente:

a platforma pliantă (peste primele zece rînduri de scaune și peste rampa scenei italiene) de 15×9,6 m, susținută pe capre și lonjeroane metalice;

b două balcoane fixe (de 9,6×1,5 m), cu cîte 18 locuri fiecare, servind și ca pasarele de lumini pentru oricare din variantele spațiului;

c o a doua platformă (de 10×6 m), demontabilă și ea, amplasată în fundul scenei italiene, la 2,35 m deasupra podelei acesteia;

Varianta arenă a Sălii Studio cu decorul la spectacolul « Puterea și Adevărul » de Titus Popovici, regia și scenografia Liviu Ciulei
1. Vedere dinspre sala veche
2. Vedere dinspre scena veche

d ansamblul de gradene cu scaune (demontabile), împărțite în sectoare și pe roți pivotante, pentru o ușoară manevrare;
e circulații, accese și scări pentru spectatori și actori.

Transformarea spațiului arenă în cel italian presupune următoarele operații:
— evacuarea gradenelor mobile;
— demontarea și evacuarea platformei de pe scena italiană;
— plierea planșelor la pereții laterali ai sălii cu ajutorul unor macarale-fereastră montate pe balcoanele fixe;
— depozitarea sub planșe a scheletului pentru susținerea lor;
— evacuarea scărilor de acces la balcoane.

Sistemul constructiv a fost proiectat de ing. **N. Giosanu** și cond. arh. **Nae Nicolescu**. Construcția dispozitivului a fost realizată de atelierele Teatrului « Lucia Sturdza-Bulandra » și de atelierul mecanic C.A.P. Căldăraru, condus de ing. **Ștefănescu.**

În vara anului 1973, la Congresul O.I.S.T.T. (Organizația Internațională a Scenografilor și Tehnicienilor de Teatru), care a avut loc la Avignon, **Liviu Ciulei** a prezentat un film despre această sală transformabilă, film realizat de Televiziunea Română.

Filmul a suscitat un deosebit interes, demonstrînd posibilitatea de adaptare a unui spațiu italian într-un spațiu arenă, de creare a unei săli elastice cu mijloace simple și puțin costisitoare.

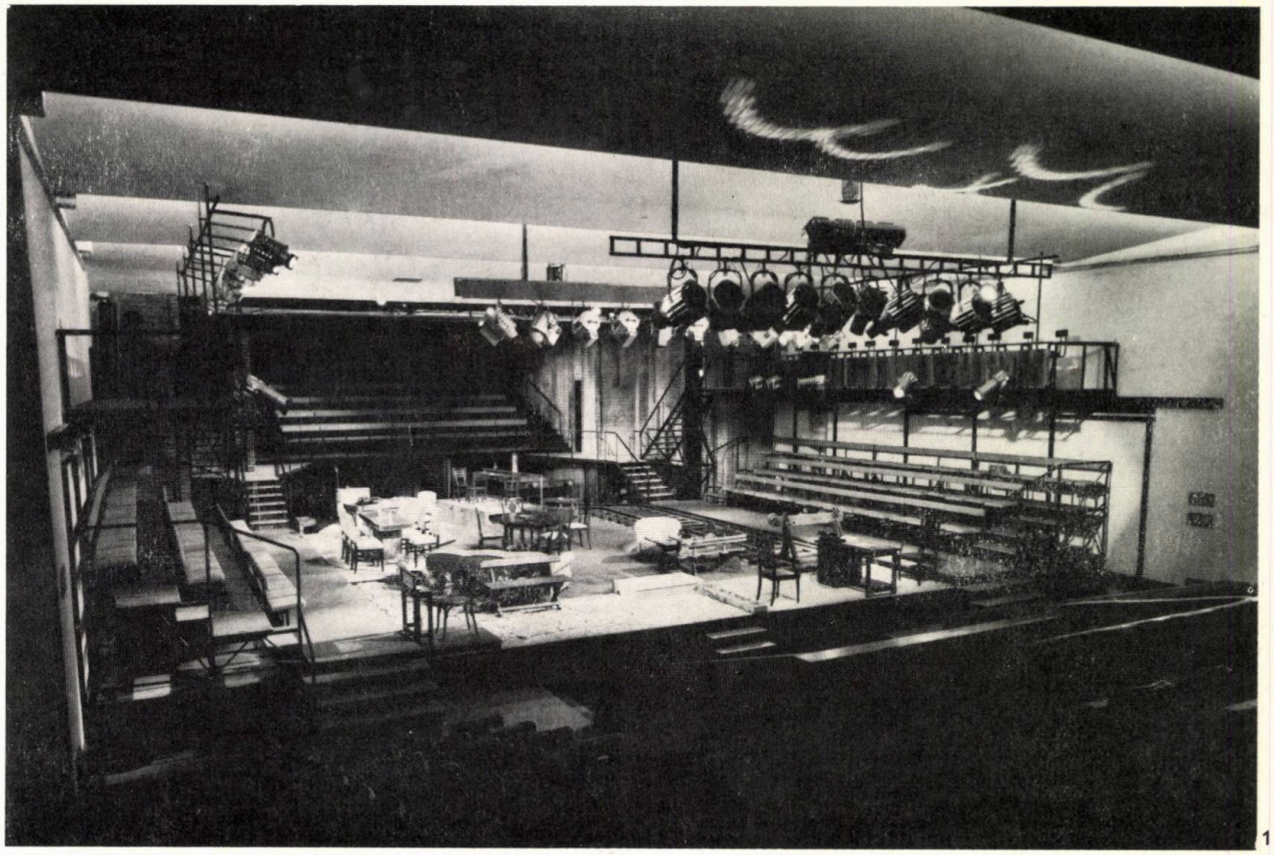
Caracterul elastic al acestui spațiu constă nu numai în posibilitatea alternării spațiu arenă-spațiu italian, ci și în faptul că în cazul spațiului arenă pot fi folosite diverse variante. De pildă, pentru spectacolul « **Valentin și Valentina** » platforma este folosită ca o scenă pinten, înconjurată pe trei laturi de spectatori. Pentru spectacolul « **Noile suferințe ale tînărului W** », aria centrală de joc este micșorată prin adăugarea unui nou pachet de scaune foarte apropiate de actori.

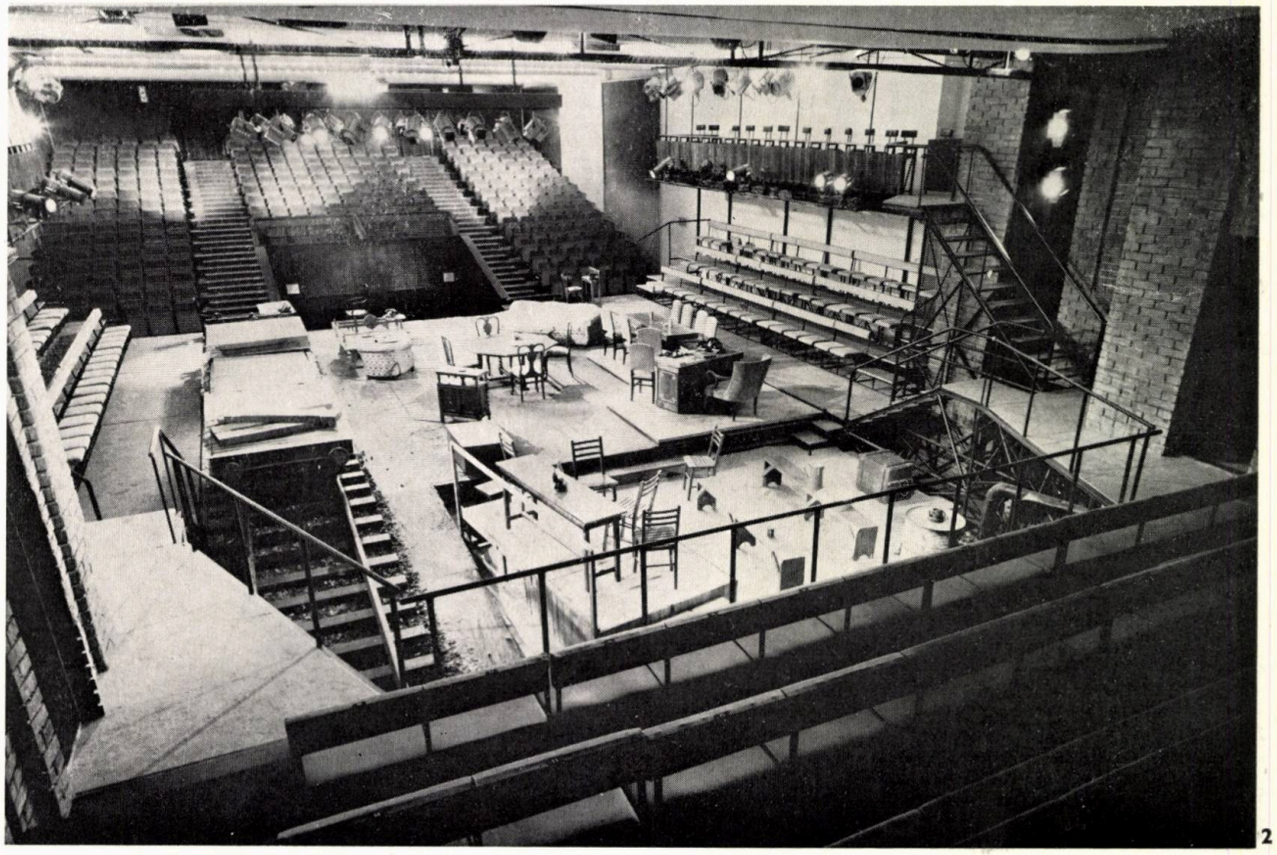
Un astfel de spațiu pune probleme noi creatorilor de teatru. Decorurile nu se pot desfășura decît pe orizontală. Pentru piesa **« Elisabeta I-a »** de Paul Foster, în prezent în pregătire pe scena arenă în regia lui Liviu Ciulei, scenografa Florica Mălureanu a proiectat un podium riglat în formă de șa.

În esență, spectacolele montate în acest nou spațiu capătă un caracter angajat, de dezbatere, schimbînd relația tradițională actor-spectator.

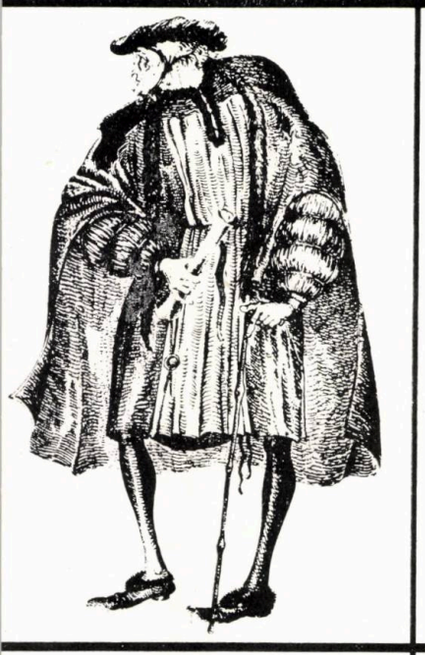
Avantajul constă în faptul că dialogul dintre actor și spectator se poate desfășura nestingherit de portalul scenei italiene sau de rampă. Spectatorul poate fi implicat direct, iar participarea lui devine aproape o obligație. Falsul teatrului burghez este evident. De aceea convenția teatrală trebuie să capete o nouă bază.

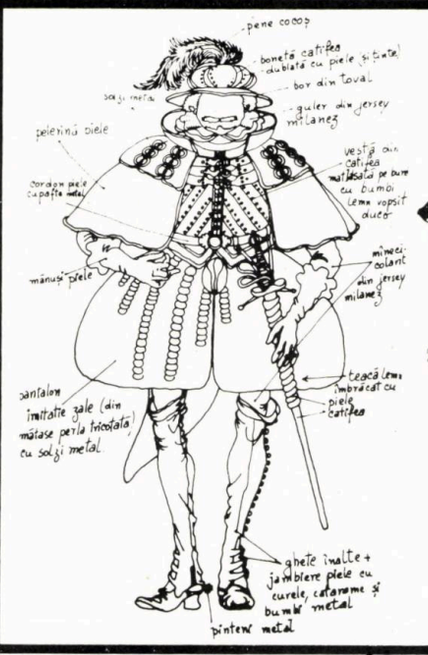
Arh. DAN JITIANU


1


2

șapcă (ac. material cu costumul) cu panglică piele și bumb metal
guler, manșete din nanghim
dublură postăvior
pipă lemn (cireș)
mănuși piele
cordon prelată tighele și poartă metal
nasturi piele sau lemn vopsit cu duco
haină prelată decolorată
cu garnituri antilopă
curea antilopă
colanți lână tricotați cu vaiuri
costum (haină pelerină pantalon din pînză blue-jeans decolorată, cu nasturi piele, capse metal, tighele mari, șnur piele
pantofi piele imitație cu antilopă





Schițe de costume la piesa „VOLPONE" după Ben Johnson, la „Teatrul de Comedie" din București, de arh. DIMITRIE SBIERA

TEATRU, REGIE, SCENOGRAFIE

Cred că e bine ca la început să precizăm ce înțeles vom da cuvîntului **teatru.** Vom numi cu acest cuvînt **arta spectacolului.** Ne delimităm, deci, de literatura dramatică sau de dramaturgie, cum ne delimităm și de alte feluri de spectacole, de televiziune sau de cinematograf.

Fenomenul teatral se produce prin suprapunerea **actului teatral** (prezența fizică a interpreților unui text într-un spațiu concret) cu **actul social** (prezența fizică a unui public care dorește să participe la o reprezentație, de obicei contra costului unui bilet). Suprapunerea actului **teatral** cu cel **social** dă naștere la o relație de **schimb.** Relația actor-spectator, relația scenă-sală, este o relație de schimb. La spectacol participă deopotrivă și actorii și spectatorii. Reacția unei săli este recepționată de actor, după cum și publicul, firește, recepționează interpretarea actorului sau momentul teatral. Relația spectacol-public este o relație de parteneri. Pentru ca reprezentația să fie bună, amîndoi partenerii trebuie să fie la înălțime.

De aici rezultă și faptul că spectacolul este **unic.** Reprezentațiile pot fi mai multe, dar partenerii se schimbă seară de seară. Mîine seară intră alt public în sală; actorii au îmbătrînit cu o zi și deci spectacolul de teatru este unic și, practic, irepetabil.

Cu totul altfel se petrec lucrurile în cazul televiziunii și cinematografului. Aici pelicula fixează o dată pentru totdeauna actul artistic, care devine, practic, repetabil prin proiecție, fără să se altereze cu nimic, iar relația de **schimb** nu mai are loc în sala de cinematograf sau în fața televizorului. Reacția spectatorilor se oprește în pînza sau sticla inertă a ecranului.

Acesta este și motivul pentru care nu cred în concurența dintre teatru și film sau televiziune. Ele sînt esențial diferite. Teatrul este de neînlocuit, este o artă distinctă și neconfundabilă.

La procesul de creare a **actului teatral** participă mai multe componente; dramaturgia, actoria, scenografia, muzica, coregrafia etc. Regia este cea care realizează sinteza acestor componente; ea are rolul principal în realizarea spectacolului.

Spectacolul modern de teatru este de neconceput fără regizor.

În « Istoria teatrului universal » (Ed. Meridiane, 1971, vol. 3, p. 189) Vito Pandolfi scrie: « Sentimentul autonomiei artei teatrale este limpede numai de la studiile lui Adolphe Appia și ale lui Gordon Craig încoace: începînd de atunci, **protagonistul istoriei teatrale este regizorul »** (sublinierea noastră).

O dată cu apariția primelor mari personalități ale regiei: Adolphe Appia, Gordon Craig, Max Reinhardt, Stanislavski, se pun și bazele noii **științe a spectacolului** și se naște **estetica teatrală.**

Teatrul românesc contemporan are actori geniali, are dramaturgi și scenografi talentați, dar dacă despre tot acest teatru se vorbește la superlativ pe toate meridianele lumii asta se datorește în primul rînd unor regizori ca **Lucian Pintilie, Liviu Ciulei, Radu Penciulescu** sau **David Esrig,** ca să nu citez decît patru nume.

Regizorii aceștia au făcut mai mult decît niște spectacole excepționale, au instaurat un climat de mare exigență profesională și artistică în teatrul românesc. Produsele acestui climat sînt și generațiile mai tinere de regizori, din care fac parte nume care au devenit cunoscute, ca Andrei Șerban, Alexa Visarion sau Cătălina Buzoianu.

Pentru că teatrul este o artă de sinteză cu mai multe componente (dramaturgia, actoria, scenografia etc.), există tendința ca ele să încerce să-și asume rolul principal în teatru sau primatul, cum se mai spune. Nu de puține ori am citit: « Teatrul trebuie să slujească o anume dramaturgie ». Or, este clar că dramaturgia trebuie să slujească teatrul și nu invers.

Alteori se poate citi: « Teatrul trebuie să slujească publicul ». Apreciez că relația este mai corect formulată în felul următor: « Teatrul trebuie să respecte publicul, pentru ca publicul să respecte teatrul ».

Un spectacol se poate descompune în mai multe momente teatrale, care transmit emoții în public. Pe lîngă arta actorului, care interpretează un text valoros sau « dă viață » unui personaj, cum se spune, sînt momente teatrale în care rolul principal îl are o creștere de lumină făcută cu sensibilitate de electricianul de la orgă sau scîrțîitul unei uși care se închide, manevrată de un mașinist.

Un fragment de text poate fi pus în valoare prin redarea lui prin difuzoarele sălii și cu lumina stinsă. În acel moment teatral, el joacă rolul principal.

Produsele componentelor teatrului pot avea valoare și luate separat, desprinse de spectacol. Dar atunci ele nu se mai numesc teatru. O bună piesă de teatru este o literatură bună, pe care o ținem cu respect în bibliotecă, precum o schiță de scenografie poate fi un tablou frumos, și atunci o putem agăța pe perete. Cînd se întîlnesc toate componentele la un loc, măsura cu care le judecăm este spectacolul; cum au contribuit la spectacol și măsura în care au urmat intenția regiei, adică a spectacolului.

Repertoriul teatrului modern se alimentează cu texte din dramaturgia tuturor timpurilor și din toate țările. Un teatru de valoare, cum este teatrul românesc, nu are încă, din păcate, suficientă corespondență în dramaturgia originală contemporană de la noi. Este o realitate că marile spectacole de teatru românești de azi s-au făcut mai mult după texte clasice decît după piese originale contemporane.

Ca fenomen de suprastructură, teatrul a reflectat, ca toate celelalte arte, prin concepția lui, epoca ce i-a dat naștere, a fost determinat de ea și a influențat-o.

Fenomenul este complex și istoria teatrului presupune o istorie a componentelor lui, adică o istorie a dramaturgiei, o istorie a artei actorului, una a scenografiei.

Teatrul, sau concepția despre teatru a unei epoci, a determinat și spațiul arhitectural al teatrului, ca rezultantă organică a epocii respective. Se pot cita exemplele clasice: teatrul antic, teatrul elisabetan, teatrul baroc. Relația de schimb din timpul unei reprezentații este marcată puternic de tipul de spațiu în care are loc spectacolul. Urmărind istoria spațiilor teatrale se poate trage concluzia că relația spectacol-public a fost liberă de constrîngerile rampei și ale portalului în civilizațiile democratice și îngrădită de ele în civilizațiile decadente sau absolutiste.

Apariția cortinei pentru prima oară în teatru, în epoca romană imperială, este revelatoare.

Teatrul burghez din secolul al XIX-lea, care a proliferat scena italiană, este teatrul despre care Perrotet von Laban scria: « Ceea ce se întîmplă pe scenă trebuie să dea naștere iluziei, dar să rămînă ca atare. Limitele între lumea ireală a artei și cea reală a societății nu trebuiau niciodată șterse sau puse în discuție ». Imaginea portalului aurit, ca o ramă de tablou, cu cortina grea de catifea, sînt exprimarea materială plastică a acestui tip de teatru burghez: teatrul de iluzie.

Spațiul italian teatral a devenit, spre sfîrșitul secolului trecut, nepotrivit pentru arta spectacolului modern și, rînd pe rînd, oamenii de teatru, animatorii mișcării teatrale, arhitecții, au propus noi spații de joc, eliberate de constrîngerile scenei italiene.

Fiecare din propuneri avea calități de necontestat, dar presupunea și un risc mare, anume acela de a fi o propunere pentru un spațiu anume, care risca peste un timp să devină din nou o constrîngere. Și așa a apărut teatrul adaptabil, transformabil sau cum vreți să-l numiți. Este, după cît se pare, formula cea mai inteligentă, deoarece conține suplețe: nu construiesc un teatru astăzi în ideea că mîine va fi monument istoric, ci în ideea că generațiile care vor veni se vor putea folosi și ele de acest teatru. Dacă nu pot prevedea spațiul teatral al viitorului, atunci lucrul cel mai cuminte este să las celor ce vor folosi spațiul construit astăzi un instrument suplu, pe care să-l poată modifica în funcție de nevoi.

Dezvoltarea tehnicii a influențat, firește, arta spectacolului, a revoluționat scenografia și a deschis posibilități mari de realizare teatrelor transformabile.

Apariția iluminatului electric pe scena italiană a însemnat sfîrșitul decorurilor de iluzie pictate, a faimosului decor *trompe l'oeil*,care făcea față luminii slabe a lumînărilor sau a lămpilor cu gaz, dar care nu rezista luminii puternice și demascatoare a reflectorului. A reapărut, în mod necesar, decorul tridimensional. Astăzi, instalațiile electrice mamut ale teatrelor noi, comandate de orgi electronice cu program, dau posibilitatea scenografilor de a crea ambianțe întregi numai din lumină.

Dezvoltarea tehnicii a făcut posibilă apariția dispozitivelor scenice sau a decorurilor cinetice.

Teatrului de iluzie îi corespunde o scenografie de iluzie.Spectacolului de teatru modern nu-i convine această scenografie, cum nu-i convine scena italiană. Spectacolul de teatru contemporan se îndreaptă astăzi spre un spectacol de dezbatere a importantelor probleme ale istoriei contemporane și face acest lucru uneori pe texte de Shakespeare, și încă cu mare succes.

Scenografia este ea însăși o artă de sinteză, care unește arhitectura cu artele plastice, pe terenul teatrului, al artei spectacolului.

Din arhitectură, scenografia a preluat **organizarea spațiului,** organizare funcțională, constructivă și plastică. Nu este greșit cînd se spune că dacă regia face *mise en scène*, scenografia face *mise en place* pentru un spectacol.

Această organizare a spațiului este profund influențată de spațiul arhitectural în care se lucrează. Scena italiană, sau scena arenă, determină în mod necesar organizări diferite.

Acest spațiu are valențe plastice prin el însuși; el trezește emoții, așa cum trezește și arhitectura (vezi Bruno Zevi); este un spațiu dinamic și dramatic.

Din artele plastice, scenografia a preluat **imaginea** căreia îi este destinat acest spațiu, imaginea pe care o înregistrează spectatorul.

Spațiul creat de scenograf pe scenă nu este numai un spațiu arhitectural. Privit din sală, acest spațiu trebuie să dea spectatorului **imaginea unui spațiu arhitectural.** Pictura însăși poate fi privită și înțeleasă ca o imagine a spațiului. Reprezentarea ei, însă, se oprește la pînza cu **două dimensiuni.** Scenografia este o imagine a **spațiului** reprezentată în spațiu, în **trei dimensiuni.**

Problemele de scară în scenografie și arhitectură sînt asemănătoare. Pictura s-a eliberat de scară, dar scenografia și arhitectura au aceeași scară, a omului, a actorului.

Depășind faza iluziei teatrului burghez, scenografia contemporană a dat realizatorilor de spectacole de astăzi posibilitatea de a sublinia convenția actului teatral, pe de o parte, și pe de altă parte, de a înlocui vechile relații din teatrul de iluzie, a căror bază era falsul, cu noi relații, întemeiate pe credință și sinceritate.

Așa se face că decorul, care reprezenta un loc anume, a părăsit teatrul și se mai păstrează doar în cinematografie. Decorul de teatru nu dorește să mai impresioneze publicul prin spectaculosul trișului. El propune astăzi un spațiu de joc, pornind de la convenția că sîntem pe scena unui teatru și putem, cel mult, să sugerăm publicului o altă ambianță. Mijloacele cu care o sugerăm nu mai țin de domeniul miraculosului, ci devin simple obiecte sau mașinării elementare.

De-abia acceptînd deliberat această sinceritate a convenției, se poate naște miracolul actului teatral.

Așa a apărut scenografia cu schimbări de decoruri la vedere, fără stingere de lumină și fără cortină. Așa au apărut dispozitivele scenice, decorurile multifuncționale și decorurile cinetice.

1—2. « MACBETH » *de* W. SHAKESPEARE *pe scena Teatrului Bulandra. Regia și decorul*: LIVIU CIULEI

Spectacole memorabile au marcat istoria scenografiei românești din ultimele decenii. Decorul și costumele pentru piesa « Cum vă place » de Shakespeare, în regia și scenografia lui Liviu Ciulei, au constituit un adevărat eveniment teatral. Decorul lui Paul Bortnovski pentru piesa « Regele moare » de Eugen Ionescu, jucată pe scena « Teatrului Național » din București sau decorul lui Dan Nemțeanu tot pentru o piesă a lui Eugen Ionescu, « Scaunele », jucată pe scena teatrului « Nottara »au creat imagini de neuitat spectatorilor.

Printre realizările excelente din ultimii ani se numără decorurile pentru piesa « Tango », de Mrözek, executate de Adriana Leonescu, scenografia lui Mihai Mădescu pentru piesa « Peer Gynt », jucată pe scena teatrului din Piatra Neamț, scenografia lui Traian Nițescu pentru « Richard al II-lea » de W. Shakespeare, scenografia Floricăi Mălureanu pentru « Regele Lear », jucată pe scena « Teatrului Național» din București, scenografia soților Boruzescu pentru « Coana Chirița », jucată pe aceeași scenă și scenografiile lui Helmut Stürmer pentru piesele « Neînțelegerea » de A. Camus și « Trei surori » de Cehov, jucate la Cluj.

Din categoria dispozitivelor scenice trebuie menționate dispozitivul lui Paul Bortnovski pentru piesa « Moartea lui Danton », jucată pe scena Teatrului «Lucia Sturdza-Bulandra », dispozitivul lui Liviu Ciulei pentru « Macbeth » și « Julius Cezar », pe aceeași scenă, și cel al lui Ion Popescu Udriște pentru « Nepotul lui Rameau » jucată tot pe scena Teatrului « Lucia Sturdza-Bulandra ».

Pînă la cristalizarea sau mai bine zis pînă la maturizarea școlii moderne de regie de teatru, în România a existat un moment al scenografiei, moment în care ea a fost forța motrice care a spart niște tipare, niște șabloane, eliberîndu-se de unele păreri preconcepute, care frînau dezvoltarea firească a artei spectacolului.

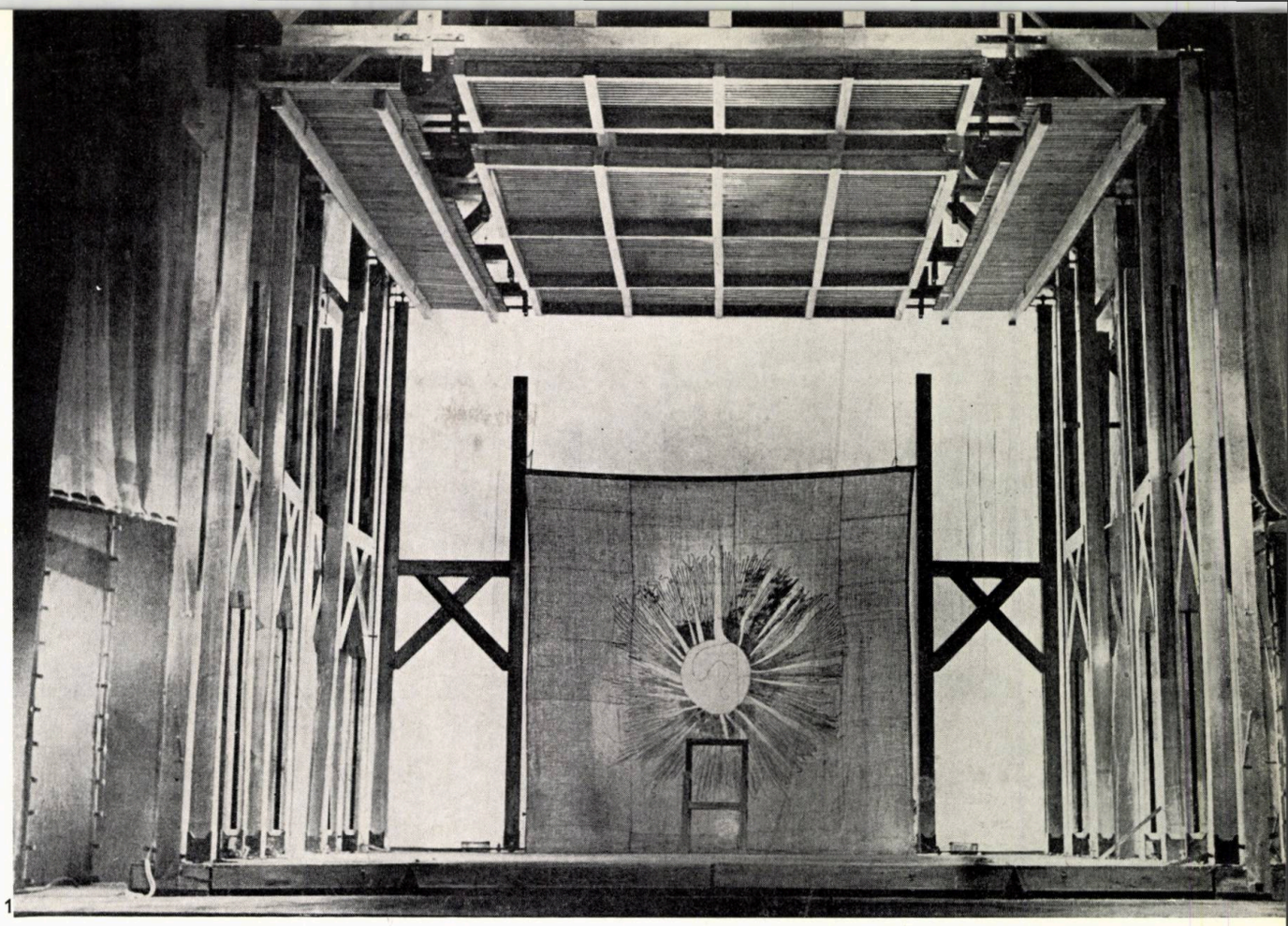
Momentul acela de efervescență a determinat apropierea unor artiști de scenografie sau, mai bine zis, i-a atras prin noile virtuți ce se descopereau acestei arte. Astfel a apărut un nucleu, care s-a lărgit și diversificat, ajungînd actualmente la o școală de scenografie românească, uimitoare prin echilibru, diversitate și profunzime.

Printre reprezentanții acestei școli se numără, din generația mai în vîrstă, Alexandru Brătășanu, Tony Gheorghiu, Elena Pătrășcanu-Veakis, din generația medie Paul Bortnovski, Liviu Ciulei, Dan Nemțeanu, Ion Popescu Udriște, Adriana Leonescu, și dintre cei mai tineri, Helmut Stürmer, Miruna și Radu Boruzescu, Mihai Mădescu.

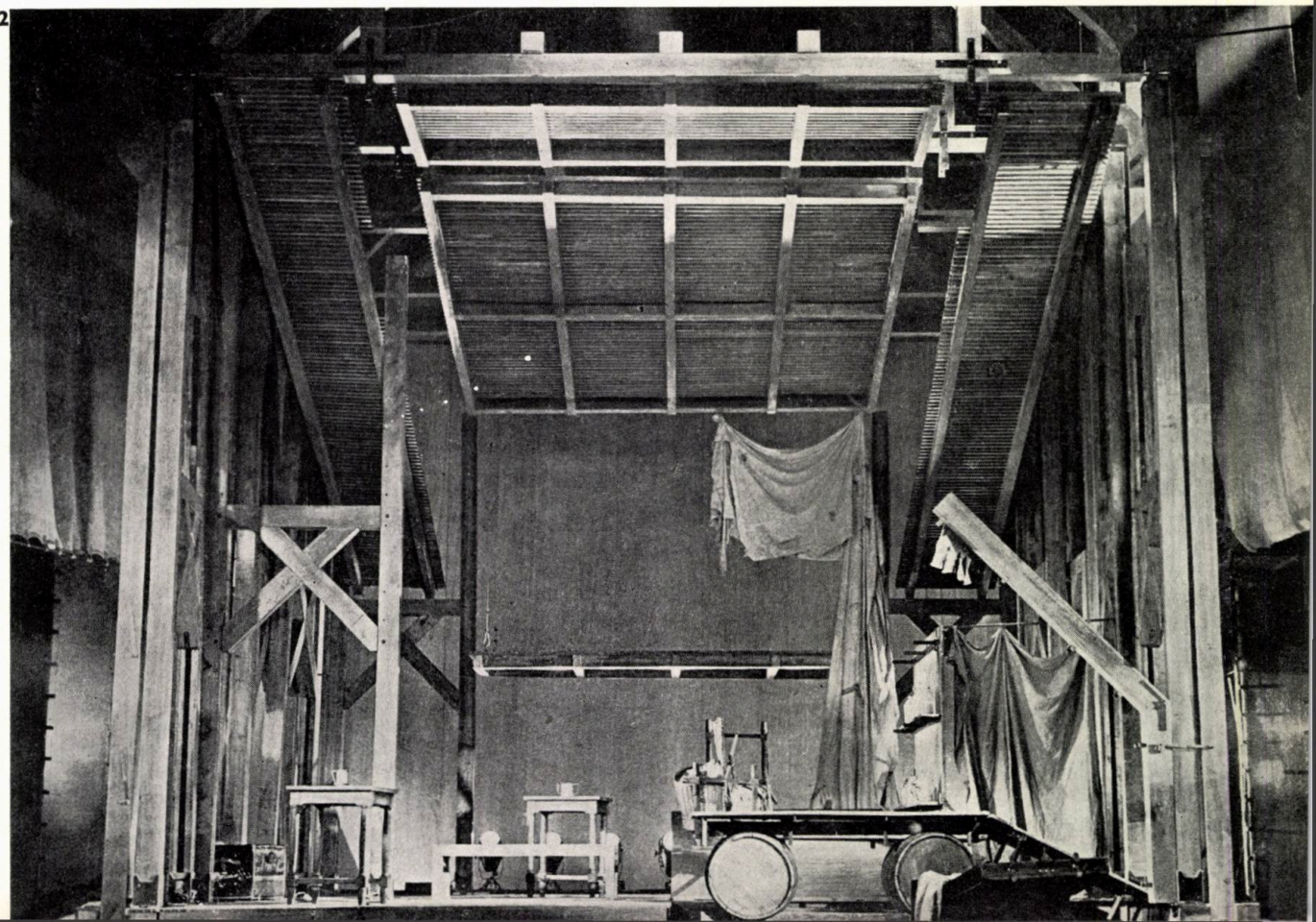
Condițiile tehnice în care se execută și sînt manevrate decorurile în majoritatea teatrelor noastre **vechi** sînt în general modeste. Această lipsă de mijloace tehnice este suplinită printr-un remarcabil efort de către atelierele teatrelor și de scenografi.

Recenta construcție a trei teatre noi este un început. Ea creează premisele pentru o dezvoltare firească a artei spectacolului în România.

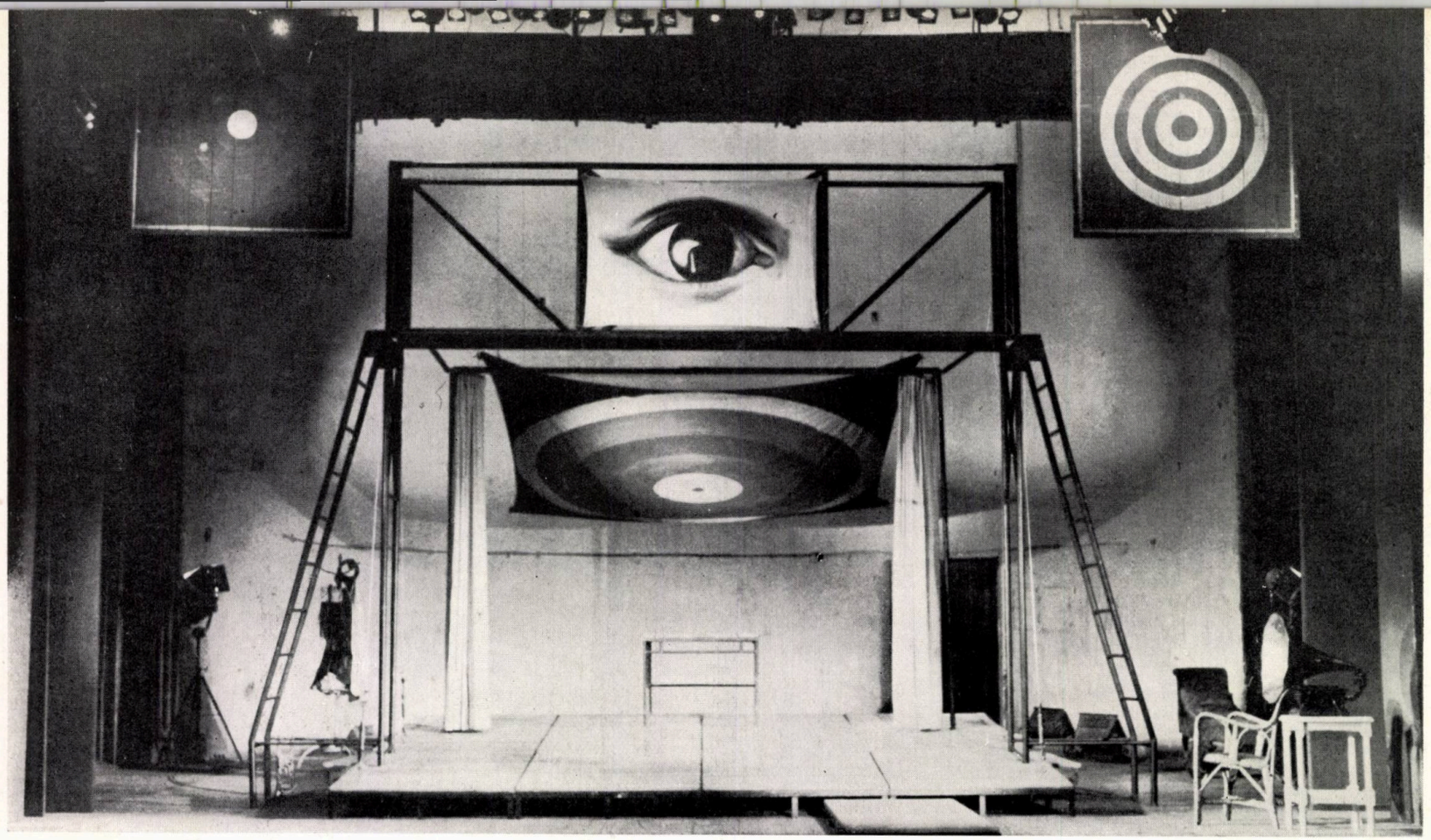
Arh. DAN JITIANU



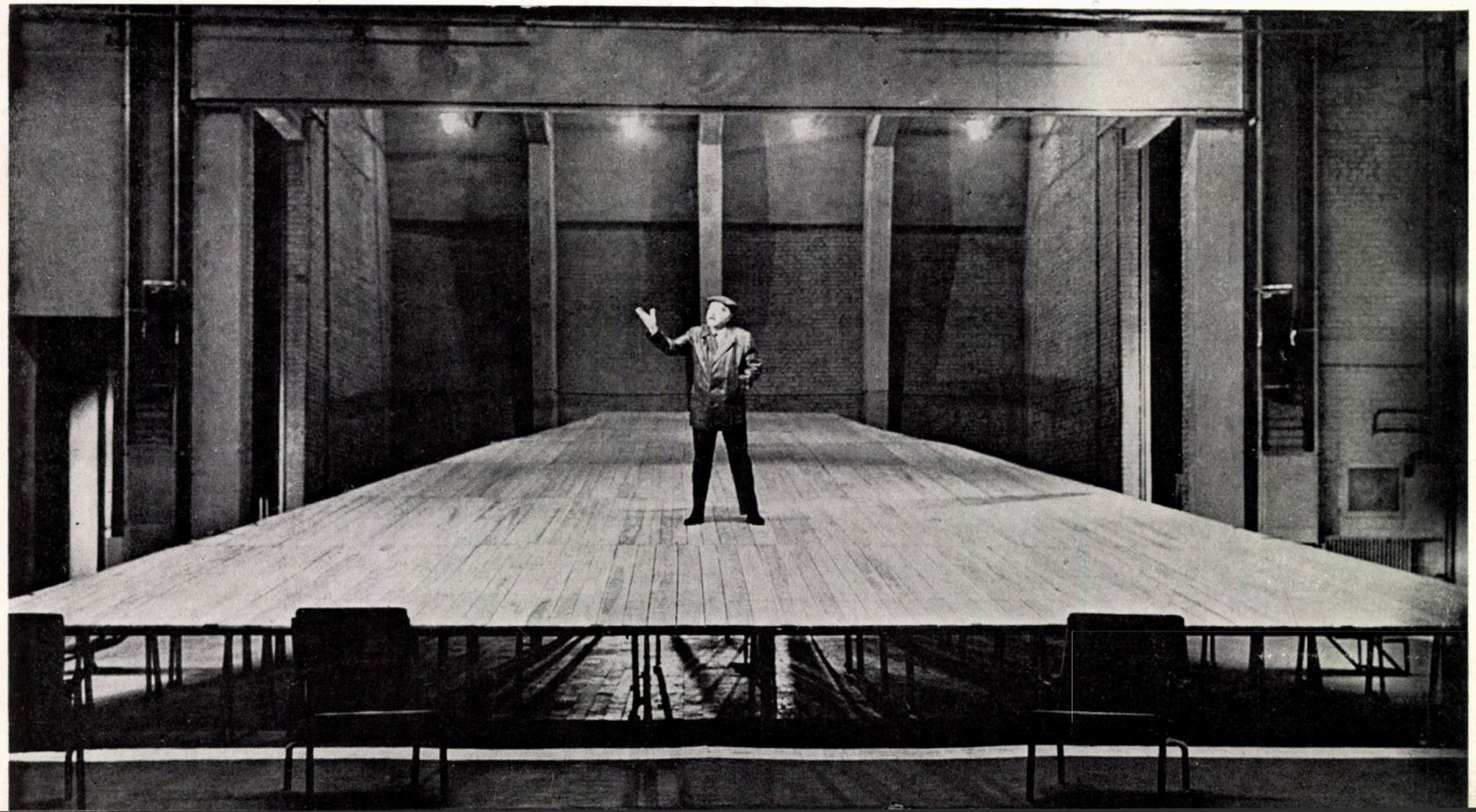
1



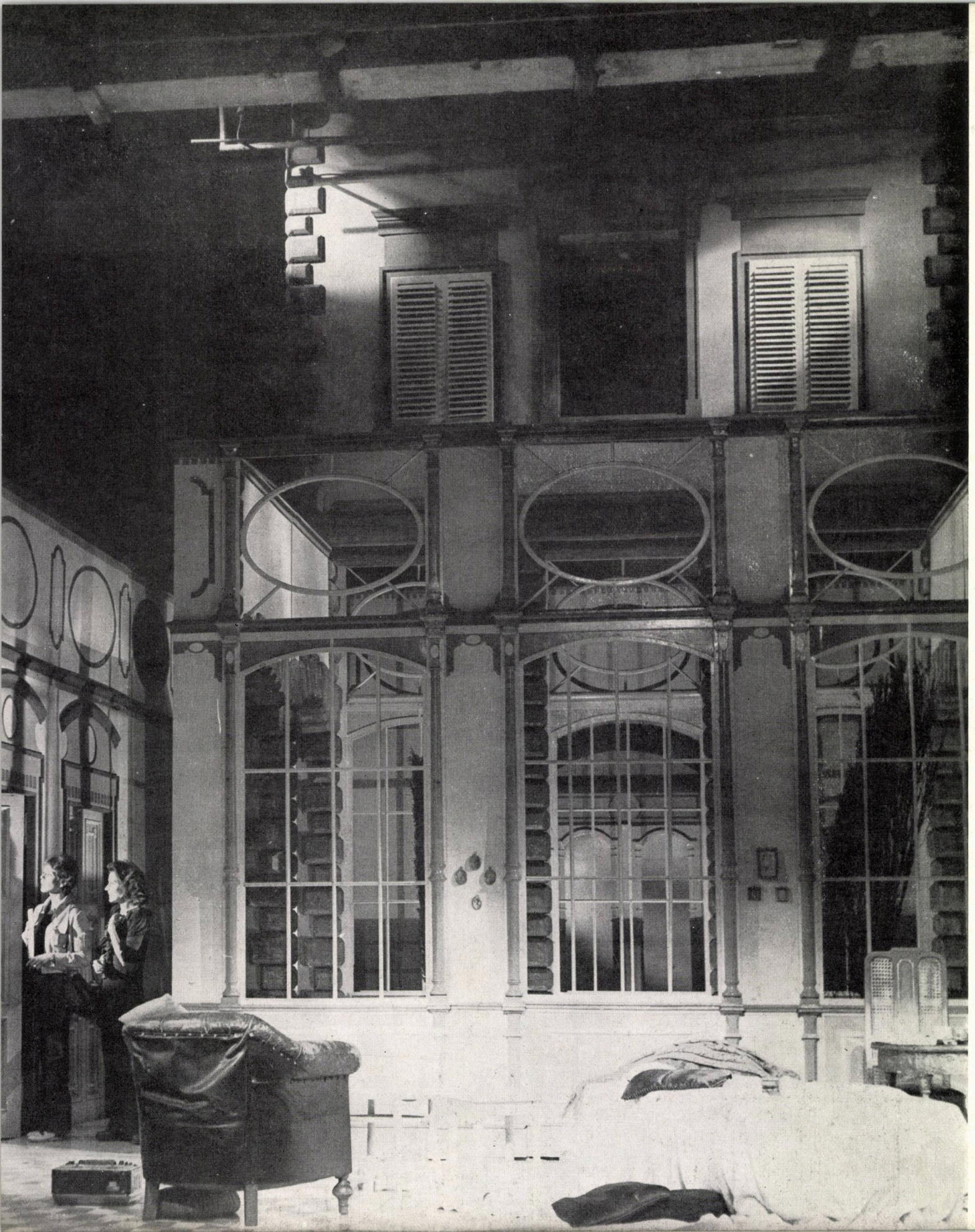
2



3



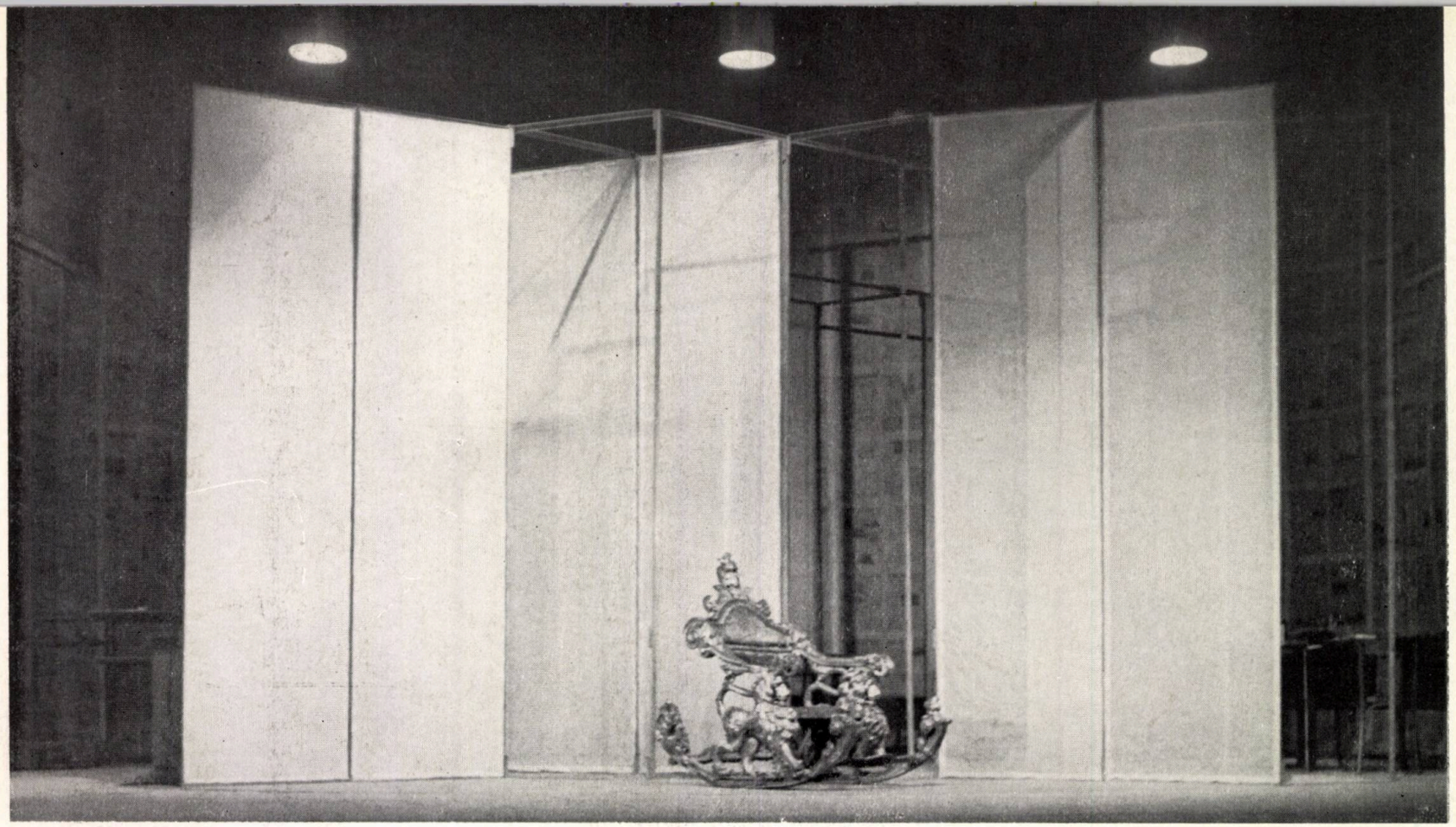
4



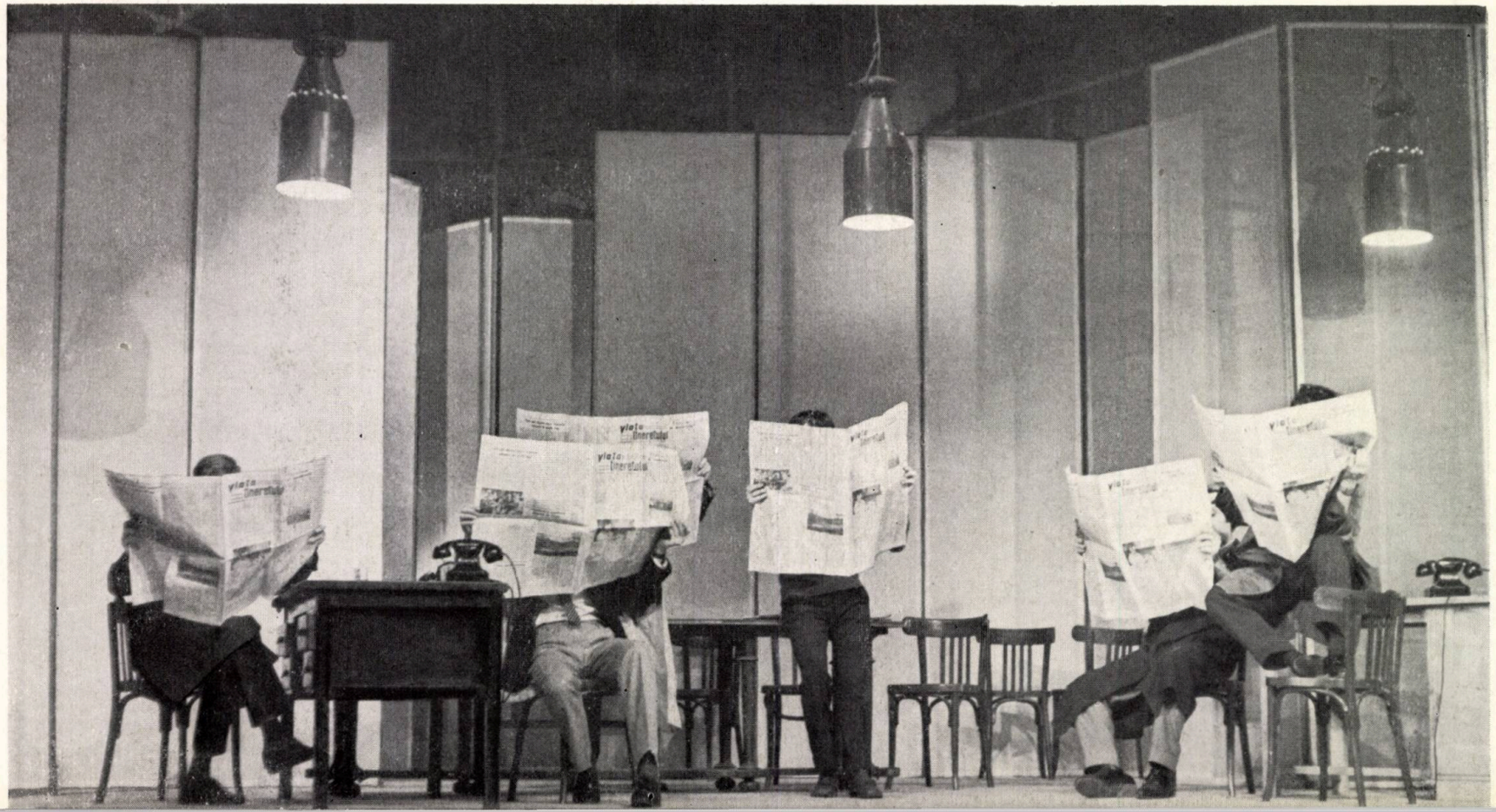
3. « LEONCE ŞI LENA » *de* GEORG BÜCHNER *pe scena Teatrului Bulandra. Regia şi decorul:* LIVIU CIULEI

4. « PUTEREA ŞI ADEVĂRUL » *de* TITUS POPOVICI *pe scena Teatrului nou din Tg. Mureş. Regia:* G.HARAG, *scenografia:* FLORICA MĂLUREANU

5. « ANUNŢ LA MICA PUBLICITATE » *de* NATALIA GINZBURG *pe scena Teatrului Bulandra. Regia:* SANDA MANU, *scenografia:* DAN JITIANU

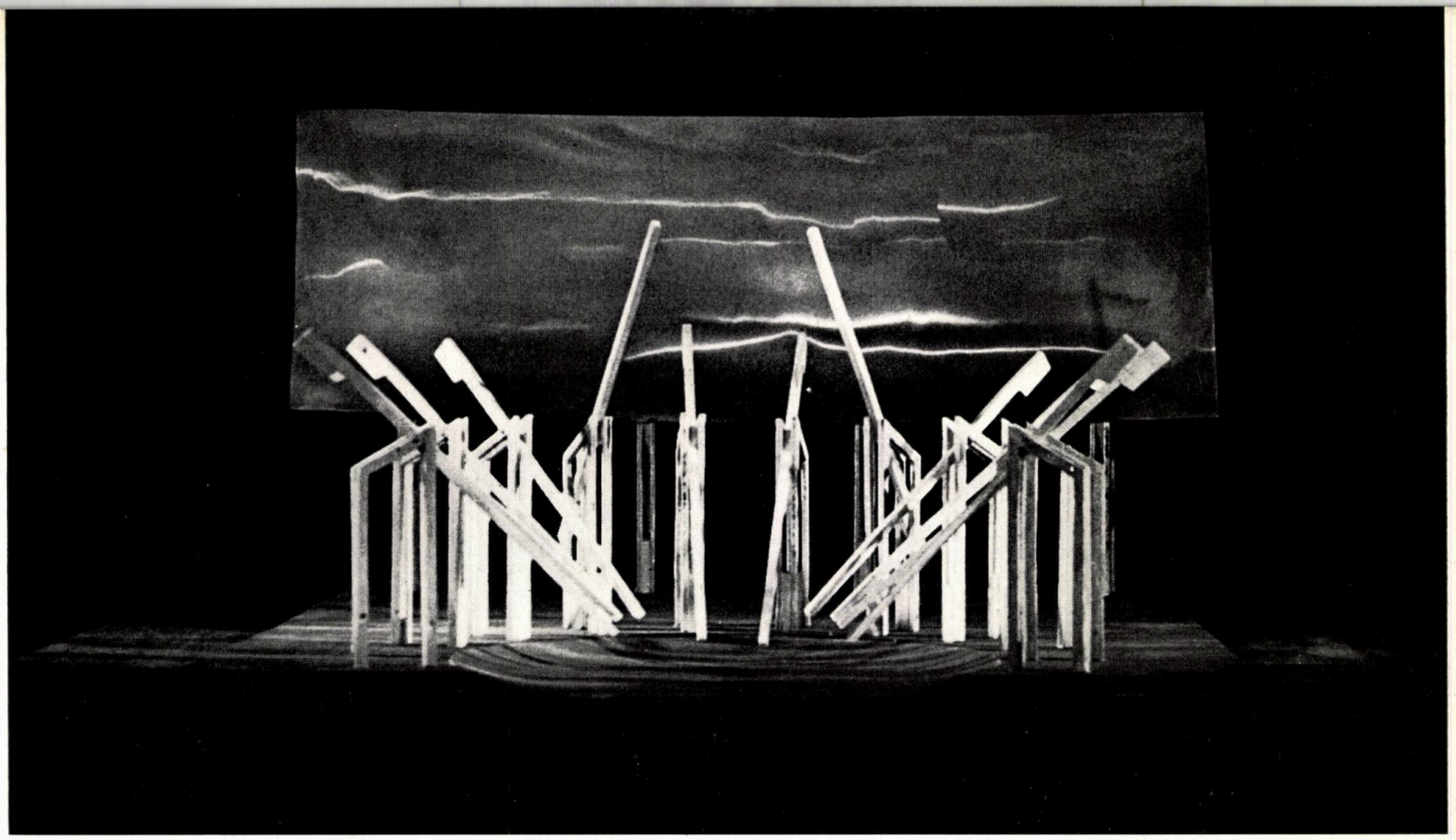


6



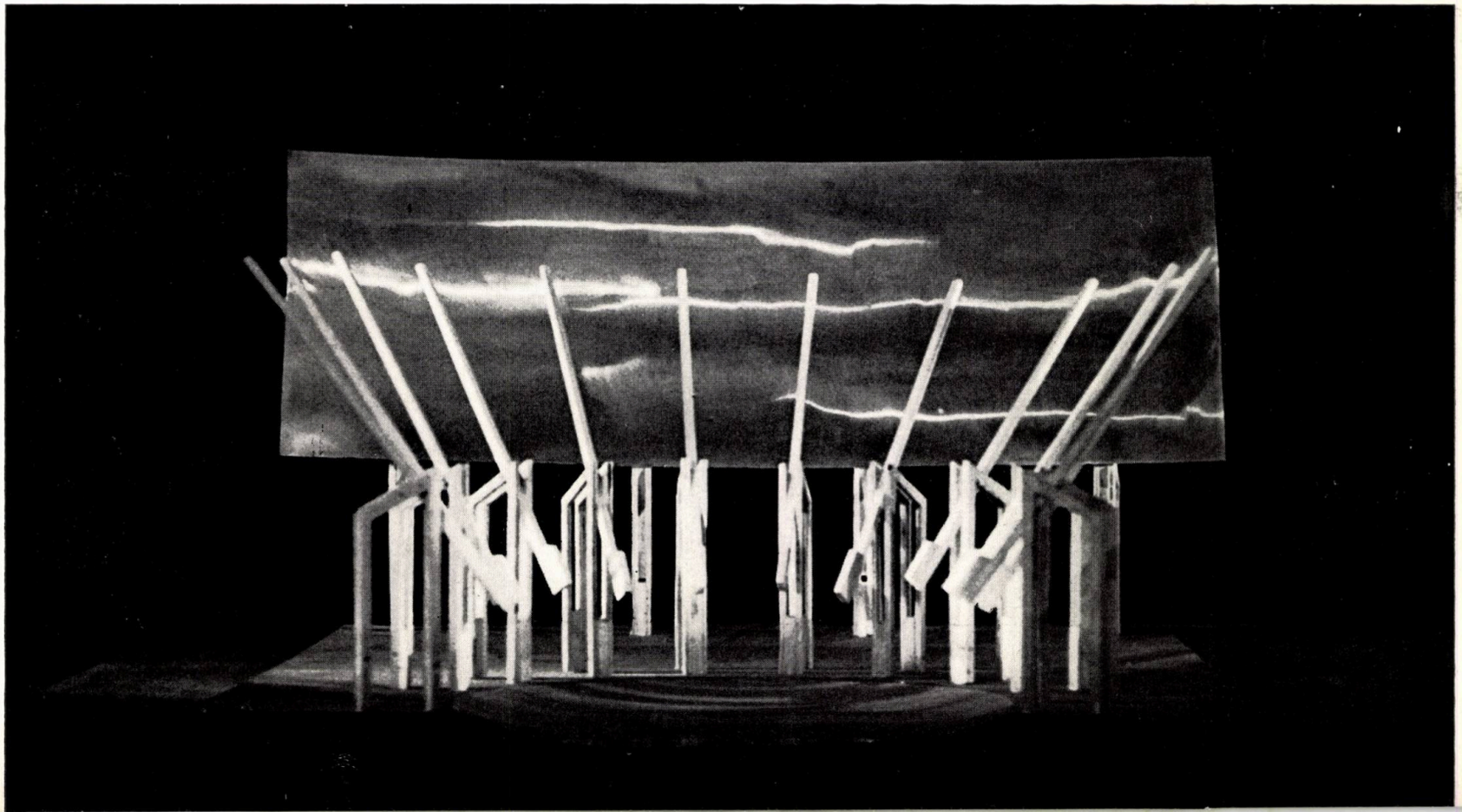
7

6—7. « ZIARIȘTII » de AL. MIRODAN *pe scena Teatrului Bulandra. Regia:* VALERIU MOISESCU, *decor:* DAN JITIANU

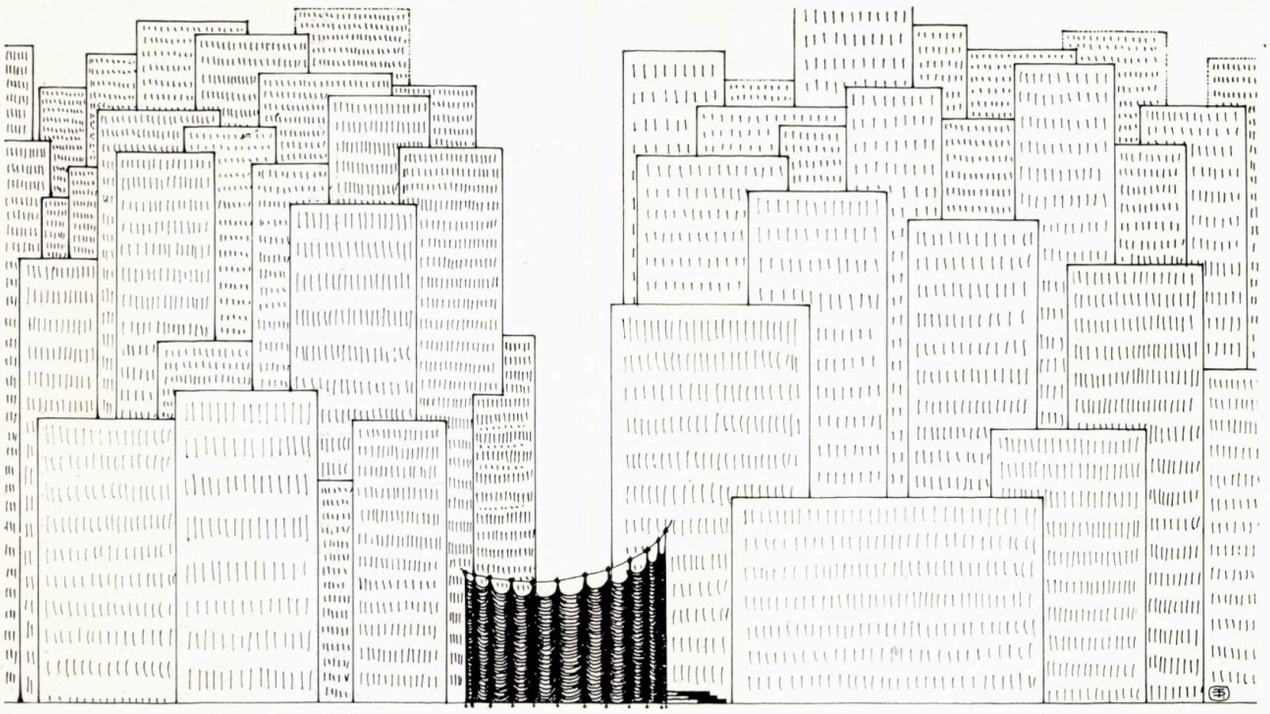


8

8—9. *Fotografie după macheta dispozitivului pentru piesa* « VITEAZUL » *de* PAUL ANGHEL *pe scena Teatrului de Nord Satu-Mare. Regia:* MARIETA SADOVA, *scenografia:* LIVIU CIULEI



9



Desene de arhitect
TUDOR DUMITRAȘCU

cronica subiectivă

DE CE? CÎND?

Știu că nu e rubrica «Ne întrebăm». Dar chiar dacă sîntem tineri, sau mai ales pentru asta, întrebările trec prin capul nostru, prin fața ochilor noștri, fie că ne aflăm la serviciu sau în timpul liber, mult mai ocupat, într-o noapte de nesomn sau la bucătărie.

Ne întrebăm, și cu cît ne întrebăm mai mult, cu atît mai greu găsim răspunsul. Ne întrebăm noi, pentru că generațiile de arhitecți mai vechi se pare că sînt în posesia mai multor răspunsuri.

Există întrebări vinovate și nevinovate, adică conștiente și inconștiente. Cu nevinovăție, un coleg se întreba: cînd o să se facă și la noi mobilier de plastic? Și în continuare îi enumera calitățile: se poate turna în orice formă, orice culoare, pentru orice destinație. Numai că aparent nu ne putem apropia de el. De ce?

S-a dus la vreo fabrică să propună vreun model? A încercat? Nu. Oare ce așteptăm? Să se apuce farmaciștii să studieze problema? Oare nu noi, în colaborare cu chimiști, economiști etc. trebuie să facem cercetări în acest domeniu? O să-mi răspundă cineva că a încercat și nu se poate. Cei care hotărăsc n-au fost receptivi. N-au fost pentru că n-au avut la ce, argumentele n-au fost convingătoare. Mai ales pentru niște oameni care nu sînt de specialitate trebuie argumentat tot, punct cu punct. Chiar și frumosul poate fi explicat. Avem tendința să renunțăm ușor la munca noastră de luni și ani și să intrăm la loc în carapace. Fără să privim munca noastră ca pe o marfă, trebuie să fim și puțin negustori. E drept că nu sîntem economiști, dar nici economiștii nu sînt arhitecți.

Nu trebuie să uităm că Uniunea arhitecților sîntem noi. E drept că ne vedem rar, răspîndiți fiind în colțurile țării. Se simte mult lipsa de comunicare între arhitecți, care află de realizările colegilor lor numai din revista de specialitate. Sau, ca într-un joc pionieresc de agerime și intuiție, recunosc autorul construcțiilor fotografiate în ziare după caracteristicile stilului, căci numele nu se trece. (Și asta ar putea fi o întrebare!)

Ne întreabă alții unde e critica de arhitectură și nu era nevoie să ne întrebe, că ne preocupă și pe noi. Dar critica înseamnă o poziție, sinteza unui curent de idei, la un moment dat, bazată pe practică, în opoziție cu alt curent, rezultat al unor alte poziții. Înseamnă frămîntare, gînduri ce nu mai pot să nu iasă la lumină. Dar care sînt aceste poziții? Se poate vorbi de ele?

Apoi, spre deosebire de critica de artă, al cărei obiect nu reflectă neapărat condițiile materiale ale societății care a produs-o, cimentul cu care se leagă o poezie fiind de altă natură decît cea materială, critica de arhitectură trebuie să ia în considerare multitudinea de factori atît de diferiți care duc la apariția a ceea ce ar trebui să fie muzică solidificată.

Cred că, în afară de critica de specialitate, a cărei lipsă ni se reproșează și care va fi soluționată după depășirea unei faze de acumulare la sfîrșitul căreia sîntem, ar fi mai necesară o așa-numită critică explicativă, cu caracter de permanență în ziarele și revistele mari, care să explice și beneficiarului-societate de ce s-a ajuns la arhitectura modernă și în ce fel, ce factori duc la soluționarea unui partiu, chiar și compromisurile căci ce este arhitectura decît un compromis între gîndirea imaginativă și realitatea condițiilor practice? Care variază, desigur, de la creator la creator.

Uniunea arhitecților organizează, mai ales în ultima vreme, o serie de întîlniri dezbateri ale unor probleme de actualitate. De ce, numai la o parte dintre aceste discuții sînt prezenți factorii de răspundere din economie, industrie și alte sectoare? Oare s-a făcut totul în sensul antrenării lor în cunoașterea problemelor ce ne frămîntă?

Și așa am putea să ne întrebăm o mulțime de lucruri.

Cînd sîntem foarte tineri și nu ne sînt clare unele lucruri, și uneori chiar mai tîrziu, avem tendința să credem într-o împărțire a treburilor foarte minuțioasă, pe compartimente bogat ramificate, de care ar răspunde precis și obligatoriu niște oameni pe care îi numim « ăștia ». « Cînd o să facă ăștia . . . » și « De ce nu fac ăștia . . . » ne întrebăm ades. Și cred că momentul maturității vine abia atunci cînd înțelegem că « ăștia » sîntem noi.

Și atunci cînd ajungem să ne întrebăm cu adevărat ceva, să ne preocupe, înseamnă că e de domeniul nostru, că ne privește. Că nimeni dinafară nu o să vină să ne rezolve nouă probleme ca: poziția arhitecturii în economie, statutul arhitectului între creator și inginer etc.,

Arh. ALBA DELIA POPA

NE ÎNTREBĂM ?

MĂNĂSTIREA SLATINA

În nr. 3/1973 al revistei «Arhitectura », în cadrul rubricii « Ne întrebăm », arh. Ioana Grigorescu, restauratoarea unor importante monumente din Moldova de Nord, își exprimă punctul de vedere referitor la ultimele lucrări de restaurare de la Putna, Secu și Slatina.

Aceste lucrări sînt conduse în prezent de arhitecți din cadrul Direcției Monumentelor Istorice și de Artă. Ca șef de proiect de restaurare al mănăstirii Slatina, ținînd seama de respectul pentru experiența profesională pe care-l port autoarei articolului, mă simt obligat ca în rîndurile care urmează să răspund problemelor ridicate, aducînd cîteva precizări asupra datelor care au determinat restaurarea monumentului cu aspectul pe care îl are astăzi.

Mă voi referi în mod deosebit la palatul Lăpușneanu din ansamblul mănăstirii Slatina. Mănăstirea, ctitorie a voievodului Alexandru Lăpușneanu, este una dintre cele mai reprezentative opere de arhitectură moldovenească de la mijlocul secolului al XVI-lea.

Dispunînd de o impunătoare incintă fortificată, cu ziduri și turnuri, mănăstirea era destinată a deveni loc de odihnă și adăpost pentru domnitor și familia sa, în acel timp zbuciumat de dese războaie și schimbări de domnie. În mijlocul acestei incinte se ridică palatul, unul dintre puținele exemple, alături de casele de la Probota și Sucevița, reprezentative pentru arhitectura de locuit a epocii. Clădire la origine de mari dimensiuni, palatul apare astăzi ca o clădire relativ importantă, numai pe parter, fiind alcătuită din mai multe încăperi (vezi fig. 2).

În urma cercetărilor de arheologie și arhitectură din cursul anului 1972, prin decaparea pămîntului din jur, s-a conturat întregul plan al palatului la nivelul terenului, indicînd un edificiu complex alcătuit, cu desfășurare și volum mare. Datele complete ale acestei cercetări, făcute împreună cu arheologii Adrian Bătrîna și Gheorghe Cantacuzino, vor face obiectul unei viitoare comunicări.

Întregul edificiu, atît prin partea rămasă în picioare, cît și prin cea scoasă din decapare, indică o preocupare deosebită de decorare cu elemente de piatră sculptată cu profile tipice Renașterii. Dorința de monumentalitate a ctitorului, vizibilă la întreaga incintă, se citește clar în planul și detaliile rămase ale palatului. Este normal să se fi regăsit și în volumetrie. Biserica, impunătoare ca dimensiuni, împreună cu cea de la Bistrița, datorată tot lui Lăpușneanu, fiind cele mai mari din Moldova, presupune alături existența unui edificiu apropiat ca proporții, pentru a crea o spațialitate armonioasă a incintei.

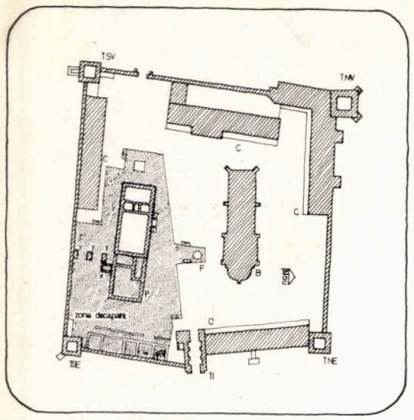
Revenind la planul palatului, se remarcă, fapt care nu poate fi contestat, că nivelul de pardoseală al încăperilor este ascendent de la vest spre est. Refăcînd traseul bolților de la beciul apărut prin decapare, existînd pentru aceasta toate elementele, se constată că încăperea sau încăperile care vor fi stat deasupra acestui spațiu ar fi avut un nivel de călcare ce vine să confirme relația arătată mai sus (vezi fig. 4).

Cum ar fi putut să arate o clădire numai pe parter, cu pardoseli care se ridică de la o încăpere la alta și cu înălțimi care descresc dintr-o încăpere într-alta? Aceasta petrecîndu-se în sensul de creștere a valorii funcționale, avînd în vedere dimensiunile din plan ale încăperilor.

Știut este că, după distrugerea aripii de est a palatului, peretele de pe această parte a sălii mari a devenit zid exterior, primind două ferestre cu ancadramente de piatră profilate, identice celor de pe celelalte laturi (vezi fig. 5). Aceste ancadramente refolosite provin de la goluri ce se aflau în porțiunea dispărută a palatului. Cum la nivelul solului avem beciurile, să fi avut ele ferestre cu ancadramente de piatră sculptate în maniera Renașterii? Apare clar că peste aceste beciuri se găsea un spațiu la fel de important ca sala mare existentă.

Continuînd cercetarea, recent au mai fost descoperite pe latura de sud a palatului și alte elemente de zidărie (indicate cu X și Y în fig. 2). Pentru prima zidărie X, pavajul din secolul al XVII-lea care înconjură edificiul, se așază deasupra, indicație clară a unui corp de clădire care precede ca existență apariția dalajului. Această zidărie pare a fi fost un pridvor, avînd pe parter intrarea la beciurile din partea de est a palatului. În axa încăperii 7 (fig. 2), în exterior se găsesc, notate cu Y, urmele a trei pile de zidărie, din care cea din mijloc (vezi foto **C**) este constituită din două masive distincte.

Aceste pile erau într-o fază mai tîrzie, picioarele legate cu arce ale unui acces care lega drumul de strajă al zidului de incintă, cu palatul. Orice altă destinație dată acestor trasee de zidărie mi se pare mai puțin funcțională. Această legătură cu palatul se făcea, în mod evident, numai la un nivel superior al acestuia, nivel care corespunde cu cel indicat de refacerea bolților beciului din latura de est.



1

Figura 1 — PLAN INCINTĂ : **TI** — turn intrare — **TNE, TNV, TSV, TSE** — turnuri colţ — **B.** biserică — **P.** palat — **F.** fîntînă din secolul al XVI-lea — **C.** chilii — **X,Y** — urme de zidărie.

Figura 2 — PLAN PALAT : **1.** Sala mare, una din încăperile principale ca funcţiune ale palatului. Golurile, atît uşile, cît şi ferestrele, au ancadramente de piatră bogat decorate cu profile caracteristice Renaşterii. Pe acelaşi perimetru al sălii, la nivelul —3,35, se găsesc beciuri boltite. Nivelul de călcare al sălii mari este de +0,70 —**2.** Spaţiu aflat la acelaşi nivel cu sala mare, făcînd legătura cu aceasta printr-o uşă cu ancadrament de piatră sculptată — **3.** Încăpere de legătură aflată la nivelul +0,12, făcînd trecerea către sala mare. S-au păstrat urmele treptelor — **4.** Încăpere care a suferit în timp multe transformări. Nivel de călcare +0,12 — **5.** Spaţiu de serviciu avînd trei uşi în arc spre exterior. Lipsesc complet urmele de boltă sau planşeu. Nivel de călcare ± 0,00 — **6.** Girliciul de primă epocă, ducînd în rampă la beciurile de sub sala mare. Nivel de călcare la intrare —1,25 — **7.** Încăpere în legătură directă cu exteriorul. S-a găsit pragul de piatră al uşii. Nivel de călcare— 1,30 — **8.** Beciuri. Apar clar naşterile de bolţi şi arce. Nivel de călcare —2,44.

Figura 3 — FAŢADA DE NORD A PALATULUI. Imaginea palatului, astăzi restaurat. S-au decapat beciurile din partea de est, indicîndu-se toate urmele existente şi s-a refăcut gîrliciul iniţial cu intrarea la beciurile de sub sala mare.

Figura 4 — DESFĂŞURARE SUD. Comparativ, apare relaţia biserică-palat, acesta avînd indicaţia celor două siluete, cu etaj şi fără. Sînt puse nivelurile interioare ale palatului. Pavajul din secolul al XVII-lea are o pantă spre sud-est de 3%.

Figura 5 — DESFĂŞURARE EST. Peste silueta palatului restaurat este indicată varianta cu un nivel superior şi legătura drum de strajă-palat, avînd alături corpul de zidărie, care poate să fi fost, fie scară de acces la etaj, fie foişor.

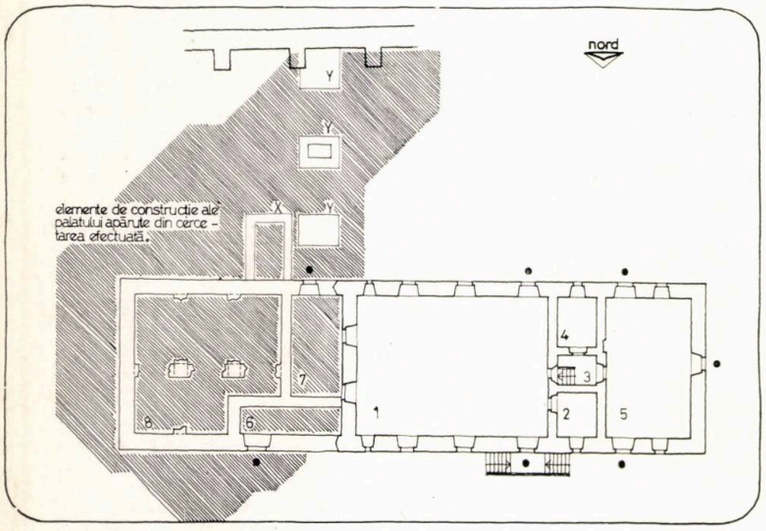
Foto A — Imaginea edificiului la începerea lucrărilor, înainte de cercetare. Se văd cele două ferestre de pe actuala faţadă de est.

Foto B — În prim plan se vede beciul apărut prin decapare, înconjurat de pavajul din secolul al XVII-lea. În spate este scara turnului de sud-est, greşită ca poziţie.

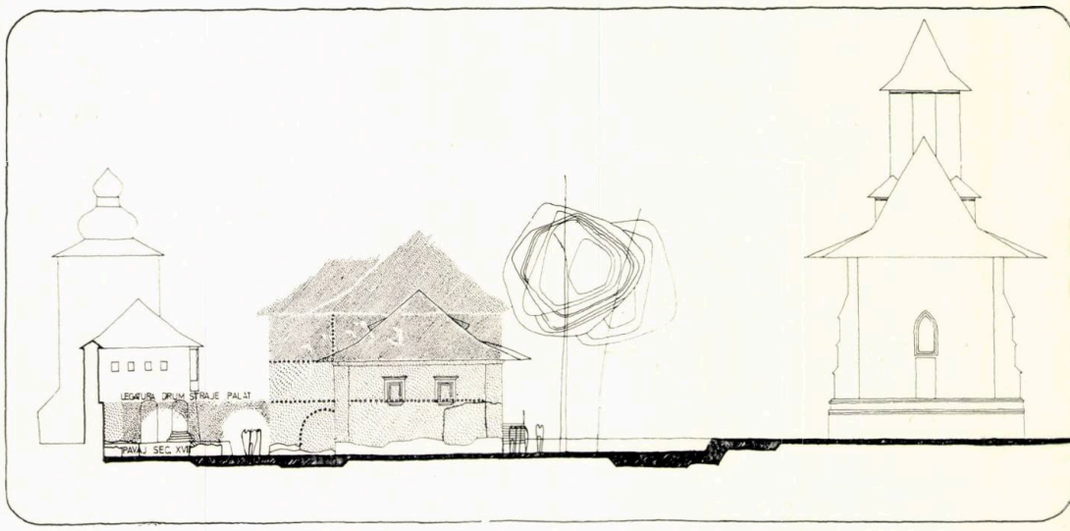
Foto C — Urmele de zidărie, dovedind existenţa unei legături între drumul de strajă şi palat. Alăturat, apare dreptunghiul de zidărie indicat cu « X » în text.

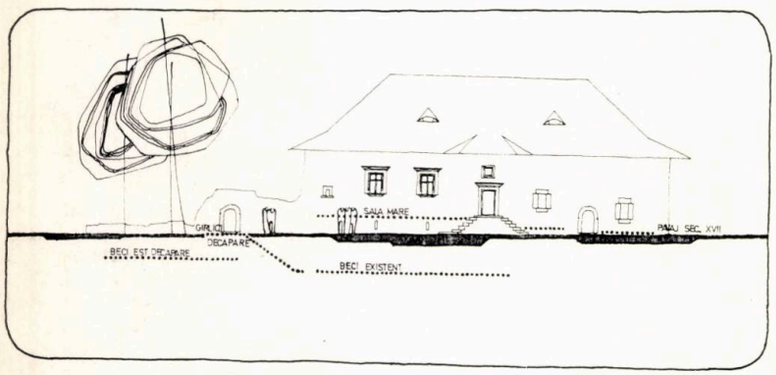
Foto D — Imaginea laturii de est a palatului la sfîrşitul restaurării, cu refacerea şi marcarea elementelor existente.

2

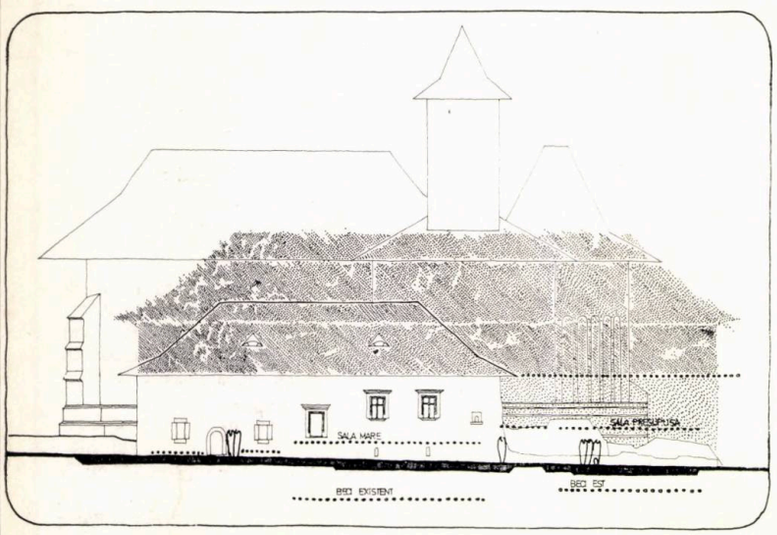


5





3



4

Din toate aceste elemente, în decursul studiului, a apărut tot mai certă existenţa unui edificiu cu etaj. Consider că descoperirea în săpătură, la baza edificiului, a fragmentelor de piatră sculptată identice ca dimensiuni şi profil, cu aspect de brîu, vine să confirme cu un element în plus această ipoteză. Făcînd analogie cu profilele de brîu aflate la alte monumente, datorate tot meşterilor lui Lăpuşneanu, fragmentul găsit este fără îndoială un profil de brîu şi nu o « copertină de soclu sau ancadrament vertical al unui gol fără tîmplărie ». Studiile despre profile ale lui Gheorghe Balş, apărute în cartea sa « Biserici şi mănăstiri moldoveneşti din veacul al XVI-lea », înlătură de altfel orice dubii Existenţa unui brîu presupune o deosebire de grosime de zid, deosebire care apare în general pe înălţimea unei clădiri la trecerea de la un nivel la altul.

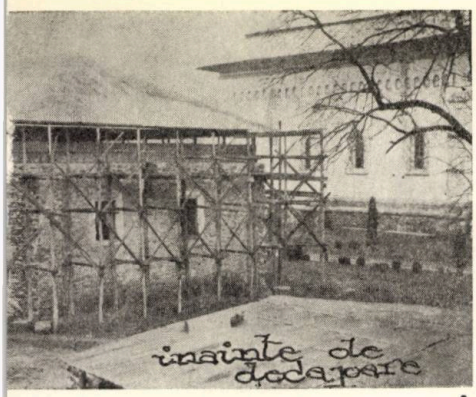
Amplasarea brîului în locul unde se găseşte în prezent, pe faţada în curs de restaurare a palatului, am făcut-o convins de existenţa etajului, parte din argumente fiind prezentate în rîndurile de mai sus. Palatul a suferit în timp mari prefaceri şi distrugeri, avînd astăzi toate zidurile mult plombate şi refăcute. Se poate oare nega existenţa unui al doilea nivel al palatului numai în urma unei cercetări pe acest parament?

După cum se vede, cercetarea efectuată de arh. Ioana Grigorescu era departe de a fi fost terminată şi presupun că domnia sa, neavînd cunoştinţă de ultimele date ale cercetării, şi-a fundamentat ipotezele din articolul menţionat cu elemente depăşite. Dovadă stă şi faptul că pentru scara exterioară a turnului de sud-est s-a executat fundaţia nouă în dreptul barbacanei de scurgere a apelor din incintă, cînd de fapt fundaţia iniţială a scării se găseşte în cu totul altă parte, scara avînd altă poziţie.

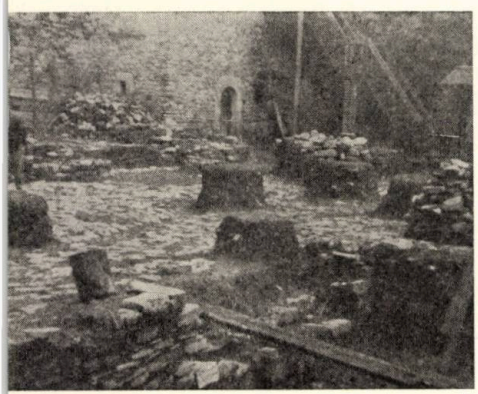
Departe deci de mine intenţia să încalc principiile de restaurare prin « încastrarea pe o faţadă veche a unui element decorativ necunoscut » numai pentru a o înfrumuseţa. Nu m-am gîndit nici un moment să « falsific arhitectura veche » prin « improvizaţii arbitrare, sugerînd în trecut rezolvări şi forme inventate astăzi ».

Părerile de restaurare, dincolo de anumite principii, sînt foarte diferite. Ele pot fi însă formulate numai după cunoaşterea completă a tuturor elementelor existente. Cunoaşterea opiniilor, atît a celor pro, cît şi a celor contra, duce la elucidarea pe deplin a problemelor, nu totdeauna uşoare, care apar în cursul procesului de proiectare şi restaurare, făcînd ca valorile noastre arhitecturale să fie corect păstrate şi conservate.

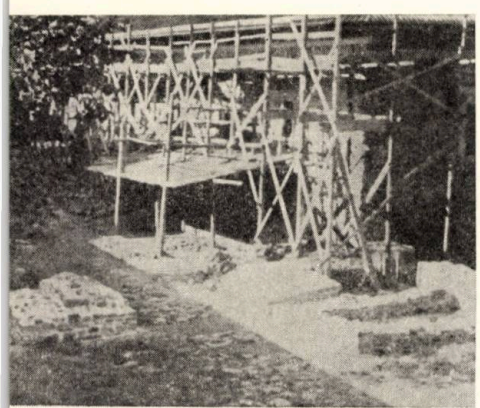
Arh. VIRGIL POLIZU



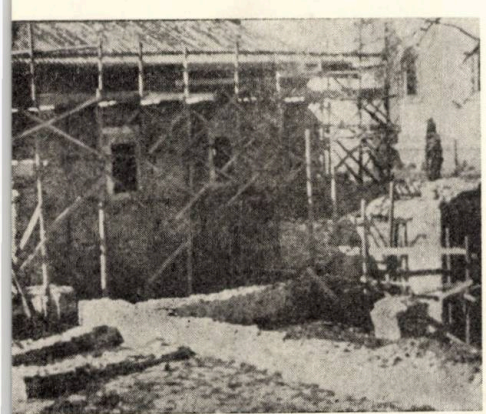
A



B



C



D

ÎNAINTAȘII NOȘTRI

CONTRIBUȚII ROMÂNEȘTI ÎN ARHITECTURA ANILOR '30 (II)

Între 1930 și 1940, la București, în porțiunea centrală a actualelor bulevarde Ana Ipătescu, General Magheru și Nicolae Bălcescu s-au construit o serie de importante imobile de raport, majoritatea avînd la parter magazine. Laolaltă cu vechile clădiri, cu fronturile necompletate și cu penetrațiile dese ale străzilor transversale, imobilele anilor '30 au alcătuit un amalgam plin de variație ca expresivități individualiste și interpretări ale vechilor regulamente de construcții. Nu am putea pretinde că de-a lungul arterelor mai sus citate s-a urmărit, consecvent, vreo unitate stilistică, dar nu se putea contesta o ambianță generală a plasticii « cubiste » detașată de stilul *fin de siècle* francez, în care se remarcase, începînd din 1912, arhitectul Ernest Donaud. [27]

Printre părerile exprimate față de stilul internațional nou-născut în capitala țării citām mai jos, atît părerea unor personalități ale vremii, cît și a unor profesioniști.

Nicolae Iorga: « Îmi cereți cîteva rînduri pentru frumoasa Dvs. revistă.

Vi le dau bucuros, dar mă tem să nu vă supere, și mai mult încă pe cetitorii Dvs., pe tinerii arhitecți, Ycari de blockhousuri, a căror urîciune o cunoaștem din America înainte de a fi dăruite și Capitalei noastre »... [28]

Ion Petrovici: « Mi se va ierta dacă în adînca mea indignare mă gîndesc cu simpatie la un viitor primar cu apucături neroniene, care, fără să ia lira în mînă și să celebreze într-o poemă inspirată incendiul mistuitor al Capitalei, îl va pune totuși la cale pentru ca, odată aceste blocuri nimicite, să se poată înălța în locul lor o Capitală desigur grandioasă, dar cu nota specific românească, cu clădiri care să îmbine într-o meșteră armonie motive autohtone cu cerințele de lumină ale confortului modern ». [29]

« Arhitectura » — revista Societății Arhitecților Români:... « Convinși că Dvs. veți aprecia strădaniile și jertfele pe cari le facem în scopul informării și inițierii marelui public în problemele de arhitectură și urbanism și implicit în scopul creării unui curent de opinie publică în favoarea ridicării orașelor noastre la nivelul marilor centre din Occident, ne îngăduim »... [30]

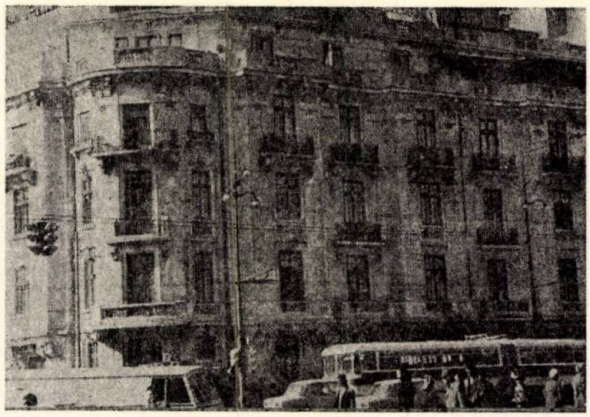
Arhitectul Victor Asquini: « ...de 7—8 ani vedem importîndu-se în țara noastră un nou stil fără de stil, zis cubist, modernist »...

...« Această arhitectură importată e rigidă, străină de sufletul nostru, de tradițiile noastre, de climatul țării noastre; e o arhitectură ce neagă, insultă trecutul arhitecturii noastre înjghebate pe solul țării românești »... [31]

« Arhitectura »:... « Block-haus-urile noastre « comerciale » au făcut din București un New York în miniatură ... Stilul cubist, stilul incompetențelor a năpădit ca o buruiană afurisită ogorul țării noastre sub denumirea de « stil modern », așa că vedem cum pecinginea igrasiei ne cuprinde azi complet: vine de jos în sus, de la temelie, și de sus în jos, de la acoperiș, fericire modernă ». [32]

Arhitectul Haralamb Georgescu: « Contemporanul, prin felul cum înțelege să-și organizeze viața, creiază mediul favorabil dezvoltării arhitecturei. Ori, tehnica n'a depășit numai pe artist, ci pe burghez și mai ales pe reprezentanții lui. Lezați în meschine interese, se opun din răsputeri oricărei noutăți »... [33]

Conflictul între « tradiționalism și modernism » este foarte bine expus în lucrarea colegului conf. dr. arh. Gheorghe Curinschi. [34] Fruntașii politici cu ideologii opuse se reunesc în a blama **« îngrămădirile fantastice de etaje ale zgîrie-norilor »** pe bulevardele Capitalei, condamnînd, alături de mulți arhitecți, importul de stil zis și « cubist ». Iată poziția revistei **Arhitectura** [35], care, de bine de rău, se erija într-un fel de « tribună liberă »:



1

2

3

4

1. *H. Creangă distingea în Bucureşti patru stiluri: clasic, neoromânesc, istoric şi modern. Dar în ochii publicului din 1913—14 casele de raport ale arhitectului Ernest Donaud, păreau atunci moderne.*

2—3. *De multe ori vechiul şi noul se priveau de peste drum: imobile pe bulevardul N. Bălcescu.*

4. *Imobilul neoromânesc pe bulevardul N. Bălcescu alipit unui imobil modern.*

5

7

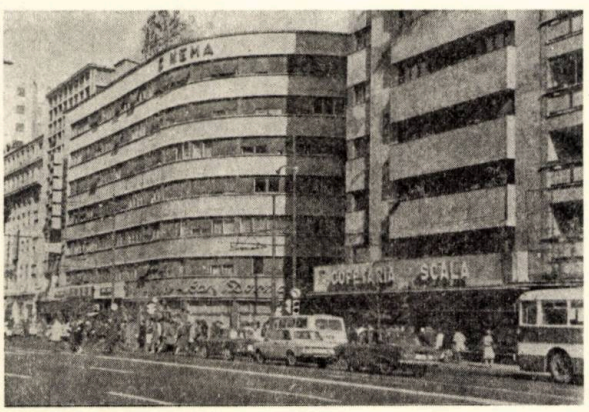
5—6. *Pe cea mai importantă magistrală a Capitalei, protagoniştii stilului internaţional au urmărit unitatea chiar şi pe fronturi opuse.*

7. *Linia orizontală n-a exclus accentele verticale pe colţ, la intersecţii de străzi cu marea arteră nord-sud.*

8. *Turn de colţ la un imobil pe bulevardul N. Bălcescu.*

9. *Imobilul Patria (fost Aro)*

. . . Numai intersecţiile de străzi sînt acuzate prin motive de oprire verticală şi acelea retrase din primul plan, rupere de continuitate (H. Creangă, « Către o arhitectură a Bucureştilor »).



6

8

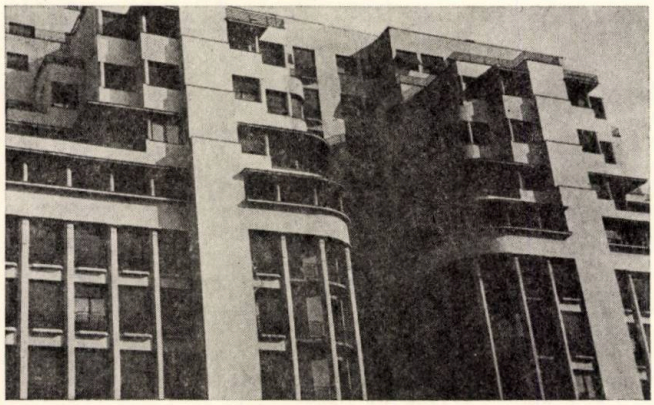
9

10

10. *Funcțiuni diferite, epoci distincte, personalități marcante: garajul Ciclop, hotelul Ambasador, imobilul Patria.*

11—12—13. *« Arhitectul modern poate realiza altceva decît un bloc compact; el poate să se joace cu o succesiune de blocuri monolite » (Robert Mallet-Stevens 1886—1945). Ca dovadă, plastica acestor imobile de pe artera nord-sud.*

14—15—16. *Reprezentantele stilului internațional pe artera nord-sud: « Totul se înscrie într-o linie mare, continuă, orizontală, în care se încadrează circulația vehiculelor » (H. Creangă, « Către o arhitectură a Bucureștilor »).*



11

14

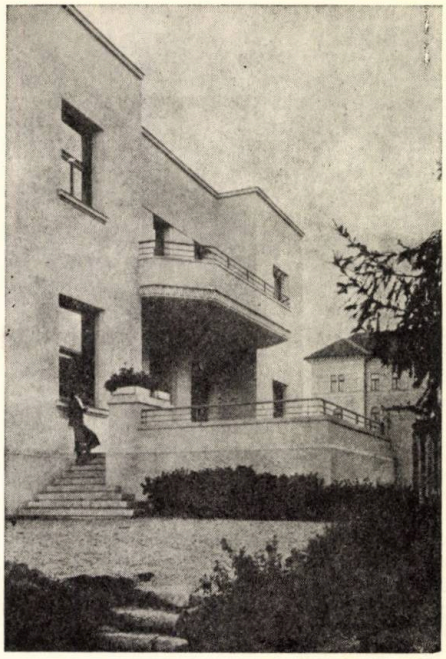
12

15

13

16

17

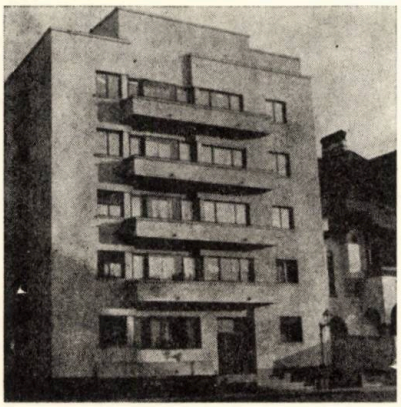


20

17. *H. Creangă era înclinat instinctual spre magia formelor pure, optînd cu subtilitate pentru simetrie axială sau echilibru: imobile situate în vecinătatea bulevardului Magheru.*

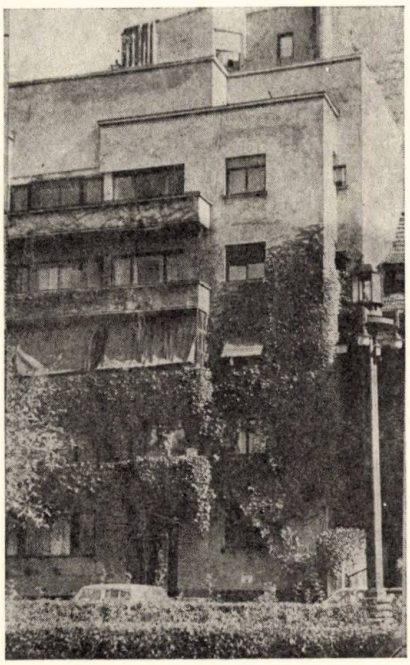
20. *Casa Dr. Petru Groza, la Deva, arh. H. Creangă.*

20—21—22—23—24. *Locuințele individuale au constituit pentru exponenții cei mai curajoși ai stilului internațional, ceea ce H. Creangă a numit « o expresie sinceră și simplă a nevoilor moderne ».*



18

19



18—19. *Anii au adăugat valorilor abstracte transformări inerente, dar plastica lui H. Creangă nu datorează nimic trecutului: imobil pe bulevardul Dacia, la peste trei decenii distanță.*

21. *Casă pe str. Negustori, arh. Marcel Iancu*

21

« Înainte, un arhitect trebuia să fie cel puţin un bun desenator, — azi, oricine a absorbit 4 clase primare, poate face un « cub » cu ferestre şi balcoane, cu atît mai mult cu cît o fi dublat de practica unui zidar »...

În acest val de proteste se auzise de departe vocea înţeleaptă a directorului revistei **Arhitectura** din 1935—1938, arhitectul Florea Stănculescu: [36]

« Să înceteze lupta. Să ne concentrăm pe o muncă serioasă, sănătoasă, căutînd noi, arhitecţii, să fim personali, dînd construcţiilor ce facem caracterul destinaţiei lor. Din această frămîntare şi contopire de concepţii poate va ieşi peste un secol un stil, care, cert, nu va semăna de loc cu românescul de astăzi, dar va fi un stil. Şi cu atît mai meritoriu pentru generaţiile care îl vor fi cristalizat, dacă acest stil va avea rădăcinile în pămîntul ţării noastre şi va purta pecetie românească ».

De ce atîtea persoane cultivate şi competente au văzut în gabaritele unor imobile bucureştene de cel mult 12 niveluri — înalte cam cît unele realizate între 1880 şi 1900 în S.U.A. — dimensiunile de « zgîrie nori », cînd la New York, în 1914, existau zece turnuri care depăşiseră 213 m, iar Chrysler Building şi Empire State Building atingeau, în 1930 şi 1931, 360 m şi, respectiv 380 m? Să nu căutăm a ne explica...

Din acest climat de bătălie, unii au rămas cu ideile — juste sau eronate — şi alţii cu faptele.

« **Stilul internaţional** » bazat pe planuri funcţionale şi plastica unor compoziţii pure cvadrangulare, abandonînd simetriile axiale, atinsese, în Occident, [37] faza sa « clasică » în jurul anului 1930, dată de la care evolua foarte pregnant în jurul ţării noastre. Polonia, Ungaria, Cehoslovacia şi Austria au furnizat foarte multe exemple de arhitectură avangardistă.

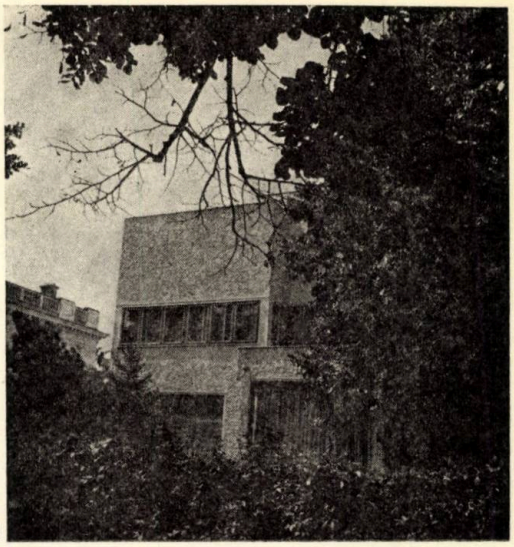
Să convenim că, pînă la un punct, era o problemă de relaţii sau de şansă ca să devii un nume cunoscut şi peste hotare. Dar în aceste ţări se remarcau foarte multe lucrări reuşite, care se adăugau la exemplarele celebre ale stilului nou, ca de pildă « Tugendhat Haus », realizată de Mies van der Rohe la Brno în 1930.

Or, dacă la noi în Capitală, copilul răsfăţat al ţării, se petreceau lucrurile după cum am văzut, ce să mai spunem de restul oraşelor, unde cumpăna între tradiţie şi progres atîrna greu în favoarea cel puţin al unui stil neoromânesc...

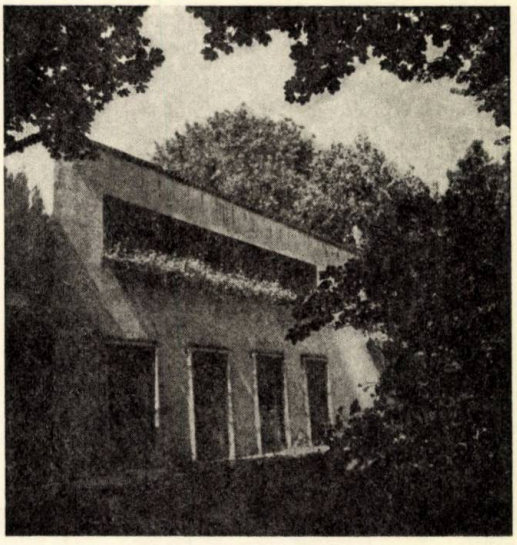
În acest climat din jurul anilor '30, numai intervenţia personalităţilor creatoare a fost decisivă.

Student al şcolii noastre între 1913 şi 1918, apoi la École des Beaux-Arts din Paris, H. Creangă, cîştigătorul unui premiu **Rougevin,** nu a căpătat în fortăreaţa conservatoare a academismului gustul arhitecturii funcţionale, dar dintr-un contact fecund, lung de nouă ani, a fost mai apropiat de faimoasele « 5 puncte » ale gîndirii corbusiene, « **de la piloţi la terasa-grădină** ».

Evoluţia arhitecturii contemporane trecea printr-o fază decisivă în deceniul

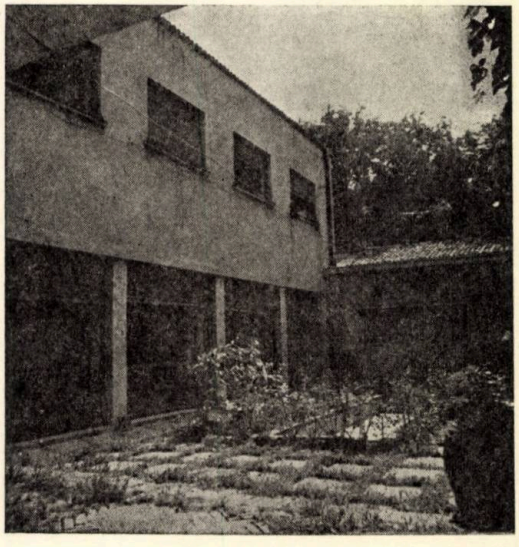


22



23

24



22. *Vilă pe şoseaua Kiseleff, arh. Marcel Iancu*
23. *Locuinţă pe şoseaua Kiseleff, arh. R. Fraenkel*
24. *Curtea interioară a aceleiaşi locuinţe.*

20, cînd H.Creangă, lucid și sagace, se maturiza tocmai în centrul spiritual în care se încrucișau, la nivelul cel mai înalt, spadele exponenților tradiției și progresului.

Generației mele îi este posibil să-și amintească, ca prin vis, de casele lui Creangă de la Mamaia, pe atunci o colonie de vile, punctată doar de hotelul « Rex » al lui G.M. Cantacuzino și de blocul arhitectului I.C. Roșu. Din toate aceste vile au rămas doar două, transformate, precum și o vilă la Mangalia, pe strada V. Pîrvan, aproape de nerecunoscut astăzi, dar, la vremea ei, un giuvaer de plastică mediteraneană, remarcabilă ca bun gust și gîndire clară.

Creangă, care-și găsise cu greu o slujbă la reîntoarcerea din Franța, s-a impus — ca și marele Alvar Aalto — în toamna anului 1928, cu prilejul unui concurs public. Între proiectul cîștigător și proiectul de execuție, actualul « Patria » a suferit o metamorfoză: de la neoclasic la modern!

Creangă știa că nu era altă cale ca să cîștige atribuirea lucrării, rămînînd ca pentru realizare, din iubire de adevăr, să convingă și să triumfe cu punctul său de vedere modern.

O placă comemorativă din holul cinematografului « ARO », adăugat clădirii în 1935, atesta și colaborarea, în final, a tinerilor săi discipoli H.Georgescu și N. Nedelescu, secunzii săi, dovedindu-se astfel că se mărise nucleul echipei alcătuite inițial din soția sa Lucia Creangă și fratele său Ion, ambii arhitecți.

Dacă lucrările mari au provocat și discuții mari, trebuie să reamintim că arhitectura de avangardă a început în Occident, la noi și în țările învecinate, cu realizări de locuințe particulare, atunci cînd arhitecții au întîlnit clienți hotărîți să abandoneze prejudecățile epocii și — consecvent acestei poziții carteziene — să accepte ideile noi. Unul dintre aceștia era dr. Petru Groza, pentru care H. Creangă concepe și realizează, între 1927 și 1929 — spre confirmarea legii generale — o reședință la Deva, care vestește, luminos, debutul arhitecturii moderne în România.

Creangă imprimă, cu generozitate, creațiilor românești, timp de 16 ani (1927—1943), pecetea harului său, activînd de la reîntoarcerea sa din Franța, unde obținuse diploma în 1924, atît ca liber profesionist, cît și în calitate de slujbaș la stat.

Aceasta explică lucrările sale foarte variate. Pe rînd, între importante locuințe individuale în București, vile la mare și la munte, imobile de apartamente și locuințe economice, se vor intercala cele două expoziții « Luna Bucureștilor », restaurantul « Pescăruș », « Yacht-Club »-ul de la Eforie, hotelul « ARO »-Brașov (astăzi — extins — « Carpați »), imobilul de birouri și apartamente al « Asigurării Românești », complexele industriale ale uzinelor « 23 August » și « Republica », halele Obor, precum și proiecte de sistematizare pentru importante piețe ale Capitalei.

Profesorii arhitecți G.M. Cantacuzino și O. Doicescu scriau în 1939: « Arhitecții au încercat toate atitudinile, cînd de un naționalism obtuz, cînd de un internaționalism dus pînă la anonim, au răsfoit toate cărțile, au confruntat toate documentele, au exploatat trecutul în exterior, neavînd timpul unui acord adînc și intim ».[38]

Dacă împărtășim părerea acestor personalități marcante ale vieții românești — cunoscute și peste hotare pentru aportul lor în arhitectura nouă — trebuie să consemnăm în această privință că H. Creangă se situează din nou în cazul excepțiilor care confirmă legități generale.

La dispariția sa, în 1943, G.M.Cantacuzino va gîndi: « Mulți arhitecți au adoptat formele funcționale de nevoie din imperativul programelor, alții de curiozitate, mulți din preocupări de mode. Niciunul însă nu s-a integrat năzuințelor moderne ca Horia Creangă, în mod așa de direct, de simplu și de total. La dînsul nu era o atitudine. Arhitectura lui era o proiecțiune directă a personalității sale, fără a fi trecut pe planul critic. Era doctrinar fără a ști, neputînd admite tranzacții cu clasicismul și nesimțind nici o simpatie pentru decorurile trecutului. El era totuși mai clasic decît credea prin chiar dorica lui atracție pentru neprihănita noblețe a formelor armonioase ».[39]

Stingerea sa din viață în plină activitate l-a conturat pe Horia Creangă ca șef spiritual al arhitecturii de avangardă, un creator necontestat de arhitectură modernă românească, pe un drum fără șovăiri și compromisuri.

Influența lui s-a extins mult dincolo de micul său atelier asupra tinerilor arhitecți și studenți ai anilor '30. Ea era întemeiată pe o mare onestitate, pe înțelegerea spiritului cu adevărat universal al epocii, pe o competență care fascina pe toți membrii echipei mixte de lucru, pe dragostea radiată în jurul lui.

Realizările acestui Brâncuși al arhitecturii îmbogățesc patrimoniul cultural și material al societății noastre, înrîurind, în continuare, pe cei ce cred în funcționalismul convertit volumetric în armonii abstracte, valabile local și universal.

La 1 august, 1973 s-au împlinit 30 de ani de la moartea timpurie a lui Horia Creangă. Să recunoaștem că viziunea sa realistă îl situează mult mai aproape de arhitectura socialistă a ultimului deceniu, ceea ce confirmă locul său de fruntaș în ierarhia creatorilor arhitecturii moderne din România.

În anii '30 întîlnim — după cum am văzut — și alte minți luminate ale școlii noastre moderne naționale. Profesorii universitari emeriți dr. docent arh. Grigore Ionescu și dr. arh. Cezar Lăzărescu au citat, în cărțile lor[40], cîteva lucrări reprezentative pentru perioada dintre cele două războaie mondiale.

Ne rămîne însă a recenza amplu, în continuare, contribuția școlii noastre de arhitectură — în sensul cel mai bogat al conceptului de « școală » — în manifestările sale principale, înscrise în cel mai important curent al arhitecturii contemporane, cu atît mai mult cu cît în perioada postbelică au apărut direcțiile divergente cu care sîntem confruntați în prezent.

Poate că « integritatea funcțioală » a pionierilor Sullivan, echipa Bauhaus, Le Corbusier și alți doctrinari puriști să fi avut la bază considerația univocității: o formă determinată nu poate fi obținută decît pe o singură cale. Cu toate acestea, « **stilul internațional** » a fost de la bun început specific francez, olandez sau german, devenind « nivelator » numai prin startul dintr-o aceeași disciplină riguroasă, bazată pe uriașele progrese ale tehnicii.

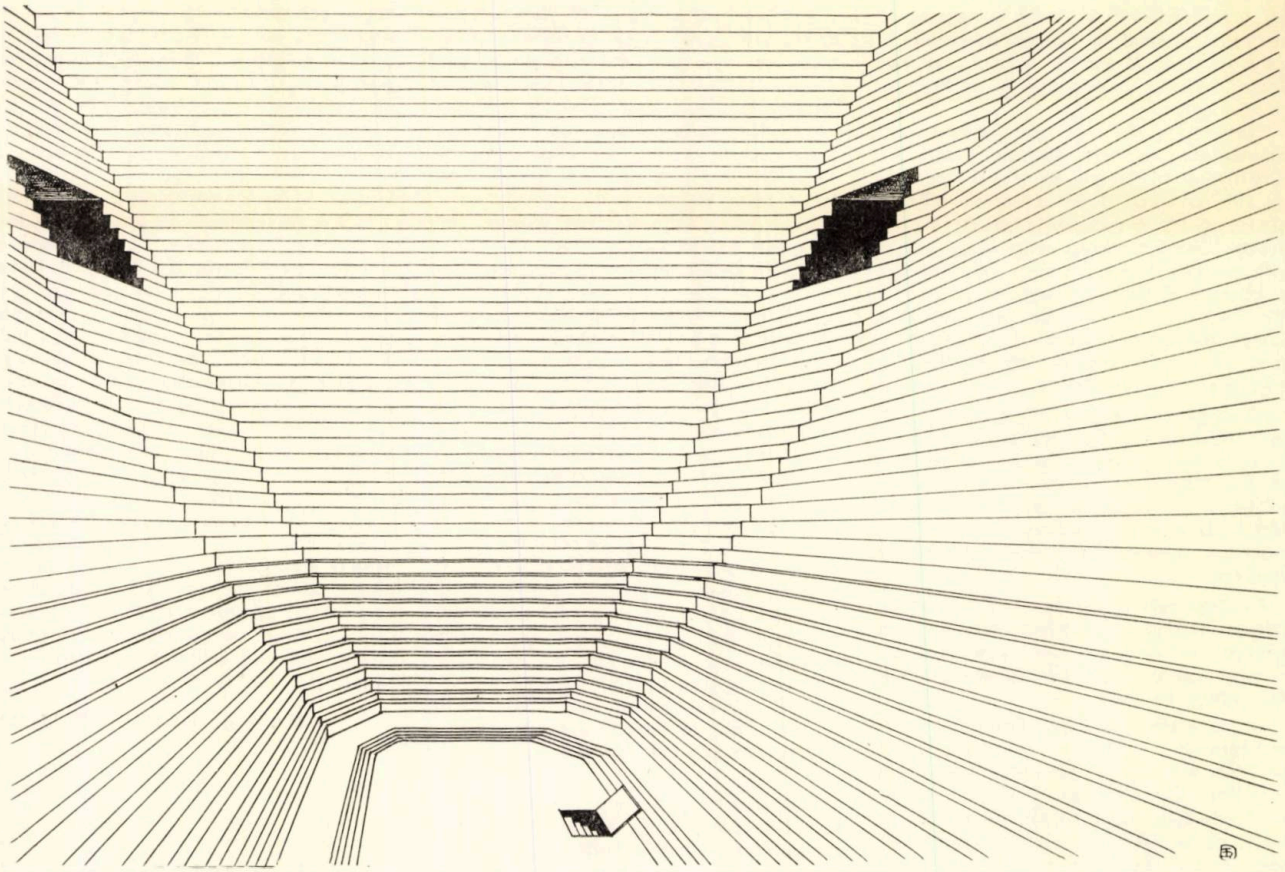
Dar el s-a concretizat diferit în interpretarea personalităților și curentelor din mai multe țări, evident dincolo de păcatele plagiatului, formalismului și mediocrității, în general mai suportabile la stilurile paseiste.

Este datoria noastră să prețuim lucrările care au contribuit la ieșirea din determinismul dialectului local, în care admirabilele intenții ale unor antecesori iluștri ne-ar fi condamnat a rămîne strict « noi înșine ». Acest izolaționism nu era posibil într-o lume de schimbări spirituale, de comunicări febrile și fecunde.

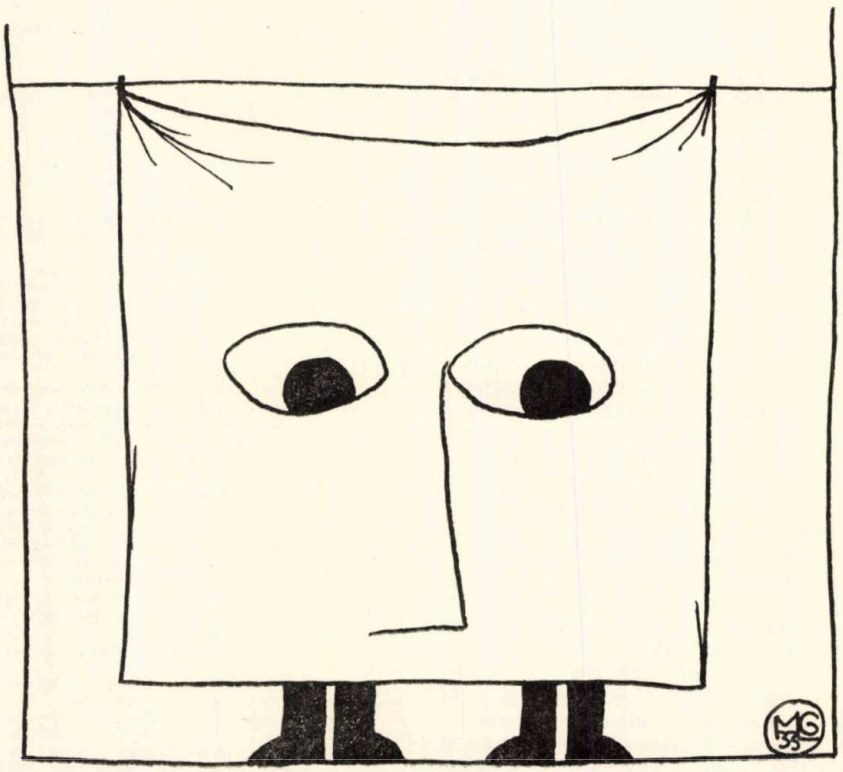
Dr. arh. RADU PATRULIUS

Note și Bibliografie

27. E. Donaud (1879—1959), colaborator la Casa centrală a armatei, autorul Palatului de justiție din Ploiești și al unor importante imobile de apartamente pe bd. Magheru și pe str. Exarhu.
28. « Arhitectura » nr. 6/1936.
29. « Arhitectura » nr. 8/1937.
30. Din scrisoarea expediată cititorilor la reapariția revistei « Arhitectura » în 1935.
31. « Arhitectura » nr. 3/1935.
32. « Arhitectura » nr. 5/1936.
33. Extrase din articolul « Tradiție și evoluție în interiorul locuinței de azi », publicat în « Arhitectura » nr. 1—2/1942.
34. « Tradiționalism și modernism », de conferențiar dr. arh. Gheorghe Curinschi, 1960 (Biblioteca Institutului de arhitectură).
35. Revista « Arhitectura », înlocuind din mai 1935 « albumul » anual al Societății arhitecților români, propunîndu-și să fie « la pas cu vremea » și « să lase cîmp deschis dezbaterilor », s-a bucurat de colaborarea unor personalități politice de opinii foarte diferite, în frunte cu neuitatul cărturar Nicolae Iorga și poetul Octavian Goga.
36. Florea Stănculescu (1887—1973), profesor al Institutului de arhitectură (1941—1949), autor al Institutului de agronomie din București. Citatul reprezintă încheierea articolului « Stil românesc și stil modern », apărut în revista « Arhitectura » nr. 1/1935.
37. La data revenirii în țară a lui Horia Creangă, Le Corbusier, care împlinea 40 de ani, realizase ansamblul Pessac și cele două locuințe de la Weissenhof și seria *maisons blanches* (1922—1927), încheiată cu vila Garches, dar contribuția lui doctrinară depășise cu mult locul construcțiilor sale.
38. În primul caiet al « Simetriei » (toamna 1939), G. M. Cantacuzino și O. Doicescu încercau bilanțul unei jumătăți de secol.
39. G.M. Cantacuzino în « Simetria », V, toamna 1943.
40. Prof. univ. emerit dr. docent Gr. Ionescu: *Istoria arhitecturii în România*, București, 1965; *Histoire de l'Architecture en Roumanie*, Bucarest, 1973 și prof. univ. emerit dr. arh. Cezar Lăzărescu, arh. Elena Lăzărescu și arh. Gabriel Cristea: *Arhitectura românească în imagini*, București, 1973.



Desen de arhitect **TUDOR DUMITRAȘCU**



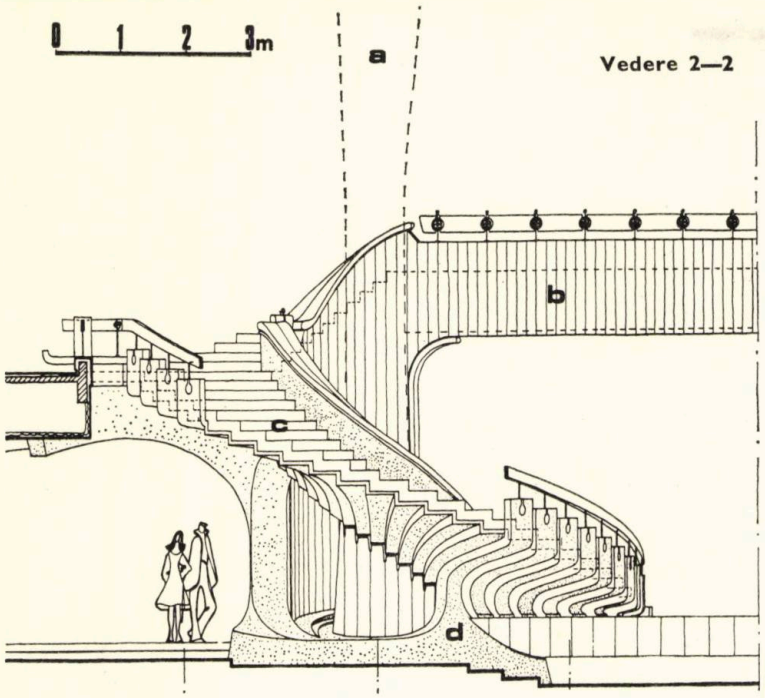
Desen de **MIHAI GROSU**

A. SCARA CIRCULARĂ TEATRUL DE STAT DIN TÎRGU MUREȘ

FIȘA TEHNICĂ NR. 00073

PLAN, VEDERI

A. 1/1974

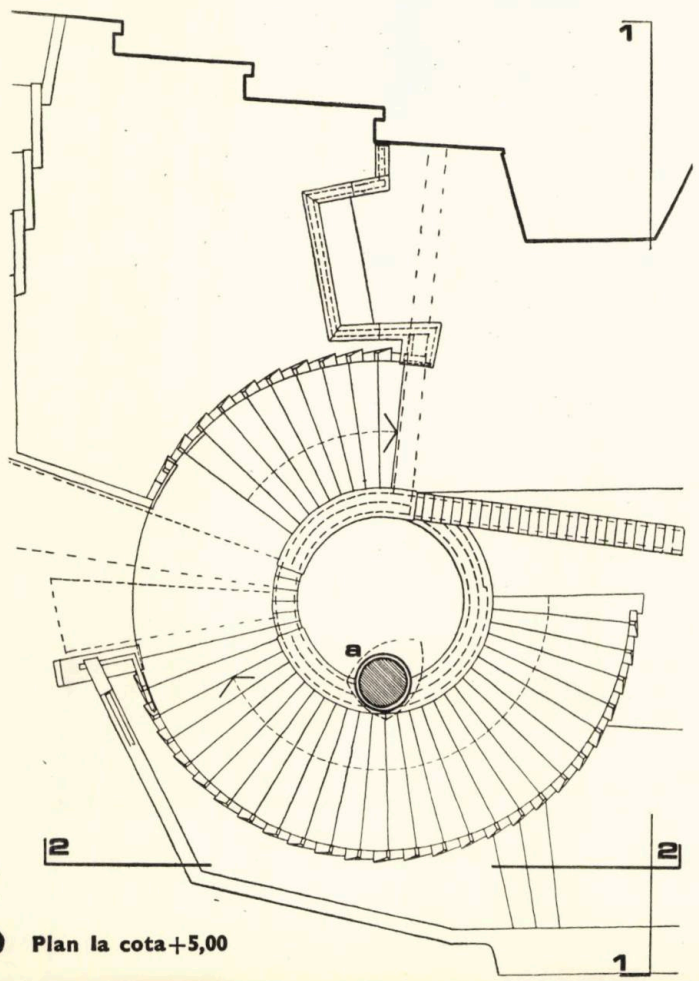


Vedere 2—2

Prezentăm în detaliu una dintre cele două scări circulare simetrice din foaierul principal (vezi în corpul revistei pag. 23), subliniind atît efortul pentru a găsi o tratare sculpturală în concordanță cu plastica edificiului, cît și rezolvarea constructivă ingenioasă.

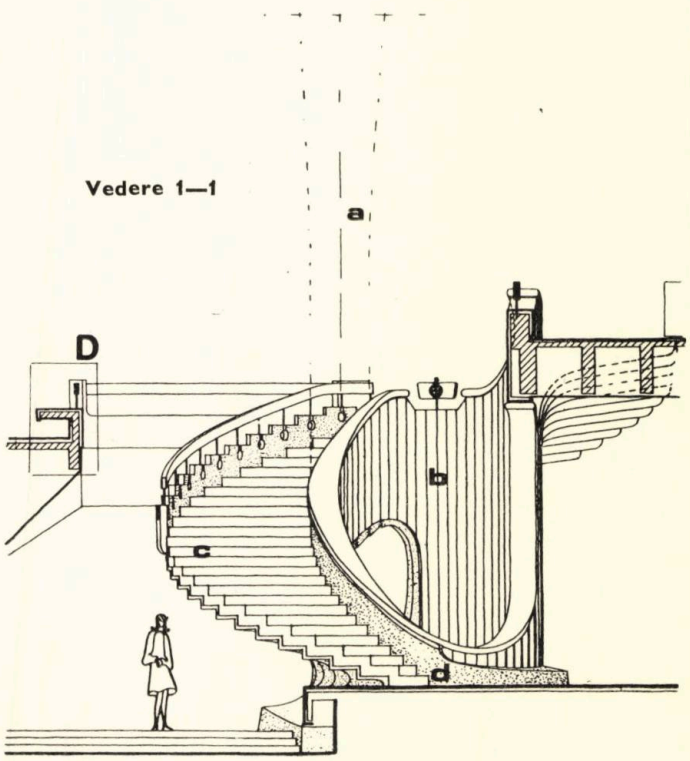
Partea plină a balustradei interioare este folosită drept vang sprijinit într-un stîlp circular. Intradosul treptelor în consolă, tratat cu deosebită grijă, duce la obținerea unei imagini spațiale unitare, interesantă din toate unghiurile sub care e privită rampa.

a) — *Stîlp de beton armat placat cu lamele de stejar (stîlpul este indicat punctat pentru a ușura perceperea desfășurării scării).*
b) — *Lambriu PAL furniruit cu stejar.*
c) — *Trepte de marmură de Moneasa, roșie.*
d) — *Mozaic de marmură alb.*



Plan la cota +5,00

Vedere 1—1



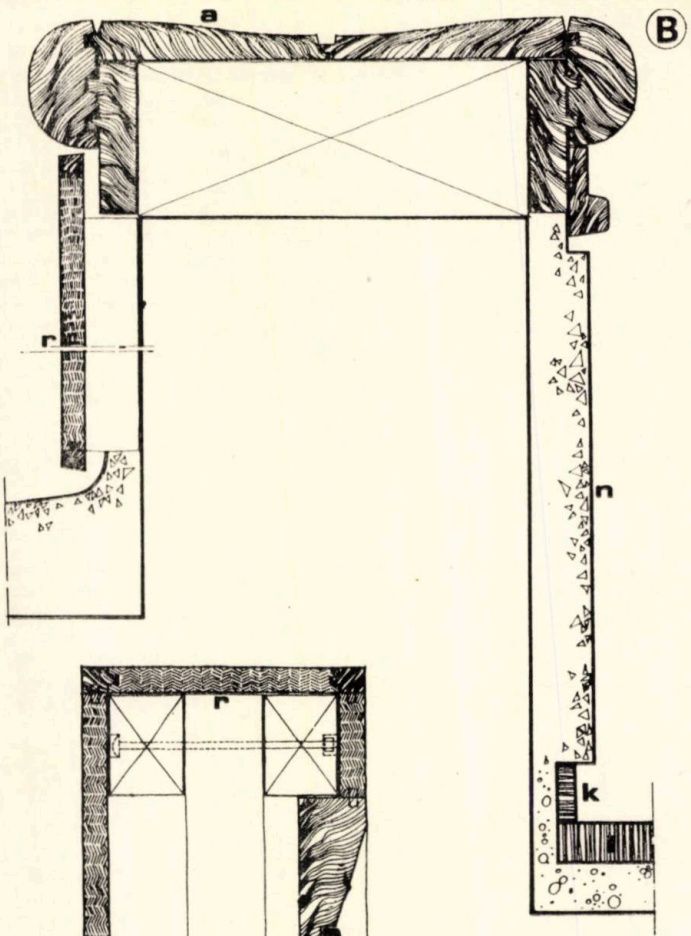
Pentru detaliul D. precum și alte detalii vezi fișele nr. 00074, 00075

A. SCARA CIRCULARĂ TEATRUL DE STAT DIN TÎRGU MUREȘ

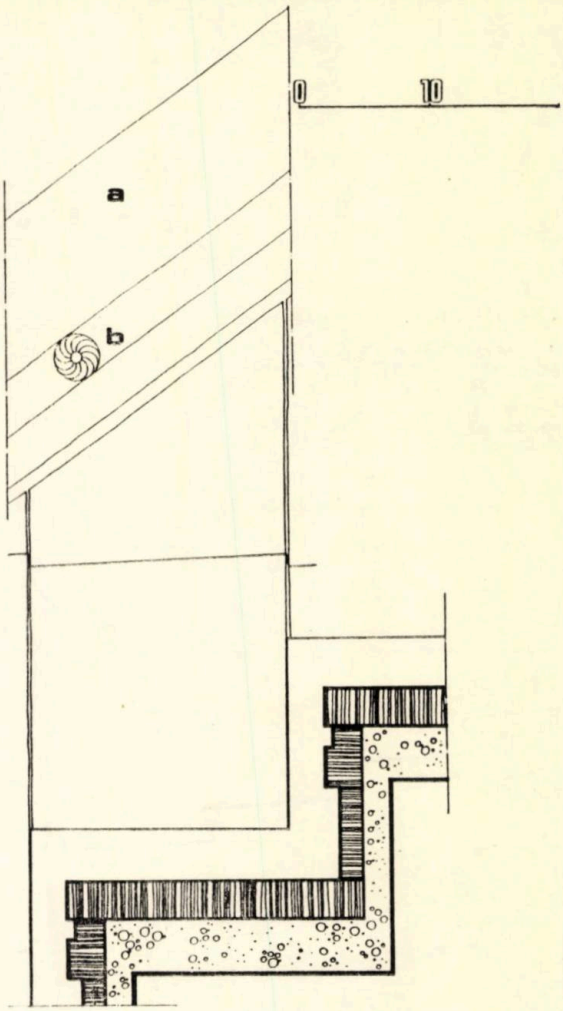
DETALII

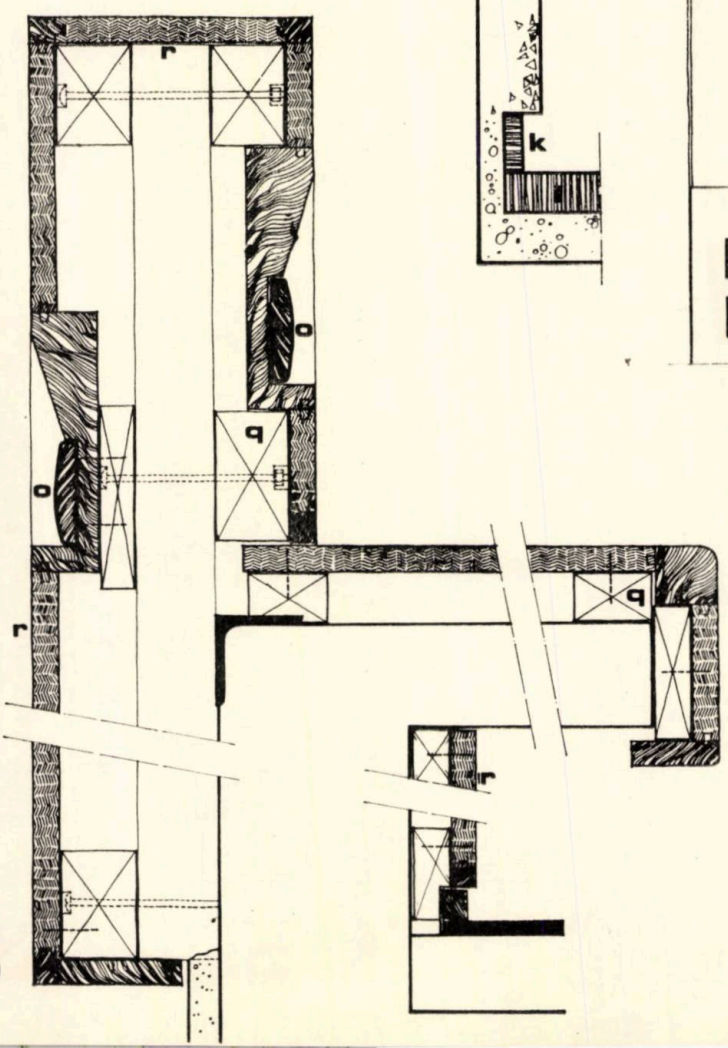
FIȘA TEHNICĂ NR. 00074

A. 1/1974



B





D

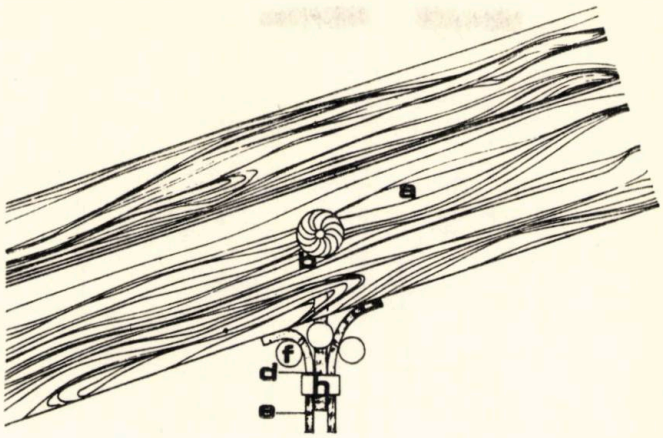
a) — *Mînă curentă de lemn de stejar.* **b)** — *Rozetă de alamă.* **c)** — *Scîndură de lemn 90 × 30.* **d)** — *Oțel lat.* **e)** — *Oțel lat brunat.* **f)** — *Șurub cap sferic de alamă.* **g)** — *Sferă de alamă.* **h)** — *Inel de tablă de alamă.* **i)** — *Tablă de alamă.* **j)** — *Oțel fixat în beton.* **k)** — *Șraif de marmură de Rușchița, albă.* **l)** — *Marmură de Moneasa.*

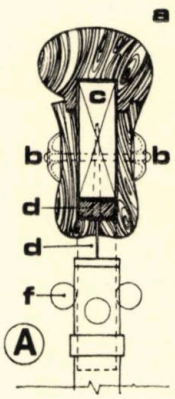
A. SCARA CIRCULARĂ TEATRUL DE STAT DIN TÎRGU MUREŞ

FIŞA TEHNICĂ NR. 00075

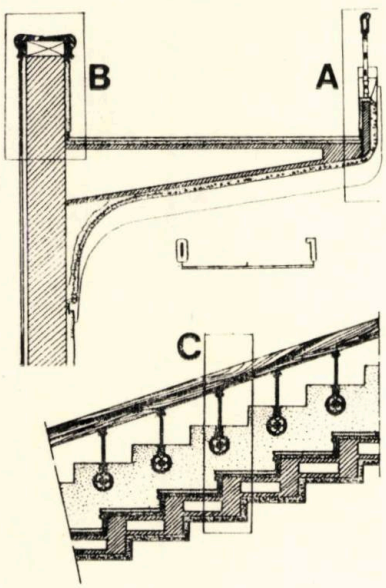
DETALII

A. 1/1974

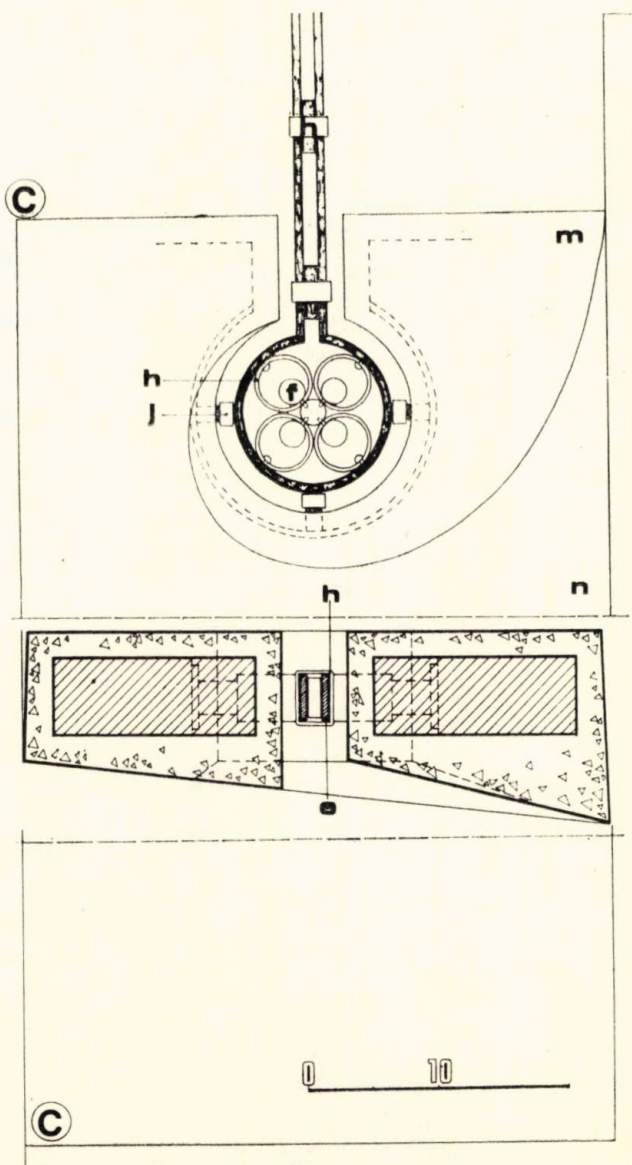


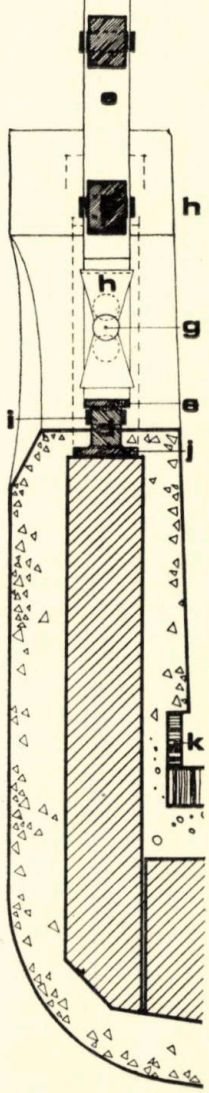


Secţiune în lungul treptelor



Secţiune perpendiculară pe trepte





m) — *Mozaic de marmură alb cu ciment alb spălat şi frecat cu peria de sîrmă.* **n)** — *Mozaic de marmură alb cu ciment alb pieptănat în dungi verticale.* **o)** — *Buton de lemn îmbrăcat cu tablă de alamă.* **p)** — *Fier cornier.* **q)** — *Cuşac.* **r)** — *Scînduri din PAL furniruit cu stejar.*

A. SALA TEATRULUI NAȚIONAL DIN CRAIOVA

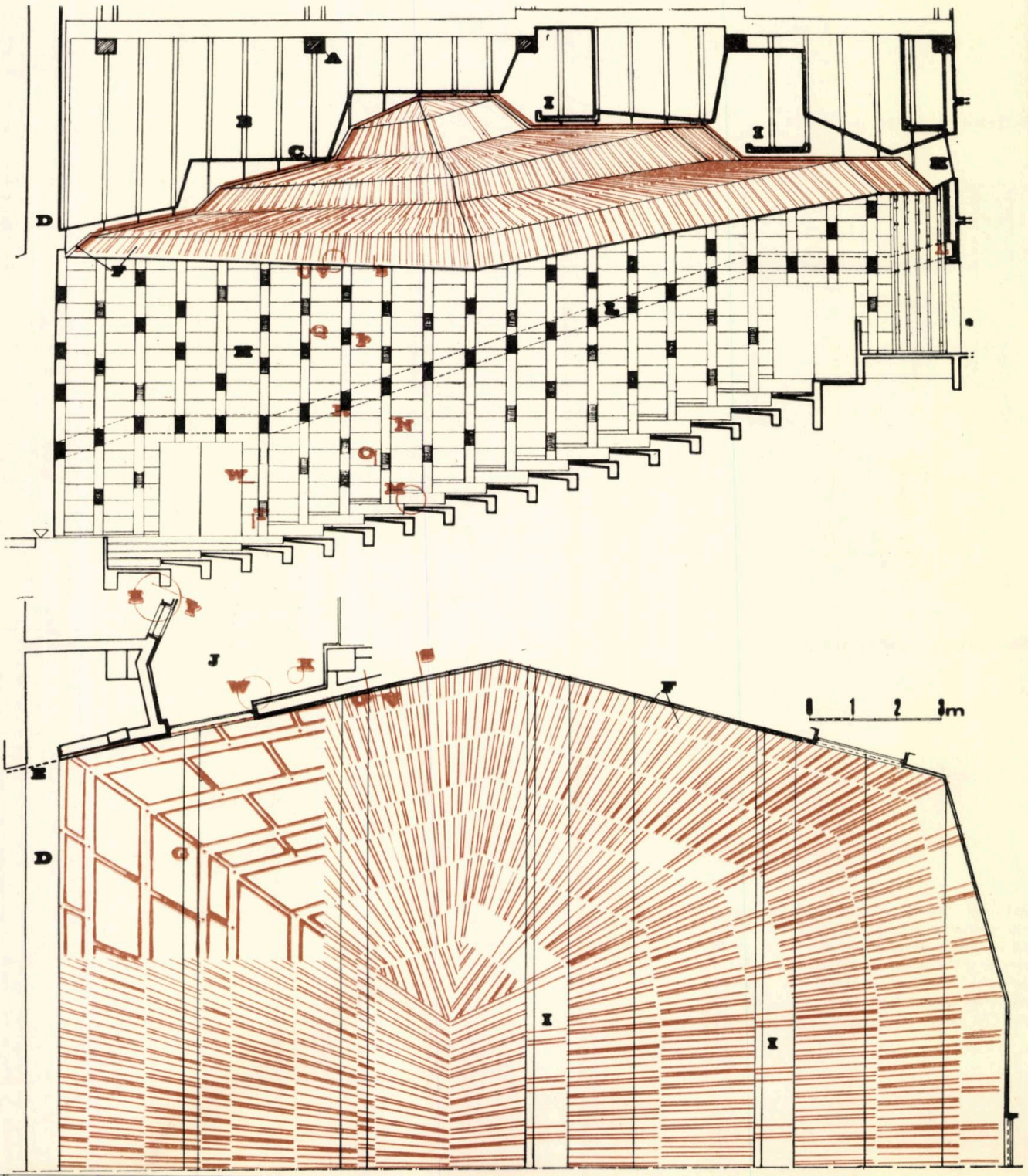
PLAN, SECȚIUNE

FIȘA TEHNICĂ NR. 00076

A. 1/1974

Prezentăm în fișele de față cîteva detalii ale sălii principale a Teatrului Național din Craiova (arh. Al. Iotzu).

În afara gradenelor, a lambriului din placaj de lemn cu rol de tratament acustic în sală și a lambriului de panel din sasurile de acces, demnă de remarcat este soluția adoptată la plafon. Acesta este alcătuit dintr-o suprafață de rabiț și beton cu o formă determinată de necesități acustice și funcționale (punțile de lumină), sub care este atîrnat un plafon realizat din lamele de panel furniruit. Acesta, rămînînd transparent pentru sunete realizează o suprafață vibrată dictată numai de considerente arhitecturale.



A. SALA TEATRULUI NAȚIONAL DIN CRAIOVA

FIȘA TEHNICĂ NR. 00077

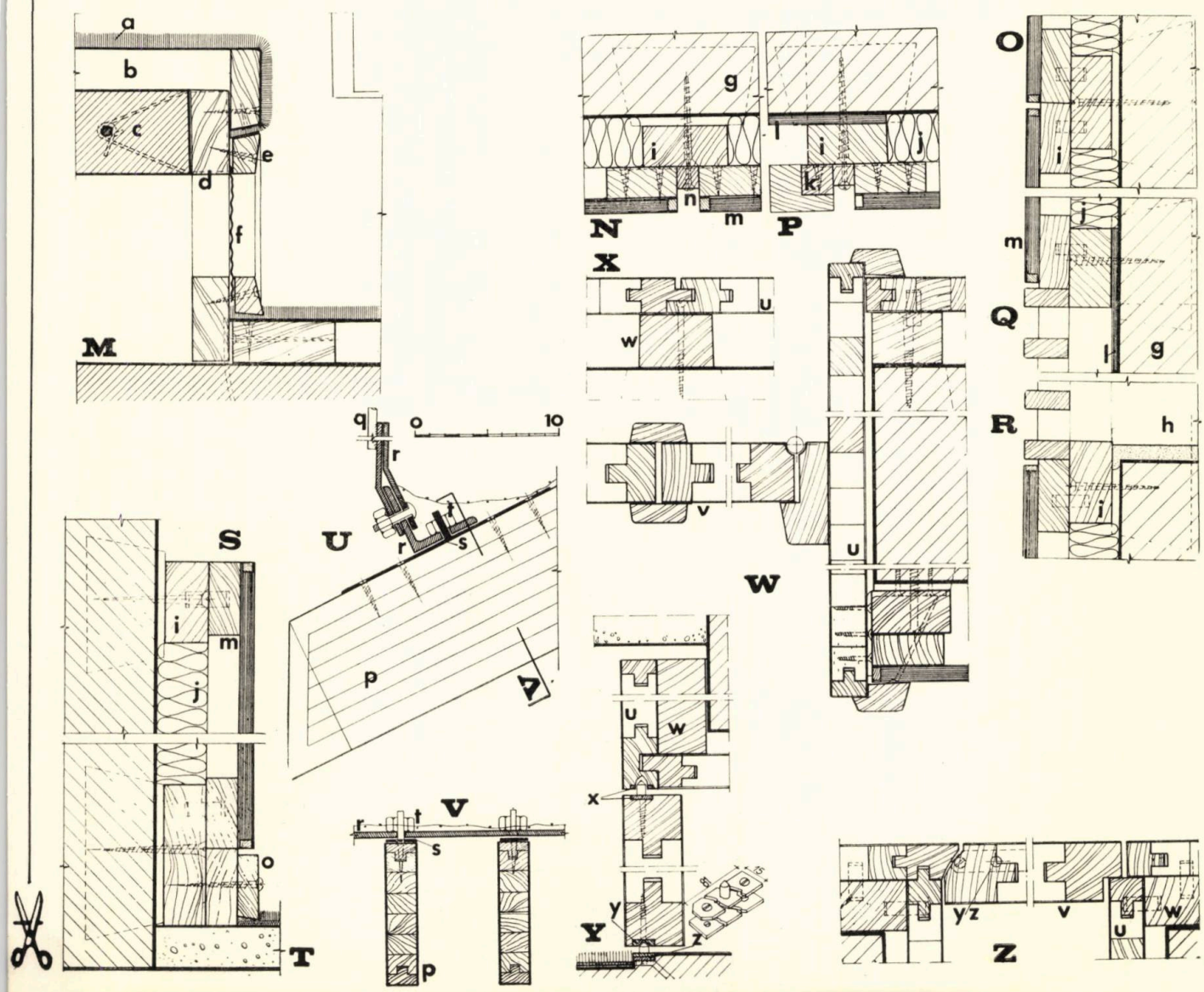
DETALII

A. 1/1974

A. — Tirantul arcului de beton al structurii, **B.** — Tiranți verticali de beton, **C.** — Plafonul acustic (reflectant de sunete) realizat din rabiț, **D.** — Golul pentru cortine, **E.** — Continuare amovibilă a peretelui sălii pentru varianta de teatru elisabetan, **F.** — Plafon aparent realizat din lamele de lemn (panel furniruit) peste care s-a așternut o plasă de sîrmă. Toate elementele ce se găsesc deasupra lamelelor sînt vopsite cu negru mat, **G.** — Poziția ramelor metalice pentru susținerea plafonului de lemn, **H.** — Lambriu de placaj furniruit cu rol de tratament acustic, avînd în spate plăci de vată minerală (vezi și detaliile ce urmează), **I.** — Punțile de lumini, **J.** — Sas de acces în sală, **K.** — Ferestre cabine tehnice, **L.** — Canal acustic ce adăpostește instalația de sunet stereofonic în spatele lambriului, **M.** — Detaliu de gradenă cu fantă de ventilație, **N, O.** — Secțiuni curente prin lambriul cu rol de tratament acustic, **P.Q.R.** — Secțiuni prin traforurile din baghete de lemn în fața golurilor practicate în lambriu în dreptul canalului acustic.

Panourile sînt continuate, din motive arhitecturale, și în restul pereților, **S,T.** — Secțiuni prin lambriu la pardoseală și la partea superioară, **U,V.** — Detalii de prindere a lamelelor de panel ale tavanului, **W.** — Detalii ușă de intrare, **X,Y,Z.** — Detaliu lambriu și ușă pivotantă mascată în sasul de intrare.

a. — Mochetă, b. — Șapă de poză, c. — Beton armat, d. — Ramă de lemn rășinoase fixată de gradene cu mustăți, e. — Ramă de lemn băițuit și lustruit, f. — Plasă de metal expandat vopsit negru, g. — Perete suport, h. — Gol canal acustic, i. — Eșafodaj șipci rășinoase 55×30, j. — Strat fonoabsorbant de vată minerală 35 mm, k. — Baghete de nuc 32×13 solidarizate la capete cu masiv fag 22×20 mm, l. — Placaj 5 mm grosime vopsit negru mat, m. — Panouri de placaj de 10 mm grosime, furniruit, cu rame de rășinoase, n. — Baghetă fag 15×15, o. — Plintă de fag 45×15 mm, p. — Lamele de panel masivuit și furniruit, q. — Tijă ∅ 6 mm pentru suspendarea ramelor, r. — Rame de cornier 40×40×5 susținute de platbande 40×3, s. — Platbandă 20×3 pe care este sudat un cui filetat ∅ 5, t. — Plasă de sîrmă vopsită în negru, u. — Lambriu și căptușeli de panel masivuit, dublu furniruit, cu fața văzută de nuc, v. — Uși -panel 40 mm masivuit, dublu furniruit, w. — Eșafodaj de șipci de rășinoase 60×35, x. — Platbande 15×3, L =81 , y. — Platbandă 15×5, L = 81, z. — Pivot realizat dintr-o platbandă fixă și una demontabilă.



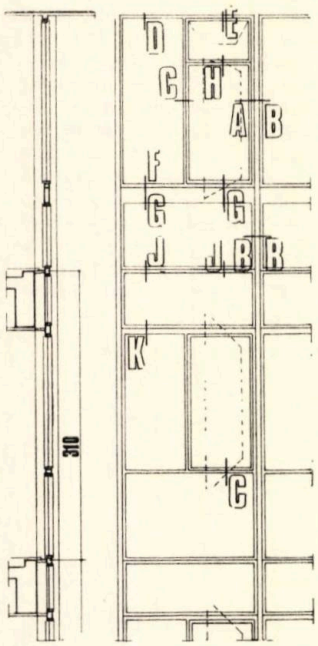
A. TÎMPLĂRIE METALICĂ TEATRUL NAȚIONAL DIN CRAIOVA

FIȘA TEHNICĂ NR. 00078

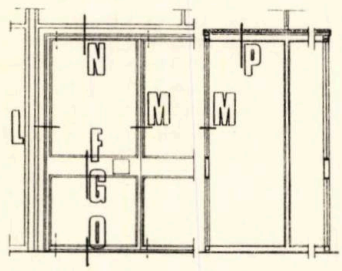
DETALII

A. 1/1974

Tîmplăria metalică de la Teatrul Național din Craiova șef proiect arh. Al. Iotzu a fost realizată pe baza unui număr redus de profile de bază executate prin îndoire la rece din tablă de 2 mm, în combinație cu profile laminate și baghete de aluminiu.

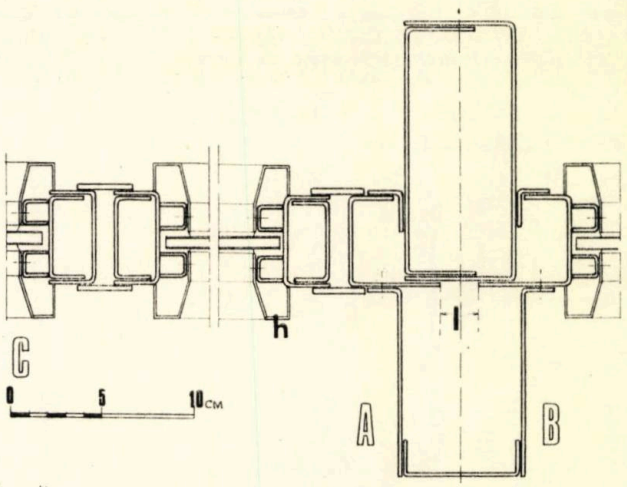


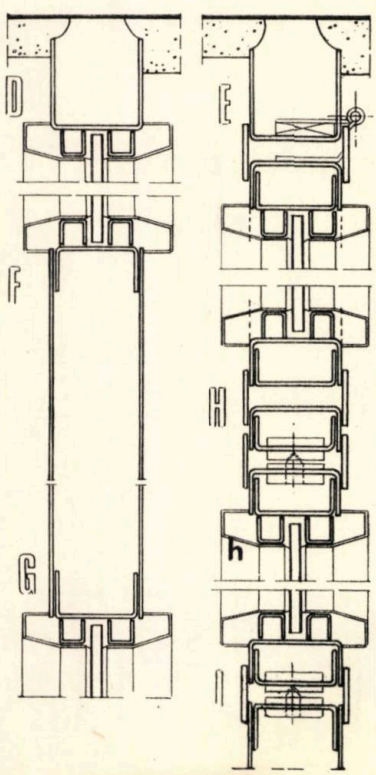
A. Porțiune de perete vitrat care trece continuu prin fața planșeelor.

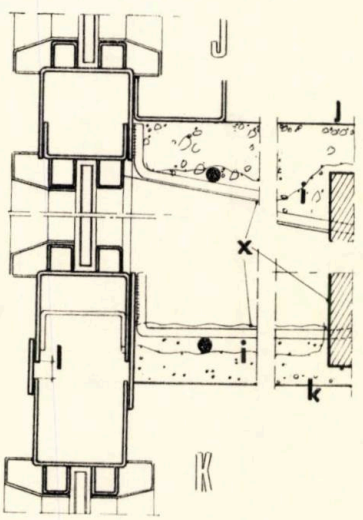


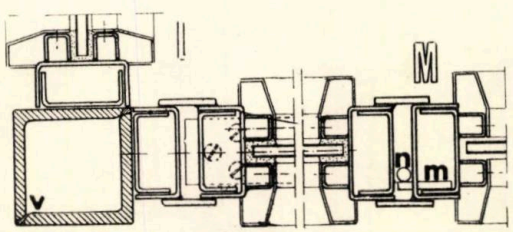
B. Vindfang cu uși pe pivoți.

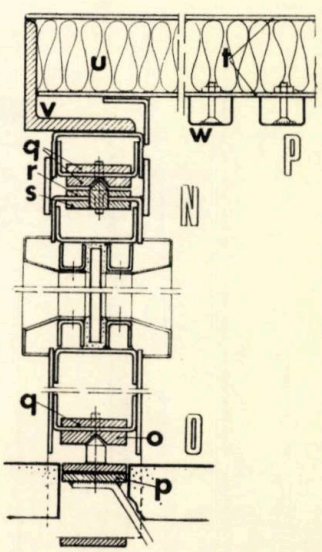
f. — Profile de tablă de 2 mm îndoită la rece, **g.** *— Platbande 3 mm,* **h.** *— Baghete de tablă acoperite cu baghete de aluminiu prinse în șuruburi cu cap cromat,* **i.** *— Rabit,* **j.** *— Mozaic,* **k.** *— Tencuială,* **l.** *— Lufturi între panouri, pentru montaj și dilatație,* **m.** *— Platbandă 30×20×3 sudată de rama ușii, L = 20.* **n.** *— Opritor ∅ 8 sudat de toc.* **o.** *— Platbandă 170×35×7,* **p.** *— Platbandă fixă 170×35×5 cu prazn în pardoseală,* **q.** *— Platbandă 170×35×5,* **r.** *— Platbandă 170×35×3,* **s.** *Platbandă 170×35×5,* **t.** *— Tablă neagră 2 mm grosime,* **u.** *— Izolație de plută de 4 cm grosime,* **v.** *— Corniere 60×60×5 mm,* **w.** *— Baghete de tablă inoxidabilă prinse cu ajutorul unor șuruburi cositorite la interior,* **x.** *— Suprafețe vopsite în culoare neagră.*









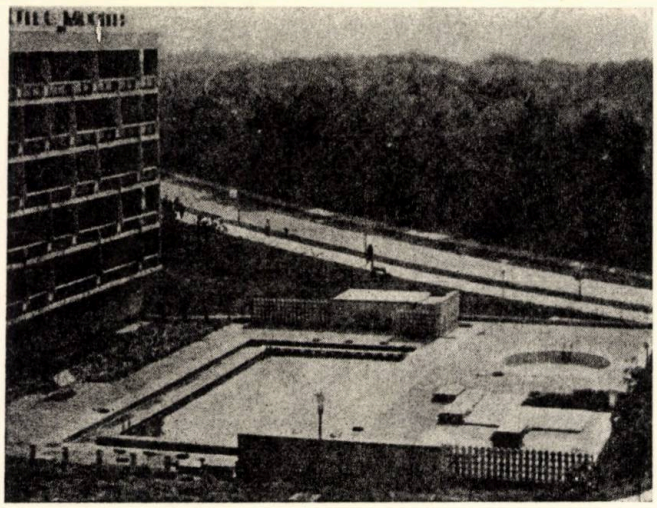


A. BAZINE ÎN AER LIBER

DETALII

FIȘA TEHNICĂ NR. 00079

A. 1/1974



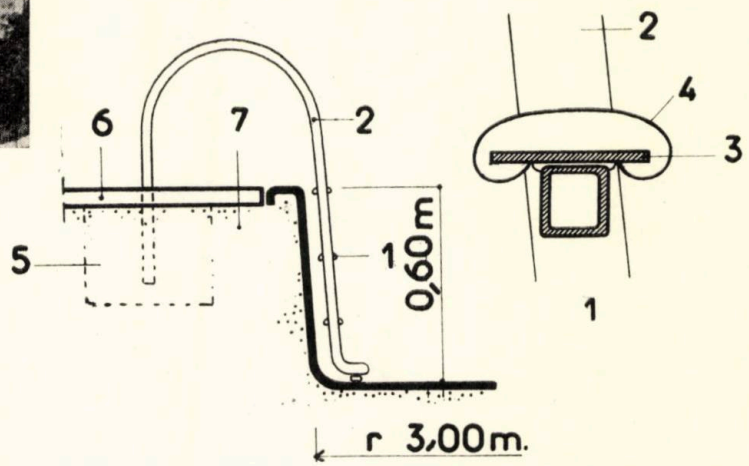
Bazine executate lîngă hotelul « Miorița » din stațiunea Neptun.

În imediata apropiere a unor hoteluri de pe litoral s-au construit în ultimii ani o serie de bazine în aer liber. Autor arh. Constantin Rulea, colaborator arh. Carmen Beldiman.

I. **Bazine prefabricate pentru copii** așezate direct pe nisip sau pămînt. Cuva, de formă circulară, este realizată din poliesteri armați cu fibre de sticlă.

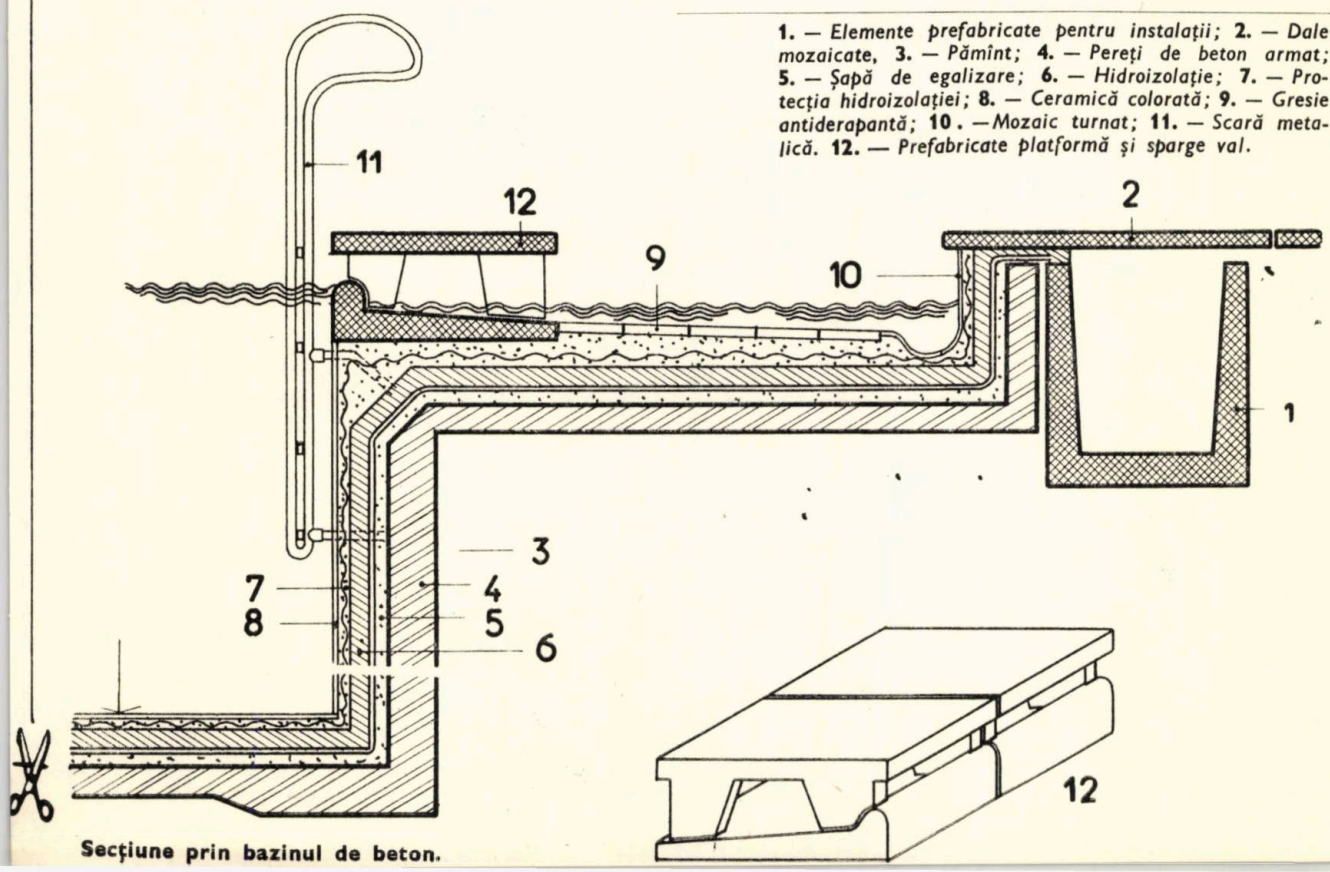
Secțiune prin bazinele pentru copii.

1. — *Detaliu treaptă*, **2.** — *Țeavă*, **3.** — *Treaptă metalică*, **4.** — *Manșon (mînă curentă) de material plastic*, **5.** — *Fundație de beton pentru scăriță-balustradă*, **6.** — *Dale mozaicate cu mozaic spălat*, **7.** — *Nisip*



II. **Bazin de beton armat executat pe pămînt direct în săpătură.** Dimensiunile și adîncimea sînt variabile. Pe una pînă la trei laturi ale bazinelor s-au realizat bazine pentru spălat pe picioare, care servesc și de preaplin. Ele sînt separate de bazinul principal cu o serie de elemente prefabricate de o formă specială.

1. — *Elemente prefabricate pentru instalații*; **2.** — *Dale mozaicate*, **3.** — *Pămînt*; **4.** — *Pereți de beton armat*; **5.** — *Șapă de egalizare*; **6.** — *Hidroizolație*; **7.** — *Protecția hidroizolației*; **8.** — *Ceramică colorată*; **9.** — *Gresie antiderapantă*; **10.** — *Mozaic turnat*; **11.** — *Scară metalică*. **12.** — *Prefabricate platformă și sparge val.*



Secțiune prin bazinul de beton.

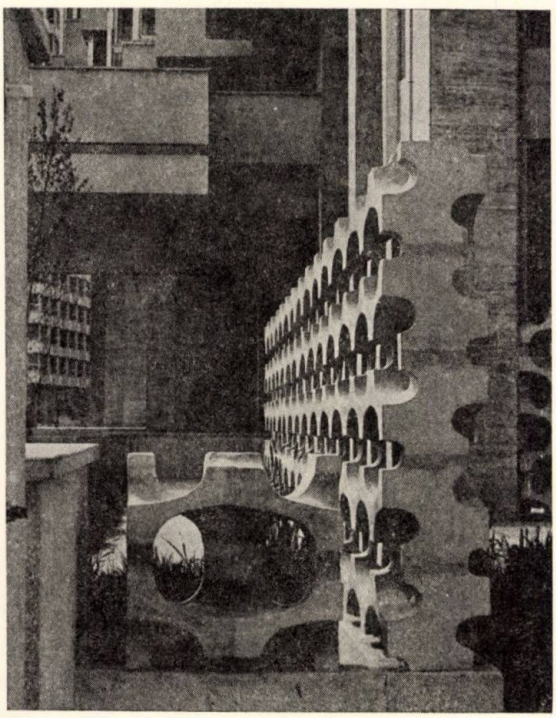
A. TRAFORURI DIN SIMILIPIATRĂ

DETALII

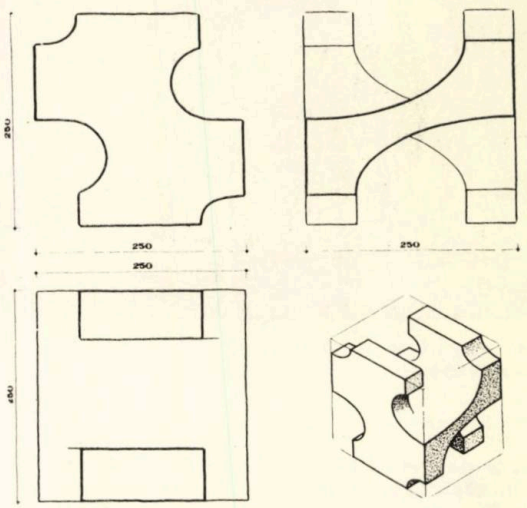
FIȘA TEHNICĂ NR. 00080

A. 1/1974

Trafor tip A executat la un hotel din stațiunea Saturn

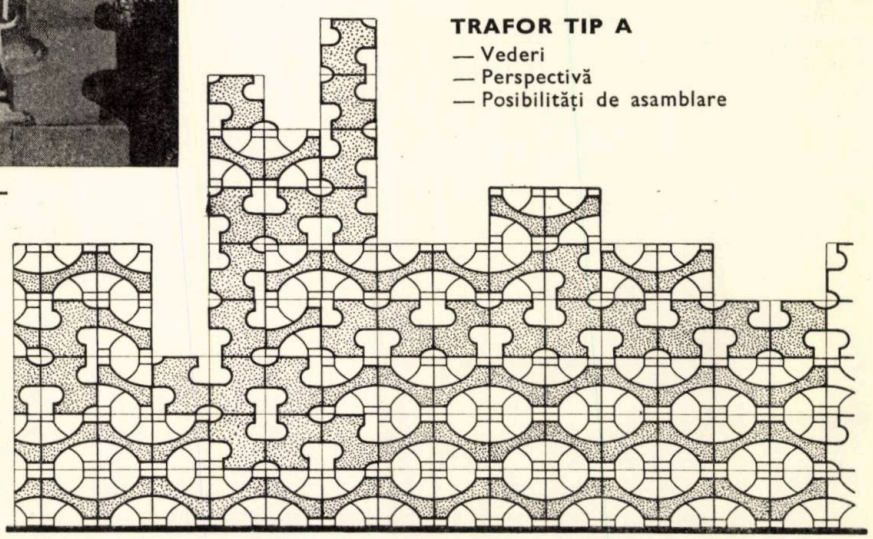


Elemente prefabricate pentru traforuri executate din praf de piatră cu ciment alb în tipare metalice, la ansamblurile de pe litoral (autor arh. Constantin Rulea).



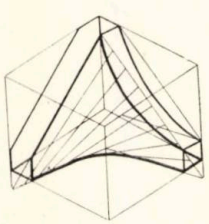
TRAFOR TIP A

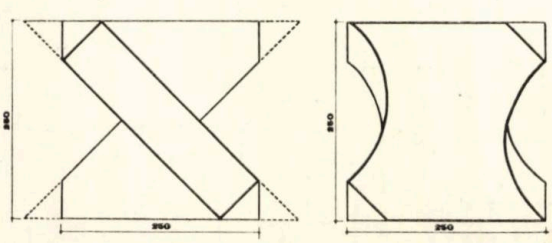
— Vederi
— Perspectivă
— Posibilități de asamblare

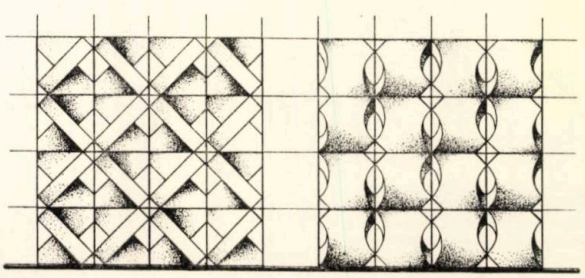


TRAFOR TIP B

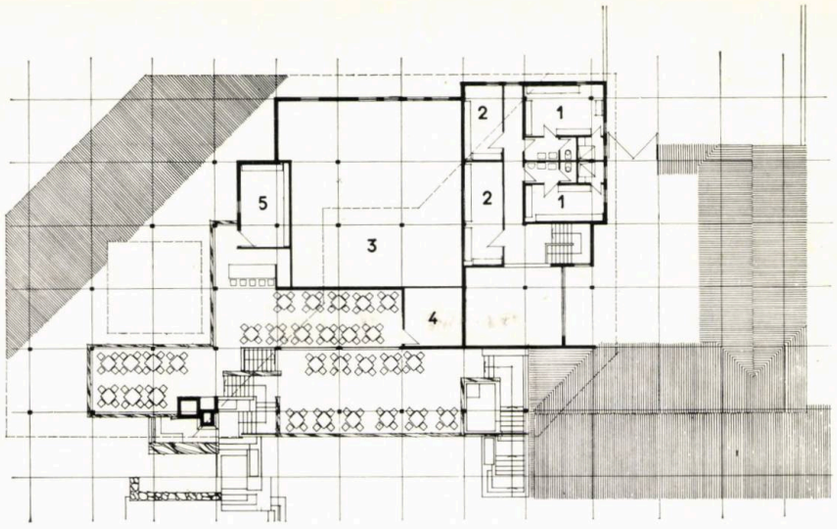
— Perspectivă
— Vederi
— Posibilități de asamblare



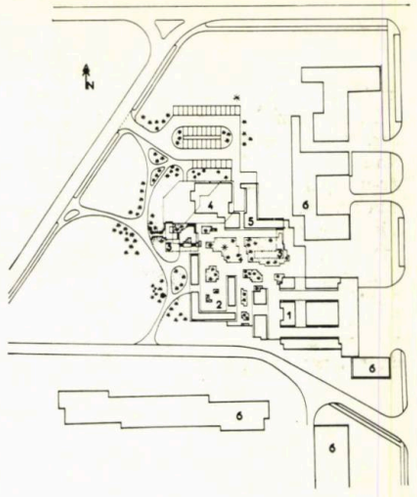




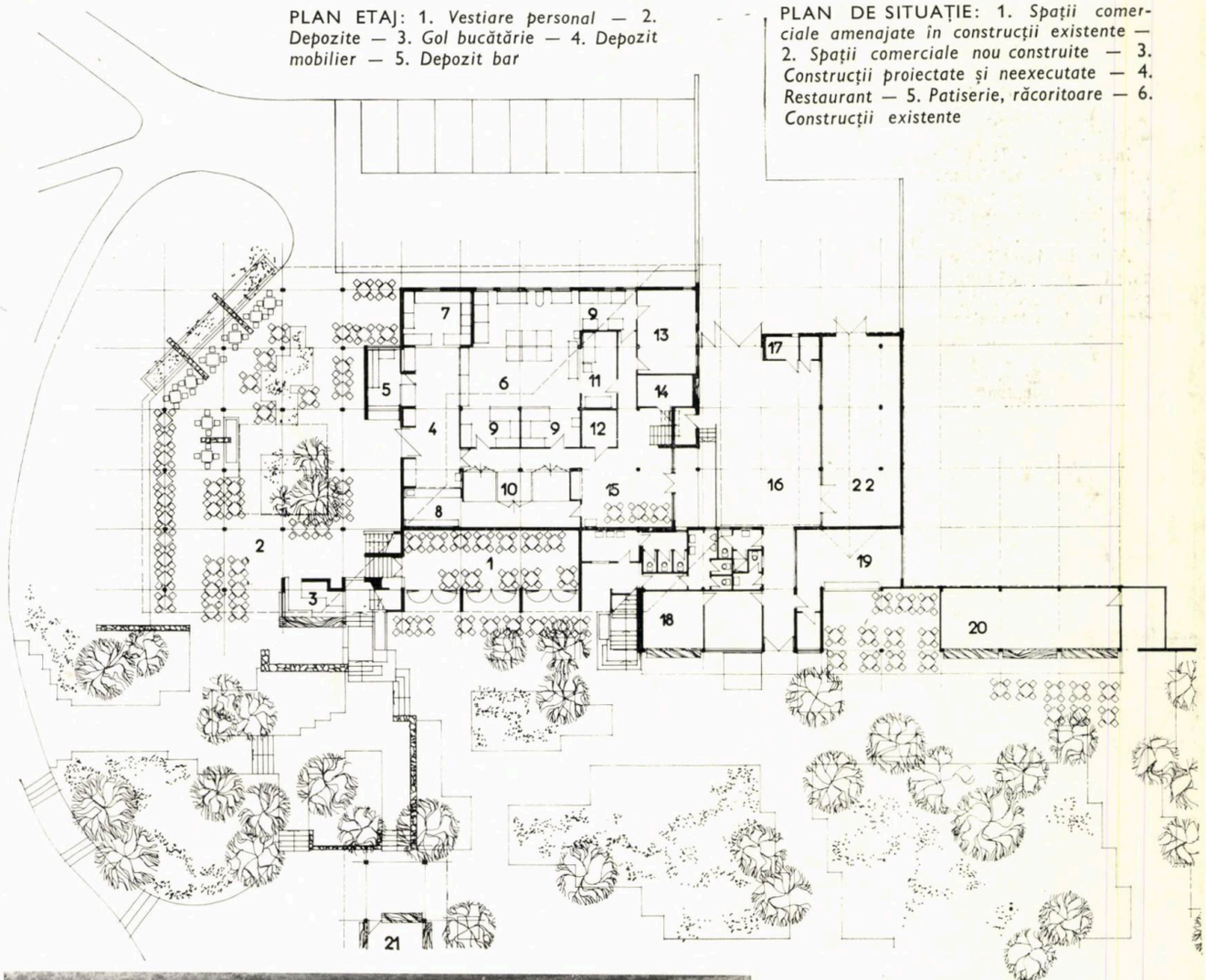
actualitati



PLAN ETAJ: 1. *Vestiare personal* — 2. *Depozite* — 3. *Gol bucătărie* — 4. *Depozit mobilier* — 5. *Depozit bar*

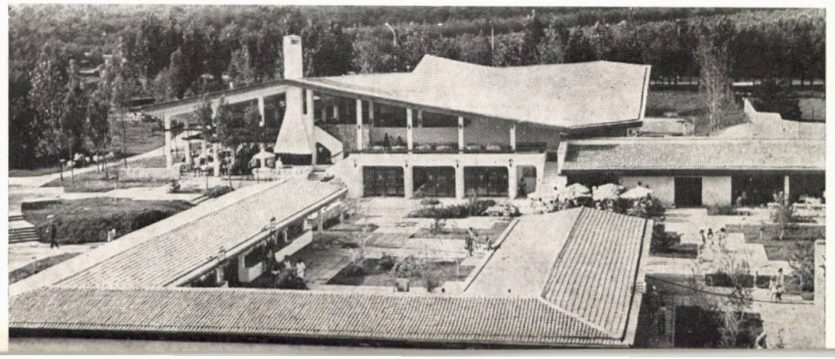


PLAN DE SITUAȚIE: 1. *Spații comerciale amenajate în construcții existente* — 2. *Spații comerciale nou construite* — 3. *Construcții proiectate și neexecutate* — 4. *Restaurant* — 5. *Patiserie, răcoritoare* — 6. *Construcții existente*



BAZARUL NEPTUN

COLECTIV DE PROIECTARE:
autor arh. **CONSTANTIN RULEA**
colaboratori: arhitecții
DAN IOANOVICI
și **MIRCEA ANANIA**



PLAN PARTER: 1. *Sală de mese* — 2. *Terasă acoperită* — 3. *Grătar* — 4. *Oficiu* — 5. *Bufet* — 6. *Bucătărie caldă* — 7. *Spălător veselă* — 8. *Băuturi* — 9. *Preparări* — 10. *Frigidere* — 11. *Spălător vase* — 12. *Cămară* — 13. *Depozit legume* — 14. *Tablou electric* — 15. *Recepție, masă personal* — 16. *Curte serviciu* — 17. *Depozit butelii* — 18. *Cafea* — 19. *Laborator patiserie* — 20. *Răcoritoare, dulciuri* — 21. *Spații comerciale* — 22. *Depozit bază*

În stațiunea Neptun a fost experimentată ideea de a se realiza o zonă comercială cu sistem de vînzare, specific bazarurilor.

În sezonul din 1971 au fost improvizate într-un parcaj acoperit cîteva magazine de acest fel. Rezultatul fiind surprinzător de bun, s-a proiectat apoi un bazar permanent cu tema amplificată.

Ansamblul cuprinde o zonă comercială amenajată în construcții existente, o zonă comercială în construcții noi și o zonă de alimentație publică (terasă-restaurant, cafenea, patiserie, dulciuri, ceainărie).

Proiectul a fost întocmit în ideea unor succesiuni de spații variate ca dimensiuni, orientare și conținut a căror parcurgere să trezească interesul neîntrerupt al vizitatorilor prin descoperirile pe care i le oferă.

În sistemul de vînzare în aer liber adoptat, marfa se oferă direct cumpărătorului, iese în întîmpinarea lui, obicei specific țărilor calde și care în sezonul de vară poate fi aplicat și la noi.

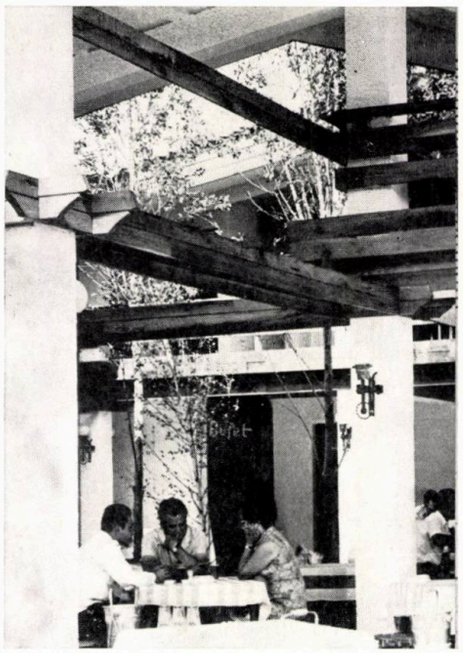
Ansamblul e dominat de terasa-restaurant care-și desfășoară spațiile pe niveluri diferite.

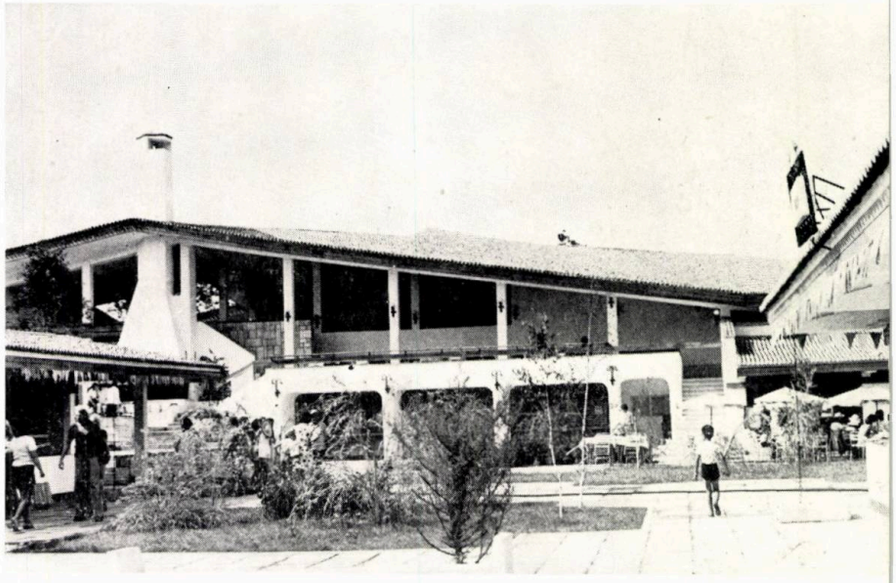
Intenția proiectanților a fost ca acoperișul să aibă o tăietură modernă, să fie realizat din prefabricate vizibile la intrados, dar acoperit cu olanele tradiționale locului.

Alburile să se plimbe în suprafețe zburate, să rotunjească muchiile, să se transforme în volume, făcîndu-le să pară uneori simple, alteori sculpturale, să fure privirea și să o conducă într-un parcurs de mare varietate. Lemnul să fie pus acolo unde este cerut; albeața zidurilor și lemnul să se alăture armonios, punîndu-se reciproc în valoare.

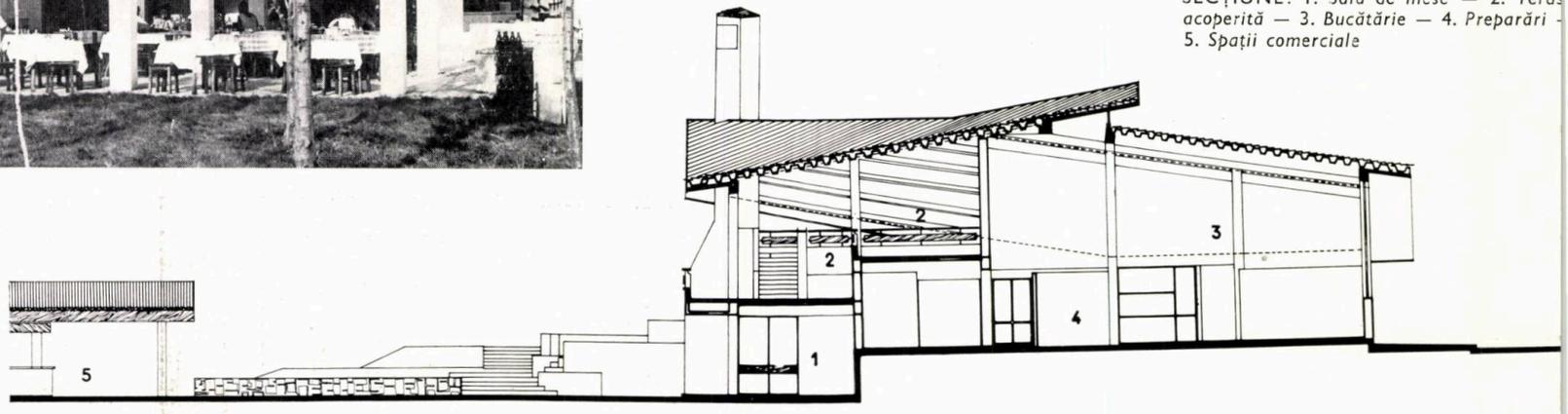
Proiectanții au încercat realizarea unei construcții contemporane, însă cu un pronunțat caracter regional.

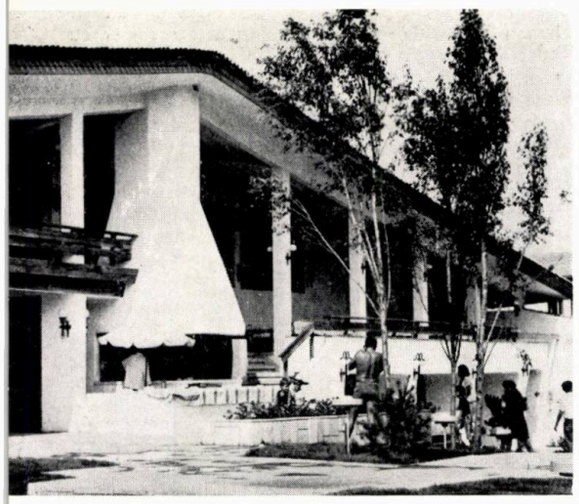
Arh. CONSTANTIN RULEA





SECȚIUNE: 1. *Sală de mese* — 2. *Teras acoperită* — 3. *Bucătărie* — 4. *Preparări* - 5. *Spații comerciale*





MUZEUL ETNOGRAFIC DIN TIMIŞOARA

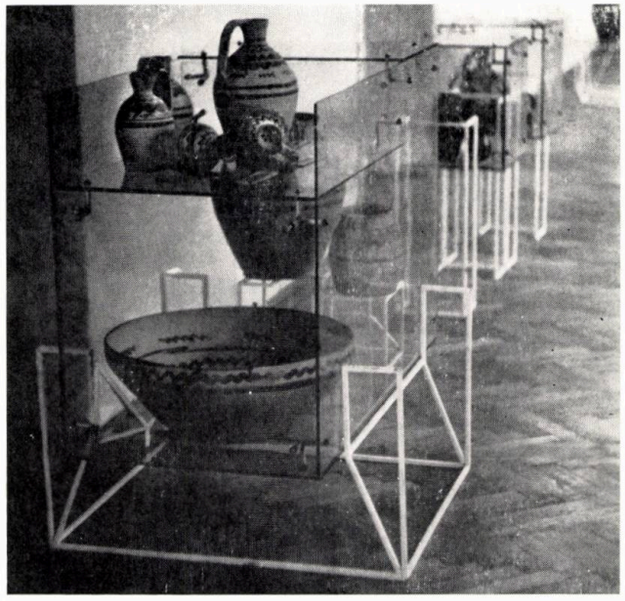
Debut

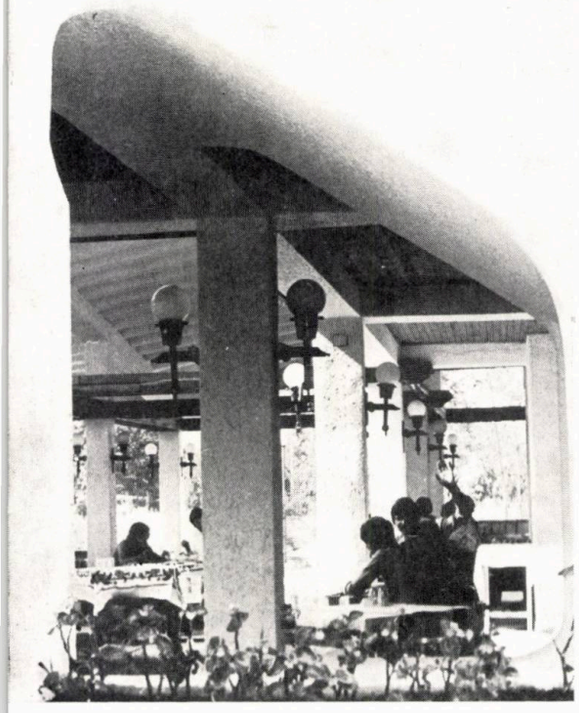
Suporturile de vase și vitrinele, în general, am căutat să le exprim într-un limbaj foarte contemporan, prin niște structuri poliedre, care reprezintă, într-un fel, pe plan plastic, timpurile noastre cu caracteristicile concentrate de civilizație. Contrastul dintre linia lor tăioasă, matematică și linia caldă a vaselor cred că le avantajează pe acestea din urmă, conferindu-le austeritate.

De asemenea, acest limbaj muzeistic sugerează o structurare a materialului, oferind în același timp o expunere dialectică a acestuia.

Preocuparea principală a fost crearea unei ambianțe unitare.

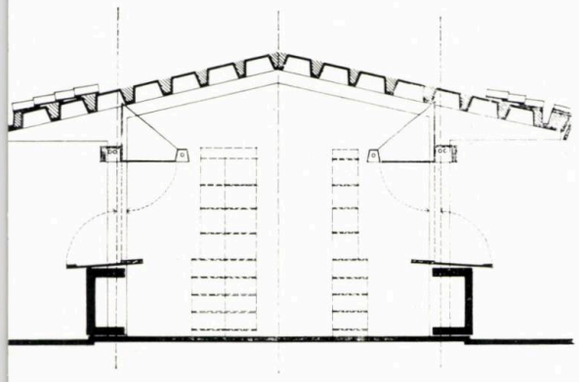
Arh. DAN CHINDA

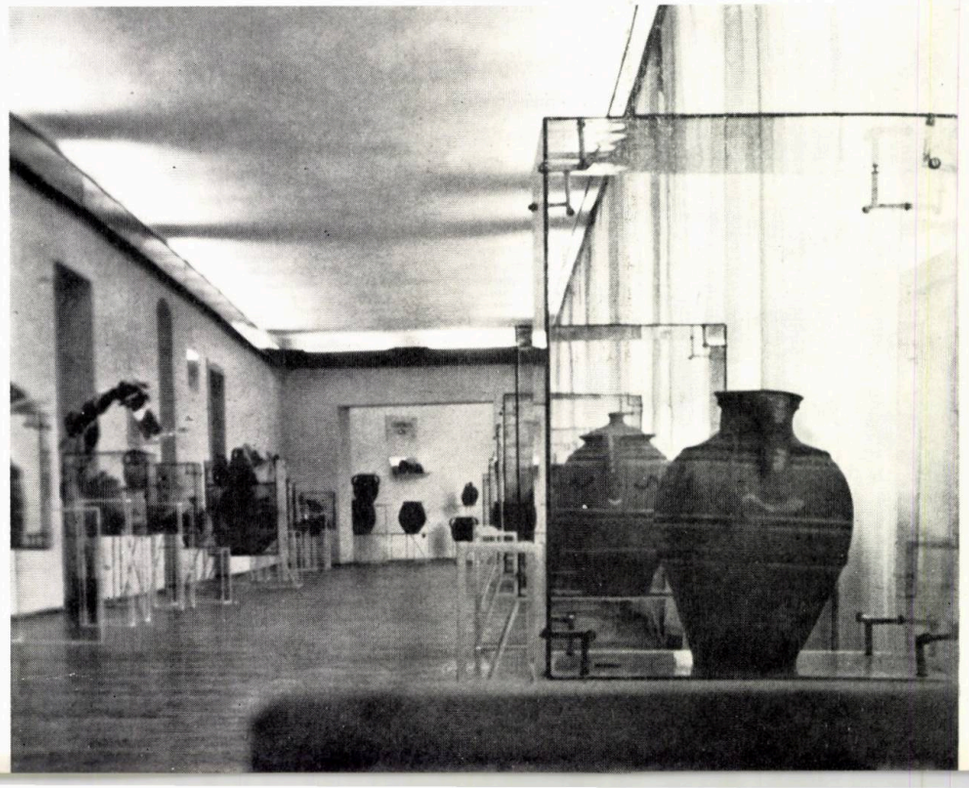


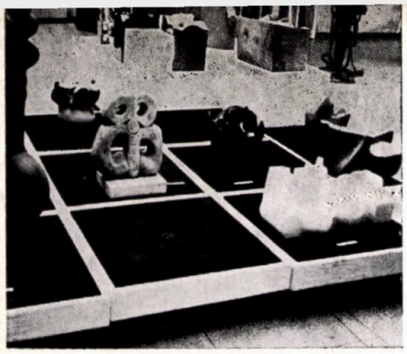


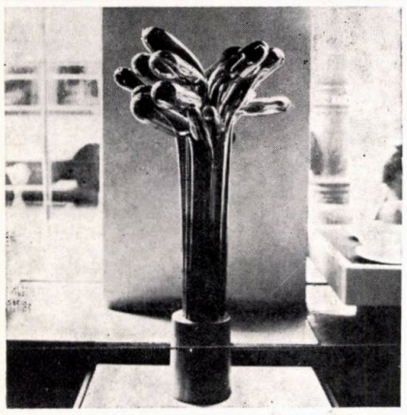
Arh. DAN HORIA CHINDA

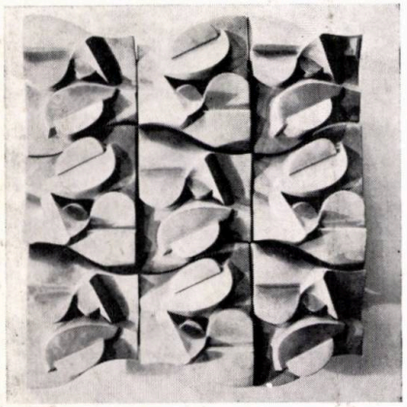
- Născut la data de 24 februarie 1944.
- Diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București în anul 1969.
- Arhitect în cadrul studioului de design al Întreprinderii « Elba » din Timișoara.
- Lucrări executate: Motel — restaurant — cazino în Timișoara; Muzeul etnografic din Timișoara; corpuri de iluminat (prototipuri, ambalaje etc.).
- Mentor și model: arh. Victor Aslan, profesorul meu, și arhitectul Louis Kahn.
- Preferințe: mă preocupă arta cu caracter social — designul. Mi se pare că este mult mai utilă estetizarea unei funcțiuni, deci arta care se consumă prin funcționalitatea ei și nu prin contemplație. Este preocuparea mea majoră. Lucrînd la « Elba » — Timișoara corpuri de iluminat, am reușit să înjghebez un mic studio de design, avînd grafician, tehnolog și în viitor un psiholog.
- Hobby: Îmi place muzica. Iubesc jazzul, deoarece această muzică mă ajută cînd creez. Tot hobby pot considera și tenisul, care îmi umple timpul liber, de destindere.











ARTA DECORATIVĂ — DESIGN — ARTA SOCIALĂ

(pe marginea Trienalei de artă decorativă de la sala Dalles)

O expoziție de artă, fie cît de modestă sau atotcuprinzătoare, personală sau colectivă, încearcă să demonstreze un stadiu, o tendință, repere, consemnează un moment al căutărilor, alteori al împlinirilor. Cu aceste gînduri — urmărind totodată să descifrăm și locul pe care și l-au cîștigat artele decorative în dialogul permanent cu publicul, cu obiectul construit sau ambianța citadină contemporană — mărturisesc că am păşit pragul « Trienalei de artă decorativă » de la Dalles.

Este evidentă intenția majorității artiștilor de a se afla — în variate ipostaze ale creației — în zona preocupărilor realizării unei arte dedicate cetății și unui consumator de artă din ce în ce mai avizat și selectiv rafinat. Preocupările și rezultatele majore din ultimii ani în domeniul arhitecturii și urbanismului, al creării unui mediu construit complex, au constituit și pentru artiștii decoratori un prilej — considerăm fericit — de a-și îndruma talentul și inventivitatea în căutarea unor sinteze plastic-funcționale, necesare în actualul context și la nivelul solicitărilor vieții sociale. Cu vervă și unitar în varietatea genurilor abordate, trienala demonstrează o posibilă sinteză artă-industrie, în propuneri inedite, chiar dacă ele nu sînt totdeauna finalizate.

Materialele cu care operează artiștii, prezente în expoziție, sînt de asemenea foarte variate: **textilele** (tapiserie, imprimeuri etc.), **metalul** (compoziții spațiale și cinetice, panouri decorative, bijuterii), **sticla** (compoziții decorative, servicii de masă, vase, lămpi), **ceramica** (compoziții decorative spațiale, vase, panouri, servicii de masă ș.a.), **lemnul** (sculpturi, elemente combinate), **piatra** (sculpturi), **pielea** (lucrări de legătorie artistică, panouri decorative); regretăm de aceea lipsa unor preocupări — de exemplu — în folosirea maselor plastice, care pot oferi un cîmp larg de investigație artistică (realizările din Franța și S.U.A. sînt semnificative în acest sens), a betonului aparent (turnat în forme sau lucrat în tehnica sablajului), a fierului forjat (care în ultimul timp a cunoscut o spectaculoasă revitalizare), toate capabile a diversifica și mai mult creația.

Pe de altă parte, faptul că în actuala expoziție sînt prezente numeroase lucrări din domeniul designului — idee la care subscriem cu toată convingerea și pledăm pentru o întrepătrundere inteligentă și sensibilă între arta decorativă (așa cum a fost înțeleasă pînă acum) și realitatea incontestabilă a designului ca artă a formelor utile — ne face să simțim lipsa preocupărilor în prezentarea unor piese de mobilier, a corpurilor de iluminat pentru interior (prea puțin reprezentate de lămpile — de altfel interesante — ale lui Florian Dumitriu și ale Smarandei Crețoiu-Brănescu), a unor elemente — chiar în formă de machete — de mobilier urban. În acest sens, credem că organizarea în viitor a unui sector lărgit rezervat designului va putea oferi o cuprindere mai convingătoare în direcția contactului permanent al artei cu industria (prototipuri pentru serii mici), în tendința legitimă de a depăși stadiul artizanal și pe cel al unicatului, folosind rațional tehnologiile adecvate. Unele realizări meritorii în cadrul recentelor manifestări de la galeriile « Art' Ind » ne-au dinamizat speranțele și au înlăturat unele incertitudini. Faptul că unii artiști specializați în alte domenii — pictură și sculptură — au abordat artele decorative ne întărește convingerea în mutațiile care s-au produs în înțelegerea fenomenului, a sensurilor multiple și posibilităților pe care le oferă artele decorative în lumea contemporană.

Trebuie să remarcăm că dominantele certe ale actualei expoziții se situează în domeniul tapiseriei, ceramicii și sticlăriei. De foarte veche tradiție în cultura românească, tapiseria a însoțit totdeauna arhitectura, integrîndu-se cu discretă demnitate interiorului. Cultivarea tapiseriei a dus la remarcabile reușite și alături de creatori consacrați, remarcăm prezența unor lucrări de subtilă originalitate (Graziela Stoichiță, Zizi Frențiu, compozițiile Anei Tamaș, Cîntecul pămîntului — Geta Vișan, lucrările lui Adrian Nicula, Doina Schor, Mariana Oloier, Florin Ciubotaru ș.a.), în care o tehnică bine asimilată și stăpînită îmbracă imagini de o surprinzătoare prospețime cromatică și compozițională, uneori delicat lirice, alteori savant viguroase. Draperiile, care pot contribui subtil la căldura și atmosfera interiorului, sînt din păcate prea puțin reprezentate; remarcăm îndeosebi propunerile Ecaterinei Teodorescu și ale Arianei Nicodim, sugerînd multiple posibilități în decorarea interiorului contemporan.

Ceramica rămîne în continuare o prezență vie în cadrul preocupărilor artei noastre decorative, fie că se referă la unicate care se pot înscrie în spațiul interior sau exterior, fie că ne aflăm în fața unor produse ale formelor utile, precum servicii de masă (semnalăm aici din nou lucrările lui Fekete Arpad, prezent și în expozițiile «Art' Ind » anterioare, personalitate bine conturată a designului în domeniul ceramicii de serie, consecvent în realizarea fără concesii a sintezei formă-funcțiune). Timidă și singulară, jardiniera ceramică a Ceciliei Cuțescu-Storck — simplă și de efect ar putea deschide perspective interesante pentru o gamă diversificată a acestui element, frecvent în obiectul și cadrul construit, în parcuri, grădini, scuaruri. Panourile decorative ceramice — dintre care remarcăm plasticitatea celui realizat de Viorica Colpacci sau caligrafia elegantă a celui propus de Imola Iakobos-Olșefschi, pot oferi în continuare un domeniu al unor opere majore integrate arhitecturii.

Metalul, încă nu îndeajuns explorat la adevărata sa valoare potențială, este prezent prin propunerile lui Gheorghe Tofan (panouri decorative din aluminiu eloxat) Romeo Ambrozie Zamfirescu (Compoziție), piesele cinetice ale lui Horia Mircea Asciu și Bela Szakats (interesante ca rezolvare și modalități de folosire a materialului). Compozițiile spațiale cinetice însoțite cu efecte luminoase — realitate plastică incontestabilă în ambianța urbană contemporană — ar merita însă căutări mai substanțiale decît pînă acum.

Sticla este reprezentată cu vervă și fantezie în compozițiile spațial-decorative ale lui Dan Băncilă (Omagiu, Sensuri), Eugenia Enescu-Barac (Omagiu), Constanța Dogeanu (Vase, Dialoguri) sau în prototipuri pentru producție de serie ale lui Constantin Matei Negreanu (serviciu de vin), Constantin Popescu (serviciu de pahare), Monica Scurtu-Damian (cu o variată gamă de garnituri de pahare, sticle, farfurii, vase de bucătărie) sau serviciile de masă din faianță glazurată ale Luciei Neagu. Există aici suficiente sugestii pentru o producție de calitate a formelor utile, de valoare certă și, considerăm, competitive în confruntări internaționale de prestigiu.

Ni se par pline de perspective propunerea compozițională a panoului decorativ realizat în intarsii de piele semnat de Alice Kopes Ivănceanu sau, de exemplu, Floarea (în piatră) a lui Ion Lungu, abstractă dar lipsită de rigiditate, care, la alte dimensiuni, poate colabora cu arhitectura într-un spațiu complex organizat.

Enumerările nu epuizează nici pe departe bogăția materialului actualei expoziții; consemnarea unor realizări este făcută numai în intenția de a sublinia fructuoasa varietate a creației artiștilor decoratori din țara noastră. Ne aflăm — după o perioadă de intense căutări și frămîntări, sesizate în precedenta expoziție de acum cinci ani și în numeroase expoziții personale și de grup — în plin fenomen de cristalizare (mai ales în privința tapiseriei, ceramicii și sticlei) și de multiple deschideri spre împliniri viitoare, întărind prestigiul atins de arta decorativă românească.

Trienala — pe care am dori-o anuală — îndeamnă la o continuă meditație asupra valențelor unei arte sociale de larg ecou și complexe afirmări în cîmpul relației om-cadru-tehnică-artă.

Arh. SIMON JULMAN

UTIL FRUMOS

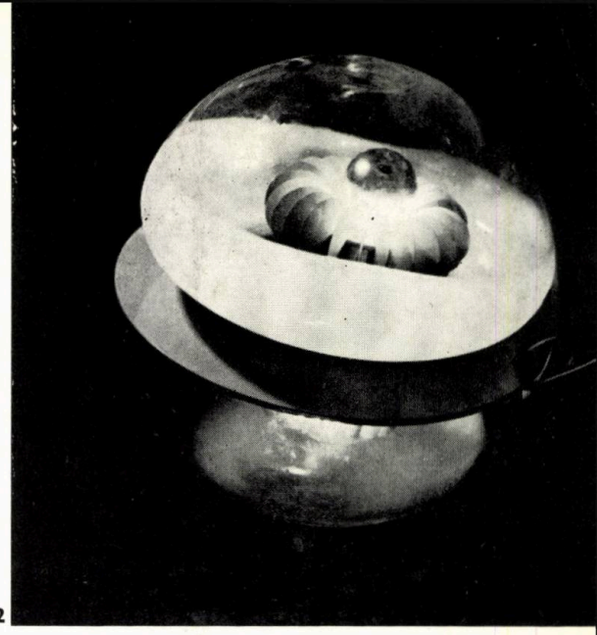
Am ales din lucrările Trienalei de artă decorativă cîteva care ar însemna răspunsul artiștilor plastici, al unor arhitecți chiar, la tematica acestei rubrici.

Variate ca destinație, tehnici de obținere și materiale, aceste unicate sînt tot atîtea rezultate pozitive ale preocupărilor artiștilor de a îmbunătăți conținutul unor spații publice sau private.

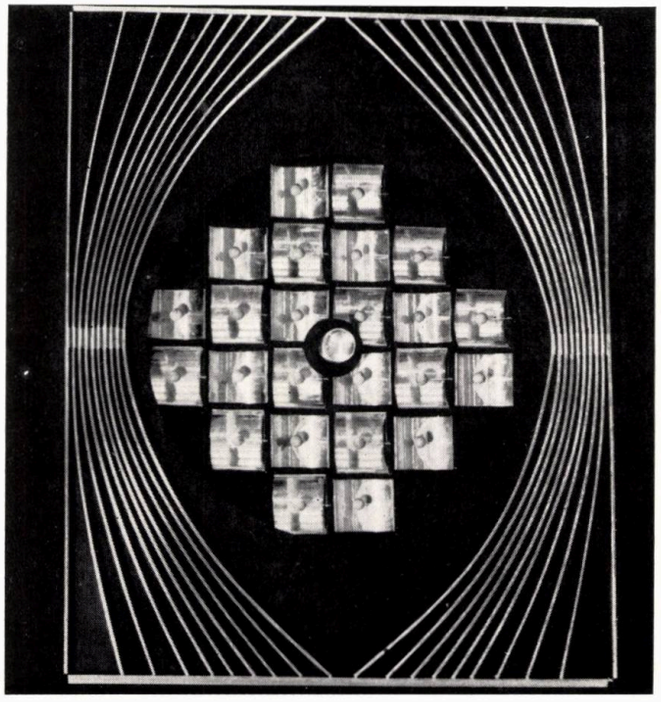
Rezultate pe care, fără a se deprecia munca creatorului, le-am dori parcă multiplicate.

Arh. ALBA DELIA POPA

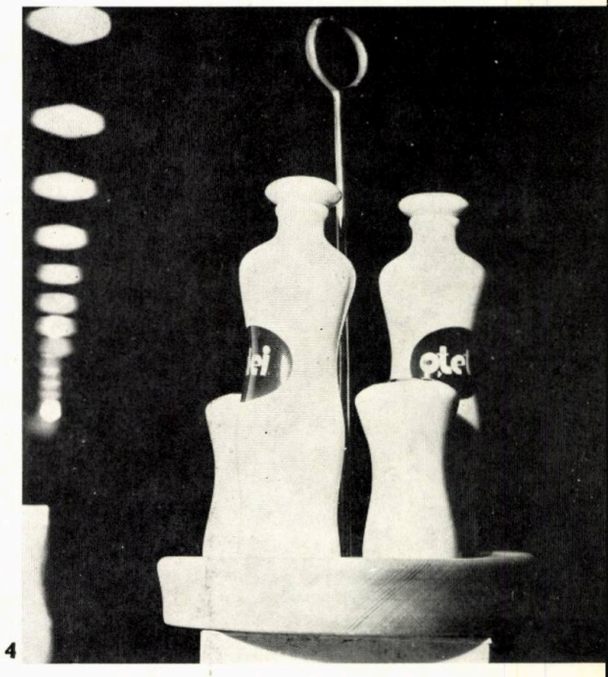
1



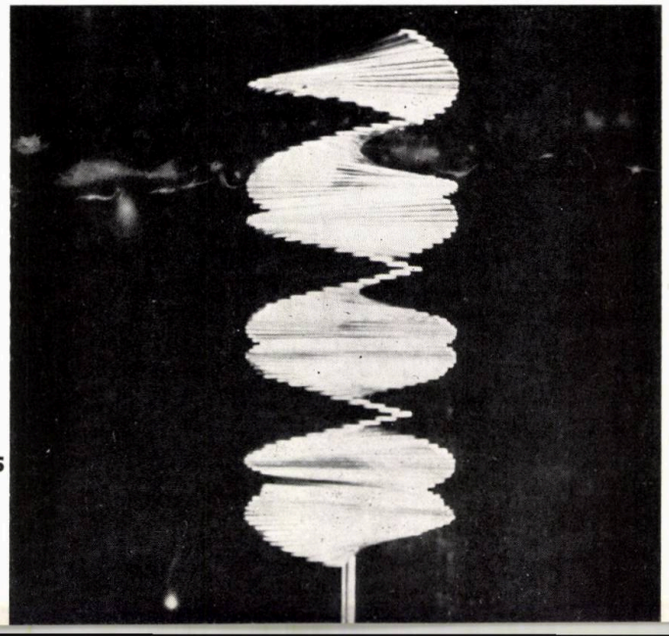
2



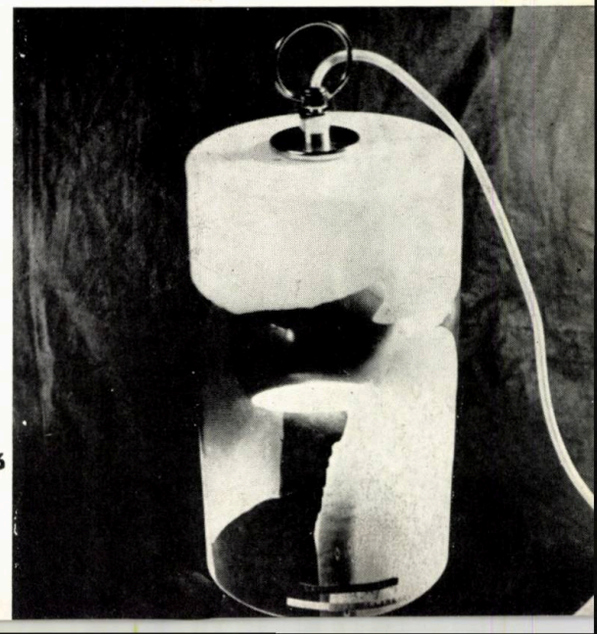
3



4

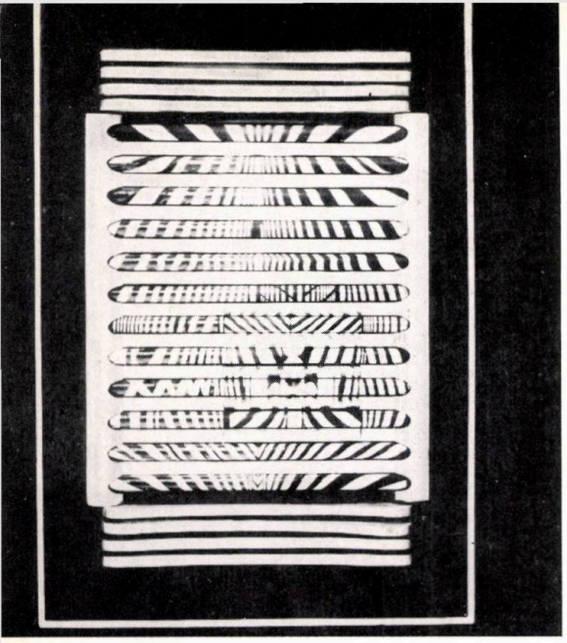


5

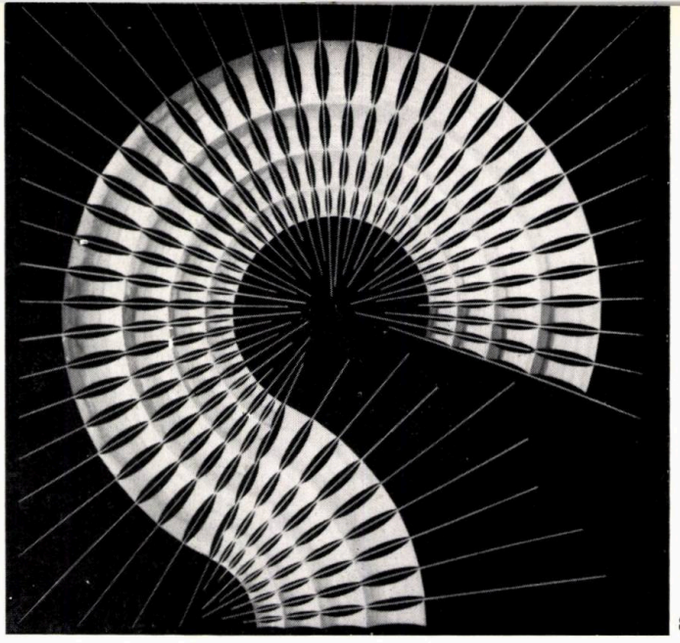


6

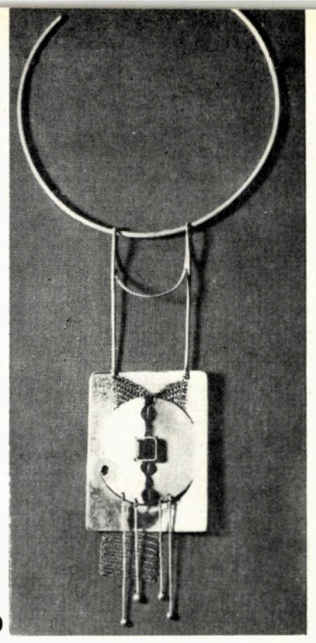
1. Recipiente de porțelan alb și colorat: roșu, albastru, portocaliu — autor: SVINTU RODICA
2. Lampă de sticlă și metal — alb-portocaliu — autor: FLORIAN DUMITRIU
3. « RECOMPUNERE », compoziție cinetică — construcție mixtă: aluminiu, lemn, sticlă — autor: ASCIU MIRCEA HORIA
4. Garnitură pentru condimente, porțelan — autor: CRĂCIUN EDITA MARGARETA
5. Compoziție spațială, cinetică — autor: SZAKATS BELA
6. Lampă de metal și sticlă — autor: FLORIAN DUMITRIU



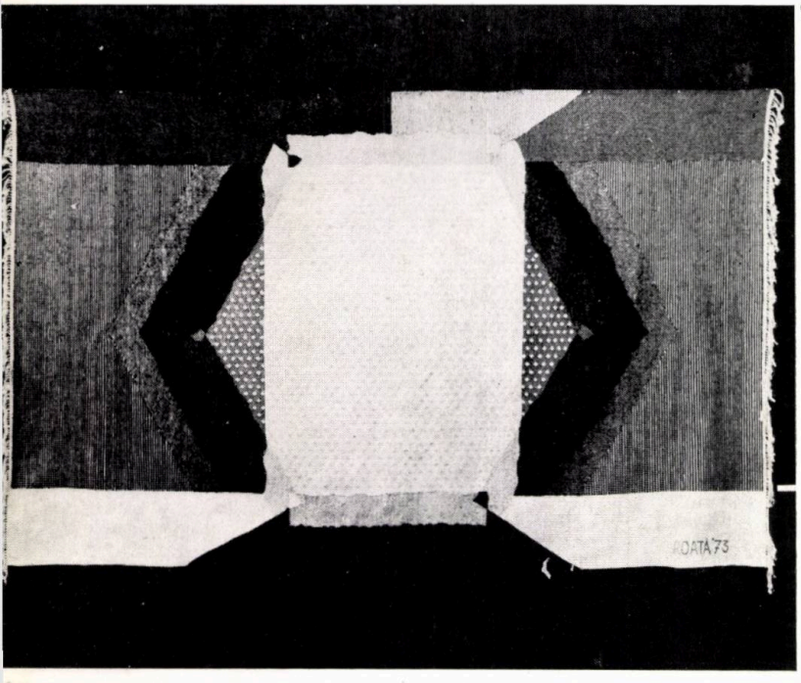
7



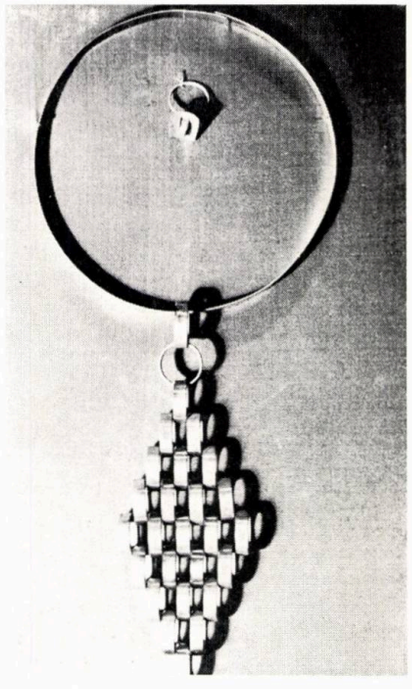
8



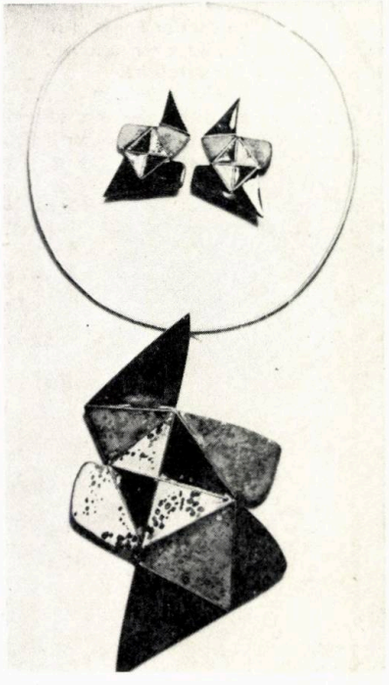
10



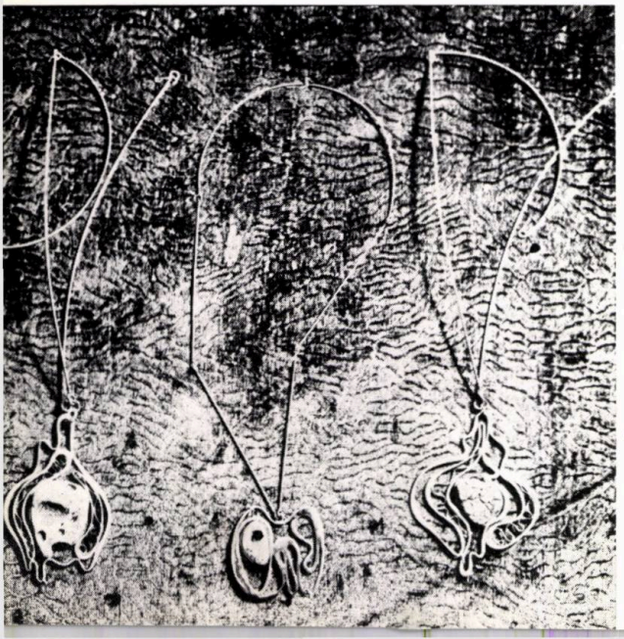
9



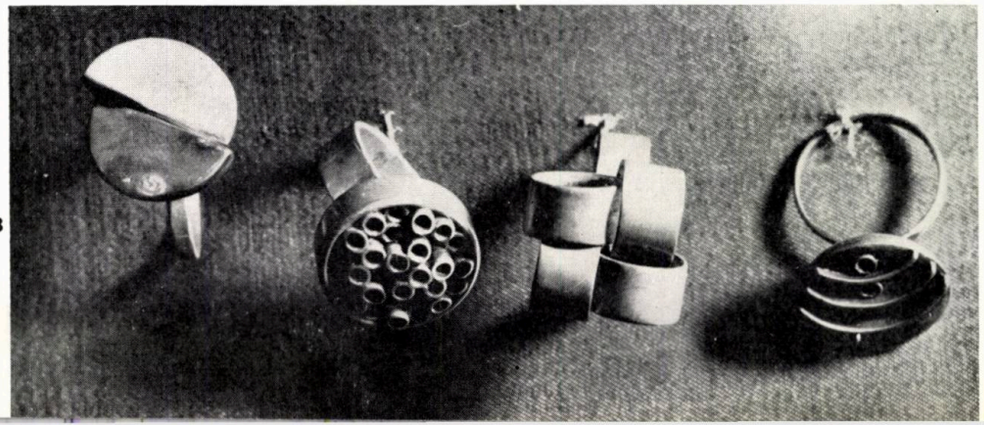
12



11



14



13

7. « OBSESIE », construcție mixtă — autor: ASCIU MIRCEA HORIA
8. « INDUSTRIAL », panou de aluminiu și lemn — autor: TOFAN GHEORGHE
9. « MARELE CER », tapiserie — autor: TOMA ROATĂ
10. Colier de argint — autor: FLORICA CIOCÎLTĂU
11. Colier și clipsuri de metal emailat — autor ECATERINA DRĂGHICI
12. Colier și inel de metal — autor: FLORICA CIO CÎLTĂU
13. Inele — autor: FLORICA CIOCÎLTĂU
14. Coliere de argint cu piatră naturală — autor DORU COADĂ

corespondenta

Arh. Mircea Enache

Studiul teoretic și proiectarea unei noi comunități în apropierea orașului Boston (S.U.A.)

Un număr important de studii au fost dedicate de specialiștii americani abordării în sistem a noilor dezvoltări cu caracter urban. În acest sens, proiectarea în sistem este definită ca studiul și integrarea rațională a sistemelor fizice ale comunității, cum ar fi terenul și mediul fizic ambiental, transportul, dotările și activități importante, ca: muncă, învățămînt, comerț, recreație. Evaluarea fiecărui sistem fizic și de activități în parte se face pe baza principiilor analizei sistemelor, prin confruntarea cu un set de obiective și criterii pentru a se ajunge la un proiect optimizat, complex și integrat.

În cazul dezvoltării noilor comunități există trei tipuri de bază de sisteme:

1. noua comunitate ca artefact fizic;
2. procesul de proiectare și de decizie necesar pentru a pune acest artefact în operă;
3. mecanismele și procesele de management necesare operării artefactului după punerea lui în funcțiune.

Toate aceste trei sisteme trebuie proiectate. Proiectarea lor trebuie să se facă împreună încă de la început, întrucît conceptele de la nivelul procesului de determinare a formei fizice modifică relațiile din cadrul celorlalte două sisteme.

Studiul care este prezentat aici constituie un efort de explorare a proiectării fizice, ecologice și sociale optime a unei noi comunități compacte, constituite din populație cu venituri mijlocii și modeste. Studiul a fost întocmit de un colectiv foarte larg de specialiști de la Universitatea Harvard din Cambridge, S.U.A. Noul oraș propus ar urma să constituie un prototip și o alternativă posibilă față de cele două opțiuni actuale din Statele Unite în materie de mediu construit urban: zona intraurbană în decădere accentuată și suburbiile dezvoltate haotic și necontrolat.

Noua comunitate propusă a fi construită în apropierea Bostonului și a cărei populație totală ar fi de 200 000 de locuitori, trebuie să răspundă cerințelor de educație și cultură, să faciliteze contactele sociale și să permită utilizarea constructivă a timpului liber. Întregul proiect constituie o tentativă de coordonare a sistemelor fizice cu programele sociale și economice. Orașul, în dezvoltarea lui, trebuie să răspundă modificărilor sociale și economice care intervin printr-o varietate de expresie și scară, păstrînd în același timp consistența funcțională și ordinea vizuală în toate etapele de dezvoltare.

1. Populația și densitatea globală

Populație: 200 000 de locuitori, într-o regiune cu o populație totală de 500 000 de locuitori.

a. Zonele rezidențiale + nucleul central	600 ha
b. Artere de circulație	200 ha
c. Spații libere (60%)	1 200 ha
TOTAL	2 000 ha

Pentru comparație, orașul nou Columbia Maryland, situat între Washington și Baltimore, este prevăzut să aibă în final 100 000 de locuitori pe o suprafață totală de 6 000 ha. În consecință, densitățile globale sînt 100 loc./ha la noul oraș studiat aici și 17 loc./ha la Columbia.

2. Baza economică regională

Baza economică este constituită de companii financiare și bancare puternice și de industrii orientate spre știință, ceea ce duce la un necesar de muncitori cu un înalt grad de calificare și la o pondere deosebită acordată problemelor învățămîntului (învățămînt general, tehnic și de reciclare).

Locuri de muncă: 69 000
Distribuția forțelor de muncă:
23 000 în nucleul central
23 000 în servicii locale
23 000 în regiune

Din totalul de locuri de muncă, 30% vor fi ocupate de navetiști. În douăzeci de ani de la începutul dezvoltării noii așezări, activitățile orientate spre schimb — comerț, finanțe, servicii, administrație, transport și construcții — vor folosi 68% din forța de muncă rezidentă.

3. Viața comunitară: aspecte ecologice și sociale

Noua comunitate combină trăsături ale modului de viață urban, suburban și rural, ceea ce a impus un studiu atent al cerințelor biologice de bază și al sistemelor ecologice care intervin în proiectare. S-a încercat păstrarea echilibrului între viața vegetală și animală și viața oamenilor în condițiile unei mari densități de locuire.

Deșeurile au fost considerate în sistem închis. Mediul construit urban de mare concentrare a fost echilibrat de mediul natural înconjurător: păduri, lacuri, rîuri. Au fost studiate foarte atent cerințele senzoriale ale omului ca individ, necesitățile sale teritoriale și proxemice, necesitatea asigurării liniștii și intimității, eliminarea sau reducerea la minimum a poluanților, zgomotului etc. Studiile s-au bazat pe cercetări extinse întreprinse în Statele Unite în domeniul efectelor sociale ale supraaglomerării și ale locuirii în condiții de mare densitate. Un număr mare de discipline au contribuit la definirea noii comunități ca un sistem ecologic complex.

Toate activitățile comunității sînt legate de un sistem de transport, diagrama din figura 4 identificînd sistemele de deplasare care sînt posibile luînd locuința ca punct de plecare. Automobilul este folosit exclusiv pentru deplasarea în afara orașului, în regiune, pentru muncă, cumpărături sau recreație. Automobilul nu este considerat un mijloc de transport eficient pentru deplasările în interiorul comunității. Deplasările intraurbane asigură legătura între zonele rezidențiale și nucleul central urban cu dotările comerciale majore.

Dotările zonelor de locuit sînt cele care generează activitatea comunității. Coordonarea tuturor serviciilor se va realiza de la un centru de informare.

4. Necesarul de locuințe

Studiul locuințelor a fost realizat prin analiza necesităților diferitelor tipuri de gospodării în ceea ce privește partiul respectiv. Spațiul locuibil necesar a fost luat în funcție de mărimea familiei, venitul și structura ei de vîrstă, considerînd în același timp și aspectele sociale și etnice ale grupurilor care vor face parte din comunitate.

Specialiștii care au elaborat studiul și-au manifestat unanim convingerea că toate calitățile proprii zonelor rezidențiale cu densități reduse, ca, de pildă, scara, intimitatea, siguranța pentru copii, iluminarea și ventilarea corectă, pot fi asigurate și în condiții de mare densitate printr-o proiectare atentă și abilă, care să țină seama de toate sistemele care compun un nucleu de viață socială. Din punctul de vedere al aspectului fizic este necesară realizarea unei mari varietăți a unităților de locuit; astfel, se propun locuințe rezolvate în blocuri de apartamente, duplexuri, locuințe înșiruite, locuințe covor etc.

Față de densitatea de locuire pe oraș de cca 100 loc./ha, densitatea netă a diverselor zone rezidențiale variază între 207 și 705 loc./ha.

Distribuirea densității:

	ha	loc.	unit. de locuit	unit. de locuit/ha
Pateul central	115	51 700	15 000	135 u/ha
Zonele de locuit înconjurătoare				
densit. înaltă	73	24 000	6 900	92 u/ha
densit. joasă	67	13 900	3 700	55 u/ha

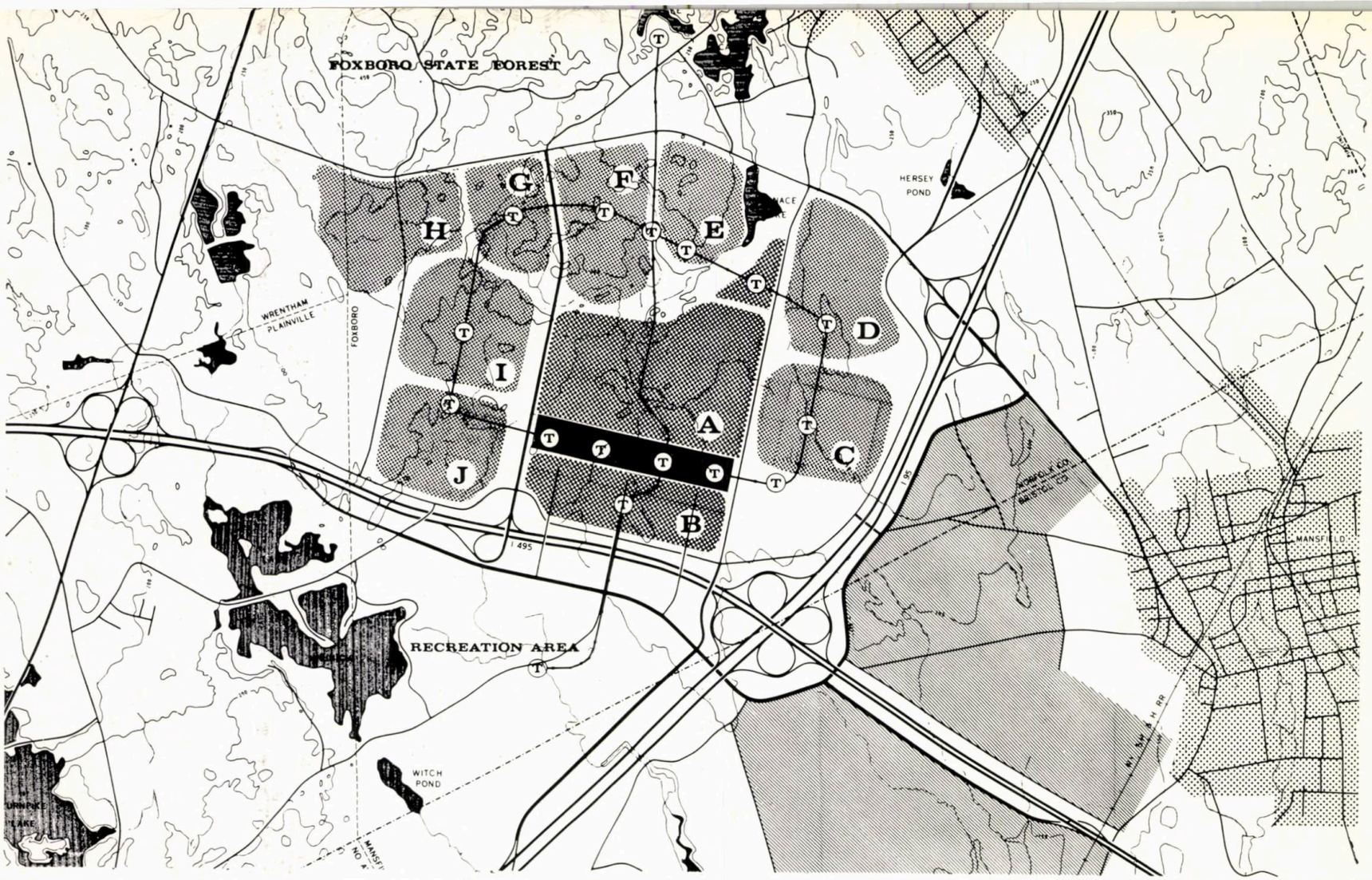
5. Nucleul central — centrul de servicii regional

Nucleul central va servi o populație de 300 000 de locuitori în regiune + 200 000 locuitori ai orașului = 500 000 de locuitori. Funcția sa este aceea de schimb de bunuri, idei, servicii și informații și de centru de luare a deciziilor. Acest centru de formă liniară, cu o lungime de 1300 m, are o suprafață de 520 000 m², din care 220 000 m² sînt destinați activității comerciale. Sînt de asemenea prevăzute parcaje pentru 5 000 de automobile.

Elementele centrului sînt (fig. 7): 1. locuințe; 2. oficiu poștal central; 3. bibliotecă; 4. teatru; 5. clădire de birouri; 6. primărie; 7-10. centru de educație; 8. centru de informații; 9. magazine universale; 11. galerie vitrată; 12, 13, 15. dotări de învățămînt; 14. piață publică; 16. autogară.

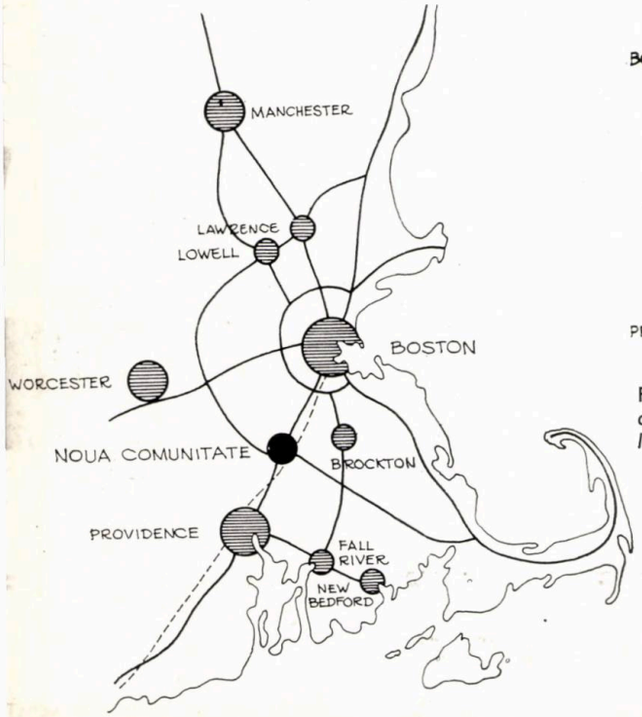
6. Proiectarea propriu-zisă demonstrativă și experimentală

Proiectarea propriu-zisă a orașului este o încercare de a coordona un număr de



May 1968: General Land Use Plan

Fig. 2. PLAN DE SITUAȚIE



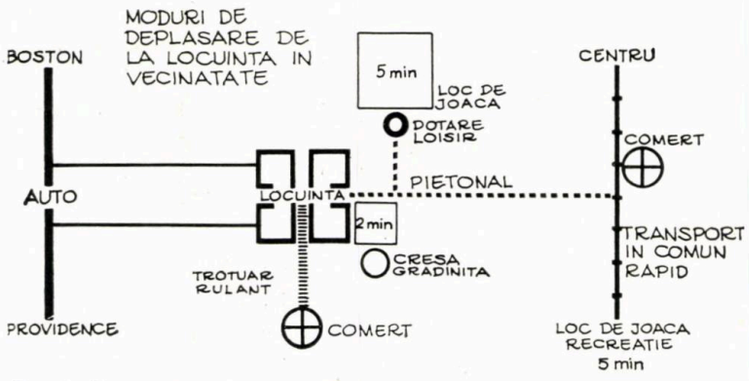
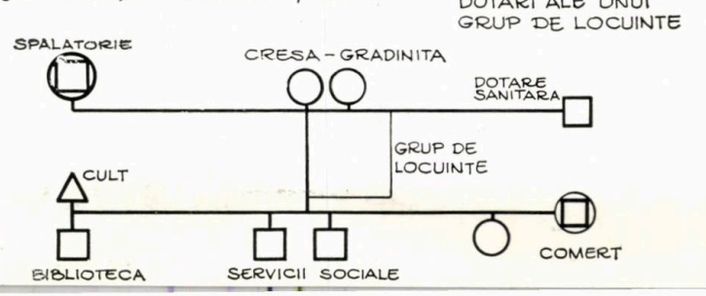


Fig. 1. *Noua comunitate este propusă a se dezvolta la cca 50 km sud-vest de Boston, lîngă o intersecție de autostrăzi importante.*



subsisteme într-o formă care să asigure o creștere și o modificare continuă a organismului urban. Țesutul urban este punctat de structuri speciale, clădiri înalte și spații verzi. Toate elementele sistemelor de spații adaptate activităților sînt organizate de rețeaua de transport și de spații verzi. Ierarhia de sisteme de transport nu este rigidă; în special la nivel pietonal opțiunile și alternativele beneficiarilor sînt numeroase. Densitatea de construcție, ierarhia și separarea mijloacelor de transport conflictuale asigură tuturor categoriilor de vîrstă ale populației o participare activă la activitățile comunității.

Sistemul de transport este format din:

— sistemul pietonal;

— trotuare rulante (unități de 200 m lungime) pentru pateul central cu densitate mare;

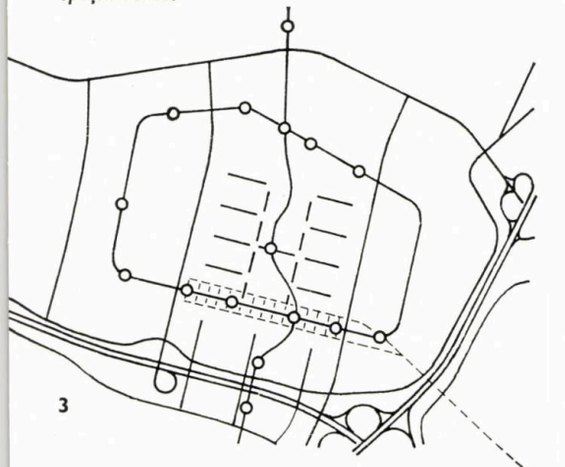
— sistem de transport în comun: monorai cu capacitate 6 300 persoane/oră,

Fig. 4 DIAGRAMA SISTEMELOR DE DEPLASARE

1

2

Fig. 3. SISTEMUL DE CIRCULAȚII
1. *Volumul traficului auto pe străzile principale; 2. Transport în comun rapid; 3. Trotuarele rulante și transportul în comun rapid 4. Circulația pietonilor și sistemul de spațiu verde.*



3

4

(000 FT.) 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

(MIN. WALK) 10 20 30

N

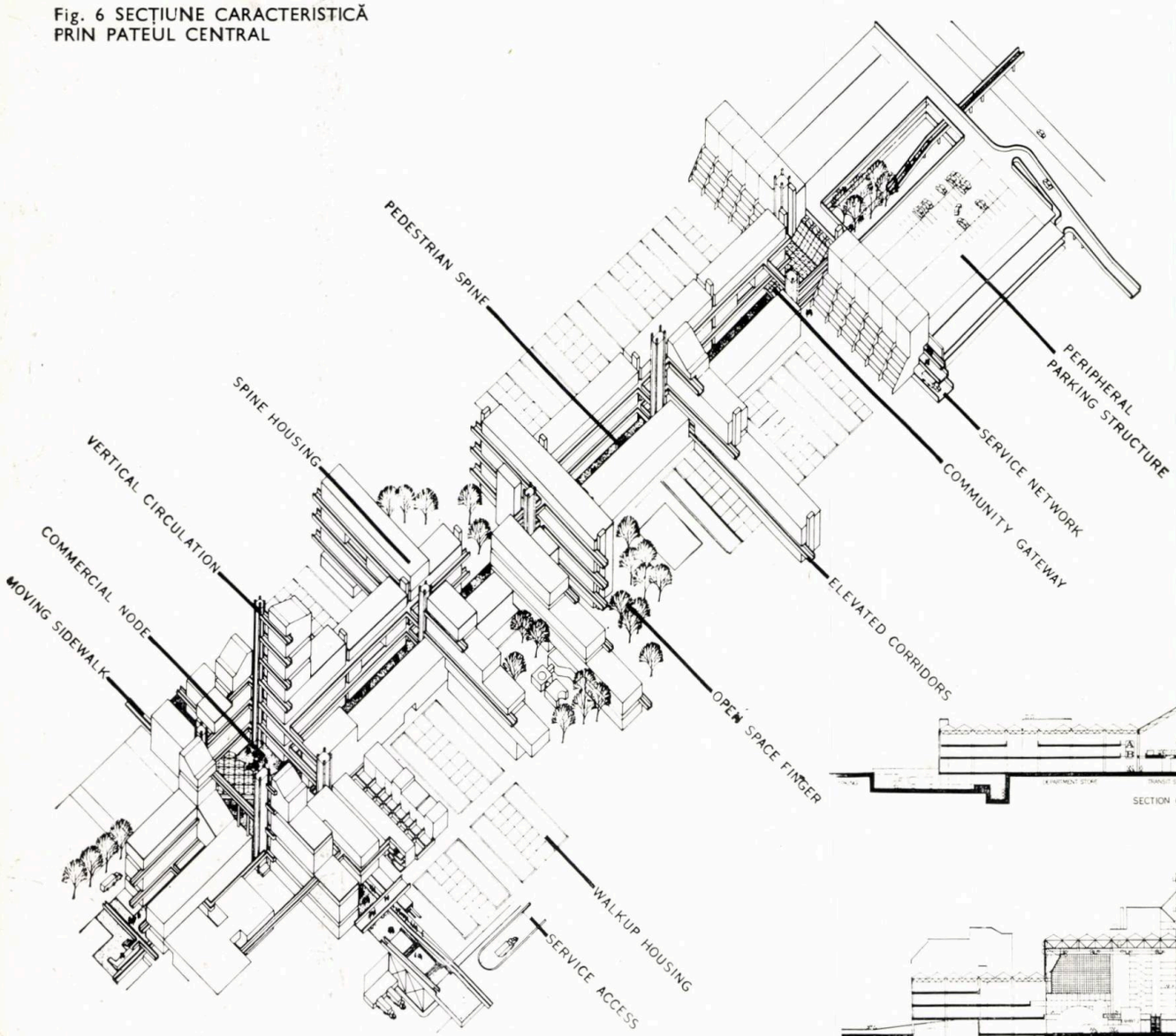
JUNE 1968

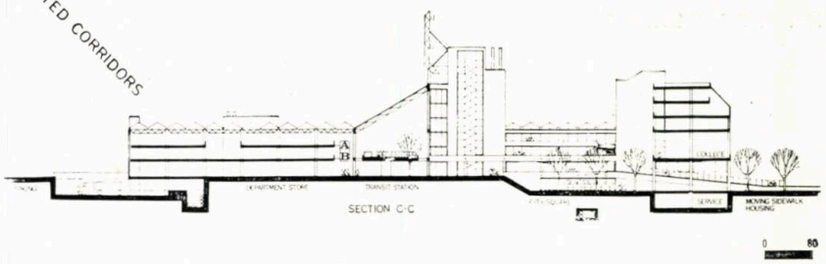
ILLUSTRATIVE SITE PLAN

NEW COMMUNITIES PROJECT HARVARD UNIVERSITY GSD
HUD, URBAN PLANNING RESEARCH AND DEMONSTRATION PROJECT (MASS PD-3)

Fig. 5 PLAN DE SITUAȚIE DETALIAT

Fig. 6 SECȚIUNE CARACTERISTICĂ
PRIN PATEUL CENTRAL





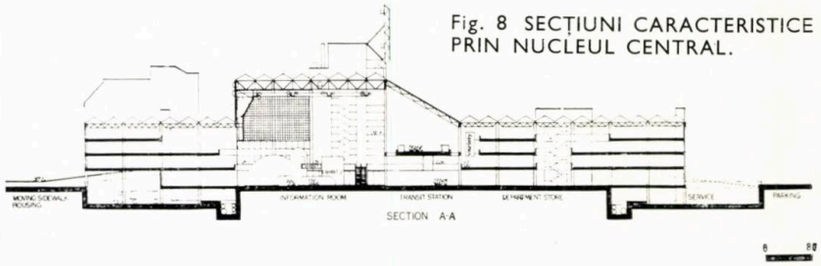
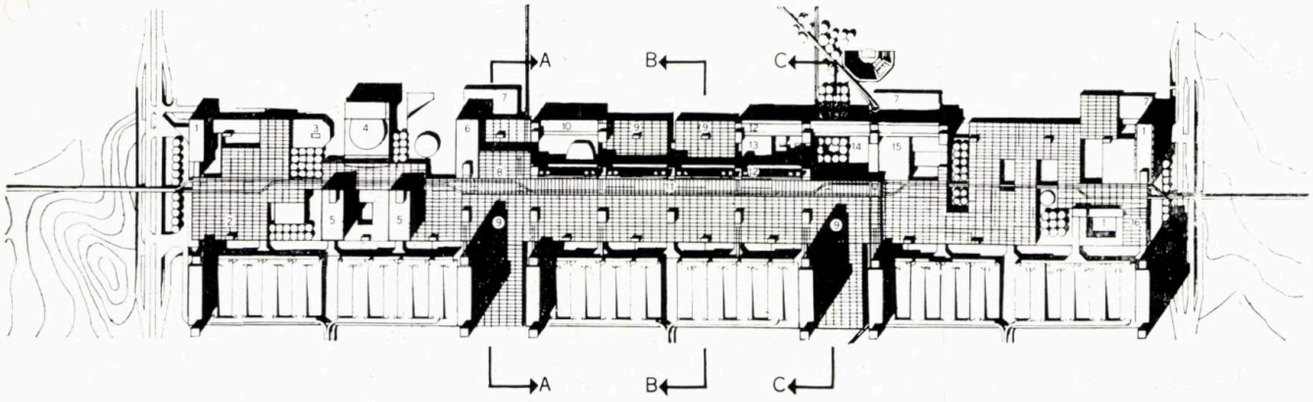


Fig. 8 SECȚIUNI CARACTERISTICE
PRIN NUCLEUL CENTRAL.



· Roof Plan

Fig. 7. NUCLEUL CENTRAL, ADMINISTRATIV,
CULTURAL, COMERCIAL

0 300

care leagă zonele rezidențiale periferice între ele, precum și cu nucleul central administrativ, cultural și comercial;

— automobile;

— autobuze (pentru legăturile cu regiunea).

Fiecare zonă a orașului are o formă optimă pentru funcția ei în relație cu întregul. Structura de tip compus se dezvoltă în adîncime, oferind o varietate de spații urbane perceptibile într-o deplasare secvențială de la periferie spre centru.

Pateul central ar urma să cazeze cca 51 000 de locuitori, la o densitate globală de locuire de 450 loc./ha. Densitatea mare permite parcurgerea pe jos a distanței pînă la periferia pateului în maximum 12 minute. Vehiculele de serviciu și de urgență folosesc sistemul de circulație pietonal.

Zonele rezidențiale periferice cuprind între 10 000 și 24 000 de locuitori, avînd densități de 200 pînă la 325 loc./ha. Distanța maximă de parcurs pe jos pînă la stația de transport în comun este de 6 minute.

O atenție deosebită s-a acordat, de asemenea, problemelor legate de posibilitățile de realizare efectivă a orașului propus, studiindu-se costurile, modul de finanțare, baza economică de dezvoltare a orașului, precum și structurile administrative necesare funcționării lui. Realizarea în etape s-ar face astfel:

Etapa I: Centrul de servicii regional 50 000 m²
9 500 de locuitori în pateul central

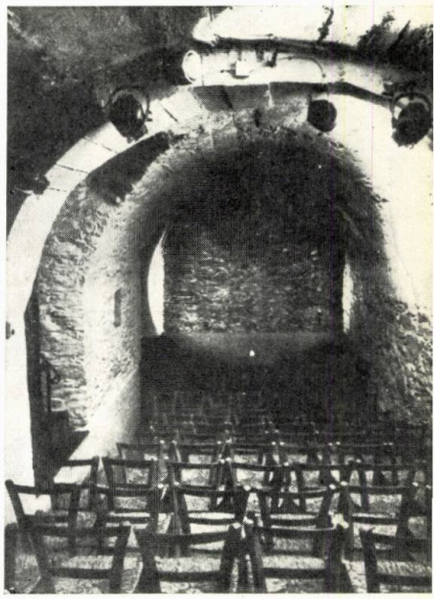
Etapa II: Încă 9 600 de locuitori
Dezvoltarea sistemului de transport în comun

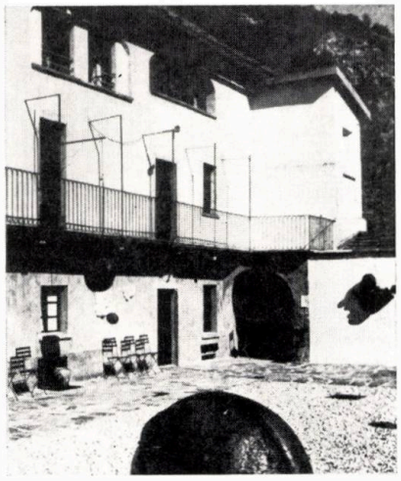
Etapa III: 163 000 de locuitori

Etapa IV: 200 000 de locuitori

cadran

ÎNTR-UN SAT ITALIAN

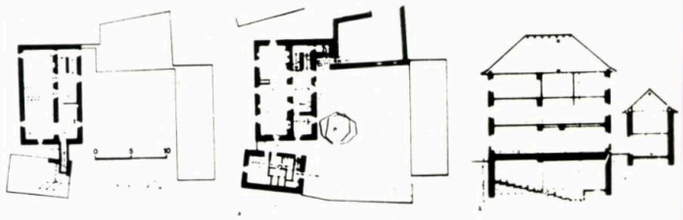




Contextul aşezărilor valoroase din punct de vedere istoric oferă în nenumărate cazuri prilejuri deosebite pentru realizarea unor ambianţe propice manifestărilor teatrale sau muzicale.

Un exemplu în acest sens îl reprezintă, cu toată modestia caracteristică, teatrul şi galeria de artă Dimitri din satul italian Verscio. Cu o cheltuială minimă, o casă de ţară datînd din secolul al XIX-lea a fost restaurată de arhitectul local Daniel Guttchen, fiind introdusă, prin noile funcţiuni conferite, în circuitul vieţii culturale a aşezării. Subsolul boltit adăposteşte o minusculă sală de reprezentaţii, la parter sînt foaierul şi barul, iar la etaj o mică galerie de artă. Scara şi pitorescul intervenţiei, dublate de funcţionalitatea reală, îi asigură autenticitate şi viabilitate.

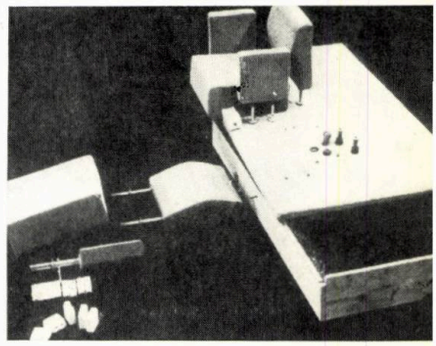
Werk, nr. 12/1972

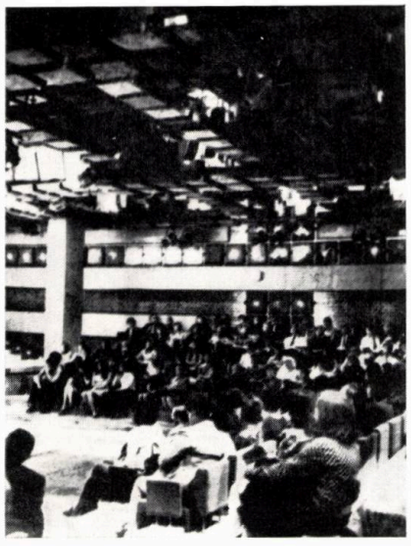


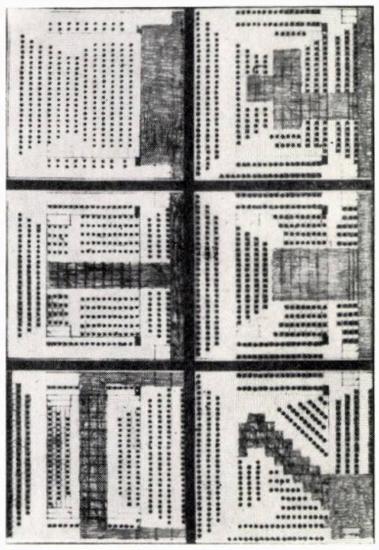
« TEATRUL MIC » LA VARŞOVIA

« Teatrul Mic » din Varşovia, lucrarea arhitectului Zbigniew Waclawek, este un teatru destinat montărilor cu caracter experimental.

Amplasat în subsolul clădirii cinematografului **Relax,** noua sală de teatru este concepută ca un spaţiu global, care, printr-o echipare adecvată, dobîndeşte o adaptabilitate maximă la necesităţile spectacolului modern.







Scena şi sala pot fi conjugate în diferite modalităţi spaţiale, oferind variate posibilităţi regizorale, iar elementele mobile ale pardoselii şi mobilierul uşor demontabil permit schimbări foarte rapide.

Sala numără 280—320 de locuri.

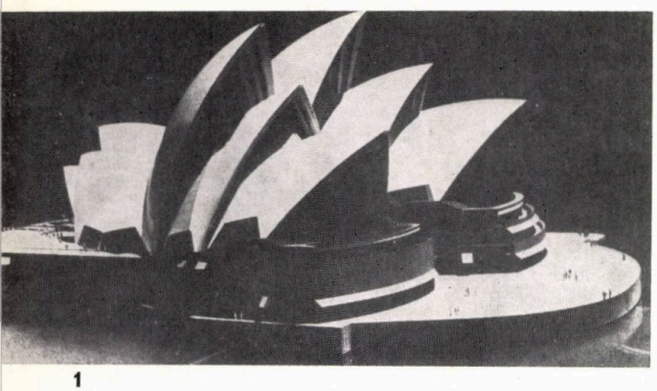
Indiferenţa spaţiului sălii faţă de diferitele formule ale relaţiei spectacol-public a necesitat un tratament acustic special, realizat prin elemente montate în plafon şi pe pereţi, oferind o bună audibilitate în orice variantă de spectacol.

Structura acustică a plafonului conţine de asemenea dispozitivele speciale pentru iluminarea platoului de joc şi a sălii.

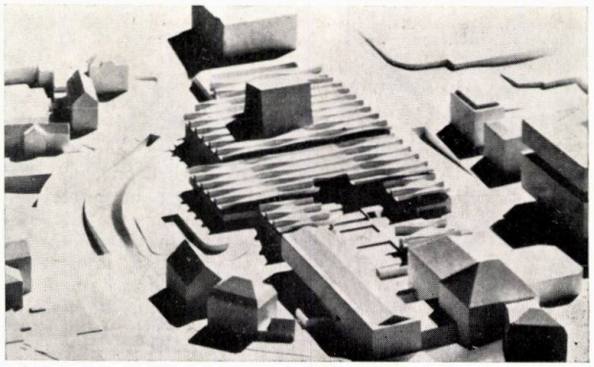
Architektura, nr. 4/1973

Rubrică redactată de arh. RADU ŞERBAN

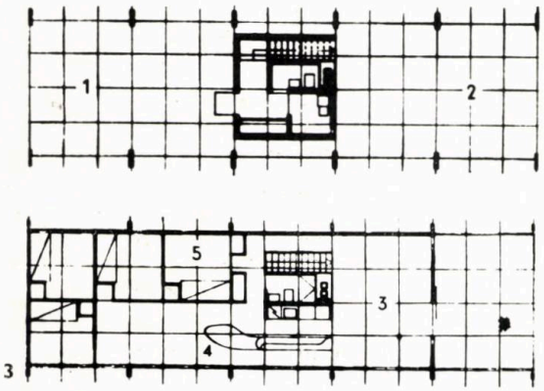
JORN UTZON — OPERA DIN SYDNEY



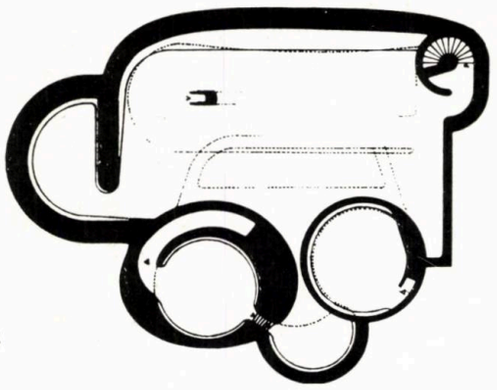
1



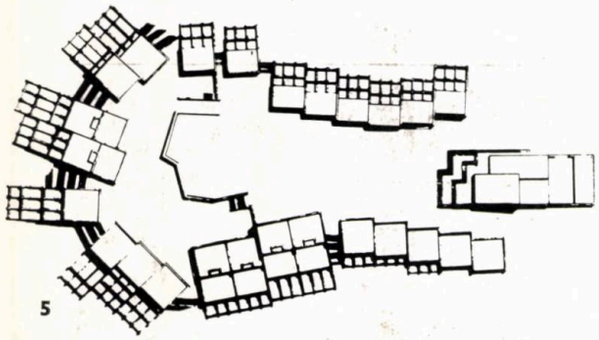
2



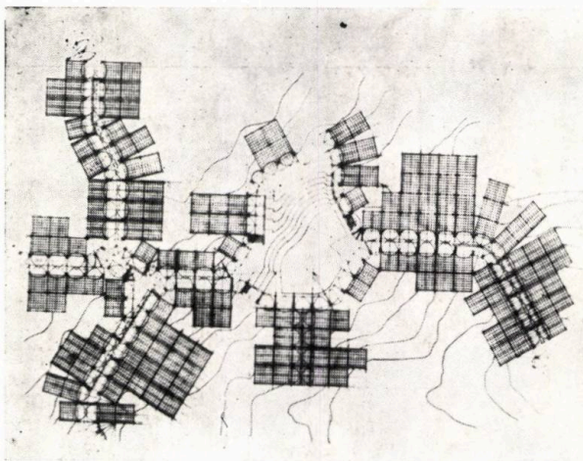
3



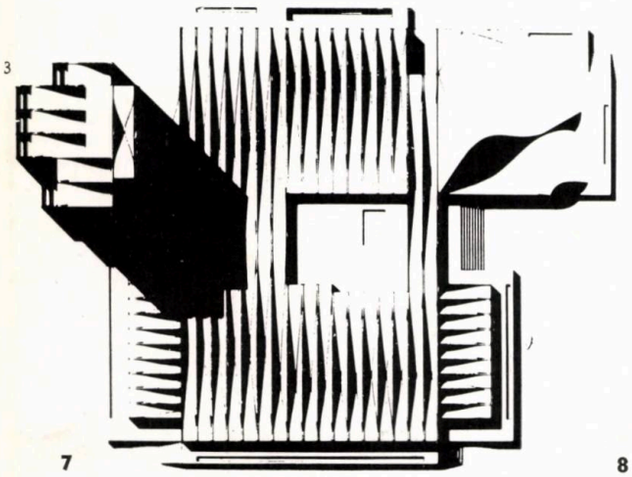
4



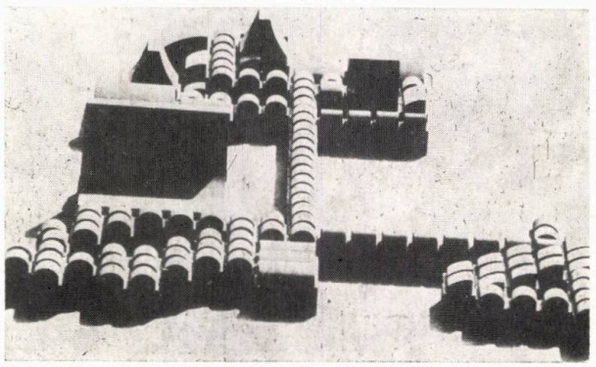
5



6



7



8

Inaugurarea clădirii Operei din Sydney înseamnă, de fapt, sfîrșitul adevăratei odisee pe care a constituit-o proiectarea și execuția, pe parcursul a mai bine de 17 ani, a acestei lucrări devenite faimoase încă de la premierea lui Jorn Utzon în cadrul concursului internațional din 1956, cînd meritul de a fi impus juriului această alegere a revenit regretatului Eero Saarinen, care, prin flerul său artistic, a intuit valoarea de excepție a lucrării arhitectului danez, pe atunci în vîrstă de numai 38 de ani.

Difuzarea publică a imaginilor proiectului premiat a provocat un adevărat șoc, părerile fiind foarte împărțite, atunci ca și acum.

S. Giedion îi atribuia lui Utzon, pe care-l considera una dintre cele mai reprezentative figuri ale generației a treia a arhitecturii moderne, forța de a fi reafirmat, după o perioadă de sărăcire formală, dreptul arhitecturii moderne la expresie, dincolo de funcționalul simplu.

Proiectul lui Utzon s-a distins într-adevăr prin puritatea și puterea de expresie a formelor cojilor de beton în interiorul cărora erau suspendate în spațiu nu mai puțin expresivele plafoane de lemn ale celor două săli de spectacole. Grațioasele coji, plutind parcă deasupra malului golfului pe care este amplasată opera, erau suportate de o platformă masivă conținînd serviciile, platformă care își oferea suprafața pentru o veritabilă promenadă arhitecturală alcătuită din largi scări și foaiere vaste, conducînd la gradenele create organic în aceeași suprafață. Totodată, platforma marca și sublinia prezența micii peninsule, transformînd-o într-un fel de soclu al clădirii. Compoziția volumetrică tindea să afirme prezența acestui lăcaș de cultură într-o parte a orașului dominată de elemente construite de dimensiuni considerabile (blocuri de birouri, un mare pod metalic) și totodată să o facă importantă față de întinderea de apă a portului.

În plus, Utzon izbutea să realizeze, prin neta diferențiere pe niveluri a spațiilor spectacolului propriu-zis de anexele aflate în totalitate sub platformă, un obiect arhitectural clar perceptibil din toate direcțiile, condiție obligată de situația amplasamentului, care nu admitea existența nici unei fațade posterioare. De fapt, Utzon are această mare calitate de a găsi totdeauna gama și modul cel mai potrivit în care să fie abordate diverse probleme arhitecturale.

Și ne permitem această mică paranteză necesară pentru a constata fidelitatea față de datele problemei a rezolvărilor concepute de Utzon, prin concludenta opunere antitetică a unor diferite exemple din cariera sa: opera din Sydney și proiectul de concurs pentru teatrul din Zürich (1964, fig. 1 și 2), casa Middelton (1953) și galeria de artă Silkeborg (1963, fig. 3 și 4), casele în terasă de la Fredensborg și proiectul de concurs pentru centrul de la Farum (1966, fig. 5 și 6) sau proiectul de concurs pentru școala de la Elsinore (1958) și proiectul centrului școlar tehnic de la Herning (fig. 7 și 8).

Utzon a primit, în urma concursului din 1956, comanda pentru Opera din Sydney și a condus el însuși proiectul

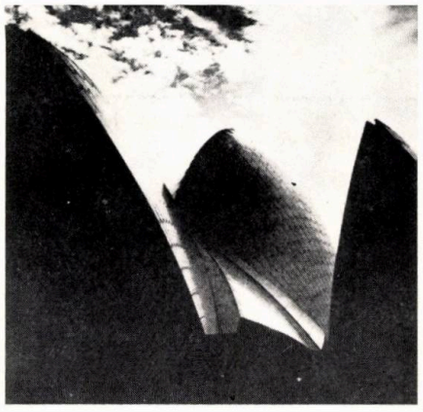
pe parcursul primelor două aze ale lucrării, constînd în construirea platformei și a cojilor, elemente reprezentînd fără îndoială părțile cele mai remarcabile ale noii construcții, hotărîtoare în conturarea volumetriei exterioare.

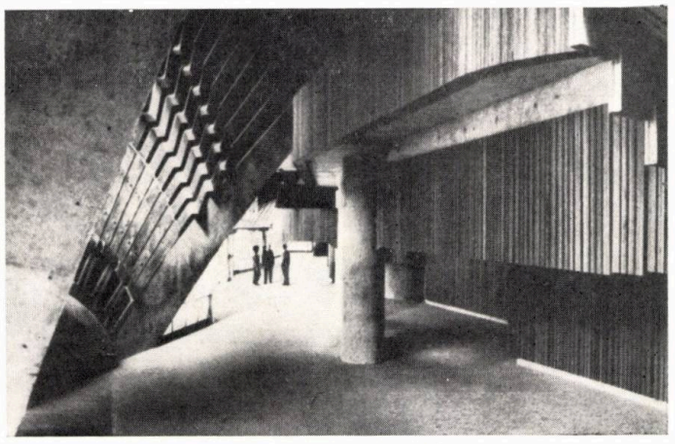
Soluționarea structurală a cojilor, una dintre cele mai dificile probleme, a necesitat mai bine de cinci ani de tatonări, în compania inginerului de origine daneză Ove Arup. În final, Jorn Utzon a fost cel care a găsit soluția definirii geometrice a cojilor prin decuparea acestora din suprafața unei sfere perfecte. Proiectarea efectivă a structurii a consumat peste 2 000 de ore de calcul electronic și eforturile a peste 200 de ingineri ai firmei « Ove Arup & partners ».

În 1966, Utzon a renunțat să mai participe la lucrările Operei, ca urmare a nemulțumirii finanțatorilor iscată de disproporția dintre anteevaluarea construcției (după părerea lui Ove Arup, efectuată în grabă și mult subestimată de la bun început) și costul pe care-l reclama execuția propriu-zisă: față de 3,5 milioane lire australiene — circa 20 de milioane lire australiene. Continuarea lucrărilor fazei a treia a fost încredințată arhitecților Hall, Todd și Littlemore. Au survenit modificări față de programul inițial, încercîndu-se o densificare de funcțiuni care să justifice costul cojilor, dar care a sporit și ea, pe de altă parte, costul total. Astfel, sala de teatru de 1 200 de locuri a devenit sală de teatru și operă de 1 500 de locuri, sala de concert și opera de 3 500 de locuri a rămas sală numai de concert de 2 700 de locuri, apărînd în plus o sală specială de înregistrări sub podiumul orchestrei. Totodată sub platforma generală destinată inițial numai funcțiunilor auxiliare, au mai fost înghesuite un teatru de 550 de locuri, un cinematograf de 400 de locuri și o sală de recitaluri de 200 de locuri. Economiile impuse au determinat și alterări formale ale unora din elementele-cheie în obținerea expresivității urmărite de Utzon, ca, de exemplu, simplificarea geometriei pereților de sticlă care închid spațiile foaierelor și renunțarea la plafoanele de lemn ale sălilor.

Intrată încă prin proiectul inițial în istoria arhitecturii contemporane, Opera din Sydney, în ciuda compromisurilor și a scăderilor fortuite provocate de neacordarea în final a încrederii totale arhitectului care a gîndit-o, își relevă generozitatea concepției arhitecturale, rămînînd fără îndoială una din realizările de arhitectură contemporană cele mai substanțiale prin acea opțiune deschisă pentru o arhitectură-simbol, pentru o arhitectură ridicată la condiția de martor al spiritului uman în luptă cu inerția materiei amorfe. Și am aminti din bogăția de sensuri a gîndirii arhitecturale a lui Utzon, filozofia profundă pe care o presupune acea arhitectură de platforme și platouri preluată de la mari arhitecturi istorice, ca cea aztecă sau cea japoneză tradițională, îmbinată dialectic cu seninătatea și libertatea ce o exaltă mișcarea amplă și ordonată a spațiului vibrat de cojile provenite din geometria pură a sferei. Dincolo de funcțiunea proprie a spectacolului, Opera din Sydney a devenit un veritabil spectacol arhitectural pe care unii dintre noi l-am fi dorit, poate, mai apropiat de perfecțiunea partiturii care l-a consacrat în istoria arhitecturii.

Architectural Design, nr. 3/1965
Japan Architect, nr. 6/1969
Architectural Review, nr. 9/1973



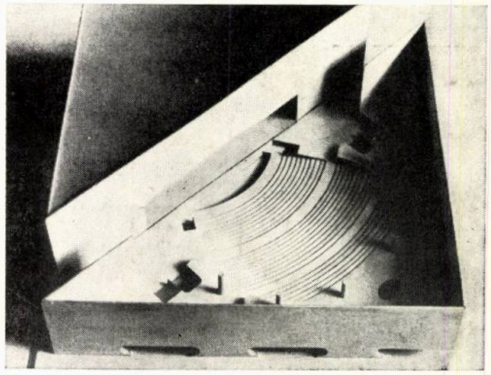


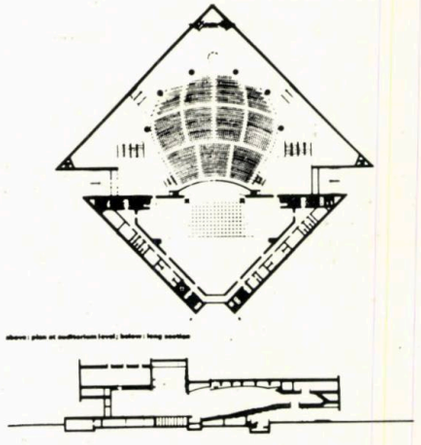
UN TEATRU MODERN LA VICENZA

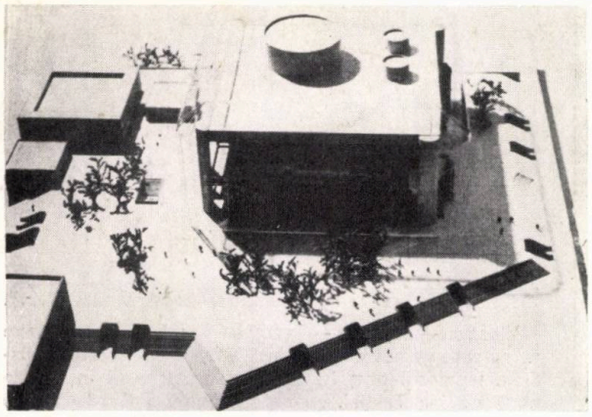
Vicenza — Palladio — Teatrul Olimpic. După aproape patru sute de ani de existență a faimosului teatru palladian, frumosul oraș italian se pregătește să închine o nouă clădire Thaliei. Arhitectul Ignazio Gardella este autorul noului teatru, care ar urma să fie amplasat pe locul din fața gării orașului, numit Campo Marzio. Într-o formulă de plan clasică, cu un parter înclinat în formă de potcoavă și cu o scenă « cutie », noul teatru se distinge printr-o volumetrie sobră — un paralelipiped patratic, foarte plat, scindat în două prisme triunghiulare printr-o falie care marchează trecerea de la volumul sălii la volumul scenei.

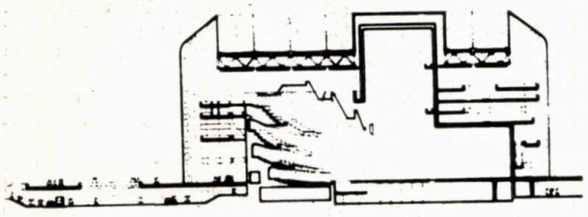
Celor două prisme triunghiulare le corespund spații interioare de forme similare. Un contact intim al sălii cu foaierele, ca și cu scena, prin deschiderea foarte largă a portalului scenei, marchează o unitate a spațiului transmisă și în volumele exterioare. Distribuțiile variate ale scaunelor și ale spațiului de joc permit capacități între 940 și 1 250 de locuri. Scena se deschide în partea posterioară spre o platformă constituind o a doua scenă a unui amfiteatru în aer liber prins în vegetația înconjurătoare.

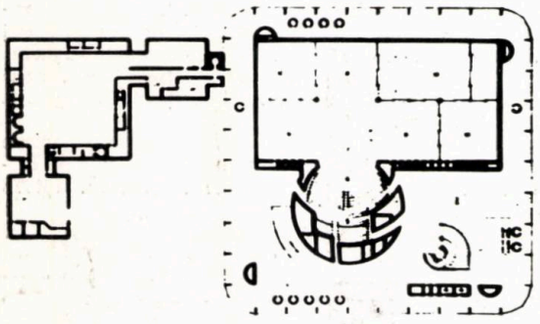
Funcțiunea spectacolului dispune de toate anexele și este îmbogățită de prezența unui bar și a unui restaurant. *Architectural Review*, nr. 1/1973

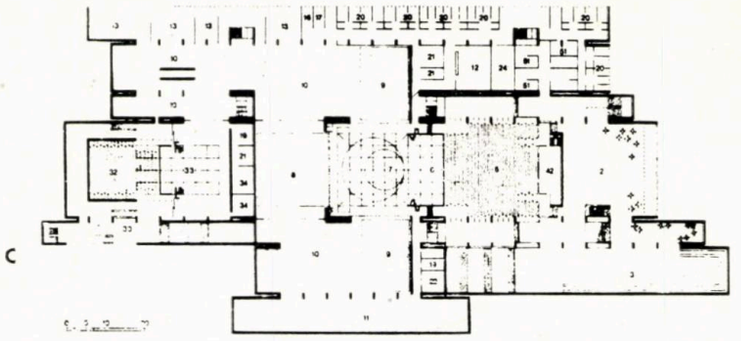












Pe malul stîng al Savei, în cartierul Novi Beograd, se va construi noua operă din Belgrad. În acest scop s-a desfășurat un concurs internațional la care au fost prezentate 140 de proiecte.

Un juriu internațional prezidat de arhitectul iugoslav Vladimir Zdrahovici și numărînd printre componenții săi pe arhitecții Denys Lasdun (Anglia), A. G. Héaumé (Franța), Knud Friis (Danemarca), Joaquim Guedes (Brazilia) a decernat, după cum urmează, premiile concursului pentru opera din Belgrad:

— Premiul I proiectului semnat de Hans Dall și Torben Lindhardtsen (Danemarca), care propun un volum foarte simplu reprezentînd, de fapt, un conteiner transparent de metal și sticlă, incluzînd toate funcțiunile sălii principale, sala mică aflîndu-se într-un corp opac articulat de primul.

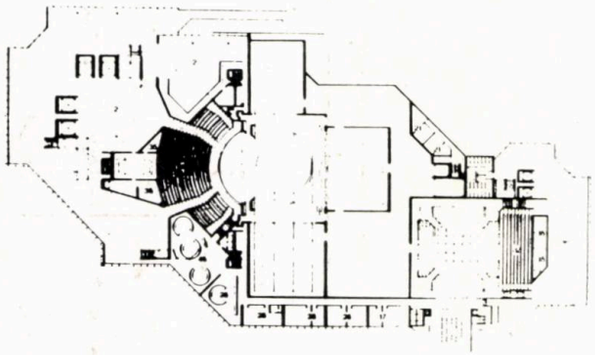
O platformă amplă, sub care se găsesc accesele auto, constituie elementul care, printr-o mișcare foarte reținută, fixează ansamblul în raport cu circulațiile limitrofe și cu cursul rîului Sava pe malul căruia se află amplasat, deschizîndu-l spre centrul istoric al orașului, care se găsește pe malul opus.

— Premiul II proiectului arhitecților Marko Musici, Tomaz Jeglici și Marjan Muzici (Iugoslavia), caracterizat prin ridicarea celor două săli deasupra nivelului solului, care este lăsat în mare parte liber, pe sub clădire trecînd un amplu pietonal care debușează perpendicular pe malul apei și prin care se realizează integrarea clădirii în ansamblul înconjurător făcînd parte din noul cartier Novi Beograd.

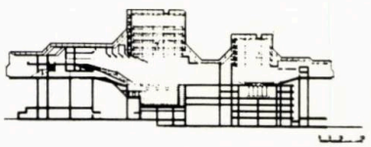
— Premiul III proiectului arhitecților F. Gloor, R. Gutmann, H. Schüpbach, F. Schwarz (Elveția), care se remarcă prin silueta elegantă și stăpînită în care se leagă discret volumele componente.

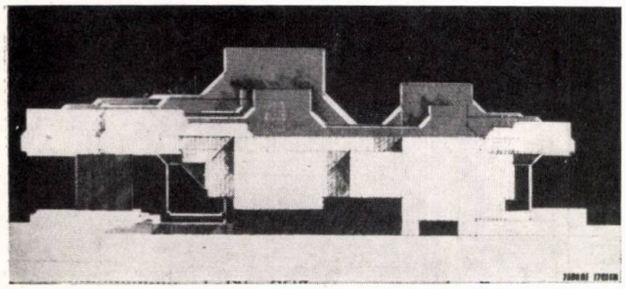
Un număr de cinci mențiuni au fost atribuite unor colective din R. D. Germană, U.R.S.S., Brazilia și Iugoslavia.

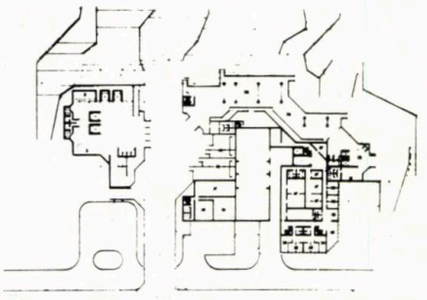
Arhitektura Urbanizam, nr. 67/1972.



CONCURSUL INTERNAȚIONAL PENTRU OPERA DIN BELGRAD







Consiliul popular al județului Ilfov
INSTITUTUL DE PROIECTARE

BUCUREȘTI – ROMÂNIA
STR. MATEI MILLO 13, SECTOR 7
TEL. 16.03.80 TELEX 011 655 IPI R

Design office for:

■ Physical and town planning ■ Dwellings, cultural and social buildings ■ Industrial constructions ■ Health resorts and spa complexes ■ Technical and urban public networks ■ Roads—bridges ■ Topographical surveys ■ Geotechnical studies—drillings ■ Scale models

Entwurfsinstitut für:

■ Landes, und Stadtplanung ■ Wohnbauten und Sozial — kulturelle Folgeeinrichtungen ■ Industriebauten ■ Sanatoriums — bauten ■ Tiefbau, Strassen — und Brückenbau ■ Vermessungsarbeiten ■ Bodenmechanische und Wassertechnischearbeiten ■ Bohrforschungsarbeiten ■ Entwurfsmodelle

Elabore:

■ Aménagement du territoire, urbanisation ■ Habitations, édifices socio — culturels ■ Constructions industrielles ■ Complexes balnéo — climatiques ■ Réseaux téchnico — édilitaires ■ Routes — ponts ■ Prélèvements topographiques ■ Etudes géotechniques, forages ■ Maquettes

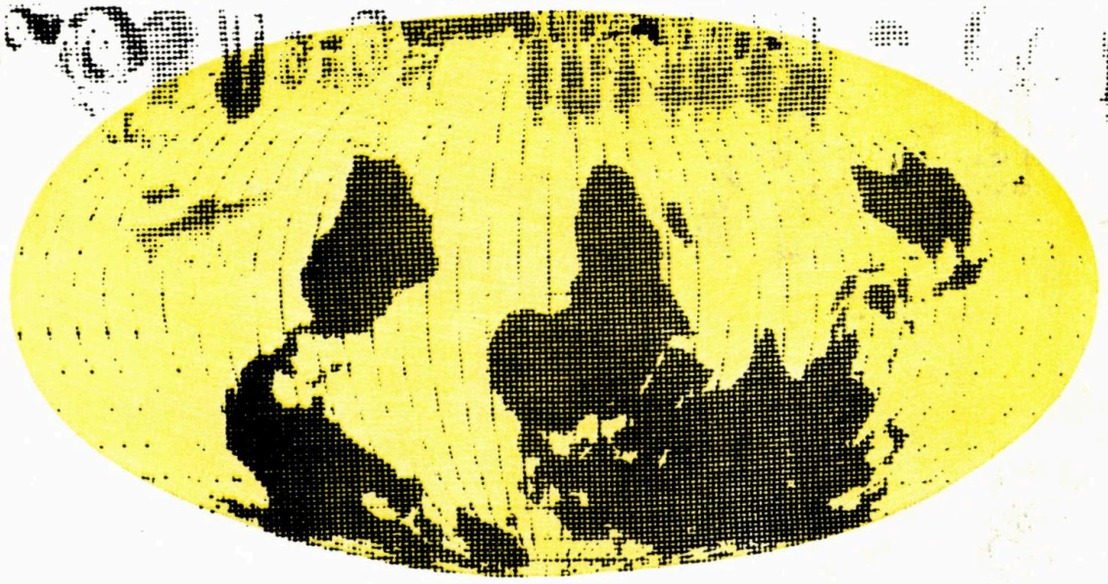
Elaborează studii și documentații tehnice pentru:

— Sistematizarea localităților urbane și rurale
— Construcții civile
— Lucrări de interes turistic, hoteluri, cabane etc.
— Unități comerciale
— Rețele tehnico-edilitare și căi de comunicații
— Studii topografice și geotehnice

Elaborates studies and technical documentations for:

— Town and rural planning
— Civil constructions
— Works of tourist's interest, hotels, mountain sheds, etc.
— Commercial units
— Technical and urban networks, ways of communication
— Geotechnical and topographical studies

FOREXIM FOREXIM FOREXIM



SUPPLIES: RESEARCH • STUDIES AND DESIGNS • MACHINERY, EQUIPMENT AND COMPLETE PLANTS • TECHNICAL ASSISTANCE • TRAINING

IN THE FIELD OF: SYLVICULTURE • LOGGING • FOREST ROAD CONSTRUCTION • WOOD PROCESSING INDUSTRY • PULP AND PAPER INDUSTRY • BUILDING MATERIALS INDUSTRY

FOREXIM

BUCUREȘTI, 111 CALEA VICTORIEI—Cable adress: FOREXIM
Telex:01183731—P.O. Box: 533—Phone: 50.48.18, 50.69.28

COMBINATUL DE PRELUCRARE A LEMNULUI CARANSEBEȘ

Livrează prompt, fără repartiție, **PAL ÎNNOBILAT,** în culori uni sau texturat (mahon, nuc, teak, stejar etc.). Pentru fabricarea mobilierului modern, mobilierului comercial, amenajări interioare în locuințe, edificii, mijloace de transport.

COMENZI: **CPL Caransebeș — str. Balta Sărată nr. 1**

MOBILIER TIP

pentru cămine studențești, cămine muncitorești, internate școlare și alte variante de mobilier din **PAL ÎNNOBILAT** — în culori uni sau texturat (nuc, mahon, teak, stejar etc.) — execută și livrează fără repartiție.

Centrala de prelucrare a lemnului — București șoseaua Pipera nr. 48, sectorul II — tel. 33.00.80.

40538

Lei 20

T.P.

Taxele poștale achitate pentru anul 1974 conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/7211/1974

arhitectura

2 74

REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București, str. Episcopiei nr. 9, sector 1 C.P.—2951—P.O.B. ROMÂNIA, Tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMEMT): I.S.I.A.P. București str. Maior Giurescu nr. 11, sector 1, Oficiul poștal 22, Cont B.N. 64.03.01.53 filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P. șase apariții anual, 200 de lei instituții, 100 de lei individual. De vînzare în principalele librării.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Calea Victoriei nr. 126 sector 1 tel. 50.50.38.
PUBLICITY: PUBLICOM — Romanian International publicity agenty, București, bd. N. Bălcescu nr. 22 Phore 14.75.35, Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
SUBSCRIPTIONS trough ROMPRESFILATELIA — PRESS, PHILATELY, IMPORT-EXPORT, Bucharest, Calea Griviței nr. 64 — 66, sector 8, Post Office 1. P.O.B. 2001. Excerpts in english, french, russian, yearly subscription: West $ 18, East Rbl. 10.
TIPARUL: Intreprinderea Poligrafică «Arta Grafică» București.

REDACTOR ȘEF: Arh. MIRCEA LUPU

MACHETARE: Arh. ALEXANDRU SANDU

COPERTA, GRAFICĂ: arh. TUDOR DUMITRAȘCU, MIHAI GROSU

FOTOGRAFII: GHEORGHE DUMITRU

arhitectura

2 — 1974

SOMMAIRE

BIBLIOGRAPHIE

Georgeta Vrabie, Gabriela Meszaros ● SÉLECTIONS BIBLIOGRAPHIQUES: MAISONS DE LA CULTURE (p. 2).

CHRONIQUE

Pr. Dr. Ladislau Adler, architecte ● AMÉNAGEMENT DES ZONES INDUSTRIELLES DE BRAŞOV: plénum de la filiale de l'union des architectes de Braşov (p. 3).

* * * ● ESQUISSE D'AMÉNAGEMENT DU MUNICIPE DE SATU MARE: plénum du cercle de l'union des architectes de Satu Mare (p. 4).

Allocution de IOSIF UGLAR, membre suppléant du Comité Exécutif du C.C. du P.C.R. — premier secrétaire du Comité départemental de parti de Satu Mare, président du Comité exécutif du Conseil populaire du département (p. 5).

* * * ● AMÉNAGEMENT BALNÉAIRE ET TOURISTIQUE DE LA VALLÉE DE LA PRAHOVA: plénum de la filiale de l'union des architectes de Prahova (p. 6).

Gheorghe Săsărman, architecte ● AVENIR DE LA STATION FELIX: plénum de la filiale de l'union des architectes de Bihor (p. 6).

* * * ● EXPOSITION « L'ARCHITECTE NICOLAE GHICA-BUDEŞTI » — DISCOURS HOMMAGIAL prononçé par *Octav Doicescu*, academicien, président d'honneur de l'U.A. de la R. S de Roumanie (p. 7).

Georgeta Bucheru, sociologue ● LA CULTURE DE MASSE, SES SIGNIFICATIONS ACTUELLES; IMPLICATIONS URBANISTIQUES (p. 8).

* * * ● L'ENQUÊTE DE LA REVUE: DIX QUESTIONS TOUCHANT LES MAISONS DE LA CULTURE — Y répondent *l'architecte Nicolae Vlădescu, l'ingénieur Savu Dragomir, l'architecte Alexandru Iotzu, le Dr arch. Mihail Caffé, Emil Iordăchescu, l'architecte Constantin Frumuzache, l'architecte Mariana Bucur, le Dr arch. Anca Borgovan, Paul Caravia, l'architecte Milița Sion, l'architecte Gheorghe Dorin, l'architecte Leon Srulovici, le sociologue Mircea Spiridoneanu, Marin Stoenescu, Ion Stanciu Stănciulescu, le Dr Aneta Almăşan-Radu, l'architecte Ofelia Stratulat, l'architecte Cornel Birsan* (p. 10).

■ MAISONS DE LA CULTURE

Nicolae Vlădescu, arch. ● MAISON DE LA CULTURE DES SYNDICATS D'ALEXANDRIA (p. 21).

Les nouvelles structures territoriales et organisatrices imposées par le développement socio-économique harmonieux du pays ont déterminé des nécessités complexes et diversifiées en matière de culture, éducation et récréation.

Les maisons de la culture des syndicats en sont une résultante et, lors d'une première étape, au regard de considérants qui fixent certaines priorités en fonction des limites d'une consommation de matériau et d'énergie dictée par un rationalisme bien fondé, elles sont douées d'un contenu sémantique complexe, et signifient bien plus qu'apparemment il en résulterait.

Elles se constituent selon des nécesités humaines qui ont leur place dans une réalité économique, conditions fondamentales de l'architecture.

Pour les habitants du chef-lieu de département d'Alexandria, et ce n'est pas là l'unique exemple, on n'avait pas trouvé par le passé les fonds nécessaires à la transmission de la culture par le truchement du

spectacle, sinon par une petite salle de cinéma aménagée dans un espace impropre, à proximité d'une halle de denrées alimentaires; c'était là l'unique salle publique de la ville.

Le nouveau programme est une présence salutaire pour la satisfaction des nécessités sociales sur le plan de l'élévation spirituelle et sur celui des loisirs.

Conformément aux prévisions de l'esquisse d'aménagement, la Maison de la culture des syndicats d'Alexandria a été implantée dans une zone centrale dont le profil d'intérêt urbain sera rendu définitif par l'inclusion dans son enceinte d'un nombre de nouveaux et importants édifices (notamment le siège politique et administratif du département, un hôtel, un magasin universel, etc.) L'emplacement bénéficie du voisinage d'un parc pourvu de certains équipements sportifs qui pourront servir plus avant dans le cadre des activités sportives de la Maison de la culture.

Le terrain est plat, avantage qui s'est cependant transformé en une difficulté du fait de la nappe phréatique située à environ 1,20 m de profondeur; on ne pouvait par conséquent, prévoir, sous des conditions d'économicité, un sous-sol où seraient implantées des fonctions techniques ou des annexes de la scène.

La conception du parti part de la nécessité d'établir une relation ouverte, d'interaction espace-fonction avec l'environnement, en pratiquant une large ouverture vers l'avenue principale bordée aussi par la bâtisse du siège politique et administratif tandis que les espaces destinés aux loisirs et aux distractions donneraient sur le parc adjacent, richement boisé et où se trouvent également les terrains de sport — fonction complémentaire, compensatrice du programme de la bâtisse.

Dans le même temps, on a assuré, au moyen du parti, pour les deux autres côtés, des relations de coexistence close, les voisinages respectifs demeurant, par la nature de leur spécificité fonctionnelle, en dehors des relations complétives présumées.

La solution adoptée pour l'ambiance intérieure a été déterminée par l'idée de créer un ensemble unique, qui serait polarisateur des multiples et diverses fonctions propres à un semblable édifice.

La cour intérieure est devenue de la sorte la pièce caractéristique du parti. Elle n'est pas une annexe des espaces intérieurs, mais bien le pivot conceptuel d'établissement de relations visuelles ouvertes entre les composantes du bâtiment et, en même temps, lorsque les situations ad-hoc le demandent, elle est le tampon phonique permettant un déroulement simultané, sans entraves, des diverses activités.

En tâchant d'obtenir des liens fonctionnels propres au contenu nouveau de l'activité de semblables équipements culturels, de trouver des rapports équilibrés entre les divers éléments composants, afin de créer un décor architectural favorable au déploiement d'actions culturelles et éducatives, les critères ayant dicté la configuration du plan furent les suivants:

— une entrée principale unique, tant pour la salle des spectacles que pour le club, avec possibilité de fonctionnement séparé;

— orienter le plus possible les fonctions du club en direction du parc;

— assurer l'orientation optimum aux fonctions qui nécessitent un éclairage naturel constant (arts plastiques, lecture, ballet, etc.);

— réduire les incommodités réciproques (au point de vue phonique) en assurant l'autonomie aux activités en cours, soit en les disposant d'une manière dispersée dans le plan, soit par le traitement phonique des murs ou des plafonds;

— trouver pour chaque espace architectural un cachet caractéristique, résultant du spécifique de sa fonction;

— assurer des façades d'importance relativement égale, comme suite aux conditions imposées par l'implantation choisie.

Les principaux secteurs fonctionnels de l'édifice sont ceux devenus classiques, notamment celui des spectacles et celui du club.

Le secteur des spectacles

Hall et foyers ont été conçus de manière à avoir une liaison directe avec les autres espaces du club dans le cas de manifestations d'envergure, bénéficiant, éventuellement, de la salle de bar du club, pour laquelle on a créé des conditions commodes de fonctionnement car on y accède indépendamment par de multiples voies.

Pourvue d'un confort élevé, la salle des spectacles est munie de chaises de 0,55 m de largeur, la distance entre les rangées étant de 0,85 m. Dans le même but, mais compte tenu d'une certaine économicité, on a cherché à ce qu'un nombre le plus élevé de places se trouvent dans les rangées comptant peu de sièges. Au point de vue de l'acoustique, étant donné l'inclinaison du plan des murs, on n'en a traité qu'un tiers au moyen d'un matériau absorbant. Pour la scène, c'est la solution d'une tour que l'on a adoptée.

Le secteur du club

Le groupement des pièces utilisées à l'activité du club s'est effectué en tenant compte des critères précités, de façon à éviter autant que possible l'aspect de corridor pourvu de bureaux des immeubles administratifs.

On a tâché de créer des volumes intérieurs pouvant offrir, le plus possible, des angles inédite de vue, des espaces et des images variés, soulignés par les matériaux des finitions et par le mobilier.

Constantin Frumuzache, arch. et Milița Sion, arch. ● MAISON DE LA CULTURE DES SYNDICATS DE BUZAU ((p. 39).

Au courant de l'année 1973 fut ouverte la Maison de la Culture du municipe de Buzău, important équipement destiné à contribuer au développement des activités culturelles et éducatives de cette ville.

L'édifice est implanté sur l'une des importantes avenues qui relient le centre de la ville au parc « Crlng » à immédiate proximité d'un cinéma, intégré à l'ensemble par l'aménagement des façades et la construction d'un buffet-bar donnant sur la rue.

La bâtisse se trouve en retrait, ce qui a permis d'aménager une petite place réservée à la circulation piétonnière et à l'accès à l'édifice.

Conformément au détail d'aménagement, par la suppresion de l'intersection du Bd Nicolae Bălcescu et de la rue Col. Buzoianu ainsi que par la démolition de quelques maisons détériorées, l'ensemble sera complété par la construction d'un immeuble d'habitations de dix niveaux, pourvu au rez de petits commerces; ce sera là un volume important, caractéristique dans le déroulement du boulevard.

En conformité avec le thème-programme prévu pour des maisons de I^e catégorie, avec salle de spectacles de 600 places, faisant partie de l'étude de diversification, la nouvelle maison de la culture comprend les fonctions suivantes:

Le secteur des spectacles comportant la salle, les espaces de réception pour le public, la scène à tour et annexes nécessaires à la salle pour le déroulement des spectacles de théâtre, de concert, de cinématographie, etc.

Le secteur culturel et éducatif comprend une salle de conférences de 150 places, une bibliothèque, une salle de jeux et différents cercles: de théâtre, de musique, de technique, de langues étrangères, etc.

Le secteur récréatif possède une salle de réunions, d'expositions, une salle de gymnastique et de ballet et les attenances nécessaires.

Les pièces techniques et administratives utiles au fonctionnement et à la gestion de l'immeuble.

En comparaison avec les maisons de la culture existantes, dans lesquelles le secteur des spectacles prédomine en tant qu'une nécessité résultée de l'expérience acquise au long de bon nombre d'années d'activité, le thème précité prévoit une extension du secteur culturel et éducatif par l'augmentation du nombre de cercles et l'introduction du secteur récreatif avec les salles de réunion et de gymnastique-ballet.

L'idée dominante poursuivie par la solution adoptée fut celle de distribuer les fonctions du bâtiment de manière à réaliser une ambiance agréable, attrayante, propre à chacun des secteurs d'activité. La composition libre et variée des espaces offre des images inédites dans leur déroulement, par l'entremise de changements d'axes, dénivellations, soupentes, notamment pour le hall des vestiaires, le foyer, les galeries d'accès à la salle des spectacles, à la salle des réunions, etc.

Une autre préoccupation d'importance a été celle de l'encadrement optimum de l'édifice dans les caractéristiques de l'implantation, en utilisant l'espace de verdure comme un élément d'extension des activités extérieures de la maison de la culture.

Une série de pièces importantes du club — telles que la bibliothèque, la salle de jeux, la salle des séances— ont vue sur le parc. De même, les espaces de réception de la salle des spectacles, le buffet de la salle des réunions, le hall du club, la salle des jeux, la bibliothèque, divers cercles sont disposés sur deux niveaux autour d'une cour intérieure ouverte sur un côté en direction de la zone verte.

La cour intérieure est aménagée de façon à permettre l'organisation de certaines manifestations, telles que réunions, soirées littéraires, récitals, etc.

L'ample communication des espaces à l'intérieur et, en même temps, leur généreuse orientation vers l'extérieur furent rendues possibles par l'adoption d'un parti librement composé en formes héxagonales.

Dans le cadre de ce parti, on a accordé une particulière importance à la fonction de la salle de réunions, danse et exposition pourvu d'un buffet-bar, salle qui fait la liaison entre le secteur des spectacles et celui du club, occupant le front de la façade principale entre les deux entrées. Du fait de cette distribution, la salle des réunions revêt une valeur spatiale particulière et acquiert à la fois, de multiples et efficientes possibilités d'emploi.

Directement reliée à la zone de verdure et possédant son propre accès, est implantée la salle de gymnastique et de ballet; elle se trouve dans le voisinage immédiat de la scène et sert de dégagement dans le cas ou l'on donnerait des spectacles nécessitant de nombreux ensembles.

Les espaces d'accueil du public dans le secteur des spectacles ont été bien résolus fonctionnellement et sont remarquables au point de vue de la solution spatiale de détail.

D'une capacité de 600 places, la salle des spectacles assure des conditions optimum de visibilité et d'acoustique.

Ses annexes, la scène à tour avec les arrières-scènes, la fosse d'orchestre, les remises, les cabines des acteurs, ont l'accès séparé de l'extérieur, ce qui rend possible le fonctionnement indépendant du secteur des spectacles.

Le bâtiment couvre une superficie totale de 4 400 m^2 environ.

L'accès à la terrasse s'effectue par deux escaliers et un ascenseur, indépendants de la circulation des autres secteurs.

Au sujet des finitions, il convient de mentionner certains matériaux utilisés pour les plus importants des espaces: du marbre de Ruşchiţa pour les revêtements de sol des foyers et du hall d'accueil, du marbre rouge de Moneasa pour le tambour et les piliers du hall d'accueil, des moquettes pour la salle des spectacles et pour celle des conférences, des lambris en baguettes de tilleul pour les murs de la salle des spectacles, des lambris en aggloméré contre-plaqué pour la salle des conférences et partiellement aux foyers, des baguettes de travertin à la façade principale, des profils d'aluminium pour la corniche, de la menuiserie d'aluminium à la façade principale, des écailles de ciment d'asbeste à la tour de la scène et à la terrasse.

On a adopté, en ce qui regarde les aménagements extérieurs, la solution prévoyant des pelouses, des pavages décoratifs à moules de granit et de basalte et l'on a conservé et mis en valeur une boulaie existante.

En ce qui concerne la plastique architecturale extérieure, on a cherché à conférer à l'édifice, par la réalisation d'une puissante volumétrie, par la pondération dans le détail et l'emploi de matériaux d'un chromatisme discret, un caractère représentatif et contemporain, l'inscrivant dans le paysage général de la ville de Sibiu.

Gheorghe Dorin, arch. ● MAISON DE LA CULTURE DES SYNDICATS DE PLOIEŞTI (p. 34).

On a érigé dans le municipe de Ploieşti, de 1969 à 1972, la Maison de la culture des syndicats, un des plus importants édifices de la ville.

L'implantation (précisée par un détail d'aménagement établi antérieurement) sise dans la zone du centre, entre le Boulevard Gheorghe Gheorghiu-Dej et les rues Vasile Lupu et Vlad Ţepeş, présentait des conditions difficiles à résoudre, en raison du cadre existant et de la faible superficie de terrain disponible.

Ces conditions d'implantation et l'importance inégale des trois rues ont déterminé le choix d'un parti dissymétrique et concentré, dont l'axe principal est perpendiculaire au boulevard.

Vu que le terrain est plat et afin de mettre l'édifice en valeur, on l'a placé sur une plate-forme générale formée de deux terrasses dénivellées, élevées à 2,50 m et respectivement 1,25 m au-dessus de la cote du boulevard.

Sur la base du thème reçu, on a réalisé les espaces suivants groupés en quatre secteurs:

Secteur des spectacles

La salle des spectacles, d'une capacité de 750 places, dont 25 dans la loge officielle, a été résolue avec un plancher en gradins, un traitement acoustique et une aération mécanique.

L'accès des spectateurs s'effectue au niveau de la dernière terrasse, par le hall d'accueil où se trouvent les vestiaires, et de là, l'on entre dans la salle, à sa cote la plus élevée, pour redescendre ensuite sur les gradins.

Au rez également, on a réalisé un petit foyer qui communique avec le hall d'accueil et la salle.

Secteur de la production

On a prévu une scène à tour, de 11m de profondeur, avec une scène latérale, une ouverture de 14 m de largeur et 6 m de hauteur, deux passerelles fixes, une passerelle mobile, un cyclorama mobile, une cabine de projection de films, une fosse d'orchestre pour 25 instrumentistes, des cabines d'acteurs, des espaces de regroupement, etc.

Secteur du club

Il comprend le hall d'entrée et les vestiaires, la salle de conférences en amphithéâtre, d'une capacité de 200 places, la salle de réunions et des expositions, la bibliothèque, des cercles de langues étrangères, de photographie, de technique, de musique, de théâtre, d'arts plastique, une salle de gymnastique et de ballet, un boulodrome, une salle de billard et de ping-pong, une salle de jeux, un buffet.

Secteur technique

Parmi les principaux équipements techniques, il y a notamment: la centrale de ventilation, le point thermique, le réservoir d'incendie et la station des pompes, le poste de transformation.

En ce qui concerne les finitions, on a prévu pour les espaces représentatifs des matériaux spéciaux, tels que: du marbre pour les revêtements de sol du hall d'entrée, de la salle des réunions et d'expositions, une moquette pour la salle des spectacles, ainsi que des lambris en bois dans la salle des spectacles et celle des réunions, le hall d'accueil et la salle des conférences, des panneaux en tissu dans la salle des spectacles, de la menuiserie d'aluminium à la façade principale.

A l'extérieur, les revêtements de sol des deux terrasses furent exécutés en plaques de mosaïque décorative.

Trois fontaines artésiennes ornent la terrasse inférieure.

L'édifice de la maison de la culture s'inscrit, par sa plasticité extérieure, dans l'ensemble existant où ne se font remarquer que deux anciennes bâtisses, notamment la cathédrale et les halles; il est nécessaire de procéder à la restructuration de cette zone afin de mettre en valeur les trois édifices.

Une attention particulière a été accordée à la bibliothèque de l'édifice, en lui assurant des liaisons de circulation aisées avec les points d'accès.

En ce qui concerne la plasticité architecturale des extérieurs, outre les préoccupations touchant l'implantation de l'immeuble dans le décor de la ville, de sa disposition par rapport aux artères de circulation, des actuelles et futures fonctions des voisinages (parc, musée et hôtel), on a recherché un traitement particulier des volumes pouvant conférer à la bâtisse le caractère représentatif voulu, adéquat au plus important des équipements culturels de la ville. Vu l'implantation choisie, il s'est imposé une solution architecturale pouvant assurer quatre façades d'un intérêt presqu'égal. Evidemment, la façade principale a été traitée avec un surcroît de monumentalité, puisqu'elle forme, sur l'avenue principale de la ville, le front compensateur de l'immeuble qui abrite le siège politique et administratif du département.

Certes, tout ce qui a été précité, transposé dans le plan majeur de l'action culturelle et éducative de condensation maximum d'un effort socio-spirituel, demeure à l'état d'idées amorphes, si l'on n'en devine pas l'intention et, par conséquent, les possibilités accumulées par un tel appareil.

Nous espérons que certaines solutions auxquelles l'on a eu recours dans le désir de mettre plus rapidement en service un semblable équipement (tel, que, notamment, le fait que l'unique matériau du revêtement de sol de la cour intérieure est le bitume coulé sur toute sa surface) seront considérées comme étant provisoires et que l'immeuble sera achevé au niveau des prévisions incluses dans le projet, afin que cette nouvelle fonction urbaine de la ville d'Alexandria ait une valeur sémantique aussi riche que possible, qu'elle soit le reflet direct du sens sémiologique de notre étape sociale.

Gheorghe Dorin, arch. ● MAISON DE LA CULTURE DES SYNDICATS DE SIBIU (p. 27).

L'élaboration du projet d'une maison de la culture à Sibiu posait dès le début de sérieuses difficultés dues au fait que le futur édifice devait s'inscrire dans l'architecture existante, d'une particulière valeur.

L'implantation choisie, Place Unirii, soulevait, elle aussi, des problèmes ardus ayant trait aux conditions de fondement, du niveau de la nappe phréatique, de l'aménagement vertical proposé dans le détail de systématisation.

C'est ainsi que l'on a adopté des fondations sur pilotis et que toute la construction était établie sur une plate-forme générale située à 2,50 m au-dessus du niveau du terrain naturel.

Sur la base du thème reçu, on a réalisé les fonctions suivantes, groupées en cinq secteurs:

Secteur des spectacles

Espace principal, la salle des spectacles est emplacée au premier étage, sa capacité étant de 700 places (dont 30 dans la loge officielle); on y a prévu un plancher en gradins, à traitement acoustique et ventilation mécanique.

Les spectateurs y accèdent par le hall des vestiaires, situé au rez et d'où l'on joint, en empruntant trois vastes escaliers, l'étage en une série d'espaces aux multiples fonctions (dégagements, foyers, buffet, expositions), distribués autour d'une cour intérieure.

La communication entre ces espaces et la salle des spectacles s'effectue par l'entremise de huit portes doubles.

Secteur de la production (scène et annexes)

L'on a prévu une scène à tour, de 10 m de profondeur, avec une arrière-scène latérale, un portail de 14 m de largeur et 6,50 m de hauteur, deux passerelles fixes et une passerelle mobile, un cyclorama mobile, dix contrepoids, etc., qui assurent de multiples possibilités au déroulement des spectacles.

On a prévu, à l'intention des acteurs, des cabines collectives et individuelles, des espaces de regroupement et une fosse d'orchestre pouvant accueillir 30 instrumentistes.

Secteur du club

Pour les activités déployées au club, on a réalisé les espaces suivants: une salle de conférences d'une capacité de 150 places, dont la solution est à gradins, et une petite scène, une salle de jeux, une salle de gymnastique et de ballet, une bibliothèque, des cercles de musique, d'arts plastiques, de langues étrangères, de théâtre, de photographie, etc.

Secteur technique et ses annexes

Des conditions du fondement a résulté une plate-forme générale, de manière à ce que le premier niveau bâti sur le terrain naturel devienne le sous-sol, où se trouvent tous les espaces techniques et ménagers, notamment: le réservoir d'incendie, la station de pompage, le point thermique, la centrale de ventilation, le poste de transformation, le tableau électrique, les dépôts, les ateliers d'entretien, etc.

Secteur de la terrasse-restaurant

Au dernier niveau du bâtiment et bénéficiant d'une belle vue sur le vielle ville et le paysage des montagnes, on a réalisé une terrasse-restaurant et ses locaux annexes, d'une capacité de 250 couverts en été, et un bar ouvert toute l'année.

On a adopté une structure classique en béton armé et maçonnerie de briques. La menuiserie est exécutée en bois selon des détails spéciaux.

Les finitions sont adéquates au caractère fonctionnel et représentatif de l'édifice. C'est ainsi que dans les espaces d'accueil du public, le sol et les marches sont revêtus de marbre tandis que le revêtement des murs et des plafonds est partiellement en bois ou en panneaux d'agglomérés contreplaqués. Dans la salle des spectacles, le sol est recouvert d'une moquette, les murs sont exécutés en panneaux à traitement acoustique et revêtus de tissus tandis que le plafond a des ornements de plâtre.

Dans les autres pièces, le sol est en parquet ou recouvert de polychlorure de vinyle (PVC) et les plafonds ont des peintures habituelles, à l'exception de la salle des réunions, du hall du club et de la salle des séances oú l'on a procédé à des peintures spéciales et des traitements particuliers au moyen de pièces de bois et de certains éléments de décoration.

Les finitions extérieures sont en simili pierre travaillée à la boucharde pour les murs, en crépi à la poudre de pierre pour les corniches et les profils.

On a utilisé des ornements de pierre pour les appuis de fenêtre, les balustrades, les gargouilles, etc.

L'ensemble est enrichi par la présence de plusieurs ouvrages d'art plastique, notamment une tapisserie, des vitraux et des candélabres dans la salle des réunions, une mosaïque en marbre sur les murs du cinéma.

Par toute sa conception architecturale et les procédés plastiques que l'on y a utilisé, la Maison de la culture de Buzău atteste la recherche de réaliser un édifice représentatif, à l'échelle humaine, qui exprime au mieux les nécessités et les aspirations actuelles, reflétées par la spécificité de ce programme.

Constantin Gheorghe, arch. ● LA TÉLÉVISION ET SA SCÉNOGRAPHIE (p. 44).

■ HISTORIQUE PRESENTÉ EN DATES

Dr. Gheorghe Curinschi, architecte ● L'EPOQUE ANCIENNE (II) (p. 55).

■ NOS DEVANCIERS

Adrian Panaitescu, architecte ● LA MAISON DE LA MUETTE A ŞIRNEA (p. 57)
Dan Jitianu, architecte ● LA ZONE DE BRAN (p. 59).
Mircea Lupu, architecte ● UN OUVRAGE PEU CONNU DE L'ARCHITECTE CREANGĂ (p. 60).

■ RECENSIONS

Simon Julman, architecte ● MIES VAN DER ROHE: L'ART DE LA STRUCTURE (p. 62).
Dr arch. Dinu Vernescu, chargé de cours: l'urbaniste PIERRE MERLIN: LES VILLES NOUVELLES (p. 62).

■ CHRONIQUE SUBJECTIVE

Alba Delia Popa, architecte ● LE MEUBLE DE STYLE (p. 63).

■ DÉBATS

Pr Dr Ladislau Adler, architecte ● L'IMPLANTATION RATIONNELLE DE L'INDUSTRIE (p. 64).

■ NOUS NOUS POSONS DES QUESTIONS

Simon Julman, architecte ● RESTITUTIONS POSSIBLES (p. 66).

■ FICHES TECHNIQUES

Rubrique rédigée par *l'architecte Sandu Miclescu et l'architecte Marius Smigelschi* (p. 67).

■ ACTUALITÉS — DÉBUTS

Pr Dr L.T. Staadecker, architecte, chargé de cours ● CONCOURS POUR L'AMENAGEMENT DE LA ZONE CENTRALE DU MUNICIPE DE RÎMNICU VÎLCEA (p. 73).
Nicolae Munteanu, architecte ● HÔTEL À VASLUI (DÉBUTS) (p. 76).

■ CORRESPONDANCE

Ivan Gloukharov, architecte, Petko Evrev, architecte — Sofia ● LES VILLES DE LA R.P. DE BULGARIE EN PROCESSUS DE RÉNOVATION (p. 77).

■ CADRAN

Rubrique rédigée par *l'architecte Radu Şerban* (p. 82).

■ L'UTILE ET LE BEAU

Rubrique rédigée par *l'architecte Alba Delia Popa* (p. 84).

Architectura 1974/2

3. Krónika
A brassói ipari központ rendszere

4. Satu Mare ellátási rendszerének vázlata

6. A Prahova völgy turisztikai és fürdőrendszere

6. A Felix állomás jövője

8. Nicolae Ghica - Budesti épitész bemutatója
Tömegek kulturája, jelentőségük manapság

10. Ankét: kulturházak kérdései.

21. Kulturház - Alexandria

27. Kulturház - Sibiu

34. Kulturház - Ploiesty

39. Kulturház - Buzau

55. Történelem dátumokban. Epoca Veche /II/

57. A sirneai vadászkunyhó

59. Branului övezet

60. Egy ismert épitész Creanga bemutatása.

Recenziók

62. Mies van der Rohe: "A struktura müvészete"

62. Pierre Merlin: Uj városok

Szubjektiv krónika

63. Stilbutorok

Viták

64. Ésszerü ipartelepités
Feltesszük magunknak a kérdéseket

66. Lehetséges rekonstrukció

67. Technika

Aktualitás - kezdet

73. Pályázatok Rimnicu Vilcea közigazgatási központ területrendezéséért.

Levelezés

77. A Bulgár Népköztársaság városai - ujjáépitési folyamat

82. Cadran

84. Hasznosság és szépség

arhitectura

2|74

REVISTĂ A UNIUNII ARHITECȚILOR DIN R.S. ROMÂNIA
ANUL XXII. NR. 2 (147)

CASE DE CULTURĂ

BIBLIOGRAFIE
Georgeta Vrabie, Gabriela Meszaros • SELECȚII
2 BIBLIOGRAFICE: CASE DE CULTURĂ

CRONICĂ
Prof. dr. arh. Ladislau Adler • SISTEMATIZAREA ZONELOR INDUSTRIALE DIN BRAȘOV. Plenara
3 filialei U.A. — Brașov
* * * • SCHIȚA DE SISTEMATIZARE A MUNICIPIULUI SATU MARE. Plenara cercului U.A. — Satu
4 Mare; Cuvîntul tovarășului IOSIF UGLAR, membru supleant al Comitetului executiv al C.C. al P.C.R. — prim secretar al Comitetului județean de partid, președintele
5 Comitetului executiv al Consilului popular județean
* * * • SISTEMATIZAREA BALNEOTURISTICĂ A
6 VĂII PRAHOVEI. Plenara filialei U.A. — Prahova
Arh. Gheorghe Săsărman • VIITORUL STAȚIUNII
6 FELIX. Plenara filialei U.A. — Bihor
* * * • EXPOZIȚIA « ARH. NICOLAE GHICA-BUDEȘTI » — Cuvîntul omagial rostit de academician Octav Doicescu, președintele de onoare al U.A. din
7 R. S. România
Sociolog Georgeta Bucheru • CULTURA DE MASĂ, SEMNIFICAȚIILE EI ACTUALE, IMPLICAȚII URBANIS-
8 TICE

ANCHETA REVISTEI
ZECE ÎNTREBĂRI CU PRIVIRE LA CASELE DE CULTURĂ — Răspund: arh. Nicolae Vlădescu, ing. Savu Dragomir, arh. Alexandru Iotzu, conf.dr. arh. Mihail Caffé, Emil Iordăchescu, arh. Constantin Frumuzache, arh. Mariana Bucur, dr. Aneta Almășan-Radu, dr. arh. Anca Borgovan, Paul Caravia, arh. Milița Sion, arh. Gheorghe Dorin, arh. Leon Șrulovici, sociolog Mircea Spiridoneanu, Marin Stoenescu, Ion Stanciu Stănciulescu,
10 arh. Ofelia Stratulat, arh. Cornel Bîrsan

CASE DE CULTURĂ
Arh. Nicolae Vlădescu • CASA DE CULTURĂ A
21 SINDICATELOR • ALEXANDRIA
Arh. Gheorghe Dorin • CASA DE CULTURĂ A
27 SINDICATELOR • SIBIU
Arh. Gheorghe Dorin • CASA DE CULTURĂ A
34 SINDICATELOR • PLOIEȘTI
Arhitecții Constantin Frumuzache și Milița Sion • CASA DE CULTURĂ A SINDICATELOR • BUZĂU 39
Arh. Constantin Gheorghe • TELEVIZIUNEA ȘI SCENOGRAFIA EI 44

ISTORIC ÎN DATE
Dr. arh. Gheorghe Curinschi • EPOCA VECHE (II) 55

ÎNAINTAȘII NOȘTRI
Arh. Adrian Panaitescu • CASA MUTEI DIN ȘIRNEA 57
Arh. Dan Jitianu • ZONA BRANULUI 59
Arh. Mircea Lupu • O LUCRARE MAI PUȚIN CUNOSCUTĂ A ARHITECȚILOR CREANGĂ 60

RECENZII
Conf. dr. arh. Dinu Vernescu, urbanist • PIERRE MERLIN: LES VILLES NOUVELLES 62
Arh. Simon Julman • MIES VAN DER ROHE: L'ART DE LA STRUCTURE 62

CRONICA SUBIECTIVĂ
Arh. Alba Delia Popa • MOBILA STIL 63

DEZBATERE
Prof. dr. arh. Ladislau Adler • AMPLASAREA RAȚIONALĂ A INDUSTRIEI 64

NE ÎNTREBĂM?
Arh. Simon Julman • RESTITUIRI POSIBILE 66

FIȘE TEHNICE
Rubrică redactată de arh. Sandu Miclescu și arh. Marius Smigelschi 67

ACTUALITĂȚI — DEBUT
Prof. dr. arh. L. T. Staadecker • CONCURSUL PENTRU SISTEMATIZAREA ZONEI CENTRALE A MUNICIPIULUI RÎMNICU VÎLCEA 73
Arh. Nicolae Munteanu • HOTEL LA VASLUI (DEBUT) 76

CORESPONDENȚE
Arh. Ivan Gloukharov, arh. Petko Evrev-Sofia • ORAȘELE DIN R. P. BULGARIA ÎN PROCES DE RENOVARE 77

CADRAN
Rubrică redactată de arh. Radu Șerban 82

UTIL FRUMOS
Rubrică redactată de arh. Alba Delia Popa 84

COLEGIUL DE REDACȚIE: prof. arh. MIRCEA ALIFANTI, arh. ZOLTAN BALÁZS, arh. MILOȘ CRISTEA, dr. arh. MIHAI ENESCU, conf. dr. arh. DORIAN HARDT, arh. CONSTANTIN JUGURICĂ, arh. EUSEBIE LATIȘ, arh. MIRCEA LUPU, arh. MARCEL MELICSON, arh. DAN PRODESCU, arh. ION RĂDUCANU, arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN

bibliografie

CASE DE CULTURĂ

Cercetare bibliografică elaborată de **Georgeta Vrabie** și **Gabriela Meszaroș**

GENERALITĂȚI

Anketa. **Kakvo misliat mladejite za domovete na mladejta.** ARPB, 1969, 4—5, p. 20—21.

Baranger, A.P., **M.J.C.** T + A, 1969, s. 30, 2, p. 105.

Charlet, G., **M.J.C. industrialisées.** T+A, 1969, s. 30, 2, p. 101.

Études des maisons de jeunes et clubs de jeunes. T + A, 1969, s. 30, 2, p. 99.

Gaget, **M.J.C. industrialisées.** T + A, 1969, s. 30, 2, p. 100.

Jager, A., **La culture en crise?** T + A, 1969, s. 30, 2, p. 98.

Națională konferența po vîprosite na proektiraneto na domove na mladejta. ARPB, 1969, 4—5, p. 22—23.

Popov, S., **Osnovi arhitekturno-stroitelni problemi v sîzdavaneto na mladejki domove u nas.** ARPB, 1969, 4—5, p. 14—19.

Vacheret, G., **M.J.C. Clayes-sous-Bois.** T + A, 1969, s. 30, 2, p. 102—103.

Vidal, J.P., **M.J.C.** T + A, 1969, s. 30, 2, p.103.

Vlădescu, N., **Elemente noi în proiectarea caselor de cultură.** ARSR, 1969, 4, p. 28—33.

CASE DE CULTURĂ (în ordinea alfabetică a localităților unde sînt realizate).

Alexandria/R. Vlădescu, N., **Casă de cultură,** ARSR, 1970, 1, p. 63—65.

Arras/F. Bossard, P., **Maison de rencontre et de la culture.** AA, 1971—1972, 159, p. 44—45.

Baia Mare/R. Porumbescu, N., Porumbescu-Vaida, M., **Casa de cultură a sindicatelor.** ARSR, 1970, 1, p. 52—57.

Buzău/R. Frumuzache, C., Sion, M., **Casă de cultură,** ARSR, 1969, 4, p. 50—54.

Érd/H. Emödy, A., Vukovich, M., **Művelödési ház.** Me, 1973, 1, p. 38—43.

Gh. Gheorghiu-Dej/R. Gheorghe, D., **Casă de cultură.** ARSR, 1969, 4, p. 64—67.

Leningrad/SU. Verjbițki, J.M., **Dom kulturî energhetikov v ansamble Primorskoi plosciadi.** Str + AL, 1972, 6, p. 26—30.

Marly-le-Roi/F. Benoit R., **Maison des jeunes et de la culture Jean Vilar,** Afr. 1972, 357—358,p. 29—31.

Mesnil-Saint-Denis/F. Benoit, R., **Maison des jeunes et de la culture Raymond Berrurier.** Afr, 1972, 357—358, p. 53—55.

Nice/F. Bernasconi, P., **Maison des jeunes et de la culture.** Afr, 1973, 365—366, p. 65—67.

Oradea/R. Regman, I., **Casă de cultură,** ARSR, 1969, 4, p. 60—63.

Orgovány/H. Jurcsik, K., Varga, L., **Művelödési Otthon.** Mi, 1970, 1, p. 35—38.

Ozd-Bolyok/H. Gleviczky, L., **400-fös Művelödési Haz.** Mi, 1970, 1, p. 33.

Ploiești/R. Gheorghe, D., **Casă de cultură,** ARSR, 1969, 4, p. 68—73.

Praha/CS. Celechovscky, G., **Dum sovetske vedy a kultury.** ACSR, 1972, 3, p. 132—139.

Pusztaszabelcs/H. **Művelödési Ház.** M + T, 1972, 8, p. 36.

Randers/DK. Lassen, F., **Kulturhaus.** B +W, 1973, 10, p. 428—431; AK, 1972, 5, p. 201—208.

Reims/F. Le Couteur J, Sloan, D., **Maison de la culture.** AA, 1969, 144, p. 56; T + A, 1970, 1, s. 32, p. 45—48; Afr. 1972, 353—354, p. 34—35.

Rennes/F. Carlu, J., Joly, M., **Maison de la culture.** L'a, 1973, 10, (208), p. XVIII 681; Afr, 1969, 319—320, p. 65—69.

Saint-Etienne/F. Ferraz, A., **Maison de la culture.** Afr, 1969, 319 — 320, p. 29—34.

Sibiu/R. Gheorghe, D., **Casă de cultură,** ARSR, 1970, 1, p. 58—62.

Stockholm/S. Celsing, P., **Kulturhaus,** Bm, 1972, 4, p. 370—374; Md, 1971, 11, p. 72—73.

Suceava/R. Porumbescu, N., Porumbescu-Vaida, M., **Casa de cultură.** ARSR, 1969, 4, p. 34—49.

Tiszaszederkény/H. Szabó, I., **Művelödési haz.** Mi, 1970, 1, p. 39.

Troyes/F. **Maison des jeunes et de la culture.** L'a, 1973, 10, (208), p. XVIII 653.

Valence/F. Venencie, P., **Maison des jeunes et de la culture.** T + A, 1970, 1, s. 32, p. 49—51.

Vannes/F. Auffret, H., **Palais des arts et de la culture.** Afr, 1973, 365—366, p. 15—18.

Vaslui/R. Popescu, E., **Casa de cultură,** ARSR, 1972, 5, p. 68—69.

Referințele din această bibliografie se găsesc la bibliotecile: Institutul de arhitectură « Ion Mincu » și C.D.C.A.S.

Abrevieri utilizate pentru periodice

AA = Architecture d'aujourd'hui / F. ACSR = Architektura / CS. Afr = Architecture française / F. AK = Arkitektur / DK. ARSR = Arhitectura / R. Bm. = Baumeister / D. B +W = Bauen und Wohnen/CH. L'a = L'architettura cronache e storia/I. Md = Moebel Interior Design/D. Me = Magyar Épitömüvészet/H. Mi = Magyar Épitöipar/H. M + T = Müszaki Tervezés/H. Str + AL = Stroitelstvo i architektura Leningrada/SU. T + A = Technique et architecture/F.

cronica

PARTICIPĂRI ALE ARHITECȚILOR ROMÂNI LA MANIFESTĂRI INTERNAȚIONALE

Prof. em. dr. arh. Cezar Lăzărescu, președintele U.A., membru în Consiliul U.I.A., a participat la cea de-a 45-a sesiune a consiliului Uniunii Internaționale a Arhitecților, care a avut loc la New-Delhi (India) între 18 și 24 februarie a.c.

MANIFESTĂRI LA CASA ARHITECTULUI

Conferințe și expuneri: Marți, 15 ianuarie, arh. Alexandru Culescu,« Impresii de călătorie din Franța și Elveția » — expunere însoțită de diapozitive; Marți, 29 ianuarie, prof. Marcel Breazu, membru al Academiei de științe sociale și politice, « Destinul și rolul artei în lumea contemporană » — conferință.

Filme documentare: marți, 8 ianuarie, filme documentare din S.U.A. *(California. Splendorile vestului american, New York — New York, Arhitectura S.U.A., Atlanta — un nou tip de oraș;* marți 5 februarie, filme documentare din Franța *(În inima Franței — Auvergne, Vestigii romane în nordul Africii, Sticla în arhitectură, Mobilierul național și creațiile sale).*

Expoziții: 8 — 14 februarie, « Realizări și proiecte ale UCECOM ».

ADUNAREA PLENARĂ LĂRGITĂ A COMITETULUI DE CONDUCERE AL U.A.

În ziua de marți, 22 ianuarie 1974 au avut loc la Casa arhitectului lucrările adunării plenare a comitetului de conducere al Uniunii arhitecților.

În prima parte a adunării, prof. em. dr. arh. Cezar Lăzărescu, președintele U.A., a prezentat darea de seamă pe anul 1973 și proiectul planului de muncă pe anul 1974. În urma discuțiilor care au avut loc a fost aprobat raportul prezentat, precum și activitatea desfășurată în cursul anului. De asemenea, a fost aprobat proiectul planului de muncă pe anul 1974, precum și bugetul pe anul 1974.

Au fost primiți noi membri ai Uniunii arhitecților.

În continuare, adunarea plenară a comitetului și-a desfășurat lucrările într-un cadru lărgit (cu invitați). A fost dezbătută tema « Valorificarea teritoriului urban în noile ansambluri de locuit », pe baza unui studiu elaborat sub auspiciile secției de sistematizare a U.A. de către un colectiv al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » și prezentat de prof. em. dr. arh. Cezar Lăzărescu. Participanții la discuții (arhitecți, economiști și alți specialiști) au subliniat actualitatea și importanța temei, valoarea datelor și tendințelor prezentate și au făcut numeroase sugestii privind completarea studiului.

SISTEMATIZAREA ZONELOR INDUSTRIALE DIN BRAȘOV

Plenara filialei U.A. — Brașov

În zilele de 7 și 8 noiembrie 1973 s-au desfășurat lucrările plenarei Filialei Uniunii arhitecților din Brașov, în cadrul căreia a fost prezentat un referat de bază de către arh. Pavel Manu, o conferință cu tema « Prezența industriei în estetica urbană » de către arh.Paul Mihalic și o comunicare, « Tendințe contemporane în arhitectura industriei », de către prof. dr. arh. Ladislau Adler. Din materialele și din discuțiile purtate pe marginea lor au rezultat numeroase probleme.

Astfel, pe lîngă binecunoscutele efecte pozitive, economice și sociale ale puternicei industrializări a orașului Brașov se manifestă și unele aspecte negative pentru viața urbană, care, deși sesizate de filiala U.A., n-au dus la concentrarea eforturilor în analizarea fenomenelor și la elaborarea unor propuneri pentru rațională lor soluționare.

Printre numeroasele dificultăți de natură urbanistică, existente în Brașov au fost subliniate următoarele:

— lipsa forțelor de muncă, lipsă care se accentuează datorită sporului migratoriu în descreștere, ca o consecință a industrializării zonelor și localităților învecinate;

(Continuare în Pag. 4)

marginalii

La începutul lui iunie 1973 s-a deschis în holul Radiotelevizіunii Franceze, o expoziție cu machetele proiectelor prezentate la concursul pentru turnul televiziunii, care va fi construit în apropiere, pe malul celălalt al Senei.

Revista *Le nouvel observateur* publică cu această ocazie, sub titlul « Vînzătorii ambulanți ai urbanismului — arhitecții — nu mai pot face nimic: Parisul este condamnat la urîțenie », un articol deosebit de incisiv la adresa edililor capitalei franceze, care, evitînd și de această dată să pună în aplicare unul dintre planurile de restructurare a orașului, pierd o ocazie unică de a se începe construirea Parisului anului 2000, încă în centrul său, în această zonă admirabil situată de-a lungul Senei și în întregime liberă. « Ce oraș din lume a beneficiat vreodată de o șansă asemănătoare? » — se întreabă A.Fermigier, autorul acestui articol.

Analizînd trei dintre proiectele premiate, proiectul REMONDET, cu o notă de extremă eleganță, proiectul KOLBOC, care rupe cu monotonia verticală a zgîrie-norilor, și proiectul NOVARINA-LABORDE, care reduce apreciabil diametrul turnului și propune un joc foarte animat al fațadei printr-un sistem de ferestre înclinate, autorul ajunge la concluzia că o asemenea construcție, oricît de frumoasă ar fi, nu va fi în stare să amelioreze calitatea spațiului urban « al unui oraș care nu încetează să se degradeze și unde se acumulează de 15 ani, cele mai fantastice greșeli ce pot fi comise în materie de ambient ».

LE NOUVEL OBSERVATEUR, nr. 448, iunie 1973

— poluarea gravă a atmosferei (praf, fum, zgomot) de către unele industrii nocive (ca, de exemplu, Fabrica de ciment «Temelia»), poluare care stînjenește dezvoltarea zonelor de locuit și degradează cadrul natural;

— lipsuri în sistematizarea zonelor industriale, în special în ceea ce privește ocuparea eficientă a terenului, nerezolvarea în comun a utilităților și dotărilor, cooperarea redusă între zonele industriale și cele de locuit în ceea ce privește problemele de termoficare, apă și canalizare, transport și circulație.

În scopul eliminării treptate a acestor deficiențe de natură socială și economică, s-a desprins, ca o primă concluzie a plenarei necesitatea ca arhitecții să-și concentreze preocupările asupra problemelor arhitecturii industriale, dezvoltării zonelor productive și soluționării în condiții de eficiență economică și socială a relațiilor acestora cu zonele de locuit.

Este necesară și urgentă elaborarea detaliilor de sistematizare a zonelor industriale — în conformitate cu Directivele C.C. al P.C.R. — care să aibă în vedere o intensă ocupare a terenurilor libere pentru amplificarea industriilor, mărirea densității și etajarea clădirilor productive, raționalizarea surselor și utilităților, astfel ca să se asigure o înaltă eficiență economică a noilor investiții.

Concepția sistematizării urbane va trebui să asigure o armonioasă și coordonată dezvoltare a tuturor funcțiunilor orășenești, să soluționeze realizarea și exploatarea în comun, într-o gîndire unitară, într-o schemă unică optimizată, atît pentru zonele de producție, cît și pentru cele de locuit și recreere, a surselor și rețelelor de energie electrică și termică, de alimentare cu apă și canalizare, a mijloacelor de circulație și de transport, a dotărilor sociale și culturale.

Propunerile de amplasare sau de extindere a unor fabrici și uzine sau de limitare treptată, reprofilare și modernizare a unor industrii nocive sau, eventual, de scoatere a lor din incinta orașului trebuie să aibă la bază studii temeinice de natură economică. Sînt necesare cercetări și studii privind natura noxelor, a efectelor economice negative rezultate din prelucrarea incompletă a materiilor prime, nevalorificarea reziduurilor și deșeurilor, degradarea solului, nemaivorbind de urmările dăunătoare asupra sănătății populației.

Plenara a hotărît să supună cele de mai sus conducerii locale de partid și de stat, împreună cu toată documentația necesară, pentru a se putea lua hotărîrile cele mai eficiente din punct de vedere social și economic.

Delegații Uniunii arhitecților — Secția de arhitectură a industriei — s-au angajat să sprijine eforturile arhitecților din Brașov în elaborarea și definitivarea studiilor și documentațiilor necesare soluționării problemelor enunțate mai sus.

Prof. dr. arh. LADISLAU ADLER

SCHIȚA DE SISTEMATIZARE A MUNICIPIULUI SATU MARE

Plenara cercului U.A. Satu Mare

Plenara Uniunii arhitecților, care a avut loc în zilele de 23 și 24 noiembrie 1973 la Satu Mare, a avut ca temă dezbaterea schiței de sistematizare a municipiului Satu Mare și detaliul noului centru.

La lucrările plenarei au participat reprezentanți de frunte ai organelor locale de partid și de stat: tovarășul Iosif Uglar, membru supleant al Comitetului Executiv al C.C. al P.C.R., prim-secretar al Comitetului județean de partid, președintele Comitetului executiv al Consiliului popular județean, care a rostit cuvîntul de deschidere, Ion Ienciu, prim-vicepreședinte al Comitetului Executiv al Consiliului popular județean, Ioan Foriș, secretar al Comitetului județean de partid, vicepreședinte al Comitetului executiv al Consiliului popular județean, Vasile Gîta, prim-secretar al Comitetului municipal de partid, primarul municipiului Satu Mare, Gheorghe Darida, vicepreședinte al Comitetului executiv al Consiliului popular județean, precum și o delegație de specialiști condusă de arh. Mircea Dima și prof.arh.Nicolae Porumbescu, vicepreședinți ai Uniunii arhitecților. Au mai luat parte la plenară arhitecți, reprezentanți ai altor filiale județene ale U.A., factori locali angajați în problemele sistematizării.

O scurtă vizită în oraș, cu prezentarea de către gazde a principalelor obiective existente sau în curs de execuție, precum și a problemelor pe care le are de rezolvat municipiul în următorii ani a precedat plenara.

După cuvîntul de deschidere a urmat prezentarea schiței de sistematizare a municipiului Satu Mare, proiect realizat de ISART în 1972 — șef de colectiv arh. **Blanche Kerpel.**

Schița, studiată în două variante ale creșterii populației în următorii 20 de ani: 120 000 de locuitori și, respectiv, 140 000 de locuitori — prezintă organizarea municipiului pe zone de funcțiuni corelate între ele, ținînd seama atît de fondul construit existent — în mare măsură valoros și cu specific local pregnant — cît și de orientarea dezvoltării acestuia potrivit cerințelor vieții noi, moderne.

Față de așezarea veche a orașului, orientat în totalitate pe o singură parte a Someșului, și ca urmare a dezvoltării în ultimii ani a unor importante zone de locuințe cu dotările aferente și chiar a unor zone de depozite și industrii în zona de sud, schița încearcă orientarea întregului oraș tocmai prin această dezvoltare în continuare a zonei de sud spre acest element natural major.

Influența Someșului, în general pozitivă, ținînd seama de frumusețea cursului său, poate fi și distructivă, cum s-a dovedit cu ocazia inundațiilor din 1970. Pentru a preîntîmpina alte asemenea catastrofe s-a propus și a intrat în execuție un dig de cca 4 m înălțime față de cota actuală. Aceasta schimbă, însă, aproape în întregime ideea principală a schiței, de orientare a orașului și a noului centru spre apă. În această situație s-au propus două variante ale organizării noului centru: una cu gruparea unor dotări importante pe malul Someșului, ridicate pe o platformă circulabilă auto la nivelul actual și cu circulația pietonieră la cota superioară a digului, a doua prevăzînd orientarea centrului nou spre centrul vechi, cu retragerea carosabilului de la dig, acesta rămînînd un taluz verde agrementat pentru promenadă.

Prezentarea detaliului de sistematizare privind noul centru al orașului a fost făcută de arh. Nicolae Porumbescu.

Discuțiile care au urmat au relevat, pe lîngă o serie de aspecte reale și critice și o serie de idei valoroase, atît pentru schiță, cît și pentru viitorul aspect al orașului.

Participanții la discuții au relevat calitățile orașului, ca o suită de piese valoroase, de momente urbanistice, de țesut urban deosebit, care ar trebui conturat, subliniat și în viitor, iar realizările extraordinare de după inundații dovedesc că buna gospodărire de care dau dovadă locuitorii lui trebuie susținută de cei care sînt chemați și datori de a proteja valorile existente sau a crea altele noi potrivit concepțiilor moderne.

Sigur că au rămas de rezolvat o serie de probleme importante, printre care, în fapt, cea mai importantă, este problema regularizării apelor studiată pe plan teritorial, regional, cu clarificare pentru oraș, în funcție de care se organizează toate celelalte zone și se deschide orașul spre oglinda de apă, arteră majoră cu posibilități de navigabilitate. De asemenea, rămîne în continuare în atenția proiectanților rezolvarea problemelor privind circu-

lația, aspectul arterelor de penetrație, regimul de înălțime în zonele de locuințe, zonele industriale, posibilitățile de rezolvare a noului centru într-una din variantele prezentate, cu mențiunea ca acesta, cu tot aspectul modern pe care trebuie să-l aibă un lucru nou, să nu contravină aspectului general actual al orașului (așa cum, spre regretul tuturor, o face clădirea noii case de mode, amplasată agresiv în zona centrului vechi atît de valoros). A.

CUVÎNTUL tovarășului IOSIF UGLAR, membru supleant al Comitetului Executiv al C.C. al P.C.R., prim-secretar al Comitetului județean de partid, președintele Comitetului executiv al Consiliului popular județean

Stimați tovarăși,

Vă rog să-mi permiteți ca în numele și din însărcinarea biroului Comitetului județean de partid și a Comitetului executiv al Consiliului popular județean să exprim deplina noastră satisfacție față de inițiativa lăudabilă a Cercului Uniunii arhitecților de a organiza dezbaterea plenară a schiței de sistematizare a municipiului Satu Mare.

Permiteți-mi să aduc salutul nostru deosebit de cordial tovarășilor reprezentanți ai conducerii Uniunii arhitecților din Republica Socialistă România, reprezentanților Comitetului de Stat pentru Problemele Consiliilor Populare, precum și celorlalți arhitecți din județele limitrofe și tuturor arhitecților din județul Satu Mare, care au răspuns la invitația de a participa la lucrările plenarei noastre de azi.

După cum se vede, plenara de azi a Cercului Uniunii arhitecților întrunește valoroase cadre de specialiști, atît din Capitală, cît și din mai multe județe din țară, care, împreună cu arhitecții din județul Satu Mare, sînt în măsură să adopte cele mai eficiente soluții menite să contribuie la definitivarea schiței de sistematizare a municipiului Satu Mare.

Problema pusă în dezbaterea plenarei dumneavoastră frămîntă, nu numai organele municipale și județene de partid și de stat, ci pe toți locuitorii acestei străvechi așezări milenare, cu care ne consultăm în permanență asupra prezentului și viitorului orașului.

Stimați tovarăși,

Plenara noastră de azi se înscrie organic în ansamblul de măsuri stabilite de Congresul al X-lea și de Conferința Națională a partidului, precum și în prețioasele indicații date de tovarășul NICOLAE CEAUȘESCU în direcția sistematizării tuturor localităților din țara noastră, în strînsă concordanță cu etapa actuală a construirii societății socialiste multilateral dezvoltate în scumpa noastră patrie, Republica Socialistă România.

Alături de toate localitățile țării, și municipiul Satu Mare, ca reședință de județ, a cunoscut o puternică dezvoltare, atît în ceea ce privește construcțiile industriale, cît și cele social-culturale. La aceste realizări, o contribuție deosebită și-au adus-o toate cadrele noastre de arhitecți și proiectanți, dînd contur unui centru de județ sistematizat cu gust și cu largi perspective de dezvoltare.

Pentru toate aceste rezultate doresc să adresez cele mai calde felicitări tuturor arhitecților și proiectanților din județul Satu Mare, precum și celorlalți specialiști, care prin munca lor neobosită au adus o contribuție substanțială la progresul și dezvoltarea arhitectonică a municipiului Satu Mare.

Partidul și statul nostru dau o înaltă apreciere activității desfășurate de cadrele de arhitecți și de proiectanți din țara noastră, contribuției lor la edificarea României Socialiste.

Tovarășul NICOLAE CEAUȘESCU, secretarul general al partidului, în cuvîntarea rostită la Conferința pe țară a arhitecților a arătat: «**...în tot ce a înfăptuit poporul român în acești ani, în toate realizările cu care se mîndrește azi România socialistă se află încorporată și gîndirea, fantezia și priceperea valorosului corp de arhitecți și proiectanți din țara noastră, care și-au pus întreaga putere de muncă în slujba înfloririi patriei, a bunăstării și fericirii celor ce muncesc**».

Stimați tovarăși,

Plenara de azi este chemată să stabilească și să jaloneze perspectivele de dezvoltare a municipiului Satu Mare, de a pune noi probleme de urbanizare și arhitectură în cadrul schiței de sistematizare, ale cărei detalii actuale le veți cunoaște în amănunțime, atît din planșele expuse, cît și din răspunsurile ce vor fi date de specialiști.

Pe baza cunoașterii schiței actuale de sistematizare, a vizitării municipiului, participanții la plenară vor avea prilejul să-și expună punctul de vedere, să poarte dezbateri deschise, fructuoase, care să ducă la soluții practice eficiente, ce vor contribui la ridicarea gradului de urbanizare a municipiului Satu Mare. Acesta este un lucru bun și sînt convins că toate soluțiile vor avea la bază propuneri cît mai bune, pentru a da municipiului Satu Mare aspectul edilitar-gospodăresc cît mai plăcut.

Arhitectura face parte totdeauna din activitatea care se adresează, prin prezent, viitorului; de aceea, arhitectul și proiectantul, prin proiectele și realizările lor, sînt și trebuie să fie angajați în viitor.

Doresc ca în cîteva cuvinte să mă refer la unele direcții de care plenara să țină cont pentru a încadra hotărîrile sale în gîndurile și preocupările Biroului Comitetului județean de partid și ale Comitetului executiv al Consiliului popular județean privind sistematizarea municipiului Satu Mare.

După cum vă este cunoscut, județul Satu Mare are de realizat, în actualul plan cincinal, un volum de investiții și construcții în industrie, în agricultură și în domeniul social-cultural de peste 4,3 miliarde lei.

Pe lîngă obiectivele industriale de mare importanță care vor fi puse în funcțiune în această perioadă în municipiul Satu Mare, numărul apartamentelor ce vor fi construite din fondurile centrale, în perioada anilor 1971—1975, depășește cifra de 8 000.

Iată de ce activitatea arhitecților și proiectanților sătmăreni trebuie să fie în concordanță cu prevederile dezvoltării județului, să urmărească cu precădere satisfacerea nevoilor în continuă creștere ale oamenilor muncii.

Arhitectura și proiectarea au menirea de a elabora construcții care să asigure populației condiții de muncă și de trai cît mai bune, să îmbine în modul cel mai armonios utilul cu frumosul.

Iată, deci, că criteriul fundamental care trebuie să stea în atenția arhitecților și al proiectanților este utilitatea socială a lucrărilor pe care le concep și le realizează.

Noile ansambluri prevăzute în schița de sistematizare a municipiului trebuie să ofere o imagine estetică și atrăgătoare, în care să se îmbine armonios arhitectura tradițională locală cu stilul modern contemporan.

Clădirile de utilitate publică prevăzute a fi construite, trebuie plasate în așa fel încît fiecare ansamblu de locuințe să posede un centru special propriu, care să permită locuitorilor o bună aprovizionare, serviciile necesare, o viață culturală bogată și variată, parcuri de recreație și agrement, terenuri pentru sport și alte activități organizate pentru tineret și copii, pentru toți locuitorii.

Atît în noile cartiere care se construiesc în prezent, cît și în cartierele ridicate în ultimii ani, este necesar să se asigure o folosire cît mai rațională a suprafețelor de teren, o densitate optimă a construcțiilor, cu grija ca ele să corespundă necesităților etapelor viitoare.

În procesul de dezvoltare continuă a municipiului Satu Mare trebuie lichidate unele greșeli de concepție pe care și noi le-am avut chiar în ultimii ani și care vizează îndeosebi amplasamentele, coloritul clădirilor, densitatea etc.

Consider, tovarăși, că, atunci cînd se așază la planșetă, arhitecții și proiectanții trebuie să se gîndească în primul rînd la oameni, la necesitățile lor, la asigurarea unor condiții din ce în ce mai bune de muncă și de viață.

În ceea ce privește construcțiile productive, arhitecții și proiectanții trebuie să aibă în vedere ca noile obiective să asigure, prin modul în care sînt concepute și realizate, evitarea a tot ceea ce este de prisos și neeconomicos.

Așa cum arată tovarășul NICOLAE CEAUȘESCU, adresîndu-se celor ce elaborează proiectele viitoarelor construcții «**...sînteți nu numai arhitecți și proiectanți, ci și beneficiari, proprietari ai tuturor acestor bogății — fiecare cetățean este coproprietar al avuției naționale — și aveți obligația**

să vă preocupați... de gospodărirea cît mai bună a mijloacelor materiale și financiare ale statului nostru, pentru a crea cît mai multe locuințe, cît mai multe spații de lucru pentru populație, pentru a contribui la prosperitatea patriei»...

De asemenea, este necesar să se asigure o mai strînsă colaborare între arhitecți, constructori și beneficiarii direcți ai noilor construcții — muncitori, ingineri și tehnicieni — care urmează să conducă procesul de producție în unitățile respective.

Înfăptuirea sarcinilor de construcții pe care ni le propunem în cadrul cincinalului actual, scurtarea duratei de execuție a lucrărilor și realizarea unor construcții eficiente, moderne, nu sînt posibile decît în condițiile asigurării unui grad sporit de industrializare a construcțiilor, utilizării largi a prefabricatelor și a metodelor industriale de execuție, fapt de care arhitectul și proiectantul trebuie să țină seamă în activitatea sa.

O sarcină importantă trebuie să fie grija pentru interiorul locuințelor și construcțiilor social-culturale, pentru confortul și ambianța pe care acestea le oferă oamenilor muncii.

Activitatea practică de proiectare ridică în fața arhitecților necesitatea de a fi în permanență la curent cu tot ceea ce aduce nou, avansat, știința și tehnica contemporană, de a cunoaște și studia cuceririle arhitecturii moderne, realizările cele mai valoroase de pretutindeni.

Toate aceste probleme pe care le-am ridicat, cît și altele referitoare la sistematizarea municipiului Satu Mare, vor duce negreșit la o mai bună amplasare a obiectivelor industriale și a celor sociale și culturale, îmbunătățind funcționalitatea lor, asigurînd municipiului un peisaj arhitectural modern.

Consider că dezbaterile ce vor avea loc în plenul de azi și de mîine, vor contribui la soluționarea problemelor ce ne frămîntă în prezent pe linia sistematizării și care se impun a fi soluționate de urgență.

Am convingerea că schimbul de experiență dintre arhitecții noștri și cei din alte localități va contribui fără îndoială la găsirea celor mai bune soluții de sistematizare a municipiului Satu Mare.

Mulțumindu-vă dumneavoastră încă o dată pentru contribuția deosebită adusă și cu acest prilej la dezvoltarea municipiului Satu Mare, rugăm pe tovarășii specialiști de înaltă calificare din București să transmită conducerii Uniunii arhitecților din România sincerele noastre mulțumiri pentru înțelegerea avută în organizarea acestei plenare, însoțită de invitația de a participa și cu alte prilejuri la înfăptuirea celor dezbătute azi.

Vă rog să-mi dați voie, stimați tovarăși, ca în numele Biroului Comitetului județean de partid, al Comitetului executiv al Consiliului popular județean să vă mulțumesc încă o dată pentru contribuția pe care o veți aduce la îmbunătățirea schiței de sistematizare, să vă urez din toată inima multă sănătate și fericire, succes deplin în activitatea dumneavoastră.

SISTEMATIZAREA BALNEOTURISTICĂ A VĂII PRAHOVEI

Plenara filialei U.A.—Prahova

În ziua de 11 decembrie 1973 a avut loc la Ploiești plenara filialei Prahova a Uniunii arhitecților, avînd ca temă « sistematizarea balneoturistică a Văii Prahovei », subiect abordat de principalul referat. Celelalte două referate au prezentat în continuare « probleme ale sistematizării principalelor localități » și « prima etapă de realizare ».

Cuvîntul de deschidere a fost rostit de tovarășul Ion Nistorică, vicepreședinte al Comitetului executiv județean.

La plenară au participat reprezentanți ai conducerii Uniunii arhitecților, specialiști printre care: academician Octav Doicescu, prof. arh. Ascanio Damian, dr. arh. Aurelian Trișcu, reprezentanți ai unor filiale județene învecinate, factori interesați în problemele discutate.

În cadrul primei expuneri, arh. **Sever Nițu** a prezentat situația existentă în teritoriul studiat, pe zone de relief privind populația de bază și situația turiștilor, rețeaua de localități, capacitățile de cazare pe categorii de folosință, dotările specifice aferente, situația drumurilor, atît a celor de acces, cît și a celor de drumeție și altele, precum și posibilitățile privind dezvoltarea coordonată a rețelelor de localități, echiparea tehnico-edilitară și de specific a zonei, ocrotirea unor rezervații de peisaj deosebite, corelarea dezvoltării în continuare a principalelor zone amenajate în prezent cu altele încă nevalorificate, dar cu un potențial ridicat, în vederea menținerii unui echilibru firesc al acestor valori naturale.

S-a mai arătat, în referatele prezentate de arh. **Ion Stoica** și **Gheorghe Dumitrescu,** situația prezentă și necesitățile de perspectivă ale principalelor localități, sistemul Sinaia—Bușteni—Azuga, pe funcțiuni de bază și, în încheiere, etapele de realizare a unor utilități propuse în detaliile de sistematizare pentru unele dintre localitățile sistemului menționat.

Au urmat discuții în care s-au făcut, în principal, precizări privind modul de abordare a problemelor de sistematizare a unui teritoriu cu funcțiuni atît de complexe și de o asemenea importanță în economia țării.

Astfel, s-a arătat că experiența altor institute de proiectare care au avut și au același gen de probleme de rezolvat — ca, de exemplu, Inst. Proiect-Brașov — poate ajuta la înțelegerea și rezolvarea problemelor legate de stabilirea unor capacități optime într-o zonă turistică, pe sezoane, pe baza unei documentații aprofundate și a unei abordări științifice a studiului sau necesitatea corelării studiilor pe care ar trebui să le facă institutele de proiectare din vecinătate, pentru o zonă mai largă (în acest caz, văile Prahovei și Ialomiței în întregime) și poate chiar necesitatea unui studiu al dezvoltării turistice pe întreaga țară (arh. Adrian Tomescu).

S-a mai atras atenția asupra tentației exagerate de echipare și amenajare a unor acelorași locuri, știut fiind că în zonă sînt și alte valori naturale care, evidențiate rațional, ar face-o mai atrăgătoare. De asemenea, să nu se uite, problemele legate de dezvoltarea vieții localnicilor (dr. arh. Aurelian Trișcu).

O altă părere arată că o documentare complexă asupra problemelor de sistematizare specifice zonei ar preciza atitudinea și sensul de acționare pe care le cere organizarea unor stațiuni, să se țină seama de potențialul total al teritoriului, precum și valorificarea în tot timpul anului a investițiilor făcute (arh. Stan Bortnovschi).

S-au făcut propuneri de promovare a valorilor de unicitate ca, spre exemplu, bogăția de sate autentice românești, care pot fi echipate ca sate turistice (arh. Ștefan Ionescu).

Dezvoltarea turistică a acestei zone trebuind să se facă corespunzător turismului internațional, pe lîngă toate celelalte probleme legate de sistematizarea zonei — și aici s-a menționat că ar trebui luată în studiu și axa est-vest a teritoriului, încă nevalorificată — va fi necesar să se aibă în vedere, pe lîngă asigurarea cazării și a alimentației, crearea unei rețele de dotări de agrement, precum și o complexă rețea de deservire (arh. Dan Georgescu).

Circulația este o altă problemă de care va trebui să se țină seama la sistematizarea acestei zone cu specific deosebit (arh. Al. Budișteanu).

Se atrage atenția asupra sensului unor cifre prezentate, ca, de exemplu, cele privind creșterea capacității necesare de cazare de la 350 000 de turiști anual, în prezent, la 4 milioane în anul 2000, care va duce la transformarea localităților, respectiv implică transformări în zonă, care trebuie să se înscrie în imaginea turistică a întregii țări (academician Octav Doicescu).

A fost o discuție utilă, care a creat premisele pentru realizarea unui studiu cu toate problemele ce decurg din funcțiunile pe care așezările din zonă le au în prezent și în perspectivă.

A.

VIITORUL STAȚIUNII FELIX

Plenara filialei U.A. — Bihor

Pentru apele termale din județul Bihor se propun și au început să fie realizate utilizări felurite — de la obținerea energiei electrice, termoficare, încălzirea halelor industriale, a serelor sau a locuințelor și pînă la înființarea de ștranduri și piscine comunale. Dar rostul lor consacrat de tradiție și, totodată, de o promițătoare perspectivă rămîne cel balnear. Vindecările miraculoase, care au sporit an de an renumele stațiunii **Felix** (ceea ce

dovedește că pînă și alegerea numelui a fost ... fericită) au făcut neîncăpătoare vechile pavilioane. În anii din urmă s-au depus eforturi însemnate pentru lărgirea bazei de cazare și tratament; există în prezent aproximativ 2 600 de locuri (acum zece ani erau doar cîteva sute...) și pînă în 1980 mai sînt planificate investiții pentru încă 3 750. În fața acestei veritabile explozii, arhitecții orădeni și-au pus, în repetate rînduri, întrebarea privind capacitatea-limită a surselor de ape, ca bază a sistematizării celor două stațiuni vecine. Această estimare a crescut de la o etapă a discuțiilor la alta și a ajuns astăzi — cu șanse de a se stabiliza — la 12 000 de locuri.

A concepe și realiza un sistem de localități balneare care să servească simultan 12 000 de beneficiari nu este deloc simplu: la numărul pacienților se adaugă cel al personalului complex de servire (aproximativ 6 000), al membrilor familiilor acestora (12 000 — 18 000), ceea ce, dacă ținem seamă și de locuitorii satelor învecinate, trimite la populația unui oraș mijlociu. Devine evident că nu mai poate fi vorba pur și simplu de amplasarea cîtorva noi hoteluri de cură, cu un număr mai mare sau mai mic de locuri, ci de dezvoltarea unui sistem urban cu funcțiune preponderent balneară, dar echipat complex pentru o populație care se va apropia, peste două-trei decenii, de 50 000 de oameni. Puși în fața unei asemenea perspective, edilii bihoreni au luat inițiativa organizării unei plenare a filialei Oradea a Uniunii arhitecților, la care au participat reprezentanți de frunte ai organelor locale de partid și de stat, membri ai conducerii U.A., specialiști din întreaga țară.

Dezbaterea purtată în fața planșelor și machetelor, după o vizită documentară la fața locului, a permis formularea unor orientări de principiu, a ridicat semne de întrebare la adresa unor propuneri, a contribuit la clarificarea unor puncte de vedere. Astfel, a fost subliniată ideea necesității de a studia sistematizarea întregului grup de localități afectate de dezvoltarea stațiunilor în corelație cu municipiul Oradea și cu sistematizarea teritorială a județului. S-a arătat, însă, că această considerare a celor două stațiuni drept componente ale unui sistem unic nu justifică și unificarea lor fizică, către care păreau să tindă unele propuneri prezentate, găsindu-se potrivit ca atît **Felix** (sau « Felix-1 ») cît și **1 Mai** (sau, cum am mai zis, « Felix-2 ») să-și păstreze personalitatea distinctă printr-o anume specializare a funcțiunilor. De pildă, dacă **Felix** va fi orientată cu precădere spre tratament, **1 Mai** să reunească dotările de agrement destinate orădenilor pentru a-și petrece sfîrșitul săptămînii (paralel cu dezvoltarea altor zone și baze de agrement ale municipiului). Evident, nici această specializare n-ar trebui dusă pînă la absurd ...

Din discuții a reieșit că problemele de circulație vor putea fi soluționate prin devierea traficului rutier greu pe un nou traseu al șoselei naționale, aflat în curs de realizare, care va ocoli **Felixul,** după cum electrificarea căii ferate Oradea—Felix și prevederea unei legături cu **1 Mai** va fi în măsură să rezolve transportul în comun. Avînd în vedere specificul celor două stațiuni, este de o mare însemnătate ca, prin dezvoltarea lor, potențialul balneoclimatic să nu fie în nici un fel afectat: deci, evitarea cu strășnicie a defrișărilor, a poluării, a transformării locului într-un cartier cu ținută urbană; apoi, extinderea plantațiilor, întrepătrunderea vegetației — spațiu construit, menținerea unui regim mediu de construcție cu mai puține niveluri. Pentru majoritatea celor care au luat cuvîntul nu a apărut necesară realizarea unui centru civic cu funcțiuni similare unui centru orășenesc. În schimb, s-a impus ideea că orice dezvoltare a serviciilor și dotărilor din cele două stațiuni trebuie să pornească de la o cercetare minuțioasă, de profil psihosociologic, a cerințelor caracteristice ale grupurilor de pacienți pe care îi polarizează stațiunea și pentru a căror plăcută desfășurare a sejurului se face încă destul de puțin.

Rostul sistematizării este tocmai de a preveni consecințele nedorite ale unei creșteri accelerate, care ar lua-o, la un moment dat, înaintea prevederii. Ritmurile intense ale dezvoltării localităților noastre nu fac decît să accentueze și mai mult însemnătatea sistematizării — și, din păcate, pe alocuri, această concluzie a fost formulată abia după ce primele consecințe negative și-au făcut apariția. Este cu atît mai îmbucurător să constați că, în tot mai multe ocazii, sfatul specialiștilor este cerut de îndată ce la orizont se arată semnele unei probabile evoluții tumultuoase; cazul stațiunii Felix este, în această privință, pilduitor.

Arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN

Expoziția « Arh. Nicolae Ghica-Budești »

Marți, 15 ianuarie a.c., a avut loc la Casa arhitectului vernisajul expoziției « Arh. Nicolae Ghica-Budești (1869—1943) — Realizări și proiecte ». Variatul și bogatul material înfățișat arhitecților, iubitorilor de artă și publicului provine din arhiva lui Nicolae Ghica-Budești, păstrată cu grijă filială de prof. arh. Ion Ghica-Budești, fiul cunoscutului arhitect, care s-a străduit, cu concursul Uniunii arhitecților, să prezinte o imagine cît mai fidelă a activității multilaterale desfășurate de Nicolae Ghica-Budești ca cercetător al monumentelor istorice, ca realizator al unora dintre cele mai importante monumente de arhitectură din țară: Muzeul de istorie al Partidului Comunist și al mișcării revoluționare și muncitorești din România și, Universitatea din București, Liceul din Rîmnicu Vîlcea, Muzeul de arheologie din Tîrgoviște, Mausoleul lui Vasile Alecsandri de la Mircești etc., în sfîrșit, ca profesor-șef de atelier la Școala Superioară de Arhitectură din București.

A rostit un cuvînt omagial academician Octav Doicescu președinte de onoare al Uniunii arhitecților din R. S. România:

« Uniunea arhitecților, prin intermediul expoziției parțiale a lucrărilor profesorului N. GHICA-BUDEȘTI comemorează cu patru ani întîrziere cei 100 de la nașterea lui; comemorează o personalitate a culturii românești care este mult mai importantă decît ceea ce înfățișăm noi din opera lui construită și gîndită; aceasta din urmă, adînc imprimată în etosul foștilor lui studenți.

În tulburătoarea transformare pe care au suportat-o grupurile poporului nostru după perioada de la 1848, cu ideile sociale generoase, dar precare în mijloace materiale și în sprijin real, în mijlocul ideilor sfîrșitului de secol al XIX-lea s-a cristalizat drumul lui de constructor și arhitect.

Și-a perfectat ucenicia cunoașterii în țară, în școlile și în Franța europeană a secolului al XIX-lea, în care o anumită demnitate și suveranitate a omului au fost baza de referință și sprijin în conturarea statorniciei operei lui; statornicia acelor obiecte constituite care poartă în ele toate semnele dialogului între oameni, semne prin care ei se recunosc și se desăvîrșesc în continuare; semne construite, care în necesitatea lor sînt identice tuturor oamenilor de pe acest pămînt, dar în alegerea și în dispunerea lor sînt specifice în armonia lor, în ritmul și în modelarea lor.

Format în școlile românești și franțuzești ale timpului, cu idealismul lor specific sfîrșitului de secol al XIX-lea, cu canoanele și rețetele unui monumentalism convențional, care se vrea universal, el ar fi putut să ne ofere în lucrările lui, cum ne-au oferit alții din generația sa, rețete sublime și aproape sacre. Ar fi putut să ne construiască edificii după rețete școlărești, așa cum au făcut alți arhitecți ai timpului în orașele noastre. Tradiția culturală, păstrată dintotdeauna în interiorul familiilor românești, a fost mai puternică în poziția lui intelectuală. Fără complexe de inferioritate, el a confirmat continuitate caracterului nostru ca oameni, exprimînd în forme tradiționale, forme constructive, rezultat al unor mijloace tehnice în perfect acord cu pămîntul pe care îl ocupă. Poate sîntem înclinați să credem că această aniversare este pur sentimentală și prin aceasta reprezintă o festivitate al cărei sîmbure de adevăr în mijlocul tehnicilor timpului nostru — apare depășită; tehnicile timpului nostru, care sînt schimbate față de tehnica lui și care și ele, la rîndul lor, se vor schimba. Dar atunci poate ne întrebăm — ce a fost, în cultura oamenilor,

arhitectura ca exprimare, ca limbaj, ca certitudine în valoarea unor vieți active?

În interiorul și în dispoziția lor, toate aceste forme construite ale arhitecților au un ritm propriu ca acela al unui cîntec, care determină caracterul și imaginea comună a grupului omenesc în mijlocul căruia s-a format. Prima certitudine a valorii unei creații este confirmată de grup și universalitatea sau supremul orgoliu al unui creator își are sîmburele în cultura proprie.

Cine ar putea să spună că Renașterea secolului al XV-lea nu este în primul rînd o creație a italienilor și prin forța creatorilor respectivi a căpătat valori universale?

Cine poate să spună că notorietatea mondială a sculptorului Brâncuși nu are rădăcini de grup și că creația lui nu este românească? Și nici nu putem să spunem că a te defini pe tine însuți în interiorul grupului tău ar putea să fie clasificat drept naționalism gregar. Ar însemna să avem părerea că actul cultural este un dar divin. Este îndeobște cunoscut că nu avem metode didactic-științifice de-a face genii sau creatori; cel mult putem produce imitatori, care printr-un proces lung și laborios se degajează eventual de imitație și își desăvîrșesc armonia proprie.

El, cel pe care îl aniversăm, a fost solicitat în vremea maturității, nu numai de monumentalismul academic; și atunci, lumea dorea să se întinerească în artă și în arta de a construi. Curente de gîndire abstractă care se vreau și ele universaliste: Jugendstilul și noua eficiență a constructivismului.

Toate aceste curente au avut reprezentări sporadice și în cultura noastră; au avut și militanți. Nimic din toate aceste cîntece de sirene nu i-au alterat perseverența de a se găsi pe el însuși în cultura ancestrală a oamenilor lui, acei oameni care au trecut în decursul timpului prin stări și mai grele și nu s-au pierdut în vreo oarecare migrație a timpurilor. Mărturisirile intime făcute de el în arta lui fac parte din puținele mărturisiri ale confraților lui de generație, care au atestat un stil de viață proprie, într-o continuitate cîteodată tăcută și, după posibilitatea timpurilor, remărturisită.

Nu a realizat un mare număr de obiecte de arhitectură, realizate profesional și comercial, așa cum ar fi fost tentat un arhitect al timpului. Lucrările lui sînt unitare, bine făcute, bine exprimate, cu grija unei permanențe în fața timpului care trece.

Partea cea mai însemnată și mai îndelungată a activității lui a dedicat-o clasificării tuturor monumentelor de arhitectură din Țările Românești, analizei lor, cu precădere pentru monumentele din Muntenia. Studiile lui au apărut un lung șir de ani în revistele speciale ale timpului. Ca încheiere a acestor studii, a întocmit o sinteză, care și astăzi nu este publicată; o însemnată piatră de temelie în cultura arhitecturală din România.

Multe nevoi inexorabile și multe schimbări esențiale au loc în existența noastră actuală și în activitatea vitală; acte primordiale care reprezintă în primul rînd utilitățile imediate, cu aspectul lor temporal și urgent. Discursul vizual al arhitecturii, dacă nu este dispărut, este în orice caz umbrit de graba desăvîrșirii, rămas în stadiul utilității.

Fluxul informativ — în toate domeniile — a cuprins simultan toată lumea noastră cunoscută și răspîndește idei, procedee și gesturi egale și nediferențiate; creează chiar nevoi, care nu sînt, în acordul nostru profund, cu cadrul nostru natural; valabilitatea eficientă a unor cunoașteri științifice împrumută și tehnologiilor deductive aparența universalității. Această eficiență universală a tehnicii nu se poate justifica — ea singură — drept arhitectură, care în primul rînd este un stil de viață în cadrul unei culturi proprii. Credem că GHICA-BUDEȘTI și cei din generația lui, care ne-au transmis — nu dintr-o comoditate — ceea ce este propriu al nostru, nu trebuie părăsit cu desăvîrșire, într-o lungă stare de imitație tehnologică. Nu este problema formelor construite ca atare, ci repetăm, este vorba de acele semne din dispoziția ritmului și volumelor și de modelarea lor, de armonia totului, care ne reprezintă ca oameni spirituali.

În jurul golului pieței Victoriei din orașul București sînt reprezentate laolaltă obiecte de arhitectură care mărturisesc foarte diferit poziții și discursuri vizuale de la începutul secolului pînă în decada a patra. Toate sînt arhitecturi bine întocmite și toate sînt cuprinse în patrimoniul cultural european; sînt individualități aparte și le evaluăm ca atare, pînă cînd vom realiza o piață, o certitudine publică, exprimată într-un ansamblu urban.

Aceste discursuri arhitecturale diferite ni se înfățișează ca armonii, unele reci și impersonale, altele retorice sau formale, într-un formalism de substanță stilistică paseistă; muzeul lui GHICA-BUDEȘTI, care nu-i nici retoric, nici stilistic, își extrage personalitatea din imaginile noastre și îl recunoaștem ca atare; ne asociem acestei imagini publice, ca unui text bun scris în limba română.

Pentru o viață de om și de arhitect, care nu este o viață ușoară și îți cere tot timpul să arzi pentru utilitatea construită a oamenilor, salutăm memoria lui GHICA-BUDEȘTI cu plecăciunea cuvenită unui spirit cu multă substanță ».

★

Expoziția, caracterizată prin bogăția conținului și sobrietatea prezentării s-a bucurat de succes.

În numerele sale viitoare, revista « Arhitectura » va publica un studiu privind viața și opera lui Nicolae Ghica-Budești.

Sociolog GEORGETA BUCHERU

CULTURA DE MASĂ, SEMNIFICAȚIA EI ACTUALĂ, IMPLICAȚII URBANISTICE

1. Cultura de masă și societatea în care se dezvoltă

Apariția culturii de masă este strîns legată de procesul de industrializare și democratizare, fiind unul din indicatorii caracteristici țărilor în curs de industrializare, sau cu o industrie mai mult sau mai puțin dezvoltată.

Evident, între cultură, conținutul acesteia și modul în care se manifestă și se propagă în forme organizate, instituționale, formale și informale, există o legătură directă intrinsecă. Nivelul de dezvoltare al societății, concretizat în **tipul de orînduire socială, gradul de dezvoltare tehnico-economică, tipul de democrație,** determină structural conținutul și formele de manifestare ale culturii de masă, care poate fi considerată momentul difuzării și recepției valorilor spirituale.

Într-o analiză reală, obiectivă, științifică, nu se poate disocia conceptul de cultură de contextul social concret, istoric, în care se manifestă. Utilizarea unei terminologii extrem de diverse de către cercetătorii din diverse țări, pentru definirea domeniului, cum ar fi: cultura de masă, civilizația de masă, *mass communications*, *public relations*, cultură trăită de mase ș.a. se datoresc nu atît dorinței de a defini domeniul într-un mod original, ci pot fi reflexul condițiilor specifice de dezvoltare politico-economică a diferitelor țări, în care problematica culturii de masă îmbracă forme variate.

În America cultura este, ca și în celelalte domenii ale vieții, o imensă afacere. Instituțiile culturale « servesc toate sistemului de vînzare-cumpărare », avînd ca scop « să-și mărească la maximum profiturile ».*

Un număr mare de autori englezi și americani iau în considerație doar cultura difuzată prin mass-media. Sociologii francezi au o viziune mai largă, incluzînd întreaga cultură trăită de mase ca: jocuri, artizanat, grădinărit ș.a.

În societatea socialistă problematica culturii de masă a dobîndit noi valențe și un caracter real democratic.

---

* Citate din: Th. Peterson ș.a.: *The mass-media and Modern Society*.

2. Factori determinanți în stabilirea conținutului și formelor de manifestare a culturii de masă

Cerințele culturale ale maselor în socialism sînt rezultatul unui complex de factori, în care hotărîtor este faptul că în această orînduire **condiția de om cult devine o cerință economică a societății.**

Continua și susținuta dezvoltare a bazei tehnice a socialismului, introducerea tehnicii noi, impun ca o condiție *sine qua non* perfecționarea forței de muncă, însușirea de către oamenii muncii a unor cunoștințe profesionale și de cultură generală la un nivel corespunzător cadrului tehnic și științific al unei economii înaintate.

Acest aspect a **imprimat** nevoilor culturale ale oamenilor muncii **o accentuată mobilitate și o marcată tendință de creștere.**

Evident, volumul cerințelor culturale este direct proporțional cu nivelul de cultură generală al populației. În această privință puterea populară a moștenit o situație de accentuată înapoiere.

Ținînd seama de această realitate, acțiunea de culturalizare a maselor la noi în țară a început cu larga acțiune de răspîndire a cărții de la pragul elementar al alfabetizării. Concomitent însă revoluția culturală și-a propus și a înfăptuit trecerea de la însușirea populară a bazelor științei la o instruire superioară, instruire care nu se adresa unui cerc restrîns, ci maselor largi.

Activitatea cultural-educativă s-a dovedit a fi « un efort organizat de informare a maselor largi, a opiniei publice ». *

Rezultanta acestui prim obiectiv al revoluției culturale s-a concretizat în atingerea țelului propus: imensa majoritate a populației devenind « tot mai cultă », avînd ca nivel minim de instruire 7, 8, 10, 12 ani de pregătire școlară.

Depășind perioada de început, **activitatea culturală** de masă **a dobîndit un caracter** din ce în ce mai **specializat,** cu nuanțate diferențe specifice, în funcție de un complex de factori.

În general, grupul de activități definite drept **culturale** se localizează în acea parte a bugetului de timp care ține de gama loisir-ului.

Ținînd însă seama de complexitatea manifestărilor culturale, de interferențele în bugetul de timp al indivizilor, se poate considera că existența culturală apare și în ipostaza activității profesionale, a vieții de familie, a relațiilor sociale.

Conținutul formativ, cultural-educativ al activității culturale de masă, în condițiile dezvoltării vertiginoase a științei și tehnicii, a societății în general, a devenit o condiție de bază a adecvării și integrării indivizilor prin dezvoltarea multilaterală a personalității. Acesta este principalul domeniu de contact în care se realizează **osmoza între aspirațiile individuale și cele sociale.**

În această direcție este de semnalat un factor demografic specific și anume: structura pe grupe de vîrstă a populației care determină delimitări clare, specifice ale cerințelor.

Sînt de luat în considerare două grupe cu pondere ridicată în structura populației — tinerii și vîrstnicii — mari consumatori de cultură și datorită faptului că bugetul de timp liber al acestor două categorii este mai mare.

Dacă grupa tinerilor este caracterizată prin mobilitate mare, expansivitate, dorință de instruire, dar și de distracție (dans, excursii în grup de tipul drumeției), vîrstnicii au alt tip de cerințe, relativ mai statice.

Această ultimă grupă, care în trecut, era extrem de restrînsă numeric sub raportul cerințelor culturale și care este astăzi în continuă creștere, datorită prelungirii duratei medii de viață, posedînd totodată un disponibil suplimentar de timp liber, este poate, prea puțin cercetată sub raportul necesităților culturale, impunînd o tratare mai atentă.

Desigur, sînt de înregistrat și modificările continue datorite acțiunii factorilor de urbanizare, efectele tehnicizării în viața socială și viața de familie (îndeosebi eliberarea treptată a femeii de sarcinile casnice, care-i va crea un disponibil de timp liber), creșterea indicelui de motorizare și, implicit, de mobilitate a populației, acțiunea factorilor politici și organizatorici, care vor discerne asupra căii optime de sporire a timpului liber.

În acest context, direcționarea culturii de masă trebuie realizată ținînd seama de ansamblul factorilor enumerați.

3. Cerințele funcționale ale instituției culturale urbane. Tendințe în evoluția tipologiei instituției culturale urbane

Cercetările întreprinse în direcția studierii cerințelor funcționale ale rețelei de unități culturale atestă principiul că dezvoltarea organizatorică a rețelei este dependentă de evoluția în timp a unor aspecte de viață **ale individului ca individ și ale individului ca individ social.**

Majoritatea genurilor de activități culturale presupun spații special amenajate și variat înzestrate, deci un cadru spațial bine structurat pentru desfășurarea activităților.

Nomenclatorul de dotări culturale pe sectoare, după specificul dominant, prevede pentru cultura de masă: cluburi, case de cultură, biblioteci.

Clubul și casa de cultură au un rol deosebit de important, îndeosebi în orașele mici și mijlocii, fiind, pe lîngă cinematografe, singurele instituții ale subsistemului așezămintelor de cultură. Programul acestor instituții este astfel alcătuit încît să acopere gama variată a unor cerințe numeroase de ordin cultural și anume:

— acțiuni de propagare a unor cunoștințe cu valoare informativă și instructivă;

— manifestări cultural-artistice;

— activități amatoristice și creatoare ș.a.

Creșterea nivelului general de cultură ridică problema reconsiderării concepției funcționale și de amplasare a așezămintelor culturale.

Un prim aspect ar fi stabilirea unui nou raport dimensional între diferitele spații ale caselor de cultură.

Dinamica cerințelor culturale ale populației, care determină în ultimă instanță programul și funcționalitatea dotării, a operat un număr de mutații. Astfel, sala mare de conferințe necesară în perioada de început a culturalizării a început să scadă în importanță, ca frecvență de solicitare; în schimb au sporit cerințele pentru sălile de cercuri.

Cercetările întreprinse de diferite instituții* plasează activitatea de cercuri divers profilate: amatorism, muzică, radio, bricolaj, limbi străine, pe primele locuri în ierarhia preferințelor.

Această nouă viziune are și un important aspect economic, reducîndu-se costul construcției în ipoteza construirii unor lăcașe de cultură mai simple. Analiza elementelor de cost ale unui edificiu de club scoate în evidență, ca pe un handicap, importanta pondere ce revine sălii de spectacol, cu cerințele sale legate de sutele de locuri, scenă, depozite, cabine pentru actori etc.

Se impune, prin urmare (și unele realizări în această direcție au început să și dea roade), redistribuirea spațiilor în raport cu cerințele evoluate, pentru a nu limita tocmai acele funcții care se remarcă în profilul instituției culturale cu cele mai certe perspective de viitor. Aceasta ar permite (și face necesară) și o redistribuire a unităților în teritoriu, într-o nouă viziune de amplasare, ținînd seama de doi factori esențiali: **timp** și **distanță.**

Optăm, în consecință, pentru acele **minicluburi teritoriale** dispersate în complexele de locuit. Va crește, astfel, în importanță, amenajarea și organizarea teritoriului de locuit, reducîndu-se concomitent unele atribuții ale centrului social-cultural de importanță orășenească.

Pe această cale se poate obține o dotare culturală mai funcțională și, evident, mai ieftină, capabilă să satisfacă, polivalent, preocupări culturale cu caracter de grup, realizate în apropierea locuinței, într-un cadru intim cunoscut, contribuind la consolidarea relațiilor de vecinătate.

O altă grupă de funcțiuni care ridică probleme de o acută actualitate sînt cele legate de perfecționarea pregătirii profesionale.

Problema exercitării unei profesii calificate, în condițiile actuale și în perspectivă, se integrează în ansamblul de fenomene ce țin de revoluția tehnică-științifică contemporană și de ritmul alert al schimbărilor tehnologice, care determină modificări deosebite în conținutul calificării. În aceste condiții, cunoștințele profesionale obținute în școli de diferite grade devin insuficiente în decursul unei generații, fiind necesară permanenta punere la curent cu noutățile apărute în diferitele domenii ale cunoștințelor.

Problematica tipurilor de spații adecvate pentru desfășurarea acestor activități a constituit obiectul unei cercetări întreprinse în ISART. *

A fost studiată, pe de o parte, alternativa înglobării acestei funcțiuni în spațiul casei de cultură orășenești, iar pe de alta, a rezolvării ei în cadrul cluburilor de întreprinderi.

Cercetarea a relevat faptul că **funcțiunile casei de cultură nu se pot suprapune cu funcțiunile determinate de cerințele** pregătirii și perfecționării **profesionale.**

Apar cerințe specifice privind: **amplasarea în teritoriu,** precum și **conținutul și amploarea activităților.**

Dacă **clubul-casă de cultură** este bine să fie amplasat în **zona rezidențială,** în **cartierul de locuit, spațiile pentru desfășurarea pregătirii și perfecționării profesionale trebuie să existe în incinta sau în imediata apropiere a întreprinderii,** această activitate desfășurîndu-se, în general, după terminarea orelor de program (atît în condițiile programului într-un singur schimb, cît și în cel cu 2—3 schimburi).

În timp ce **casa de cultură înglobează activitățile de timp liber, cu caracter general, corespunzătoare cerințelor generale ale populației de diferite vîrste și profesii, facilitînd contactele între locuitorii orașului, funcțiunile determinate de cerințele pregătirii și perfecționării profesionale au un caracter restrîns, particular, specializat, axat pe pregătirea într-o anumită profesie sau ramură de producție.**

Avînd în vedere că activitatea de perfecționare profesională **are un caracter** permanent, continuu, desfășurată pe un ciclu de trei ani, cuprinzînd, în diferite forme și grade pe toți salariații, ciclurile reluîndu-se pe diferite trepte, sînt necesare spații corespunzătoare, care se pot prevedea, fie într-o clădire construită anume, **conform unei teme speciale, diferită de tema club-casă de cultură,** fie prin extinderea grupului social al întreprinderii.

Evident, problema este deosebit de complexă și fiind deocamdată într-o fază incipientă de organizare nu dispunem de prea multă experiență proprie în această direcție, iar literatura de specialitate este destul de redusă. Din această cauză este foarte posibilă apariția, pe parcurs, și a altor puncte de vedere.

Acest lucru este valabil pentru întreaga problematică a culturii de masă și a implicațiilor sale, evoluția în acest domeniu aducînd corecțiile de rigoare.

---

* D. Popescu: *Reconsiderarea conceptelor perimate în cultura de masă*, „Era socialistă" nr. 1 (9), 1972.

* ISART: « *Studiu pentru stabilirea elementelor de teme pentru rețeaua culturală urbană* », « *Club-casă de cultură pentru orașe mici* »; Institutul de filozofie al Academiei: « *Subsistemul așezămintelor culturale* » *ș.a.*

* Pr 608—11: « *Club-casă de cultură pentru orașe mici* ».

Ancheta revistei

Zece întrebări cu privire la casele de cultură

În dorința de a contribui la lămurirea unor probleme legate de proiectarea, programul și funcționarea caselor de cultură, redacția revistei « Arhitectura » a trimis următorul chestionar unor factori de decizie, arhitecți, sociologi, activiști culturali, altor specialiști în domeniu:

1. Cele trei decenii de edificare în domeniul caselor de cultură în țara noastră permit, astăzi, o trecere în revistă a drumului parcurs, evidențierea momentelor principale, unele concluzii asupra felului în care au răspuns numeroasele realizări scopului propus. Vă invităm să punctați elementele caracteristice în această direcție.

2. Ce este astăzi o casă de cultură și care sînt obiectivele ei majore? Care este locul caselor de cultură printre alte forme recreativ-educative și cum poate fi definit profilul unei case de cultură?

3. Se reproșează uneori, noilor case de cultură, o relativă unilateralitate, prin dezvoltarea excesivă a părții pentru spectacole în detrimentul altor activități. Care este părerea dv. în acest sens?

4. Construirea noilor case de cultură a prilejuit, adesea, rezolvarea unui partiu relativ asemănător, în haine stilistice diferite. Care este punctul dumneavoastră de vedere în această direcție?

5. Credeți că este posibilă o diferențiere a programului caselor de cultură în funcție de specificul local?

6. Cîteva dintre recentele realizări în domeniul caselor de cultură se îndreaptă spre o soluție mai « liberă ». Cum vedeți această tendință?

7. Care sînt modalitățile principale de antrenare a unei largi participări la activitatea caselor de cultură astăzi și în perspectivă?

8. Ce forme noi de activitate credeți că ar fi necesar să fie reflectate în programul de perspectivă al caselor de cultură?

9. Cum vedeți posibilă preluarea unor funcțiuni noi, unele poate necunoscute astăzi, de către construcțiile realizate în prezent?

10. Care credeți că vor fi, într-o etapă viitoare, elementele principale ce vor jalona proiectarea construcțiilor destinate culturii și recreerii?

Publicăm în continuare o serie dintre răspunsurile primite care evidențiază poziții, puncte de vedere în problemele puse în discuție.

1. An de bilanț jubiliar, anul 1974 ne aduce satisfacții și în domeniul edificării bazei materiale de răspîndire a culturii, arhitecților în particular de a fi fost părtași și la această acțiune, care, din campanie, a căpătat caracter de permanență. O succintă retrospectivă ne permite ca astăzi să putem puncta o serie de etape, rezultat firesc al unor premise, determinate, pe de o parte, de evoluția unor necesități și, pe de altă parte, de treptele înzestrării tehnice și de suportul economic corespunzător.

— Etapa anilor 1952—1953 este ilustrată de o activitate care, din lipsa de capacitate de proiectare specializată, s-a orientat realist către un mod de elaborare centralizat de obiecte tip; trebuiau soluționate necesități mari, atît la oraș, cît și la sat. Tatonările începutului, evident, s-au făcut resimțite. Orientări confuze pe plan funcțional și plastic, infirmate ulterior de viață, au avut totuși darul ca, prin eliminare, să ducă la clarificarea parametrilor următoarei etape.

În paginile revistei « Arhitectura R.P.R. » din acei ani vom găsi un club sindical cu sala de spectacole de 400 de locuri și altul de 200, care încercau să reediteze o schemă de teatru completată cu cîteva funcțiuni de club: bibliotecă, sală de gimnastică etc. (Cel de al doilea tip s-a executat la Uzinele chimice « Victoria » din Tîrgoviște).

— Etapa anilor 1955—1956 a marcat părăsirea canoanelor de simetrie și falsă monumentalitate. Au apărut scheme de partiu asimetrice, expresia arhitecturală debarasîndu-se de somptuozitate, căutîndu-se o apropiere de fondul nostru tradițional de expresie plastică. Pe plan funcțional au apărut unele completări de spații, dar și-a făcut loc și o idee, care a fost ulterior părăsită ca neviabilă, aceea a unui exces de polivalență conferit unora dintre principalele spații: sala de spectacole trebuia să poată fi folosită și pentru dans, expoziții și reuniuni, ceea ce a impus o pardoseală orizontală, cu evidente neajunsuri, în special în cazul spectacolelor de teatru.

S-a realizat un proiect tip cu sală de spectacole cu 400 de locuri (executat în numeroase localități: Cisnădie, Tîrnăveni, Calafat, Tîrgoviște etc.) și un altul cu sală de spectacole de 200 de locuri (executat la Craiova, Pitești, Titu, Hîrșova etc. și fără instalații sanitare în mediul rural, în număr foarte mare).

— O altă etapă o constituie proiectele din anii 1959—1960. Pornindu-se de la ideea unei îmbogățiri a conținutului tematic și a reconsiderării opțiunilor plastice de pînă atunci, s-au realizat o serie de studii finalizate în două categorii de case de cultură: cu 400 și 600 de locuri în sala de spectacole, ca proiecte tip, și cu 800 de locuri în fază de proiect tehnic directiv.

Pentru prima categorie (sală de spectacole cu 400 de locuri, realizată la Dărmănești-Bacău și cu 600 de locuri la Gura-Barza, Baia Borșa, Brăila etc.), îmbunătățirile au fost evidente și s-au reflectat printr-o mai corectă înțelegere a funcționalității, atît la sala de spectacole (confort, vizibilitate, acustică, echiparea scenei etc.) cît și la încăperile pentru activitatea de club. Pentru cel de-al doilea tip, schema de partiu, raportată la importanța lui ca dotare orășenească și la valoarea de investiție, s-a dovedit a fi rigidă. Realizate pe baza acestui proiect directiv, casele de cultură din Petroșani, Tulcea, Galați etc. au marcat o concentrare a efortului decorativ, respectiv economic, cu precădere asupra sectorului de spectacole, pentru club oferindu-se un interior cu nimic deosebit de cel al unor imobile administrative: coridor cu birouri. Desigur că repetabilitatea unor dotări de primă importanță pentru o localitate a determinat și multe aspecte de depersonalizare a acestora, mai ales cînd distanțele au fost mici. Este cazul căutărilor de la Buhuși și Piatra-Neamț, asupra cărora adaptatorul ar fi trebuit să intervină. Un exemplu pozitiv ne este oferit de I.P.J. Ilfov, care, folosind pentru orașul Giurgiu același proiect, i-a modificat fațada, conferindu-i o notă particulară izbutită.

În această etapă s-au construit o serie de case de cultură-unicat în orașul Victoria, la Uzinele «Republica», la Mangalia etc.

Experiența acumulată prin realizările acelor ani, îmbogățirea bagajului informațional în acest domeniu prin documentare asupra realizărilor din alte țări, au determinat o serie de concluzii care au stat la baza unui important salt calitativ privind orientarea tematică a caselor de cultură.

Noul program înlătură o serie de deficiențe privind profilul incert al unor spații de club, insuficiența unor anexe specifice, asigurarea condițiilor de izolare fonică în raport cu spațiile vecine și încă altele.

Remedierea acestor deficiențe a fost impusă prin raționalizarea care a apărut cu prilejul acțiunii de diversificare, moment de importanță cu totul particulară în șirul de etape parcurse de noi în domeniul caselor de cultură, deoarece maturizarea participanților la acțiunea de edificare în domeniul culturii, beneficiari și proiectanți, s-a fructificat într-un evantai de opțiuni dintre cele mai interesante, atît în privința relațiilor funcționale și a configurației, cît și în adoptarea unor mijloace specifice de expresie arhitecturală.

În etapa actuală, într-un climat de nelimitate posibilități de manifestare a personalității creatoare a arhitecților, își desfășoară munca de concepție numeroase colective din institutele județene de proiectare și din cele centrale.

Pe o întindere expresivă, care se desfășoară de la tonalitatea lirică, exuberantă a caselor de cultură din Suceava ori Baia Mare, cu legăturile lor directe cu matca stilistică a zonei, la eleganta prestanță a celei din Petroșani ori Tulcea, s-au obținut partiuri de o bogată fantezie, de mare varietate și vervă, izvorîte din pasiunea profesională pentru acest program.

Unghiul drept, hexagonul, linia curbă sînt tot atîtea elemente definitorii de partiu și expresie arhitecturală.

2. Încercînd să exprime sintetic conținutul semantic al noțiunii de casă de cultură și să-i definească profilul, o seamă de personalități și-au spus părerea, fiecare fiind formulată diferit de a celuilalt, dar în esență relevînd un complex ideatic cu profunde rezonanțe:

— Le Corbusier: «le prolongement du logis»;

— G. Candilis: « veritabilă articulație între trecut și prezent, care să poată da o viziune a vieții de mîine »;

— E. Biassini: « sursă de viață, izvor de viață, viața însăși ».

O încercare de precizare a obiectivelor majore ale acestei dotări, prin care este sesizată funcția sa social-umană, ne-o propune J. Giraudoux, subliniind că revine casei de cultură misiunea de « a deschide omului secolul și universul, de a reda proporțiile reale spiritului său și vieții sale, în fața darurilor miraculoase pe care ni le aduce epoca ».

În completare, s-ar putea vorbi de două categorii de obiective direcționate paralel:

— a difuza în masă valori de cultură din tezaurul național și universal;

— a prilejui, a organiza, a asigura și a stimula practicarea unor acte de cultură, a favoriza crearea de noi valori.

3. În privința dezvoltării excesive a părții pentru spectacole ar trebui să ne referim la două aspecte:

— dacă este necesară această funcțiune?

— dacă formula tipologică a relației scenă-sală este satisfăcătoare în raport cu cele mai noi experimente de transmitere a valorilor dramaturgiei?

Credem că la primul aspect răspunsul se poate citi în cele arătate mai sus. De altfel, în întreaga lume există tendința de a crea echipamente (care poartă denumiri destul de variate) în care funcțiunea dominantă rămîne sala de teatru cu anexele ei, indiferent de unitatea socială pe care o deservește.

În cadrul marilor universități din Anglia există dotări de acest fel, ca de pildă Gulbenkian — audio-visual Centre la Hull sau Centrul de artă al Universității Susses din Falmer, ori în Franța, cel al Universității din Nanterre.

Teatre de cartier londoneze, ca de exemplu Questors Theatre, Cokpit Theatre ori Roundhaus, deși denumirea le arată limpede dominanta funcțională, au în profilul lor o gamă variată de activități.

În țara noastră, oprobriul asupra ponderii pe care o are sala de spectacole în economia generală ni se pare o sancțiune grăbit dată, privită întrucîtva din exteriorul realităților.

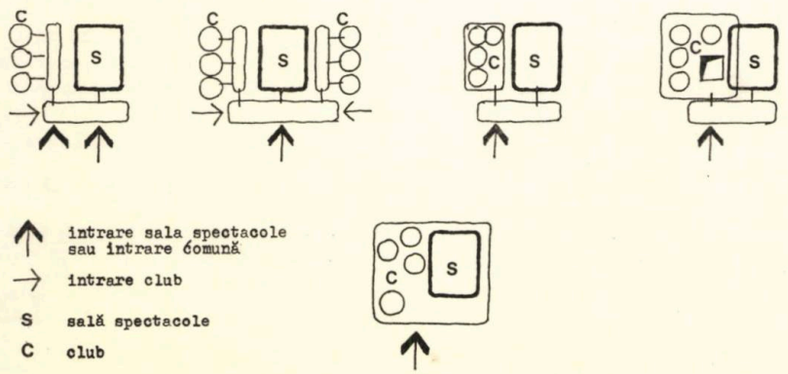
Jo Trehar, directorul teatrului-casă de cultură din Caen, era de părere că în condițiile lăsate omenirii de cel de al doilea război mondial era imposibil să se mai conceapă, pentru un oraș de provincie din Franța, ca transmiterea culturii prin teatru să se facă printr-un edificiu-instrument care să se anime numai o dată sau de două ori pe săptămînă. Se impunea o folosire intensivă a spațiilor create, se impunea o bogată și variată paletă de manifestări. Ca atare, a cerut arhitectului A. Bourbonnais să modifice proiectul teatrului din Caen cu sală de 1 200 de locuri și să creeze spații și pentru alte activități.

În condițiile țării noastre, cu o moștenire atît de precară în privința sălilor în care să se poată aduna locuitorii unui oraș pentru a se bucura de actul de cultură prin teatru, nu era posibil să se construiască în două edificii cu profil paralel și nici să se renunțe la unul din ele, ținînd seama că orașe capitale de județ, ca Alexandria, Slatina, Zalău, Slobozia, Vaslui și încă multe altele (fără a mai vorbi de unele mai mici, ca Rîmnicu Sărat, Urziceni, Mizil etc.), nu au putut oferi niciodată locuitorilor lor un loc într-o sală de teatru, în care să fi putut asista la un spectacol și cu atît mai puțin să fie ei înșiși creatori de cultură.

Cît despre cel de al doilea aspect, credem că trebuie acceptat pentru mult timp încă spectacolul clasic al scenei baroce (cu unele eventuale ameliorări în planul unor posibile variații), date fiind unele avantaje economice privind investiția în echipamentul inițial, dar mai ales ținînd seama de faptul că, în raport cu cele arătate mai sus, asimilarea culturii în masă presupune o sedimentare corespunzătoare, că treptele culturii trebuie urcate una cîte una, că, pe scara culturii, pașii grăbiți nu sînt și pași mari.

Da! Funcțiunea de spectacole este mai dezvoltată fiindcă pentru mult timp încă aceste case de cultură suplinesc funcția de « teatru național » al județului.

4. Apreciem că în privința refolosirii, nu numai a unor porțiuni, ci chiar a unor proiecte, fiind vorba de o investiție importantă ca efort economic, dar mai ales ținînd seama de implicațiile complexe de acționare în planul spiritului, s-a luat o decizie pripită. Datorită reflectării în partiu a unui număr însemnat de parametri (profilul localității, specificul unor tradiții de viață spirituală, necesitățile funcționale compensatoare, ca echipare urbană, particularitățile amplasamentului, organizarea spațiului urban în perspectivă etc.) ar fi trebuit ca determinarea graduală a semnificațiilor acestora să se regăsească în identitatea cu totul particulară a unor dotări de asemenea nivel.



În acest sens, a aplica în orașul Sf. Gheorghe, pe un teren în pantă, la intersecția unor importante artere de circulație cu un anume traseu etc., etc., proiectul casei de cultură din Alexandria, gîndit pe un teren perfect orizontal și cu apa freatică la cca 1,20 m, fără a mai vorbi, de fapt, de caracterul primordial al relațiilor de comunicare cu vecinătățile, mi se pare o greșeală.

Cît despre haina stilistică, este o mare bucurie să putem constata nivelul responsabilității profesionale și civice a arhitecților, care au urmărit, fiecare, să aducă o notă de specificitate, rezultat al propriei lor sensibilități.

5. A diferenția programul caselor de cultură în funcție de specificul local mi se pare o datorie care trebuie înțeleasă în profundele ei semnificații de toți factorii care concură la realizarea ei, începînd, evident, cu tema și ajungînd pînă la interesul, dragostea, pasiunea și priceperea aceluia căruia i se încredințează un astfel de instrument.

6.—7. Sintetizarea drumului parcurs în proiectarea și realizarea caselor de cultură în cadrul a cinci scheme, prezentate cu mai mulți ani în urmă cu prilejul unor conferințe, este de natură a percepe sensurile unor semnificative deschideri ale spiritului vremurilor noastre, la care cadrul arhitectural se constituie într-un lanț de determinisme în planul acțiunii estetice, pe de o parte, și cel al stimulării și eficienței actului de transmitere a culturii ori a favorizării destinderii și recreerii, pe de altă parte.

Problema antrenării la o largă participare la activitatea caselor de cultură ține de orizontul de cultură, inventivitatea și capacitatea organizatorică, a animatorului. Așa se explică, de exemplu, succesul activității Casei de cultură din Firminy, operă a lui Le Corbusier, la care bizareria majorității spațiilor a devenit stimulatoare de ambiții și spirit.

8.—9. În afara celor semnalate în legătură cu necesitatea diferențierii tematice în raport cu specificul local, care nu presupune necunoscute de nerezolvat, preluarea unor funcțiuni noi, unele poate nebănuite astăzi, impune o analiză a mutațiilor pe care le va suferi planul afectiv al vieții omului în timp, reflectare a năzuinței sale fundamentale de a rămîne în raport sensibil și suprasensibil cu obiectele, raport pe cale de a se pierde în activitatea productivă superindustrială, dar numai aparent, deoarece societatea viitorului nu dezumanizează, ci transformă emoția din viscerală în emoție cerebrală.

« Oamenii sînt mai puțin instinctivi, mai puțin exteriorizați, vibrează, nu în mod nervos, ci în mod intelectual ». Este vorba de o deplasare de accent, o subliniere, o elevare spirituală.

« Despărțit de concret prin modele, de natură prin civilizație, de semeni printr-un limbaj din ce în ce mai riguros și, în sfîrșit, de imediat prin prospecțiune, omul va simți nevoia să-și compenseze pierderile și să se joace: cu uneltele, ca să nu-și piardă de tot dexteritatea mîinilor; cu sport și turism, ca să nu decadă din punct de vedere al nervilor și mușchilor » . . . « trebuie să-și cultive, alături de realitatea nemijlocită la care are din ce în ce mai puțin acces, o realitate mintală care îi este apropiată și de care a vorbit probabil Ion Barbu în Joc secund ». *

10. Acordînd fiecărei etape pe care am parcurs-o în edificarea caselor de cultură semnificația programatică majoră a gestului social de respect și încredere în devenirea omului, mi se pare că viitorul tinde la renunțarea actului de estetică pură în creația arhitecturală a unor asemenea echipamente urbane, opțiunea fiind, nu pentru « monument », ci pentru « instrument ».

Condiții de eficiență economică tot mai evidente își lasă amprenta, nu atît pe momentul realizării investiției, cît mai ales pe acela al randamentului de exploatare.

Cel de al doilea criteriu este însă foarte complex. Vom exemplifica această tendință printr-o deosebită realizare de gen în orășelul olandez Dronten: o hală imensă, care dimineața este supermarket, după-amiază sală de sport, iar seara sală de spectacole, toate aceste funcțiuni avînd ca suport o serie de anexe foarte bine puse la punct.

În contrast cu aceasta, pentru sublinierea caracterului celui de al doilea criteriu amintit mai sus, am aduce în discuție clubul **L'altro mondo** din Rimini, tot o hală imensă de 32 × 57 m, fără stîlpi interiori, care se poate adapta unor activități diferite: dans, expoziții, reprezentații teatrale etc., esențialul constînd în efecte audio-vizuale, oferind o subcultură de loisir pe o bază pur comercială.

Firește că și acesta este tot un instrument, dar cu o arie lucrativă mult sărăcită în conținut.

Necesitatea perenă de echilibru va găsi în om rezerve mereu sporite pentru compensarea tuturor aridităților vieții « prin cultivarea poeziei, a artei, a amiciției și a iubirii ». **

Arh. NICOLAE VLĂDESCU

* Citate din « Aurul cenușiu » de Mircea Maliță.
** M. Maliță, *op. cit.*

---

1. Împletind armonios dezvoltarea economică cu cea socială și culturală, în planurile cincinale și anuale s-a prevăzut, printre altele, și construirea unui număr important de case de cultură și cluburi, care în prezent constituie, în cele mai multe cazuri, dotări valoroase ale zonelor centrale din orașele patriei noastre.

Dacă pînă în anul 1960 s-a realizat un număr relativ mic de case de cultură și cu programe mult diferențiate, după această dată **s-au construit,** numai **în rețeaua Uniunii Generale a Sindicatelor, peste 30 de case de cultură și cluburi.**

Acestea au fost amplasate, de regulă, în piețele centrale ale orașelor, constituind, în cele mai multe cazuri, edificii de primă importanță.

La casele de cultură construite în prima etapă funcția de bază era atribuită festivităților și spectacolelor, sala de spectacole fiind dominantă ca volum și determinînd astfel direct arhitectura edificiului.

În afară de spațiile aferente sălii de spectacole, aceste case de cultură mai cuprindeau un spațiu pentru bibliotecă și două-trei încăperi pentru alte activități (balet, repetiții de teatru etc.).

Pe această idee s-au elaborat, în acea perioadă, o serie de proiecte tip cu săli de spectacole de 400 și 600 de locuri, din care unele s-au aplicat repetat, chiar în orașe apropiate (ex. Piatra Neamț și Buhuși).

Avînd în vedere că edificiile culturale constituie dotări deosebite ale centrelor populate, realizarea identică, după proiecte tip, a unor edificii culturale apare neindicată, ținînd seama de faptul că aceasta duce la depersonalizarea centrelor urbane, la o monotonie nedorită.

În prima parte a deceniului 1960—1970 s-au realizat cîteva lucrări și după proiecte directive, care au constituit un pas înainte în special în ceea ce privește încadrarea în peisajul urban (Petroșani, Tulcea, Orașul Gh. Gheorghiu-Dej, Galați), dar care mențin, în cea mai mare parte, deficiența semnalată privind concentrarea funcțiunilor casei de cultură îndeosebi spre sectorul festivități-spectacole, apărînd uneori și unele spații administrative.

În temele-program ale caselor de cultură unicat realizate după anul 1965 s-a căutat să se remedieze multe din deficiențele semnalate la cluburile și casele de cultură realizate anterior, făcîndu-se un important salt calitativ, atît din punctul de vedere al programului caselor de cultură (mult mai complet și mai diversificat), cît și al valorii arhitecturale a lucrărilor, unele din ele remarcabile fiind unanim apreciate (casele de cultură din Baia Mare, Suceava, Ploiești, Sibiu, Alexandria).

2. **Casele de cultură au constituit,** din momentul dării lor în folosință, **edificiile care polarizează marea majoritate a acțiunilor cultural-educative din orașul respectiv,** locul unde se produc evenimentele artistice. Pentru unele case cam atît. Sînt însă unele case de cultură care, în afară de prezentarea unor spectacole proprii sau în turneu, organizează și o multitudine de acțiuni către care își îndreaptă pașii atît copii de 4—5 ani, cît și cei care au trecut de mult vîrsta pensionării. În asemenea case de cultură se organizează cercuri de balet, artă plastică, foto-cineclub, radioamatori, conferințe diverse, cercuri de muzică și teatru, cenacluri literare, activități tehnice și multe alte acțiuni, care atrag numeroși oameni ai muncii și familiile acestora.

Casa de cultură are ca obiectiv difuzarea în mase a elementelor de cultură pe cele mai diverse planuri, astfel ca fiecare individ să-și poată aduce conștient un aport mai mare în procesul de producție, în viața socială.

Casa de cultură este astfel dotată cu spații, mobilier și echipament încît să îmbine armonios activitatea educativă cu cea recreativă.

Dacă aceste case de cultură ar dispune și de unele amenajări cu caracter sportiv (terenuri de sport, piscine, patinoare) ar putea deveni nucleul principal de educație și divertisment al centrelor populate.

3. Părerea mi-am exprimat-o, mai sus pornind de la premisa că o casă de cultură nu trebuie să fie în nici un caz numai locțiitoarea unui teatru, ci cu mult mai mult, prin funcțiunile și acțiunile diverse pe care trebuie să le adăpostească. **Axarea în principal pe activitatea de spectacole golește de conținut însăși noțiunea de casă de cultură** și în aceste condiții denumirea ar deveni improprie.

4. Pentru centre populate cam cu același număr de locuitori, cu aceleași cerințe' apare oarecum normal ca partiul determinat de tema-program dată să fie relativ asemănător.

Atunci cînd centrele urbane sînt diferențiate, apar și rezolvări de partiu total diferite, ca de pildă casele de cultură din Ploiești sau Sibiu față de cele din Orșova sau Cîmpulung Muscel.

5. Posibilă este, dar nu văd sensul, avînd în vedere că sînt foarte puține centre urbane de dimensiuni comparabile, care ar necesita un program diferențiat.

6. Soluția mai liberă este cea spre care va trebui, normal, să ne îndreptăm atenția în viitor, cu condiția să nu se mai impună amplasarea caselor de cultură în centrul centrului, nici ca ele să țină loc de săli de teatru. În acest caz este necesar să i se afecteze suprafețe de teren mai mari, astfel ca să permită o desfășurare mai liberă a diverselor funcțiuni, unele dintre acestea putînd fi organizate și în aer liber, în perioadele favorabile.

7. Conducerea caselor de cultură să fie asigurată de oameni de cultură pasionați pentru munca cu oamenii și pentru activitatea acestor lăcașuri de cultură. Prin modul de organizare a programelor caselor de cultură să se permită accesul unui număr cît mai mare de oameni cu nivel de pregătire divers, astfel ca fiecare ins venit la casa de cultură să aibă simțămîntul că aceasta este a doua casă a lui.

8. Consider că activitatea caselor de cultură ar trebui să se lege mai strîns de activitățile practice din școlile de cultură generală și din unele școli tehnice și profesionale și chiar grădinițe de copii, să vină în întîmpinarea tendințelor din fiecare etapă ale tineretului, prin organizarea de audiții muzicale agreate, seri de dans, studiul limbilor străine etc.

Revin cu **ideea completării funcțiunilor casei de cultură cu amenajări pentru sporturi** (în săli și în aer liber).

9. Marea majoritate a caselor de cultură construite în special după 1965 dispun de spații care pot fi folosite polivalent și oferă, deci, posibilitatea preluării, în parte, și a unor funcțiuni necunoscute astăzi.

Modificarea concepției constructive adoptată pînă acum (cînd se realizează spații delimitate rigid) **ar putea permite o folosire mai elastică a tuturor spațiilor** în funcție de cerințe și ar putea prelua, cu mai multă ușurință, unele funcțiuni noi.

10. Micșorarea ponderii părții de construcție în favoarea dotărilor cu aparatură, utilaje și instalații de practică culturală și recreere, renunțarea la finisaje clasice scumpe în favoarea unor finisaje moderne, mai agreate, construcții tratate liber, la scara omului, fără pretenții de monumentalitate și legate de spații cu amenajări sportive în aer liber, realizarea de spații polivalente dimensionabile în funcție de cerințe, folosirea în consecință, în mult mai mare măsură, a izolațiilor fonice, pentru a permite acțiuni simultane în spații limitrofe; săli de spectacole tratate simplu ca finisaje și mobilier, concepute eventual astfel încît să permită și manifestări sportive de sală.

Spațiile de club să fie astfel concepute și dotate încît să asigure **într-adevăr** condiții pentru petrecerea plăcută a timpului liber în casa de cultură.

Ing. SAVU DRAGOMIR

Șef de secție la C.C. al U.G.S.R.

---

1. Cu unele rare excepții, toate construcțiile caselor de cultură din țara noastră reprezintă paradigmele unui arhetip unic. Ca atare, analiza lor nu prezintă, din punctul de vedere al evoluției, un interes deosebit.

2. Casele de cultură trebuie să aibă un rol preponderent în cadrul instituțiilor cultural-educative pe care societatea timpurilor noastre le-a creat. Ele trebuie să fie capabile să rezolve în cea mai mare măsură loisirul cotidian, deci — paralel cu activitățile educativ-intelectuale, practice sau fizice — să faciliteze desfășurarea unei vii activități sociale. Adică să aibă capacitatea să catalizeze, în afara orelor de lucru obligat, acele multiple contacte de ample discuții libere, care să creeze mediul propice și fertil al unui elevat climat spiritual.

În acest fel, oameni cu ocupații din cele mai variate domenii și cu preocupări intelectuale tot atît de diferite — într-un cadru care trebuie să fie atrăgător prin alcătuire și dotare — vor putea efectua, în mod liber consimțit, acele fructuoase schimburi de opinii care să ducă la realizarea unei coeziuni, la nașterea acelor nuclee organice cu rodnice rezultate în amploarea și evoluția vieții sociale.

3 și 5. Evident, este greșit să se acuze exagerat o singură funcțiune care, astfel, ajunge să inhibeze desfășurarea normală a celorlalte activități.

Programul și construcția unei case de cultură trebuie să ofere o elasticitate în distribuirea și dozarea spațiilor pe multiplele funcțiuni pe care le înglobează, astfel ca cele ce azi sînt foarte slab dezvoltate, dar mîine pot căpăta o importanță majoră, să aibă posibilitatea să-și desfășoare, în noua situație nestingherite activitatea.

4. Nu consider justă poziția adoptată de a se folosi expresii plastice diferite pentru construcții care au rezolvări spațiale absolut identice. Această practică a rezultat din faptul că în mod eronat s-au întocmit pentru casele de cultură, considerate unanim unicate, proiecte tip sau directive pe baza unui program unic, nediferențiat după specificul local.

În acest fel au rezultat numeroase construcții impersonale, reci și care în prezent nu satisfac condițiile esențiale ale unei case de cultură.

Socotesc că, atît programul, cît și soluția adoptată pentru obiectul în sine se cer analizate cu grijă și adaptate necesităților locale.

Fenomenul arhitectural are trei dimensiuni și, deci, în cazul caselor de cultură acestea trebuie tratate ca un tot unitar generat, în egală măsură, de temă, de cadrul natural și urban în care va fi materializat și de sensibilitatea arhitectului creator.

6. Încercările, de altfel foarte izbutite, de a se găsi soluții descătușate de șablonul aproape unanim adoptat și, deci, lipsite de o anume rigiditate ni se pare că se situează pe cea mai justă poziție de abordare a acestui program.

În această direcție apreciez ca unul din exemplele cele mai izbutite Casa de cultură din Buzău. Țin să felicit încă o dată, pe această cale, pe autorii lucrării și să manifest regretul că nu sînt mai puternic popularizate și scoase în evidență calitățile și potențele unor astfel de construcții.

7. În primul rînd, printr-o bună organizare a activității, sarcină care revine în special responsabilului cultural.

Acesta, evident, ar trebui să fie un om de largă cultură umanistă, dar care să aibă și o pregătire specială pentru funcția pe care o ocupă.

Apreciez însă că organizarea spațiului arhitectural are un rol important. Cred, mai ales, că lipsa unui spațiu general și amplu, care să constituie un « salon » al vieții

sociale, acea «agora» cum a fost denumită în alte părți, prejudiciază, în mare măsură, buna desfășurare a activității caselor de cultură.

8. Casele de cultură trebuie să capete cea mai largă elasticitate, astfel ca în ele să se poată desfășura toate formele pe care le poate căpăta loisirul cotidian — sport, cultură, adunări etc. — în continuă mutație.

Ca atare, apreciez că trebuie mult diminuat efortul făcut pentru realizarea spațiilor specializate, afectate spectacolelor teatrale. În schimb, ar trebui să-și găsească loc spații variate pentru sport, destindere, expoziții, dar în primul rînd pentru «salon»-ul social. Acesta ar trebui să fie nucleul originar al tuturor caselor de cultură, în jurul căruia să se dezvolte toate celelalte funcțiuni.

Arh. ALEXANDRU IOTZU

---

1. Consider că formularea unor opinii și mai ales a unor concluzii care să ajute la orientarea proiectării caselor de cultură ar trebui susținută cu o **cercetare metodică** asupra activității unui număr mare de case de cultură, cămine culturale și cluburi, asupra modului în care aceste activități sînt servite sau nu de spațiile construite etc. O anchetă condusă și efectuată de echipe mixte de activiști culturali, arhitecți și sociologi mi se pare neapărat necesară în acest sens. Altfel, vom continua să plutim în subiectiv și arbitrar.

2. Pentru a defini ce este azi o casă de cultură ne lipsesc informațiile concrete pe care un studiu de felul celui menționat mai sus ni le-ar furniza. Ca impresie personală cred că în prezent multe case de cultură suplinesc în special lipsa unui cinematograf sau a unei săli de spectacole pentru teatru, dans, concerte etc.

Poate că în cadrul acestei întrebări e necesar să analizăm **funcția socială** a «casei de cultură». Așa cum o arată și numele, ea trebuie să fie o instituție care să contribuie la dezvoltarea culturală a maselor. Ea a apărut necesară pentru transmiterea unor cunoștințe sau dezvoltarea preocupării de cultură și artă la acele categorii care, fie din motive economice, fie din motive sociale, nu dispuneau de mijloacele și timpul necesar unei asemenea activități. Dezvoltarea masivă a *mass-media* duce însă la dispariția unora dintre aceste funcțiuni (în special televiziunea). Rămîn funcțiunile importante ale **nevoii de contacte sociale** și ale **participării personale** la o activitate creatoare.

Care sînt categoriile sociale cele mai interesate în asemenea activități:

a. **Tineretul,** care prin natura sa este înclinat spre o viață colectivă, de grup, de echipă, și în același timp de sport, de activități de inventivitate și creație personală (afirmarea personalității).

b. **Pensionarii** (de vîrste din ce în ce mai apte de activitate) dornici a se afirma pe plan social, a se simți «ocupați» etc.

c. **Adulții activi** (de ambe sexe), preocupați de un *hobby* (artistic, tehnic) și pe care nu-l pot realiza în casă; dorința de a studia limbi străine sau unele tehnici poate de asemenea constitui motivații de activitate ale adulților. Totuși cred că o anchetă ar confirma impresia că ei reprezintă procentul cel mai redus față de celelalte categorii.

O precizare a «clientelei» casei de cultură și a pretențiilor pe care aceasta le ridică ar putea contribui la precizarea profilului care, de altfel, nu cred că poate fi unul singur, ci **foarte diferit,** determinat de natura colectivității deservite și chiar de personalitatea animatorului care conduce activitatea casei de cultură.

3. Vezi pct. 2. Cred că totul pornește de la o anumită concepție asupra vieții culturale colective: **recepționarea pasivă a informației** (oamenii stau în sală și privesc, ascultă. . .). Faptul că se constată o dezvoltare excesivă a părții pentru spectacole în detrimentul altor activități cred că e generat de această concepție și de situația obiectivă că în multe cazuri nu există alte săli de spectacole (v. pct. 1). Ideea că aceasta se face **în detrimentul** altor activități cred că e o falsă problemă. Nu am impresia că ar exista multe alte activități și că apariția lor ar fi fost împiedicată de actuala formulă a caselor de cultură.

4. Nu aceasta mi se pare problema principală. 2 000 de ani creștinătatea a edificat «case de cult» pe partiuri «relativ asemănătoare», în haine stilistice foarte diferite. Și epoca noastră își caută un stil; varietatea de rezolvare în volume și decor a caselor de cultură nu cred că are vreo legătură cu fondul problemei. Oricum ar «arăta», ele sînt edificii publice care — vrem, nu vrem — contribuie la închegarea unei imagini a ansamblului urbanizat. Poate monumentalitatea. . . Totuși, dacă ne gîndim, există o necesitate latentă de monumentalitate chiar în cele mai tehnologice creații, atunci cînd e vorba de clădiri publice.

5. O diferențiere este absolut necesară, în funcție de mediul social în care se implantează. Uneori diferențierea vine (sau ar fi bine să vină) de la personalitățile care animă și conduc activitățile culturale. Diferențierea apare, nu numai în spațiu, dar mai ales **în timp.** Aceasta duce la o imperioasă cerință de **flexibilitate.**

6. Cred că deocamdată e vorba de un aspect formal, de o saturație a arhitecților pentru formele simetric-fastuoase. Soluția «liberă» e aceea care permite utilizarea variată și mereu interesantă a spațiului. Nu cunosc așa ceva de la noi, deocamdată.

7. Și aici ar fi de ascultat opinia celor care se ocupă de casele de cultură. Cred că ar trebui amplificate motivele de atracție specifice clientelei. Tineretului i se oferă dans și unele activități artistice de amatori; adulților și bătrînilor, conferințe, filme, uneori spectacole. Cred că e puțin.

Principala atracție ar constitui-o accentuarea calității de «club», posibilitatea unei «nonactivități», atracții pentru «pierderea timpului», care să aducă în casa de cultură tineretul și oamenii care hoinăresc pe străzi sau prin baruri și cofetării. Cred că în casa de cultură ar trebui să existe cofetărie, cafe-bar, discotecă, jocuri, ping-pong, table, biliard, popice, tot ce favorizează șueta, contactele nepretențioase etc. Oamenii trebuie să vină aici ca să se întîlnească, să de destindă și **pe această prezență** să se grefeze **spontan** activitatea culturală: expoziții, concerte, proiecții, discuții (mai curînd decît conferințe), unele cenacluri (așa cum există). Casa de cultură trebuie **să fie deschisă la orice oră** și să aibă o atmosferă de intimitate, care nu se poate obține decît renunțînd la monumentalitatea și luxul unor spații pe care gospodarii lor le interzic «pentru menținerea curățeniei». Mai puțin ștaif, puțină dezordine, un program abil disimulat într-o aparentă **lipsă de program**. . . Dar asta se va putea cînd casele de cultură vor înceta să fie micul «teatru național» al orășelului sau cartierului.

8. Am arătat și mai sus, la pct. 7. E de meditat asupra unor forme care să îmbine cerințele informării și formării cu cerințele de spontaneitate, care asigură vivacitatea și afluența publicului. Trebuie cu orice preț pus accentul pe participarea «de plăcere» și nu ca «sarcină».

9. Nu pare dificil. S-au văzut și castele medievale transformate în moteluri. Odată cu apariția unor funcțiuni azi recunoscute, eu contez și pe perfecționări ale tehnicii și echipamentului. Dați unui intelectual entuziast și cu fantezie un șopron, un conac, o biserică, chiar o casă de cultură și va reuși să facă orice (cu condiția să aibă și mijloace).

10. Universalitate, flexibilitate, tehnicitate avansată, renunțarea la fastul inutil, umanizare, integrare în viața de toate zilele.

Totuși cred că multă vreme trebuie să contăm, pe de o parte, pe necesitatea echipării monumentale a centrelor urbane (rurale) și, pe de altă parte, pe o anume mentalitate birocratică a organizării culturale. Sînt factori obiectivi care încă ne țin departe de eficiența economică și socială.

Dr. arh. MIHAIL CAFFÈ

---

1. Casele de cultură — în concepția de astăzi a termenului — sînt o creație și în același timp o expresie a culturii socialiste. Ele materializează, în plan urban, **ideea culturii pentru toți** sau a **culturii pentru fiecare** în modalitatea ei cea mai fecundă adică **prin participarea indivizilor la actul cultural.** Urmărită în timp, dezvoltarea rețelei caselor de cultură descrie o curbă, care, pornind de la zero, **ajunge la un număr de peste 200,** ceea ce înseamnă că astăzi toate orașele de dimensiuni mari și mijlocii dispun de una sau mai multe case de cultură. Pe acest plan constructiv, momentul cel mai important mi se pare acela al începerii procesului de ridicare a unor sedii noi — Casa de cultură a studenților din Cluj, Casa de cultură a sindicatelor din Iași ș.a. — proces care a căpătat amploare, materializîndu-se în numeroase reușite ale gîndirii pedagogice-culturale și, în același timp, ale inspirației artistice și arhitecturale.

Mai importantă este însă marcarea etapelor care descriu evoluția concepției despre **rolul** și **scopurile** caselor de cultură. Un prim moment se situează în anii 1962—1963 cînd ideii după care casa de cultură trebuie să fie exclusiv un laborator metodic pentru activitatea culturală de masă din zona respectivă i s-a substituit concepția firească despre casa de cultură factor principal de difuzare și stimulare a culturii pe plan local. Un al doilea moment — anii 1969-1970 — cînd această idee a fost completată substanțial, reliefîndu-se că simpla difuzare a culturii nu este suficientă, actul de cultură nefiind numai — și în primul rînd — **asimilare,** ci **creație, exteriorizarea unei vocații, participare.** În sfîrșit, al treilea moment important se situează în 1971 cînd Plenara C.C. al P.C.R .din noiembrie a subliniat că așezămintele de cultură își justifică menirea numai în măsura în care sînt puternic ancorate în social, cînd își descoperă motivațiile acțiunii lor în acest social și tind, cu mijloacele de care dispun, să modifice filozofia, psihologia, morala oamenilor în consens cu idealurile societății noastre.

2. Prin funcțiunile sale, **casa de cultură este astăzi,** sau încearcă să fie în tot mai multe locuri, **un instrument eficace de influențare ideologică multilaterală a populației, de sensibilizare a sa pentru valorile autentice ale culturii și artei.** În același timp, menirea casei de cultură este aceea de a reprezenta, nu numai o simplă instituție, un program și o sală de întrunire, ci un mod activ, constructiv de organizare și emancipare a conștiințelor, de trezire a vocațiilor și talentelor locale, cointeresate direct în susținerea propriului lor instrument de manifestare spirituală. Îmbrățișînd arii de preocupări și modalități de exprimare specifice pulsului firesc al fizionomiei umane locale, neîngrădite sau artificializate de scheme preconcepute, activitatea fiecărei case de cultură este normal să prindă consistență și originalitate din respirația spirituală proprie, autentică a fiecărei așezări urbane, din echilibrul organic care trebuie să se stabilească între actul transmiterii de valori culturale și acela al încorporării conștiente a acestor valori și al ivirii — pe această tulpină — a mlădițelor unei creații originale, proprii. Casa de cultură împlinește, prin aceasta, o funcție complexă, realizînd, odată cu sensibilizarea pentru actul de cultură și artă, o răspundere socială mai complexă: aceea de a constitui un mijloc prin care colectivitatea umană își afirmă și dezvoltă zestrea ei culturală, concepută ca realitate organic trăită. Este — în fapt — confirmarea și respectarea unui adevăr potrivit căruia, printr-un

raport de interdependență necontenit, personalitatea produce cultură, iar cultura formează personalitatea.

Pe de altă parte, casa de cultură trebuie să iasă din cadrele stricte ale culturalului și să acționeze ca un **factor social** al vieții locale, ca un instrument al organelor locale de partid în transformarea și influențarea celor mai diverse zone ale realității locale, de la producția economică, la comportarea în familie sau pe stradă și pînă la folosirea plăcută și utilă a timpului liber al oamenilor.

3. Se pare că în conceperea noilor sedii ale caselor de cultură arhitecții s-au inspirat din modelele unor astfel de edificii construite în alte țări, în special în Franța, unde scopul principal al ridicării acestor clădiri era descentralizarea culturală prin mijlocirea turneelor artistice, îndeosebi. De aici și accentul poate exagerat pus pe sala de spectacole în detrimentul altor spații. De aceea, cred că **în proiectele viitoare vor trebui să-și găsească un loc firesc,** în concordanță cu concepția noastră despre casele de cultură, **spațiile destinate activităților de microgrup, bibliotecii și activităților sportive,** avîndu-se în vedere, de la caz la caz, realitatea din fiecare oraș (existența mai multor săli de spectacole, săli de sport etc.). În această perspectivă, **proiectele noilor edificii** de acest fel **ar trebui supuse judecății unui colectiv mai larg,** din care nu ar trebui să lipsească sociologi, specialiști în educația adulților și urbaniștii locali.

4. Adoptarea unei scheme-tip în construcția caselor de cultură ar fi o eroare din motivele expuse mai sus. Anumite principii generale în această privință se pot stabili, dar aplicarea lor trebuie făcută în corespondență cu nevoile locale și cu ideea că orice edificiu nou este **complementar** altor edificii culturale deja construite sau a căror construcție se prevede. Sub acest raport, gîndirea departamentală, stabilirea de la centru a datelor problemei, ignorarea particularităților, tradițiilor și programelor de dezvoltare locale, într-un cuvînt ignorarea beneficiarilor, este întru totul nerecomandabilă.

5. Nu numai că este posibilă, dar imperios necesară. Spuneam mai sus că simpla transmitere a culturii este necesară dar nu suficientă, întrucît materialul de cultură ce se poate transmite, valorile și instrumentele generale ale culturii devin pe deplin eficiente numai în măsura în care colectivitatea și individul le pot prelua și asimila pentru crearea unor valori și instrumente de cultură proprii. Aceasta presupune — pentru a da o motivație suficientă actului de participare — ca programele caselor de cultură să se situeze într-o zonă de interes real, autentic pentru colectivitate și fiecare individ în parte. Or, ce zonă de interes mai profund există decît însăși viața acelei colectivități, cu luminile și umbrele ei, cu problematica ei reală, nu inventată, din care ar putea să se inspire programele caselor de cultură? Aceasta cere, fără îndoială, o activitate pasionată, fundamentată pe observație, informație multilaterală și decizie științifică, singurele care pot oferi substanța prețioasă din care se alcătuiește un program eficace de activitate al unei case de cultură.

6. Tendința mi se pare pozitivă numai în măsura în care această libertate în alegerea soluțiilor nu este un act gratuit, ci înseamnă o rezolvare ingenioasă, originală sub raport estetic, pusă în slujba utilului, a funcționalului. **Casele de cultură, alături de alte construcții social-culturale, reprezintă momente de vîrf ale arhitecturii noastre noi.** Dar a urmări soluția « liberă » ca un scop în sine mi se pare un act steril și exterior, deoarece face abstracție de factorul uman, singurul care dă un sens unei asemenea lucrări.

7. Participarea la activitățile culturale în general, deci și în acest caz, este determinată totdeauna de anumite aspirații și interese, de mobiluri interioare. Descoperirea acestor motivații și reflectarea lor în programele caselor de cultură, în consens cu obiectivele educaționale generale, reprezintă calea principală de atragere a oamenilor la activitățile întreprinse de aceste instituții. Aceasta presupune o investigație pe medii sociale și pe vîrste, luarea în considerare a particularităților fiecărei categorii și corelarea rezultatelor cu acțiunea altor factori care au o incidență puternică asupra timpului liber: televiziunea, cinematograful, turismul, spectacolul sportiv. Programul casei de cultură trebuie să fie o rezultantă a tuturor acestor corelații. Evident, acesta este cazul ideal și modelul spre care tindem în perspectivă. În prezent, metoda curentă este aceea a jocului relativ liber al încercărilor succesive bazate pe intuiție și observația zilnică, avînd ca idee directoare varietatea manifestărilor care ar putea oferi un evantai cît mai larg de opțiuni.

8. 9. 10. Cred că în prezent casele de cultură, prin programul și construcția lor, sînt prea exclusive și din această cauză izolate în mod relativ de școală, pe de o parte, și de activitățile sociale, pe de altă parte. Îmi imaginez de aceea, în perspectiva educației permanente, construirea unor noi tipuri de instituții educative, care să lege școala, activitățile extrașcolare și postșcolare într-un singur corp cu funcționalități multiple: școlare, culturale, sportive și sociale. Nucleul unui asemenea centru educativ ar putea să fie o instituție de învățămînt mediu (liceu de cultură generală sau de specialitate), cu dotările obișnuite în asemenea cazuri, inclusiv ateliere pentru activitatea practică-productivă. În jurul acestui nucleu, dispuse în așa fel încît să asigure o circulație convenabilă și o legătură logică, ar urma să apară un centru de animație artistică cu sală de spectacole, un centru de animație culturală cu săli pentru activități de microgrup, o galerie de artă, o bibliotecă-discotecă cu secții pentru copii și adulți, un centru sportiv, un cămin de zi pentru copii, un club pentru persoanele de a treia vîrstă și o cantină-restaurant. Integrarea echipamentelor ar permite valorificarea lor unele de către celelalte, prin publicul și prin programele lor. Segregația publicului, disocierea activităților, relativa izolare a școlii, activității culturale și sociale între ele și de oraș, ar fi considerabil limitate, ceea ce ar avea efecte educative, sociale și materiale binefăcătoare.

EMIL IORDĂCHESCU

Director adjunct al Direcției relațiilor externe
din Consiliul Culturii și Educației Socialiste

---

1. Edificarea caselor de cultură s-a realizat masiv în ultimele trei decenii, însă cred că numai ultimul deceniu poate fi considerat ca **etapă caracteristică** a acestei acțiuni.

Aceasta a corespuns și unei acțiuni pe plan politic și economic, aplicate de stat prin grija U.G.S.R.

U.G.S.R. a urmărit, cu precădere, realizarea unor edificii care să satisfacă cît mai bine necesitățile cultural-educative cuprinse în programul său general de activitate.

Adaptarea programului la specificul și necesitățile locale n-a constituit o preocupare de fond, ci numai una formală, legată de aspectul arhitectural.

Însăși ideea diversificării nu s-a bazat pe asemenea criterii, ci s-a limitat doar la capacități și costuri de investiție, cu diferențieri neesențiale de funcțiuni.

Din aceste motive, edificiile realizate au solicitări diferite pe plan local, depășind uneori în mod justificat cadrul strict cultural-educativ de masă (activități permanente profesioniste, activități cu caracter administrativ ș.a.).

De cele mai multe ori, în perioada de execuție a lucrărilor s-a acționat pe plan local pentru a adapta sau completa unele funcțiuni reclamate de realitate, cu consecințe defavorabile însă, asupra funcționalității și unității edificiului.

2. Casa de cultură este astăzi un edificiu reprezentativ, cu funcționalitate complexă cultural-educativă, care, în majoritatea orașelor noastre, este singular, suplinind de multe ori lipsa unor dotări orășenești (teatru, cinema, spații de întruniri ș.a.).

Profilul unei case de cultură nu poate fi determinat teoretic, ci în funcție de situația reală a locului unde se realizează, astfel ca să se evite ulterior exploatarea nerațională a spațiilor.

3. Nu cred că partea rezervată activității de spectacol a căpătat o dezvoltare excesivă! Cred mai repede în insuficiența spațiilor necesare altor activități.

4. Modul de soluționare a partiului poate avea o influență în funcționalitatea edificiului, însă nu esențială; cu atît mai puțin aspectul stilistic.

Adoptarea unui anumit partiu, cît și tratarea arhitecturală au o mare importanță și trebuie bine conjugate în cadrul amplasamentului și al mediului ambiant.

5. Necesitățile reale locale impun o diferențiere a programului, atît pentru funcțiunile specifice, cît și pentru altele, tangente acestora (în special cele cu caracter recreativ).

6. O soluție « mai liberă » o înțeleg nu neapărat prin tipul de partiu adoptat, ci prin modul de încadrare a edificiului în particularitățile amplasamentului și mai ales prin crearea posibilităților de degajare, completare și diversificare a funcțiunilor în exterior.

7. Funcțiunile casei de cultură trebuie să răspundă necesităților cetățenilor de toate vîrstele. Ele trebuie concepute într-o cît mai diversificată modalitate de culturalizare, armonios combinată cu activitățile recreative.

Trebuie, pe cît posibil, eliminat caracterul uneori scolastic al unor activități, cît și formele administrative greoaie, care ar împiedica o afluență mai liberă a populației.

8. Cred că activitățile recreative sînt slab reprezentate în actualele programe (activități sportive pentru toate vîrstele, jocuri distractive etc.). Sînt convins că conlucrarea cu alte activități orășenești, care să schimbe caracterul oficios, uneori sobru al caselor de cultură, cum ar fi: o anumită activitate comercială și de alimentație publică, anumite funcțiuni cu caracter distractiv ș.a., poate da rezultate excelente.

9. Consider optimă amplasarea unei case de cultură într-un ansamblu complex, care să permită o extindere sau o posibilitate de preluarea a funcțiunilor noi ce apar în timp.

De asemenea, cred că o măsură eficientă poate fi utilarea spațiilor existente cu tot ce tehnica nouă ne oferă astăzi în domeniul aparatelor de orice fel, care permit o intensivă și largă modalitate de acces în domeniile culturii și educației.

10. Cred că dezvoltarea impetuoasă în toate domeniile va impune noi acțiuni în edificarea caselor de cultură, care să corespundă noilor etape, însă **criteriul economic va avea un rol din ce în ce mai mare.** Trebuie stabilită o mai justă relație între costurile investiției și modul lor de repartiție în componentele ei.

Apreciez că astăzi cheltuim prea mult pe aspectele formale, stilistice (de ordin decorativ), **în raport cu necesitățile spațiale și de dotare a funcțiunilor acestor edificii.**

Tendința actuală de a imprima un caracter reprezentativ accentuat acestor edificii are justificări parțiale și duce, uneori, la excese de monumentalism și decorativism, cu implicații economice defavorabile.

Din aceleași motive, amplasarea acestor edificii se face de regulă în centrele localităților, nu totdeauna în cele mai favorabile condiții pentru buna desfășurare a activităților, fiind lipsite uneori complet de posibilități de extindere spre exterior.

Arh. CONSTANTIN FRUMUZACHE

---

1. **1952—1962:** saltul cantitativ — cca 100 de case de cultură și cluburi sindicale realizate. Proiectele care au stat la bază au fost tipizate.

Capacități: 400, 600, uneori și 500 de locuri.

Perioada de început se caracterizează prin proiecte reprezentative, arhitectură clasică, sala în centrul compoziției (Clubul de la Reșița, Victoria ș.a.).

Perioada următoare, în urma unor concursuri publice, promovează soluția cu sala de spectacole deschisă spre exterior pe una din laturile lungi și împachetată pe celelalte trei laturi (casele de cultură din Giurgiu, Baia Borșa, Piatra Neamț, Gura Barza, Oțelul Roșu ș.a.).

Există două sectoare de activitate distincte: sectorul de spectacole și sectorul de club cu posibilități de independență. Sala de spectacol este ca o mică sală de teatru, fără mecanisme de schimbare a decorurilor pe scenă. Scenă fără turn. Pardoseală în pante sau în gradene.

În această perioadă s-au construit și case de cultură avînd sala de spectacole cu cea mai mare parte a pardoselii orizontală, pentru lărgirea polivalenței sălii — dans ș.a. (Predeal, Tîrgoviște). Această realizare a fost abandonată, lăsînd sala numai pentru spectacole, considerîndu-se astfel că se pot realiza măcar spectacole în condiții de vizibilitate.

1962—1974: casele de cultură sînt considerate unicatele ansamblurilor noi de locuit. Se proiectează ca unicate și sînt dotări de prestigiu ale orașului. Nu se mai repetă același proiect (cu rare excepții — Suceava, Baia Mare).

Ca program și ca partiuri, casele de cultură sînt, în mare, asemănătoare, avînd sector de spectacole și sector de club. Schema de plan a rămas totuși neschimbată: sala de spectacole înfășurată pe trei laturi de funcțiuni, fiind în toate proiectele și în toate realizările o sală de teatru foarte bine echipată și finisată, dar o sală cu posibilități încorsetate cînd trebuie manevrată în sens regizoral.

Este bună și în orașele unde mai sînt dotări monovalente (teatru, operă, filarmonică, cinematograf) și în acelea în care casa de cultură este singura dotare culturală.

Arhitecții nu au arătat beneficiarului necesitatea schimbării acestei rezolvări și au realizat tema-program peste tot în aceleași condiții.

De exemplu, la Baia Mare, oraș cultural cu tradiției, cu teatre, filarmonică, mai multe cinematografe (unul panoramic) se construiește o casă de cultură ca la Suceava, oraș cu cinematografe, unde sala de spectacole de la casa de cultură este bună și pentru reprezentări de teatru și pentru concerte, consfătuiri ș.a.m.d.

Se pune problema diversificării, a existenței unui instrument de lucru, a unei săli cu alte posibilități decît cele existente în orașul respectiv pentru a promova arta spectacolului.

Dintre casele de cultură din această perioadă consider mai deosebite pe cele din Buzău și Vaslui.

2. Un instrument de culturalizare a maselor, dar nu pe sistem didactic (cu sectorul de club realizat ca niște clase și cu program alcătuit pe tipicul unor cursuri rigide și neatractive).

Profilul unei case de cultură trebuie să se definească prin activități care sînt specifice, necesare și dorite de oamenii pentru care a fost realizată. **Casa de cultură este o dotare de cartier, nu un teatru sărbătoresc,** o casă a tuturor vîrstelor, în care să se ducă diferite activități, care să nu se conturbe unele pe altele și nici să nu se excludă (activități individuale și colective). Rolul unui director de casă de cultură este de o mare importanță în viața culturală a unui oraș sau cartier.

3. Sala de spectacole este impresionantă prin fastul cu care publicul este primit, prin încăperile de recepție care o preced, dar în realitate acest sector nu răspunde etapei actuale, iar pentru viitor rămîne un mare semn de întrebare.

Polivalența sălii este îngrădită.

Este adevărat că sectorul de club este tratat ca o funcție secundară și tot arhitectul este vinovat de importanța acordată sectorului de spectacole, deoarece nu a arătat beneficiarului importanța sectorului club în viața casei de cultură.

4. Consider că realizarea unor case de cultură cu o haină sărbătorească, uneori reușită, alteori excesiv de încărcată de decorații, care nu servesc volumul, chiar dacă nu demonstrează o știință a tăierii volumelor, este în sine pentru oraș o realizare.

Dar scopul pentru care se construiește o casă de cultură este neatins deoarece se afectează o sumă foarte importantă de bani pentru această haină, și nu se realizează instrumentul de lucru de care orașul are nevoie.

Sînt împotriva excesului de decorație care a făcut școală acum. În Moldova, orice program este îmbrăcat în haine mai puțin bine și de cele mai multe ori mai rău decît Casa de cultură de la Suceava.

5. Este obligatoriu, după cum orașul are și alte dotări de cultură sau este lipsit de dotări.

Acolo unde sînt și alte dotări, casa de cultură, ca să fie utilă, trebuie să fie bine definită ca funcțiune și ca destinație (pentru toate vîrstele. Vezi argumentarea de la pct. 1 în legătură cu casele de cultură din Suceava și Baia Mare, unde eu cred că s-a făcut o mare greșeală).

6. Soluțiile împachetate au fost dictate de sumele -plafon acordate. Soluțiile libere, desigur că oferă un ambient necesar unei case de cultură, dar, la acest punct, nu se pot aduce argumente care să fie valabile în mod general.

7. Să fie o casă a tuturor, unde să vină omul cu plăcere, unde să existe un colțișor preferat pentru fiecare, unde fiecare poate întîlni alți oameni cu care are ceva de împărtășit. Casa de cultură nu trebuie să fie concepută ca o clădire severă, pretențioasă și strict formală, o clădire numai arătoasă pentru oraș. Ea trebuie să fie o clădire cu posibilități de multiple modificări și transformări în timp. O clădire rigidă, așa cum sînt concepute unele case de cultură, nu poate fi bună pentru o evoluție a cerințelor societății.

8. Casa de cultură trebuie să conțină și funcțiuni ca: discotecă, sală-foaier cu colț TV, un mic bar-bufet, cofetărie, care constituie puncte de atracție pentru toate vîrstele de la care oamenii pornesc spre alte activități. Ea trebuie să fie acel living-room în care să poată veni oricine și oricînd.

Sala de spectacole trebuie să-și lărgească polivalența prin posibilități de transformare, deci să fie o sală flexibilă, care să servească, împreună cu funcțiunile de recepție, la multiple manifestări. Mobilarea ei să se facă cu gradene mobile și escamotabile, cu scaune demontabile.

S-au proiectat la ISART, în 1972—1973, trei tipuri de săli polivalente flexibile: proiectele 606—31, 618—31 și 619—31, care ar putea să constituie nucleul de sală într-o casă de cultură contemporană (aceste proiecte au rămas însă material documentar).

În Franța, în ultimii 5 ani, s-au construit cîteva asemenea case de cultură — instrumente de lucru — care au dat rezultate foarte bune și care par să constituie un punct de plecare pentru casele de cultură viitoare.

9. **Numai printr-o construcție flexibilă,** aptă de a fi compartimentată sau schimbată prin diferite sisteme de compartimentare. Mobilarea să se facă cu tronsoane mobile și escamotabile (gradene, locuri pe orizontală).

10. Să fie accesibile tuturor prin alcătuirea lor, prin organizarea în exploatare și prin amplasament.

O alcătuire bună înseamnă o temă corespunzătoare amplasamentului, condițiilor de timp liber de care dispune populația căreia îi este destinată casa de cultură. Această casă trebuie să fie construită într-un centru mult frecventat și să aibă un program combinat și cu alte funcțiuni: sport, expoziții de artă cu vînzare, bibliotecă și librărie cu cărți de artă, discotecă și magazin de discuri, restaurant, bar-cafenea.

În alte țări, casele de cultură se numesc Casa cetățeanului, Casa de timp liber, Centru cultural-recreativ.

Arh. MARIANA BUCUR

---

1. În prima etapă (primele cincinaluri) casele de cultură — monumental construite multe dintre ele — au fost lăcașuri urbane cu spații supradimensionate, cu dorința de prestigiu pentru manifestările recreativ-educative, desfășurate mai întîi în cluburi sindicale (vezi casele de cultură din Reșița, Hunedoara).

Funcțiunea lor majoră: loc de desfășurare a activităților recreativ-educative pentru salariați.

În ultimii ani, casele de cultură au devenit obiecte-mobilă ale unor orașe, piese arhitectonice ale centrelor urbane — de obicei numai cu o redusă activitate de spectacole.

2. Care **ar trebui** să fie funcțiunile unei case de cultură?

Prin diversitatea spațiilor pe care **azi nu le are,** ea ar trebui să permită desfășurarea unor activități de mare diversitate pentru categorii socio-profesionale diverse, după vîrstă, sex (tineret, pensionari, casnice); prin șanjabilitatea spațiilor, să permită desfășurarea spectacolelor de teatru și cinematograf, concerte, întîlniri cu oameni de litere, artă, tehnică, activitatea universităților populare tehnice și umanistice, concomitent cu organizarea expozițiilor de artă, a paradei modei, a activităților de club (concursuri, antrenamente etc.), a unor audiții muzicale, seri de distracții, muzică și dans.

Astăzi, casa de cultură se definește prin concentrarea manifestărilor de cultură majore ale unui oraș.

3. Reprosul este întemeiat, posibilitatea diversificării și amplificării, ca număr, a spațiilor amenajate pentru activități recreative și educative se impune pentru etapa actuală.

Să nu se uite că o pondere însemnată (în unele orașe peste 1/2) din populație este venită direct de la sat, că această populație are nivel de instruire generală redus, deci solicită atragerea la activități în grupuri mici, accesibile pe măsura instruirii si culturalizării în masă.

Aș reproșa în primul rînd caselor de cultură monumentalitatea spațiilor și lipsa de intimitate a acestora. Ele « impun respect », sînt « monumente » ale orașului, sînt privite în afara contextului construit din oraș, **a specificului și cerințelor populației.** Este necesar ca amplasarea lor să fie rezolvată cu urbaniștii, în sistemul dotărilor orașului.

Din acest punct de vedere ele nu ar trebui amplasate în centrul administrativ, ci în cel cultural al orașului, cu acces pe artera majoră de circulație, dar în vecinătatea unor amenajări și dotări de timp liber.

4. Nu haina stilistică să fie diferită, ci partiul, o direcție nouă de temă, potrivit activităților necesar a fi desfășurate.

Treptat, aș propune gîndirea unor case de cultură care să poată deveni **centru de cultură**, ca tip reprezentativ de dotare pentru oraș, **dotare social-culturală polifuncțională** (a se vedea proiectul nr. 964—21 ISART, șef de proiect: arh. Mariana Bucur).

5. Este nu numai posibilă, ci necesară, pentru că specificul local nu derivă numai din tradițiile arhitecturale sau sociale, ci din:

— structura diferită socio-profesională;
— ponderea populației nou-venite;
— ponderea elevilor și studenților;
— ponderea unor grupe de vîrstă;
— nivelul de instruire și cultură,

cărora casa de cultură trebuie să le corespundă ca funcțiuni ale spațiului.

6. Dacă soluția « mai liberă » înseamnă diversificare și șanjabilitate sporită, ea este bună, cu condiția urmăririi unei economii maxime, dar rezonabile, pentru scopul propus.

7. O întrebare la care nu se poate răspunde simplu prin « da » sau « nu ». Modalitățile sînt numeroase.

Principală — mi se pare — adecvarea spațiilor construite la cerințele de etapă și perspectivă ale unei populații cu opțiuni specifice și la obiectivele generale ale societății.

Casa de cultură trebuie să devină factor puternic de integrare socială urbană. Ca și celelalte dotări social-culturale, ea trebuie:

— să creeze cadrul construit și amenajat pentru desfășurarea activităților de timp liber;
— să răspundă cerințelor spirituale, sociale, de destindere și recreere ale celor care participă la activitățile ce se desfășoară aici;
— să creeze condiții pentru dezvoltarea plenară a personalității umane;
— să ofere condiții prielnice constituirii unor relații sociale frecvente, stabile, care totodată să înlesnească integrarea socială a noilor veniți în oraș, ca și a tineretului, vîrstnicilor, femeilor casnice, în viața de familie, în grupuri sociale, în oraș;
— să satisfacă nevoile de trăire artistică, socială, dezvoltînd viața emoțională, conștiința civică a individului;
— să răspundă gusturilor și nevoilor unei populații care se instruiește și se cultivă permanent;
— să se apropie ca obiect de o zonă animată a orașului care să atragă;
— să dea atmosfera de intimitate necesară destinderii în timpul liber prin organizarea interioară a spațiului — ca volume și finisaje.

8. Formele noi de activitate sînt cele propuse în studiul ISART nr. 964—21 și în studiul sociologic ISART nr. 29—811—1, 2, 3, și anume:

— activități pentru diferite categorii de tineri, ca profesiune, preocupări, stare civilă;
— activități recreativ-educative pentru gospodine și pensionari;
— activități specifice pentru populația nou-venită în oraș.

9. Preluarea unor funcțiuni noi — greu de realizat, dar nu imposibil — se poate face, cred, prin pereți amovibili, care să împartă spațiile prea mari, și prin regîndirea holurilor și subsolurilor pentru funcțiuni sporite: expoziții de artă, de mărci, de cărți, ateliere pentru *hobbies*.

Amplificarea funcțiunilor este posibilă prin spații nou-construite.

10. Cred că, în perspectivă, **eficiența socială,** ca rezultat al adecvării la cerințele de timp liber, al veniturilor și al nivelului de instruire generală a populației; **nivelul fondurilor de consum social, relația urbanistică** cu centrul cultural urban, **industrializarea celulelor și pereților** care compun obiectul, **utilizarea în mai mare măsură a valorilor arhitecturale și social-culturale tradiționale** vor determina cadrul în care vor fi realizate construcțiile destinate culturii și recreerii.

Dr. ANETA ALMĂȘAN-RADU

1.—2. Timpul liber, timpul rămas disponibil după exercitarea muncii profesionale, este un « spațiu al dezvoltării umane », care eliberează personalitatea umană de automatismul gîndirii și acțiunii cotidiene, permițînd o participare socială liberă și responsabilă față de cultură, o atitudine creatoare și inovatoare; un stil elevat de viață personală.

Între alte forme de organizare a timpului liber, se impune și organizarea lui în mediul urban, mediu în continuă dezvoltare și în continuă transformare, iar casa de cultură face parte din suita acestor forme de loisir cotidian.

Casa de cultură trebuie să faciliteze o gamă bogată și variată de contacte sociale, axate pe manifestări culturale, artistice, sportive etc., funcțiuni care să se stimuleze reciproc și să stimuleze altele, completîndu-se. Avînd în vedere varietatea funcțiunilor, Le Corbusier a numit-o un *forum*.

3. Casa de cultură nu este o dotare suplimentară a ceea ce exista ca dotare culturală în oraș — inclusiv spectacole teatrale — fără a fi necesar a atinge parametrii calitativi ai dotărilor monovalente de loisir destinate activităților culturale (teatre, săli de concerte etc.). Casa de cultură poate, trebuie să poată sugera activități multiple, stimulînd în același timp contactele sociale.

Mobilitatea necesară ansamblului, prin elementele variate și în continuă mișcare, inspiră colectivității conștiința unei noi dimensiuni a vieții.

4.—5. Atît determinarea partiului, cît și exprimarea lui în volume construite este determinată de reflectarea necesităților, obiceiurilor și aspirațiilor oamenilor din cartierul, orașul, regiunea respectivă.

Realizarea unui spațiu polivalent poate constitui un fundal optim, pe care să se poată schimba continuu activități umane, în raport cu schimbarea necesităților, obiceiurilor și aspirațiilor.

Opoziția dintre un spațiu tradițional și unul polivalent reflectă de fapt opoziția dintre două tipuri de civilizații. Or, spațiul polivalent are calitatea de a se integra în dinamica evoluției în timp a societății, favorizînd totodată și evoluția conținutului propriu.

Proiectînd structuri noi și fără a le organiza în forme vechi, important este ca acestea să răspundă și să corespundă beneficiarului lor, colectivitatea.

În generalitatea umanismului ei, arhitectura din zilele noastre este ancorată în prezent, năzuind, în același timp, să lase cît mai puține moșteniri grele generațiilor viitoare.

Dr. arh. ANCA BORGOVAN

---

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. Studiile de **sociologia culturii** constituie, în orice program de politică culturală, o premisă indispensabilă a deciziei fundamentată efectiv științific. O asemenea politică are în vedere, după cum este știut, **acțiunea culturală** propriu-zisă, care vizează formarea conștiinței socialiste și asigură dezvoltarea personalității umane. Totodată se preocupă de **proiectarea cadrului construit** corespunzător activităților culturale și, implicit, de judicioasa distribuire în teritoriu a clădirilor destinate vieții culturale.

Dacă aruncăm o privire în trecut, în perioada cînd înnoirile sociale și culturale transformau fața țării, se poate lesne constata că între cele două planuri ale construcției culturale, acela al acțiunilor de culturalizare și, respectiv, acela al edificării dotărilor, nu a existat o potrivire, o concordanță suficientă. Principala carență s-a datorat faptului că proiectarea arhitecturală a așezămintelor (case și cămine culturale, teatre, biblioteci etc.) s-a realizat după normative care nu exprimau totdeauna **cerințele** reale ale populației și cu atît mai puțin **aspirațiile** ei culturale.

De altfel, normativele erau uneori simple adaptări ale standardelor străine care, firește, nu puteau fi pe măsura trebuințelor noastre specifice. Cunoașterea nevoilor sociale și spirituale, a celor actuale, cît și a celor de perspectivă, reclamă cercetarea lor cît mai riguroasă, la scara întregii națiuni și după regulile științelor sociale. Așa se explică de ce proiectarea clădirilor cu destinație culturală era adeseori tentată să asigure o expresie monumentală sau cvasimodernizată, dar căreia nu-i corespundea o funcționalitate suficientă și cu atît mai puțin cuprinzătoare. Ca să nu mai vorbim de lipsa unei atmosfere ambientale adecvate.

Aș da cel puțin un exemplu, care mi se pare edificator: noua clădire a Casei sindicatelor din Ploiești. Un edificiu cu o expresie arhitecturală subliniat modernă, cu o sală de spectacole luxoasă, dar care nu respectă, deși construită recent, mult, mult discutatul principiu al unei funcționalități moderne cu adevărat: **flexibilitatea spațiilor interioare.** În spatele unei fațade promițătoare găsim culoarele cu camere pe dreapta și pe stînga și cu atmosfera de « birouri », de clădire administrativă.

Se vede limpede că tocmai spațiile destinate unor activități multiple, acolo unde individul urmează să-și desăvîrșească viața interioară prin experiența directă a actului cultural, tocmai aceste spații sînt considerate un fel de « dos » al holului și al sălii de spectacole.

O asemenea realizare este mai mult decît grăitoare pentru concepția culturală care o prezidează și care nu cred că răspunde pe deplin spiritului documentelor de partid, cerinței de a asigura cadrul potrivit dezvoltării multilaterale a omului.

Cu alte cuvinte, în pofida modernizării de care vorbim, noi nu ne îndepărtăm prea mult de concepția « ateneului popular », care își avea propria sa rațiune culturală și constructivă. Așa cum modernizarea vieții culturale nu înseamnă părăsirea valorilor tradiționale, tot așa cultivarea lor nu presupune păstrarea unui cadru vetust și a unor imagini spațial-vizuale depășite.

Cu atît mai mult cu cît însăși concepția de ateneu popular este, cred, depășită. Aceeași mentalitate o regăsim și în construcția cluburilor de tineret din București, cluburi standard, lipsite de personalitate, și care abia prin unele reamenajări au putut să permită o mai mare diversificare în acțiunile culturale desfășurate acolo.

Cunoscută fiind concurența mijloacelor comunicării de masă s-au emis variante ale politicii culturale, care pledează pentru restrîngerea rețelei de așezăminte culturale.

Cercetările de sociologia culturii urbane pe care le-am întreprins în ultimii ani la nivelul municipiului București ne îngăduie să apreciem **oportunitatea dezvoltării rețelei de așezăminte culturale,** cîtă vreme acțiunea culturală va fi revitalizată și astfel orientată, încît să cuprindă în sfera ei de influență masa populației care prezintă încă carențe culturale. În mod firesc, efortul de școlarizare întreprins de statul nostru a trezit și stimulează interesul pentru culturalizare, dar să nu uităm că acest interes trebuie întreținut, că el nu decurge necondiționat din însuși faptul școlarizării. Din datele noastre rezultă că populația, mai ales cea cu instrucție superioară, nu este cuprinsă într-o proporție suficientă în programe active de educație permanentă. De asemenea, deplasarea educativ-culturală spre rețeaua extrașcolară presupune o redimensionare corespunzătoare a acestei rețele și o remodelare a stilului de activitate în direcția formării unei adevărate « școli » pentru petrecerea timpului liber, a timpului extraprofesional. Cîtă vreme media de școlarizare în mediul nostru urban este încă scăzută (la nivelul populației active din București este de 5,2 clase) nu putem trece la restrîngerea rețelei de așezăminte destinate mai cu seamă educației adulților.

În lumina acestor studii, casele de cultură trebuie transformate în centre pentru petrecerea timpului liber și unde să predomine activitățile cu caracter cultural în forme recreative.

De aici rezultă necesitatea ca normativele în vigoare să fie realizate și adaptate cerințelor prezente și viitoare totodată.

Noile centre cultural-recreative urmează a fi apropiate de cartierele de locuințe, în cartierele cu pondere mare rezidențială, deoarece aceste centre constituie încă locuri de contact direct cu actul viu de cultură, cu formele participative la realizarea vieții culturale și, în aceeași măsură, sfere ale comunicării sociale.

Comunele suburbane, de exemplu, sînt lipsite de dotări corespunzătoare, fapt care facilitează menținerea unei mentalități retardate cu privire la rolul așezămîntului de cultură.

Desigur că populația acestor zone, ca și a celor urbane de altfel, obișnuită cu imaginile spectaculoase ale televiziunii, vor accepta cu greu frecventarea unor așezăminte insalubre sau improprii dezvoltării unui alt tip de cerințe culturale (viața de relație, participarea efectivă la producerea actului cultural, cadru de relaxare etc.).

Dacă actualele date ale statisticii culturale indică o slabă frecventare a așezămintelor, cred că aceasta reprezintă numai o situație conjuncturală cînd se manifestă încă, printre altele, urmările unei insuficiente educații în masa populației și bineînțeles lipsa unor tradiții, a unor deprinderi în ceea ce privește petrecerea urbană a timpului liber.

În acest sens înțelese lucrurile, casa de cultură nu mai poate fi centrată pe zona destinată spectacolelor, deoarece uneori este necesar ca întregul spațiu să fie un decor potrivit, de pildă, spectacolelor totale.

Centrul modern cultural-recreativ trebuie axat cu precădere pe organizarea spațiilor de activitate curentă, cărora să le creeze intimitatea proprie ingerințelor culturalspirituale ale grupurilor mici.

Este firesc să ținem seama de o stratificare culturală inerentă fazei de emancipare socială și atunci așezămintele trebuie să ofere un cadru potrivit (și spațial și cultural) pentru categorii diferite de indivizi cu deprinderi culturale variate, asigurînd însă prin politica de program, evoluția spre treptele superioare ale culturalizării pentru întreaga populație. Deci, unele centre cultural-recreative trebuie să ofere mai multă specificitate, altele pot să fie chiar modulare. Cu alte cuvinte, cred că nu mai putem vorbi de « casa de cultură », ci de o gamă variată de dotări adaptate cadrului de viață socialculturală. În acest sens, cîteva centre vor îndeplini obiectivele-cadru ale politicii de culturalizare, iar o serie de dotări mici, ușor de întreținut, împinse în inima cartierelor de locuit, pot antrena populația în activități curente, cotidiene de petrecere a timpului liber.

Este greu de crezut că multe dintre localurile actuale ale bibliotecilor publice vor putea constitui **un loc, un spațiu** propice formării și consolidării deprinderilor de lectură, așa cum este greu să credem că activitatea de bază a cluburilor de tineret trebuie să fie serile de dans. Este firesc să ne gîndim la unele **structuri integrate** (centre cultural-recreative cu biblioteci și săli de spectacole) cu administrație unică și cu forme de exploatare continuă și complexă a spațiilor construite.

Cred că va trebui operată o neîntîrziată depășire a structurilor administrative actuale, care rigidizează viața culturală, obligînd-o să evolueze în « rețele » diferite, cu dotări și echipamente proprii și cu programe adeseori paralele.

În viitorul apropiat, cînd politica culturală va fi mai profund legată de formele moderne ale gestiunii și ale organizării în sisteme coerente, cred că va fi mai puțin costisitoare o administrare comună a unor dotări teritoriale și mai ales o coordonare eficientă a unei mai largi diversități de activități. Principalul tip de activitate care poate asigura personalizarea (individualizarea) programelor culturale este **viața de club,** care probabil se va generaliza ca formă a vieții sociale în timpul liber, mult sporit în viitor.

PAUL CARAVIA
Cercetător științific — Laboratorul de sociologie urbană

---

2. Casa de cultură ocupă un loc important printre dotările cu destinație recreativ-educativă.

Ea a apărut din necesitatea dezvoltării plenare a individului și colectivităților într-o epocă în care cultura devine un fenomen de masă, contribuind la formarea omului social, complet, creator, eficient.

Le Corbusier îi găsește poate cea mai concisă definiție prin *Forum* al societății contemporane, o punte de largă comunicare între oameni însetați de cultură, care și-o însușesc și o și creează într-o deosebită atmosferă de emulație, ca o împlinire a personalității, pe lîngă latura esențială a activității de producție.

Deci, menirea socială a acestei dotări este instructiv-educativă, urmărind difuzarea elementelor de cultură și a informațiilor în diferite domenii, participarea colectivă și individuală la crearea unor elemente de cultură, asigurarea odihnei active printr-o bună organizare a timpului liber.

3. Dezvoltarea excesivă a părții de spectacole constituie o deficiență de program.

Amploarea acestui sector și condiția de funcționare independentă de zona de club este rezultatul slabei dotări a majorității orașelor de provincie, în care sala de spectacole a casei de cultură este de multe ori unica sală de spectacole din oraș.

În această problemă este necesară o nouă orientare, atît a beneficiarului, cît și a proiectanților: sala de spectacole trebuie să-și schimbe caracterul, să devină o sală polivalentă, destinată prin excelență spectacolelor de amatori, o sală care să intre indisolubil în circuitul vital al clubului, capacitatea ei putînd fi simțitor redusă.

4. Tema destul de rigidă, amplasamentul obligat în zona centrului civic a dus, în general, la partiuri asemănătoare, care pot fi asimilate în trei scheme de bază: a) sala de spectacole împachetată pe trei părți, într-o ordonanță rigidă; b) sala împachetată pe două părți, cu încercări de rezolvare arhitecturală și plastică mai sinceră, mai interesantă; c) sala de spectacole despărțită de zona de club prin intermediul unei curți interioare, care polarizează o serie de spații importante ale casei de cultură.

Este firesc ca autorii să încerce o exprimare proprie, fie într-o arhitectură inspirată vădit din arhitectura populară, prin preluarea și stilizarea unor elemente caracteristice, fie într-o arhitectură contemporană, decentă, cu un caracter neutru.

Ambele direcții, prin păstrarea măsurii și echilibrului, pot fi la fel de valabile, în măsura în care preocuparea esențială rămîne **crearea unui spațiu cît mai adecvat funcțiunii.**

5. O diferențiere a programului caselor de cultură cred că nu este numai posibilă, ci și indicată.

Casa de cultură, « casă a tuturor » trebuie să fie proprie de a aparține colectivităților care o folosesc.

Acest lucru duce în mod firesc la diferențiere.

Dacă un studiu fundamental științific poate duce la stabilirea unor tipuri de programe, ele trebuie adaptate la necesitățile locale, nu aplicate mecanic.

Stereotipia nu trebuie să aibă nimic comun cu conceperea unor edificii de cultură. Este domeniul în care tendința spre individualizare este pozitivă.

Atmosfera, cadrul arhitectural al acestor dotări influențează direct formarea profilului spiritual al indivizilor care o folosesc, începînd cu vîrsta școlară; reprezintă o comunitate specifică și trebuie să se constituie ca atare; de aici necesitatea diferențierii programelor și, implicit, **caracterul de unicat** al acestor edificii de cultură.

6. O soluție mai liberă este în primul rînd determinată de amplasament.

Mutarea acestui edificiu din zona centrului civic în zona verde de recreație și odihnă va duce la pierderea caracterului monumental și din adaptarea la noile condiții va rezulta o soluție mai liberă.

Este vorba de o mutație în comanda socială, în conștiința beneficiarului acestor dotări și în același timp în concepția arhitectului.

O încercare meritorie în acest sens o constituie casa de cultură din Buzău. Probabil că această experiență să se extindă. Se pare că a sosit momentul acestor transformări, salturi către o etapă nouă în realizarea acestor edificii.

10. Elementele principale care vor jalona proiectarea acestor dotări în viitor le consider, în primul rînd, elemente de program și apoi de fond de investiție:

— amplasamentul care, după cum am mai amintit, ar trebui să fie în zona verde de recreație și odihnă a orașului;

— micșorarea sectorului de spectacole și integrarea lui în zona de club (cultural-educativă);

— amplificarea acestui ultim sector, care trebuie să devină dominant;

— amplificarea sectorului recreativ prin dezvoltarea zonei sportive;

— sporirea gradului de dotare și echipare a tuturor spațiilor casei de cultură;

— desigur, noi sisteme constructive și materiale vor interveni cu ponderea lor.

Toate aceste elemente vor influența probabil costul prin sporirea indicelui pe m^2 construit. Rămîne de analizat în ce măsură.

Menționez că perioada actuală ar trebui folosită pentru studiu, pentru stabilirea unor tipuri de programe care să exprime mai bine necesitățile, propunerile de diversificare fiind în mare parte depășite.

Stabilirea acestor programe trebuie să aibă la bază o serioasă muncă de cercetare, largi anchete sociale, concursul specialiștilor în diverse domenii implicate, o fundamentare economică în funcție de posibilitățile etapei de perspectivă.

Efortul este necesar și trebuie să ducă la o fundamentare pe baze științifice a activității de proiectare în domeniul edificiilor de cultură.

Arh. MILIȚA SION

1. Construirea caselor de cultură a apărut ca o necesitate de realizare a unor dotări în care să se desfășoare diferite activități cu caracter cultural și recreativ, într-o perioadă cînd orașele țării noastre erau lipsite de astfel de edificii.

Aș menționa totuși că lipsa unei săli în care să se poată desfășura spectacole de teatru, operă, balet, revistă etc., era cea mai importantă, în timp ce lipsa spațiilor destinate activităților de club aș situa-o pe locul secund, deoarece nu exista o orientare precisă pentru astfel de activități.

Astfel stînd lucrurile, consider că primele realizări, casele de cultură din Bacău, Petroșani, Tulcea, Onești, Galați, care erau interpretări ale unui proiect tip, cu o capacitate a sălii de spectacole de 800 de locuri, au venit în întîmpinarea unor dorințe existente în acea perioadă.

Pe aceeași temă, cu unele modificări, s-au realizat în etapa următoare o serie de alte construcții cu partiuri variate, în care sala de spectacole își menține ponderea importantă, avînd capacități de 600—700 de locuri, sectorul club fiind rezolvat, fie în jurul unei curți interioare (Alexandria, Sibiu, Buzău, Roman), fie în soluții asimetrice și concentrate (Ploiești, Suceava, Pitești, Vaslui, Oradea, Tîrgoviște, Slatina, Baia Mare etc.).

Ceea ce caracterizează această perioadă este concentrarea efortului principal asupra unei plastici arhitecturale originale și foarte diferite.

2. O succesiune de spații construite și dotate în vederea desfășurării unor activități culturale, educative și recreative, pe care oamenii, indiferent de vîrstă, sex, ocupație, pot să le desfășoare în mod organizat în timpul lor liber.

3. În primul rînd, e o chestiune de temă. Sectorul spectacole a avut pînă acum o pondere mai mare, corespunzînd unor necesități reale. Ce va fi în viitor, vom vedea. Nu cred că se poate da un răspuns precis, fără a se studia problema sub multiplele sale aspecte. Aș menționa că reproșul amintit în întrebare nu vine nici într-un caz de la cei care folosesc aceste case.

4. Acest al doilea reproș se poate referi la realizările din prima perioadă. În etapa a doua, unele exemple se încadrează în această categorie, cînd, probabil din cauza crizei de timp, partiuri identice au îmbrăcat haine stilistice diferite (Baia Mare, Galați Tg. Jiu, Rîmnicu Vîlcea, Focșani), în timp ce altele, din fericire cele mai multe, reprezintă eforturi de realizare a unor clădiri diferite, purtînd amprenta autorilor (Suceava, Roman, Vaslui, Buzău, Ploiești, Pitești, Sibiu, Oradea, Slatina etc.).

5. Este posibil și sînt întru totul de acord de a se face o diferențiere a programului caselor de cultură în funcție de specificul local.

În acest scop aș propune ca temele să fie întocmite de beneficiar și proiectant împreună cu un colectiv local în care să fie incluși specialiști din diferite domenii de activitate.

6. Cuvîntul « liber » include o pilulă. Eu cred că soluția unei case de cultură trebuie să fie o rezultantă a unor factori existenți: temă, amplasament, posibilități constructive, cost, autor, sinceritatea fiind o condiție suficientă.

7. Totul depinde de modul de organizare și de valoarea colectivului de conducere a acestor case de cultură.

8. Formele noi de activități vor apărea singure în cursul timpului.

9. Spațiile existente pot prelua unele funcțiuni noi, dar nu în totalitate.

10. Pentru etapa următoare propun să se elaboreze un studiu aprofundat, de către un colectiv de specialiști din diferite domenii de activitate, în care să se fixeze un punctaj orientativ care să stea la baza temelor viitoarelor case de cultură.

În continuare, este necesar să se realizeze acele mult visate și așteptate spații polivalente, care ar permite desfășurarea activităților foarte diferite care vor apărea în viitor.

În ceea ce privește indicele de cost pentru astfel de construcții (subliniez acest lucru, deoarece știu că există și păreri contrarii), va fi mai ridicat decît indicele de cost mediu realizat la casele de cultură construite pînă în prezent, această majorare fiind determinată de necesitatea și calitatea utilajelor și mecanismelor, în timp ce economia obținută prin folosirea în exclusivitate a finisajelor obișnuite nu va fi foarte importantă.

Arh. GHEORGHE DORIN

---

2. Îmi este greu să dau definiții științifice, dar răspunzînd și la punctul 3 nu se poate să nu remarc că, datorită acestei obiecții, unele case de cultură nu-și îndeplinesc pe deplin scopul. Cel puțin activitatea cea mai spectaculară, a spectacolelor, este complet sugrumată de dimensiunea sălii de spectacole.

Este cunoscută energia cheltuită și entuziasmul necesar montării unui spectacol, fie el de amatori sau de profesioniști. Dacă un asemenea spectacol are loc numai la premieră — cînd de obicei este mai slab decît spectacolele obișnuite — sau are loc în fața unei asistențe reduse, rezultat al dimensiunii sălii, apare evident că un alt spectacol nu va mai fi montat atît de curînd.

Or, într-o activitate bazată exclusiv pe entuziasm e greu pînă cînd te lași...

Din această cauză, sala de spectacole, cu anexele ei frumos dimensionate și uneori abil decorate, folosește mai ales pentru turnee ale teatrelor din Capitală sau pentru diferite ședințe. În rest, liniștea învăluie intrarea principală și foaierele. Celelalte activități s-ar putea să fie influențate de această atmosferă.

4. Construirea unor case de cultură a fost privită, de multe ori, mai puțin ca o necesitate de a se oferi tineretului sau celor mai vîrstnici o activitate cultural-recreativă, cît pentru a se « mobila » centrele orașelor noastre cu edificii importante. Această nouă funcțiune a atras amplificarea factorului pompos în detrimentul celui funcțional-cultural și a generat partiuri asemănătoare.

Aceleași cauze au dus la aceleași efecte.

5. Diferențierea programului caselor de cultură poate fi analizată după realizarea unei case de cultură demnă de acest nume, în care întregul edificiu să fie al celor care îl folosesc și căreia aceștia să-i imprime aspectul și funcțiunile.

6. « Liber »-ismul este o problemă de formă și nu de fond. Apare evident că descătușarea de canoanele străine funcțiunilor va genera soluții adecvate, fie ele « libere » sau subordonate ansamblului urbanistic în care se realizează edificiul.

7. 8. 9. 10. Din cele observate mai sus aș putea conchide că apropierea caselor de cultură, de activitatea maselor, adică micșorarea dependenței lor de latura oficial-reprezentativă va duce, atît la antrenarea unui număr mai mare de participanți, cît și la realizarea unor importante economii de bani și materiale scumpe.

În același timp, evoluția firească a activității în aceste case de cultură, fie ea recreativă sau educativă, va genera noi forme de activitate, pe care, personal, nu le pot anticipa pe cale analitică. O observare a acestei evoluții va permite concluzii competente, care vor influența atît forma, cît și fondul noilor case de cultură.

Arh. LEON ȘRULOVICI

---

1. Primul afectat de cele arătate mai sus este răspunsul la... prima întrebare.

Consider, totuși, că evoluția acestei instituții a cunoscut, în linii foarte mari, două — dacă nu etape, în orice caz — tendințe predominante: una mai ales **extensivă** (în perioada construirii bazelor societății noastre socialiste) și o alta preponderent **intensivă** (odată cu trecerea la construirea societății socialiste multilateral dezvoltate) cînd, desigur fără ca dezvoltarea numerică a caselor de cultură să înceteze, accentul se pune tot mai apăsat pe aspecte de conținut, de calitate. Modernizare sau modernitate, varietate și diversitate, adesea mai înaltă și multiplă, creșterea rolului informațional — instructiv-educativ-recreativ — sînt numai cîteva aspecte ale acestei preocupări de dezvoltare intensivă a caselor de cultură în momentul de față (căreia îi stă mărturie, de altfel, însuși prezentul chestionar).

Datele publicate de anuarele D.C.S. oglindesc creșterea numerică rapidă a acestui gen de instituție culturală; acoperirea teritoriului prin ele nu știu să fie studiată; nici gradul în care sînt frecventate.

În această ultimă privință, o cercetare concretă pe care am efectuat-o la Hunedoara în 1972 a revelat existența unor « rezerve interne » încă mari. De unde și supoziția unor posibilități de optimizare a programului, a activității casei de cultură respective. Dar concluziile la care am ajuns nu pot fi extrapolate. Un studiu cuprinzător ar fi, desigur, și interesant și necesar.

3. Obiecția este întemeiată. Consider că o casă de cultură modernă trebuie să favorizeze, nu numai **consumul** cultural, dar și **creația** culturală. Și nu numai consumul de anumite « bunuri culturale », ci o gamă mult mai largă de astfel de bunuri. « Spectatorializarea » are și neajunsuri, prea cunoscute ca să mai insist asupra lor.

Reproșul mai are și o altă explicație: în mediul urban, mai ales, publicul preferă (și are posibilitatea să aleagă) instituțiile spectaculare de nivel superior, specializate, mai rafinate; iar în mediul rural, programele TV fac concurență acelora ale caselor de cultură, fenomen care se poate accentua odată cu răspîndirea acestui *mass-medium*. Dar despre aceasta, mai jos.

4. Fără să dispun de suficiente termene de comparație, am totuși senzația că așa e. Cred că funcționalitatea unei case de cultură se poate realiza în întruchipări arhitectonice mai variate ca dimensiuni, structură interioară (aș prefera-o modulată, deci cu anumite perspective dinamice), decorație interioară și exterioară, fațade etc.

5. Da: nu numai posibilă, dar și necesară. Deosebirile apar evidente dacă ne gîndim, nu numai la deosebirile dintre zonele rurale și cele urbane, dar și la cele existente în cadrul primelor; dată fiind pregnanta originalitate a unor subzone folclorice, de pildă, putem chiar gîndi casele de cultură din astfel de zone ca purtătoare ale unei funcțiuni predominant **conservative,** « **nepoluante** » din punct de vedere cultural. Firește că și arhitectura lor trebuie să concorde cu specificul local (acolo unde există). Dar interpretată modern.

7. Mai întîi, ce înțelegem prin « largă participare »? Poate fi lărgită oricît participarea? Consider că nu (a se vedea pct. 10). O optimizare a folosirii capacităților exis-

tente este, firește, posibilă. Voi da un exemplu. Casa de cultură din Hunedoara are 750 de locuri; în anul 1971, care pare să fi fost cel mai activ din punct de vedere cultural, a fost fecventată de 30 000 de spectatori; gradul de ocupare a locurilor a fost, deci, de 16%. Ceea ce e puțin.

Același lăcaș de cultură mai prilejuiește o observație: să se realizeze, în viitor, edificii mai raționale, mai eficiente decît cel luat în considerare, care, în ciuda exteriorului monumental, nu dispune de spații interioare suficiente și corespunzătoare destinației.

Criteriul principal, cred, trebuie să-l consituie funcționalitatea. O funcționalitate variată, care să se realizeze în concordanță cu zona (geografică, culturală) și cu alți indicatori, vîrstă și chiar... sex, deoarece nu este deloc exclus ca femeile, de pildă, să simtă nevoia, nu numai a unor restaurante « Femina », dar și a unor cluburi de același tip, iar « vîrsta a treia » s-ar putea să aibă, de asemenea, preferințele ei; în orice caz, un sondaj de opinie în acest sens ar fi util.

Alte modalități, nu condiții, ar putea fi: un raport mai rațional între spectacol și participările active. Sînt pentru « atelierizare »: crearea de spații pentru activități artistice creatoare (de la artele plastice pînă la coregrafie ș.a.m.d., inclusiv activități și discipline tehnice). Dezbaterile de idei (în jurul cărților, spectacolelor, proceselor literare etc.) s-au dovedit de mult atrăgătoare. La fel impresiile de călătorie însoțite de proiecții. Și să nu uităm cursurile de limbi străine, activitățile de secretariat. În București, mi s-a părut remarcabilă în acest sens activitatea Casei de cultură a sectorului, cred IV, care reunea o gamă foarte variată de manifestări, de la cele intelectual-informative pînă la cele intelectual-distractive (cercul de bridge).

O conducere competentă, suplă, nebirocratică reprezintă de asemenea o garanție a reușitei. E bine ca tinerii să fie lăsați să se conducă singuri în activitățile care îi privesc.

O publicitate adecvată. Adică: să fie publică (și prin presă) și cît mai puțin stereotipă (să nu se rezume la anunțarea sempiternelului « bal de sîmbătă seara »...); eventual, cu adresă individualizată; aceeași casă de cultură bucureșteană trimitea invitații nominale unor oameni de cultură, specialiști etc. aflători sau nu în raza ei administrativă de activitate; de la o vreme, însă, nu le mai trimite; poate că nu au avut eficacitate sută la sută; ei și? Procedeul nu e greșit, iar în materie de cultură economiile meschine (la timbre și plicuri, bunăoară) pot produce daune greu de calculat și de lungă durată. Important e să se facă totul pentru stabilirea de contacte între oameni de vîrste, pregătiri și înzestrări diferite, pentru schimbul de idei și valori, pentru aculturație etc.

O tendință de « clubizare ». Dată fiind tendința de eterogenizare proprie proceselor culturale, trebuie avută în vedere nu numai concentrarea activităților în spații puține și mari, ci și descentralizarea lor în spații mai mici, răzlețe chiar, dotate cu tot ceea se presupune un club. Trebuie avute în vedere, deci, nu numai momentele de maximă socialitate, ci și nevoile de relativă intimitate.

8. Cred că am răspuns mai sus.

9. 10. Am impresia că întrebările se adresează mai mult arhitecților. Eu sînt sociolog, însă. Voi răspunde global din această perspectivă.

Casa de cultură are o existență istorică; este un produs al civilizației industriale și evoluează odată cu aceasta. Necesitate permanentă în zonele noastre rurale, așa cum arată ele deocamdată, sînt, în marile așezări urbane, o etapă, un stadiu prin care unii (nu toți) trec pentru a ajunge la activități (delectări artistice-intelectuale specializate) superioare. Cînd acestea din urmă se vor fi dezvoltat foarte mult, vor dispărea casele de cultură? Greu de spus. Probabil că nu, pentru că ele corespund totuși anumitor etape din procesul formativ al omului.

Structurile interioare ar trebui gîndite însă în funcție de... o necunoscută: evoluția gusturilor. De aceea trebuie să se bazeze pe moduli virtuali, să fie susceptibile de modificare, adaptare.

Se pot concepe clădiri centrale (nu văd de ce n-ar fi chiar monumentale), dar și elemente mai mici, radiale sau dispersate în cadrul unei anumite unități administrativ-teritoriale. Descentralizarea, dispersia, mi se pare cu atît mai indicată într-un municipiu ca Bucureștiul; ce înseamnă, de pildă, sectorul 7 din Capitală? O aglomerare demografică de dimensiunea a două Clujuri! Cartierul Drumul Taberei, el singur, adaugă o a paisprezecea localitate listei celor treisprezece orașe ale țării cu o populație de peste 100 000 de oameni. Și are (deocamdată, adică de vreo zece ani) un singur cinematograf! Biblioteci publice? Una sau două. Terenuri de sport? Nici unul. Terenuri de joacă pentru copii? Ar fi cîteva, dar sînt atît de modeste, de precare, de exasperant de sărăcăcios și plictisitor concepute...

MIRCEA SPIRIDONEANU
Sociolog

---

1. Casele de cultură au susținut o importantă activitate de propagandă politică și au contribuit, într-o bună măsură, la transformarea conștiinței oamenilor. Au avut un rol important în creșterea nivelului de cultură al maselor, în informarea și formarea acestora. Abordînd domenii de activitate destul de numeroase, de la propaganda științifico-ateistă pînă la abordarea problemelor majore ale vieții sociale, economice și politice, casele de cultură și-au mărit în ultimile trei decenii aria tematică a manifestărilor.

2. Casa de cultură tinde să fie o școală a adultului. Avînd în vedere faptul că, în cadrul marii revoluții tehnico-științifice, educația permanentă a adultului reprezintă o necesitate de prim ordin, înclin să cred că în următorii zece ani casa de cultură va deveni o instituție de mare prestigiu.

Profilul casei de cultură se va modifica în funcție de scopul arătat mai sus; ea va fi și școală și teatru și cinematograf etc.

3. Nu cunosc în București o casă de cultură care să funcționeze într-un local construit anume pentru o casă de cultură (singur localul Casei de cultură « Petöfi Sandor » din str. Zalomit s-ar apropia de ceea ce ar trebui să se numească o casă de cultură, dar și acesta este foarte mic).

Cercetările din domeniul psihopedagogiei culturii de masă au dovedit că eficiența acțiunii culturale sporește cînd se acționează asupra microgrupului. În general, casele de cultură nu dispun de încăperi suficiente pentru activitățile cercurilor tehnico-aplicative, ale cercurilor de limbi străine, cluburilor muzicale, de artă plastică, a sălilor de repetiție etc.

Oricîtă bunăvoință ar avea organizatorii, în acest caz nu se pot asigura suficiente condiții pentru desfășurarea acestor activități.

4. Nu stilul este determinant, ci funcționalitatea (cel puțin în ceea ce ne privește).

5. Da. Lucrul vine de la sine.

7. Rog să revedeți punctul 2. Voi da un singur exemplu. Un inginer care a terminat facultatea acum zece ani, cu o bogată experiență etc., nu a învățat nici un limbaj de programare.

Acum, aproape în toate institutele tehnice există catedră de programare, deci inginerii tineri devin automat mai utili pentru institutul în care lucrează inginerul mai vîrstnic.

Dacă pe lîngă o casă de cultură este organizat un curs de programare, fără îndoială că majoritatea inginerilor mai vîrstnici ar urma aceste cursuri.

În general, mi se pare că aceste instituții vor deveni școlile ce se ocupă de oamenii care au terminat o formă — oricare — a învățămîntului instituționalizat.

10. În primul rînd, arhitectura modernă! Bun gust și eleganță, funcționalitate maximă.

MARIN STOENESCU
Director al Casei de cultură a tineretului din sect. VIII — București

---

Nu sînt specialist în acest instrument al politicii culturii pe care-l reprezintă **casele de cultură,** în accepția strictă a acestui termen. În consecință, nu voi teoretiza, nici documenta în măsura așteptată răspunsurile mele. Voi insera însă observații și idei prilejuite de propria mea experiență, precum și de cercetările concrete la care am participat.

1. Casele de cultură au continuat activitatea unor atenee populare și cămine culturale orășenești, care reuneau, în cadrul activității lor, formații artistice, acțiuni cu caracter educativ-instructiv și distractiv. Desigur că, odată cu timpul, aceste case de cultură, dotate și cu un sistem de organizare și conducere format din specialiști, au devenit instrumentul necesar pentru desfășurarea muncii culturale de masă.

Credem că, prin acțiunile realizate, aceste case au răspuns cerințelor fiecărei etape, fiind la început vorba de realizarea unor acțiuni în care să fie cuprinsă o cît mai mare masă de participanți, care să fie informați despre politica partidului și statului nostru, să fie educați în spiritul normelor socialiste, unul din rolul acestor instituții fiind și acesta.

Prin posibilitățile existente și programele realizate s-au sărbătorit marile evenimente în forme cît mai diversificate. În prezent se observă tendința realizării unor acțiuni după interese, pentru grupuri de tineri sau adulți, acest lucru fiind destul de bun, deoarece participarea acestora și interesul pe care-l acordă sînt evidente.

Credem că, adresîndu-se unei mari mase de participanți, prin activitățile specifice muncii cultural-educative, aceste instituții sînt pe drept cuvînt propagatoare ale ideilor noi, așezăminte în cadrul cărora tinerii și adulții pot petrece plăcut și util timpul liber, realizînd în cercurile aplicative și formațiile artistice, prin activități care scot în relief talentul sau satisfac diverse pasiuni, lucruri deosebit de folositoare atît lor, cît și celorlalți.

2. Este instituția care poate pune la dispoziție modalități de educație și instrucție prin diverse forme de manifestare. Rolul deosebit al acestora este de a propaga politica partidului și statului, de a informa pe tineri și adulți asupra principiilor care stau la baza acesteia, de a folosi toate mijloacele posibile pentru realizarea unor activități interesante, la obiect și în concordanță cu tot ceea ce este nou. Rolul lor este acela de a fi lăcașuri în cadrul cărora activitățile pentru talentele celor care doresc să și le dezvolte să se poată reliefa sub îndrumarea unor cadre de specialitate.

Prin cercurile și formațiile existente, prin activitățile la care participă artiști amatori, casele de cultură sînt instituții care se adresează tinerilor și adulților, care, prin talentul lor, pot participa la activități artistice sau crea opere de artă. Credem că profilul unei case de cultură, în principiu, este acela de a organiza activități politico-ideologice și cultural-educative și de a asigura activități prin care participanții să-și petreacă timpul plăcut și util. Sînt deosebiri în ceea ce privește direcția de participare, unele fiind case

de cultură, altele cluburi ale tineretului; dar misiunea tuturor este asemănătoare, în principiu.

3. Rolul caselor de cultură fiind acela de a educa tineretul și adulții în spiritul normelor societății noastre socialiste, acțiunile în acest sens sînt, implicit, frecvente. Nu credem că activitatea s-a axat pe prezentarea frecventă a spectacolelor în detrimentul acestor acțiuni. De altfel și faptul că marile evenimente istorice s-au cerut sărbătorite și că acțiunile în acest sens au fost realizate într-o largă gamă de forme este încă o dovadă că nu spectacolele au prioritate, ci acestea, ori completează unele acțiuni politico-ideologice și educative, ori reliefează activitatea artistică de amatori din cadrul acestor așezăminte culturale.

4. Desigur, ținînd seama de specificul teritorial, sector, oraș, localitate, haina stilistică este necesară, deoarece la activități participă spectatori (consumatori de cultură) din diverse întreprinderi, cu niveluri de pregătire diferențiate și, bineînțeles, cu înclinații și pasiuni foarte nuanțate. Credem că această stilizare (în cazul cluburilor tineretului — profilare) este binevenită, ținîndu-se seamă de mediile diverse cărora li se adresează aceste așezăminte culturale.

5. Credem că este necesară, deoarece aceste instituții se adresează diverselor categorii de participanți, fiind nevoie ca și programele de activități să poarte amprenta unor acțiuni care să fie gustate și căutate de cei care frecventează casele de cultură. Un lucru mai trebuie adăugat: activitățile după interese și specific local, acestea fiind în concordanță și cu posibilitățile pe care le poate oferi casa de cultură respectivă.

6. Trebuie să înțelegem aceasta, după noi, ca un aspect de colaborare cu gusturile tineretului. În prezent, dacă nu greșim, se dansează foarte mult; tinerilor le place să danseze; acest lucru se poate realiza prin împletirea unor acțiuni interesante cu dansul.

În altă ordine de idei, credem că discuțiile « libere » ale tinerilor pot fi canalizate, totuși, pe linia extragerii unor concluzii, care să le ajute și acestora și să realizeze totodată o formă de educație și de instrucție.

7. Prin popularizarea activităților. Antrenarea participanților se realizează eficient prin continuitatea și permanentizarea unor acțiuni sau activități în cadrul formațiilor sau cercurilor, popularizare prin afișe, programe multiplicate, deplasări în întreprinderi (discuții, prezentarea activităților și acțiuni sau spectacole organizate la locul de muncă). Prin aceste forme, participanții iau cunoștință de activitățile casei de cultură.

8. Un eficient mijloc de asigurare a unor activități interesante ar fi organizarea de discuții pe diverse domenii de activitate, a unor microspectacole și recitaluri foarte diversificate din punctul de vedere al numerelor artistice (un poem în lectura unui scriitor sau actor, o melodie instrumentală, dans, o scurtă proză, scenetă de teatru scurt, lectura unor maxime etc.); acțiunile festive să fie împletite cu manifestări artistice (ex.: o acțiune festivă poate începe cu un scurt recital, o expunere, apoi proiecții sau film). Acestea, din punct de vedere metodic. Credem că spectacolele folclorice, foarte bine pregătite, ar trebui să ocupe un loc foarte important; de asemenea, recitaluri poetice cu mișcare și scenarizare, seri la care actori și soliști să relateze din activitatea lor artistică și din viață, realizarea unor topuri muzicale, audiții de discuri și benzi.

9. Credem că viitoarele construcții ar trebui să asigure tineretului mijloace multiple de educație, distracție și recreere. Astfel, o nouă casă de cultură ar trebui să aibă săli în care să se desfășoare simultan activități diferite: la o seară distractivă tinerii să poată dansa, viziona un film, audia muzică, asista la un scurt spectacol de teatru (aceste activități, dacă s-ar putea permanentiza, ar atrage foarte mulți tineri). Ar trebui ca viitoarele construcții să dispună de terenuri de sport, eventual și de piscine și chiar de mici restaurante.

În felul acesta tinerii ar putea să ia masa la aceste case și apoi să participe la activități. Toate acestea, avîndu-se în vedere că este necesar ca tinerii să poată fi antrenați în diverse activități.

Într-o oarecare măsură, Casa de cultură a studenților corespunde acestor cerințe: sală de spectacol, de dans, bar-club, ceea ce face ca la o seară distractivă de felul celei amintite mai sus să participe un număr impresionant de studenți. Ar trebui proiectate multe săli de repetiții pentru formațiile artistice și pentru cercuri, în așa fel proiectate încît să dea posibilitatea desfășurării activităților simultane. De asemenea, ar fi necesare încăperi pentru cercuri tehnice și de meserii, dotate cu utilajul necesar.

10. Construcțiile ar putea fi în continuare case de cultură, dar poate ar fi necesare construcții de anexe care să dea posibilitatea diversificării accentuate a activităților. Pentru că ramurile și categoriile sociale sînt diferite, de exemplu în București, ele ar putea deveni, poate, cluburi: clubul metalurgiștilor, chimiștilor etc., în care aceștia să desfășoare activități și să realizeze întîlniri cu ceilalți tineri. În Bulgaria (Varna) există un club al tinerilor din comerț, foarte bine dotat: cu săli diversificate, restaurant, un cămin pentru tineri.

Nu avem pretenția că părerile noastre sînt cele mai bune, dar sperăm că prezintă oarecare interes pentru buna desfășurare a activității prezente și viitoare a tinerilor și adulților în casele de cultură.

ION STANCIU STĂNCIULESCU

Directorul Casei de cultură a sectorului IV — București

5. O anumită diferențiere a programului caselor de cultură se constată deja la clădirile construite. Ea se referă la dezvoltarea, mai mică sau mai mare, a părții de club, la diversificarea încăperilor corespunzătoare activității de cercuri. La unele case de cultură putem considera ca element specific, de pildă, popicăria (la Slatina, Ploiești), la altele anumite activități de cerc, care apar numai în unele localități (de pildă, sala de repetiții pentru cor de la Galați). Specificul nu trebuie căutat neapărat numai în elementele majore ale compoziției: el poate rezulta din dezvoltarea într-un anume fel a activităților mai mărunte. Desigur că în această problemă ar mai fi de cercetat și alte aspecte. În unele zone geografice, de pildă, casa de cultură își poate extinde sfera de activitate în exterior, lăsînd loc pentru un cinematograf în aer liber, sau pentru anumite spectacole de estradă ori alte activități cultural artistice specifice care se desfășoară în anotimpul cald. Apreciez că sala de spectacole din casele de cultură nu se poate profila numai pe un anumit tip specific de spectacole — teatru, concerte etc. — mai ales în localitățile care nu dispun de instituții proprii de acest profil, ci trebuie să poată fi folosită zilnic pentru oricare din aceste activități sau chiar pentru cinematograf.

7. Un sondaj la cîteva case de cultură ar permite formularea unor puncte de vedere mai precise, mai realiste. Activitățile care se desfășoară în casele de cultură trebuie să se adreseze diferitelor categorii de vîrstă, să prezinte interes pentru diferite grupuri, să ducă la ridicarea nivelului cultural, la însușirea unor cunoștințe noi, la învățarea unor activități cu aplicații practice, la desfășurarea unor activități recreative.

Arh. OFELIA STRATULAT

---

2. 3. 5. Consider că întrebările de la punctele 2, 3 și 5 se pot cumula, permițînd un singur răspuns, mai amplu, în sensul că definirea conceptului de casă de cultură, a profilului și a obiectivelor ei majore, stabilirea locului ei printre alte forme recreativ-educative este în funcție de specificul local sau — altfel spus — de condițiile locale, înțelegînd prin aceasta vechimea, tradiția și gradul de urbanizare a orașului respectiv, amploarea, complexitatea și gradul de dotare a centrului său civic. Astfel, ca urmare a noii împărțiri administrative a teritoriului țării, au fost ridicate la rang de reședință de județ o serie întreagă de noi orașe, mai mult sau mai puțin pregătite — sub aspectul fondului construit — să exercite funcția de centru polarizator din punct de vedere politic, administrativ și cultural-educativ în județul respectiv.

Raportat la cele de mai sus, profilul caselor de cultură poate fi diferit, în sensul că ele pot fi:

— în unele cazuri, **unicul** edificiu cultural-educativ și recreativ, cumulînd în acest caz și funcțiunile de teatru liric, dramatic, sală de întruniri și chiar de cinematograf, ceea ce determină, pe de o parte, dezvoltarea excesivă a sectorului spectacole în detrimentul altor funcțiuni, iar pe de altă parte, obligă la folosirea lui în mobilarea centrului civic al orașului;

— în alte cazuri, casa de cultură poate fi **una din** dotările cu caracter cultural-educativ și recreativ ale unui oraș care posedă deja teatru, filarmonică, sală polivalentă, suficiente săli pentru cinematograf, în care caz sectorul spectacole poate și trebuie să fie diminuat, ca și acele activități care își găsesc corespondent și în alte dotări ale orașului și a căror dublare ar fi în detrimentul eficientei funcționări a ambelor dotări.

Din cele de mai sus rezultă, cred, nu numai posibilitatea, dar și **obligativitatea de a diferența programul caselor de cultură,** în **funcție de specificul local.** În funcție de această diferențiere și obiectivele caselor de cultură vor fi diferite, putînd acoperi, ca problematică, o arie largă, de la edificiul principal de educație politică, culturală și artistică, la unul de informare (specializată sau nu), de divertisment și recreere.

6. Cred că această tendință în proiectarea caselor de cultură trebuie încurajată, mai ales pentru acele orașe în care ele vin să completeze rețeaua de edificii culturale existente și în care nu se mai cere amplasarea lor în centrul civic al orașului, închegat și suficient mobilat, ele putînd fi retrase spre zonele verzi, unde o soluție mai « liberă » se justifică și se impune.

7. 8. 9. 10. Un alt set de întrebări la care se poate da un singur răspuns. Modalitățile principale de antrenare a unei largi participări la activitățile caselor de cultură constau, cred, în ineditul și în caracterul de « unicat » pe care trebuie să-l prezinte activitățile ce se pot desfășura aci, în gradul de dotare, ambianță și confort pe care îl oferă construcția, ea însăși trebuind să fie un act de cultură și culturalizare, prin modul în care partiul de arhitectură se poate adapta pentru a primi noi funcțiuni, greu de intuit de proiectant, astăzi vizînd activitățile de mîine. Flexibilitatea partiului de arhitectură, asigurarea unei polifuncționalități diferitelor lui compartimente, asigurarea posibilităților de cuplare sau disjuncție a diferitelor spații mici sau mari vor duce, implicit, la o construcție eficientă din punctul de vedere al utilizării spațiilor, maleabilă la dorințele organizatorilor de a reorganiza compartimentarea interioară în funcție de cerințele imprevizibile în momentul proiectării, de interesul publicului pentru un gen sau altul de activități. De asemenea, un partiu « liber » va da posibilitatea construcției să se dezvolte în direcțiile cerute de necesități, amplificînd sau anulînd spații care îmbracă una sau alta din funcțiunile sale, fără a strica echilibrul plastico-arhitectural, atribut numai al unei structuri deschise.

Arh. CORNELIU BÂRSAN

CASA DE CULTURĂ A SINDICATELOR • ALEXANDRIA

COLECTIV DE PROIECTARE

ARHITECTURA: arhitecții **NICOLAE VLĂDESCU** (autor) și **DUMITRU IACOB**
REZISTENȚA: inginer **TRAIAN POPP**
TEHNICO-SANITARE : inginer **MIRCEA ONIGA**
VENTILAȚIA: inginer **CRIȘAN CÎMPEANU**
INSTALAȚII ELECTRICE: inginer **NICOLAE GRIGORAȘ**
DEVIZE: economist **MARCEL POPESCU**
INSTITUTUL DE PROIECTARE « CARPAȚI »
CONSTRUCTOR: ÎNTREPRINDEREA JUDEȚEANĂ DE CONSTRUCȚII TELEORMAN

Noile structuri teritorial-organizatorice impuse de dezvoltarea social-economică armonioasă a țării au determinat necesități complexe și diversificate de ordin cultural-educativ-recreativ.

Casele de cultură ale sindicatelor sînt o rezultantă a acestora și într-o primă etapă, din considerente care fixează anume priorități, în funcție de limitele unui consum de materiale și de energie, în cadrul unui fundamentat raționalism, ele sînt potențate cu un conținut semantic complex, sînt mult mai mult decît aparent ar rezulta.

Ele se constituie în necesități umane plasate într-o realitate economică, condiții de bază ale arhitecturii.

Pentru oamenii din orașul capitală de județ, Alexandria, și nu este singurul exemplu, nu s-au găsit în trecut fondurile necesare pentru transmiterea culturii prin spectacol, decît pentru o mică sală de cinematograf amenajată într-un spațiu impropriu de lîngă o hală de alimente; o unică sală publică într-un oraș.

Noul program este o prezență salutară în satisfacerea necesităților sociale pe planul elevării spiritului și al destinderii.

În conformitate cu prevederile schiței de sistematizare, Casa de cultură a sindicatelor din Alexandria a fost amplasată într-o zonă centrală, care urmează să-și definitiveze profilul de interes urban prin prevederea în cadrul ei a unui număr de importante noi edificii (sediul politico-administrativ al județului, hotelul, magazinul universal etc.). Amplasamentul beneficiază de vecinătatea unui parc în care se găsesc și unele dotări sportive, care vor putea funcționa în continuare în cadrul echipamentului specific al activităților casei de cultură.

Terenul este plat, avantaj care s-a transformat însă în dificultate din cauza pînzei de apă freatică aflată la cca 1,20 m adîncime; deci, în condiții de economicitate nu se putea prevedea un subsol în care să fie amplasate unele funcțiuni tehnice sau anexe ale scenei.

Concepția partiului pornește de la necesitatea stabilirii unei relații deschise, de interacțiune spațial-funcțională cu mediul înconjurător, deschizîndu-se puternic către artera principală bordată și de clădirea sediului politico-administrativ, iar cele cu caracter recreativ-distractiv, către parcul adiacent bogat plantat și în care se găsesc și terenurile de sport, funcțiune complementară, compensatoare a programului clădirii.

În același timp, prin partiu s-au asigurat pentru celelalte două laturi relații de conviețuire închise, vecinătățile respective — prin natura specificului lor funcțional — rămînînd în afara unor posibile relații completive.

Soluția adoptată pentru ambianța interioară a fost determinată de ideea creării unui ansamblu unic, polarizator al multiplelor și diverselor funcțiuni specifice unui asemenea edificiu.

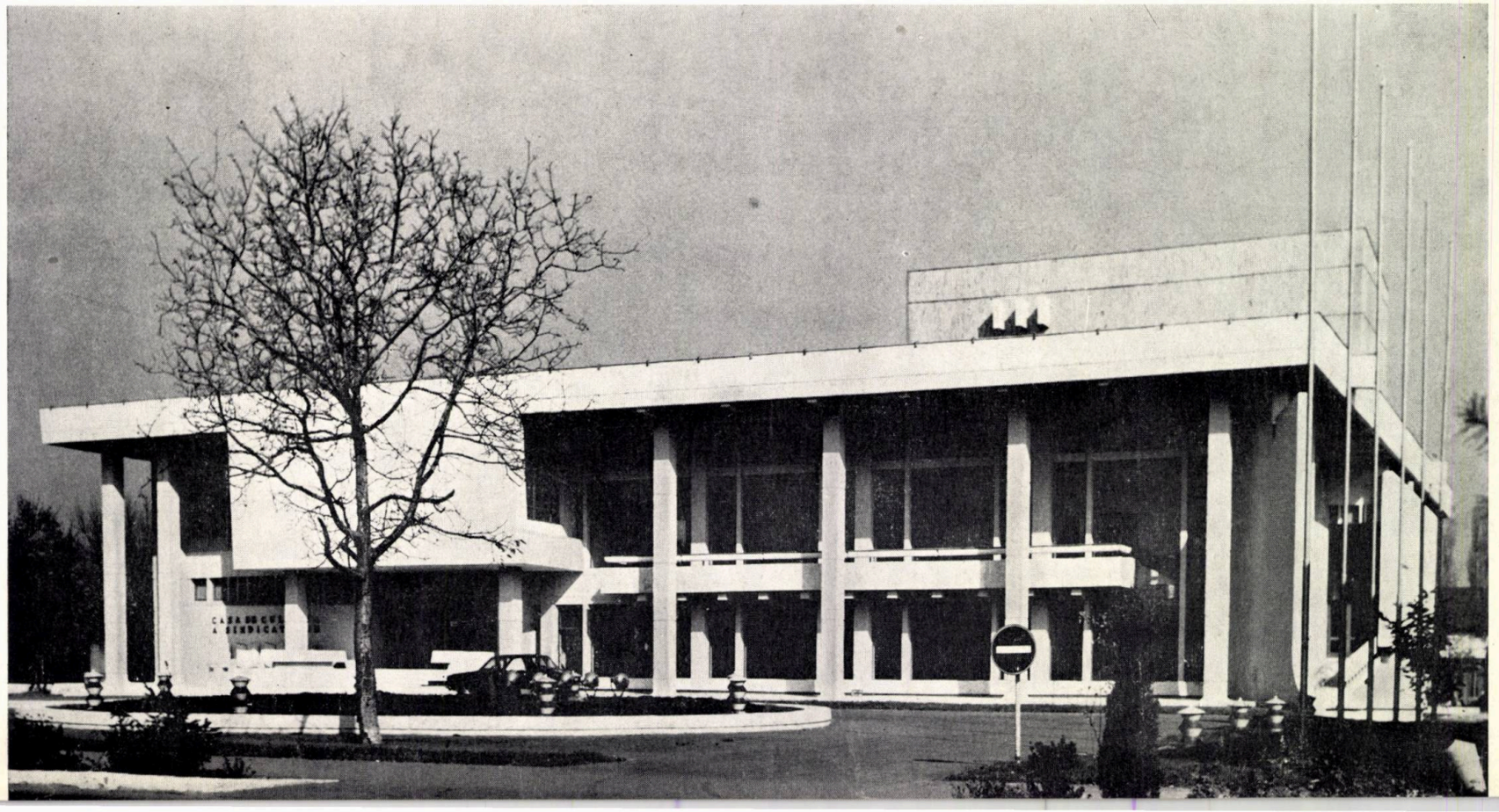
Curtea interioară a devenit astfel piesa caracteristică a partiului. Ea nu este o anexă a unor spații interioare, ci pivotul conceptual de stabilire a relațiilor vizuale deschise între componentele clădirii și, în același timp, cînd situațiile ad-hoc o cer, tamponul fonic care să permită o desfășurare simultană, nestingherită a diverselor activități.

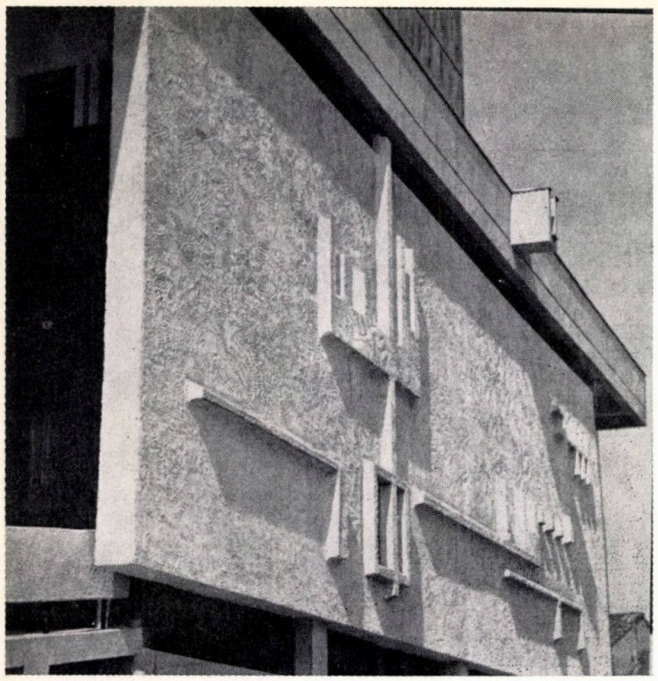
Urmărindu-se obținerea unor legături funcționale specifice conținutului nou al activității unei asemenea dotări culturale, găsirea unor raporturi echilibrate între diferitele elemente componente, pentru a se crea cadrul arhitectural propice desfășurării acțiunii cultural-educative, criteriile care au determinat configurația de plan au fost următoarele:

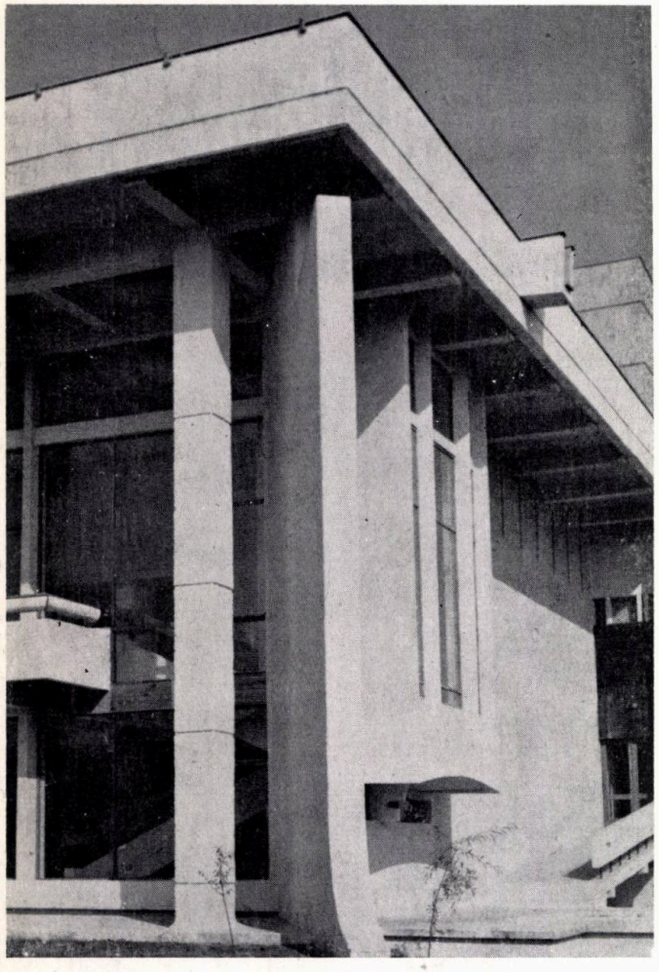
— intrarea principală unică, atît pentru sala de spectacole, cît și pentru club, cu posibilitatea de funcționare separată;

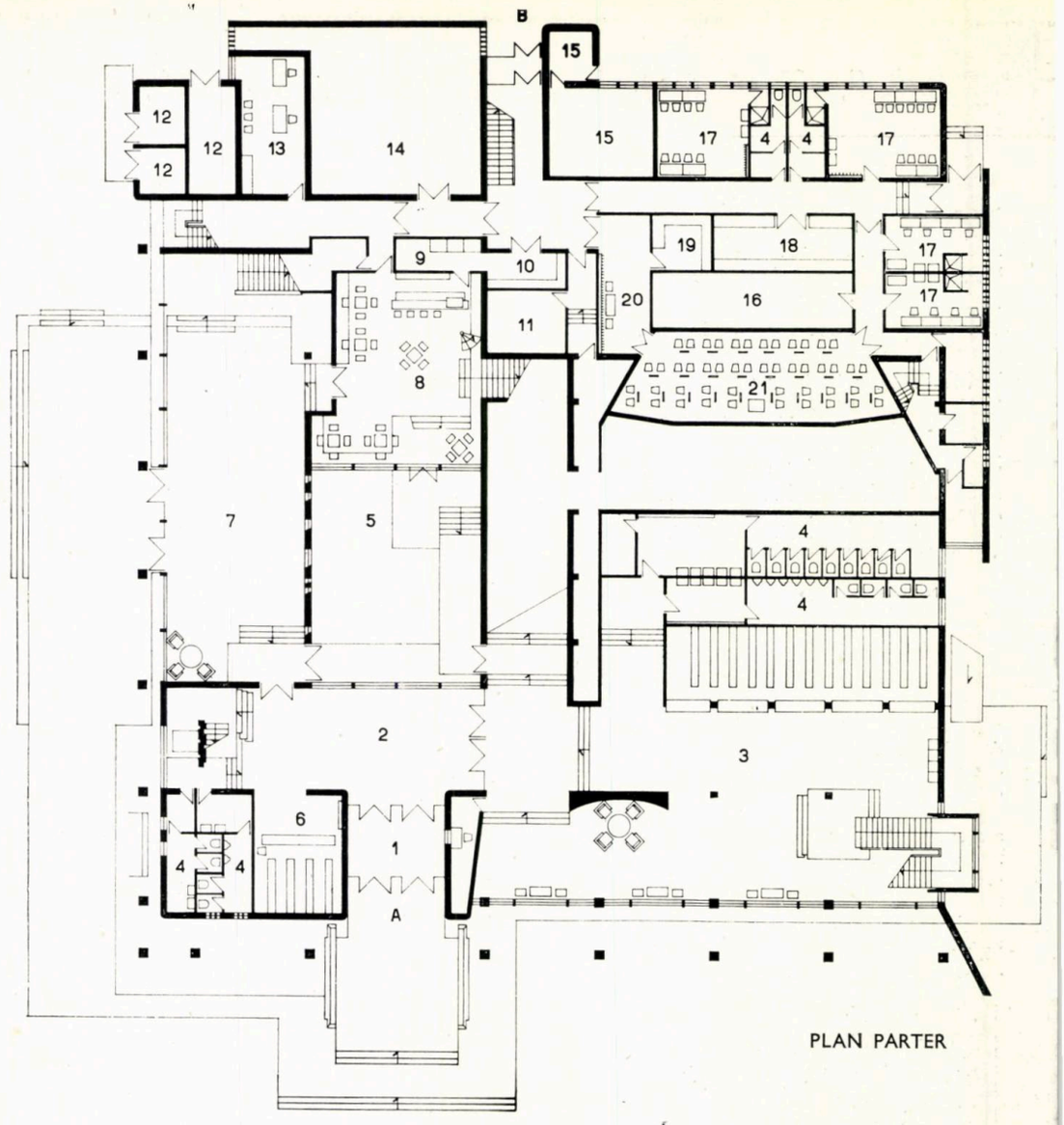
— orientarea în măsură cît mai mare spre parc a funcțiunilor clubului;

— asigurarea orientării optime pentru funcțiunile care necesită un iluminat natural constant (arte plastice, lectură, balet etc.);



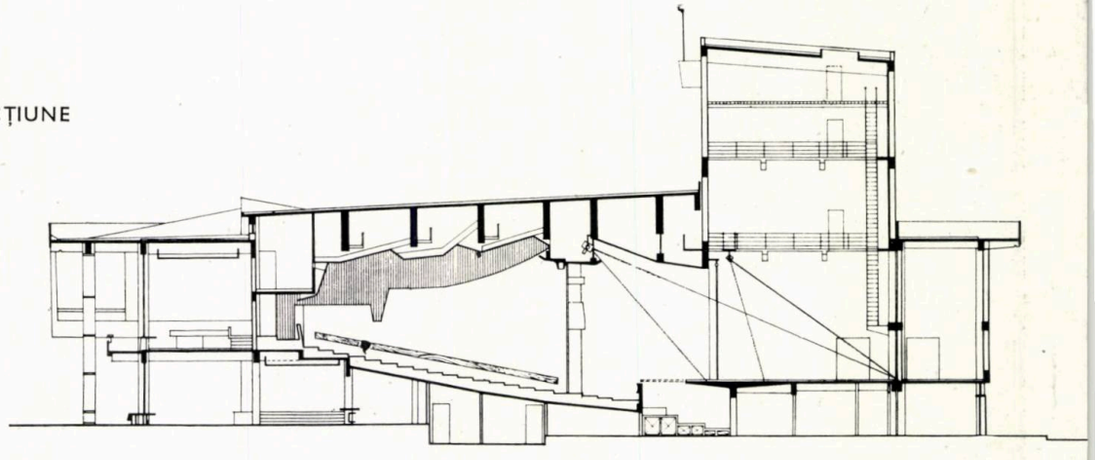






PLAN PARTER

SECȚIUNE



PLAN PARTER

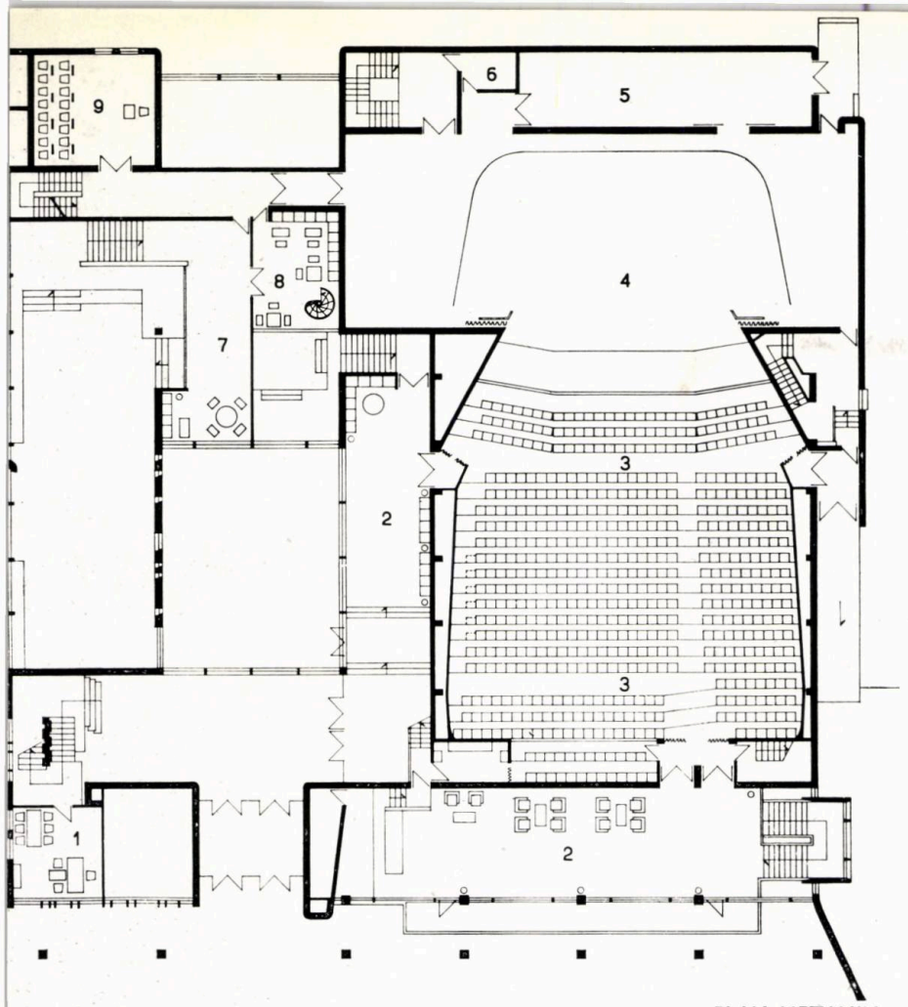
A. *Intrare principală* — **B.** *Intrare actori* — **1.** *Vindfang* — **2.** *Vestibul* — **3.** *Hol-garderobă al sălii de spectacole* — **4.** *Grup sanitar* — **5.** *Curte interioară* — **6.** *Garderoba clubului* — **7.** *Sală de expoziții și reuniuni* — **8.** *Bufet-bar* — **9.** *Oficiu* — **10.** *Depozit* — **11.** *Tablou general* — **12.** *Post trafo* — **13.** *Birou* — **14.** *Centrală ventilații* — **15.** *Hidrofor* — **16.** *Trape* — **17.** *Cabină actori* — **18.** *Depozit costume* — **19.** *Depozit instrumente* — **20.** *Foaier* — **21.** *Fosă orchestră*

PLAN MEZANIN

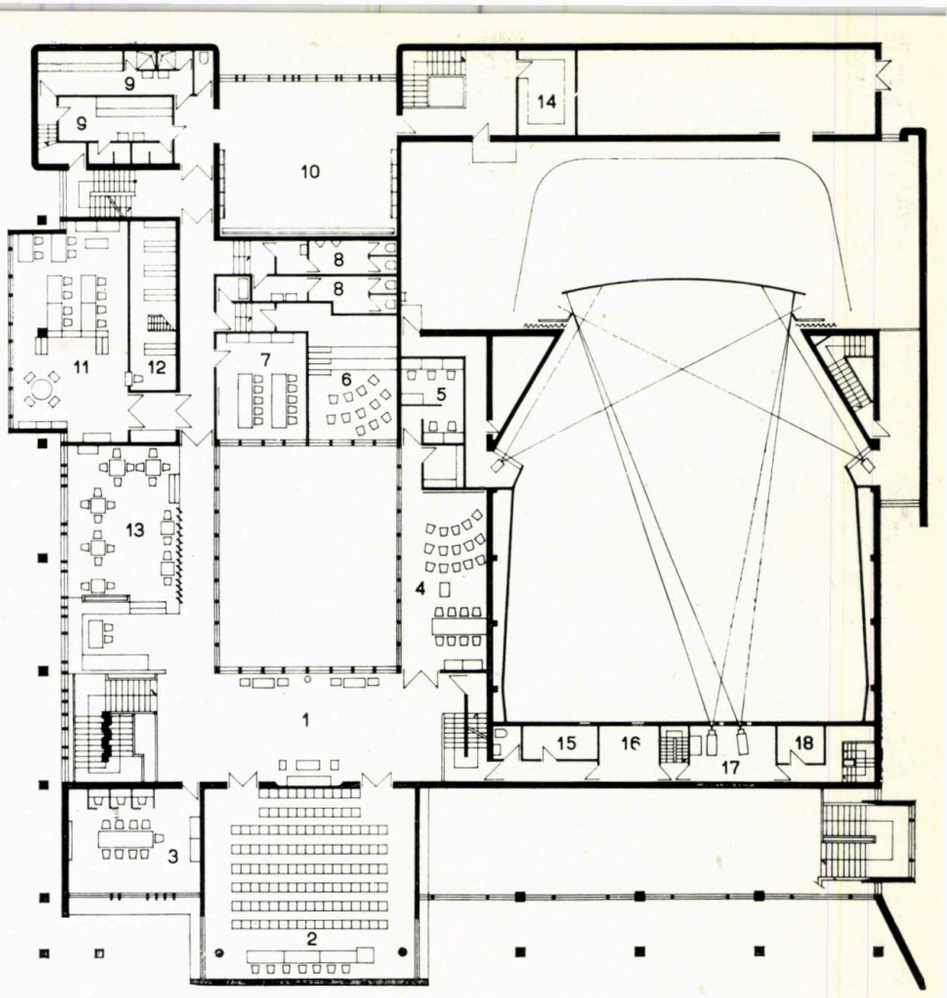
1. *Director* — **2.** *Foaier* — **3.** *Sală de spectacole* — **4.** *Scenă* — **5.** *Decoruri* — **6.***P.C.I.* — **7.***Supanta sălii de reuniuni* — **8.** *Supanta barului* — **9.** *Cerc cor-orchestră*

PLAN ETAJ

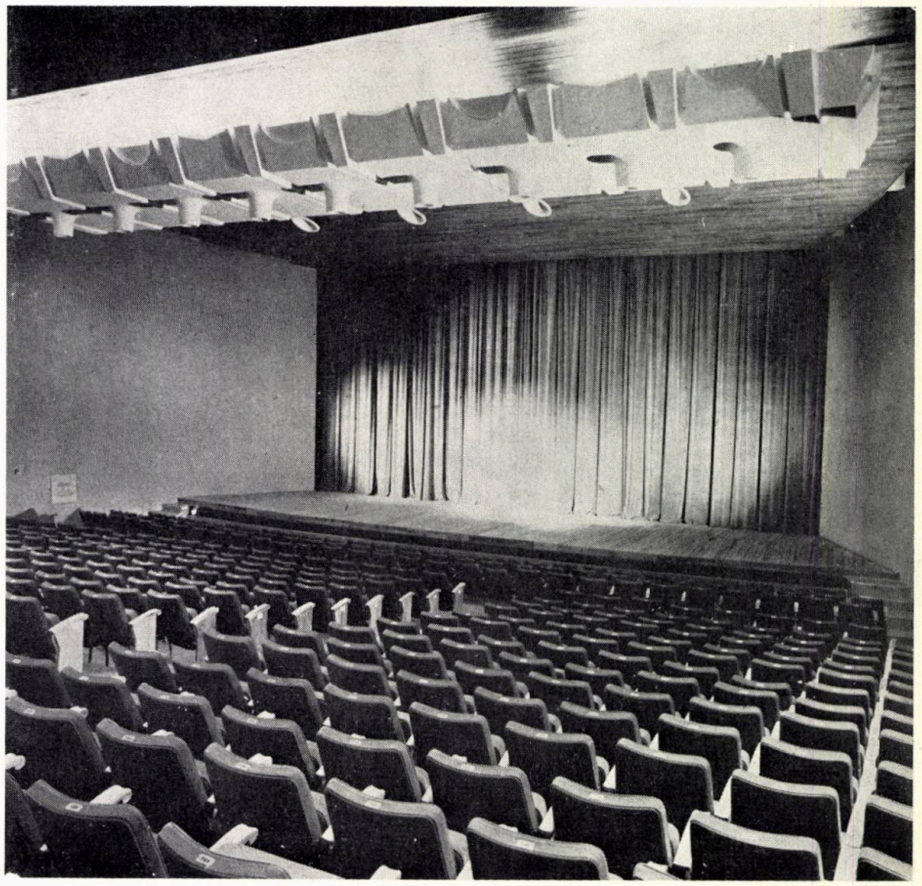
1. *Foaierul sălii de conferințe* — **2.** *Sală de conferințe* — **3.** *Cerc de limbi străine* — **4.** *Cerc cineclub* — **5.** *Cameră obscură* — **6.** *Cerc de teatru* — **7.** *Cerc tehnico-științific* — **8.** *Grup sanitar* — **9.** *Vestiar* — **10.** *Cerc de balet* — **11.** *Bibliotecă* — **12.** *Depozit de cărți* — **13.** *Sală de jocuri* — **14.** *Recuzită* — **15.** *Regie de sunet* — **16.** *Regie de lumini* — **17.** *Cabină de proiecție* — **18.** *Redresori*

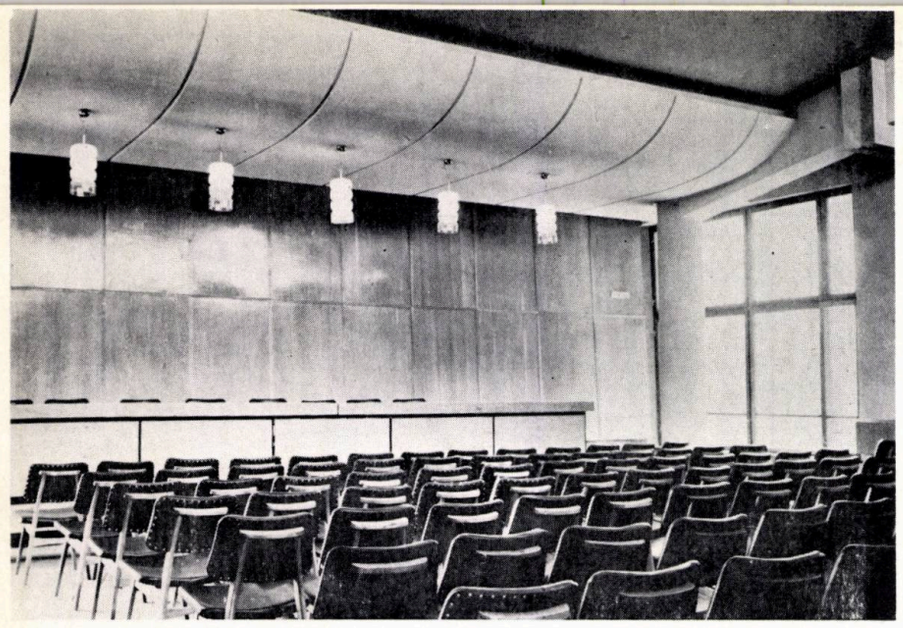


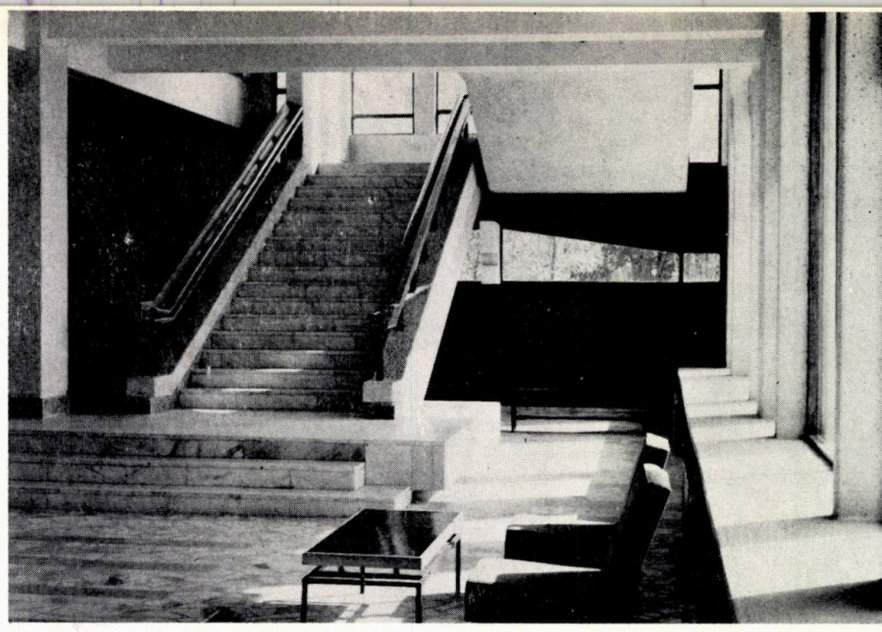
PLAN MEZANIN

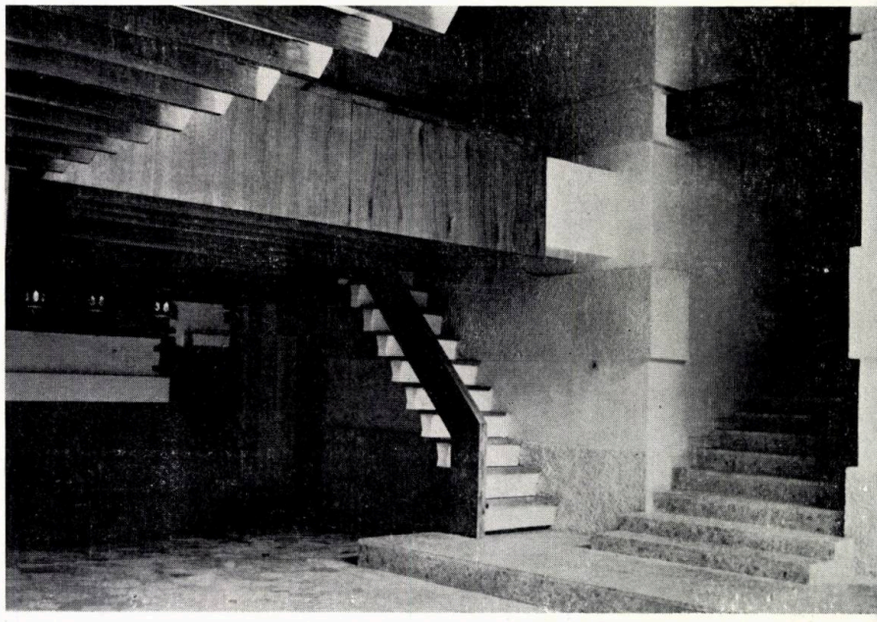


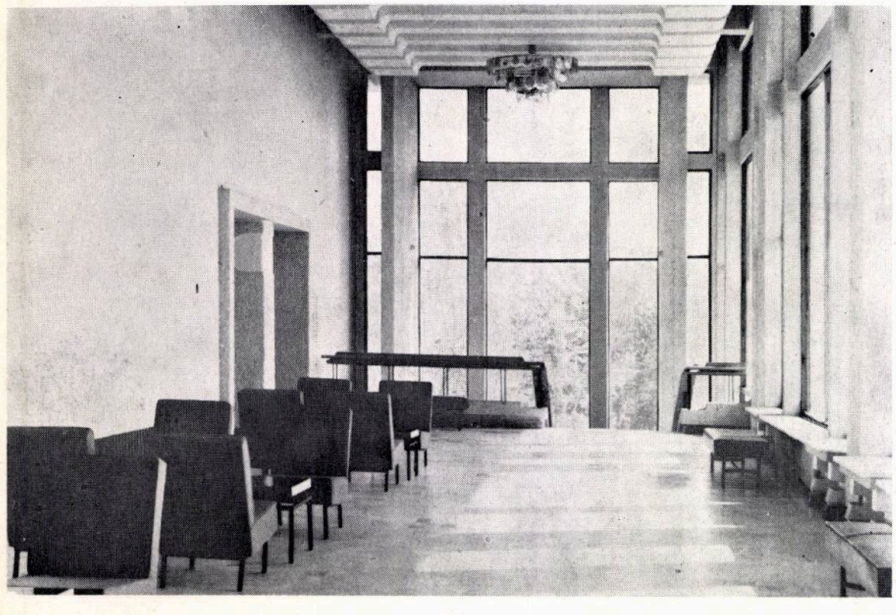
PLAN ETAJ

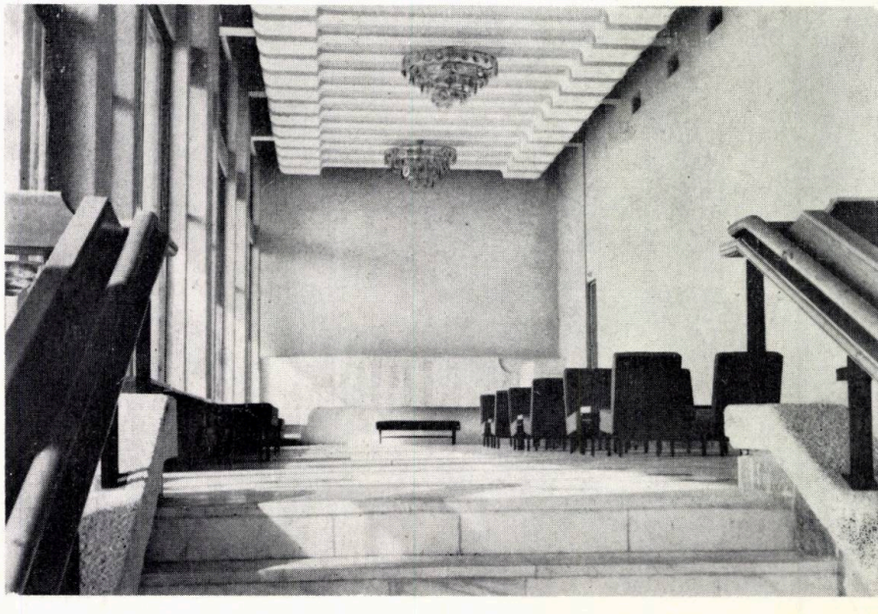


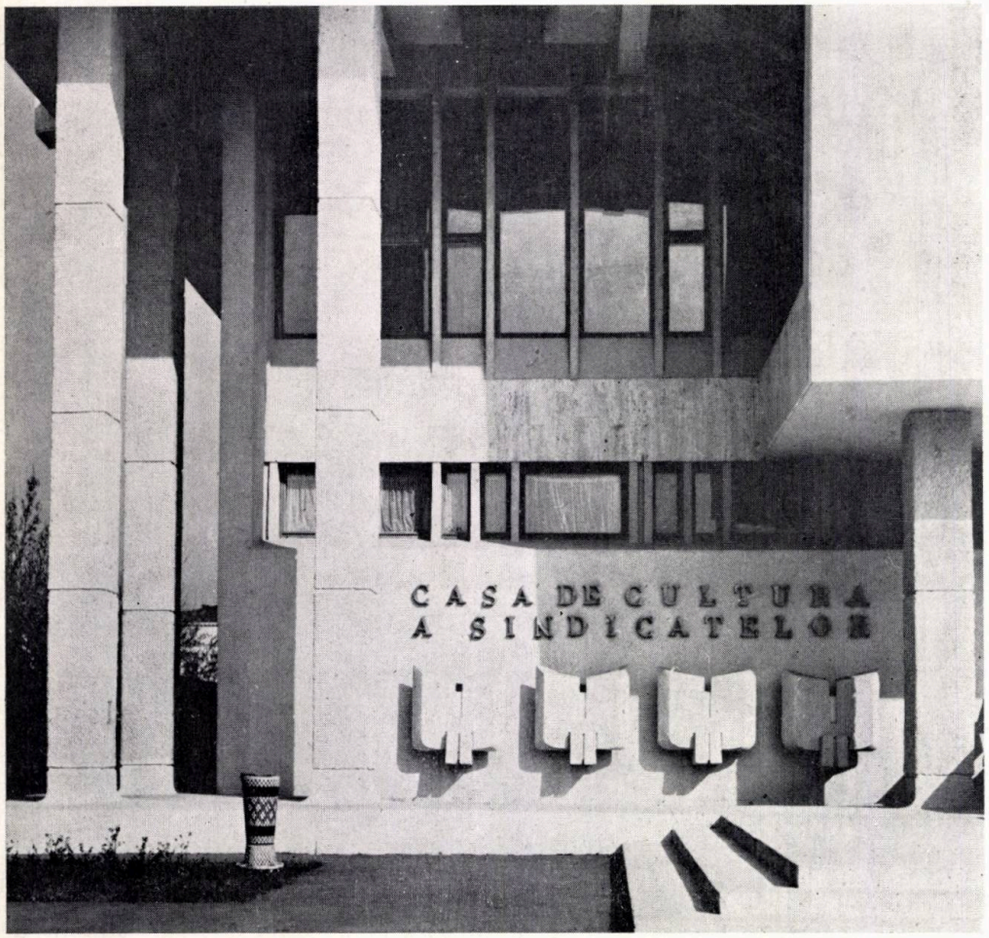












— reducerea incomodărilor reciproce (din punct de vedere fonic) prin asigurarea unei independențe în desfășurarea activităților, fie prin dispunerea dispersată în plan, fie prin tratarea fonică a pereților sau plafoanelor;

— găsirea unei amprente caracteristice fiecărui spațiu arhitectural rezultat din specificul funcțiunii lui;

— asigurarea unor fațade de imporanță relativ egală, ca urmare a condițiilor impuse de amplasamentul ales.

Sectoarele funcționale principale ale clădirii sînt cele devenite clasice: cel al spectacolelor și cel al clubului.

Sectorul spectacole

Holurile și foaierele au fost concepute astfel încît să aibă legătură directă cu alte spații ale clubului în cazul unor manifestări de amploare, beneficiind, eventual, de barul clubului, pentru care s-au creat condiții de funcționare comodă prin acces independent pe multiple căi.

Pentru sala de spectacole s-a avut în vedere un confort ridicat, prevăzîndu-se scaune de 0,55 m lățime cu o distanță între rînduri de 0,85 m. În același scop, dar ținînd seama de o anume economicitate, s-a urmărit ca un număr cît mai mare de locuri să fie plasate în rînduri cu puține scaune. Din punct de vedere acustic, dată fiind înclinarea în plan a pereților, a fost tratată cu material absorbant numai o treime a lor. Scena a fost rezolvată cu turn.

Sectorul club

Gruparea încăperilor pentru activitatea de club s-a făcut ținînd seama de criteriile enunțate mai sus, astfel încît să se evite cît mai mult posibil aspectul de coridor cu birouri din imobilele administrative.

S-a urmărit crearea unor volume interioare care să ofere, în măsură cît mai mare, unghiuri de vedere inedite, spații și imagini variate, subliniate prin materialele de finisaj și prin mobilier.

O atenție deosebită s-a dat amplasării în clădire a bibliotecii, asigurîndu-i-se legături fluente de circulație cu punctele de acces.

În ceea ce privește plastica arhitecturală a exterioarelor, în afara preocupărilor de amplasare a clădirii în cadrul orașului, a dispunerii ei față de arterele de circulație, de actualele și viitoarele funcțiuni ale vecinătăților (parcul, muzeul și hotelul), s-a căutat o tratare deosebită a volumelor, care să confere clădirii caracterul reprezentativ necesar, potrivit celei mai importante dotări culturale a orașului. Dat fiind amplasamentul hotărît, s-a impus o soluție arhitecturală care să asigure patru fațade de interes aproape egal. Evident, fațada principală a fost tratată cu un plus de monumentalitate, ea constituind, pe magistrala principală a orașului, frontul compensator în raport cu clădirea care adăpostește sediul politico-administrativ județean.

Firește că toate cele mai sus arătate, transpuse în planul major al acțiunii cultural-educative de maximă condensare a unui efort social-spiritual, rămîn numai idei amorfe, prin nesesizarea intenției și deci a posibilităților pe care un astfel de instrument le are înmagazinate.

Nădăjduim că unele soluții la care s-a recurs în numele dorinței de a intra mai repede în activitate o asemenea dotare (cum ar fi de exemplu, faptul că, în curtea interioară, unicul material de pardoseală este asfaltul turnat pe întreaga suprafață) vor fi considerate provizorii, aducîndu-se clădirea la nivelul prevederilor proiectului, pentru ca această nouă funcțiune urbană a orașului Alexandria să aibă valoare semantică cît mai bogată, reflectare directă a sensului semiologic al etapei noastre sociale.

Arh. NICOLAE VLĂDESCU

CASA DE CULTURĂ A SINDICATELOR • SIBIU

COLECTIV DE PROIECTARE
ARHITECTURA: arhitecții **DORIN GHEORGHE** (șef proiect) și **MILIȚA SION**
REZISTENȚA: inginerii **LAURENȚIU SPOIALĂ** și **CONSTANTIN PAVELESCU**
INSTALAȚII TERMICE: ing. **LEON HERȘCOVICI**
INSTALAȚII ELECTRICE: ing. **TRAIAN HASCHI**
INSTALAȚII SANITARE: ing. **MARIA POPA**

Proiectarea unei case de cultură în orașul Sibiu pornea de la început cu un grad de dificultate ridicat, datorită faptului că viitorul edificiu trebuia să se încadreze într-o arhitectură existentă deosebit de valoroasă.

Amplasamentul situat în Piața Unirii a pus probleme dificile, legate de condițiile de fundare, nivelul apei freatice, sistematizarea verticală propusă în detaliul de sistematizare.

S-a adoptat astfel fundarea pe piloți, iar întreaga construcție a fost așezată pe o platformă generală situată la 2,50 m peste nivelul terenului natural.

Pe baza temei primite s-au realizat următoarele funcțiuni, grupate în cinci sectoare:

Sectorul spectacole

Spațiul principal, sala de spectacole, este amplasat la etaj, are o capacitate de 700 de locuri (din care 30 de locuri în loja oficială) și este rezolvat cu pardoseala în gradene, cu tratament acustic și ventilație mecanică.

Accesul spectatorilor se face prin holul garderobelor, situat la parter, din care prin trei scări ample se ajunge la etaj, într-o serie de spații cu funcțiuni multiple (degajamente, foaiere, bufet, expoziții), dispuse în jurul unei curți interioare.

Comunicarea între aceste spații și sala de spectacole se face prin opt uși duble.

Sectorul producție (scena și anexele)

S-a prevăzut o scenă cu turn, avînd o adîncime de 10 m, cu buzunar lateral, cu un portal de 14 m lățime și 6,50 m înălțime, două pasarele fixe și o pasarelă mobilă, un orizont mobil, zece contrabale etc., care asigură multiple posibilități desfășurării spectacolelor.

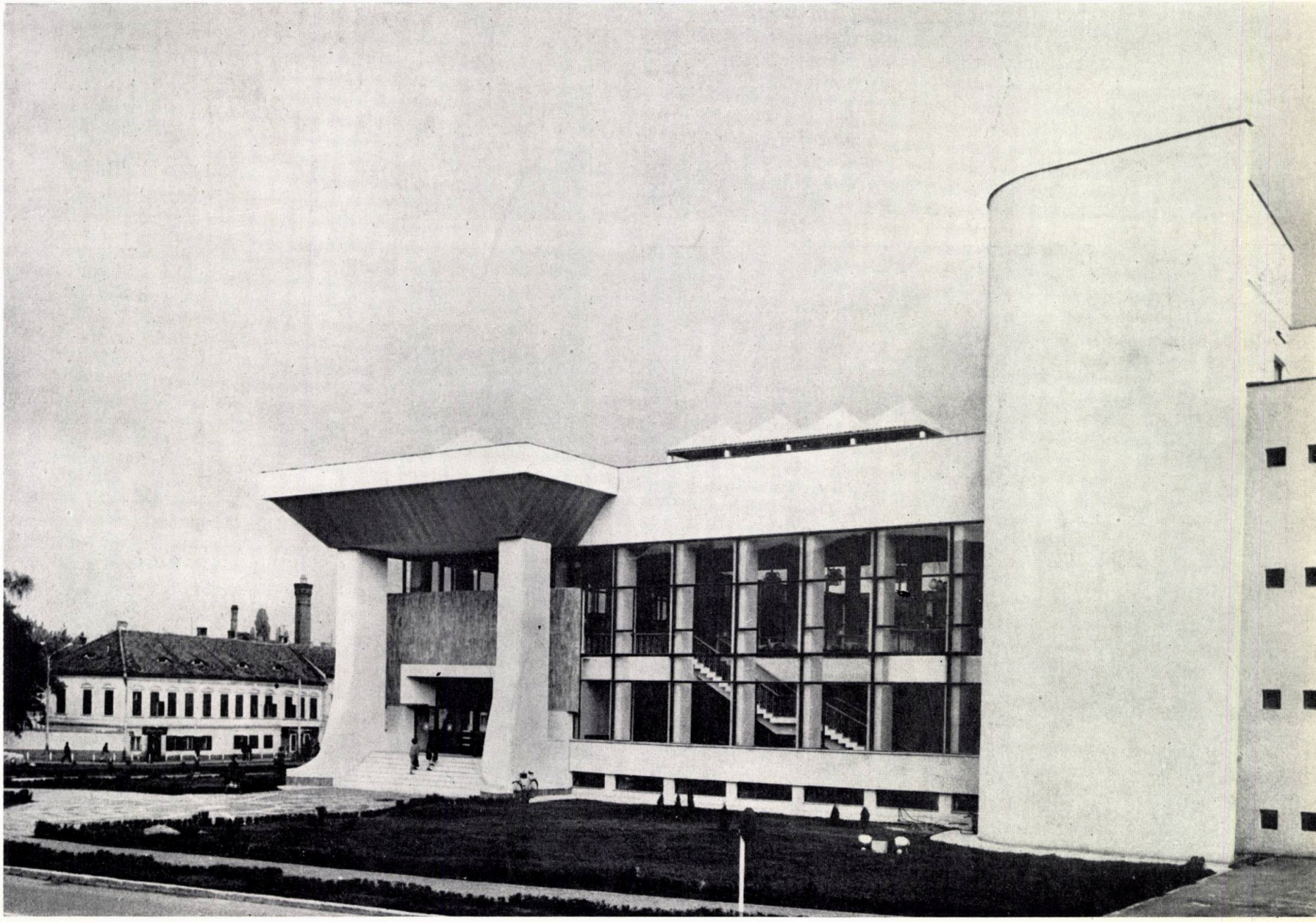
Pentru actori au fost prevăzute cabine colective și individuale, spații pentru regrupare, iar pentru orchestră o fosă cu o capacitate de 30 de orchestranți.

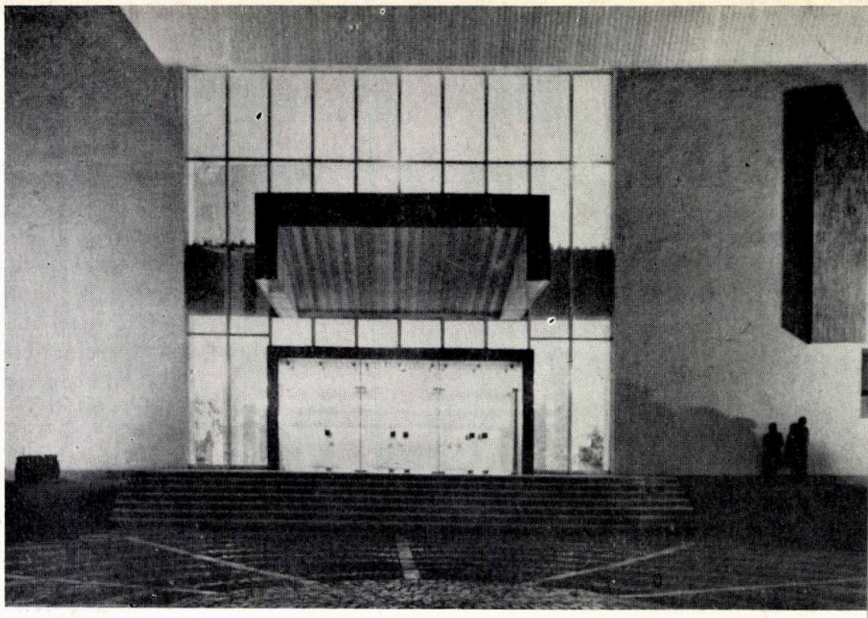
Sectorul club

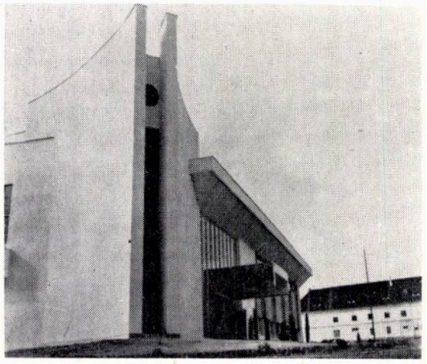
Pentru activitățile de club s-au realizat următoarele spații: sală de conferințe cu o capacitate de 150 de locuri, rezolvată cu gradene și cu o scenă mică, sală de jocuri, sală de gimnastică și balet, bibliotecă, cercuri de muzică, arte plastice, limbi străine, teatru, foto.

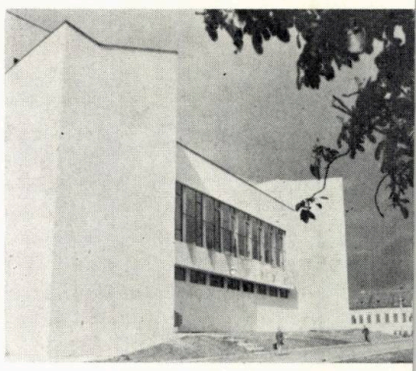
Sectorul tehnic și anexe

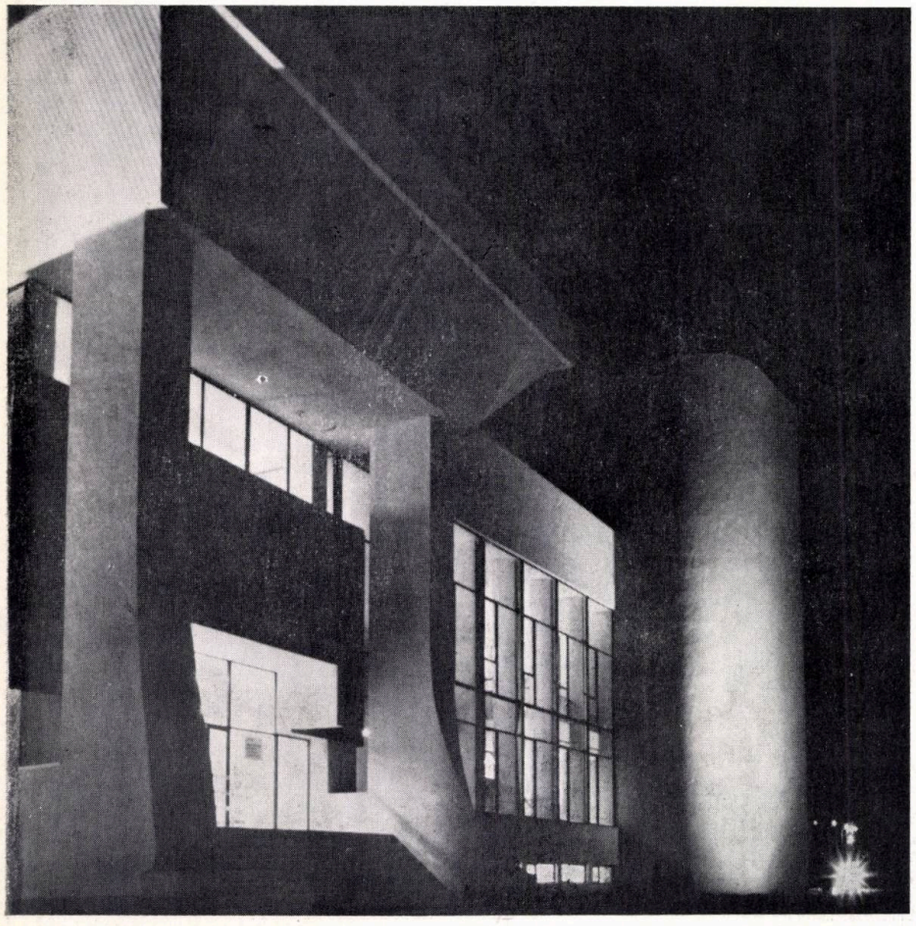
Din condițiile de fundare a rezultat realizarea unei platforme generale, așa încît, primul nivel construit

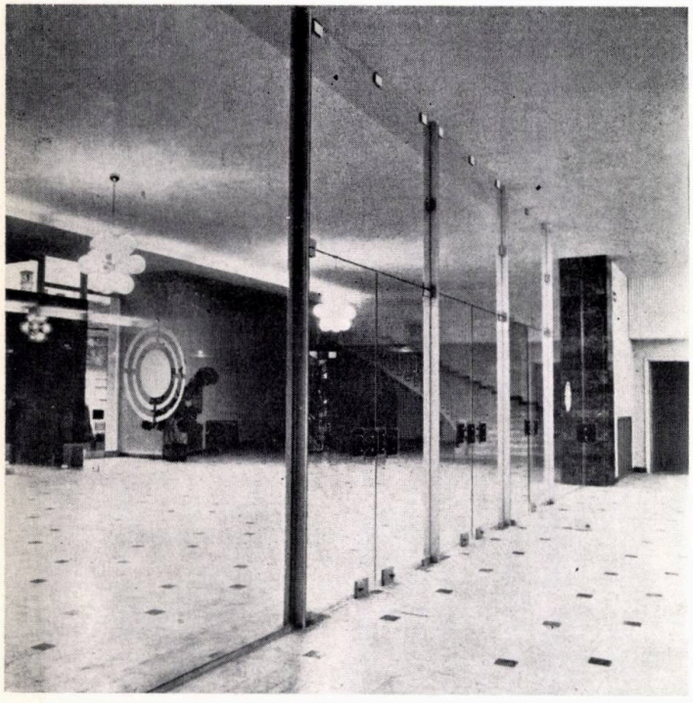


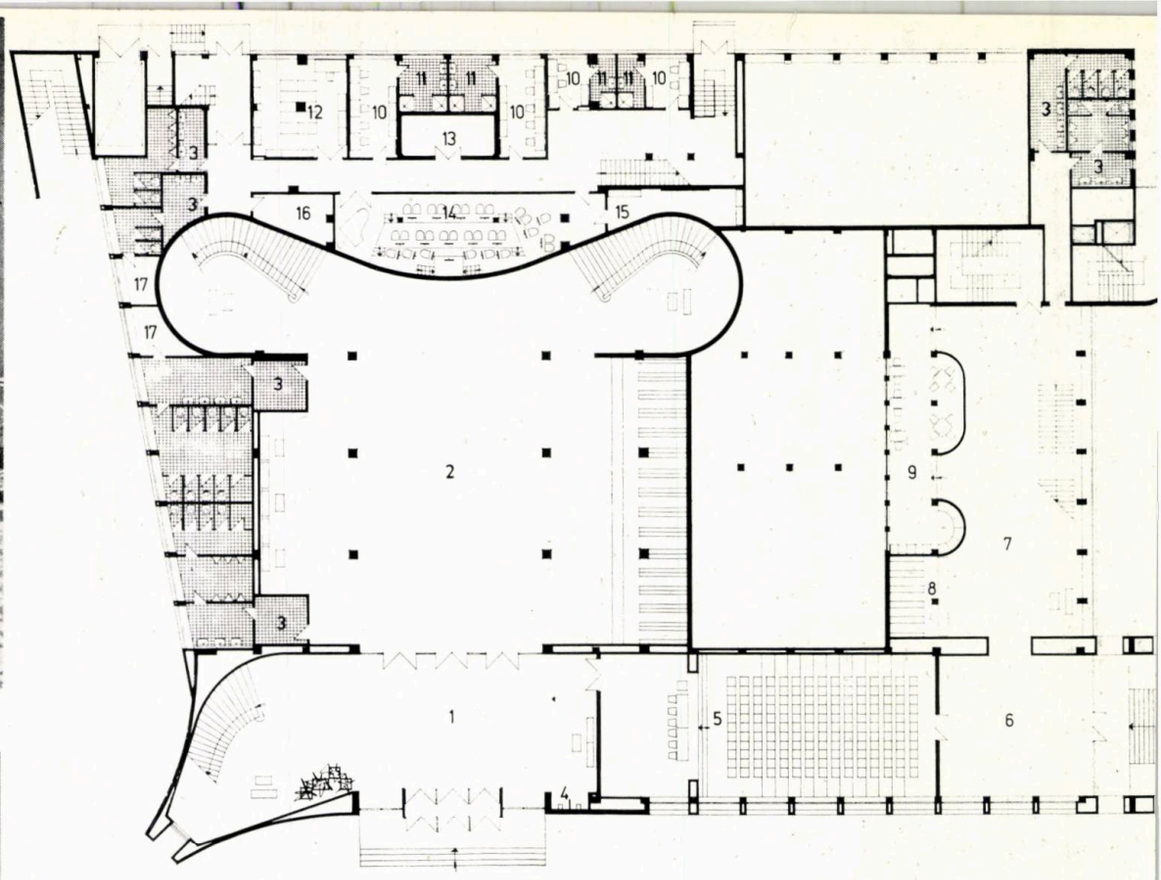












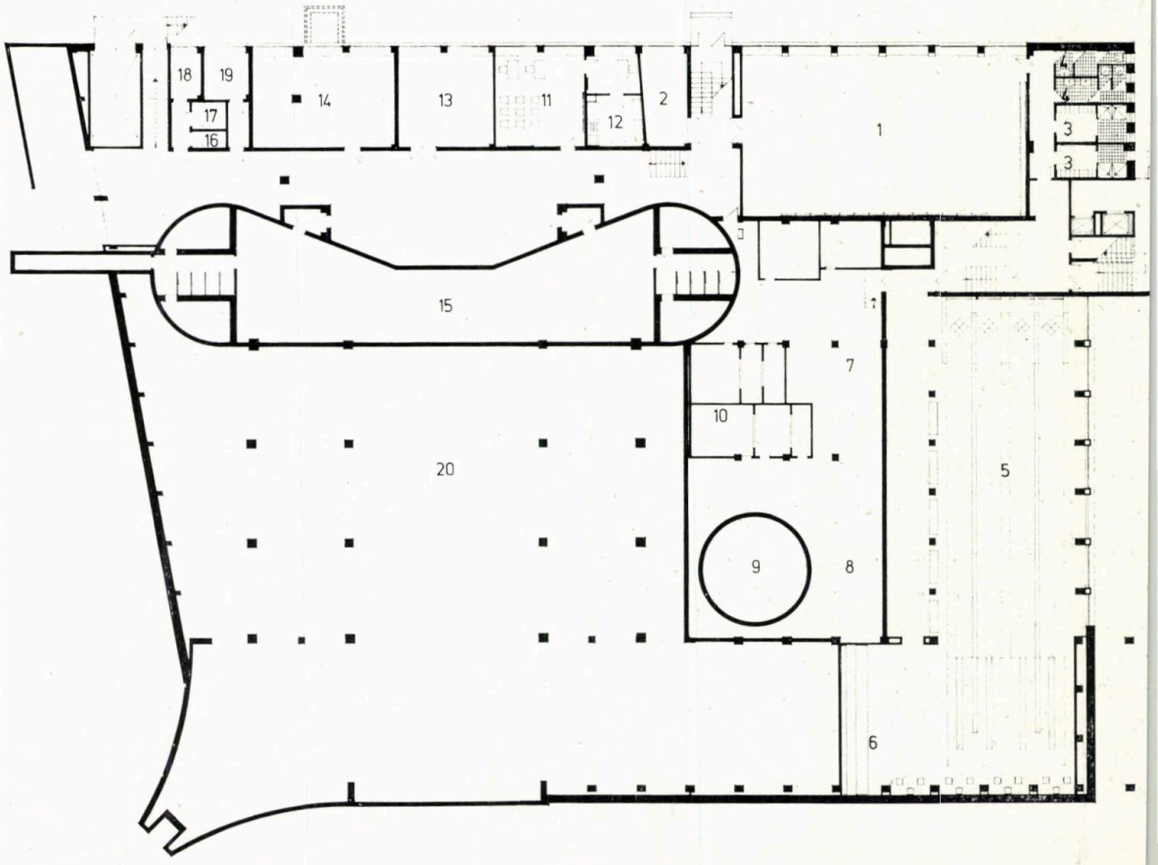
PLAN PARTER

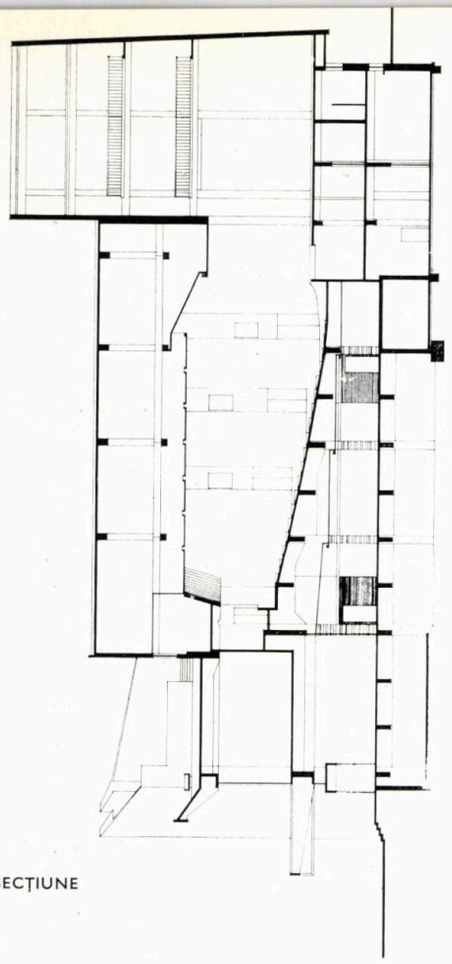
1. *Vestibul* — **2.** *Hol-garderobă* — **3.** *Grup sanitar* — **4.** *Telefon* — **5.** *Sala de conferințe* — **6.** *Vestibul club* — **7.** *Hol club* — **8.** *Garderoba club* — **9.** *Cerc jocuri.* — **10.** *Cabină actori* — **11.** *Dușuri* — **12.** *Depozit costume* — **13.** *Trape* — **14.** *Fosă orchestră* — **15.** *Depozit instrumente* — **16.** *Troliu* — **17.** *Cameră serviciu*

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

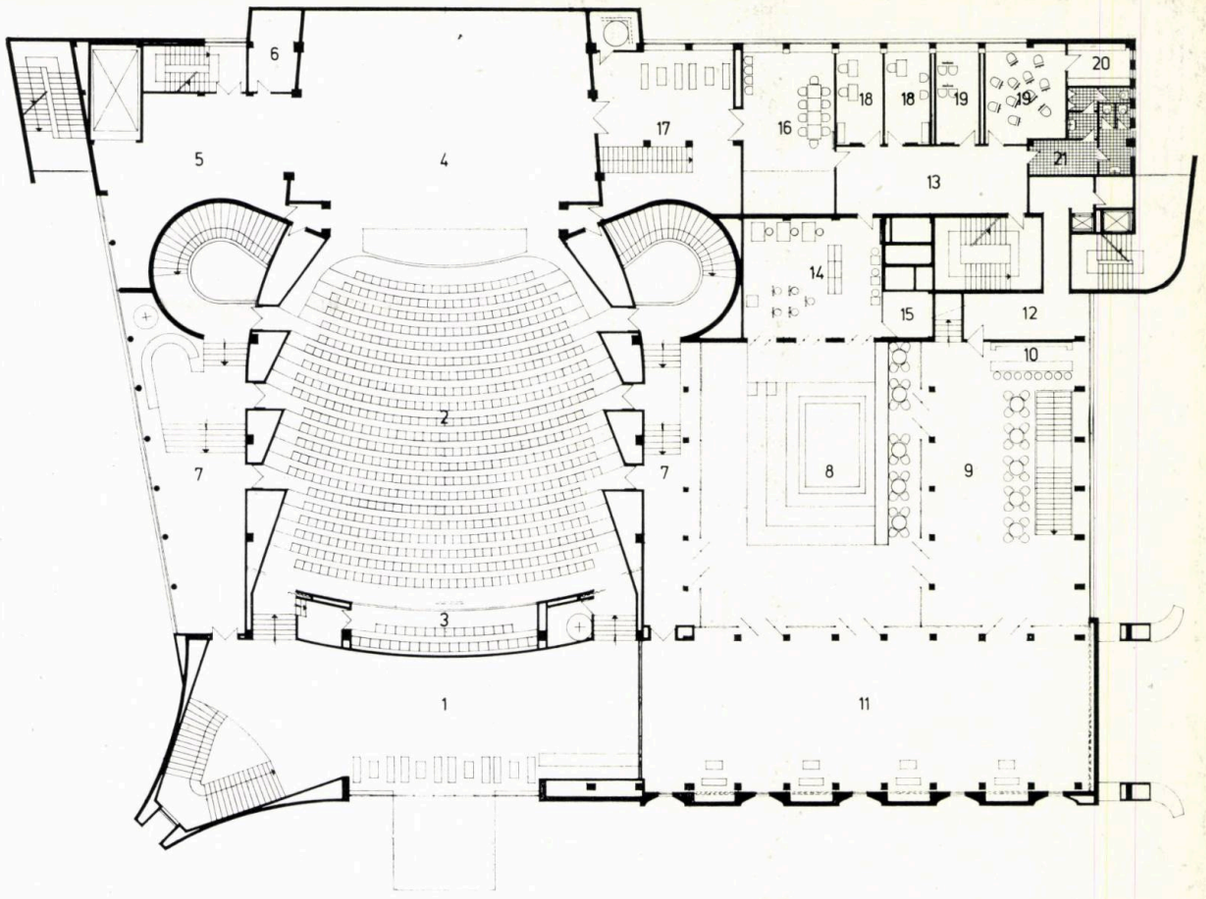
PLAN SUBSOL

1. *Sala de gimnastică-balet* — **2.** *Depozit material sportiv* — **3.** *Vestiar, dușuri* — **4.** *Grup sanitar* — **5.** *Popicărie* — **6.** *Bufet* — **7.** *Punct termic* — **8.** *Cameră pompe* — **9.** *Rezervor* — **10.** *Centrala de ventilație* — **11.** *Cerc foto* — **12.** *Laborator* — **13.** *Atelier* — **14.** *Post transformare* — **15.** *Adăpost special* — **16.** *Acizi* — **17.** *Redresori* — **18.** *Acumulatori* — **19.** *Distribuție joasă tensiune* — **20.** *Subsol tehnic*





SECȚIUNE

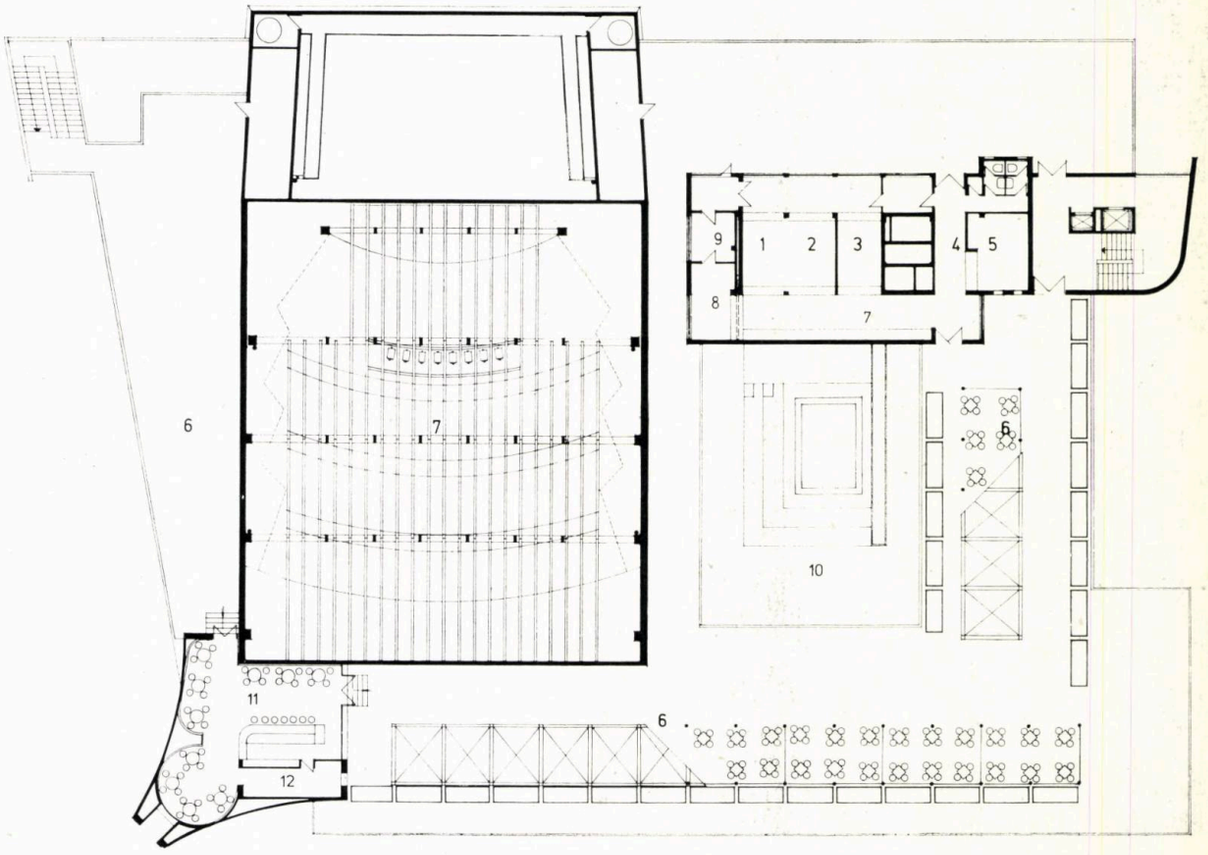


PLAN ETAJ I

1. *Foaier* — **2.** *Sala de spectacole* — **3.** *Loja oficială* — **4.** *Scena* — **5.** *Buzunar scenă* — **6.** *Pompier* — **7.** *Galerie foaier* — **8.** *Curte interioară* — **9.** *Bufet* — **10.** *Bar* — **11.** *Sala de reuniuni și expoziții* — **12.** *Oficiu* — **13.** *Hol club* — **14.** *Cerc de arte plastice* — **15.** *Depozit* — **16.** *Cerc teatru* — **17.** *Regrupare actori* — **18.** *Birou* — **19.** *Cerc muzică* — **20.** *Depozit instrumente* — **21.** *Grup sanitar*

PLAN TERASĂ

1. **2.** *Bucătărie* — **3.** *Spălător* — **4.** *Oficiu* — **5.** *Băuturi* — **6.** *Mese acoperite* — **7.** *Oficiu* — **8.** *Bufet* — **9.** *Preparare* — **10.** *Curte* — **11.** *Bar* — **12.** *Anexă*



peste terenul natural a devenit subsol, în care au fost prevăzute toate încăperile tehnice și gospodărești: rezervorul de incendiu, stația de pompe, punctul termic, centrala de ventilație, postul trafo, tabloul electric, depozite, ateliere de întreținere etc.

Sectorul terasă-restaurant

La ultimul nivel al clădirii, beneficiind de o vedere frumoasă asupra orașului vechi și spre peisajul muntos, a fost realizată o terasă-restaurant cu anexe, avînd o capacitate de 250 de locuri, cu regim de funcționare în timpul verii, și un bar cu regim de funcționare permanent.

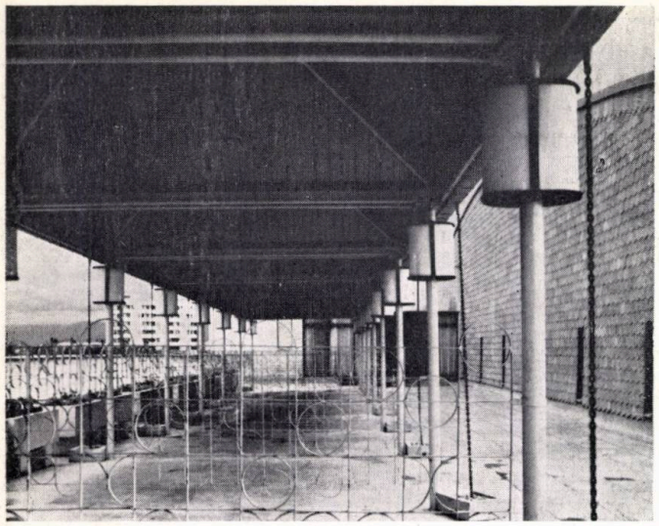
Accesul la terasă se face prin două scări și un ascensor, independente de circulația celorlalte sectoare.

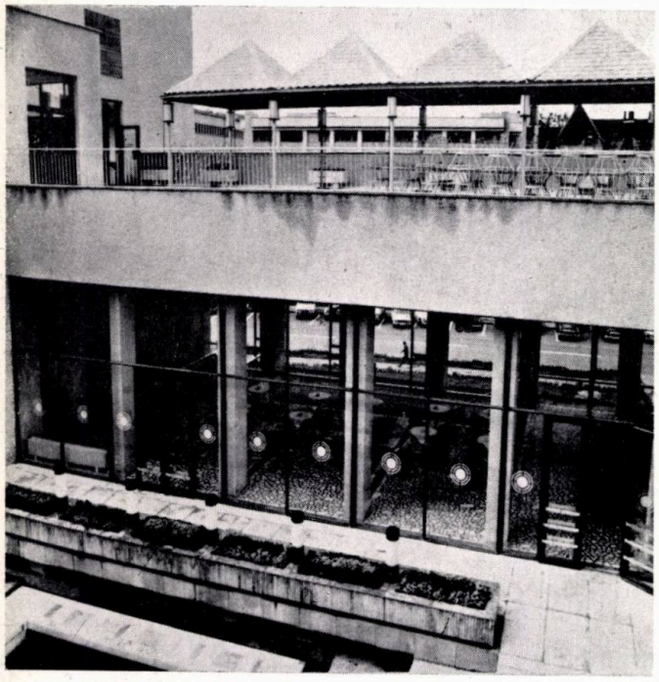
Ca finisaje se pot menționa unele materiale deosebite, folosite în spațiile mai importante: marmură de Ruschița la pardoselile foaierelor și ale holului de intrare, marmură roșie de Moneasa la vindfang și la stîlpii holului de intrare, mochetă în sala de spectacole și sala de conferințe, lambriuri din baghete de tei la pereții sălii de spectacole, lambriuri din pal furniruit în sala de conferințe și parțial în foaiere, baghete de travertin pe fațada principală, profile de aluminiu la cornișă, tîmplărie de aluminiu la fațada principală, solzi de azbociment la turnul scenei și terasă.

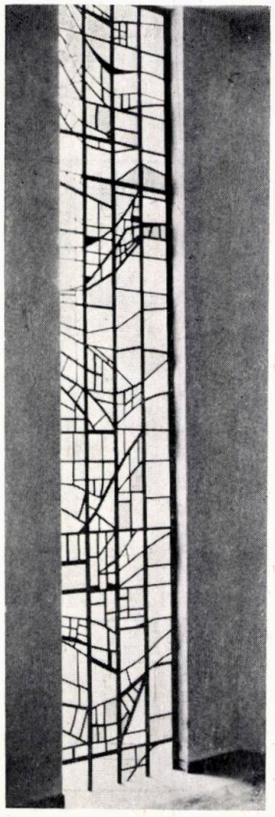
Pentru amenajările exterioare a fost adoptată soluția cu peluze, pavaje decorative de calupuri de granit și bazalt și a fost păstrată și pusă în valoare o plantație existentă de mesteceni.

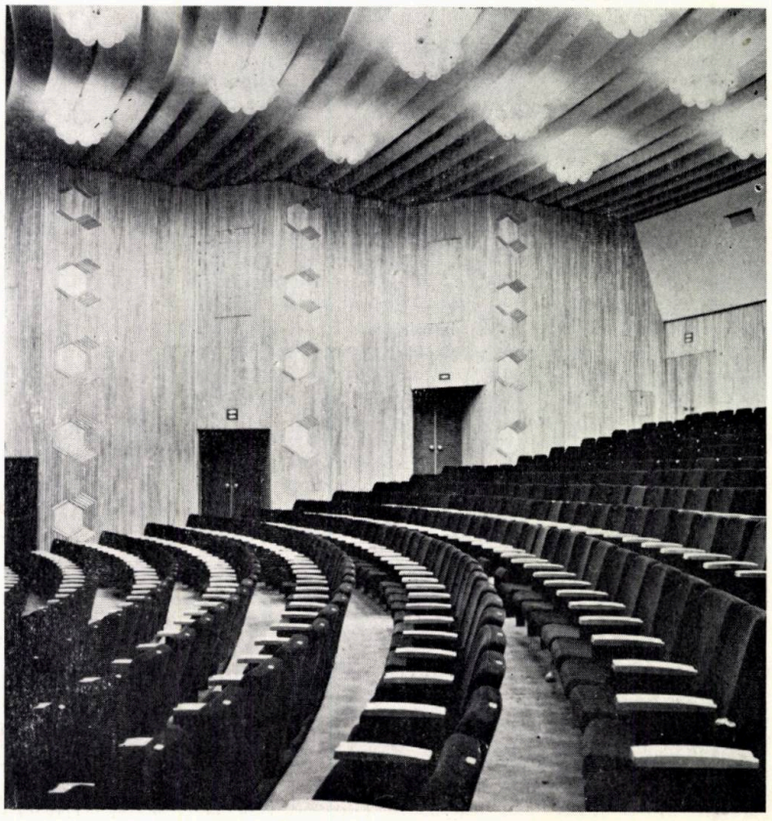
În ceea ce privește plastica arhitecturală exterioară s-a urmărit ca prin realizarea unei volumetrii puternice, printr-o detaliere ponderată și prin folosirea unor materiale cu cromatică discretă să se confere edificiului caracterul reprezentativ și contemporan, încadrîndu-l în atmosfera generală a orașului Sibiu.

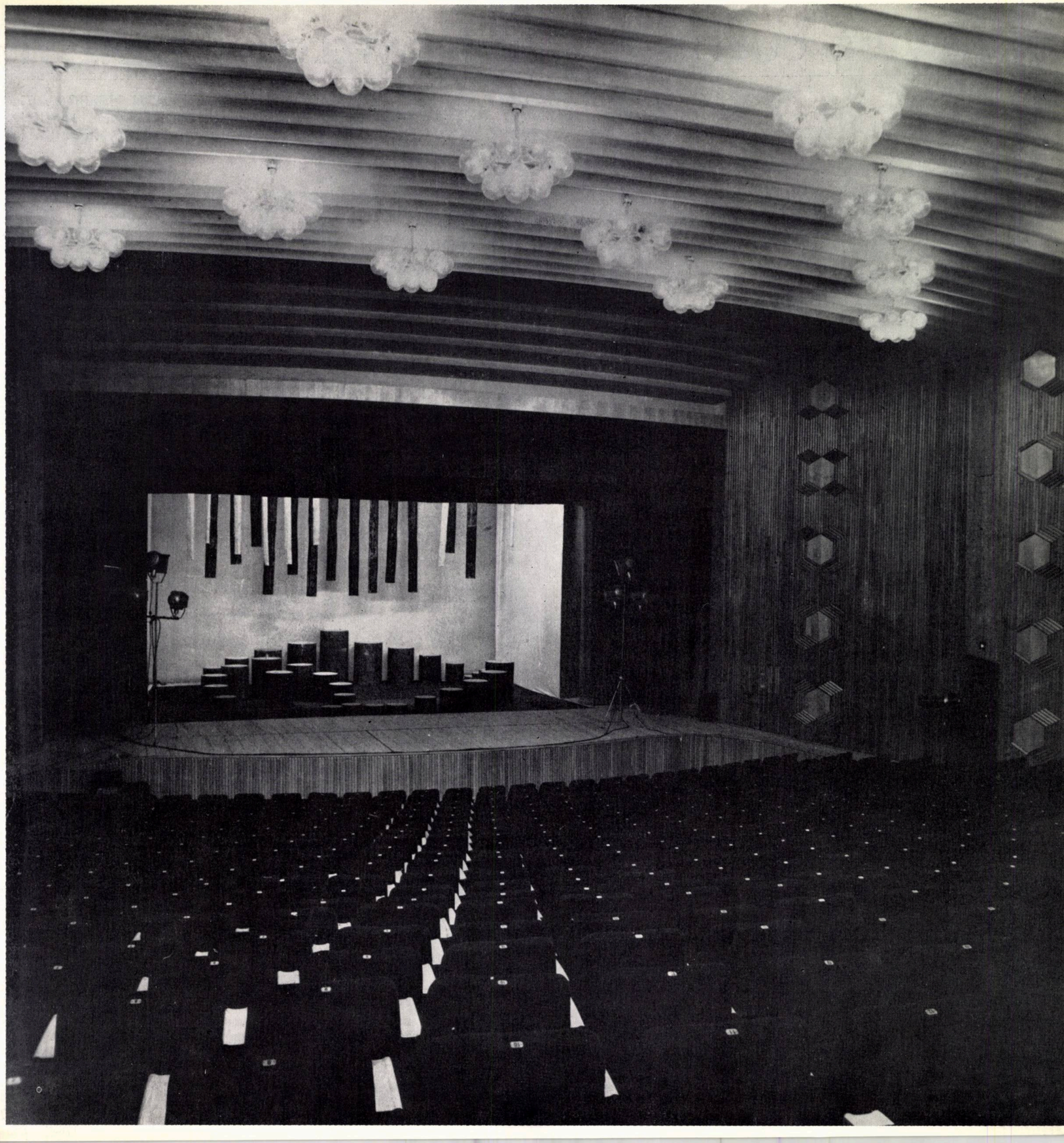
Arh. GHEORGHE DORIN











CASA DE CULTURĂ A SINDICATELOR • PLOIEȘTI

COLECTIV DE PROIECTARE
ARHITECTURA: arhitecții **GHEORGHE DORIN** (șef proiect) și **MADY MAYER**
REZISTENȚA: inginerii **PETRE PETRE** și **LUCINA STĂNESCU**

INST. TERMICE: ing. **LEON HERȘCOVICI**
INST. ELECTRICE: ing. **TRAIAN HASCHI**
INST. SANITARE: ing. **MIHAI NEGRIȘAN**

În municipiul Ploiești a fost construită, între anii 1969 și 1972, Casa de cultură a sindicatelor, unul dintre importantele edificii ale orașului.

Amplasamentul (precizat printr-un detaliu de sistematizare întocmit anterior), situat în zona centrală, între bulevardul Gheorghe Gheorghiu-Dej, strada Vasile Lupu și strada Vlad Țepeș, a oferit unele condiții dificile de rezolvare datorită cadrului existent și suprafeței reduse de teren disponibil.

Aceste condiții de amplasare și importanța inegală a celor trei străzi au determinat alegerea unui partiu disimetric și concentrat orientat cu axa principală perpendiculară pe bulevard.

Avînd în vedere planitatea terenului, pentru punerea construcției în valoare, aceasta a fost așezată pe o platformă generală formată din două terase denivelate ridicate la 2,50 m și respectiv 1,25 m deasupra cotei bulevardului.

Pe baza temei primite s-au realizat următoarele spații grupate în patru sectoare:

Sectorul spectacole

Sala de spectacole, cu o capacitate de 750 de locuri, dintre care 25 de locuri în loja oficială, a fost rezolvată cu pardoseala în gradene, cu tratament acustic și ventilație mecanică.

Accesul spectatorilor se face la nivelul ultimei terase, în holul de intrare, unde se găsesc garderobele, și de aici în sală, la cota ei cea mai de sus, în continuare coborîndu-se pe gradene.

Tot la parter, în legătură cu holul de intrare și cu sala, s-a realizat un foaier de dimensiuni reduse.

Sectorul producție

S-a prevăzut o scenă cu turn cu o adîncime de 11 m, cu un buzunar lateral, un portal de 14 m lățime și 6 m înălțime, două pasarele fixe, o pasarelă mobilă, un orizont mobil, cabină de proiecție pentru filme, fosă pentru 25 de orchestranți, cabine de actori, spații de regrupare etc.

Sectorul club

Cuprinde holul de intrare cu garderoba, sala de conferințe cu o capacitate de 200 de locuri rezolvată în amfiteatru, sala de reuniuni și expoziții, biblioteca, cercuri de limbi străine, foto, tehnică, muzică, teatru, arte plastice, sala de gimnastică și balet, popicărie, sala de biliard și ping-pong, sala de jocuri, bufet.

Sectorul tehnic

Cîteva dintre principalele dotări tehnice sînt: centrala de ventilație, punctul termic, rezervorul de incendiu și stația de pompe, postul trafo.

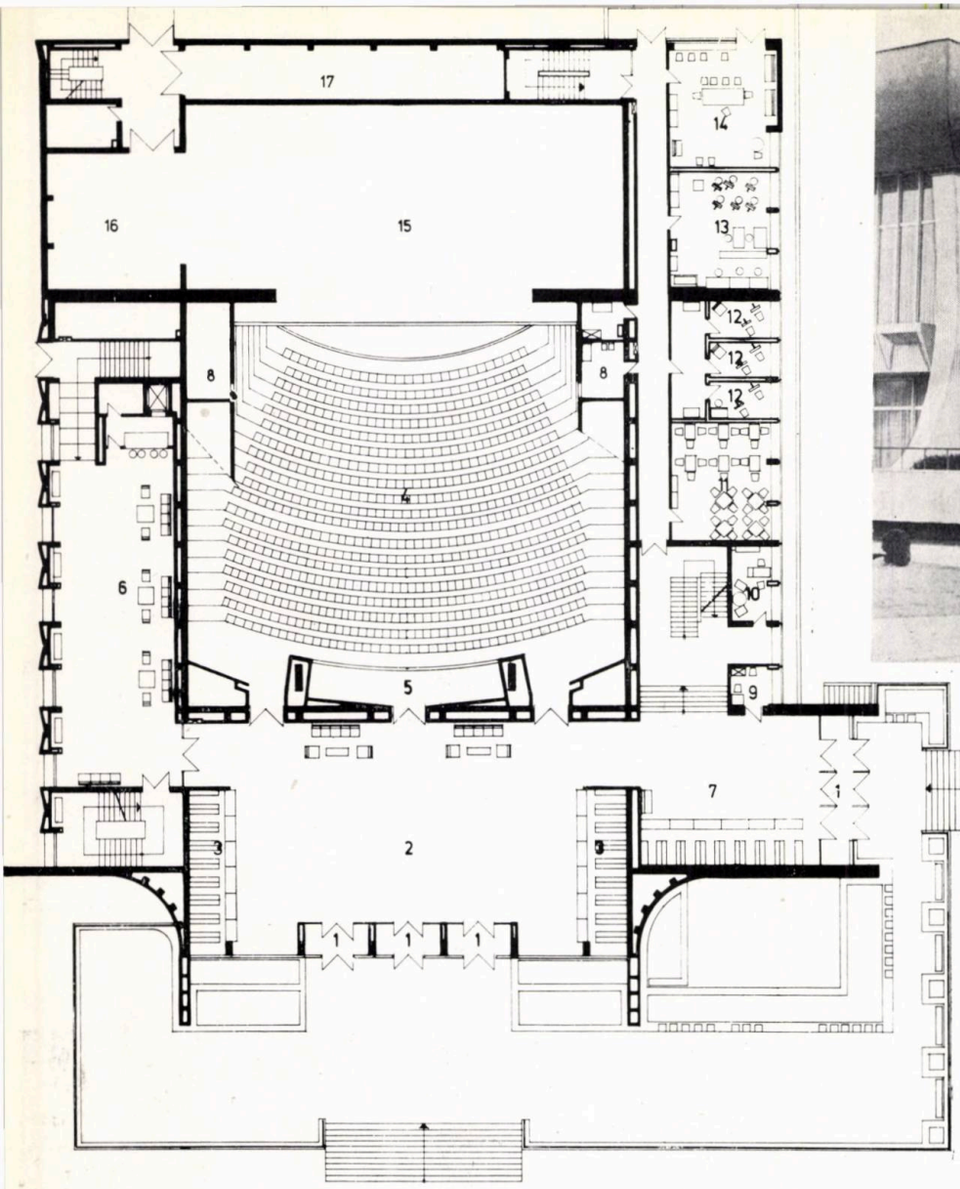
Ca finisaje s-au prevăzut unele materiale speciale în spațiile reprezentative: marmură la pardoselile din holul de intrare, sala de reuniuni și expoziții, mochetă în sala de spectacole, lambriuri de lemn în sala de spectacole, sala de reuniuni, holul de intrare și sala de conferințe, panouri de stofă în sala de spectacole, tîmplărie de aluminiu la fațada principală.

În exterior, pe cele două terase au fost executate pardoseli decorative de plăci mozaicate.

Pe terasa inferioară au fost realizate trei fîntîni arteziene.

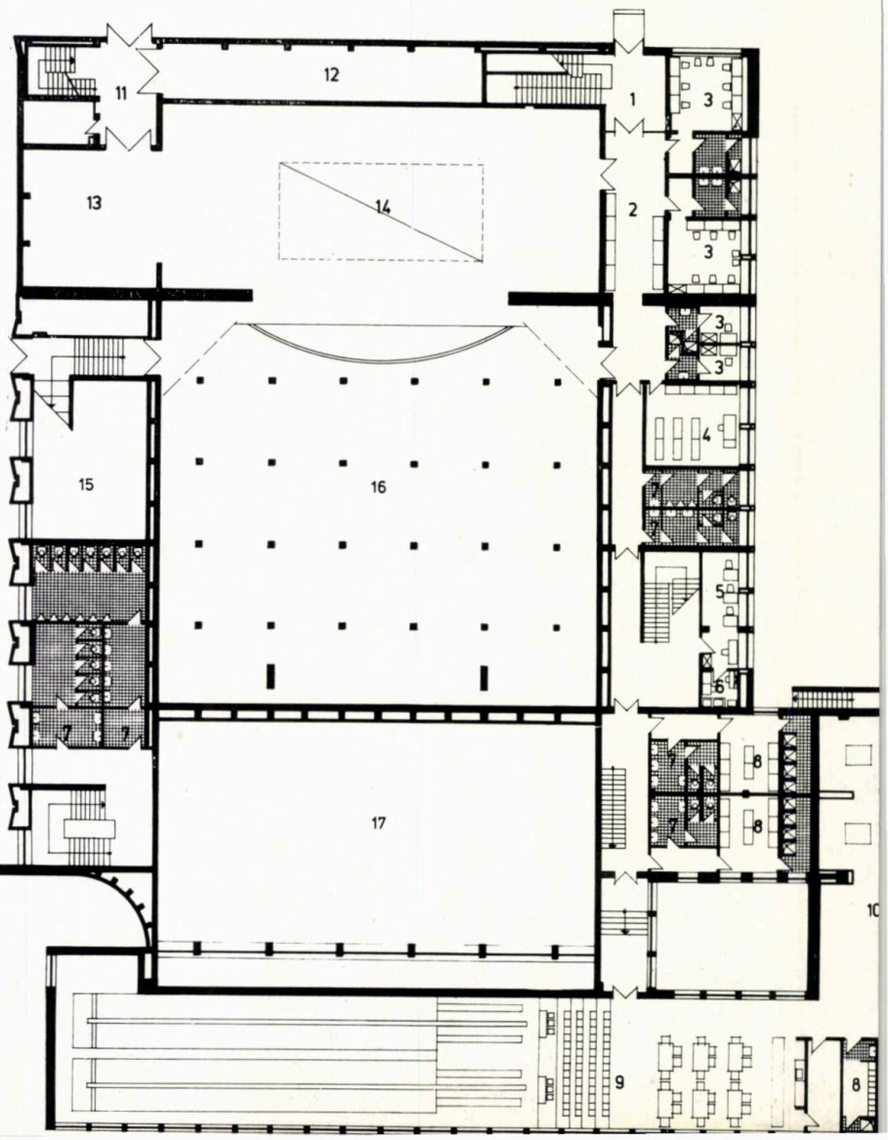
Clădirea casei de cultură, prin plastica ei exterioară, se încadrează în ansamblul existent, în care se remarcă doar două dintre clădirile vechi, catedrala și halele de alimente, fiind necesară o restructurare a acestei zone pentru punerea în valoare a celor trei edificii.

Arh. GHEORGHE DORIN

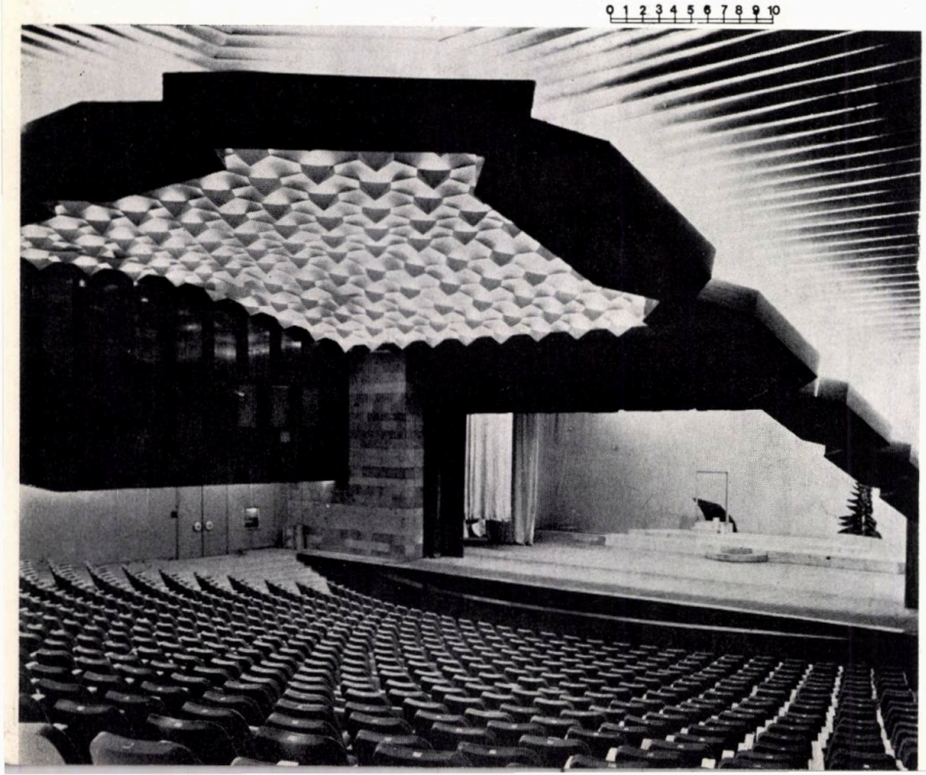


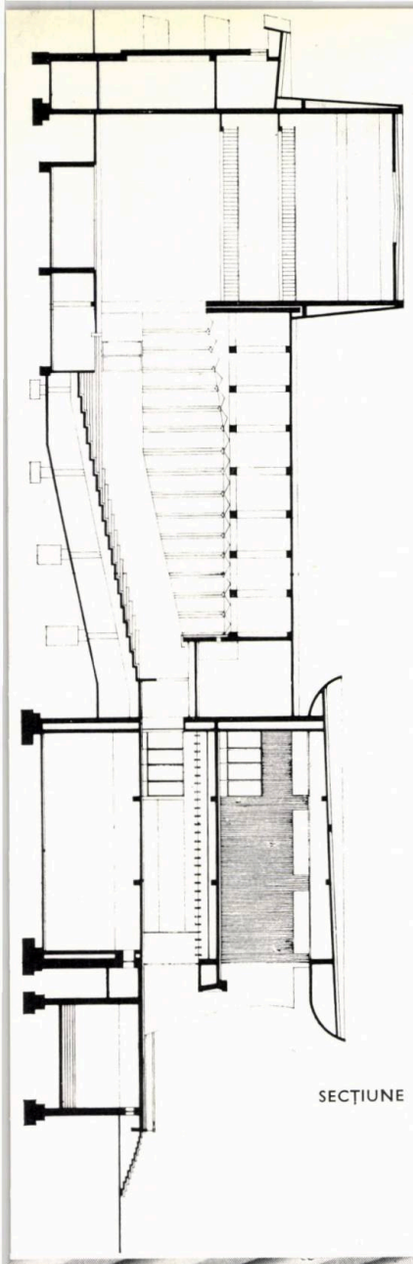
PLAN PARTER

PLAN SUBSOL



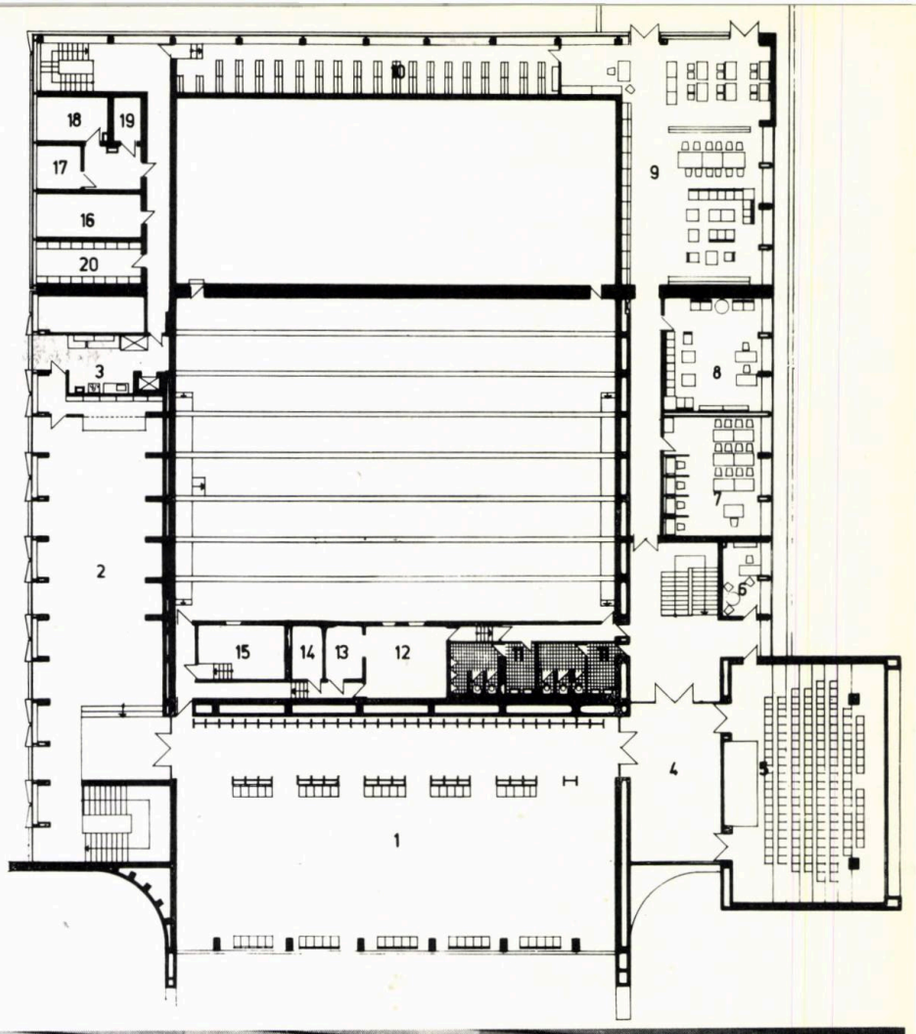
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10





SECȚIUNE

PLAN ETAJ



PLAN PARTER

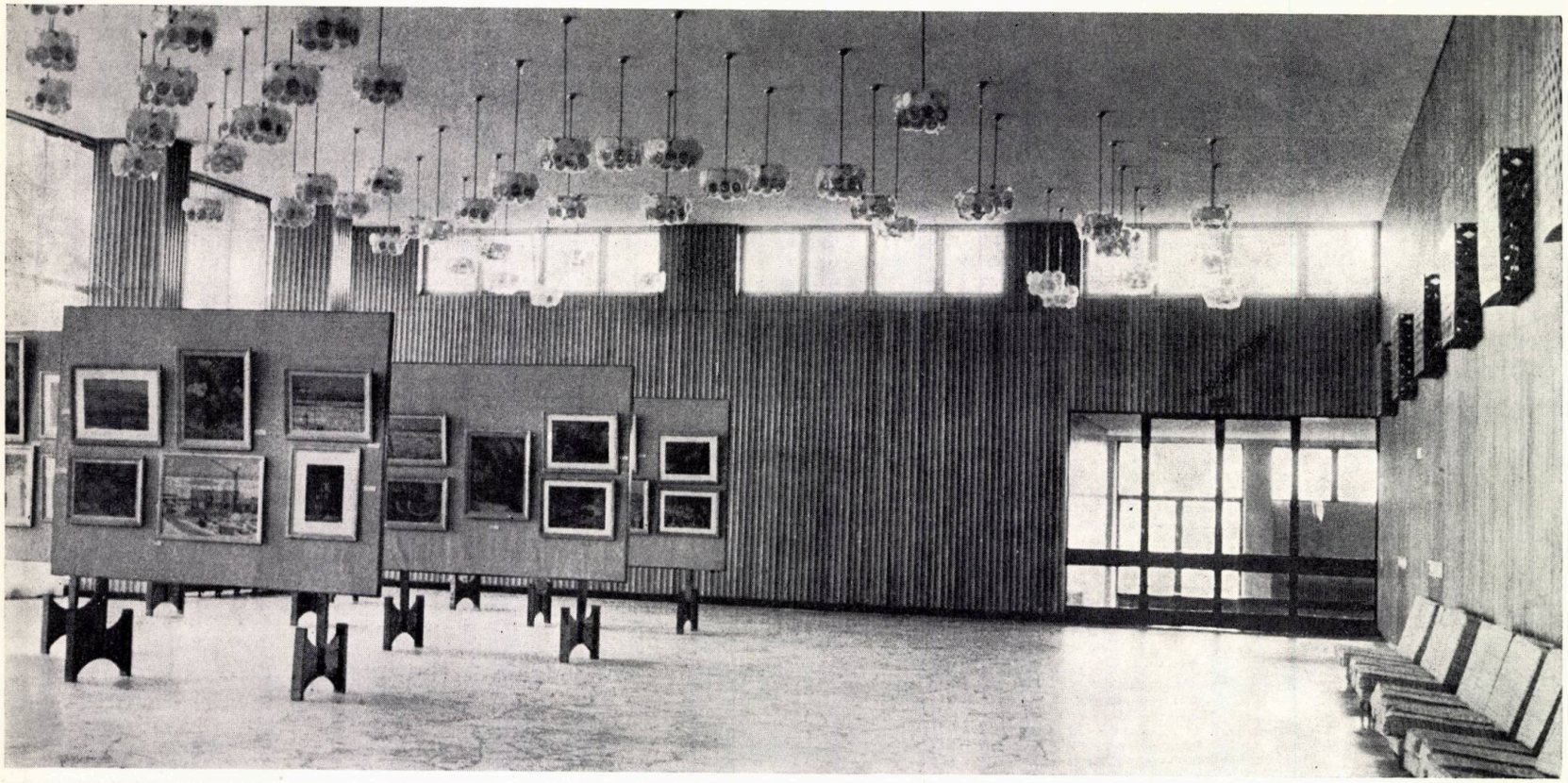
1. *Vindfang* — **2.** *Hol* — **3.** *Garderobe* — **4.** *Sala de spectacole de 750 de locuri* — **5.** *Loja oficială* — **6.** *Foaier* — **7.** *Hol club* — **8.** *Reflectoare* — **9.** *Portar* — **10.** *Birou* — **11. 12. 13. 14.** *Cercuri* — **15.** *Scena* — **16.** *Buzunar scenă* — **17.** *Depozit decoruri*

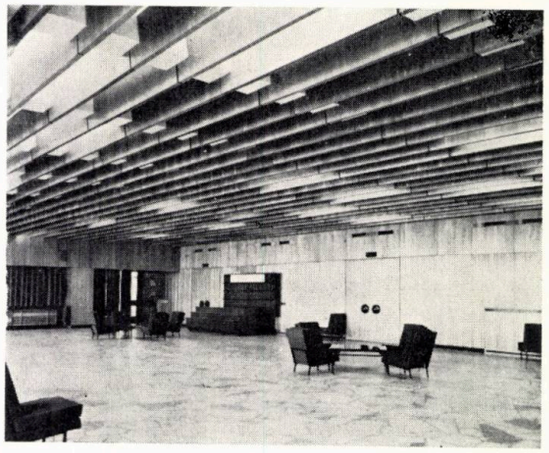
PLAN SUBSOL

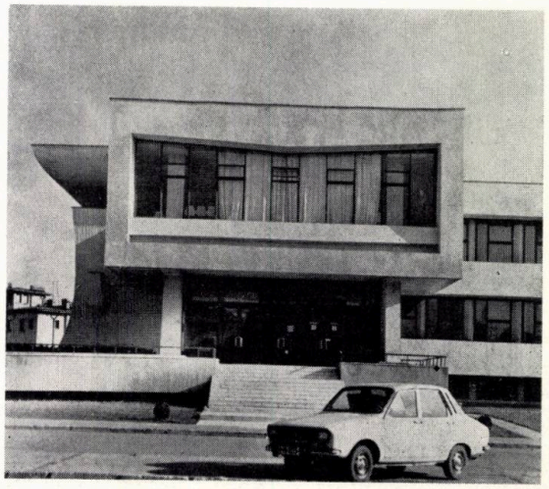
1. *Intrare actori* — **2.** *Regrupare* — **3.** *Cabină* — **4.** *Depozit* **5.** *Cerc foto* — **6.** *Camera obscură*—**7.** *Grupuri sanitare* — **8.** *Vestiare* — **9.** *Popicărie* — **10.** *Jocuri* — **11.** *Intrare decoruri* — **12.** *Depozit decoruri* — **13.** *Buzunar scenă* — **14.** *Scena* — **15.** *Centrala de ventilație* — **16.** *Cameră aer* — **17.** *Sala de sport*

PLAN ETAJ

1. *Sala de reuniuni și expoziții* — **2.** *Bufet* — **3.** *Oficiu* — **4.** *Hol* — **5.** *Sala de conferințe cu 150 de locuri* — **6.** *Birou* — **7. 8.** *Cercuri* — **9.** *Biblioteca* — **10.** *Depozit cărți* — **11.** *Grupuri sanitare* — **12** *Cabină proiecție* — **13.** *Instalații electrice* — **14.** *Depozit* — **15.** *Orga de lumini și sonorizare* — **16.** *Tablou general* — **17.** *Redresori* — **18.** *Acumulatori* — **19.** *Acizi* — **20.** *Depozit*







CASA DE CULTURĂ A SINDICATELOR • BUZĂU

COLECTIV DE PROIECTARE

ARHITECTURA: arhitecții **CONSTANTIN FRUMUZACHE** (șef proiect) și **MILIȚA SION**
REZISTENȚA: ing. **LAURENȚIU SPOIALĂ**
INST. TERMICE: ing. **GHEORGHE ZAHARIA**
INST. ELECTRICE: ing. **TRAIAN HASCHI**
INST. SANITARE: ing. **MIHAI NEGRIȘAN**

În cursul anului 1973 a fost dată în folosință Casa de cultură a sindicatelor din municipiul Buzău importantă dotare menită să contribuie la dezvoltarea activităților cultural-educative din acest oraș.

Amplasamentul se află pe unul din bulevardele importante care leagă centrul orașului cu parcul « Crîng », în imediata vecinătate a unui cinematograf, integrat în ansamblu prin amenajarea fațadelor și construirea unui bufet-bar către stradă.

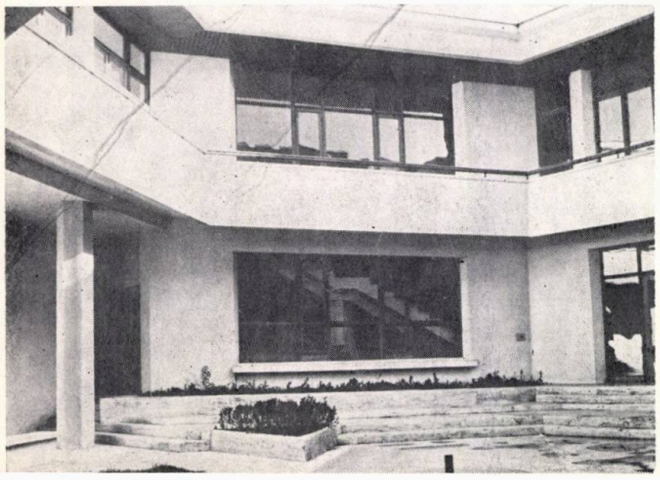
Construcția este retrasă, ceea ce a permis organizarea unei mici piețe pentru circulația pietonilor și accesul în clădire.

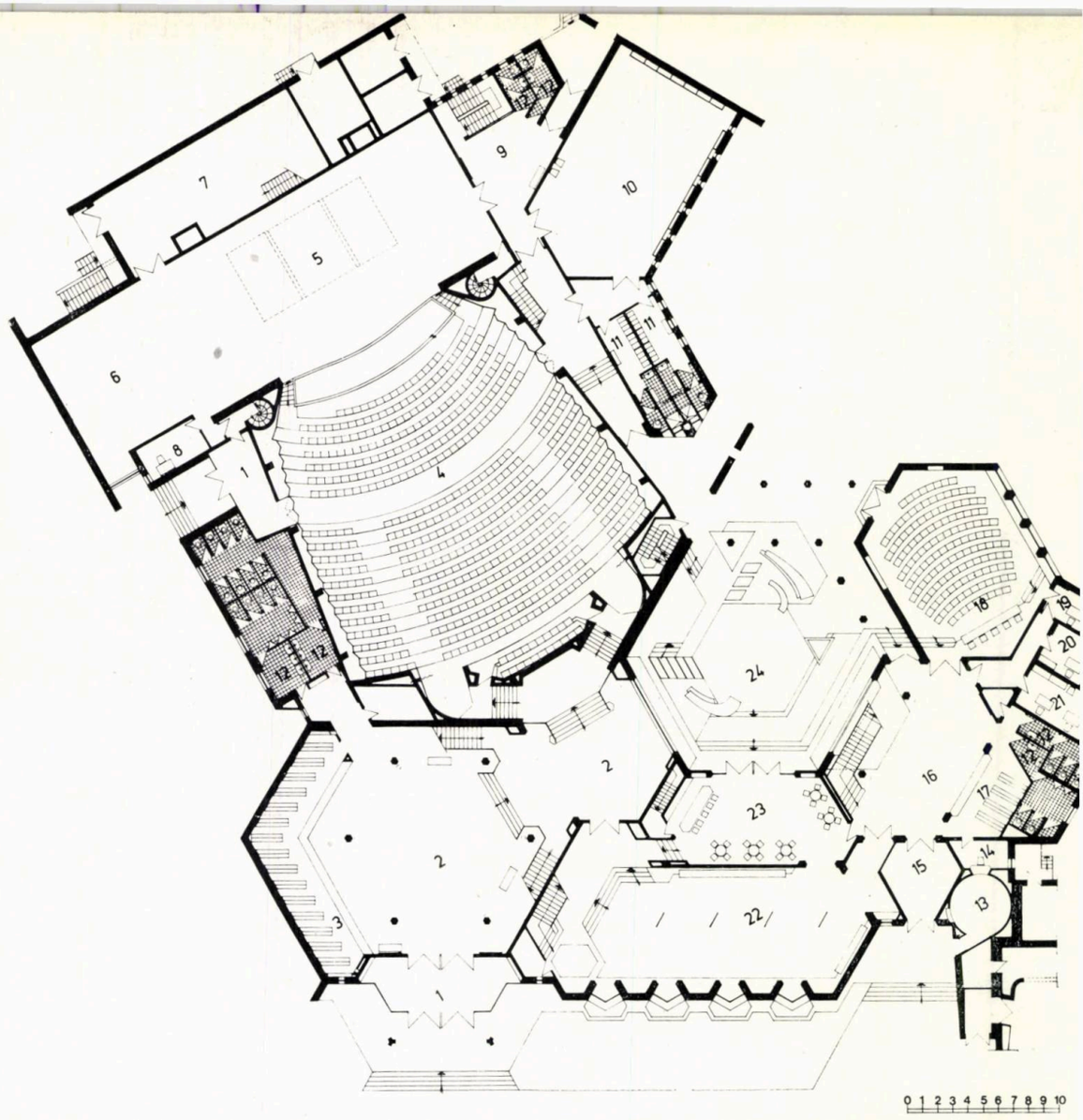
În conformitate cu detaliul de sistematizare, prin desființarea intersecției bulevardului Nicolae Bălcescu cu str. col. Buzoianu și dărîmarea unor case degradate, ansamblul se va întregi prin construcția unui bloc de locuințe cu 10 niveluri și mici unități comerciale la parter, volum important, caracteristic în desfășurarea bulevardului.

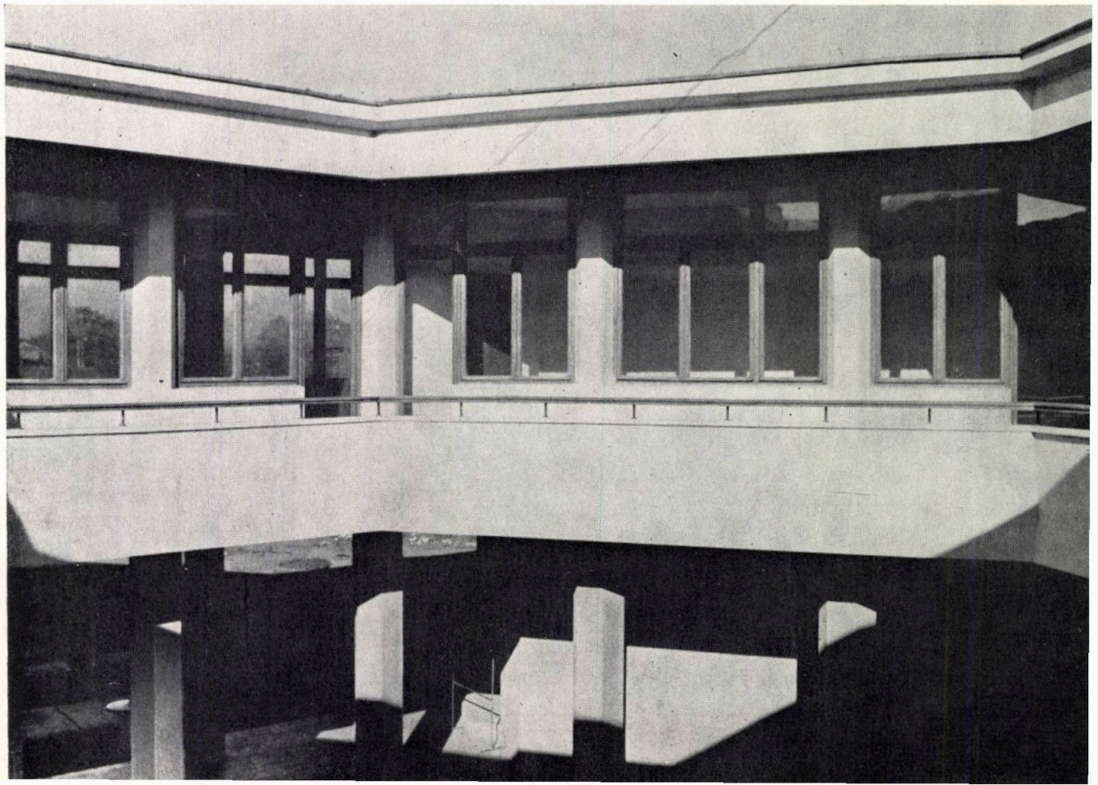
Noua casă de cultură, conform temei-program pentru case de categoria I cu sală de spectacole de 600 de locuri, prevăzută în studiul de diversificare, cuprinde următoarele funcțiuni:

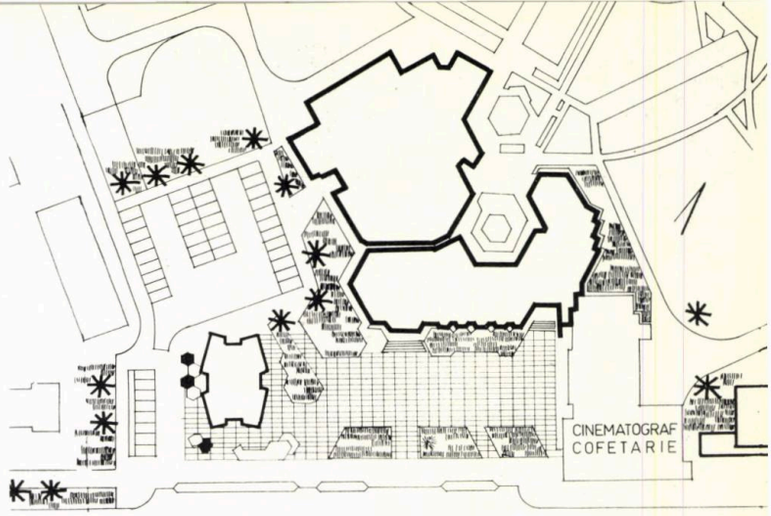
Sectorul spectacole, cu sala, spațiile de recepție pentru public, scena cu turn și anexele necesare sălii, pentru desfășurarea spectacolelor de teatru, concert, cinematograf etc.

Sectorul cultural-educativ, cuprinde o sală de conferințe de 150 de locuri, biblioteca, sala de jocuri




0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10





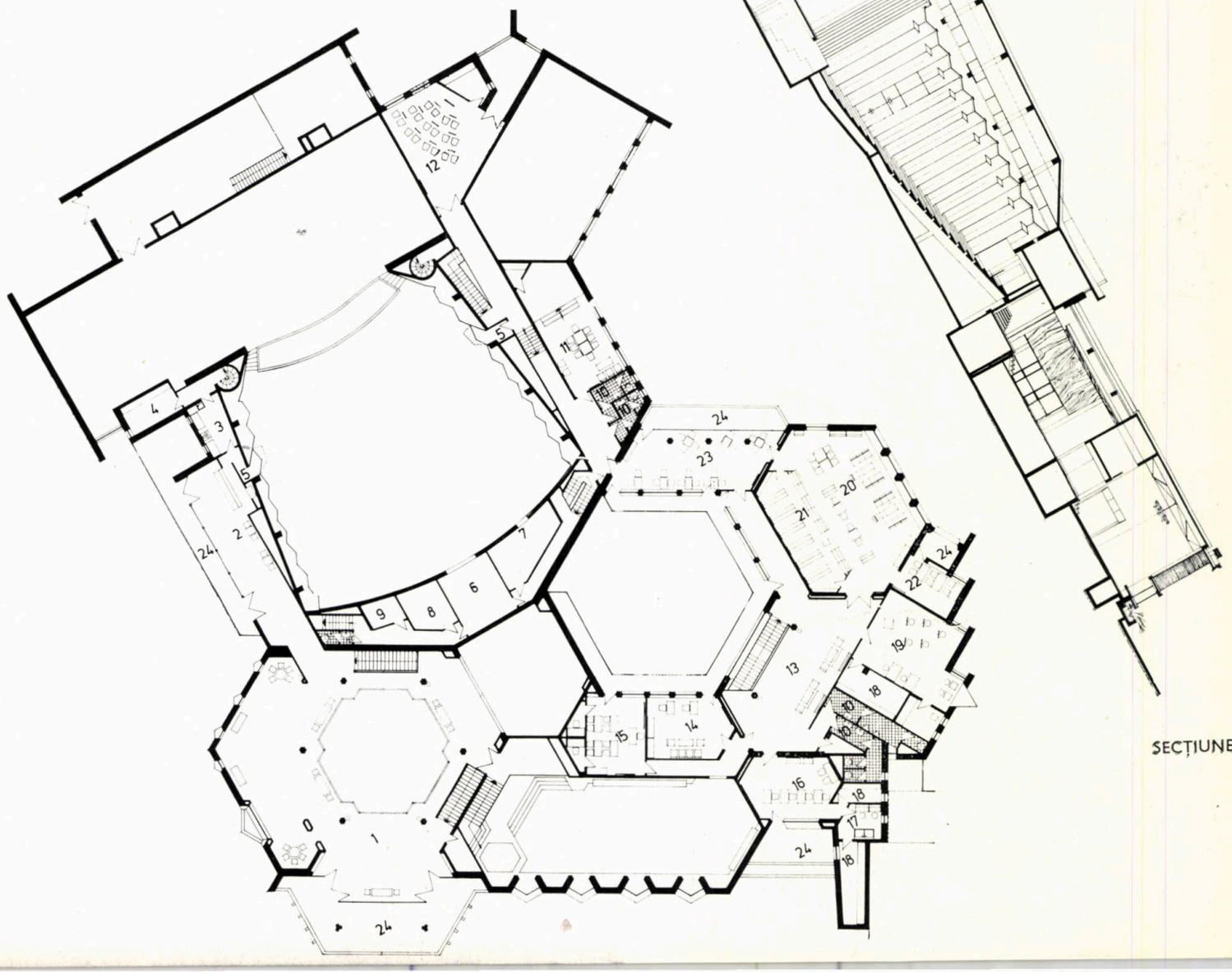
PLAN ANSAMBLU

◀ PLAN PARTER

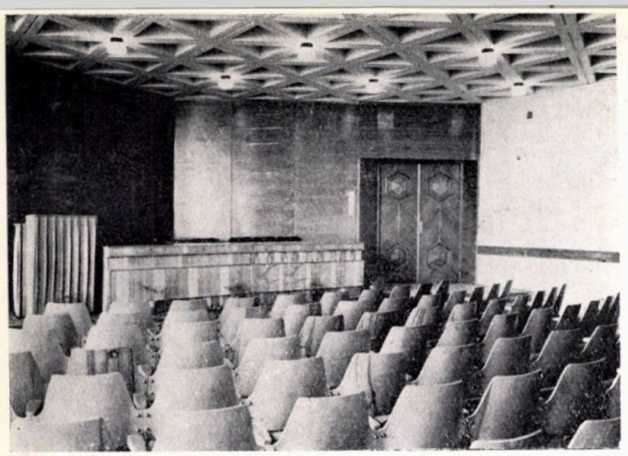
1. *Vestibul* — **2.** *Hol foaier* — **3.** *Garderoba* — **4.** *Sala de spectacole* — **5.** *Scena* — **6.** *Buzunar scenă* — **7.** *Depozit decoruri* — — **8.** *Pompieri* — **9.** *Hol actori* — **10.** *Sala de gimnastică-balet* — **11.** *Vestiar* — **12.** *Grup sanitar* — **13.** *Difuzare bilete* — **14.** *Casă* — **15.** *Vestibul club* — **16.** *Hol club* — **17.** *Garderoba club* — **18.** *Sala de conferințe* — **19.** *Birou conferențiar* — **20.** *Director* — **21.** *Administrație* — **22.** *Sala de reuniuni* — **23.** *Bufet-bar* — **24** *Curte interioară*

PLAN ETAJ ▶

1. *Foaier* — **2.** *Bufet* — **3.** *Oficiu* — **4.** *Depozit* — **5.** *Reflector* — **6.** *Cabină de proiecție* — **7.** *Regie orgă lumini* — **8.** *Tablouri electrice* — **9.** *Derulare* — **10.** *Grup sanitar* — **11.** *Cerc teatru* — **12.** *Cerc cor-orchestră* — **13.** *Hol club* —**14.** *Cerc tehnico-științific* — **15.** *Cerc limbi străine* — **16.** *Cineclub* — **17.** *Camera obscură* — **18.** *Depozit* — **19.** *Cerc arte plastice* — **20.** *Biblioteca* — **21.** *Depozit cărți* — **22** *Cerc filatelic* — **23.** *Sală de jocuri* — **24.** *Terasă*



SECȚIUNE



și diferite cercuri: de teatru, muzică, tehnică, limbi străine etc.

Sectorul recreativ, cu o sală de reuniuni, expoziții, sală de gimnastică și balet cu anexele necesare.

Încăperi tehnice și administrative utile funcționării și exploatării clădirii.

Față de casele de cultură realizate, în care sectorul de spectacole este dominant, ca o necesitate rezultată din experiența acumulată în mai mulți ani de activitate, tema de mai sus prevede o amplificare a sectorului cultural-educativ prin sporirea numărului de cercuri și introducerea sectorului recreativ cu sală de reuniuni și sală de gimnastică-balet.

Ideea centrală urmărită prin soluția adoptată a fost dispunerea funcțiunilor clădirii astfel încît să se realizeze o ambianță plăcută, atractivă, caracteristică fiecărui sector de activitate. Compoziția liberă, variată a spațiilor oferă imagini inedite în desfășurarea lor, prin schimbări de axe, denivelări, supante: holul garderobelor, foaierul, galeriile de acces spre sala de spectacole, sala de reuniuni etc.

O altă preocupare importantă a fost încadrarea optimă în caracteristicile amplasamentului, folosind spațiul verde ca element de extindere a activităților casei de cultură în exterior.

O serie din încăperile importante ale clubului — biblioteca, sala de jocuri, sala de ședințe — sînt orientate către parc. De asemenea, spațiile de recepție ale sălii de spectacole, bufetul sălii de reuniuni, holul clubului, sala de jocuri, biblioteca, diferite cercuri sînt dispuse pe două niveluri în jurul unei curți interioare deschisă pe o latură către zona verde.

Curtea interioară este amenajată pentru a permite organizarea unor manifestări, ca reuniuni, seri de poezie, recitaluri, etc.

Ampla comunicare a spațiilor la interior și în același timp generoasa lor orientare către exterior au fost posibile prin adoptarea unui partiu liber compus pe forme hexagonale.

În cadrul acestui partiu s-a acordat o importanță deosebită funcțiunii sălii de reuniuni, dans și expoziții cu bufet-bar, care face legătura între sectorul spectacole și zona de club, ocupînd frontul fațadei principale între cele două intrări. Prin această dispunere, sala de reuniuni capătă o deosebită valoare spațială și totodată multiple și eficiente posibilități de utilizare.

În legătură directă cu zona verde, cu acces propriu, a fost amplasată sala de gimnastică și balet; ea se găsește în imediata apropiere a scenei, servind ca degajare în cazul unor spectacole cu ansambluri numeroase.

În cadrul sectorului de spectacole, spațiile de recepție a publicului sînt bine rezolvate funcțional și remarcabile din punctul de vedere al soluționării spațiale și de detaliu.

Sala de spectacole, cu o capacitate de 600 de locuri asigură condiții optime de vizibilitate și audiție.

Anexele ei scena-turn cu buzunare, fosa, depozitele, cabinele actorilor, au acces separat din exterior, ceea ce face posibilă funcționarea independentă a sectorului de spectacole.

Suprafața desfășurată a clădirii este de cca 4 400 m².

S-a adoptat structură clasică de beton armat și zidărie de cărămidă. Tîmplăria este executată din lemn după detalii speciale.

Finisajele sînt adecvate caracterului funcțional și reprezentativ al edificiului. Astfel, în spațiile de recepție a publicului, pardoselile și treptele sînt placate cu marmură, iar pereții și tavanele sînt parțial finisate cu lemn sau panouri de pal furniruit. In sala de spectacole, pardoseala are mochetă, pereții sînt executați din panouri cu tratament acustic tapisate cu stofă, iar tavanul este din profile trase de ipsos.

Celelalte încăperi au pardoseli de parchet sau PVC și pereții și plafoanele cu zugrăveli obișnuite, cu excepția sălii de reuniuni, a holului clubului și a sălii de ședințe, unde s-au prevăzut zugrăveli speciale și tratări deosebite cu piese de lemn și unele elemente decorative.

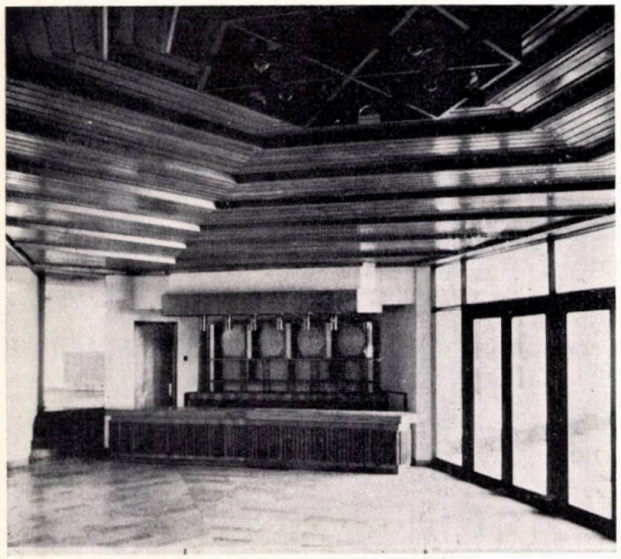
Finisajele exterioare sînt din similipiatră buciardată la pereți, tencuieli cu praf de piatră la cornișe și profile.

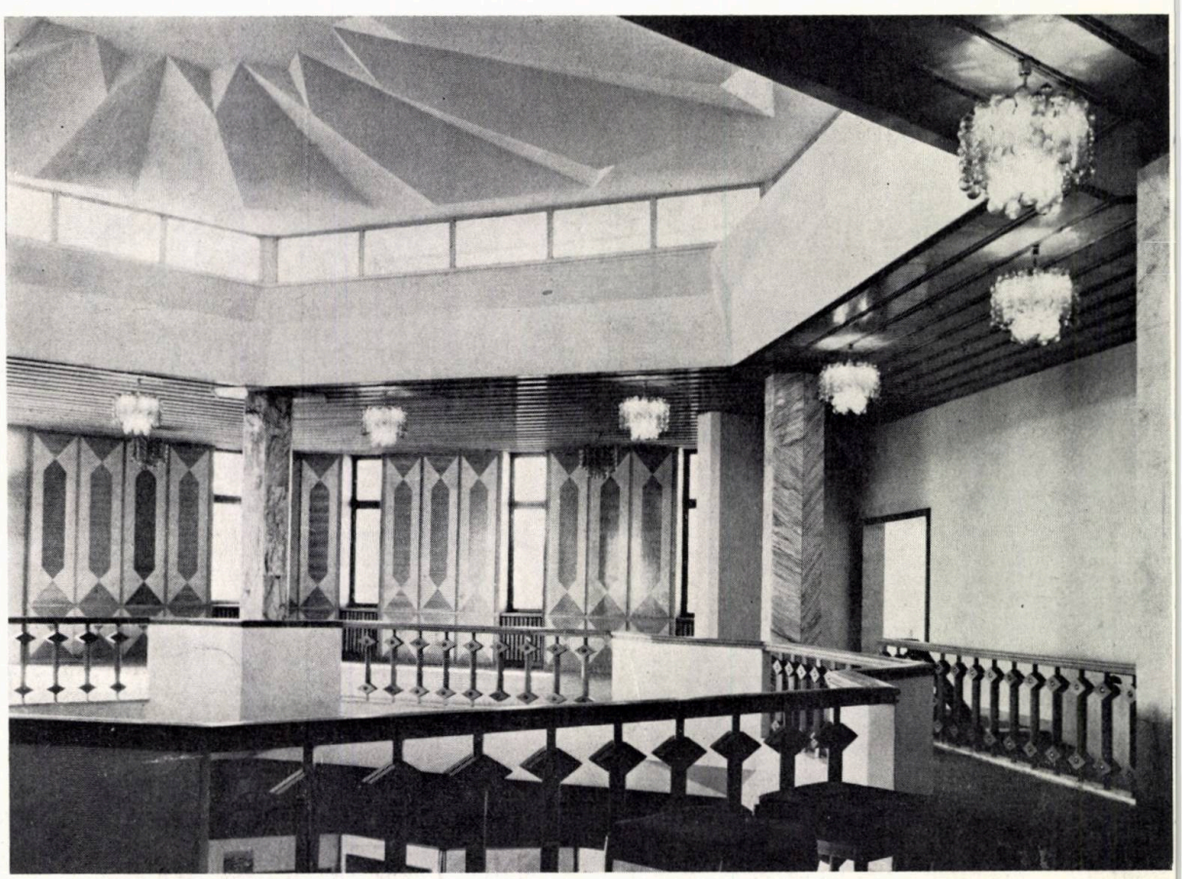
Au fost folosite unele piese de piatră la solbancuri, balustrade, garguie etc.

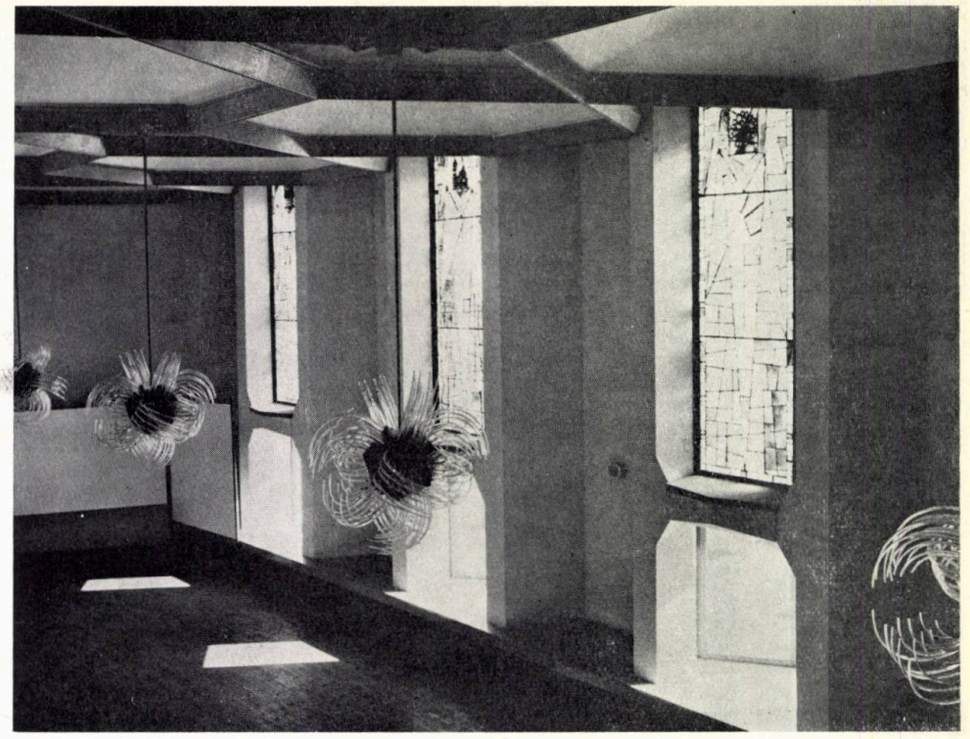
Ansamblul este îmbogățit prin prezența unor lucrări de artă plastică: o tapiserie, vitralii și candelabre în sala de reuniuni, un mozaic de marmură pe peretele cinematografului.

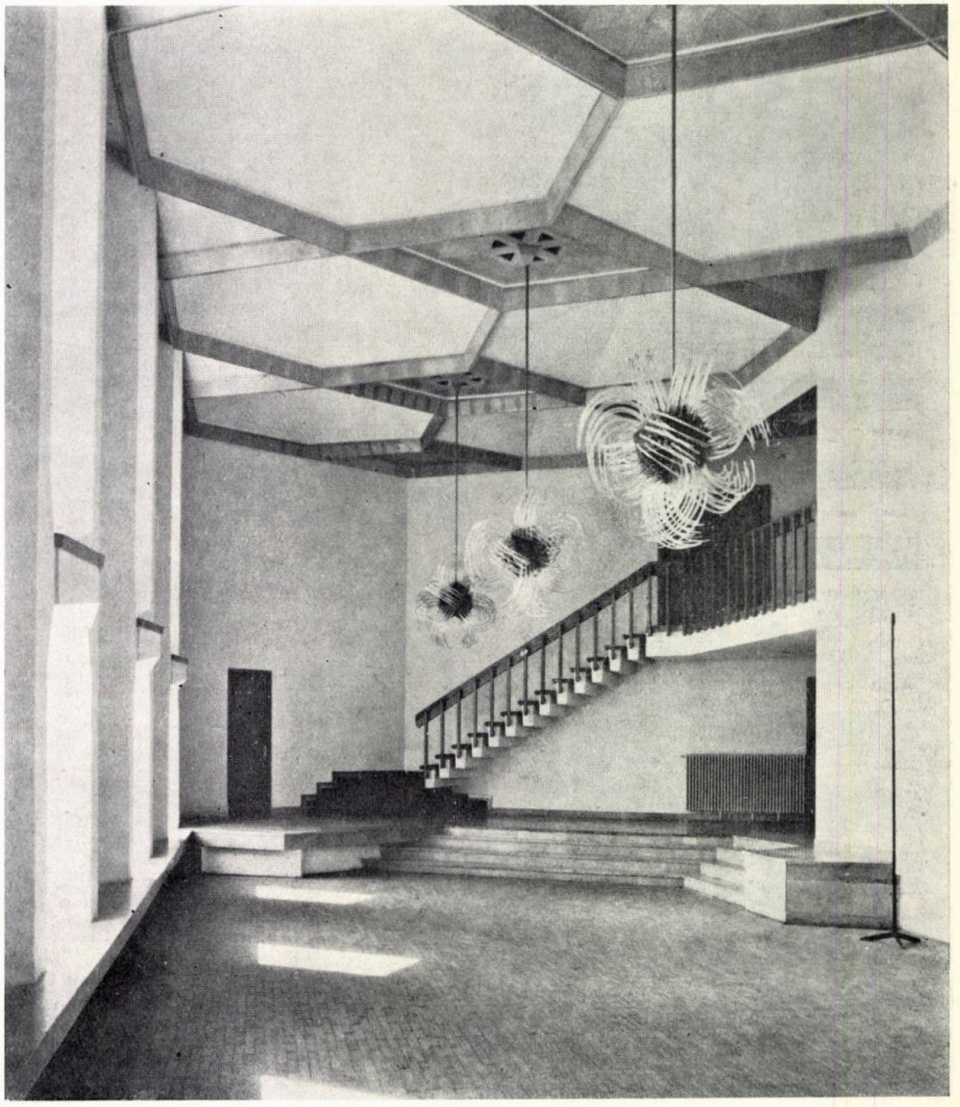
Prin întreaga concepție arhitecturală și procedeele plastice folosite, Casa de cultură din Buzău constituie o încercare de a realiza un edificiu reprezentativ, la scară umană, care să exprime mai bine necesitățile și aspirațiile actuale reflectate în specificul acestui program.

Arhitecții CONSTANTIN FRUMUZACHE și MILIȚA SION









TELEVIZIUNEA și SCENOGRAFIA ei

Dacă Shakespeare ar trăi din nou, el ar face televiziune, sau, dacă nu, n-ar mai fi Shakespeare.

Jean Gimpel
« Contre l'art et les artistes »

Iubesc America dar sînt două instituții pe care aș vrea să le suprim: Mafia și Televiziunea. Și dacă ar trebui să elimin numai una, aceasta ar fi Televiziunea.

Dr. Edward Teller
« părintele» bombei cu hidrogen, într-un interviu referitor la poluarea mentală — L'EXPRESS — 1972

Televiziunea, ca deschidere spre lume, implică bogății infinite. Ea este în secolul nostru unul din fenomenele psihologice și sociale cu cele mai însemnate consecințe.

George Friedman
«Șapte studii despre om și tehnică»

Bunica: — Ehe, dragul meu, pe vremea mea nu exista nici cinematograf, nu era nici televizor...
Nepotul: — Și ce făceați, bunico?
Bunica: — Ne distram, dragă, ne distram.

Alexandru Stark
« Mașini electronice de spus noapte bună »

La cinema, oamenii vorbesc între ei; la televiziune vorbesc cu noi.
Răspunsul dat de un elev nigerian în vîrstă de 8 ani, la o anchetă U.N.E.S.C.O.

Fără îndoială că televiziunea suferă din pricina dezvoltării prea rapide... Deciziile se bazează prea mult pe statistică. Procentul de spectatori este confundat cu calitatea... se încearcă distrarea spectatorilor și nu formarea lor.

Pierre Emmanuel
membru al Academiei Franceze

Obiectul creează necesitatea. Avem televiziunea și nu mai putem fără ea.

Henry Coandă

Unii încearcă să fructifice imediat anumite descoperiri; înjosindu-le, comercializîndu-le, pun noile tehnici în slujba unor interese mai mult sau mai puțin sordide. Observăm aceasta mai ales în cinematografie și televiziune, ca și în alte domenii.

Nicolas Schöffer
« Le nouvel esprit artistique »

O minoritate din ce în ce mai redusă își menține o atitudine de denigrare a televizorului, dar o face trăgînd tot timpul cu coada ochiului la el.

Paul Backeljauw
directorul Centrului Internațional de Informații și Documentare pentru TV — Belgia

Radioul și televiziunea sînt treburi mult prea serioase ca să fie lăsate pe mîna ziariștilor.

Wedgwood Anderson
ministrul tehnologiei — Anglia (1968)

Televiziunea este un gigant timid.

Edith Efron
« Ghidul emisiunilor TV» — S.U.A 1963

Vederea unuia din platourile televiziunii române

pentru contra și contra pentru • pentru contra și contra pentru

Televiziunea

D'abord on trouve et puis on cherche *

Jean Cocteau

Nici cei ce au inventat roata nu și-au pus de la început întrebarea « ce este de fapt o roată? ». Le-a venit ideea și au inventat-o. Au folosit-o apoi, în prima ei formă, rudimentară și pe parcurs au perfecționat-o, ajungînd în decursul istoriei să constate că o pot folosi, nu numai « ca o concesie făcută oboselii fizice », deci « ca o prelungire a picioarelor în străbaterea distanțelor »[1], ci și în tot soiul de alte mecanisme. Camera și proiectorul cinematografic constituie în zilele noastre una dintre aplicațiile cele mai complexe și mai perfecte ale roții.

Același lucru s-a întîmplat și cu invenția tehnică botezată « televiziune », spre a confirma parcă butada cu valoare de axiomă a lui Jean Cocteau, pe care nu întîmplător am ales-o drept moto al acestui capitol.

De-abia în ultima vreme, după o folosință destul de îndelungată în timp, atît cei ce o fac, cît și cei ce o privesc, au început să fie preocupați de întrebarea « ce este de fapt televiziunea? ». Abia acum, după ce explozia fenomenului s-a produs pe scară mondială, abia după ce s-au putut constata roadele nefaste ale unei folosiri abuzive (precum pseudoanalfabetismul unor telespectatori de limbă cu scriere nefonetică), oameni din diferite domenii mai mult sau mai puțin legate de televiziune, au început să-și pună cu seriozitate această întrebare. Și unii și alții au încercat să-i dea un răspuns.

Răspunsul unic, obiectiv, unanim acceptat, nu există încă.

Îl vor da teoreticienii? Îl va da poate găsirea în practică a felului optim de folosire? Cine știe? Cert este că acest răspuns se caută pe planul ideilor, se caută și în practică, încercîndu-se, de pildă, găsirea formulei de emisie prin care să se satisfacă un număr cît mai mare de spectatori. Paralel cu aceste căutări, televiziunea, din punct de vedere tehnic, se află într-un continuu proces de perfecționare, așa că, pentru moment, poate că tot Mc. Luhan are dreptate (subsemnatul nu i-o dă decît parțial) cînd spune că « e mai potrivit să „prezinți" televiziunea ca pe o structură (*Gestalt*) complexă alcătuită din date culese la întîmplare ». Poate!

Dacă răspunsul unic nu există încă, există azi în lume o multitudine de opinii, unele impuse cu valoare de teorii, despre ceea ce reprezintă « copilul teribil » al secolului nostru.

Voi încerca în cele ce urmează o sinteză atît a opiniilor la care am avut acces în documentarea de pînă acum, cît și a opiniilor proprii, rezultate în urma unei practici desfășurate pe o perioadă de cca 12 ani.

Avînd în vedere noutatea fenomenului, consider absolut necesară o privire generală asupra întregului pe care-l reprezintă televiziunea, mai înainte de a prezenta unul din elementele componente, scenografia ei.

Principiul televiziunii constă în « capacitatea unui receptor de a reconstitui o imagine analizată de o cameră de luat vederi, în sute de mii de puncte, transmise succesiv sub formă de semnale radioelectrice; operația este realizată la o viteză foarte mare datorită electronicii; imaginea dă impresia de claritate pentru că este compusă din cîteva sute de linii, iar succesiunea imaginilor dă impresia mișcării grație fenomenului permanenței retiniene »[2], « a inerției vizuale »[3].

La desăvîrșirea acestui principiu au contribuit o sumedenie de savanti din mai multe țări, în așa fel

---

* Mai întîi se găsește și după aceea se caută.

încît azi e foarte greu să se stabilească originile televiziunii şi să i se desemneze paternitatea. Nu numai cei ce s-au ocupat de ea şi au gîndit-o au toate meritele. Foarte multe alte invenţii care nu o aveau ca obiectiv au influenţat decisiv dezvoltarea ei. Astfel, de exemplu, fără electronică, televiziunea n-ar fi cunoscut niciodată fabuloasa dezvoltare la care a ajuns azi. N-o să intru, însă, în mai multe detalii, nici istorice (cei interesaţi găsesc în pag. 47 un tabel cu datele decisive din istoria televiziunii) şi nici tehnice, pentru că nu acest lucru mi l-am propus.

Din cele de mai sus trebuie să reţinem că principiul poate constitui un răspuns la întrebarea « ce este televiziunea? ». E răspunsul dat de cei care au inventat-o. Este răspunsul celor care au şi realizat tehnic acest principiu. E răspunsul care stă şi la baza definiţiilor pe care le găsim în mai toate dicţionarele în dreptul cuvîntului « televiziune ».

Dicţionarul enciclopedic o defineşte, de pildă, ca « tehnică a transmiterii la distanţă, prin intermediul semnalelor electromagnetice, a imaginilor succesive ale obiectelor în mişcare ».

Nici în dicţionarul televiziunii, editat de Larousse, definiţia nu diferă decît prin formulare: « transmiterea la distanţă a imaginilor cu ajutorul unui grupaj de aparate cuprinzînd în principal o cameră de luat vederi, cabluri (sic!), un emiţător şi un receptor cu antenă ».

Chiar şi termenul ales şi acceptat în unanimitate spre a reprezenta această descoperire nu spune altceva decît « vedere la distanţă ». *Tele* înseamnă distanţă în limba greacă, iar viziune *(vision)* vine de la latinescul cu acelaşi înţeles, *visio*.

Tehnica ne spune clar că este un instrument. Toată lumea este de acord cu această definiţie. În privinţa acestui aspect, în continuare, nu au apărut decît problemele provenite din perfecţionarea tehnică a instrumentului. Una dintre perfecţionări, intrată în unele

În plină perioadă de căutări a unor soluţii tehnice în rezolvarea principiului au apărut şi ideile referitoare la ce ar putea deveni televiziunea. Iată cum prefigurează, de pildă, Tudor Arghezi într-o tabletă al cărei titlu l-am folosit în prima rubrică de citate:

« . . . pe măsură ce filmul îşi caută vocile, radiofonia îşi caută imaginile. . . Nu e departe timpul şi toate emisiunile de sonoritate vor fi însoţite la domiciliu de o emisiune de chipuri, peisaje şi privelişti. . . Pe negîndite, filmul apropiindu-se de radiofonie, radiofonia se îndreptează spre film şi vom avea paralel cu filmul sonor, muzica filmată. . . » [4].

Sau tot din documentele noastre, într-un articol din primul număr al revistei « Radio » din 23 septembrie 1928, televiziunea este prefigurată de autorul rămas necunoscut cu un grad uimitor de intuire, atît al aspectului folosirii, cît şi al perfecţionării tehnice, după cum urmează:

« Aşa va fi în viitor: stăm în camera noastră, instalaţi în fotolii confortabile sau pe divane. Deodată răsună *haut-parleur*-ul:

— Atenţiune, vă rog, la televizor! Metropolitan Opera din New York pe bandă radio! ».

Stingem lumina. În faţa noastră, o placă albă de culoarea laptelui se luminează încet. Reflexe magice se profilează pe minusculul ecran. Fîşii întunecate gonesc pe oglinda magică. Umbrele se reliefează din ce în ce mai clar. Tonuri şi acorduri slabe ale unei orchestre îndepărtate se aud din ce în ce mai distinct şi răzbesc deodată cu putere prin *haut-parleur*. Pe luciul de opal al televizorului apar figuri mici, care încep să se mişte. Le privim înmărmuriţi. Apoi figurile se transformă în oameni, care trăiesc, vorbesc, rîd şi cîntă. Şi atunci intrăm în domeniul fanteziei. . . ».

Domeniul fanteziei îl trăim azi. Dar tot azi trăim şi rezultatele folosirii uneori abuzive sau necorespunzătoare în sensul tuturor posibilităţilor pe care le are instrumentul oferit de ştiinţă.

Puteam, dacă doream, să gîndim lucrurile înainte de a le face [7].

Performanţa tehnică a transportului imaginilor la distanţă a venit să completeze o alta, gîndită concomitent, dar realizată şi exploatată mult mai iute. E vorba de radiofonie, de purtarea sunetelor la distanţă. Principiul este asemănător cu cel din televiziune; de altfel, de la el s-a şi pornit în rezolvarea purtării la distanţă a imaginilor.

Principiul radiofoniei şi al televiziunii, ca instrumente, poate căpăta ilustrări schematice pe faze importante de funcţionare, ca în figurile 1 şi 2.

Televiziunea, în accepţia pe care o are azi termenul ce desemnează doar « vedere la distanţă », nu reprezintă altceva decît alăturarea celor două scheme. Adică purtarea concomitentă la distanţă a imaginilor şi a sunetelor.

Despre această televiziune este de fapt vorba. Despre această televiziune nu se scrie nimic în dicţionare şi e logic pe undeva să fie aşa. Poate că, dacă s-ar fi numit aşa cum ar fi fost corect să se numească, adică TELE-AUDIOVIZIUNE, poate că şi dicţionarele ar fi pomenit-o.

Şi pentru a încerca să ne explicăm azi ce este de fapt televiziunea, trebuie să pornim de la analizarea schemelor din figurile 1 şi 2, dar nu să facem o analiză separată, ci analiza alăturării lor. Acest lucru voi încerca să-l fac în cele ce urmează.

Dacă ne postăm în punctul de vedere din extremitatea **PA**-privitor-ascultător, televiziunea ne apare ca un instrument de prelungire a văzului şi auzului, pînă la obiectul, subiectul sau fenomenul audio-vizual **O**. Deci televiziunea, sub acest aspect, este o extensie complexă a fiinţei umane, fiind prelungirea concomitentă a două simţuri, gradul de percepere şi deci de determinare a obiectului, subiectului sau fenomenului **O**, fiind mult mai puternic decît în oricare alt fel de prelungire realizată de tehnică, pînă la apariţia televiziunii. « Auzul nu dă decît o localizare aproximativă

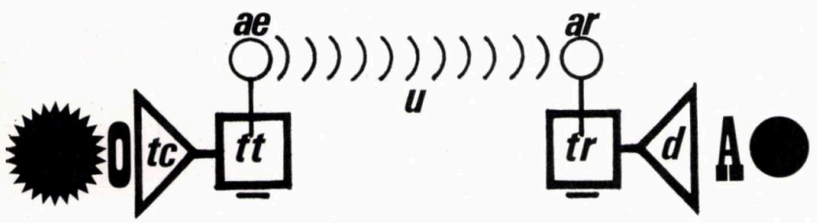


Fig. 1 — SCHEMA RADIOFONIEI: **O** — *sursa sonoră*, **tc** — *tehnica de captare a sunetului*, **tt** — *tehnica de transmitere a sunetului*, **tr** — *tehnica de recepţie a sunetului*, **A** — *ascultătorul sunetului recepţionat*, **ae** — *antena de emisie*, **ar** — *antena de recepţie*, **u** — *unde radio*, **d** — *difuzor*.

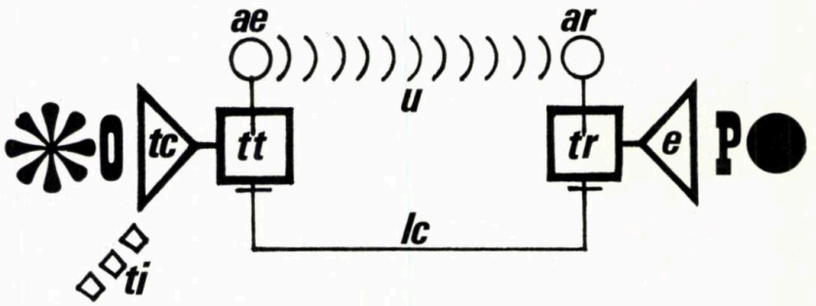


Fig. 2 — SCHEMA TELEVIZIUNII **O** — *obiectul, subiectul sau fenomenul vizual*, **ti** — *tehnica de iluminare*, **tc** — *tehnica de captare a imaginii*, **tt** — *tehnica de transmitere a imaginii*, **tr** — *tehnica de recepţie a imaginii*, **P** — *privitorul imaginii recepţionate*, **ae** — *antena de emisie*, **ar** — *antena de recepţie*, **u** — *unde electromagnetice*, **lc** — *legătură prin cablu*, **e** — *ecran*.

ţări în faza exploatării pe scară naţională, o constituie realizarea captării, transmisiei şi recepţiei în culori a imaginilor în mişcare. Cea mai nouă perfecţionare e în domeniul recepţiei. Se află în fază de experimentare şi e vorba de receptoare care au la bază folosirea cristalelor lichide în reconstituirea imaginilor color. Această ultimă perfecţionare va avea ca rezultat, în afară de ieftinirea aparatelor, obiecte de recepţie cu ecran mai mare decît cele realizate pînă acum şi plate pînă la grosimea unor tablouri cu rame de pe pereţii locuinţelor.

Problemele, însă, s-au născut din folosirea instrumentului, din gîndirea sau negîndirea acestei folosiri.

Noutatea lui a uluit. « Oamenii sînt imediat fascinaţi de o extensie a propriei lor fiinţe, făcută dintr-un alt material decît ei; o asemenea prelungire îi aruncă într-o stare de toropeală »[5], de autoadmiraţie în faţa a ceea ce au realizat. Uimirea iniţială, provocată de performanţa de a-şi vedea pe cel pe care-l auzeau doar înainte, prin radio, dăinuie pînă şi azi în acele emisii în care apar « marile feţe vorbitoare » *(big talking faces)* cum li se mai spune crainicilor care ne citesc ştirile. Uimirea şi « toropeala » automulţumirii au făcut ca o asemenea realizare să fie fructificată imediat printr-o comercializare « pusă în slujba unor interese mai mult sau mai puţin sordide » [6].

a obiectului; văzul este cel care-i determină cu precizie locul » [8]. Combinaţia imagine-sunet folosită de televiziune implică acele simţuri care, în procesul cognitiv, uman, au stat la baza acumulării tuturor cunoştinţelor.

Din acest unghi, televiziunea ne apare ca instrument de ajungere la, de atingere chiar, prin înlăturarea unor distanţe, în procesul cunoaşterii. Omul îşi trimite ochii şi urechile acolo unde nu poate să ajungă sau acolo unde îşi pericliteză viaţa dacă ajunge. Opţiunea asupra a ceea ce vrea să vadă şi să audă revine la **PA**, privitorului-ascultător, care comandă şi manevrează instrumentul.

Dacă ne postăm, însă, în punctul de vedere din extremitatea obiectului, subiectului sau fenomenului audio-vizual **O,** lucrurile se schimbă și se schimbă radical.

Din acest unghsi, televiziunea ne apare ca un instrument prin care e pot comunica pentru auzul și văzul lui **PA,** înlăturînd și în acest caz distanțele, acele obiecte, subiecte sau fenomene audio-vizuale pe care le dorim.

Televiziunea ne apare deci ca un instrument de comunicare; comunicare de tip unidirecțional, asemănătoare tiparului, fotografiei, filmului și altora. Tip de comunicare complexă din același motiv că se adresează văzului și auzului celui ce o recepționează. Opțiunea, de data aceasta, trece de partea lui **O,** adică a celui care comandă și manevrează doar o grupă **(tc-tt)** din tot instrumentul, a celui care comandă ce să se vadă și să se audă.

Celui ce recepționează, adică lui **PA,** îi revine doar libertatea de a accepta sau nu primirea comunicării. Citim sau nu cartea, mergem sau nu să vedem filmul, vizionăm sau nu emisia de televiziune.

Procesul de realizare în bune condiții a unei captări și transmisii concomitente a sunetului și imaginii (grupa **tc-tt)** este complicat, necesitînd aparate speciale, independente, care nu pot fi cuplate în obiecte unice. De această parte a schemei, la captarea sunetului și imaginii, participă mai multe tehnici specializate, fiecare$_S$ cu aparatajele lor. O firmă japoneză a realizat și lan at pe piață camere TV tip « stilou », care sînt prevăzute și cu microfon. Acest aparat unic de captare imagine-sunet, foarte ușor (1,3 kg), prezintă inconvenientul că trebuie să aibă sursa sonoră foarte aproape, pentru a se putea realiza o înregistrare audio bună. Problema iluminatului pentru realizarea imaginii a fost rezolvată prin marea sensibilitate a camerei TV. Materialele înregistrate pe un magnetoscop portabil, care însoțește această cameră, nu pot avea calități care să depășească interesul strict particular. Cu acest aparat, care se vrea la îndemîna oricui, se pot realiza în bune condiții doar o specie de fotografii de familie mișcătoare și vorbitoare. Este o perfecționare de interes scăzut pentru viitor, la fel ca dotarea cu cîte un microfon a magnetofoanelor pentru publicul larg.

Procesul de realizare în bune condiții a recepției concomitente a sunetului și imaginii (grupa **ti**) este mai simplu, necesitînd aparate care pot fi cuplate ușor în obiecte unice. Această simplitate și ușurință în cuplare a făcut posibilă standardizarea acestor aparate. Producerea în serie a dus la preț redus, care a însemnat accesibilitate. Astfel s-a ajuns la multiplicarea privitorului-auditor **PA** pentru o singură sursă **O,** pînă la scară națională și chiar mondială.

Adăugîndu-i-se și această performanță, televiziunea ne apare tot din acest unghi al obiectului, subiectului sau fenomenului audio-vizual **O,** și ca un instrument de multiplicare concomitentă cu o putere nelimitată de răspîndire și pătrundere a aceluiași mesaj.

Ca extensie complexă a ființei umane, tehnica a fost folosită, fie ca o prelungire doar a văzului, fie și a văzului și auzului.

Este cunoscută folosirea televiziunii în industrie, în supravegherea unor faze din procesele tehnologice automatizate ori greu de realizat direct sau supravegherea prin camere TV a unor noduri dificile de circulație. Televiziunea mai apare ca un mijloc de asigurare a securității, prelungind ochii supraveghetorilor unor mari complexe comerciale. Tot în acest domeniu, al comerțului, s-a ajuns ca, prin tipul de televiziune numit și realizat « prin cablu » să se prezinte mărfurile din magazine cumpărătorilor care stau acasă, aceștia urmînd să comande prin telefon produsul văzut și dorit.

Un alt domeniu în care și-a găsit aplicarea ca prelungire a văzului este și cel al cercetării și experiențelor cu materiale periculoase vieții, ca substanțele radioactive.

În domeniul învățămîntului medical s-a folosit televiziunea cu rezultate spectaculoase, studenții, care au asistat la operații chirurgicale prin intermediul ei, afirmînd că au avut senzația de a fi efectuat chiar ei operația văzută.

Acest fel de folosire a tehnicii TV a primit denumirea de TELEVIZIUNE APLICATĂ, și pentru că sfera de acțiune a unei asemenea aplicabilități este mai restrînsă, în majoritatea cazurilor, legătura dintre grupa **tc, tt** din schemă și grupa **tv** se face prin cablu **(lc),** și nu pe calea undelor.

Proprietatea de prelungire a văzului și auzului privitorului-auditor **PA** este folosită și în celălalt fel de punere în practică, cel instituționalist, adică cel al instrumentului ca mijloc de comunicare și multiplicare simultană. Aspectul de prelungire a auzului și văzului lui **PA** este asigurat, fie prin difuzarea instituționalizată a unei folosiri de tip « televiziune aplicată » și mă refer la exemplul transmisiei în rețeaua mondială a primului pas pe Lună al omului, fie prin crearea voită a iluziei de prelungire în difuzarea acelor acțiuni sau evenimente care sînt considerate a fi interesante pentru **PA** și nu pot fi accesibile unui număr prea mare de oameni, și mă refer la exemplul trist, oferit în vizionare mondială, pe care l-a constituit înmormîntarea președintelui Statelor Unite, J. F. Kennedy.

În acest caz, tehnica este folosită ca atare, aparatajul și cei ce-l manevrează sînt simpli intermediari între locul unde se desfășoară acțiunea sau evenimentul și locul de unde sînt ele privite. Funcția esențială a acestui fel de folosire decurge din caracteristica esențială a tehnicii TV, care este micșorarea distanțelor, cu avantajele informaționale ce decurg din această micșorare, ca viteza pînă la simultaneitate între desfășurarea evenimentului și recepția lui. Acest fel de folosire a tehnicii TV în formă instituționalizată servește, în primul rînd, asigurării funcției informaționale a televiziunii. Importantă aici este tehnica. Colectivul uman care o manevrează este secundar și poate fi înlocuit de mecanisme simple, automatizate, teleghidate etc.; colectivul uman care folosește în acest fel tehnica nu are nici o influență asupra acțiunii captate și difuzate. Evenimentul sau acțiunea este independentă de tehnică. O asemenea emisiune se numește TRANSMISIE. Cei ce recepționează astfel de transmisii sînt MARTORII evenimentelor sau acțiunilor difuzate.

Tot pentru a crea iluzia de prelungire a văzului și auzului celui ce recepționează, tehnica TV mai este folosită ca mijlocitoare între unele modalități artistice și spectatorii acestor modalități, mărindu-se numărul lor dincolo de capacitățile sălilor de teatru, operă, expoziții sau cinematografe. Funcția esențială a acestor tipuri de emisii decurge din caracteristica tehnicii TV, cea de micșorare a distanțelor, dar și din proprietatea difuzării prin TV, adică multiplicarea simultană.

Și în acest caz, tehnica TV este importantă. Cei ce manevrează această tehnică sînt tot secundari. Selectarea care intervine într-un asemenea tip de emisie este singura intervenție a celor care o manevrează. Modalitățile artistice difuzate își respectă legile lor specifice de exprimare și sînt concepute și realizate independent de tehnica TV. Acest tip de emisii sînt de fapt tot transmisii. Cei ce recepționează astfel de emisii sînt de fapt spectatorii modalității artistice transmise. În cazul în care se transmit spectacole cu public, cei ce recepționează mai sînt și martorii legă-

turii public-interpreți ai spectacolului sau jocului transmis.

Televiziunea poate fi un mijloc ideal de difuzare pentru unele modalități artistice, după cum pentru altele nu este nici măcar mulțumitor. Pentru filmele produse de cinematografie, de pildă, ea reprezintă un mijloc foarte bun de difuzare, imaginea de film suportînd destul de bine, în majoritatea cazurilor, reducerea la dimensiunile micului ecran. Cu toată concurența pe care i-o reproșează cinematografia, televiziunii, ultima a contribuit foarte mult la popularizarea și la influențarea chiar a realizărilor producțiilor cinematografice. Otto Preminger — un vestit regizor de

Datele importante ale istoriei televiziunii*

1817 — *BERZELIUS descoperă că rezistența seleniului variază sub acțiunea unei raze luminoase.*

1860 — *CASELLI pune la punct « pantelegraful », care transmite electric mesajele descompuse în linii.*

1878 — *GRAHAM BELL inventează « fotofonul », grație căruia se poate telefona sau telegrafia prin intermediul luminii.*

1879 — *SENLECQ d'ARDRES enunță principiul transmisiei secvențiale a elementelor unei imagini.*

1880 — *MAURICE LEBLANC pune la punct un analizor mecanic cu două oglinzi oscilante, care funcționează astfel: un fascicul luminos explorează subiectul de la stînga la dreapta și de sus în jos și deplasat printr-un joc de oglinzi circulare cu oscilații rapide și al unei oglinzi rectangulare cu oscilații lente. Acest analizor este dispozitivul prin care el aplică principiul lui Senlecq d'Ardres.*

1884 — *PAUL NIPKOW inventează și pune la punct un procedeu mecanic de analiză a imaginilor. El inventează discul care-i poartă numele și care este străpuns de găuri dispuse în spirală și depărtate una de alta la distanțe egale cu lățimea imaginii. Cînd se învîrtește, fiecare orificiu lasă să apară succesiv elementele unei linii a imaginii.*

1887 — *HERTZ demonstrează experimental, cu ajutorul oscilatorului său, existența undelor electromagnetice.*

1907 — *BORIS ROSING propune utilizarea, pentru emiterea și recepția imaginilor, a tubului catodic, singurul care poate permite o analiză la viteza necesară.*

1926 — *EDUARD BELIN și HOLWECK realizează prima recepție pe un oscilograf catodic.*

1926 — *JOHN LOGIE BAIRD perfecționează ideea lui Nipkow, folosește un tub electronic și transmite la o distanță scurtă o imagine analizată de 28 de linii. Aparatului său îi dă denumirea de « oglinda magică ».*

1927 — *ZWORYKIN pune la punct primul iconoscop, element esențial al aparatelor televiziunii, care permite analiza electronică a imaginilor.*

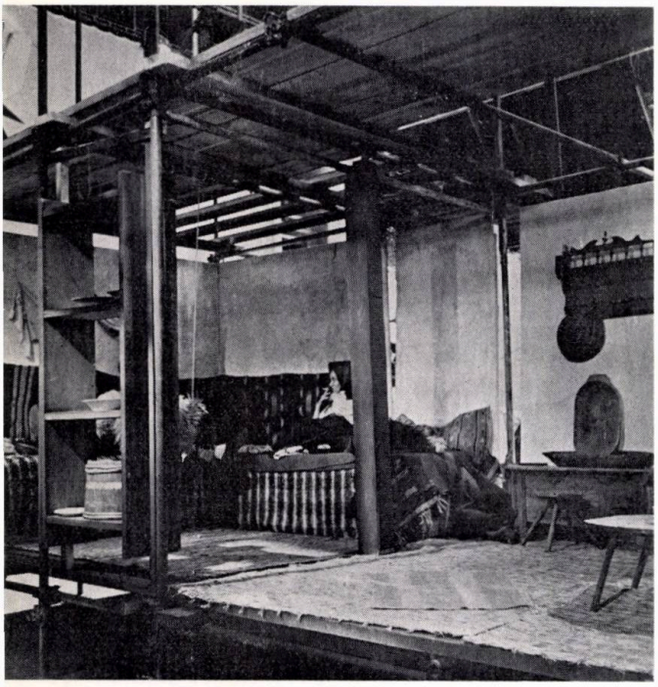
1933 — *Emițătorului lui CAMDEN, în New Jersey, îi va reveni onoarea să difuzeze, primul, imagini analizate de un iconoscop cu un standard de 240 de linii.*

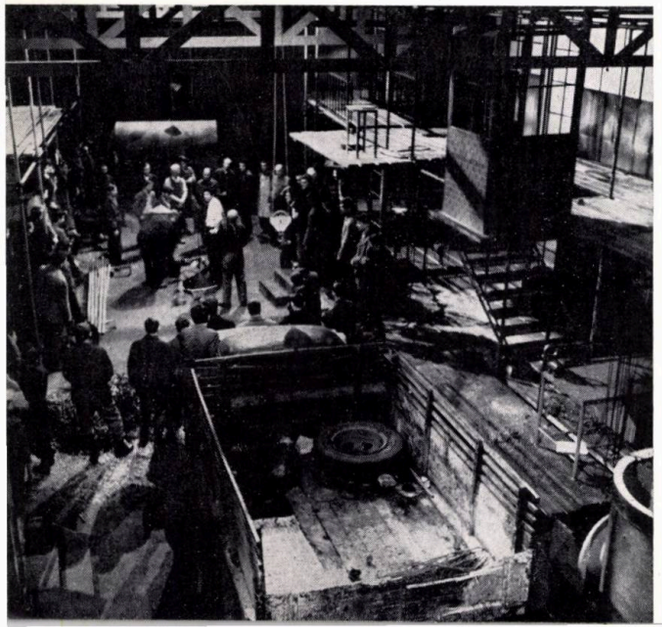
1936 — *LUBSINSKY și RODDA perfecționează iconoscopul lui Zworykin.*

1939 — *IAMS și ROSE inventează orthiconul, un nou tub pentru captarea imaginilor.*

1950 — *WEINER, FORGUE și GOODRICH pun la punct vidiconul.*

* *Tabel după* Dictionnaire de la Télévision de *René Bailly și André Roche, Larousse,* 1967.





film — afirmă că « cinematografia americană a progresat, în sensul unei mari maturități, datorită televiziunii ».

Dacă în literatură o traducere înseamnă cîteodată o trădare, în televiziune, transmiterea unui spectacol de teatru conceput și realizat pentru scenă înseamnă, cu tot numărul sporit de spectatori, în cele mai multe cazuri, un fel de traducere-trădare. Limbajul artistic, ca și principiile de concepere a spectacolului teatral, sînt atît de proprii, de specifice, încît printr-o transmisie i se face mai degrabă un deserviciu decît o popularizare și asta din pricina posibilităților limitate pe care le are tehnica TV într-un asemenea fel de folosire.

Pentru muzică și mai ales pentru interpreții ei, televiziunea a reprezentat încă de la începuturi un mijloc ideal de difuzare, și acest fapt, dacă este mai rar în cazul muzicii « grele », este aproape totdeauna evident în cazul muzicii ușoare și populare.

Prin această trăsătură caracteristică pe care o are ca instrument de comunicare cu posibilități infinite de multiplicare simultană, televiziunea reprezintă un puternic mijloc de informare culturală, un instrument de CULTURALIZARE a maselor, într-o politică de program care-și propune acest lucru. Acest fel de folosire are ca scop asigurarea funcției educativ-informaționale a televiziunii. Puterea de educare revine însă genului artistic transmis și mai puțin sau chiar deloc tehnicii mijlocitoare, care nu-i altceva decît un vehicul care poartă pe altcineva dintr-un loc în altul.

Nemulțumirile provenite din folosirea limitată a posibilităților pe care le are în situația cînd e mijlocitoare a unor modalități artistice din familia spectacolelor au dus la analizarea tehnicii și la încercarea de a i se găsi un limbaj specific. Astfel s-a ajuns la folosirea televiziunii ca **mijloc de exprimare** cu un limbaj propriu. În acest caz au apărut emisiile în care combinația imagine-sunet difuzată reflectă o concepție anume. Tehnica TV rămîne aceeași. În schimb, cei ce o manevrează nu mai sînt simpli intermediari. Și nu sînt deoarece colectivul uman care o folosește intervine în acțiunea sau evenimentul recepționat, îl creează chiar. Important în acest caz este colectivul uman. Acest colectiv este de neînlocuit.

Funcției de micșorare a distanțelor, pe care o are tehnica TV, și puterii ei de difuzare i se adaugă funcția de **comunicare spirituală** dintre creatori și cei ce recepționează producțiile realizate astfel.

Cei ce recepționează asemenea emisiuni devin SPECTATORI. Ei sînt spectatorii unei noi modalități artistice care se cheamă SPECTACOL DE TELEVIZIUNE. Ei sînt spectatori numai ai televiziunii.

În acest fel de a folosi tehnica TV, ca urmare a proprietăților și caracteristicilor ce decurg din concepție, tehnică, și difuzare, televiziunea se transformă într-un CREATOR DE CULTURĂ, un instrument creator de valori spirituale, cu o accesibilitate nemaiîntîlnită la altul dinaintea lui.

Televiziunea, sub acest aspect, ne apare — și nu numai nouă — ca un « gigant timid », pentru că în acest ultim fel de a folosi tehnica TV s-au realizat cele mai puține emisii, au fost gîndite cele mai puține programe. Prin acest fel de folosire, ea își asigură funcțiile educativ-informative într-o formă mult mai eficientă în procesul de formare a maselor, eficiență provenind din contactul direct al acestora cu opera artistică. E știut că o educație își atinge în cel mai înalt grad scopul, dacă modalitatea folosită are, pe lîngă virtuți cognitiv-educative, și VALOARE ESTETICĂ.

În sprijinul celor afirmate mai sus mi se pare interesantă analiza variațiilor ordinii prioritare a funcțiilor televiziunii, variații rezultate din încercarea de a ține seamă tot mai mult de opiniile celor care beneficiază de fapt de ea, adică de opiniile telespectatorilor. Au fost notate cu **A, B** și **C** cele trei funcții pe care trebuie să le asigure felul instituționalizat de folosire a tehnicii TV; **A** reprezintă funcția de « informare », **B** cea de «educare» și **C** de «divertisment». La început, programele au fost cerute după formula **C A B,** adică întîi emisiile de divertisment, apoi de informare și la urmă cele educative. Cu timpul, formula s-a transformat în **A C B,** iar azi asistăm la tendința de a se transforma în **B A C,** emisiile cu virtuți cognitiv-educative începînd să aibă prioritate. Funcția de simplu divertisment tinde să dispară chiar, delectarea simplă, provocată la început de noutatea mijlocului de comunicare, fiind înlocuită de necesitatea crescîndă a unei delectări superioare, cea a **bucuriei artistice** rezultate din valoarea estetică a operelor specifice.

Știința și tehnica secolului nostru ne-au oferit prin televiziune un nou **mijloc de exprimare,** cu o tehnică și un limbaj propriu, care așteaptă să fie folosit în realizarea de **producții artistice specifice.** Producții artistice într-un gen larg accesibil maselor, pentru că nu vor fi numai la scara colecțiilor private, a muzeelor și a sălilor de spectacole. Un gen nou de opere artistice, opere ale unei noi arte, pentru că: « știm foarte bine că în fiecare epocă, operele de seamă au fost create cu tehnicile contemporane cele mai înaintate, atît de înaintate încît cu multă greutate ne explicăm tehnicile celor care au construit piramidele, ale primitivilor italieni etc. Ceea ce nu constituie un motiv pentru a crede că trebuie să ne oprim la ele, că, bunăoară, tehnica picturii de șevalet creată de Giotto sau sculptura grecilor din antichitate reprezintă limita extremă a evoluției tehnice în arte (. . .). Pentru motive cu desăvîrșire străine de artă și mai ales speculative (în sensul de bursă) tehnica perimată a picturii persistă și abate din drumul lor o mulțime de talente, în timp ce în sculptură tehnica nu se schimbă decît pe plan formal » [9].

Iată de ce din analiza de mai sus, întrezărind în ultimul fel de folosire a tehnicii TV felul ideal, sîntem tentați, unii din cei care facem televiziune, să-i dăm dreptate lui J. Gimpel cînd spune în al său pamflet: « anumite arte, care aveau o funcție sau un rol de jucat în societatea preindustrială, nu mai sînt adaptate epocii noastre. Aceste arte sau tehnici de expresie nu mai sînt la scara lumii noastre. Să presupunem că am aplica artelor teoria darwinistă a evoluției speciilor. Artele frumoase, care nu-și mai îndeplinesc funcțiile pentru care fuseseră destinate și care, din acest motiv, au degenerat, ar trebui să dispară ca și animalele preistorice (. . .). Artele frumoase ar trebui să lase locul unor arte mai tinere și mai democratice. Din sanctuarul artelor ar trebui excluse fără milă, în primul rînd pictura și sculptura (. . .); în egală măsură trebuie excluse baletul, opera și teatrul. Artele vizuale pe care le-am introduce în locul lor sînt fotografia, cinematograful și televiziunea —. . . » [10].

Și e bine poate să-i dăm dreptate acum, privind cu mai mult curaj în viitor și mai lucid în trecut. Pentru că o « admirație cucernică față de trecut este la fel de sterilizantă ca și ignorarea trecutului » [11]. Pentru că, neînvățînd exact ce trebuie din trecut și prezent, viitorul s-ar putea să nu ne-o ierte.

Puterea de AUREL MIHALE; *decor: arh.* CONSTANTIN GHEORGHE; *costume:* GABRIELA ZAMFIRESCU; *regia:* CORNEL POPA; *decor conceput dintr-o structură spațială unică din țevi, care se îmbracă cu elemente de decor, sugerînd diferite ambianțe necesare jocului —* **2.** *Exterior: curte la Uzinele Malaxa —* **3.** *Exterior și interioare sat —* **4.** *Interior hală uzină —* **5.** *Exterior și interioare triaj gară.*

2, 3, 4

SCENOGRAFIA

L'usage nous dérobe le vrai visage des choses.*
Montaigne

Scenograful în televiziune este ca și arhitectul, mai întîi autorul unui proiect.

Proiectul său reprezintă, pe de o parte, ordonarea, într-o structură determinată după legi proprii de rezolvare, a uneia din structurile nedeterminate conținute de scenariul de televiziune (echivalentul temei de proiectare), iar pe de altă parte, reprezintă punctul dincolo de care începe o metodă de transpoziție, o metodică a producției. Pornind de la necesitatea gîndirii unui proiect din unghiul celor două aspecte, voi încerca, în cele ce urmează, să lămuresc ce înseamnă scenografia de televiziune, s-o prezint în adevărata ei lumină, să-i stabilesc rolul și locul în realizarea unei emisiuni-spectacol de televiziune. Dar mai înainte cred că este necesar să fac unele precizări în legătură cu factorii care-i obligă determinarea.

Primul este scenariul. Scenariul de televiziune, ca și cel de film, poate fi definit, așa cum încerca și P. Pasolini s-o sugereze, ca o structură care tinde către o altă structură. Este însă o structură, cum spuneam, nedeterminată, pentru că poate tinde către mai multe structuri determinate, pe care le reprezintă spectacolele ce se pot realiza prin ordonare, după legile rezolvărilor regizorale, scenografice, operatoricești și actoricești. Autorul unui scenariu de televiziune este (sau ar trebui să fie) și el un ordonator, și e primul, e cel care ordonează spectacolul într-o structură imaginară. Acest spectacol « văzut înainte » îl comunică într-o formă literară, unica modalitate de a materializa **de unul singur** spectacolul imaginat.

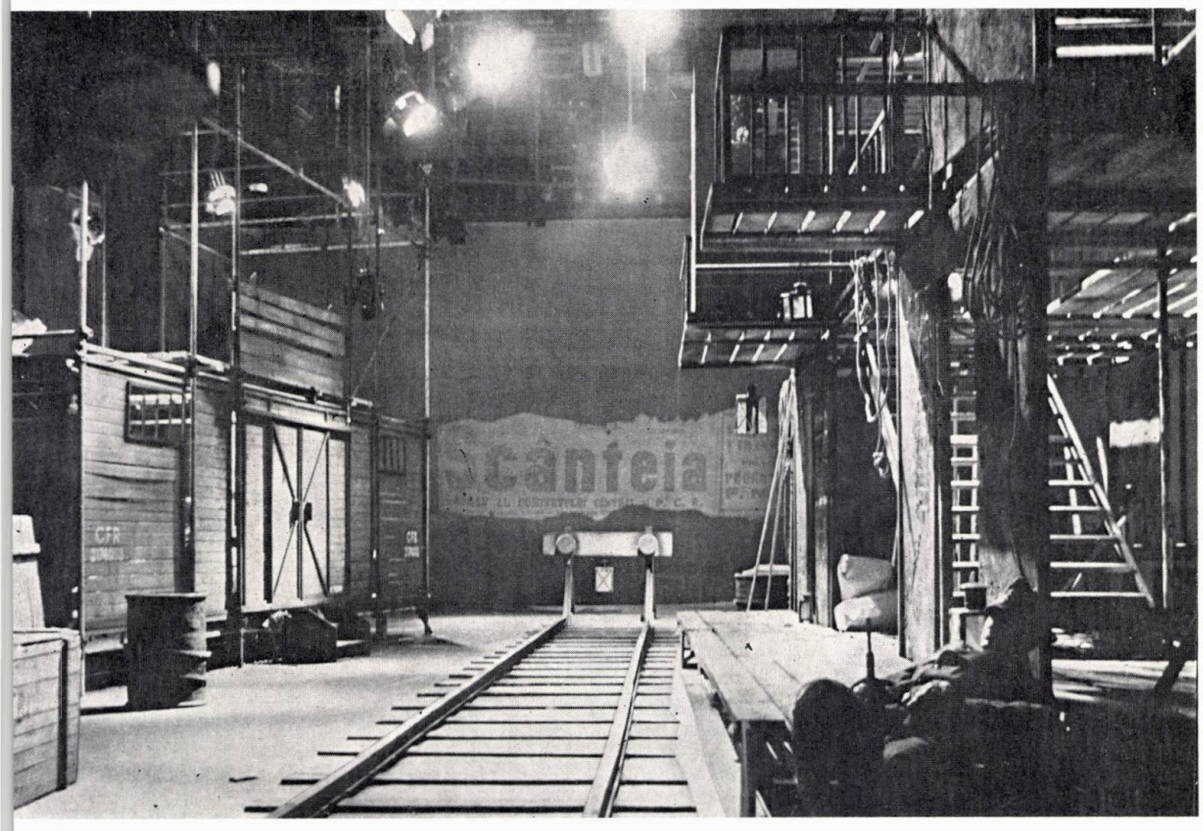
Materializarea scenariului într-o structură precisă revine unei echipe formate din cele patru specialități artistice amintite, toate cu contribuții creatoare, la care aș adăuga și pe cea a maestrului de sunet-ilustrator muzical.

Această materializare a scenariului înseamnă o transpunere a lui în multiplele dimensiuni ale spectacolului audio-vizual, care trebuie să fie, în ultimă instanță, o emisiune de televiziune. Poate că surprinde afirmația de « multiple dimensiuni » folosită mai sus, dar munca echipei de realizatori constă în asigurarea mult mai multor dimensiuni decît a celor două, sesizabile la vizionarea imaginilor pe micul ecran. Am să încerc să le subliniez cînd voi aminti fiecare specialitate componentă a echipei și ce trebuie să facă fiecare în parte.

Primele forme de determinare le reprezintă proiectele care capătă denumiri diferite în funcție de specialitatea artistică a fiecărei componente a echipei. Astfel, **regizorul artistic,** care este cel ce dă viață în emisie, prin conceperea stilului, alegerea interpreților și îndrumarea desfășurării acțiunii propuse de scenariu, ocupîndu-se de interpretare, de ritm și de dimensiunea timp, își finalizează munca în forma inițială denumită **decupaj regizoral,** care nu este altceva decît proiectul a **ceea ce se întîmplă** și **cum se întîmplă** în spectacolul TV.

Scenograful, care concepe spațiul în care se desfășoară acțiunea propusă de scenariu și care este îndrumată de regizor, ocupîndu-se de asigurarea celei mai bune — aș spune chiar artistice — concordanțe între cele trei dimensiuni ale spațiului material al decorului și cele două dimensiuni în care apare imaginea pe micul ecran, își finalizează activitatea creatoare într-un proiect, cel amintit la început, și care cuprinde într-o primă etapă (echivalentă fazei « proiect de ansamblu » din arhitectură) plantația decorului (planul) și schițele artistice ale decorului (perspectivele), adică proiectul a **ceea ce se vede** în spectacolul de televiziune.

* Obișnuința ne ascunde adevărata față a lucrurilor.



radioteleviziunea romana

Emblema realizată de arh. Ovidiu Magheran

Operatorul fiind cel care creează imaginea în cele două dimensiuni — dar în mișcare — a ceea ce se întîmplă și se vede, ocupîndu-se în principal de **cum se vede,** face, pe baza plantației scenografului și a decupajului regizoral, proiectul de iluminare — schema de lumini — și de mișcare a camerelor de luat vederi. Operatorului îi revine sarcina de a reflecta în imagini în două dimensiuni tot ceea ce scenograful a gîndit și realizat, iar regizorul a mișcat, în cele trei dimensiuni ale spațiului material.

Maestrul de sunet-comentator muzical, care, în afară de asigurarea **a ceea ce se aude,** trebuie să creeze atmosfera sonoră și comentariul muzical al spectacolului, preocupîndu-se de realizarea dimensiunilor sonore, are ca finalizare a muncii sale de concepție proiectul (schema) unei amplasări a microfoanelor, în baza decupajului regizoral, pe plantația oferită de scenograf și lista unor piese muzicale sau a unor zgomote care vor constitui fondul sonor al emisiei.

Din cele enunțate mai sus sper că reies destul de clar relațiile de interdependență dintre specialitățile artistice ale unei echipe, relații care necesită, nu numai o cunoaștere strictă a specialității proprii, ci cunoașterea și înțelegerea și a acelora cu care colaborează, această cunoaștere constituind un al doilea factor, care determină proiectul de scenografie.

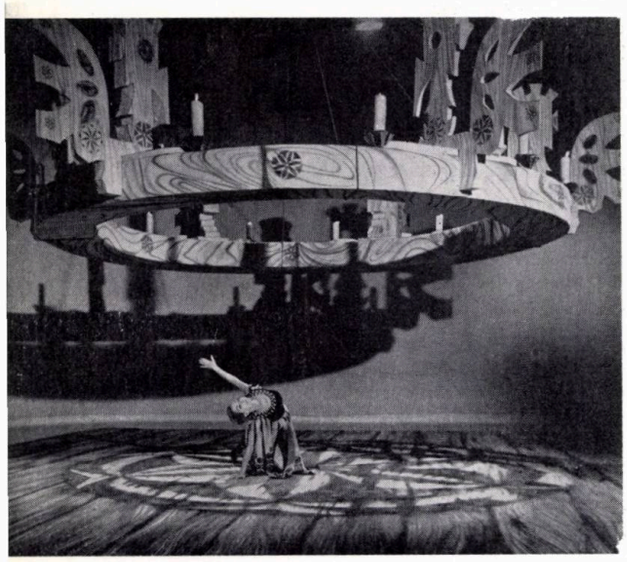
Un al treilea constă în cunoașterea tehnicii de televiziune, a colecției de reguli pe care le are, a tuturor « da »-urilor și « nu »-urilor ei, adică în cunoașterea tuturor posibilităților pe care le oferă specialităților artistice, inclusiv celei proprii.

Un alt factor, al patrulea, îl constituie cunoașterea propriilor posibilități de exprimare, a limbajului modalității artistice pe care o reprezintă scenografia de televiziune, care în sine este o artă.

Iar ultimul factor este cunoașterea, atît a materialelor de construcție și a posibilităților acestora, cît și a procesului tehnologic de realizare a construcției scenografice, pentru că nu poți gîndi și nu poți cere să ți se execute fără să știi din ce și cum se poate face ce ai gîndit.

Virtuțile programatoare ale unui scenariu de televiziune constituie însă elementul esențial al activității creatoare a scenografului. Cu cît scenariul este conceput ținînd seama mai mult de tehnica și limbajul specific al televiziunii ca mijloc de exprimare, cu atît scenografia — și nu numai ea — dar și regia și imaginea, ca și banda sonoră a unei emisiuni-spectacol, pot fi concepute ca pentru o modalitate artistică specifică.

În practică a apărut însă un fapt în aparență paradoxal și anume, chiar cînd nu au existat scenarii specifice, și e vorba de așa-zisele adaptări ale pieselor de teatru, adaptări care nu sînt altceva decît scurtarea doar a textelor dramatice, în rest păstrîndu-se pînă și desfășurarea împărțită în acte, scenografii au reușit să gîn-



6, 7, 8

dească și să realizeze decoruri specifice de televiziune. Același lucru, dar în specialitatea lor, s-a întîmplat și cu operatorii. Pornind de la un decor specific, au reușit și ei, din punctul de vedere al imaginii, să o creeze pe cea specifică de televiziune.

Spuneam că acest fapt e doar în aparență paradoxal, deoarece în realitate nu există nici un paradox. Operatorii și scenografii sînt cei mai aproape de ajungerea la profesionalizare, prin profesionalizare înțelegînd cunoașterea și folosirea în consecință a mijloacelor de exprimare specifice televiziunii: operatorii, prin forța lucrurilor, manevrînd camerele de luat vederi ale tehnicii TV, dar și prin folosirea unor cunoștințe și a unei culturi specifice, dobîndite și reflectate în felul compunerii cadrelor, al echilibrării lor, în felul iluminării și reliefării spațiilor în care se desfășoară acțiunile, iar scenografii, prin necesitatea gîndirii și organizării atît a spațiilor de joc, cît și a celor de lucru, adică asigurarea funcționalității dramatice a decorului, corelată cu funcționalitatea productivă a lui.

---

6. Gala galelor, *emisiune de divertisment* — 1973; *decor și costume* DOINA LEVINȚA; *regia:* ALEXANDRU BOCĂNEȚ; *este decorul de la care porneau momentele* show-*ului din noaptea de revelion, ambianță de petrecere în care se prezentau, la început, interpreții.*

7. Cîntec de dor, *emisiune-balet* — 1972; *decor și costume:* DUMITRU GEORGESCU; *regia:* MARCELA POPESCU; *coregrafia:* ADINA CEZAR; *tip de decor cu o platformă centrală și elemente sculpturale care prezintă fețe vizibile de jur împrejur.*

8. Bucureștiul cîntă, Bucureștiul rîde — 1972; *decor și costume: arh.* PAUL PFENNINGS; *regia:* PAUL URMUZESCU; *decorul reprezintă cadrul general de legătură între numerele spectacolului, numere care-și găsesc și ele ambianța lor în cadrul general din fotografie. Legătura cu momentele filmate în exterior a fost făcută prin ecranul pentru front-proiecție pe care este axată întreaga compoziție plastică.*

9. 10. Mușatinii, *serial de teatru TV după trilogia lui* BARBU DELAVRANCEA — 1970—1971; *decor realizat de* CORNEL IONESCU *după o idee de* RADU STOICA; *costume:* GEORGETA ITIGAN; *regia:* SORANA COROAMĂ. *Două ambianțe (palat) în care este respectată ideea inițială de dispozitiv din elemente modulate din lemn.*

11. Richard al III-lea *de* W. SHAKESPEARE, *teatru TV* — 1969; *decor și costume:* VASILE ROTARU. *Una din ambianțele de palat care folosește elementul scară într-o compoziție întreșesută, susținînd ideea întretăierilor de destine și de relații de curte.*

Pentru a fi înțeles mai bine, vă propun spre analiză două emisiuni de teatru realizate de același regizor, Radu Penciulescu, același scenograf, arhitecta Teodora Dinulescu și aceeași echipă de operatori — C. Lungu și E. Adelman. Este vorba de spectacolele după textele dramatice « Doi pe un balansoar »* și « Cei din urmă ».** Primul, consider că a fost un spectacol specific de televiziune, pe cînd al doilea, din punct de vedere regizoral, n-a fost decît un spectacol de tipul transmisie (e adevărat, făcut foarte bine, mai ales în ceea ce privește îndrumarea și alegerea distribuției). Textul piesei « Doi pe un balansoar » a suferit inițial o adaptare pentru televiziune, adică a avut o acțiune legată cinematografic și prin asta înțeleg o narațiune continuă, adaptarea legînd actele și tablourile disparate ale piesei într-o formă pe care televiziunea o permitea, dar scena nu. Decorul a fost gîndit și realizat spațial, foarte reușit în interioarele celor două personaje, poate mai puțin reușit din punctul de vedere al localizării, în exteriorul curte (e vorba de o părere personală), deci specific. Lumina și imaginile au fost excelente.

Spectacolul cu piesa « Cei din urmă » a avut tot ce-i trebuia, atît scenografic, cît și operatoricește, ca să iasă unul specific de televiziune; un decor excepțional de la detaliu la ansamblu, ca și din punct de vedere funcțional; de asemenea, o lumină și o imagine excelentă. Ceea ce i-a lipsit, însă, a fost adaptarea inițială, pentru că doar rezolvarea mișcării actorilor într-un spațiu specific și doar folosirea tehnicii și imaginii specifice nu înseamnă adaptare. Spectacolul a păstrat ca text, textul piesei, scurtat pe ici, pe colo; actele au fost și ele păstrate; locul cortinei din spectacolul de pe o scenă l-a luat « blancul » (e vorba de imaginea « albă » care separă două secvențe). Acțiunea a fost fragmentată ca la teatru, de unde și senzația, și nu numai senzația poate, de transmisie. O transmisie mai complexă, dar tot transmisie. Personal, nu am fost uimit de acest lucru, pentru că regizorul Radu Penciulescu intuise specificul în prima montare, specific pe care l-a uitat sau de care n-a vrut să țină seama la a doua, el semnînd și adaptările ambelor spectacole.

Deci scenografia de televiziune este în primul rînd o organizatoare de spații. Aceste spații sînt cele de joc și cele de circulație și acces al camerelor de luat vederi în aceste spații de joc.

Ridicarea în elevație a partiurilor o dată gîndite vine să ofere de fapt **ceea ce se vede** în desfășurarea acțiunii. Decorul TV, realizat în cele trei dimensiuni ale spațiului material, trebuie să ofere fețe vizibile artistic din toate unghiurile de vedere accesibile camerelor TV. Este un foarte bun decor de televiziune cel care oferă cît mai multe compoziții artistice și cît mai multe accese ale camerelor TV la aceste compoziții, adică cel care îmbină esteticul cu funcționalul. Acest lucru constituie și prima trăsătură specifică a scenografiei de televiziune.

A doua decurge din finalizarea doar în două dimensiuni a unui spațiu și a unei mișcări ce se desfășoară în cele trei dimensiuni ale spațiului material. Acest lucru cere o stăpînire a mijloacelor de expresie plastică și o putere de sintetizare în exprimare, cere o renunțare la lucruri de prisos și găsirea celor mai simple și sugestive forme, prin care ideile să-și afle o ilustrare artistică ușor sesizabilă pe un ecran de dimensiuni mici, ca cele ale receptoarelor de televiziune. (Scenografii televiziunii finlandeze au realizat în acest sens un stil propriu de decor, pe care l-au numit « realism simplificat »)[12].

---

* De W. Gibbson.
** De Maxim Gorki.

Legată tot de dimensiunile ecranului, o altă trăsătură caracteristică a scenografiei de televiziune este importanța detaliilor și a folosirii materialelor din care sînt executate costumele și decorurile. Pare paradoxal, dar cu cît ecranul este mai mic, cu atît detaliul adus în prim-plan este mai important, fie că este vorba de semnificația lui în desfășurarea acțiunii, fie de acuratețea montării scenografice. În ceea ce privește folosirea materialelor în executarea costumelor și a decorurilor, trebuie să se țină seama de faptul că înlocuitorii sînt totdeauna trădați de micul ecran și că există materiale care dau diferențe calitative plastice între planul general și cel de detaliu.

În contradicție cu scenografiile în care se respectă asigurarea în spațialitate a îmbinării esteticului cu funcționalul apar foarte des în emisiile de televiziune și o serie de rezolvări ca cele dintr-o transmisie de sală, adică decorurile doar cu o singură față. Aceste decoruri oferă doar posibilitatea unei selecții restrînse de imagini. Greșeala unor asemenea montări, întîlnite mai ales la emisiuni muzicale (ușoare și populare), la unele de balet, mese așa-zise rotunde și altele, nu provine, de cele mai multe ori, din vina scenografului, ci din vina celorlalți factori cu funcții creatoare, ca regizorul artistic sau redactorul-scenarist, sau, în cazul baletelor, coregrafului, care gîndește dansurile ca pentru scenă și nu ca pentru platoul de televiziune.

Asemenea emisii, negîndite inițial într-o modalitate specifică, nu oferă nici regizorului și nici scenografului alte posibilități decît pe aceea de a realiza în simplista formulă de tip transmisie, cu decor ca la teatru, cu o singură deschidere.

Excepție fac emisiile gîndite de la început a fi transmisii, emisiile care, pe lîngă interpretare, de obicei muzicală, își propun să aducă în spectacol și relația vie dintre interpreți și publicul din sală. Festivalurile de muzică ușoară de la Brașov și Mamaia constituie exemple elocvente. Scenografului îi revine, în acest caz, dubla sarcină de a crea un decor de scenă în același timp cu unul de televiziune (sau măcar telegenic), lucru care s-a întîmplat în aproape toate edițiile festivalului de la Brașov, dar mai puțin al celor de la Mamaia. Și ca să nu fiu greșit înțeles, am să iau spre exemplificare decorul din anul 1972 al festivalului de la Mamaia, realizat de colegul scenograf de teatru, arhitectul Dan Jitianu. Ceea ce a realizat pentru spectacolul amintit era un decor specific de scenă, care, prin respectarea principiilor de concepere impuse de loc, deci de privirea lui doar de la distanță, a neglijat detaliile. La fel și folosirea materialului din care a fost executat. În plan general, adică în privirea pe micul ecran ca « din sală », factura materialului folosit (ambalaj de carton presat pentru ouă) a avut un efect plastic bun. În planurile apropiate însă, decorul a avut un aspect nefinisat, materialul neglijent îmbinat trădîndu-și originea, efectul plastic scontat pentru sală nefiind atins și prin transmisia de televiziune.

Spuneam la început că munca de concepție a scenografului are ca primă finalizare proiectul de scenografie care cuprinde planurile și schițele artistice ale decorurilor. Acest proiect constituie și baza de discuție a formei scenografice a spectacolului ca structură determinată, discuție purtată în primul rînd cu regizorul și operatorul emisiei. Spiritul acestor discuții, pentru ca rezultatul să fie optim, are în vedere cooperarea de pe poziții egalitare, inspirarea reciprocă provenită din înțelegerea și cunoașterea cît de cît și a specialității celorlalți parteneri, ca și critica amicală și mai ales constructivă.

Cînd se realizează unitatea de vederi și înțelegerea tuturor specialităților în majoritatea punctelor de vedere ale ordonării structurii determinate pe care o reprezintă emisia-spectacol de televiziune, scenograful trece la faza următoare a proiectării, cea a proiectului de execuție, dincolo de care începe, cum spuneam, metodica producției, adică a fabricării, a asamblării elementelor unei montări și a finisării lor.

Concepția decorului de televiziune nu suferă restricția celor două dimensiuni impuse în pictură, de pildă, de pînza de pe șasiu, chiar dacă finalizarea în imaginea TV este asemănătoare celei din pictură, fiind tot în două dimensiuni. Schițele artistice scenografice care se etalează în diferite expoziții nu sînt lucrări în sine, ci un fel de opere de tip deschis, constituind de fapt baza unor interpretări ulterioare. Concepția în scenografia de televiziune nu suferă nici restricții pricinuite de unele particularități, ca cele impuse de o scenă de teatru, de pildă.

Dificultățile în scenografia de televiziune provin, însă, din alegerea celor mai potrivite forme de expresie pentru emisia-spectacol ce trebuie realizată, pentru că un decor TV nu este nici el un scop în sine, ci trebuie subordonat subiectului tratat, ca și viziunii care-i hotărăște determinarea. Dificultățile provin, în ultimă instanță, din faptul că, din punctul de vedere al decorului de televiziune, totul este posibil.

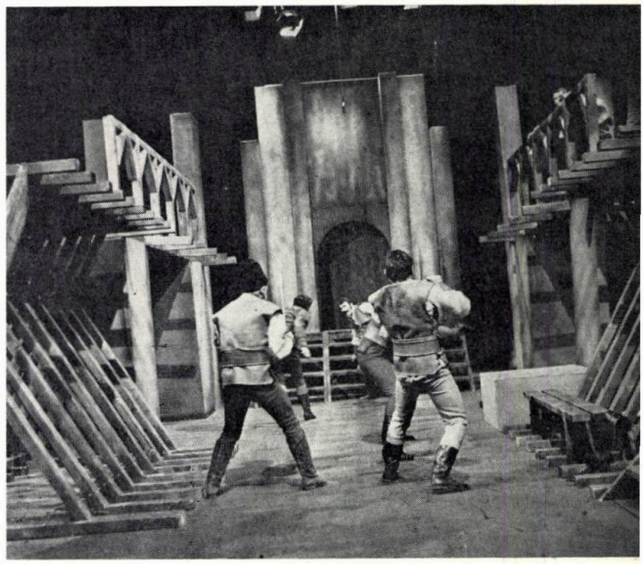
Subordonarea unor scopuri de semnificare, ca și dependența în felul **cum se vede,** de activitatea ulterioară a operatorilor, și **cît se vede,** de cea a regizorilor artistici, fac uneori ca exploatarea scenografiei în spectacolul TV să fie incompletă, mesajul ei din planul ideilor să nu ajungă la cei pentru care, în ultimă instanță, a fost creată, la telespectatori.

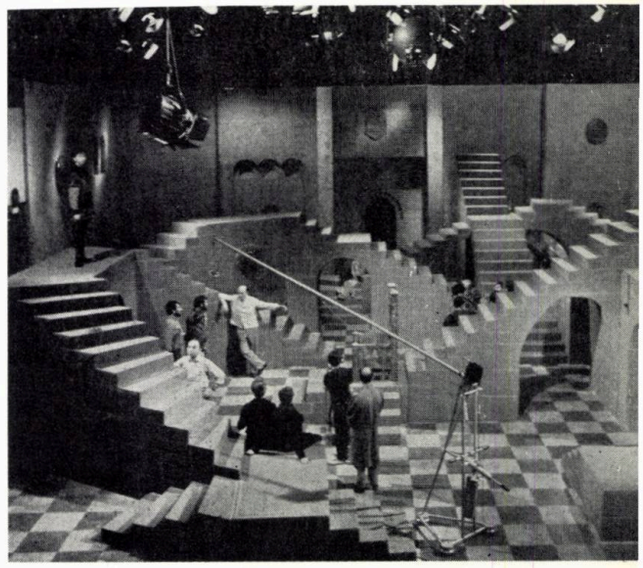
În cazul în care, printr-o folosire a majorității posibilităților oferite de un decor reușit, deci o exploatare satisfăcătoare a lui, acesta trece neobservat din pricina unei neînțelegeri care vine din partea celor ce privesc, faptul nu mi se pare atît de grav. Așa cum cei ce fac emisii trebuie să învețe să le facă și cei ce le privesc trebuie să învețe să le privească.

Folosirea necorespunzătoare a tuturor posibilităților oferite de decoruri, provenită din neînțelegerea lui de un alt factor artistic al echipei de realizare, cum este, de pildă, regizorul artistic sau operatorul, mi se pare un lucru într-adevăr grav. Am să dau în încheiere, spre a ilustra cele afirmate, exemplul (poate o să surprindă) unui spectacol semnalat ca de mare succes al televiziunii noastre — exemplul unei duble neînțelegeri, a doua fiind din partea celor care l-au privit — și care este serialul de teatru « Mușatinii »*. Am să încerc să și explic.

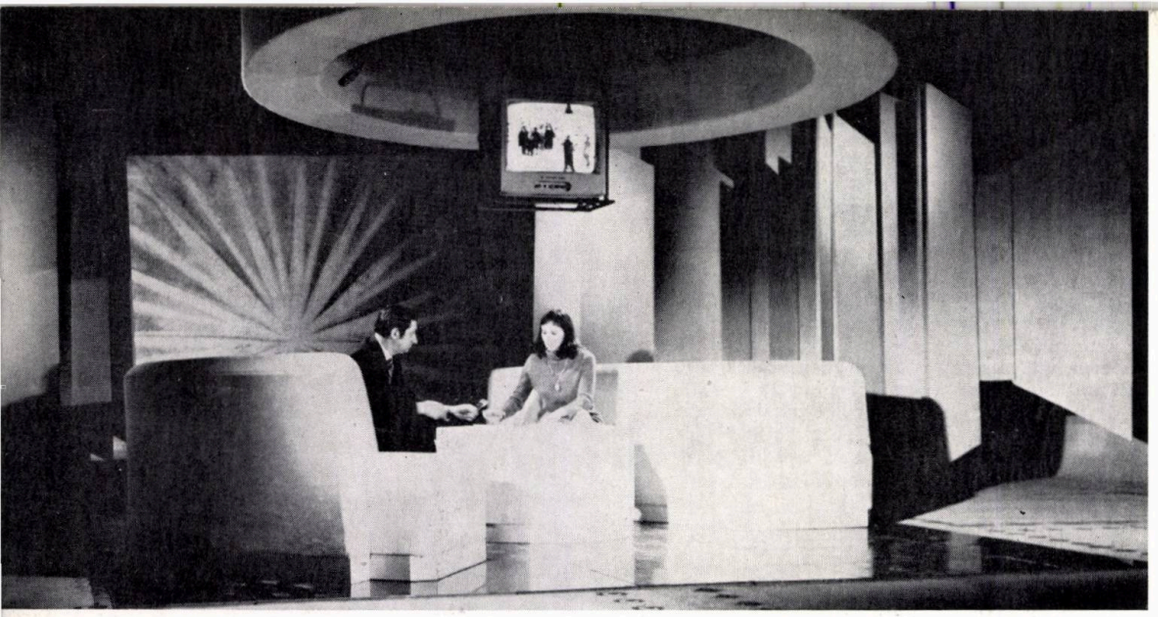
Decorul acestui serial a fost conceput ca un dispozitiv modulat, de construcție în lemn, cu posibilități multiple de asamblare și combinare, varietatea locurilor de joc putînd fi asigurată prin adaosuri de mică importanță ca efort de realizare, dar de mare importanță ca semnificație, adaosuri de mobilier, recuzită și chiar elemente de decor de altă factură decît lemnul. Alegerea lemnului a fost făcută pornindu-se de la ideea elementului constructiv al cadrului istoric, care a pierit, dacă nu odată, dar foarte curînd după cei ce au trăit și gîndit în cetățile Moldovei. Alegerea lemnului susținea ideea de perisabil a vieții fizice umane, lucru pe care îl găsesc foarte potrivit într-un spectacol istoric. Dar un spectacol istoric care nu se vrea o reconstituire istorică. Piatra care lipsea din decor, singura care a rămas pînă

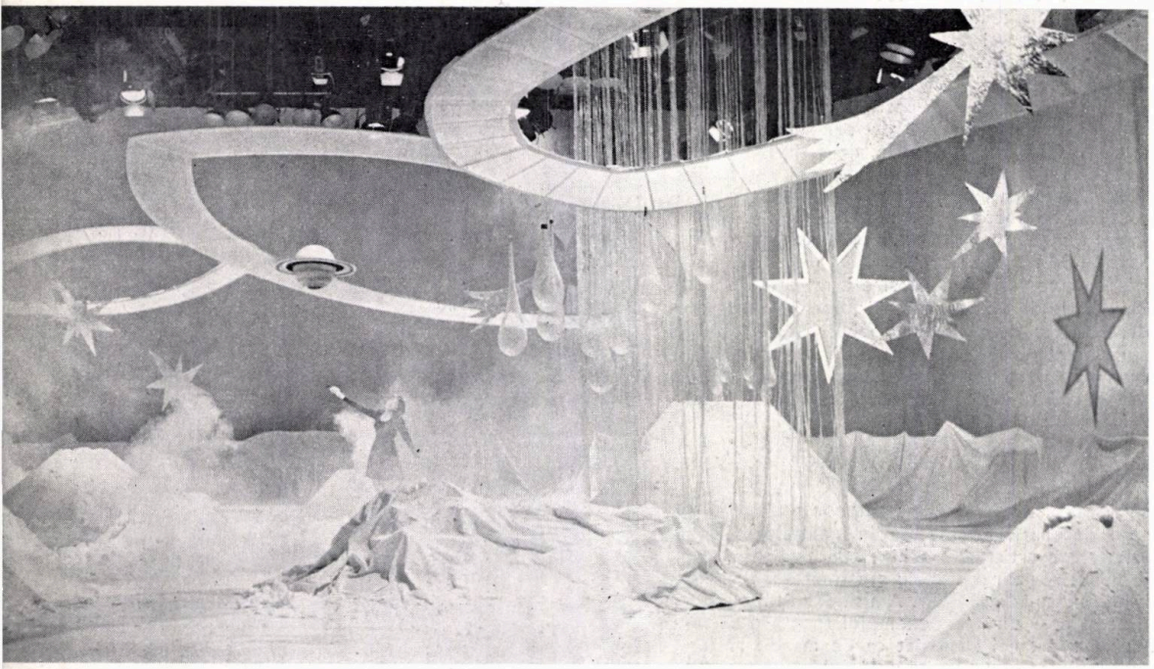
* După trilogia lui Barbu Delavrancea.





9, 10, 11





în zilele noastre din cetățile Moldovei, trebuia să se regăsească, în acest spectacol, în interpretarea actoricească, în îndrumarea ei spre monumental, de o regie care trebuia să pună accentul mai mult pe ideile oamenilor de atunci, idei cu viață lungă ca a pietrelor, și mai puțin pe faptele lor, deci pe acțiune. Regizoarea Sorana Coroamă nu a înțeles această scenografie, pe care a cunoscut-o și acceptat-o totuși de la început. « Mușatinii » au devenit un spectacol în care scenografia trăia prin sine, la început, într-un plan al ideilor, iar regia urma o cale de reconstituire teatral-cinematografică a istoriei. Treptat, probabil la cererea regizoarei, scenograful care a realizat un decor de idei foarte bun, a făcut pe parcurs, spre sfîrșitul serialului, anumite concesii, decorul de idei devenind și el treptat unul de reconstituire. Așa au apărut episoadele vînătorii într-o pădure hibridă, amestec de copaci stilizați cu copaci-copaci, sau scenele din baltă, într-un decor din stuf autentic, fără nici un element de idee. Este un exemplu trist, pe care nu l-au sesizat cum trebuie nici cei ce au privit emisia. S-a spus pe undeva, prin « critica de specialitate », timid, că decorul ar fi fost necorespunzător. Nu era necorespunzător, era doar nepotrivit, iar nepotrivirea pornea dintr-o neînțelegere deplină a lui. Pot afirma că scenografia inițială de la « Mușatinii » era cu un pas înaintea regiei, care în felul ei era bună, dar « în felul ei » și nu în cel pe care îl așteptam și pe care îl oferea rezolvarea plastică a decorului.

★

Este greu să abordezi și să clarifici toate problemele în legătură cu televiziunea și cu scenografia ei, chiar cînd ți se oferă un număr relativ mare de pagini. Este însă greu să spui în puține pagini, raportînd la ceea ce nu s-a spus și nici măcar nu s-a încercat a se spune într-o publicație de specialitate (care nici nu există).

Mulțumind revistei « Arhitectura » pentru generoasa găzduire, în cazul în care cele spuse au reușit să trezească și un ecou în rîndul cititorilor, subsemnatul, promit să revin.

Arh. CONSTANTIN GHEORGHE
scenograf la Radioteleviziunea Română

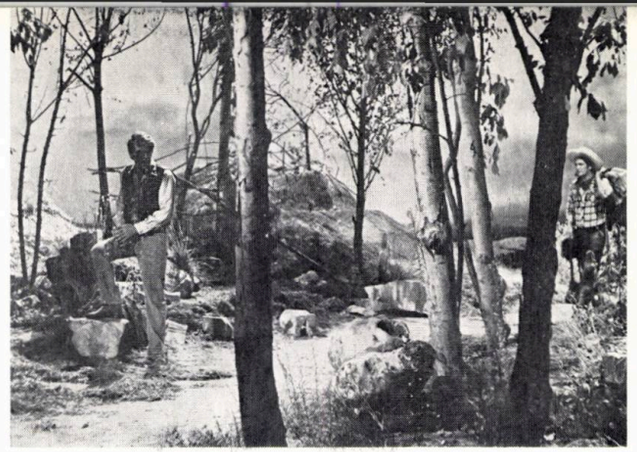
Fotografii realizate de: Gheorghe Teodorescu și Petre Dinescu

BIBLIOGRAFIE (în ordinea citatelor din text)

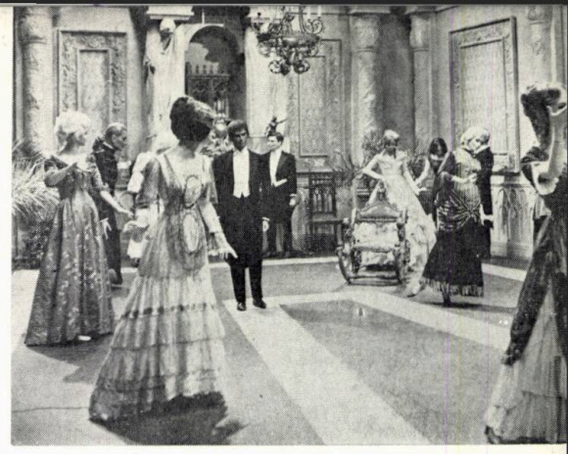
1, 5, 7. *H. Marshall — Mc Luhan: Pour comprendre les média* Éditions du Seuil, Paris, 1968
2. *René Bailly — André Roche: Dictionnaire de la Télévision*
3. *Colectiv de autori: Tehnica imaginii în televiziune și cinematografie*, Editura tehnică, București, 1971
4. *Tudor Arghezi: Pentru contra și contra pentru*, revista « Radio și Radiofonia », nr. 167/1931
6, 9, 11. *Nicolas Schöffer: Le nouvel esprit artistique*, Société Nouvelle des Editions Gonthier, Paris, 1970
8. *Isaac Asimov: L'homme, ses structures et sa physiologie*, Éditions Gérard & Co, Verviers, Belgique, 1965
10. *Jean Gimpel: Contre l'art et les artistes*, Éditions du Seuil, Paris, 1968
12. *Saara Palmgren: Les activités de la Télévision finlandaise*, Revue de l'U.E.R., nr. 76 B, Genève, novembre, 1962
Pavel Câmpeanu: Radio — televiziune — public, Editura științifică, București, 1972
Colectiv de autori: Contribuții la cunoașterea Radioteleviziunii Române, Oficiul de presă și tipărituri al RTR, București, 1972
Virgil Petrovici: Iluminatul în televiziune, Oficiul de presă și tipărituri al RTR, București, 1972
Bruce Lewis: Tehnica prezentării programelor de televiziune, Oficiul de presă și tipărituri al RTR, București, 1972
Desmond Davis: Gramatica producției de televiziune, Oficiul de presă și tipărituri al RTR, București, 1973
René Huyghe: Les puissances de l'image, Ed. Ernest Flammarion, Paris, 1965

12, 13, 14

12. Studioul N, *emisiune magazin duminical de* TUDOR VORNICU — 1970; *decor: arh.* CONSTANTIN GHEORGHE. *Varietatea cadrului era dată de imaginile diapozitive proiectate din spate pe ecranul de plastic (retroproiecție).*

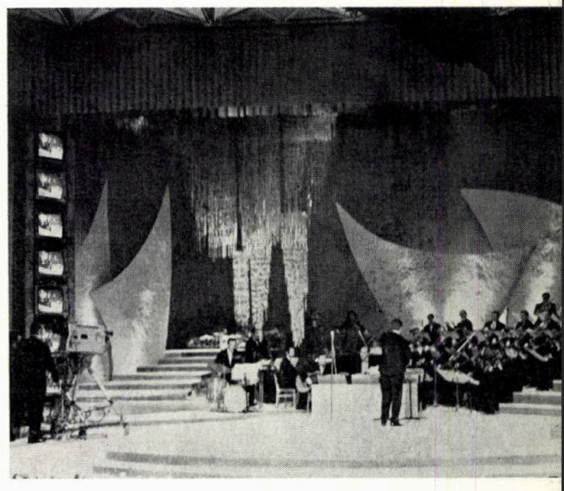


13. Luna și doi bani jumate, *spectacol de divertisment — 1972; decor: arh.* PAUL PFENNINGS. *Ambianța generală sugerînd desfășurarea spectacolului pe Lună, amplasarea elementelor permitea pătrunderea camerelor TV și în adîncimea decorului.*

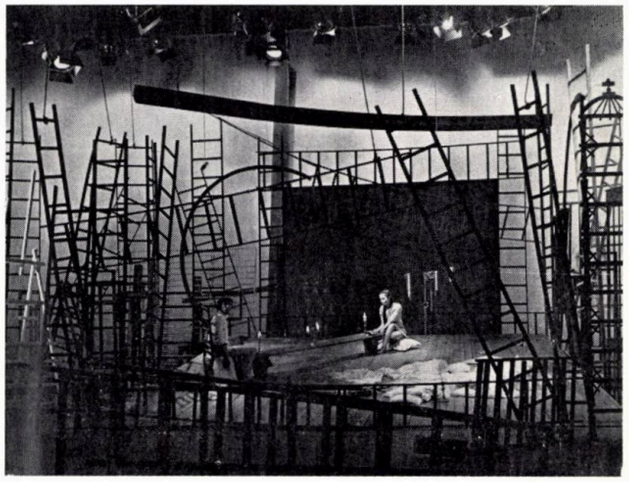


14. Apolo de Belac *de* J. GIRAUDOUX, *teatru TV — 1973; decor și costume:* VIRGIL LUSCOV; *regia:* SANDA MANU. *Ambianță unică, concepută ca un decor închis, foarte spațios, pentru accesul și al camerelor TV. Varietatea locurilor de joc a fost dată de folosirea diferitelor colțuri periferice.*

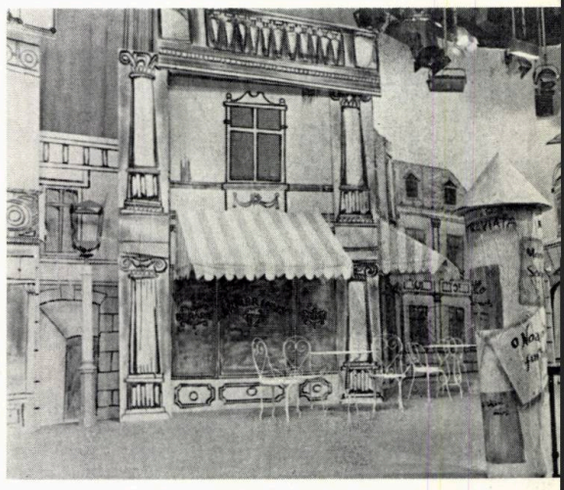
15. Dincolo de zare *de* EUGENE O'NEILL, *teatru TV — 1973; decor:* VASILE ROTARU; *regia:* NICOLAE MOTRIC. *Exemplu de ambianță-exterior realizată în studioul de televiziune. Decor conceput cu o față, dar cu posibilitatea intrării și în adîncime a camerelor. Pădurea este realizată cu pomi naturali.*



16. Moartea guvernatorului *de* LEON KRUCZOWSKY, *teatru TV — 1972; decor: arh.* ARMAND CRINTEA; *costume:* GEORGETA ITIGAN; *regia:* DINU CERNESCU. *Ambianță stranie, fără stil precis, a salonului de recepție din palatul guvernatorului. Figurația formată din manechine costumate voit după stiluri diferite pentru nelocalizarea în timp a acțiunii.*

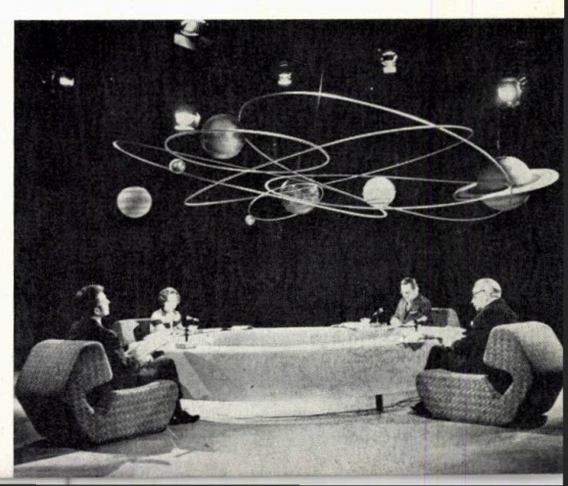


17. Stela și stelele, show-*ul actriței* STELA POPESCU, *spectacol de divertisment — 1972; decor și costume: arh.* TEODORA DINULESCU; *regia:* TUDOR MĂRĂSCU. *Ambianță generală pentru balet și muzică. Momentele spectacolului, realizate în decoruri de același stil și factură, și-au găsit locul în restul platoului.*



18. Cerbul de aur, *festival internațional de muzică ușoar. — Brașov, 1969; decor: arh.* VIRGIL LUSCOV *și arhă* TEODORA DINULESCU. *Ambianță pentru concurs și concertele cîntăreților invitați ai festivalului, rezolvată atît pentru spectatorii din sală, cît și pentru un amplasament prestabilit al camerelor TV.*

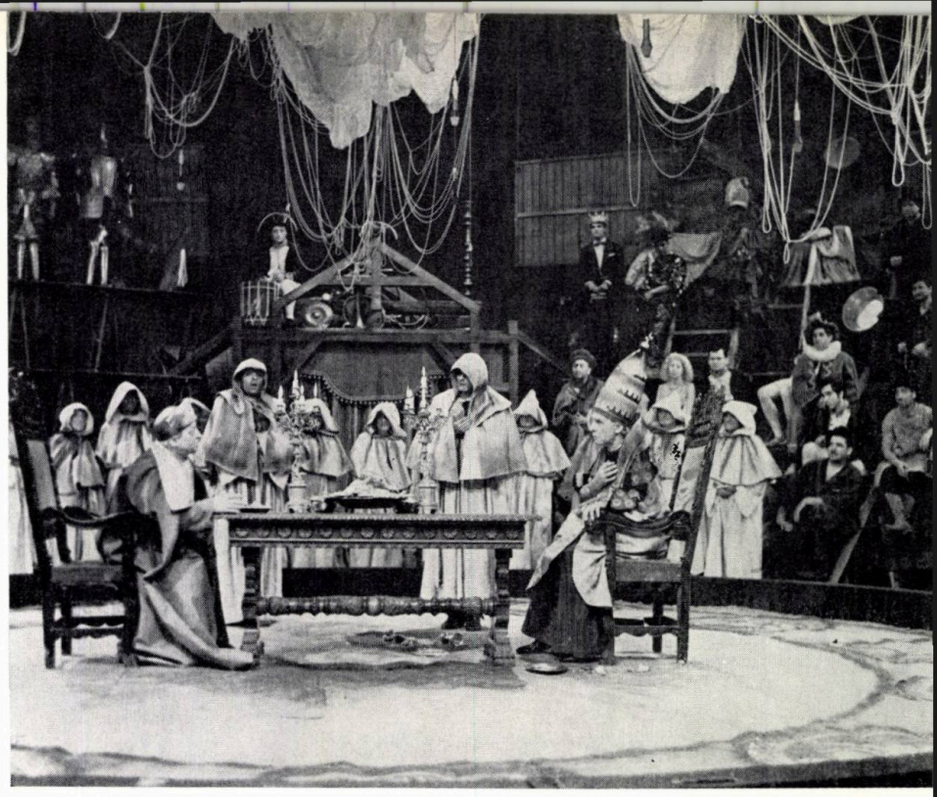
19. Nu sînt turnul Eiffel *de* ECATERINA OPROIU, *teatru TV — 1969; decor și costume:* DOINA LEVINȚA; *regia:* CORNEL TODEA. *Decor cu o față, obligat de ecranul pentru front-proiecție prin care se făcea legătura cu scenele filmate în exterior. Spațialitatea elementelor oferea posibilitatea înaintării pe lateral a camerelor TV pentru cadrele strînse, fără ecran.*



20. Lanțul slăbiciunilor *de* I. L. CARAGIALE, *teatru TV — 1971; decor: arh.* CONSTANTIN GHEORGHE; *regia:* SICĂ ALEXANDRESCU. *Decor din panouri pictate pe hîrtie șifonată, sugerînd o ambianță caricatural-convențională ca și relațiile din societatea burgheză criticată de autor.*

21. *Cadru pentru crainici prezentatori — 1973; decor: arh.* VIRGIL LUSCOV.

22. Mai aveți o întrebare? *emisiune de popularizare a științei — 1972; decor: arh.* KARLHEINZ ROTH.



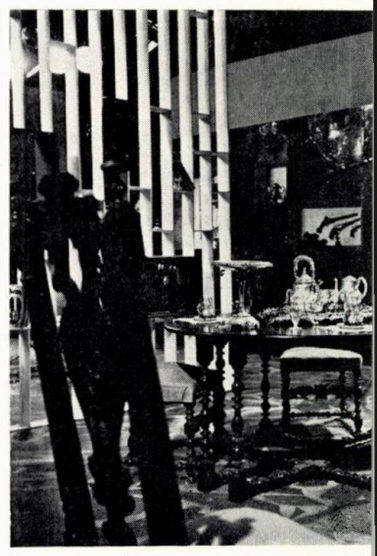
23. Ovidiu de CONSTANTIN NOTTARA, *operă — 1973; decor: arh.* CONSTANTIN GHEORGHE; *costume:* ELENA FORȚU; *regia:* A. I. ARBORE. *Ambianță de palat imperial la Roma. Înălțimea decorului (6 m) a căutat să creeze o atmosferă apăsătoare pentru personajul principal, poetul Ovidiu Naso.*

24. Dr. Faust de CRISTOPHER MARLOWE, *teatru TV — 1971; decor: arh.* TEODORA DINULESCU; *costume:* RODICA HANAGIC; *regia:* LETIȚIA POPA. *Ambianță unică, decor de circ pentru formulă de spectacol cu public. Asistența formată de figurație reală și de manechine.*

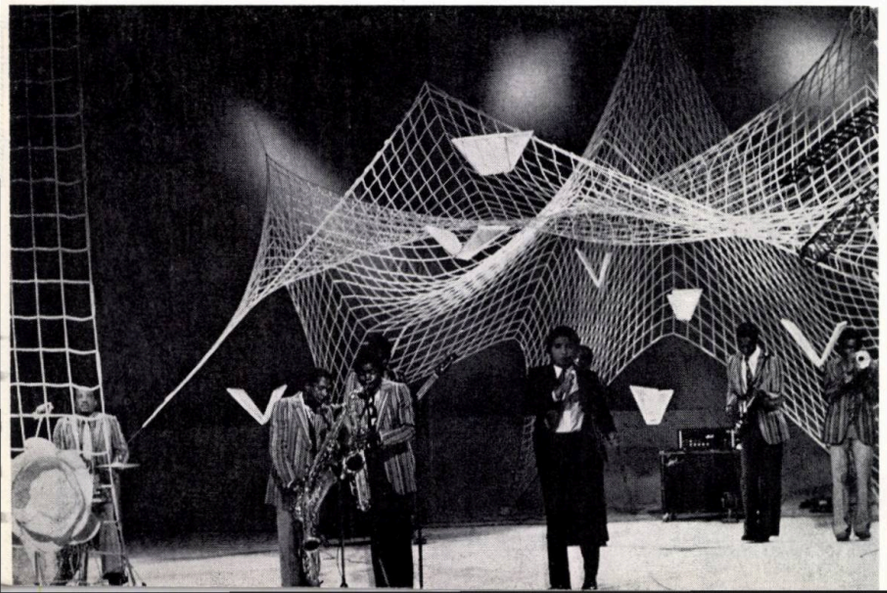
25. Ultimul martor de ȘTEFAN BERCIU, *teatru TV — 1971; decor: arh.* ARMAND CRINTEA, *regia:* ȘTEFAN ROMAN. *Interior prețios de colecționar, care ilustrează și importanța detaliilor în scenografia de televiziune.*

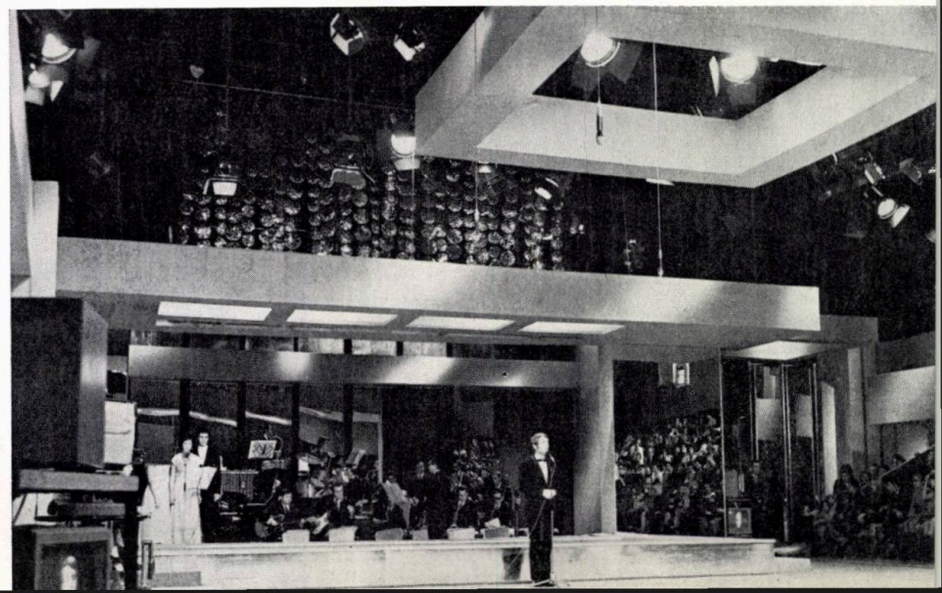
26. Ansamblul african, *emisiune muzicală — 1972; decor: arh.* FLORIN GABREA. *Ambianță unică pentru orchestră, soliști și grup de dansatori, din elemente spațiale sugestive și cu efecte plastice deosebite atît în plan general, cît și în planuri de detaliu.*

27. Divertisment'71 de TUDOR VORNICU, *spectacol de varietăți cu public, în studio — 1971; decor: arh.* CONSTANTIN GHEORGHE; *regia:* TUDOR MĂRĂSCU. *Ambianță unică pentru spectacol și o asistență de cca* 500 *de persoane. Soluție asimetrică cu pereți de oglinzi pentru crearea senzației de mărire a spațiului.*



23 24
25
26 27





ISTORIC IN DATE AL ARHITECTURII IN ROMANIA

Dr. arh. **GHEORGHE CURINSCHI**

Epoca veche (II)

117 — 271. După moartea lui Traian, sub urmașii săi, pînă la părăsirea Daciei de către Aurelian, stăpînitorii romani desfășoară o activitate constructivă susținută pentru întărirea granițelor noii provincii prin limesuri, castele și castre, pentru dezvoltarea orașelor, cărora li se acordă ranguri de **colonii** și **municipii,** prin înzestrarea lor cu dotări edilitare similare cu cele din întregul imperiu.

117 — 118. În anul în care, așa cum rezultă din textul unei inscripții dedicate împăratului Hadrianus, coloniei Ulpia Traiana i se adaugă, în mod simbolic, numele vechii capitale dace **Sarmizegetusa,** este demontată sau incendiată, din motive strategice, conform unei știri transmise de Dio Cassius, structura de lemn a podului lui Traian de peste Dunăre.

132 — 133. Nivelul edilitar înalt al capitalei Daciei romane este confirmat de știrea privind inaugurarea unui apeduct.

138 — 143. Construirea din piatră, sub domnia împăratului Antoninus Pius, a incintei castrului de la Copăceni și reconstrucția din același material a incintelor castrelor de la Gherla și, probabil, a celor de la Porolissum, Micia, Ilișua, executate anterior din pămînt și palisade, constituie afirmarea principiilor unui urbanism bazat pe planuri ordonate, prestabilite, derivate, ca și planul noii capitale, din tipul taberei militare romane.

157. Amfiteatrul de lemn de lîngă castrul de la Porolissum destinat soldaților, un *amphitheatrum castrense*, degradat din cauza vechimii, *vetustate dilapsum*, cum arată o inscripție din vremea împăratului Antoninus Pius, este reconstruit din piatră (în *opus incertum*) din inițiativa procuratorului Tiberius Claudius Quintilianus.

158. Este atestată existența amfiteatrului de la Sarmizegetusa, care constituie obiectul unei reparații.

180 -- 192. Ridicat, odată cu orașul Napoca (Cluj) la rang de colonie, sub împăratul Commodus, orașul Apulum (Alba Iulia) devine cel mai important și mai populat centru urban din Dacia (Colonia Aurelia Apulensis).

193 — 211. Dezvoltarea vieții urbane în Dacia romană este marcată, în timpul împăratului Septimius Severus, prin ridicarea orașelor Dierna, Drobeta și Potaissa la rang de colonie, iar a orașului Porolissum la rang de municipiu. Procesul de transformare a vechilor așezări rurale dace în așezări cu caracter urban este ilustrat de menționarea, în anul 205, a municipiului Septimium Apulense, constituit pe baza unui tîrg dac, vicus Apulensis.

În același interval de timp, *limesul Alutanus*, construit în vremea lui Traian între Islaz și Boița, este dublat către răsărit prin *limesul Transalutanus*, care se întindea de la Flămînda, situată pe Dunăre, la vest de Turnu Măgurele, trecînd pe la Rucăr, pînă la castrul de la Rîșnov.

244 — 249. În urma părăsirii, din cauza presiunii dacilor liberi, carpii, a *limesului Transalutanus* și retragerea frontierei pe linia Oltului, în timpul împăratului Filip Arabul, se fortifică, fiind înconjurate cu ziduri, orașele din sudul Olteniei: Drobeta, Sucidava și Romula. Acesta din urmă, menționat drept municipiu încă din anii 158 — 159, devine colonie și, totodată, cel mai important oraș din sudul Daciei.

248. O invazie a unei coaliții de triburi condusă de regi goți constituie, probabil, sursa distrugerii orașului Histria.

260 — 268. Marcus Aurelius Veteranus ridică la Băile Herculane un altar în cinstea zeului Aesculap.

270 — 282. În perioada de la urcarea pe tron a împăratului Aurelianus și pînă la moartea împăratului Probus are loc construirea unui nou zid de incintă al Histriei din materiale recuperate din clădiri distruse, care cuprindea aproximativ a treia parte din întinderea anterioară a orașului.

271 — 602. După retragerea armatei și administrației romane din Dacia (271), ordonată de împăratul Aurelianus, deși orașele romane, cum ar fi Sarmizegetusa, Apulum, Porolissum, Napoca continuă a fi locuite încă timp de două secole (fapt atestat de utilizarea cimitirelor), ele își pierd funcțiile lor sociale, iar forma de viață rurală devine exclusivă. Un fapt semnificativ este transformarea de către locuitori a amfiteatrului de la Sarmizegetusa într-o fortăreață.

Roma își păstrează pe malul stîng al Dunării capete de pod la Dierna, Drobeta, și Sucidava, care își vor continua existența pînă la prăbușirea frontierei la Dunăre (602), iar populația daco-romană va rămîne în sfera de influență a Imperiului roman, apoi a celui bizantin.

Numeroase vestigii arheologice paleocreștine, printre care și stela votivă de la Biertan cu inscripția *Ego Zenovius votum posui*, arată că religia creștină, introdusă în Dacia de coloniștii din provinciile orientale încă din secolele II — III, este adoptată de populația daco-romană.

284 — 305. Creșterea importanței strategice a Dobrogei, în urma retragerii lui Aurelianus, devenită prin separarea ei de Moesia Inferior, provincia Scythia Minor, cu capitala în cetatea Tomis reconstruită, duce, în timpul domniei lui Diocletianus, la consolidarea fortificațiilor vechilor cetăți și construirea unor cetăți noi, printre care și Dinogetia.

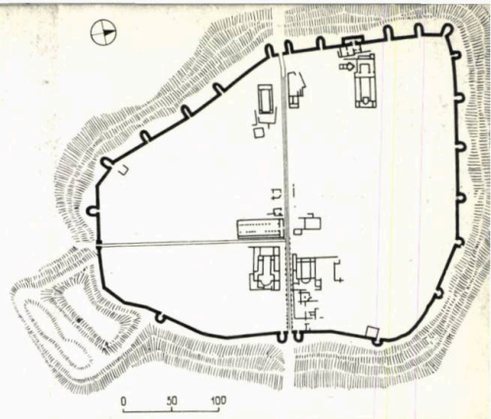
306 — 337. În vremea lui Constantin cel Mare, Imperiul roman își lărgește capetele de pod de pe malul stîng al Dunării, regiunea de cîmpie de la nordul fluviului fiind luată din nou în stăpînire. Pe ruinele castrului întemeiat de Traian la Drobeta se edifică un oraș de plan ordonat, puternic fortificat, denumit de istoricul Constantin Porphyrogenetul « cetatea sfîntului și marelui împărat Constantin ».

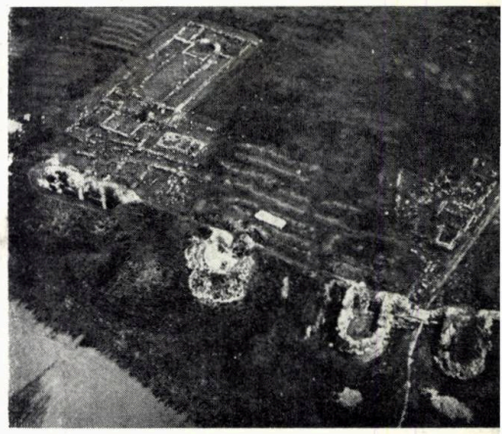
La vărsarea Argeșului, se pare pe terasa ocupată ulterior de așezarea Potcoava, este întemeiată cetatea Constantiniana Daphne, căreia, pe malul drept al Dunării, îi corespundea cetatea Transmarisca, eveniment marcat prin emiterea unei monede între anii 324 și 328.

Înfloresc orașele greco-romane din Scythia Minor: Tomis, metropola provinciei, Histria, Noviodunum, Capidava, Ulmetum. La Histria, se reconstruiește clădirea termelor.

316. Sub împărații Licinius și Constantin este refăcută cetatea Tropaeum Traiani, fapt atestat de o inscripție votivă așezată deasupra uneia din porți, încununată de un trofeu înalt de 2,65 m, apropiat ca aspect de cel al monumentului triumfal, în care se spune: « după ce neamurile barbare fuseseră pretutindeni biruite, spre a întări paza granitei, cetatea Tropaeum a fost rezidită din temelii ».

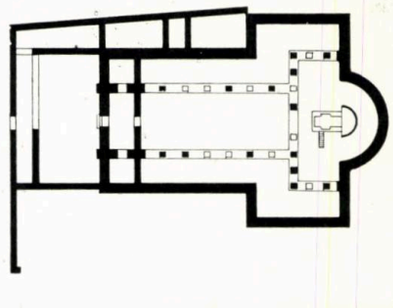
328. În prezența lui Constantin cel Mare, în ziua de 5 iulie, este inaugurat podul de peste Dunăre construit între localitățile Sucidava și Oescus de către Theophilus Patricius, constructor hidraulic originar din Constantinopol. Ca și în vremea lui Traian, evenimentul este marcat printr-o medalie comemorativă,

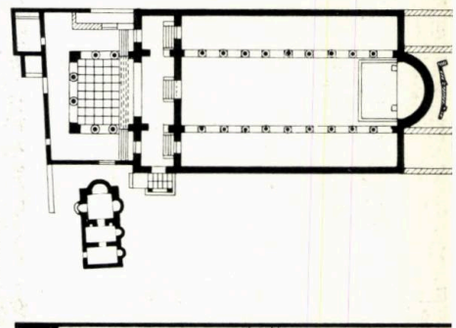


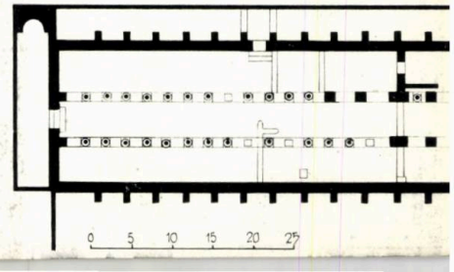


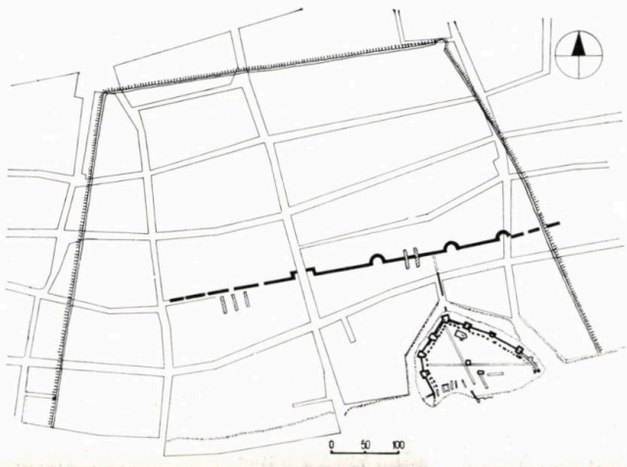
CETATEA TROPAEUM TRAIANI, *sec. IV—VI. Rezultat al refacerii vechiului oraș, întemeiat de Traian și distrus de goți, cetatea ocupa un platou cu o suprafață de 9 ha, înconjurată de ziduri întărite cu bastioane cu terminație semicirculară. O stradă mediană, mărginită de portice, lega porțile cetății, fiind flancată de edificiile reprezentative ale urbei.*

1. Planul cetății — 2. Vedere aeriană a porții de apus și a bazilicii « de marmură » cu baptisteriu — 3. Bazilica cu transept, sec. V — VI — 4. Bazilică « de marmură » cu baptisteriu, cca 350 — 5. Bazilica « forensis », 491 — 518.

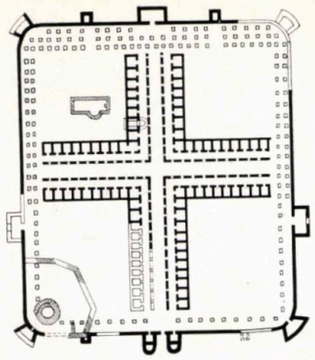




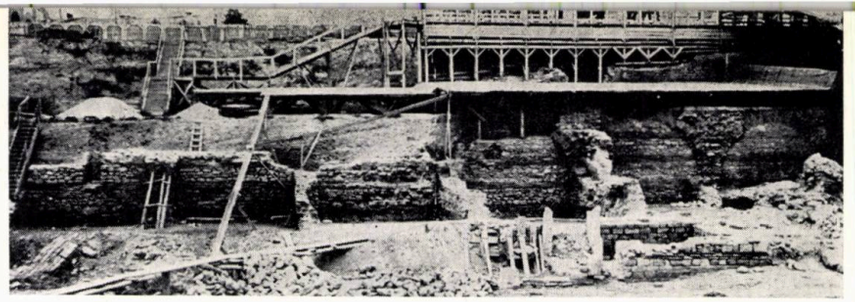




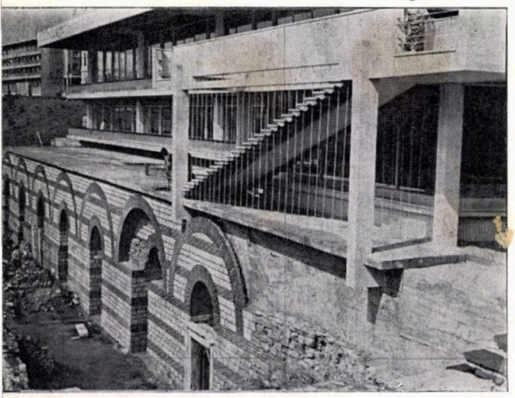
SUCIDAVA, *sec. III — VI. Așezare dacă fortificată de romani, înzestrată, sub Constantin cel Mare, cu o citadelă orientată către Dunăre pentru a proteja podul inaugurat în anul 328. Așezarea « civilă » era protejată de un zid de piatră, iar o zonă rezidențială și mai largă, de un val de pămînt. Pe locul Sucidavei s-a dezvoltat comuna Celei, a cărei rețea stradală este reprezentată în imagine.*



1



2



3

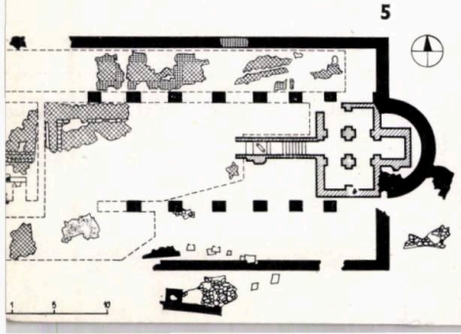
4

DROBETA, *sec. IV. Construită pe locul castrului edificat în vremea lui Traian, cetatea « sfîntului și marelui împărat Constantin » preia, probabil, tipul său de plan cu două străzi axiale perpendiculare, tratate însă cu fastul caracteristic orașului Palmira. În absența oricăror mărturii despre un urbanism de tip hippodamic, planurile castrelor și orașelor romane, continuate de Drobeta lui Constantin cel Mare, constituie prima manifestare a unei construcții urbane după planuri prestabilite în Dacia* **1.**

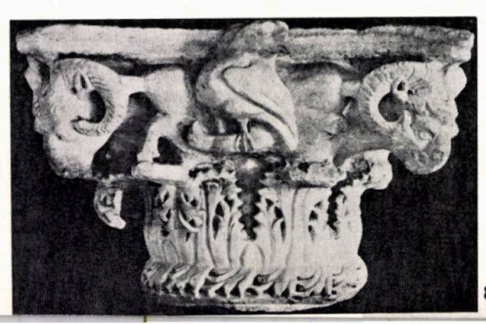
TOMIS. *Edificiul roman cu mozaic, sec. IV.* **2.** *Monumentul în cursul degajării* — **3.** *Edificiul roman cu mozaic în urma refacerii încăperilor boltite de pe terasa inferioară* — **4.** *Fragment din mozaic.*

TOMIS. *Bazilică episcopală cu criptă, sec. V — VII* — *Plan* **5.**

CALLATIS. *Bazilică « siriană », sfîrșitul sec. IV — începutul sec. V, refăcută în sec. VI.* **6.** *Plan* — **7.** *Reconstituire* — **8.** *Capitel, sec. V — VI.*



5



8

care reprezintă pe împărat, păşind pe pod, şi un barbar, care i se închină.

Pentru protejarea podului, Sucidava, veche aşezare dacă, fortificată la mijlocul secolului al III-lea de romani, este înzestrată cu o cetate militară cu ziduri întărite de puternice bastioane, al căror contur este determinat de relieful platoului.

339. Cu prilejul campaniei falangei macedonene, condusă de regele Filip al II-lea împotriva regelui scit Atheas, este, probabil, ras de pe faţa pămîntului, ca pedeapsă, zidul de apărare al cetăţii Histria, aliată cu sciţii, construit în perioada clasică (sec. V — IV î.e.n.).

cca 350. Edificarea bazilicii « de marmură » de la Tropaeum Traiani, cu atriu şi baptisteriu, refăcută apoi în secolul al VI-lea, inaugurează, probabil, construcţia de edificii de cult monumentale la Dunărea de Jos şi, totodată, anunţă predilecţia ce se va manifesta în această zonă pentru tipul bazilical.

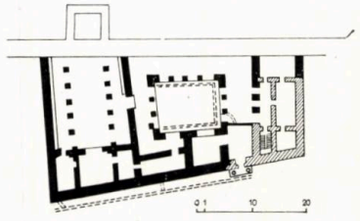
Secolul al IV-lea. Datare general acceptată pentru construcţia „edificiului roman cu mozaic" de la Tomis, situat în preajma portului, ridicat pe două terase, cea superioară cuprinzînd un amplu mozaic pavimental, cu o suprafaţă de 2000 m², din care s-a păstrat aproximativ o treime.

În aceeaşi perioadă se crede că ar fi fost îngropat la Tomis un tezaur alcătuit din 24 de sculpturi romane datînd din secolele II — III, reprezentînd zeităţi păgîne, ascunse probabil ca urmare a proclamării creştinismului ca religie de stat.

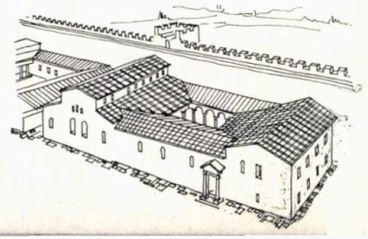
Secolele IV — VI. Tipul de edificiu monumental caracteristic acestui interval este bazilica cu trei nave, cu terminaţie absidală, precedată cîteodată de un atriu. Se poate presupune că predilecţia manifestată în zona Dunării de Jos pentru acest tip se datoreşte răspîndirii clădirilor pretoriene de tip bazilical din cadrul castrelor, care au servit, poate, şi ca loc de adunare a grupurilor creştine. În baza unor criterii arheologice şi stilistice, bazilicile cunoscute se eşalonează în timp aproximativ în felul următor: **Secolul al IV-lea:** bazilica cu mormintele martirilor de la Axiopolis şi bazilica cimiterială de la Tropaeum Traiani. **Secolele IV — V:** bazilica « Cisterna » de la Tropaeum Traiani şi bazilica de tip sirian de la Callatis. **Secolele V — VI:** bazilicile din sectorul portului, bazilica episcopală, bazilica cu criptă, toate la Tomis, bazilica cu transept de la Tropaeum Traiani, şapte bazilici la Histria, construite sau refăcute în acest interval, basilica cetăţii Noviodunum, două bazilici la Arganum, trei bazilici la Troesmis şi bazilicile — a căror existenţă este atestată cert sau ipotetic prin fragmente de arhitectură — de la Drobeta, Axiopolis, Ibida, Stratonis, Carsium.

491 — 518. Pot fi datate pe vremea împăratului Anastasius I refacerea bazilicii de la Dinogetia, construită în secolele IV—V, edificarea bazilicii « forensis » de la Tropaeum Traiani şi a bazilicii extramurane de pe latura de vest a zidului cetăţii de la Histria.

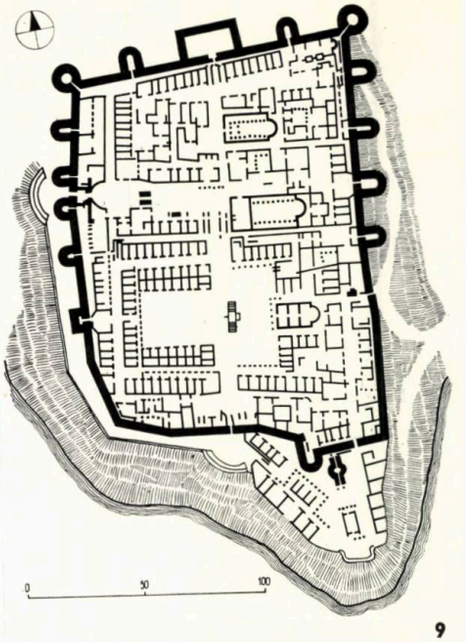
527 — 564. În timpul domniei lui Justinian, politica ofensivă a imperiului în nordul Dunării, îşi găseşte expresia în refacerea cetăţilor capete de pod de la Turris, Constantiniana Daphne, Sucidava, prin care se urmăreşte întărirea graniţei dunărene, consolidîndu-se implicit legăturile dintre romanitatea de pe cele două maluri ale fluviului. De asemenea, sînt reconstruite cetăţile din Dobrogea, a căror listă este dată de istoricul Procopius: Dinogetia, Noviodunum, Aegyssus, Axiopolis, Ibida, Histria, Callatis, Arganum, Ulmetum, Troesmis. În această vreme, se construieşte, probabil, biserica uninavată de la Sucidava, cea mai veche clădire de cult cunoscută în nordul Dunării. Odată cu definitivarea celei din urmă incinte a oraşului Histria, obiect al unor repetate intervenţii începînd din secolul al III-lea, se conturează, în secolul al VI-lea, cartierul romano-bizantin din sud-vestul cetăţii, cuprinzînd bazilici de cult şi profane, prăvălii, ateliere şi clădirea termelor, obiect al unei noi refaceri. În aceeaşi perioadă se edifică, în partea de răsărit a cetăţii, în sectorul *domus*, un grup de



6



7



9

TROESMIS, *527 — 565. Cetatea romană, refăcută în timpul domniei lui Justinian, este înzestrată cu numeroase clădiri monumentale şi bazilici de cult* — *Plan* **9.**

HISTRIA, *sec. III — VI. Redusă, în urma distrugerii de către goţi, la o treime din suprafaţa ei, cetatea este înconjurată cu un zid de incintă executat din materiale recuperate. Adiacent zidului se dezvoltă un cartier rezidenţial popular, iar în zona de răsărit, un sector rezervat locuinţelor somptuoase de tip* domus.

1. *Planul cetăţii* — **10.** *Sectorul de case de tip « domus »* — **11.** *Atrium-ul cu peristil al unei case* — **12.** *Coloană ionică cu fus monolit a peristilului.*

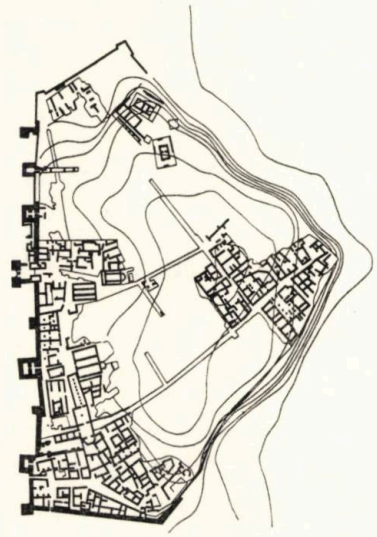
12

locuințe mai dezvoltate, înzestrate cu atrii și paraclise. Aportul arhitecturii romane tîrzii și bizantine face din Histria unul dintre cele mai semnificative vestigii ale urbanismului antic de pe teritoriul României.

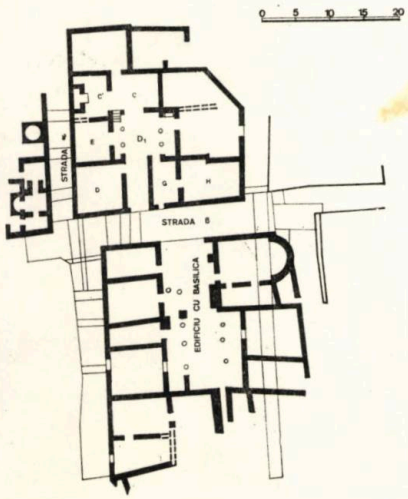
Notă: La bibliografia selectivă indicată în numerele anterioare ale revistei (3/1973 și 5/1973) se adaugă: Corina Nicolescu, *Moștenirea artei bizantine în România*, Ed. Meridiane, București, 1971; *Șantierul arheologic Porolissum*, în « Materiale de arheologie », VIII, 1962; *Sucidava* în « Materiale de arheologie », VII, 1961; *Săpăturile arheologice de la Mangalia*, în « Materiale de arheologie », VIII, 1962.

La redactarea « istoricului » a fost utilizată o documentație culeasă și pusă la dispoziție de *arheolog Mara Nicorescu*. La cercetarea și selectarea materialului bibliografic au luat parte *studenții Mihai Dima* și *Dan Hanutz*. Ilustrația grafică a fost realizată de *Edith Borcoman*, prin redesenarea unor originale conținute în bibliografia indicată, cu excepția planului cetății și a sectorului de case tip « domus » de la Histria, executat de studentul *Ștefan Mănciulescu*.

10

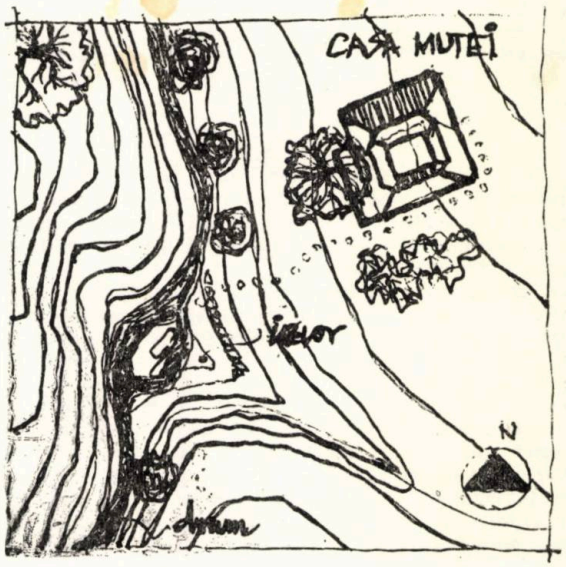


11



ÎNAINTAȘII NOȘTRI

CASA MUTEI DIN ȘIRNEA

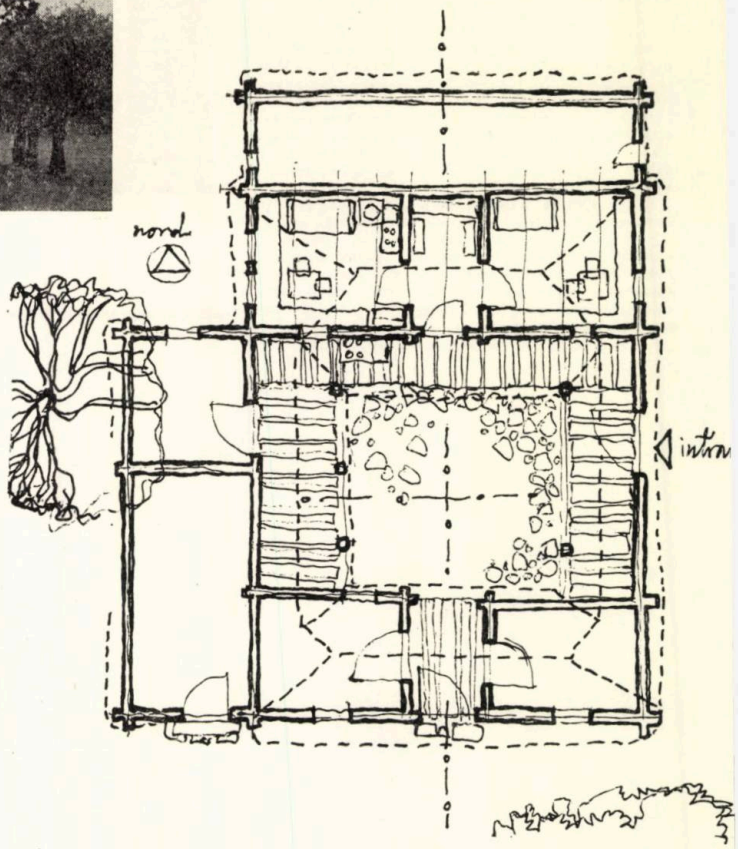


Se află la marginea de nord a satului, așezată pe un teren destul de accidentat, care prezintă în locul respectiv o pantă relativ lină. Orientarea dealului pe care este așezată casa este sud-vest; spre nord, profilul dealului se ridică, iar fațada oarbă este protejată de o polată. Locul este definit de existența izvorului la sud, a drumului, de relieful accidentat ce se află la vest, de prezența arbuștilor din jurul casei și a copacului uriaș aflat imediat lîngă aceasta (vezi planul).

Muta pare a fi un personaj remarcabil. Articulînd o serie limitată de sunete pe care le modulează diferit, se ajută cu gesturi pentru a se face, de altfel destul de ușor, înțeleasă. Infirmitatea și singurătatea ei par a explica existența acestei case unice în sat, în contrast cu locuințele altora, care au preferat să-și reconstruiască casele într-un nou mod, modificînd mult specificul arhitecturii.

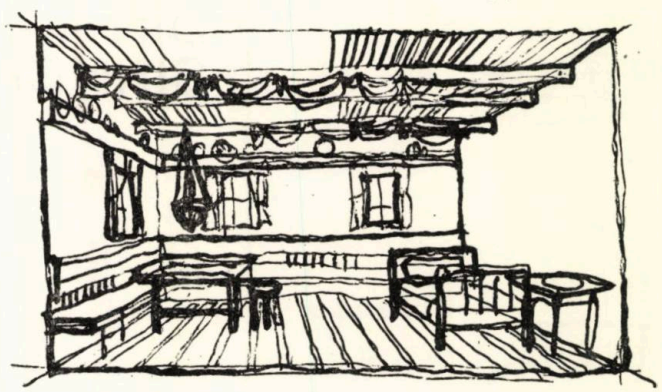
Primei impresii de viață strîmtorată îi urmează însă o surprinzătoare decență, o curățenie remarcabilă a locuinței, o relativă mîndrie exprimată în pozarea împreună cu găinile sale în fața ferestrei camerei principale.

Nemulțumită de starea casei, pe alocuri deteriorată, muta o demonstrează cu gesturi largi, cu care descrie și tragedia ce a dus la moartea tatălui ei și la îngroparea inimii acestuia la rădăcina copacului uriaș.

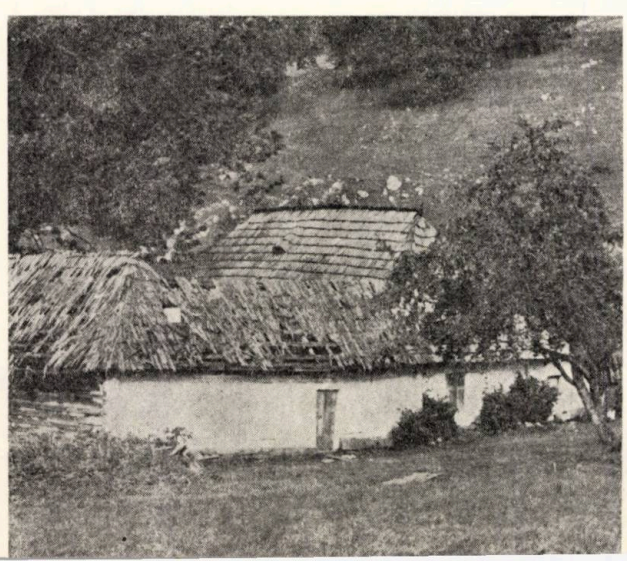


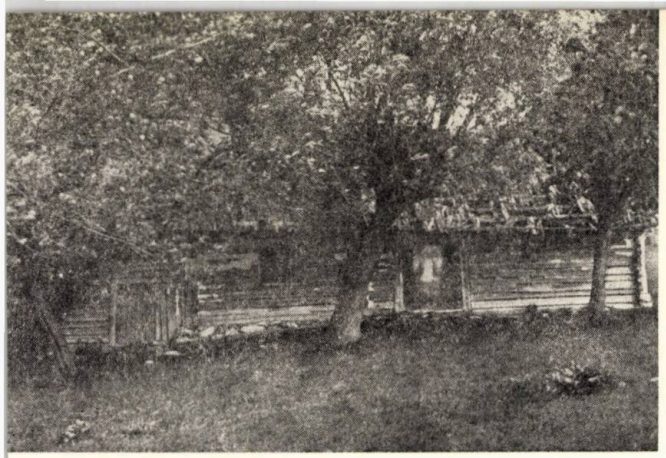
Planul casei denotă existența unei axe de simetrie care trece prin centrul curții interioare. Asimetrizarea apare prin adăugarea anexelor spre nord și spre vest, anexe care au rolul de a proteja camerele, pe de o parte, și de a constitui un element de preluare a denivelărilor ce rezultă din panta terenului, pe de alta. O axă funcțională separă zona de locuit de anexe și depozite, separare funcțională astăzi accentuată de paragina relativă a anexelor, precum și de existența unei pardoseli de scînduri ce subliniază importanța circulației în jurul curții interioare. De fapt, rolul acestei curți este de a ordona structura planului și de a constitui elementul major de surpriză atunci cînd se pătrunde în casă. Luminozitatea spațiului, dimensiunile aparent mari ale curții rezultate din existența unui prim plan virtual al suporturilor și din fluiditatea spațiului creează profunzimi neașteptate, accentuate de streașina adîncă a casei.

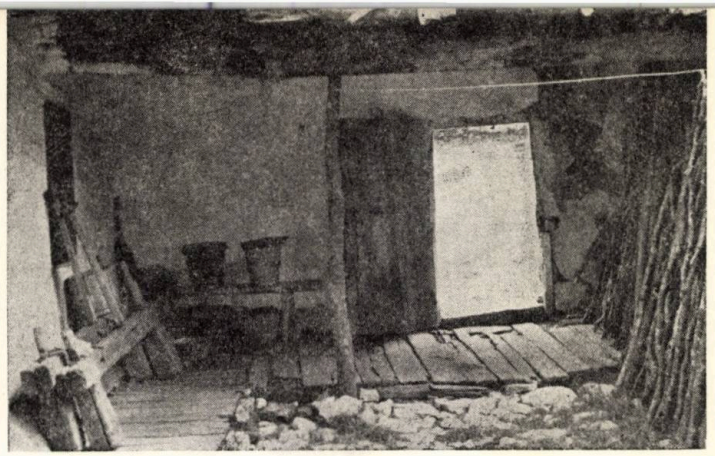
În interior, camerele prezintă o remarcabilă unitate, rezultată din așezarea perimetrală a mobilierului, din așezarea mesei și lămpii cu gaz în mod asimetric acolo unde, prin existența a două ferestre, există mai multă lumină în cameră, prin elemente decorative și vase, prin sublinierea grinzilor prin agățarea unor ștergare.



Logica dispunerii învelitorii este desăvîrșită, rezultînd organic din importanța pieselor în plan și generînd valori plastice de mare forță.







În plan se poate vedea cît de normal este rezolvată acoperirea, cît de armonios se gradează valorile, ducînd la o ierarhizare în exprimarea spațiilor importante și a anexelor — exprimată în fațada principală.

Acoperișul în polată spre nord și vest leagă organic schema pătrată a planului de teren. Dimensiunile golurilor stabilesc grafic valorile de exprimare a spațiilor interioare. Vigoarea elementelor constructive, logica dispunerii celor trei materiale care corespund registrelor orizontale ale fațadelor rezultă într-un exemplu de reticență ca forță principală de expresie, într-o tehnică limitată la mijloace minime, dar nu fără o relativă complexitate în punerea în operă.

Ușoara asimetrie a planului duce la un echilibru subtil al maselor.

Așezată într-un loc minunat, fixată în teren, în mod organic, în umilința și naivitatea sa, constituind una din acele opere rezultate dintr-o îndelungată experiență, Casa Mutei vorbește și, printre altele, cere ajutor vremurilor moderne.

Arh. ADRIAN PANAITESCU

Eram o mînă de boboci arhitecți entuziasmați de măgurile Branului (cunoscute într-o excursie de sfîrșit de săptămînă) care ne-am înscris la cercul de istoria arhitecturii în toamna lui 1957 și care am cerut să facem un releveu al gospodăriilor țărănești din satul Peștera.*

Două lucruri ne îndemnau să revenim pe măgurile Branului: aspectul locului de o frumusețe rară chiar într-o țară frumoasă ca a noastră și gospodăria țărănească cu curte interioară. Străjuite la est de masivul Bucegi și la vest de arcul Pietrei Craiului, măgurile Branului oferă zilnic două spectacole feerice la răsăritul și apusul soarelui. Peretele Pietrei se înroșește înainte de răsărit, cînd soarele nu a apărut încă de după masivul Bucegilor, iar la asfințit, cînd soarele dispare după creasta dantelată a Pietrei, se înroșesc Bucegii.

În acest peisaj superb, pe măgurile Branului se întindeau cîteva sate printre care și Peștera, sate de tip împrăștiat, cu gospodăriile orientate identic: casa și șura perpendiculare totdeauna pe direcția N-S. Proporțiile arhitecturale — și mă refer la spațiu în special — ale acestor case cu curte interioară sînt de o puritate și un echilibru uimitoare.

Releveul făcut în 1958 a fost însoțit de o comunicare în Sesiunea cercurilor științifice studențești. Comunicarea se referea la acest tip de gospodărie cu curte interioară și încerca să emită niște ipoteze în legătură cu factorii care au determinat-o. Îndrumați de profesorul Grigore Ionescu al cărui curs de Istoria arhitecturii românești urma să-l audiem tocmai în anul IV, am găsit de cuviință să grupăm factorii despre care scriam în trei categorii: factori istorici, factori geografici și funcționali.

Forma dreptunghiulară curată a planului cu pătratul curții înscris ne tenta foarte mult să-i atribuim descendența greco-romană a vechilor case cu atrium. S-a dovedit a nu fi chiar așa; profesorul Grigore Ionescu scrie la pag. 28 a volumului « Arhitectura populară în România »: « Cercetările specialiștilor arată însă prezența unor tipuri asemănătoare de case-gospodării în mai toate părțile Europei, de la Marea Nordului pînă la malurile Mării Mediterane. Este vorba deci, la noi ca și la celelalte popoare, de adaptarea unui fel de locuință străveche de caracter mai mult universal decît greco-roman, la nevoile specifice impuse de locul și ocupația oamenilor care îl folosesc ».

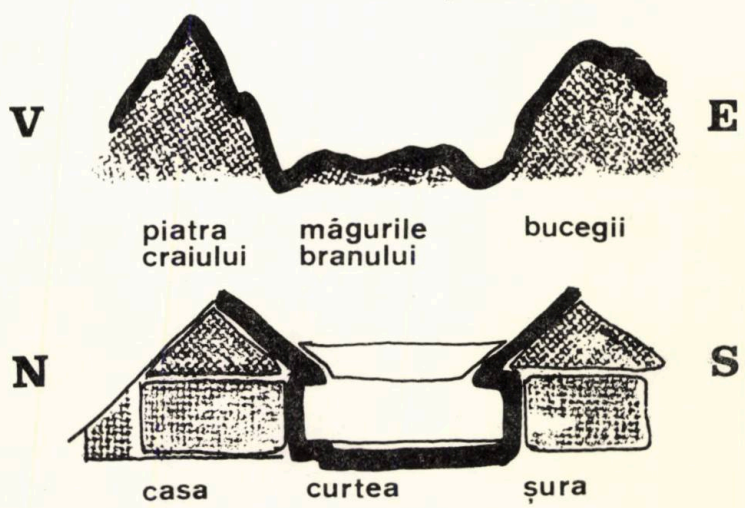
În legătură cu factorii geografici scriam noi în 1958 că, pe de o parte relieful muntos și pe de altă parte zona de graniță puteau influența și ele caracterul închis al gospodăriilor împrăștiate răzleț pe dealuri.

Fără doar și poate că ocupația străveche a oamenilor de pe aceste meleaguri, păstoritul, a jucat un rol important ca factor funcțional. Curtea interioară servea pe timpul iernii la adăpostirea oilor într-un loc sigur și apărat împotriva atacurilor animalelor de pradă.

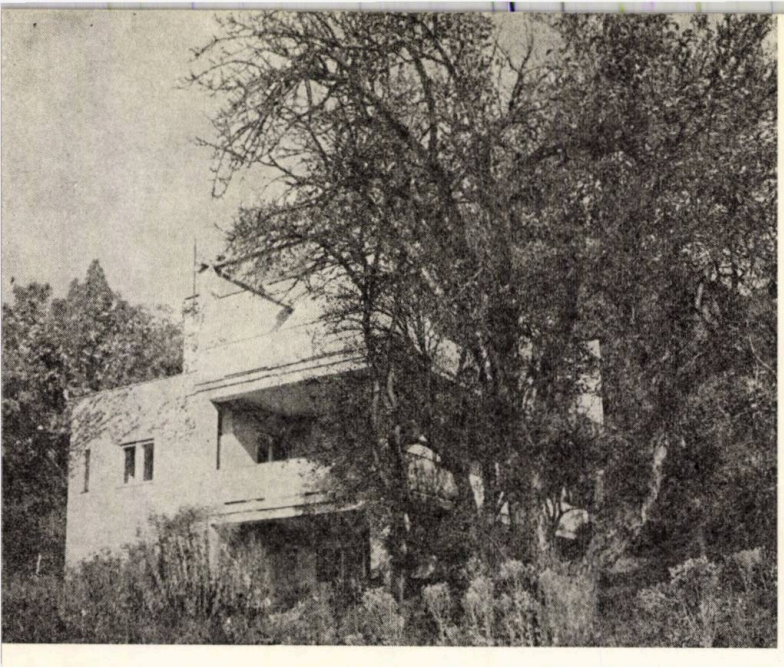
Zgîndărind cu prilejul acestei notițe amintirea acelor minunate locuri și case, fac însă acum, în 1973, o observație care nu mi se pare lipsită de interes. Anume, că secțiunea V—E prin măgurile Branului este repetată la scara gospodăriei de secțiunea N-S.

Ar putea fi o explicație teoretică a echilibrului spațial de o rară frumusețe care se creează acolo. Casa și șura fiind pentru curtea interioară în axa N-S, ceea ce sînt Piatra Craiului și Bucegii pentru Măgurile Branului în axa V-E. Echilibrul rezultă din perpendicularitatea axelor.

Arh. DAN JITIANU



* Ruxandra Rădulescu, Sanda Tocitu, Cristina Pușcariu, Mircea Ochinciuc, Victor Popa, și Dan Jitianu.



O LUCRARE MAI PUŢIN CUNOSCUTĂ[1] A ARHITECŢILOR CREANGĂ

În succesiunea imaginilor aproape continue ale *art nouveau*-ului şi expresionismului interbelic din Tîrgu Mureş, frapează prezenţa unei construcţii ale cărei volume şi suprafeţe de mare simplitate o aduc în perimetrul « stilului modern » al anilor '30.

De fapt, privirilor trecătorului pe abrupta şi pitoreasca stradă a Braţului i se oferă foarte puţin datorită vegetaţiei care îmbracă cu generozitate pantele acestui punct ridicat al oraşului.

Nu atît de puţin, însă, încît să nu permită celui interesat asocieri cu arhitectura locuinţelor de calitate datorate celor ce au militat pentru arhitectura modernă în România.

Ar fi prezumţioasă afirmarea recunoaşterii unei lucrări de Creangă din acest contact trunchiat. Totuşi, nu poţi opri anume asocieri intuitive ale primului moment şi satisfacţia este deosebită cînd ele sînt confirmate de fapte.

Într-adevăr, pe strada Braţului nr. 5 din Tîrgu Mureş, se află casa doctorului Victor Groza (fratele eminentului om politic), realizatorii ei fiind soţii **Horia şi Lucia Creangă.**

Clădirea este locuită şi în prezent de soţia doctorului Groza, a cărei amabilitate şi înţelegere ne-a permis, în fapt, publicarea acestei comunicări.

Istoricul apariţiei acestei construcţii este, într-un fel, pilduitoare pentru momentele de afirmare a arhitecturii moderne în România.

Doctorul Victor Groza, medic reputat, s-a stabilit în Tîrgu Mureş după 1918. Dornic a-şi vedea ridicat un cămin, s-a adresat arhitecţilor locali, printre care nu lipseau profesionişti valoroşi.

Propunerile lor « în stiluri greoaie »[2], nu s-au potrivit, însă, concepţiei despre locuire a familiei Groza, care înţelegea realizarea ca pe « o casă pentru o familie ... o casă în care să te simţi bine ... o casă funcţională »[3].

Sfătuit, fără îndoială, de fratele său[4], doctorul Victor Groza s-a adresat celui a cărui reputaţie se afla în continuă ascensiune, arhitectului Horia Creangă.

Alegerea a reprezentat probabil şi un gest politic. În 1936[5], după o vizită-contact cu amplasamentul şi o discuţie cu viitorii locatari, proiectul întocmit întruneşte deplinele sufragii ale acestora şi lucrarea începe imediat, pentru a fi încheiată în 1939.

Proiectul este semnat **« arh. Lucia Creangă »**[6], dar atît mărturiile doamnei Groza, cît şi « tuşa » ansamblului şi a detaliilor atestă rolul pe care l-a avut **Horia Creangă** în concepere şi realizare.

În ceea ce priveşte înscrierea în sit, ea este remarcabilă, mai ales dacă avem în vedere dificultăţile pe care le creau imperativele compoziţionale ale volumelor pure într-o aşezare denivelată.

Clădirea, de formă în plan dreptunghiulară, este aşezată cu latura lungă pe direcţia liniei de cea mai mare pantă.

Accesul se face prin punctul cel mai înalt al terenului, demisolul crescător spre aval fiind destinat unor servicii (spălătorie, depozitare etc.).

Parterul cuprinde un mare *living-room* continuat cu sufrageria pe o latură şi intrarea, scara liberă spre etaj, bucătăria, oficiul etc. pe cealaltă latură lungă.

Etajul desfăşoară patru dormitoare pe două laturi. Este evidentă intenţia de orientare spre lumina de la sud şi vest, direcţii care corespundeau şi prezenţei grădinii şi unei spectaculoase perspective descendente asupra oraşului. În spiritul celor mai bune exemple ale epocii, ample terase continuă spaţiul interior pe aceste laturi.

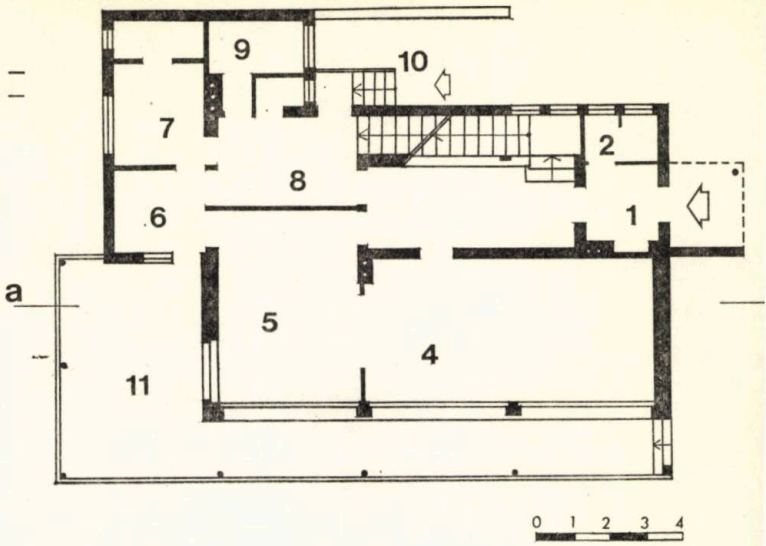
Partiul, desfăşurat pe două niveluri principale, este simplu, clar, răspunzînd perfect intenţiilor creatorului lor şi beneficiarului.

Expresivitatea a făcut, ca şi în cazul altor construcţii ale lui Creangă, obiectul unor studii atente.

În timp ce faţada, nordică, spre stradă, este opacă, fiind străpunsă numai de cîteva goluri aşezate, însă, cu o virtuoasă artă a proporţionării, spre sud şi vest se deschid largi suprafeţe vitrate.

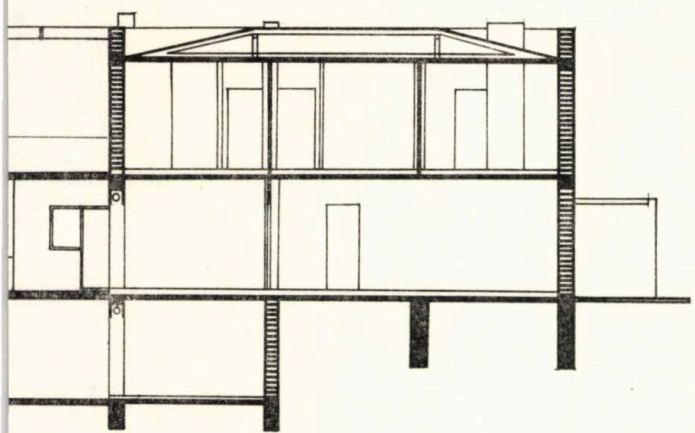
Sînt respectate, în esenţă, toate principiile *credo*-ului compoziţional al arhitecturii « moderne ».

PLAN PARTER: **1.** *Vestibul* — **2.** *Garderobă, W. C.* — **3.** *Hol* — **4.** *Living-room* — **5.** *Sufragerie* — **6.** *Oficiu* — **7.** *Bucătărie* — **8.** *Degajament* — **9.** *Serviciu* — **10.** *Acces serviciu* — **11.** *Terasă*

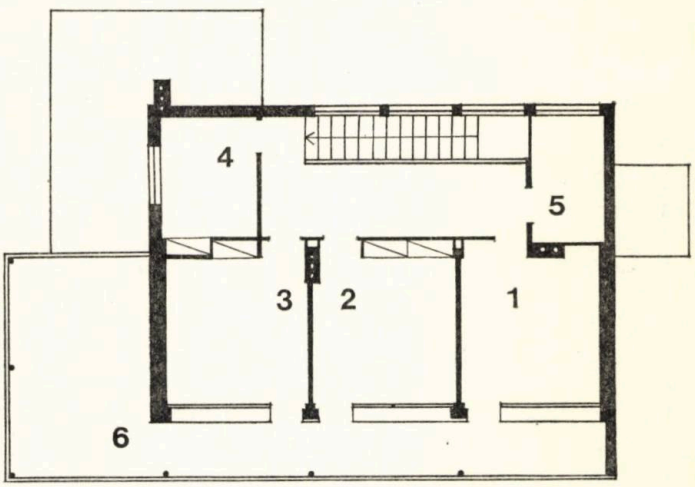


În același timp, Creangă, atent observator al condițiilor locale, preferă o acoperire de pantă mică (tablă) prea puțin sigurei terase, tîmplărie de lemn pentru piesele de locuit, o soluție discretă, dar eficace, de încălzire cu sobe.

Sobrietatea prafului de piatră gri al fațadelor este atenuată de coloritul tîmplăriei (tocul bleumarin și cerceveaua albă), de tratarea în același bleumarin a pieselor metalice (stîlpi, balustrade, pazii etc.), de strălucirea gresiei bleu, alb, roșu de pe marile suprafețe ale teraselor.



SECȚIUNE LONGITUDINALĂ: *a — a*



PLAN ETAJ: **1, 2, 3, 4.** *Dormitoare* — **5.** *Baie* — **6.** *Terasă*

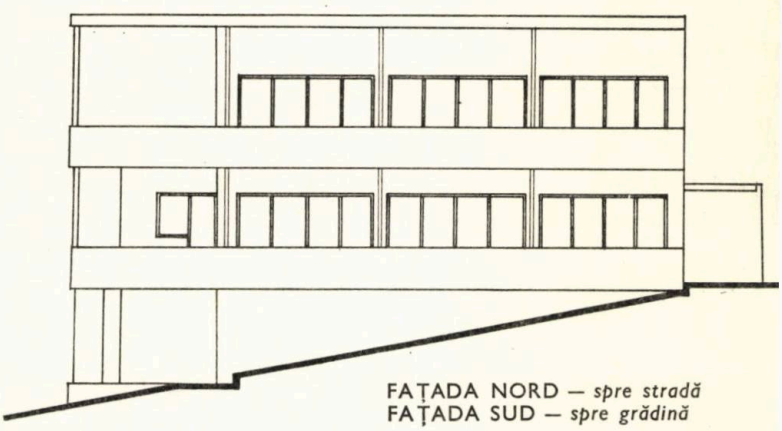
Construcția poate fi încadrată, fără rezerve, printre cele mai interesante (și mai bine păstrate) realizări ale arhitectului.

Personalitatea lui Horia Creangă domină — și observăm aceasta pe măsura trecerii timpului — vremea sa și a noastră.

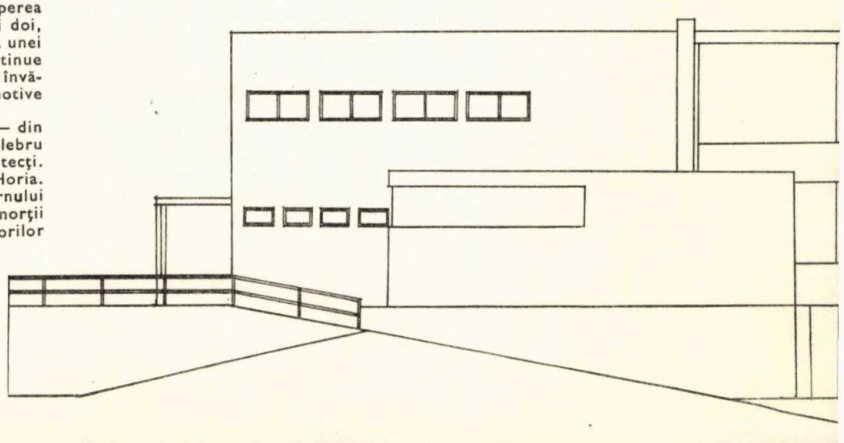
Este pentru fiecare dintre noi un act de respectuoasă pietate cunoașterea cît mai amănunțită a operei acestui eminent înaintaș.

S-ar cuveni, de asemenea, a privi și găsi modalitățile practice de considerare a operelor sale ca făcînd parte din patrimoniul inalienabil al arhitecturii noastre naționale.

Arh. MIRCEA LUPU



FAȚADA NORD — *spre stradă*
FAȚADA SUD — *spre grădină*



NOTE

1 După știința noastră, lucrarea nu estre prezentată în nici una dintre referirile la opera lui Horia Creangă.

2 Convorbirile cu doamna Groza.

3 Idem, 2.

4 Între 1927—1929, Horia Creangă concepe și realizează casa familiei Dr. Petru Groza la Deva.

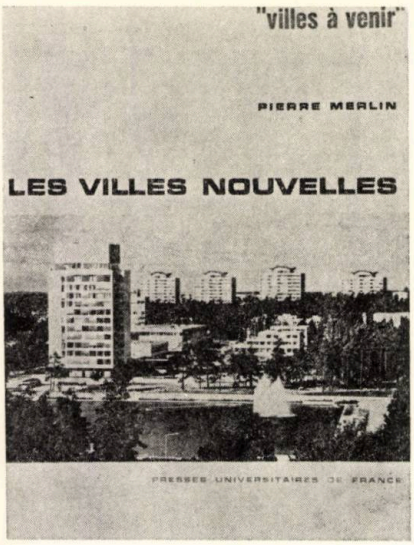
5 În 1936, Creangă începe realizarea Uzinelor « Malaxa », azi « Republica ».

6 Lucia Creangă, născută Dumbrăveanu, a fost una dintre primele fete admise ca studente la Școala de arhitectură din București (1914). Prezența primei reprezentante a acestora — Ada Zăgănescu — a fost cu mare dificultate acceptată în 1909. Mincu se afla printre adversarii consecvenți ai femeilor în arhitectură.

De la început, între Creangă, care intrase în școală în 1912, și Lucia Dumbrăveanu s-au stabilit relații de prietenie. După întreruperea datorată războiului și întoarcerea lui Creangă din prizonierat, cei doi, împreună cu pictorul Catul Bogdan, folosesc veniturile de pe urma unei expoziții de desene deschisă la București pentru a pleca să-și continue studiile la Paris. Probabil că dificultățile prin care trecea reluarea învățămîntului de arhitectură în țară s-au aflat printre principalele motive ale hotărîrii lor.

La Paris, Horia Creangă a făcut parte — alături de alți români — din atelierul pregătitor « exterior » al profesorului Umdenstock, celebru în acea vreme pentru entuziasmul pe care-l insufla viitorilor arhitecți.

După doi ani li se alătură și fratele lui Horia, Ion Creangă. Horia, Lucia și Ion Creangă vor forma, după obținerea diplomei guvernului francez, o echipă, care își va pierde din coeziune mai ales în urma morții tragice a lui Ion Creangă, în 1934. (Informații datorate profesorilor arhitecți Gheorghe Simotta și Ion Ghica-Budești.)



Pierre Merlin: **LES VILLES NOUVELLES, urbanisme régional et aménagement**

Collection « Villes à venir »; Paris, Presses universitaires de France, 2e edition, 4e trimestre 1972 (381 *pag.; 69 fig.)*

Inițial, lucrarea a reprezentat un studiu efectuat în cadrul Institutului de amenajare și urbanism a regiunii pariziene, la cererea Delegației generale a cercetării științifice și tehnice; ca atare, a beneficiat de posibilități sporite în colectarea și ordonarea materialelor informative, la care a colaborat, pe lîngă echipele locale, și una internațională.

Se face o trecere în revistă a cauzelor și actelor de guvernămînt care au generat noile orașe, din perioada celui de-al doilea război mondial pînă în prezent, a doctrinelor, tendințelor, proiectelor, realizărilor și diferitelor modalități de organizare și finanțare, în Regatul Unit, în Țările Scandinave, în Olanda, în Statele Unite ale Americii, în Polonia și Ungaria, plus cele două cazuri singulare pe care le formează Brasilia și Chandigarh. Scopul acestei documentări critice, care ține seama de condițiile specifice ale fiecărei țări, era să servească autorităților, promotorilor, proiectanților și realizatorilor din Franța pentru propria lor acțiune în materie de orașe noi; cum însă, între timp, și în această țară studii și proiecte au fost elaborate, opțiuni propuse, decizii luate și realizări începute, lucrarea expune și politica orașelor noi din Franța. De la primele realizări de după război, ale marilor ansambluri, se trece la schema directoare a regiunii pariziene, cu exemple de orașe noi, apoi la ariile metropolitane « de echilibru » (Lyon-St. Étienne, Marseille-Aix-Fos, Lille-Calais-Dunkerque, Nancy-Metz-Thionville, Nantes-St. Nazaire, Sena inferioară) și se examinează în final ultimele venite: unele orașe noi « de provincie » (Le Vaudreuil, cu principiul « germenului de oraș », L'Isle d'Abeau, Villeneuve-d'Ascq).

Evident, multe dintre acestea ne sînt deja cunoscute din literatura urbanistică de pînă acum, dar prin prezentări unilaterale, uneori de susținere sau chiar apologetice, deseori depășite de evenimente, modificate în detaliile de aplicare și lipsite de verificarea pe care o dă timpul, locuirea și funcționarea. Aportul lucrării, printr-o prezentare de sinteză, cu comparații, analogii sau contraste totdeauna legate de situațiile inițiale, țelurile propuse și strategia de largă perspectivă bazată pe studii de prognoză, este tocmai o înțelegere a fenomenelor ce se produc și a motivelor care au determinat dirijarea lor pe anumite direcții, prin proiectele de urbanism elaborate, trecînd dincolo de anumite dispoziții de detaliu, deseori inovatoare sau chiar spectaculoase, dar care nu sînt scopuri în sine, ci soluții realiste ale unor probleme majore.

Învățăminte sînt de tras de peste tot. Așa cum sintetizează Paul Delouvrier în prefața la acest volum, din Anglia este de reținut remarcabila eficacitate a mijloacelor de realizare; din Suedia și Finlanda, realizările arhitecturale de calitate ridicată, fără sporuri substanțiale de preț; din Olanda, faptul că echiparea tehnică și dotările orășenești se pot programa și realiza concomitent atunci cînd beneficiarul este unic; din Statele Unite și din țările Europei de est, că realizările unor noi cadre de viață pot să fie opera, atît a promotorilor particulari, cît și a statului. Lucrarea pune în evidență învățăminte pentru Franța, semnalînd totodată problemele rămase deschise: ritmul de realizare, respectiv tranșele anuale de lucrări în orașele noi; tipurile de locuri de muncă ce se vor oferi; compoziția socială a populațiilor, cu consecințele ei; conținutul centrelor orașelor; rigoarea de aplicare a zonificării și altele.

Și pentru noi sînt de tras învățăminte, acum cînd strategia de urbanizare a fost stabilită de forurile de conducere din țara noastră, deși, sau poate tocmai pentru că, în România de astăzi condițiile de pornire sînt diferite. Țelurile de atins, însă, sînt analoage.

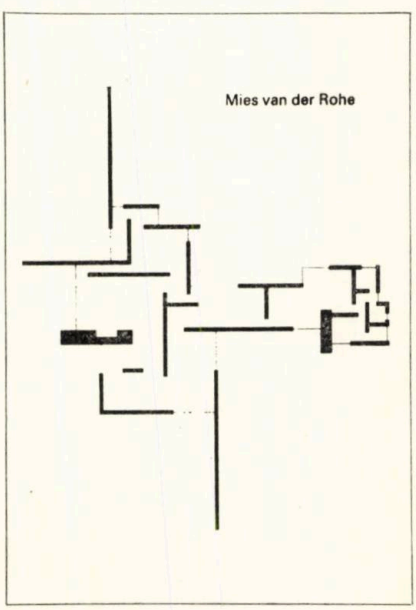
Conf. dr. arh. DINU VERNESCU, urbanist

recenzii • recenzii • recenzii • recenzii

Werner Blaser **Mies van der ROHE (L'art de la structure)**

Artemis Verlag für Architektur — Zürich-Stuttgart, 1965

Încă o lucrare — una dintre numeroasele apărute — care încearcă să contureze opera lui Mies van der Rohe de pe pozițiile categorice ale profesiunii de credință exprimate de însuși creator: « Credeam în virtuțile civilizației moderne și doream să contribui prin realizările mele la clarificarea tendințelor care începeau să se contureze. Convingerea mea era încurajată de inovațiile științifice și tehnice în care găseam indicațiile pentru căutările mele arhitecturale. Nu am cedat niciodată; căci astăzi, ca și în trecut, cred că arhitectura nu are nimic de-a face cu invenția unor forme inedite și nici cu gusturile individuale: arhitectura fiind pentru mine o artă obiectivă, totdeauna o expresie a spiritului epocii din care provine ».



Consecvent acestor principii, activînd în cadrul « Deutscher Werkbund »-ului și Bauhaus-ului, în Europa și apoi în S.U.A. — unde se stabilește în preajma celui de-al doilea război mondial — Mies a realizat opere esențiale pentru înțelegerea fenomenului arhitecturii moderne și contemporane, a uneia din tendințele ei dominante, structuri pure, în care este eliminat orice detaliu inutil, orice element insolit, orice abatere de la o geometrie simplă, permanent controlată; detaliul exact, materialul care trăiește prin valorificarea subtilă a texturii, o disciplină severă a formelor și compoziției — clară și lapidară — demonstrînd o incredibilă vitalitate a permanențelor clasice, o înscriere totală, în tehnologiile actuale, folosind cu predilecție oțelul și marile suprafețe vitrate. Preocupat în permanență de armonizarea structurilor cu organizarea unor spații generos expresive, Mies van der Rohe materiali-

zează opere constituind repere certe în arhitectura secolului al XX-lea: pavilionul german la Expoziția internațională din Barcelona, Casa Tugendhat din Brno, Crown Hall și alte pavilioane la Illinois Institute of Technology, clădirea administrativă a societății Bacardi din Mexic, proiectul pentru Convention Hall din Chicago (sală polivalentă pentru 50 000 de persoane), Seagram Building la New York ș.a.

În S.U.A., principiile Bauhaus-ului sînt transpuse și adaptate de Mies în condițiile noilor realități ale unei civilizații tehnologice foarte avansate; aici, în lucrările din ultimele trei decenii de activitate, se cristalizează o viziune a ordinii și sincerității, a unei logici riguroase duse pînă la ultimele sale consecințe. În prezența operei arhitecturale a lui Mies intuim poate adînci rezonanțe ale muzicii lui Bach, care, după opinia lui Debussy, « . . . în pofida severei discipline pe care o impunea acest mare maestru Frumuseții, (. . .) a dobîndit putința de a se mișca cu acea liberă fantezie mereu reînnoită, care ne uimește încă în vremea noastră ».

Meritul lucrării lui Werner Blaser este acela de a fi reușit — într-o prezentare cronologică, grafică și iconografică impecabilă, cu numeroase detalii constructive, însoțită de texte proprii de interpretare sau citate din cele ale lui Mies și care se încheie cu o biografie sintetică ce cuprinde toate datele activității — să desprindă selectiv acele opere semnificative (locuințe particulare, clădiri de locuit în blocuri înalte, clădiri administrative și de învățămînt etc.) care definesc personalitatea și locul lui Mies van der Rohe în arhitectura veacului nostru.

Arhitectura lui Mies ne poate apărea uneori ca fiind de un ascetism excesiv, poate inuman abstractă în perfecțiunea ei; nu putem însă nega efortul creator și abnegația pentru a ajunge la asemenea soluții cristaline, în care structura, detaliul, spațiul, volumul construit, mobilierul (să nu uităm scaunul de la Barcelona) sînt — sau cel puțin încearcă să fie în limite umane acceptabile — expresia adevărului absolut.

Și poate că pagina cea mai frumoasă a studiului de față și care ne pune cele mai multe întrebări este imaginea unui perete al Institutului de chimie al Institutului tehnologic din Illinois, cu schelet metalic și panouri de cărămidă aparentă, de uimitoare precizie, triumfător acoperit de iederă.

Arh. SIMON JULMAN

Cronica subiectivă

MOBILA STIL

În lupta pentru nemurire, obiectele învinge uneori oamenii. Durează mai mult. Dar să nu uităm că ele sînt făcute de oameni tocmai ca să transmită peste veacuri aspirația acestora la nemurire.

Din nemurire, omul a făcut, paradoxal și explicabil, ținta vieții sale. Casele durabile, urmașii, obiectele de preț, arta, gloria. Lumea, o imensă întîmplare, a fost reflectată în teatru, asociindu-se dorința de a o ordona și controla, creîndu-se personaje a căror viață se știe cum se termină. Mai mult, omul a fost curios să vadă de ce au rămas nemuritori oamenii celebri, reconstituindu-le viața în teatru.

HAPPENING-UL de azi nu e, în fond, decît un protest față de finalitatea implacabilă a oricărui fenomen (Ce ne trebuie artă care să stea în muzee? Putem să ne bucurăm și o oră, o clipă, de ceva efemer. De ce arta să fie mai durabilă ca noi?).

Nu putem spune că oamenii adună obiecte de preț, vechi, mobile din alte epoci, ca să pună mîna pe o clipă de nemurire. Că o mobilă în plus înseamnă o siguranță în plus. Dar ceva din asta e adevărat. Așa cum viziunea idilică asupra trecutului face și ea parte din firea noastră. Ne-a venit prin literatură, studiul istoriei și mai tîrziu prin filme.

Era frumos, desigur, mai ales pentru nobili. Și astfel, burghezii secolului al XIX-lea vor decoruri aristocratice ca să se simtă nobili. «Poporul» descoperă decorul luxos și « nobilii » decorul popular. La goana după antichități se adaugă cea după obiecte din etnografia continentelor, de preferință vechi.

Obiectele și mobila stil Ludovic X, popular, englezesc, italian, spaniol etc., mai vechi de o sută de ani — condiția pentru vechime — umplu casele burghezilor și chiar intelectualilor —pentru că de ei discutăm—din mijlocul secolului al XX-lea. Pentru că acum intelectualii Europei aceluiași secol vor să se simtă burghezi. Stilul Biedermayer este foarte apreciat. Mobila veche nu poate face față atîtor cereri. Ea s-a mai stricat, iar populația s-a mai înmulțit.

Există trei feluri de mobilă « veche »: mobila stil autentică, foarte rară, mobila « de stil », care mărturisește că este o imitație a stilului « cutare », foarte cerută de « păturile mijlocii », și falsurile, mobila învechită prin diverse mijloace, care se vinde drept autentică.

Oamenii de cultură o preferă pe cea autentică, la care admiră fiecare zbîrcitură, privesc cu duioșie fiecare carie, înțelegînd diferența dintre original și copie. Dar poate că e mai cinstit să admiți o copie decît să umbli după original, această cursă după autenticul altor timpuri însemnînd o negare mult mai completă a prezentului în care trăim totuși.

Cum rămîne cu mobila modernă? Desigur că cel mai normal este să trăiești pe toate planurile în timpul căruia îi aparții. Măcar pînă la apariția « tunelului timpului ». Dar universul omului de azi e foarte asemănător cu al vecinului, e industrializat în mare parte. Și de aici poate veni dorința de originalitate manifestată prin alegerea mobilei stil, mobilă care se evidențiază, în afară de calitățile subiective, prin cantitatea de muncă pe care o conține, prin calitatea ireproșabilă a execuției. Ea exercită o seducție, atît prin forme — grațioase sau masive — prin prezență, dar mai ales prin încărcătura de semnificații pe care o aduce cu sine, prin gîndurile ce se țes în jurul ei în legătură cu rolul misterios sau, dimpotrivă, urmărit de generații, în ceața timpului de unde vine.

Însă originalitatea de a avea mobilă stil s-a răspîndit atît de mult în Europa, încît acum e mai original să nu fii original, adică să ai mobilă cît mai modernă.

Astfel, e mult mai modern într-un decor de o vîrstă cu concepțiile noastre, să stea unul-doi emisari din alte timpuri, decît să viețuim între dantelele bunicelor.

Chiar dacă unele concepții și idei de bază, eterne credem noi, ne vin tocmai de la străbunii greci.

Arh. ALBA DELIA POPA

Dezbatere

Amplasarea rațională a industriei

Seminarul multidisciplinar, organizat de Institutul Internațional de Proiectare a Industriei (I.I.I.) în primăvara anului 1972, la Viena, a prilejuit un contact direct între specialiști și personalități cu renume mondial din 24 de țări, prezentarea unor comunicări de un înalt nivel tehnic, discutarea în grupe de lucru a problemelor de mare actualitate legate de amplasarea rațională a investițiilor productive.

În cele ce urmează vom schița succint ideile și concluziile principale ale lucrărilor acestui seminar.

1. O primă concluzie unanimă se referă la faptul că amplasamentele industriilor trebuie să se bazeze pe studii prealabile de sistematizare teritorială la diferite niveluri, care să se înscrie în planul de dezvoltare economică și socială a țării sau zonei considerate, legînd astfel industria de agricultură, producătorul de consumator. Problema cardinală constă în a planifica științific, a fixa corect obiectivele, a introduce o planificare interdisciplinară, tehnică, economică, sociologică. Studiile privind localizarea unei industrii trebuie să fie extinse, încă în prima fază, prin studii de sistematizare a zonelor de producție, ca un instrument eficace de organizare judicioasă spațială, de largă cooperare în realizarea și exploatarea investițiilor, de coordonarea multilaterală a zonelor de muncă cu cele de locuit.

Raționala repartizare a forțelor de producție pe teritoriu trebuie să aibă în vedere influențele pozitive și negative asupra mediului înconjurător, inclusiv toate implicațiile de natură socială.

Asigurarea eficienței economice și sociale a amplasării impune lărgirea sferei de investigație de la cerințe locale la luarea în considerare a criteriilor macroeconomice la nivel regional, național și, în multe cazuri, chiar internațional. În cadrul discuțiilor s-a insistat asupra necesității de a se folosi metodele matematice pentru optimizarea bilanțurilor teritoriale, pentru echilibrarea producției și consumului, circulației și transportului, investițiilor productive și dotărilor sociale.

2. În legătură cu proiectarea investițiilor în țările în curs de dezvoltare, din comunicările reprezentanților Indiei și Ghanei, membri din conducerea ONUDI, a reieșit, pe de o parte, necesitatea imperioasă a elaborării unor programe complexe de dezvoltare economică și socială, iar pe de altă parte, un anume specific — și acesta foarte diferențiat — al proiectării și amplasării investițiilor în aceste țări foste colonii. Înlocuirea monoculturii, a exportului exclusiv de materii prime, cu edificarea unor uzine și cu exportul produselor industrializate, nu a rezolvat totdeauna toate problemele subdezvoltării, eliminarea foametei și mizeriei. De exemplu, produsele noilor fabrici de unt de cacao, care urmau să înlocuiască exportul boabelor de cacao (care asigura 60% din devizele străine ale Ghanei), nu au avut efectele economice scontate, din cauza prețului de cost ridicat al produsului, a cheltuielilor necesare pentru importul licenței și al utilajelor, a taxelor vamale etc. Nici noile fabrici de conserve de ananas n-au avut rezultat eficient, din cauza nevoii de import de *know-how*, mașini, cutii de conserve, etichete, mijloace de transport.

Ca urmare, în cazul amplasării industriilor în țările slab dezvoltate este necesară armonizarea tuturor aspectelor economice, politice și sociale într-o concepție generală de dezvoltare planificată, specifică acestor țări. Greutățile care trebuie rezolvate de proiectantul industriei se referă la: infrastructură insuficientă (drumuri, porturi, rețele, locuințe, școli și spitale), lipsa cadrelor calificate, dependența de import în toate sectoarele, nevoia de asistență tehnică, inexistența unor studii de amplasare, de repartizare armonioasă a industriei în teritoriu. Procesul rațional de dezvoltare, de planificare și în special de proiectare a industriei — spunea ambasadorul Ghanei — trebuie să contracareze subiectivismul, unele măsuri necugetate, presiunea externă, excesiva aglomerare a populației orășenești și depopularea satelor, creșterea banditismului, poluarea mediului și distrugerea naturii.

Pe de altă parte, în India de exemplu, folosirea forței de muncă excedentare devine un criteriu de bază al amplasării industriei. Realizarea și organizarea unor zone industriale sau uzine cu tehnologiile cele mai moderne, complet mecanizate și automatizate, nu soluționează ocuparea mîinii de lucru decît în proporții minime, efectele pozitive ale industrializării parțiale și unilaterale răsfrîngîndu-se într-o proporție neglijabilă asupra nivelului cultural, tehnic și de trai al masei mari a populației.

3. O dezbatere specială a generat expunerea directorului general al portului An der Schelde din Antwerpen. El a subliniat amplificarea deosebită, în ultima perioadă, a zonei industriale din acest port, care în 1940 se întindea pe 80 ha, în 1963 pe 700 ha, depășind în 1971 suprafața de 3 000 ha. Zona cuprinde, în afara industriilor complementare, o industrie chimică de bază pe 1 500 ha, avînd ca pivot Uzina Bayer, rafinării de petrol pe 700 ha și un complex productiv de automobile pe circa 500 ha. Cauza dezvoltării industriei portuare rezidă — după părerea referentului — în sărăcirea Europei de vest în materii prime, din care cauză porturile devin zonele prelucrării materiilor prime provenite din țările slab dezvoltate și, în același timp, centre de manipulare, depozitare și încărcare pentru produsele prelucrate avînd ca destinație alte țări sau continente.

Amplasarea industriilor în porturi, dezvoltarea lor ca zone de import-prelucrare-export, rezultă din considerente larg teritoriale — în cazul zonei din Antwerpen la nivelul Comunității Economice Europene. Criteriile privind amplasarea industriei în zone portuare, pe malul mării, pe fluvii sau canale sînt în principal: legătura cu apa ca fluid tehnologic sau cale de transport, existența forțelor de muncă eliberate ca urmare a mecanizării manipulărilor portuare, legături tehnologice cu industriile existente în zonă. La întrebările puse, conferențiarul a susținut că, pentru toate industriile care au o producție cu caracter de masă, amplasarea în porturi este evident economică; personal, el apreciază ca fiind avantajoasă construirea, la nevoie, a unor canale navigabile pînă la marile industrii (în dezvoltare sau noi), în locul transportului pe calea ferată sau pe pneuri.

4. Conducătorul Departamentului planificării fizice din Stockholm a prezentat studiul privind sistematizarea teritoriului suedez. Proiectul prezentat are la bază coordonarea planului de dezvoltare economică și fizică cu caracter teritorial, cu obiectivul de a stabili dezvoltarea pe viitorii 30 de ani, echilibrat din punct de vedere economic și social. S-a luat în considerare utilizarea cît mai completă a resurselor naturale neexploatate sau în curs de exploatare, eliminarea contradicțiilor industrie-zone de recreere-locuințe. S-au stabilit regiunile de dezvoltare industrială, profilul producției, resursele nevalorificate complet, zonele de concedii, turism și recreere, cît și spațiile *non edificandi* de protecție a naturii. În afara noilor centre de producție, în studiu au fost prevăzute: transplantarea unor industrii de pe coasta estică pe cea vestică, avînd ape adînci și curenți puternici, care reduc poluarea, eliminarea unor nocivități prin perfecționarea tehnologiei, asigurarea tehnologiei, asigurarea echipării complexe a teritoriului.

Concluzia lucrării, care și-a fixat ca obiectiv organizarea armonioasă a teritoriului pe calea unor opțiuni și decizii centrale, se referă la necesitatea adoptării de către organele de stat suedeze a unor măsuri legislative care să asigure rezervarea spațiilor rezidențiale, productive (nenocive și comode), de recreere, cît și a zonelor de rezervații naturale. Din discuții a rezultat că industriile nocive, ca urmare a măsurilor luate, reprezintă în Suedia un procent din ce în ce mai mic (sub 10% ca forță de muncă). S-a recunoscut justețea părerii că poluarea este o problemă rezolvabilă în timp cu mijloacele tehnice și financiare necesare. De exemplu, în industria hîrtiei, ramură industrială importantă a Suediei, nocivitățile care poluau apa și atmosfera au fost complet eliminate ca urmare a

perfecționărilor tehnologice și a mijloacelor de reținere utilizate.

5. În ceea ce privește sistematizarea zonelor industriale, toate discuțiile au confirmat teoria și practica noastră în acest domeniu, în care ne situăm printre țările cele mai avansate. Reprezentanții autorizați ai ONUDI, care se ocupă de dezvoltarea zonelor industriale în țările în curs de dezvoltare, au prezentat unele exemple de realizări, enunțînd și unele idei și concepții interesante. Chiar dacă aceste idei nu pot fi decît parțial valorificate la noi, datorită condițiilor economico-politice diferite, ele merită să stea în atenția proiectanților de zone industriale.

Conducătorul secției micii industrii din cadrul ONUDI a formulat definiții personale pentru noțiunile *industrial estate*, *industrial area*, *industrial zone*, subliniind importanța acestor grupări de industrii, atît pentru țările în curs de dezvoltare, cît și pentru cele industrializate. În timp ce pentru primele, zonele industriale favorizează înființarea și raționala funcționare a industriilor, în țările industrializate ele servesc cu precădere unor scopuri de politică regională, încadrată pe cît posibil într-o concepție generală. Avantajele sistematizării zonelor de producție rezidă în realizarea politicii de dezvoltare economică, inclusiv a micii industrii, într-o descentralizare judicioasă, într-o rațională sistematizare urbană, în economie de teren, în cooperare prin servicii comune.

Din concepția practicată de ONUDI este de reținut: realizarea prealabilă a întregii infrastructuri a zonei (energie, apă, canalizare, drumuri); crearea unor centre tehnice *service* ale zonei, care au un rol multilateral de asistență tehnică și economică, de organizare a cooperării tehnologice, reparații centralizate, de efectuare a unor studii de dezvoltare și modernizare; organizarea unor sectoare de zonă liberă, *free zone*, pentru industria de export, unde se pot importa materiale fără vamă și se pot pregăti produsele pentru export.

6. Deosebit de interesante au fost referatele, dezbaterile și schimbul de informații în domeniul poluării mediului înconjurător. Sînt de menționat în special comunicarea și discuțiile cu directorul Uzinelor chimice Bayer din Leverkusen. Conferențiarul a susținut că dezafectarea deșeurilor unei mari concentrații omenești contemporane este mai dificilă decît asigurarea populației cu alimente, după cum este mai ușoară rezolvarea tehnică a alimentării cu energie, apă etc. a unui complex productiv decît soluționarea îndepărtării și neutralizării reziduurilor lichide și solide. Cu cît amplasarea unei industrii corespunde mai bine cerințelor de asigurare cu forță de muncă (deci apropiere de aglomerații umane), cu cît mai nemijlocite sînt legăturile de transport și circulație, de alimentare cu energie termică și electrică, cu atît mai dificile sînt problemele puse de îndepărtarea totală și rapidă a dejecțiilor solide, lichide și gazoase. Localitățile mici și comunele din Germania federală, primesc cu satisfacție noi industrii, care asigură venituri și alte avantaje locuitorilor, dar entuziasmul lor scade pe măsura apariției problemei spațiului necesar depozitării deșeurilor și realizării unor instalații de ardere a gunoaielor sau de compostare a lor.

Deoarece numai circa 10% din deșeurile industriei chimice pot fi arse, și aceasta la costuri duble decît gunoiul gospodăresc (între 85 și 180 mărci m³), rezultă fie pierderea unor întinse zone pentru depozitare, fie necesitatea unei cît mai complete prelucrări a reziduurilor. Utilizarea fluviilor și canalelor ca emisar pentru fluide industriale sau orășenești uzate cere aplicarea, pe tot cursul apei, a unor prescripții unitare, internațional valabile, omologarea stațiilor de epurare, controlul funcționării instalațiilor. Din discuții am aflat că fabricile Bayer rezolvă, cu eforturi financiare deosebite, eliminarea deșeurilor prin metode diferențiate: presarea, autoclavizarea și apoi arderea unora, transportul în cisterne plutitoare pînă în mare și arderea acolo în cuptoarele vaselor a altora, sau, în fine, organizarea unor stații comune (industrie + oraș) de depozitare, epurare, compostare.

Conferențiarul a susținut, în cadrul discuțiilor, obligativitatea amplasării industriilor nocive numai pe baza unor studii de sistematizare complexe, care să cuprindă și rezolvarea reducerii sau eliminării reziduurilor, amplasarea zonelor de depunere. El a menționat că firma Bayer consacră 10—11% din valoarea investițiilor pentru finanțarea măsurilor antipoluante, susținînd că competitivitatea produselor poate fi asigurată numai în condițiile respectării legislației de către toate fabricile din ramura respectivă.

7. Unul din obiectivele principale ale seminarului l-a constituit stabilirea unor criterii științifice pentru raționala amplasare a obiectivelor industriale.

Problema a fost prezentată în cadrul unor comunicări (Elveția), a unor lucrări originale publicate special ca materiale ale seminarului (R. S. România, R.F.G. și U.R.S.S.) și amplu discutată în ședințe de lucru.

Directorul firmei CIBA—GEIGY (Elveția) a dezvoltat problema alegerii locului fabricii, prin compararea avantajelor și dezavantajelor mai multor variante. El a împărțit criteriile de alegere în criterii cuantificabile și necuantificabile (calitative). Primele, fiind exprimabile în valori, asigură alegerea provizorie; cele secunde, apreciate pe considerente subiective, sînt, după el, hotărîtoare. În această problemă am avut discuții în contradictoriu, ținînd seamă de concepția noastră privind preponderența analizelor de eficiență economică, care reduc subiectivismul susținut de conferențiar pe baza rutinii și a așazisului « simț comercial ».

Enumerarea făcută de directorul firmei CIBA—GEIGY a criteriilor de alegere a locului unei fabrici diferă sensibil față de criteriile și factorii stabiliți în lucrările seminarului, celelalte studii publicate cu această ocazie au un caracter mai mult obiectiv. Desigur că specificul economiei capitaliste generează o serie de criterii specifice, ca: saturația periodică a pieței variația costului materiilor prime proprii, importate din țările C.E.E. sau din țările slab dezvoltate, atractivitatea muncii, piața forțelor de muncă, nivelul chiriilor și asigurărilor, atitudinea organelor și conducătorilor sindicali, politica zonală de tarife, taxe și impozite etc. În ceea ce privește acțiunea de descentralizare, din discuții a rezultat necesitatea unor importante cheltuieli inițiale suplimentare, în schimbul unor avantaje viitoare, ca de pildă ridicarea zonelor sau localităților rămase în urmă, relații care cu greu pot fi optimizate.

Punctele de vedere cuprinse în studiul prezentat de subsemnatul, « Criterii de amplasare a industriilor », au fost apreciate și discutate în cadrul seminarului. Studiul a cuprins următoarele idei principale:

— factorii care influențează eficiența economică a unei investiții productive și cu cele mai mari consecințe, atît de natură economică, cît și socială sînt factorii determinați de o rațională amplasare în teritoriu sau pe un teren anumit;
— problema principală care se pune este legată de stabilirea și cuantificarea criteriilor de amplasare, pe de o parte, de găsirea și definirea unei metodologii de optimizare a diferitelor variante de localizare, pe de altă parte;
— propunerea de împărțire a factorilor în grupe de criterii: funcționale, naturale, constructive, sociale și speciale, urmată de ponderea fiecăruia *(Rank correlation methods)*, în funcție de specificul întreprinderii, locul (țara, regiunea) și perioada sau etapa considerată;
— propunerea folosirii, în vederea optimizării amplasamentului, a două metode care se aplică succesiv: metoda selectării prin sistemul « ELECTRE » *(Elimination et Choix traduisant la Réalité)* și metoda optimizării prin calculul matematic cu ajutorul ordinatorului;
— siguranța și precizia deciziei sînt în funcție de existența unor observații și date statistice, studii de sistematizare teritorială și de zonă industrială, studii de dezvoltare a respectivei ramuri productive, studii de perspectivă social-economică.

În încheierea lucrărilor seminarului internațional s-a luat hotărîrea publicării, prin grija I.l.l., a tuturor comunicărilor prezentate sau supuse dezbaterii, inclusiv a discuțiilor, în limbile germană și engleză.

Prof. dr. arh. LADISLAU ADLER

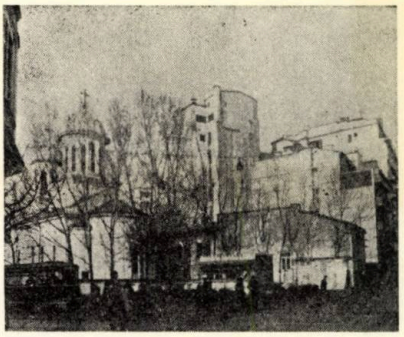
NE ÎNTREBĂM ?

RESTITUIRI POSIBILE

Sîntem cu toții ai acestui oraș, după cum orașul, acest « dulce tîrg al Bucureștilor », este al nostru, cu respirația și dimensiunile sale, în dinamica lui metamorfoză. Trăim și creștem odată cu el. Îi parcurgem străzile, privim vitrinele, intrăm și ieșim din clădiri, de nenumărate ori chiar aceleași, credem că-l cunoaștem. Și totuși cît de greu se lasă descoperit!

În conglomeratul de zidiri impersonale din zona bisericii Sf. Vineri, unde se află capătul liniilor de tramvai 19 și 22 — în inima Bucureștilor — am avut nu demult revelată imaginea unui grup de case cu parter și etaj (calea Văcărești nr. 8—10), care mi-au reținut atenția. Înecate de firmele unor mici « magazine» și de adaosurile improvizat « funcționale » ale unor ateliere la parter, triste și vag abandonate, cele trei clădiri, legate prin două curți alungite și dispuse în adîncime, își dezvăluie cu modestie virtuți compoziționale și eleganța unor elemente pe care de mult le consideram dispărute. Gîndite în atmosfera specifică a celei de-a doua jumătăți a veacului al XIX-lea, de un oarecare meșter cu dragoste și înțelegere de meserie, rămas anonim ca atîția alții, casele cuprind pe întreg perimetrul foste mici prăvălii la parter, peste care se suprapun spațiile locuințelor de la etaj, rezolvare des întîlnită atît în Bucureștii de altădată, cît și în tîrgurile din toată țara. Corpurile de clădire sînt precedate la fațadele dinspre curte de o galerie la parter (formată din foarte zvelte colonete de inspirație clasicistă) și la etaj (elemente de susținere și balustrade metalice), acoperită pe toată lățimea cu o copertină de sticlă (de tipul luminatoarelor care închid la partea superioară Pasajul Victoriei). Plastica fronturilor înguste spre stradă se înscrie în vocabularul clasicist al epocii: pilaștri și coloane angajate dorice canelate, cartușe și ancadramente de ferestre folosind o modenatură simplificată, care subliniază cu discreție intențiile decorative ale meșterului.

Efectul ansamblului este remarcabil prin compoziția planimetrică și volumetrică, prin sensibilitatea elementelor arhitecturale, prin măsura omenească. Este, după cunoștințele mele, un exemplu singular în contextul unei epoci atît de controversate și în care apar uneori imagini inedite, care predispun la o mai atentă reconsiderare. Refacerea vechilor mici prăvălii (astăzi destinate altor scopuri), precum și a locuințelor de la etaj (acordîndu-le poate alte funcțiuni — birouri, anexe ale magazinelor sau eventual spații de alimentație publică), organizarea suprafeței orizontale a curților, ar fi justificată, atît din punct de vedere comercial (existența unui vad), cu circulație foarte intensă pietonieră și punct terminus al unor tramvaie — deci așteptare), cît și arhitectural-urbanistic, prin caracterul său specific, aceste clădiri putînd constitui un început pentru toată zona (inclusiv scuarul unde întorc tramvaiele), astăzi un spațiu urban indiferent, poate chiar negativ.



Discutăm mult în ultimul timp despre remodelarea, refacerea, reintegrarea unor monumente și mai ales ansambluri vechi în viața și circuitul valorilor orașelor noastre. Exemplul zonei Lipscani-Curtea Veche, unde această operație aflată în plină desfășurare constituie pentru noi — aici în vatra orașului — un moment al regăsirii noastre, în nevoia de permanențe spațiale urbane este convingător și stenic. El poate fi amplificat și regăsirea unor armonii care pot deveni sugestive documente viabile este, cred, nu simplu act de pedanterie arheologică sau de capriciu, ci unul de cultură integratoare.

Am putea — printr-un efort minim față de scara realizărilor actuale din Capitală — să restituim orașului o clipă semnificativă din frămîntata lui existență prin reanimarea acestui fragment spațial, cu valorile sale economice, funcționale, plastice, dar îndeosebi cele umane.

■ Parcurgînd mica distanță de la biserica Sf. Vineri pe calea Călărași pînă la intersecția cu Piața Unirii, ne oprim oarecum nedumeriți în fața frontului masiv al calcanelor pe care se profilează silueta bisericii.

Apreciez că suprafețele terne, oarbe și agresive ale rezalidurilor verticale către calea Călărașilor ar putea fi ușor corectate prin volumul unui bloc de locuințe cu magazine la parter (eventual precedate de un portic), fără să afecteze cu nimic alinierea și regimul actual de înălțime. Execuția ar putea beneficia de existența șantierului marelui magazin universal care se ridică în acest moment în Piața Unirii. S-ar închega astfel un colț vitregit și vizual șocant al centrului orașului.

Arh. SIMON JULMAN

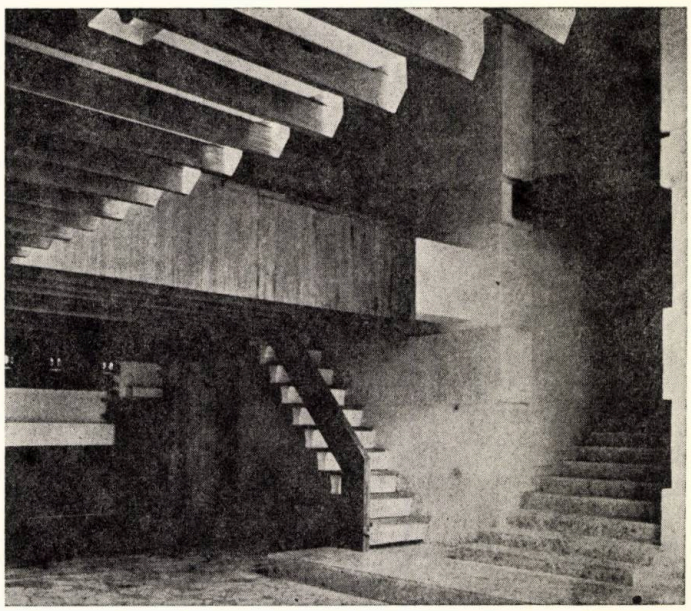
A. SCARĂ CU TREPTE ÎN CONSOLĂ ȘI BANCHETE DE LEMN LA CASA DE CULTURĂ DIN ALEXANDRIA

FIȘA TEHNICĂ NR. 0082

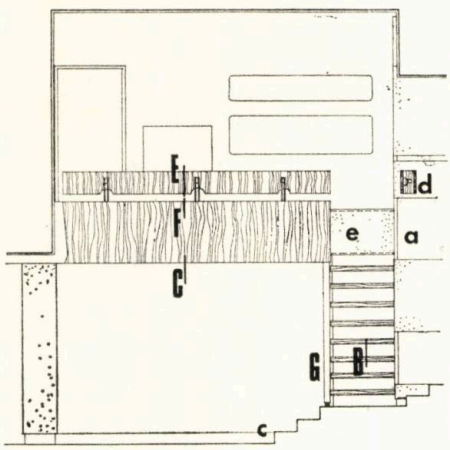
ANSAMBLU — DETALIU BALUSTRADĂ

A 2/1974

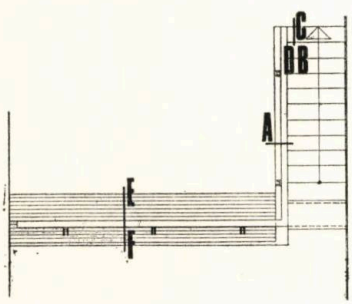
Prezentăm unele detalii realizate la bufetul Casei de cultură din Alexandria (autor arh. Nicolae Vlădescu). Cu mijloace simple s-a obținut un interior intim și în același timp de ținută.



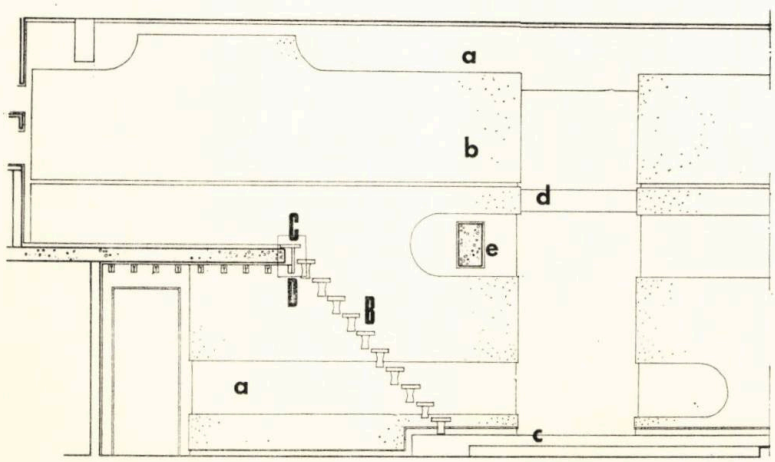
Vedere supantă



Plan supantă

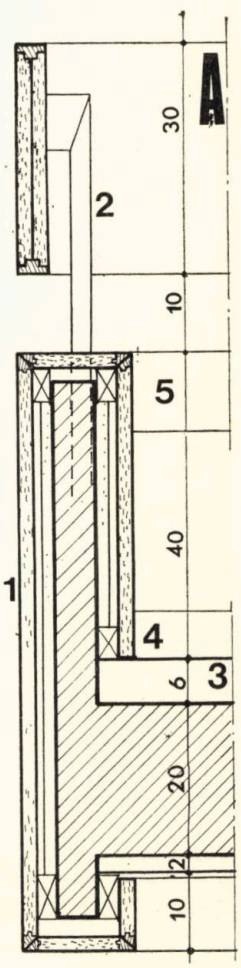


Vedere perete lateral



Detaliul parapetului supantei spre scara, cu trepte în consolă. Pentru celelalte detalii, vezi pe verso (Fișa nr. 0083)

1. *PAL furniruit* — **2.** *Montant metalic (vezi și detaliul E)* — **3.** *Pardoseală de mochetă* — **4.** *Plintă de lemn* — **5.** *Rebord banchetă*



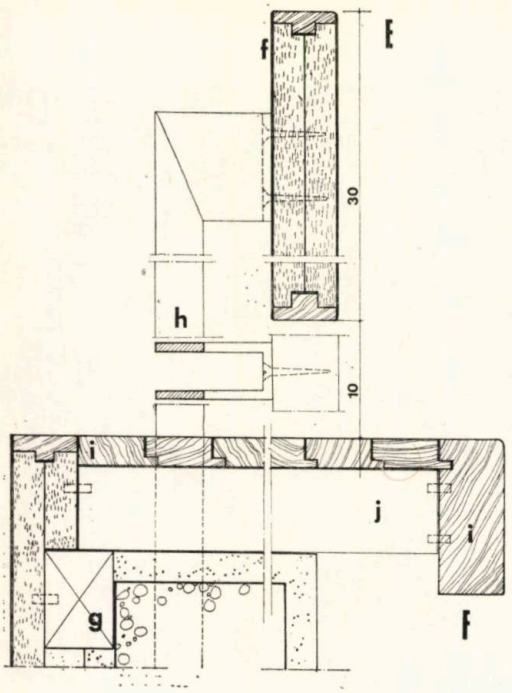
a. *Tencuială din praf de piatră* — **b.** *Placaj cu mozaic de marmură șpițuit* — **c.** *Pardoseală și trepte de marmeton* — **d.** *Scafă de lumină din PAL furniruit* — **e.** *Grindă de beton mozaic din marmură albă șpițuită*

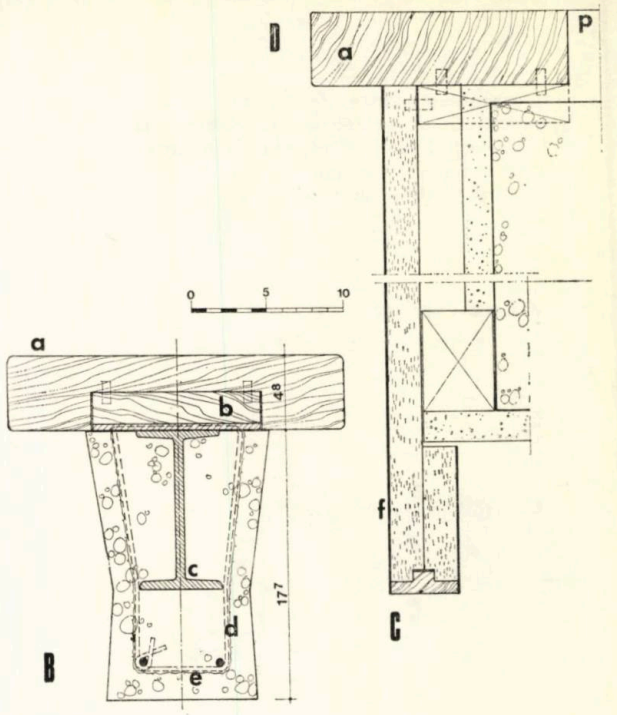
A. SCARĂ CU TREPTE ÎN CONSOLĂ ȘI BANCHETE DE LEMN LA CASA DE CULTURĂ DIN ALEXANDRIA

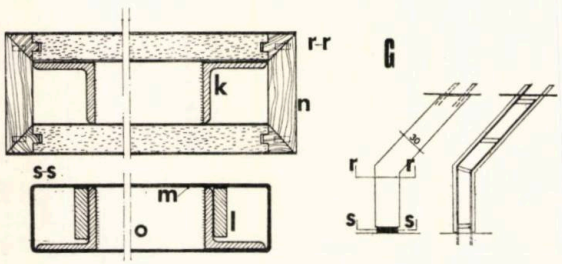
FIȘA TEHNICĂ NR. 0083

DETALII

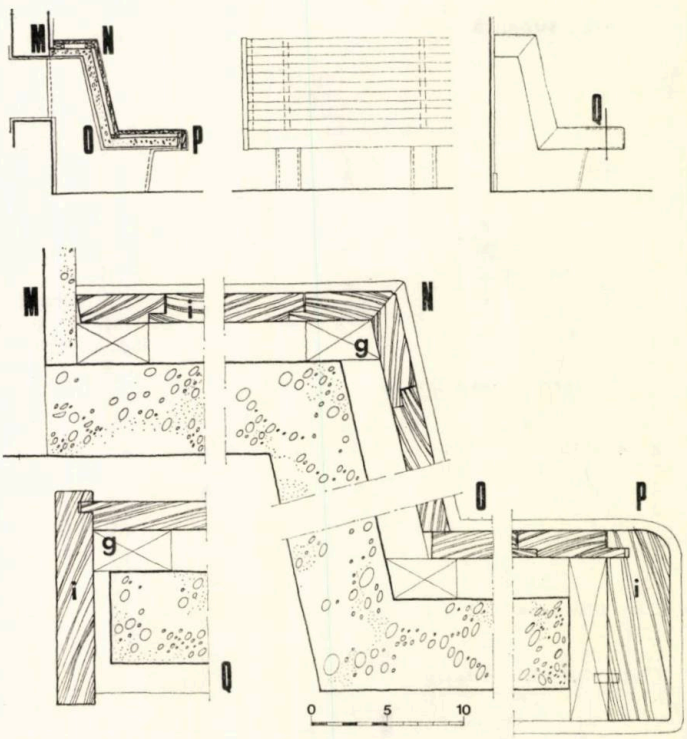
A 2/1974





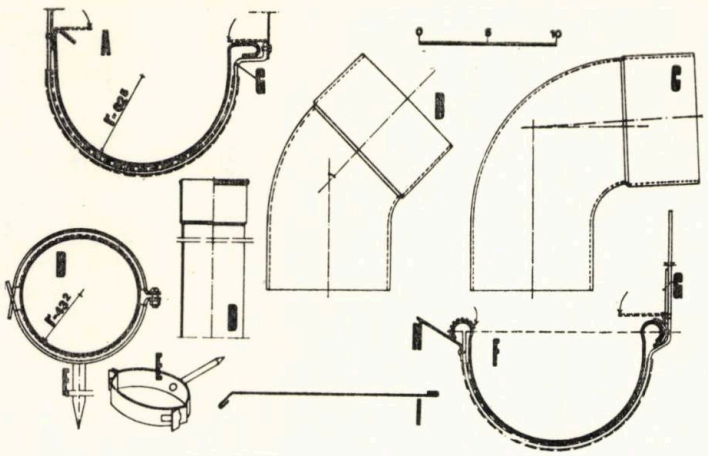


Detaliu balustradă scară



Banchetă pe structură de beton pe sub care se face ventilarea bufetului.

a. *Treaptă de lemn de stejar masiv* — **b.** *Dibluri de lemn de brad, cîte două bucăți de* 80×100×22 *fixate pe plăci de metal de* 4 mm *grosime* — **c.** *Consolă I* 120 *încastrată în perete* — **d.** *Rețea de sîrmă galvanizată și oțel* ⌀ 6 mm — **e.** *Rabiț* — **f.** *PAL furniruit cu stejar și masivuit* — **g.** *Cușaci de lemn de brad* — **h.** *Montanți* 2×30×5 *vopsiți cu duco negru* — **i.** *Stejar masiv* — **j.** *Brad* 56×38 *la* 60 *cm distanță* — **k.** *L* 40×40×4 — **l.** *Prazn* 35×8 *sudat de cornier* — **m.** *Plintă de tablă de alamă de* 2 mm — **n.** *Stejar masiv; se montează după montaj și îmbrăcarea scheletului* — **o.** *Platbandă* 40×4 *sudată de corniere* — **p.** *Pardoseală mochetă*



Produse de bază: A. *Jgheab tip I (greutate cca 0,750 kg/m)* — **B.** *Racord la 45° pentru burlan* — **C.** *Racord la 90° pentru burlan* — **D.** *Burlan, ø exterior = 90 mm* — **E.** *Brățară de oțel, avînd lipit la interior un cordon de PVC plastifiat* — **F.** *Jgheab tip II* — **G.** *Cîrlig de oțel zincat* — **H.** *Agrafe 30×40×8 mm* — **I.** *Șorț de PVC rigid pentru racordarea cu învelitoarea*

Prezentăm în fișele ce urmează o serie de noi produse pe bază de polimeri, în curs de asimilare la Fabrica de produse pentru construcții din materiale plastice, Buzău.

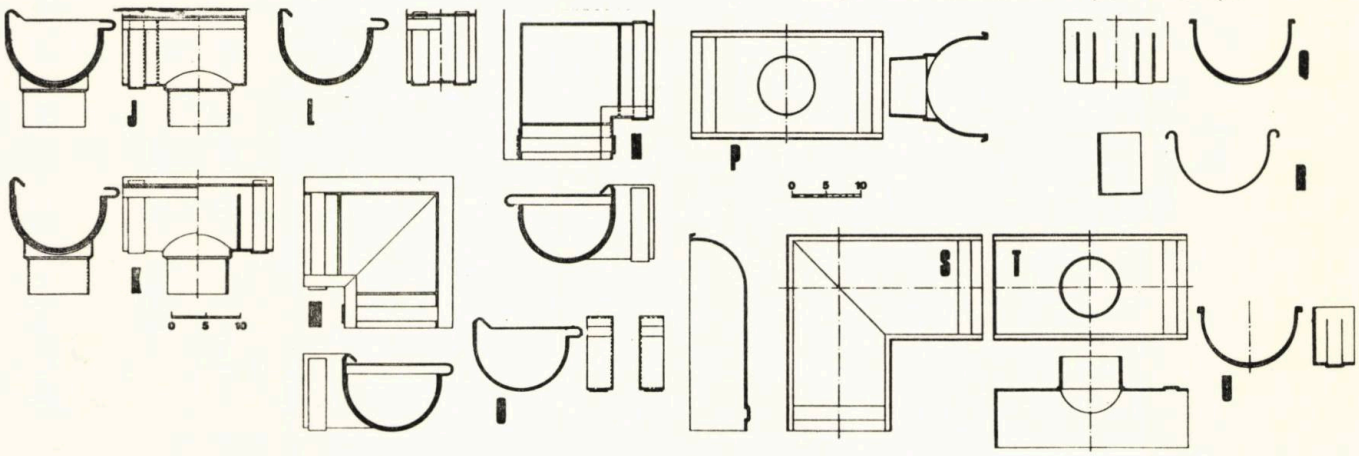
Este vorba de jgheaburi, burlane, pereți și placaje realizate din PVC rigid.

JGHEABURI ȘI BURLANE DE PVC

Jgheaburile (în două variante), burlanele cu diametrul de 90 mm și piesele accesorii de PVC, oțel și neopren se utilizează la construcțiile civile și industriale în condițiile prevăzute de STAS 2389—53. Se remarcă prin durabilitate, productivitate și ușurință la montaj, culori variate.

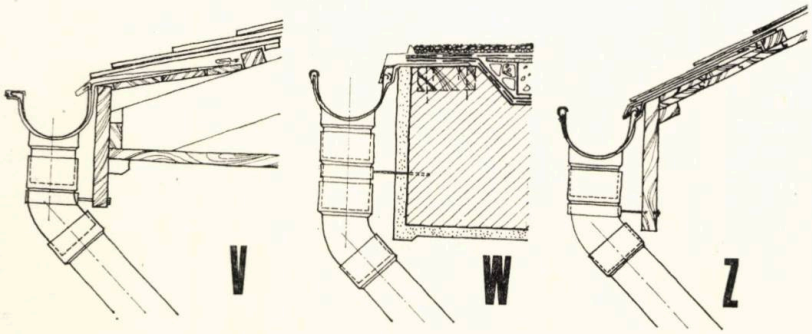
Pentru jgheaburile tip I, pantele minime recomandate variază între 0,1% pentru o suprafață aferentă de 35 m² și 1% pentru o suprafață de 110 m². La jgheaburile tip II, panta de 0,1% permite o suprafață aferentă de 28,5 m², iar cea de 1%—91 m². Jgheaburile tip I au o mai mare siguranță în exploatare.

Prețul total de deviz este în jurul a 42 lei/ml



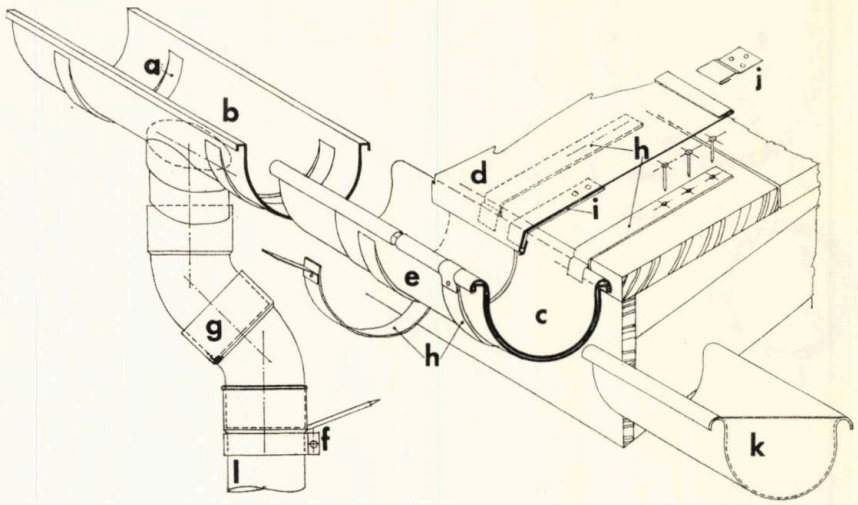
Piese auxiliare: Jgheab tip I. J. *Piesă de scurgere laterală* — **K.** *Piesă de scurgere în cîmp* — **L.** *Piesă de racordare în cîmp* — **M.N.** *Piese de racordare colț ieșit și intrat* — **O.** *Piesă terminală de înfundare*

Piese auxiliare jgheab tip II: P. *Piesă de racordare și scurgere* — **Q.** *Piesă de racordare în cîmp* — **R.** *Piesă de înfundare la capăt* — **S.** *Piesă de colț stînga, dreapta* — **T.** *Piesă terminală de scurgere* — **U.** *Piesă de capăt (înfundare) pentru piesa de racordare în cîmp*



Exemple de montaj: V. *Jgheab tip I la învelitoare ceramică* —**W.** *Jgheab tip II racordat la o terasă* — **Z.** *Jgheab tip II racordat la o învelitoare ceramică*

Schemă de ansamblu a montajului jgheaburilor de PVC: a. *garnitură de cauciuc neopren lipită în locașul special cu un adeziv rezistent la apă* — **b.** *Piesă de racordare și scurgere (este prima care se montează)* — **c.** *Jgheab tip II* — **d.** *Șorț pentru racordare cu învelitoarea* — **e.** *Piesă de racordare în cîmp* — **f.** *Brățară de oțel zincat* — **g.** *Racord la 45°* — **h.** *Cîrlig la 75 cm distanță* — **i.** *Platbandă de oțel zincat pentru fixarea șorțului (numai la jgheaburi tip II)* — **j.** *Agrafă OL 37 zincată, bătută în cuie, la 30—40 cm distanță* — **k.** *Piesă de capăt de înfundare* — **l.** *Burlan PVC. Montarea se face de jos în sus la cel puțin 1 cm de la fața peretelui și la maximum 20 cm distanță*



PANOURI DE PVC PENTRU PEREȚI

Panourile pentru pereți exteriori sau interiori de PVC se fabrică conform normelor interne ale fabricii de la Buzău și fișelor tehnice elaborate de I.C.P.M.C.

Montajul se poate face pe orizontală sau verticală între piese terminale de PVC sau altele asemănătoare ca principiu, care sînt fixate punctual pe suporturi, sau (soluție încă în studiu) cu adezivi.

Din punctul de vedere al pericolului de incendiu, panourile se pot utiliza la pereții halelor industriale de orice grad de rezistență la foc, pe schelet incombustibil și la pereți despărțitori în construcții de gradul III de rezistență la foc.

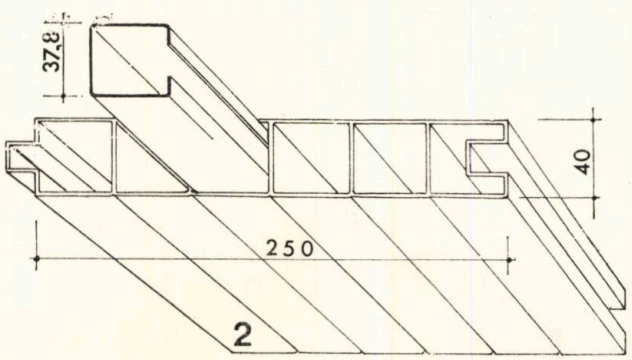
La instituții administrative, cu excepția clădirilor înalte, în cadrul unor compartimente cu o arie de cel mult 200 m².

Nu se recomandă utilizarea în zone în care una din fețele panoului s-ar putea încălzi la mai mult de +45°C.

În unele cazuri, pentru dimensiuni mai mari de panouri sînt necesare ranforsări cu ajutorul unor profile metalice pătrate. Ranforsarea se face la trei, la două sau la fiecare panou.

Costul orientativ al pereților, inclusiv elementele de prindere și solidarizare, este de cca 130—140 lei/m².

1. *Panou de perete* — **2.** *Panou de perete ranforsat 1:1 sau 2:3* — **3.** *Piesă terminală nr. 1* — **4.** *Piesă terminală nr. 2* — **5.** *Profile metalice U.M. Iași* — **6.** *Acoperitor de tablă îndoită la rece* — **7.** *Chit de miniu* — **8.** *Furură continuă* — **9.** *Țeavă dreptunghiulară* — **10.** *Montant toc metalic* — **11.** *Montant toc de lemn* — **12.** *Piesă de colț* — **13.** *Piesă T* — **14.** *Uluc de tablă emailată de 1,2 mm* — **16.** *Baghetă de aluminiu* — **17.** *Bulon cu distanțier țeavă* — **18.** *Profil continuu de tablă emailată 1,2 mm, peste care se clipsează un acoperitor de tablă emailată de 0,8 mm* — **19.** *U 35×22×2 U.M. Iași* — **20.** *Bulon îndoit* — **21.** *Solbanc de tablă de 1,2 mm formată la rece* — **22.** *Ferestre metalice U.M. Iași sau din țeavă dreptunghiulară*



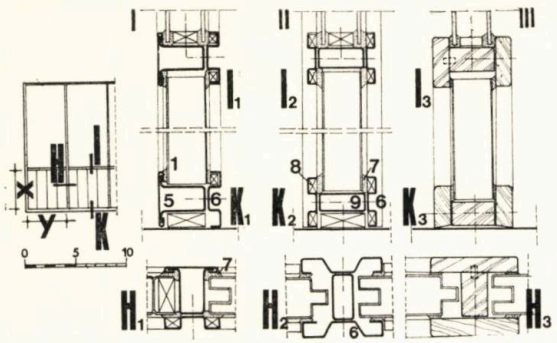
Panou de perete cu ranforsare.

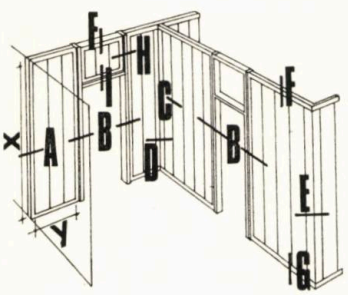
M. NOI PRODUSE PE BAZĂ DE POLIMERI

FIȘA TEHNICĂ NR. 0086

PANOURI DE PVC PENTRU PEREȚI

A 2/1974

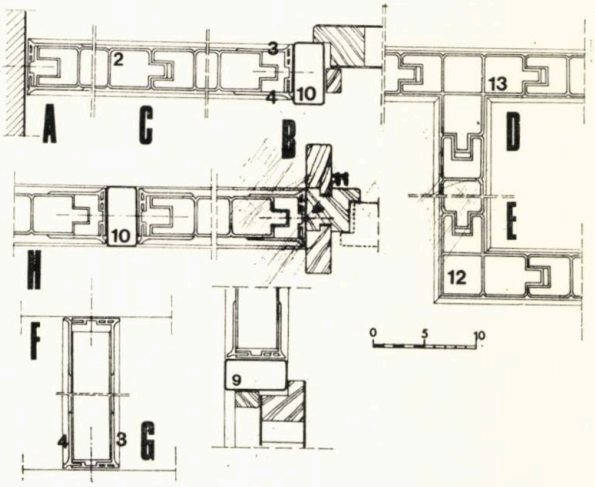


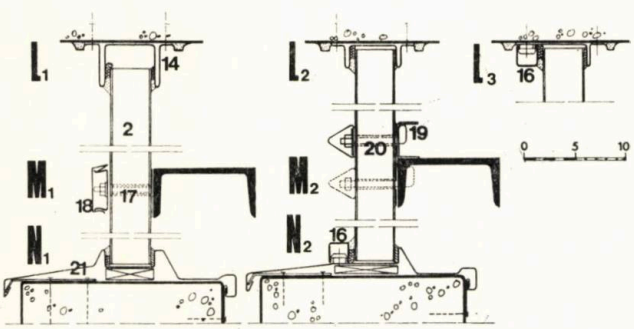


PARAPETE, PANOURI GLASVAND ȘI PEREȚI INTERIORI

Lungimile maxime admisibile sînt următoarele:

× = oricît dacă **y**<75 cm
× = 230 cm dacă **y** = 75 — 100 cm
× = 100 cm dacă **y**>100 cm
× = 200 cm = ranforsare 1:3
× = 250 cm = ranforsare 1:2
× = 350 cm = ranforsare 1:1



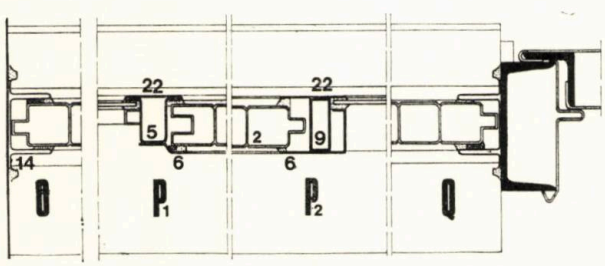


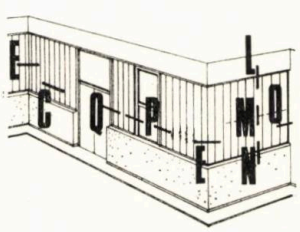
PEREȚI EXTERIORI realizabili în cazul executării panourilor dintr-un PVC rezistent la condițiile climatice din țara noastră.

Pentru condițiile de folosire se va consulta proiectul C. 25 al I.C.P.M.C. București. Ca ordin de mărime, lungimea maximă acceptată a panourilor este, la o presiune a vîntului de 70 km/oră, de 1,30 m pe o deschidere și 1,80 m pe două deschideri. În cazul ranforsării se poate merge de la 1,90 m — simplu rezemat 1 : 3 pînă la 3,60 m așezare continuă și ranforsare 1 : 1.

Este în studiu și posibilitatea umplerii golurilor cu un material termoizolant. Se recomandă folosirea la exterior a unor culori cît mai deschise.

Coeficientul de transmisie a căldurii **K** = 2,57 kcal/m²h°C.

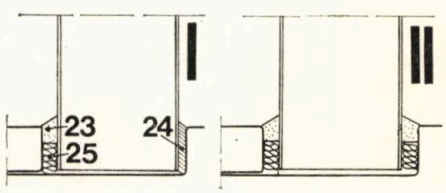




SCHEME DE ETANȘARE A PANOURILOR LA EXTERIOR

Varianta I: cazul general; varianta II, cu etanșare identică exterior-interior, se recomandă în cazul în care umiditatea interioară este ridicată

23. *Chit de calitate superioară, Thyocol, eventual Romalchid,* — **24.** *Chit de miniu sau garnitură preformată de neopren* — **25.** *Pat pentru chit, polistiren ecruisat sau vată minerală.*



PLACAJE DE PVC PENTRU PEREȚI

PLACAJE DE PVC PENTRU PEREȚI

Utilizabile la interior sau exterior în accepția de finisaj tencuială uscată, placajele pentru pereți se produc la fabrica din Buzău pe baza normelor interne și a fișelor tehnice C 1397 ad. 4 elaborate de I.C.P.M.C.

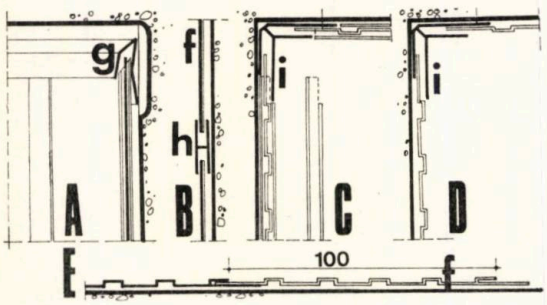
Produsele de bază sînt: profilul curent nervurat de 100 mm lățime utilă; profilele terminale, un profil de colț și un profil H pentru piese în prelungire.

Placajele se pot monta pe orice suport care permite o bună fixare (B.C.A., lemn și înlocuitori) cu ajutorul cuielor cu cap lat B de 20×1,8 mm recomandabil protejate anticorosiv prin brunare, cadmiere sau zincare.

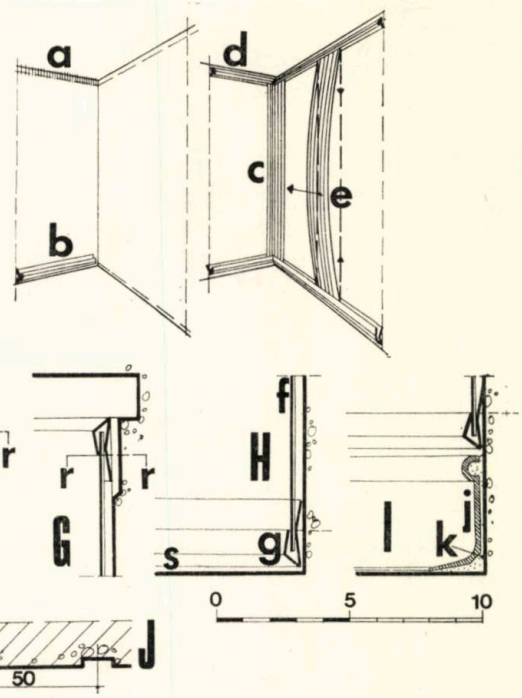
Pe alte suporturi sînt necesare dibluri de lemn sau polietilenă cu șuruburi cu cap înecat.

Costul placajului, inclusiv montajul, este de cca 33 lei/m² cu o manoperă de numai 0,51 lei/m²; greutatea: cca 1,5 kg/m².

Montarea profilelor pe verticală: a. Se execută striurile de ventilare — **b.** Se fixează piesele terminale la partea de jos — **c.** Se montează piesa de colț (profil de colț sau profil curent îndoit) — **d.** Profilul terminal sus — **e.** Montajul profilelor curente prin arcuire, glisare către colț și prindere în cuie

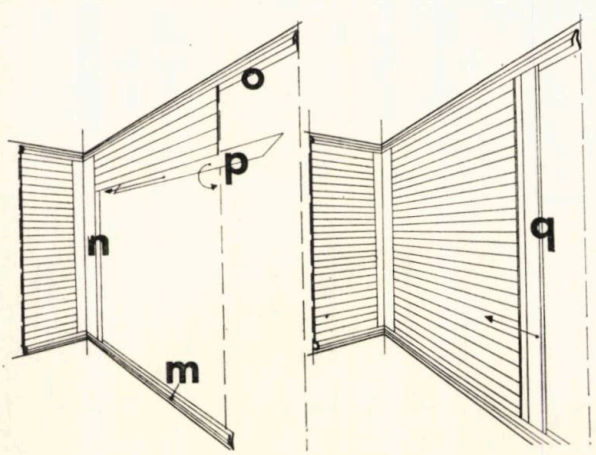


A. Racordare profil de colț la profilul terminal — **B.** Racordare profil curent la profilul de prelungire « H » — **C.** Racordare profil de prelungire « H » la profilul de colț — **D.** Racordarea profilului curent la profilul de colț — **E.** Îmbinare profile curente în cîmp — **F.** Racordare la tavan — **G.** Racordare la tavan cu nut în perete — **H.I.** Racordări la pardoseală cu și fără pervaz PVC. La exterior, profilul terminal primește niște găuri la partea inferioară sau poate lipsi cu totul — **J.** Secțiune orizontală prin striurile de ventilație în perete



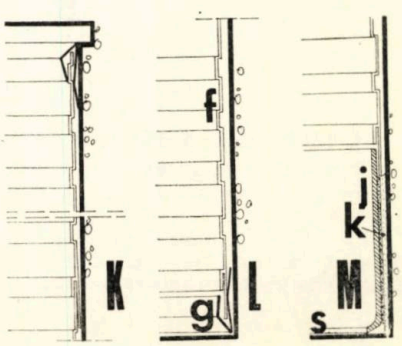
Secțiunea r — r

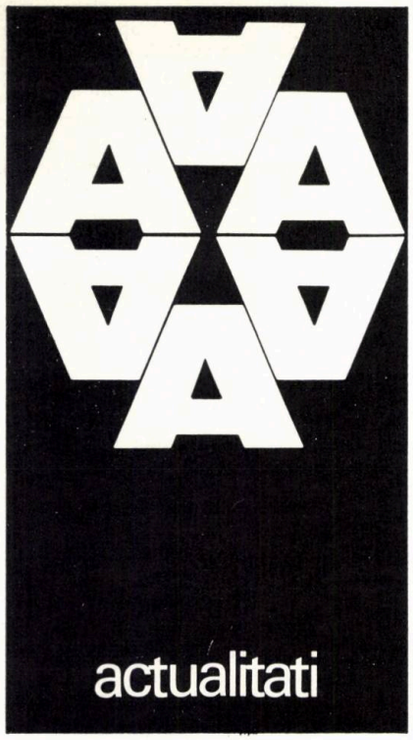
f. *Profil curent* — **g.** *Profil terminal* — **h.** *Profil de prelungire « H »* — **i.** *Profil de colț* — **j.** *Pervaz de PVC lipit cu adeziv* — **k.** *Strat de mortar de aracet cu nisip* — **s.** *Fața finită a pardoselii*



Montajul profilelor pe orizontală: m. fixare profil terminal inferior — **n.** Fixare profil de colț — **o.** Fixare profil terminal superior — **p.** Montaj profil curent prin glisare și fixare cu trei cuie, începînd de sus — **q.** Introducere profil de prelungire « H » și montarea în continuare a profilelor curente

K. Racordare la tavan — **L.** Racordare la pardoseală. În cazul montajului la exterior, profilul terminal trebuie găurit la partea inferioară — **M.** Racordare la pardoseală cu plintă de PVC lipită





Prof. dr. arh.
L. T. STAADECKER

CONCURSUL PENTRU SISTEMATIZAREA ZONEI CENTRALE A MUNICIPIULUI RÎMNICU VÎLCEA

Așezare cu valori multiple de mare însemnătate, naturale sau construite de om, centru industrial nou, nod de circulație, de cale ferată, rutier și fluvial, municipiul Rîmnicu Vîlcea se înscrie în dezvoltarea acestui colț de țară cu o dinamică deosebită.

Concursul este menit să asigure zonei centrale a orașului posibilitatea de a se adapta fizic și funcțional, social și simbolic acestei prospective.

Dezvoltarea Rîmnicului este ilustrată prin cifrele de creștere preliminate ale populației, și anume: 38 000 de locuitori în anul 1971, 80 000 în anul 1985.

Pentru acest studiu, tema se înscrie în prevederile schiței prin următoarele puncte principale: zona centrală a viitorului municipiu va fi formată din zona centrală istorică, cuprinsă între dealul Capela, rîul Olănești și bulevardul Traian, zona fiind caracterizată printr-o serie de monumente istorice ca și prin clădiri de locuit și străzi de o anumită scară și valoare. Centrul istoric se dezvoltă către est de-a lungul axei formate de bulevardul Tudor Vladimirescu. Se intenționează ca această axă, prelungită, să formeze mijlocul legăturii spațiale între centrul istoric și centrul nou, cuprins între bulevardul Traian (pe traseul actualei căi ferate și gara), rîul Olănești la sud și rîul și lacul de acumulare Olt la est. În momentul de față, această zonă nu are valori urbane care trebuie păstrate, în afara unei dotări industriale.

Tema definește sarcina de bază a concursului ca fiind studiul unui cadru major de renovare urbană prin cuprinderea celor două zone într-un sistem unitar spațial, simbolic, funcțional și de trafic. Acest sistem spațial urban va trebui să cuprindă în mod organic, atît monumentele istorice existente, cît și elementele naturale majore cum sînt Oltul la est și dealul Capela la vest.

În cadrul urban astfel definit își vor găsi locul firesc următoarele elemente tematice de detaliu:

— ocuparea rațională a întregii suprafețe studiate cu locuințe, cu dotările aferente necesare în conformitate cu normele în vigoare;

— păstrarea bulevardului Tudor Vladimirescu ca axă principală a zonei studiate; punerea în valoare a monumentelor istorice existente; păstrarea pe cît posibil a rețelei stradale aferente acestora, ca și a celorlalte clădiri de valoare;

— obținerea unui centru nou la scara dezvoltării orașului, în armonie cu caracterul lui istoric și economic, la scara așezării lui în regiune pe malul Oltului, sub deal.

Concurenții au avut libertatea să interpreteze prevederile principale ale schiței privind această zonă, făcînd modificări justificate.

În opinia juriului tema a fost satisfăcătoare, vădind însă lipsurile obișnuite, și anume:

— ar fi trebuit să cuprindă mai multe date și precizări privitoare la clădirile care merită să fie păstrate din zona istorică;

— nu cuprindea date despre nevoile și posibilitățile de realizare și etapizare a lucrărilor; de aceea, aprecierile privind aplicativitatea propunerilor au fost îngreuiate;

— datele cerute prin temă pentru dovedirea economicității soluțiilor nu au fost precizate, de aceea nici concurenții nu au putut prezenta această latură esențială a creației mediului construit în mod unitar și deci obiectiv comparabilă.

Socotim că orice temă, dar mai ales o temă de concurs, trebuie să cuprindă definirea clară a criteriilor principale cantitative și calitative care se cer rezolvate de către concurenți de care juriul va trebui să țină seama în ierarhia de valoare a soluțiilor.

În aceste condiții obișnuite, dar — trebuie să recunoaștem — grele, juriul s-a străduit să definească, criteriile ținînd seama, pe de o parte, de cele arătate în temă, iar pe de altă parte de un consens de principiu sugerat de analizarea celor 33 de proiecte prezentate la judecată; evident, că, în stabilirea acestor criterii, experiența și practica membrilor juriului și-au spus de asemenea cuvîntul.

În acest sens, de pildă, de comun acord, juriul a considerat că raporturile create între zona studiată și dealul Capela, pe de o parte, dar mai ales raportul dintre luciul major de apă al Oltului cu orașul pe de altă parte, ar trebui definit mai clar.

S-a precizat că în sezonul rece apa Oltului constituie un izvor de nocivități față de care, cum se obișnuiește în orașele istoric constituite, să se prevadă ecranizări și distanțe potrivite.

S-a precizat că dealul Capela este de pe acum prea construit și nu se vor aprecia pozitiv propunerile de amplificare a orașului în această zonă.

S-a precizat că, pe cît posibil, se va cerceta silueta orașului văzut din depărtare, așa cum rezultă din datele furnizate, socotindu-se acest aspect drept criteriu major de adaptare la mediu, orice greșeală în această privință putînd rezulta în masive construite (ca niște cetăți) ieșite din scara și caracterul urbanizării dorite și sugerate prin temă etc.

Pentru evaluarea și ierarhizarea soluțiilor prezentate la concurs, juriul a adoptat un plan de lucru în două faze, după cum urmează:

Prima fază: de comun acord, juriul a definit o serie de 10 criterii preliminare de apreciere. În primul rînd au avut menirea să orienteze stăpînit munca premergătoare de verificare a proiectelor și în al doilea rînd să contribuie la selecționarea proiectelor care ar urma să candideze la premii sau mențiuni.

S-a cerut un răspuns scris la toate rubricile. A fost introdusă o a 11-a rubrică din care să rezulte o primă concluzie asupra valorii soluției analizate.

Criteriile au fost: 1. Dacă proiectul respectă condițiile de prezentare în concurs. 2. Încadrarea în preverile schiței. 3. Întegrarea în textura urbană existentă; raporturile cu zonele învecinate. 4. Raporturile funcționale și de trafic între zona istorică și zona nouă. 5. Aprecieri asupra dotărilor orășenești și amplasamentelor propuse. 6. Aprecieri privind locurile de muncă din zona studiată. 7. Aprecieri asupra punerii în valoare a monumentelor și zonelor cu clădiri de valoare. 8. Calitatea amenajărilor propuse pe malul apelor. 9. Aprecieri asupra indicilor prezentați. 10. Apreciere asupra realismului, inventivității și aplicativității soluției. 11. Apreciere de sinteză: de respins, de admis, de premiat.

Analizînd proiectele prezentate în lumina informațiilor culese prin aceste fișe, de comun acord, juriul a ales 15 proiecte din cele prezentate, pentru a fi ierarhizate pentru cele 8 premii și mențiuni. Cele 15 proiecte păstrate din prima selecționare au avut următoarele numere de ordine: 1, 4, 6, 7, 9, 11, 12, 15, 17, 18, 20, 23, 24, 28, 29.

A doua fază: bazat pe rezultatele primei selecționări, juriul, de comun acord, a procedat la definirea unei alte serii de criterii de ierarhizare a valorilor acestor 15 proiecte.

Criteriile au format cinci grupe de bază, ele fiind notate de la 1 la 20, două grupe primind coeficienți de ponderare. Totalul notelor din aceste grupe a permis constatarea armoniei și echilibrului soluțiilor pentru care a șasea grupă a oferit posibilitatea unei aprecieri de sinteză reflectată printr-o singură notă, evident, relativ subiectivă.

Metoda adoptată, de natură delfică, a prevăzut ca juriul împărțit în trei echipe independente, să noteze proiectele după încheierea unei discuții generale de principiu.

Structura sistemului de criterii a fost următoarea:

Grupa 1. Funcționalitatea, a cuprins patru criterii:
- — Dotările și așezarea lor în spațiul urban.
- — Calitatea deservirii acestor dotări.
- — Euritmia și funcționalitatea ansamblului.
- — Urbanitatea

Grupa a 2-a. Circulația, a cuprins patru criterii:
- — Rețeaua carosabilă principală.
- — Rețeaua carosabilă secundară.
- — Rețeaua pietonală.
- — Parcajele.

Grupa a 3-a. Adaptarea ambientală, a cuprins cinci criterii și a fost ponderată cu coeficientul 2:
- — Valorificarea și ocrotirea elementelor naturale și artificiale existente sau propuse.
- — Restructurarea urbană a zonei istorice.
- — Adaptarea zonei noi la specificul ambiental.
- — Amenajarea malurilor Oltului și Olăneștiului.
- — Amenajarea dealului Capela.

Grupa a 4-a. Raportul între nou și vechi, cuprinzînd două subgrupe, prima: fizic-funcțională, cu trei criterii, și a doua, cu trei criterii, definite ca psihologice:
- 4.1 — Circulația pietonală.
- — Circulația automobilelor, camioanelor și transportului în comun.
- — Spațiile urbane funcționale (formă, funcțiune, loc, raport de integrare, siluetă) pentru străzi, piețe și grădini.

Grupa a 5-a. Aplicativitatea și aprecierea indicilor, un singur criteriu, însă ponderat cu coeficientul 3.

Grupa a 6-a. Aprecierea asupra ansamblului printr-o singură notă.

Comparînd în final cele trei totaluri de puncte obținute independent s-a constatat că primele cinci locuri ale ierarhiei erau ocupate de aceleași proiecte; ultimele trei locuri din totalul de trei premii și cinci mențiuni au vădit variații destul de mari, un singur proiect — nr. 7 — fiind cuprins în cele trei aprecieri.

Juriul a considerat acest rezultat ca fiind o justificare a criteriilor și a metodei adoptate. După o ultimă verificare a proiectelor, de comun acord, a hotărît următoarele:

Primele (5) locuri reprezintă ierarhia de valoare reală a proiectelor; totuși, ținîndu-se seama de faptul că între proiectele de pe locul unu și doi diferența era de 43 de puncte, între locul doi și trei de 85 de puncte, iar între locul trei și patru (prima mențiune) de 10

puncte, s-a apreciat că proiectul de pe locul trei trebuie așezat (după valoare) în grupa mențiunilor și nu în cea a premiilor, primele două proiecte detașîndu-se de toate celelalte; punctajul a reflectat foarte bine această realitate acceptată de toți membrii juriului.

În această situație, juriul a acordat numai premiul unu și doi, premiul trei transformîndu-se în mențiune. Cu suma rămasă s-au achiziționat încă două proiecte. Astfel, numărul total al recompenselor s-a ridicat de la 8 la 10 și anume: două premii, șase mențiuni și două achiziții, reflectînd mai echitabil valoarea proiectelor prezentate la acest concurs.

La prezentarea concursului către public nu a fost ridicată nici o obiecție față de criteriile și metoda de judecare folosite.

Este de investigat dacă o asemenea metodă, îmbunătățită, care nu este nouă, nu ar trebui să fie considerată obligatorie pentru orice concurs. Ar putea, de asemenea, să fie aplicată cu mare folos atît în producție, cît și în învățămîntul de specialitate, cu următoarele observații: metoda, dezvoltată sau simplificată, va fi adaptată pentru fiecare caz în parte; criteriile vor face parte integrantă din temă, chiar dacă se va dovedi necesară completarea sau corectarea lor.

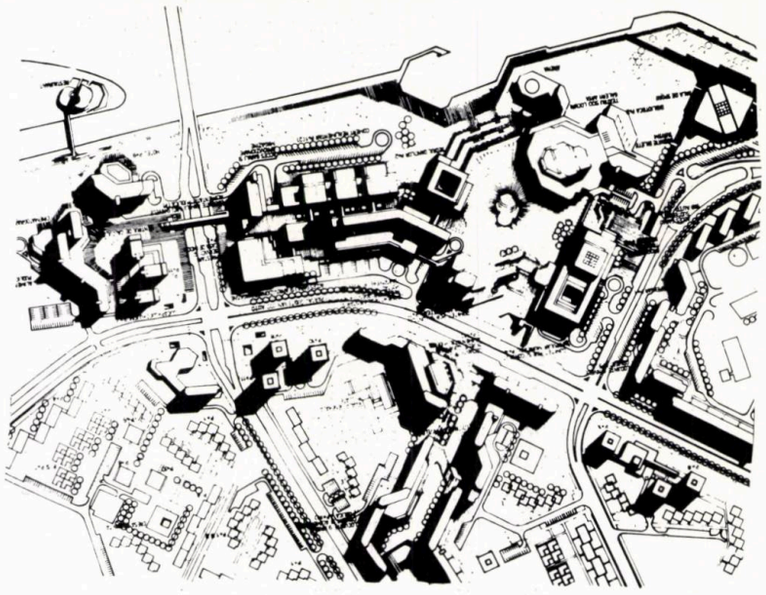
Avantajele principale calitative care ar rezulta ar fi, după părerea mea, următoarele: în primul rînd, beneficiarii s-ar găsi obligați să definească foarte clar scopurile și constrîngerile determinante ale obiectivului urmărit, cunoscute numai de ei; în al doilea rînd, proiectanții ar studia problemele fără a omite aspectele cele mai importante cunoscînd totodată și ponderea acestora (este un aspect variabil în timp).

În asemenea condiții vom putea ieși din « viziunile » arhitecturale și urbanistice care nu rezistă la analize concrete, obiective. Calitatea proiectării, în general, va fi sporită continuu, consecvent și stăpînit.

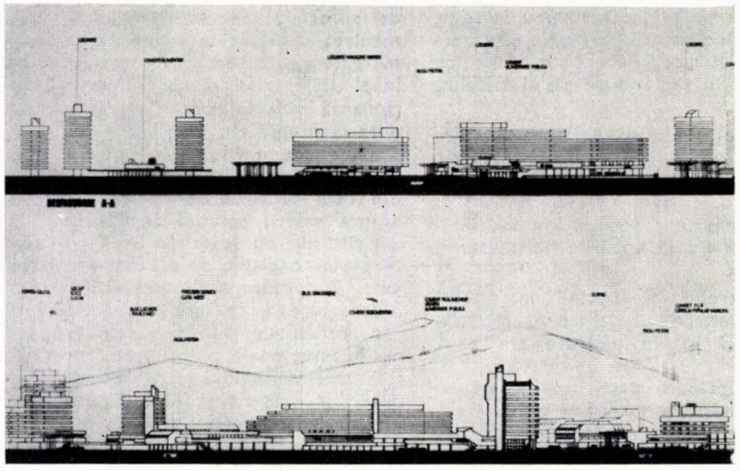
Ca de obicei în asemenea ocazii, fac obișnuitul apel pentru adoptarea obligatorie a metodologiei concursurilor folosită cu succes atît în țările socialiste cît și în cele capitaliste, dar din păcate la noi nu.

Această formă de proiectare și alegere a soluției optime poate aduce cele mai bune variante pentru problemele urbane și de arhitectură ale țării noastre.

Temele să fie însă foarte bine elaborate și de comun acord cu toate organele de decizie beneficiare; de asemenea, concurenților trebuie să li se acorde posibilitatea de a lucra ca pentru oricare proiect din producție; comanda va trece prin institutele de proiectare, cum se întîmplă în toate celelalte țări socialiste. Numai în acest fel se poate așeza această metodă la locul cuvenit, fiind stimulativă pentru forțele creatoare cele mai bune, pentru a elimina definitiv dilentismul, suprasolicitarea de muncă și chiar o folosire ineluctabilă a timpului de producție, care, în condițiile actuale de lucru la concursuri, foarte vitrege, sînt încurajate.



Premiul I — motto 4321 — arhitecții **Constantin Dobre, Victor Ivaneș, Toma Olteanu.**

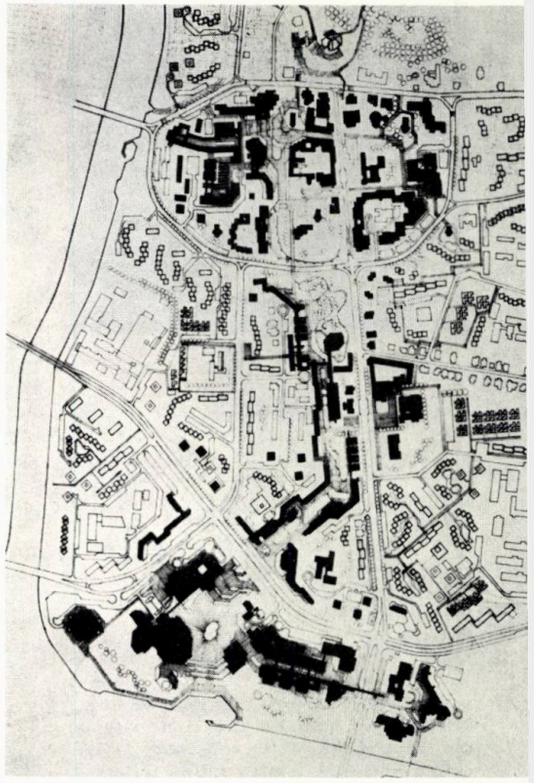


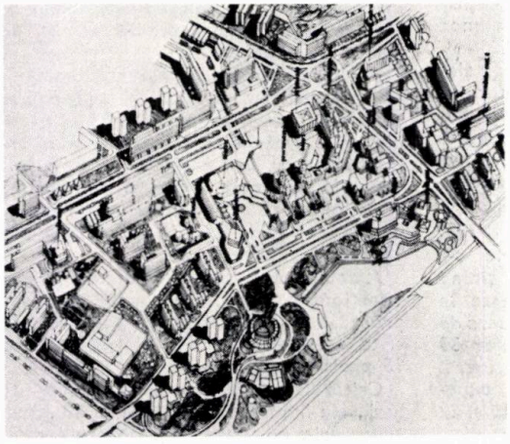
Pozitiv, la acest proiect au fost apreciate următoarel

● Sistemul major de trafic propune o soluție ca variază de la propunerile schiței, eliminînd una dint intersecțiile majore la intrarea din est în oraș; tot dată, asigură fluența legăturii cartierului Ostroveni zona centrului și permite atacarea construcțiilor pe tru rețea fără eliminarea în primă etapă a căii ferat Malul Oltului nu este despărțit de oraș printr-o arte majoră.

● Sistemul de spații urbane propuse este unit integrat, la scară, cuprinzînd atît Oltul, cît și deal Capela. Respectînd tema, evitînd demolări masiv proiectul cu premiul întîi asigură o euritmie unitar o funcționalitate complexă satisfăcătoare.

Silueta propusă nu este dintre cele mai potrivit dar nici un proiect nu rezolvă problema.



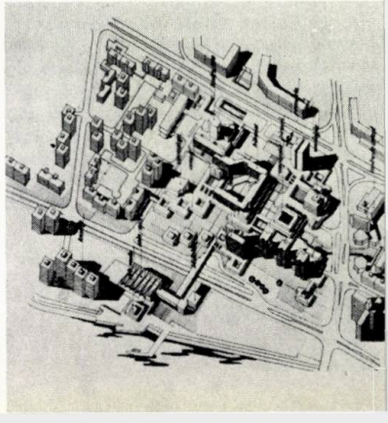


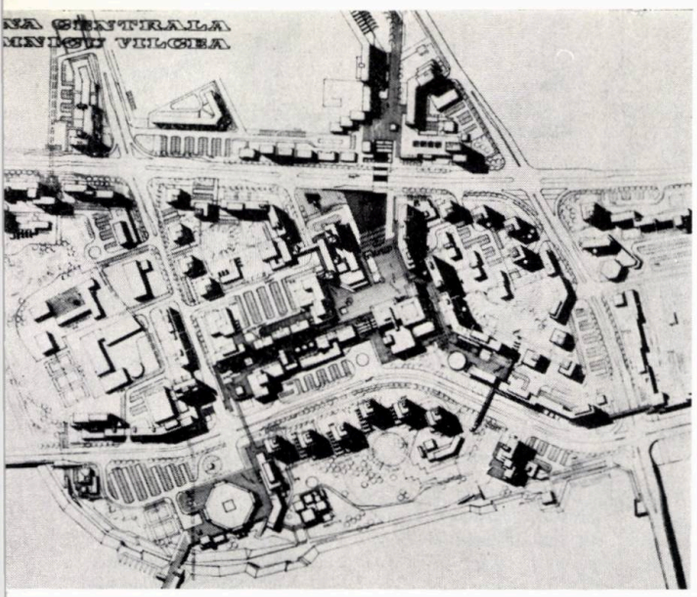
Mențiune — motto 2728 — arhitecții **Silvia Ursu, Ana Vasilache, Mariana Fetti.**

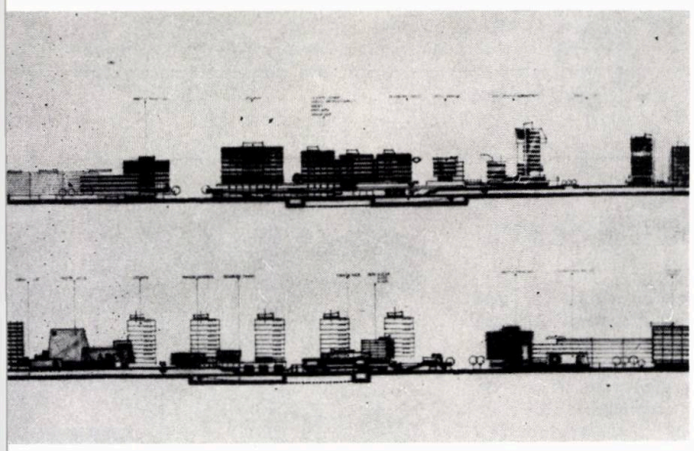
Proiectul respectă sistemul de trafic al schiței. Spațiile urbane care încadrează rețeaua carosabilă majoră din zona nouă sînt însă lipsite de scara de articulații convingătoare și ordonate; se folosesc de prea multe ori ritmuri simple, neinteresante de blocuri; zona verde de pe malul Oltului pare exagerat de adîncă.

Proiectul vădește calități de deservire și realism, asigurînd unitatea complexă între nou și vechi.

Mențiune — motto 1005 — arhitecții **Constantin Săvescu, Adriana Canellis, Carmen Cănilă, Irina Vasiliu;** colaboratori: ing. **Draganovici Nicolae,** arhitecții **Florin Colpacci,**







Premiul II — motto 7312 — arhitecții **Gabriel Rădulescu, Bogdan Dădîrlat, Aurelia E. Rădulescu;** colaborator, inginer **Andreea Dădîrlat.**

La acest proiect, sistemul major de trafic pentru zona nouă corespunde prevederilor schiței.

În acest sens, lipsurile acestor prevederi, care se reflectă atît în acest proiect, cît și în majoritatea celorlalte sînt: fluența nesatisfăcătoare a legăturii Ostroveni-centru; prezența a două intersecții majore foarte apropiate la pătrunderea din est în oraș și despărțirea malului Oltului de oraș prin prezența acestei artere.

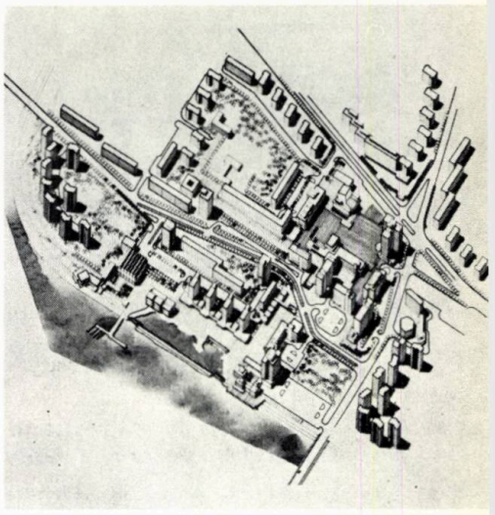
Proiectul oferă, în aceste condiții, o zonă centrală nouă structurată spațial în mod interesant, variat, la scara orașului, avînd calitatea pe care am definit-o ca « urbanitate ».

Totuși, ecranul subțire, dar dens, de blocuri înalte de locuințe prevăzute între apa și șoseaua Ostroveni a fost considerat ca o lipsă de abilitate. Privită din depărtare, această soluție oferă un ecran înalt, continuu, care probabil că acoperă dealul.

Cadrul spațial propus pentru bd. Traian — arteră pe traseul căii ferate actuale — oferă o suită de imagini și spații neunitare.

Sistemul general de trafic propus asigură însă deservirea zonei centrale a Rîmnicului în condiții realiste de segregare a diferitelor moduri de transport.

Cantitatea de demolări propuse nu pare excesivă. Dealul Capela nu este construit; raportul de integrare între zona veche și cea nouă este articulat în mod abil, dar unitatea ansamblului nu apare cu pregnanța și originalitatea premiului I.



Mențiune — motto 1237 — arhitecții **Irina Pop-Sava, Andrei Pop-Jora, Ion Răducanu.**

Propunerea de spații urbane compuse dintr-o suită închegată, la scară, prin care se realizează legătura între zona nouă și cea istorică, constituie valoarea principală a acestui proiect.

Lipsa principală este cea de unitate în compoziție și caracter al zonei noi, care este propusă a fi atît o zonă rezidențială foarte rar construită, cît și o urbanizare de interes major.

Mențiune — motto 1842 — arhitecții **Elena Jurov și Cosma Jurov.**

Propunerea schiței privind sistemul de trafic major își găsește și în acest proiect o modificare. Se propune o singură intersecție principală pe axa est-vest, care pare suprasolicitată.

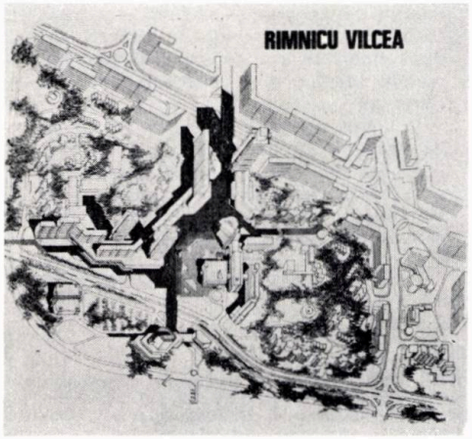
Piața urbană, element central al zonei noi, se suprapune peste această intersecție; este o soluție des folosită în trecut, dar respinsă de juriu ca fiind nepotrivită condițiilor contemporane.

Calitatea soluției constă în valorificarea bd-ului Tudor Vladimirescu ca element urban de legătură majoră complexă între zona veche și cea nouă.

Nicolae Cristian, Mihai Cocheci, Teodor Gheorghiu, stud. arh. **Radu Poenaru.**

Proiectul respectă sistemul de trafic al schiței. O serie de spații de încadrare urbană a arterelor majore oferă însă soluții plastice nestăpînite. Axa pietonală principală care leagă Capela, zona veche, zona nouă și malul Oltului vădește reale calități funcționale și spațiale, oferind o urbanitate certă, dar supără prin împingerea ei chiar pînă la mal, împărțind astfel zona verde a malului în două tronsoane dezordonate.

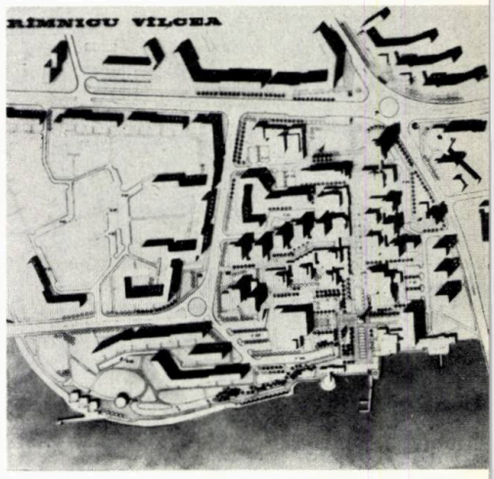
Proiectul propune multe demolări în zona veche și construirea unor tipuri de locuințe nepotrivite unei zone urbane centrale.

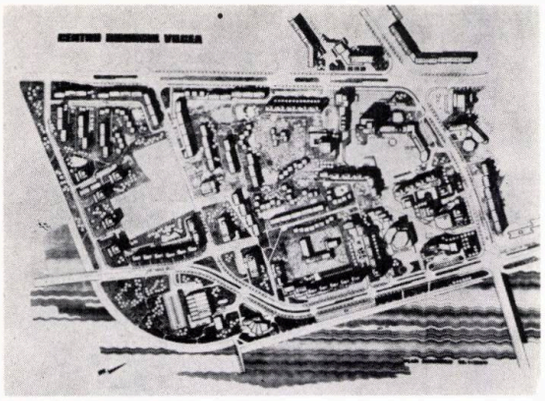


Mențiune — motto 3546 — arhitect **Mircea Stănculescu.**

Și acest proiect propune modificarea sistemului de trafic major, însă fără justificare, întrucît soluția creează o singură intersecție pe axa est-vest, care în felul acesta este suprasolicitată; nu rezolvă legătura fluentă între Ostroveni și centru.

Calitatea proiectului rezultă din structura variată, interesantă, dar clară, a zonei noi, articulată — din păcate — pe intersecția majoră de trafic. Oltul, bd. Tudor Vladimirescu și dealul Capela constituie unitatea complexă principală a zonei centrale. Legătura cu malul Oltului este însă prea directă pentru specificul climatic al regiunii. Proiectul este armonios, realist și echilibrat.

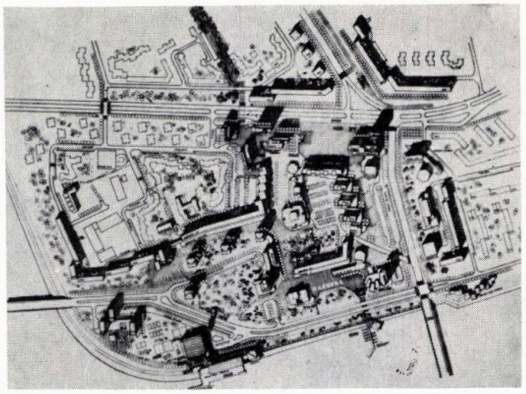




Mențiune — motto 1809— arhitecții **Petre Vraciu, Gheorghe Verona** și **Silvia Vraciu.**

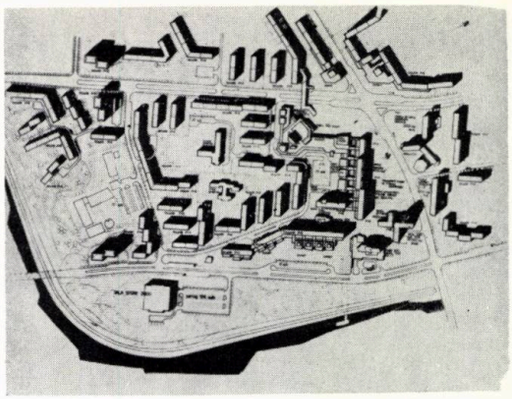
Sistemul de trafic propus prin schiță nu este modificat. Legătura rutieră cu Ostrovenii nu este înlesnită. În zona istorică nu se modifică rețeaua existentă, care totuși nu corespunde necesităților unui trafic contemporan.

Calitatea proiectului rezultă din crearea spațiilor urbane majore desprinse de traficul nociv și intens, dar soluția propusă nu vădește nici claritate și nici vigoare.



Achiziție — motto 1783 — arhitecții **Cosma Jurov** și **Elena Jurov.**

Acest proiect se distinge prin așezarea majorității dotărilor și spațiilor urbane principale de-a lungul bd-ului Tudor Vladimirescu. Sistemul de trafic, spațiile urbane și întreaga funcționalitate apar însă lipsite de claritate; se propun demolări prea ample în zona veche și se construiește pe dealul Capela; malulOltului este soluționat complicat și neconvingător.



Achiziție — motto 6543 — arhitecții **Ion Lucăcel, Sanda Stănescu, Constantina Tripa.**

Sistemul de trafic propus se încadrează în prevederile schiței, căutînd o îmbunătățire a rețelei stradale și în zona istorică. Proiectul oferă o soluție echilibrată și la scară potrivită compusă în jurul unei axe complexe gîndite ca spații, sprijinite pe bd. Tudor Vladimirescu (est-vest).

Spațiile verzi de pe malul Oltului sînt corect dimensionate; dealul Capela neștirbit.

Lipsa principală a proiectului provine din suprapunerea spațiului urban major nou peste intersecția principală de trafic.

Debut

Arh. NICOLAE MUNTEANU

■ *Născut la* 24 *iulie* 1941 *la Brașov.*

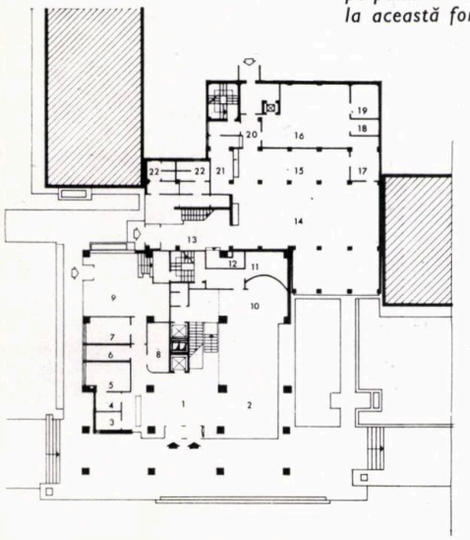
■ *Diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București în anul* 1966. *Arhitect la Institutul de proiectări Iași.*

■ *Premiul CSCAS în* 1969 *pentru lucrarea « Sistematizare zona centrală a orașului Vaslui ».*

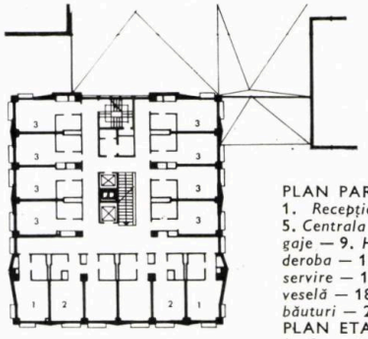
■ *Prima lucrare executată: Hotelul din Vaslui.*

■ *Mentor și model: Le Corbusier. O deosebită admirație am pentru arhitectul Nicolae Porumbescu, care a reușit să găsească formule impregnate de personalitate unor probleme specifice ale arhitecturii din nordul Moldovei.*

■ *Preferințe: Cel mai mult mă deranjează impresia unora că sistemele de construcții uzinate (aflate la noi abia la începutul dezvoltării) pot fi generatoare de emoții în « stare brută », fără contribuția arhitectului. De asemenea nu trebuie să uităm că « monumentele de aur » aflate pe pămîntul Moldovei sînt unicate, și că nu putem renunța la această formă a « dialogului » cu materialul.*



O lucrare de debut, cu timiditățile inerente începutului, plină de intenții bune, abandonate pe parcurs din diverse motive.



PLAN PARTER

1. *Recepție* — 2. *Hol* — 3. *Birou recepție* — 4. *Camera operatoare* — 5. *Centrala telefonică* — 6. *Baterii* — 7. *Șef agenție O.N.T.* — 8. *Depozit bagaje* — 9. *Hol agenție O.N.T.* — 10. *Bar de zi* — 11. *Depozit bar* — 12. *Garderoba* — 13. *Hol restaurant — autoservire* — 14. *Sala restaurant — autoservire* — 15. *Linia de autoservire* — 16. *Bucătărie caldă* — 17. *Spălător veselă* — 18. *Spălător vase* — 19. *Bufet rece* — 20. *Oficiu* — 21. *Depozit băuturi* — 22. *Grup sanitar*

PLAN ETAJ

1. *Cameră cu un pat* — 2. *Apartament* — 3. *Cameră cu două paturi*

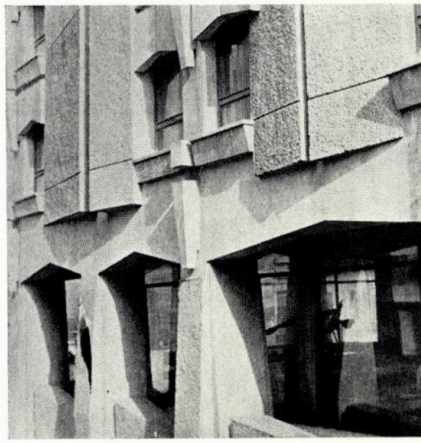
Hotel la Vaslui

Arhitectura hotelului este de fapt arhitectura unei linii frînte, asimilată dacă vreți cu motivul « valului » din arhitectura populară. Această linie frîntă, care te însoțește peste tot, este generatoare de ritmuri de diferite amplitudini care fac ca fațadele volumului să « vibreze » sub soare.

În arhitectura spațiilor interioare s-au urmărit cu perseverență două țeluri: o mare intimitate obținută prin dimensionarea justă a camerelor, holurilor etc. și o renunțare deliberată la excesul decorațiilor interioare, observată în multe lucrări similare. Culorile, folosite cu zgîrcenie, sînt prezente prin mochetă și o ceramică căreia i s-a eliminat luciul, devenind caldă și realizînd astfel elementul de contrast — singurul — pentru că în rest totul este alb. În camere, de după ziduri ce « se dau la o parte » pătrunde lumina, albă, plafonul rămînînd curat, alb, ca și pereții.

Volumul, un cub aproximativ (cu latura de aproape 22 de metri), are fațadele la fel pe trei părți (cele cu camere). El se subordonează clădirii dominante — primăria cu turn și ceas cîntător — încadrîndu-se armonios în ansamblul centrului civic.

Arh. NICOLAE MUNTEANU



corespondenta

Arh. **IVAN GLOUKHAROV**,
Arh. **PETKO EVREV**-Sofia

ORAȘELE DIN R.P. BULGARIA ÎN PROCES DE RENOVARE

Articolul de față are ca scop să dea o idee generală asupra principiilor și modurilor de renovare a orașelor din R. P. Bulgaria.

Renovarea orașelor este un proces care se realizează pe două căi: 1) reconstrucția unor părți urbane existente; 2) achiziționarea și construirea unor terenuri noi. În cazul renovării orașelor bulgărești se practică ambele moduri de renovare, ținînd cont de împrejurările concrete.

Rețeaua de localități din R. P. Bulgaria cuprinde 190 de orașe și 5 500 de sate. Migrația foarte intensă de la sat la oraș și procesul de urbanizare a populației și a spațiului ca urmare a acestei migrații ridică problema necesității unei renovări și a unei dezvoltări bine planificate. Această necesitate se impune mai cu seamă în cazul orașelor de oarecare importanță, dar ea apare și în cazul unor orașe mai mici, în cadrul cărora se prevede o dezvoltare mai intensă de funcțiuni, la scară națională și regională.

RENOVAREA STRUCTURII URBANE

Este îndeobște cunoscut că renovarea structurii urbane are ca scop de a o pune de acord cu dezvoltarea accelerată, și adesea spontană, a unui număr de fenomene ca, de pildă, urbanizarea, industrializarea, motorizarea, timpul liber și serviciile publice, care se întrepătrund în cadrul mediului urban și în spațiile conexe. Dezvoltarea haotică a acestor fenomene atrage alterarea calităților biologice, sociologice și estetice ale acestor spații urbane și conturbă considerabil procesul concertat al funcțiunilor de bază: locuirea, munca și loisirul.

Rezultatele directe ale **urbanizării** relative la spațiu sînt evidente în creșterea densității în vechile cartiere ale orașelor și în apariția de cartiere noi. Creșterea densității și a teritoriilor urbane necesită o nouă diviziune structurală, bazată pe principiile actuale de urbanism și conformă cu tendințele viitoare de modificare a funcțiunilor urbane complexe și cu progresul tehnic. Problema fundamentală constă în a determina gradul de modificare privind structura nucleului urban existent și a pune acest nucleu de acord cu structurile noilor părți urbane mărite. Obținerea unei unități organice între părțile urbane vechi și cele noi întîmpină dificultăți mai ales în cazul orașelor mari, cum sînt Sofia, Plovdiv, Varna și altele. Practica a dovedit că asemenea orașe, cu nuclee urbane solid construite și bine amenajate, se pretează cu greu reconstrucției. Pentru a învinge aceste dificultăți se recomandă, nu dezvoltarea compactă a aglomerațiilor, ci formarea de sateliți, adică de localități independente din punctul de vedere al spațiului. Așa, de pildă, Sofia are ca orașe satelite Bankia și Samokov, iar Burgas, noul cartier urban « Médène rudnik », recent construit.

Unul din factorii de bază privind formarea structurii, direct legați de procesul de renovare urbană, îl constituie sistemul funcțiunii muncă și localizarea locurilor de muncă. În toate orașele se amenajează zone industriale, la marginea și în afara teritoriului lor, ceea ce ușurează întreținerea igienei în zona de locuințe. O problemă foarte importantă privind renovarea structurilor urbane o constituie debarasarea orașului de întreprinderile industriale prost plasate, cu efecte dăunătoare asupra mediului de viață în care sînt incluse funcțiunile de locuire și de loisir. Este vorba de întreprinderi implantate în înseși centrele istorice ale orașelor sau chiar de acelea, care, în cursul procesului de extindere a orașelor, au ajuns în situația de a fi plasate în zonele rezidențiale nou construite. Ca exemplu poate fi citată transferarea iminentă a fabricii de bere în afara nucleului orașului Sofia. Pe de altă parte, în structura cartierelor rezidențiale ale orașelor și în părțile lor centrale se includ întreprinderi neproducătoare de noxe și posturi de muncă din sectorul terțiar, cu scopul de a facilita legătura domiciliu-loc de muncă și de a crea unități structurale polifuncționale, pline de vitalitate.

Gradul de **motorizare,** care crește din ce în ce mai mult în R. P. Bulgaria, cu tendința de a atinge în deceniile următoare cifra de 200—250 de mașini la 1 000 de locuitori, ridică probleme dintre cele mai ascuțite, avînd legătură cu renovarea structurii urbane: circulația foarte intensă a vehiculelor motorizate, zgomotul și poluarea atmosferei, reconstrucția și extinderea rețelelor principale urbane, separația circulației auto de cea pietonală, mai ales în zonele centrale ale orașului, cu cea mai mare densitate de construcție. Deocamdată, la Sofia are loc reconstrucția totală a căii de acces dinspre est, care pătrunde pînă în nucleul central al orașului. Renovarea orașelor se înfăptuiește pe baza planurilor de trafic special elaborate și făcînd parte din planurile lor generale.

În afară de repartizarea locurilor de muncă pe teritoriul urban și de circulația autovehiculelor intervin și alți factori importanți care condiționează formarea structurilor, în special loisirul și toate aspectele **serviciilor publice,** care se multiplică rapid și se extind datorită creșterii timpului liber și posibilităților economice ale societății. Acești factori își găsesc expresia spațială în formarea progresivă a unui sistem policentric de centre urbane și de parcuri, accesibile pentru pietoni și pentru vehicule în durate izocrone bine definite — 5, 15, 30 de minute — în funcție de ritmul frecventării lor.

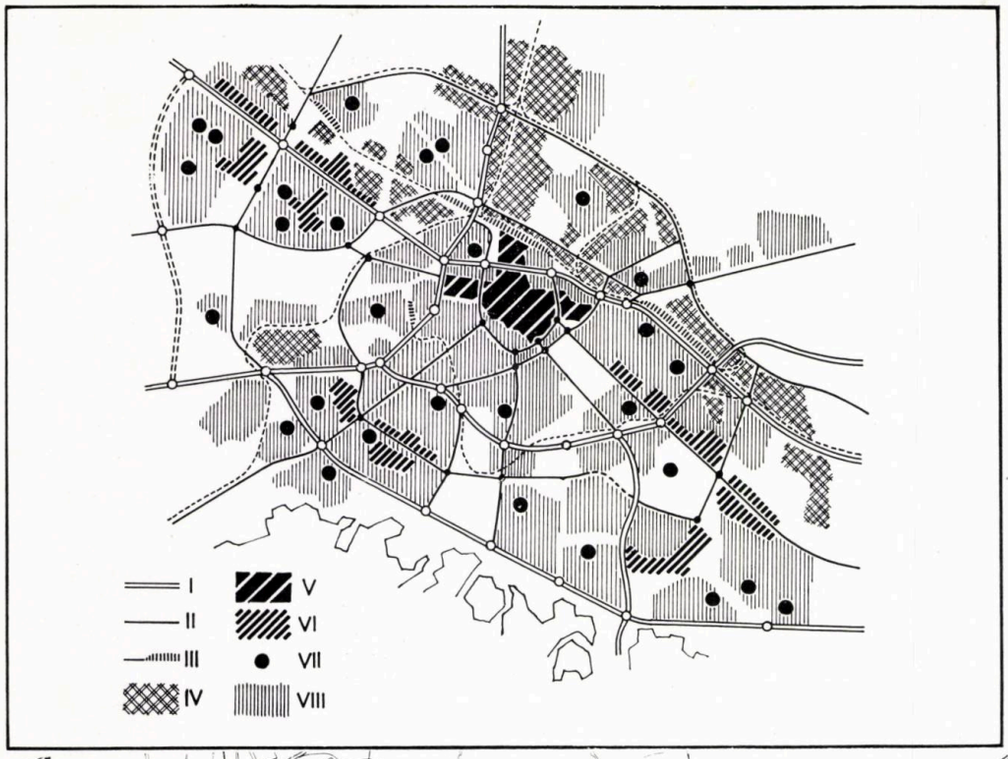
Ca rezultat al influenței conjugate a factorilor care determină structura, în orașe se formează, puțin cîte puțin, grupe de locuințe, grupe de producție, grupe centrale și de recreere sau unități de vecinătate. În orașele mai mari se formează unități structurale de dimensiuni mai mari, la scară de cartier, unite într-un sistem deschis, care permite întrepătrunderea funcțiunilor de bază: locuire, muncă, loisir, în variantele lor compatibile. Procesul de renovare structurală în înseși nucleele orașelor se acomodează cu substanța urbană, în timp ce în cartierele mai vechi și cu densitate mai mică, acest proces urmează aproape complet principiile teoretice ale urbanismului.

RENOVAREA TERENURILOR AFECTATE LOCUINȚELOR

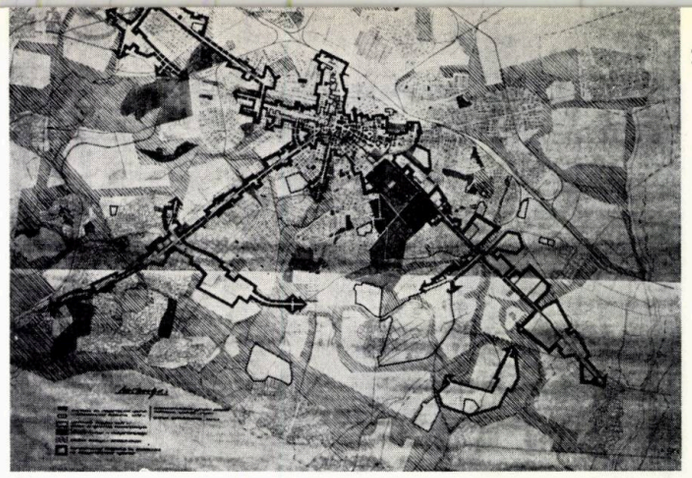
Renovarea terenurilor afectate locuințelor, în orașele din R. P. Bulgaria, se efectuează, în general, în două moduri: **dispersat** și **concentrat,** aceasta din urmă avînd, la rîndul său, două forme — în bandă și compact.

Forma dispersată (sau mozaic) se aplică de obicei în zonele cu construcție relativ densă, în care operațiile de renovare sînt limitate de prezența unui fond imobiliar solid, existent. Ea constă în înlocuirea treptată, pe parcursul unei perioade îndelungate de timp, a unor imobile izolate vechi. Metoda are inconveniente considerabile: o construcție puțin eficientă, o deranjare permanentă a locuitorilor datorită activităților de construcție etc. Avantajele unui asemenea mod de renovare constau într-o ridicare continuă, deși lentă, a standardului de locuit pe întreg teritoriul urban și în posibilitatea de a crea un peisaj variat de spații arhitecturale, dat fiind că în aceste spații intervin consecutiv diferite sisteme și diferiți autori. Exemple de asemenea renovări pot fi observate în aproape toate orașele țării.

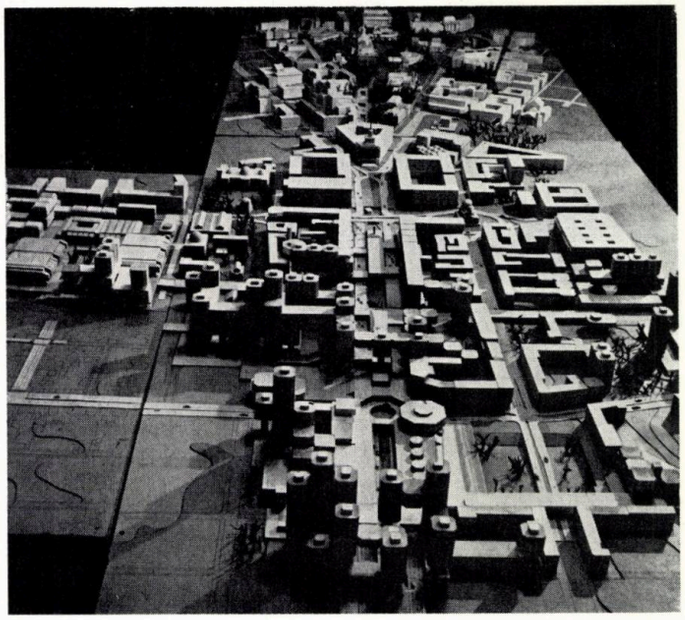
1



2



3



1. **Planul general de urbanism al orașului Sofia. Repartiția spațiului.** (Institutul de cercetare și de proiectare «Sofproekt» — Direcția «Guenplan») **I.** Căi principale urbane. **II.** Căi de primă categorie. **III.** Suprafețe ocupate de echipamente de cale ferată. **IV.** Zone de producție. **V.** Centru urban. **VI.** Centru urban secundar. **VII.** Centre de cartiere rezidențiale. **VIII.** Zone de locuit.

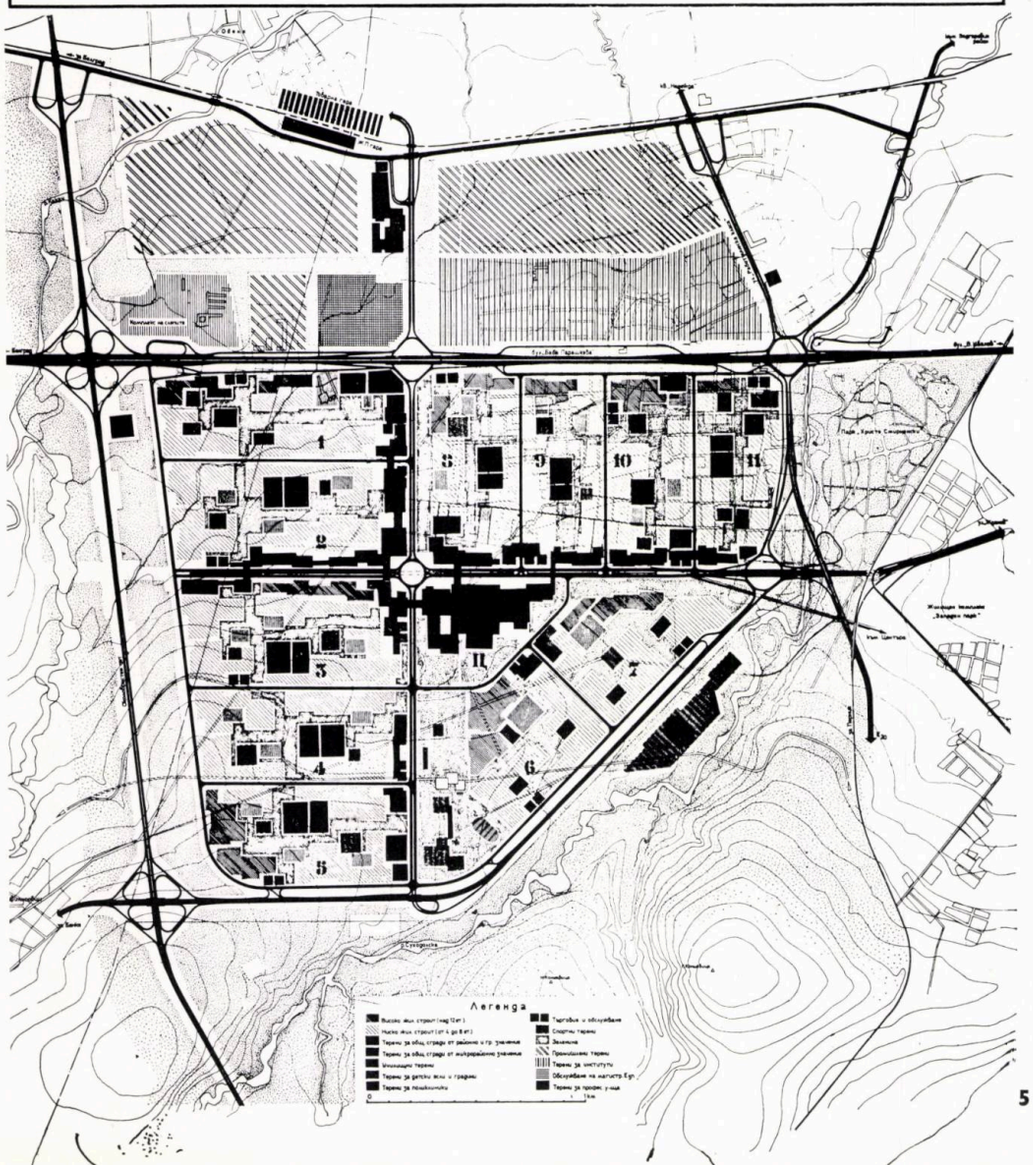
2. **Sofia — Sistem de dezvoltare spațială a centrului urban**

3. **Sofia — Centrul urban. Machetă. Variante de construcție spațială**

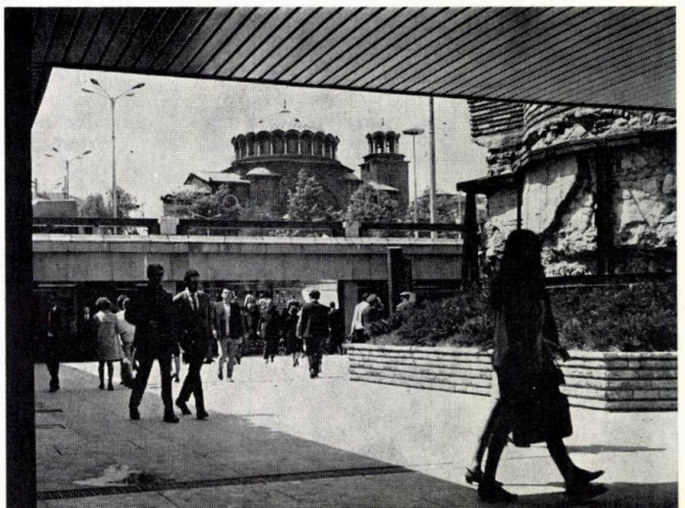
4. **Sofia — Pasaj subteran pentru pietoni în centrul orașului** (Institutul de cercetare și proiectare « Sofproekt » — autori, arhitecții : G. Gantchev, I. Damianov, G. Hadjiivanov și M. Milkov).

5. **Sofia — Proiect pentru cartierul rezidențial, « Moderno predgradie ». Repartiția spațiului** (Institutul de cercetare și proiectare « Sofproekt » — autori : colectiv condus de arh. K. Botchkov)

5



4



Renovarea **concentrată în bandă,** este determinată fie de reconstrucția anumitor căi principale, fie de motive pur formale — punerea în valoare a anumitor bulevarde sau accese spre centrele urbane sau alte situații tipice. Principalul său inconvenient constă în aceea că, în multe cazuri, proiectele de realizare a unor asemenea bande nu sînt conforme cu condițiile funcționale și spațiale ale unităților structurale învecinate și creează dificultăți în ceea ce privește edificarea lor ulterioară ca un ansamblu organic. De pildă, șoseaua Botevgrad, bulevardul 9 Septembrie din Sofia și altele. Din punct de vedere funcțional, **renovarea compactă de unități structurale** — grupe de locuințe, unități de vecinătate sau cartiere — prezintă avantaje de necontestat. Ea se întîlnește, de obicei, pe terenurile cu densitate mică și este aplicată din ce în ce mai mult în reconstrucția orașelor din R. P. Bulgaria. Cartierele rezidențiale « Iztok » și « Krasno Selo » din Sofia sînt exemple tipice în această privință. Totuși, în numeroase cazuri, asemenea cartiere poartă pecetea monotoniei și schematismului, proprie metodelor industrializate aplicate pînă în prezent, mai ales cînd sînt în joc un număr limitat de sisteme constructive. De pildă, ansamblurile « Gara Isker », « Mladost » din Sofia, « Strogozia » din Plevna și altele. Tipizarea anumitor edificii publice, repetate de mai multe ori, ca de exemplu școli, grădinițe de copii, magazine, ne privează de ultimele posibilități de diversificare a aspectului structural al ansamblurilor. Încercări de a depăși aceste inconveniente pot fi observate în proiectele cartierelor rezidențiale « Moderno predgradie » din Sofia, « Médène rudnik » din Burgas și altele.

Dacă într-adevăr ar fi vorba să se recomande un anumit mod de renovare, el ar fi, probabil, formulat astfel: **renovare dispersată cu etapă unică de realizare, privind nu imobile izolate, ci unități structurale compacte de mai mică întindere, de ordinul unui grup de locuințe — pentru orașele mici și a unei unități de vecinătate — pentru orașele mari.** Construcția cu etapă mică a unor unități structurale mai mari nu este de dorit. Un astfel de mod de a acționa ar permite să se evite inconvenientele metodelor aplicate de renovare sau de extindere a țesutului urban. El ar contribui la păstrarea, în general, a unității spațiului urban, evidențiind dezvoltarea consecutivă a metodelor constructive și a conceptelor estetice într-un diapazon foarte variat de contraste și de armonie. Scopul urmărit poate să fie următorul: **orașe în proces de renovare și de dezvoltare, însă totdeauna finite din punct de vedere funcțional și estetic.**

★

Problema referitoare la numărul de etaje și la densitatea de locuire ocupă un loc important în renovarea orașelor din R P. Bulgaria. Din păcate, trebuie să recunoaștem că în soluționarea acestei probleme foarte complexe, în majoritatea cazurilor, au tendința de a avea prioritate considerentele pur economice. Este adevărat că numeroasele imobile cu 8 și cu mai mult de 8 etaje construite în marile ansambluri rezidențiale măresc scara și creează panorame și siluete foarte impozante, dar măresc peste măsură densitatea de locuire și prezintă inconveniente mai ales pentru familiile cu copii și pentru persoanele în vîrstă, care constituie mai mult de jumătate din populație. Foarte des ne izbim de greutăți create de imobile-turn izolate, implantate în mijlocul unor construcții joase, rezultat al unei renovări efectuate în mod dispersat. Acest efect negativ poate fi observat și în orașele de mai mici dimensiuni, în care, ca rezultat al unei false idei privind posibilitățile, apar disonanțe frapante între modul de construcție și mediul natural. Hotelul-turn din orașul Smolian reprezintă unul din numeroasele exemple tipice în această privință.

Aici este cazul să atragem atenția asupra unei chestiuni foarte importante privind teoria și practica noastră și care este direct legată de problemele renovării. Este vorba de integrarea spațială a elementelor de loisir și a elementelor de locuit, la toate nivelurile de unități structurale urbanistice: locuința, grupul de locuințe, unitățile de vecinătate, cartierele și orașele ca unitate integrală. Problema integrării locuirii și loisirului depășește limitele renovării orașelor și capătă o importanță cu totul specială pe planul dezvoltării și renovării rețelei de localități regionale și la scară națională.

RENOVAREA CENTRELOR URBANE

Construcția și renovarea centrelor urbane reflectă din plin schimbările structurale intervenite în cadrul orașelor din R.P. Bulgaria în cursul ultimilor ani. Centrele urbane ne oferă exemple de realizări actuale de arhitectură și urbanism, lucrări și ansambluri renovate la un nivel diferit.

Cele două moduri de renovare privind zonele de locuit, și anume renovarea dispersată și renovarea concentrată, sînt valabile și în cazul renovării centrelor urbane.

Dacă în unele orașe ale țării se realizează o renovare totală în ceea ce privește centrul lor și se construiesc în întregime noi ansambluri (orașele Targoviște, Tolbuhin, Mihailovgrad), în altele s-a ales calea unei reconstrucții parțiale, exprimată prin integrarea unor edificii publice existente în compoziția centrului (Pleven, Sumen, Sliven). Renovarea centrelor urbane din multe orașe, ca Veliko Tîrnovo, Plovdiv, Russe și altele, ridică probleme cu totul specifice, dat fiind că aceste orașe posedă rezerve arhitecturale, ansambluri și monumente ale trecutului, comori istorice care necesită o metodă specială și o grijă deosebită pentru punerea lor în valoare.

Metodologia renovării centrelor urbane se bazează pe elucidarea și soluționarea următoarelor probleme fundamentale:

1. Determinarea funcțiunilor și conținutului centrului urban

În privința dezvoltării și a importanței lor în cadrul rețelei de localități, orașele bulgărești se împart în 7 tipuri funcționale, care scot în evidență rolul lor în organizarea serviciilor publice și a teritoriului țării. Funcțiunile centrului urban se referă la cele trei sfere fundamentale ale activității umane — muncă, loisir, locuire — cu toate funcțiunile care decurg din ele: administrație, activitate socială și politică, afaceri și comerț, cultură și instrucție, transport etc. Nici una din aceste funcțiuni de bază nu ar trebui să fie eliminată. În această privință, funcțiunea de locuire, adesea contestată, își reclamă și ea drepturile și importanța în cadrul centrului urban.

În unele proiecte, această funcțiune este redusă la minimum sau este exclusă (cum este cazul pentru centrul orașului Pleven). Însă în majoritatea realizărilor această funcțiune este prezentă și contribuie la animarea și îmbogățirea centrului — această parte a orașului care exprimă în modul cel mai concentrat importanța și caracterul lui. Totuși, este bine ca în însuși centrul orașului, funcțiunea de locuire să fie reprezentată de preferință prin imobile rezidențiale pentru familii puțin numeroase, pentru celibatari sau alte categorii, pentru a se evita dificultățile legate de amenajarea mediului de locuit în special cu grădinițe și cu școli primare.

Funcțiunea muncă în centrul urban nu se prezintă decît sub forma serviciilor publice, deci din sectorul terțiar. Instituțiile și unitățile productive, avînd un alt caracter, sînt transferate în afara limitelor centrului.

Loisirul este, pe drept cuvînt, funcțiunea căreia i se acordă cel mai mare loc în cadrul centrului urban. El se realizează, nu numai în imobile afectate acestui scop, ci și în afară, în cadrul spațiilor libere, pe străzi, în piețe, în spațiile verzi. Viața în afară, în aer liber, este o trăsătură caracteristică a orașelor bulgărești, care se respectă cu grijă în noile construcții (Plovdiv, Burgas, Varna).

2. Determinarea situării și întinderii teritoriului centrului urban

Cu ocazia elaborării proiectelor noilor centre urbane se respectă, de obicei, situarea lor tradițională, avîndu-se totodată grijă de a marca posibilitățile de creștere și de dezvoltare. Centrul orașului Smolian este unicul caz care face excepție de la regulă. Avînd în vedere că acest oraș se dezvoltă liniar și că el s-a format prin fuzionarea a trei localități, centrul lui a trebuit să fie construit pe un teren liber. Vechea noțiune de centru — loc central cu edificii publice și o stradă principală cu magazine — s-a schimbat complet, astăzi centrul incluzînd în limitele lui un teritoriu destul de întins, adesea întreaga parte veche a orașului (Varna, Burgas, Sliven). Cum orașele bulgărești s-au format și s-au dezvoltat, aproape totdeauna, în apropierea unor factori naturali și pitorești, centrele lor continuă să beneficieze de o poziție avantajoasă.

Astăzi dezvoltarea accelerată a marilor orașe impune, încetul cu încetul, trecerea de la sistemul monocentric, deja desuet, la noul sistem policentric. În acest sistem gradat apar ca centre secundare centrele de cartiere rezidențiale. Numai la Sofia se remarcă tendința de a se forma unități structurale mult mai întinse — mari cartiere — ale căror centre vor constitui o treaptă suplimentară în sistem (Moderno predgradie, Iztok, Krasno Selo). Se impune deja concepția că centrele secundare reprezintă, ca să spunem așa, un element al marelui centru urban, o treaptă naturală de dezvoltare. De aceea, ele își asumă nu numai funcțiuni relative la unitatea structurală corespunzătoare, ci și funcțiuni la scară urbană.

3. Determinarea structurii interioare și organizarea centrului

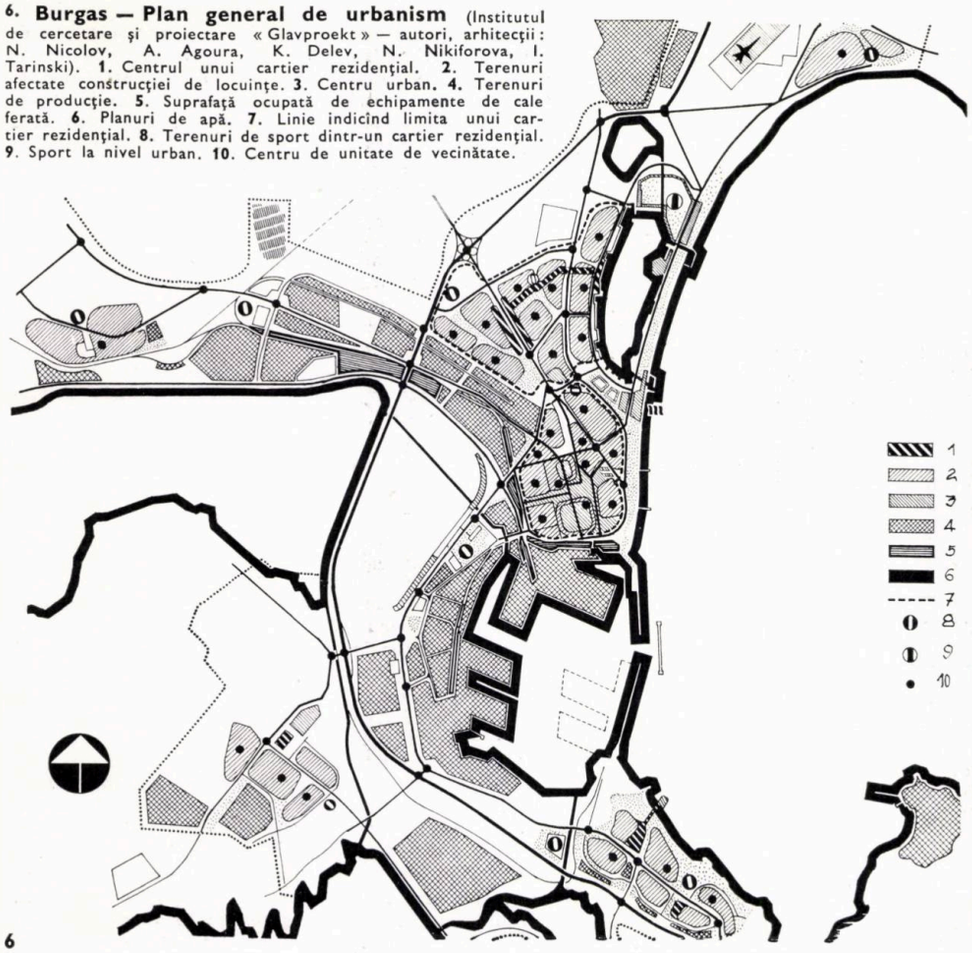
Unul dintre obiectivele cele mai importante ale amenajării și organizării centrului urban îl constituie zonarea funcțională a teritoriului lui. În cazul orașelor mici, această zonare nu ridică nici o problemă, date fiind dimensiunile foarte reduse ale centrelor lor. În marile orașe însă, zonarea funcțională întîmpină obstacole serioase. Deseori exagerată, această zonare nu este recomandabilă, căci creează zone moarte la anumite ore ale zilei. Din această cauză, în R. P. Bulgaria, zonarea funcțională a teritoriului capătă, în majoritatea cazurilor, un caracter mai mult sau mai puțin condiționat.

Creșterea permanentă a concentrării de activități

---

nstrucție de imobile rezidențiale cu mai mult de 12 etaje
nstrucție de imobile rezidențiale între 4—8 etaje
renuri afectate unor edificii publice importante pentru cartier și pentru oraș
renuri afectate construcției unor edificii publice a căror importanță nu depăște limitele unei unități de vecinătate
renuri afectate construcțiilor școlare
renuri afectate construcției de creșe și de grădinițe pentru copii
renuri destinate construcției de policlinici
renuri destinate comerțului și serviciilor publice
renuri de sport
ații verzi
renuri afectate industriei
renuri pentru construirea unor institute de cercetări științifice
renuri afectate altor servicii
renuri pentru construirea unor școli profesionale

6. Burgas — Plan general de urbanism (Institutul de cercetare și proiectare « Glavproekt » — autori, arhitecții: N. Nicolov, A. Agoura, K. Delev, N. Nikiforova, I. Tarinski). **1.** Centrul unui cartier rezidențial. **2.** Terenuri afectate construcției de locuințe. **3.** Centru urban. **4.** Terenuri de producție. **5.** Suprafață ocupată de echipamente de cale ferată. **6.** Planuri de apă. **7.** Linie indicînd limita unui cartier rezidențial. **8.** Terenuri de sport dintr-un cartier rezidențial. **9.** Sport la nivel urban. **10.** Centru de unitate de vecinătate.



6

7

8

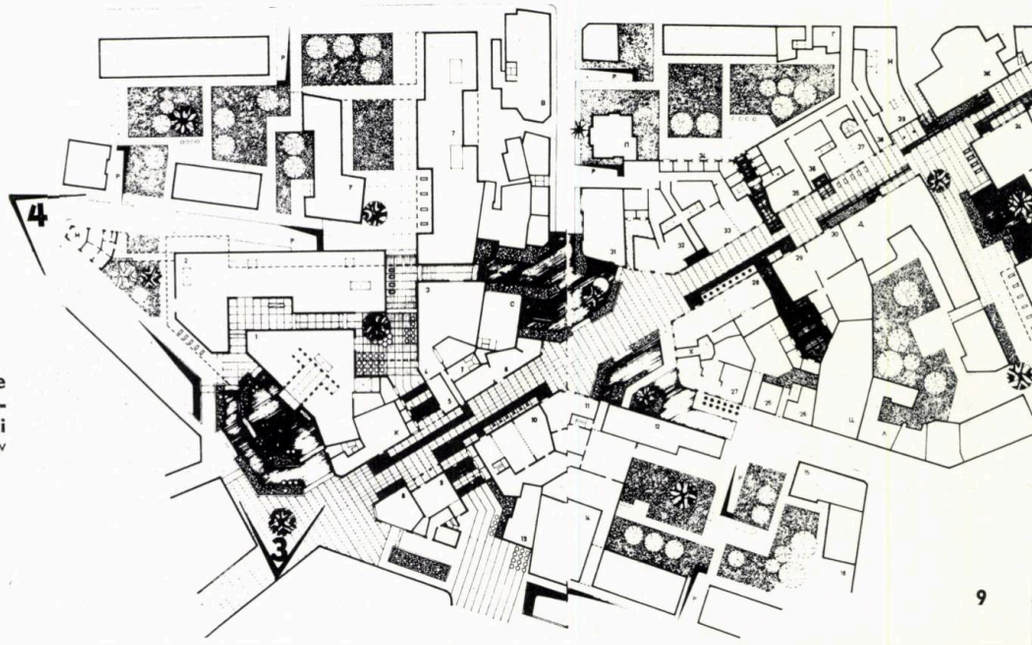
și a traficului în centrele urbane impune respectarea din ce în ce mai strictă a regimului de economie și de utilizare a teritoriului. Din acest punct de vedere, o suprapunere de funcțiuni, o zonare a teritoriului în sens vertical își deschide puțin cîte puțin drumul, impunîndu-se ca o nouă metodă a organizării acestor centre. O mare importanță o capătă în special utilizarea nivelurilor subterane pentru rezolvarea anumitor probleme de circulație, de parking și de comerț. În centrele istorice ale unor orașe, nivelurile subterane rezolvă și problema expunerii monumentelor arheologice. La Sofia, de pildă, în compunerea pasajelor subterane sînt incluse resturile fortăreței Serdika, precum și biserica Sveta Petka Samardjiiska.

Organizarea și structura centrului sînt strîns legate de problema traficului. De bună seamă, în planurile-proiecte se întîlnesc idei îndrăznețe și progresiste privind organizarea acestuia din urmă. Însă în centrele urbane de astăzi traficul rămîne încă o problemă nerezolvată și creează dificultăți în funcționarea lor normală. Acest lucru se resimte nu numai în marile orașe, ci

10 a

10 a și 10 b. Russe — Zonă principală de comerț — fragment. Situația existentă și proiectul propus în vederea renovării.

10 b



9. Russe — Proiect de renovare a zonei comerciale din centrul orașului — fragment (autori — colectiv condus de arh. I. Nikiforov).

9

7. Burgas — Ansamblul de locuințe « Tolbuhin » (arh. V. Siromakhov).

8. Varna—Ansamblul rezidențial « Roupi » (Biroul de proiectare al districtului Varna, autori — un colectiv condus de arh. Kiril Boitchev).

și în cele mijlocii și chiar în cele mici. Eliberarea centrelor urbane de traficul de tranzit apare ca o necesitate stringentă. Același lucru este valabil și în ceea ce privește problema staționării. Practica adoptată de multă vreme în cazul unor orașe ca Plovdiv și Burgas, și anume aceea de a transforma strada principală într-o zonă pentru pietoni, se bucură de rezultate bune și demonstrează avantajele principiului separării celor două feluri de trafic.

4. Probleme de compoziție și de estetică relative la centrele urbane

Situația avantajoasă a majorității centrelor urbane ale orașelor din R. P. Bulgaria — aflate în mijlocul sau în proximitatea unor factori naturali — constituie o premisă pentru dezvoltarea unei compoziții spațiale pitorești (fluviul Maritza și dealurile — pentru orașul Plovdiv, meandrele rîului Yantra — pentru Veliko Tîrnovo, contactul imediat cu marea — pentru Varna). În numeroase cazuri, legătura cu moștenirea arhitecturală a trecutului se prezintă ca un moment esențial, conferind compoziției un aspect individual și original (Veliko Tîrnovo, Russe, Plovdiv). Crearea unei siluete caracteristice pentru fiecare oraș, profitînd totodată de relieful natural, care trebuie să fie dezvoltat grație mijloacelor arhitecturii — iată încă o problemă de importanță specială (Muntele Lozen de lîngă Sofia). În utimul timp, în dările de seamă privind edificarea centrelor urbane se face simțit entuziasmul pentru scările mari și pentru construcțiile înalte chiar și în cele mai mici orașe, cum sînt Vidin, Gabrovo, Lovetch, Veliko Tîrnovo, Smolian, Tchepelare.

În compoziția noilor centre urbane se acordă o atenție deosebită tratării spațiilor deschise. Spațiul tradițional — strada — nu și-a epuizat încă posibilitățile ei, fiind exploatată larg, alături de alte spații deschise — piețe, spații verzi etc. — care se leagă, se completează, se îmbogățesc reciproc. În felul acesta, compoziția spațiilor deschise, în limitele centrului, se rezolvă liber și dinamic. Aplicarea micilor forme arhitecturale și a sintezei artelor ca mijloc de tratare spațială a centrelor urbane este des folosită în cadrul orașelor din R. P. Bulgaria. Astfel, toate aceste spații capătă un aspect artistic deplin, încărcat cu ideile emotive ale timpurilor moderne.

★

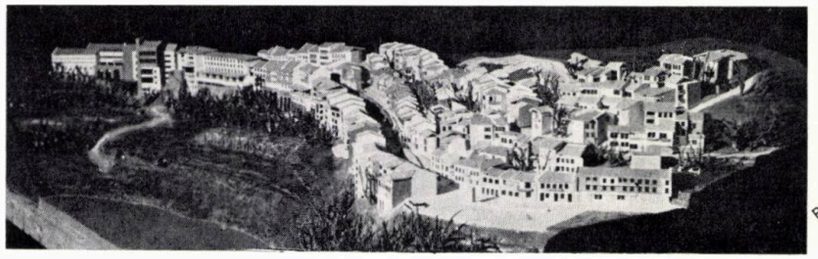
Renovarea orașelor și a centrelor lor constituie o problemă de bază a teoriei și practicii urbanistice. Acest proces permanent în timp și spațiu, care necesită de asemenea eforturi creatoare permanente, mărește succesul urbanismului și arhitecturii moderne în R. P. Bulgaria.

---

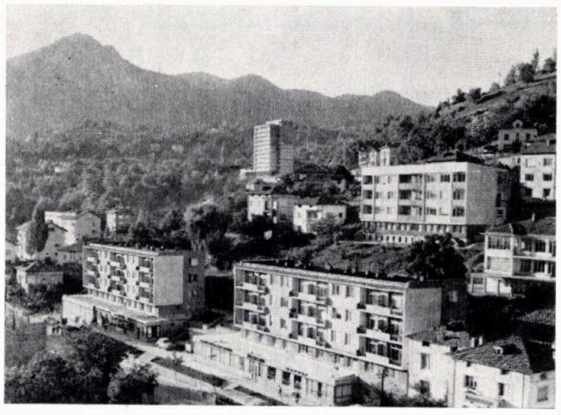
15. Plovdiv— Repartiția teritoriului conform planului de renovare (Biroul de proiectare al districtului Plovdiv — autori: colectiv condus de arh. I. Popov) **1** — Linie indicînd limita zonei rezidențiale pînă în **1963**. **2** — Linie indicînd limita zonei rezidențiale conform planului general din **1968**. **3** — Linie indicînd limita teritoriului localității. **4** — Căi de comunicație de prima categorie. **5** — Rețea principală de comunicație urbană. **6** — Suprafețe ocupate cu echipamente de cale ferată. **7** — Partea centrală a orașului. **8** — Terenuri de reconstruit parțial. **9** — Terenuri de reconstruit. **10** — Terenuri de reconstruit cu realizări în curs. **11** — Lucrări realizate. **12** — Lucrări iminente pe terenuri libere — etapa I. **13** — Lucrări iminente pe terenuri libere — etapa a II-a. **14** — Parcuri urbane și sport. **15** — Coline — fenomene naturale.

16. Orașul Tolbuhin — Noi construcții în centru (autori: arhitecții D. Ognianov și Y. Anghelova).

11



12



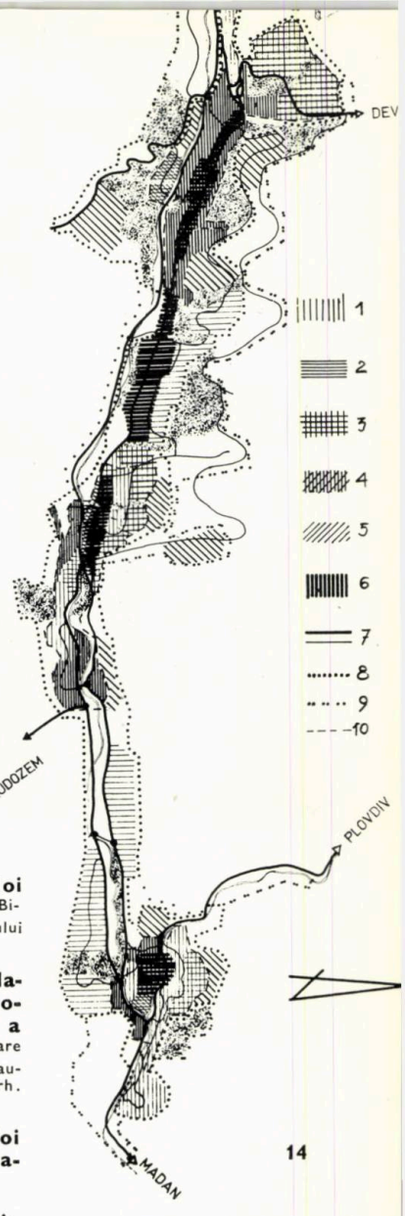
13

11. Veliko Tîrnovo — Noi imobile rezidențiale (Biroul de proiectare al districtului Tîrnovo, arh. Matanov).

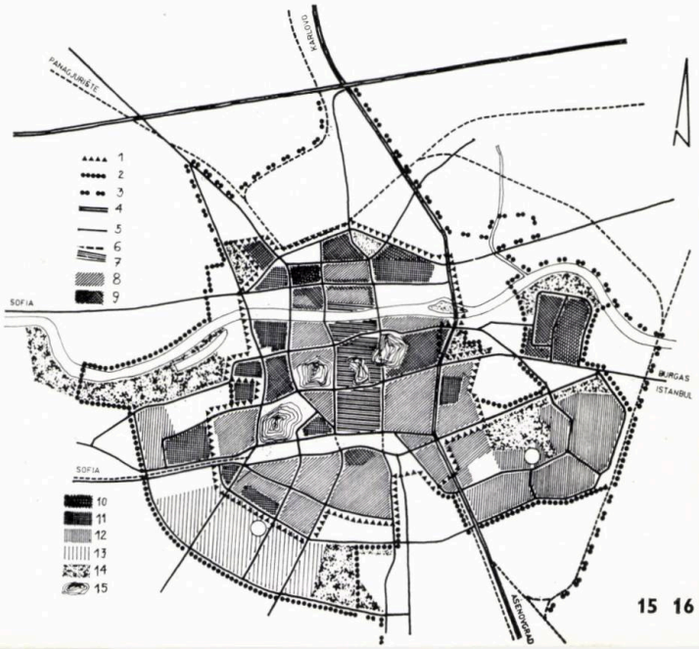
12. Veliko Tîrnovo — Machetă. Proiect de renovare a părții vechi a orașului (Institutul de cercetare și proiectare « Glavproekt » — autori: colectiv condus de arh. N. Nikolov).

13. Orașul Smolian — Noi construcții. Vedere panoramică.

14. Smolian — Repartiția teritoriului conform planului de renovare (Biroul de proiectare a districtului Plovdiv — autori: colectiv condus de arh. A. Topalova) **1.** — Construcții pe teren liber — etapa I. **2** — Zone urbane deja construite. **3** — Renovare. **4** — Reconstrucție. **5** — Construcție pe teren liber — ultima etapă. **6** — Centru — terenuri afectate construcției de edificii publice. **7** — Rețea de comunicație. **8** — Linie indicînd limita zonei de locuit. **9** — Linie indicînd limita teritoriului localității. **10** — Linie indicînd limita zonei de locuit pînă în 1969.

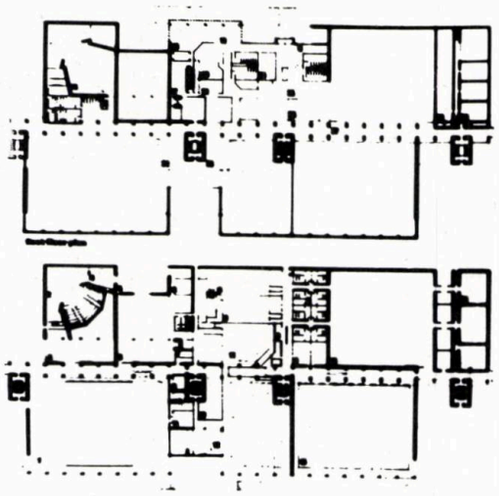


14



15 16

cadran



Complex de distracții

Din ce în ce mai frecvente, programele integrate își găsesc rațiunea maximă și în cazul dotărilor pentru loisir. Centrele poli-funcționale pentru destindere și distracții polarizează la diferite grade de amploare activități dintre cele mai variate: spectacole, expoziții, sporturi, promenade, restaurante de variate genuri și diverse activități în aer liber.

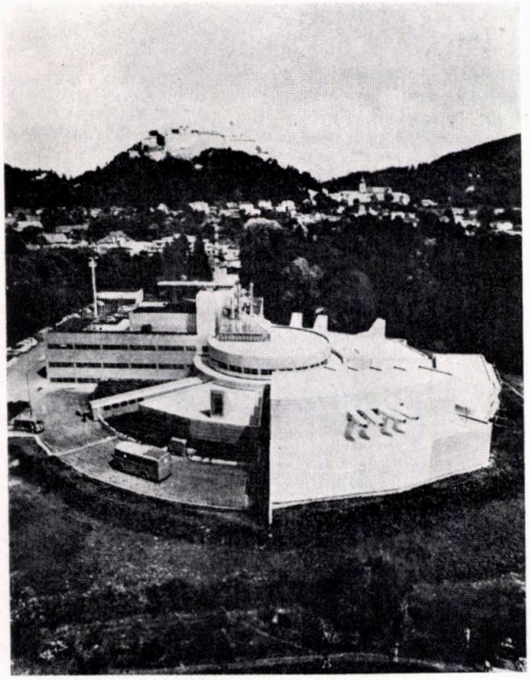
Centrul de distracții al noului oraș englez Irvine, proiectat de arhitectul Ian Campbel, va face parte dintr-un amplu parc din apropierea portului istoric al așezării. Început în martie 1973, acest complex va fi terminat în primăvara lui 1974.

Alcătuirea centrului este determinată de o dezvoltare liniară în lungul unei promenade aflate la primul nivel. Aceasta conectează între ele mulțimea funcțiunilor prevăzute: un teatru-auditoriu polivalent de 300 de locuri, un patinoar, o piscină acoperită, piste de bowling, o sală de sporturi, spații de expoziții, săli pentru activități de club, seră, restaurant, baruri, cafenea, grădiniță pentru copii. Ample amenajări exterioare vor completa în mod fericit această complexă dotare de un tip care va începe să intre, în variatele sale formule de program și de rezolvare, în obișnuitul orașelor contemporane.

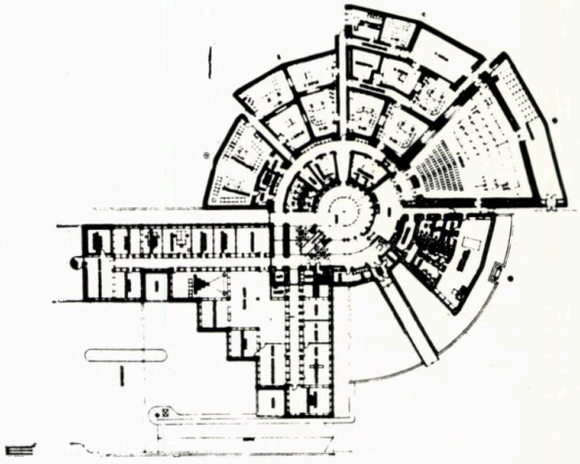
Architectural Review, nr. 1/1973

Rubrică redactată de arh.
RADU ȘERBAN

Clădiri de serie pentru spectacole difuzate prin radio și televiziune



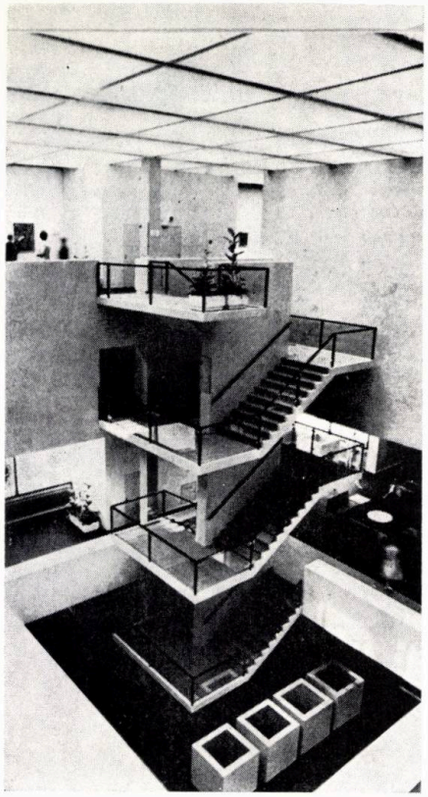
Salzburg, Linz, Innsbruck și Dornbrin sînt orașele care au fost înzestrate cu noile studiouri ale radioteleviziunii austriece, ale căror clădiri identice au fost proiectate de arhitectul și designerul Gustav Peichl. Condiția de « utilaj » de înaltă tehnicitate pe care o presupune un studiou R.T.V. a determinat conceperea noilor clădiri ca obiecte aflate la limita dintre arhitectură și design, susceptibile a fi reproduse în serie.



Rapida evoluție a echipamentelor și sistemelor de difuzare prin radio și T.V. a spectacolelor a determinat adoptarea unui partiu evolutiv. Pentru corpul anexelor administrative, dezvoltat pe o tramă rectangulară, extinderea se poate face pe verticală, iar pentru corpul central al studiourilor, dezvoltat pe o tramă radială, extinderea se poate face spre exterior, în sens centrifug.

Clădirea este realizată din elemente prefabricate de beton armat. Atît structura, cît și instalațiile sînt lăsate aparente și la interior și la exterior, designul acestora avînd un aport subtanțial în plastica și caracterul clădirii.

Domus, nr. 520/1973



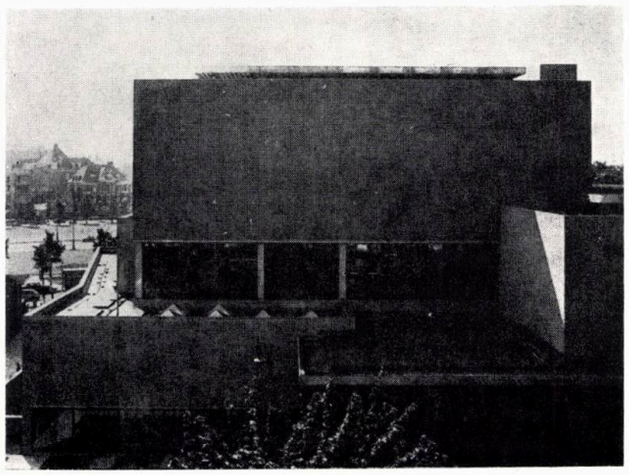
Van Gogh în muzeul său

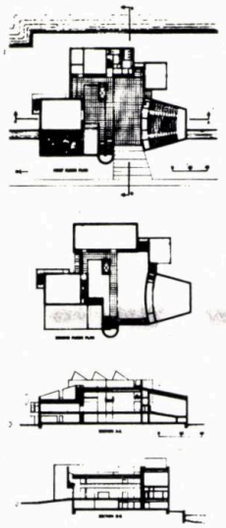
Pe « Museumplein », esplanada de vocație culturală a Amsterdamului, între celebrele Rijksmuseum și Stedelijk Museum, a fost construit Muzeul național Vincent Van Gogh. Destinat să găzduiască 200 de pînze și 400 de desene ale marelui pictor olandez, ca și o mulțime de documente, obiecte personale și corespondența sa, înființarea acestui muzeu este opera inginerului Vincent Willem Van Gogh, nepotul pictorului.

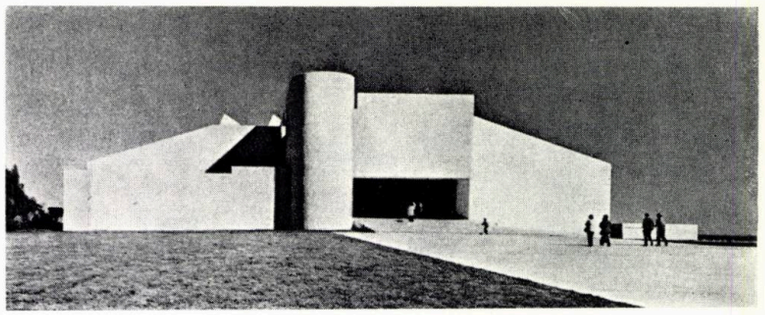
Inaugurată în iunie 1973, clădirea muzeului este realizată după un proiect ale cărui prime schițe au aparținut lui Gerrit Thomas Rietveld, unul dintre cei mai reprezentativi arhitecți ai Mișcării moderne olandeze. De fapt, noua clădire, de o simplitate clasică în spiritul arhitecturii consacrate de anii '20 și '30, amintește, prin masele nete și prin volumele clar afirmate, de rigoarea unghiului drept, corolar al curentului de Stijl. Spațiile stăpînite, dar generoase totodată, vor putea primi anual 1 000 000 de vizitatori, care, pe lîngă spațiile muzeale propriu-zise, suplu modulate, prin elementele de simeză și prin mobilier, vor avea la dispoziție o bibliotecă și o fototecă referitoare la viața și opera lui Vincent Van Gogh, ca și expoziții temporare și o sală de conferințe destinate manifestărilor legate de numele marelui pictor.

Spații speciale sînt destinate celor doritori a se exprima ei înșiși prin trăsături de penel.

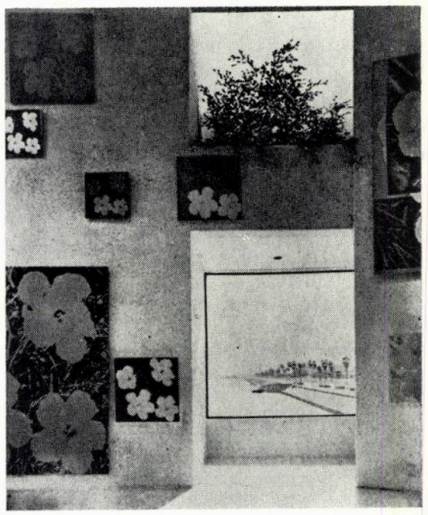
Connaissance des arts. nr. *258/1973*







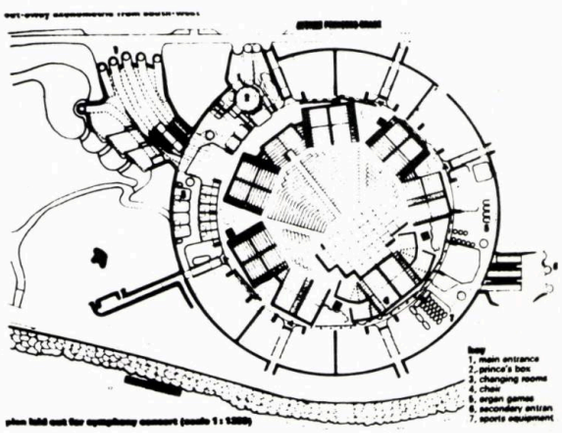
Un muzeu în Texas



Micul, dar elegantul muzeu de artă recent terminat la Corpus Christi, în Texasul de Sud, este una dintre cele mai apreciate lucrări realizate în utimul timp de arhitectul american Philip Johnson. Atît prin grația îmbinării unor volume geometrice primare, cît și prin simplitatea și rafinamentul modelării spațiului interior determinat de acestea, noua clădire amintește de operele timpurii ale lui Le Corbusier sau de claritatea arhitecturală a vestitei « Glass House » de la New Canaan, în Connecticut. Albul sclipitor al volumetriei exterioare fixează net relațiile dintre părțile componente și transformă muzeul într-o prezență singulară pe malul golfului Mexic. Armonia calmă a unghiurilor drepte este înviorată foarte discret de curbura turnului scării care urcă la etaj și de diagonalele luminatoarelor sau ale terminațiilor superioare ale unora din zidurile exterioare. Spațiile interioare sînt marcate de rațiunea perceptuală a parcursului.

Scara, galeriile superioare devin motive compoziționale esențiale în organizarea acestui parcurs a cărui tensiune este modulată de deschideri spre exterior, încadrate și montate aproape pictural.

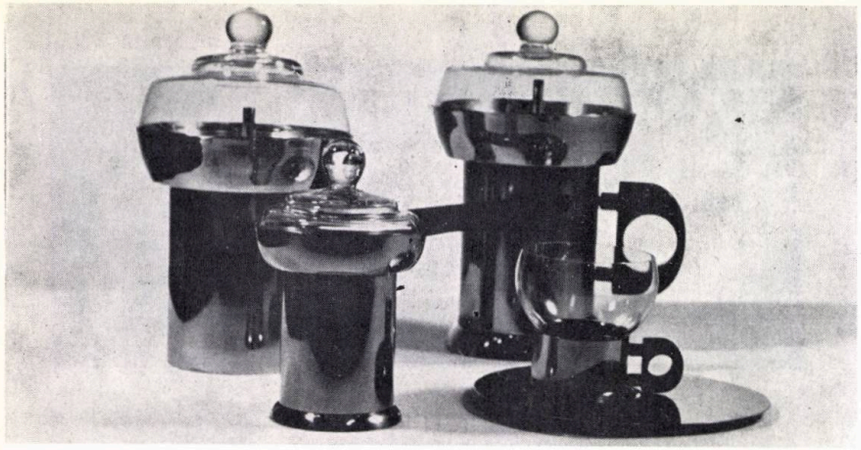
Forum, ian./febr. 1973



Archigram la Monte-carlo

Architectural Review nr. 1/1973 ne prezintă proiectul realizat de Archigram Architects, potrivit căruia va începe, în 1974, construirea unui centru de distracții polivalent, amplasat pe una din falezele din Monte-carlo. Criza de teren, devenită cronică pentru vestita stațiune monegască, însoțită de imperiozitatea prezervării sitului existent, împinge la soluționări din ce în ce mai insolite: construcții pe apă sau, în cazul de față, construcții subterane practic lipsite de arhitectură exterioară. Dincolo de vicisitudinile acestei condiții, organizarea funcțională a noului centru, care va fi terminat în 1976, trădează continuitatea gîndirii grupului Archigram în domeniul arhitecturilor pentru loisir. Centrul este conceput ca o perfectă mașină (englezească!), în interiorul căreia are loc, potrivit necesităților, mixarea funcțiunilor de bază ale spectacolului în care mijloacele audiovizuale intervin cu o pondere considerabilă. Flexibilitatea spațial-funcțională conferă sistemului arhitectural realizat o polivalență cu o gamă foarte largă.

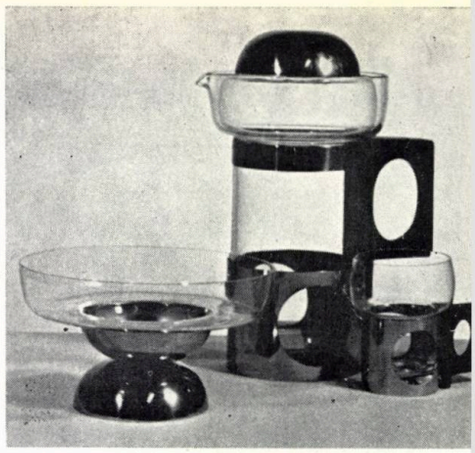
Architectural Review, nr. 1/1973



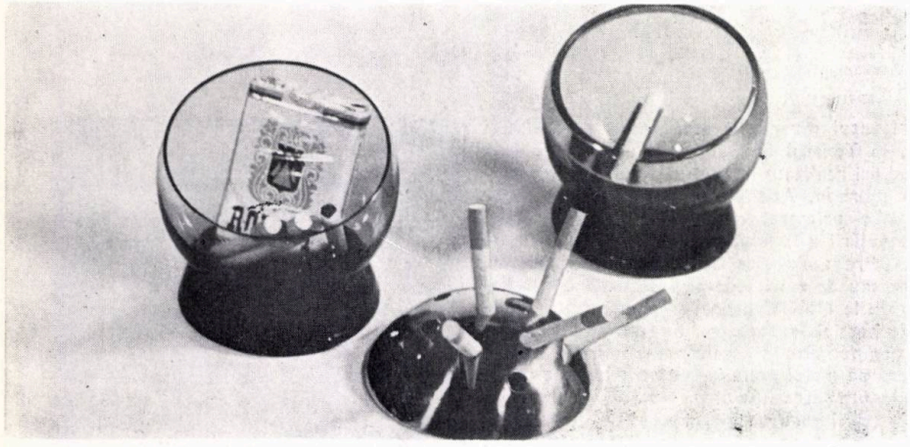
1

1. Servici complet (ca tipuri de piese) pentru ceai și cafea; piesele mari, filtre electrice, « ibricul » cu coadă lungă — pentru foc, completate de setul de pahare și farfurii.

2. Alt servici pentru băuturi calde, piesele de sticlă glisînd în suporturi de inox. În acest caz inoxul are rol de a susține și prelua cantitatea de căldură.

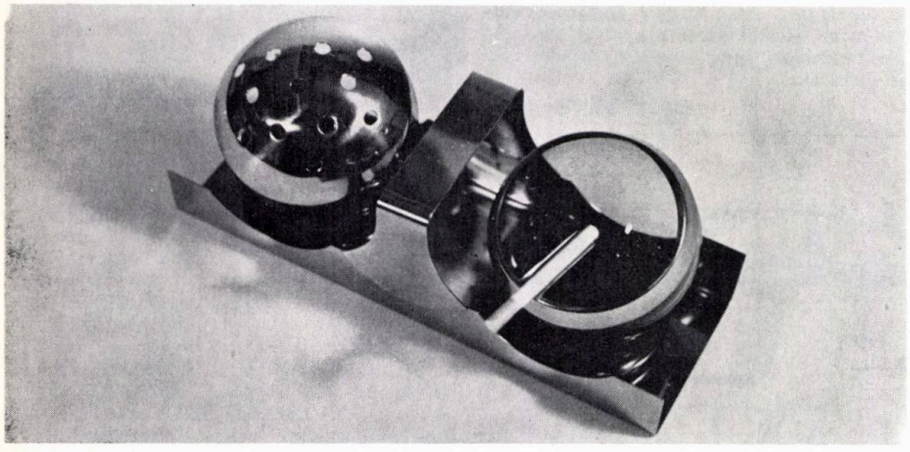


2

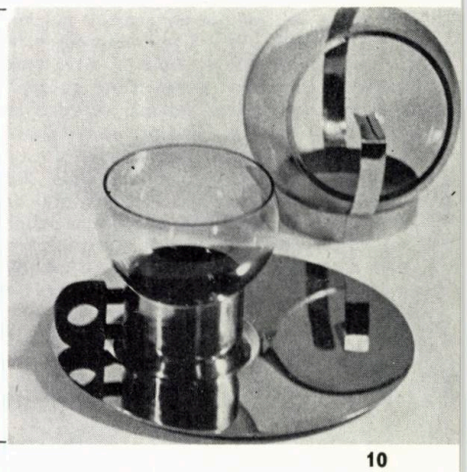


8

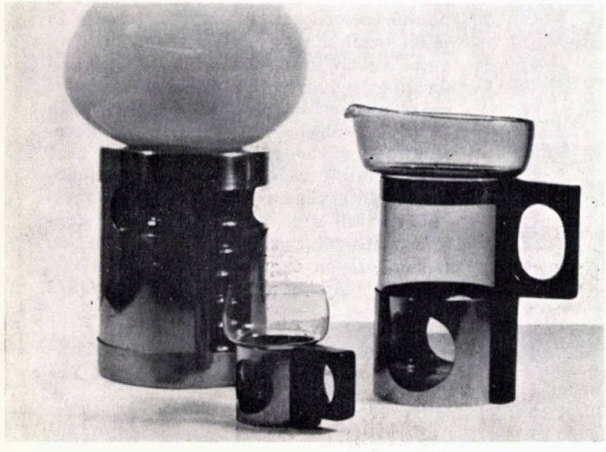
7



9



10



11

7. Combinații modulate între sticlă și inox.

8.—9. Complet pentru fumat compus din: suport de inox cu două scrumiere și capac-suport pentru țigări.

10. Alături de paharul pentru băuturi calde, o altă scrumieră.

11. Serviciu cu depozitare verticală pentru compoturi și fructe.

12. Împreună cu altă tavă-servici de două persoane.

13. Același, fără vasul superior. O tavă de sticlă este împărțită în două de o bandă de inox.

14. Tavă de servit cu lăcaș pentru tacîmuri și pîine.

12

3. Tavă obișnuită sau ajutînd la o depozitare sigură, prin lipsa sau atașarea plăcii cu perforații.

3

4

4. Filtru electric și recipient pentru foc, împreună cu paharul de sticlă și farfuria asimetrică de inox. Prin plasarea asimetrică a paharului rămîne loc pentru senviciuri sau prăjituri mici.

5. Fructieră de sticlă cu picior de inox. Setul de cupe pe care-l conține poate să sprijine direct sau pe piciorul universal.

6. Pe același picior (ne greșit) într-un recipient închis, se poate ține orice merită să fie văzut, păstrat sau mîncat.

6

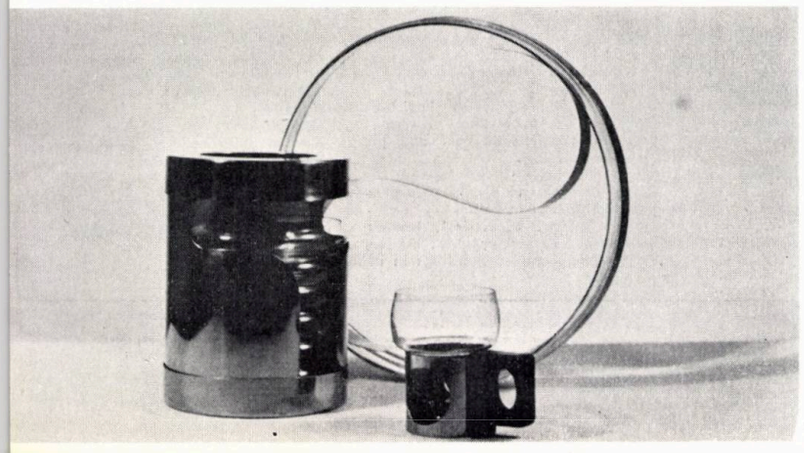
5

UTIL FRUMOS

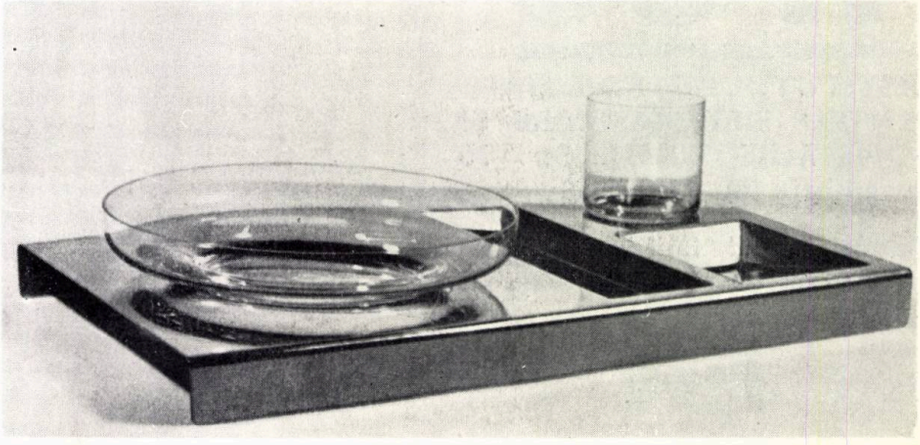
STICLĂ — INOX

VIORICA COLPACCI, reprezentantă a I.C.I.E.P. al M.I.U., a expus în toamna anului 1973, în cadrul atelierului 35, design de ceramică și sticlă, încă o încercare binevenită de a căuta noi înfățișări produsului de serie. Printre obiectele prezentate au fost și combinații de sticlă și inox, obiecte al căror număr a crescut pînă în prezent, în urma unui contract cu Fabrica „Metalo-Globus".

De remarcat faptul că în simbioza dintre sticlă și inox, economicitatea (inoxului) a jucat un rol important, ca și lipsa ambutisărilor și a operațiilor complicate.



13



14

IPSC

INSTITUTUL DE PROIECTARE PENTRU SISTEMATIZARE ȘI CONSTRUCȚII-CLUJ, Str. 30 Decembrie 28, Tel 16050

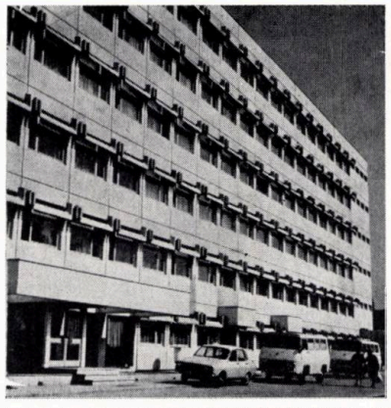
Planning and building design office Cluj

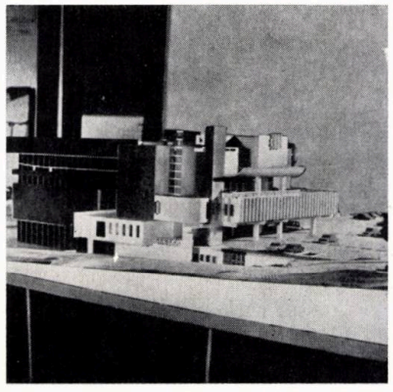
Sistematizări teritoriale, urbane şi rurale; detalii de sistematizări a zonelor rezidenţiale şi de centre civice
Detalii de zone industriale
Studii şi detalii de dezvoltare a zonelor şi centrelor turistice; studii de prognoză; studii de circulaţie
Studii de amplasamente pentru construcţii şi lucrări de artă plastică majoră
Restaurări de monumente de arhitectură şi istorice
Studii şi detalii pentru parcuri şi zone verzi
Studii tehnico-economice pentru fundamentarea investiţiilor în domeniul construcţiilor de locuinţe, social-culturale, industriale, edilitar-gospodăreşti
Proiecte de execuţie pentru locuinţe individuale şi blocuri; construcţii social-culturale, învăţământ, sănătate, balneo-climaterice, sportive, turistice, case de cultură, teatre, creşe, grădiniţe, cămine de copii etc., în mediul urban şi rural
Clădiri administrative
Proiecte pentru sectorul particular; patinoare artificiale, instalaţii de frig, ventilaţie şi aer condiţionat
Construcţii industriale-agrozootehnice cu instalaţii aferente
Proiecte de execuţie pentru lucrări de artă şi tehnico-edilitare; drumuri, poduri; alimentări cu apă potabilă şi industrială, surse, instalaţii de tratare, rezervoare, conducte de aducţiune, reţele de distribuţie etc.; alimentări cu gaze naturale-reţele şi staţii de reglare; canalizări-canale colectoare, staţii de epurare a apelor uzate etc.
Studii şi lucrări topografice, geotehnice şi hidrologice
Machete pentru ansambluri,construcţii şi instalaţii

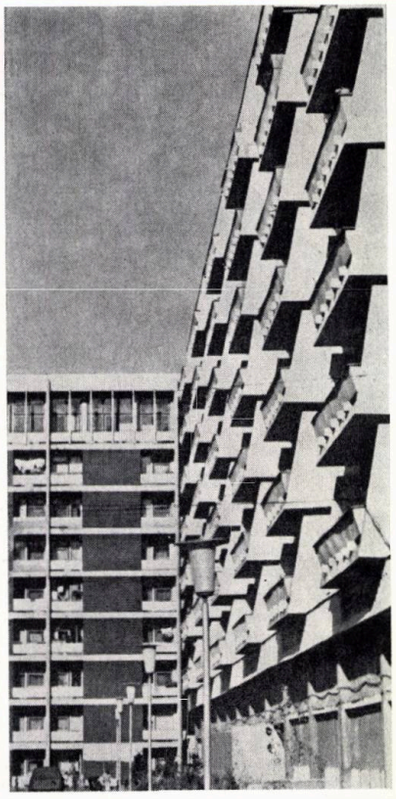
Territorial, town and rural planning; residential and civic centers detail planning
Industrial zones detail planning
Studies and developement details of tourist centers and zones; prognosys studies; traffic studies
Locationstudies for major plastic art works
Historical and architectural monuments restaurations
Studies and details for parks and green zones
Technical-economical studies for investments substantiation in housing, social-cultural, industrial and public works buildings
Execution projects for one-family and apartment houses, social-cultural, educational, health, balneary and climatic, sport, touristical, houses of culture, theatres, crèches, kindergartens and nurseries buildings in urban and rural zones
Administrative buildings
Projects for private sector
Artificial skating rinks; refrigerating installations, ventilating and air-conditioning
Agrozootechnical buildings and afferent installations
Execution projects for art works and public works buildings; road and bridges; drinking and industrial water supplies; water sources; water purification plants; tanks, influent conduits
Distribution networks etc., natural gases supply-networks and control stations; sewerage-collecting channels
Studies and topographical, geotechnical and hydrological works
Models for ensembles, buildings and equipements

TRUSTUL DE CONSTRUCȚII BRAȘOV

EXECUTĂ: Ansambluri de locuit în diverse structuri industrializate
Lucrări social-culturale: spitale, policlinici, creșe, grădinițe, unități comerciale, case de cultură, hoteluri
Lucrări de interes turistic: hoteluri, moteluri, zone de agrement, teleferice
Constucții agrozootehnice
Construcții tehnico-edilitare: alimentări cu apă, canalizări, rezervoare de apă de mare capacitate



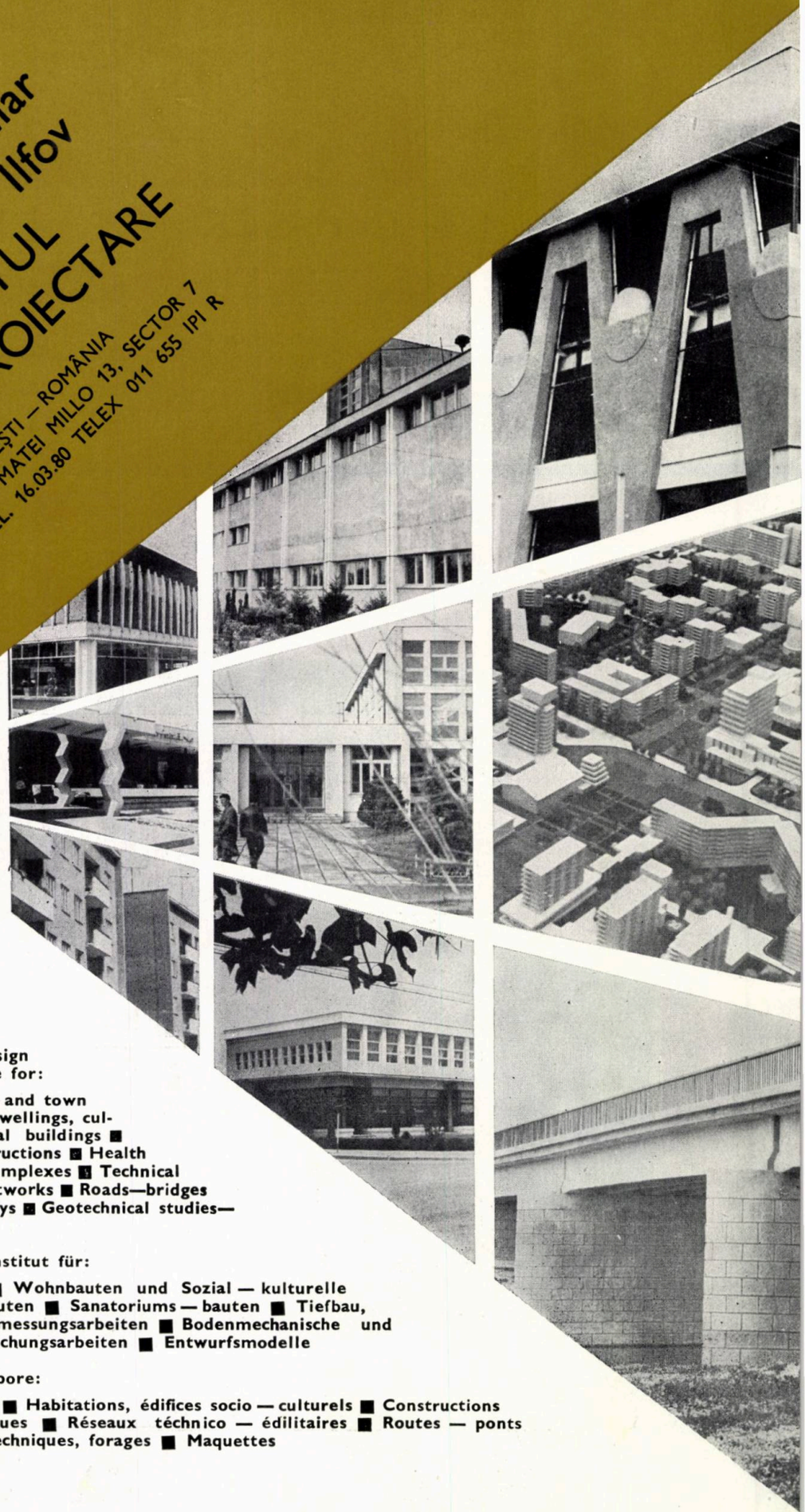




Strada Nicolae Bălcescu Nr. 56 — Telefon: 14372 — Telex: 325

Consiliul popular al județului Ilfov
INSTITUTUL DE PROIECTARE

BUCUREȘTI – ROMÂNIA
STR. MATEI MILLO 13, SECTOR 7
TEL. 16.03.80 TELEX 011 655 IPI R



Design office for:

■ Physical and town planning ■ Dwellings, cultural and social buildings ■ Industrial constructions ■ Health resorts and spa complexes ■ Technical and urban public networks ■ Roads—bridges ■ Topographical surveys ■ Geotechnical studies—drillings ■ Scale models

Entwurfsinstitut für:

■ Landes, und Stadtplanung ■ Wohnbauten und Sozial — kulturelle Folgeeinrichtungen ■ Industriebauten ■ Sanatoriums — bauten ■ Tiefbau, Strassen — und Brückenbau ■ Vermessungsarbeiten ■ Bodenmechanische und Wassertechnischearbeiten ■ Bohrforschungsarbeiten ■ Entwurfsmodelle

Elabore:

■ Aménagement du territoire, urbanisation ■ Habitations, édifices socio — culturels ■ Constructions industrielles ■ Complexes balnéo — climatiques ■ Réseaux téchnico — édilitaires ■ Routes — ponts ■ Prélèvements topographiques ■ Etudes géotechniques, forages ■ Maquettes

oradea

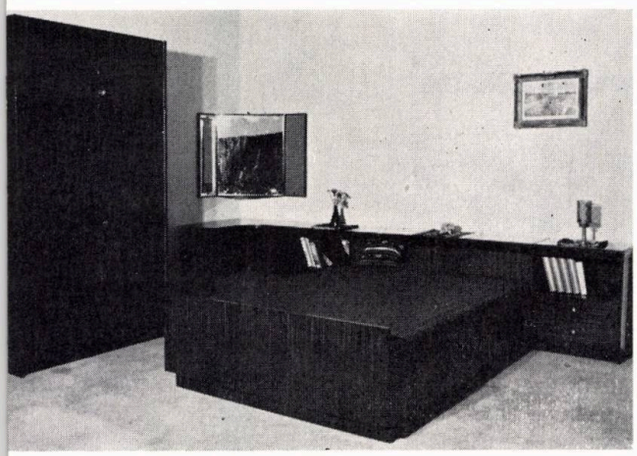
COMBINATUL DE PRELUCRARE A LEMNULUI — ORADEA

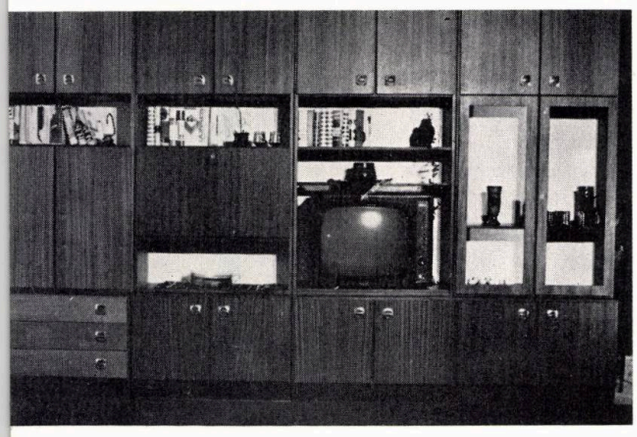
CPL

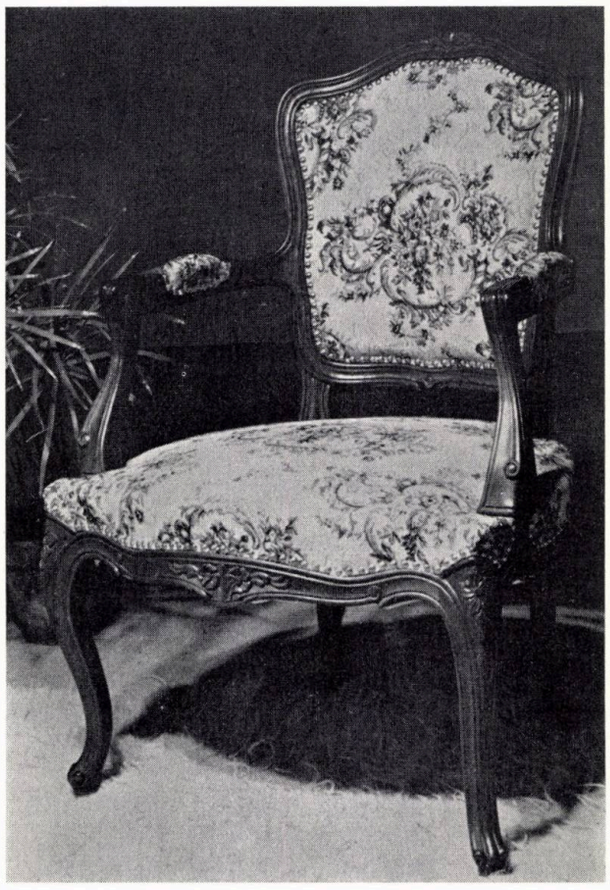
COMBINATUL DE PRELUCRARE A LEMNULUI ORADEA, produce și livrează în țară și peste hotare în 22 de țări următoarele produse de mobilier:

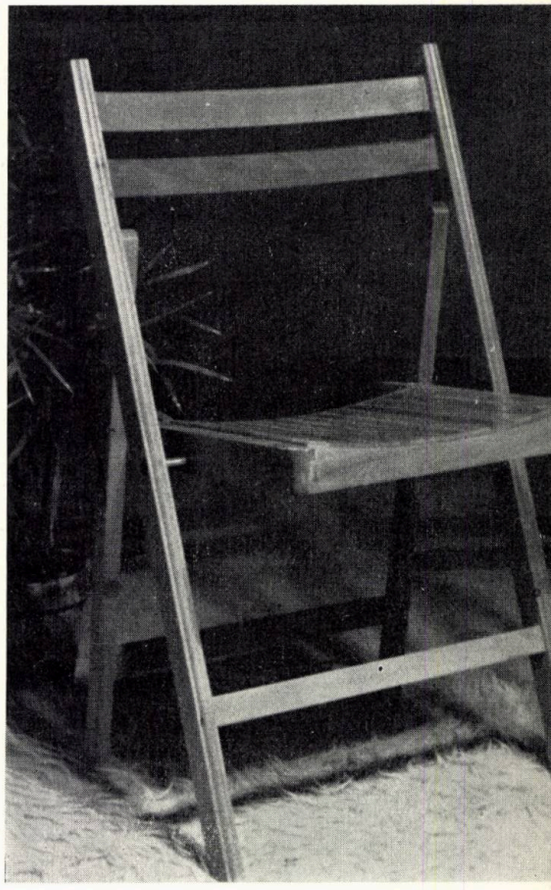
Dormitoare SIRIUS
Camere combinate BEIUȘ
Camere de zi DACIA
Biblioteci și dulapuri DANIELA
Bucătării DAFIN
Scaune pliante
Scaune COLONIAL
Mese COLONIAL
Mobilier pentru hoteluri
Lăzi de zestre tip rustic
Fotolii ROCOCO

Informații suplimentare la adresa: C.P.L.—Oradea, Șos. Borșului Km.4 Telefon: 14518, telex nr. 034243

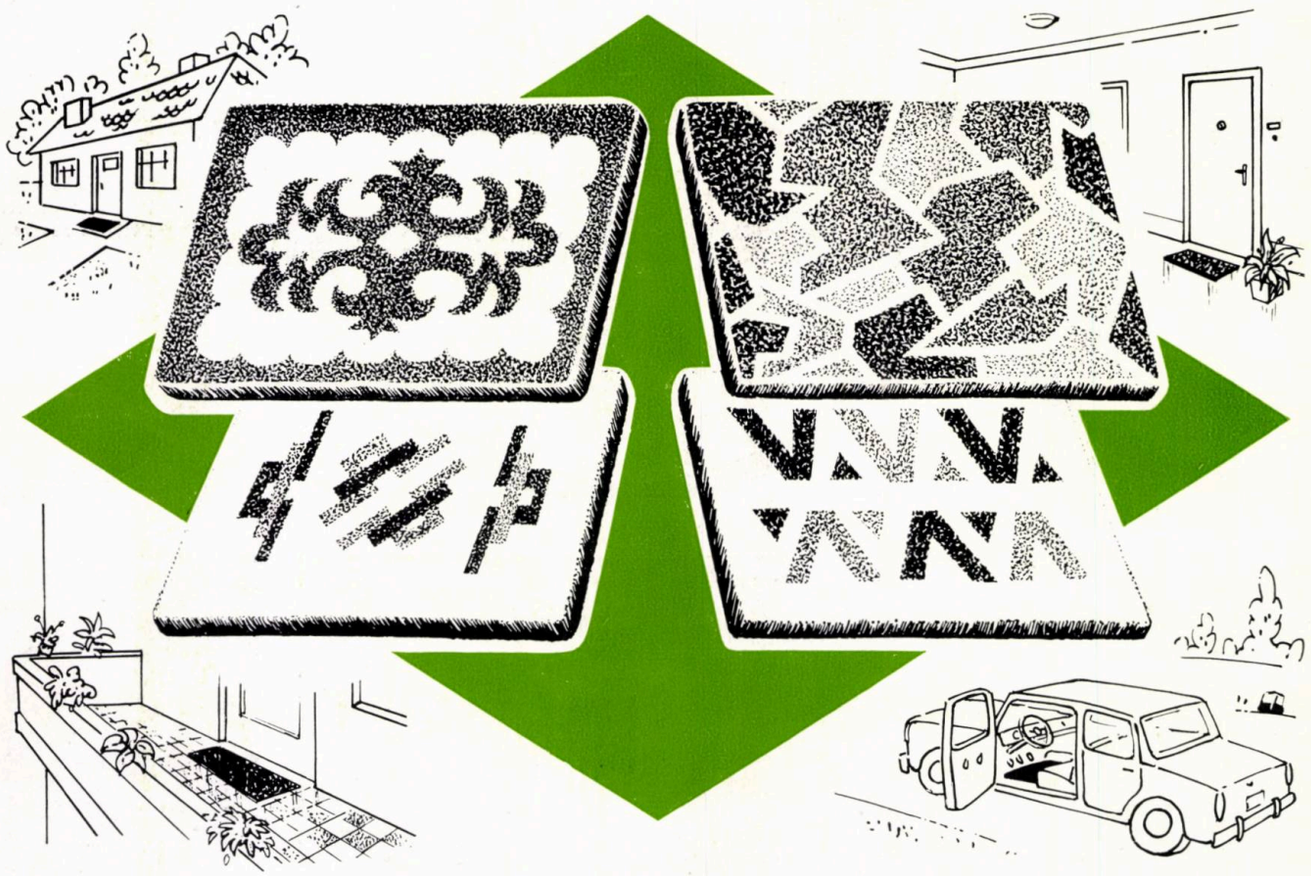








covorașe-ștergătoare



Și aspectul estetic al lucrurilor mărunte contribuie la înfrumusețarea căminului dv...

Covorașul — ștergător este un obiect casnic pe cît de decorativ, pe atît de util. El te întîmpină încă la intrarea în apartament, dar este foarte practic și între vestibul și locuință, pe balcon și chiar în autoturism.

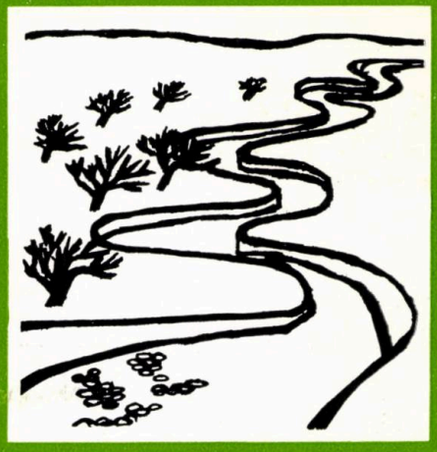
Magazinele de specialitate v-au pregătit o surpriză: covorașele — ștergătoare importate din China și din India. Țesute, plușate, vopsite în fir și imprimate, într-o mare varietate de dimensiuni — de la 30×45 cm pînă la 45×75 cm — ele sînt fabricate din fibre de bambus, coir sau sisal cu rezistențe superioare. Se întrețin ușor, prin simplă scuturare și asigură o curățenie perfectă, absorbind instantaneu praful de pe tălpi.

Probele la care au fost supuse le-au dat un certificat care le recomandă de la sine: durata medie de folosire minimum 5 ani.

Vizitați în magazine expozițiile cu întregul sortiment.

Prețuri oricui accesibile: de la 24 lei la 107 lei bucata.

Hanul Morilor



În cele mai frumoase zone ale țării, în umbra răcoroasă a pădurilor, în localități montane și balneo-climaterice, în vecinătatea unor importante monumente de artă și istorice, hanurile, motelurile, cabanele și campingurile cooperației de consum vă oferă o plăcută găzduire: camere confortabile, mîncăruri gustoase cu specific tradițional, vinurile « casei » alese din podgorii renumite.

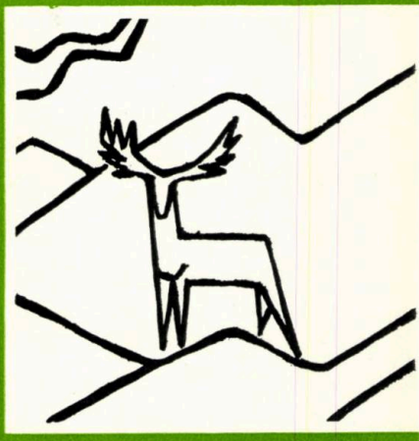
Un popas romantic, într-un vechi castel amenajat de cooperația de consum din județul Bihor, vă oferă complexul turistic « **POIANA FLORILOR** » din munții Plopișului, la 800 m altitudine. În aceeași pitorească regiune, un hotel elegant — « **PIATRA CRAIULUI** » — vă așteaptă la 23 km de Aleșd.

Dacă vă hotărîți să vizitați frumoasele **meleaguri moldovene,** vă recomandăm să nu uitați numele unor agreabile locuri de popas: **CABANA CĂPRIOARA** (la 4 km de Focșani), **HANUL CONACHI** (jud. Galați, DN 25 km 47), **CASA ARCAȘULUI** (Tg. Neamț), **HANURILE ANCUȚEI** și **AGAPIA** (jud. Neamț), **MOTELUL ILIȘEȘTI** (la 23 km de Suceava spre Gura Humorului) și **HANUL DRĂGUȘENI** la 51 km de Suceava. Campinguri ospitaliere îi așteaptă pe turiști la Suceava, Rădășeni și Vatra Moldoviței.

Cei care optează pentru **Valea Prahovei** se pot opri la **HANUL CHEIA** sau la **COMPLEXUL TURISTIC SLĂNIC.**

COOP

PITOREȘTI
LOCURI DE POPAS



Motelul Ana Lugojana

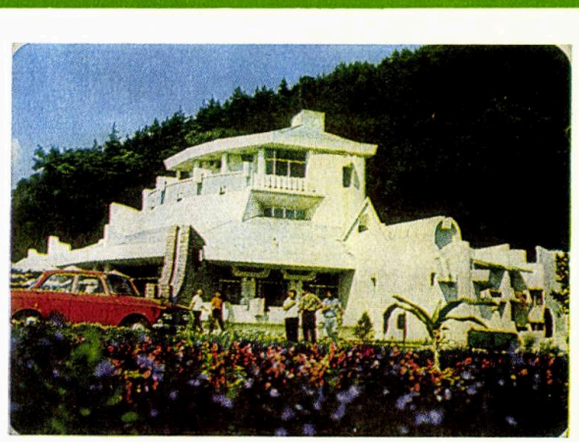
Spre litoral, puteți poposi cu încredere la **MOTELUL MALU,** original ansamblu arhitectonic în stil rustic situat la 73 km de București, la intrarea în județul Ialomița, sau la **HANUL MORILOR** (la 12 km de Hîrșova).

În stațiuni balneo-climaterice, **HANUL URSU NEGRU**-Sovata, **HANUL COVASNA, HANUL GEOAGIU-BĂI** și altele stau la dispoziția celor veniți pentru odihnă și tratament.

Condiții ideale de popas și recreere, într-un cadru natural de o rară frumusețe, veți întîlni și la **MOTELUL TOPOLOGUL** (la 18 km de Rm. Vîlcea), la **MOTELUL BALOTA** (la 12 km de Tr. Severin), la **HANUL SURIANUL** (lîngă Sebeș), la **HANUL BUCURA** de lîngă Hațeg.

Condiții dintre cele mai bune de confort, într-un minunat decor natural, găsiți, de exemplu, **pe traseul Cîmpulung Muscel—Brașov,** la **HANUL RUCĂR, CABANA BRUSTURET, HANUL DEALUL SASULUI** sau **HANUL BRAN.**

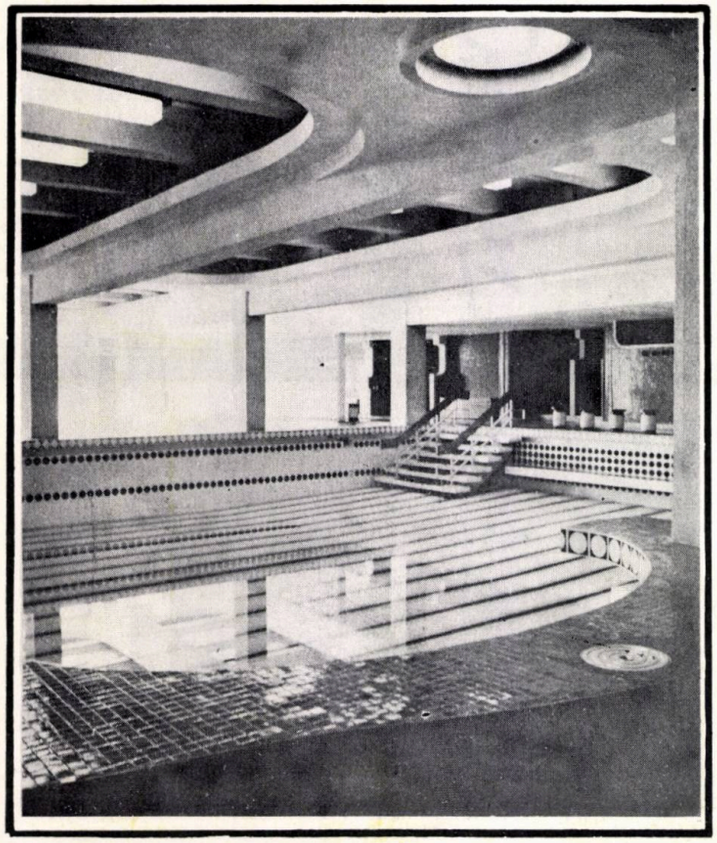
Practic, în puține rînduri, nu se pot înșirui numele tuturor locurilor unde puteți face un agreabil popas. Pe orice traseu turistic veți merge, veți întîlni hanuri, moteluri, cabane, campinguri pe ale căror firme veți observa emblema cooperației de consum, unde vă așteaptă aceeași ospitalitate.



Casa arcașului

iprotim

INSTITUTUL DE PROIECTĂRI TIMIȘOARA



ELABOREAZĂ STUDII ȘI DOCUMENTAȚII TEHNICE PENTRU:

- Construcții de locuințe și social-culturale
- Lucrări de interes turistic, unități comerciale, sanitare, ansambluri orășenești
- Construcții industriale și agrozootehnice
- Rețele tehnico-edilitare și căi de comunicație
- Studii topografice și geotehnice
- Sistematizarea localităților urbane și rurale
- Execută machete

Timișoara, str. Paris nr. 2 A Telefon:
2 42 80

FOREXIM ALL OVER THE WORLD

SUPLY:

— RESEARCH
— STUDIES AND DESIGNS
— MACHINERY, EQUIPMENT AND COMPLETE PLANTS
— TECHNICAL ASSISTANCE
— TRAINING

IN THE FIELD OF:

— SYLVICULTURE
— LOGGING
— WOOD PROCESSING INDUSTRY
— PULP AND PAPER INDUSTRY
— BUILDING MATERIALS INDUSTRY

forexim

FOREXIM — BUCUREȘTI — ROMÂNIA Calea Victoriei, 111 Cable address: FOREXIM
Telex: 01183731 — 011120 P. O. Box: 533 Phone: 12.25.78

MOBIROM

exports

FURNITURE

WOODEN PREFAB. HOUSES

WOODEN PACKAGES

TEHNOFORESTEXPORT

ROMANIA

București-Piața Rosetti 4

40538

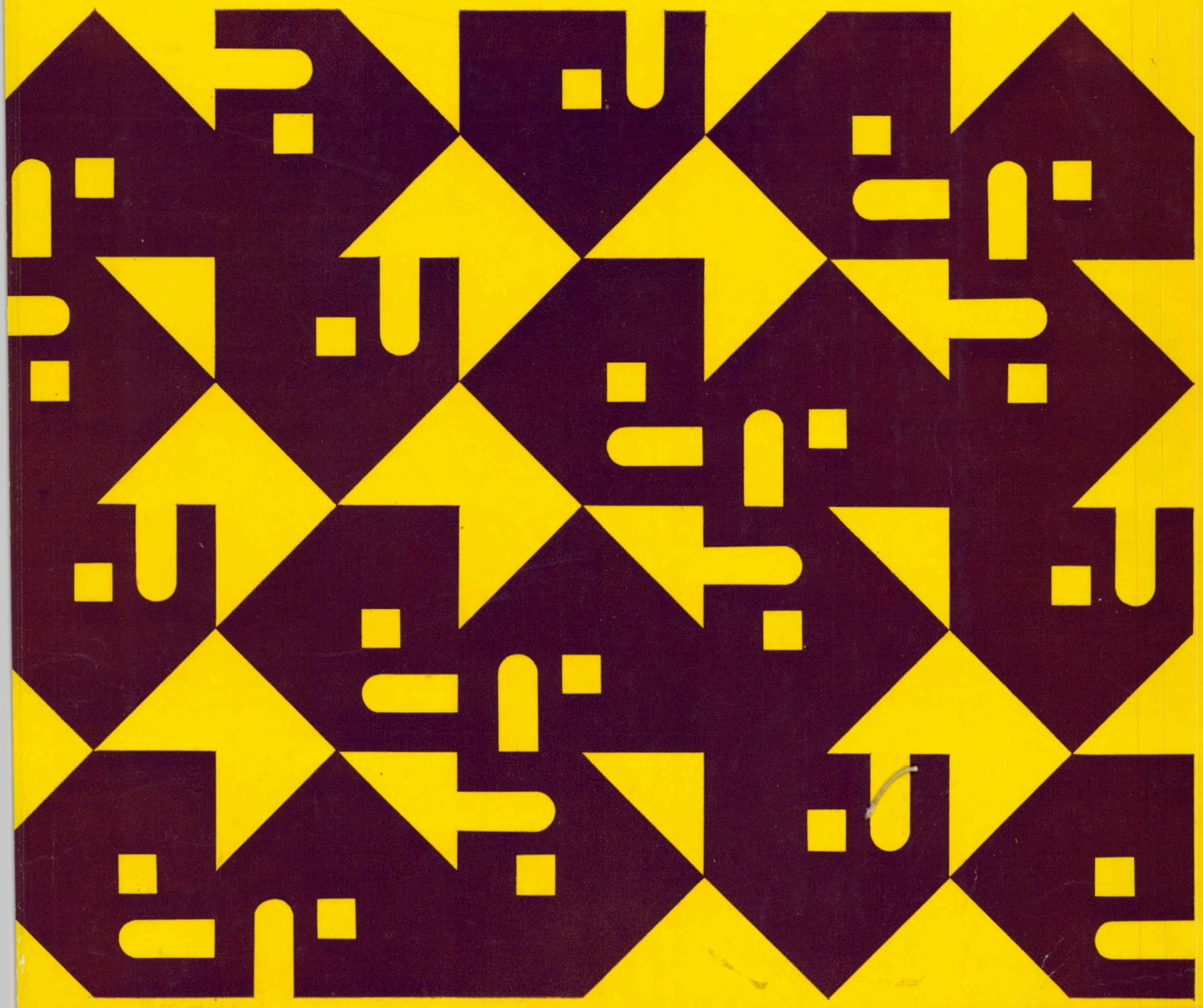
Lei 20

T. P. Taxele poștale achitate pentru anul 1974 conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/7211/1974

arhitectura

3 | 74

B.M.E. KÖNYVTÁRA BES



REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București, str. Episcopiei nr. 9, sector 1, C.P.—2951—P.O.B. ROMÂNIA, Tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. București, Piața Scînteii nr. 1, sector 1, Oficiul poștal 22, Cont B.N.R. 64.03.01.53, filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P., șase apariții anual, 200 lei instituții, 100 lei individual. De vînzare în principalele librării.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Cal. Victoriei nr. 174, sector 1, tel. 50.48.68
PUBLICITY: PUBLICOM — Romanian International Publicity Agenty, București, bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 14.75.35, Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
SUBSCRIPTIONS trough ROMPRESFILATELIA — PRESS, PHILATELY, IMPORT-EXPORT, Bucharest, Calea Griviței nr. 64—66, sector 8, Post Office 1, P.O.B. 2001. Excerpts in english, french, russian; yearly subscription: West $ 18, East Rbl. 10.
TIPARUL: Intreprinderea Poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR ȘEF: Arh. MIRCEA LUPU

MACHETARE: Arh. ALEXANDRU M. SANDU

COPERTA, GRAFICĂ: MIHAI GROSU, arh. TUDOR DUMITRAȘCU

FOTOGRAFII: GHEORGHE DUMITRU

architectura

3 — 1974

SOMMAIRE

BIBLIOGRAPHIE
Georgeta Vrabie et Gabriela Meszaroș ● SELECTIONS BIBLIOGRAPHIQUES: AMENAGEMENT RURAL-URBAIN (page 2).
AGENDA
* * * ● DESIGN ET TAPISSERIE CHEZ APOLLO (page 3).
* * * ● EXPOSITION HORIA TEODORU (page 3).
* * * ● LE SEMINAIRE NATIONAL DE DESIGN (page 4).
Architecte Angela Pavelescu L'EXPOSITION « LE PROGRÈS TECHNOLOGIQUE ET L'ENVIRONNEMENT » (page 4).
Viorel Hurduc, étudiant-architecte ● SESSION DE COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES DES ETUDIANTS-ARCHITECTES (page 6).
CHRONIQUE
* * * ● VALORISATION DU TERRITOIRE URBAIN DANS LES NOUVEAUX ENSEMBLES D'HABITATION: séance plénière élargie du Comité de direction de l'Union des architectes (page 8).
* * * ● EDITORIAL (page 9).

L'AMÉNAGEMENT EN ÉVOLUTION

Dr architecte Gheorghe Sebestyén ● ENTRE L'AMÉNAGEMENT D'HIER ET CELUI DE DEMAIN (page 10).
Mircea Enache, architecte ● MÉTHODES DE L'AMÉNAGEMENT URBAIN — POINTS DE VUE (page 12).
Mircea Cardaș, architecte ● PROBLÈMES DU TERRITOIRE DANS L'ACTIVITÉ DE L'AMÉNAGEMENT (page 15).

VALORISATION DU TERRITOIRE URBAIN

Pr Dr Cezar Lăzărescu, architecte ● LA VALORISATION DU TERRITOIRE URBAIN * (page 17).

Le puissant processus d'urbanisation par lequel passe la société contemporaine est bien connu. Selon les études effectuées par l'Organisation des Nations Unies, le taux annuel de croissance est de l'ordre de 6,5 ce qui représente, en fait, que la population urbaine double son chiffre tous les 11 ans.

Dans notre pays, l'évolution, au cours des 20 dernières années, de ce processus, reflète les profondes transformations d'ordre économique, social, politique et technique caractérisant la dite période.

Selon les dernières données statistiques, la population totale de notre pays se monte à environ 20 200 000 habitants, dont 8 200 000 soit 40,6% de son total, dans le milieu urbain et 12 000 000 environ, soit 59,4% dans le milieu rural.

Le développement du réseau de localités de notre pays se caractérisait par une croissance continuelle de la population urbaine, laquelle a passé de 3,7 millions environ en 1948 à 8,2 millions à ce jour, son taux atteignant 40,6% contre 23,4%. Vu sous l'angle du poids de la population urbaine sur le total de la population, le niveau d'urbanisation est encore assez bas en comparaison avec d'autres pays d'Europe, où ces indices atteignent des valeurs allant de 50 à 81% (R. S. de Tchécoslovaquie, 52%; U.R.S.S., 57%; France, 70%; R.D.A, R. F. d'Allemagne, 81%, etc.).

Durant cette période, le nombre des villes de notre pays a passé de 152 à 236, ce qui représente pratiquement le double de population. Cela s'est produit du fait qu'un nombre élevé de localités rurales sont entrées dans la catégorie des villes, comme suite au développement et à la diversification des fonctions qu'elles remplissaient (telles, notamment, Comarnic, Cavnic, Luduș, etc.), au développement de quelques localités urbaines devenues stations balnéaires, par suite de la mise en valeur de leurs ressources thérapeutiques, c'est le cas d'Olăneşti, de Tuşnad, de Covasna,de Buziaș et ainsi de suite, où la fondation de villes véritablement neuves, telles que Victoria, Motru, Gheorghe Gheorghiu-Dej, Dr Petru Groza.

L'actuelle structure du réseau des villes par catégories de grandeur et sa répartition sur le territoire se caractérise par:

— comparativement à l'année 1948, un accroissement du nombre des grandes villes, lesquelles ont passé du chiffre de 3, avec une population totalisant à peu près 1 272 000 habitants à celui de 13 villes, avec environ 3 450 000 habitants (près de 50% de la population des villes);

— le poids spécifique encore bas (25%) des villes moyennes comptant de 20 000 à 50 000 habitants;

— un nombre élevé (69% du total des villes) de petites villes ayant sous 20 000 habitants;

— de grandes différenciations, tant entre les départements qu'au sein même de ceux-ci au point de vue de la répartition des villes par catégories de grandeur. Ainsi, les départements de Buzău et de Brăila ont deux villes chacun; 10 départements, totalisant environ 4,7 millions d'habitants, possèdent chacun 4 villes; dans le même temps, le département de Hunedoara (501 400 habitants environ) possède 12 villes et le département de Prahova (à peu près 747 700 habitants), 14 villes. Il y a des départements, tels que ceux de Galatzi, Jassy, Dolj, Bihor, Brăila, dépourvus d'une structure équilibrée, où une seule ville — notamment le chef-lieu du département — concentre plus de 70% de la population urbaine.

Sur le territoire de maints départements se trouvent des zones étendues où il n'y a pas de villes, aspect qui a des conséquences négatives du point de vue de l'accès de la population rurale à une suite de services spécifiques au milieu urbain et qui met en évidence également une insuffisante valorisation des ressources locales.

* Etude élaborée par la chaire d'aménagement de l'Institut d'arhitecture «ION MINCU» — BUCAREST

L'actuel degré de dotations et d'équipement présente, de même, de fortes différenciations entre les départements et au sein du réseau des villes. En se situant bien souvent au-dessous du niveau de développement des fonctions économiques et de la catégorie de grandeur, certalnes nécessités et demandes dans cette voie ne peuvent être que partiellement couvertes.

En se fondant sur des études de prévisions multiformes et approfondies, on escompte une croissance de la population de notre pays qui atteindrait 21 200 000 habitants en 1975, 22 400 000 en 1980, 25 000 000 en 1990 et environ 27 800 000 en l'an 2 000, dont le poids principal sera celui de la population urbaine, laquelle est supposée atteindre à la fin de la période en question environ 20 900 000 habitants, représentant de la sorte 75% de la population totale du pays.

On escompte par conséquent une croissance de la population urbaine de 2,5 fois environ et, en valeur absolue, une augmentation de 12,7 millions d'habitants.

Il est certain que cet intensif processus d'urbanisation se déploiera d'une manière dirigée, tant pour l'ensemble du pays que pour chaque département à part, afin de ne pas en arriver à des concentrations excessives dans plusieurs villes ou au dépeuplement de localités rurales de valeur.

La croissance de la population urbaine s'accomplira dans cet esprit, aussi bien par le développement des villes existentes sur la base de la croissance naturelle et du mouvement migrateur, que par l'extension du processus d'urbanisation dans le territoire, le développement de villes nouvelles, de communes suburbaines et de centres socio-économiques à caractère urbain.

★

L'urbanisation pose, chez nous aussi, des problèmes particuliers, car elle est directement rattachée à la vie de notre société. aux conditions d'existence qui sont créées dans les nouvelles villes.

En fait, le processus de l'urbanisation se rapporte en premier lieu au changement du caractère de la vie des hommes. Habiter une ville veut dire bénéficier de tous les avantages que le progrès, la civilisation, l'évolution de la culture et de la technique peuvent offrir. Le confort urbain signifie, de même, au premier chef, de bénéficier d'un bon logement, qui comporte dans son agencement intérieur les espaces nécessaires et propres à la vie contemporaine. Cela signifie également, que le dit logement serait desservi par un entier réseau d'ouvrages édilitaires, notamment: eau, canal, production simultanée d'énergie électrique et thermique, gaz méthane, réseau électrique, téléphone, etc., ce qui veut dire qu'il se trouverait sur un territoire disposant de tout cet équipement technique. Cela signifie encore que l'on arrive à ce logement en empruntant un réseau de rues judicieusement disposées et dimensionnées, qui puissent assurer une solution rationnelle à la circulation urbaine de toute sorte.

En dernier, la notion de logement dans le milieu urbain est de plus en plus fréquemment remplacée par celle d'habitat, terme bien plus complexe et complet. Le logement n'est que l'un des éléments de cet habitat auquel viennent s'ajouter nombre d'autres facteurs, tels que: l'existence d'un réseau d'enseignement pouvant instruire les jeunes de tout âge, réparti sur le territoire de la ville de manière à nécessiter un minimum d'accès, l'existence d'un réseau fourni de commerces qui permette un ravitaillement rapide et varié de la population, l'existence d'un réseau d'équipements culturels, théâtres, cinémas, salles de concerts ou d'exposition; l'existence d'ensembles d'espaces destinés à l'agrément et au repos, terrains de sports, distractions, espaces généralement entrelacés à des zones vertes, ce qui crée les conditions requises à la détente et à la récupération physique et psychique.

Sur un autre plan, le confort urbain signifie des rapports judicieux entre les lieux de travail et les zones résidentielles, tant en ce qui concerne les distances que les salariés auront à parcourir chaque jour, que la manière dont elles sont parcourues au moyen du réseau de transport en commun. Cela veut, de même dire, le souci particulier de limiter au minimum possible la pollution de toute sorte qui menace constamment le milieu urbain.

★

Il va de soi que tous ces aspects spécifiques à la vie citadine, au phénomène de continuelle urbanisation, ne pourront être réalisés par le seul désir de les voir accomplis; ils sont soumis à de rigoureuses lois économiques, basées sur les réalités propres à chaque société et à l'étape respective de son développement.

Toutes ces lois ont cependant un facteur commun, un fil conducteur: celui de la **valorisation optimale du territoire urbain,** du juste emploi de la superficie d'une ville dans les proportions adéquates à chaque fonction spécifique.

Je vais tâcher, dans ce qui suit, d'expliquer plus largement les dits aspects.

On connait les grandes différences qui existent au point de vue de la densité d'occupation du territoire, de la densité de la population entre la ville et le village et j'ose croire que c'est cette différence qui forme l'une des causes importantes déterminant les principales distinctions entre la vie urbaine et celle des villages.

Il saute aux yeux que le maintien de la situation existante à ce jour dans la plupart des villages et des communes de notre pays, avec les maisons alignées à de grandes distances l'une de l'autre, le long d'une seule voie de circulation, ne pourra créer les conditions propices au développement d'une vie citadine.

L'actuelle densité moyenne de la population dans les périmètres des 236 municipes et villes est de 39 habitants à l'hectare, variant en moyenne par catégorie de grandeur des localités de 30 à 50 habitants / ha, exception faite pour le municipe de Bucarest où la densité est de 76 habitants à l'hectare.

Comparativement, il faut savoir que les densités brutes de villes telles que Milan, Düsseldorf, Munich, Stuttgart ou Francfort, comparables aux grandes villes de notre pays, se situent entre 80 et 130 habitants /ha.

Face à ces chiffres, les localités de notre pays comptant plus de 100 000 habitants, qui dans la perspective de l'an 2 000 entreront partiellement dans la catégorie des grandes localités de plus de 300 000 habitants, ne se situent qu'autour de 50 habitants à l'hectare de densité brute par ville.

L'ample processus d'urbanisation par lequel passe notre génération et les générations suivantes, pose d'entrée, avec toute l'acuité, le problème du territoire urbain. Disposons-nous d'espace suffisant? Aurons-nous où habiter? Voilà des questions qui préoccupent les penseurs du monde entier.

L'entière superficie des villes existantes à ce jour dans notre pays se monte à 184 000 hactares.

Si toute la population urbaine qui est supposée croître jusqu'en l'an 2 000 va être casée dans les mêmes périmètres, c'est-à-dire dans les limites des superficies actuelles de nos villes, nous arriverions à une densité encore inférieure à celle des chiffres précités se rapportant aux villes d'autres pays.

Il en résulte donc, comme première conclusion, la nécessité de maintenir rigoureusement, aussi longtemps que possible, les superficies actuelles de nos villes dans la perspective de leur développement.

Les études effectuées sur le plan mondial concernant la relation entre le territoire arable, l'évolution de la population et la consommation alimentaire specifique, met en évidence tout gaspillage de terrain arable, même à supposer une augmentation de la productivité de l'agriculture.

Dans l'hypothèse valable aujourd'hui, sur le plan mondial, de superficies arables d'environ 0,4 ha nécessaires à assurer la consommation moyenne par tête d'habitant, l'actuel terrain arable de notre pays suffirait à une population présumée seulement jusqu'aux alentours de l'an 2 000.

Certes, la productivité de l'agriculture croîtra, mais dans le même temps croîtront également les demandes humaines et l'on peut supposer qu'en dépit de tous les efforts fournis afin de créer de grandes surfaces supplémentaires de terrains agricoles, au total celles-ci se maintiendront au mieux dans les limites actuelles, du fait des travaux d'équipement technique du territoire, propres à toute évolution et aménagement territorial.

★

Le développement de nos villes dans les périmètres actuels signifierait-il, implicitement, une augmentation de la densité de la population dans les zones résidentielles? Certes oui, mais d'une manière rationnelle et dans le cadre d'une organisation générale de la superficie de la ville.

Les études effectuées en divers pays démontrent l'importance particulière au sein de la ville des surfaces occupées par diverses fonctions. Ainsi, le taux de superficie occupée par les habitations est, en Angleterre, sur la base de conclusions datant de 1973, de 78,2% dans les nouvelles villes, petites et moyennes, et de 69,9% dans les grandes villes. Des études similaires faites en Suisse montrent que la situation de ces superficies est de 62% et en France, de 58%.

Chez nous, le taux de la superficie occupée par les logements représente, en moyenne, à peine 50% de la superficie de la ville.

Il existe, par conséquent, dans ce domaine d'importantes réserves d'extension des zones d'habitation par une reconsidération judicieuse du taux de superficie occupée par les transports, l'industrie, le trafic, les dépôts, dont la surface actuelle est excessivement grande.

Il nous faut cependant montrer que certaines études récentes d'aménagement effectuées dans notre pays, prévoient incessamment pour 1985, des superficies exagérément importantes pour les dites zones industrielles, de dépôt, de transport, dont les taux prévus sont de 48% pour Galatzi, 49% pour Drobeta Turnu Severin, 54% pour Buzău, sous les condition de prévisions d'une densité générale par ville devant être atteinte lors cette même période, de: 86,58 et respectivement 66 habitants / ha, ce qui semble toutefois être des chiffres très peu élevés.

Les ensembles d'habitation réalisés dans notre pays ces dernières années ont des densités assez élevées — notamment autour de 400 à 500 habitants / ha. — obtenues par un régime de hauteur moyen de 6 à 8 niveaux. Bien qu'en comparaison avec des exemples similaires de réalisations à l'étranger, elles se situent dans les limites supérieures, ayant par conséquent, un degré élevé de valorisation du territoire, les densités générales des villes en question sont encore très basses du fait de la grande importance du fonds bâti hérité.

Les études théoriques élaborées à I.S.A.R.T., tout comme celles plus récentes établies à la chaire d'aménagement de l'Institut d'architecture « Ion Mincu », pour l'hypothèse de 10 m² habitables par tête d'habitant, ont attesté que l'on peut obtenir des densités plus grandes sous les conditions de la croissance du taux d'occupation au sol et par conséquent, sous les conditions d'un meilleur aménagement du territoire. On pourra atteindre le chiffre de 600 habitants / ha, en prévoyant un régime de hauteur de R+2 et un taux d'occupation de 40%; pour 700 à 800 habitants / ha, un régime de hauteur de R+3 et un taux d'occupation de 37 à 40%; pour 800 à 900 habitants / ha, un régime de hauteur de R+4 et un taux d'occupation de 33 à 36%; pour 1000 habitants / ha, un régime de hauteur de R+9 ou R+10 et un taux d'occupation de 20 à 23%. Il est certain que la **mise en pratique de ces résultats théoriques est conditionnée par des particularités concrètes,** mais cet effort s'avère plus nécessaire encore dans la perspective d'augmenter le degré du confort, en portant la surface habitable à 14 m² par tête d'habitant, ce qui aura pour effet d'abaisser la densité nette des ensembles d'habitations actuels.

Peut-il encore être question d'augmenter le confort urbain s'il est toutefois nécessaire d'accroître considérablement la densité dans les zones d'habitat et sur tout le territoire de la ville?

Je suis d'avis que oui, car ce confort n'est pas directement rattaché à la densité, au degré d'occupation du territoire. On a beaucoup exagéré lorsque l'on a fait de l'espace laissé libre entre les immeubles un facteur essentiel du confort urbain. Le désir d'organiser de grands parcs, parsemés de logements à distance les uns des autres s'est avéré, dans la plupart des cas, une utopie. Aucune municipalité au monde ne peut assumer la charge d'un entretien adéquat de ces surfaces sur tout le territoire de la ville et, de ce fait, celles-ci sont devenues sources de véritable inconfort.

Bien des pays développés, possédant de vastes ressources matérielles, qui ont encouragé une semblable politique de construction de logements dans les villes, le regrettent à présent. Et cela, non seulement parce que l'on a procédé à un gaspillage en matière de terrains, totalement injustifié, mais encore parce que les résultats finals sont loin de répondre aux attentes. Un tel mode de composer les quartiers d'habitation n'assure pas le confort urbain dont je parlais au début de l'article, ne crée pas les possibilités permettant des contacts sociaux absolument spécifiques à la vie citadine.

Il est, pensons-nous, suffisant de montrer que deux quartiers plus anciens de Bucarest, reconnus pour être particulièrement agréables, dont les logements sont à peu de niveaux, ont tout autant de taux d'occupation au sol que de densités comparativement plus fortes que celles de nos dernières réalisations; le quartier limité par les rues Dr. Grecescu, Dr Tomescu, Dr Babeș et Dr Lister ont un niveau moyen de 2,8, un taux d'occupation au sol de 26,5% et une densité de 313 habitants/ ha, tandis que le quartier borné par les rues Roma, Londra, Oslo, Tokio a un taux de 43%, un niveau moyen de 3,0 et une densité de 650 habitants / ha.

Il est certain que ces constatations ne doivent pas nécessairement aboutir à une seule conclusion: l'entassement des habitations. Ce serait tout aussi erroné. Il faut absolument changer la conception générale, retrouver un équilibre plus judicieux entre les espaces libres et ceux bâtis, des rapports plus clairs entre la maison et la rue. **Il est nécessaire d'introduire dans la pratique d'édification de nos villes de nouveaux types de logements plus efficients et en même temps, plus variés, de réaliser des places, des rues, des ensembles urbains qui leur confèrent une personnalité et qui permettent, en meme temps, de**

meilleurs contracts sociaux. Il est nécessaire et je le crois aussi très possible, que ce processus irréversible d'intense urbanisation soit entièrement mis au service de l'homme, qu'il lui facilite la vie et embellisse celle-ci.
Dr arch. L. T. Staadecker, maître de conférences ● QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT BÂTI (page 22).
Architecte Mircea Enache ● INSTRUMENT DE CONTRÔLE DE L'EMPLOI DU TERRAIN DANS LES ZONES RÉSIDENTIELLES (page 26).
Architecte Alexandru M. Sandu ● UN PROBLÈME D'OPTIMISATION (page 28).
Architecte Petre Derer ● OBJECTIVISATION DE L'INDICATEUR « DENSITÉ » (page 30).
Dr Ion Ciobotaru ● INTERVENTIONS DANS LES PÉRIMÈTRES RESTRUCTURABLES DES VILLES DE ROUMANIE (page 31).

LA RUE

* * * ● LA RUE (page 34).
Liviu Damian, psychologue ● LA RUE EN TANT QUE FACTEUR D'ÉQUILIBRE PSYCHOLOGIQUE (page 38)
Mihai Macavescu, psycho-sociologue ● LA RUE: AU CENTRE DE L'ATTENTION. Demandes de la psychologie sociale (page 38).
Sanda Mehedincu, architecte ● LA RUE ET LA VILLE (page 39).
* * * ● ESQUISSE CONCERNANT LA VITALISATION DE L'ARTÈRE DE CIRCULATION DIMITRIE CANTEMIR À BUCAREST (page 41).
Architecte Ion Lucăcel, architecte Sanda Mehedincu ● PROJETS D'AMÉNAGEMENTS; ouvrages des étudiants-architectes (page 45).

LE VILLAGE ET L'URBANISATION

Pr Henri H. Stahl ● THÈSES DE SOCIOLOGIE TOUCHANT LES AMÉNAGEMENTS TERRITORIAUX (page 48).
Alexandru M. Sandu, architecte ● PLUSIEURS ASPECTS ACTUELS DE PRINCIPE TOUCHANT LA VILLE ET LE VILLAGE DANS LE CONTEXTE DU PROCESSUS D'URBANISATION (page 49).
Doina Cristea, architecte ● LES CENTRES CIVIQUES DES FUTURES LOCALITÉS À CARACTÈRE URBAIN. Des problèmes et voies de recherches (page 54).
Cezar Niculiu, architecte ● LE LOGEMENT D'UN VILLAGE DU BARAGAN DANS LE CONTEXTE DU DÉVELOPPEMENT DU DÉPARTEMENT DE IALOMITZA (page 55).
George Filipeanu, architecte ● UN PRINCIPE DE REMODELAGE DE L'HABITAT RURAL « LE MODULE » (page 58).
Dr Mihail Caffé, architecte ● TENDANCES DANS L'EVOLUTION DU CONCEPT D'HABITAT DU MILIEU RURAL (page 62).
Cornel Dumitrescu, architecte ● CONCEPTIONS ET MATÉRIALISATIONS DANS L'ARCHITECTURE DE L'HABITATION VILLAGEOISE (page 67).

RECENSIONS

Architecte Şerban Popescu-Criveanu ● COMMENTAIRES EN MARGE D'UN OUVRAGE DE GÉOGRAPHIE URBAINE: Ion Iordan: — ZONE PÉRIURBAINE DE BUCAREST (page 72).
Mircea Stănculescu, architecte, Ion Bold, Mioara Matei, Petre Săbădeanu: ● AMENAGEMENT RURAL (page 74).
Architectes: Gheorghe Pavlu, Doina Cristea, Traian Chiţulescu, Gustav Gusti: ● NOUVELLES FORMES D'ETABLISSEMENT (page 75).

NOS DEVANCIERS

Dr architecte Sanda Voiculescu ● LES ARCHITECTES-CHEFS DES VILLES, LORS DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU SIÈCLE DERNIER (page 76).

FICHES TECHNIQUES

Rubrique rédigée par les *architectes Sandu Miclescu, Marius Smigelschi* et *Francisc Retty* (page 78).

CHRONIQUE SUBJECTIVE

Architecte Alba Delia Popa ● DEPART DU FILS (page 81).

ACTUALITÉS-DÉBUTS

Andrei Pandele, architecte ● HERCULANE II (page 82).
Gheorghe Leahu, architecte ● LE MAGASIN UNIVERSEL « CENTRAL », PLACE UNIRII À BUCAREST (page 85).
Cornelia Stăniloiu, architecte ● HABITATIONS À TIMIŞOARA RUE BUFTEA (Débuts) (page 88).
* * * *Arh. Emil Barbu Popescu* ● CENTRE ESTUDIANTIN D'ETUDES ET PROJETS ● MAISON DE LA TECHNIQUE À TÎRGU JIU ● ATHÉNÉE À REŞIŢA ● CONSTRUCTIONS DE TOURISME POUR LES JEUNES ● ETUDE POUR UN CENTRE TOURISTIQUE DESTINÉ À LA JEUNESSE — ORŞOVA (page 88).
Petre Marinescu, architecte ● CANTINE-RESTAURANT À LIBRE-SERVICE DE 1 000 COUVERTS A COSTINEŞTI (page 93).
* * * ● ESQUISSE D'AMENAGEMENT DU FUTUR CENTRE ECONOMIQUE ET SOCIAL DE TYPE URBAIN A SARMISEGETHUZA ET DETAIL D'AMENAGEMENT DE LA ZONE CENTRALE DE SARMISEGETHUSA ● ETUDE VISANT À MEUBLER LES ITINÉRAIRES TOURISTIQUES ● AMENAGEMENTS D'EXPOSITION (page 94).

COURRIER

Petre Derer, architecte ● ENSEMBLES AU DANEMARK (page 97).

CADRAN

Dr Mihai Enescu, architecte ● H VE LC (page 101).
Pages rédigées par l'*architecte Adrian Panaitescu* (pages 102—105).

DESIGN-ARTS

Rubrique rédigée par l'*architecte Nina Vasilache* et l'*architecte Alba Delia Popa* (page 105).

Architektura 1973/3
/Romania/

3. Faliszőnyegek kiállitása az Apolló képtárban
3. Horia Teodoru kiállitása.
4. Országos tervezési konferencia
4. Technológiai fejlődés és környezet
6. Épitészhallgatók tudományos ülésszaka

Krónika

8. Az urbánus területek értékelése az uj lakóház épitkezéseknél.
9. Szerkesztői rovat
10. A tegnap várpsépitése és a holnapé.
12. Városépités metodikája - kilátások.
15. Területi problémák a városépitésben
17. Városi területek értékelése.
22. Az elrendezett környezet milyensége.
26. A földfelhasználás ellenőrzési eszköze a lakóterületi övezetekben
28. Az optimáció problémája.
30. A "népsürüség" kimutatásának objektivizálása.
31. Intervenciók a romániai városok rekonstrukciós paramétereiben.

Az ut

34. Az ut
38. Az ut és a prszichológiai egyensulyi tényezők.
38. Az ut:a figyelem központjában
45. Lakótervek

A falu és az urbanizáció

48. Szociológiai megfontolások a területtervezést illetően.
49. A falu az urbanizációs folyamattal összefüggésben-
54. Jövő lakóhelyi központok urbánus jelleggel.
55. Falusi lakások a jalomitzai lakásépitkezések fejlesztésével kapcsolatban.
62. Tendenciák vidéki környezetben épült lakások fejlesztésében
67. Koncepciók és megvalósitás a falusi lakásépitkezésben

Recenziók

72. Kommentárok az urbanisztikai földrajz munkájának margójára Bukarest elővárosi zónája.
74. Vidéki épitkezés
75. Létesitmények uj formái

Előfutáraink

76. A városok vezető épitészei a munlt század első felétől

Technika

Szubjektiv krónika

81. Elindulás

Aktuális

82. Herculaneum
85. A bukaresti "Central" általános éruház
88. Lakóházak Temesváron a Buftea utcában
88. Diákegyesületi központ és tervei; lakásépités Tirgu Jiu-ban; Turisztikai létesitmények; Tanulmány turisztikai központ kiépité Orsova

93. 1000 férőhelyes önkiszolgáló étterem Costinesti-ben.

arhitectura

3|74

REVISTĂ A UNIUNII ARHITECȚILOR DIN R.S. ROMÂNIA
ANUL XXII. NR. 3 (147)

PROBLEME ACTUALE ALE SISTEMATIZĂRII

BIBLIOGRAFIE
2. Georgeta Vrabie și Gabriela Meszaroș ● SELECȚII BIBLIOGRAFICE: SISTEMATIZARE RURAL-URBANĂ

AGENDA
3. * * * DESIGN ȘI TAPISERIE LA APOLLO
3. * * * ● EXPOZIȚIA HORIA TEODORU
4. * * * SEMINARUL NAȚIONAL DE DESIGN
4. Arh. Angela Pavelescu ● EXPOZIȚIA « PROGRESUL TEHNOLOGIC ȘI MEDIUL ÎNCONJURĂTOR »
6. Stud. arh. Viorel Hurduc ● SESIUNEA DE COMUNICĂRI ȘTIINȚIFICE A STUDENȚILOR ARHITECȚI

CRONICA
8. * * * ● VALORIFICAREA TERITORIULUI URBAN ÎN NOILE ANSAMBLURI DE LOCUIT: Plenara lărgită a Comitetului de conducere al Uniunii arhitecților

EDITORIAL

SISTEMATIZAREA ÎN EVOLUȚIE

10. Dr. arh. Gheorghe Sebestyén ● ÎNTRE SISTEMATIZAREA DE IERI ȘI CEA DE MÎINE
12. Arh. Mircea Enache ● METODA ÎN SISTEMATIZAREA URBANĂ — PUNCT DE VEDERE
15. Arh. Mircea Cardaș ● PROBLEME ALE TERITORIULUI ÎN ACTIVITATEA DE SISTEMATIZARE

VALORIFICAREA TERITORIULUI URBAN

17. Prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu ● VALORIFICAREA TERITORIULUI URBAN
22. Conf. dr. arh. L.T. Staadecker ● CALITATEA MEDIULUI CONSTRUIT

NOTE PE MARGINEA STUDIULUI DE DENSITĂȚI
26. Arh. Mircea Enache ● INSTRUMENT DE CONTROL AL BUGETULUI DE TEREN ÎN ZONE REZIDENȚIALE
28. Arh. Alexandru M. Sandu ● O PROBLEMĂ DE OPTIMIZARE
30. Arh. Petre Derer ● OBIECTIVIZAREA INDICATORULUI « DENSITATE »
31. Dr. Ion Ciobotaru ● INTERVENȚII ÎN PERIMETRE RESTRUCTURABILE ALE ORAȘELOR DIN ROMÂNIA

STRADA

34. * * * ● ASPECTUL STRĂZII CA PERCEPERE ARHITECTURAL-URBANISTICĂ
38. Psiholog Liviu Damian ● STRADA CA FACTOR DE ECHILIBRU PSIHOLOGIC
38. Psiho-sociolog Mihai Macavescu ● STRADA: ÎN CENTRUL ATENȚIEI. Cerințe din partea psihologiei sociale
39. Arh. Sanda Mehedincu ● STRADA ȘI ORAȘUL
41. * * * ● SCHIȚA PRIVIND VITALIZAREA MAGISTRALEI DIMITRIE CANTEMIR DIN BUCUREȘTI
45. Arh. Ion Lucăcel, arh. Sanda Mehedincu ● PROIECTE DE SISTEMATIZARE. Lucrări ale studenților-arhitecți

SATUL ȘI URBANIZAREA

48. Prof. Henri H. Stahl ● TEZE DE SOCIOLOGIE PRIVIND SISTEMATIZĂRILE TERITORIALE
49. Arh. Alexandru M. Sandu ● CÎTEVA ASPECTE ACTUALE DE PRINCIPIU PRIVIND ORAȘUL ȘI SATUL ÎN CONTEXTUL PROCESULUI DE URBANIZARE
Arh. Doina Cristea ● CENTRELE CIVICE ALE VIITOARELOR LOCALITĂȚI CU CARACTER URBAN. Unele probleme și direcții de cercetare 54.
Arh. Cezar Niculiu ● LOCUINȚA SATULUI DIN BĂRĂGAN ÎN CONTEXTUL DEZVOLTĂRII JUDEȚULUI IALOMIȚA 55.
Arh. George Filipeanu ● UN PRINCIPIU DE REMODELARE AL LOCUIBILITĂȚII RURALE: « MODULUL » 58.
Dr. arh. Mihail Caffé ● TENDINȚE ÎN EVOLUȚIA CONCEPTULUI DE LOCUIRE ÎN MEDIUL RURAL 62.
Arh. Cornel Dumitrescu ● CONCEPȚII ȘI MATERIALIZĂRI ÎN ARHITECTURA LOCUINȚEI SĂTEȘTI 67.

RECENZII

Arh. Șerban Popescu-Criveanu ● COMENTARII PE MARGINEA UNEI LUCRĂRI DE GEOGRAFIE URBANĂ: Ion Iordan — ZONA PERIURBANĂ A BUCUREȘTILOR 72.
Arh. Mircea Stănculescu ● Ion Bold, Mioara Matei, Petre Săbădeanu: SISTEMATIZAREA RURALĂ. 74.
Arhitecții Gheorghe Pavlu, Doina Cristea, Traian Chițulescu ● Gustav Gusti: FORME NOI DE AȘEZARE 75.

ÎNAINTAȘII NOȘTRII

Dr. arh. Sanda Voiculescu ● ARHITECȚI ȘEFI AI ORAȘELOR ÎN PRIMA JUMĂTATE A SECOLULUI TRECUT 76.

FIȘE TEHNICE

Rubrică redactată de arhitecții Sandu Miclescu, Marius Smigelschi și Francisc Retty 77.

CRONICĂ SUBIECTIVĂ

Arh. Alba Delia Popa ● FIUL PLECAT 81.

ACTUALITĂȚI — DEBUT

Arh. Andrei Pandele ● HERCULANE II 82.
Arh. Gheorghe Leahu ● MAGAZINUL UNIVERSAL « CENTRAL » PIAȚA UNIRII — BUCUREȘTI 85.
Arh. Cornelia Stăniloiu ● LOCUINȚE ÎN TIMIȘOARA PE STRADA BUFTEA (Debut) 88.
Arh. Emil Barbu Popescu ● CENTRUL STUDENȚESC DE STUDII ȘI PROIECTĂRI 88.
* * * ● CASA TEHNICII — TÎRGU JIU ● ATENEU REȘIȚA ● CONSTRUCȚII DE TURISM PENTRU TINERET
Arh. Petre Marinescu ● BAZA TURISTICĂ PENTRU TINERET — ORȘOVA ● CANTINA RESTAURANT CU AUTOSERVIRE DE 1000 DE LOCURI LA COSTINEȘTI
* * * ● SCHIȚA DE SISTEMATIZARE A VIITORULUI CENTRU ECONOMIC ȘI SOCIAL DE TIP URBAN SARMIZEGETUSA ȘI DETALIU DE SISTEMATIZARE A ZONEI CENTRALE SARMIZEGETUSA ● STUDIU DE MOBILARE A TRASEELOR TURISTICE ● AMENAJĂRI DE EXPOZIȚII

CORESPONDENȚĂ

Arh. Petre Derer ● ANSAMBLURI DE LOCUIT ÎN DANEMARCA 97.

CADRAN

Dr. arh. Mihai Enescu ● H VE LC 101.
Pagini redactate de arh. Adrian Panaitescu (pg. 102—105) 102.

DESIGN — ARTE

Rubrică redactată de arh. Ana Vasilache și arh. Alba Delia Popa 105.

COLEGIUL DE REDACȚIE: prof. arh. MIRCEA ALIFANTI, arh. ZOLTAN BALÁZS, dr. arh. MILOȘ CRISTEA, dr. arh. MIHAI ENESCU, conf. dr. arh. DORIAN HARDT, arh. CONSTANTIN JUGURICĂ, arh. EUSEBIE LATIȘ, arh. MIRCEA LUPU, arh. MARCEL MELICSON, arh. DAN PRODESCU, arh. ION RĂDUCANU, arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN

bibliografie

Cercetare bibliografică elaborată de **Georgeta Vrabie** şi **Gabriela Meszaros.**

SISTEMATIZARE RURAL — URBANĂ

Lefebvre, H., **Du rural à l'urbain,** Paris, 1970, 287 p.

Pop, A., **Tendinţe actuale în sistematizarea teritorială în diverse ţări,** Bucureşti, 1970, 38 p. Bibliografie p. 36—38.

Ioanid, V., **Sistematizarea localităţilor rurale,** Bucureşti 1969, 32 p. Bibliografie p. 32.

Micheloni, P., Micheloni, G., Alfreider, S., **Étude de restructuration du centre de Hohenems,** AA, 1973, 169, p. 52—53.

Mouzon, J., Bossu, J.M., Reverdin, R., **Renovation peri-urbaine, canton de Genève,** AA, 1973, 169, p. 11—15.

Ducharme, Larras, Minost, **Logements ruraux,** AA, 1973, 167, p. 56.

Karakasev, K., **Ozeleniavaneto v selata,** A/BG, 1973, 3—4, p. 16—18.

Klasanov, M., **Po niakoi vîprosi na bîdescioto planirane na selata,** A/BG, 1973, 3—4, p. 5—9.

Mahanko, B.A., **Gradoustroistveni problemi pri preustroistvoto na selata v SSSR,** A/BG, 1972, 9, p. 33—38.

Vasiliev, D., **Arhitekturniat obraz na selo Loznita,** A/BG, 1972, 9, p. 7—10.

Nemec, J., **Prestavba venkovského osidleni v CSSR,** ACSR, 1973, 8, p. 411—414.

Velek, J., **Vuzkumny ustav vystavby â architektury Brno,** ACSR, 1972, 9, p. 457—458.

Auger, D., **Ensemble semi-rural « les Champignolles » à Bar-sur-Aube,** Afr, 1970, 335—336, p. 68—69.

Auger, D., **Ensemble semi-rural de 40 pavillons à la petite noue Vierzon (Cher),** Afr, 1970, 335—336, p. 66—67.

Store Heddinge, AK, 1973, 5, p. 177—183.

Berg, E., **Gassehaven raekkehusbebyggelse i Holte,** AK, 1973, 1, p. 1—7.

Browne, K., **Lerwick,** ar, 1969, 870, p. 112—118.

Hagner, M., **Scandinavian wooden town, Research projet,** ARK, 1972, 6, p. 22—25.

Härö, E., **Tyholmen and Tvedestrand-review,** ARK, 1972, 6, p. 50—52.

Helander, V., **The Finnish wooden town,** ARK, 1972, 6, p. 30—35.

Kallio, L., **Wooden town planning in Finland,** ARK, 1972, 6, p. 38—43.

Kärki, P., **Uusikaupunki — an example of small town development,** ARK, 1972, 6, p. 36—37.

Hustak, J., **Byvanie a dynamika urbanizacneho procesu,** Ar+U, 1973, 4, p. 33—47.

Constantinescu, D., **Sistematizarea localităţii Bolintinul din Vale,** A/R, 1973, 2, p. 47.

Matei, M.I., Matei, I.I., **Localităţile rural-urbane. Perspective, tendinţe,** A/R, 1972, 3—4, 55—57.

Trei concursuri pentru locuinţe săteşti, A/R, 1970, 2, p. 32—54.

Agaianţ, L., Bremer, B., **O proektirovanii jilişcia dlia eksperimentalnopokazatelnîh posel Kov,** ASSSR, 1973, 4, p. 36—41.

Perenov, V., **Buduscee buriatskih kolhoznîh i sovhoznîh poselkov,** ASSSR, 1973, 4, p. 45—47.

Tobilevici, B., **Tvorceskii poisk,** ASSSR, 1973, 4, p. 27—36.

Malkov, I., Belogorţev, R., **Arhitektura selskih proizvodstevennîh kompleksov,** ASSSR, 1972, 3, p. 22—27.

Abramova, R., **Selskoe jilisce v soţialisticeskih stranah,** ASSSR, 1972, 2, p. 54—59.

Vagulin, G., **Kompleks « Olskii oblasti »,** ASSSR, 1972, 2, p. 38—39.

Evseeva, M., **Uspehi i perspektivî selskogo stroitelstva,** ASSSR, 1972, 1, p. 55—59.

Tobilevici, B., **Problemî arhitekturî sela,** ASSSR, 1971, 9, p. 1—31.

Mahanko, B., **Problemî pereustroistva sela,** ASSSR, 1971, 2, p. 32—34.

Elin, I., Bremer, B., **Tvorceskoe sorevnovanie arhitektorov sela,** ASSSR, 1971, 1, p. 41—50.

Selskoe stroitelstvo v Estonii, ASSSR, 1971, 1, p. 51—54.

Bauen in Engadin, Bm, 1973, 11, p. 1456—1462.

Konzepte für Bamberg, Bm, 1973, 11, p. 1423—1433.

Demeter, H., **Umsiedler-Dörfer, Madagaskar,** Bm, 1973, 6, p. 719—726.

Via Galuppi, Burano, I., **Eine Stadtbeobachtungs-Methode zur Beurteilung der Lebensqualität,** Bm, 1973, 4, p. 447—452.

Planungsgruppe Prof. Laage, **Stadterneuerung Münden,** Bm, 1973, 1, p. 72—74.

Grebin, R., Colden, H., **Zur städtebaulichen Entwicklung der Kreisstadt Ribnitz-Damgarten im Bezirk Rostock,** DA, 1973, 11, p. 659—661.

Grebin, M., **Zur stadtebaulichen und architektonischen Gestaltung des Dorfes,** DA, 1973, 4, p. 222—224.

Ein Dorf stirbt am Wohlstand, Merdingen bei Freiburg/Br, db, 1971, 8, p. 849—856.

Moseley, M.J., **The impact of growth centres in rural regions: East Anglia, England,** Ek, 1973, 217, p. 405—415.

Brutzkis, El., **Centralized versus descentralized patterns of urbanization,** Ek, 1973, 214, p. 189—192.

Gorynski, J., **The nature and character of the urbanization process,** Ek, 1971, 192, p. 362—366.

Sammani, M.D., **A study of Central Villages and their Served Envelope as planning units for rural development in the Sudan,** Ek, 1971, 189, p. 124—133.

Arctander, P., Kastoft, H.E., **Scandinavian idea competition: housing in developing countries,** Ek, 1971, 186, p. 334—340.

Fox, H.S.A., **Development of towns and market-places: England,** Ek, 1971, 182, p. 47—50.

Gurulev, O., **Arhitektorî stoliţi selam Podmoskovia,** Str+AM, 1972, 12, p. 24—26.

Ferret, J., **La rénovation rurale,** Ur, 1972, 131, p. 30—32.

Rambaud, P., **Pédagogie de l'urbanisme et société rurale,** Ur, 1972, 131, p. 9—10.

Amènagement rural en zone pèriurbaine, Ur, 1970, 118, p. 37.

Blaizot, Fr., **La place des zones rurales dans l'aménagement du** territoire, Ur, 1970, 118, p. 16—19.

Bontron, J.C., **Armature urbaine en milieu rural,** Ur, 1970, 118, p. 32—36.

Fourquier, J., **Problèmes d'habitat rural,** Ur, 1970, 118, p. 38—41.

Laurent, A., **Propos sur l'amènagement rural,** Ur, 1970, 118, p. 22—24.

Leynaud, E., Georges, M., **L'aménagement d'un secteur rural: le Cause Central,** Ur, 1970, 118, p. 54—56.

Leynaud, E., Latarjet, B., **Recherches et méthodes,** Ur, 1970, 118, p. 26—29.

Mendras, H., **Les sociétés rurales maîtresses d'elles-mêmes,** Ur, 1970, 118, p. 20—21.

Kismarty-Lechner, Gy., **Mezögazdasagi jellegü települések fejlesztésénes eredményei,** Ve, 1970, 1—2, p. 26—29.

Zweifel, J., Stricker, H., **Centre de recherches agricoles à St. Aubin F.R.Y.R. Geigy AG,** W, 1970, 1, p. 32—35.

Referinţele din această bibliografie se găsesc la bibliotecile: Institutul de arhitectură « I. Mincu » şi C.D.C.A.S.

AA = Architecture d'aujourd'hui /F; A/BG = Arhitektura/BG; ACSR = Architektura CSR/CS; Afr = Architecture française/F; AK = Arkitektur/DK; ar = Architectural review/GB; ARK = Arkkitehti Arkkitehten/SF; Ar+U = Architektura a urbanizmus/CS; A/R = Arhitectura/R; VSSSR — Architektura SSSR/SU; Bm = Baumeister/D; DA = Deutsche Architektur/D.D.R. db = Deutsche Bauzeitung- Die Bauzeitung/D; Ek = Ekitikst/GR; Str+AM = Stroitelstvo i arhitektura Moskvî/SU; Ur = Urbanisme/F; Ve = Varosépités/H; W = Werk/CH.

agenda

DESIGN ŞI TAPISERIE LA APOLLO

Între 23 februarie şi 16 martie, galeria Apollo a prezentat publicului, alături de tapiseriile **Arianei Nicodim,** design de arhitectul **Mircea Corradino,** în domeniul atît de abordat pe cale industrială şi totuşi atît de deficitar al mobilei.

Abordarea la un înalt nivel artistic a unor piese polifuncţionale (mese de zi, mese de joc) gîndite complex, de la ambalaj la transport şi eventuala depozitare, este tocmai ceea ce aduce designul nou în proiectarea de mobilier.

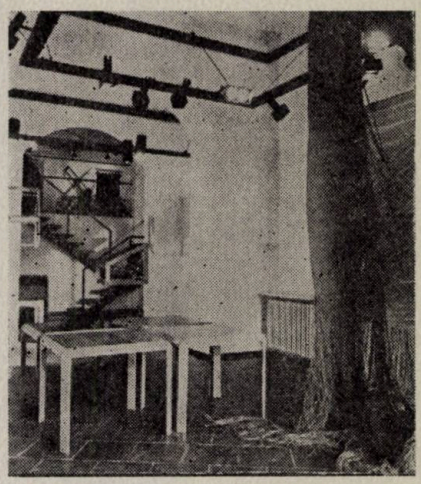
Scaunele, fotoliile, dar mai ales mesele, în culori deosebit de armonioase, care transpar prin lăcuirea mată, lăsînd, la rîndul lor, să respire modern lemnul, sînt înainte de toate, înainte chiar de găsirea unui loc în ambianţa domestică sau publică, o demonstraţie de perfecţiune.

Perfecţiune a execuţiei, în spiritul tradiţiei Bauhaus, extinsă obligatoriu azi în multe domenii ale artei.

Chiar dacă piesele în actuala prezentare calitativă se exceptează de la industrializare, industria ar cîştiga serializîndu-le simplitatea şi puritatea desenului şi ar cîştiga şi beneficiarul anonim, prea rar pus în faţa unor astfel de realizări.

Şi dacă spectatorul pleacă impresionat de la expoziţia lui Mircea Corradino, cu imboldul chiar, dacă este de meserie, de a continua acest experiment de design, sigur este că nivelul atît de ridicat al exponatelor obligă manifestările viitoare să se prezinte cel puţin la un nivel egal.

A.D.P.



Expoziţia: HORIA TEODORU

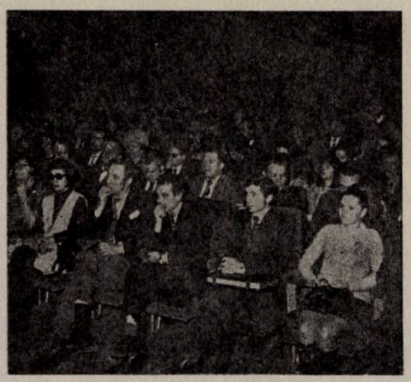
Uniunea arhitecţilor a găzduit, între 5—19 martie a.c., o suită de tablouri în tehnica laviului, ale prof. arh. **Horia Teodoru.**

Arhitectul **Horia Teodoru** s-a născut în 1894. Încă de pe cînd era în liceu era primit să expună acuarele la expoziţiile Tinerimii artistice. Plecat la Paris pentru studii de arhitectură, a expus în acei ani la Salonul de toamnă, gravuri în lemn (în lungul fibrei), tehnică pe care a învăţat-o de la gravorul francez Louis Jou. În timpul studiilor de la Şcoala română din Roma a expus la Cercul artistic din Roma. Întors în ţară, a continuat să expună lucrări de gravuri în lemn la diferitele saloane oficiale, organizînd din timp în timp şi expoziţii de grafică. Mai în urmă a trecut la tehnica litografiei, folosind la început creionul litografic, apoi cerneala tipografică, tehnică în care continuă să lucreze şi azi, cu preferinţă peisaje din diferite regiuni, împrejurimi mai apropiate sau mai depărtate de Bucureşti, dar mai ales din Bran, regiune din care prezintă aspecte, de la platouri întinse, la văi şi munţi impunători.

Expoziţia găzduită de U.A. — a opta expoziţie personală — este prima în tehnica laviului (conté negru sau bistru) dizolvat cu apa pensulei, care permite un joc nemărginit de valori pentru exprimarea adîncimilor în spaţiu.

Sînt tablouri în care nu se caută cu orice preţ originalitatea, ci mai mult spiritul lucrurilor într-un adevărat realism al artei, în marea tradiţie a armoniei, conservînd, în acelaşi timp, legătura cu sursa artei populare, toate valorificate şi restituite echivalent.

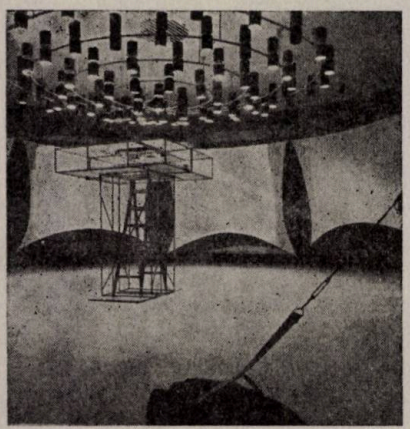
A.

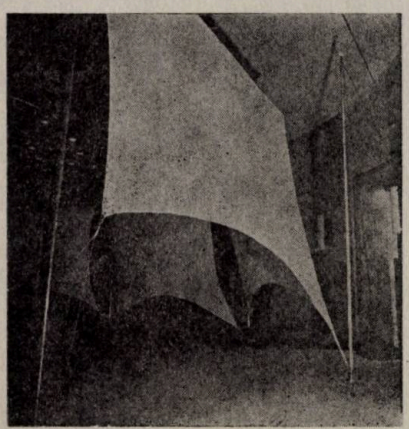


SEMINARUL NAȚIONAL DE DESIGN 7 februarie 1974

Anul 1974, anul Congresului al XI-lea al P.C.R., anul celei de a 30-a aniversări a Eliberării, se înscrie de la început sub semnul amplelor transformări economice, al luptei susținute pentru calitate și eficiență, iar diversitatea și profunzimea devenirilor economice prevăzute în plan, ritmul ridicat de creștere îl definesc pe drept cuvînt ca « an de cotitură ».

În acest context, designul, o acțiune menită să se alăture efortului general, care poate contribui substanțial la realizarea sarcinilor noastre industriale, trebuie să găsească în mod necesar un ecou larg în rîndul specialiștilor și factorilor de decizie.





În această optică, Asociația română de marketing, împreună cu Ministerul Comerțului Exterior și Cooperării Economice Internaționale, Ministerul Comerțului Interior, Ministerul Industriei Ușoare, Ministerul Industriei Construcțiilor de Mașini-Unelte și Electrotehnicii, Uniunea artiștilor plastici, Academia de studii economice, Institutul de arhitectură « Ion Mincu », Institutul de arte plastice « Nicolae Grigorescu » au organizat Seminarul național de design, reunind peste 500 de specialiști din acest domeniu, factori de decizie, lucrători din comerț și, implicit beneficiari.

Secretariatul și munca de organizare în vederea bunei desfășurări a lucrărilor seminarului au fost asigurate de Studioul de design D.A. de pe lîngă Centrul de consulting în creație industrială, ambalaje și promovarea produselor, din cadrul Academiei de studii economice.

Lucrările seminarului s-au desfășurat într-o ședință plenară urmată de dezbateri în trei secții: Experiențe și realizări în R.S.R., Cercetare, învățămînt, pregătirea cadrelor și Teorie-metodă.

Prin materialele prezentate și prin intermediul dezbaterilor din cadrul secțiilor, seminarul a urmărit:

— evidențierea contribuției pe care designul o poate aduce la dezvoltarea economică a țării;

— dezvoltarea unei mișcări unice la nivel național;

— promovarea unui limbaj comun;

— rezolvarea unor probleme premergătoare privind:

a. statutul designerului,

b. dezvoltarea învățămîntului de design,

c. creșterea nivelului profesional;

— evidențierea unor forme posibile de organizare a activității practice de design.

În intenția organizatorilor a fost de la început demararea unei activități la nivel național cu caracter periodic, anual, dată fiind amploarea problemelor luate în studiu și imposibilitatea rezolvării lor într-o perioadă scurtă.

Ideile, propunerile concrete ale participanților, manifestate în scris sau în cursul dezbaterilor, vor fi grupate și prezentate, sub forma rezultatelor seminarului, organelor superioare de partid și de stat, factorilor în drept.

Designul este o pîrghie care, acționînd în variate domenii, nu este deloc neglijabilă; un efort de inteligență și material aparent suplimentar, dar care este o investiție cu efecte remarcabile.

Activitatea depusă de reprezentanții designului, a specialiștilor, teoreticienilor și educatorilor, care susțin și doresc afirmarea lui, se înscrie în efortul general de a găsi cele mai bune căi pentru depășirea rapidă a condiției de țară în curs de dezvoltare și de a înscrie România în rîndul țărilor dezvoltate.

A

Expoziția: « PROGRESUL TEHNOLOGIC ȘI MEDIUL ÎNCONJURĂTOR »

Expoziția americană deschisă în localul Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București face parte din ansamblul de manifestări destinate informării și stimulării interesului privind aspectele multiple sub care se desfășoară astăzi lupta omului contemporan în vederea restaurării calitative a mediului

înconjurător și menținerii în echilibru a balanței ecologice.

Dezvoltarea tehnologiei a determinat un salt uriaș în progresul economic al fiecărui popor, el reprezentînd un țel fundamental, un drept legitim în năzuința spre o viață mai bună. Dar pe măsură ce mijloacele de care omenirea a dispus pentru transformarea naturii au devenit mai puternice, producția mai bogată, dar și populația mai numeroasă, a apărut o nouă și însemnată dificultate, aparent izvorîtă din însăși natura și amploarea dezvoltării economico-tehnologice, și anume: POLUAREA.

În timp ce producția de alimente a devenit o necesitate vitală, valorificarea judicioasă a terenului, stagnarea și îndepărtarea proceselor de eroziune și degradare a solurilor fertile a căpătat o importanță majoră.

Violentarea unui echilibru milenar ecologic a dus la exterminarea a peste 70 de specii de mamifere și păsări, alte 1 000 de specii aflîndu-se astăzi pe cale de dispariție.

În același timp, oamenii de știință au demonstrat existența procesului de epuizare accelerată a rezervelor limitate de energie, pe măsură ce asistăm la

creşterea exponenţială a industriei şi transportului. Pînă în anul 2010 se prevede o creştere a cererii consumului de energie electrică de 700%.

POLUAREA aerului, cu influenţele considerabile şi imprevizibile asupra climatului întregii planete, POLUAREA apelor (inclusiv a coastelor marine), POLUAREA solului prin imensa cantitate de deşeuri solide (în S.U.A. 7 mil. automobile, 20 mil. tone resturi de hîrtie, 48 de miliarde de cutii de conserve şi 26 de miliarde de sticle şi borcane, anual), POLUAREA fonică (zgomotul în oraşele americane îşi dublează volumul la zece ani), POLUAREA, în general, cunoaşte o vertiginoasă expansiune.

Conştiinţa gravităţii acestui nou inamic în calea progresului a determinat o amplă şi conjugată acţionare pe multiple planuri, care a cuprins, în primul rînd, o nouă orientare în folosirea tehnologiei. Aceleaşi ramuri ale economiei, aceleaşi laboratoare de cercetare care au servit decenii întregi lumea industrială ca sursă de produse mai bune şi procese mai eficace, încep să fie folosite din ce în ce mai mult pentru găsirea unor căi şi metode eficiente în combaterea poluării.

În acest sens, folosind limbajul succint al unor semnale ilustrative şi date informative revelatoare, expoziţia atrage atenţia asupra modului în care civilizaţia contemporană, prin tehnologie, a mărit enorm gradul de poluare a componentelor de bază ale biosferei. Paralel cu aceasta, expoziţia demonstrează felul în care tehnologia începe să fie folosită astăzi în lupta împotriva poluării, expunîndu-se o serie de măsuri şi procedee tehnologice, în parte aplicate sau aflate în stadiu de cercetare, ca, de pildă: înlăturarea sulfului din combustibilii lichizi şi din fumul rezultat la arderea cărbunelui, reglementarea emisiei de particule de cenuşă din coşurile fabricilor, construirea unor motoare pentru autovehicule care nu poluează, proiectarea unor avioane cu reacţie, ciocane pneumatice şi metrouri cu caracteristici silenţioase. Detectoare destinate depistării şi măsurării unor agenţi poluanţi din aer şi apă, dispozitive de filtrare şi recuperare a unor surse de energie, colecţionarea şi reciclarea unor deşeuri pentru obţinerea unor materiale folosite în construcţie, a unor tipuri de hîrtie, blană sintetică reţin atenţia. Se semnalează activitatea continuă de cercetare a oamenilor de ştiinţă, care îşi îndreaptă privirile mai ales spre marile rezervoare de energie şi presupuse surse de alimentare viitoare — mările şi oceanele — prin prezenţa laboratorului de cercetări subacvatice Tektite I.

Tematica expoziţiei este de un interes larg şi general, cu aspecte privind recuperarea şi reciclarea apelor menajere, a energiei calorice şi a altor surse de energie, colectarea deşeurilor, eliminarea parţială a poluării fonice, cu adresă directă la preocupările incluse în sfera proiectării.

În cadrul expoziţiei sînt incluse şi unele exponate-încercări sculpturale de tip artă « junk » (realizate din materiale « de aruncat ») datorate unor autori ca Susanne Benton şi Leo Sewell (autorul sculpturii apreciate ca « Herr Müll » — Domnul Gunoi — expus la Tîrgul de artă de la Berlin, 1971). Ele demonstrează o dată mai mult că preocuparea epocii noastre privind lupta împotriva poluării (în cazul citat — recuperarea deşeurilor solide), se află în plină ascensiune, influenţa ei vădindu-se în psihologia unor domenii aparţinînd altor sfere de cuprindere umană.

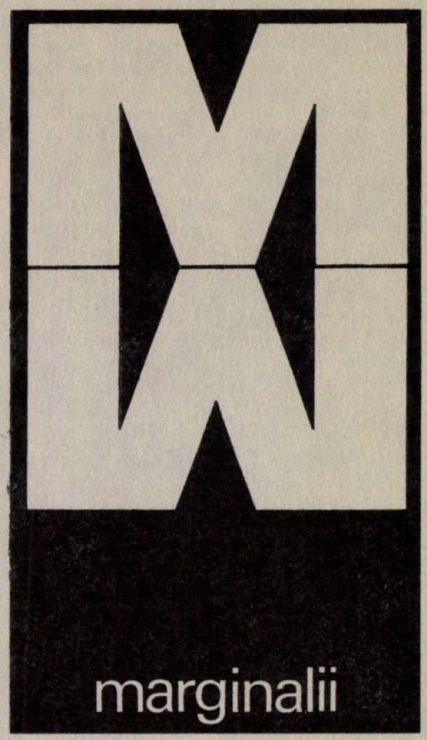
Vizionarea expoziţiei duce la concluzia exprimată şi de Russell Train, preşedintele Consiliului pentru problemele calităţii mediului ambiant din S.U.A. în cadrul Conferinţei O.N.U.care a avut loc la Stockholm în iunie 1972, cu aceeaşi temă, şi anume că problemele poluării mediului înconjurător nu sînt de nerezolvat.

Prin folosirea unor noi tehnologii şi a unei planificări înţelepte, societatea va putea să realizeze o productivitate ridicată, concomitent cu un echilibru ecologic stabil — pe scurt, un mediu înconjurător, atît natural, cît şi artificial, potrivit nevoilor omului.

O serie de ţări, printre care şi ţara noastră, sînt deja angajate pe acest drum. Din rapoartele prezentate în cadrul aceleiaşi conferinţe au reieşit eforturile şi măsurile concrete întreprinse în S.U.A., cheltuielile pentru combaterea poluării în perioada 1970—1975 fiind evaluate la 105 miliarde dolari; Suedia a interzis folosirea DDT-ului şi a altor pesticide persistente; Anglia şi Ţara Galilor investesc 3,8 miliarde de dolari pentru curăţirea a 2 000 mile de rîuri şi fluvii poluate etc.

Asigurarea calităţii mediului înconjurător implică spirit de previziune, simţ de subordonare a intereselor individuale în favoarea bunăstării generale, o acţiune combinată a tuturor factorilor pe plan naţional şi internaţional, ea reprezentînd, în fapt, o problemă mondială.

Arh. ANGELA PAVELESCU



Romconsult a organizat în perioada 7—21 aprilie a.c. la Centrul de consulting în creaţie industrială, ambalaje şi promovarea produselor din cadrul A.S.E., **expoziţia designerului american A. Goertz,** *reprezentantul firmei Goertz Industrial Design Inc., care lucrează în domeniul mobilei, aparatelor electronice, industriei uşoare.*

Expoziţia a prezentat prototipuri şi fotografii ale obiectelor realizate în cursul unei îndelungate activităţi pe teritoriul multor ţări ale lumii: automobile americane, germane (Porsche, BMW), japoneze (DATSUN), aparate electrocasnice, embleme de corporaţii, mobilă şi echipament pentru şcolile mexicane etc.

La vernisaj au participat specialiştii domeniului din ţara noastră: arhitecţi, studenţi şi profesori ai secţiei de specialitate, delegaţi de presă, ingineri economişti etc., urmînd ca pe durata expoziţiei reprezentanţii ministerelor să studieze posibilitatea unei colaborări.

A.

LOCUINŢA ÎN PRAGUL INOVAŢIEI — O ARHITECTURĂ PENTRU LOCUIRE

Arhitectura locuirii în Franţa suferă mutaţii care îi vor schimba cursul. *O expoziţie organizată de Ministerul Echipamentului la* Grand Palais *face bilanţul politicii de inovaţie în locuire, expunînd machete după proiectele noi, în curs de*

execuție. Se presimte noul, schimbarea: nu se mai găsesc « barele » rigide pe care arhitecții obișnuiau să le așeze pe teren, nici « imobilele faleză » gigant (clădire bară de 400 m la La Courneuve și de 700 m la Nancy) la care orice decroș era evitat de pretinsa frică a creșterii prețului de cost.

După uniformitate, planul de construcții pare a se orienta spre o arhitectură a diversității, care va deveni poate instrumentul arhitecturii de mîine: variată ca principiu, fațadă, clădiri în formă de coline, cu terase care își desfășoară verdeața pînă la tangența cu solul. Se caută un aspect nou, o rupere a monotoniei și uniformității, în orice caz se abandonează rutina trecutului. Este considerat remarcabil faptul că această inițiativă se datorește statului, planului de construcții.

Din anul 1945, istoria arhitecturii locuinței în Franța poate fi rezumată ca o consecință a carenței de imaginație a arhitecților. Greșită constatare, deoarece arhitectura era dominată de procedeele industrializării închise, care blochează prin însăși logica ei orice tentativă de inovație. Nivelul de viață se dezvoltă, locuința rămîne « săracă ». De aci nemulțumirea beneficiarilor față de ansamblurile de locuit din ce în ce mai îndepărtate de locul de muncă, ansambluri unde găsești la capătul zilei, pentru a te reface, silozuri de locuit.

Bilanțul pe care-l prezintă această expoziție este poate prima tentativă de schimbare cu adevărat semnificativă. Schimbare devenită stringentă, nu numai din cauza nemulțumirii beneficiarilor, dar și a arhitecților, constrînși, prin logica unui sistem perimat, să producă locuințe pe care nimeni nu le mai vrea: nici consumatorii, nici producătorii, poate nici chiar industria construcțiilor însăși.

Astăzi, « ideile » arhitecților dispun de o instituție receptivă. PNA (programul de arhitectură nouă al Ministerului Construcțiilor) examinează « ideile înnoitoare », apoi legile pieței vor determina viitorul diferitelor inovații arhitecturale sau tehnologice realizate experimental în cîteva sute de exemplare. 40 de șantiere sînt deschise (cca 3 000—4 000 de apartamente), 16 000 de apartamente sînt comandate încă din mai 1973, dublul acestei cifre fiind prevăzut pentru 1974 și cca 50 000 de apartamente « cu arhitectură » pentru anul viitor, ceea ce reprezintă 10% din numărul de locuințe ce se construiesc anual în Franța.

Ce oferă acestea? Ele înlocuiesc simplitatea sumară prin complexitate și îmbogățesc locuirea printr-o serie de îmbunătățiri: varietatea volumelor și spațiilor de locuit, flexibilitatea lor aproape totală, deschiderea spre exterior — cel mai des prin terase — o mai bună izolare sonoră și termică.

În expoziție sînt prezentate « gradene și grădini », « coline troglodite », « locuințe cu volum interior variabil », mult mai bune și mai interesante decît media celor ce se construiesc în Franța.

Locuința de masă intră și ea în sistemul marketingului. Pentru a stimula cererea care amenință să diminueze, dar și pentru a răspunde dorințelor consumatorilor, este suficient să se schimbe regulile jocului, să se treacă de la industrializarea grea și închistată, fără posibilități de evoluție, la o industrializare « deschisă », care se pretează să pună la punct « componente arhitecturale ».

Acest moment de cotitură industrial și arhitectural îl înfățișează expoziția, atît pentru producători și beneficiari, cît și pentru toți cei ce decid asupra arhitecturii și industrializării în materie de locuire.

LE MONDE, 28 febr. 1974

PRIORITATE MEDIULUI AMBIANT

Presa străină comentează două hotărîri spectaculoase luate de guvernele landurilor Renania-Palatinat și Schleswig-Holstein pentru protecția mediului ambiant.

Se arată că descoperirea, în aprilie 1969, a distrugerii aproape în întregime a faunei Rinului mijlociu a declanșat o amplă acțiune de cercetări, programe, măsuri, menite să pună capăt poluării atmosferice și a apelor, acțiune care a dus la înființarea unor ministere de resort în landurile federale și la întocmirea unui raport amplu asupra mediului înconjurător, prezentat de guvernul federal de la Bonn la Conferința Națiunilor Unite privind protecția mediului înconjurător. Dar multă vreme proiectele, planurile și hotărîrile au rămas fără urmări concrete.

Guvernul landului Renania-Palatinat a fost cel care, « pentru prima dată în R. F. Germania — se scria în articol — a acordat prioritate imperativelor mediului înconjurător în raport cu interese industriale de mari proporții. » Măsura, cu caracter de decizie, a fost interzicerea construirii unei rafinării de petrol și a unui combinat petrochimic anex la Worms, pe Rin. Oprirea acestei investiții a fost dictată de raportul de expertiză al Instituției federale de cercetări hidrografice, care constata că un asemenea combinat ar fi periclitat apele freatice ale regiunii, amenințînd aprovizionarea cu apă potabilă a milioane de locuitori, și că Rinul n-ar mai fi suportat o deversare suplimentară de ape reziduale.

O altă măsură, menită atît să protejeze mediul ambiant cît și să menajeze viața localnicilor, a fost luată de guvernul landului Schleswig-Holstein, care, ca urmare a protestului locuitorilor insulei Sylt din Marea Nordului, a refuzat să acorde aviz favorabil pentru construirea zgîrie-norului ATLANTIS în insulă. Ministrul de interne de la Kiel a arătat că guvernul nu poate fi de acord cu construirea acestui colos de 28 de etaje și 750 de apartamente, pe malul mării, care ar fi adus, evident, avantaje comerciale și turistice, pentru că îl consideră « primejdios pentru mediul înconjurător, din cauza posibilităților reduse de acces rutier și pentru că suprasolicită amenințător peisajul natural al insulei », afectîndu-i caracterul specific.

Trebuie menționat faptul, subliniat de altfel în articol, că ambele inițiative au fost sugerate, și nu numai atît, au fost determinate de locuitorii afectați de cele două proiecte.

SESIUNEA DE COMUNICĂRI ȘTIINȚIFICE A STUDENȚILOR ARHITECȚI, 29 martie 1974

Sesiunea de comunicări științifice a studenților arhitecți a oferit posibilitatea realizării unui schimb de informații și idei pentru cei ce participă sau urmăresc formarea arhitectului profesionist.

Publicăm în cele ce urmează **un punct de vedere** asupra desfășurării și rezultatelor acestei întîlniri.

Noile probleme care se pun arhitecturii contemporane au determinat o serie de modificări, printre care și divizarea în două cicluri (a cîte trei ani de studii fiecare) a învățămîntului de arhitectură în țara noastră. În 1970 au luat ființă la Iași, Cluj și Timișoara noi școli de arhitectură, cuprinzînd primul ciclu. Necesitatea unui schimb de experiență s-a făcut tot mai pregnant simțită în ultimul timp. Pentru a-l face constructiv și pentru a-i conferi un grad de eficiență, Asociația studenților comuniști din Institutul de arhitectură « Ion Mincu » a propus organizarea, în luna martie a.c., a unei sesiuni de comunicări a studenților arhitecți la nivel național. Primită cu un viu interes, **sesiunea a urmărit realizarea unui contact direct între cele patru școli superioare de arhitectură,** pentru ridicarea continuă a nivelului pregătirii profesionale, legarea acesteia cu practica productivă în vederea obținerii unor cadre bine pregătite pentru profesiunea de arhitect-conductor și arhitect-diplomat. Urmărind îndeaproape linia trasată de tovarășul NICOLAE CEAUȘESCU la Conferința a IX-a a U.A.S.C.R., prin care se cerea studenților manifestarea unui spirit revoluționar de inițiativă creatoare în vederea sporirii exigenței față de muncă, a educării lor în spiritul cultului muncii, sesiunea și-a propus să aducă aportul studenților arhitecți la perfecționarea învățămîntului de arhitectură din țara noastră.

În dimineața zilei de 29 martie 1974, în prezența unor membri ai conducerii Institutului de arhitectură « Ion Mincu », a avut loc deschiderea festivă a lucrărilor sesiunii de comunicări a studenților arhitecți. În după-amiaza aceleiași zile, reprezentanți din Cluj, Iași, Timișoara (cîte 10 studenți) și București (20 de studenți) au prezentat activitatea Asociației studenților comuniști din cadrul fiecărei școli, privind: modul în care aceasta se preocupă de viața profesională și politică a studenților și participarea A.S.C. la organizarea studiului, precum și la realizarea programului de învățămînt.

Discuțiile purtate au scos în evidență o serie de aspecte pozitive precum și faptul că la secțiile din țară persistă unele carențe pe plan administrativ-organizatoric în ceea ce privește asigurarea spațiului corespunzător și a unei documentații de specialitate la nivel contemporan (Cluj).

Lucrările au continuat a doua zi, cu prezentarea activității profesionale. Pe

rînd, delegațiile din Cluj, București, Timișoara, Iași au prezentat proiecte, machete și diapozitive ale celor mai valoroase realizări de-a lungul celor trei ani de studiu, precum și un material scris cu referiri la: conceperea temei de proiectare, modul de prezentare a temei, termene de studiu, legături cu beneficiarii și modul de colaborare cu ei, împărțirea proiectelor pe faze, modul de abordare în ceea ce privește tehnologia, indicii tehnico-economici de la care se pornește studiul fiecărui proiect.

În același timp, lucrările sesiunii au relevat modul de realizare a colaborării disciplinelor implicate direct în activitatea de proiectare (catedra de proiectare, catedra de structuri, catedra de studiul formei, mobilier, design).

A apărut necesitatea unui permanent studiu pe machetă. Și ceea ce au prezentat delegațiile vine parcă să întărească și mai mult faptul că în producție se lucrează cu beneficiari și că acestora trebuie să li se prezinte rezultatele într-un mod cît mai explicit. Un studiu pe machetă al fiecărui element de arhitectură, gîndit de student, este indispensabil în perfecționarea formării lui profesionale. În plus, este de mult demonstrat faptul că studiul pe machetă întărește convingerile în cadrul creației și dă siguranță în activitatea profesională.

Credem că această sesiune este de două ori semnificativă. O dată pentru faptul că a fost realizată pentru **prima oară** o întîlnire la nivel național a studenților arhitecți și în al doilea rînd pentru că obiectivele inițiale au fost depășite, trecîndu-se în mod constructiv de la caracterul inițial informativ la dezbateri privind cele mai stringente probleme ce se pun studenților.

Discuțiile care au avut loc de-a lungul a peste treizeci de ore au evidențiat o serie de probleme pe care ni le punem toți cei care în curînd vom profesa această meserie.

Ceea ce facem noi are o valoare evidentă; Dar rezultatele noastre ne mulțumesc pe deplin și metodologia folosită ne duce la obținerea celor mai bune rezultate?

Evident, nu ne gîndim că noi am fi primii care ne punem astfel de întrebări și nici nu avem pretenția că vom reuși să găsim singuri și răspunsurile. Cert este însă faptul că aceste întrebări țin de însăși evoluția noastră.

Credem în semnificațiile sesiunii noastre!

Sîntem siguri că eforturile noastre **nu sînt decît o completare a efortului tuturor celor care se preocupă de îmbunătățirea învățămîntului de arhitectură** din țara noastră. În urma lucrărilor sesiunii s-a ajuns la convingerea unanimă că primul pas trebuie făcut LA NIVEL DE STUDENT, în ceea ce privește felul cum vom reuși să înțelegem și să ne însușim toate elementele și datele necesare formării noastre ca arhitecți cu o gîndire dinamică, capabili să răspundem necesităților actuale, precum și multiplelor cerințe în viitor.

Învățămîntul de arhitectură din țara noastră este într-o continuă perfecționare. Lucrările sesiunii de comunicări a studenților arhitecți au scos în evidență aspecte noi în metodologia de studiu și predare, mai ales la nivelul primului ciclu, problemă care ar trebui rezolvată la nivelul fiecărei școli superioare de arhitectură.

Ultima zi a sesiunii s-a finalizat prin propuneri, dintre care majoritatea s-au referit la corelarea și precizarea metodologiei de studiu și predare din cadrul primului ciclu.

A apărut posibilă catalogarea elementelor de limbaj care au fost studiate pînă în prezent independent de relațiile care se stabilesc între ele, studiul de proiectare trebuind să insiste asupra tuturor acestor relații, astfel ca studentul din anul I să fie capabil să-și formeze o bază logică de gîndire, situată pe metode științifice, răspundere socială și motivări personale, evitîndu-se acumularea de rețete. În acest fel, finalizarea se va face de pe o poziție mai personală, pentru a se ajunge la variante adaptabile cerințelor actuale și de perspectivă. Prezentarea trebuie să se bazeze pe procedee vizuale, relevînd relațiile de intercondiționare ce se pot stabili între elemente, în cazul cuplării lor într-o funcțiune.

În acest sens, s-a pus problema ca și în cadrul ciclului I să se predea o serie de noțiuni de sociologie, ecologie, psihologia formei, estetică, logică matematică.

De asemenea, s-a propus o corelare mai riguroasă între catedrele de proiectare, structuri și studiul formei prin abordarea aceleiași teme de către cele trei catedre, cu o eșalonare corespunzătoare a fazelor, abordarea problemelor, eventual, la aceeași scară și de către catedra de studiul formei. Aceasta să participe efectiv la definitivarea programului, astfel încît pe parcursul studiului, catedrei de studiul formei să nu-i revină numai sarcina de a interveni asupra elementelor de interior, decorare, detaliere etc. Prin aceasta înțelegem o participare directă și continuă pe toată perioada de desfășurarea a studiului.

a) Catedra de proiectare întocmește tema de proiect cu absolut toate datele și informațiile necesare, făcînd-o apoi cunoscută și catedrei de studiul formei.

b) Prezentarea temei studenților în ordine firească, de către ambele catedre:

CATEDRA DE PROIECTARE să dea indicații și relații privind elementele de arhitectură, spații, funcțiuni, eventuale modele de pornire în studiul programei respective.

CATEDRA DE STUDIUL FORMEI, design, mobilier să atingă puncte care țin de caracteristicile programului respectiv, analizînd forme primare, intersecții de forme, eventuale puncte de pornire, realizarea sistemelor constructive, relații care țin de psihologia formei, eventuale teste de culoare, prezentări de mobilier, interior.

CATEDRA DE STRUCTURI să realizeze o profundă corelare între studiile făcute în cadrul celor două catedre, prezentînd sisteme constructive proprii programelor respective, eventual propuneri de perspectivă, prezentări de diapozitive, scheme, exemple valoroase din arhitectura internă și internațională.

c) Stabilirea punctelor principale de pornire în studiul programului — analiza tuturor relațiilor de intercondiționare a fenomenelor care țin de caracteristicile programului-sinteză, stabilirea în principiu a indicilor de suprafețe, indicilor tehnici și a raporturilor ce pot exista între aceștia.

d) Corelarea indicilor stabiliți la atelierul de proiectare cu formele posibile și cele mai indicate în cadrul studiului formei; stabilirea unor eventuale modulări, extragerea unui modul optim (în principiu) cu care s-ar putea opera în continuare.

e) Studierea variantelor posibile de dispunere a funcțiunilor în cadrul programului; analizarea caracteristicilor fiecărei variante în parte.

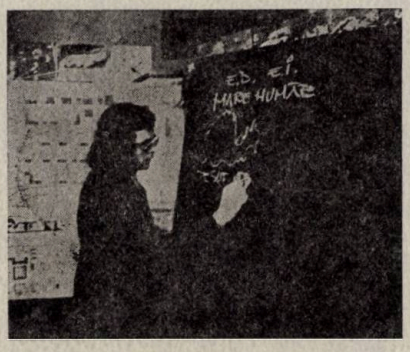
f) Realizarea în cadrul celor trei catedre a tuturor variantelor ce pot rezulta în urma combinărilor executate pe cele trei elemente: funcțiune (toate variantele obținute în faza anterioară), structură, formă.

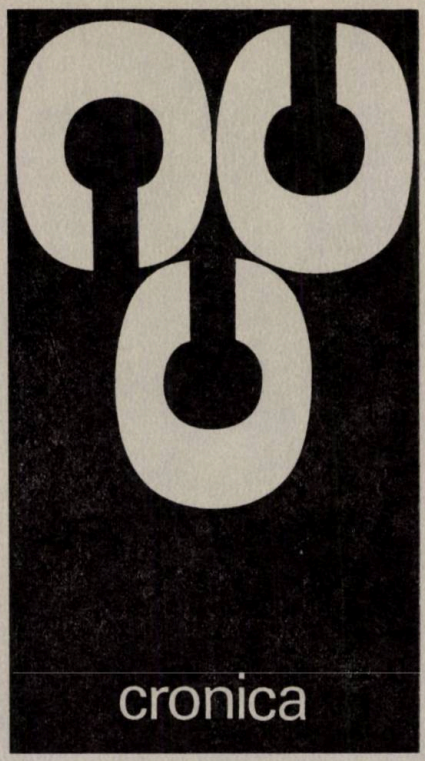
g) Operarea în cadrul studiului formei cu un modul optim (final) rezultat în urma studiului de pînă atunci; studiul pe machetă.

h) Detalierea variantei optime la scara finală cerută prin tema-program.

Ne-am permis să facem cunoscute unele elemente care au apărut în cadrul sesiunii de comunicări științifice a studenților arhitecți, privind activitatea de proiectare, sperînd ca într-un număr viitor să fim în măsură de a publica un material mai complet.

Stud. arh. VIOREL HURDUC





VALORIFICAREA TERITORIULUI URBAN ÎN NOILE ANSAMBLURI DE LOCUIT

Plenara lărgită a Comitetului de conducere al Uniunii arhitecților

În ziua de marți, 22 ianuarie a.c., s-au desfășurat la Casa arhitectului din București, lucrările plenarei lărgite a Uniunii arhitecților, în cadrul căreia a fost dezbătută tema « Valorificarea teritoriului urban în noile ansambluri de locuit », pe baza unui material de sinteză elaborat sub auspiciile secției de sistematizare a U.A. de către un colectiv al Institutului de arhitectură « Ion Mincu ». La plenară au luat parte ca invitați — în afara membrilor comitetului de conducere — numeroși arhitecți, ingineri, sociologi, economiști.

Referatul — prezentat de **prof. emerit dr. arh. Cezar Lăzărescu,** președintele uniunii — completat de o amplă expoziție, a supus atenției celor prezenți problemele de mare actualitate legate de unele aspecte ale procesului rapid de urbanizare în țara noastră, în condițiile creșterii populației, ale folosirii rationale a teritoriului urban și a celui agricol, ale perspectivelor generale de dezvoltare a României în viitoarele decenii și creșterii substanțiale a nivelului de trai.

Pornind de la constatarea că în anul 2000 se estimează că populația urbană a țării noastre va ajunge probabil la cca 20—21 milioane de locuitori și că densitatea în mediul urban este astăzi la noi, în medie, de 47 locuitori/ha (extrem de redusă), studiul — care se află într-o fază inițială — și-a propus să analizeze și să pună în discuție reconsiderarea problemei densității în ipoteza probabilă a dublării aproape a acesteia în mediul urban, (în medie 87 de locuitori/ha, a asigurării unei echipări corespunzătoare. A apărut astfel necesară orientarea în vederea depistării rezervelor de teren existente atît în zonele destinate locuirii, cît și în altele decît cele rezervate exclusiv locuințelor, căutarea unor metode corespunzătoare pentru a rezolva în viitor sistematizarea eficientă a teritoriului urban, a sistematizarii marilor ansambluri de locuințe, avansînd unele propuneri, încercînd a demonstra că nu există o singură formulă posibilă a regimurilor de înălțime și că există avantaje demne de a fi luate în considerație în cazul regimului de înălțime cu mai puține niveluri. Totodată, în cadrul materialului au fost expuse și exemple din alte țări pentru comparații posibile (Anglia, R.F.G., Italia, Polonia, Franța ș.a.).

Apreciind valoarea materialului prezentat, participanții la discuții au subliniat importanța deosebită a dezbaterii unei probleme cu implicații profunde pentru orientarea sistematizării și, implicit, a rezolvărilor de detaliu și de obiecte, recomandînd continuarea și adîncirea studiului, diversificarea problemelor sub aspectul construcției, al economicității, confortului, al problemelor sociale și psihologice, întărind intențiile inițiale ale autorilor studiului. În acest sens, au participat la discuții (în ordinea luării la cuvînt): **dr. arh. Boris Grümberg, conf. dr. arh. Alexandru Budișteanu, dr. arh. Gheorghe Sebestyén, arh. Alexandru Iosif, arh. Nicolae Pruncu, prof. dr. arh. Ladislau Adler, arh. Mircea Dima, arh. Mariana Vereanu, arh. Stan Bortnovschi, arh. Dan Georgescu, dr. arh. Mircea Enescu, conf. dr. arh. Ludwig T. Staadecker, arh. Mircea Cardaș, dr. ing. Ion Ciobotaru.**

În încheiere, prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu a apreciat ca pozitive rezultatele dezbaterilor plenarei, subliniind necesitatea continuării studiilor în vederea conturării unor poziții de actualitate într-o problemă de maximă importanță pentru dezvoltarea viitoare.

S.J.

DEZBATERI PROFESIONALE LA CASA ARHITECTULUI

— Marți, 5 februarie, pe tema « Probleme ale proiectării construcțiilor pentru deservirea populației », prezentată de arh. Ștefan Antonianu, secretarul cercului U.A. din UCECOM.

— Joi, 14 și miercuri, 27 februarie, pe tema « Sistematizarea splaiului Dîmboviței » (porțiunea dintre Opera Română—Ciurel), prezentată de arh. Paraschiva Iubu (Institutul Proiect—București), șef de proiect al studiului.

— Marți, 19 martie, pe tema « Unități preșcolare — creșe și grădinițe » prezentată de arh. Silvia Păun (ISART).

ACTIVITATEA FILIALELOR ȘI CERCURILOR U.A.

Dezbateri profesionale, cu participarea unor grupuri de arhitecți din activul central al U.A.

— 31 ianuarie, la Alexandria, privind schițele de sistematizare ale orașelor Alexandria, Roșiorii de Vede și Drăgănești-Vlașca. (Din partea U.A. au participat arhitecții Alexandru Iosif, Petre Iliescu, Mircea Enache)

— 27—28 februarie, la Sinaia (Prahova) privind sistematizarea și dezvoltarea orașului și zonei turistice. Din partea U.A. au participat arhitecții prof. Ascanio Damian, conf. dr. Aurelian Trișcu, Mariana Bucur, Dan Georgescu, Stan Bortnovschi și delegați ai filialelor U.A. din Ploiești și Brașov.

Alte manifestări — 19 februarie, la Cluj, conferința « Arhitectura și lumea contemporană », prezentată de arh. Mircea Lupu, redactor șef al revistei « Arhitectura », în cadrul unui ciclu organizat în comun de filialele din Cluj ale Uniunii arhitecților, Uniunii artiștilor plastici și Uniunii scriitorilor.

DEPLASĂRI ALE ARHITECȚILOR ROMÂNI ÎN STRĂINĂTATE

În cadrul schimburilor documentare organizate de uniunile de arhitecți din R.S. România și R. S. F. Iugoslavia, conf. dr. arh. Romeo Belea și arh. Ștefan Pascu au efectuat în perioada 5—18 martie o vizită în R. S. F. Iugoslavia.

MANIFESTĂRI LA CASA ARHITECTULUI

Conferințe și expuneri

— Marți, 19 februarie, conferința « Cultură și tehnologie » — prof. dr. Titus Mocanu.

— Marți, 26 februarie, expunerea însoțită de diapozitive « Reflectarea în arhitectură a unor aspecte din viața contemporană în Franța » — arh. Stan Bortnovschi.

— Marți, 5 martie, expunerea însoțită de diapozitive « Impresii de călătorie din Australia, Noua Zeelandă și insulele Pacificului » — conf. dr. arh. Alexandru Budișteanu.

— Marți, 19 martie, conferința « Omul informațional » — prof. dr. ing. Edmond Nicolau.

Filme documentare — Program de filme din R.F.G. joi, 14 martie (Orașe-centre — noi forme de locuire, Paul Klee, Albrecht Dürer, Mozaicul unui oraș — Hanovra).

Expoziții

8—14 februarie:	Proiecte și realizări ale UCECOM.
16—25 februarie:	Proiectele concursului internațional pentru cartiertul GOCLAW-VARȘOVIA.
26 februarie — 2 martie:	Realizări în domeniul restaurării monumentelor istorice și reintegrării unor vechi zone în cadrul orașelor din Grecia.
5—19 martie:	Grafică, laviuri — prof. emerit arh. Horia Teodoru.

Orice abordare a problemelor arhitecturii și sistematizării pornește astăzi de la aprecierea eforturilor ce se întrevăd a fi impuse domeniului de viitorul prezent și cel apropiat.

Aceste eforturi sînt reprezentate mai ales în termenii cantitativi ai rezolvării problemelor locuirii.

Știm astfel că, definită de parametri diferiți, **problema locuirii confruntă practic toate națiunile lumii,** *indiferent de poziția ce-o ocupă pe eșichierul venitului național pe cap de locuitor. « În anul 2000, un francez* [1] *din doi ar trebui să locuiască într-o locuință care nu exista în 1970 », constată criticul Michel Ragon* [2]*, în timp ce în India* [3] *« . . . pentru a satisface noile cerințe datorate migrațiilor și industrializării ar trebui să se producă, în 35 de ani, locuințe pentru 700 000 000 de persoane, adică o locuință pe secundă.* [4] *»*

Un ziarist francez spunea de curînd — făcîndu-se ecoul altor multor asemenea păreri — că: **« arhitectura este o problemă socială ».** *Rezonanțele sociale ale arhitecturii nu sînt, fără îndoială, o noutate. În același timp, niciodată, pînă acum, arhitectura nu s-a aflat în asemenea măsură* **implicată** *în evoluția societății.*

Înainte, însă, de a încerca să definim sensurile acestei afirmații vom observa, alături de alții, că procese, fenomene și acțiuni, proliferate mai mult sau mai puțin întîmplător pe suprafața unei planete, ale cărei date fundamentale sînt relativ constante, impun **un control sever** *al* **oricărui demers spațial, o organizare cuprinzătoare a spațiului.** *Dimensiunile și responsabilitățile acestei* **megadiscipline** *pot isca controverse, pot ridica multe semne de întrebare, începînd cu însăși posibilitatea stăpînirii unui asemenea mecanism gigant.*

Există, în același timp, păreri dintre cele mai avizate (J. Behusen și G. Lange), care susțin că: « Prin arhitectură trebuie să înțelegem (. . .) toată partea organizată a mediului înconjurător, adică nu numai obiectele construite, dar și fiecare proces și fiecare rezultat al planificării mediului înconjurător ». [5]

Acest semn de egalitate trasat între **arhitectură** *și* **organizarea spațiului** *reprezintă în acest moment* **o ipoteză.**

O ipoteză *în sensul că rămîne de văzut în ce măsură « arhitectura » va fi capabilă să facă față unei dilatări și în același timp specializări extreme.*

Dincolo, însă, de prevederea a ceea ce o să se întîmple se află realitatea, care impune cu stringență sarcini arhitecturii.

Există o interdependență directă între creștere și organizarea spațiului. Vreme îndelungată, omul și-a apropriat mediul înconjurător cu știința, mijloacele și mai ales intuiția ce le avea la dispoziție. Această apropriere a îmbrăcat adesea forme conflictuale. Scara relației era însă prea mare pentru a se face simțite urmări grave.

Perpetuarea caracterului conflictual al relației om-mediu poate avea, în actualele condiții ale creșterii, consecințe nefaste.

Acest fapt explică prezența unor elemente legate direct de organizarea spațiului, printre **variabilele fundamentale** *ale unor modele de creștere.*

Interesul deosebit pentru arhitectură în această etapă se afirmă, considerăm, **pe două planuri principale** *intim legate.*

Primul este **planul creșterii economice și tehnologice.**

Situarea arhitecturii se face de obicei în acest sens prin raportarea la o serie de indicatori economici sintetici.

Cu tot interesul pe care-l prezintă, acești indicatori, după părerea noastră, ei nu reușesc să oglindească decît o imagine fragmentară a aportului pe care organizarea spațiului îl aduce în procesul de creștere.

Este de neconceput, cel puțin teoretic, astăzi, dezvoltarea în afara unor concepte organizatorice **definite** *și în același timp* **elastice.** *Putem observa că:*

1. *Societățile globale naționale contemporane au impus* **conducerea politică unitară,** *capabilă să asigure punerea în valoare optimă, în perspectivă, a resurselor naturale și umane.*

2. *Caracterul global unitar al conducerii se manifestă printr-o extindere în* **suprafață, dar și în profunzime.**

3. **Teritoriul,** *privit ca sistem dinamic cuprinzînd într-o relație de intercondiționare diferite subsisteme, constituie* **locul predilect** *al dirijării dezvoltării. Planificarea teritorială devine* **latura principală** *a planificării.*

4. *Cuprinderea fenomenelor sociale în procesul de analiză-prognoză-decizie constituie astăzi* **singurul mod corect** *de abordare a dezvoltării.*

Se observă, în sensul celor de mai sus, că « planul economic » oferă o arie largă, sectoare esențiale intervenției **organizării spațiale.**

În același timp, nu putem vorbi de dezvoltare, în cazul lumii socialiste, fără a introduce **elementul uman,** *beneficiar.*

Apare deci problema dificilă a elaborării unor elemente de sinteză capabile să exprime cît mai veridic mișcarea socială, elemente care să poată fi introduse, în același timp, coerent într-un sistem informațional global economic-social. Este vorba despre sistemul statistic complex al **indicatorilor sociali.**

Majoritatea referirilor la « indicatorii sociali » consideră **calitatea vieții** *ca o dată de maximă sau chiar totală și exclusivă cuprindere.*

Indicator global, « calitatea vieții » reprezintă **suma** *răspunsurilor la o serie de determinări. Este semnificativ faptul că pe primul loc al* **determinărilor materiale,** *cercetătorii situează ceea ce numesc ei* **« calitatea locuinței »** *(amplasare, căi de acces, mijloace de transport în comun, centre de aprovizionare, terenuri de joc pentru copii, instituții de folosire a timpului liber, spații verzi, spațiu locativ, aprovizionarea cu apă, curent electric, încălzire, nivelul de zgomot, instalații interioare).* [6]

Este evident, însă, că astăzi, în determinarea calității vieții individuale și comunitare, intervine **totalitatea spațiului construit** *în sensul* **material** *al facilităților sau servituților pe care le poate antrena, dar și pe planul* **spiritual** *al unor condiționări față de care sensibilitatea omului contemporan este în creștere.*

Numeroasele reproșuri ce se fac arhitecturii se referă **în primul rînd** *la accentuarea unor sentimente de alienare, dezrădăcinare, cauzate de caracterul searbăd, monoton, al « experiențelor spațiale » ce se oferă locuitorilor noilor cartiere sau orașe.*

Omul a dat totdeauna un răspuns **psiho-afectiv** *alcătuirilor spațiale, naturale sau construite cu care a venit în contact.*

În condițiile lumii moderne, cu transformările ei **permanente,** *atașamentul pentru anumite* **imagini urbane** [7] *se situează* **în fruntea** *simțămintelor de stabilitate* [8]*, de apartenență la grupuri umane diferite.*

Pe de altă parte, « explozii » diferite (demografică, **industrială,** *căutarea unor noi surse de energie etc.) lărgesc substanțial aria* **spațiului organizat** *prelevat celui natural. Această « cucerire », cu incidențe directe asupra vieții individului,* **întărește** *sau ascute relații sociale,* **implică** *mase largi.*

Vorbind, deci, despre « calitatea vieții », ar trebui să ne referim la **calitatea spațiului organizat,** *cuprinzînd spațiul construit ca o latură fundamentală.*

Organizarea spațiului reprezintă, deci, o **modalitate integratoare** *de înscriere a oricărui demers uman în spațiu. Ea generează* **concretizările cele mai pregnante** *ale ideilor și aspirațiilor de viitor.*

În același timp, organizarea spațiului poate avea o contribuție hotărîtoare la perpetuarea caracterului umanist al lumii de mîine.

Numărul de față al revistei își propune să pună în discuție elemente care țin de **noile dimensiuni** *ale arhitecturii și sistematizării în țara noastră.*

ARHITECTURA

1. *Franța* — P.N.B. / cap locuitor : 3.180$ — « l'Observateur de l'OCDE », nr. 63 / aprilie 1973.
2. Michel Ragon — *Les cités de l'avenir*, Ed. Planète, Paris, f.a.
3. *India* — P.N.B. / cap locuitor : sub 150$ — « Analysen und Prognosen » nr. 5 / 26 martie 1973.
4. Mosche Safdie — *Evoluția tipurilor de a construi* — *L'Architecture d'aujourd'hui*, nr. 139, septembrie 1968.
5. J. Behusen și G. Lange — « Formația arhitectului în R.F.G. » în « Der Architekt » nr. 12 / 1969.
6. Pavel Apostol — Tabel sintetic în baza concluziilor lui H. M. Koelle « Calitatea vieții și studiul indicatorilor sociali » — *Sociologie*, revistă de referate, recenzii și sinteze; C.I.D.S.P. — nr. 4 / 1973.
7. Kevin Lynch — *The image of the City*, M.I.T. Press, Cambridge, Mass., 1960.
8. Chiar Alvin Toffler vede *arhitectura* ca « acel element din mediul fizic care în trecut contribuia cel mai mult la sentimentul de permanență al omului. » Alvin Toffler — *Șocul viitorului*, Ed. Politică, București, 1973.

sistematizarea în evoluţie

Dr. arh. GHEORGHE SEBESTYÉN

ÎNTRE SISTEMATIZAREA DE IERI ŞI CEA DE MÎINE

Una dintre expresiile cu mare circulaţie în ultimii ani este cea de « schimbări rapide » sau chiar de « mutaţii ». O utilizăm şi noi frecvent, dar mai ales la fenomene dinafara meseriei noastre. Uneori şi la factori sau componente ale activităţii noastre, dar rareori la însuşi conţinutul şi esenţa ei. Cel mult amintim — uneori — de apariţia tipizării (ca efect al industrializării, al prefabricării), de creşterea importanţei sistematizării, poate chiar de preponderenţa ei. Numai atît să fie, oare, de amintit în privinţa « mutaţiilor » referitoare la conţinutul muncii noastre, al profesiunii noastre? Nu cred. Ar fi să considerăm că activitatea noastră rămîne în afara evoluţiei societăţii. Iată deci, obiectivul rîndurilor de faţă: o încercare de a contura mutaţiile în curs de desfăşurare în meseria noastră, în general, şi în sistematizare, în special, întrucît aceasta din urmă pare a fi acea latură sau parte a profesiunii noastre care este supusă unei dinamici mai accelerate.

Definim (încă) profesiunea noastră ca cea care urmăreşte conceperea (şi realizarea) mediului înconjurător construit şi/sau amenajat, în care se desfăşoară viaţa umană. Această definiţie este destul de larg acceptată, fără să fie confruntată prea mult cu realitatea. Ce ne spune însă aceasta?

În ultimii 10—15 ani, rezolvarea circulaţiilor a dobîndit o însemnătate sporită în toate schiţele de sistematizare. Dar această problemă nu mai este integrabilă în definiţia menţionată, ea avînd aspecte **organizatorice** predominante, la fel cum le are şi crearea zonelor industriale complexe sau comasarea creşelor cu grădiniţe, ambele iniţiate de proiectare. Mai recent au apărut şi problemele de protecţia mediului ambiant, de ecologie şi cele de sociologie, care şi ele cuprind multe şi importante aspecte organizatorice.

În consecinţă, se pare că trebuie să acceptăm o definiţie mai nouă, mai completă a arhitecturii, înţelegînd această noţiune în sensul larg al ei, adică incluzînd, nu numai sistematizarea, dar cuprinzînd, dincolo de concepţie, şi realizarea acesteia. Această nouă definiţie, care ţine cont şi de modificările amintite, sună astfel: « Prin arhitectură trebuie să înţelegem . . . toată partea organizată a mediului înconjurător, adică nu numai obiectele construite, dar şi fiecare proces şi fiecare rezultat al planificării mediului înconjurător » [1].

Dacă, în interpretarea acestei definiţii, ţinem cont de interacţiunea dintre procesele funcţionale şi « partea organizată a mediului înconjurător », în sensul că acesta din urmă poate influenţa, bineînţeles în anumite limite, desfăşurarea şi evoluţia proceselor funcţionale, cred că definiţia corespunde în linii mari situaţiei spre care se îndreaptă profilul meseriei noastre.

[1] J. Behusen şi G. Lange — *Formaţia arhitectului în R.F.G.*, în « Der Architekt » nr. 12/1969.

Acum 10—15 ani concepeam sistematizarea ca pe o activitate eminamente tehnică. Probleme estetice interveneau doar rareori, iar problemele economice doar în subsidiar, sub forma unor consideraţiuni, nu şi de calcul.

Desigur, de atunci situaţia s-a schimbat. Unele modificări se constată şi în practica noastră; altele le sesizăm de peste hotare. Astfel, o primă pretenţie a fost cea cu privire la o abordare mai ştiinţifică a schiţelor de sistematizare, cerinţă cu care am fost, practic, cu toţii de acord.

Rămînea însă de văzut ce se înţelege printr-o abordare mai ştiinţifică. Unii au interpretat-o ca o adîncire a analizei situaţiei existente, alţii prin elaborarea mai multor variante etc. Desigur, aproape toate aceste orientări adoptate în practică sînt juste, dar fiecare constituie doar o rezolvare parţială. Cred însă că esenţa sistematizării, avînd un caracter prospectiv, ponderea principală a tuturor activităţilor componente ei ar trebui să fie axată pe cercetarea viitorului. Fără să neg prin acest fapt însemnătatea analizei trecutului şi a prezentului ca bază a viitorului, mă voi concentra, în cele ce urmează, asupra unor aspecte cu caracter de prognoză.

Prima problemă care se pune la orice schiţă de sistematizare este cea referitoare la ritmul de creştere a localităţii: determinarea populaţiei viitoare. Pentru a porni de la un caz concret, reiau în cele ce urmează, sub formă de grafic, evoluţia populaţiei prognozate pentru Baia Mare, prin schiţele elaborate în 1951, 1954, 1959 şi 1964 [2]. Din acest grafic se constată următoarele:

a — toate prevederile au prevăzut o încetinire a evoluţiei;
b — toate prevederile au fost depăşite;
c — pare probabil, atît prin extrapolarea tendinţei de mai lungă durată 1948—1972, cît şi prin extrapolarea tendinţei din ultimii 6 ani—1966—1972—că în următorii 8 ani se va ajunge nu la 100 000 de locuitori, ci aproape la 120 000.

Rezultă de aici că însăşi metodologia de determinare a cifrei de bază este deficientă, practica infirmînd rezultatele astfel obţinute. Este deci nevoie de alte metode (să zicem mai ştiinţifice). Un început în acest sens există [3], dar cu o floare nu se face primăvară.

Totuşi, cunoaşterea cifrei totale a populaţiei viitoare nu constituie decît un prim pas al fundamentării ştiinţifice a schiţei de sistematizare. Ar mai fi, în primul

[2] După: arh. Petre Derer — *Implicaţiile prospective ale activităţii de sistematizare*, în « Arhitectura » nr. 3—4/1972, p. 32.

[3] Vezi: Gh. Sebestyén — *Contribuţii la metodologia prognozei fluxului migrator spre un centru industrial în dezvoltare, cu evidenţierea unor aspecte social-economice*. Comunicare la simpozionul « Aspecte şi tendinţe ale fenomenelor demografice şi factorii care le influenţează », Bucureşti, 22—23 ianuarie 1974.

rînd de analizat dacă mărimea respectivă este de dorit, adică avantajoasă sau nu din punct de vedere economic și social, și cum s-ar putea, eventual, dirija evoluția spre mărimi dorite. Mai departe, pentru a ne putea contura o imagine despre o viitoare localitate, este necesar să cunoaștem cît de cît populația acesteia, cerințele ei, modul ei de viață specific. În primul rînd ne interesează structura ei demografică pe sexe și grupe de vîrstă. Un dezechilibru al structurii pe sexe, care nu poate fi însă decît tranzitoriu, poate avea consecințe destul de grave asupra vieții sociale. Un dezechilibru al structurii pe grupe de vîrste poate fi tranzitoriu sau inerent, cum este în cazul centrelor mari de învățămînt. Fiecare din aceste cazuri necesită măsuri urbanistice: unele tranzitorii, adică ducînd la etapizări deosebite, specifice, altele cerînd soluții definitive adecvate, asupra cărora schița trebuie să atragă atenția, să propună rezolvări. Pentru a explica măcar în parte un singur aspect trebuie subliniat că în orașele și cartierele cu o pondere mare de tineret este necesar un surplus de dotări pentru timpul liber, de un anumit profil (cofetării-cafenele, cluburi, dotări sportive, biblioteci ș.a.).

Ar mai fi însă și alte probleme. Oare noțiunea de « profil social-economic » al localității, pe care o utilizăm, n-ar trebui și ea adîncită? Oare nu există diferențe inerente între un oraș de minieri (Lupeni), un oraș de textiliști (Buhuși) și unul de chimiști (Gheorghe Gheorghiu-Dej), sau între toate acestea, monoprofilate în esență, și unul cu profil complex?

Sigur că sînt diferențe însemnate. În acest sens aș menționa întîi orizontul mai larg, perspectivele mai multe pe care le oferă o localitate polifuncțională. Larga dezvoltare a personalității în orînduirea socialistă multilateral dezvoltată, pentru care militäm, sistemul modern de calificare, care nu se mai face din tată în fiu, ci în instituții specializate, care-și aleg cursanții după dorințele și mai ales după aptitudinile lor, duce la faptul că și fiii de mineri și de textiliști sau de țărani pot deveni excelenți chimiști, atomiști sau matematicieni. În consecință, o localitate monoprofilată va fi supusă unor migrații mult mai puternice decît cele complexe și, în consecință, va avea în viitor — în mod paradoxal — și un echilibru social-demografic mai puțin stabil.

Un al doilea aspect esențial al acestei probleme ar putea fi denumit cel al echilibrului locurilor de muncă. Acest echilibru are — după cîte știu — două componente esențiale. Pe de o parte, se cere ca fiecare localitate să aibă un « echilibru » propriu, specific rolului ei în cadrul rețelei naționale de așezări, al locurilor de muncă de diverse niveluri de calificare, de la muncile fizice necalificate și de diverse trepte de calificare, pînă la cele intelectuale, de nivel corespunzător mărimii și însemnătății economice a localității. Tocmai lipsa unor institute de cercetare, de învățămînt superior la Ploiești a făcut să existe naveta București—Ploiești, cu dorința de « a se aranja », cu timpul, în Capitală.

Pe de altă parte, echilibrul locurilor de muncă se referă, însă, și la problema antrenării femeilor în muncă. În acest sens este știut că, atît datorită unor diferențe biologice inerente dintre bărbat și femeie, cît și unei milenare diviziuni a muncii între ei, nu orice activitate se pretează, în aceeași măsură, pentru femei. Spre ilustrarea acestei situații trebuie să avem în vedere graficul alăturat, care prezintă ramurile economiei naționale (exclusiv agricultura și silvicultura), cu industria subîmpărțită pe ramurile ei, conform ponderii pe care salariații o reprezentau, la recensămîntul din 1966, din locuitorii orașelor. La fiecare din ramurile respective s-a marcat ponderea femeilor din totalul salariaților respectivi, domiciliați la oraș, în 1956 și 1966. Iată cîteva observații care se pot desprinde din analiza lui:

a — într-un șir întreg de ramuri, ponderea femeilor n-a crescut practic deloc în decurs de zece ani, iar într-altele (metalurgia neferoasă, materiale de construcții, celuloză-hîrtie) a scăzut chiar; este deci puțin probabil ca la acestea să apară modificări semnificative în 15—20 de ani;

b — în alte ramuri, ponderea femeilor a crescut sensibil, cifrele existente pe intervalul de zece ani permit o extrapolare, cît de cît aproximativă, a unei evoluții;

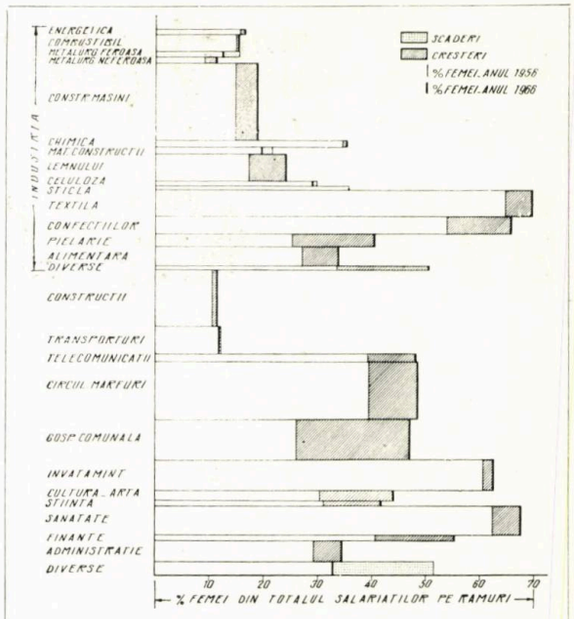
c — cifrele variază, de la cca 11—16% (energetică, combustibil, metalurgie feroasă și neferoasă, construcții, transporturi), pînă la peste 60% (textilă, confecții, învățămînt, sănătate).

De aici rezultă însă că dacă dispunem de numărul viitoarelor locuri de muncă pe ramuri (ceea ce, măcar aproximativ, este posibil pe baza prognozelor preliminare), putem evalua numărul locurilor de muncă distinct pentru bărbați, respectiv pentru femei, și astfel să verificăm existența — sau inexistența — unui echilibru între acestea. Un eventual dezechilibru ar însemna reducerea numărului de salariați la 1 000 de locuitori, deci un venit pe locuitor mai scăzut, cu toate consecințele acestui lucru asupra modului de viață și, deci, și al solicitării dotărilor. Astfel este evident că în prezent, la Lupeni, comerțul alimentar are o pondere mai mare, din totalul comerțului, decît în orașul Gheorghe Gheorghiu-Dej, unde cel nealimentar este mai dezvoltat.

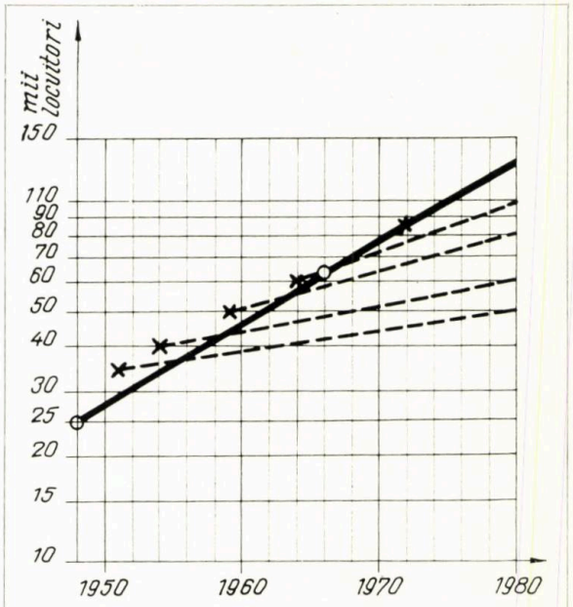
Dar astfel de constatări **anticipative,** care intră în sfera posibilităților noastre, permit **să avem un rol activ, propunînd** soluții de îmbunătățire. Acest lucru cade, evident, în sarcina noastră, cu toate că depășește vădit profilul de concepție numai a mediului construit, intrînd de acum în sfera propunerilor organizatorice, cu conținut social-politic.

Desigur, corelația locuri de muncă-populație implică și analiza problemei navetismului, fenomen de mare amploare azi, cu multe și complexe implicații sociale și economice. Dat fiind însă spațiul relativ restrîns care-mi stă la dispoziție, îmi permit să-l omit cu bună știință, cu toată însemnătatea lui, avînd în vedere că nu de mult mi-am expus părerea în această privință [4].

Să revin, deci, la șirul inițial de idei. Problema antrenării în muncă a femeilor este doar unul dintre aspectele legate de realizarea de fapt a egalității în drepturi a femeii cu bărbatul. Lenin, în cunoscutele sale teze cu privire la această problemă [5], vorbește de necesitatea



1 PONDEREA ÎN PROCENTE (%) A FEMEILOR DIN TOTALUL SALARIAȚILOR PE RAMURI NEAGRICOLE ÎN ORAȘELE ROMÂNIEI (1956—1966)



2 EVOLUȚIA POPULAȚIEI ORAȘULUI BAIA MARE ȘI A PREVEDERILOR SCHIȚELOR DE SISTEMATIZARE

Notă: Graficul de mai sus are pe ordonată *scară logaritmică*. O astfel de reprezentare, uzuală în anumite cazuri, are avantajul că prezintă curbele de tip exponențial (cele cu creșteri procentual constante, pe intervale de timp constante, ca de exemplu: evoluția populației, a economiei naționale ș.a. în ipoteza unor creșteri constante) sub forma unor *linii drepte*, mult mai ușor de trasat, decît curbele exponențiale.

[4] Vezi: Gh. Sebestyén — *O problemă de prognoză: relația dintre urbanizare și navetism*, în « Viitorul social » nr. 4/1973, p. 916—926.
[5] Vezi: V. I. Lenin — *Opere complete*, vol 39, p. 24—25.

reconstrucției în masă a micii gospodării casnice, legate de bucătărie și copii, și transformarea ei în mare gospodărie socialistă. Într-adevăr, este necesar ca volumul anual de cca 15 miliarde de ore, care se consumă în prezent pentru aceste mărunte activități casnice, să fie redus sensibil, ceea ce este, iarăși, în primul rînd o problemă organizatorică. În acest context vorbim și noi deseori de necesitatea extinderii serviciilor; dar de ce fel de servicii este nevoie? Uneori concretizăm și noi: creșe, grădinițe, bucătării de bloc, industrie de semipreparate. N-ar fi oare cazul să analizăm mai în detaliu, cu ajutorul unor specialiști de diverse calificări, pe baza unor cercetări amănunțite, ce anume este necesar să prevedem, în ce cantități și cu ce eșalonare a urgențelor? S-ar putea, astfel, ca în locul bufetelor și restaurantelor să apară ospătării sau alte unități, să fie necesare școli cu orar prelungit, spălătorii cu autoservire sau altele.

O dată abordată problema serviciilor, ajungem la dotările de timp liber, parțial amintite mai sus, legate de un eventual dezechilibru al structurii pe vîrste a populației. În afara acestui aspect sînt însă de relevat două laturi esențiale ale problemei acestor dotări.

În primul rînd este vorba de seria tipurilor de dotări necesare, începînd cu cele pentru copii mici, pînă la bătrîni — categorie socială cu o pondere în rapidă creștere. În serierea acestora va trebui să se țină cont, însă, nu numai de specificul diferit al categoriilor de vîrstă, ci și de diversificarea continuă a gusturilor, a cerințelor, asigurîndu-se, deci, varietatea necesară într-o rază accesibilă.

În al doilea rînd se pune problema amplasării spațiale a acestor dotări, ceea ce influențează de asemenea tipologia lor. Mă refer la faptul că, în principiu, putem să ne imaginăm trei căi distincte de creștere a timpului liber: sporirea timpului liber cotidian, lungirea week-end-ului, mărirea concediului anual. Prima cale va avea drept consecință principală sporirea exigențelor față de locuință și de dotările din zona de locuit, a doua va duce, în primul rînd, la dezvoltarea zonelor de agrement periurbane, iar a treia va cere o dotare mai intensivă a zonelor naționale de turism și odihnă.

Evident, nici una din aceste trei căi nu va fi adoptată drept singura. Dar proporția în care ele vor fi aplicate este discutabilă, iar în această discuție preliminară deciziei ar trebui să apară și argumente economice. Dar acestea lipsesc, întrucît, pînă în prezent, nici o schiță de sistematizare nu a prevăzut, și deci nici nu a comparat, asemenea variante organizatorice, care totuși fac parte — după părerea mea — din sarcinile unei schițe.

În general, analiza economică în cadrul schițelor este practic inexistentă, poate, în primul rînd, din cauza lipsei unor economiști profilați pe problemele de sistematizare, arhitectură și construcții. Este o deficiență, de care, în general, sîntem conștienți, dar nu facem prea mult ca s-o înlăturăm.

Dar dincolo de înlăturarea acestei deficiențe ne mai așteaptă alta: problematica eficienței sociale, adică a obținerii unor efecte (consecințe) sociale maxime, cu un efort economic minim. Mă refer în special la influența pe care soluțiile date o pot exercita asupra procesului de integrare a populației nou-venite, asupra înlăturării fenomenelor de înstrăinare sau de patologie urbană cunoscute din literatura de specialitate străină.

În acest context trebuie să ne punem mai serios și problema diferențelor urbanistice dintre două moduri diferite de a concepe viața orășenească: modul de viață individualist și cel social. O astfel de analiză trebuie să fie premergătoare preluării unor forme compoziționale practicate în alte țări.

Orașul modului de viață individualist se bazează pe următoarele elemente de bază:

— locuințe individuale cît mai «autonome», cît mai izolate posibil, pe un lot de teren propriu;

— deservirea cît mai completă, dar în condițiile reducerii sau chiar ale eliminării posibilităților de a se crea contacte interpersonale apropiate, respectiv prin modul de satisfacere individual a cerințelor (cum ar fi transportul individual, care și el poate contribui la izolarea cetățeanului de societate).

Efectul acestor elemente de bază, dacă ele se generalizează și devin dominante, este cel de izolare a individului, de înstrăinare a lui, de reducere a responsabilității sale față de societate.

Evident, legătura cauzală este mai complexă: neîncrederea individului în orînduire contribuie, poate, și ea la tendința de a-și asigura (contra plată) totul «singur». Fapt este însă că, într-o astfel de concepție, structura urbană este caracterizată printr-o tendință specifică de polarizare: pe de o parte, spațiul intim (locuința și, într-un anumit sens, și mașina proprie), iar pe de alta spațiul public, al tuturor. Lipsesc formele variate de trecere de la intim la public.

În așezările noastre țărănești, tradiționale, cunoaștem o gamă variată de forme de trecere de la public la intim: banca din fața casei, portița, curtea, prispa, care permiteau și prilejuiau diferite forme de contacte umane. Această diversitate era necesară din cauza varietății psihice a oamenilor, a dispozițiilor lor momentane.

Alte forme semipublice sau semiintime se găsesc și la casa meșteșugarului medieval și chiar în blocul de speculă de la finele secolului trecut, unde accesul la locuințe se face prin coridoare deschise, aflate la fiecare etaj în jurul unei curți interioare.

Structura urbană individualistă nu cunoaște astfel de forme de trecere, constrîngînd omul să aleagă între cele două extreme. Astfel, ea contribuie la izolarea omului, tendință accentuată și prin lipsa din noile cartiere a micilor și intimelor cofetării, cafenele, birturi, cluburi etc., pe grupe de locuit și înlocuirea lor cu unități mari.

Noi conturăm, prin tot ce realizăm, imaginea orașului socialist.

Pe acest drum specific avem o serie de rezultate. Ansamblurile concepute sub forma unor incinte închise sau compartimentate prin plantații majore au creat niște spații semipublice sau semiintime, care au favorizat înjghebarea unor relații apropiate de cele de «vecinătate», scontate, dar în general nerealizate de urbaniști. Spațiile de joc ale copiilor, unele săli de joc (șah, tenis de masă ș.a.) de cîteva zeci de metri pătrați pentru tineret, bibliotecile publice din parcuri ș.a. sînt, cu tot caracterul lor sporadic și incipient, elemente ale viitorului. Ele trebuie atent urmărite, sprijinite, generalizate, odată cu experimentarea altora; noul nu se poate construi numai pe baza vechiului, a experienței acumulate.

Căutările studenților din anul IV al Institutului de arhitectură «Ion Mincu», în cadrul contribuției lor din anul 1973 pentru rezolvarea sistematizării zonei Pantelimon, au avut în vedere și astfel de criterii. Soluțiile obținute necesită toată atenția.

★

Nu am ajuns, evident, la sfîrșitul enumerării problemelor, a argumentelor. Dar cred că cele înșirate sînt suficiente pentru a arăta că și în profesiunea noastră sînt mutații. Direcția lor este clară. Începutul lor este de domeniul trecutului. Viteza de realizare a lor, în urma cerințelor sociale obiective, depinde în mare măsură de noi.

Arh. MIRCEA ENACHE

METODA ÎN SISTEMATIZAREA URBANĂ PUNCT DE VEDERE

CONCEPȚIA DE ANSAMBLU A ORAȘULUI

Cele șase volume groase, bogat argumentate și ilustrate, însoțite de zeci de hărți și planuri, toate constituind schița de sistematizare a aglomerării new-yorkeze, au fost respinse în luna mai anul trecut. Cu o nouă structură, comisia de sistematizare a metropolei a declanșat un proces continuu de analiză, control și orientare a dezvoltării urbane. Schița de sistematizare a Londrei mari, cu cele trei centuri concentrice de autostrăzi, nu mai este în vigoare. Tendința actuală este de a descentraliza procesul de sistematizare urbană, păstrînd în același timp un organism de concepție și sinteză care să controleze și să readapteze continuu schema de dezvoltare de ansamblu a aglomerării.

Schița de sistematizare, ca instrument de modelare a structurii urbane este considerată perimată. Fără îndoială că această situație ilustrează relațiile specifice, tendința de descentralizare și modul în care se dezvoltă orașele într-o economie de piață, dar ea reprezintă în același timp o perfecționare a metodologiei de dezvoltare urbană, care este valabilă pentru majoritatea orașelor, indiferent de mărimea lor. Comisiile de sistematizare urbană dintr-o serie de țări vestice (S.U.A., Anglia) își desfășoară activitatea pe trei planuri:

1. **Sistematizare fizică,** constînd din: zonificare, norme de aliniament și regim de înălțime, proiectare urbană, dezvoltare rezidențială și industrială, amplasamente, cartare și culegere de date. Aici intră în considerație factori sociali, economici, ecologici și tehnici.
2. **Planificare financiară.** Comisiile aprobă cheltuielile bugetare anuale și propun un plan financiar pe cinci ani.
3. **Sistematizare complexă** *(comprehensive planning)*. Aceasta cuprinde politica, directivele prioritare, programele și conceptele care asigură dezvoltarea. Sistematizarea complexă afectează direct acțiunea: modul în care sînt cheltuite fondurile bănești, modul în care se iau deciziile și modul în care se realizează dezvoltarea urbană. Ea este un proces continuu și nu o singură secvență, o schiță de sistematizare care analizează sistemele corelate ce compun orașul.

Sistematizarea complexă necesită studii teoretice și cercetări continue care să repună în permanență datele problemei și să revizuiască de fiecare dată concepția de ansamblu a orașului. Asemenea studii și cercetări fac indispensabilă existența unui nucleu sau institut de cercetări cu acest profil.

PROGNOZĂ ŞI SISTEMATIZARE

Sistematizarea complexă, procesul continuu de revizuire a concepției de ansamblu a orașului, este strîns legată de studii mai ample de prognoză. Cerința esențială a studiilor prospective este ca, în concluzie, să îmbrace forma unor **variante de dezvoltare social-economică** a căror implementare să stimuleze progresul economic și social.

În orînduirea socialistă, sistematizarea urbană care are un caracter accentuat **normativ,** trebuie să se sprijine sistematic pe **prognoze,** pe alternativele de dezvoltare posibile. În alte țări, în S.U.A, de pildă, școala « gîndirii normative » a planificării pe termen lung (H. Ozbekhan, C.W. Churchman, E. Jantsch etc.) definește planificarea în general ca pe o activitatea orientată spre atingerea unor obiective prin luarea în considerație a caracteristicilor și evoluției lor. Planificarea se desfășoară, astfel, la trei niveluri: **planificare politică** (care definește obiectivele de bază), **planificare strategică** (descriind diferite moduri de a atinge obiectivele menționate) și **planificare operațională** (care studiază modul practic în care se realizează diferitele strategii). Este destul de evident că termenul de planificare strategică se traduce în urbanism prin **sistematizare complexă** sau concepție de ansamblu, iar cel de planificare operațională prin **sistematizare fizică** normativă. Cele două procese sînt perfect distincte.

Prognoza (care implică o viziune aleatorie, parțial incertă) și sistematizarea fizică normativă (considerată strict deterministă) par a fi structural incompatibile. Într-adevăr, procesul luării de decizii operaționale este, prin natura sa, unic, în timp ce prognoza folosește metode statistice. Modalitatea practică de a rezolva această situație este dea face apel la teoria deciziilor statistice în orizont incert, aspect foarte actual al cercetării operaționale moderne. Aceasta duce și ea la restructurarea conceptului actual de schiță de sistematizare, care trebuie să opereze cu categorii ca: eficiență, risc, posibilitate de realizare etc. Sistematizarea complexă poate fi astfel asimilată cu **strategia** (care stabilește obiectivele de bază pe termen lung), iar sistematizarea operațională curentă, cu **tactica** (orientată spre realizare).

MODELE ALE STRUCTURII URBANE

Așa cum afirmam înainte, sistematizarea complexă tinde să folosească, în locul schițelor de sistematizare, instrumente și metode mai nuanțate, mai flexibile de analiză, simulare și prognoză a fenomenelor urbane. Din multitudinea de tehnici și metode care sînt utilizate, modelele matematice joacă un rol important. Astfel, modelele de dezvoltare spațială urbană distribuie activitățile și populația pe suprafața orașului, dînd configurație spațială funcțiunilor industriale, comerciale, administrative, rezidențiale etc.

Din punctul de vedere al sistematizării complexe, modelele urbane pot fi clasificate în trei categorii: modele descriptive, modele predictive și modele de sistematizare. **Modelele descriptive,** dacă sînt construite corect, au valoare științifică, pentru că dezvăluie o serie de aspecte ale structurii urbane. Ele reduc complexitatea realității fizice la un limbaj coerent de relații matematice. Pentru **modelele predictive,** relația dintre formă și proces devine esențială. Este absolut necesar să se stabilească relații cauzale între fenomene și nu simple regresii sau covariații. În cazul modelelor predictive, variabilele primare trebuie să fie evaluate plauzibil pe un orizont cît mai lung. Pentru urbaniști, însă, este mult mai interesant cazul **previziunilor condiționale** (dacă se întîmplă X, urmează Y). Un caz special al previziunii condiționale îl constituie **analiza de impact,** care urmărește să determine impactul produs de o modificare a unei variabile primare (X), dacă celelalte elemente rămîn neschimbate.

Modelele de sistematizare încorporează, în mod necesar, metoda previziunii condiționale, dar merg mai profund către evaluarea rezultatelor, în funcție de scopurile sistematizatorului. Metodologia, în cazul acesta, se aseamănă mult cu procesul de luare a deciziilor:

a) specificarea unor acțiuni și programe alternative care stau în atenția urbanistului;

b) anticiparea consecințelor care rezultă din alegerea fiecărei variante în parte;

c) ierarhizarea variantelor potrivit gradului de realizare a obiectivelor propuse;

d) alegerea variantei optime (din acest punct de vedere).

SIMULAREA DINAMICII STRUCTURII URBANE

Ideile expuse mai sus pot fi ilustrate prin utilizarea, de exemplu, a unui model de tip Lowry transformat pentru analiza structurii orașului București. În varianta inițială, modelul Lowry (ref. bibl. 14) este un model de echilibru folosit pentru prognoza distribuției populației în teritoriu în funcție de amplasamentul activităților economice de bază. Aplicarea modelului la noi ar avea la bază principiul maximizării eficienței în funcționare a mecanismului urban. Într-o economie de piață, imaginea este aceea a unui joc de sumă nulă, în care competitorii își dispută cel mai bun amplasament, în timp ce într-o economie planificată maximizarea eficienței urmărește cea mai bună alocare cu putință a resurselor. Dezvoltarea urbană în Vest este caracterizată de satisfacerea cerințelor sociale cu ajutorul posibilităților tehnice și economice, prin jocul cererii și al ofertei. Conexiunea inversă care se stabilește duce la îngroșarea artificială a necesităților și a consumului. Într-o economie planificată, legea fundamentală a socialismului se realizează prin decizii cu caracter predominant politic, bazat pe obiective și priorități la nivel național. Se realizează astfel (într-o anumită măsură) controlul necesităților față de prioritățile stabilite, fapt foarte important în perspectiva crizei mondiale de energie și a consumului de resurse.

Cum s-ar putea aplica un model de tip Lowry transformat în cazul orașului București?

Se dau: amplasamentele și volumul activităților de bază, plus constrîngeri de scară, densități, funcțiuni, accesibilitate.

Se cere: o organizare spațială optimă a activităților (accesibilitate maximă, servirea optimă a populației — rețea comercială, culturală, sanitară, de învățămînt etc.). Se obține implicit o funcționare optimă a orașului, cu minimizarea consumului de energie, dar cu maximum de beneficii sociale obținute.

După o rulare pe calculatorul electronic a modelului cu datele inițiale, confruntarea rezultatului, a soluției « optime » cu realitatea duce la concluzii interesante. Astfel, unele diferențe dintre realitate și model vor semnala anumite ineficiențe în funcționarea orașului. Pentru corectarea ineficiențelor semnalate, deciziile care vor urma vor trebui să folosească instrumentele de intervenție și control ale urbanistului (volumul construcției de locuințe, extinderea zonelor rezidențiale, restructurarea urbană, controlul densității, modificări majore în sistemul de circulație, amplasarea diverselor dotări). Toate aceste decizii acționează, apoi, în chip de constrîngeri în modelul matematic utilizat. Mai mult decît atît, se pot propune în continuare modificări chiar ale datelor inițiale, de exemplu amplasarea industriilor, și, printr-o nouă rulare a modelului, se vor obține consecințele asupra sistemelor de locuit (modificări de densitate etc.) și de circulație. Invers, se pot propune schimbări esențiale în sistemul de transport urban (de exemplu, construcția unei linii de metro nord-sud sau est-vest) și printr-o **analiză de impact** vor apărea unele dintre consecințele aplicării acestei decizii. Modelul sau modelele se transformă astfel în instrumente din categoria matematică a jocurilor și simulării.

Sintetizînd, o clasă de modele dezvoltate pe baza unui model de tip Lowry, cu modificările necesare, ar putea avea următoarele utilizări în sistematizarea urbană:

1. **evaluarea efectelor deciziilor** de dezvoltare urbană (restructurare urbană, modificări în zonele funcționale ale orașului, investiții în transport);
2. **prognoză a modificărilor** ce se produc în structura urbană (sau ar trebui să se producă — deci are, parțial, **caracter normativ**) ca o consecință a schimbărilor survenite în sectorul economic de bază, în eficiența sistemelor de transport sau datorită creșterii populației;
3. **model de echilibru și simulare,** care tinde să asigure **minimizarea cheltuielilor de energie** de toate tipurile în structura urbană (activități și procese). Această calitate poate fi accentuată printr-o anumită calibrare a modelului.

Este de notat că rezultatele simulărilor repetate sînt exprimate în cîțiva indicatori urbanistici globali specifici activității de concepție de ansamblu. Din aceste motive ei trebuie interpretați și confruntați empiric cu criterii complexe și de multe ori necuantificabile, de natură socială, ecologică, politică etc.

ANALIZA LA NIVEL DE CONCEPȚIE DE ANSAMBLU A ZONELOR ORĂȘENEȘTI

Metoda de analiză urbanistică a zonelor orășenești este o interpretare a unor concepții, teorii și studii efectuate în ultimul timp în S.U.A. Prezentarea va încerca să evidențieze modul în care aceste tehnici pot fi adaptate situației de la noi din țară. Metoda propune **o măsură a intensității folosirii terenurilor, care să fie comună tuturor tipurilor de funcțiuni urbane** și care să asigure un echilibru între densitatea de construcție și volumul traficului. Aceasta ar permite o abordare a sistematizării mai complexă și mai nuanțată decît cea a planificării fizice convenționale și ar putea conduce la **realizarea unui țesut urban diversificat,** la combinarea și aranjarea inovatoare a funcțiunilor orășenești.

Ceea ce s-a reproșat practicii curente de sistematizare și control al dezvoltărilor urbane au fost **rigiditatea zonificării și monotonia ca funcțiune și imagine a țesutului urban,** lipsa unor criterii care să stimuleze imaginația și inventivitatea în rezolvările urbanistice, **incompatibilitatea dintre zonele orășenești rezidențiale și nerezidențiale.** Principiile curente de zonificare nu țin suficient seama de considerațiile de ambient, în special de **menținerea unei ecologii echilibrate** și de **conservarea energiei.**

GRADELE DE INTENSITATE A FOLOSIRII TERENURILOR URBANE

Măsurătorile de intensitate a folosirii terenurilor sînt necesare pentru stabilirea oportunității structurării sau restructurării propuse. Ele trebuie să constituie un instrument pentru organele de decizie în evaluarea și aprecierea fezabilității propunerilor de dezvoltare urbană, ceea ce presupune reorientarea pozițiilor tradiționale privind folosirea terenurilor urbane.

Densitatea construită se măsoară în m² desfășurați la hectar. Coeficientul de utilizare **(suprafață desfășurată/suprafața terenului)** este folosit extensiv în literatura mondială de specialitate și s-a dovedit a fi un indice sintetic foarte bun pentru **măsurarea gradului de ocupare fizică a terenurilor urbane.**

Volumul de trafic auto în studiile analizate se măsoară cu ajutorul indicilor de generare de trafic pentru zona studiată. Încărcarea cu trafic a zonei depinde, în primul

rînd, de funcțiunile zonei și, în mai mică măsură, de alte caracteristici, ca: indicele de motorizare, calitatea și cantitatea mijloacelor de transport în comun, atracțiile speciale exercitate de zonă. Astfel, se pot calcula indici de generare de trafic pentru zone comerciale, industriale sau administrative.

O altă observație privind adaptarea metodei la situația concretă de la noi din țară se cere evidențiată: indicele de volum de trafic luat în considerație în S.U.A. se referă în exclusivitate la circulația automobilelor; volumul transportului în comun intervine numai în măsura în care el determină tocmai fluxul circulației automobilelor. Este evident că noi trebuie să luăm în considerație un indice compus, care să exprime sintetic volumul total de trafic generat pe zona respectivă. Pentru comparație, iată indicii de generare de trafic calculați pentru un număr de orașe americane:

— zona rezidențială.....7,5 deplasări auto la 92 m² (1000 sq.ft. de suprafață desfășurată);
— zona de birouri..... 20,0 deplasări auto la 92 m² suprafață desfășurată
— zona comercială..... 55,0 deplasări auto la 92 m² suprafață desfășurată

Din exemplul ales rezultă un volum de trafic generat de zona comercială de șapte ori mai mare decît cel generat de zona rezidențială. Calculînd apoi invers, pentru un anumit volum de trafic stabilit pentru o zonă oarecare, densitatea de construcție (coeficientul de utilizare a terenului **SD/ST**) pentru funcțiunea rezidențială va fi de șapte ori mai mare decît pentru funcțiunea comercială.

Așa cum s-a afirmat mai sus, scopul sistemului PCA este echilibrarea gradelor de intensitate a folosirii terenurilor într-o anumită secțiune a orașului. Dacă se alege un anumit coeficient de utilizare **SD/ST** pentru toate funcțiunile din zona studiată, funcțiunile cu un indice de trafic mai mare vor genera evident un volum mai mare de trafic. Invers, dacă proiectăm același volum de trafic pentru toate funcțiunile cu un indice de trafic mai mic, vor da un coeficient de utilizare **SD/ST** foarte mare. În consecință pentru menținerea unui anumit grad de intensitate a folosirii terenurilor într-o anumită zonă este nevoie de un sistem de conversiune care să echilibreze densitatea construită (măsurată cu ajutorul coeficientului de utilizare **SD/ST**) cu volumul de trafic generat în acea zonă.

Din moment ce indicele de trafic poate fi considerat o constantă pentru o anumită funcțiune, densitatea construită este cea care trebuie modificată în funcție de indicele de trafic al funcțiunii respective. Specialiștii americani au determinat, pe baza unor studii economice, un sistem de conversiune conform căruia **o deplasare auto echivalează cu 4 m² desfășurați (43,3 sq.ft.), respectiv un coeficient de utilizare SD/ST de 0,001.** Din studiile efectuate s-a ajuns la concluzia că această valoare de conversiune echilibrează volumul de trafic cu densitatea de construcție.

În cazul expus mai înainte, de exemplu, considerînd funcțiunea rezidențială ca bază, valoarea de conversiune de 0,001 duce la o suprafață desfășurată pentru comerț egală cu o treime din cea admisă pentru locuințe și la un volum de trafic la comerț de trei ori mai mare decît la locuințe.

În unele studii privind măsurarea intensității folosirii terenurilor în zonele rezidențiale efectuate cu cîțiva ani în urmă, Byron Hanke (ref. bibl. 6) sugerează o progresie geometrică drept modalitate de măsurare a densității zonelor rezidențiale. Elementele progresiei sînt: 1; 2; 4; 8; 16; 32; 64; 128; 256; 512 unități de locuit pe acru (1 acru = 0,40 ha). Considerînd cca 100 m² (1075 sq. ft.) pe unitatea de locuit, cele zece grade corespunzătoare de densitate construită (coeficientul de utilizare a terenului **SD/ST**) vor fi: 0,025; 0,05; 0,1; 0,2; 0,4; 0,8; 1,6; 3,2; 6,4; 12,8. Această clasificare a densității zonelor rezidențiale duce la **o clasificare în zece grade de intensificare a folosirii terenurilor.**

Grade de intensitate a folosirii terenurilor									
I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
Coeficientul de utilizare **SD/ST** maxim									
0,032	0,064	0,13	0,25	0,5	1	2	4	8	16
Numărul maxim de deplasări auto									
32	64	130	250	500	1000	2000	4000	8000	16000

Pentru a se obține cele zece valori ale coeficientului de utilizare **SD/ST** maxim s-au adăugat, la valorile găsite mai sus pentru zonele rezidențiale și excedentele de suprafață desfășurată/suprafață de teren convertite cu ajutorul indicelui 0,001, provenite din numărul deplasărilor auto corespunzătoare numărului de unități de locuit [respectiv 7,5; 15; 30; 60 etc. deplasări auto, care corespund unui număr de 1; 2; 4; 8 etc. unități de locuit la un indice de trafic de 7,5 deplasări auto/92 m² (1000 sq.ft) suprafață desfășurată].

În felul acesta, cele două rînduri ale tabelului prezentat mai sus reprezintă două situații ipotetice extreme: densitatea construită reprezintă coeficientul de uzilizare **SD/ST** într-o situație ipotetică în care volumul de trafic este zero, iar numărul de deplasări auto reprezintă numărul maxim de deplasări pe un teren cu o suprafață de un acru, care nu are pe el nici o construcție.

Acest tabel, constituind normele de control ale intensității folosirii terenurilor, se utilizează pentru a determina densitatea construită a oricărei funcțiuni într-o zonă de o anumită intensitate.

Astfel:

$$\mathbf{SD/ST} = \frac{\mathbf{SD/ST}\ \text{max}}{1 + 0{,}04356 \times \mathbf{T}}$$

unde:

SD/ST este coeficientul de utilizare admisibil;
SD/ST max = coeficientul maxim de utilizare în situația ipotetică a volumului de trafic zero;
T = numărul deplasărilor auto pe 92 m² (1000 sq.ft) de suprafață desfășurată pentru o anumită folosință (locuințe, comerț, administrație etc.).

De exemplu, pentru gradul V de intensitate a folosirii terenului se pot calcula densitățile construite (coeficienții de utilizare) pentru următoarele funcțiuni:

(1) Zonă rezidențială; $\mathbf{T} = 7{,}5$

$$\mathbf{SD/ST} = \frac{0{,}52}{1 + 0{,}04356 \times 7{,}5} = 0{,}4$$

(2) Zonă administrativă (birouri); $\mathbf{T} = 20$

$$\mathbf{SD/ST} = \frac{0{,}52}{1 + 0{,}04356 \times 20} = 0{,}28$$

(3) Zonă comercială $\mathbf{T} = 55$

$$\mathbf{SD/ST} = \frac{0{,}52}{1 + 0{,}04356 \times 55} = 0{,}15$$

Sînt necesare cîteva precizări. Toate exemplele expuse aici fac parte din studii efectuate în S.U.A. și, în consecință, corespund ca cifre situației din unele metropole americane. Esența metodei însă este valabilă pretutindeni. Mai mult chiar, metoda pare mai interesantă pentru tipuri de structuri metropolitane europene decît pentru metropola tipic americană. Această situație paradoxală se explică, pe de o parte, prin lipsa de constrîngeri spațiale a orașelor americane (chiar și pe coasta de est a S.U.A. există uriașe întinderi de parcuri și terenuri necultivate) și, pe de altă parte, prin tendința lor de desconcentrare și descentralizare, fenomene legate de perioada postindustrială de dezvoltare economică a S.U.A. Toate acestea duc, în cazul metropolelor americane, la o abordare mai flexibilă (dar și mai complicată din punct de vedere teoretic) a problemelor de eficiență a folosirii terenurilor urbane. Fără îndoială însă, criza energetică actuală și consumarea accelerată a resurselor naturale își vor pune foarte curînd amprenta pe abordarea generală a acestor probleme menționate mai sus.

Metoda prezentată aici poate, de asemenea, să rezolve cazurile **funcțiunilor mixte.** Să presupunem că pe o anumită zonă se propun mai multe funcțiuni, de exemplu comerț și administrație, și că zona este propusă pentru gradul de intensitate de folosire V. Dacă media indicilor de trafic este $\mathbf{T} = 40$, vom avea:

$$\mathbf{SD/ST} = \frac{0{,}52}{1 + 0{,}04356 \times 40} = 0{,}18$$

MIXTARE FUNCȚIONALĂ ÎN ORAȘ

Ideea mixtării funcționale în oraș apare interesantă nu numai prin virtuțile de compoziție, variație, integrare socială și funcțională, dar și printr-o utilizare mai rațională a terenurilor urbane. Este posibil ca prin juxtapunere sau mixtare de funcții să se realizeze o cooperare și o folosire mai intensivă a spațiului urban limitat. Fără îndoială că se poate obține o economie și o eficiență sporită a investițiilor chiar prin comasarea clădirilor, care pot deveni polifuncționale. De exemplu: o singură clădire administrativă pentru mai multe instituții sau combinarea clădirilor de locuit (în limitele admise de costuri) cu funcțiuni comerciale, alimentare (la parter), sociale (creșe, cluburi, săli de întîlniri), administrative (birouri, reprezentanțe de firme), culturale etc.

Este evident că în ipoteza creșterii sensibile a procentului de ocupare la sol, suprafața parterelor dintr-o anumită zonă crește în aceeași proporție, deci apar condiții favorabile mixtării funcționale în ansamblurile nou construite.

În același timp însă, este evident că spațiile exterioare cerute de funcțiunile prezentate mai sus sînt comune cu cele ale locuinței și se realizează astfel o economie de teren. Se pot comasa terenurile unor dotări pentru a fi folosite în comun. De exemplu: terenul a două școli sau terenurile aferente dotărilor de sport, sănătate, comerț și cultură (muzee, case de cultură), care pot fi, toate, înglobate într-un spațiu verde. Mixtarea funcțională se poate realiza cu condiția să nu fie depășiți coeficienții admiși de intensitate a utilizării terenurilor (densitatea construită plus indicele de activitate).

APRECIEREA VALORII TERENURILOR URBANE

În sfîrșit, metodologia de calcul a eficienței economice a ansamblurilor urbane și a rigurozității utilizării terenurilor urbane, calculul efectiv și aprecierea variantelor de dezvoltare nu se pot face fără un **sistem de evaluare a terenurilor urbane.** Deși la noi în țară s-au efectuat unele studii de apreciere a valorii terenurilor agricole (S. Hartia: **Pîrghii pentru stimularea folosirii raționale a pămîntului,** în « Probleme economice », nr. 4, 1973, p. 83—90), în privința valorii terenurilor urbane, nu cunoaștem nici o încercare de acest gen, fără îndoială datorită complexității problemei și stadiului în care se află la noi știința economiei urbane. Dacă în economiile de piață, valorile terenurilor urbane se stabilesc prin jocul cererii și al ofertei (și singurele instrumente de studiu științific al lor sînt modelele de simulare a pieței), într-o economie planificată, terenurile se diferențiază ca valoare în funcție de gradul de utilitate socială pe care îl posedă.

În studiul din revista « Probleme economice », pe care l-am citat mai sus, se deduce o formulă care măsoară valoarea pămîntului în cazul folosirii lui în alte scopuri decît cele agricole. Ea reprezintă despăgubirile care ar trebui plătite pentru terenurile scoase din circuitul agricol și care urmează a fi folosite în alte scopuri: industrial, transport, cultură, agrement etc. Valoarea astfel calculată ar putea servi ca o cifră inițială la care trebuie adăugate valori determinate pe criterii urbanistice, valori care diferențiază între ele terenurile urbane. Aceste criterii urbanistice sînt: accesibilitatea la activitățile economice, calitățile și atracțiile zonei respective, gradul ei de echipare și dotare, funcțiunea ei prezentă și viitoare, considerente sociale etc.

De exemplu, **criteriul de accesibilitate** la activitățile economice poate fi exprimat astfel:

$$A_i = \sum_{j=1}^{N} \frac{E_j}{a + bD_{ij}^{c}}$$

unde:

A_i = potențialul de accesibilitate al zonei **i**;
E_j = total forță de muncă în zona industrială **j**;
a, b, c = parametri de calibrare;
D_{ij} = distanța dintre zonele **i** și **j**.

Sumarea se face pe toate cele **N** zone industriale considerate.

În timp ce în economiile de piață verificarea modelului de evaluare a terenurilor urbane se poate face prin confruntare cu piața și cu ajutorul unor ecuații de regresie, la noi el ar trebui abordat mai marcat normativ și analizat și prin prisma concepției structurale de ansamblu a orașului (ajutată sau nu de modele matematice.)

Cele prezentate mai sus constituie, după opinia mea, teme de cercetare care ar trebui să fie abordate de echipe de specialiști și prinse într-un proces continuu de analiză și control al dezvoltării structurii orășenești. Ele se referă aproape în exclusivitate la **cercetarea de bază,** dar în activitatea de studiu și cercetare trebuie să fie cuprinse și elementele de **cercetare aplicativă,** concretă, legată de rezolvarea unor importante probleme curente și generată de temele detaliilor de sistematizare.

Această cercetare aplicativă are sarcina de a îmbunătăți modul în care proiectarea răspunde cerințelor sociale și ecologice în continuă modificare.

1— Alonso, William : *Location and Land Use;* Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1964.
2 — Chapin, F. Stuart, Jr. : *Urban Land Use Planning;* University Illinois Press, 1970.
3— Ciobotaru, Ion : *Contribuții la studiul metodologiei de calcul a eficienței economice în sistematizarea localităților* (teză de doctorat — 1969).
4 — CSCAS, Buletin nr. 13 — 14/1969 : *Instrucțiuni tehnice, metodologice și de conținut pentru elaborarea schițelor de sistematizare pentru municipii și orașe.*
5 — Decret : *Urbanism — plan de ocuparea terenurilor;* Paris, 1970.
6 — Hanke, Byron R. : *Land Use Intensity — A New Approach to Land Use Controls;* « Urban Land Institute », vol. 28, nr. 10/1969.
7 — Hartia, S. : *Pîrghii pentru stimularea folosirii raționale a pămîntului;* « Probleme economice, » nr. 4/1973.
8 — I.A.U.R.P. : *Densități rezidențiale în zonele urbane,* vol. 19, 1970.
9 — I.A.U.R.P. : *Buletin de informare pentru regiunea pariziană,* nr. 8/1972 — LOCUINȚE.
10 — Kaminsky, Jacob : *Environmental Characteristics Planning;* Regional Planning Council, Baltimore, 1972.
11 — Lăzărescu, Cezar : *Arhitectura și eficiența economică în politica de perspectivă a construcțiilor;* « Era socialistă, » nr. 24/1973.
12 — Laboratorul de cercetări prospective — București — *Curs de prognoză.*
13 — *Legea franceză de orientare funciară.*
14 — Lowry, Ira S. : A *Model of Metropolis,* Rand Corporation, august 1964.
15 — Ordin nr. 243 din 9 iunie 1969 : *Principiile generale de sistematizare.*
16 — Paris — Dept. Yvelines : *Plan de ocuparea terenurilor.*
17 — *Programul general pentru organizarea și dezvoltarea activității de sistematizare a teritoriului și localităților.*
18 — Sebestyén, Gh. : *Eficiența economică a ansamblurilor de locuințe* (teză de doctorat).
19 — Staadecker, L.T. : *Curs de ecologie,* Inst. de arhit., 1973.
20 — *Strategic Planning in London,* Greater London Council, 1972.

Arh. MIRCEA CARDAȘ

PROBLEME ALE TERITORIULUI ÎN ACTIVITATEA DE SISTEMATIZARE

Procesul intens și multilateral de dezvoltare a economiei naționale a avut ca urmare schimbări cantitative și calitative în toate compartimentele vieții economice, social-politice și culturale. În contextul dezvoltării generale a țării apar relații de interdependență din ce în ce mai complexe și, în consecință, necesitatea unor noi baze structurale și funcționale la treapta teritoriului național, a județelor, municipiilor și orașelor, a comunelor și satelor.

Cerințe și obiective

Importanța și actualitatea lucrărilor de sistematizare teritorială sînt strîns legate de necesitatea **organizării integrale a teritoriului** în vederea dezvoltării armonioase și corelate a funcțiunilor sale economice și social-culturale în perspectivă și de **economisire a terenurilor agricole.** În scopul organizării corespunzătoare a cadrului construit, la elaborarea studiilor și proiectelor de sistematizare, începînd cu sistematizarea teritoriului național și pînă la sistematizarea localităților rurale se are în vedere, ca un principiu de bază, apărarea cu strictețe a fondului funciar, urmărindu-se prin toate mijloacele conservarea și economisirea pămîntului.

Activitatea de sistematizare a teritoriului național constituie treapta superioară de tratare a problemelor de sistematizare, care apare ca **o necesitate determinată de dezvoltarea social-economică a țării în condițiile planificării.** Această cerință obiectivă rezultă din faptul că întreaga activitate economică și socială se bazează pe un plan unic, național, prin care se urmărește **folosirea și repartizarea cît mai judicioasă a forțelor de producție în vederea dezvoltării armonioase a întregii societăți.**

Prin corelarea prognozelor economice și de echipare tehnică a teritoriului cu cele privind dezvoltarea rețelei generale de localități, **sistematizarea teritoriului național contribuie la precizarea liniilor generale și principiilor pe care să se fundamenteze dezvoltarea echilibrată a țării în etapele de perspectivă.**

În scopul abordării multilaterale și a rezolvării coordonate a problemelor complexe pe care le ridică sistematizarea, la toate treptele sale, a fost întocmit « Programul general pentru organizarea și dezvoltarea activității de sistematizare a teritoriului și localităților », aprobat de Comitetul Executiv al C.C. al P.C.R. și care se reflectă în Directivele Conferinței Naționale a P.C.R. cu privire la sistematizarea teritoriului, a orașelor și satelor, la dezvoltarea lor economico-socială.

În conformitate cu acest program și cu Directivele Conferinței Naționale, **activitatea de sistematizare a teritoriului național urmează să se defășoare pe etape,** fiecărei etape corespunzîndu-i o analiză și rezolvări ale problemelor specifice pe care le implică procesul general de dezvoltare economică, social-politică și culturală a țării noastre în etapa respectivă.

Sistematizării teritoriale a județelor îi revine sarcina ca prin analiza multilaterală a resurselor materiale și demografice și a direcțiilor de dezvoltare — în strînsă corelare cu sistematizarea teritoriului național — **să stabilească profilul social-economic de perspectivă al județului,** al rețelei de municipii și orașe și al comunelor care alcătuiesc județul în coordonare cu județele vecine, **astfel încît să se asigure o dezvoltare armonioasă și o eficiență maximă a investițiilor.**

În prezent toate județele dispun de studii de sistematizare teritorială, fapt care reprezintă un sprijin prețios în activitatea consiliilor populare pentru dezvoltarea echilibrată a forțelor de producție și organizarea rețelei de localități pe teritoriul județului. De asemenea, organele de decizie au la dispoziție un număr de studii de sistematizare teritorială privind unele zone funcționale, cum ar fi: bazine hidrografice, bazine carbonifere, zone turistice, teritorii preorășenești și altele.

Dintre problemele principale pe care le studiază sistematizarea teritorială, fenomenul complex al urbanizării este cel mai important.

Perspective privind urbanizarea

Ritmul accentuat al dezvoltării economice și în primul rînd al industrializării socialiste a avut drept urmare **o creștere a populației orașelor și a gradului de dotare și echipare a lor.** Procesul intens de urbanizare este o consecință directă a mutațiilor economice și sociale care au avut loc în ultimele decenii în țara noastră. El se caracterizează, în afară de creșterea masivă a populației municipiilor și orașelor, prin transformarea și modernizarea structurilor urbane. Unele date statistice și de prognoză pot ilustra grăitor **ritmul de urbanizare** în care s-a angajat țara noastră. Astfel, ponderea populației urbane din totalul populației a crescut de la 23,4 % în 1948, la 41,6 % în 1972 și se preconizează că în anul 2000 să ajungă la cca 75% sau chiar mai mult. În aceeași perioadă, numărul orașelor a crescut de la 152 la 236, iar în anul 2000 se prevede ca numărul lor să depășească 500.

În mediul rural, ridicarea nivelului de dezvoltare social-economică a localităților în vederea apropierii treptate de condițiile urbane implică, în etapa actuală, **dirijarea investițiilor mai importante către localitățile rurale principale,** care se pot dezvolta ca centre de polarizare și coordonare a activităților economice și de servire a populației din zone mai largi, cuprinzînd mai multe comune. Rolul acestor centre este acela de a asigura servirea populației satelor cu bunuri materiale, cu dotări social-culturale și alte servicii, în afara celor de nivel comunal, care pînă în prezent erau asigurate în exclusivitate de către orașe, necesitînd deplasări ale populației rurale, uneori la distanțe foarte mari.

Aceasta considerăm că este una din căile specifice țării noastre în etapa actuală de dezvoltare a ei, **de urbanizare treptată a mediului rural,** de ridicare continuă a nivelului de viață al satelor. În felul acesta vom preîntîmpina supraaglomerarea orașelor, fenomen care tinde a se generaliza în toate țările datorită migrării masive a populației din mediul rural către orașe.

Determinarea, sistematizarea și dezvoltarea acestor viitoare **centre economice și sociale cu caracter urban** nu formează însă, singura cale de ridicare a satelor. În contextul dezvoltării generale a țării, în anii socialismului, viața satelor, a țărănimii a cunoscut schimbări substanțiale. Progresele mecanizării, chimizării, ale lucrărilor de îmbunătățiri funciare și irigații, care duc la intensificarea și industrializarea producției agricole, antrenează prezența la sate a unui număr tot mai mare de muncitori industriali. Structura socială a satului se completează și cu un număr tot mai mare de intelectuali și de cadre tehnice. **Se dezvoltă,** prin urmare, **noi funcțiuni și totodată noi cerințe ale populației,** cu urmări profunde asupra nivelului de locuire, de dotare social-culturală și de echipare tehnică a teritoriului și localităților rurale.

În această situație, soluționarea tuturor problemelor pe care le ridică evoluția comunelor și satelor noastre, într-o strînsă interdependență cu celelalte comune și localități învecinate, impune abordarea unei metode științifice de sistematizare a comunelor și satelor, avîndu-se în vedere **încadrarea acestora în contextul general de dezvoltare a județului, a întregului teritoriu național.**

Procesul de urbanizare nu mai poate fi conceput astăzi numai ca o creștere numerică a populației orașelor existente prin migrarea populației de la sat la oraș, ci ca **o extindere în teritoriu a condițiilor de viață de nivel urban.** Aceasta presupune un cadru construit corespunzător necesităților de confort tipic urbane, diferențiate pe categorii de mărime și importanță social-economică a fiecărei localități în parte, analizate în contextul dezvoltării generale a teritoriului și a rețelei de localități. În acest fel se poate ajunge la un tip nou de localitate, care, prezentînd avantajele oferite de confortul urban, să nu piardă principala caracteristică pozitivă a satului — aceea de a oferi un mod de viețuire sănătos în contact cu natura. Esențial este să urmărim ca satele noastre să nu se transforme în așezări-dormitor, copie a cartierelor marginale ale orașelor, asigurînd fiecărei localități rurale cu condiții de dezvoltare **un profil social-economic propriu.**

Unele aspecte critice ale rețelei de localități

Așa după cum este bine cunoscut, rețeaua de localități din țara noastră mai poartă încă **amprenta formării sale istorice,** fiind caracterizată prin numărul excesiv de mare al localităților mici și foarte mici, uneori foarte apropiate între ele și cu **densități de ocupare a suprafețelor din perimetrele lor construibile deosebit de reduse.**

Din materialele privind **acțiunea de delimitare a perimetrelor construibile ale municipiilor, orașelor și satelor,** efectuată ca urmare a prevederilor Conferinței Naționale a P.C.R. din iulie 1972, rezultă unele aspecte semnificative din acest punct de vedere. Astfel, suprafața perimetrelor construibile ale acestora totaliza în anul 1972 (înaintea acestei acțiuni) 1 172 735 ha, **rezultînd o densitate pe întreaga rețea de localități a țării de 17,6 locuitori/ha** (pe medii întrunite urban și rural). Cele 47 de municipii și 189 de orașe (inclusiv 368 de localități componente ale acestora) totalizau, la această dată, cca 222 000 ha revenind cca 35,0 locuitori/ha, iar cele 13 149 de sate ocupau o suprafață de cca 951 000 ha, rezultînd o densitate medie de 14,5 locuitori/ha.

Prin propunerile de revizuire a perimetrelor construibile, făcute în cursul anului 1973 de comitetele executive ale consiliilor populare, la care au participat specialiști din cadrul Comitetului pentru Problemele Consiliilor Populare și Ministerul Agriculturii, Industriei Alimentare și Apelor, **suprafața totală a perimetrelor construibile urmează a se reduce cu cca 345 000 ha,** din care cca 37 000 ha la municipii, orașe și localitățile componente ale acestora, iar restul la sate.

Precizăm că aceste propuneri nu sînt încă legiferate, putînd interveni încă modificări, cu atît mai mult cu cît **există diferențieri foarte mari între procentele de reducere a suprafețelor perimetrelor existente.** Limitele acestor procente variază de la 4,6% în județul Hunedoara, la 55,7% în județul Galați.

De asemenea, **există diferențieri importante între numărul de sate pentru care nu s-au propus perimetre,** populația acestora urmînd a fi regrupată în timp în cadrul municipiilor, orașelor, centrelor economice și sociale cu caracter urban și al satelor cu condiții de dezvoltare. Astfel, extremele le reprezintă județele: Brașov cu 0 % și Vaslui cu 48% din totalul satelor.

Aceste constatări duc la concluzia că **nu s-au epuizat rezervele în ceea ce privește posibilitățile de reducere în continuare a suprafețelor din perimetrele construibile,** mai ales ale satelor, avînd în vedere că populația din mediul rural va fi în continuă scădere. Apreciind, la nivelul anului 2000 o populație totală a R. S. România de cca 27,5 milioane de locuitori, din care 75% populație urbană, rezultă o populație rurală de cca 7 milioane de locuitori și o suprafață totală a perimetrelor construibile ale satelor de cca 235 000 ha, luînd în considerare o densitate medie de 30 locuitori/ha, în perimetrele construibile ale satelor.

Prin schimbările structurale preconizate a se realiza pe baza schițelor de sistematizare ale satelor (reducerea suprafeței loturilor gospodărești, creșterea regimului de înălțime a locuințelor, reorganizarea tramei stradale etc.), **se apreciază că această densitate medie poate fi realizată și chiar depășită pînă în anul 2000.** În modul acesta, suprafața perimetrelor construibile ale satelor poate fi redusă treptat cu peste 700 000 ha, din care cca 308 000 ha propuse în urma acțiunii de revizuire a perimetrelor construibile desfășurată în cursul anului 1973. **Aceste suprafețe de teren urmează a fi redate treptat agriculturii,** pe măsură ce se vor crea condiții de mutare a gospodăriilor în localitățile propuse a se dezvolta, pe baza unui program de acțiune și în cadrul unui proces de durată.

Față de amploarea și complexitatea problemelor pe care le implică stăpînirea procesului de urbanizare, pentru a răspunde prin noi forme structurale la condițiile determinate de dezvoltarea rapidă social-economică a țării, **se impune analiza și tratarea problemelor de sistematizare a localităților, fie ele urbane sau rurale, în contextul dezvoltării generale a rețelei de localități.**

Dezvoltarea importantă a unor orașe a determinat, paralel, o dezvoltare în general necontrolată a zonelor înconjurătoare. Localitățile rurale învecinate și-au întins tentacule de-a lungul arterelor de circulație spre oraș, cu o dezvoltare dezordonată a construcțiilor, **printr-o presărare neeconomică a teritoriului agricol cu clădiri de locuit pe parcele exterioare vechilor vetre de sat.** Aceasta a dus la necesitatea dezvoltării unui **puternic trafic suburban** și la o dezvoltare exagerată a transportului individual.

În zonele ceva mai depărtate de oraș, unde navetismul începe să devină o problemă, se observă din ce în ce mai mult **o tendință de « îmbătrînire » a populației satelor.** Populația tînără (îndeosebi în vîrstă de 1 pînă la 45 de ani) are tendința de a fi atrasă în activitățile industriale sau de servire de la orașe, stabilindu-se cu timpul în centrele urbane. Reducerea contingentului de fertilitate face ca în ultimii ani **sporul natural în mediul rural să fie scăzut** și să pună sub semnul întrebării, în unele zone, asigurarea forței de muncă necesară agriculturii peste un număr de decenii.

În alte zone — și aceasta este o situație mai frecventă — **există un potențial demografic important nevalorificat.** În unele comune forța de muncă nu este folosită nici în proporție de 50% din capacitatea ei. Rezolvarea nu are decît două căi: **migrarea** spre centrele industriale mai îndepărtate, sau **reținerea populației prin amplasarea de unități industriale în apropiere,** deoarece agricultura, prin mecanizarea continuă, nu poate prelua mai multă forță de muncă.

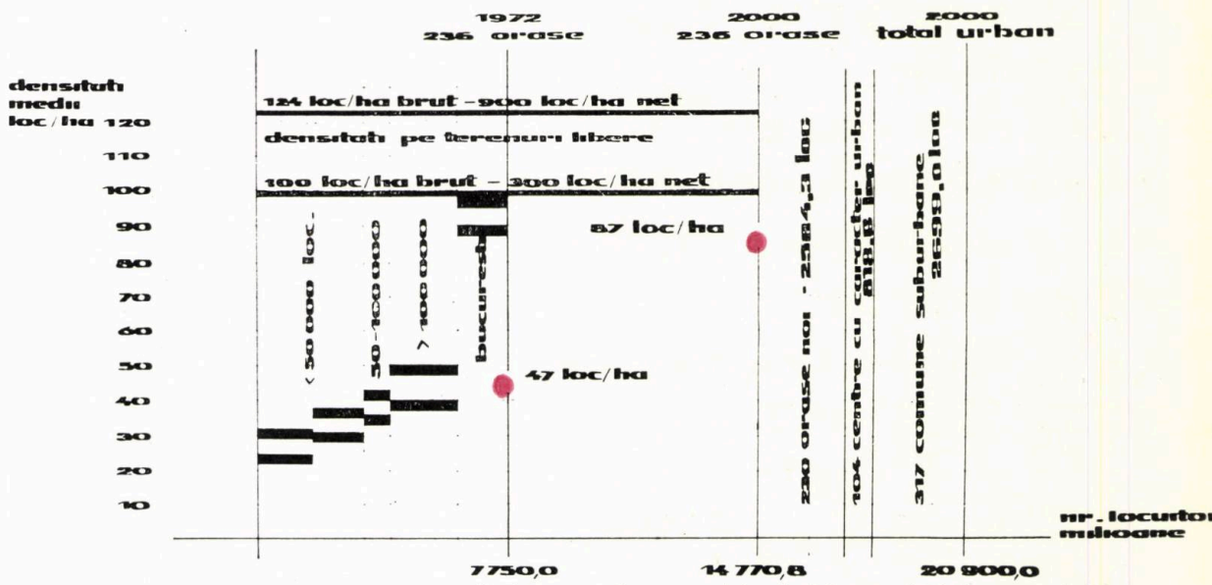
Preocuparea principală a organelor de specialitate și de decizie o constituie astăzi **găsirea celor mai adecvate și mai corespunzătoare soluții** în concordanță cu etapa de dezvoltare în care se găsește țara și cu specificul și particularitățile județelor pentru rezolvarea acestor probleme privind organizarea teritorială a rețelei de localități și **determinarea posibilităților de intervenție pozitivă în procesul permanent de urbanizare.**

În legătură cu aceste probleme se consideră necesar ca **fiecare ramură a economiei naționale să elaboreze un studiu de zonare a unităților și subunităților pe județe, orașe, centre economice și sociale cu caracter urban și comune,** ținînd seama de principiile din directive și în corelare cu propunerile studiilor de sistematizare teritorială.

valorificarea teritoriului urban

Prof. emerit dr. arh. CEZAR LĂZĂRESCU

VALORIFICAREA TERITORIULUI URBAN *



Densitatea necesară pentru populația urbană de perspectivă în ipoteza menținerii actualelor perimetre

Este îndeobște cunoscut puternicul proces de urbanizare pe care societatea contemporană îl trăiește După ultimele studii ale Organizației Națiunilor Unite procentul anual de creștere este de 6,5, ceea ce reprezintă, practic, o dublare a populației urbane la fiecare 11 ani.

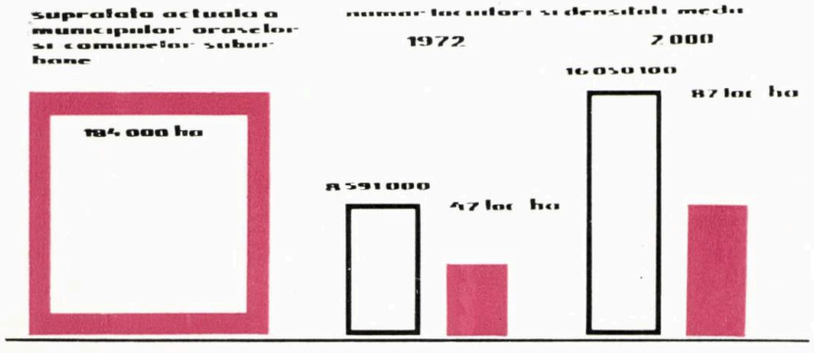
În țara noastră, evoluția acestui proces în ultimii 20 de ani reflectă profundele transformări de ordin economic, social, politic și tehnic ce caracterizează această perioadă.

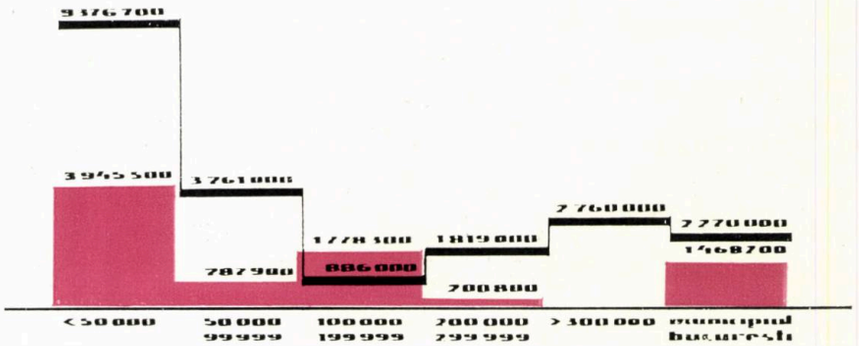
După ultimele date statistice, populația totală a țării noastre se ridică la 20.857.5252 de locuitori, din care cca 8 200 000, reprezentînd 40,6% din totalul ei, în mediul urban și cca 12 000 000, reprezentînd 59,4%, în mediul rural.

Dezvoltarea rețelei de localități din țara noastră s-a caracterizat printr-o creștere continuă a populației urbane de la cca 3,7 milioane în 1948 la 8,2 milioane astăzi, ponderea acesteia ajungînd de la 23,4 la 40, 6%.

Privit prin prisma ponderii populației urbane din totalul populației, nivelul de urbanizare este încă scăzut comparativ cu alte țări din Europa, în care acești indici ating valori de 50 pînă la 81% (R. S. Cehoslovacă 52%; U.R.S.S. 57%; Franța 70%; R. F. Germania 81%; R. D. Germană 81% etc.).

În această perioadă, numărul orașelor din țara noastră s-a mărit de la 152 la 236, reprezentînd, practic o dublare a populației acestora. Ea s-a produs prin trecerea unui mare număr de localități rurale în categoria orașelor, ca urmare a dezvoltării și diversificării funcțiunilor pe care le îndeplineau (ca, spre exemplu, Comarnic, Cavnic, Luduș ș.a.), a dezvoltării unor localități urbane ca principale stațiuni balneare, pe baza valorificării resurselor terapeutice, cum ar fi: Olănești, Tușnad, Covasna, Buziaș etc., sau crearea unor orașe cu adevărat noi, ca Victoria, Motru, Gheorghe Gheorghiu-Dej, Dr. Petru Groza.

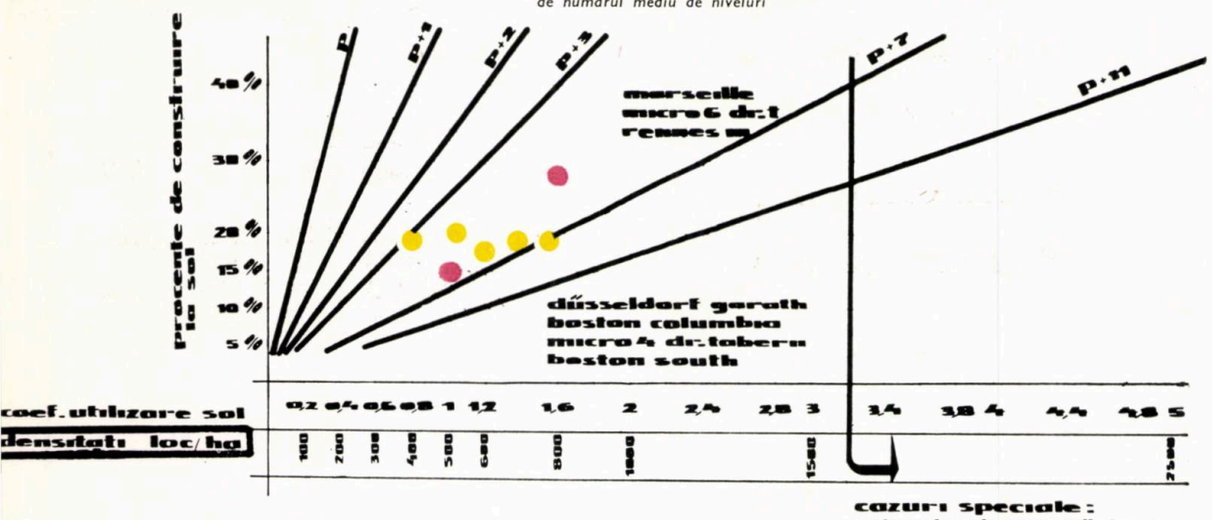




Structura rețelei de localități urbane pe principalele categorii de mărime

* Studiu întocmit de catedra de sistematizare din Institutul de arhitectură «Ion Mincu» — București.

Variația coeficientului de utilizare a solului și a procentului de ocupare la sol în funcție de numărul mediu de niveluri



cazuri speciale: cartiere tip city sau wall street cu funcțiuni adm. soc. fara functiuni rezidentiale

sursa: density of residential areas elsa svennar norvegia

Structura actuală a rețelei de orașe pe categorii de mărime și repartiția ei în teritoriu este caracterizată prin:

- o creștere, comparativ cu anul 1948, a numărului de orașe mari de la 3 orașe cu o populație însumînd cca 1 272 000 de locuitori la 13 orașe cu cca 3 450 000 de locuitori (aproape 50% din populația orașelor);
- ponderea încă scăzută (25%) a orașelor mijlocii cu 20 000—50 000 de locuitori;
- un număr ridicat (69% din totalul orașelor) de orașe mici sub 20 000 de locuitori;
- mari diferențieri, atît între județe, cît și în cadrul județelor din punctul de vedere al repartiției orașelor pe categorii de mărime. Astfel, județele Buzău și Brăila au cîte 2 orașe; 10 județe, însumînd o populație de cca 4,7 milioane de locuitori, au fiecare cîte 4 orașe; în același timp, județul Hunedoara (cca 501 400 de locuitori) are 12 orașe și județul Prahova (cca 747 700 de locuitori) 14 orașe.

Există județe, ca Galați, Iași, Dolj, Bihor, Brăila, fără o structură echilibrată, în care un singur oraș — reședința de județ — concentrează peste 70% din populația orașelor.

Pe teritoriul multor județe se găsesc zone întinse lipsite de orașe, aspect care se reflectă negativ din punctul de vedere al accesibilității populației rurale la o serie de servicii specifice mediului urban, scoțînd în evidență și o insuficientă valorificare a resurselor locale.

Gradul actual de dotare și echipare prezintă de asemenea diferențieri mari între județe și în cadrul rețelei de orașe. Situîndu-se de multe ori sub nivelul de dezvoltare a funcțiunilor economice și categoriei de mărime, unele necesități și cerințe în această direcție pot fi numai parțial acoperite.

Pe baza unor studii de prognoză multilaterală și aprofundată se estimează o creștere a populației din țara noastră la 21 200 000 locuitori în 1975, 22 400 000 în 1980, 25 000 000 în 1990 și cca 27 800 000 în anul 2000, din care ponderea principală o va avea populația urbană, care se presupune că va ajunge la finele acestei perioade la cca 20 900 000 locuitori, reprezentînd astfel 75% din populația țării.

Se estimează deci o creștere a populației urbane de cca 2,5 ori, iar în valoare absolută un spor de 12,7 milioane de locuitori.

Desigur, acest proces intensiv de urbanizare se va desfășura dirijat, atît pe ansamblul țării, cît și în fiecare județ în parte, pentru a nu se ajunge la concentrări excesive în cîteva orașe sau la depopularea unor localități rurale valoroase.

În acest spirit, creșterea populației urbane se va realiza, atît prin dezvoltarea orașelor existente pe baza creșterii naturale și a mișcării migratorii, cît și prin extinderea procesului de urbanizare în teritoriu, dezvoltarea de orașe noi, comune suburbane și centre social-economice cu caracter urban.

★

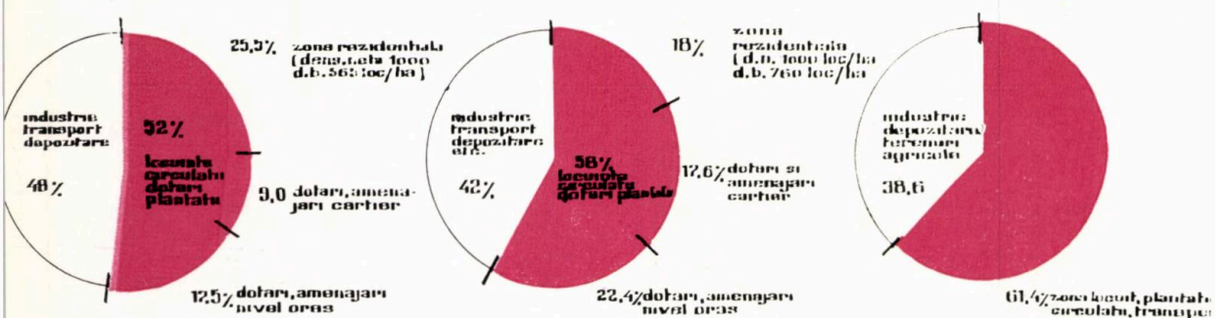
Urbanizarea pune și la noi în țară probleme deosebite, pentru că este direct legată de viața societății noastre, de condițiile de trai ce se creează în noile orașe.

De fapt, procesul de urbanizare se referă în primul rînd la schimbarea caracterului vieții oamenilor. A locui într-un oraș înseamnă a beneficia de toate avantajele pe care progresul, civilizația, evoluția culturii și tehnicii le poate oferi. Confortul urban înseamnă, în primul rînd, a beneficia de o locuință bună, care să cuprindă în organizarea ei interioară spațiile necesare și specifice vieții contemporane. Înseamnă, de asemnea, că această locuință este deservită de o întreagă rețea de lucrări edilitare: apă, canal, termoficare, gaze, rețea electrică, telefon etc., adică se află pe un teritoriu care dispune de tot acest echipament tehnic. Înseamnă că la ea se ajunge pe o rețea de străzi judicios dispuse și dimensionate, care asigură o rațională rezolvare a circulației urbane de toate felurile.

În ultimii ani, noțiunea de locuințe în mediul urban este din ce în ce mai mult înlocuită de cea de locuire, mult mai complexă și mai cuprinzătoare. Locuința este doar unul din elementele acestei locuiri, căci ei i se adaugă numeroase altele, cum ar fi: existența unei rețele de învățămînt care să poată educa tineretul de toate vîrstele, repartizat astfel în teritoriul orașului încît să necesite un minimum de timp de acces, existența unei rețele comerciale bogate, care să dea posibilitatea unei rapide și variate aprovizinonări a populației, existența unei rețele de dotări culturale, teatre, cinematografe, săli de concerte sau expoziții; existența unor ansambluri de spații de agrement și odihnă, de sport și distracții, de obicei împletite cu suprafețe verzi plantate, care să creeze condiții de detentă și recuperare fizică și psihică.

Pe alt plan, confortul urban înseamnă relații juste între locurile de muncă și zonele rezidențiale, atît în ceea ce privește distanțele pe care salariații le parcurg în fiecare zi, cît și modul cum sînt parcurse ele, prin rețeaua de transport în comun. Înseamnă, de asemenea, grija deosebită de a limita la minimum posibil poluarea de orice fel, care amenință permanent mediul urban.

Este de la sine înțeles că toate aceste aspecte specifice vieții citadine, fenomenului de continuă urbanizare, nu se pot realiza numai din dorința de a le vedea împlinite; ele sînt supuse unor legi economice stricte, bazate



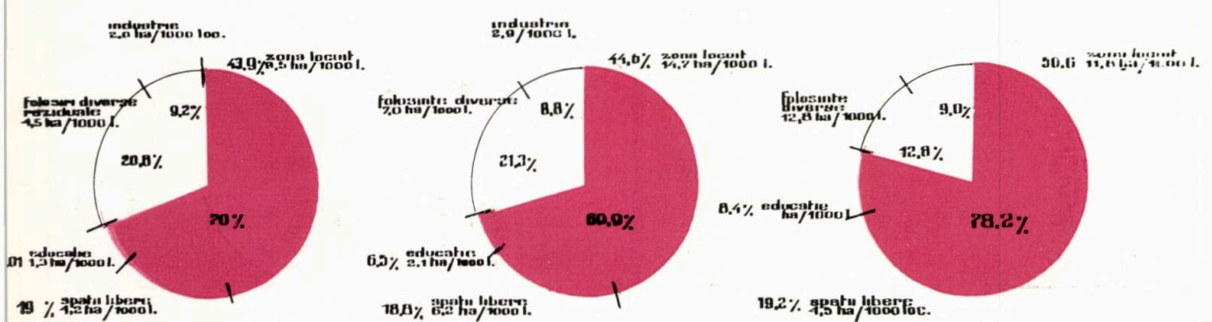
Modul de ocupare a suprafeței orașului pe tipuri de funcțiuni

Modul de ocupare a suprafeței orașelor pe tipuri de funcțiuni (Marea Britanie)

orase mici
total arie urbana 21,6/1000 loc
densitate bruta 44 loc/ha

orase mari
total arie urbana 32,8 ha/1000
densitate bruta 32 loc/ha

orase noi
total arie urbana 23,3 ha/1000
densitate bruta 43 loc/ha



sursa: new towns department of the environment on the occasion of the united nation seminar on new towns 1973

ANSAMBLURI DE LOCUINȚE REALIZATE ÎN ROMÂNIA

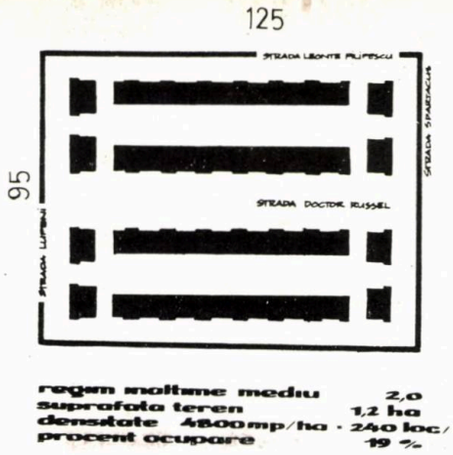
ANSAMBLUL	Număr mediu de niveluri	D netă	D brută
București — Titan — un microraion	3,6	360	265
Covasna-zona vest	5	602	255
București — Drumul Taberei, microraion VI	6,4	886	498
Tg. Jiu-Vădeni	6,67	700	528
București—Drumul Taberei microraion V	6,7	780	485
București—Berceni Sud, ans. sud V	6,8	730	497
Lupeni—Vîscoza IV	6,9	775	430
Petroșani—Aeroport	7,1	750	500
București—Drumul Taberei microraion IV	7,22	913	520

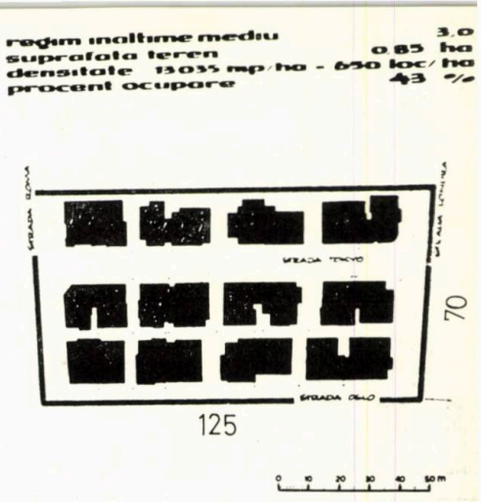
ANSAMBLURI DE LOCUINȚE REALIZATE ÎN STRĂINĂTATE

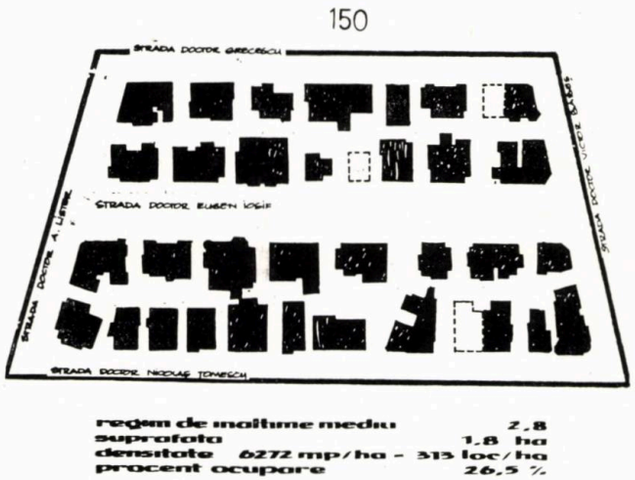
ANSAMBLUL	Număr mediu de niveluri	% ocupare	D netă	D brută
Roma-Unra Casos	2	17	170	—
Cumbernauld-Kildrum	2,05	24	210	—
Boston-Columbia Point	2,8	21	212	—
Kaiserlauten	3	20	510	300
München-Fürstenried	3,8	17,6	284	186
Boston-South End	3,9	22	286	136
Düsseldorf—Garath Südost	4	18	360	169
London-Thamesmead	4,5	19,5	512	220
Varșovia-Sady	4,8	—	660	240
München-Fideliopark	5	15	395	—
Marseille	6,6	14,5	475	265
Rennes-Maurepas	7,3	18	520	310
	8,8	18	680	470

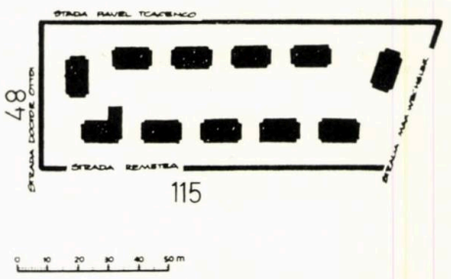
STUDIU DE OPTIMIZARE I.S.A.R.T. —exemple—

Număr mediu de niveluri	% ocupare	Densitate netă	Densitate brută
4,86	33	740	418
4,87	—	600	370
4,9	25,3	590	389
6,9	24,1	764	427
7,0	21,8	690	404
10,75	20,0	960	500
10,77	25,5	1250	560
10,8	19,7	1040	500

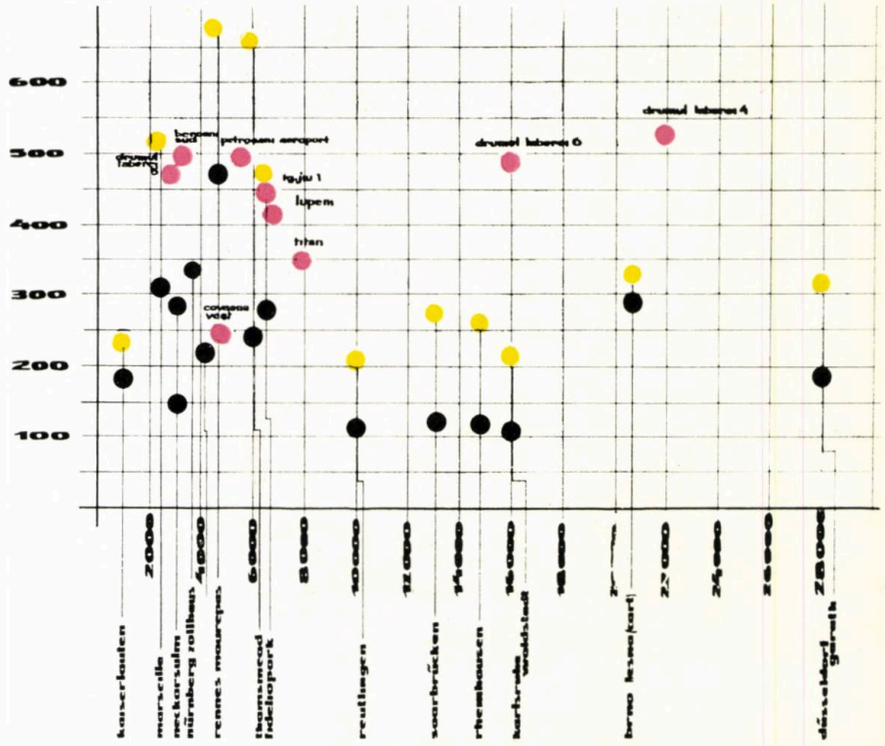








Densități de construcții existente în București
Exemplificări densității ansambluri rezidențiale

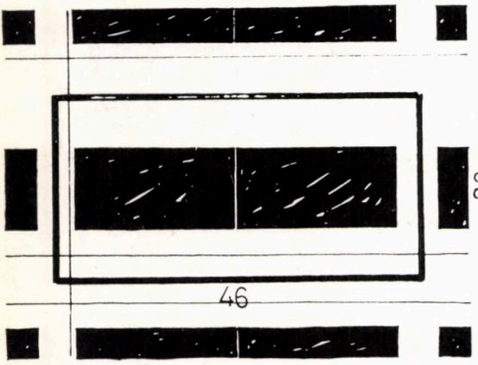


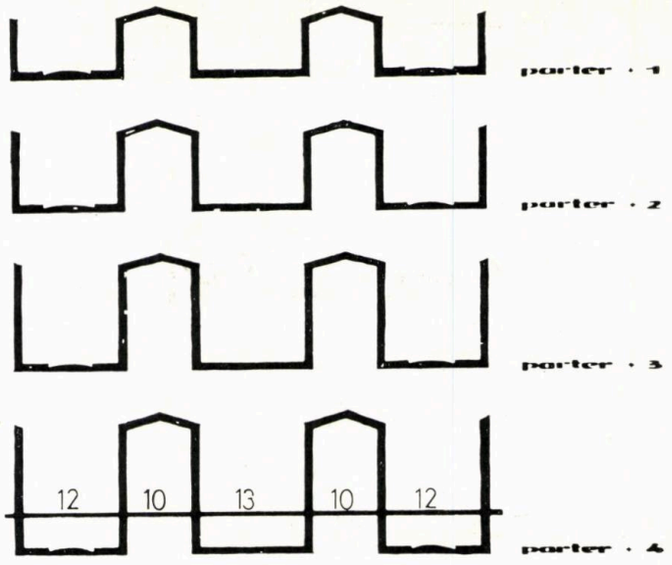
OCUPARE LA SOL 40%

suprafața lot 1000 mp
suprafața construită 400 mp

densitate :

parter + 1 :	400	loc / ha
parter + 2 :	600	loc / ha
parter + 3 :	800	loc / ha
parter + 4 :	1000	loc / ha



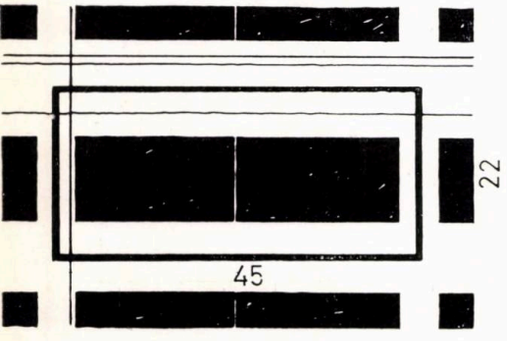


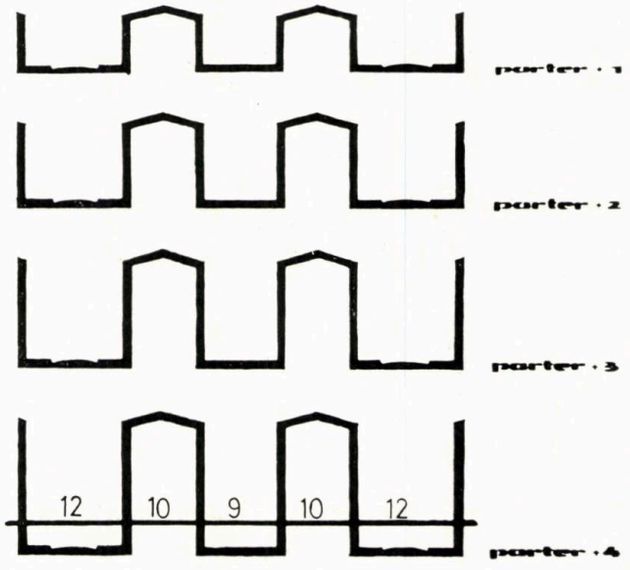
OCUPARE LA SOL 45%

suprafața lot 900 mp
suprafața construită 400 mp

densitate :

parter + 1 :	450	loc / ha
parter + 2 :	675	loc / ha
parter + 3 :	900	loc / ha
parter + 4 :	1125	loc / ha



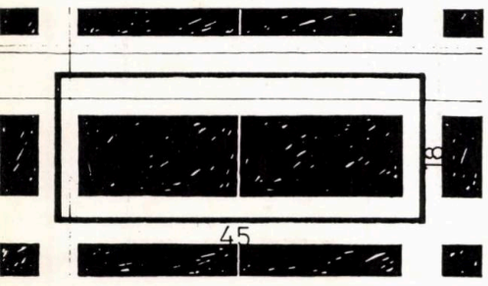


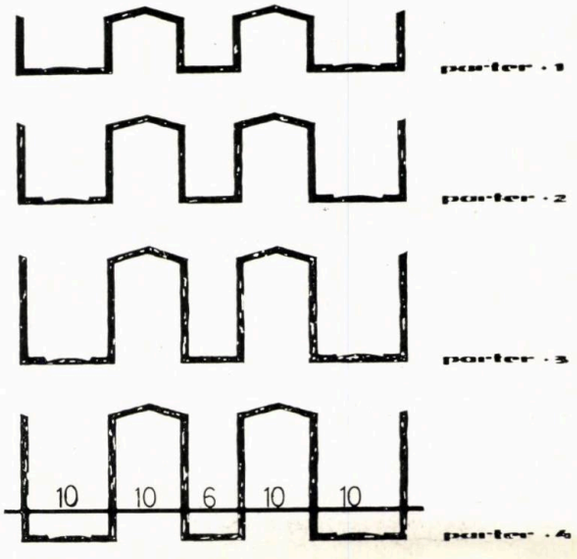
OCUPARE LA SOL 50%

suprafața lot 800 mp
suprafața construită 400 mp

densitate :

parter + 1 :	500	loc / ha
parter + 2 :	750	loc / ha
parter + 3 :	1000	loc / ha
parter + 4 :	1250	loc / ha





pe realitățile specifice fiecărei societăți și ale etapei respective de dezvoltare.

Toate aceste legi au însă un factor comun, un fir conducător: **optima valorificare a teritoriului urban,** justa folosire a suprafeței orașului în proporții corespunzătoare fiecărei funcțiuni specifice.

Voi încerca în cele ce urmează să explic mai pe larg aceste aspecte.

Se cunosc diferențele mari care există din punctul de vedere al densității de ocupare a teritoriului, al densității locuitorilor dintr-un oraș sau sat, și îndrăznesc să cred că această diferență este una din cauzele importante care determină principalele deosebiri între viața urbană și cea de la sate.

Este evident pentru oricine că menținerea unei situații existente astăzi în majoritatea satelor și comunelor de la noi din țară, cu casele înșiruite la mari distanțe, de-a lungul unei singure artere de circulație nu va putea crea condiții favorabile dezvoltării unei vieți citadine.

Densitatea medie actuală a populației în perimetrele celor 236 de municipii și orașe este de cca 39 de locuitori/ha, variind ca medie pe categorii de mărimi de localități între 30 și 50 de locuitori/ha, cu excepția municipiului București, unde densitatea este de 76 de locuitori/ha.

Comparativ, trebuie să știm că densitățile brute ale unor orașe ca Milano, Düsseldorf, München, Stuttgart sau Frankfurt, comparabile cu mari orașe din țara noastră, se situează între 80 și 130 de locuitori/ha.

Față de aceste cifre, localitățile din țara noastră cu peste 100 000 de locuitori, care în perspectiva anului 2000 vor intra parțial în categoria localităților mari cu peste 300 000 de locuitori, se situează doar în jurul a 50 de locuitori/ha densitate brută pe oraș.

Amplul proces de urbanizare pe care-l trăiește generația noastră și cele viitoare pune de la început, cu toată acuitatea, problema teritoriului urban. Dispunem de spațiu suficient? Vom avea unde locui? Sînt întrebări de al căror răspuns sînt preocupați gînditori din toată lumea.

Întreaga suprafață a orașelor existente astăzi în țara noastră se cifrează la 184 000 de hectare.

Dacă toată populația urbană presupusă a crește pînă în anul 2000 va fi cazată în aceleași perimetre, adică în limitele suprafețelor actuale ale orașelor noastre, am ajunge la o densitate încă inferioară cifrelor amintite anterior referitor la orașele din alte țări.

Rezultă deci, ca o primă concluzie, necesitatea menținerii cu strictețe, pe o perioadă cît mai îndelungată posibil, a suprafețelor actuale ale orașelor noastre în perspectiva dezvoltării lor.

Studiile efectuate pe plan mondial cu privire la relația dintre teritoriul arabil, evoluția populației și consumul alimentar specific evidențiază necesitatea evitării oricărei risipe de teren arabil, chiar în condițiile de sporire a productivității agriculturii.

În ipoteza valabilă astăzi pe plan mondial a unor suprafețe arabile de cca 0,4 ha necesare pentru asigurarea consumului mediu pentru un locuitor, terenul arabil actual al țării noastre ar fi suficient pentru populația prezumată pînă în jurul anului 2000.

Desigur că productivitatea agriculturii va crește, dar în același timp vor crește și cerințele oamenilor și este de presupus că, cu toate eforturile de a se crea mari suprafețe noi de teritorii agricole, pe total, acestea se vor menține cel mult în limitele actuale, datorită lucrărilor de echipare tehnică a teritoriului, specifice oricărei evoluții și sistematizării teritoriale.

★

Dezvoltarea orașelor noastre în limitele perimetrelor actuale înseamnă oare, implicit, o mărire a densității populației în zonele rezidențiale? Desigur că da, dar în mod rațional și în cadrul unei gospodăriri generale a suprafeței orașului.

Studii efectuate în diverse țări arată o pondere deosebită în cadrul orașului, a suprafețelor ocupate de diverse funcțiuni. Astfel, ponderea suprafeței ocupate de locuințe, în Anglia, pe baza unor concluzii din 1973, este de 78,2% în orașele noi mici și mijlocii și de 69,9% în orașele mari. Studii similare din Elveția, arată că situația acestor suprafețe este de 62%, iar în Franța de 58%.

La noi în țară, ponderea suprafeței ocupate de locuințe reprezintă, în medie, doar cca 50% din suprafața orașului.

Există deci în acest domeniu importante rezerve de extindere a zonelor de locuințe printr-o reconsiderare judicioasă a ponderii suprafeței ocupate de transporturi, industrii, circulații, depozitare, a căror suprafață actuală este excesiv de mare.

Trebuie să arătăm, totuși, că unele studii recente de sistematizare de la noi din țară prevăd în continuare, pentru 1985, suprafețe exagerat de mari pentru aceste zone industriale, de depozitare, transport, în procente de 48% pentru Galați, 49% pentru Drobeta-Turnu Severin, 54% Buzău, în condițiile unor propuneri de densități generale pe oraș ce urmează a fi atinse în aceeași perioadă, de: 86, 58 și respectiv 66 de locuitori/ha, care par a fi încă foarte scăzute.

Ansamblurile de locuințe realizate în țara noastră în ultimii ani au densități destul de ridicate — în jur de 400—500 de locuitori/ha — obținute cu un regim mediu de înălțime de 6—8 niveluri. Cu toate că ele se situează, în comparație cu exemple similare de realizări din străinătate, la limitele superioare, deci cu un înalt grad de valorificare a teritoriului, densitățile generale a orașelor respective sînt încă foarte scăzute datorită marii ponderi a fondului construit moștenit.

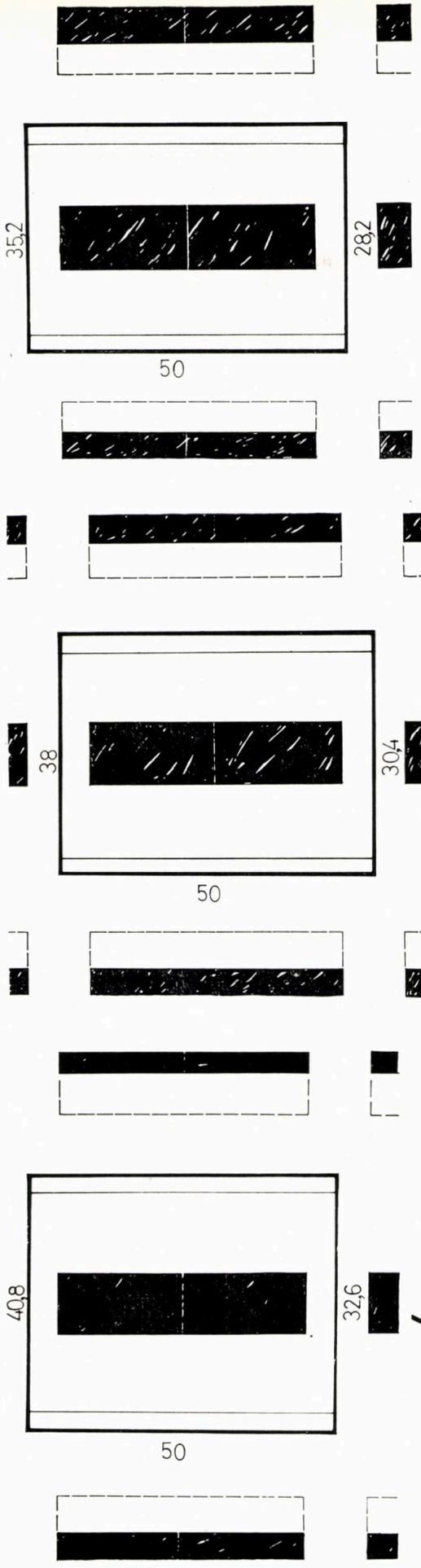
Studiile teoretice întocmite de I.S.A.R.T., ca și cele mai recente întocmite de catedra de sistematizare a Institutului de arhitectură «Ion Mincu», pentru ipoteza de 10 m² locuibili/locuitor, au arătat că se pot obține densități mai ridicate în condițiile creșterii procentului de ocupare la sol și deci în condiții de mai bună gospodărire a teritoriului. Se poate ajunge la 600 de locuitori/ha, cu un regim de înălțime de P+2 și un procent de ocupare de 40%; la 700—800 de locuitori/ha, cu un regim de înălțime de P+3 și un procent de ocupare de 37—40%; la 800—900 de locuitori/ha, cu un regim de înălțime de P+4 și un procent de ocupare de 33—36%; la 1 000 de locuitori/ha cu un regim de înălțime de P+9 sau P+10, și un procent de ocupare de 20—23%. Desigur că **realizarea practică a acestor rezultate teoretice este condiționată de particularitățile concrete,** dar acest efort apare și mai necesar în perspectiva ridicării gradului de confort, prin creșterea suprafeței locuibile la 14 m²/locuitor, ceea ce va duce la scăderea densității nete a ansamblurilor de locuințe de astăzi.

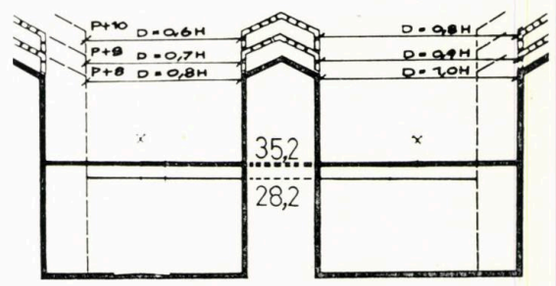
Mai poate fi vorba de ridicarea confortului urban dacă este totuși necesară o sporire considerabilă a densității în zonele de locuințe și pe întreg teritoriul orașului?

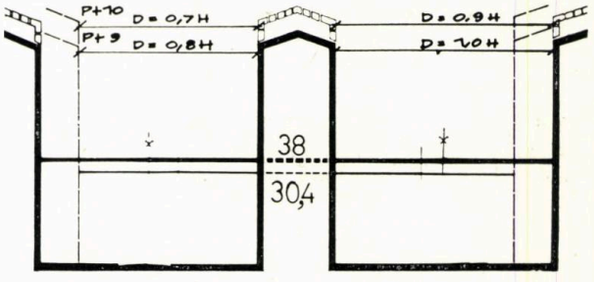
Eu cred că da, pentru că acest confort nu este direct legat de densitate, de gradul de ocupare la sol a teritoriului. S-a exagerat mult cînd a fost evidențiat ca factor esențial al confortului urban spațiul liber dintre case. Dorința de a organiza mari parcuri în care să semănăm la distanțe locuințele, s-a dovedit, în majoritatea cazurilor, o utopie. Nici o municipalitate din lume nu-și poate asuma sarcina întreținerii corespunzătoare a acestor suprafețe pe întreg teritoriul orașului și din această cauză ele au devenit adevărate surse de inconfort.

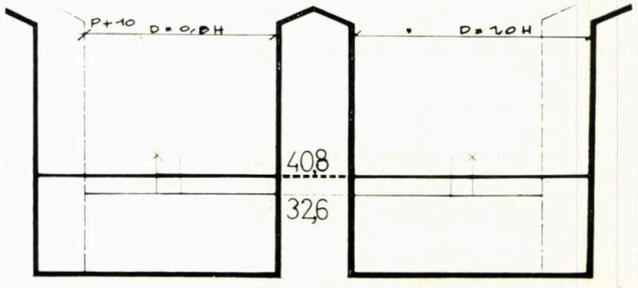
Multe țări avansate, cu bogate resurse materiale, care au încurajat o asemenea politică a construcției de locuințe în orașe, o regretă astăzi. Și aceasta nu numai pentru că s-a făcut o risipă cu totul nejustificată de teritoriu, dar și pentru că rezultatele finale nu corespund nici pe departe așteptărilor. Un asemenea

Ipoteze teoretice de calcul cu privire la ocuparea terenului









OCUPARE LA SOL	23%	28%	
suprafața lot	1700	1450	
suprafața construită	400	400	
densități :			
parter + 8	1100	1310	loc/ha
parter + 9	1170	1370	
parter + 10	1300	1510	

OCUPARE SOL	22%	25%	
suprafața lot	1850	1600	mp
suprafața construită	400	400	
densități :			
parter + 9	1000	1250	loc/ha
parter + 10	1150	1370	

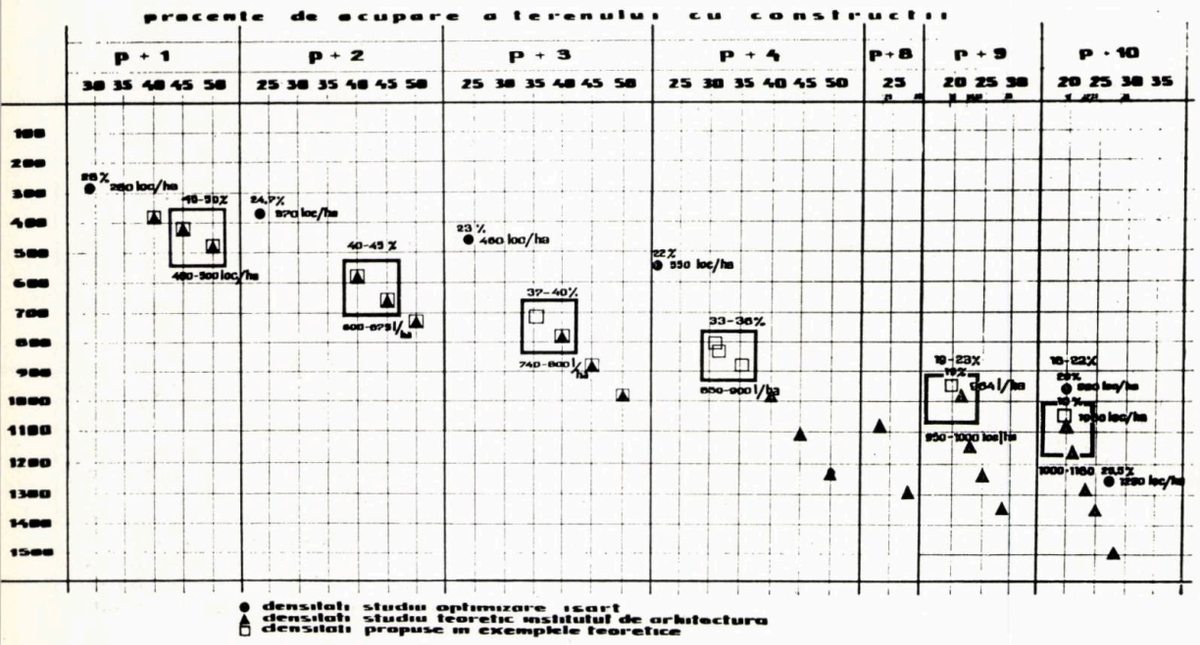
OCUPARE SOL	20%	23%	
suprafața lot	2000	1700	mp
suprafața construită	400	400	
densități :			
parter + 10	1100	1300	loc/ha

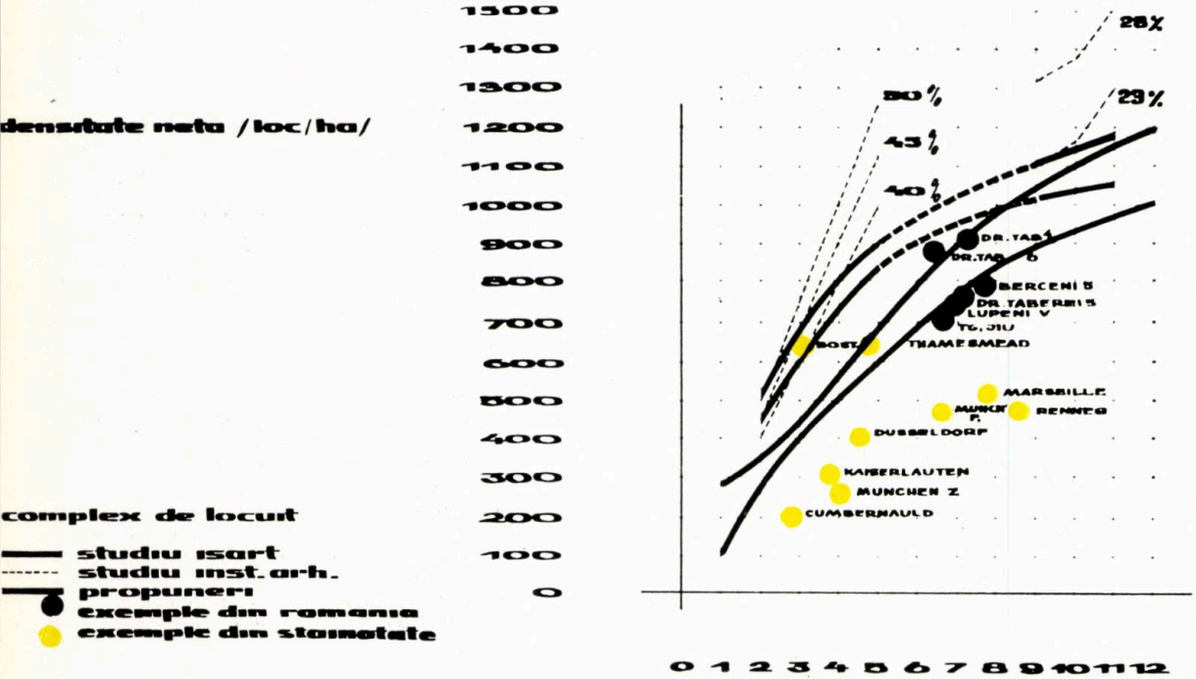
mod de a compune cartierele de locuit nu asigură confortul urban la care mă refeream la începutul articolului, nu creează posibilitățile unor contacte sociale absolut specifice vieții citadine.

Este suficient, cred, să arătăm că două cartiere mai vechi din București, recunoscute ca deosebit de plăcute, realizate cu locuințe cu puține niveluri, au atît procente de ocupare la sol, cît și densități comparativ mai ridicate ca ultimele noastre realizări: cartierul limitat de străzile Dr. Grecescu, Dr. Tomescu, Dr. Babeș, Dr. Lister au un nivel mediu de 2,8, un procent de ocupare la sol de 26,5% și o densitate de 313 locuitori/ha, iar cel delimitat de străzile Roma, Londra, Oslo, Tokio un procent de 43%, un nivel mediu de 3,0 și o densitate de 650 de locuitori/ha.

Desigur că aceste constatări nu trebuie să ducă nemijlocit la o singură concluzie: îndesirea locuințelor. Ar fi tot așa de greșit. Este absolut necesară schimbarea unei concepții generale, regăsirea unui echilibru mai judicios între spațiile libere și cele construite, a unor relații mai clare între casă și stradă. **Este necesară introducerea în practica edificării orașelor noastre a unor noi tipuri de locuințe mai eficiente și în același timp mai variate, a realizării unor piețe, străzi, ansambluri urbane care să le personalizeze și în același timp să permită mai bune contacte sociale.** Este necesar, și eu cred și foarte posibil, ca acest proces ireversibil de intensă urbanizare să fie pus în întregime în folosul omului, să-i ușureze și să-i înfrumusețeze viața.

Analiza comparativă a densităților și indicilor de ocuparea terenului





Raportul între densitatea netă și numărul de niveluri

Conf. dr. arh. L. T. STAADECKER

CALITATEA MEDIULUI CONSTRUIT

Recent s-au elaborat unele cercetări cantitative privind densitatea populației și ocuparea, prin construcții, a teritoriului urban. Rămîne să abordăm problema calității mediului construit, în special a fenomenului de urbanizare contemporan, prin determinarea valorilor cărora ar trebui să-i corespundă; funcțiunile tematice ale comenzii sociale, măsura și ierarhia acestor valori se reflectă, totodată, material și spiritual prin acțiunea procesului social continuu și obiectiv al creației mediului construit.

Printre obiectivele sale de bază, de supraviețuire, societatea așază și adaptarea continuă a mediului construit la schimbările mediului înconjurător, adică: atît la schimbările produse pe planul economic și social, cît și la schimbările produse prin feed-back sau retroacțiunea adaptării. Stăpînirea conștientă a procesului de creație este un obiectiv major în asigurarea calității mediului construit contemporan.

Mediul construit, ca fenomen de valoare negativă, nu este o formă nouă de manifestare umană, ci una istorică; istorice sînt însă și valorile pozitive ce ne-au rămas, măsură permanentă a calității mediului construit, chiar dacă procesul prin care s-au materializat a fost intuitiv, perfecționat lent de la generație la generație.

Constrîngerile contemporane ne confruntă cu sarcina cantitativă și calitativă de a crea un mediu construit în deplină concordanță cu valorile care se impun prin făurirea societății socialiste multilateral dezvoltate în țara noastră. Numai în acest fel ne vom putea elibera de presiunile care pînă acum au statornicit acceptarea de către opinia publică a vastei majorități a mediului construit contemporan, de valoare materială și spirituală mediocră.

Rămîne de precizat că, din punct de vedere calitativ, fenomenul mediului construit, fenomenul creației sale este contradictoriu, depinzînd, nu numai de înțelegerea esenței ecologice a procesului de creație pe planul specialiștilor și al opiniei publice, de realizarea obligatorie a unui dialog continuu între acești factori, ci și de o multitudine de constrîngeri care nu pot și nu trebuie să fie controlate de acești specialiști, care se desfășoară atît pe planul politic, economic și social intern, specific fiecărui popor, cît și pe planul cooperării și colaborării între popoare și de recunoașterea acestor valori pe plan internațional.

Să privim mai întîi aspectele pozitive ce se pot constata în devenirea fenomenului mediului construit în ultimii 30—40 de ani. Atît pe plan mondial, cît și în țara noas-

tră s-au construit orașe și cartiere formate din mari ansambluri de locuințe, obiective industriale ș.a.m.d. de certă valoare socială.

În țările dezvoltate, în țara noastră, puține sînt cartierele insalubre vechi, rămase. Produsele și ordinea urbană negativă, caracteristice începuturilor epocii industriale, caracteristică orînduirilor sociale bazate pe economia de piață, profit și exploatare, au dispărut aproape cu totul din imaginea urbană a țării noastre.

Sînt realizări cantitative deosebit de ample; nu li se pot nega și anumite valori calitative formale și funcționale; s-au eliminat condițiile insalubre de trăire, s-au creat spații verzi, de recreare, s-au construit școli și spitale, dotări culturale și sportive, rețele edilitare pentru marea majoritate a cetățenilor, mai ales în țările socialiste.

Ordinea spațială urbană realizată a rupt însă firul devenirii tradiționale; și pe bună dreptate, întrucît structurile urbane tradiționale nu erau capabile să facă față noilor funcțiuni urbane, noilor valori sociale și economice care trebuiau să se desfășoare în spații la o scară cu totul alta decît cea istorică.

Ordinea spațială urbană nouă a fost o încercare de aplicare a principiilor de sistematizare stabilite prin Charta de la Atena.

Că valorile materiale și spirituale produse în acești ani nu mai corespund necesităților reale actuale și de viitor, valorii calitative la care opinia publică contemporană aspiră, necesități și valori pentru care avem azi la îndemînă mijloacele materiale de realizare, nu cred că o mai contestă cineva.

Pentru a îngreuia și mai mult problema, au apărut în ultimii ani, vizibil și insistent, și fenomenele ecologice de care, de acum încolo, nu mai putem face abstracție. Ele au existat totdeauna; le-am neglijat din motive cantitative, dar ele influențează esențial problematica calitativă, atît pe planul concepției, cît și pe planul proiectării și exploatării mediului construit. Însăși concepția de proces sau sistem dinamic continuu obiectiv și retroactiv de făurire a acestui mediu este de natură ecologică; este o concepție care promovează continuitatea și cooperarea ca singurele posibilități de asigurare a calității oricărui fenomen uman, inclusiv cel al creației mediului construit.

În cele ce urmează se prezintă atît o contribuție la încadrarea și definirea problematicii calității mediului construit și la rolul arhitectului urbanist în procesul de creație contemporan, cît și propunerea unei metode de control al calității concepțiilor noastre.

Definirea saltului calitativ în făurirea mediului construit corespunzător necesității sociale contemporane va cuprinde o fundamentare ecologică; această necesitate poate contribui la precizarea mutațiilor în rolul pe care arhitectul-urbanist (tipul de specialist pe care-l formăm) îl are în procesul de creație în țara noastră.

Realitatea ne dovedește că, în dezvoltarea lui, ecosistemul uman contemporan se poate îndrepta către o stare de criză; de pildă, printre altele, scumpirea energiei pe plan mondial produce direct, pe multiple căi, scumpirea producției alimentare. Aceste fenomene au și vor avea repercusiuni în dezvoltarea economică și socială a tuturor popoarelor, însă privește mai ales țările subdezvoltate, pentru care aceste tendințe se pot transforma în tragedii.

Pentru țările dezvoltate sau în curs de dezvoltare industrială, criza nu este nemijlocită; de pe acum, însă, ea impune cooperarea și colaborarea între toate popoarele pentru supraviețuirea comună, demonstrează necesitatea măsurilor urgente de conservare a terenului arabil, a energiei și a tuturor resurselor naturale, de eliminare a izvoarelor de poluare a lor etc.

Organizarea de calitate superioară a mediului înconjurător și, implicit, a celui construit poate contribui hotărîtor la stăpînirea acestor fenomene. Sacrificiile și compromisurile economice, sociale și psihice pe care aceste realități le impun se vor reflecta direct în problematica făuririi mediului construit, atît cantitativ, cît și calitativ. Necesitatea ecologică de restrîngere a ariilor orașelor noastre, de restîngere a mobilității individuale a locuitorilor, de mărire a densităților populației urbane, de folosire rațională a energiei în exploatarea, implicit în calitatea arhitecturală a construcțiilor, de mărire a durabilității și flexibilității acestora obligă la revizuirea concepțiilor privind valențele calitative caracteristice amenajării mediului construit.

În ceea ce privește structurile calitative tradiționale ale mediului construit din țara noastră, este necesar să amintim că, în ultimele decenii, inițiativele creatoare s-au concretizat, practic, în toate cazurile prin indicațiile și măsurile luate de conducerea partidului și statului; ele s-au impus prin logica lor fundamentală, de multe ori chiar împotriva unor concepții depășite privind calitatea mediului construit, prezente încă în meseria noastră. Să ne amintim de problema mărimii locuinței. Solicitați să elaboreze locuința de masă produsă pe cale industrială, specialiștii au propus o bază de 100—120 m² arie desfășurată, care în curînd s-a dovedit nerealistă, stabilindu-se o bază de 60 m²; Directivele Congresului al X-lea al P.C.R. privind sistematizarea au fundamentat obiectivele cantitative și calitative ale ordonării mediului înconjurător; indicațiile privind îmbinarea cercetării cu practica și învățămîntul asigură perspectiva stăpînirii conștiente a procesului de creație a mediului construit; importanța acordată promovării ideologiei, eticii și echității socialiste fundamentează ierarhia de valori calitative caracteristice etapei de dezvoltare și de făurire a societății socialiste multilateral dezvoltate; aceste valori constituie criteriile sociale de bază în creația mediului construit; studiile privind aspectele fundamentale cantitative ale fenomenului, legea pentru ocrotirea mediului înconjurător, legea sistematizării, legea apelor împlinesc această serie de inițiative înnoitoare, care reflectă o deosebită putere de adaptare continuă la realitate, putere și viziune care depășesc cu mult posibilitățile de apreciere ale specialistului, constituind chezășia dezvoltării armonioase, sociale și economice, în cadrul unui mediu construit potrivit culturii materiale și spirituale specifice întregului popor din țara noastră.

Cu toate succesele cantitative incontestabile realizate în făurirea concretă, fizică și funcțională a mediului construit, cu toate că în străduințele noastre, ca specialiști, am eliminat multe neajunsuri funcționale și sanitare ale trecutului urban și arhitectural, formulînd și realizînd concepții spațiale noi, umane și progresiste (conform cu Charta de la Atena), opinia publică, atît pe plan mondial, cît și în țara noastră, nu este pe deplin mulțumită de calitatea orașelor și cartierelor nou create.

Opinia publică ne confruntă cu valorile urbane și arhitecturale ale trecutului; analize obiective demonstrează că orașele istoric dezvoltate, nu numai că oferă spații considerate și azi mai frumoase, dar funcționează mai bine decît orașele recent create, în majoritatea aspectelor structurale.

Ca valori certe ale culturii materiale și spirituale umane, multe din orașele istoric constituite sînt încă și azi obiective turistice majore; foarte rare sînt cazurile cînd se cere vizitarea noilor realizări urbane și arhitecturale; din punct de vedere calitativ, cu rare excepții, constatăm o lipsă de apreciere a acestui nou din partea opiniei publice. Sîntem nevoiți să înregistrăm un anumit eșec al străduințelor noastre pe planul creației valorilor spirituale. Comanda socială, indicațiile partidului, ridicarea continuă a nivelului de trai al poporului nostru pe plan material și spiritual situează **calitatea mediului construit,** atît ca unul din obiectivele majore sociale, ecologice și culturale, cît și ca **o trăsătură fundamentală a calității vieții în societatea socialistă multilateral dezvoltată.**

Din ARCHITEKTURA — Varșovia, nr. 10/1970

În calea înfăptuirii acestei comenzi sociale de mare importanță stau însă piedici obiective și subiective, materiale și spirituale, de concepție și metodă; printre cele mai însemnate se poate situa lipsa de înțelegere a propriului nostru rol în procesul de creație, a mutațiilor survenite în această privință în urma transformărilor obiectivelor sociale și ecologice ale societății noastre, atît pe termen scurt, cît și pe termen lung. Traducerea în practică a indicațiilor partidului privind sistematizarea și arhitectura este uneori frînată, fie prin aplicarea mecanică a literei indicațiilor, fie prin insuficienta însușire a bazei ideologice obiective a fundamentărilor, din lipsa de mobilitate în gîndire și informație. În toate verigile procesului de creație, trebuie să se reflecte stimularea concomitentă a verigilor acestui proces social.

Calitatea mediului construit contemporan la nivelul valorilor certe înfăptuite în trecutul istoric al societății umane nu poate rezulta din abordări metafizice, elitiste; poate rezulta însă din concepții sistemice, care să nu neglijeze nici o latură, nici un aspect, nici o structură; care să conceapă o ierarhie de valori materiale, etice și spirituale corespunzătoare întregului fenomen al devenirii contemporane, evident mult mai complex și mai greu de stăpînit decît în trecut.

Trebuie combătute, de pildă, părerile care exprimă ideea că, azi, întregul efort de creație al mediului

construit s-ar concentra, cu cel mai mare rezultat calitativ, în clădirile unicate de interes social sau cultural, structurile urbane majore ale locuirii, producției și recreării, privite ca ansambluri, ca produse industriale de masă nu ar constitui domeniul ce ar interesa creația sau arhitectura cu A mare!

Asemenea păreri, îmbinate cu polarizări unilaterale, fie asupra amploarei problemelor de rezolvat, fie asupra nevoii de scientizare și a muncii în echipe, care rămîn la nivel declarativ, sau păreri de tipul celor care consideră că în tehnica construcțiilor civile s-ar fi produs o revoluție științifică, nu pot contribui la transformarea pozitivă a calității mediului construit contemporan.

Părerea mea este că în tehnica construcțiilor, de pildă, nu s-a schimbat mai nimic, în afară de apariția unor materiale și adezivi, din vremea faraonilor și pînă azi; socotesc că a sosit momentul pentru a ne revizui și această latură a problemei. Este evident, însă, că revoluția tehnico-științifică a produs transformări ambientale și de calitate, profunde și esențiale. Sarcina noastră este să le reflectăm și în fenomenul mediului construit și să folosim știința, de pildă biologia, pentru a fundamenta și stăpîni percepția senzorială a spațiului în general și a spațiului creat în cadrul mediului construit în special, în așa fel încît acesta să corespundă obiectiv exigențelor calitative umane.

Ritmurile lente de dezvoltare din trecut au permis o stăpînire intuitivă, iterativă a fenomenului, care a produs valorile urbane și arhitecturale spirituale majore pe care le cunoaștem.

De asemenea, este evident că, în lipsa unor eforturi științifice care să asigure participarea opiniei publice ca beneficiar principal în procesul de creație, fără a promova cercetarea ca verigă esențială, de retroacțiune a acestui proces, nu vom putea satisface exigențele calitative ale comenzii sociale.

Dacă în trecut calitatea era privilegiul unei minorități, azi ea a devenit o nevoie imperativă pentru întregul popor, o condiție necesară pentru supraviețuirea speciei umane.

Fie că este vorba de succese calitative sau de eșecuri, recunoașterea exigenței obiective a procesului de creație implică ideea că în acest fenomen social de producție materială și spirituală, nici răspunderea, nici concepția, nici realizarea nu aparțin și nu pot cădea exclusiv pe umerii arhitecților urbaniști. Printre aceștia mai există credința că ei ar fi « vioara întîi ». Există de asemenea și părerea că acești profesioniști trebuie să se ocupe numai de imaginea mediului construit, în special a obiectelor ce-l formează.

Desigur că aceste păreri extreme nu corespund procesului real. O serie de variabile ecologice, economice și sociale sînt în afara posibilităților de control ale arhitectului. Chiar tehnica, despre care se afirmă că are un caracter de independență relativă, depinde de acceptarea, dezvoltarea și difuzarea ei de către factori economici și sociali care nu-i aparțin, dar pe care, în rolul său sinergic, ea trebuie să-i cunoască.

Scopul urmărit ca prim pas către dezvoltarea calitativă superioară a mediului construit l-ar putea constitui definirea mai clară a rolului arhitectului-urbanist, pe baza căreia se poate tinde către o înnoire de concepție și metodă în profesiunea noastră.

Importanță au în acest sens ierarhiile de valori ideologice, ecologice și sociale contemporane, care vor determina scopurile calitative ale procesului de creație și care, în mod necesar, vor trebui să asigure abordarea strategiilor de realizare din trei direcții sistemice convergente.

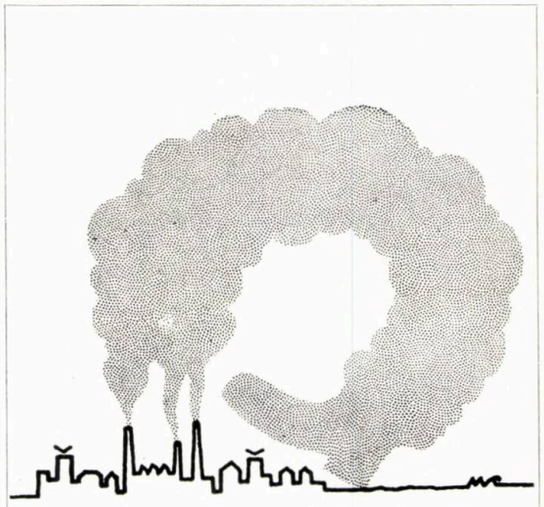
În primul rînd, din direcția sistemelor macroeconomice sociale și fizice cantitativ determinante.

În al doilea rînd, din direcția analizei sistemelor care contribuie la determinarea noțiunii de calitate a vieții sociale, economice și culturale zilnice obișnuite, în cadrul mediului înconjurător, în cadrul material construit.

În al treilea rînd din direcția sistemelor psihosomatice ale percepției senzoriale a spațiului, caracteristice speciei umane, sisteme care determină calitatea « experienței arhitecturii » ca fenomen dinamic purtător al răspunsului psihic calitativ al omului față de spațiile fizice concrete ale mediului construit.

Desigur, comportarea omului și societății, ca răspuns la aceste fenomene, ca valori de intrare în sistemul psihic, va depinde de constrîngerile specifice, de natură culturală, etnică și geografică, specifice pentru fiecare realizare în parte.

Pentru a putea cuprinde această tematică deosebit de complexă, stăpînită conștient, este necesar să formăm profesioniști capabili să colaboreze cu alte discipline în cadrul a trei sisteme corelate: de cercetare, de proiectare, de realizare și exploatare operațională, constituind o teorie contemporană a proiectării complexe.



Desen de arh. **CORNEL MAIMĂDUC**

În acest context, în mod firesc, un limbaj matematic comun, privind stimularea și testarea deciziilor interdisciplinare, poate înlesni prelucrarea rapidă a marii cantități de date necesare; stăpînirea acestei metodologii depășește cu mult posibilitățile creierului uman, dacă nu este sprijinit prin acest instrument.

Pentru formarea corespunzătoare a arhitecților este de dorit ca, în viitor, pe trama generală a disciplinelor de bază, a celor privind tematicile menționate, să fie posibilă o polarizare de specialitate conformă cu aptitudinile studenților, fie în direcția teoriei și istoriei arhitecturii sau sistematizării regionale, fie în direcția designului, de pildă, dar acel design care să contribuie la studiul și perfecționarea formală și tehnică în domeniul producției de masă a arhitecturii, a mobilierului și altor dotări specifice mediului construit.

Desfășurarea procesului de creație conștient stăpînit poate deveni o realitate eficientă cu condiția activizării factorului de cercetare în strînsă corelare cu învățămîntul.

Experimentul trebuie să devină baza acestei activități și în domeniul arhitecturii și sistematizării, chiar dacă aparent este costisitor; pe termen lung, economia este certă.

Politica de bază a sistematizării și arhitecturii în țara noastră, în etapa actuală, ținînd seama de constrîngerile descrise, are ca punct central al preocupărilor ei satisfacerea nevoilor și aspirațiilor materiale și spirituale ale omului în contextul urmăririi interesului societății în ansamblu.

Urmărind consecvent concretizarea unor scopuri fundamentale de largă perspectivă, ea promovează un proces continuu de investigare, care să servească țelul final. La baza deciziilor pe termen scurt este tot timpul prezent echilibrul între necesitate și posibilitate, privit ca un raport dinamic, propriu planificării în societatea socialistă multilateral dezvoltată.

Prima întrebare privind dezvoltarea urbană contemporană de largă perspectivă este dacă premisele ecologice, modificate față de trecut, vor schimba concepțiile de bază ale creației mediului construit.

Din punct de vedere cantitativ, sîntem lămuriți: toate datele problemei indică restrîngerea ariei urbane, mărirea gradului de ocupare a terenului urban, sporirea densităților în condițiile restructurării urbane, în condițiile folosirii optime a energiei disponibile.

Criza ecologică contemporană poate duce la schimbări profunde în tendințele pe care ne-am obișnuit să le privim ca firești în dezvoltarea rețelei de așezări umane, în dezvoltarea structurilor cantitative și calitative ale sistemelor urbane.

Cred că se vor produce schimbări în calitatea modului de viață; prin modificări ale densității, prin restrîngerea ariilor ocupate, orașul va tinde spre structurile pe care le-a avut în trecut, dar din alte motive. Schimbările nu vor fi ușoare, vor dura mult, vor dura atît timp cît a fost necesar pînă să ajungem la calitatea vieții urbane contemporane.

Din multe motive este probabil să fie favorizate orașele medii și mici, care, în constrîngerile viitorului, vor apărea ca fiind mai propice unui mod de viață calitativ ridicat.

Trebuie să ne amintim că, practic, pînă în anul 1940, patru cincimi din populația globului trăia în mediul rural, în sate, la nivelul de calitate al celor paleolitice, și în orașe mici.

Constrîngerile contemporane, caracterizate prin conservarea resurselor naturale, prin raritatea probabil crescîndă pe plan mondial a alimentelor, vor favoriza proliferarea așezărilor umane mici în rețele regionale foarte stăpînite.

Calitatea crescîndă a vieții în asemenea așezări, calitatea funcțiunilor și imaginilor în aceste tipuri de forme ale mediului construit vor fi mai lesne de stăpînit. Constrîngerile calitative urbane vor urmări cu precădere conservarea energiei, alături de, și corelată cu durabilitatea și flexibilitatea arhitecturii.

Nu pare probabil ca « marele oraș », cu valențele sale de « science-fiction » să mai devină modelul general pentru cadrul de viață al viitorului. Calitatea vieții, a spațiilor urbane și, ca atare, « experiența dinamică a arhitecturii » sau dialogul ce-l dorim realizat între acest fenomen și beneficiarul său direct, omul, ca un răspuns psihic de satisfacție, vor avea totul de cîștigat.

De fapt, singura revoluție tehnică majoră comparabilă cu introducerea closetului cu apă, pe care ne putem bizui că va aduce modificări calitative certe în mediul construit și care va apărea, întrucît este necesară, va privi reciclarea pe loc a apei și a tuturor deșeurilor pe care le produce orașul.

Criteriile calitative, desigur cu mijloace de realizare și pe planuri de concepție mai rafinate, vor trebui să asigure concretizări spațiale care vor diferi mult ca imagine de orașele de valoare din trecut, însă vor avea populație mult mai densă. Ele vor asigura, calitativ și cantitativ, o îmbinare armonioasă între producția industrială și cea agricolă, între vechi și nou, între interesele particulare și cele colective, între spațiile de producție și cele ale locuirii și timpului liber. Criteriile calitative contemporane și de viitor impun, în acest sens, formarea unor spații urbane bine conturate, compacte, la scara omului, funcționale și frumoase, adăposturi climatice și, totodată, atît loc pentru contactele sociale, cît și pentru asigurarea intimității, ca poli ai vieții umane.

Viziunea urbană a orașului în parc nu ne mai pare realistă; în schimb, parcul tradițional, cu luciul său de apă în oraș, devine o necesitate ecologică, nu numai din motivele cunoscute, dar și ca o parte a tehnicii de reciclare. Orașul mic se poate lesne integra în natura înconjurătoare, iar pietonul și biciclistul, copiii activi și bătrînii vor putea, nestingheriți, să se integreze în spațiile, străzile și pieţele acestui mediu construit.

Cel mai apropiat model contemporan concret și calitativ îl oferă, după părerea mea, rețeaua de orășele olandeze, țară care adăpostește azi peste 350 de locuitori pe km^2.

Criteriile majore de calitate ale viitorului mediu construit vor avea un conținut care ar putea fi definit astfel: supraviețuirea biologică, cooperarea socială și stimularea spirituală, în condițiile spațiale urbane, conforme, pe de o parte, cu scara omului, iar pe de altă parte, cu caracteristicile mecanismelor biologice ale percepției spațiale senzoriale, ca determinante ale răspunsului psihic uman, atît la nivel individual, cît și la nivel colectiv. Pentru stăpînirea conștientă a proiectului civilizator uman pe care-l formează, în ansamblu și în detaliu, mediul construit, la nivelul calitativ al unui act de cultură și de devenire contemporan nu se poate pretinde mai puțin.

Sistemul de criterii calitative propus, înscris în limitele posibilului, urmărește definirea unor raporturi tematice de calitate general valabile. Nu caută polarizări specifice privind, de pildă, economia sau tehnologia construcțiilor,care sînt mijloacele necesare, dar nu suficiente, pentru atingerea scopurilor culturii spirituale urmărite.

Criteriile metodologiei au ca scop evaluarea, relativ obiectivă, a creațiilor urbanistice și arhitecturale la nivelul practicii, cercetării și învățămîntului.

Aceste propuneri reprezintă o investigație metodică menită să contribuie la stăpînirea conștientă a calității mediului construit. Această investigație este restrînsă la elementele spațiale și funcționale de bază cele mai simple ale fenomenului și se înscrie pe linia indicațiilor Partidului Comunist Român privind calitatea și controlul cantitativ atent al fenomenului urbanizării viitoare din țara noastră.

În cazul cel mai simplu, propunerea de criterii trebuie privită și folosită ca metodă mnemotehnică, drept o listă de parcurs în cursul creației, spre a nu omite unele aspecte. Ea poate fi dezvoltată pînă la nivelul unui model de descriere a realității urbane, atît grafic, cît și analitic.

Orice propunere de criterii tematice calitative va trebui să ofere posibilitatea redefinirii continue a conținutului propriu; o asemenea metodologie adaptabilă poate, în final, să capete valoare de normativ; trebuie să asigure, însă, stimularea gîndirii creatoare peste limitele obiectivelor ce-și propune. În acest sens, metoda

Desen de arh. **ȘTEFAN COCIOABĂ**

urmărește să sugereze strategiile necesare acțiunilor de restructurare a mediului construit, cooperarea interdisciplinară pe baza unui limbaj comun, să ofere un mijloc de comparație, de evaluare calitativă relativă a eficienței complexe a creației.

Dacă procesul de creație a mediului construit și procesul de gîndire corespunzător pot fi schematizate (pe cele trei planuri: concepție, proiectare, realizare-exploatare), propunem structurarea ierarhiei criteriilor calitative în cadrul punctului II din următorul plan:

I. Analiza și definirea problemelor — Formularea primară a temei.

II. Formularea soluțiilor și tema finală după criteriile:
— ecologice și sociale (de ce?)
— fizice, funcționale și formale (cum, unde?)
— economice și tehnice (cum, cînd, cu ce?)

III. Simularea și testarea soluțiilor — Prototipul.

IV. Realizarea industrială.

V. Exploatarea operațională.

VI. Cercetarea eficienței și reluarea procesului (feed-back). Funcționarea stăpînită a întregului sistem va depinde de o serie de factori.

În primul rînd, oricît de greu ar fi, este necesară înțelegerea întregului sistem și a tuturor structurilor sale.

În al doilea rînd, fără popularizarea acestei problematici prin participarea la un dialog permanent cu toate nivelurile opiniei publice, după metodologii diversificate și adecvate, nu este posibil să înțelegem și să satisfacem necesitățile și posibilitățile realității sociale în dinamica ei; nu este posibil să înțelegem și să ținem seama de raporturile în continuă schimbare, ale omului și societății cu natura, cu mediul înconjurător. Fără concursul opiniei publice privind aceste fenomene nu este de conceput o mutație colectivă, corespunzătoare comenzii sociale, în făurirea mediului construit.

În al treilea rînd, numai cadrul ideologic și social, economic și cultural al societății socialiste multilateral dezvoltate, în dinamica ei complexă, materială și spirituală, oferă condițiile respectării tuturor constrîngerilor calitative menționate, oferă posibilitatea realizării, în timp și spațiu, a mediului construit astfel definit, în folosul întregului popor.

Valențele mutațiilor profesiunii de arhitect-urbanist în lumea contemporană sînt definite de aceste considerente.

Ca un corolar, însă, vom pretinde ca problematica majora a mediului construit să fie treptat introdusă în programele analitice ale tuturor școlilor, în programele disciplinelor tehnice și umaniste ale învățămîntului superior, ca un element de bază obligatoriu al culturii materiale și spirituale.

Propunere:

Matrice metodică privind criteriile de calitate a căror respectare parțială sau totală depinde de calitatea proiectării. Această matrice reprezintă o structură calitativă complexă, bazată pe indicatorii sintetici cantitativi privind densitatea populației, ocuparea și folosirea teritoriului și înălțimea construcțiilor în mediul urban. CRITERIILE sînt așezate pe verticală, iar soluțiile și evaluarea lor ponderată pe orizontală.

Criteriile sînt:

1. **ecologice și sociale,** cu următoarele structuri:

1.1. noxe (zgomot, accidente, gunoi, trafic);
1.2. proximitate (însorire, vedere);
1.3. încadrarea în mediul înconjurător;
1.4. identitatea;
1.5. peisagistică;
1.6. dotările sociale, inclusiv locuințe;

2. **fizice-funcționale,** cu următoarele structuri:

2.1. circulația;
2.2. funcțiunea spațială;
2.3. dotarea conform necesității și posibilității;
2.4. disponibilitatea — accesibilitatea dotărilor;
2.5. flexibilitatea dotărilor;
2.6. polivalența;

3. **economice și tehnice,** cu următoarele structuri:

3.1. disciplina în proiectare;
3.2. aplicativitatea economică:
3.3. aplicativitatea tehnică;
3.4. sistematizarea pe orizontală;
3.5. sistematizarea pe verticală;
3.6. durabilitate — cost;
3.7. conservarea energiei — cost inițial, cost de întreținere, cost de demolare.

Soluțiile se exprimă cu aceleași structuri principale, cele ecologice și sociale acordînd, de pildă, coeficientul 3, cele fizice-funcționale coeficientul 5, iar cele economice și tehnice coeficientul 10.

Evident, sistemul trebuie adaptat pentru fiecare caz în parte, putînd servi, atît amenajării mediului construit, cît și funcționalității de detaliu a arhitecturii. Sistemul trebuie diversificat, îmbunătățit și obiectivizat. Fără îndoială, perfecționarea, pe care o cred posibilă, va tinde la simplificarea și (sau) la complicarea sistemului propus.

INSTRUMENT DE CONTROL AL BUGETULUI DE TEREN ÎN ZONE REZIDENŢIALE

Graficul prezentat aici poate fi folosit pentru verificarea unor indicatori globali de eficienţă a utilizării terenurilor urbane. În faza aceasta, instrumentul se referă, în exclusivitate, la zone rezidenţiale şi analizează densitatea netă (terenul luat în studiu cuprinzînd doar locuinţele, carosabilele şi parcajele aferente, precum şi spaţiul liber şi plantat; dotările nu apar în nici un fel).

Densitatea este măsurată, în principal, prin indicele de utilizare a terenului (suprafaţa construită desfăşurată/suprafaţa terenului), care se dovedeşte foarte util, întrucît rămîne neschimbat, indiferent de variaţia coeficientului de suprafaţă locuibilă/persoană. Oricum, pentru comparaţie, am considerat o normă de cca 10—12 m² locuibili/persoană, ceea ce înseamnă o suprafaţă construită desfăşurată de 20 m²/persoană. În acest fel se obţin cifrele densităţii măsurate în locuitori/ha. De exemplu: indicele de utilizare 0,4 înseamnă:

$$\frac{\text{suprafaţă construită desfăşurată}}{\text{suprafaţa terenului}} = 0{,}4.$$

Deci, suprafaţa construită desfăşurată pe hectar = = 0,4 × 10 000 m² = 4 000 m². Pentru norma aleasă de 20 m² locuibili/persoană rezultă o densitate de 4 000 m² : 20 m² locuibili/persoană = 200 locuitori/ha. Dacă în loc de 10 m² locuibili/persoană vom lua 14, va rezulta o suprafaţă construită desfăşurată de cca 25—30 m²/persoană şi, în consecinţă, scala densităţii măsurată în locuitori/ha se va deplasa puţin faţă de cea a indicelui de utilizare.

Pentru o anumită densitate netă şi un anumit regim de înălţime a clădirilor de locuit rezultă un anumit (şi unic) coeficient de ocupare la sol. De exemplu: pentru o densitate netă de 600 locuitori/ha, construind cu un regim mediu de înălţime de P + 4 etaje, procentul de ocupare la sol va fi de 25%; la aceeaşi densitate, cu un regim mediu de înălţime de P + 2 etaje, se obţine un procent de ocupare la sol de 40%. Deci, pentru aceeaşi densitate, există diverse combinaţii de regim de înălţime, care duc la procente diferite de ocupare la sol.

Cerinţele ecologice sînt reprezentate la acest nivel (al grupului de locuinţe) prin norma de 5 m²/locuitor spaţii libere plantate. Această normă (care înseamnă un anumit consum de teren) este ilustrată în grafic printr-o curbă care variază cu densitatea şi măsoară, de la dreapta la stînga, procentul de teren ocupat de spaţiile plantate. De exemplu, pentru o densitate de 400 locuitori/ha, aplicînd norma de 5 m² spaţii plantate/locuitor, rezultă 2 000 m²/ha, deci 20% din suprafaţa terenului respectiv.

Spaţiilor plantate li se adaugă o suprafaţă ocupată de carosabile şi parcaje la sol, care este calculată în grafic pentru trei indici de motorizare: 1 auto/20 loc., 1 auto/10 loc. şi 1 auto/5 loc.

Întrucît cu aceste elemente se epuizează definiţia densităţii nete (deci, pentru un grup de locuinţe şi fără a lua în considerare terenurile ocupate de dotările aferente), urmează să vedem care sînt consecinţele diferitelor decizii privind densitatea netă, regimul de înălţime şi ocuparea la sol în ansamblurile de locuinţe.

Să considerăm că prin schiţa de sistematizare se cere pentru o anumită zonă o densitate netă a ansamblului de locuit de 600 locuitori/ha. Construind cu un regim mediu de înălţime de P + 3 etaje, rezultă un procent la sol de cca 32%. Suprafaţa de carosabile şi parcaje la sol (calculate pentru un indice de motorizare de 1 auto/5 locuitori) este de 30% din teren. Rezidual se determină procentul de spaţii libere şi plantate, care vor ocupa cca 38% din teren; aceasta înseamnă ceva mai mult de 6 m²/locuitor, deci se încadrează în norma cerută.

În aceleaşi condiţii de densitate netă, cu un regim mediu de înălţime, să spunem, de P + 6 etaje (deci o rezolvare curentă cu locuinţe P + 4 etaje şi P + 10 etaje) şi în situaţia unui oraş mijlociu (calculat pentru un indice de motorizare de 1 auto/20 locuitori) rezultă un procent disproporţionat de mare de spaţii libere: 75% din suprafaţa terenului! Chiar şi cu o suprafaţă mai mare de parcaje (pentru norma de 1 auto/10 locuitori sau 1 auto/5 locuitori) spaţiile libere rămîn exagerat de mari: 53—68% din suprafaţa terenului. Aceste spaţii sînt în majoritatea cazurilor greu de controlat, foarte greu şi scump de întreţinut şi duc la o rezolvare de ansamblu de locuinţe criticată de sociologia şi psihologia urbană pentru lipsa de scară, confort, intimitate, identitate etc. Acesta mi se pare a fi un argument important pentru concluzia studiului de densităţi cu privire la scăderea regimului de înălţime în ansamblurile de locuit, fapt care ar trebui să constituie, în acest fel, un salt în domeniul **calitativ.**

În privinţa celeilalte concluzii a studiului, privind creşterea densităţii în ansamblurile de locuinţe, ea pare s-o contrazică pe prima. Pentru că este evident că se referă, în primul rînd la aspectul cantitativ al problemei şi pentru că este o dată a temei. Creşterea densităţii în oraşe este cerută de considerente extraurbanistice (vezi necesarul de terenuri agricole în perspectivă ş.a.m.d.). Mai mult decît atît, este iarăşi (analizînd graficul) evident că această creştere a densităţii se poate realiza cel mai simplu prin creşterea regimului de înălţime a clădirilor de locuit (pentru a se păstra procentul necesar de spaţii verzi şi de carosabile şi parcaje). De exemplu, faţă de situaţia ipotetică expusă mai sus, să presupunem că se cere realizarea unei densităţi nete sporite, respectiv de 800 locuitori/ha. Se poate urmări pe grafic că această densitate nu se poate atinge cu un regim mediu de înălţime de P + 3 etaje decît în condiţiile unui indice de motorizare de 1 auto/10 locuitori (deci, ocupare la sol: clădiri: 40%, carosabile şi parcaje la sol: 20%, spaţii libere: 40%). Pentru un plus de parcaje pur şi simplu nu ar mai rămîne spaţiu disponibil.

Una dintre ideile care par extrem de importante este că toate situaţiile de rezolvat trebuie privite flexibil şi abordate diferenţiat în funcţie de cazul concret pe care îl prezintă. De exemplu: cum s-ar putea rezolva cazul de mai sus dacă ansamblul de locuinţe de proiectat s-ar propune în Bucureşti şi ar fi calculat pentru un indice de motorizare de 1 auto/8 locuitori sau chiar 1 auto/5 locuitori (pentru densitatea netă de 800 locuitori/ha)? Din bugetul de teren rezultă clar (vezi graficul) că se poate construi în mai multe moduri:

1. Se construieşte cu un regim mediu de înălţime de opt niveluri (celelalte condiţii de parcare şi spaţii verzi sînt automat satisfăcute).

2. Se construieşte cu un regim mediu de P + 4 etaje şi cu parcaje etajate (norma de spaţii libere de 5 m²/locuitor fiind satisfăcută).

3. Se construieşte cu un regim mediu de P + 4 etaje, cu parcaje la sol, dar se relaxează condiţia de 5 m² spaţii verzi/locuitor (în ipoteza situării ansamblului într-o zonă liniştită, în vecinătatea unui parc sau a unei păduri etc).

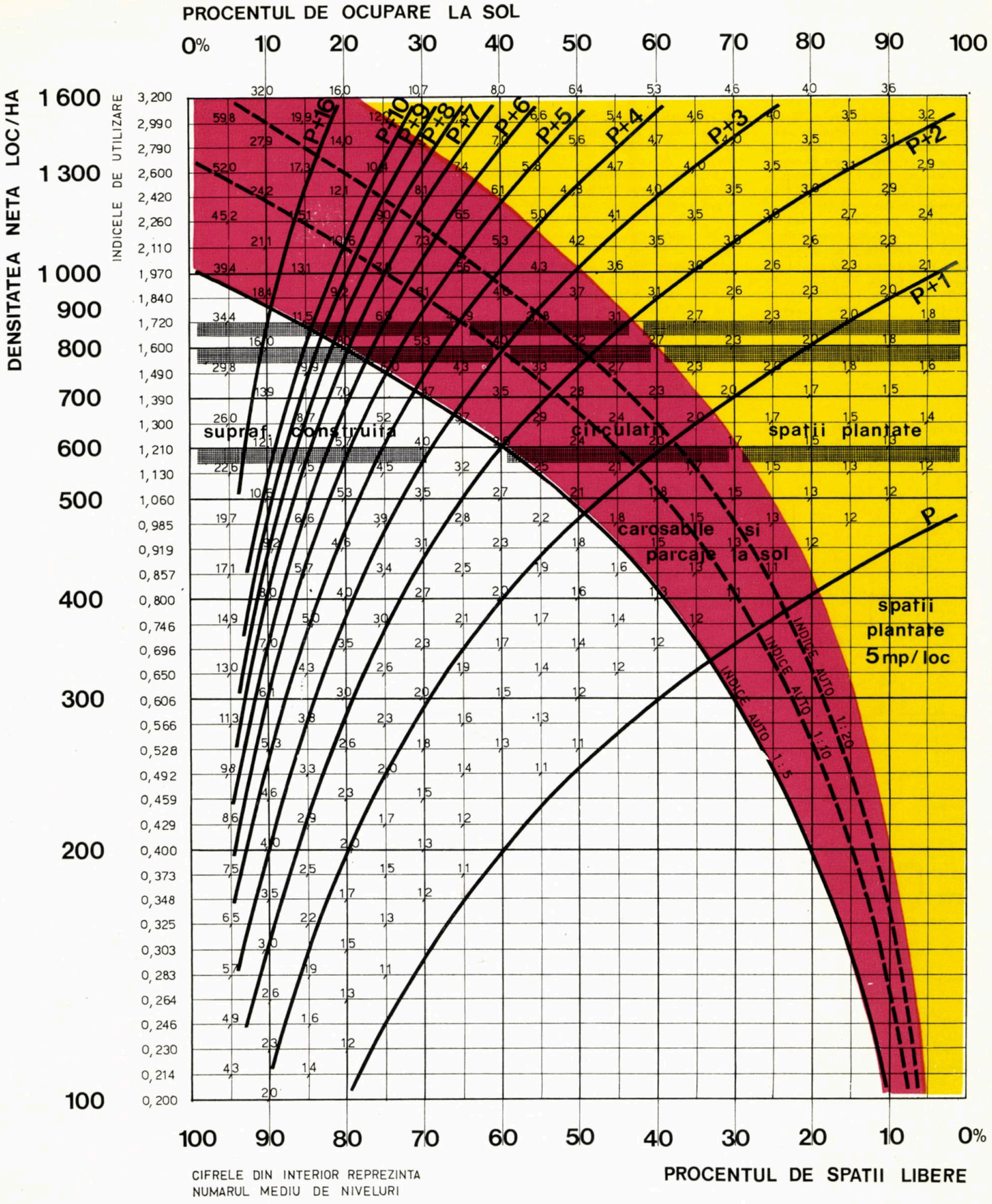
Desigur că între aceste trei situaţii ipotetice există o suită întreagă de variante posibile. Evaluarea alternativelor propuse se poate face în funcţie de criterii de cost, amplasare şi vecinătăţi, imagine urbană etc.

O altă idee care rezultă din această înşiruire de argumente este posibilitatea şi poate chiar necesitatea mixtării regimurilor de înălţime. De exemplu, dacă din grafic rezultă un regim mediu de înălţime de 5,5 niveluri, acesta poate fi obţinut din diverse combinaţii şi proporţii între numărul de clădiri de locuit cu P + 2, P + 3, P + 10 etaje etc., ţinînd seama de considerente de compoziţie, orientare, însorire, distanţe etc.

În sfîrşit, o altă virtute a metodei ar consta în verificarea densităţilor care se pot atinge în anumite condiţii puse de la început. De exemplu: pentru un indice de motorizare de 1 auto/10 locuitori şi respectînd norma de spaţiu verde de 5 m²/locuitor, cu un regim mediu de înălţime de P + 4 etaje nu se poate depăşi densitatea netă de cca 850 locuitori/ha. Pentru a depăşi această densitate netă ar trebui, fie să se construiască parcaje etajate, fie să se accepte o normă inferioară de spaţiu verde pe locuitor. De altfel, toate aceste norme cred că trebuie să fie interpretate flexibil şi raţional. Altfel, situaţia ar fi la fel de ridicolă ca cea din unele sate unde s-au amenajat întinse şi costisitoare grădini publice, deşi pădurea şi lacul se aflau la marginea satului.

Cred că acest grafic poate fi construit pentru diferite cazuri (diverşi indici de motorizare, norme diferite de spaţiu verde şi chiar mai multe variante de coeficient de suprafaţă locuibilă/locuitor) şi poate fi folosit în mod util în diferite situaţii din diferite oraşe.

Arh. MIRCEA ENACHE


PROCENTUL DE OCUPARE LA SOL
0% 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100
DENSITATEA NETA LOC/HA
1 600
1 300
1 000
900
800
700
600
500
400
300
200
100
INDICELE DE UTILIZARE
3,200 2,990 2,790 2,600 2,420 2,260 2,110 1,970 1,840 1,720 1,600 1,490 1,390 1,300 1,210 1,130 1,060 0,985 0,919 0,857 0,800 0,746 0,696 0,650 0,606 0,566 0,528 0,492 0,459 0,429 0,400 0,373 0,348 0,325 0,303 0,283 0,264 0,246 0,230 0,214 0,200
P+16
P+10
P+9
P+8
P+7
P+6
P+5
P+4
P+3
P+2
P+1
P
supraf. construita
circulatii
spatii plantate
carosabile si parcaje la sol
spatii plantate 5 mp/loc
INDICE AUTO 1:20
INDICE AUTO 1:10
INDICE AUTO 1:5
100 90 80 70 60 50 40 30 20 10 0%
PROCENTUL DE SPATII LIBERE
CIFRELE DIN INTERIOR REPREZINTA NUMARUL MEDIU DE NIVELURI

O PROBLEMĂ DE OPTIMIZARE

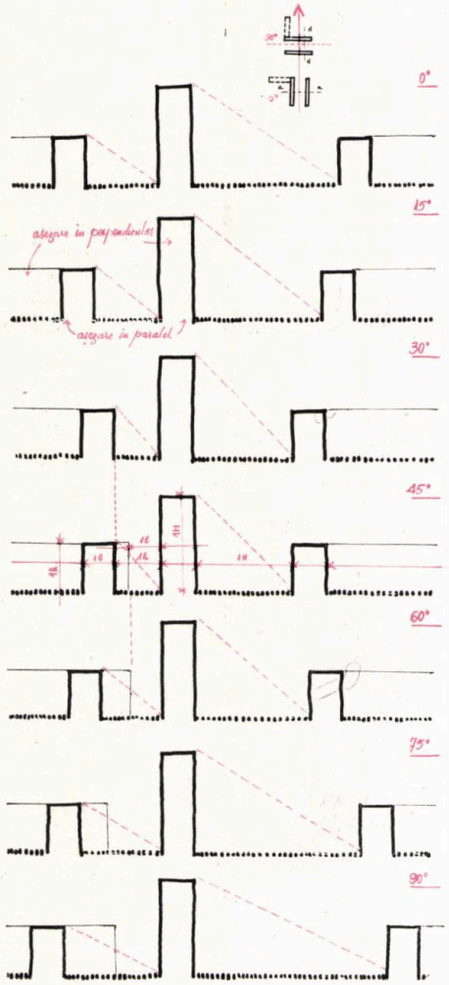
Așa după cum rezultă chiar din materialele publicate în cadrul revistei, problema sporirii eficienței de utilizare a teritoriului pentru locuire este **o problemă de optimizare,** în rezolvarea ei intervenind o multitudine de aspecte, de la economicitate pînă la funcționalitate (înțelegînd-o pe aceasta și în sens psiho-social și estetic). Integrarea acestor aspecte, însă (și cred că fără integrarea lor nu poate fi acceptat un rezultat drept o concluzie de calitate) nu se poate realiza decît pe o bază precisă, constînd în evaluarea de principiu a posibilităților de ocupare a teritoriului; și în aceasta cred că constă poziția studiului realizat în cadrul Institutului de arhitectură din București, nefiind vorba, în acest studiu, nici de o rezolvare exhaustivă a problemei și (cu atît mai mult) nici de furnizarea unor « modele ».

Avînd în vedere unele din discuțiile purtate cu ocazia prezentării acestui studiu la Uniunea arhitecților, îmi pare necesar a sublinia faptul că o asemenea punere a problemei utilizării teritoriului pentru locuire nu impune restrîngerea ei la rigiditatea unei ocupări mecanice a teritoriului, ci, dimpotrivă, implică introducerea tuturor criteriilor de calitate, pentru că, așa după cum demonstrează o practică mondială de zeci de ani, densitatea și calitatea locuirii sînt în raport de interdependență, nu însă un raport obligatoriu de proporționalitate inversă. Astfel, aprecierea unora privind efectul negativ pe care îl are restrîngerea distanțelor între clădiri asupra însoririi îmi pare neîntemeiată, atîta timp cît o asemenea sporire a ocupării teritoriului nu neglijează **valoarea practică** a acestui aspect. Studiul prezentat la Uniunea arhitecților, relevînd mari posibilități pentru utilizarea mai eficientă a teritoriului, lasă deschisă calea unei aprofundări în acest sens.

Însorirea își are importanța ei: trecînd peste timpu de pătrundere a razelor solare în interiorul încăperii, mi se pare importantă însăși iluminarea indirectă a acesteia precum și însorirea spațiului dintre clădiri și, indiferent de normele de însorire (cele care se utilizează astăzi îmi par a conține încă mari rezerve), consider că o aceeași așezare a clădirilor nu poate fi valabilă în orice condiții de orientare. Reținînd raporturile de modificare a distanței dintre clădiri în raport cu orientarea, așa cum sînt date într-o lucrare a ISART * și continuînd raționamentul cuprins în studiul prezentat de revistă în numărul de față, obținem în acest sens cîteva **constatări de principiu,** care confirmă și completează totodată concluziile acestuia.

* Studiu privind optimizarea regimului de înălțime al clădirilor de locuit — noiembrie 1973.

Presupunînd această grupare de clădiri în raport cu azimutul distanței dintre clădiri, secțiunea sa variază astfel:



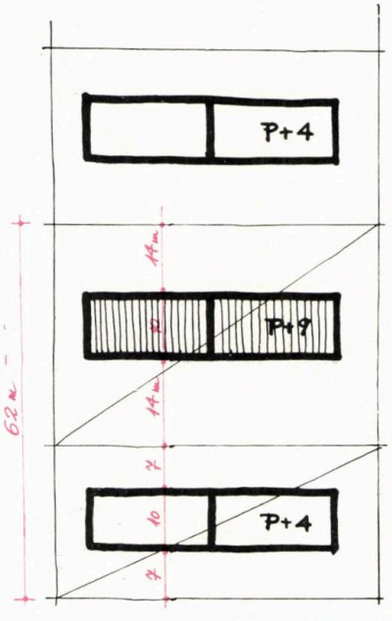
Constatare: distanțele dintre clădiri sînt minime atunci cînd azimutul lor este de 45°.

Presupunînd că la un azimut al distanței dintre clădiri de 45°, distanța între două clădiri cu fronturi paralele (**D**) este egală cu înălțimea celei care lasă umbră, rezultă următoarele două situații, care comparate cu așezarea clădirilor prin alipirea terenurilor aferente, fără a se ține seama de orientare (însorire), duc la concluzia că prin îmbinarea clădirilor înalte și joase, în cadrul unei organizări care are în vedere diferențieri în raport cu însorirea, densitatea ce se obține este similară, poate chiar superioară.

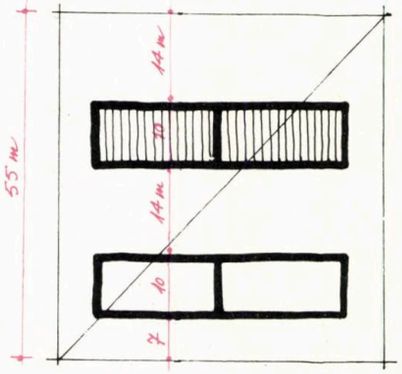
Constatare: este posibil a se lua în considerație aspectul însoririi chiar în contextul datelor presupuse de studiu.

Presupunînd o grupare de clădiri care utilizează astfel, ținînd seama de factorul însorire, un teren de 1,8 ha și urmărind sporirea eficienței de utilizare a acestui teren, se poate propune înlocuirea unor tronsoane joase cu alte tronsoane înalte. Însă înlocuirea numai a anumitor trnsoane este posibilă în condițiile aceleiași suprafețe de teren și a aceluiași procent de ocupare.

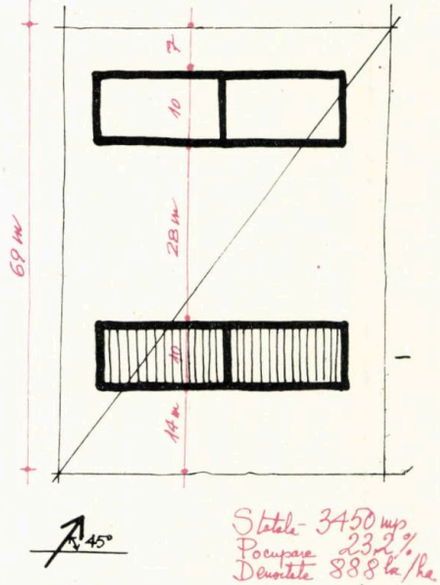
Constatare: Obținerea unei eficiențe maxime în ocuparea teritoriului, în condițiile grupărilor de clădiri cu număr diferit de niveluri și avînd în vedere condițiile de însorire, implică o anumită preocupare în situarea clădirilor între ele în raport cu înălțimea, dar și cu orientarea (în general, clădirile înalte situîndu-se la periferia terenului, spre N—V, N, N—E).



Stotala 3100 mp
Ocupare 25,8%
Densitate 967 loc/ha

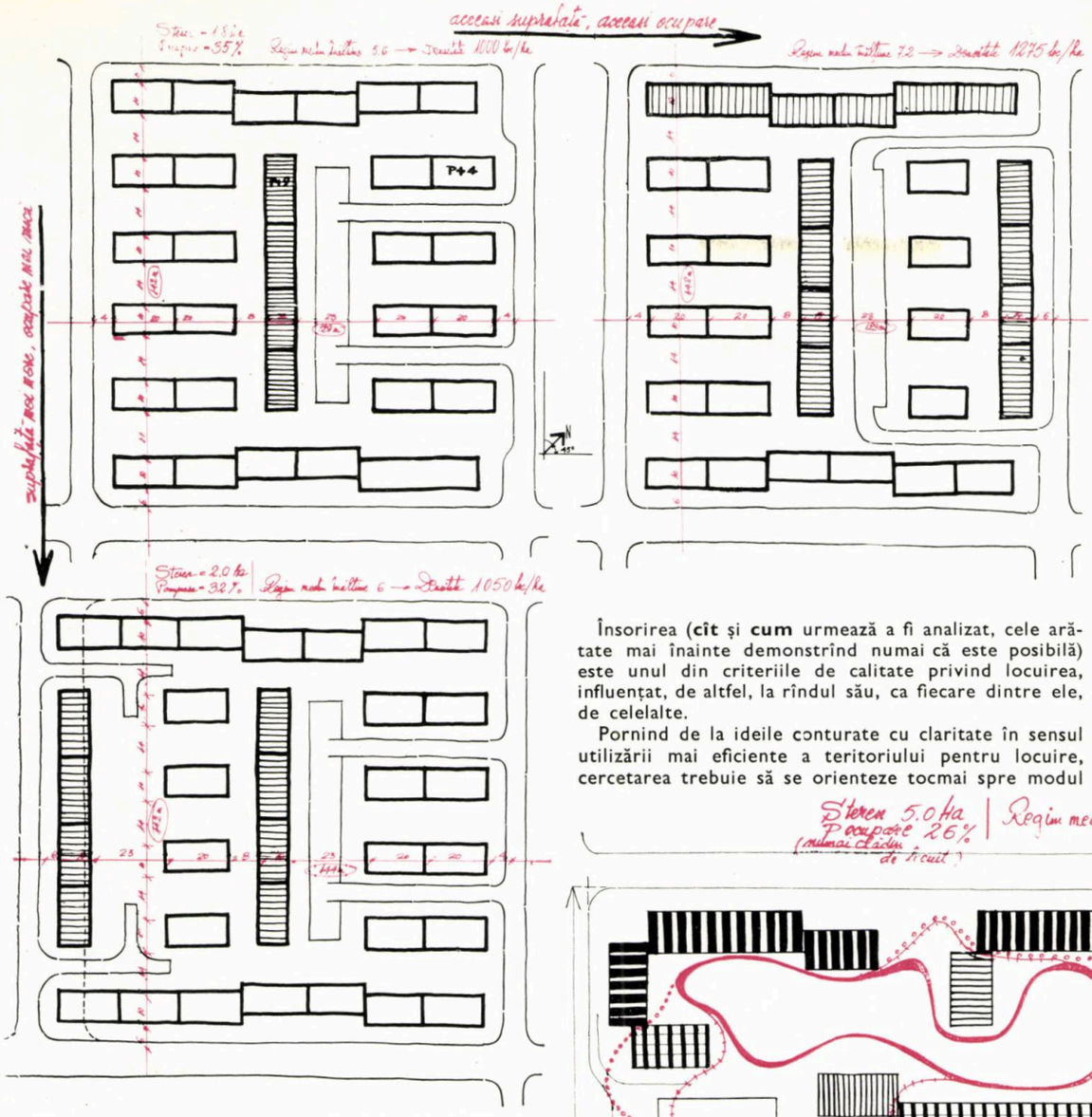


Stotala 2750 mp
Ocupare 29%
Densitate 1111 loc/ha



Stotala 3450 mp
Ocupare 23%
Densitate 888 loc/ha

Densitate medie = 999 loc/ha



Însorirea (**cît** și **cum** urmează a fi analizat, cele arătate mai înainte demonstrînd numai că este posibilă) este unul din criteriile de calitate privind locuirea, influențat, de altfel, la rîndul său, ca fiecare dintre ele, de celelalte.

Pornind de la ideile conturate cu claritate în sensul utilizării mai eficiente a teritoriului pentru locuire, cercetarea trebuie să se orienteze tocmai spre modul de integrare a criteriilor de calitate. Cred că direcțiile principale ale unei asemenea cercetări trebuie orientate spre:

— conceperea unor **secțiuni de clădiri** de locuit de mare eficiență în ocuparea terenului (organizare interioară, posibilitate de orientare și de servire carosabilă etc.) și a mijloacelor tehnologice de realizare;

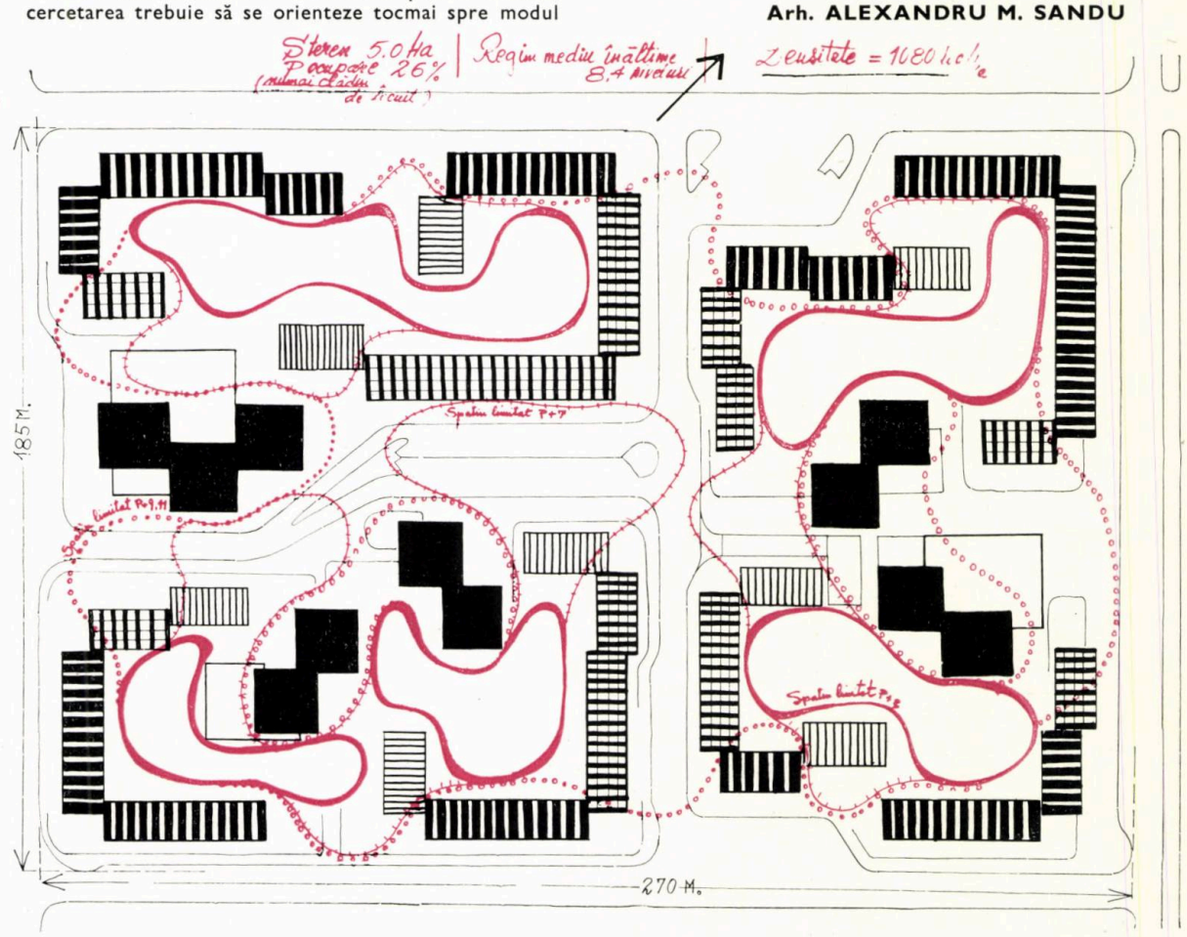
— depistarea posibilităților de integrare a dotărilor de imediată folosință (care, cum) în teritoriul ocupat de clădirile de locuit, implicînd secțiuni de clădiri de locuit cu magazine sau alte dotări la parter, parter și mezanin (în acest sens impunîndu-se ca deosebit de util nu atît procentul de ocupare a teritoriului, în care suprafața nelocuită se echivalează cu aceasta, ci indicele de utilizare a teritoriului ca raport între suprafața construită desfășurată și suprafața terenului);

— restudierea **normelor** de tot felul privind gruparea clădirilor de locuit (PCI, gospodărești etc.);

— analiza posibilităților de **organizare sectorizată a teritoriului pentru locuit** în raport cu folosința (nu funcția sa restrînsă colectivă, larg colectivă sau publică, pentru locuințe, dotări specifice sau spațiu plantat etc., rezultînd de aici **exemple teoretice** pentru practică;

— analiza unor **situații concrete,** nu întîmplătoare, luate ca model, care urmează a fi realizate efectiv, și soluționarea lor în sensul utilizării eficiente complexe a teritoriului, rezultînd de aici **exemple practice** și, în continuare, realizări experimentale.

Arh. ALEXANDRU M. SANDU

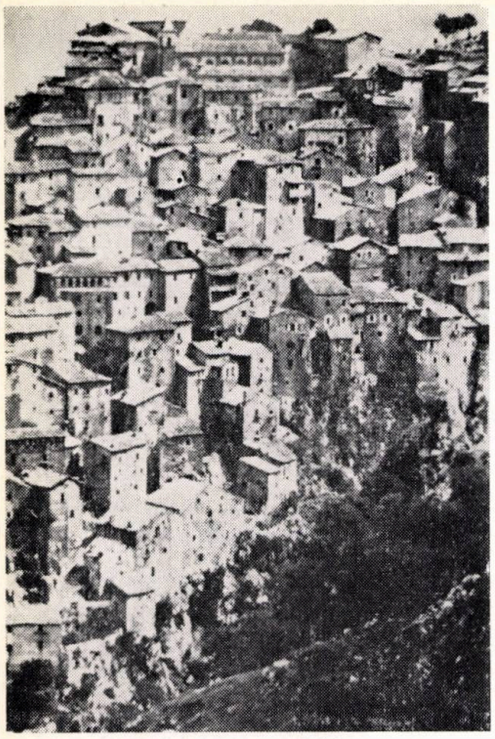


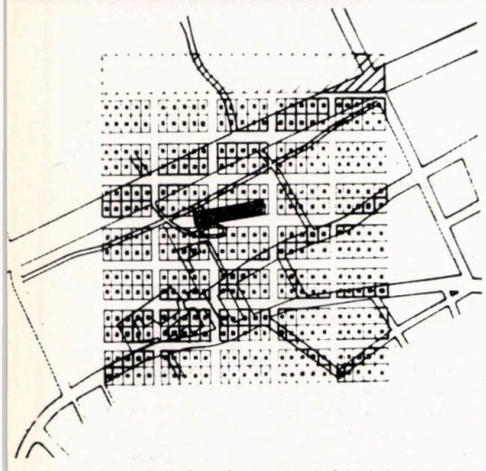
Încercînd realizarea unui ansamblu de clădiri cu un număr diferit de niveluri — pe un teren, avînd, spre exemplu, 5—6 ha — și urmărind:

- servirea carosabilă a intrărilor,
- închegarea unui cadru continuu în lungul străzilor,
- realizarea unor spații-incinte de folosință a grupului de clădiri (pentru joaca copiilor mici, spre exemplu),
- cuprinderea spațiilor de parcare (distinct și în lungul străzilor, eliberînd gruparea de o asemenea încărcare),

S-ar putea obține și o asemenea configurație de ocupare a terenului, demonstrînd că, în condițiile sporirii eficienței de utilizare a teritoriului prin folosirea unor tipuri curente de construcții, avînd în vedere necesitatea de însorire, **combinarea în același ansamblu a unor clădiri cu număr diferit de niveluri este avantajoasă** (în general, clădirile mai joase, putînd ocupa locuri pe care clădiri mai înalte nu vor putea fi amplasate), rezultînd de aici și posibile calități volumetrice ale spațiului.

OBIECTIVIZAREA INDICATORULUI „DENSITATE"





1. *Anticoli Corrodo, în Munții Sabini de lîngă Roma*
2. *Unitatea de locuit din Marsilia comparativ cu o lotizare tradițională*
3. *Localitate din Zanzibar*
4. *Vedere din partea centrală a orașului New York*
5. *Arhetipul orașului islamic — Marrakesh (Maroc)*
6. *Partea centrală a Veneției*
7. *Grup de colibe în Camerun*
8. *Imagine tipică din suburbiile orașelor americane*

● Pentru producția urbanistică, DENSITATEA constituie un indicator de calitate, în ciuda faptului că face raportul între două cantități. Se poate susține, pe drept cuvînt, că ea reflectă într-un fel **modul de viață** al unei colectivități, precizînd maniera în care aceasta își gospodărește una din avuțiile principale — **pămîntul**.

Ca orice noțiune, DENSITATEA are un caracter istoric. Astăzi, în virtutea experienței dobîndite prin aplicarea pe scară largă a principiilor urbanismului raționalist, proiectanții se referă îndeosebi la **îndesire, densificare.** În momentul în care se formula Charta de la Atena, arhitecții vorbeau despre **distanțare, afînare,** tocmai pentru că aveau în minte realitatea slumsurilor din perioada de început a capitalismului. Nu este exclus, totuși, ca DENSITATEA OPTIMĂ acceptată în deceniul al treilea să coincidă cu cea admisă o jumătate de secol mai tîrziu, deși sensurile de apreciere sînt opuse.

● S-ar putea trage concluzia că, înainte de a preciza anumite limite, e optimă stabilirea unei **liste de criterii specifice** pe baza **cercetării multidisciplinare** a tuturor factorilor implicați în definirea densității. Diversitatea în timp și spațiu a criteriilor determinante considerate în practica urbanistică internațională dă de gîndit. Pe lîngă cele legate de **contextul geoclimatic** (timpul de însorire, suprafața de teren repartizată pe locuitor, modul de ventilare) nu sînt de ocolit nici cele rezultate din **tradițiile locale de viață** (distanța de intimitate, atracția pentru viața colectivă). Astfel, casa cu patio, expresie a locuirii centripete, favorizează o anume densitate, diferită de cea reieșită din folosirea casei cu lot, orientată centrifugal către exterior. Economia pastorală sau agrară, utilizînd pămîntul ca mijloc de producție, duce la densități ce contrastează cu cele caracteristice așezărilor bazate pe producție manufacturieră sau industrială.

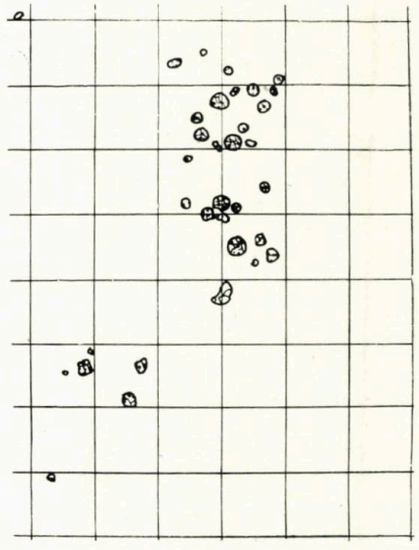
În context, cercetarea științifică este în măsură să deducă **criteriile pragurilor-limită**, analizînd modul de supraviețuire al orașelor medievale încorsetate de zidurile defensive sau felul de viață desfășurat în deplasările astronautice pe termen lung. Orice mijloc, fie el asemănător experienței cu numărul mereu dublat de cobai dintr-o aceeași încăpere sau legat de conturarea unor noi tipuri de celule rezidențiale cu asamblări inedite, poate duce la concluzii capitale în problema DENSITĂȚII.

● Îndeobște, DENSITATEA se definește prin numărul de produse sau beneficiari ai produselor care ocupă o unitate de suprafață din teritoriu. Prin interpretarea părților raportului rezultă, însă, cifre diferite, deși corelate reciproc. Problema este de a desprinde acele date care **reflectă obiectiv realitatea actuală dintr-un anumit loc,** ocolindu-se speculațiile matematice care fac uz de anumiți indicatori « favorabili ». (Tabel A)

Considerarea numărului de **persoane interesate** sau **locuind în zonă** duce la rezultate nesigure. Numărul de locuitori variază în funcție de evoluția familiei sau de creșterea nivelului de trai (prin mărirea ariei locuibile repartizate pe individ). Numărul de persoane prezente în zonă (locuitori și vizitatori) diferă în mult mai mare măsură de-a lungul zilei, săptămînii sau anotimpurilor, fiind dificil de calculat.

Introducerea în raport a obiectelor de folosință (camere, apartamente, clădiri)

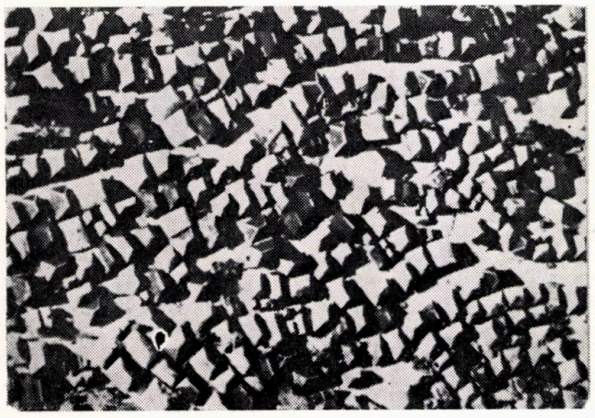
6



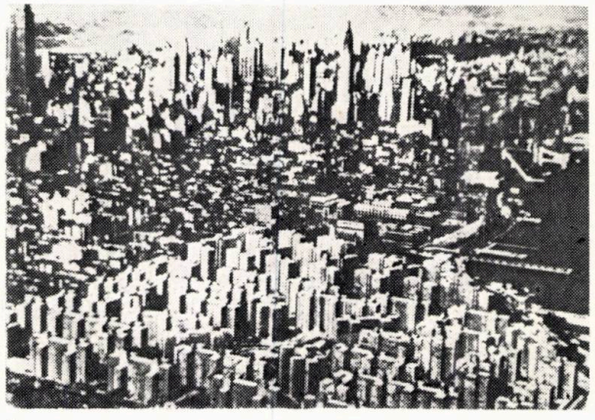
7

BENEFICIARI	**construită la sol, arie desfășurată** (cifre stabile și certe)
Număr de locuitori, familii, populație globală (cifre fluctuante)	**Suprafața totală** nivel de MARI UNITĂȚI URBANE INTEGRATE
OBIECTE DE FOLOSINȚĂ	**Suprafața de folosință generală** nivel de UNITĂȚI URBANISTICE COMPLEXE
Număr de camere, apartamente, clădiri (cifre variate și interpretabile)	**Suprafața netă** nivel de UNITĂȚI URBANE MONOFUNCȚIONALE
ALTE UNITĂȚI	
Arie locuibilă, arie utilă, arie	

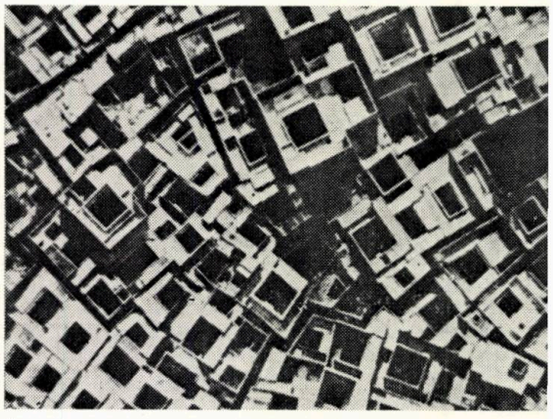
(Tabel A)



3



4



5

	Densitatea populației		Densitatea construcțiilor		
	Nr. loc St	Nr. loc Su	A loc Su	P	K
oslovacia	0	0			
emarca			0	0	0
ında	0				
eaBritanie	0	0			0
nia	0	0		0	
	0			0	0
				0	0
lia	0	0	0	0	0
Ungară	0	0	0	0	
S	0			0	

el B

prezintă de asemenea inconvenientul unor limite labile. Folosirea ca unitate de măsură a **« apartamentului convențional »** sau **« apartamentului mediu »** nu clarifică în întregime lucrurile, deși și-a dovedit valabilitatea în statistică.

Fără îndoială că datele cele mai sigure rezultă din considerarea abstractă a ariei obiectelor construite. Dacă însă în aprecierea ariei locuibile sau utile pot interveni unele interpretări sau dificultăți de măsurare, cifrele reprezentînd aria construită la sol și aria construită desfășurată sînt ferme și exacte. Ele intră în componența unor INDICATORI DE DENSITATE deosebiți: **procentul de ocupare al solului P** și **coeficientul de utilizare al terenului K** (Tabel B).

● Folosirea în raport a unuia sau a altuia dintre perimetrele teritoriului consʼderat determină rezultate diferite, nu numai cantitativ, ci și calitativ. Astfel preluarea suprafeței afectate clădirilor de locuit permite stabilirea **DENSITĂȚII NETE**, un indicator de precizie valabil însă în zonele ocupate numai cu locuințe. Pentru a determina cît mai lesne acest indicator se impune o defalcare a funcțiunilor în teritoriu, lucru posibil îndeosebi în zonele marginale ale orașelor și la un nivel mediu de dotare.

DENSITATEA BRUTĂ presupune considerarea întregii suprafețe a teritoriului, cuprinzînd toate funcțiunile existente. Deși mai vag, acest indicator este mai aproape de accepțiunea actuală a orașului, apreciat ca **organism complex cu funcțiuni integrate.**

Fiind de acord cu principiul integrării funcțiunilor (fără a include neapărat în discuție formula unităților urbanistice complexe) trebuie făcut apel și la instrumentele de măsură și control adecvate. În acest sens, experiența urbanistică internațională pare să confirme valabilitatea **indicatorilor P și K,** fiindcă rezultă din compararea unor date ferme și neinterpretabile și sînt capabili să cuprindă complexitatea funcțională desfășurată pe toate direcțiile spațiului (la sol, în aer și subteran) a orașului contemporan.

Arh. PETRE DERER

BIBLIOGRAFIE

Y. Friedman: *Densité d'habitation: un problème faux ?*

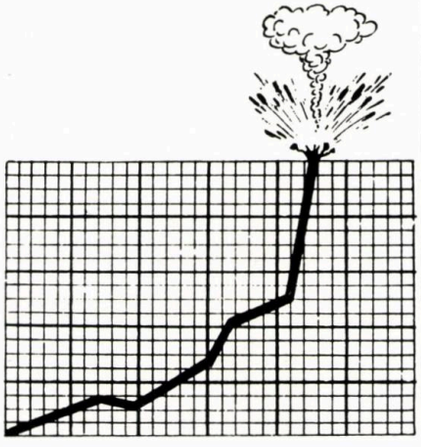
Göderitz, Rainer, Hoffmann: *Die gegliederte und aufgelockerte Stadt*

H. Hoffmann: *Auflockerung durch Verdichtung*

O.N.U.: *Quality of Dwellings and Housing Are s*

Gh. Sebestyén: *Contribuții la metodologia de analiză a eficienței ansamblurilor de locuit*

Schultze-Fielitz: « Dichte » im Stadtbau



Dr. ION CIOBOTARU

INTERVENȚII ÎN PERIMETRE RESTRUCTURABILE ALE ORAȘELOR DIN ROMÂNIA

Problemele privind dezvoltarea localităților urbane de diferite tipuri au cunoscut în decursul istoriei concepte și rezolvări diferite, în raport cu posibilitățile și necesitățile economice, cu structura social-politică, precum și cu idealurile pe care le-au avut generațiile care au gîndit și realizat ansamblul construcțiilor urbane.

Orașele din țara noastră au cunoscut în decursul istoriei concepții și decizii care au conturat evoluția lor spațială cu variate rezolvări specifice.

Se poate afirma cu destulă siguranță că, în general a predominat creșterea extensivă a teritoriului urban în cea mai mare parte a etapelor de dezvoltare și numai parțial a apărut o preocupare de construire intensivă prin ridicarea clădirilor pe verticală — îndeosebi a construcțiilor de locuit — sau prin micșorarea parcelelor aferente locuințelor și dotărilor social-culturale și educative.

Ultimul sfert de veac a adus în viața localităților urbane din țara noastră frămîntări și concepte noi pentru sistematizarea orașelor datorită ritmului intens de industrializare a țării, precum și creșterii rapide a volumului de construcții civile. Principalele categorii de acțiuni care au dominat dezvoltarea și sistematizarea localităților urbane din țara noastră în ultimii 25 de ani se pot grupa după cum urmează:

1. ocuparea unor teritorii libere pentru amplasarea noilor întreprinderi industriale, de obicei terenuri agricole;

2. dezvoltarea unor noi cartiere de locuințe pe terenuri libere, în vecinătatea locurilor de muncă și în continuarea fondului construit existent;

3. creșterea înălțimii construcțiilor de locuințe la regimuri de cinci sau zece niveluri în general;

4. obținerea unor densități sporite în noile ansambluri de locuit;

5. ocuparea unor terenuri libere pentru noi clădiri de locuit sau pentru dotări social-culturale în perimetrele orașelor și parțial în zonele centrale.

Realizările obținute, care au contribuit la îmbunătățirea nivelului general de muncă și de trai al populației au ridicat noi probleme, care se cer a fi soluționate.

În primul rînd se pune o întrebare legitimă, și anume: **dacă este justificată dezvoltarea construcțiilor numai pe terenuri libere, folosite pentru agricultură, ceea ce duce la micșorarea continuă a spațiului destinat producției vegetale și animale?**

În al doilea rînd s-au creat contraste între noile cartiere de locuit, realizate de obicei la marginea orașelor, și noile zone industriale limitrofe, pe de o parte, și vechile centre sau cartiere de locuit ale orașului care s-au uzat, au îmbătrînit și prezintă aspecte uneori dezolante, pe de altă parte. Echipamentul colectiv al noilor realizări le favorizează în raport cu insuficienta dotare a vechilor cartiere și centre urbane.

Aceste două întrebări principale — dintre multe altele — în legătură cu direcțiile de dezvoltare a construcțiilor necesare pentru creșterea complexă a localităților, au dus la **confirmarea pregnantă a principiului de a se trece la economisirea maximă a terenului și**

la operații de reconstrucție a vechilor teritorii care formau orașele noastre. Numeroase sînt în prezent exemplele practicii în această direcție. Astfel, în București se construiesc noi ansambluri de locuit și dotări aferente pe artere de penetrație, cum ar fi șoseaua Colentina, șoseaua Pantelimon, bd. Păcii și Armata Poporului. În Iași, Vaslui, Focșani etc. s-au realizat centrele noi urbane cu dotări și clădiri de locuit.

Concomitent, în fața edililor și a proiectanților se ridică noi întrebări ce se cer a fi soluționate.

Este suficient de binecunoscută situația istorică a fondului existent care urmează a fi înlocuit? Cunoaștem ce este valoros în construcțiile existente și sîntem pregătiți pentru a le asigura o valorificare maximă prin încadrarea lor în ansamblurile noi pe care le realizăm? Sînt pregătite concepte specifice pentru soluționarea contemporană a noilor ansambluri urbane care trebuie realizate? Există o bază materială care să asigure realizarea unor construcții demne de epoca în care trăim? Sînt valabile în toate orașele din țara noastră aceleași soluționări de principiu, sau sînt necesare diferențieri importante?

1. PERIMETRE CONSTRUIBILE ȘI ECONOMIA DE TEREN

Necesitatea definirii unor perimetre construibile este de multă vreme recunoscută și legiferarea acestora reprezintă o măsură importantă pentru păstrarea și economisirea terenului agricol, a pădurilor și spațiilor împădurite. Corespunzător necesităților de dezvoltare a tuturor funcțiunilor vitale ale orașelor, perimetrele construibile trebuie să asigure terenurile care prezintă condiții pentru închegarea localităților și care nu sînt utile pentru producția agricolă vegetală sau animală. În fond, perimetrul construibil reprezintă sinteza tuturor studiilor de dezvoltare și sistematizare a localităților urbane, a bilanțului teritorial al soluțiilor adoptate și în consecință materializarea și concretizarea acestor necesități. Definirea perimetrelor construibile întîlnește două categorii distincte de localități urbane, și anume: o categorie de localități urbane în care cea mai mare parte a terenului este bine și dens construită și care nu se mai pot dezvolta decît prin extinderea teritorială și în foarte mică măsură prin restructurarea unor terenuri clădite necorespunzător și o a doua categorie de localități urbane care au în teritoriul actual construit zone mari cu densități reduse, clădiri uzate sau realizate din materiale necorespunzătoare, care permit restructurarea lor totală sau parțială și înlocuirea în condiții eficiente cu noi funcțiuni ale dezvoltării orașelor respective, potrivit prevederilor cunoscute pentru perspectiva mai îndelungată.

Luarea în considerare a acestor elemente fundamentale ce caracterizează orașele din țara noastră și sintetizarea lor vor putea duce la definirea unor perimetre construibile specifice fiecărei categorii de localități urbane și care vor corespunde cel puțin unor etape de 10—15 ani de dezvoltare. Prin modul în care s-au definit în prezent perimetrele construibile este probabilă o rapidă reconsiderare la un număr mare de orașe, deoarece nu este posibil, în toate cazurile, să se asigure dezvoltarea rapidă industrială, social-culturală și edilitară previzibilă.

2. DEMOLARE ȘI RECONSTRUIRE

Tendința de înnoire a orașelor și de economisire a teritoriului agricol duce inevitabil la o acțiune de reconstruire parțială sau totală a teritoriului din perimetrul construit actual și implicit la demolarea construcțiilor necorespunzătoare existente.

Atît acțiunea de demolare, cît și cea de reconstruire ridică problematici specifice. În măsura în care demolarea și reconstruirea se realizează pe teritorii urbane relativ recent construite, de 30—50 de ani, problemele se rezumă la eficiența economică și la aspectele socio-juridice existente sau în curs de formare. În măsura în care se trece la restructurarea unor zone construite într-un trecut mai îndepărtat, care formează istoria orașului și în multe cazuri elemente ale istoriei naționale, problema demolării și construcției implică noi considerente.

Restructurarea clădirilor care au existat pe bd. Păcii și Armata Poporului din București nu a necesitat studii și cercetări asupra importanței istorice a acestora și nu a ridicat nici o problemă din acest punct de vedere.

Reconstruirea fronturilor de construcții de pe șos. Pantelimon a întîlnit însă elemente valoroase din punctul de vedere al istoriei noastre. Spitalul cunoscut sub denumirea « Mărcuța » a găzduit în ultimele zile ale vieții pe marele nostru poet Mihail Eminescu, autorul versurilor nemuritoare care au evocat trecutul glorios al țării noastre, dragostea oamenilor și a fost un militant pentru tot ce este românesc pe aceste plaiuri. Nu se poate afirma că noile construcții au pus în evidență acest colț de istorie, e adevărat tragică, pentru geniul lui Eminescu. Același lucru este valabil, de exemplu, pentru unele acțiuni de sistematizare ce s-au întreprins la Iași, rămînînd întrebarea dacă tot ce s-a proiectat pune în valoare ceea ce ne-a rămas drept moștenire de la înaintașii noștri. Ar fi de remarcat obligația ca toate forurile interesate să contribuie prin studii la elucidarea problemelor pe care istoria le ridică în sistematizarea unor zone ce se restructurează.

Acțiunea de demolare-reconstruire introduce în obligația edililor ca și a proiectanților, de a lua în considerare elementele trecutului — istorice, culturale, arhitecturale etc. — **de a le valorifica și a le introduce în circuitul normal de educare și formare a noilor generații. Fără trecut nu putem privi cu siguranță viitorul.**

3. CIRCULAȚIE ȘI DEMOLARE

Una dintre principalele preocupări care frămîntă populația orașelor din țara noastră o reprezintă posibilitatea de a se deplasa ușor și confortabil de la domiciliu la locul de muncă, la principalele dotări administrative, precum și la locurile de recreare și odihnă. O perioadă îndelungată, se poate afirma că străzilor și circulației din orașele noastre li s-a acordat o atenție insuficientă. Astăzi, se poate constata că este mai comod, din multe puncte de vedere, să efectuezi o deplasare de la București la Brașov sau de la Iași la Bacău, decît să circuli între locuință și locul de muncă, fie în București, fie la Galați. În afară de faptul că partea carosabilă a străzilor unor orașe este în mare parte nemodernizată și întortocheată, aspectele pe care le întîlnești parcurgînd anumite trasee de legătură sînt cu totul nefavorabile. Se trece pe străzi cu case vechi, neîngrijite și neordonate, pentru a ajunge, fie spre industrii cu locuri de muncă moderne, luminoase, fie spre cartiere de locuințe noi, cu o arhitectură modernă, rod al realizărilor din ultimii 25 de ani.

Se naște o întrebare firească: de ce nu s-a avut în vedere o construcție concomitentă în noile cartiere și pe arterele de legătură între acestea și zonele centrale sau zonele cu puternice concentrări de locuri de muncă?

Intervenția în zonele cuprinse în perimetrele construibile ale orașelor solicită în prezent o prioritate pentru reconstrucția principalelor artere de penetrație și de legătură din zonele centrale ale orașelor. Această acțiune ar duce la realizarea mai multor deziderate, cum ar fi: îmbunătățirea condițiilor de circulație și transport, schimbarea aspectului pe arterele principale de circulație, pătrunderea construcțiilor noi în zonele centrale, reducerea distanțelor de deplasare.

În această direcție este de mult justificată reconstrucția legăturilor de circulație dintre ansamblurile Titan și Drumul Taberei și zona centrală sau a principalului inel de circulație din București. Mai puțin justificată apare reconstrucția unor zone mărginașe și chiar a unor artere de circulație de la limitele exterioare ale orașului, atît timp cît nu se realizează îmbunătățirile necesare în zona centrală. O strategie similară este necesară în municipiile Craiova, Iași și Bacău.

4. REGIM DE ÎNĂLȚIME ȘI TIPURI DE CLĂDIRI

Intervenția în perimetrele construibile ale orașului și în mod deosebit în zonele ocupate de construcții cu densități reduse sau din materiale necorespunzătoare ridică o problematică nouă în legătură cu regimul de înălțime și tipurile de clădiri care se utilizează. În general, trebuie admis că regimul de înălțime trebuie să fie în directă legătură cu mărimea orașului, dar poate fi substanțial influențat de cantitatea de construcții existente care urmează a fi demolate. În orașele mici și mijlocii nu se justifică clădiri mai înalte de 4—5 niveluri, datorită costurilor pentru sporul de înălțime. În acțiunea de construcție prin demolare se pot întîlni două cazuri distincte, după cum urmează: a) valoarea clădirilor de demolat echivalează diferența de înălțime și se pot realiza clădiri peste cinci niveluri; b) valoarea clădirilor de demolat nu echivalează diferența de înălțime și se rămîne la înălțimea de 4—5 niveluri ca regim de înălțime dominant.

În orașele mari și foarte mari restructurarea unor zone construite nu poate fi realizată eficient decît în cazul utilizării unui regim de construcție care depășește limita de cinci niveluri.

Din acest punct de vedere intervenția în perimetrele construibile stabilite solicită din partea organizațiilor de proiectare **studii comparative, care să ducă la alegerea regimului optim de înălțime.** Din păcate, în majoritatea cazurilor, aceste studii aprofundate lipsesc și decizia se ia pe considerente subiective.

În directă legătură cu regimul de înălțime se află și problema tipurilor de clădiri care se folosesc. Criticile care se pot aduce în această direcție sînt următoarele:

— se folosesc secțiuni de locuințe care au fost concepute pentru execuția pe terenuri libere, în general înguste, care nu permit o ocupare eficientă a terenului;

— tipurile de clădiri sînt în general unifuncționale și cu ocupare redusă a terenului. Nu există tipuri de locuințe combinate cu dotări social-culturale, sanitare, de educație și învățămînt. Proiectele de locuințe cu magazine la parter, care se clădesc pe unele artere de circulație, sau de locuințe cu creșe la parter sînt insuficiente, atît ca tematică, cît și ca diversitate pentru nevoile unei acțiuni de restructurare a zonelor construite și în multe cazuri a unor zone centrale;

— lipsesc tipuri de clădiri cu funcțiuni specifice zonelor centrale: magazine, expoziții, agenții comerciale, administrație, proiecte care să permită mobilarea variată a arterelor de circulație.

Concomitent cu îmbunătățirea gamei de tipuri de clădiri care trebuie să stea la dispoziția proiectării sînt de semnalat cu pregnanță și alte aspecte care se cer a fi rezolvate. Astfel, de exemplu: concepția asupra sistematizării de detaliu a arterelor din zonele centrale. Nu se mai pot repeta aceleași sisteme de compoziție care au fost utilizate în cartierele realizate pe terenurile libere. Din acest punct de vedere, aspectul de pe bd. Dimitrie Cantemir din București, între piața Unirii și piața Șincai, este un exemplu care nu ar mai trebui repetat. De asemenea, funcțiunile care vor domina în construcțiile ce se vor realiza trebuie să fie diversificate pentru a crea, pe de o parte, varietate arhitectural-funcțională, iar pe de altă parte, de a genera puncte de atracție pentru populație. Numai cu

magazine din rețeaua obișnuită nu se poate obține efectul de animație specific orașelor vibrante. În același timp, nu toate programele necesare într-o viitoare dezvoltare se pot realiza în etapele apropiate. Este obligatoriu să se rezerve spațiile necesare acestor funcțiuni pe care creșterea nivelului de viață și apariția unor noi funcțiuni le vor solicita tocmai în zonele centrale. **Prevederea este obligatorie.**

5. PROTECȚIE ȘI RECONSTRUCȚIE

Trecerea la reconstruirea zonelor din perimetrele construibile și, în mod deosebit, de-a lungul unor străzi existente ridică noi aspecte determinate de concentrări importante de populație, mijloace de circulație și de transport. Apare cu mai multă pregnanță lupta contra nocivităților produse de aglomerația populației și a mijloacelor de transport individuale sau colective. Zgomotul de fond al străzilor de circulație ajunge în mod normal la 80—90 de decibeli, iar capacitatea de izolare a construcțiilor ce se realizează în prezent nu înregistrează valori mai mari de 40 decibeli. În aceste condiții, locuințele nu asigură liniștea și condițiile de odihnă necesare populației. Sînt necesare eforturi spre a se găsi soluții pentru combaterea zgomotelor și în mod deosebit pentru etanșeizarea ferestrelor și ușilor. Nu mai sînt suficiente modalitățile gîndite în ansamblurile de locuit de tipul celor din cartierele Drumul Taberei și Titan din București, Țiglina din Galați sau a celor din Gheorghieni ori Cluj. Pe lîngă proiectarea elementelor exterioare ale clădirilor — pereți, uși, ferestre — cu un grad mai mare de izolare fonică, este necesară prevederea unor spații plantate care să aibă și rol izolator, deoarece combaterea efectelor nocive ale zgomotelor și vibrațiilor nu este un capriciu, ci o obligație justificată. Capacitatea de muncă a populației este direct influențată de liniște și aceasta, la rîndul ei, de gradul de izolare a construcțiilor.

6. UNITĂȚI URBANE ȘI TEXTURA EXISTENTĂ

Din practica de proiectare din țara noastră a rezultat concepția organizării spațiului urban pe zone funcționale, iar a zonei de locuit în unități urbanistice de diferite tipuri. Construirea în zonele de locuit existente, cu o textură stradală tradițională și cu o organizare specifică a zonei de locuit corespunzătoare unor necesități apărute în decursul timpului și concretizate, în general, sub forma de cartiere — denumire parțial inadecvată — readuce în discuție formula « **unităților urbanistice** ». Apare o necesitate nouă, atît din punct de vedere teoretic, cît și practic, de a reconsidera teoria unităților urbanistice și de a formula un concept nou, specific, privind organizarea cartierelor de locuit din zonele centrale. În acest concept ar trebui să apară elemente de dotare și de atracție care să ridice gradul de interes al acestor zone, să-l transfere pe o treaptă superioară, apropiată de ceea ce se numește *city* în toată literatura de specialitate și în practica orașelor echipate și dotate.

7. REGULAMENT DE CONSTRUCȚII

Orașul București a dispus în perioada 1930—1940 de un regulament de construcții specific. Acest regulament, care a stat la baza autorizării construcțiilor de toate categoriile, a fost anulat de practică. În prezent, singurul element de coordonare pe oraș îl reprezintă schița de sistematizare.

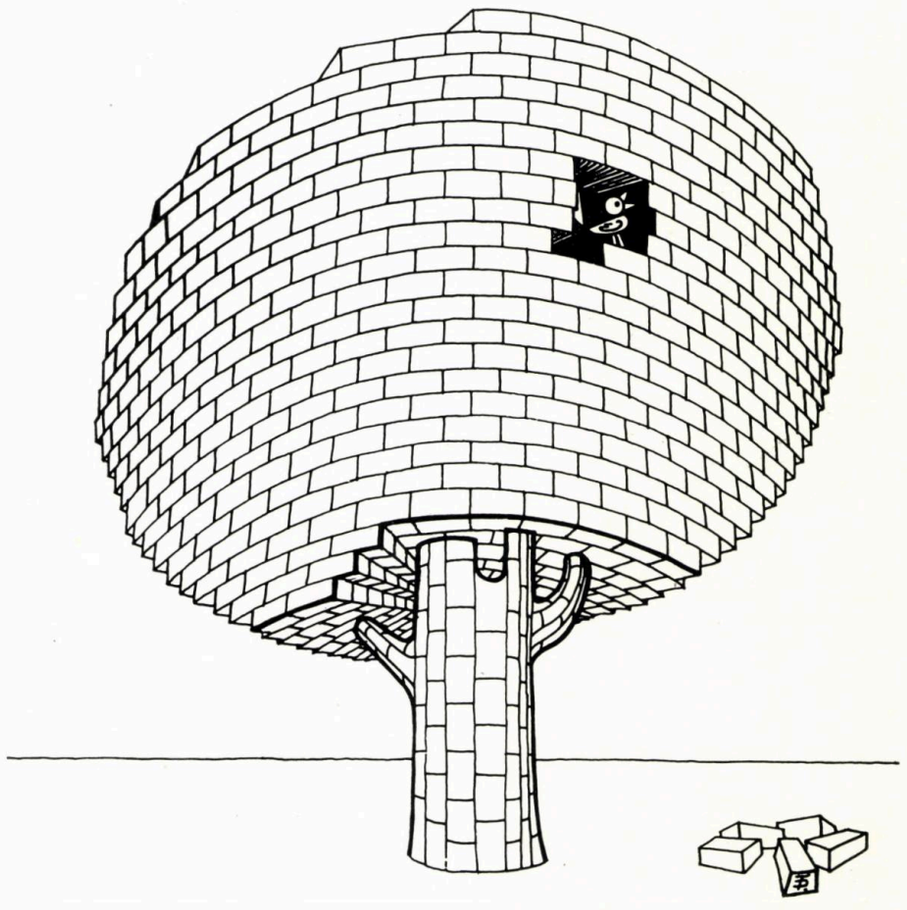
Trecerea la reconstrucția zonelor construite, care cuprinde construcții bune, străzi tradiționale închegate cel puțin parțial, obligă la adoptarea unei noi strategii. În cadrul acestei strategii, existența unui regulament de construcții devine o obligație urgentă. În acest regulament ar trebui să se prevadă condițiile de legătură cu clădirile existente, prospecte ale străzilor, retrageri în gabarite, procente de ocupare la sol, conservarea monumentelor istorice și de arhitectură etc. Existența unui regulament de construcții specific fiecărui oraș ar elimina arbitrariul în rezolvarea unor probleme, de multe ori în grabă și fără studii suficiente.

8. ECHIPAMENT EDILITAR ȘI RESTRUCTURARE

Realizarea construcțiilor în cadrul perimetrelor construibile ale orașelor întîlnește o problematică nouă: echiparea edilitară existentă. De regulă, rețelele subterane au fost dimensionate fără o perspectivă de dezvoltare mai îndelungată. În același timp, procesul normal de uzură le-a adus într-o stare precară, neasigurînd o deservire corespunzătoare.

Operațiile de reconstrucție a acestor zone slab echipate edilitar oferă posibilitatea refacerii integrale a rețelelor existente uzate și redimensionarea acestora potrivit noilor nevoi privite în perspectiva de dezvoltare. În acest context este de subliniat oportunitatea acestor acțiuni și necesitatea de a coordona în mod eficient toate lucrările edilitare. O nouă disciplină se va dezvolta: urbanismul subteran, care va cîștiga importanță.

Problemele sesizate sînt abordate de principiu. O dezbatere mai largă se impune de urgență pentru a defini liniile strategice de sistematizare specifice acestor operații.



Desen de arh. **TUDOR DUMITRAȘCU**

strada

LAON

BUCUREŞTI — desen de stud. A. Caina

AMSTERDA

...spaţiu urban selectiv

Îngustă şi sinuoasă în oraşul medieval, monumentală şi pretenţioasă în oraşul baroc, scoasă din drepturile ei de susţinătorii postbelici ai unui « urbanism organic », căutată din nou astăzi, strada este unul dintre acele elemente de organizare urbană care timp de sute şi sute de ani şi-a păstrat acelaşi sens funcţional în structura oraşului, indiferent unde ar fi ost (sau ar fi) acesta situat.

Amploarea ei a crescut odată cu amploarea organismului urban. Nimic nu poate caracteriza mai bine un oraş, şi deci colectivitatea respectivă, decît străzile sale. Nimic nu poate spune mai mult despre existenţa urbană a unor epoci trecute decît străzile în care s-a desfăşurat viaţa oraşului acelor timpuri.

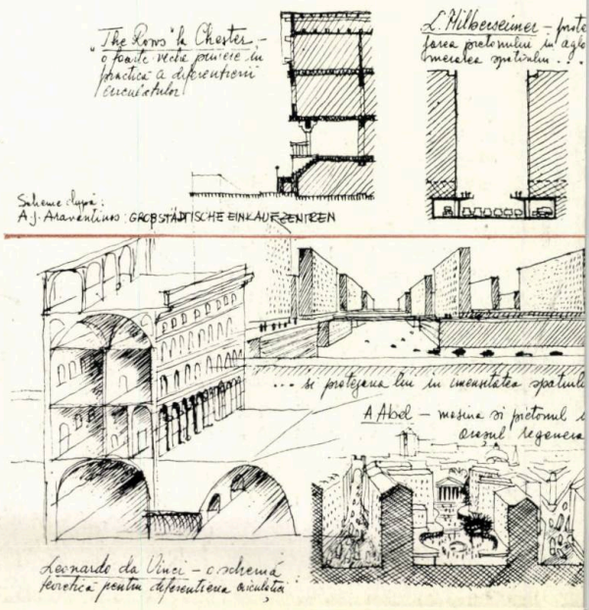
Strada constituie şi astăzi locul în care se întretaie cele mai diferite activităţi urbane, reflectînd în felul acesta complexitatea vieţii urbane contemporane. Strada se exprimă ca spaţiul urban de cea mai largă diversitate, rezultată din însăşi multipla ei interpretare (o interpretare care se cere cu necesitate realizată dialectic): funcţională, economică, estetică, etică, psiho-socială etc. Astăzi apare cu deosebită pregnanţă faptul că desprinderea întîmplătoare a considerentului estetic în determinarea sau analiza străzii ca spaţiu urban este înşelătoare, nerezultînd din aceasta o concluzie viabilă. Cadru arhitectural-urbanistic, strada impune în primul rînd o exprimare formală a unei funcţionalităţi directe, o **plastică ce numai alături de această funcţionalitate poate influenţa ca « ambient estetic » sau ca mediu etic şi psiho-social.** Nu este o « punere în scenă » şi nici o compoziţie volumetrică în sine, ci o manifestare spaţială compusă, ca rezultantă a unui foarte mare număr de factori, între care: funcţionalitat condiţii de climă şi teren, mod de viaţă, existent istoric, co ceptii. Vorbind despre o stradă existentă care se reman prin frumuseţea ei de ansamblu vorbim de fapt despre proces de selectare în timp a unor realizări care, păstrîndu-s s-au dovedit a fi valoroase, vorbim despre **perenitatea sp ţiului urban stradal.** Cu înţelegerea acestui aspect se co fruntă astăzi toţi specialiştii implicaţi în desfăşurarea proces lui de renovare urbană. Reuşesc numai aceia care înţel evoluţia firească a spaţiului urban stradal, care nu impun « imagine urbană » fără o fundamentare funcţională, economi şi psiho-socială, care nu pornesc prin a distruge mai întîi tot pentru ca apoi să realizeze ceva « nemaivăzut ».

..spaţiu urban social

Se utilizează de multe ori expresia: « strada şi oamenii ai »; şi nu este întîmplător, pentru că oamenii în acţiuni de masă, colective sau individuale sînt cei care dau viaţă, dinamism spaţiului urban stradal, prezenţa lor pe stradă putînd să definească aspectul ei ca spaţiu, atît estetic, cît şi social. Atmosfera străzii incită contactul social, care la rîndul său intervine cu o anumită « culoare » în atmosfera străzii, generînd de multe ori aspecte diferite de la sezon la sezon, de la un moment la altul al zilei. Sărbătorile publice sînt o parte a existenţei publice. Ele aparţin în mare parte străzii şi ca atare neglijarea lor în determinarea anumitor spaţii urbane stradale scade calitatea acestora, atît estetic, cît şi social. Acesta este unul dintre riscurile angajate de dezvoltarea « oricum » a circulaţiei vehiculare şi de obicei atunci cînd pietonul este neglijat. Hoinăreala pietonilor în oraş (acea hoinăreală slăvită de Jean-Jacques Rousseau) şi implicit spectacolul străzii sînt pentru locuitor sau vizitator o funcţiune importantă, generînd o meditaţie recreativă. Strada nu poate fi redusă la un spectacol, dar oricum strada este şi un spectacol, un spectacol în care pietonul însuşi este, atît actor, cît şi spectator. Dar aceasta este posibil numai atunci cînd strada (exclusiv pietonală sau mixtă) reprezin mereu altceva şi nu numai o simplă arteră de circulaţie.

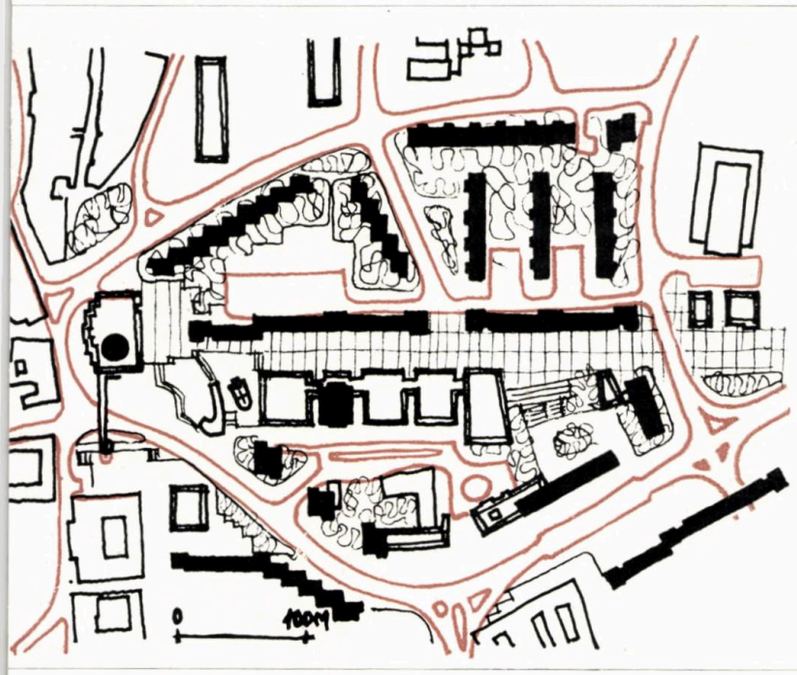
PARIS — desen de epocă

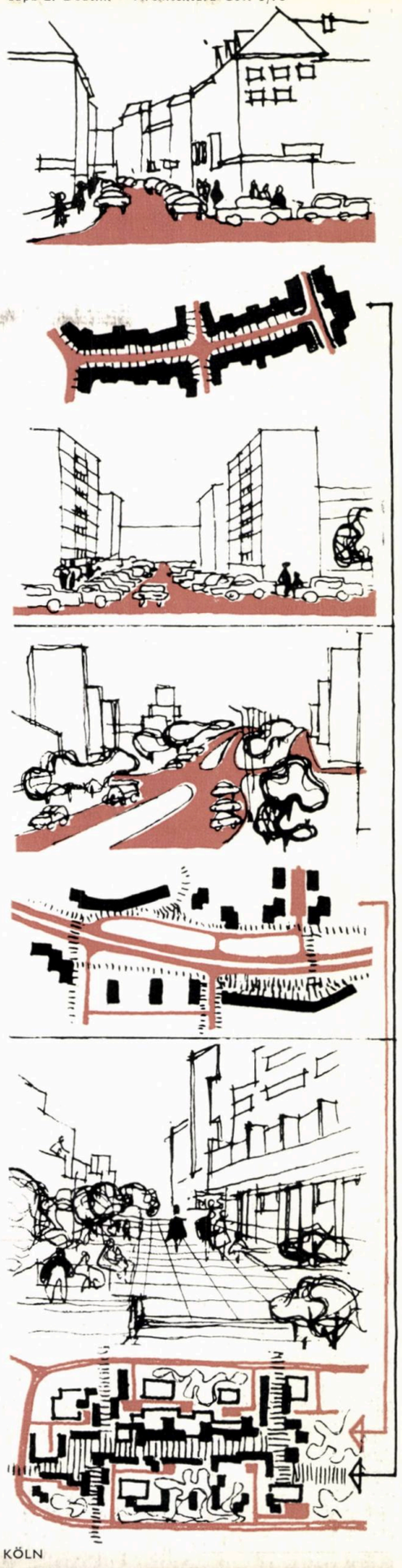
ROTTERDAM



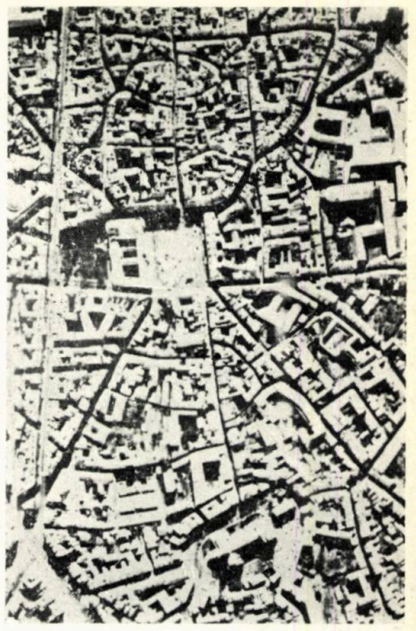
după L. Doutlik — Architektura CSR 5/73

DRESDA



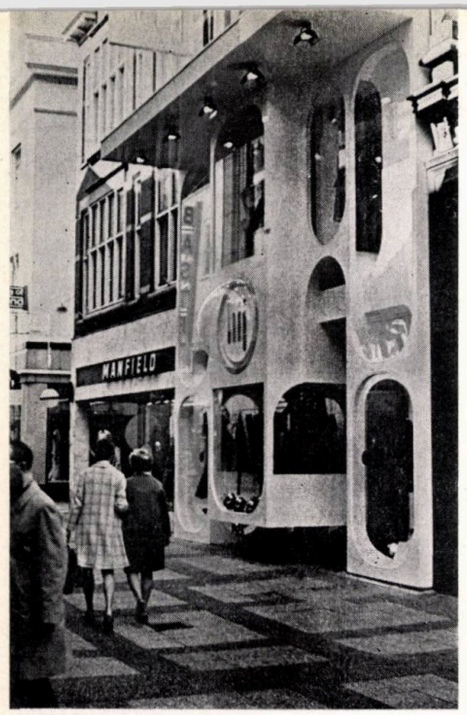


KÖLN



UN LABIRINT IN CARE STRADA. DESI AGLOMERATA, TE CONDUCE, TE ORIENTEAZA, TE ATRAGE IN PARCURGEREA SPATIULUI.

SPATII LARGI IN CARE STRADA TE AJUTA PREA PUTIN PENTRU A TE DUCE ORIENTA.



HAGA

...spaţiu urban estetic

Conturîndu-se cu o deosebită insistenţă, preocuparea actuală pentru plastica şi specificitatea cadrului urban stradal, pentru varietatea şi dinamismul acestuia, urmăreşte determinarea mijloacelor prin intermediul cărora astfel de cerinţe pot fi realizate. Se impune, în acest plan, o atentă analiză a aspectelor pe care le prezintă problema scăderii dimensionale a spaţiilor parcurse de om în interiorul oraşului. Astăzi se reamenajează străzi existente şi se construiesc străzi noi caracterizate prin dimensiuni deosebit de mari, se construiesc clădiri care plutesc într-un spaţiu din care strada a dispărut. Oraşul poate fi observat ca pieton sau călătorind cu vehiculul. Imaginile realizate nu pot fi aceleaşi, în aprecierea lor intervenind viteza de deplasare, deci şi timpul, ca unitate de măsură. Pe de altă parte, diferenţa foarte mare la scară între om şi spaţiu împiedică sesizarea corespunzătoare a cadrului construit, acesta rămînînd uniform, străin, şi de aceea este necesar a avea în vedere fragmentarea şi mobilarea lui prin amenajarea sa cu detalii: plantaţiile, elementele de plastică decorativă, pavajele, mobilierul urban avînd în acest sens un rol important. Arhitecţii admiră şi încearcă astăzi să reafirme sensibilitatea, armonia, pitorescul şi surpriza unui anumit cadru urban stradal, referindu-se la perioade mai vechi ale urbanisticii dominate de o savantă (deşi de multe ori mai puţin conceputâ şi mai mult intuită) îmbinare a liniei curbe cu linia dreaptă. Nu este simplă această încercare, pentru că toate aceste calităţi ale imaginii urbane trebuie filtrate prin prisma percepţiei şi sensibilităţii umane (« efectele » vechilor compoziţii urbanistice sînt totuşi o lecţie, pe care prea adesea o uităm) şi pentru că un cadru arhitectural-urbanistic este sesizat de om, care « percepe spaţiul: profunzimea lucrurilor şi care, în plus, este mobil şi se deplasează privind, în consecinţă văzînd desfăşurîndu-se arhitectura înaintea

BUCUREŞTI

lui, în jurul lui » (Le Corbusier). Strada este astfel mai mult dec un spaţiu estetic: **este un spaţiu semnificativ, simbolic,** în sens că este imposibil a separa imaginea reală a străzii « cutare » de imagine mentală generală a zonei, a oraşului, în sensul că imagin reală contribuie la dobîndirea sentimentului de apropiere, de apa tenenţă.

...spaţiu urban educativ

BUCUREŞTI

Desprinzîndu-se din caracterul complex al mediului său ambiant, **caracterul informativ al străzii** impune tot mai mult necesitatea unui efort de stăpînire estetică a spaţiului străzii şi îndeosebi a tot ceea ce se adaugă în acest sens, temporar, cadrului său construit. Astfel, frumuseţea unei străzi poate spori. Astfel, frumuseţea unei străzi se poate degrada. În aprecierea reclamei ca fapt adresîndu-se percepţiei umane trebuie subliniată, în primul rînd, contingenţa sa cu existenţa umană a străzii, înţelegînd prin aceasta mai mult decît un simplu mijloc de informare: reclama face parte din atmosfera civică; ea poate înviora strada, o poate personaliza, după cum poate să şi deranjeze prin nepotrivire, agresivitate. Indiferent de caracterul ei, reclama poate fi un mijloc de reală « cosmetică urbană », strada avînd nevoie de aşa ceva într-un firesc proces de renovare. Astfel, reclama nu este o problemă exclusiv a graficianului, ci şi a arhitectului-urbanist. Modul său de utilizare devine o a treia condiţie, care, alături de informaţie şi expresivitate, conferă reclamei acele valenţe calit tive ce-i asigură interesul comercial şi plastic. Lipsind într-un spaţ stradal unde nu este necesară, ea se poate afirma în alt loc cu sobri tate şi pondere şi se poate dezvălui cu vervă, dinamic, acolo unde interesul o cere şi cadrul o permite. Nu se mai poate discuta astă despre aspectul străzii fără a releva o concluzie pe care sociolog şi psihologii de astăzi o susţin ca rezultat al cercetărilor lor: **strad în întregul ei, trebuie să se ofere oamenilor ca un veritab mediu educaţional,** în sensul participării ei la sporirea capacităţ lor de cunoaştere pe plan estetic, etic, informaţional etc. De acee calitatea imaginii urbane în spaţiul unei străzi nu trebuie privită c suficienţă, orice amenajare situîndu-se în contextul unei căutări co tinue pentru descoperirea unor noi valori ale unui cadru urban strad omogen şi în acelaşi timp plin de interes, stimulativ.

Pentru stradă: *Aceasta nu este numai un loc de trecere pentru oameni şi de circulaţie pentru vehicule. . .*

Strada? Este locul de întîlnire, fără de care nu există alte întîlniri posibile în locuri specifice, fixe (cafenele, teatre, săli diverse). Aceste locuri privilegiate animă strada şi sînt servite de animaţaei. . . Aici se desfăşoară mişcarea, se succed imaginile fără de care nu există viaţă urbană, ci separare, segregare rigidă şi încremenită. Suprimîndu-se strada (după Le Corbusier, în « noile ansambluri ») s-au văzut consecinţele: stingerea elementelor de viaţă publică, reducerea oraşului la « dormitor », la funcţionalismui aberant al existenţei. Strada conţine funcţiuni neglijate de Le Corbusier: funcţiunea informativă, funcţiunea simbolică, funcţiunea ludică.

Împotriva străzii: *. . . Dacă strada a putut să aibă sens, întîlnirea, ea şi l-a pierdut printr-o reducere necesară la simplă trecere, scindîndu-se în loc de trecere pentru pietoni (tracasaţi) şi pentru automobile (favorizate). Strada s-a schimbat în reţea organizată pentru/de către consum... Ea nu este decît o tranziţie obligatorie între muncă, recreare programată şi locuinţă. . .*

HENRI LEFEBVRE — din lucrarea « *La révolution urbaine* » — 1970

...spaţiu urban necesar

Dispărînd sau ascunzîndu-se sub diferite forme în proiectele lui Gropius, Le Corbusier, Wright sau ale atîtor altor teoreticieni şi practicieni din prima jumătate a acestui secol, ideea de « stradă » nu s-a pierdu Negarea ei, la începuturile urbanismului moder raţionalist, nu a fost o greşeală: era o necesitate!

STOCKHOLM

BERLIN

şeală pare însă a fi, atît negarea ei în continuare, şi încercarea de a o restabili în forme care nu mai espund necesităţilor, pentru că strada impune ăzi, ca spaţiu urban, o infinit mai mare complexi- e de probleme legate de funcţiuni pe care un altfel spaţiu nu le poate prelua, de implicaţiile pe care le în determinarea altor spaţii urbane şi chiar a spa- or construite. Strada nu mai poate fi doar un « canal rginit de o înşiruire de case », astfel încît ea poate mpună o « compoziţie » care să pornească, în primul d, de la criteriile calitative ale convieţuirii (care blică necesităţi biologice şi spirituale, dar şi tehno- ice) diferenţiindu-se în raport cu poziţia pe care o în teritoriul urban.

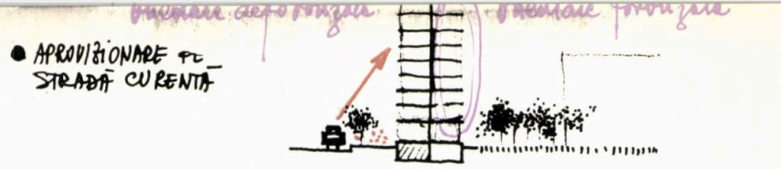
Configuraţiile pe care le poate lua strada în acest ntext sînt foarte diferite; dar — lăsînd la o parte cta ei definire ca trafic — important în definirea figuraţiei la nivel local pare a fi:

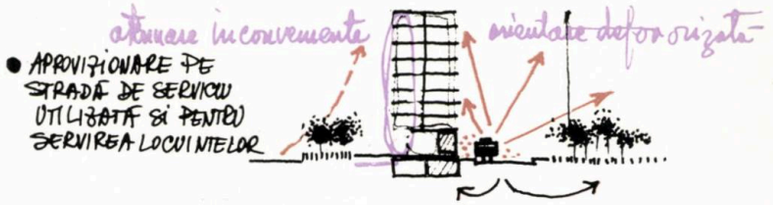
— **relaţia de funcţionalitate între stradă şi itoriul adiacent** (nu « servit », pentru că trebuie acceptăm, în raport cu importanţa lor în reţeaua trafic, şi străzi de tranzit), acesta evidenţiindu-şi inte- ele proprii centrifug sau centripet, după cum ele pot sau pot accepta caracterul străzii;

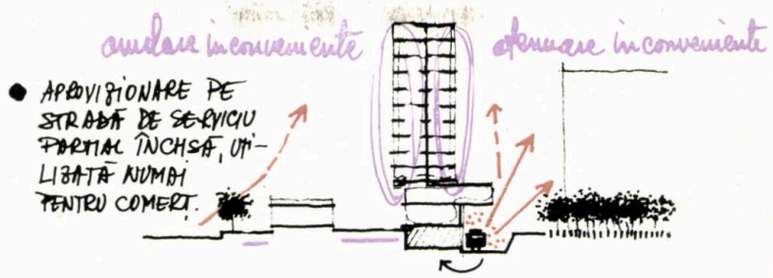
— **funcţiunea prioritară care afectează strada,** înd impune scara şi caracterul spaţiului;

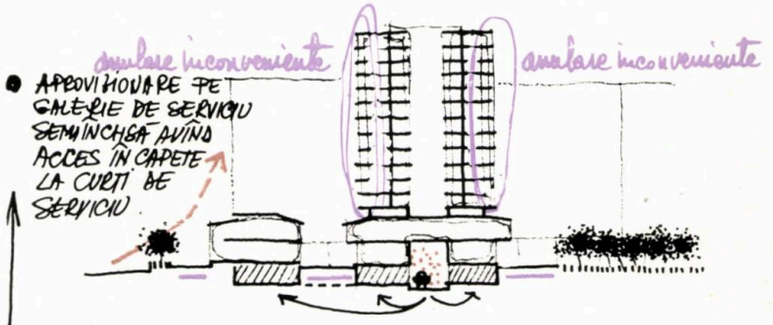
— **rezolvarea, corespunzător celor două consi- rente anterioare, a clădirilor ce se înscriu** (dacă e cazul) **în fronturile străzii,** considerînd că aceeaşi dire nu se poate amplasa cu aceleaşi şanse calitative o stradă de non- sau mică circulaţie, pe o stradă tonală, pe un splai etc. (aici intervine în mod deosebit blema clădirilor mixte, de locuit cu magazine, olut succesive în organizarea eficientă şi de calitate raşului, dar necorespunzătoare prin simpla trans- mare a parterului în spaţii comerciale!).

A.M.S.









aprovizionarea impunînd: TRANSPORTARE, TRANSBORDARE, DESAMBALARE, SORTARE şi DEPOZITARE (+ RE-EXPEDIERE) (impune tot odată servicii diferite în amplasarea magazinelor

ACTIVITATEA COMERCIALĂ ESTE DEFINITORIE PENTRU FUNCŢIONALITATEA STRĂZII, IMPLICÎND ÎNSĂ ATÎT AVANTAJE CÎT ŞI DEZAVANTAJE (DE ORDIN SONOR, VIZUAL, OLFACTIV) — ACESTEA GREVÎND ÎNDEOSEBI ASUPRA FUNCŢIEI DE LOCUIRE DAR AFECTÎND ŞI ACTIVITATEA COMERCIALĂ, INFLUENŢÎND PRODUCTIVITATEA ACESTEIA. CEEA CE DE FAPT ESTE O FORMĂ DE POLUARE A SPAŢIULUI URBAN — STRADA ŞI COMERTUL TREBUESC GÎNDITE ÎMPREUNĂ ŞI ÎN RAPORT CU ACESTE CONSIDERENTE

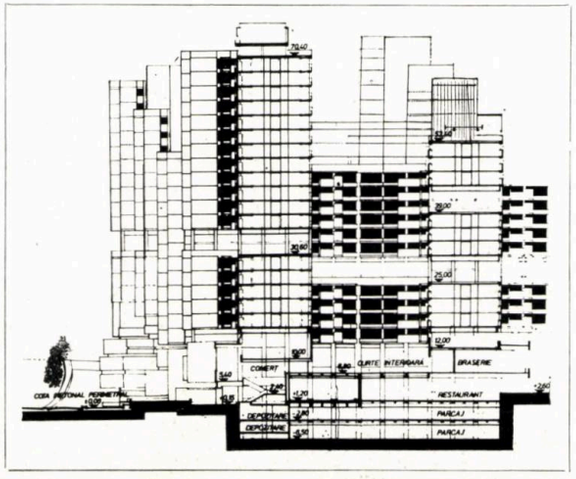
↓

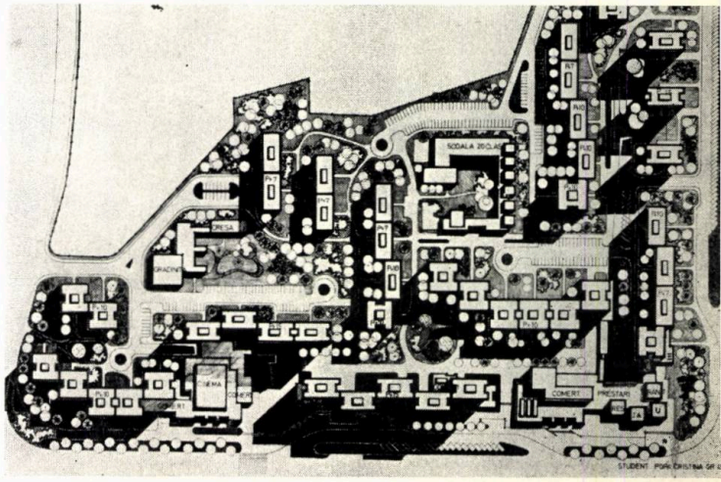
CONSTITUINDU-SE PRIN ASOCIEREA ÎN CURSUL TIMPULUI A UNOR ELEMENTE FUNCŢIONALE DIFERITE, STRADA PRETINDE ASTĂZI O INTEGRARE A ACESTOR ELEMENTE ÎN FUNCŢIE DE SERVIREA CÎT MAI COMPLETĂ A OMULUI ŞI DE UTILIZAREA CÎT MAI EFICIENTĂ A TERENULUI DIN INTERIORUL ORAŞULUI.

VARŞOVIA

ESTE STRADA O SIMPLĂ DILEMĂ A URBANISTICII POSTFUNCŢIONALISTE?

BUCUREŞTI — proiecte de stud. arh. A. Fotache şi C. Popa





LIVIU DAMIAN-psiholog

STRADA CA FACTOR DE ECHILIBRU PSIHOLOGIC

1. Străzi comerciale, străzi rezidențiale, artere de circulație (bulevarde, căi) etc., toate — indiferent, deci, de funcțiunea majorității obiectelor sau de a obiectelor proeminente adiacente — au (ori se cuvine să aibă) anumite proprietăți generale corespunzînd unor funcții comune.

Una dintre ele este aceea de a asigura pietonului un spațiu de securitate, nu numai în raport cu vehiculele (prin separarea dintre carosabil și pietonal, refugii etc.) sau curenții de aer ori precipitațiile, radiația solară etc., dar și cu imprevizibilul spațiului descoperit.

De mic copil, omul civilizațiilor sedentare se obișnuiește cu încăperea, și încăperile, fie ele « cameră de zi », « sală de cinematograf », « hală uzinală », implică un decupaj spațial definit. Această proprietate a mediilor construite nu poate fi eliminată în cazul străzilor decît cu riscul unor veritabile zguduiri psihice (agorafobiile).

A doua funcțiune psihologică a străzii este ceva mai subtilă: realizarea acordului dintre vectorii acțiunii (direcția și viteza deplasării pietonale) și mărimea cîmpului perceptiv. Un cîmp perceptiv prea larg duce la o activitate perceptivă sporită în mod inutil, cu consecința oboselii neuropsihice. Limitarea cîmpului perceptiv în acord cu informațiile necesare acțiunii (deplasarea în **lungul unei linii**) este mijlocul cel mai răspîndit de care dispune strada pentru a reduce efortul psihic implicat de o deplasare.

A treia funcțiune corespunde și ea aceleiași economisiri a efortului psihic, constînd în debitarea **continuă** a informațiilor în acord cu continuitatea mișcării. Strada asigură această continuitate (care este, de fapt, o **medie** și nu o valoare absolută) prin variații mici spre nule între plin și gol.

Utilizarea unei scări umane în proiectarea și construirea așezărilor, ansamblurilor etc. implică, din aceste motive, considerarea străzii ca un element inalienabil al ambianței, cel puțin atîta vreme cît obiectele construite sînt legate funcțional prin deplasări în plan orizontal descoperit.

2. Alte funcțiuni ale străzii țin de realități psiho-sociale, variabile după civilizații, națiuni, medii sociale etc. De exemplu, relațiile între vecini se grefează pe învecinarea locuințelor în același plan (strada, în condiții tradiționale, sau palierul, în blocuri cu P + 4 niveluri). Dar **ce** și chiar **cît** reprezintă aceste relații în ansamblul realității sociale poate varia considerabil de la țară la țară, sau chiar de la localitate la localitate, în funcție de starea de coeziune a comunității, latitudinea de manifestare a sociabilității spontane etc. În București, de exemplu, modul de împrejmuire a imobilelor, mai ales a celor cu 2—3 niveluri, ridică, de regulă, o barieră mai impermeabilă între curțile vecine decît între curți și strada. Dacă între curți și stradă gardul limitează sau blochează accesul, între curte și curte, gardul etanșeizat și înălțat (construit din zidărie în pateurile cu standard urban) blochează și accesul **și privirea.** Foarte puține străzi (prin pateurile de « locuințe ieftine », ca în Vatra Luminoasă) oferă un cîmp deschis pentru relațiile dintre vecini [1].

Dar chiar și în condițiile de rarefiere a relațiilor de vecinătate strada permite un anumit control și o anumită comunicare între public și privat, asigurînd, îndeosebi, elemente sociale neinstituționalizate de regularizare a vieții spontane a străzii, atît de dinamică și de imprevizibilă în condițiile vieții moderne.

Pentru omul de rînd, strada este singura scenă publică de manifestare spontană, pe care, acceptînd-o sau respingînd-o, publicul străzii realizează o subtilă, dar constantă influențare, al cărei mecanism, pînă în prezent, nu a putut fi înlocuit prin nimic similar. După cum scrie un mare psiho-sociolog francez, « în strada pe care trebuie s-o apuci zilnic pentru a te duce după cumpărături, la atelier sau la birou, iar în clipele plăcute spre locurile atrăgătoare, fiecare intră în atingere cu toți — o promiscuitate atrăgătoare. . . Trecătorii care se succed, se depășesc sau își ies înainte, oricît nu s-ar cunoaște și nu și-ar vorbi, niciodată nu se vor considera simple obstacole materiale. Felul în care ei se evită se reglează după înfățișarea, sexul și vîrsta respectivă; strada este un prim salon deschis oricui. Variabilă, desigur, după timpuri, locuri, medii, persoane, politețea există peste tot unde există și oameni . . . Dar peste tot, ea apare din stradă, pe fundalul convenienților locale, care, în aglomerările unei aceleiași țări, reglează raporturile celor care se întîlnesc »[2].

3. Poate că numai o prejudecată sau niște impresii neanalizate, care au asimilat « descoperitul » cu « amorful », au putut opune strada ca spațiu gol clădirii ca spațiu plin și apoi, prin proiecția acestei ecuații pe axa « interior — exterior », s-a putut obține un șir de concluzii false deși, din păcate, operante.

Străzile arhitectural realizate au « lăuntricitate » (este probabil ceea ce conferă atîta atracție burgurilor medievale), respectiv nu sînt simple canale de scurgere în lung, ci spații efectiv modelate pentru traversare, oprire, revenire, rămînere. Dar lăuntricitatea străzii necesită aceeași preocupare pentru proporții, pentru măsură, ca și oricare construcție publică. După cum nu se poate face o sală **oricît** de lungă, **oricît** de înaltă, **oricum** înfășurată, toate acestea depinzînd de ordinea și armonia pe care le introduce proporționarea, la fel, nici strada nu se poate concepe în afara proporționării (nu numai după criteriile circulației, ci și ale peisagismului, vederii umane).

Riscul este mare ca banda rulantă a construcției urbane industrializate să reproducă la nesfîrșit și din ce în ce mai repede forme identice dincolo (pe verticală și orizontală) de limitele bunei proporționări. Între această stradă și absența străzii în manieră *plein-air*-istă este greu de făcut o alegere: sînt alternative deopotrivă neomenești.

[1] « Citirea » realităților sociale prin asemenea elemente funcțional-expresive, una dintre preocupările « semiologiei urbane », poate spune foarte multe despre relațiile spontane dintre oameni, care subîntind expresiile sau manifestările conștiente ale vieții comunitare.

[2] Ch. Blondel, în « Encyclopédie française », tome VIII, LA VIE MENTALE, Paris, 1938, p. 8—52—1.

MIHAI MACAVESCU
psiho-sociolog

STRADA: ÎN CENTRUL ATENȚIEI!

Cerințe din partea psihologiei sociale

Arhitectul: demiurgul ambianței

Potrivit cercetărilor psihologice, activitatea și, în general, viața psihică normală necesită un anumit nivel și o anumită varietate a stimulilor. Sînt situații cînd trebuința de stimuli, ajungînd tot atît de imperioasă ca nevoia de hrană sau de somn, vine în contradicție cu monotonia. Nevoia de schimbare a rezultat din dialogul organismului cu ambianța reală, schimbătoare, plină de surprize, dar nu absolut imprevizibilă. Se pot distinge în ambianță trei componente esențiale: natura, mediul social și cadrul construit.

În viața urbană, soluțiile date cadrului construit la nivel de oraș, cartier, stradă, locuință condiționează și mediul natural și mediul social, modul în care sînt satisfăcute trebuințele de stimuli din aceste medii. Inventivitatea urbanistică și arhitecturală este aceea care creează varietatea și stimulativitatea sau uniformizarea și monotonia ambianței urbane.

Nevoia de stimuli psiho-sociali

Decurgînd din esența socială a ființei umane, nevoia de comunicare, de informare, de contact social direct cu alți oameni și cu produse și realizări reprezentative (artistice, culturale — din trecut și prezent — dar și științifice, tehnice, industriale, artizanale etc.) impune o preocupare deosebită pentru asigurarea stimulilor din aceste domenii.

Acordîndu-se atenție în special cadrului construit și celui natural, s-a ajuns, la un moment dat, în creația modernă arhitectural-urbanistică, la cartiere monotone sub raportul stimulilor psiho-sociali. Este mai ales cazul cartierelor în care s-a separat masiv circulația auto de cea pietonală, în care s-au concentrat în complexe, mai mari sau mai mici, comerț, servicii, instituții culturale, birouri administrative etc.; cartiere în care au dispărut străzile și piațetele cu clădiri avînd la parter vitrine și intrări în magazine, localuri, birouri pentru public etc.

În articolul « Traiectoriile pietonului în structura urbană », arh. Petre Derer (vezi « Arhitectura » 4/1973, p. 17—19) caracterizează extrem de succint și sintetic experiența americană și europeană în ceea ce privește confruntarea — în esență — dintre spațiile cu alei pietonale (în sensul cel mai larg) și spațiile cu rețele stradale. Chiar din referirile foarte condensate și cu atît mai mult din analizele și prezentările cuprinse în sursele de documentare utilizate de autor se conturează concluzia că cerințele confortului psihic și psiho-social au acționat și acționează ca o **constrîngere** obiectivă asupra structurilor urbane în realizarea lor succesivă din cursul ultimelor decenii. Constatăm că aceste cerințe, nesocotite cu mulți ani înainte, pe măsura apropierii de anii noștri, sînt în tot mai mare măsură respectate; încă puțin la noi (avem în vedere mai ales Capitala)!

Este locul să citez din articol cîteva rînduri care ne dau o imagine concentrată a modului cum în unele orașe au putut fi satisfăcute cele mai multe dintre cerințele asupra cărora am insistat atît de mult.

« În scuaruri și promenade pot fi văzute familii întregi în posturi pe care mulți le-am crezut dispărute: părinți hoinărind distrați, urmărind acel du-te-vino al copiilor, admirînd flori, arbori, fîntîni sau ziduri decorative, aruncînd din cînd în cînd o privire asupra vitrinelor ».

Arh. SANDA MEHEDINCU

STRADA ŞI ORAŞUL

O constrîngere esențială în urbanistică

Detaliile de sistematizare constituie poate cel mai important instrument de planificare a mediului urban, deoarece determină, nu numai ce se construiește, ci și cadrul spațial atît al vieții și relațiilor sociale, cît și al desfășurării elementelor naturale ale ambianței.

Evitarea monotoniei se poate obține cu ajutorul mijloacelor arhitectural-constructive, ale peisagisticii, dar și prin « peisajul » uman care rezultă ca efect al atracției exercitate de « mobilarea » parterului clădirilor și a spațiului verde.

Alternanța, la distanțe convenabile, a zonelor de animație cu acelea de calm și liniște, a spațiilor dens construite și avînd elemente naturale mai sărace, cu spații mai aerate și mai bogate în spații verzi, jocurile mai frecvente ale regimurilor de înălțime diferite, convin realităților umane. Între indivizi sînt diferențe mari, în ceea ce privește necesarul calitativ și cantitativ de stimuli pentru evitarea monotoniei. Unii preferă animația străzii, alții calmul naturii; sînt situații cînd de la o perioadă la alta dispoziția aceluiași individ se schimbă. A le oferi în acest scop alternative de alegere la îndemînă, aproape de locuință, în drumul de la locul de muncă acasă, astfel ca în 10—15 minute să treacă de la un cartier, de la o stradă de un anumit fel la altele, înseamnă a le oferi posibilități de confort cu acțiune pozitivă, subtilă, profundă.

Cercetările au dovedit că factorii fizici, materiali în general, condiționează fenomenele psiho-sociale, iar acestea au consecințe psiho-fiziologice cu influențe puternice în buna desfășurare a activității.

Constrîngerea acționează în teren

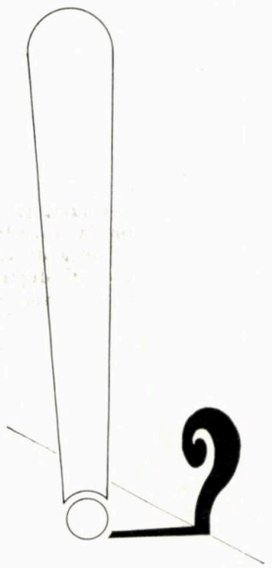
Colectivitățile se străduiesc să-și asigure un asemenea confort, pe măsura puterilor, atunci cînd realizările în teren sînt deficitare în acest sens. Astfel, este explicabil de ce locatarii din cele mai noi cartiere (din nou avem în vedere Bucureștiul) înviorează elementele de fațadă ale blocurilor plantînd arbuști și copaci, folosind iederă și alte plante cățărătoare, transformînd balcoanele și loggiile în mici grădini etajate. Aleile apropiate de blocuri sînt luate în stăpînire de cei foarte mici și de cei care îi supraveghează; adeseori apar bănci. Acolo unde aglomerația devine excesivă sau copiii mai mari devin « turbulenți » ies în evidență împrejmuiri cu sîrmă, uneori ghimpată, pentru protejarea spațiilor verzi cu flori și arbuști; dar nicăieri pentru a contura ronduri și poteci și spații mici de joacă, și din loc în loc bănci, unde oricine — bătrîn sau tînăr — obosit sau doritor de destindere, să se poată opri, la umbra unor pomi sau umbrare, în mijlocul florilor și ierbii verzi — scurtă evadare din mijlocul pietrei și asfaltului. În aceste spații, locuitorii cartierelor ar mai putea schimba ceva dacă arhitecții ar arăta cum și administrația orașului ar da dezlegare.

În asemenea cartiere, însă, străzi cu magazine și piațete cu concentrări de dotări lipsesc; acestea au fost acaparate de complexe. Aici posibilitățile de-a face corecturi se opresc. Destinul cartierului a fost scris de detaliul de sistematizare, de concepția arhitecturală. Aici pietonului nu i se mai pot oferi, ca spre, și în centru, concomitent cu plimbarea deconectantă, informațiile vitrinelor, azi poate neinteresînd, dar mîine utile, căci « capitalizate » zi de zi, îl vor duce direct, fără căutări, economisindu-i timp și energie, la locul cumpărăturilor, serviciilor, spectacolului etc. dorite. Și așa se face că oamenii, bătrîni și tineri, se îndreaptă mereu și mereu spre centru.

Exemplul ergonomiei

A adapta mașina și mediul la om, a optimiza relațiile om-mașină-ambianță este esența ergonomiei. Este drept că și în acest domeniu, abia în ultimii ani a început să se dea atenție ambianței psiho-sociale.

În urbanism își poate găsi un cîmp nelimitat de aplicare, inspirația de natură ergonomică a optimizării relației om-cadru construit-ambianță. Criteriul și cheia soluțiilor cred că ar da-o evaluarea cît mai corectă a cerințelor de stimuli psiho-sociali. Oricum, totdeauna ceea ce se construiește în prezent se construiește pentru decenii, iar în acest răstimp cerințele se modifică, trebuie să se prevadă rezerve pentru modificări și completări. Iar strada, care ca soluție calitativă s-a impus și în istoria modernă, continuă să se dezvolte ca element urbanistic de bază; adaptată și adaptabilă în reconstrucția și renovarea urbană, în noi schițe de sistematizare ea trebuie să fie **proiectată** și nu să rezulte, astfel încît, prinsă într-un ansamblu unitar gîndit împreună cu alte modalități (scuaruri, spații verzi, microcartiere-« dormitor » etc.) să prevadă limitele minime de satisfacere a nevoilor de informare, comunicare și contacte sociale, de destindere și odihnă activă, de concomitentă rezolvare a mai multor cerințe de viață confortabilă, atît ale localnicilor, cît și ale vizitatorilor.



În cadrul procesului ecologic referitor la om, cele trei momente fundamentale: creșterea complexității funcțiunilor, adaptarea spațiilor pentru activități, evoluția unei game largi de comunicații variate pentru interconectarea activităților, au acționat convergînd în final spre formele cele mai înaintate de organizare urbană.

În marea colectivitate a orașelor, continua creștere a organizării sociale, difuziunea funcțiunilor și activităților sînt originea acelei mișcări individuale și colective, esența corelării diverselor funcțiuni care comunică între ele, creînd funcțiunea globală urbană.

În cadrul sistemelor de variabile fizice, sociale și economice în interacțiune, orașele se mișcă ciclic de-a lungul spațiului și timpului în continuă corelare cu mediul ambiant, substanță și energie, informații, oameni, bunuri materiale creînd totalitatea fluxurilor traficului urban.

Mobilitatea de totdeauna a omului a crescut odată cu dezvoltarea științei și tehnicii, odată cu noile descoperiri ale tehnologiei moderne. Pentru asigurarea mobilității sale, omul și-a creat acele canale de legătură a activităților urbane, limitate fizic în timp și spațiu, străzile, prin care se transmit alternativ fluxurile locuitorilor angajați în comunicarea dintre funcțiuni. Strada este spațiul obligatoriu de trecere, de mișcare ciclică, de legătură care permite întîlnirile, schimburile, interferențele variate și statistice între oameni. Strada a fost, pînă nu demult, un element plastic de bază, o unitate indisolubilă între spațiile interioare urbane și cele exterioare, realizînd o articulare echilibrată, o continuitate și nu o rupere între exteriorul și interiorul urban.

Automobilul, spectrul lărgit al vitezelor și mobilității, a modificat însă fundamental relațiile dintre om și arhitectură, a schimbat concepția omului despre spațiu. Viteze de zeci de kilometri pe oră fac astăzi parte din viața cotidiană a structurilor urbane, în care, paralel, pietonii se deplasează cu viteze reduse. Prin invadarea străzii de către mareea în creștere a automobilelor, strada nu și-a pierdut importanța ca spațiu și loc al vieții urbane, dar și-a modificat esența existenței sale. Explanadele, străzile înguste pitorești, bulevardele, caracteristice vechilor orașe, lipsesc orașelor contemporane, străzile încep să-și piardă intimitatea, să nu mai fie interiorul unor compoziții de arhitectură, ci breșe profunde în pînza urbană, izolînd funcțiunile urbane, perturbînd însăși buna funcționare a întregului sistem urban.

Strada a devenit o sursă liniară de mișcare de mase, de pietoni și vehicule, o sursă de noxe, zgomot, accidente.

Omul și-a creat funcțiunile esențiale urbane și apoi s-a dezvoltat aparatul tehnic care le deservește. Structurile orașelor vechi nu mai pot însă rezista, astăzi, atacurilor tehnicilor contemporane nestăpînite.

În numeroase orașe ale lumii, realizarea elementelor majore de intrastructuri de transport urban, autostrăzi elevate, eșanjoare gigantice, benzi de circulație multiple, bucle de racord la intersecții, au creat un dezechilibru, o ruptură violentă în textura scării urbane și în același timp o nevoie vizuală și psihologică de schimbare a ordinii spațiale a orașelor.

Căi rapide de circulație au invadat orașele, dezvoltate la maximum, excluzînd valoarea elementelor minime de transport existent, creînd un flagrant dezechilibru de scară între elementele majore și minore de transport. Scara acestor « străzi uriașe » are doar două dimensiuni: viteză și mărime. Astfel, concepute ca consecință a caracteristicilor transportului modern, ele sînt gîndite a fi realizate numai pentru uzager, nu și pentru întregul ambient urban. Traseele lor sînt discordante. Ele nu sînt gîndite în corelare cu structura umană, cu mediul ambiant, fără un control al tuturor factorilor economici, sociali, fizici, în coordonare cu echilibrul estetic.

Mobilitatea individuală a automobilului a atras imobilitatea colectivă.

Pentru a învinge stagnarea traficului în orașe și în jurul lor, în multe țări și în special în S.U.A., s-au creat ca remedii celebrele autostrăzi urbane *highways* și *motorways*. În scurt timp însă, ele și-au arătat imposibilitatea de a rezolva problema, extinzînd ciclul congestiei prin atragerea unor noi fluxuri de trafic, dotări și intrastructuri de transport.

L. Mumford ne redă plastic finalul acestei acțiuni care duce spre sufocarea orașelor în garaje, *expressways*, spre realizarea unei piramide, construite, ca răzbunare, din străzi și rampe uriașe, peste corpul ucis al orașului.

Însă mai înainte de a atinge distrugerea sistemelor urbane se produc eroziuni ale tuturor comodităților sociale urbane. Aceste căi libere și rapide întrerup brutal relații ale sistemului urban, de vecinătate între comunități, antrenează pentru

construirea lor deplasări uriașe de structuri, și de populație, necesită suprafețe uriașe de desfășurare, limitează folosirea dotărilor limitrofe, noxele și umbra structurilor elevate coboară valoarea proprietăților riverane. Aceste autostrăzi urbane, fluvii de accidente și emisii de noxe poluante, iau în posesie cele mai bune spații de recreare și agrement, tăind accesele spre parcuri, fronturi de apă, scăzînd valoarea spațiilor de odihnă și repaus.

Strada a devenit un loc de competiție a vitezei, un loc de pericol continuu, pentru pieton, un loc de suprapunere, a unor funcțiuni multiple. Din suprapunerea multiplelor funcțiuni, a circulației auto peste promenada pietonală, apare astăzi acel sentiment de inconfort în creștere.

Automobilul, cel mai mare consumator de spații publice și private, a ocupat suprafețe uriașe în orașe. Numai în Los Angeles 70% din spațiu este ocupat de automobile.

Apare în cadrul străzii acel conflict între pieton și automobil. Paralel cu desfășurarea, pe carosabilele străzilor, a mișcării numărului uriaș de vehicule de diferite facturi, se mișcă pe trotuare un număr uriaș de ființe umane angrenate în viața cotidiană organică a orașelor, două fluvii cu aspect statistic variabil în timp și spațiu. Mersul pe jos al pietonului este tot mai mult discutat, dar se practică din ce în ce mai puțin. Din punctul de vedere al comportării pietonului se disting două cazuri: mersul pe jos lipsit de constrîngere sau asociat de plăcere în care condițiile esențiale sînt eliminarea zgomotului, poluării și pericolului de accident. Acest aspect condiționează segregarea traficului și apariția sistemelor de circulație pietonală. Mersul pe jos legat de constrîngeri, pe traseu complet sau inserat în lanț de alte moduri de deplasare, duce la sesizarea rapidă a pragurilor de distanță, în special cînd pietonul are la dispoziție un alt mod de transport. (Practic, nici un pieton nu va accepta să parcurgă 2 km pe jos pe stradă, constrîns.)

Este deci **REALISTĂ** coexistența celor două sisteme, pietonal și de transport vehicular, căci omul contemporan nu va renunța cu ușurință la gradul de confort oferit de automobil. A nega automobilul în oraș este o negare a însăși civilizației contemporane, care nu poate fi oprită în mersul ei înainte.

Trebuie analizate aspectele care vor putea duce la realizarea unei « conviețuiri » armonioase între aceste două tipuri speciale de elemente mobile în sistemele de trafic urban, om și automobil.

Se impune ca sarcină primordială definirea tipurilor de trafic în oraș și ierarhizarea căilor de circulație în căi rapide urbane, arteriale, de distribuție și deservire, în funcție de natura și mărimea traficului, căci dezvoltarea însăși a orașului nu se poate disocia de căile de circulație ierarhizate. În cadrul planurilor de sistematizare corelate cu rețeaua de circulație ierarhizată se vor defini pentru fiecare obiectiv în parte relațiile cu strada, accesibilitatea și sensibilitatea la noxe, toate corelate cu necesarul de siguranță și protecție.

Căile rapide vor avea accese cu deserviri riverare limitate, zonele rezidențiale trebuind să fie retrase din apropierea străzilor cu circulație majoră sau impunîndu-se anumiți parametri de distanțe și regim de înălțime. Strada trebuie să creeze ierarhizat relațiile de ordine diferită, unele situate la nivel de vecinătate, altele la nivelul funcțiunilor de cartier sau al întregii aglomerații.

Spațiul străzilor trebuie să fie dinamic în relațiile cu viața omului, să impună ordine și sens, să simplifice tot ce este complex și neclar. În cadrul străzii trebuie corelate clădirile cu traseul expresiv al mișcării, cu schema de circulație, mișcarea trebuie orientată spre spațiile majore și punctele focale de interes.

Străzile de mare circulație atunci cînd se construiesc în orașe, nu trebuie gîndite doar pentru deservirea necesităților de transport din zonă, ci și pentru asigurarea ameliorării ambientului din vecinătate, în profunzimea teritoriului, în vederea dezvoltării sale, a adaptării utilizării teritoriului la noile condiții, pe parcursul întregului coridor de transport. Sistemele de transport trebuie integrate în structura comunităților riverane, analizîndu-se criterii de siguranță, protecție, parametri de evaluare a efectelor sociale, economice, ambientale. Se va căuta ca în contextul străzii să se realizeze cea mai perfectă convietuire între pieton și vehicul, evitînd separarea spațială a funcțiunilor adiacente ale străzii prin asigurarea continuității și siguranței fluxurilor pietonale, prin pasaje subterane destul de dese, pasarele, amenajări de locuri speciale de parcare, staționarea întîmplătoare creînd dezordine și accidente, mărirea amprizelor drumurilor aglomerate, încadrate în schițele de sistematizare. De asemenea, este necesară completarea indicatoarelor de circulație, semnalarea restricțiilor și punctelor de orientare, amenajarea trotuarelor, a platformelor pentru stațiile de transport în comun, a balustradelor de protecție în zonele periculoase.

Paralel cu prevederea zonelor majore pietonale trebuie analizată relația dintre om și vehicul în crearea animației zonelor urbane. Zonele majore pietonale trebuie să fie dimensionate pentru a fi parcurse ușor de pietoni, fiind corelate pe parcurs cu stațiile transportului în comun.

Trebuie clar definită care este acea parte de animație adusă în cadrul străzii de circulația vehiculară, căci de multe ori există activități care au trăsături caracteristice riverane marii circulații, iar circulația auto poate fi de asemenea un spectacol pentru pietoni, avînd ca corolar viață, animație și varietate în oraș. Trebuie să existe restricții pentru automobile în anumite zone ale orașului, trebuie să existe promenade majore comerciale pietonale, care însă să nu excludă și existența în paralel a străzilor cu circulație umană și vehiculară.

În privința grijii pentru pietonul liberat de inconvenientele mecanice trebuie amenajate străzi speciale pietonale comerciale, galerii acoperite, în cadrul unor integrări dense de funcțiuni al căror ansamblu va putea crea libertate de mișcare și alegere. Se pot enumera exemplele orașelor Rotterdam care a creat celebrul Lijnbaan, sau Coventry, cu noul său *shopping*. Ar fi de dorit ca și la noi în țară să fie extins exemplul străzii Lipscani.

Aceste spații deschise trebuie tratate ca o serie de camere în aer liber, complementare ale spațiului interior, create pentru a adăuga colorit, a crea un fundal activităților în aer liber. Succesul promenadei Lijnbaan este tratarea traficului pietonal, nu numai pentru a reduce congestia, dar și pentru a crea atractivitate și, element inedit, prin combinații între natural și artificial, intimitate în ansamblu și detalii.

Zonele pietonale, străzile comerciale și de relaxare, nu trebuie însă limitate doar în centrele de orașe, ci trebuie să existe paralel cu străzile circulate mecanizat, răspîndite la scară mai mică și în zonele rezidențiale.

Atît în zonele rezervate pietonului, cît și pe străzi și în piețe, trebuie integrată acea funcțiune a loisirului cotidian, care va stimula interesul cultural și coeziunea socială.

Rețeaua de străzi ierarhizate a orașului trebuie să reprezinte însăși organizarea teritoriului, sectoarele importante ale ambientului urban, integrarea funcțiunilor urbane. Problematica rețelei stradale trebuie corelată cu gradul de motorizare, de urbanizare și creștere demografică.

Continuu, paralel cu studiile de sistematizare, trebuie analizate planurile de trafic, gîndite și pentru etapa de perspectivă, trebuie corelate și dirijate sistemele de transport pentru a asigura ordinea și buna funcționare a structurilor urbane.

Controlul trebuie să înregistreze în procesele de transport relațiile de concentrație a circulației în anumite zone ale orașului, între fluxurile de circulație și capacitatea nodurilor, depistînd la timp punctele critice în sistem, intersecțiile ale căror capacități sînt întrecute în orele de vîrf, de fluxurile de circulație.

Strada trebuie gîndită în relație cu sistemul de transport în comun și cu automobile particulare. În orașe trebuie acordată o deosebită atenție integrării în rețeaua stradală a sistemelor de transport în comun. Numai complexitatea tuturor sistemelor de transport va reuși să creeze acele noduri centrale de circulație cu rol de dirijare organizată a circulației pietonale în centrele de orașe.

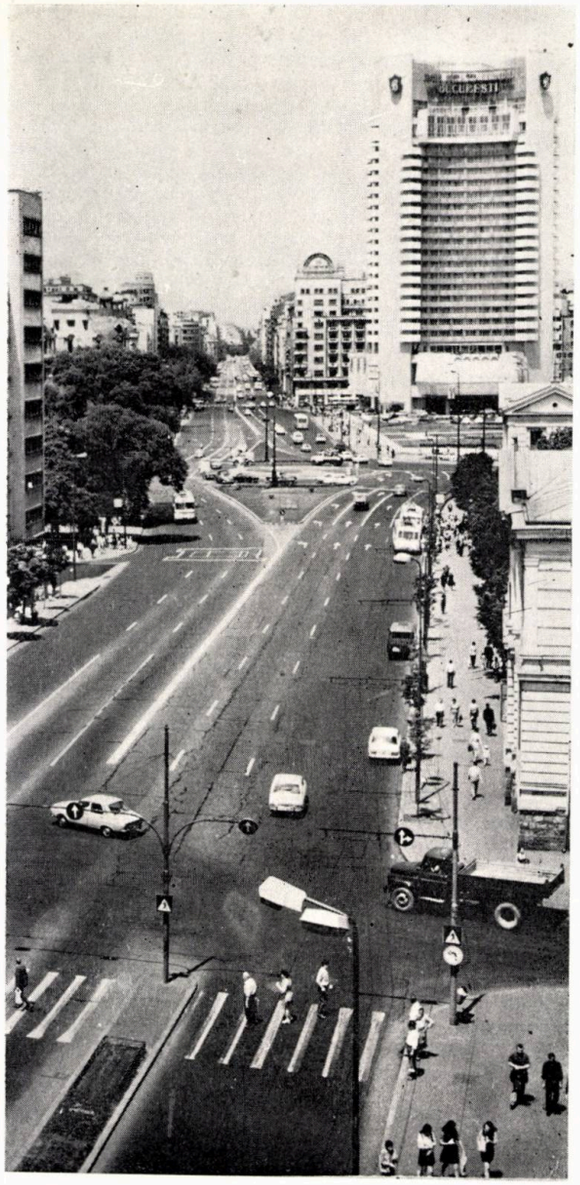
Strada va putea să-și recapete din nou liniștea, ordinea și intimitatea, să respire fără congestie, în urma realizării unui dialog cu pietonul în alegerea sistemelor de transport, în funcție de timp, așteptare, confort, securitate, cheltuieli de întreținere, prin măsuri de îmbunătățire a sistemelor de transport în comun, pentru a crea, dacă nu prioritate, cel puțin echilibrarea balanței transportului public privat.

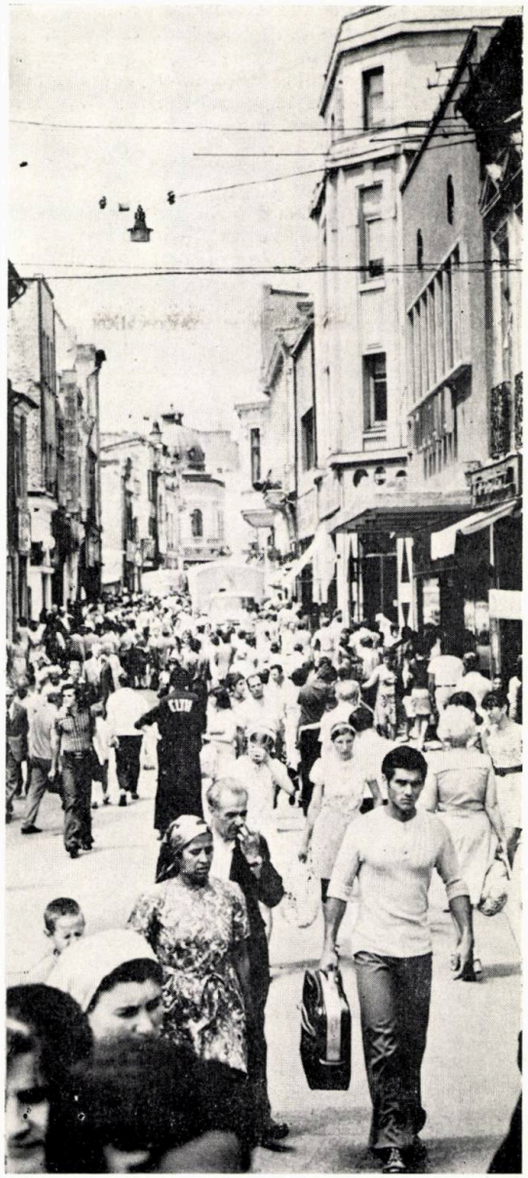
În contextul esenței transportului ca corelare între loc și mișcare, pentru buna desfășurare a circulației pe străzile orașelor, este necesară o justă împărțire a teritoriilor orășenești în zone echilibrate funcțional, care vor asigura în final echilibrul fluxurilor de circulație stradală și eliminarea congestiei traficului urban. Strada trebuie realizată în corelare cu ambientul urban, cu natura, iar prin aprofundarea problemei de mediu ambiant trebuie stabilite măsuri de conservare și refacere a spațiilor naturale, a spațiilor verzi și a parcurilor de-a lungul străzilor.

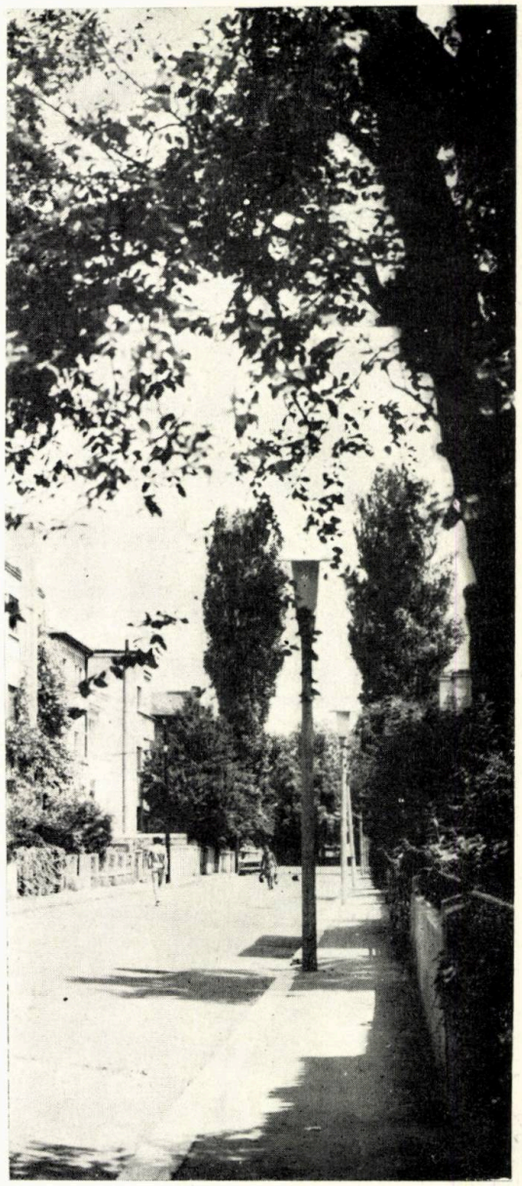
Amenajarea străzii nu trebuie să neglijeze problemele psihologiei formelor corelate cu dinamica valorilor și aspirațiilor umane, care va aduce, desigur, schimbări fundamentale în structurile de formă ale intrastructurilor stradale. Un criteriu important este acela de asigurare a unui maxim de libertate de acțiune prin alegerea celor mai flexibile variante de organizare spațială, posibile a se adapta necesităților viitoare.

BIBLIOGRAFIE

— Michael Leonard : *Humanizing Space*, « Progressive architecture » nr. 4/1969
— Lewis Mumford : *Highways and the Cities*, A Harvest Book — Hartcourt, Brace World inc New York
— Iutta Köhler : *Fussgänger — Für die neue Ordnung im Verkehr*, Baumeister, nr. 3/1971
— R. Auzelle : *323 citations sur l'urbanisme*, V. Freal, Paris, 1964
— Lässig - Linke-Rietdorf - Wessel : *Strassen und Plätze*, Veb Verlag für Bauwesen, Berlin 1967
— Anca Borgovan : *Loisirul în viața contemporanilor*, Arhitectura nr. 2/1972
— M.Botez : *Amenajarea teritoriului în perspectiva dinamicii sistemelor*, Laboratorul de cercetări prospective al Universității București
— David Nowick: *The transportation EngineerHis New Role in Reshaping the Urban Environment*, Jerusalem Academic Press. Traducere CDCAS — Colecția articolelor prezentate la al doilea Congres al Inginerilor și Arhitecților, Tel Aviv, Israel, 14—24 decembrie 1970.







SCHIŢA PRIVIND VITALIZAREA MAGISTRALEI DIMITRIE CANTEMIR DIN BUCUREŞTI*

AUTORI: arh. PETRE DERER, stud. arh. LIVIU HAMZA, MARCEL MARINESCU, CORNEL RADU
COAUTORI: stud. arh. RADU BORŞ şi SORIN RACHMUTH

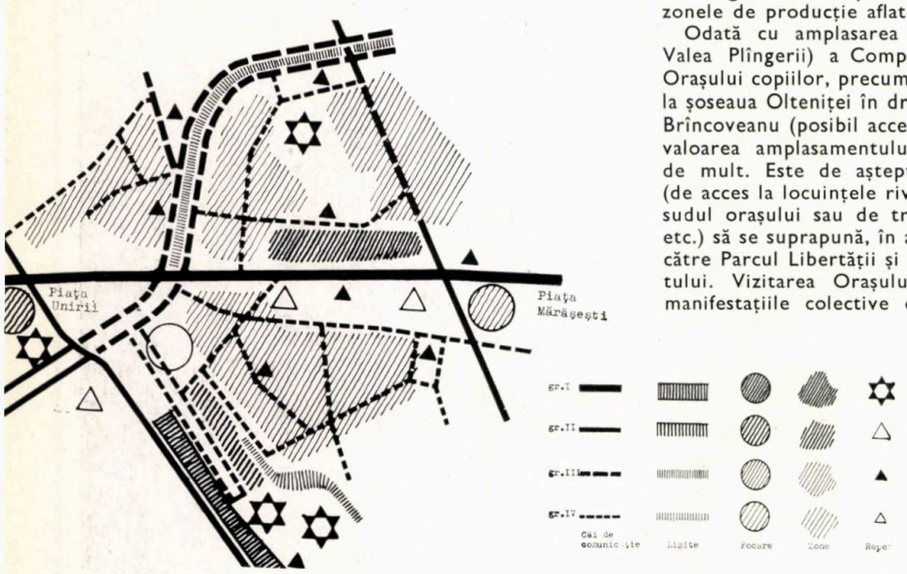
SITUARE ÎN SPAŢIU ŞI TIMP. Aşezarea capitalei României, Bucureşti, în cuprinsul teritoriului naţional, contactînd Dunărea cu arcul Carpaţilor, precum şi în contextul sud-est european, cu o previzibilă legătură continentală de la Marea Baltică la Bosfor, accentuează importanţa traseelor de comunicaţie urbană orientate N-S. Dintre aceste trasee, un rol hotărîtor în viaţa oraşului îl are axa majoră care începe în Piaţa Scînteii şi se termină (deocamdată) în piaţa Şincai, însumînd mai multe tronsoane, cu funcţiuni şi imagini diferite.

Magistrala Dimitrie Cantemir [1], constituind tronsonul sudic al axei, a fost realizată în 1960—1963 prin restructurarea parţială a unui teritoriu situat la est de calea Şerban Vodă şi înglobarea unor trasee carosabile locale. Este compusă din două segmente liniare, flancate de trei noduri (piaţa Unirii, piaţa Mărăşeşti, piaţa Şincai), situate la 530 m, respectiv 980 m interval. Cuprinzînd cu precădere clădiri de locuit (aproape 3 000 de apartamente noi în blocuri P+7—10) şi în mică măsură dotări colective (o serie de spaţii comerciale sînt concentrate în piaţa Mărăşeşti şi lîngă intersecţia cu str. Lînăriei), magistrala are mai curînd un caracter rezidenţial, domestic, decît de spaţiu urban specific unei zone centrale. Rezultă o evidentă contradicţie în raport cu vecinătatea unor importante ansambluri orăşeneşti, precum complexul Marii Adunări Naţionale şi zona comercială Lipscani.

* Studiu întocmit în cadrul cercului de urbanism din Institutul de arhitectură « Ion Mincu » şi prezentat parţial la Seminarul naţional al cercurilor ştiinţifice studenţeşti din 1973 de la Timişoara.

[1] Menţinerea denumirii de « magistrală » se argumentează prin :
— dorinţa de a asigura continuitatea, cel puţin parţială, a denumirii originare;
— convingerea că desemnează mai bine funcţiunea principală de arteră de circulaţie.

Reprezentarea stării actuale a zonei studiate cu ajutorul « alfabetului » lui Kevin Lynch



PREFIGURĂRI FUNCȚIONALE. Valoarea deosebită a amplasamentului magistralei Cantemir, privită în contextul zonei centrale orășenești, nu a fost apreciată suficient în momentul realizării ei — dovadă programul executat — fiind contestată și astăzi de o serie de proiectanți [2]. Pe scurt, amplasamentul prezintă următoarele avantaje:

— contactul cu zona Lipscani și, prin aceasta, cu întreaga zonă centrală a orașului;

— vecinătatea cu una din cele mai importante intersecții de circulație (dintre axa N—S și o serie de trasee E—V, precum bd. George Coșbuc, splaiul Unirii și splaiul Independenței, cal. Călărași);

— existența a numeroase spații neconstruite, ocupate cu construcții rare sau, în parte, de calitate mediocră;

— prezența accesului principal spre Parcul Libertății și Monumentul eroilor luptei pentru libertatea poporului și a patriei, pentru socialism;

— legătura cu o parte din cartierele de locuințe și zonele de producție aflate în partea de sud a orașului.

Odată cu amplasarea în Parcul Tineretului (fosta Valea Plîngerii) a Complexului sălii polivalente și a Orașului copiilor, precum și prin racordarea magistralei la șoseaua Olteniței în dreptul bulevardului Constantin Brîncoveanu (posibil acces dintre autostrada balcanică), valoarea amplasamentului considerat crește nebănuit de mult. Este de așteptat ca peste circulația locală (de acces la locuințele riverane) și peste circulația spre sudul orașului sau de tranzit (spre Giurgiu sau Sofia etc.) să se suprapună, în anumite zile și ore, circulațiile către Parcul Libertății și în special către Parcul Tineretului. Vizitarea Orașului copiilor și participarea la manifestațiile colective din viitoarea sală polivalentă vor transforma piața Șincai în principal punct de acces, iar magistrala Cantemir într-o promenadă centrală.

Acceptînd ca posibile aceste importante modificări funcționale, studiul de față și-a propus reconsiderarea cadrului construit și amenajările urbanistice ale primului tronson al magistralei în diverse ipoteze de ocupare a solului.

PRIVIRE MORFOLOGICĂ. Tronsonul cercetat este cel cuprins între piața Unirii și piața Mărășești, neconturat în întregime și oferind posibilități mai numeroase de intervenție. Schematic, el se compune din două noduri *(node)* și o legătură *(link)*.

Se poate aprecia că piața Mărășești este oarecum închegată, deși colțul din N—V permite unele ameliorări. Există o serie de dificultăți funcționale în folosirea acestui spațiu orășenesc (circulația pietonilor, aprovizionarea magazinelor, parcarea autovehiculelor) care din punct de vedere compozițional posedă cîteva repere de valoare secundară (blocul-turn cu restaurant la parter și biserica monument istoric).

Zona vecină celuilalt nod, piața Unirii, este actualmente ocupată cu clădiri de locuit (cu 1—5 niveluri, în stare diversă, avînd parterul parțial afectat comerțului etc.) dispuse pe străzi înguste și întortocheate. Posibilitățile de intervenție sînt numeroase, dar trebuie subordonate, funcțional și compozițional, atît complexului Marii Adunări Naționale, cît și ansamblului (din păcate încă nesistematizat) al pieței Unirii.

În schița ce urmează s-au preluat, sub o formă simplificată, datele de program prezentate de IPB.

În ceea ce privește legătura dintre piața Unirii și piața Mărășești, ea prezintă interes diferit pe cele două laturi. Latura vestică este lipsită de coeziune, cuprinzînd cîteva unicate cu valoare de reper (biserica Sf. Spiridon Nou, casa parohială, magazinul de încălțăminte). Inserția unor elemente care să modifice aspectul rezidențial prezintă dificultăți mult mai mari decît în cazul laturii estice, unde procentul de ocupare a solului este mai mic de 15%. Ritmul simplu (cu pas sensibil egal) pe care-l desenează cele 5 lame P + 10 de pe această latură permite o reconsiderare aproape globală a frontului din punctul de vedere al vitalizării urbanistice [3].

POSIBILITĂȚI DE INTERVENȚIE. O reprezentare a zonei (cuprinse între piața Unirii, palatul M.A.N., piața Mărășești și mănăstirea Radu-Vodă) prin limbajul propus de Kevin Lynch, evidențiază absența unor repere de prim ordin în partea de început a magistralei (accesul din piața Unirii, frontul răsăritean). Această concluzie s-a menținut și în momentul următor, cînd sfera studiului s-a restrîns la spațiul stradal propriu-zis, inclusiv fîșia de « *hinterland* » (la est strada Oițelor, la vest calea Șerban Vodă).

Singurele legături importante cu zona învecinată rămîn nodurile, deschiderile vizuale sau pietonale către reperele orășenești laterale (palatul M.A.N. și Mănăstirea Radu-Vodă), concretizate prin culoare plantate și, în cazul realizării unor pasaje subterane în piața Unirii și piața Mărășești, printr-o traversare pietonală la nivel în dreptul bisericii Sf. Spiridon Nou. Schema restrînsă propune, în esență, deplasarea funcțiunilor locale pe străzile laterale paralele, care ar prelua aproape în totalitate și circuitul de aprovizionare și parcare.

Referitor la inserarea unor clădiri noi (preponderent dotări social-culturale) în cadrul construit existent s-a urmat o logică simplă, care a constat în depistarea spațiilor libere sau construite mediocru, stabilirea gabaritelor pentru posibile clădiri și, eventual, propunerea unui program (evident, subordonat celui global privind realizarea unui conglomerat de dotări la nivel orășenesc). Variantele deduse, fără a diferi net, încearcă să se înscrie în următoarele considerente:

— gradarea efortului material (financiar, constructiv etc.) făcînd apel, fie la completări modeste, fie la intervenții masive;

— variația modului de folosire a terenului (respectiv a procentului de ocupare a solului) de la extensiv la intensiv, acceptînd valoarea deosebită a amplasamentului;

— realizarea, în ultimă instanță, a unui ambient caracteristic zonei centrale a unui mare oraș (varianta detaliată).

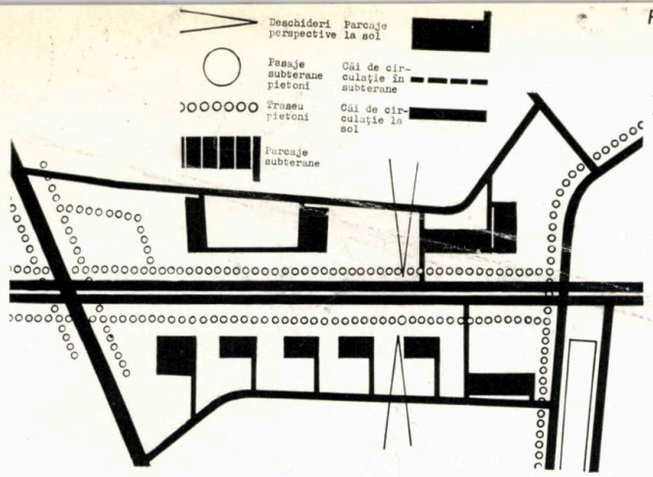
Cercetarea s-a efectuat analitic pe noduri și legături, din a căror combinație au rezultat nenumărate variante, cu diverse posibilități de etapizare, dintre care, în final, au fost reținute numai trei.

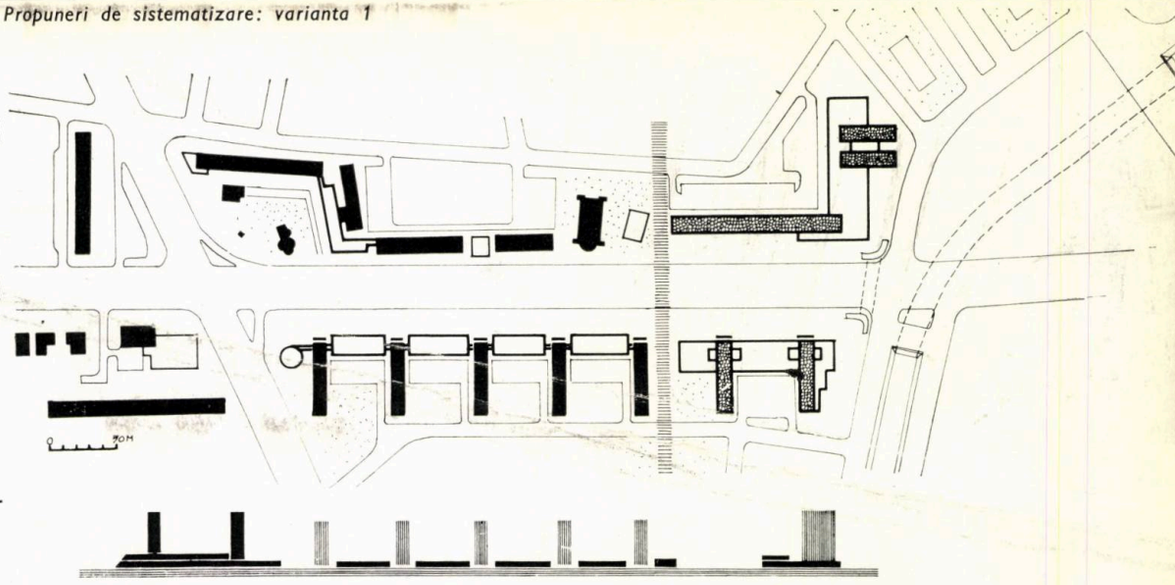
EVENTUALE CONCLUZII. În condițiile unei legi de sistematizare fizică în care se pune accentul pe valorificarea atentă a teritoriului urban, este evident că magistrala Dimitrie Cantemir nu poate rămîne în stadiul actual. În funcție de momentul declanșării operației de vitalizare a zonei, deci în strînsă legătură cu amploarea efortului edilitar posibil, sînt de luat în considerație fie varianta minimală (1), fie cea intermediară (2) sau cea maximă (3).

---

[2] Din ancheta referitoare la problemele zonei centrale din București (revista « Arhitectura » nr. 4 și 5 din 1973) rezultă că destul de puține răspunsuri iau în considerare extinderea magistralei Dimitrie Cantemir.

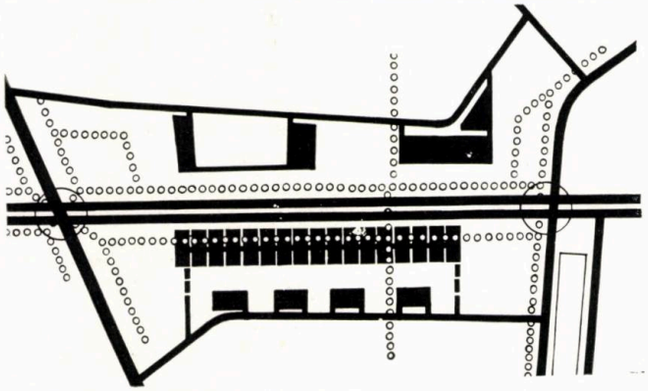
[3] Vitalizare urbanistică ar putea fi denumirea unui nou gen de operație de sistematizare a orașelor proiectate pe baza principiilor urbanismului raționalist și a Chartei de la Atena. Asemenea infuziuni de viață sînt necesare într-o serie de ansambluri de locuit legate artificial cu nucleele de dotări colective.

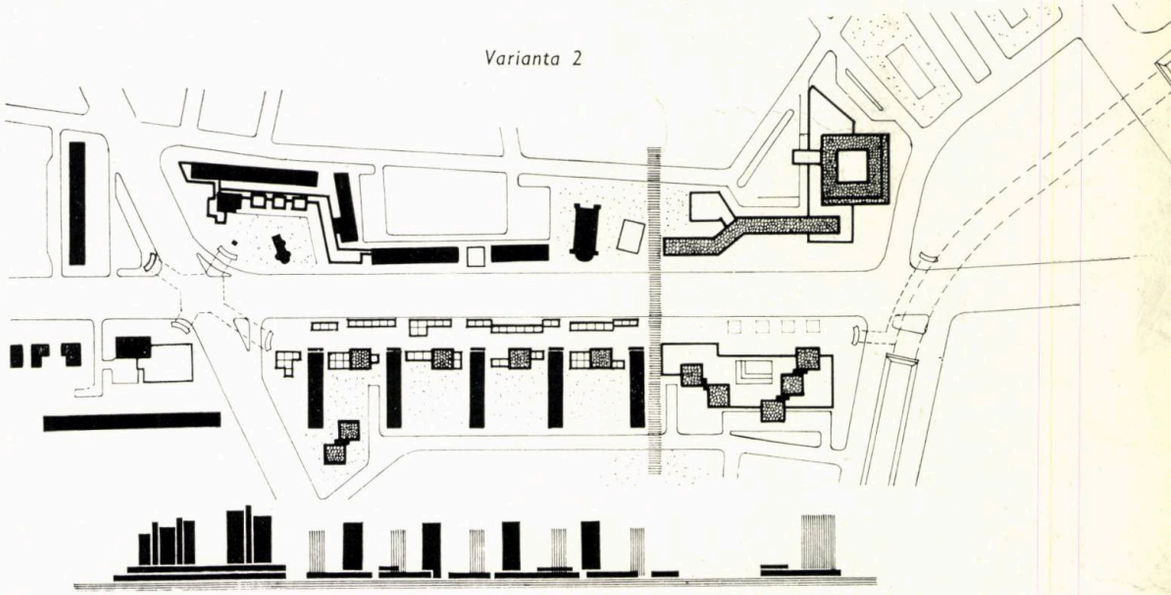




	Clădiri demolate	Suprafețe desfășurate propuse m²				Parcaje și garaje
		Total	Locuințe	Comerț	Alte folosințe	
ianta 1	55	27 000	15 000 (200 ap.)	9 000	hotel 2 800	2 500 (100 auto)
ianta 2	70	41 000	18 000 (250 ap.)	18 000	hotel 4 500	6 500 (250 auto)
ianta 3	75	54 000	23 000 (300 ap.)	23 500	hotel birouri 9 500	13 500 (500 auto)

Varianta 2



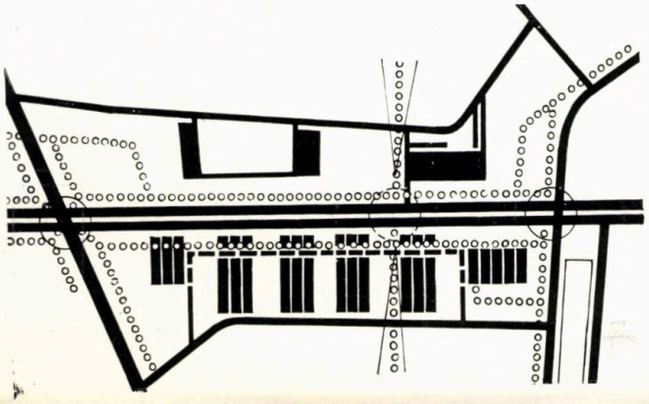


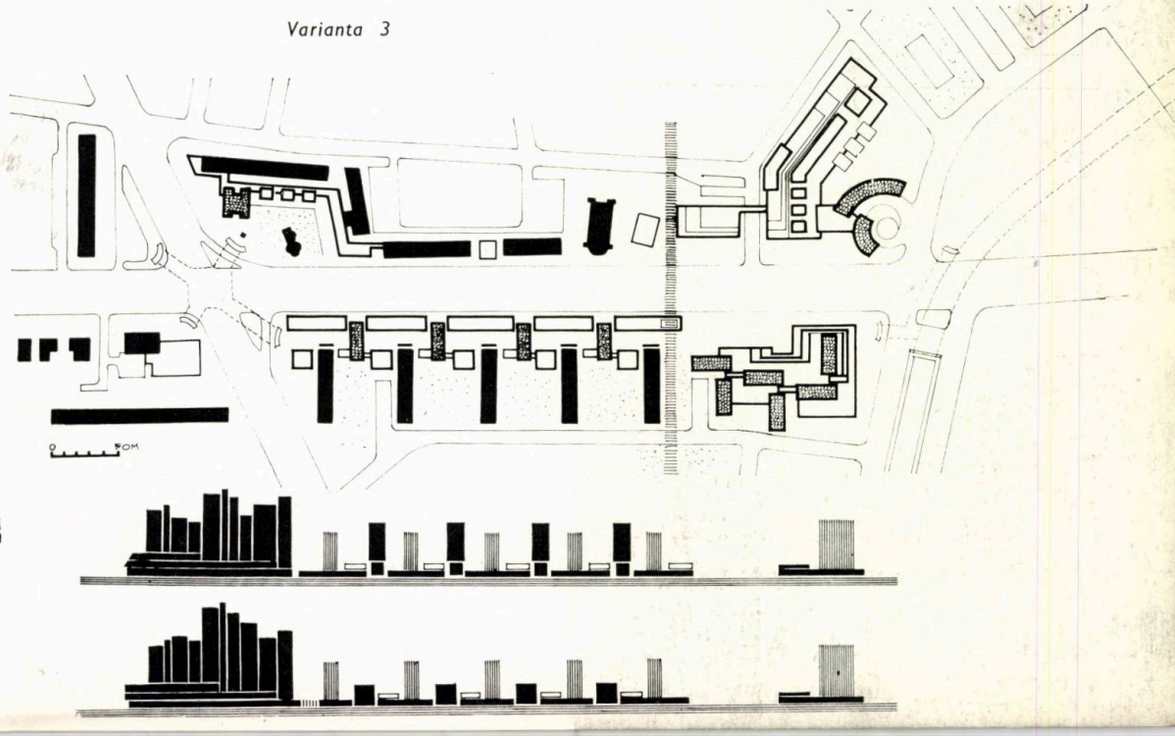
VARIANTA 1 se referă la următoarele intervenții restrînse:

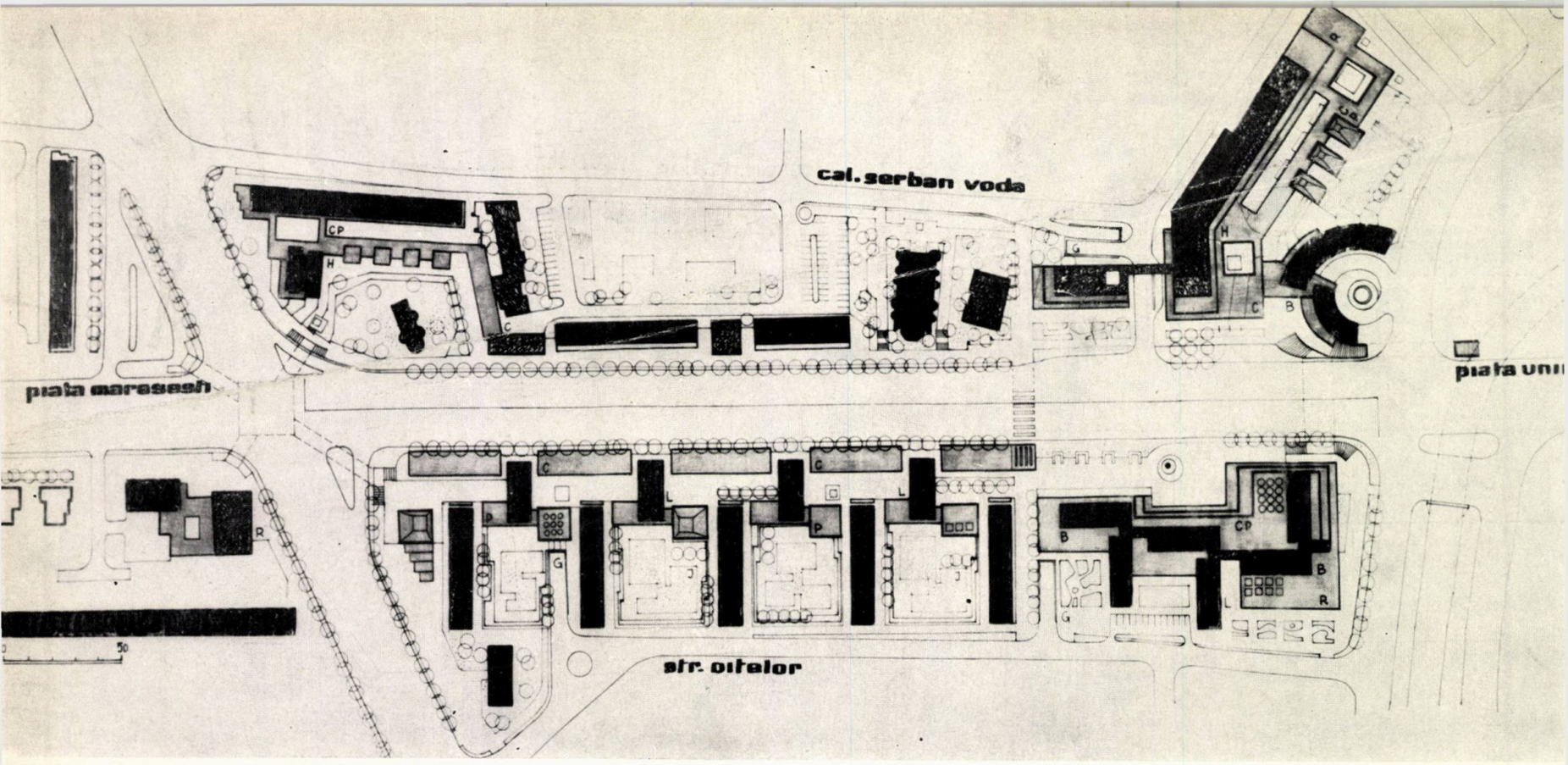
Nodul PM: — întregirea filei de magazine din vecinătatea bisericii Slobozia;
— păstrarea construcției existente, dar ca dotare de cultură și distracție;

Nodul PU: — întregirea laturii vestice cu blocuri de locuit avînd parterul ocupat cu dotări;
— realizarea, în colțul deschis spre piața Unirii, a unei dotări reprezentative (hotel, în propunerile IPB), viitor reper orășenesc;

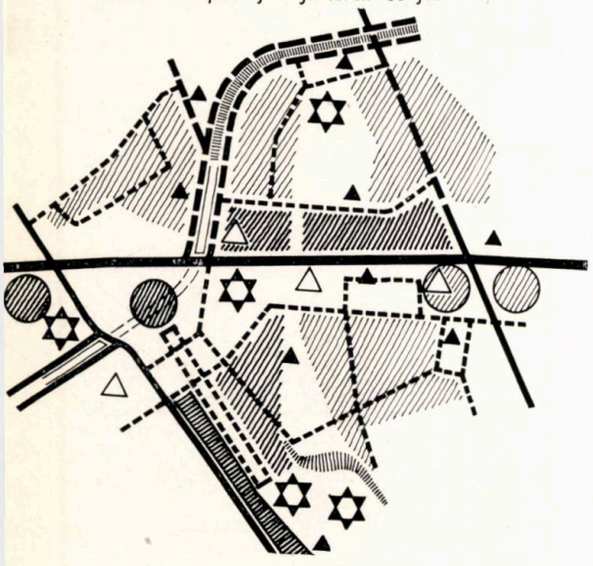
Varianta 3







Propuneri de sistematizare în varianta 3: B. birouri — C. comerț — P. prestări servicii — R. alimentație publică — G. parcaj — J. teren de joc



Legătura PM/PU: — continuarea ritmului uniform de lame P + 10 pînă în piața Unirii;
— situarea între blocurile de locuit a unor unități comerciale sau de prestări de servicii P sau P + 1;
— realizarea unor parcaje la sol cu accese de aprovizionare la magazine și ateliere.

VARIANTA 2 introduce în discuție propuneri mai consistente:

Nodul PM: — dublarea șirului de magazine pe direcția N—S (evident cu front perforat și cu anumit profil);
— extinderea construcției existente, cu modificarea corespunzătoare a funcției;

Nodul PU: — menținerea amplasamentului din N—E pentru un unicat de importanță orășenească;

Legătura PM/PU: — amplasarea între blocurile P + 10 a unor clădiri punct (locuințe, birouri) cu partere extinse ocupate cu comerț și ateliere meșteșugărești;
— realizarea unei străzi comerciale prin dublarea șirului de unități de comerț și prestări de servicii;
— plasarea aprovizionării și parcajelor în lungul unui inel subteran legat de strada Oițelor.

VARIANTA 3, apreciată ca cea care oferă cel mai bun procent de ocupare a solului, sugerează și cea mai « urbană » imagine a magistralei. Față de celelalte variante, ea aduce elemente noi:

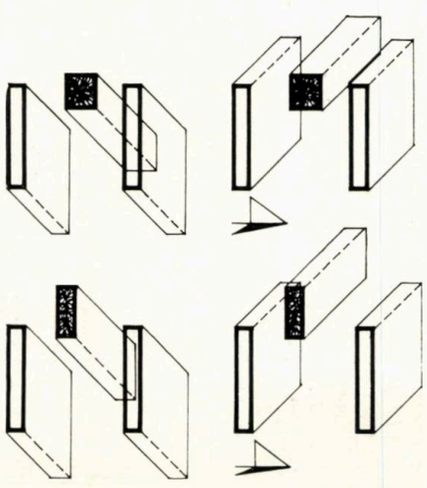
Nodul PM: — înlocuirea clădirii existente printr-un turn, ocupat, fie de locuințe, fie de birouri etc.;

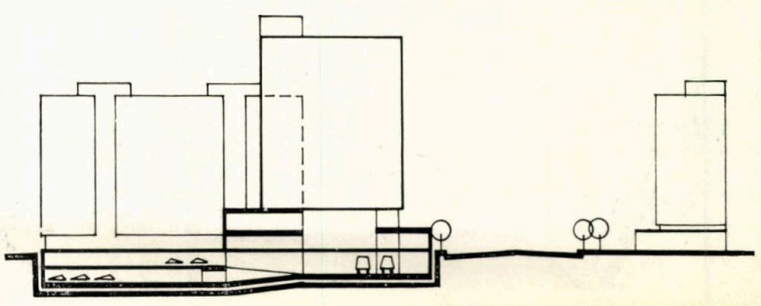
Nodul PU: — amplasarea unui complex de construcții format din hotel, birouri, comerț și locuințe;

Legătura PM/PU: — ocuparea intensivă cu spații comerciale și de prestări de servicii (realizarea unei străzi comerciale);
— introducerea între blocurile P + 10 a unor lame de birouri și locuințe care traversează strada comercială;
— realizarea în subteran a circuitului de aprovizionare și a unor alveole pentru parcaje aflate sub spațiile de joacă.

O paralelă între ipoteze, așa cum reiese din tabela alăturată, evidențiază eficiența ridicată de folosire a terenului în varianta a treia, realizabilă însă printr-un efort material important. Rezultă, de asemenea, că este posibilă « îmbogățirea » ambientului orășenesc respectiv, transformînd magistrala Dimitrie Cantemir în ceea ce de fapt trebuia să fie de la început: o parte a zonei centrale a orașului București.

AUTORII





Varianta 3 — Secțiune transversală

PROIECTE DE SISTEMATIZARE

Lucrări ale studenţilor arhitecţi

Îmbunătăţirea şi perfecţionarea procesului de învăţămînt, preocuparea pentru continua sa legare cu practica, au căpătat în ultima perioadă forme variate în cadrul Institutului de arhitectură « Ion Mincu ». Activitatea de proiectare pe primul semestru al anului VI, care pînă acum, de regulă, consta în variante şi studii premergătoare diplomei, s-a concretizat în acest an, în lucrări exclusiv de restructurare urbană. Studenţii, împărţiţi pe colective, au studiat diverse zone cuprinse în majoritate în interiorul inelului principal de circulaţie al oraşului Bucureşti, în conformitate cu prevederile Institutului « Proiect-Bucureşti » pentru etapa 1976—1980.

Tema generală cerea studenţilor ca, pe baza unei atente şi minuţioase analize a situaţiei existente, a propunerilor schiţei de sistematizare, a cercetării la faţa locului, să propună un cadru arhitectural corespunzător funcţiunilor specifice existente în zonă şi să încadreze armonios elementele noi (construcţii de locuit cu dotările aferente lor, dotări de cartier, dotări orăşeneşti, îmbinate cu amenajările corespunzătoare de spaţii plantate) în structura actuală a oraşului. Studenţii trebuiau să menţină construcţiile bune şi unităţile de producţie nenocive existente, să păstreze pe cît posibil traseele existente de circulaţie în fiecare din zonele studiate.

Elementelor de mai sus li s-au adăugat: rezolvarea circulaţiilor majore, a transporturilor în comun, a circulaţiei pietonilor şi a parcajelor.

În concluzie, era vorba de a restructura şi remodela cu sensibilitate un cadru existent, de a descoperi şi pune în valoare elemente, peste care, uneori, obişnuim să trecem prea uşor cu buldozerul, de a realiza imagini valoroase din îmbinarea elementelor vechi cu noul şi contemporanul.

Zonele variate, situaţiile diferite, lucrul în comun şi interesul pentru studii au determinat, în final, rezolvări interesante. Unele proiecte s-au ocupat mai mult de punerea în valoare a unor monumente ori clădiri importante, altele au rezolvat noduri sau căi de circulaţie deosebite. În general, s-a încercat în cele mai multe dintre lucrări realizarea unui complex de funcţiuni urbane în care locuirea s-a îmbinat cu comerţul şi administraţia.

Lucrările studenţilor arhitecţi au demonstrat că acţiunea de restructurare urbană se înscrie ca una din metodele cele mai raţionale de dezvoltare a oraşului, că ea permite modificarea organismelor existente în altele adaptate cerinţelor urbanistice imediate şi de perspectivă.

Desigur, proiectele nu sînt decît experienţe, dar ele pot constitui puncte de referinţă pentru o proiectare reală, pot grăbi anumite rezolvări de detaliu şi unele dintre ele — de ce nu? — ar putea constitui puncte de plecare pentru viitoare realizări concrete.

Arh. ION LUCĂCEL
Arh. SANDA MEHEDINCU

CENTRU DE CARTIER BERCENI-SUD

COLECTIV DE PROIECTARE: stud. arh. BARBIERI MARIUS, BIHOIU DAN, DOICHIŢĂ CORNEL, PETRARIU OVIDIU

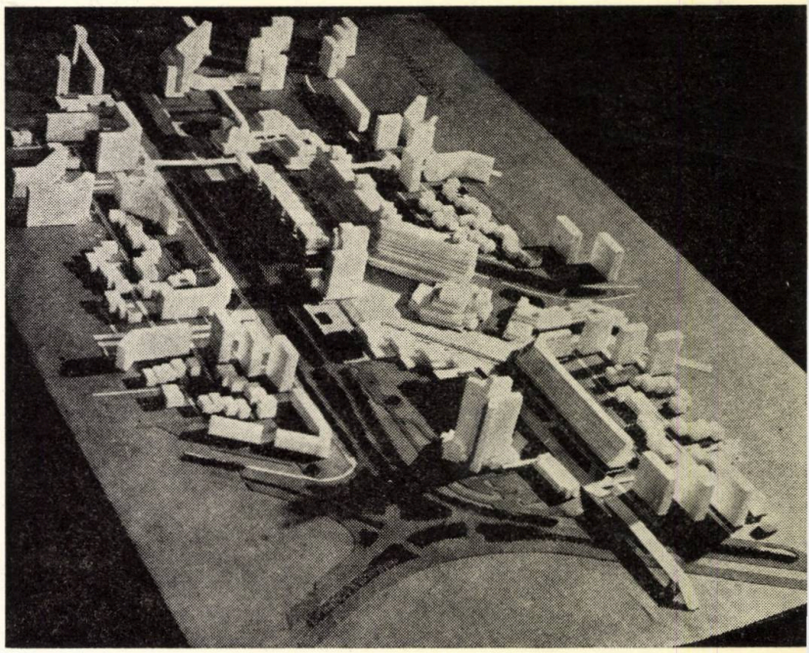
Prevăzut pentru a răspunde cerinţelor actuale şi de perspectivă ale unei populaţii de cca 200 000 de locuitori, noul centru cumulează o gamă largă de obiective, dintre care:

— sediu politico-administrativ, casă de cultură cu 600 de locuri, hotel cu 360 de locuri, cinematografe, bibliotecă, oficiu P.T.T.R., expoziţii, comerţ (cca 17 000 m²) alimentaţie publică, prestări de servicii, locuinţe etc.

Soluţia aleasă prevede legarea cartierului Berceni de Parcul tineretului prin intermediul unui centru de cartier liniar realizat în trei etape succesive în funcţie de necesităţi. Centrul de greutate al ansamblului îl constituie piaţa generată de casa de cultură.

Se remarcă separarea clară a circulaţiei pietonale, precum şi legăturile directe ale acesteia cu zonele de locuinţe imediat învecinate, marcate volumetric de blocuri mai înalte.

Spaţiul verde urmăreşte aleile pietonale şi se transformă pe alocuri în oaze de verdeaţă, făcînd legătura între centru, locuinţe şi Parcul tineretului.



STRĂPUNGEREA PIAŢA ROMANĂ—CALEA GRIVIŢEI

COLECTIV DE PROIECTARE: stud. arh. CAO XUAN LE, FERCAU LIVIU, NEACŞU VIOREL, NGUYEN DANG MINH

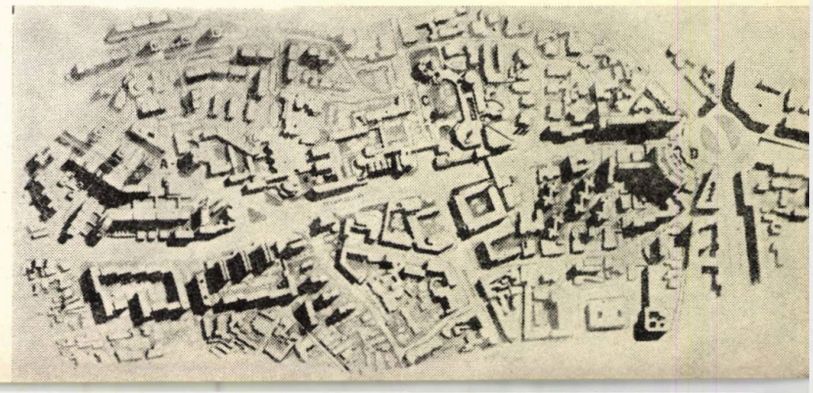
Cele două studii care abordează această temă se referă la o zonă centrală a Capitalei limitată de Piaţa Romană — Calea Griviţei, iar în adîncime, pe direcţie perpendiculară, de Piaţa Amzei — Str. Lt. Lemnea. Zona reprezintă un tronson al « inelului intermediar » prevăzut de schiţa de sistematizare a Bucureştiului în scopul descongestionării patrulaterului central prin rezolvarea fluentă a traficului de turisme şi a transportului în comun pe pneuri şi realizarea unor legături rapide cu noile cartiere din estul şi vestul Capitalei.

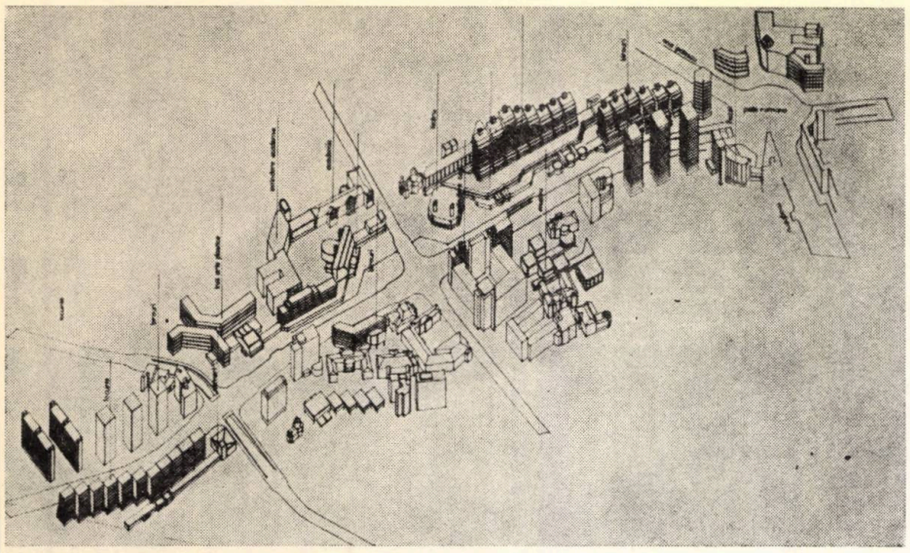
Proiectele încearcă să răspundă unor probleme foarte complexe şi variate după criterii şi principii noi de restructurare urbană, generate de noile forme de organizare urbană, de cerinţele modului de viaţă contemporan, de necesităţile existenţei umane în timp (prezent şi în perspectivă), de traficul intens etc.

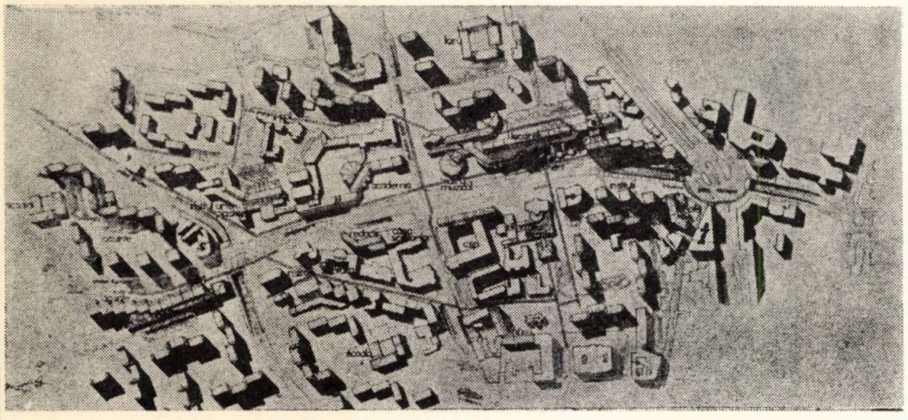
Soluţia de ansamblu încearcă, printr-un volum minim de demolări şi cu o grijă deosebită pentru conservarea şi punerea în valoare a numeroaselor monumente istorice şi arhitecturale din zonă, să integreze organic în existent noile ansambluri de locuit şi dotările social-culturale.

Pe traseul străpungerii realizate se disting:

— ansamblul de locuinţe şi dotări spre Piaţa Romană, care încearcă, într-o replică modernă, dar în aceeaşi viziune spaţială, să onoreze piaţa şi totodată să anunţe noua arteră, noua intervenţie urbană;
— centrul cultural pentru tineret (cu ansamblu teatral, sală de sport, bibliotecă, club, muzeu de arte plastice etc.);
— zona Bibliotecii Academiei, cu o serie de spaţii culturale publice;
— zona de învăţămînt de artă (o nouă şcoală generală, un nou institut de arte plastice, cămine şi alte dotări pentru studenţi);



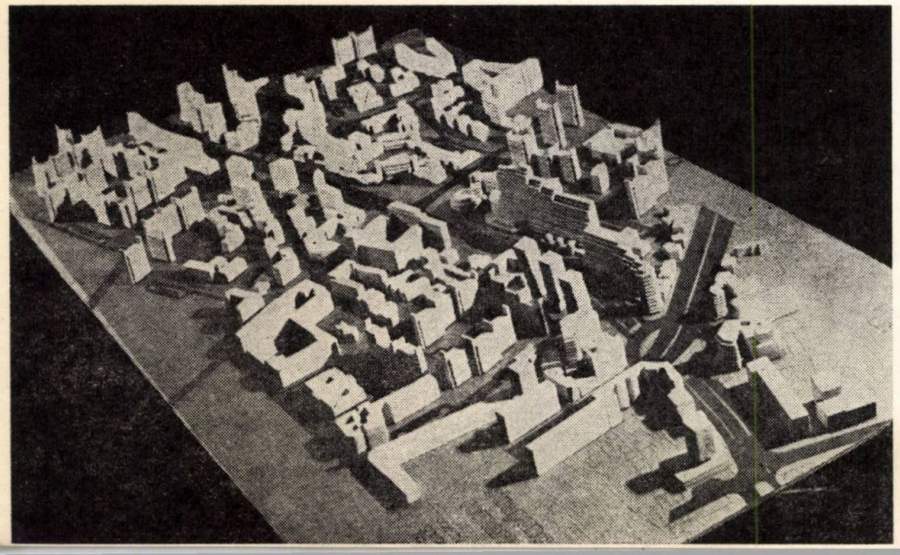


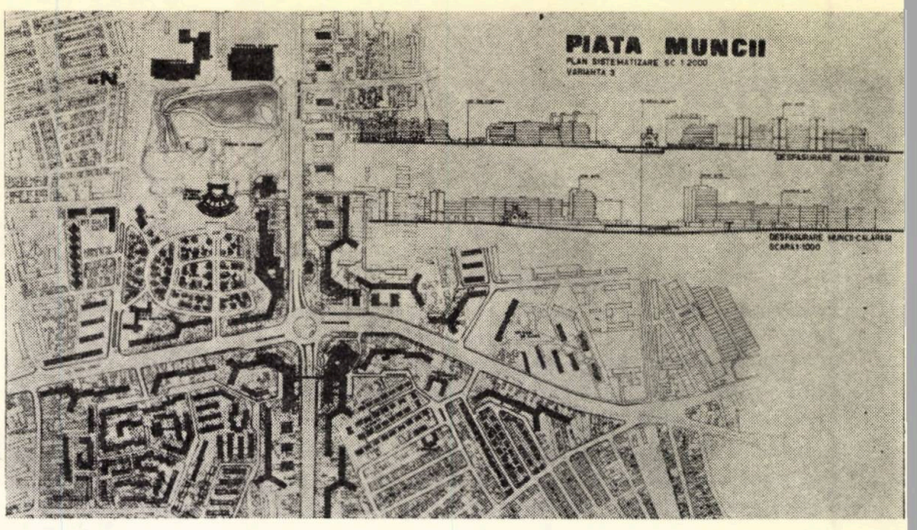


COLECTIV DE PROIECTARE: stud. arh. BADIU GHEORGHE, GRIGORESCU TITA, PELEAN ION, VESZI NICOLAE

Străpungerea realizată (profil transversal de 21 m cu şase fire de circulaţie) modifică profilele actualelor străzi N. Iorga şi Fundaţiei, traversează calea Victoriei şi grădina Academiei, ajungînd în calea Griviţei şi se continuă în str. Ştefan Furtună. Studiul, reorganizînd funcţional şi spaţial-volumetric zona, îi menţine tradiţia predominant culturală şi administrativă, completînd-o cu zonele comerciale necesare. Integrînd şi valorificînd existentul, căutînd obţinerea unei arhitecturi unitare de stradă, studiul propune:

— un nou teatru de revistă la intersecţia cu calea Victoriei;
— organizarea complexului muzeistic din zonă;
— completarea CSP;
— reorganizarea zonei Bibliotecii Academiei;
— un nou institut de arte plastice;
— magazine la primele niveluri ale blocurilor înalte de locuinţe, cu servire atît spre arteră, cît şi spre interiorul zonei de locuit.





PIAŢA MUNCII

COLECTIV DE PROIECTARE: stud. arh. CĂRUNTU ŞTEFANIA, COSTACHE CEZARINA, STATU PETRE, VALENTIN PAUL

Avînd în vedere importanţa majoră a intersecţiei determinate de bd. Muncii (viitoarea ieşire spre litoral) şi bd. Mihai Bravu (inelul de circulaţie grea), accentul studiului a fost pus pe rezolvarea circulaţiei în zonă şi pe cadrul arhitectural oferit de aceste artere.

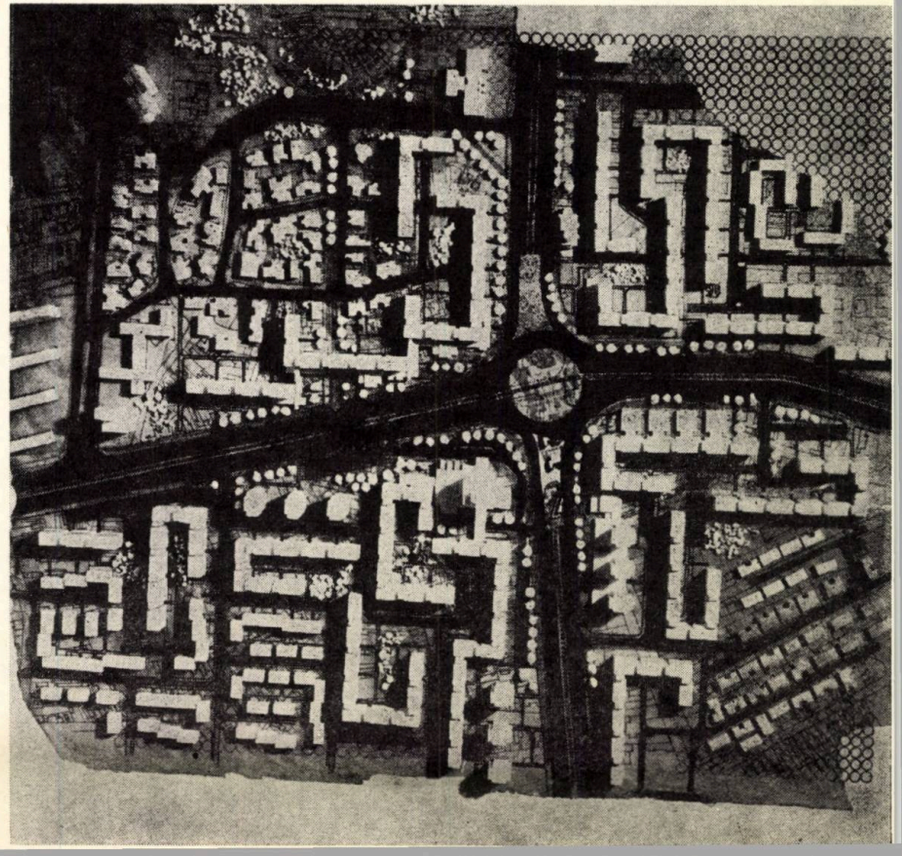
Zona studiată, de cca 70 ha, conţine cîteva grupări de locuinţe existente, bine organizate, care se propun a fi păstrate şi încadrate corespunzător în ansamblurile viitoare proiectate.

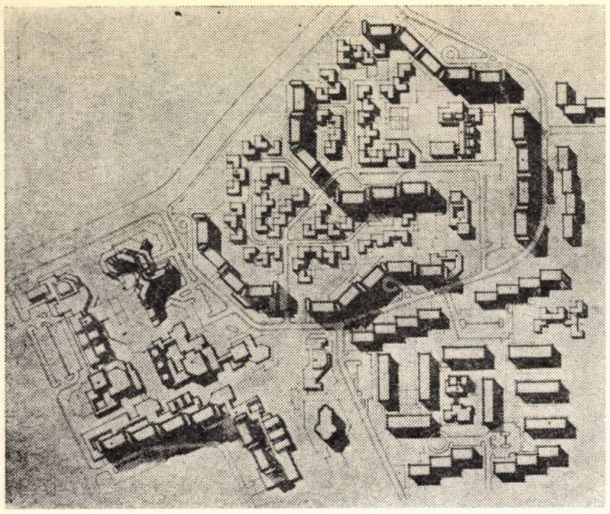
Căutînd a utiliza raţional şi eficient teritoriul orăşenesc cuprins în zonă, variantele studiului sugerează utilizarea combinată a regimurilor înalte (P + 7—10) către arterele de circulaţie majoră şi a regimurilor joase (P + 2—4) în interior.

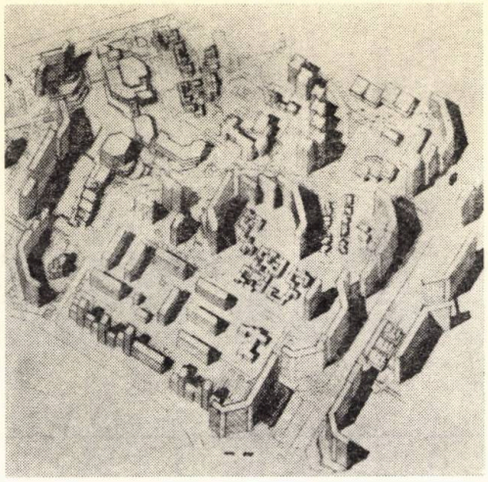
Se evidenţiază în mod deosebit încercarea de a aşeza locuinţele în raporturi reciproce de distanţe minime (determinate de înălţimea lor), aspect care a dus la obţinerea unor densităţi nete avantajoase. Astfel, pentru zona « A » s-au obţinut următorii indici:

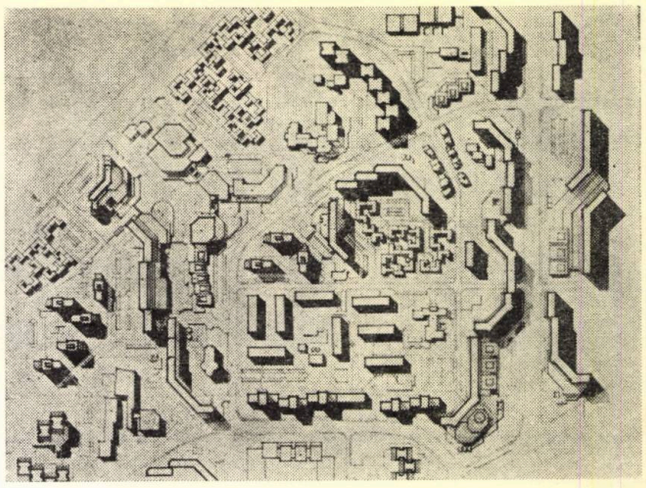
— suprafaţa de teren: 20 ha;
— număr de locuitori: 16 000;
— densitate netă: 800 locuitori/ha;
— regim mediu de înălţime: 5—6 niveluri;
— suprafaţă construită la sol: 6,4 ha;
— ocuparea cu construcţii: 0,32.

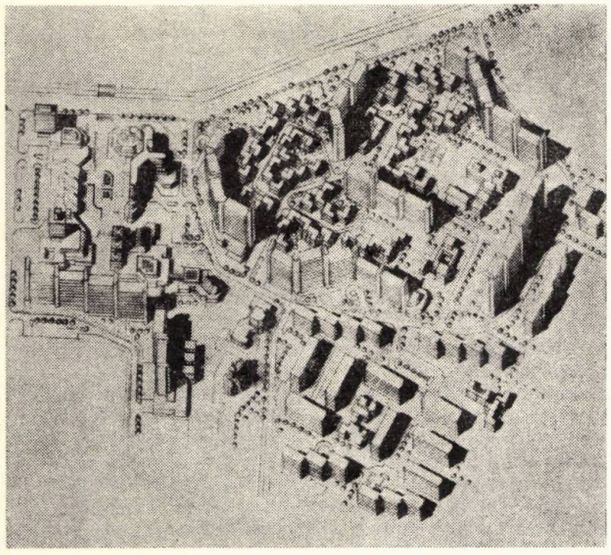
Dotările comerciale amplasate la parterul blocurilor înalte, ca şi unele dotări de interes orăşenesc (hotel, cinematograf) prevăzute, completează funcţiunile acestui ansamblu pe care autorii l-au dorit a fi funcţional, eficient calitativ şi echilibrat volumetric şi plastic.











ANSAMBLUL DE LOCUINȚE „DEALUL PISCULUI“

COLECTIV DE PROIECTARE: stud. arh. BREDĂU VIORICA, CONSTANTINESCU MARIANA, ILIESCU GENOVEVA, STAMA MAGDALENA, TACHE ELENA

Teritoriul studiat, delimitat la est de Splaiul Unirii, de str. Lînăriei la nord și Parcul tineretului la sud, în suprafață de 15,6 ha, cuprinde în situația existentă o mică grupare industrială nenocivă, un număr restrîns de locuințe în blocuri P + 4 și în rest locuințe în stare necorespunzătoare.

Pornind de la schița de sistematizare a orașului București și de la relația cu zonele adiacente, trecînd prin mai multe variante de studiu, s-a conturat ca fiind cea mai interesantă soluția de restructurare prin dezafectarea locuințelor existente și realizarea unei zone cu caracter predominant rezidențial.

Păstrînd în general trama stradală existentă și dotările tehnico-edilitare aflate în zonă, variantele de studiu le dimensionează corespunzător noilor necesități, rezolvă accesele carosabile, urmărind, concomitent cu buna servire a zonei, și integrarea lor în structura de circulație a orașului. Transportul în comun, prevăzut perimetral zonei de locuințe, urmărește o desfășurare fluentă a traficului în general și în special de la noua sală a sporturilor aflată în Parcul tineretului spre centrul orașului.

Urmărind ideea realizării centrului de cartier ca o pană pornind de la parc spre interiorul orașului, s-a prevăzut un amplu pietonal care se desfășoară spre Dîmbovița într-o succesiune de spații cu caracter comercial sau recreativ. Aceste spații sînt gîndite astfel încît să realizeze, în condiții de varietate ambientală și funcțională, o trecere treptată de la atmosfera dinamică a orașului la cea de destindere a parcului. Pentru zona rezidențială — obiectul principal al studiului — se propun diferite moduri de mobilare, coordonate de aceleași principii: confort, regim mic de înălțime (5—6 niveluri în medie), legarea intimă cu spațiul plantat.

Clădirile de locuit propuse sînt de mai multe tipuri, predominînd cele cu regim de înălțime P + 3, P + 4. Clădirile înalte (P + 10, P + 16), prevăzute cu magazine și garaje la parter, flanchează căile de transport în comun (Splaiul Unirii și str. Lînăriei) și punctează esplanada dinspre parc.

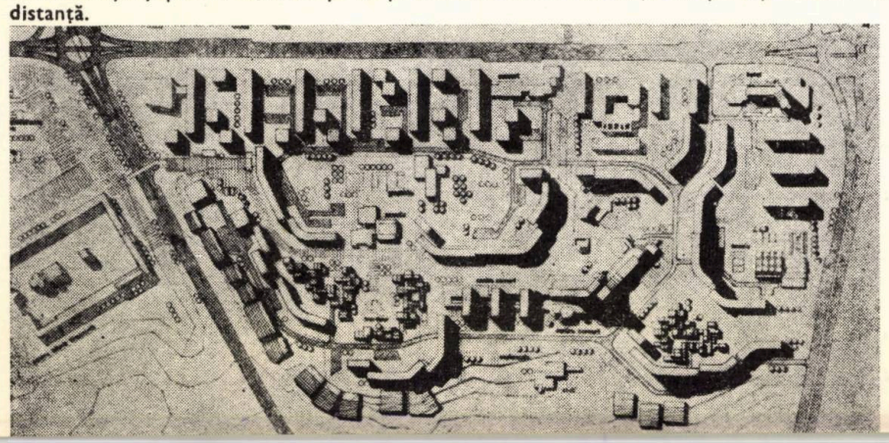
ANSAMBLU DE LOCUINȚE „MARȚIȘOR“

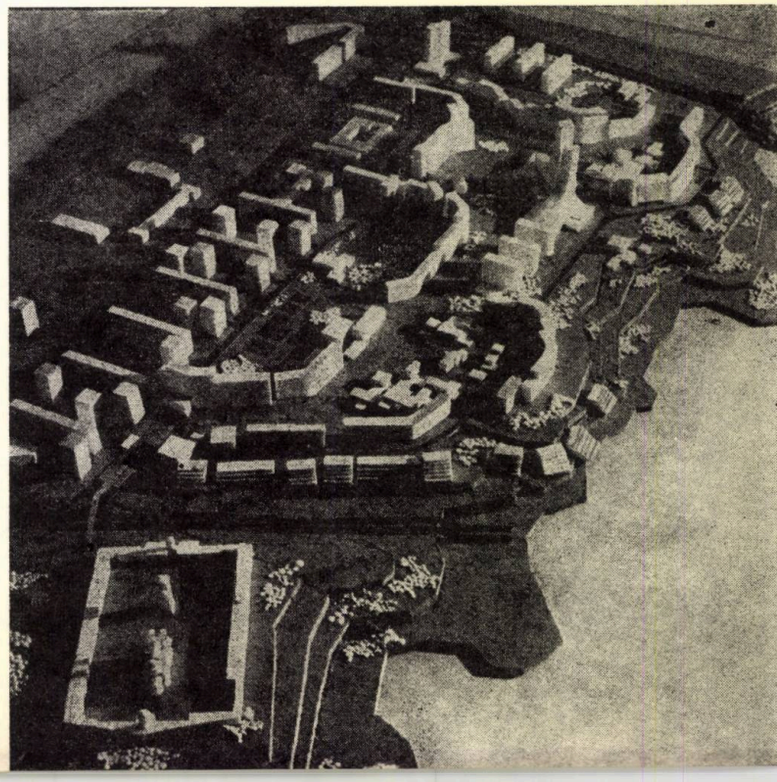
COLECTIV DE PROIECTARE: stud. arh. ENE MIRON, NEDEREZENCU EMILIA, ROBACKI VLADIMIR, SZASZ PAUL

Zona studiată se află cuprinsă între mănăstirea Văcărești, șoseaua Olteniței, străpungerea inelului II și un viitor parc la nord, și are elemente deosebite: ansamblul monumental al mănăstirii Văcărești și Casa memorială Tudor Arghezi.

Studiul propune o zonă rezidențială complexă cu toate dotările necesare, într-o desfășurare volumetrică care ține seama de parcul învecinat, de cornișa înaltă de 18 m ce mărginește una din laturile zonei studiate, precum și de dotările din piața Sudului și piața Piscului.

Proiectul a urmărit separarea circulației auto de cea pietonală și o legătură organică între ansamblul mănăstirii Văcărești și Casa memorială Tudor Arghezi, căreia i s-a oferit un alt cadru arhitectural. Centrul cartierului de locuințe mai înalte este deschis spre oraș și parc, construcțiile, variabile în înălțime, urmăresc evidențierea cornișei ca element natural; lor li se adaugă, pentru sublinierea aceluiași fapt, și locuințe în terasă. Siluetei cartierului, autorii i-au acordat multă atenție și pentru că, aflate pe un platou, blocurile de locuințe sînt percepute de la mare distanță.





satul și urbanizarea

Prof. HENRI H. STAHL

TEZE DE SOCIOLOGIE PRIVIND SISTEMATIZĂRILE TERITORIALE

Ceea ce îi deosebește pe sociologi de alți specialiști ai disciplinelor sociale particulare — sau avînd doar contingențe cu socialul—e faptul că ei au ca idee centrală — și obsedantă — grija pentru oameni.

Pe ei nu-i interesează « întreprinderile » ci « muncitorii » din întreprinderi; nu « agricultura », ci « agricultorii »; nu « orașul », ci « orășenii »; nu « sistematizarea teritorială », ci masa întreagă a populației care trăiește pe un anume teritoriu.

În consecință, preocuparea lor permanentă este de a se documenta asupra « problemelor sociale » pe care le ridică orice viață laolaltă a oamenilor. Aceste probleme în decursul istoriei, se află în necurmată schimbare, mereu modalități trecute venind parcă din vremuri vechi, spre ziua de azi, tinzînd spre un viitor care ne este necunoscut. De aceea problemele de viață ale oamenilor nu pot fi dezlegate prin măsuri ocazionale, luate zi de zi, ci printr-un plan de mai lungă bătaie, în vederea unui viitor pe care trebuie să începem a-l construi încă de pe acum.

Orice problemă de sociologie se centrează, deci, pe ideea că viața socială este un proces în curs de dezvoltare, în care momentul de față nu este decît un prag de trecere de la ce a fost la ce va fi. Previziunea comandă deci toate acțiunile noastre, previziune menită să ne îngăduie, în măsura maximă a posibilului, să ghicim cum se va înfățișa viața socială a generațiilor care ne vor urma. Viitorul ne dă deci comanda socială pentru oricare acțiune actuală. Elaborarea acestei viziuni a viitorului ține însă exclusiv de domeniul sociologiei, ca bază a oricărei politici științific conduse.

Analiza tuturor problemelor sociale se face însă potrivit unor principii teoretice despre natura legilor de dezvoltare a societăților. Știm astfel că oamenii își procură cele necesare traiului printr-un «proces de muncă», adică extragere din natură a materiilor prime și a energiei de care avem nevoie pentru a ne asigura viața. Analiza acestor procese ale muncii implică, nu numai cunoașterea mediului natural înconjurător, ci și a tehnologiei (creație tehnico-științifică a oamenilor), precum și a organizării sociale a proceselor de producție, adică a relațiilor noastre de producție. Dacă natura e oarecum milenar aceeași, tehnologia și relațiile sociale sînt dotate cu puterea de a preface necontenit istoria.

În etapa actuală de dezvoltare a țării noastre, pe un fond teritorial de caracter permanent, căci nu putem să-i schimbăm geomorfologia, hidrografia, pedologia, climatologia și nici zestrea mineralogică de care dispunem avem totuși posibilitatea de a schimba tehnologia, sub impactul revoluției tehnico-științifice actuale, precum și relațiile sociale, construindu-le în stil socialist. Procesul de industrializare a țării, pe de o parte, și pe de alta procesul de modernizare a agriculturii, constituie de fapt introducerea a două tehnologii noi, care fac ca relația tehnică dintre noi și natură să capete cu totul altă înfățișare decît cea veche și străveche. În consecință, și relațiile sociale dintre oamenii care activează în aceste două mari categorii de procese ale muncii, se schimbă și ele, și anume într-o direcție căreia îi spunem pe scurt « edificarea socialismului ».

Marea întrebare care ni se pune este de a vedea, încă de pe acum, cum se va înfățișa în viitor această dublă relație a oamenilor cu pămîntul țării lor și relațiile dintre ei.

Deocamdată constatăm că industriile tind să se concentreze în orașe, care cresc deci pe măsură ce noile industrii cer din ce în ce mai multe forțe de muncă. Dimpotrivă, în agricultură, pe măsură ce tehnicile avansează, e nevoie din ce în ce de mai puține forțe de muncă. E deci firesc ca un surplus de forțe de muncă rurale să se scurgă spre urban. Marea problemă socială care preocupă azi pe sociologi este de a ști care este și care va fi balanța dintre populația activă necesară în urban și cea necesară în rural, adică cele din sectorul I, agricol și sectorul II, industrial, la care se vor adăuga din ce în ce mai mult și forțele de muncă din sectorul III, cel al serviciilor necesare pentru activii din categoria I și II, plus inactivii lor, adică bătrînii și copiii.

Care este și mai ales care va fi structura activilor din aceste trei sectoare, iată copleșitoarea problemă care trebuie să domine în orice acțiune socială vom întreprinde. Calcularea a cît va fi peste 20—30 de ani volumul total al activilor de care va dispune țara și care va fi modul lor de repartizare pe sectoarele I, II și III, constituie premisa oricărei sistematizări teritoriale. Construim azi « obiecte » (clădiri, drumuri etc.) care vor dura cel puțin cîteva generații. Dacă nu avem însă o previziune a situațiilor de mîine, riscăm să construim greșit, poate prea larg, poate prea strîmt, poate cu mijloace tehnice retardatare și cu soluții desuete, astfel că munca noastră riscă să pară ridicolă nepoților noștri.

Sociologia are în această privință un cuvînt hotărîtor de spus. Orice planificare lipsită de previziune sociologică lucrează în vînt, cu riscul de a ajunge aberantă în scurtă vreme (scurtă, dacă o considerăm la scara generațiilor).

Dar să admitem că o asemenea lucrare previzională a fost făcută. Se pune atunci problema celei mai raționale amplasări teritoriale a locurilor de muncă și a celor de domiciliu pentru toată viitoarea populație, atît activă, cît și întreținută.

Actualmente, populația noastră se află așezată într-o anume rețea de orașe și sate. Evident, această rețea a corespuns cîndva unor niveluri tehnice și unor sisteme de relații sociale astăzi cu totul depășite. Nu putem face totuși *tabula rasa*, trecînd cu buretele peste actualele așezări umane. Ci va trebui să le supunem acelor modificări care se vor dovedi strict necesare și realizabile din punctul de vedere al costului lor. Dar pentru asta trebuie să știm, din nou, care vor fi cerințele vieții sociale viitoare. Vom avea și atunci, pe teritoriu, « locuri de muncă », industriale și agricole și « locuri de domiciliu », urbane și rurale. Fiecare dintre ele nu vor fi altceva decît amenajări spațiale menite, unele din ele să faciliteze procesele de muncă, altele, condițiile de viață zilnică a oamenilor. Ergonomie de o parte, dar sociologie de cealaltă. Căci spațiul amenajat pentru viața socială a oamenilor trebuie să țină seama de infinitele forme diverse ale relațiilor sociale dintre oameni. Mari deosebiri există în această privință între urban și rural. Dorim cu toții ca aceste deosebiri să nu mai fie în defavoarea satelor. Tindem, deci, să le ștergem, însă nu transformînd sătele în orașe (ceea ce ar fi tot atît de irealizabil cît și de absurd, căci viața dintr-un oraș de peste o sută de mii de locuitori nu poate fi decît alta decît a unei comune de 5 000 de suflete). Țelul nostru nu poate fi decît a face astfel ca cei din rural să beneficieze și ei, la maximum, de toate avantajele pe care ni le oferă știința și tehnica modernă, în special prin dotări cu echipament edilitar și mai ales cu serviciile sociale necesare oricărei colectivități umane.

Dar nici organizarea rațională, la nivelul viitorului, a așezărilor urbane și rurale, o dată realizată, nu închide problema. Căci toate așezările umane formează între ele o « rețea », adică un sistem de relații funcționale, care nu sînt nici simple și nici omogene. Chiar de pe acum constatăm că se nasc sub ochii noștri o mare varietate de tipuri de conviețuire și funcționalități în rețea. Distingem azi mari centre urbane puternic industrializate care își creează în jurul lor « zone urbanizate » (și înțelegem prin « urbanizare » înrîurirea pe care o

« urbe » o exercită asupra zonei ei imediate), dar există și o serie de localități cu profile social-economice diverse, precum sînt « localitățile-satelit », cele « de navetă », cele « dormitor » și mai ales cele care formează « centre de convergență locală », fiecare din ele avînd alte funcțiuni și trebuind deci să găsească alte soluții de « modernizare » pentru a asigura locuitorilor lor condiții de viață cît mai apropiate de nivelul urban.

Pare a fi o problemă ușor de rezolvat. Pe baza unei rapide analize a hărții, a unei experiențe profesionale a celor care de mulți ani se ocupă cu asemenea probleme și mai ales pe baza bunului simț comun (de care știm că nimeni nu se crede lipsit) hotărîm cu condeiul pe planșetă, unde amplasăm centrele industriale, unde comunele « în curs de urbanizare ». Decretăm care sînt satele menite unei finale dispariții și locurile unde construim centrele civice. În realitate, dacă avem vie în minte ideea că, în spațiul pe care îl construim vor trebui să trăiască (și să trăiască bine) generațiile care se vor succeda după noi, nu se poate să nu simțim o strîngere de inimă la gîndul că am putea face, în grabă, greșeli ireparabile.

Atîta vreme cît nu ne-am străduit să întrevedem viitorul, cît timp nici nu bănuim măcar care vor fi pretențiile de viață ale celor ce vor veni după noi, orice hotărîre pe care o luăm azi, în nelămurire, se poate dovedi a fi fost aberantă.

Sociologul care se gîndește cu grijă la viitorul țării are deseori un dublu sentiment: unul de bucurie, dar și altul de îngrijorare. Bucurie, cînd vede cum cresc noile cartiere de blocuri, uneori mari cît un oraș. Îngrijorare, cînd știe care e masa de « navetiști » care formează «populația de zi » a orașelor noastre. El se întreabă: hotărîrile care s-au luat au avut oare la bază un calcul social-economic sau ba? În teorie, sociologii vorbesc de calcularea unor așa-numite « izodapane », adică fixarea distanței de unde cheltuielile edificării unor noi cartiere în urban sînt mai mari decît cele implicate de construirea unor rețele de transporturi, șosele și autobuze, ținîndu-se cont de condițiile umane ale navetismului, pe de o parte oboseala care duce la scăderea productivității muncii, pe de alta de avantajele pe care le oferă posibilitatea familiei navetistului de a continua să lucreze în C.A.P-ul local și de a beneficia de lotul personal, plus de avantajele mediului nepoluat? Nu știm să se fi făcut asemenea calcule, așa că teamă ne e să nu se lucreze în acest domeniu tot în nelămurire.

Poate că mulți vor socoti că dăm sociologiei o importanță prea mare cînd afirmăm că ea este cea care dă « comanda socială » planificatorilor, sistematizatorilor teritoriali și tuturor celor care au grija echipării și amenajării localităților.

Să ne înțelegem însă: nu dorim ca « sociologul » să aibă cuvînt hotărîtor de spus, ci numai ca « sociologia » să-l aibă. Și « sociologie » e dator să practice orice specialist în științele sociale, în măsura în care își dă seama că scopul lui e să se pună în slujba oamenilor, ținînd seama că acești oameni au o viață în care nu intră numai profesiunea, ci și relațiile lor sociale, toată viața lor de familie, printre rude, tovarăși de muncă, prieteni, cu tot nivelul lor de viață, material și spiritual, cu toată viața lor cetățenească.

Arhitecții și inginerii constructori își cunosc foarte bine meseria și știu cum să procedeze ca ceea ce clădesc să nu se dărîme și, fiind frumoase, să fie și funcționale. Ce pretinde în plus sociologul? Ca ei să aibă deopotrivă și grija ca ceea ce construiesc să fie un cadru potrivit pentru o viață socială care să fie și ea trainică, frumoasă și funcțională.

E oare atît de greu să ne rupem de la planșetă și să luăm contact direct, în calitate de oameni, cu oamenii pentru care ne străduim? Și e cu neputință, psihologic, ca în fața planșetei să gîndim în mentalitatea omului din anul 2000?

Arh. ALEXANDRU M. SANDU

Cîteva aspecte actuale de principiu privind

ORAȘUL ȘI SATUL ÎN CONTEXTUL PROCESULUI DE URBANIZARE

Întreaga dezvoltare și transformare calitativă a societății, la nivelul macro- și microstructurilor, este totdeauna rezultatul luptei contrariilor, deoarece în mod dialectic nu se poate concepe o stare ideală a realității lipsită de contradicții. În cadrul existenței umane în teritoriu, unul dintre principalele conflicte este cel ce situează orașul de o parte și satul de cealaltă parte, conflict care impune pe planul ideilor divizarea oamenilor în raport cu atracția spre urban sau spre rural, fapt care a dus în primul rînd la o luptă a concepțiilor (nelipsind aspirații utopice și teorii conservatoare) și mult mai tîrziu la afirmări concrete de o parte și de alta.

Sînt tot mai mulți cei care, trăind din obișnuință sau voluntar în mediul rural, vor să beneficieze și de avantajele civilizației urbane, după cum sînt tot mai mulți și cei care, trăind de mult timp în mediul urban, vor să dezvolte un contact mai strîns cu zone de valoare ale mediului rural. Dar, în același timp, și mediul urban și cel rural se modifică, evoluînd, așa cum dovedește realitatea, către o apropiere. În ce sens însă?

Cele mai interesante încercări de definire a statutului orașului privesc această problemă în raport cu modul de ocupare în producție al localnicilor, acest mod de ocupare în producție fiind însă de cele mai multe ori, analizat unilateral.

În primul rînd ca **tip de ocupație profesională** cu referire la cele două ocupații fundamentale, și anume: profesiuni agrare sau profesiuni industriale, apreciindu-se în acest fel că o localitate poate fi considerată oraș atunci cînd cea mai mare parte a populației respective este ocupată în industrie. În acest sens, unii dau chiar procente, maximum admis pentru populația ocupată în agricultură situîndu-se între 15 și 25%. Luînd în considerație un asemenea mod de definire a orașului, se poate pune întrebarea: cum pot fi considerate acele localități care, prezentînd calități orășenești, au totuși o populație care, în mare parte, este ocupată în agricultură? Mai mult, cum poate fi considerat, spre exemplu, așa-numitul « *agrooraș* » pe care îl întîlnim în teoria cercetătorului sovietic Gradov, teorie care se sprijină pe ideea constituirii în teritoriu a unei rețele de localități cu caracter industrial sau agrar? Trebuie însă precizat faptul că în concepția lui Gradov nu este vorba de un oraș avînd același sistem de activitate ca într-un sat din timpul nostru, ci de un oraș pe care el îl concepe ca sprijinindu-se pe un mod de producție avansat cu caracter industrial chiar, numai că acest mod de producție se desfășoară nu în uzină, nu pe șantier, ci pe teritoriul agricol.

În al doilea rînd în raport cu **locul în care se desfășoară activitatea principală** a locuitorilor, de data aceasta existînd tendința de a defini o localitate ca oraș numai în cazul în care activitatea locuitorilor se desfășoară în interiorul localității respective. Astfel, un cunoscut geograf francez — De Fontain — reține în acest sens un singur element în definirea orașului, și anume: « *orașul există ori de cîte ori majoritatea locuitorilor își utilizează cea mai mare parte a timpului în interiorul aglomerației.* » Dar este de observat faptul că o asemenea definiție, deși ar putea să pară interesantă printr-un anumit aspect pe care îl precizează ca mod de existență umană, nu poate fi suficientă, deoarece s-ar putea pune întrebarea: ce se întîmplă cu acele orașe-satelit din care o mare parte a populației migrează zilnic spre locuri de muncă situate în afară; și aceasta nu este o situație întîmplătoare!

În al treilea rînd ca **diversitate a ocupațiilor,** implicînd aici profesiuni legate de o producție industrială sau meșteșugărească, de o producție de bază sau auxiliară, de o muncă manuală sau intelectuală. Este însă posibil, în acest sens, să considerăm oraș o localitate a cărei populație activă cuprinde o gamă mai largă de ocupații, situație rezultată din caracterul socio-profesional mixt agrar-industrial al familiilor (localitatea fiind vecină cu un oraș important în zonă)? Desigur că nu! Este însă de reținut faptul că o definire posibilă a orașului este necesar să pornească de la caracteristicile lui interioare, chiar dacă astăzi nu mai putem concepe un oraș decît numai prin prisma existenței sale într-un teritoriu mult mai larg; că este necesar să se țină seama de o anumită diferențiere internă a lui.

Deși nu clarifică noțiunea de oraș, definițiile care încearcă **aceasta,** urmînd unul dintre cele trei puncte de vedere, prezintă un interes deosebit prin faptul că noțiunea de oraș este legată, nu categoric, dar totuși într-un fel suficient de clar, de modul de existență al locuitorilor din interiorul orașului. Or, modul de existență este într-o continuă transformare, el caracterizînd o colectivitate umană în fiecare din etapele ei de dezvoltare, astfel că, militînd pentru o definire mai completă a noțiunii de oraș, trebuie să pornim, în primul rînd, de la considerarea orașului ca produs istoric în cursul existenței societății omenești. Dacă Marx și Engels îl defineau ca « *loc al istoriei* » în sensul că istoria nu poate fi imaginată în afara colectivităților urbane, deci a orașelor, astăzi este unanim recunoscut faptul că orașul s-a constituit în cursul istoriei, răspunzînd în felul acesta unor necesități, în primul rînd, obiective ale societății omenești.

Într-un articol în care încearcă să prezinte o anumită logică a aglomerației, Marc Emeric consideră că « *orașul nu este un fapt al hazardului, ci este cuprins în inteligența grupului și, în motivarea constantă a evoluției sale trebuie să căutăm o definiție operațională valabilă. Orașul apare astfel ca un fenomen organic reglementat de una sau mai multe logici* ». De fapt, constatarea aceasta a lui Marc Emeric nu este singulară. O întîlnim și în lucrări mai vechi, cele ale lui Bardet sau ale lui Poët. Ar fi însă interesant de atașat la o asemenea constatare, ca un element care vine să o întărească și afirmația lui Le Corbusier precum că orașele sînt un fenomen biologic. (Am putea înțelege printr-o asemenea afirmare, fie constatarea că orașul se aseamănă foarte mult cu un organism biologic în existența și alcătuirea lui fie că orașele de-

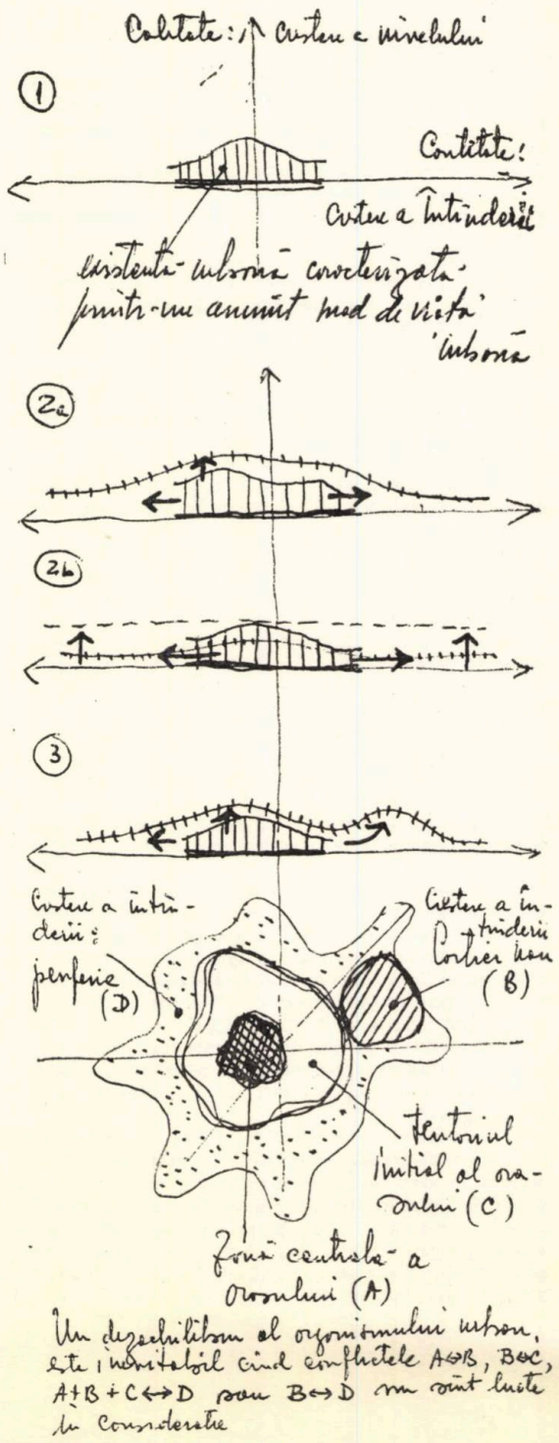
pind de fapt și reflectă de fapt existența unor ființe, deci o existență biologică.) Nu se poate, însă, să nu se insiste asupra legăturii care există între dezvoltarea generală a orașului și dezvoltarea economică a societății, adică, asupra faptului că **orașul, înainte de toate, este o existență economică,** el fiind dependent de un anumit mod de producție. O asemenea constatare se situează pe o poziție opusă unei serii întregi de teorii care, privind formarea și dezvoltarea orașelor, se opresc asupra unor factori de ordin geografic, juridic, administrativ, neglijînd factorul economic. În completarea acestor încercări de definire a orașului o părere deosebită este exprimată în introducerea volumului « Civilia », și anume: « *Un oraș nu este caracterizat prin mărime, istorie, arhitectură sau îndeletniciri, ci prin energia lui interioară, un anume fel de energie. O calitate specială a orașului este autonomia lui, a vieții care înseamnă ceva mai mult decît suma nașterilor, căsătoriilor sau deceselor petrecute în el. Este altfel opusul așezării suburbane, care înseamnă exact asta* »[1]. De ce mă opresc asupra acestei păreri? Deoarece a o reține întocmai mi se pare a ajunge la o gravă eroare, în sensul că atunci cînd se spune că un oraș nu este caracterizat prin mărime, prin istorie, arhitectură sau îndeletniciri, observația se referă la conceptul de « oraș »; pentru că, în mod normal, dimpotrivă, un anume oraș se definește tocmai prin arhitectură, prin istorie ș.a.m. d. Elementul care mi se pare însă deosebit de interesant de sesizat în această afirmație este acela privind definirea organismului urban prin acea așa-numită de autorii lucrării « *energie interioară* » și faptul că această energie interioară nu se exprimă numai cantitativ ci este, mai mult decît atît, o calitate.

În aceste condiții, cred că se poate afirma că orașul ca formație teritorială de așezare a populației, se definește printr-un mod propriu de existență, adică prin modul de viață urbană ca trăsătură specifică rezultată din diversitatea activităților productive (care reflectă un anumit mod de producție), din nivelul de dotare și diversitatea serviciilor și se exprimă într-o anumită modalitate de utilizare a timpului și într-o anumită modalitate de organizare a spațiului, generînd trăsături specifice în constituirea unei anumite colectivități (colectivitatea urbană) și în comportamentul oamenilor.

Este interesant de sesizat faptul că această complexitate a existenței umane în oraș — **complexitatea faptului social-economic urban** — nu este o descoperire recentă. Marx și Engels s-au referit de foarte multe ori la această problemă, dar pare foarte curios faptul că, deși foarte mulți dintre cercetătorii orașului, după Marx și Engels, au apelat de multe ori la lucrările acestora, nu au înțeles importanța pe care o are această complexitate a faptului social-economic. Françoise Choay, cunoscătoare a unui număr impresionant de lucrări de cercetare în domeniul fenomenului urban, face următoarea apreciere referitoare la înțelegerea în acest sens a orașului: « *Noțiunea de reducere a diferenței* (se referă la diferența dintre oraș și sat—n.n.) *nu poate, la Engels și la Marx să se rezume la o proiecție spațială; ea trebuie să fie în mod esențial extinsă din punctul de vedere al dezechilibrului demografic și al inegalităților economice sau culturale care separă oamenii orașului de cei de la țară. Ea corespunde momentului realizării omului total și posedă, deasupra tuturor, o valoare simbolică* »[2].

Fără a se încerca să se definească noțiunea de « oraș », de foarte multe ori aprecierea orașului ca fapt social deosebit de complex apare într-o serie de poziții critice la adresa fenomenului urban contemporan. Criticul Jane Jacobs consideră astfel că orașul încarnează « *viața sub forma ei cea mai complexă și cea mai intensă.* » În același sens, deși într-un mod mult mai ascuțit, imprimat de reflectarea contradicțiilor metropolei contemporane, scriitorul francez Le Clezio, referindu-se la romanul său « Războiul », afirmă în cadrul unui interviu: « *Pentru mine, orașul este o stare de război. De ce e stare de război? Pur și simplu pentru că este o adunare de persoane trăind împreună, adică multiplicînd toate dezbaterile, toate ideile; aceasta este alăturarea și multiplicarea a tot ceea ce se află în fiecare individ, de la agresiune și pînă la dorința de dominație, pînă la necesitatea de a se afirma* » (întrebare: « *Războiul* este deci o mărturisire împotriva orașului? ») « *Deloc. Eu sînt foarte fascinat de orașe* ». (întrebare: « Viitorul înseamnă oraș peste tot? ») « . . . *acum, efectiv, orașul poate fi conceput ca acoperind lumea* »[3].

Adîncirea elementelor de definiție referitoare la noțiunea de « oraș » este posibilă numai prin înțelegerea corectă a procesului de urbanizare ca proces ce caracterizează în mod deosebit fenomenul urban în epoca contemporană, proces care se distinge, însă, prin aspecte diferite de la o zonă la alta a pămîntului, dar care se caracterizează totodată printr-o serie de aspecte cu caracter general. Înțelegerea esenței și în același timp



a sensului de evoluție a procesului de urbanizare contribuie la înțelegerea însăși a noțiunii de oraș, adică la înțelegerea orașului în epoca contemporană. De fapt, esența procesului de urbanizare constă în **dezvoltarea continuă a modului de viață urbană,** această dezvoltare urmînd două direcții, și anume (și îmi pare necesar a sesiza această diferențiere chiar dacă — și cu atît mai mult — cu cît, în general, cele două aspecte se suprapun): este vorba de o **dezvoltare extensivă** a modului de viață urbană în teritoriu și de o **dezvoltare intensivă,** ca nivel al acestui mod de viață urbană, în același teritoriu. Pentru configurația procesului de urbanizare într-un anumit teritoriu, o importanță deosebită o are raportul între aceste două direcții de dezvoltare, în sensul că, în cele din urmă, acest raport este o relație între cantitativ și calitativ (cantitatea fiind exprimată aici, pe de o parte, prin întinderea teritorială a procesului de urbanizare, iar pe de altă parte, prin creșterea densității populației, a densității de procese, a densității de evenimente prin care el se caracterizează, iar calitatea fiind exprimată prin valoarea serviciilor — le-aș numi beneficii — pe care procesul de urbanizare le aduce convițuirii oamenilor).

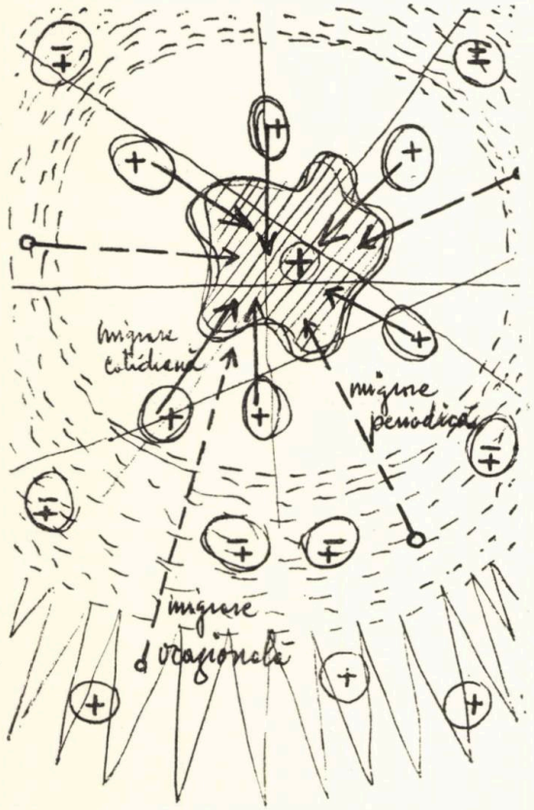
Ce diferență apare între cele două variante? În prima variantă asistăm la o extindere în teritoriu și în același timp la o ridicare a nivelului în teritoriul inițial, astfel încît între teritoriul inițial și teritoriul adiacent rămîn diferențe de nivel ale modului de viață (urbană sau nu), după cum se poate să existe și cealaltă variantă, în care în teritoriul inițial nu avem de-a face cu o ridicare însemnată a nivelului, dar, în schimb, modul de viață urbană se extinde în teritoriul înconjurător, ajungînd în absurd la o situație în care avem de-a face cu extinderea la același nivel a modului de viață urbană într-un teritoriu mult mai larg. Spun « la o situație în absurd » deoarece practica demonstează că acest fapt nu este încă posibil, că, într-adevăr, pot exista apropieri de dezvoltare din punct de vedere urban a teritoriului adiacent și a teritoriului inițial, dar că niciodată procesul de urbanizare nu se produce printr-o dezvoltare echivalentă a teritoriului adiacent.

Rezultă de aici o anumită interpretare a relației între cantitativ și calitativ în cadrul procesului de urbanizare, și anume faptul că neglijarea unuia dintre aceste două aspecte poate să ducă pe o linie negativă evoluția procesului de urbanizare din teritoriul respectiv. Astfel, neglijarea aspectului calitativ (spre exemplu, întinderea necontrolată în teritoriu a formelor de stimulare a procesului de urbanizare) implică un dezechilibru în dezvoltarea teritoriului, fenomenele de aglomerare excesivă, ca și cele de dispersare excesivă provocînd, fie o dotare care nu poate face față cerințelor, fie o dotare care depășește cu mult cerințele: și într-un caz și în celălalt, lipsită deci de eficiență. În unele cazuri, spre exemplu cînd acest aspect nu a fost controlat, orașele-satelit nu au contribuit la descentralizarea metropolelor, ci, dimpotivă, au îngreuiat rezolvarea problemelor urbane în teritoriul respectiv — și experiența Londrei demonstrează acest lucru.

Relația între cantitativ și calitativ în cadrul procesului de urbanizare, este deci o problemă de relație între consumul de spațiu și calitatea spațiului; și dacă consumul de spațiu este inevitabil legat de venitul individual (fapt pus în evidență de cercetările suedezului Godlund), realizînd astfel o dependență între « bugetul de spațiu » și « bugetul de timp », putem considera ca fiind firească o creștere continuă a cererii de spațiu odată cu dezvoltarea procesului de urbanizare (o serie de studii constată că acest consum de spațiu de înscrie în mediul european între 200—400 m²/individ urban). Cum însă cei doi termeni ai relației trebuie priviți în mod prospectiv, avînd în vedere problema consumului de spațiu la nivel național (pentru locuit, pentru producție industrială și agricolă, pentru recreare și pentru regenerarea mediului) pare firească în același timp

grija pentru ocuparea spațiului și importanța ce trebuie acordată modului de utilizare a acestuia — o utilizare intensivă, de calitate. Numai o politică globală a spațiului poate constitui baza unei atari promovări a relației cantitate-calitate în procesul de urbanizare.

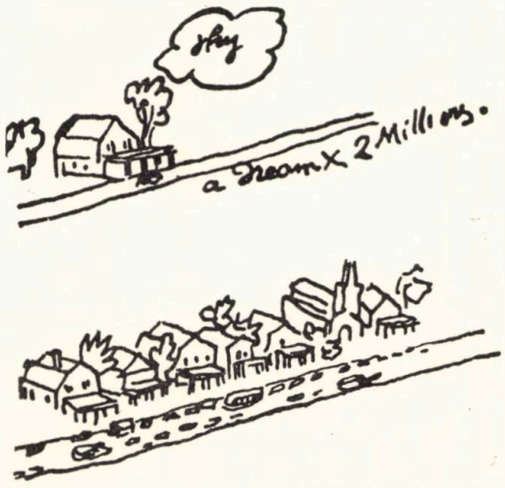
Procesul de urbanizare impune, în acest sens, **problema periferiei orașului,** care, deși a intrat de mult în istoria orașului, deși creează dificultăți tot mai mari comunităților urbane, se situează încă într-o poziție echivocă, între sat și oraș, reținînd, în general, atît răul rural cît și răul urban. Acest fenomen de creștere vertiginoasă a periferiei orașului este de multe ori numit în literatura de specialitate *fenomen de suburbanizare*, denumire rezultînd din caracterul localizării lui. Pare nepotrivită această denumire datorită faptului că în felul acesta ea tinde să ateste o situație care, așa după cum arătam înainte, este în cele mai multe cazuri o situație negativă. Indiferent, însă, de acceptarea sau neacceptarea acestei denumiri, este de sesizat faptul că el nu are aceeași pondere pentru toate aglomerațiile urbane și că acest fenomen este influențat în mare parte de stadiul procesului de urbanizare, fiind diferit în condițiile unui proces de urbanizare avansat sau în condițiile unui proces de urbanizare incipient, acest lucru fiind, la rîndul său, influențat, desigur, de starea economică a teritoriului respectiv.



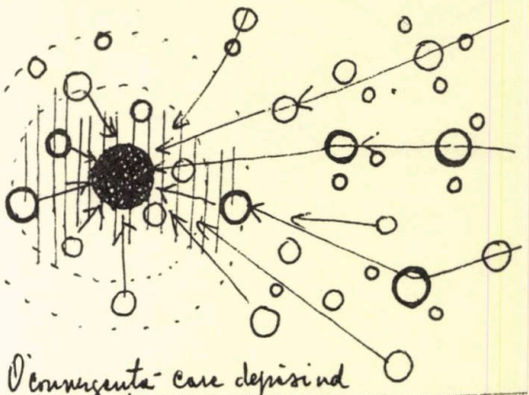
În aceste condiții se pot distinge două tipuri de evoluție a *fenomenului de suburbanizare*.

(1) În condițiile unui grad mare de urbanizare, deci în țările în care o mare parte a populației locuiește în mediul urban, acest fenomen se constituie prin creșterea periferiei în jurul orașului ca rezultat al migrației din exterior către oraș, migrație în care o mică parte rămîne în zona periferică, restul ajungînd să se stabilească în nucleu, în același timp existînd o migrație din nucleu către zona periferică. Este o migrație, deci, a unei populații care a trăit în mediul rural, renunță la acest mediu de viață rurală, vine la oraș, dar în același timp o populație care a trăit în mediul urban existent și care, saturată de viața în oraș, sprijinită în același timp pe un venit convenabil, migrează în zona periferică. În aceste condiții, caracterizînd cele două teritorii — teritoriul urban și cel suburban — se constată un proces în care condițiile de viață, deci de mediu, scad în nucleul orașului, crescînd în zona periferică (aceasta fiind, în general, situația orașelor din țările capitaliste dezvoltate din punct de vedere economic).

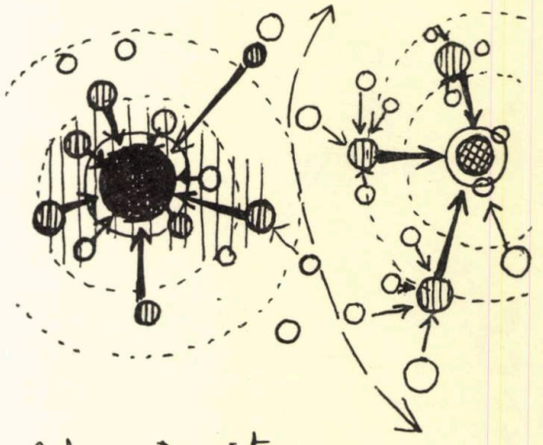
(2) Cel de-al doilea tip al evoluției acestui fenomen se întîlnește în teritoriile în curs de desfășurare a procesului de urbanizare, aici constituindu-se, de asemenea, o periferie în jurul nucleului orășenesc. Această periferie se constituie, însă, numai din migrarea din exterior către oraș a unei populații care renunță la mediul rural și care, în cea mai mare parte, fie din motivul că nu are posibilitățile de a pătrunde în oraș — mă refer la posibilitățile de a se stabili în centru — fie datorită faptului că îi convine mai bine această situație, fiind mai aproape de condițiile din care a plecat, rămîne în acest teritoriu periferic. Dar, urmărind această situație în cazul orașelor mari, al orașelor mijlocii și uneori chiar al orașelor mici situate în condițiile unui proces de urbanizare de mare anvergură, deci cu un ritm foarte mare, constatăm că, față de nucleul central al unui oraș existent, se constituie prin aglomerare o periferie, care apare în cea mai mare parte a cazurilor prin migrarea populației din localitățile înconjurătoare. Se constată, în această situație, că, în timp ce în nucleul central al orașului asistăm la o ridicare a nivelului de viață, în timp ce în comunele înconjurătoare asistăm, de asemenea, la o ridicare a nivelului de viață, în aceste periferii nivelul de viață rămîne scăzut, acest lucru reflectîndu-se, atît în modul de ocupare și dotare a teritoriului, cît și în aspectul spațial. Kitsch-ul în arhitectură, ca veritabil fenomen de poluare a mediului, se constată cu predilecție în interiorul acestor zone periferice, acest fapt rezultînd din tendința spre confort a populației stabilite aici (care părăsind, de cele mai multe ori, localități cu tradiție culturală recunoscută, urmărește în felul acesta o apropiere de modul de viață urbană, încercînd o copiere a acestuia). Fără a contesta că și acesta este un chip de asimilare treptată a modului de viață urbană, trebuie subliniat faptul că prin aspectele sale negative prezintă riscul unor pierderi însemnate pentru mediu și cultură, pentru colectivitatea socială (urbană și rurală). Deci, rezultă că, în cadrul procesului de urbanizare, existența și dezvoltarea orașului nu pot fi lăsate la voia întîmplării, deoarece, deși procesul de urbanizare este un proces cu caracter progresist, pozitiv, atunci cînd se desfășoară necontrolat poate să ducă la o serie de situații negative.



un petit aspect de deux millions de stay: ceci est Capitol: la liberté "individuelle"



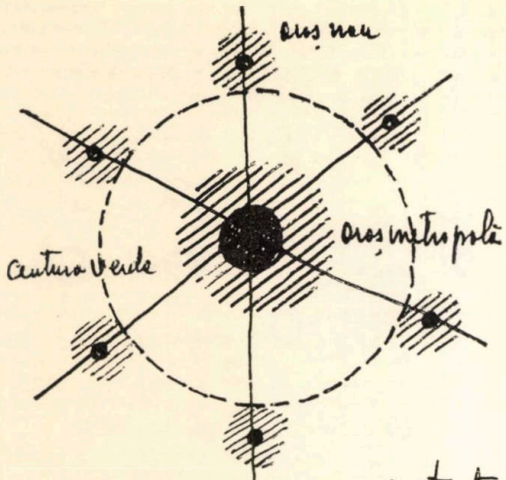
O convergență care depășind o anumită limită devine dăunătoare și pentru oraș și pentru sat.



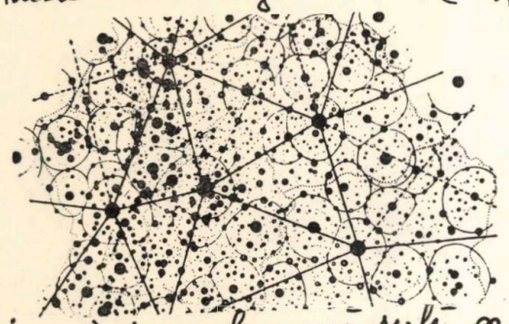
O divergență existentă care trebuie însă susținută prin tot ceea ce se întreprinde în teritoriu pentru a fi pozitivă

Sigur că **acest risc negativ trebuie interpretat într-un mod cît mai corect în raport cu condițiile oferite de teritoriul respectiv.** Aceasta, deoarece de multe ori, absolutizat în mod nejustificat, acest risc negativ constituie punctul de plecare al unor teorii care, propagînd *întoarcerea la natură*, propun locuirea izolată în teritoriu. Sigur că asemenea puncte de vedere se sprijină teoretic pe condițiile nefavorabile de locuit care apar în marile aglomerații urbane, dar se sprijină în același timp, practic, pe posibilitățile pe care o anumită pătură a societății le are în a-și crea cea de-a doua locuință în exteriorul orașului sau chiar în a se stabili la o anumită distanță de oraș, în felul acesta putînd să beneficieze în același timp de avantajele orașului, dar și de avantajele locuirii izolat în natură. Aceste teorii, denumite de « ruralizare », nu sînt de astfel, decît niște căutări spre descentralizarea urbană, și nu căutări noi (descentralizarea organică a lui Saarinen sau descentralizarea totală a lui Wright fiind exemple în acest sens).

Juxtapunerea unor modele nu va putea realiza decît o sumă de aspirații nu un ora (schița realizată de le Corbusier - 1937)



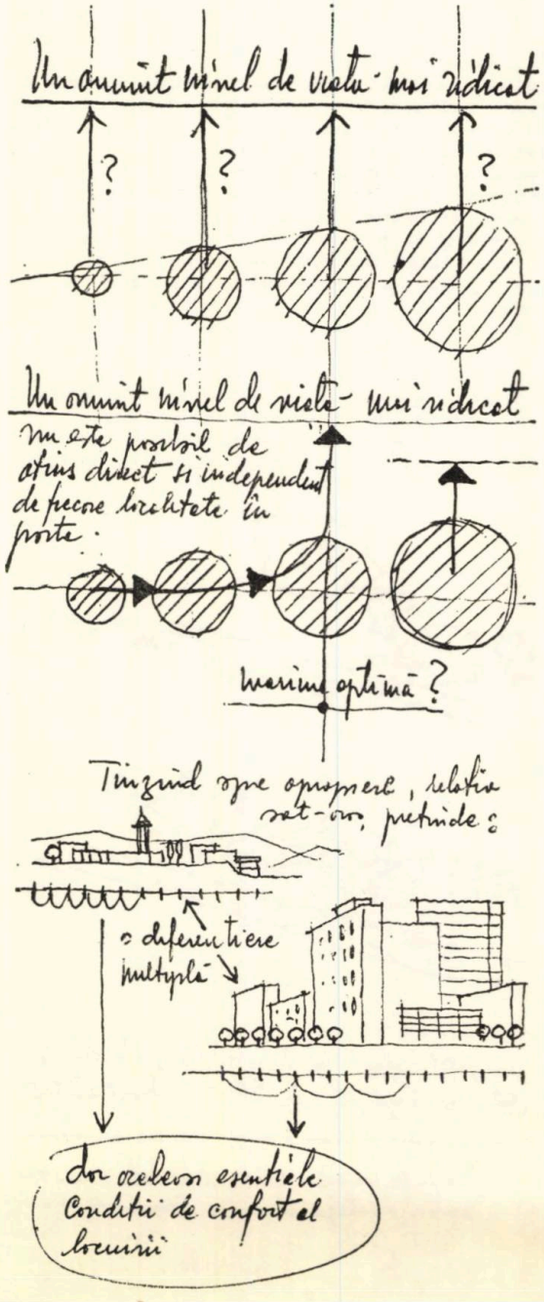
Menținerea echilibrului în teritoriu este posibilă în ideea „cetății ideale" a lui Ebenezer Howard (1899)



impunînd-se la scară reală, pe tot cuprinsul teritoriului mai mare, în schema „distribuției centrelor populate" a lui W. Christaller (1933)

În mod deosebit trebuie să avem în vedere un anumit aspect al procesului de urbanizare, deoarece de acest lucru depind în mare parte posibilitățile lui de reală coordonare. Este vorba de a lua în considerare **desfășurarea procesului de urbanizare în favoarea ștergerii diferenței dintre oraș și sat,** idee care, tocmai datorită sensului istoric, nu trebuie privită în sine, simplist. În raport cu condițiile social-economice și politice din teritoriul respectiv, acest concept poate să prezinte aspecte diferite, relevînd în același timp modalități diferite prin care poate fi pus în practică. Se afirmă tot mai mult temerea că « *urbanizarea riscă să distrugă societatea; ea riscă, de asemenea, a nu instala la țară altceva decît o copie oneroasă și săracă a orașului* »[4]. Urbanizarea pentru care spațiul liber este un obiectiv, poate să și distrugă atunci cînd nu este supravegheată în toate laturile sale. Pentru aceasta aș insista asupra faptului că ștergerea diferenței dintre sat și oraș nu poate fi concepută ca un proces rapid, ci, dimpotrivă, ca un proces de foarte lungă durată, cu o desfășurare, nu întîmplătoare, ci conștientă, însă treptată, în etape. Este greșit a considera că ștergem diferența între o localitate rurală și o localitate urbană numai presupunînd că putem impune în localitatea rurală modul de viață urbană. Experiența demonstrează că acest lucru nu este posibil și că tocmai o asemenea concepție favorizează acele aspecte negative de care vorbeam în cadrul procesului de urbanizare. Experiența demonstrează că ștergerea diferenței dintre sat și oraș pornește de la îmbunătățirea modului de viață rurală și abia după aceea poate trece, prin transformarea acestui mod de viață rurală, la modul de viață urbană (pentru localități azi rurale, dar în viitor urbane), tinzînd către un mod de viață unitar pe întregul teritoriu. Această considerație este motivată:

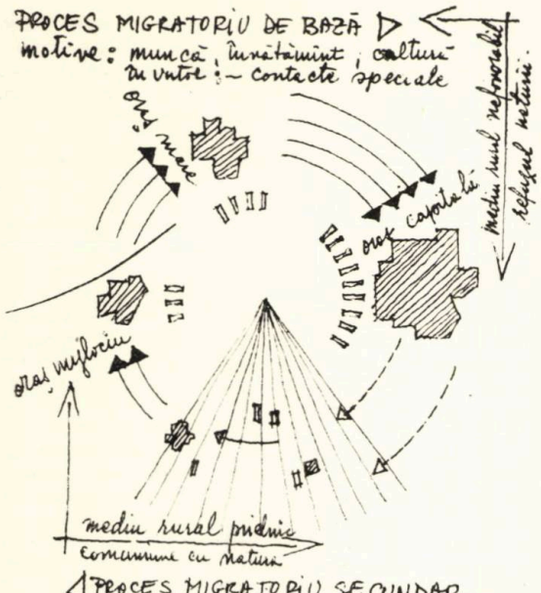
● În primul rînd, de faptul că procesul de urbanizare privind acest aspect, adică al ștergerii diferenței dintre sat și oraș, **este un proces impulsionat** (comandat) **de dezvoltarea economică** a teritoriului respectiv. Or, dezvoltarea economică, implicînd un efort uman și financiar deosebit, nu se poate realiza deodată. Nivelul de viață este o consecință a productivității, iar aceasta rezultă, între altele, din felul și calitatea muncii depuse de populația activă. Pentru o localitate rurală — și deci pentru teritoriul afectat ei ca vatră sau ca bază productivă — este important tipul activităților productive și gradul de implicare a populației în aceste activități. Dacă în cadrul fenomenului de migrare de la sat spre oraș, mult timp s-a constatat o migrare tinzînd spre activități necalificate sau subcalificate în mediul



urban (fapt cu impact important îndeosebi pentru oraș, privind creșterea vertiginoasă a acestuia paralel cu slăbirea coeziunii sale de comunitate), sesizăm astăzi o migrare însemnată, în special din rîndul tineretului, spre activități calificate, școala avînd în acest sens un rol covîrșitor. Spre deosebire de primul, acest aspect pare a avea o mare importanță, mai ales pentru sat, privind problema utilizării în profil socio-economic local a forței de muncă, fapt ce impune, pe de o parte, modernizarea în continuare a agriculturii, iar pe de altă parte pătrunderea treptată a producției industriale în teritoriul rural, asigurînd astfel extinderea unei anumite diversificări și asupra ocupației locuitorilor din mediul rural. Amplasarea aici a unor « *obiective industriale și industrial-agrare, secții ale unor întreprinderi industriale din orașele apropiate, unități ale industriei locale, cooperației meșteșugărești și de consum, ale cooperativelor de producție* » (așa cum, rezultînd dintr-o apreciere realistă a situației, se stipulează în proiectul de lege privind sistematizarea teritoriului și localităților urbane și rurale — art. 16) va duce cu siguranță la o valorificare superioară a resurselor materiale și umane locale, furnizînd o bază solidă pentru ridicarea calitativă a modului de viață. În actualul cincinal unități ale industriei republicane se instalează în aproape 100 de localități rurale. Se poate vorbi astfel despre o exprimare efectivă a relației între « descentralizarea industriei » și promovarea industrializării rurale (concept dezbătut în cadrul unei reuniuni O.N.U. desfășurată în septembrie 1973 în țara noastră). În condițiile unei sistematizări teritoriale care urmărește stabilirea cît mai justă a ariilor de convergență a diferitelor interese în cadrul unui anumit teritoriu, o asemenea direcție privind dezvoltarea economică treptată a localităților rurale apare ca o contribuție substanțială la organizarea superioară a structurii rețelei de localități.

● În al doilea rînd, desfășurarea procesului de urbanizare, în sensul ștergerii diferenței dintre sat și oraș, **implică transformarea unei mentalități de existență a omului,** această transformare fiind mult mai greoaie, mult mai dificil de realizat în mediul rural (astăzi încă mai stabil) decît în mediul urban (astăzi mult mai mobil), înțelegînd prin acest mediu urban teritoriul orașului propriu-zis și nu acea periferie care se constituie prin migrarea tot a unor oameni din mediul rural. Această dificultate de transformare a mentalității provine, în primul rînd, din specificul economic al activităților umane atît de diferite de la sat la oraș. Faptul că în mediul rural omul este încă legat în mare parte de munca pămîntului, constituie un element determinant al acestei mentalități, element determinant care face ca acei oameni din mediul rural care tind către oraș să fie mult mai mulțumiți să se stabilească într-o zonă periferică decît în interiorul orașului propriu-zis. Ideea după care această modificare a mentalității omului și implicit a modului său de existență este mai ușoară, mai simplă în localitățile apropiate de oraș decît în cele rurale mai depărtate de oraș, cel puțin într-o anumită privință, îmi pare greșită. Aceasta deoarece în cadrul celor două categorii de localități există diferențieri mari din punctul de vedere al aspectelor pe care procesul de urbanizare, care se desfășoară într-un teritoriu mult mai larg (spre exemplu, în țara noastră, în întreg teritoriul național), le prezintă. De ce? Deoarece, cu cît localitatea este mai apropiată de oraș, cu atît asistăm la o migrare provizorie pentru muncă mai accentuată și la o migrare definitivă mai restrînsă. Omul, capul de familie, preferă să-și mențină familia în localitatea de origine, numai o parte a acesteia urmînd să se ducă la oraș, să lucreze (cca 40% din veniturile familiilor țărănești provin astfel) pentru că în felul acesta, pe lîngă un venit lunar asigurat ca salariat, se menține avantajul unei gospodării rurale, care-i furnizează, de asemenea, o serie de beneficii (Un studiu [5] asupra comunei Gîrbou relevă următoarea situație a

raportului dintre numărul familiilor agrare și cel al familiilor semiagrare sau neagrare — 194:195 — și încă nu este vorba de o comună situată în raza de influență directă a unui oraș.) Acest fapt conferă localităților respective un caracter cu totul deosebit de al celorlalte localități rurale. Paralel cu întărirea însemnelor orășenești, această situație permite denaturarea elementelor tradiționale din punctul de vedere al modului de viață și implicit a modului de alcătuire a cadrului de viață, dar în același timp și menținerea insistentă a unor trăsături specifice modului de viață rural.



după R. Robev — Architektura RPB 4/73

În asemenea localități, procesul de transformare a modului de viață este net mai brutal, contradicțiile fiind mai puternice, fără ca acest aspect să ducă cu certitudine la atingerea unor parametri calitativi superiori, înaintea altor localități — privind fenomenul în întreaga sa complexitate definită prin conceptul de calitate a vieții — întrucît este vorba de un proces de modernizare prin înlocuire care se cere asimilat, reținînd treptat valorile de netăgăduit ale civilizației urbane. Indiferent de natura sa (ca rută socială sau geografică, ca frecvență și intensitate), în țara noastră migrația populației rurale spre oraș este un « *fenomen major, caracteristică a vieții rurale contemporane, prinsă în vîltoarea unor mutații de ordin social-economic legate de industrializarea socialistă* »[5]. Considerînd astfel migrația drept aspect caracteristic al procesului de urbanizare, cred că aprecierea ei ca factor al urbanizării populației rurale trebuie însușită cu mare grijă:

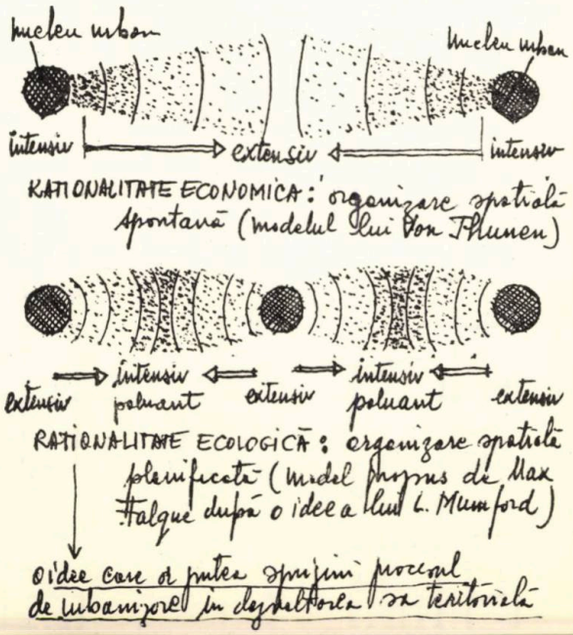
— deoarece **(1)** nu poate fi vorba aici decît de posibila urbanizare a populației care migrează definitiv, și doar de o fundamentală modificare a modului de viață al populației, care rămîne stabilă în mediul rural, și

— deoarece **(2)** asimilarea valorilor civilizației urbane de către această populație se face și trebuie să se facă în contextul unei civilizații specifice, care este mai mult decît o reînsumare a formelor de viață citadină. Îmbunătățirea calității de viață într-o localitate rurală nu trebuie să piardă nimic din beneficiile confortului urban, dar este evident că nu se poate lipsi de trăsături proprii.

Procesul de urbanizare cuprinde întregul teritoriu, avînd implicații în dezvoltarea tuturor localităților, fiind imposibil, însă, ca toate aceste localități să se constituie cîndva în localități urbane (presupunînd că, în viitor, întreaga populație va fi cuprinsă în localități urbane, acest fapt ar duce implicit la dispariția a cel puțin 60% din actualele localități rurale). Departe de a înțelege această idee în sensul promovării unui anumit tip de localitate semi-urbană, și, în același timp, departe de a putea accepta ca avînd sens o exprimare ca *proces de urbanizare rurală*, exprimare pe care o întîlnim, din nefericire tot mai des. Nu sînt convins, în același sens, nici de denumirea de *viitor centru social-economic cu caracter urban*, pentru că, în principiu, și comuna, și orașul și municipiul sînt la niveluri diferite ale unui sistem social-economic-administrativ teritorial centre social-economice și pentru că orașul, ca și municipiul au caracter urban. De ce să nu vorbim, mai bine, de **viitoare orașe** sau **viitoare posibile orașe**, de **viitoare centre urbane?!**

● În al treilea rînd, coordonarea procesului de urbanizare în sensul ștergerii diferenței dintre oraș și sat este o acțiune **care privește un efort financiar și economic deosebit** pe care o asemenea transformare îl implică, acest aspect intervenind într-o considerare mai complexă a termenului de *eficiență*. Redactarea schiței de sistematizare a unei localități rurale (cu atît mai mult în cazul în care localitatea respectivă este prevăzută a deveni centru urban) prezintă, în aceste condiții, unele aspecte care, nedirijate, pot duce la anularea ei practică. A face o schiță de sistematizare în care nu ții seama de faptul că desființarea unor loturi, demolarea unor clădiri sau renunțarea la unele drumuri (chiar dacă sînt de pămînt) este o treabă dificilă, de durată, nu are șanse de a putea fi aplicată, neputîndu-se impune ca un document de bază, efectiv în ridicarea modului de viață în localitatea respectivă. Datorită neglijării sau neînțelegerii unei strategii specifice a sistematizării rurale (sistematizarea nu se constituie ca latură a urbanismului, așa cum se afirmă uneori, și nu se poate rezuma numai la organizarea teritoriului agricol, așa cum se înțelege uneori), se confundă în concepția multor schițe de sistematizare ideea de dezafectare cu aceea de demolare, nelegîndu-se fiecare dintre ele de anumite servituți pe care le impune distinct fiecare.

A amplasa un centru de producție, un spațiu recreativ sau o altă dotare în teritoriul care se propune dezafectării înseamnă, ori renunțarea la realizarea obiectivului propus sau amplasarea lui întîmplător, altundeva, ori demolarea deodată a ceea ce există pe amplasamentul propus (deci, nefiind, de fapt, vorba doar de o dezafectare). Dezafectarea este o operație care se desfășoară treptat, în timp, restrîngerea vetrei satului nefiind numai o măsură administrativă, ci o acțiune care, pornind de la temeinicia măsurii administrative, trebuie să se sprijine pe cointeresarea populației de strămutat. Dezafectarea unui teritoriu ocupat ineficient este condiționată — ca realizare practică — tocmai de eficiența (ocupare, dotare, grupare) cu care este utilizat teritoriul ce rămîne afectat vetrei satului. Dezafectarea în sine, ca măsură prevăzută de schița de sistematizare, nu este sistematizare, pentru că, așa cum se precizează în cadrul proiectului de lege privind sistematizarea teritoriului și localităților urbane și rurale, « *Clădirile de locuit se vor amplasa cu precădere, începînd cu centrul civic, către zonele marginale în vederea realizării unei structuri compacte a localităților, prin utilizarea intensivă a terenurilor, creîndu-se astfel posibilitatea pentru introducerea în condiții eficiente a alimentării cu apă, a energiei electrice și a canalizării* » (art. 17).



Relevîndu-se cu pregnanță în contextul procesului de urbanizare, conflictul sat-oraș implică, de asemenea, o serie de alte conflicte (cum sînt natural-artificial, individual-colectiv, periferic-central) de la a căror soluționare își trage propriul său echilibru, un echilibru care se sprijină pe înțelegerea raportului dintre necesitate și posibilitate, dintre previziune și realizare, dintre stabilitate și mobilitate; un echilibru la care se poate ajunge, așa după cum demonstrează realitatea din țara noastră, fiind conștienți că:

— în perspectiva dezvoltării materiale și spirituale a societății, **modul de viață rurală** (și, implicit, spațiul rural) **nu trebuie considerat ca produs rezidual al acestei dezvoltări;**

— **spațiul rural** (și, implicit, modul de viață rurală) **poate fi considerat ca o formă de organizarea socio-economică adaptabilă viitorului,** fiind susceptibil de a primi funcțiuni noi în condițiile reorganizării sale conștiente și colective;

— **orașul este necesar pentru modul de viață rurală** (fapt unanim acceptat astăzi), dar, în același timp și în aceeași măsură, **satul este necesar pentru modul de viață urbană;**

— **în existența satului,** transformarea modului de viață se produce prin dislocarea unui echilibru stabilit uneori în cursul a sute de ani, **stările de conflict** (rezultînd avantaje sau dezavantaje) **variind în raport cu caracterul și mijloacele procesului de urbanizare;**

— **o dezvoltare avantajoasă a modului de viață rurală** nu înseamnă implicit urbanizarea spațiului rural și **în nici un caz un transfer al « totalității » de azi a orașului către satul de mîine.**

— cunoașterea componentelor, percepției și mijloacelor de transformare ale peisajului devine o latură a cunoașterii umane la care va trebui să se refere toți aceia care sînt implicați în transformarea spațiului rural, o transformare necesară posibil de realizat în mod fericit, atunci cînd nu ne propunem nici ideea de « rezervație » dar nici ideea de « suprimare ».

Cred că aprofundarea în acest sens a unor cercetări privind viitorul comunității rurale și relațiile sale cu comunitatea urbană în teritoriul țării noastre, întregind studii prețioase existente în domeniul sistematizării teritoriale, ar putea contribui la definirea metodologiei de lucru și a strategiei concrete privind păstrarea, promovarea și dezvoltarea condițiilor care duc la ridicarea calității vieții în interiorul localităților.

TEXTE DE REFERINȚĂ

1. « *Civilia* » — Ed. Architectural Press, London, 1971; 2. Françoise Choay — « *L'urbanisme — utopies et réalités* », Edition du Seuil, Paris; 3. Interviu acordat de J. M. Le Clezio cercetătorului Denise Goldschmidt în *Architecture d'Aujourd'hui*, nr. 153; 4. P. Rambaud — *Pédagogie de l'urbanisme et société rurale* în „Urbanisme" nr. 131; 5. G. Em. Marica și I. Alunaș — *Fenomenul migrațional și efectele lui în satul românesc contemporan*, în „Viitorul social" nr. 1/1972.

Arh. **DOINA CRISTEA**

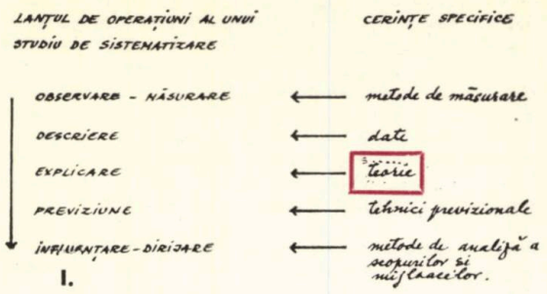
CENTRELE CIVICE ALE VIITOARELOR LOCALITĂŢI CU CARACTER URBAN

Unele probleme şi direcţii de cercetare

Studiile privind dezvoltarea viitoarelor centre economice şi sociale cu caracter urban propun trecerea treptată a unui număr de 340 de aşezări rurale în categoria localităţilor urbane. Aceste noi centre urbane vor avea peste 15-20 ani un număr total de cca 1,8 milioane locuitori şi vor polariza comune şi sate cu o populaţie de peste 5 milioane locuitori.

Una din particularităţile acestei căi de urbanizare, proprie ţării noastre, constă în translarea pe un plan superior ca organizare a relaţiilor întregii reţele de localităţi, în scopul ridicării nivelului de trai şi de civilizaţie printr-un efort economic cît mai eficient. Formarea şi consolidarea noilor relaţii în teritoriu echilibrarea forţei de muncă în condiţiile atracţiei permanente exercitate de marile centre industriale, precum şi regruparea populaţiei satelor lipsite de perspective de dezvoltare, vor depinde, atît de baza economică ce va determina profilul industrial-agrar sau agrar-industrial al noilor centre urbane, cît şi de organizarea şi funcţionarea centrelor civice ale acestor localităţi. O primă estimare indică pentru viitoarele centre urbane şi zona lor de influenţă un necesar în perspectivă de zeci de mii de locuri în creşe, grădiniţe, şcoli generale şi licee, sute de case de cultură, cămine culturale, cinematografe, unităţi sanitare şi băi publice, sute de mii de metri pătraţi de suprafaţă utilă pentru comerţ şi servicii.

Numărul mare de centre civice care urmează a fi remodelate, diversitatea situaţiilor, numărul mare de locuitori — un sfert din populaţia ţării — care vor beneficia, cel puţin parţial, de dotările acestor centre, eşalonarea propunerilor pe o perioadă relativ mare de timp, lipsa unor modele similare de dezvoltare, precum şi multe alte considerente impun atenţiei importanţa unei cercetări interdisciplinare. Şi aceasta cu atît mai mult cu cît, pe parcursul elaborării schiţei de sistematizare (care poate fi asimilată cu o cercetare aplicată), în momentul trecerii de la descrierea situaţiei existente la explicare şi propuneri, intervine ca o cerinţă tipică fundamentarea ştiinţifică, teoretică [1] (fig. I).



I.

Dacă se consideră centrul civic ca centru de greutate al subsistemului de dotare al sistemului: centru urban — comune — sate (fig. 2), subsistem deschis în direcţia oraşului spre care gravitau în mod tradiţional aceste aşezări pentru muncă, dotări şi servicii şi în această ipoteză se analizează aria problemelor legate de: **1)** determinarea componentelor centrului civic; **2)** situarea acestora în spaţiu şi timp; **3)** efectele impactului produs de noul centru asupra environmentului, se pot detaşa o serie de elemente care conţin un grad ridicat de incertitudine şi pot constitui obiecte de cercetare.

1. În general, dimensionarea dotărilor şi serviciilor se bazează pe cunoaşterea criteriilor determinante economice, sociale, demografice şi funcţionale, iar transpunerea necesităţilor în spaţii construite urmăreşte o cît mai mare elasticitate şi adaptabilitate, ţinînd seama de fluctuaţia în timp a compoziţiei populaţiei şi de profundele transformări din existenţa şi conştiinţa locuitorilor, datorite urbanizării. Rămîn de precizat însă o serie de aspecte privind:

— ponderea centrului civic în bilanţul teritorial al aşezării, dat fiind efortul susţinut de ridicare a densităţii locuitorilor şi de restrîngere a perimetrelor localităţilor;

— limitele între care se poate înscrie indicele de folosinţă a terenului (m^2 arie desfăşurată dotări/m^2 teren) şi modul de repartizare a terenului între diversele funcţiuni ale centrului civic în condiţiile în care se menţin dotările existente şi se intervine cu locuinţe de tip urban;

— tipurile de dotări ce pot prelua o parte din funcţiunile îndeplinite în prezent de oraşul spre care gravita sistemul de localităţi, precum şi condiţiile pe care trebuie să le îndeplinească aceste dotări pentru a determina schimbarea polilor de atracţie în teritoriu;

— ritmul de realizare a dotărilor, care ar impune teoretic o anume accelerare în prima etapă pentru concretizarea forţei de atracţie în teritoriu, dar care devine dificil de precizat dacă se ţine seama de unele incertitudini privind capacitatea de absorbţie a excedentului de forţă de muncă în localitate şi în teritoriu, ritmul de introducere a industrializării, posibilităţile de cooperare între mai multe comune pentru efectuarea investiţiilor, schimbările în structura populaţiei (ramuri de activitate, grupe de vîrstă, nivel de instruire) şi sporirea exigenţelor o dată cu creşterea nivelului de trai;

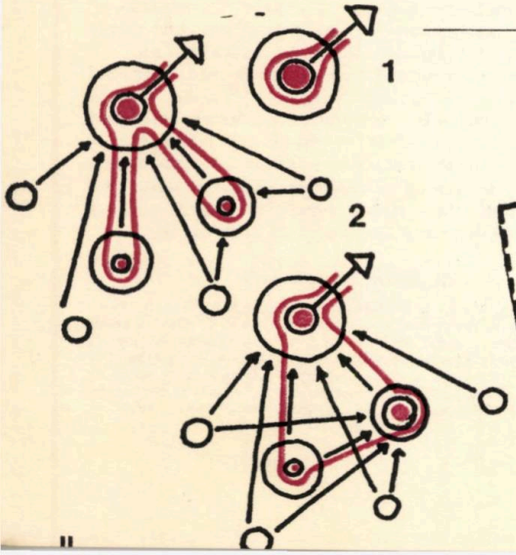
— influenţa pe care o poate exercita în dimensionarea dotărilor migraţia pentru muncă şi servicii, atît în interiorul ariei de influenţă a noului centru, cît şi în afara ei [3];

— raportul necesitate-posibilitate în determinarea specificului dotărilor în condiţiile satisfacerii cu o constantă eficienţă socială a ambelor tipuri de solicitări: rurală, astăzi, urban-rurală în viitor. Analiza factorului timp în relaţia necesitate-posibilitate ar putea duce la acceptarea provizorie a unor funcţiuni alternative în aceeaşi construcţie sau realizarea (amenajarea) [2] unor construcţii cu grad mai redus de durabilitate, care să facă faţă unor cerinţe acute de primă etapă, fără a bloca dezvoltările ulterioare (fig. 3).

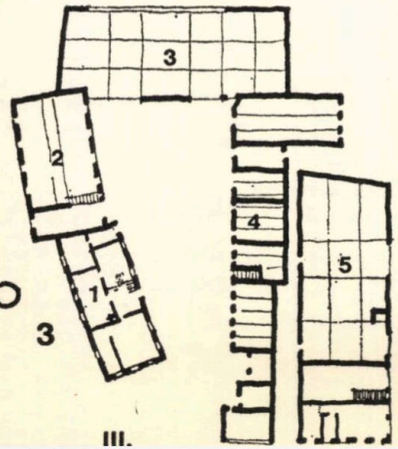
2. În situarea în spaţiu şi în timp a realizării dotărilor este necesar să se ţină seama atît de factori legaţi de caracteristicile ariei, cît şi de accesibilitatea acesteia. În privinţa caracteristicilor zonei se constată că se cunosc încă destul de puţine lucruri despre relaţiile individuale şi de grup ce se stabilesc în cadrul centrului civic al unei aşezări rurale în plin proces de urbanizare. Schimbările în structura comunităţii în perioada trecerii de la rural la urban afectează, nu numai tipurile de funcţiuni, ci şi relaţiile spaţiale dintre diversele funcţiuni şi timpul specific de utilizare a dotărilor [4].

Cunoaşterea caracteristicilor contactelor individuale, a modalităţilor de accelerare a trecerii de la practici de tip rural la practici de tip urban în utilizarea centrului civic şi a mecanismelor care duc la crearea pe plan imaginar a reprezentării unui centru civic de tip urban [5] în cazul unei populaţii rurale ar putea constitui un sprijin preţios din partea psihologiei şi sociologiei. S-ar putea depăşi astfel stadiul intuitiv al efortului de ridicare a calităţii mediului construit, de realizare a unui centru civic care să fie însuşit firesc de beneficiarii lui direcţi, să fie integrat vieţii şi specificului aşezării şi în acelaşi timp să fie un factor important de educaţie urbană şi estetică.

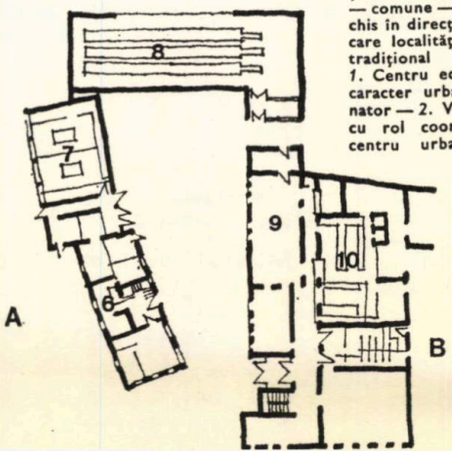
Contactele de grup în procesul complex de trecere de la rural la urban pot impune anumite particularităţi în precizarea spaţială şi în timp a unor funcţiuni. Centrul civic reprezintă atît locul unor contacte sociale dintre comunitatea urban-rurală şi comunităţile rurale distincte din aria de influenţă, locul unor contacte între organizaţii, grupuri specifice, cît şi locul de muncă al salariaţilor care aparţin grupei de servire. De aici rezultă rolul important jucat de noul centru în informarea, educarea şi sondarea opiniei publice, precum şi în exprimarea identităţii unei comunităţi conştiente şi hotărîte în



II.



III.



I. Locul în care se situează teoria ca rezultat al unei cercetări ştiinţifice sistematice în suita de operaţii ale unui studiu de sistematizare

II. Subsistemul de dotare al sistemului — viitor centru economic şi social cu caracter urban — — comune — sate, subsistem deschis în direcţia oraşului spre care care localităţile gravitau în mod tradiţional

1. Centru economic şi social cu caracter urban fără rol coordonator — *2.* Viitor centru urban cu rol coordonator — *3.* Viitor centru urban cu rol coordonator, avînd într-una din localităţile coordonate o dotare importană.

III. Exemplu de transformare a anexelor gospodăreşti în dotări pentru sport şi agrement (R.D. Germană).

A. Situaţia existentă: 1. Locuinţă — *2.* Grajd — *3.* Hambar — *4.* Adăpost pentru porci, cai, păsări — *5.* Hambar.

B. Propunere de amenajare: 6. Garderobă-vestiar-grup-sanitar — *7.* Sală de sport — *8.* Bowling *9.* Restaurant şi casă de oaspeţi — *10.* Spaţii gospodăreşti, bucătărie

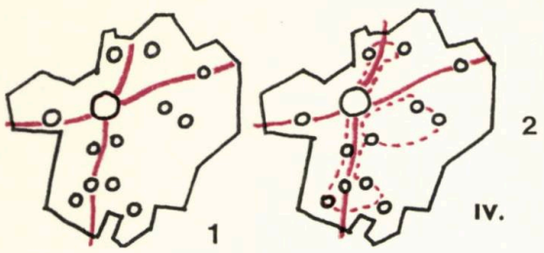
IV. Ilustrarea distribuţiei transportului public în zona coordonată de localitatea rurală de categoria I — Jesenice, districtul Rakovnic (R. S. Cehoslovacă)

1. Situaţia existentă

2. Completarea transportului existent cu mijloace locale pe trasee circulare (transportul se asigură cu microbuze)

efortul ei pentru progres. Din nou contribuția sociologiei și a psihologiei ar putea sprijini efortul de obținere a unei eficiențe sociale optime.

Accesibilitatea centrului civic pentru populația din zona polarizată reprezintă una dintre condițiile de bază ale funcționării subsistemului de dotare în condițiile în care cele 340 de centre civice vor satisface parțial peste cinci milioane de locuitori. Modul de rezolvare a transportului va influența etapizarea și amplasarea unora dintre dotări și va putea modifica chiar unele funcțiuni în cazul în care asigurarea accesibilității în teritoriu va face posibilă deschiderea unor zone de loisir pentru populația orașelor apropiate [6] (fig. IV).



În reproiectarea centrelor civice va fi necesar să se urmărească simultan, în **spațiu,** obținerea unei imagini sintetice care să depășească localizarea distinctă a dotărilor, **în timp** conceperea fiecărei localități ca un moment de echilibru relativ într-o suită de momente asemănătoare, și **calitativ,** ridicarea structurii centrului civic de la rural la urban.

3. Efectele în timp ale măsurilor propuse prin studiile de sistematizare sînt dificil de prevăzut; rămîne deschisă o importantă direcție de cercetare privind proiecția în timp a evoluției localității după momentul în care se consideră că s-a atins nivelul de urbanizare prevăzut.

Ar fi de dorit, însă, unele precizări în scopul evitării unor efecte nefavorabile ale impactului noului centru asupra cadrului construit, înconjurător, de exemplu:

— adăugarea la termenii tehnici de descriere a cadrului construit existent a unei modalități de evidențiere a valorilor specifice în intenția determinării unei tipologii care să justifice alegerea și adaptarea proiectelor-tip și refolosibile;

— analizarea constrîngerilor impuse de coexistența unor locuințe și dotări de tip urban cu locuințe de tip rural cu sau fără anexe gospodărești;

— studierea modului în care noua identitate a centrului civic se poate integra în localitate: mimetic, prin contrast sau mixt, prin asamblarea în structuri de tip urban a unor elemente tradiționale.

Cele de mai sus reprezintă doar o mică parte din multitudinea de probleme ridicate de sistematizarea viitoarelor centre economice și sociale cu caracter urban. Dacă remodelarea centrelor civice ale acestor localități se bazează pe o tehnică descriptivă, pe o cercetare sistematică, pe respectarea integrării aspectelor funcționale, spațiale, temporale, tehnice, economice și sociale, iar posibilitatea reală de influențare și dirijare a dezvoltării se asigură printr-o analiză atentă a scopurilor și mijloacelor, calitatea noilor centre civice va putea rezulta numai din relația complexă dintre structura fizică și modul de viață al locuitorilor.

BIBLIOGRAFIE

1. Swedish Council for Building Research — Urban Planning Research, 1971.
2. Wissenschaftliche Zeitschrift der Hochschule für Architektur und Bauwesen, Weimar, nr. 2/1973.
3. G. Em. Marica și I. Almaș — Fenomenul migrațional și efectele lui în satul românesc contemporan.
4. H. Lefebvre — Du rural à l'urbain.
5. Rapport du comité d'orientation de la recherche urbaine (Ministère de l'equipement et du logement), Paris, martie 1971.
6. A. Slepica, V. Stencel — Main problems of development and construction of rural space in Czechoslovakia.

Arh. CEZAR NICULIU

LOCUINȚA SATULUI DIN BĂRĂGAN
în contextul dezvoltării județului Ialomița

Așa cum bine sesizează Alexandru Bărbat în articolul său cu titlul: « Ce devine ruralul? » (din « Viitorul social » — anul II, nr. 4, p. 789—803), această problemă se manifestă pe plan mondial — sub influența progresului realizat de revoluția tehnico-științifică — sub două aspecte;

— eliberarea ruralului de surplusul de forțe de muncă cerut de industrie;

— transformarea înnoitoare a părții din rural care rămîne cu pondere de activitate agricolă.

Sub impresia de moment a primului aspect s-a pierdut multă vreme din vedere că și cel de-al doilea (înnoirea părții care rămîne ca rural) este de o egală importanță.

Și aceasta cu atît mai mult cu cît, așa cum a prevăzut Karl Marx, agricultura, practicată științific, se eliberează tot mai mult de influența factorilor naturali, apropiindu-se de specificul industrial și, inevitabil, viața satului de cea orășenească.

Înnoirea părții de rural care formează localitățile teritoriului pe întinsul căruia ne desfășurăm activitatea are o deosebită importanță pe plan național datorită specificului cu mare preponderență agricolă.

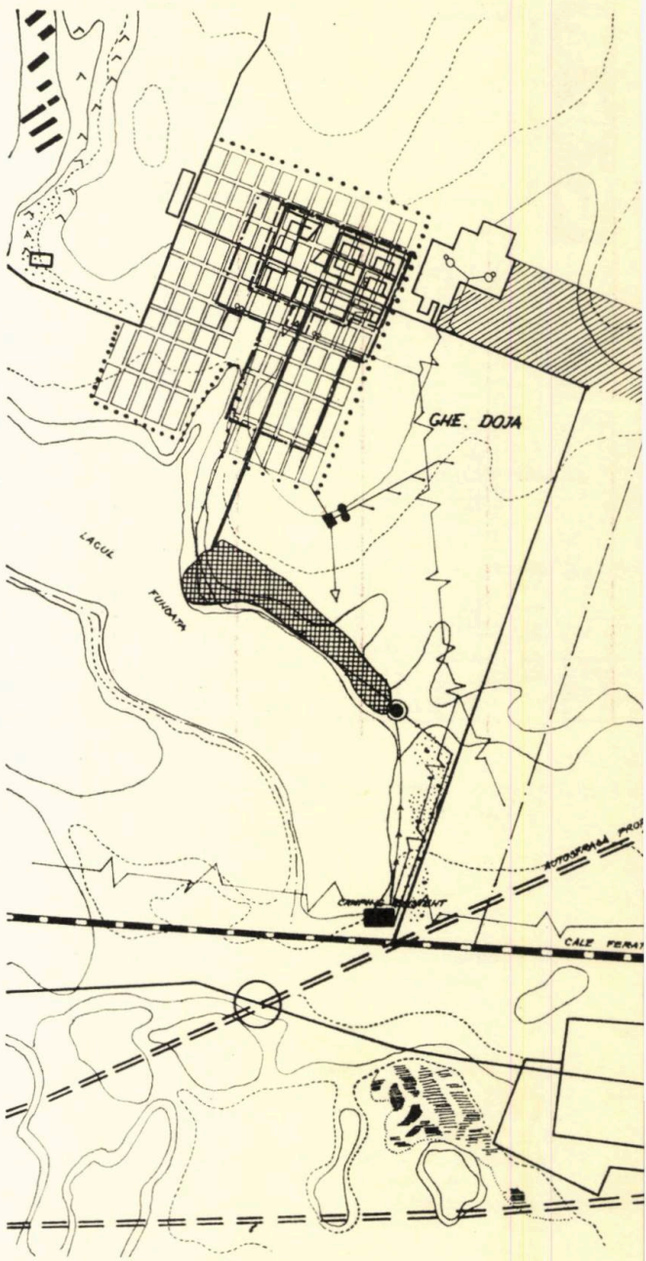
Ialomița, apă repede de munte, lenevită pe întinsul Cîmpiei Române, în partea Bărăganului, a fost să dea numele unui întreg județ, aducînd cu ea hărnicia păstorului din Carpați, statornicit în penultimul cot al Dunării, după ce, timp de veacuri și veacuri, întreaga moșie a fost trecută prin focul și sabia năvălitorilor și exploatării.

Peste 6 000 de km² sînt șerpuiți de cele două ape ce se varsă una în alta, fertilizînd grînarul țării, în care galbenul holdelor se întrepătrunde armonios cu albastrul bolții regăsit în privirea omului din cîmpie.

Populația acestor locuri, astăzi în număr de aproape 400 000, din care trei sferturi trăiește în sat, va însuma în anul 2000 cca 500 000 — 550 000 de locuitori, aproape 140 000 rămînînd în mediul rural, în ipoteza mecanizării totale și complexe a lucrărilor agricole (10 activi la suta de hectare de teren agricol) sau aproape 190 000 în ipoteza mecanizării parțiale a lucrărilor (14 activi la 100 de hectare).

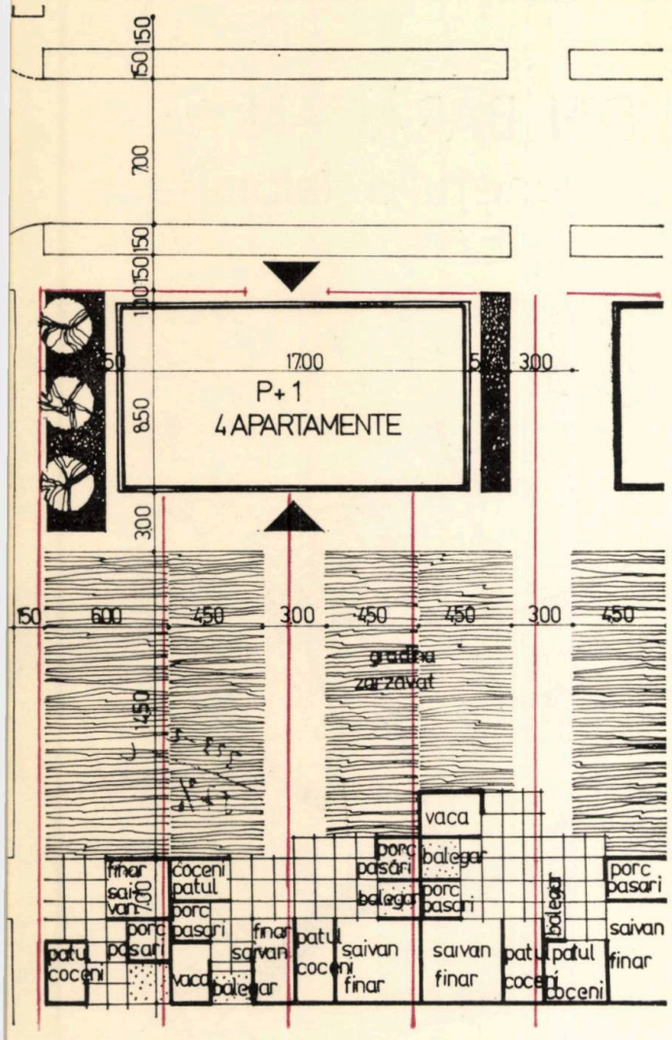
Deși, după cum se observă, procentul între urban și rural aproape că se inversează (astăzi 26,3% populație urbană și 73,7% populație rurală, iar în viitorii 25 de ani 63—76% populație urbană și 24—37% populație rurală), fondul de locuit din mediul sătesc, care se ridică în prezent la 84 000 de locuințe (8,2 m²/locuitor), va trebui refăcut pentru a corespunde condițiilor îmbunătățite de locuit (11—13 m² suprafață locuibilă pe locuitor, cu echipare modernă). Pledează pentru refacerea fondului de locuit din mediul rural, proiectul de lege privind sistematizarea teritoriului și localităților urbane și rurale, care cere la sate locuințe cu două niveluri și 1 500 m² suprafață utilă la ha, pentru a se crea posibilitatea introducerii, în condiții eficiente, a alimentării cu apă, a energiei electrice și a canalizării.

Așa stînd lucrurile, pentru cei cca 150 000 de locuitori ai anului 2000, în satele ialomițene vor fi necesare un număr de cel puțin 30 000 de locuințe noi, chiar în ipoteza că din fondul construit existent se mai păstrează un număr de 20 000 de locuințe, adică două treimi din cele construite în ultimii 13 ani (în perioada 1960—1973 s-au clădit 30 000 de locuințe sătești în județul nostru).



Sistematizare comuna Gheorghe Doja

Cele 1 200 de locuințe, cît urmează a se realiza în fiecare an în comunele ialomițene, reprezintă în medie 22—25 locuințe/an/comună (județul numără 54 de comune).



ORGANIZAREA LOTURILOR LA LOCUINTA SATULUI DIN BĂRĂGAN P+1. 4 AP.

Este o cifră care a determinat Comitetul executiv al Consiliului popular județean să comande institutului de proiectare din subordinea lui, în cadrul studiului de sistematizare teritorială, un studiu special prin care **să se analizeze locuibilitatea rurală din județ.** Și de aceea, alături de problemele specifice legate de populație, de economia județului, de rețeaua de localități, de transporturi și circulație, de amenajarea integrală a apelor și echiparea tehnică a teritoriului, au fost cercetate: **tipologia așezărilor rurale, modul de compunere a acestora, tipologia și dimensiunile loturilor, locuința și gospodăria, tendințele în arhitectura populară, elementele de ordin plastic, tehnicile de construcție,** ducînd la anumite considerații de ordin sociologic și la anumite concluzii în ceea ce privește organizarea spațiilor de locuit.

Din fișele sociale completate într-un număr de zece sate dispersate pe întregul teritoriu al județului (Reviga, Crunți, Miloșești, în nord; Ghimbășani, Mărculești, Ștefan cel Mare, în centru; Potcoava și Ulmu, în sud-vest; Unirea și Cegani în sud-est și est) s-au desprins unele elemente esențiale pentru conturarea temei de proiectare a locuinței în ceea ce privește funcționalitatea spațiului.

Populația asupra căreia s-au făcut cercetări este, din punct de vedere etnografic și antropologic, destul de omogenă și stabilă, fapt care permite extrapolarea spre generalizare, fără prea mari riscuri, a proceselor de transformare prin care trece și deci aplicarea, cu mici rezerve, a unor proiecte refolosibile destul de unitar concepute. Aceasta cu atît mai mult cu cît în lotul de cercetare a fost cuprinsă, atît populația activă, cît și pensionarii, pe diverse categorii profesionale.

În aproape toate cazurile se întrețin relații interfamiliale cu ocazia anumitor sărbătoriri, iar pentru jumătate din numărul familiilor, vizitele interfamiliale au periodicități și mai frecvente (lunar sau chiar săptămînal). Aceste vizite se fac nu numai între familii, ci și între prieteni și cunoscuți. Problema spațiului necesar primirii oaspeților, adică a acelei camere de zi cu posibilitate de găzduire de mai lungă durată, se ridică destul de stringent. Este adevărat că avem de-a face cu o mutație la sat a unui comportament orășenesc, dar acest lucru trebuie încurajat pentru că permite dezvoltarea sentimentului de apartenență de grup, a conștiinței de cooperare și, în același timp, intensificarea circulației informațiilor.

Camera de zi își mai găsește justificarea și prin desprinderea din bugetul de timp al unei zile a acelor ore libere de seară dedicate televizorului sau aparatului de radio, discuțiilor familiale și nu în puține cazuri chiar pentru lectură.

Structura cheltuielilor arată dorința populației pentru amenajarea și dotarea spațiului de locuit și pune în evidență necesitatea creării unor încăperi separate pentru bucătărie și camera de baie-spălătorie, precum și spațiul necesar amplasării frigiderului.

Interesant de relevat este faptul că un mare procent dintre cei întrebați au declarat că nu doresc să locuiască cu copiii cînd aceștia din urmă se vor rostui, deși acest lucru nu denotă o slăbire a legăturilor familiale, pentru că, în marea majoritate, părinții au declarat în același timp că vor să se ocupe la bătrînețe de nepoții lor. Preferințele părinților pentru viitoarea profesiune a copiilor nu denotă dorința ca aceștia să plece în mediul urban, ci numai aceea a unei calificări superioare legate de viața satului.

De altfel, legăturile trainice cu satul sînt confirmate de cele 80% din familii care declară că nu vor să părăsească localitatea.

Față de cele constatate se impune să privim cu deosebită atenție problema locuinței satului din Bărăgan în perspectiva imediată, întrucît nu mai este cazul să se continue modul de construcție proiectat după 1930, case cu funcționalitate interioară îndoielnică, tencuite sau spoite în tonuri mohorîte, fără condiții corespunzătoare de confort. Este adevărat că și în domeniul nostru de activitate și mai ales în problema locuinței rurale, lupta între vechi și nou, între tradiție și inovație, în ceea ce privește sistematizarea ansamblurilor și arhitectura detaliului, precum și în ceea ce privește mobilierul și interiorul locuințelor, este încă foarte puternică, ca orice fenomen cu importanță de forță motrice în dezvoltarea societății. Noul însă, în cazul nostru, îl reprezintă tocmai procesul de transformare în conceperea și realizarea locuințelor, din activitate meșteșugărească în ramură a industriei, ceea ce are repercusiuni adînci în aspectul arhitectural al satului. Civilizația și tehnica nouă provoacă mutații puternice în dorințele și gustul oamenilor și ele trebuie dirijate cu sensibilitate pentru apropierea cu încredere și interes de tehnica nouă, prin abandonarea în măsură din ce în ce mai mare a execuției artizanale, prin învingerea unui întreg complex de prejudecăți, fără să se renunțe, prin aceasta, la farmecul arhitecturii, dar acesta să fie un farmec încadrat în disponibilitățile industriei.

Este tocmai ceea ce reflectă seria de **proiecte model de locuințe** sătești de tip duplex, P + 1 și P + 2, elaborată de Institutul județean de proiectare Ialomița: funcționalitate logică, dimensionare strictă, modulare totală pentru posibilitatea utilizării integrale a elementelor de construcție uzinate și pe orizontală și pe verticală.

Urbanizarea, pe plan mondial, are o limită peste care nu se mai trece. Australia, Israelul, Olanda, Anglia, țări cu cea mai ridicată populație urbană, au ajuns la o răscruce cînd se întîmplă procesul invers, acela de revenire a interesului pentru sat. Coborîrea sub 20% a populației rurale nu apare ca potrivită.

Aceasta chiar în cazul Olandei, cu cea mai mare densitate (325 locuitori/km² astăzi și cu peste 500 de locuitori/km² în anul 2000).

Satul, chiar în ipoteza evoluției lui spre o viață civilizată și de cultură, își va păstra caracterul de localitate neaglomerată, pentru că lotul familial pentru fiecare locuință reprezintă, în afara aspectului pur economic de ocupație casnică productivă (contractabilă sau pentru necesități proprii), și aspectul păstrării unei virtuozități prin exercițiu continuu în specificul ocupației principale care este lucrarea pămîntului.

Nu credem să exagerăm dacă afirmăm că, așa cum pianistului îi este necesar pianul ca să-și exerseze digitația și acasă, cum intelectualului îi sînt necesare biblioteca și masa de scris, țăranului îi este necesar lotul din jurul casei pentru a-și continua activitatea și în bătătura lui, sub forma chiar a acelei « odihne active » de care fiecare din noi simțim pregnant necesitatea. Acesta este, de altfel, spiritul legii, atît în ceea ce privește existența și mărimea loturilor, cît și în ceea ce privește densitatea stabilită de 1 500 m² utili la hectar. Altfel, s-ar vorbi și la sate de densitate între 4 000 și 12 000 m² locuibili/ha, așa cum se specifică pentru orașe.

Dar nici un lot mai mare sau o densitate mai mică nu sînt posibile, dacă se dorește eliminarea rudimentarului și ridicarea standardului de civilizație al săteanului la cel al cetățeanului din mediul urban.

Este drept că trebuie avute în vedere prevederile **statutului** al treilea al cooperativelor agricole de producție din februarie 1972, care desființează practic limitarea suprafeței de teren în folosință familială.

Statutul acordă fiecărei persoane care își îndeplinește volumul de muncă stabilit, cîte 15 ari, o familie care are patru perechi de brațe de muncă avînd dreptul la 60 de ari lot în folosință. Această maleabilitate organizatorică intervenită în statutul C.A.P. are implicații adînci și va avea în continuare, în dezvoltarea satului în viitorii ani, pentru că:

— oprește migrația peste limitele normale spre mediul urban;

— întărește formația familială și raporturile acesteia cu instituția C.A.P. printr-o mai susținută acțiune în respectarea obligațiilor de cooperator;

— elimină inechitatea utilizării mîinii de lucru feminine și a bătrînilor, suprasolicitate în trecut spre a face față lipsei de la obligațiile de cooperator a mîinii de lucru bărbătești.

Implicațiile nu sînt deloc neglijabile. În 1971, aproape a zecea parte din producția națională de cereale boabe a fost realizată pe aceste loturi date în folosința familiilor cooperatorilor. Producția de porumb de 17% din producția țării a egalat producția întreprinderilor agricole de stat. Unele legume de bază sînt produse de familiile cooperatorilor în proporție de cca 1/3 din totalul producției naționale (cartofi, varză, ceapă, roșii). Producția de fructe s-a ridicat la peste 43% din producția pe țară. Sînt adevăruri care confirmă justețea statutului al treilea al C.A.P. *

* Mihail Cernea: *Organizația cooperatistă și gospodăria familială a cooperatorilor*, în « Viitorul social » nr. 4/1973, anul II, p. 903—915.

Aceste loturi în folosință n-au ce căuta, însă, în perimetrul construibil al satelor, nici măcar parțial, așa cum se întîmplă încă astăzi. Construcțiile cu etaj care se vor realiza de acum înainte și în satele noastre pe un lot cu un front de fațadă dimensionat corespunzător vor duce inevitabil, așa cum am specificat și mai înainte, la introducerea echipării edilitare și în localitățile noastre rurale, ridicînd pe o treaptă superioară gradul de confort al clădirilor. Loturile restrînse vor putea fi mult mai bine gospodărite, întregul ansamblu sătesc reînnoit căpătînd un aspect de continuă grădină, așa cum arată ele acolo unde această prevedere legală a fost înțeleasă și susținută de locuitori.

Dacă vom respecta cu perseverență prevederile legii și vom căuta ca din fiecare 150—200 ha, cît cuprinde în momentul de față perimetrul unei comune cu satele ei componente, să ajungem să utilizăm efectiv, ca vatră de sat, numai 35—50 ha, pe care să le gospodărim cu grijă și pricepere, la cele 54 de comune cîte sînt în județul nostru, în cca 20—25 de ani vom putea reda circuitului agricol o suprafață de cca 8 500—9 000 ha. Împreună cu suprafața de aproape 1 500 ha redată de la înființarea județului, prin dezafectarea a șapte localități fără posibilități de dezvoltare și situate pe terenuri improprii, în majoritatea lor inundabile, și a cca 1 500 ha cît se va recupera din perimetrul orașelor, se ajunge la o suprafață totală de cca 12 000 ha, teren care va intra în folosință agricolă. Să ne imaginăm cum va arăta județul Ialomița, cu satele compacte pline de clădiri înconjurate de pomi fructiferi sau ornamentali, cu peluze de flori și verdeață, cu apă, canalizare și încălzire în fiecare casă (pentru că rețelele vor fi scurte și deci posibile, iar străzile de asemenea), cu suprafața arabilă mărită cu 10 000 de ha, de pe care se vor putea recolta 100 000 000 kg grîu sau 200 000 000 kg porumb în plus (la producția pe ha a anului 2000). Pentru cei 150 000 de săteni, din acel an, ai județului, acest lucru va reprezenta cîte 600 kg grîu sau 1 200 kg porumb în plus pe cap de locuitor. Pentru fiecare comună cu o medie de 3 000 de locuitori se va realiza, într-un an, un venit suplimentar față de cel actual de cca 5—6 000 000 lei (pentru că, cu certitudine, aceste produse vor fi și valorificate superior înainte de a pleca spre locurile de desfacere). Într-o asemenea situație, amenajarea modernă, cu întreaga echipare tehnică, a fiecărei comune, nu va mai fi o problemă, investițiile edilitare devenind ușor de realizat.

Cum am mai spus și cu altă ocazie, sarcina arhitecților și a celorlalți specialiști în problema locuinței rurale, a celorlalte construcții sătești, ca de altfel în a tuturor edificiilor țării, constă în descoperirea și ridicarea printr-o interpretare personală a posibilităților funcționale și de expresivitate rezultate din tezaurul de frumos al mediului sătesc. Personalizarea proiectării în procesul de sistematizare și dezvoltare a satelor noastre capătă o importanță deosebită și rolul arhitectului devine preponderent, arhitectura noastră populară reprezentînd valențe care depășesc cadrul național.

Arhitectura exteriorului, ca și arhitectura de interior, trebuie să fie în atenția noastră, pentru că întregul mobilier standardizat, industria de covoare și tapiserii, ca și aceea de echipament stradal să nu ignore existența țăranului nostru, gradul de dezvoltare și întreaga gîndire și condiție umană la care a ajuns.

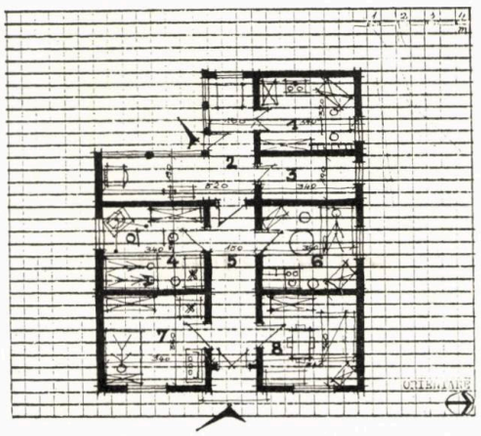
Și pentru că nu se poate aștepta ca aceste lucruri să vină de la sine, conducerea județului a luat inițiativa realizării încă din acest an a unor locuințe-etalon la Gheorghe Doja, cu sprijinul Cooperativei agricole de producție, și la Ograda, cu sprijinul Întreprinderii agricole de stat.

Arhitecții ialomițeni, împreună cu ceilalți proiectanți ai institutului județean, sînt chemați să conceapă aceste locuințe și să îndrume, alături de cadrele didactice, practica de vară a studenților din anul II ai Institutului de arhitectură « Ion Mincu » în atingerea acestui scop.

- 1 -

Fișa nr. 2

1. PLANUL CASEI



Legenda

Nr. în plan	destinația	supr. m²
1	bucătărie de vară	
2	cameră	13 mp
3	tindă	12 mp
4	cameră	6,8 mp
5	cameră	12 mp
6	cameră	9,6 mp
7	bucătărie de vară	12 mp
8	cameră	12 mp

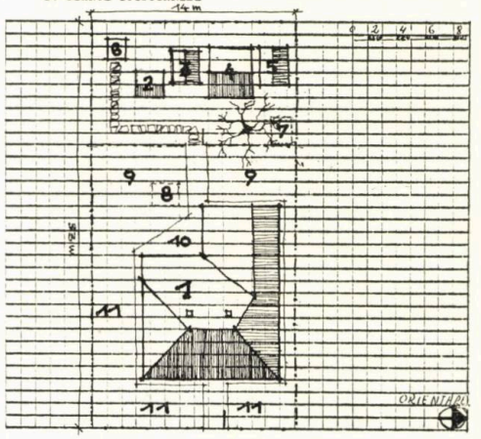
Nota:- planul zidurilor cu grosime de 2 mm
- ferestre, deschideri uși
- cote interioare la toate încăperile
- cote exterioare ale clădirii
- se numerotează toate încăperile cu cifre arabe în vederea legendei
- se desenează mobilierul și se scriu denumirile fiecărei piese (pat, divan, dulap, laviță, etc.)

.. // ..

- 2 -

Fișa Nr. 3

2. PLANUL GOSPODĂRIEI



Legenda

Nr. în plan	destinația	supr. m² (cca)
1	locuința	
2	grajd porci	
3	coteț găini	
4	șopru	
5	closet comun	
6	WC	
7	depozitare lemne	
8	grădină zarzavat	
9	arbori fructiferi	
10	arbori ornamentali	
11	alei	

Nota

- conturul construcțiilor cu alcătuiesc gospodăria și traseul împrejmuirilor sau al gardurilor ce delimitează diferitele zone ale lotului.
- cote de dimensiuni generale și de distanțe între obiecte precum și de poziție a acestora față de limitele lotului.
- se indică culturi, plantații, copaci, pomi fructiferi, arbuști, alei, poteci, etc. precum și poziția fîntînii (unde e în lot).
- se indică poziția în raport cu strada și orientarea.

.. // ..

Fișa Nr. 4

- 3 -

3. CARACTERISTICI TEHNICE

3.1. CONSTRUCTII	CASA	ANEXE GOSPODARESTI
3.1.1. STRUCTURA		
1. Fundații (bolovani, beton, izolate, continui, etc.)		de lotoni continue
2. ZIDURI PORTANTE EXTERIOARE (chirpici, gard cu lipitură, cărămidă, etc.).		chirpici
3. ZIDURI PORTANTE INTERIOARE (chirpici, gard cu lipitură, cărămidă, etc.).		chirpici
4. ZIDURI NEPORTANTE (DESPARTITOARE) (chirpici, gard cu lipitură, cărămidă, etc.).		chirpici
3.1.2. ACOPERISUL		
1. Nr. pante (1)-(2)-(4) pante		4 pante 2 pante (partial)
2. SARPANTA (bile sau lemn ecarisat, răginoase, lemn rural, alte fișuri, etc.)		bile de lemn de plop ecarisate
3. INVELITOARE (șindrilă, țiglă, tablă, etc.)		țiglă.
3.1.3. FINISAJE INTERIOARE SI EXTERIOARE		interior: tencuială și zugrăveală
1. PERETI +tencuiala și zugrăveala (văruiala)		exterior - cîrtuială (pămînt) amestecat cu tencuiere.
2. TAVANE +tencuiala și zugrăveala (văruiala)		tencuială și zugrăveală
3. PARDOSELI (materiale utilizate)		pamînt, dușumea placă beton peste pivniță cu șapă
4. FERESTRE (simple, duble, deschidere, dimensiuni) (preferențiale)		ferestre duble cu deschidere exterioară.

.. // ..

- 4 -

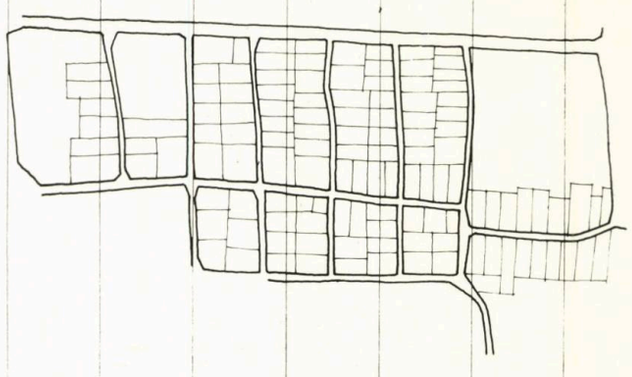
5. USI EXTERIOARE (tipul (cu geam, masivă, cu tablă)	în față cu geam în spate masivă
6. USI INTERIOARE tipuri preferențiale	cu geam
7. FATADE materiale folosite le finisajul fațadelor	lipitură (cîrtială) amestecată cu tencuiere și vopsire
3.2. ECHIPAMENT INSTALATII	
3.2.1. ELECTRICE	
- sursa de alimentare	rețeaua județeană 220V
- nr.de poziții instalate - lămpi	9
- prize	6
- lămpi în curte	1
- consumul mediu de KWh/lună	
3.2.2. SANITARE	
3.2.2.1. ALIMENTARE CU APA	
- sursa de alimentare (conducta de la castel cu apă, de la o captare, puț cu găleată, cu pompă de mînă, cu pompă electrică.)	conducta de la castel cu apă
- distanța față de gospodărie a sursei de alimentare	≈ 2 km
- poziția gurilor de apă (în cazul alimentării cu conductă)	26 ?
- depozitarea apei menajere	latrină și groapă de gunoi
- consum mediu zilnic (menajer; la animale, la culturi pe lot)	
3.2.2.2. CANALIZARE (modul de evacuare al apelor uzate și al materiilor fecale)	latrină (groapă)
3.2.3. INCALZIRE	
- tipul sobelor utilizate (de zid, de teracotă, godin, etc.).	sobe de cărămidă
- tipul de combustibil	lemn
- cantități medii/an	2000 - 2500

.. // ..

Elemente ale unei fișe tehnice din „Studiul de locuibilitate din județul Ialomița" — Gospodăria Adamescu — comuna Unirea

Arh. GEORGE FILIPEANU

UN PRINCIPIU DE REMODELARE AL LOCUIBILITĂŢII RURALE: „MODULUL"



În istoria mai îndepărtată, ca și azi, cîmpia Bărăganului, a vrăjit prin imensitatea spațiului în care limitele erau marcate numai de negurile orizontului. Condiția naturală dădea frîu liber îndeletnicirilor extensive, arondările gospodărești urmînd aceeași lege a lipsei de contsrîngere. Chiar dacă unii ar fi adus cu ei amintiri medievale, acestea aveau să se dizolve în marea de pămînt. Și iată că poate astfel s-au statornicit apucături specifice, care au determinat și pe « cadaștrii » de mai tîrziu să hotărnicească lotizări generoase.

Această neraționalizare a metrilor pătrați poate fi distinsă și azi și poate că în aceasta constă specificul tradiției « urbanistice » din satele lalomiței și poate că același lucru, gîndindu-se la arhitect ca la un raționalizator de spații, l-a făcut pe un coleg să observe că țăranul din Bărăgan e mai puțin arhitect decît țăranul din alte părți ale țării.

Aproape fără nici un răgaz tranzient, sistemul organizării rurale se modifică. În Bărăgan îndeosebi, procesul cooperativizării a fost deosebit de rapid. În 1958, majoritatea moșiilor erau complet colectivizate. O lume de specialiști dislocă empirismul aproape neolitic al obiceiurilor încremenite, creîndu-se în mai puțin de 20 de ani o forță de producție și noi relații, cu alte cuvinte o bază materială care face posibilă minunea celor 5 000 kg de grîu la ha, săvîrșită în mai multe locuri din lalomița, și minunea și mai mare a declanșării unei conștiințe de civilizare ireversibilă. Existența unor organizații proprii ale țărănimii cooperatiste — uniunile județene ale C.A.P. și U.N.C.A.P. — rolul hotărîtor al adunării generale a cooperatorilor ca for suprem de conducere, precum și unitățile intercooperatiste au creat condițiile participării directe și active a țărănimii cooperatiste la conducerea treburilor cooperativei și a statului.

Cea mai importantă modificare în rîndul țărănimii petrecută pe baza cooperativizării, este transformarea ei într-o clasă socială omogenă. Această omogenizare a țărănimii, realizarea unității de interese pe temelia proprietății sociale constituie cea mai mare realizare a socialismului la sate.

Țărănimea a devenit o clasă nouă.

Unica și obsesiva opțiune a țăranului, aceea de acumulare de pămînt, se stinge treptat, fiind înlocuită de un evantai mult mai larg, mai divers, de alegere.

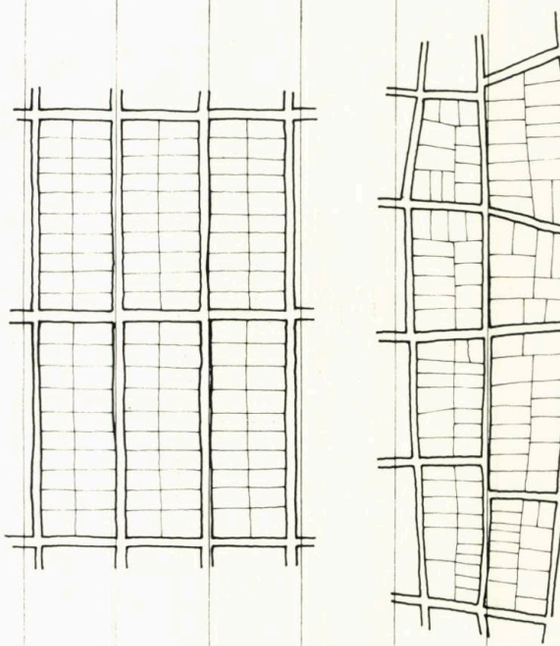
Credem că putem folosi și noi fără rezervă noțiunea de mutație.

Condiția omului rural se schimbă radical. El poate (și o face) să se cheltuiască și pentru bucuria de a trăi și de a participa conștient la modificarea destinelor lui.

Inovația? Inovația a fost revoluția.

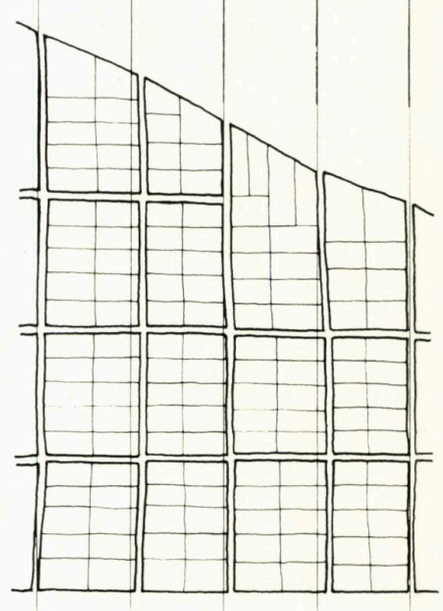
În acești douăzeci de ani în care s-a putut săvîrși această minune de două ori excepțională (producție-conștiință), un singur lucru a rămas aproape neschimbat în esența lui: modul de locuire. Cultura, informația, sănătatea, rețeaua comercială a produsului industrial se apropie mult de nivelul urban. Chiar și transporturile marchează un salt considerabil, dovedit de mișcarea tot mai activă a populației rurale. Cu alte cuvinte, în sectoarele în care s-a putut stabili o strategie, acolo lucrurile s-au schimbat. Nefiind susținută în măsură eficientă de o strategie elaborată pe o bază științifică de cercetare, problema locuibilității rurale plutește în derivă, silind pe omul de la țară să se adreseze instinctiv primei etape care urma în ierarhia aspirațiilor sale: mahalaua orașelor.

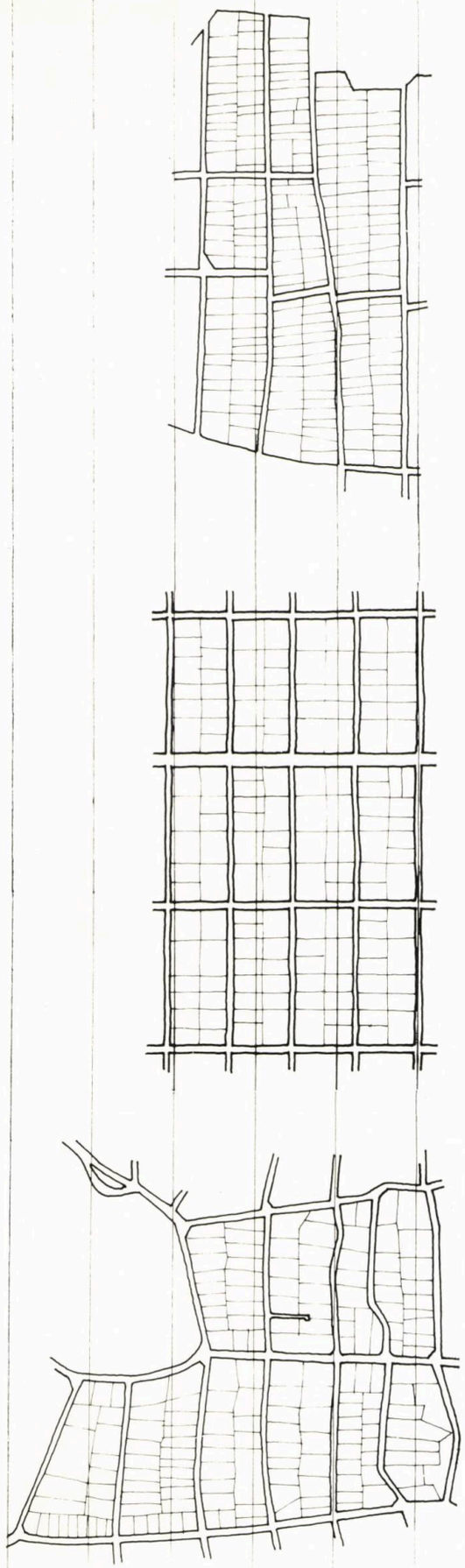
Margaret Mead, în « *New Lives for Old* », afirmă: « Fiecare cultură umană la fel ca fiecare limbă, este un întreg și dacă indivizii sau grupurile de oameni trebuie să se schimbe (. . .) cel mai important este ca ei să înlocuiască un model întreg cu altul ».



POTCOAVA
BORDUȘANI
MĂRCULEȘTI
GHEORGHE DOJA
GHIMBĂȘANI
UNIREA
ULMU

« Retimorfismul texturii atestă relativ recenta formare a satelor beneficiind de intervenții de planificare (urbanism voluntar) »





Afirmație judicioasă în analiză, pripită în sinteză, pentru că ea este o generalizare făcută pe baza unui singur fenomen, într-adevăr spectaculos, petrecut într-o insulă din Pacificul de Sud (insula Manus) unde, într-o singură generație, o populație primitivă se integrează în secolul al XX-lea fără perturbări semnificative. Fondul ei rămîne, totuși, tentant, întrucît apare destul de logic că tensiunile intervin cînd elementele de culturi diferite puse în prezență devin incompatibile.

Alvin Toffler, care o citează pe Margaret Mead în « Șocul viitorului », apreciind pozitiv observația citată mai sus, spune: « A construi orașe fără rețea de canalizare, a distribui medicamente contra malariei fără un control al nașterilor, înseamnă a dezintegra o societate și a pune în fața membrilor ei probleme vitale, adeseori insolubile ».

Mai departe, însă, manifestă o rezervă (de altfel ca și noi): « . . . există limite precise ale cantității de nou pe care o poate asimila un individ sau un grup într-o perioadă scurtă de timp, indiferent de nivelul de integrare al întregului. Nimeni nu poate face un efort de adaptare prea mare fără a suferi o tulburare sau dezorientare ».

Am citat cele de mai sus în dorința de a atrage atenția asupra faptului că măsura cu care se aplică o regulă menită să modifice un proces este chiar mai importantă decît regula însăși.

Exceptînd unele încercări făcute cu 17 ani în urmă într-un institut central de proiectare (la care a participat și subsemnatul), incoerente și nefundamentate, care n-au reușit să producă decît o serie de drăgălașe case de vacanță și altele mai recente, care au dat expresie unor profunde nostalgii ce ating în cazurile reușite accente etnografice uneori izbutite, în rest am asistat cu tristețe, melancolie, uneori scandalizați, dar mereu neputincioși la apariția multor mii de exemplare de case urîte și irațională care nu aparțin nici unei culturi. (Nuanța autocritică ne privește pe toți cei care aparținem breslei.) Și era normal să fie așa. Modelul tradițional asimilat de milenii, moștenit mai mult decît conștient, aproape prin memorie biologică, așa cum străbat prin generații toate însușirile artistice, fac pe oameni să reacționeze prin intermediul acelei misterioase însușiri care se cheamă intuiție. Acest echilibru al tradiției a fost tulburat într-un timp prea scurt. Adaptarea omului rural la contemporaneitate nu s-a putut face în același timp în care s-au produs marile prefaceri, lăsînd un gol în înțelegerea și orientarea spre modelele de locuibilitate corespunzătoare și, ca să fim cinstiți, nici nu i s-au oferit aceste modele potrivite, nici în sistematizare și nici în obiectul arhitectural. Din punctul de vedere al sistematizării s-a făcut mai mult. S-au întocmit în fostul ICSOR studii teritoriale de restructurare a rețelei de localități încă înainte de 1960. În jurul anilor '60 s-au stabilit aproape pentru toate localitățile perimetrul vetrelor, iar în ultimii ani s-au întocmit schițe de sistematizare pentru mai toate așezările rurale din țară (DSAPC — IPJ). Încă înainte de 1960, sistematizatorii (SAS și DSAPC) au intervenit în amplasarea și proiectarea zonelor de producție și a altor obiective de interes general (școli, cămine culturale, dispensare, magazine etc.).

Nici sistematizarea, însă, nu a pătruns mai adînc în cercetarea mai atentă a zonei rezidențiale a satelor, ceea ce reprezintă, la drept vorbind peste 80% din problematica unei vetre rurale.

Planul de învățămînt al Institutului de arhitectură, în anul III de studii, atît în 1972—1973, cît și în anul școlar în curs, prevede introducerea studenților în problematica de sistematizare și locuibilitate în mediul rural. Județul Ialomița (IPJ) a fost cel care ne-a oferit prilejul să ne ocupăm de această zonă pe acest compartiment de preocupări în cadrul unui studiu mult mai larg de sistematizare teritorială. Rezultatele studiilor studenților, îndrumați de cadrele didactice ale catedrei de proiectare a anului III, le considerăm, nu numai oportune, dar și un început bun, cu puneri de probleme supuse unei largi dezbateri, care, chiar dacă nu au dus la un produs omologabil, au avut în schimb o mare valoare educativă, didactică și profesională atît pentru studenți, cît și — ca să fim sinceri — pentru cadrele didactice. Luarea de contact direct cu realitățile din teren prin ample deplasări la fața locului a contribuit în mare măsură la succesul acestei acțiuni. În sfera acestor preocupări, catedra de proiectare a anului III a elaborat un studiu de locuibilitate, concentrîndu-și atenția în special asupra unei modalități de restructurare și remodelare a locuibilității în localitățile rurale din județ și a confortului de locuit, ținînd seama, atît de tradiție, cît și de perspectivele fenomenului de urbanizare a vieții rurale. Am fost conștienți încă de la început de dificultatea pe care o avem de înfruntat, nu atît în analiză, cît în concluziile pe care urma să le tragem la sfîrșitul lucrării pentru a oferi beneficiarului un instrument, dacă nu direct operațional, cel puțin un principiu teoretic care să stea la baza proiectării, interpolînd între o legalitate fragilă (statutul C.A.P. cu privire la folosirea teritoriului în vatră: lot de 400—800 m^2 și o perspectivă ce se întrevedea mult mai îndrăzneață (legea recent apărută cu privire la sistematizarea satelor — lot de 150—200 m^2).

Analiza celor aproximativ 40 de sate surprinde într-o secțiune, într-un clișeu, situația existentă a formei fizice a acestor localități. Primul capitol al acestei analize încearcă să definească tipologiile așezărilor, ale rețelei de drumuri și ale loturilor, precum și relațiile care se stabilesc în sistemul de locuibilitate, cu alte cuvinte a structurilor.

La analizarea acestor așezări nu putem semnala dificultăți care să ne fi creat incertitudini în definirile încercate de noi, fiindcă forma de urbanism spontan aproape că nu există în localitățile rurale ale jud. Ialomița. Chiar dacă ele derogă uneori de la retimorfismul cartezian, aceasta se datorește unor încercări neizbutite de repartiție a loturilor într-un sistem stradal, nefiind susținut de o tehnică cadastrală, dar care, de fapt, încercau aceeași formulă.

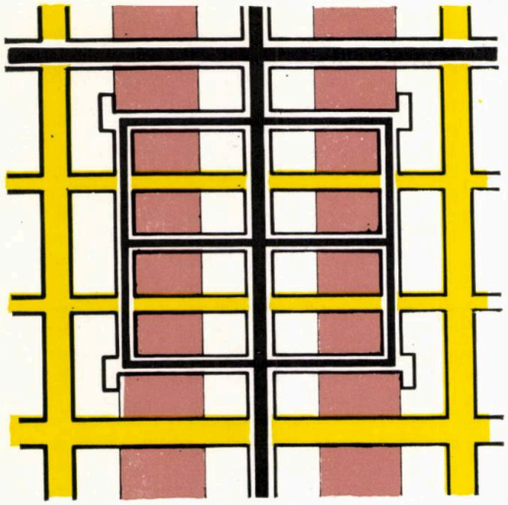
Concluziile analizei făcute formează o bază tematică pentru propunerile finale ale studiului, care reprezintă sinteza cercetării noastre ce își propunea, în condițiile concrete ale așezărilor din zonă, să găsească modelele teoretice aplicabile practic în remodelarea satelor cercetate: o încercare de a pune de acord tradiția vieții rurale cu realitatea vieții contemporane.

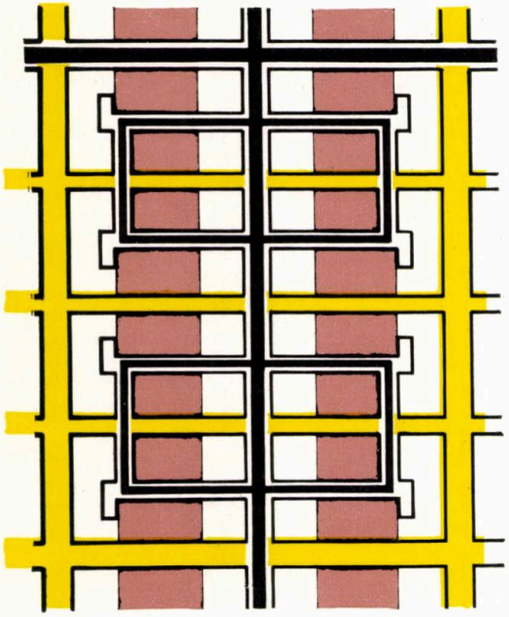
Caracterul publicației ne determină să trecem în « revistă », pe scurt, constatările analizei noastre.

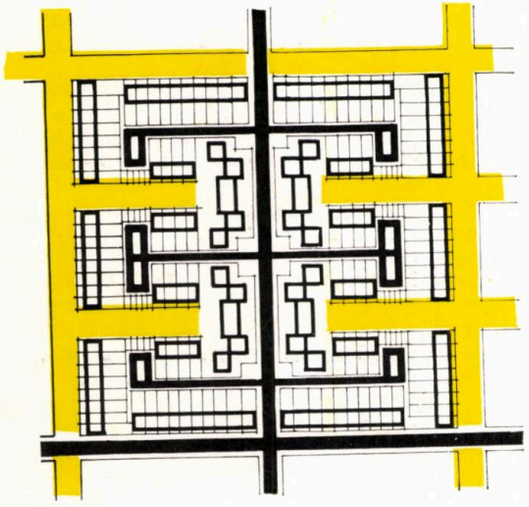
Deși, în determinarea scopului urmărit de noi, forma în plan a vetrei nu prezintă o importanță deosebită, studiul face o caracterizare a așezărilor din jud. Ialomița și pe acest criteriu.

Cu excepția categoriei « așezări risipite », satele din Bărăgan, fie din nordul, centrul (valea Ialomiței) sau sudul județului (Borcea) prezintă în ansamblu aproape toate celelalte caracteristici (așezări liniare, areolare, complexe).

Acest caracter mixt poate fi considerat doar ca o trăsătură de moment surprinsă într-una din etapele dezvoltării. Putem face această afirmație întrucît nu au existat condiții fortuite care să determine aceste forme de dezvoltare. Tentaculele liniare nu se datoresc impedimentelor de relief, ci mai degrabă unor cauze economice, cum ar fi lipsa de mijloace pentru realizarea altor drumuri decît cele județene sau naționale, uneori forma și dispoziția parcelelor de cultură sau alteori cursurile de apă (Ialomița, Borcea), care formau altădată justificarea în bună măsură a existenței economice a unor sate.







CIRCULAȚIE CAROSABILĂ
REȚEAUA « VERDE »
REȚEAUA DE TEREN PE CARE SE ACȚIONEAZĂ ÎN PRIMA ETAPĂ (funduri de lot)

VARIANTE DE APLICARE A PRINCIPIULUI MODULAR ÎN CONDIȚII CONCRETE DE RESTRUCTURARE A ZONELOR DE LOCUIT DIN VATRĂ

Adesea așezările sînt constituite din formațiuni areolare sau regulate legate între ele de formațiuni liniare, prin unități de producție sau doar căi de comunicație. Concluzia poate susține că tipologia marii majorități a așezărilor din Bărăgan este cea de tip complex.

Privite prin criteriul texturii drumurilor, așezările din jud. Ialomița, mai mult decît în tot restul țării, se caracterizează printr-o textură regulată (de obicei rectangulară). Sînt puține cazurile în care textura este « liberă ». În special în sate mai vechi de pescari.

Sub raportul structurii clădite a așezării (folosind termenul de structură nu ca « sistem de relații », ci ca un sistem fizic de dispunere, așezările din cuprinsul jud. Ialomița se înscriu, fără excepție, în categoria « așezări adunate », așezări în care construcțiile sînt despărțite prin curți destul de largi, avînd uneori terenuri de cultură închise între garduri. Tipul « compact » sau cel « risipit » este inexistent în Bărăgan.

Retimorfismul texturii atestă relativ recenta formare a satelor, beneficiind de intervenții de planificare (urbanism voluntar).

Inițial, ni s-a părut că această monotonă formulă de sistematizare întîlnită invariabil a constituit pentru noi un stimul prea slab de inspirație. Mai tîrziu, pe parcurs, am descoperit valențe avantajoase în acest automatism.

În primul rînd, un sistem retimorfic este un sistem deschis și ca atare susceptibil de transformări tranzitorii repetabile pînă la nivelul de oraș, pe de o parte, și de o mare flexibilitate, pe de altă parte, atît în suprafață, cît și în înălțime, prin juxtapuneri și compuneri de moduli. De milenii, omul n-a ajuns decît să se repete. Uneori, repetările sînt frapante, ca atunci cînd privim pe valea Indusului vestigiile celei mai vechi culturi a Orientului. Străzile liniare care se taie în unghi drept amintesc de un oraș american modern.

« La capătul a patru sau cinci mii de ani de istorie, ne place să ne imaginăm că un ciclu s-a închis, că civilizația urbană industrială burgheză inaugurată în orașele Indusului nu era atît de diferită în inspirația sa profundă de cea destinată să atingă plenitudinea de cealaltă parte a Atlanticului, după o lungă involuție în crisalida europeană » (Lévi-Strauss — « Tropice triste »). Această digresiune, cu un rapel atît de îndepărtat, ar putea apărea lipsită de scară, totuși, concluziile studiului nostru aspiră la o demonstrare convingătoare asupra posibilităților oferite de această ordine retimorfică.

În treacăt fie spus această formă de dezvoltare a dat rezultate uneori mai bune în condițiile adesea copleșitoare ale vieții citadine contemporane decît structurile orașelor generate din nucleu medieval.

Analizînd cca 40 de rețele de străzi corespunzînd cu 40 de sate răspîndite în diverse zone ale județului, am constatat că în ochiurile acestor rețele se distinge un modul dominant (am convenit să numim « modul » un bloc de loturi cuprins între patru străzi), cu o suprafață medie de 2 ha, corespunzînd unor dimensiuni de 100 × 200 m, care se relevă a fi tipice pentru satele din Bărăgan. Dacă dimensiunea de 100 m se regăsește aproape invariabil (corespunde cu două adîncimi de lot de 50 m între străzile de distribuție), cea de 200 m stabilită de distanța dintre străzile colectoare variază mai des și mai mult.

Deși străzile se disting după funcție (de distribuție și colectoare), de cele mai multe ori ele nu se diferențiază ca profil sau tratare, uneori nici nu corespund total funcțiunilor pe care le definesc. Frecvent, străzi de distribuție sînt dispuse pe direcțiile de interes general și nu cele colectoare, cum ar fi normal. În multe sate, chiar șoseaua județeană sau națională face parte din trama secundară.

În orientarea cardinală a celor două categorii de străzi nu se poate distinge un principiu. Cînd o categorie, cînd cealaltă este orientată aproximativ spre nord, mergînd pînă la 45 ° față de această orientare.

Consecința acestei inconsecvențe face ca loturile să fie dispuse, cînd cu latura mică, cînd cu cea mare spre nord. Dimensiunea lor mare permite, însă, orientarea corectă a caselor, deși, în mod cu totul surprinzător, apar și frecvente excepții.

Lotul tipic rezultat din analiza prin sondaj a cca 25 de sate rezultă că se cuprinde între 1 000 și 1 250 m². Sub această suprafață se întîlnesc destul de rar (mai frecvent cel de 800 m²). Mai des se întîlnesc loturile mai mari, care variază între 1 600 și 2 500 m².

Forma loturilor este predominant dreptunghiulară și uneori ușor deformată spre trapez sau paralelogram din cauza unor trasări defectuoase.

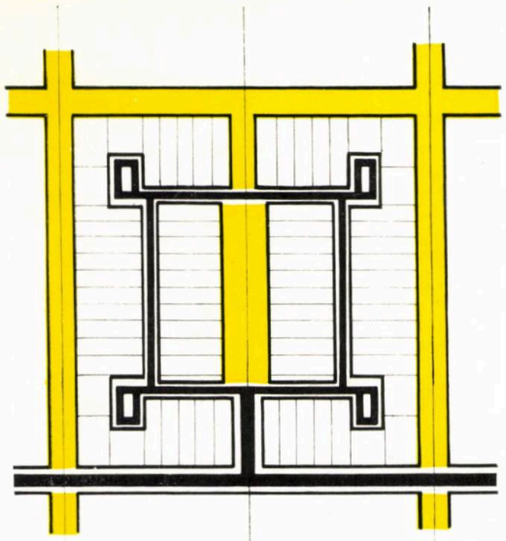
În finalul analizei constatăm că satele din jud. Ialomița, cu toate aspectele deficitare pe care le-am semnalat, ne-au oferit un model de sistematizare coerent și destul de logic în funcționalitatea lui (ținînd seama de condițiile dezvoltării sale), care a constituit o bază mai certă și mai clară, pe care se poate interveni într-o formă superioară de organizare mai rațională și mai economică.

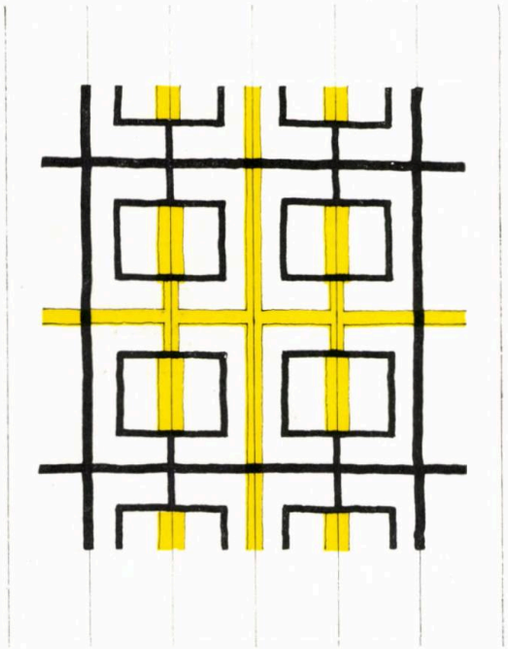
Privit din punctul de vedere istoric, acest model poate fi definit « progresist » (după definirea enunțată de Françoise Choay). Din punctul de vedere al conținutului, acest model se poate defini ca « model conceptual » (principiul repetării identice, dar și cu variații posibile). Ca variabilitate în timp e dificil de încadrat, întrucît cele trei definiri de static, echilibrat momentan sau dinamic pot fi considerate oricum în dezvoltarea lui istorică. Asupra modelului conceput static sau în echilibru vremelnic, intervenția noastră dovedește că totuși conținea valențe dinamice.

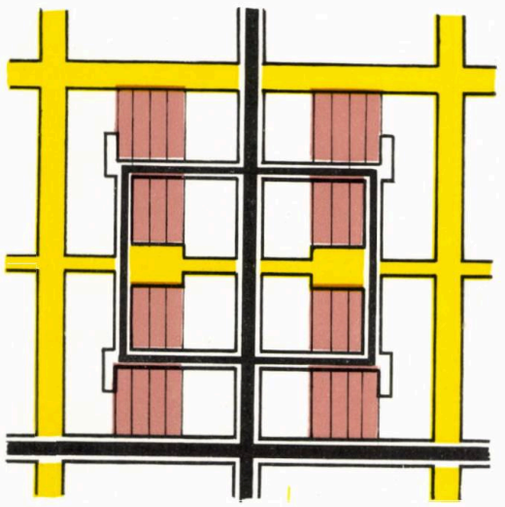
Modelul teoretic propus de noi în studiu ține seama de dimensiunea modulată între străzi (acea canava cu ochiuri de 2 ha cuprinse în rețea), pentru ca să poată fi aplicabil în condițiile actualei trame tipice constatate de noi în analiză. Pornind de la principiul cunoscut de economie edilitară a lotului cu front cît mai mic la stradă, cu adîncime variabilă (suprafața fiind în funcție de forma de economie domestică corespunzătoare de dezvoltare), el se supune ipotezei folosirii unei locuințe de tip « înșiruit » sau « grupat » pe unul sau două niveluri sau cel puțin al locuinței cuplate, păstrînd în toate cazurile lotul individual. (Studiul a fost elaborat în ipoteza lotului de 400 m², cel mai mic prevăzut de statutul C.A.P. Principiile lui au fost aplicate încă din toamna trecută la proiectarea a patru lotizări, dar în condițiile lotului de 200 m².)

Această ipoteză a antrenat, în mod fatal, reconsiderarea modului de distribuție (accese) la loturi. Astfel s-a născut ideea « circuitului de serviciu », cum l-am numit noi, cu rol de acces utilitar-gospodăresc, carosabil la loturi, care se branșează la rețeaua comunală.

În aceste condiții, rețelei comunale îi rămîne exclusiv rolul de străzi colectoare. Acest model l-am denumit







MODUL, întrucît prin asamblarea lui se poate compune un întreg, o localitate.

Am evitat definirea lui ca sistem, întrucît nu are autonomie funcțională decît relativă, în cadrul unui întreg. Același motiv ne-a determinat să nu-l intitulăm complex de locuire. Poate ar fi fost posibil să-l intitulăm unitate de vecinătăți, grup de locuințe sau chiar subsistem. Am optat prudent pentru denumirea de modul, care nu pretinde acoperirea întregii problematici a locuibilității. Trecînd mai departe, trebuie să arătăm că, din motive subiective și obiective în special, a apărut nevoia introducerii unei rețele de circulație pietonală asociată cu cea pentru bicicliști. Aria necesară dezvoltării unui modul este de cca 4 ha. Prin asocierea lui (în anumite condiții), el poate forma multipli de 4, adică 8 sau 16 ha, pe care-l considerăm ca un maxim acceptabil ca arie cuprinsă între patru străzi comunale de colectare.

Dimensiunile și forma lui (tinde spre pătrat), precum și suprafața (4 ha), permit circumscrierea în cadrul lui a oricărui tip de dotare, inclusiv școală (1 ha).

Studiul nu a considerat școala ca element-cheie în determinarea dimensionării și densității modulului așa cum consideră unii teoreticieni ai habitatului urban, întrucît în cadrul rural școala este de obicei o dotare centrală de interes general al întregii așezări.

Dacă vrem să stabilim specificul conținutului propunerilor noastre la capitolul « MODUL » se poate spune că dominanta caracteristică a studiului este specializarea circulației. Această specializare intervine de două ori: o dată între circulația colectoare comunală și cea de distribuție (numite de noi circuite de serviciu, întrucît deservesc partea gospodărească a loturilor) și încă o dată între circulația carosabilă și cea pietonală (inclusiv bicicliștii). Dacă acest principiu nu este nou, fiind folosit practic de aproximativ 50 de ani în lume și în special în unele realizări americane și engleze (la origine este schema lansată în 1927 de Herbert Emmerich), adaptarea lui la condițiile restructurărilor localităților rurale, mai ales în condițiile specifice județului Ialomița (relief, climă), introduce o serie de valențe noi în dezvoltarea acestor localități, în așa măsură încît el apare cel puțin la fel de adecvat în mediul rural românesc ca în exemplele de origine, unde determinantul de bază era prezența din ce în ce mai numeroasă și mai supărătoare a automobilului. În cazul localităților unde circulația oamenilor se face fie pietonal, fie cu bicicleta (mai ales în perspectiva restrîngerii vetrelor) cu atît mai mult apare logică dezvoltarea rețelei pietonale și restrîngerea celei carosabile.

În mai toate exemplele de propuneri și mai rar de realizare din documentația românească de pînă în prezent nu apare acest principiu al specializării. La o analiză mai superficială, ideea specializării circulației poate apărea ca o soluție pretențioasă și inutilă în condițiile practic inexistente ale gradului de motorizare la sate.

Din cele ce urmează vrem să arătăm cît de judicios se vădește acest sistem în problematica de tranziție a ridicării nivelului urban al satelor și cît este de avantajos din foarte multe puncte de vedere.

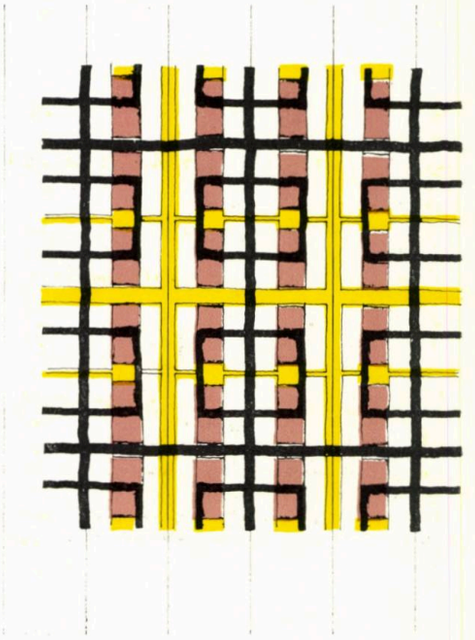
Încercînd să sistematizăm aceste puncte de vedere rezultă mai multe categorii: fizice, psihice, economice, sociale. Din punct de vedere fizic, introducerea unui circuit carosabil gospodăresc (de serviciu) scoate din rețeaua comunală aspectele nefavorabile inerente ale gospodăriei de tip rural. O accesibilitate carosabilă direct la partea gospodărească a lotului degrevează intrarea principală (în prezent, atît de reprezentare, cît și gospodărească) de suprapunerea funcției accesului gospodăresc, oferindu-i prilejul de a se desăvîrși în direcția reprezentării, a esteticului (fizico-estetic).

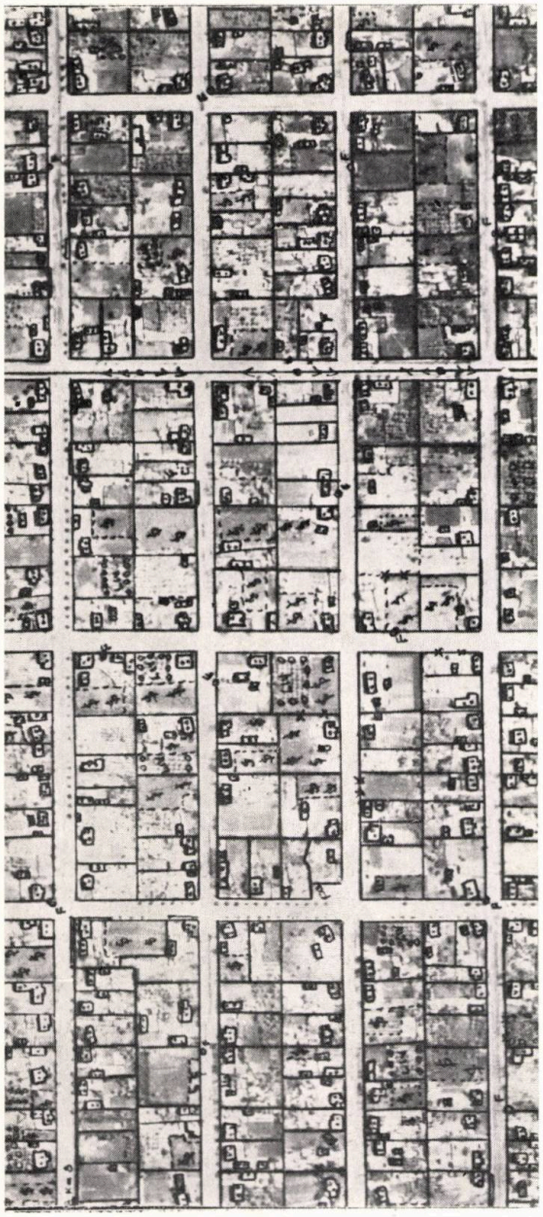
Prin suprimarea funcției carosabile din fațadele principale și, o dată cu aceasta, a unei serii de neajunsuri (praf, zgomot), casele își pot extinde funcția de reprezentare (grădini de fațadă). Gardurile se pot reduce ca înălțime sau pot fi înlocuite cu alte forme de separare. Am ținut să menționăm aceste atribute fizico-estetice, deși nu reprezintă argumentul principal, întrucît ele contribuie la ridicarea aspectului în sens urban. Dorim să subliniem că nu mărimea construcțiilor (înălțimea) este atributul principal al urbanității, cît amenajările exterioare, îngrijirea lor și confortul edilitar.

Traseele eliberate de servitutea carosabilului devenind trasee pietonale, pot căpăta în ansamblu valoarea unui sistem verde. Plantații de arbori mari (chiar cu valoare economică) constituie o rețea de perdele verzi care contribuie la influențarea microclimei, temperînd excesele anotimpurilor. Unele caracteristici excesive ale climei Bărăganului (crivăț, furtuni de zăpadă sau praf) nu pot fi temperate cu grupuri răzlețite sau dezordonate de arbori, ci numai printr-o grilă verde suprapusă localității (efecte fizico-climatice).

În afară de înlocuirea unei părți din rețeaua carosabilă cu o rețea de circulație pietonală verde, modulii propuși favorizează introducerea a încă unui circuit de trasee verzi pietonale, fie în flux continuu, fie în impas, care ar completa structura verde a așezării. Acest circuit reprezintă în cadrul sistemului modular asigurarea acceselor principale (curate) la locuință. Considerăm că prin aceasta se rezolvă un factor psihologic foarte important și anume acela al pretențiilor oamenilor ca locuința lor să beneficieze de același regim de acces ca și celelalte locuințe situate pe traseele principale. O fundătură tradițională poate fi considerată ca o poziție inferioară față de circulațiile obișnuite, dacă nu beneficiază de un circuit continuu « de fațadă ». Chiar dacă am considera acest factor ca o problemă de mentalitate determinată în bună măsură de subiectivism, ea are la bază și o argumentare dintre cele mai obiective. În unele formule de remodelare a teritoriului locuit rural, loturile noi situează noile locuințe cu fațada principală față în față, cu fundurile gospodărești ale locuințelor situate pe străzile comunei, situație care introduce o incomoditate, atît pe plan practic, cît și psihic.

Mai trebuie să arătăm că traseele verzi introduse prin aplicarea modulului și care generează în timp un adevărat sistem prin dimensionarea lor mai puțin condiționată de problemele economice decît traseele carosabile, pot constitui spații care să polarizeze un schimb





de relații sociale de vecinătate mai activ la nivelul tuturor generațiilor (mai ales în condițiile micșorării loturilor). În același timp, fiind vorba de spații destul de hotărît determinate ca apartenență plurifamilială, ele pot constitui un prilej de cooperare interfamilială. Același lucru se poate spune și despre circuitul carosabil de serviciu care într-o măsură și mai mare intră în folosința unui grup social mai precis identificabil decît întreaga comunitate a satului. Ridicarea identității la nivel de grup de familii de la identitatea individuală sau familială socotim că poate fi considerată ca o premisă ce deschide perspective de o importanță social-educativă de mare însemnătate și anume aceea de a introduce ideea și deprinderea cooperatoare în cadrul locuibilității, etapă de tranziție deosebit de utilă în perspectiva locuirii colective. Se mai poate aprecia că, defalcînd o parte din interesele întregii colectivități sătești și raportîndu-le la nivelul unui grup mai restrîns și mai ușor identificabil în relații de vecinătate mai precis determinate, mesajul critic asupra unei minorități mai puțin sensibile la progres civic în ritmurile cerute de accelerarea generală ce caracterizează societatea noastră, va acționa mai prompt și, desigur, mai eficient. Platitudinea satului din Bărăgan, în general, monotonia lui imprimă o impersonalitate generală, din punct de vedere fizic, localității și este posibil ca aceasta să influențeze o stagnare relativă și pe plan psihic. Iată aci un prilej de a încerca o experiență în care intervenția urbanismului să influențeze pozitiv viața psiho-socială a unui grup de oameni. Dacă pînă aici am încercat să demonstrăm sporul de confort pe plan fizic și psihic pe care-l introduc modulii propuși de noi, trebuie să amintim că aceste avantaje se obțin în condițiile realizării unor substanțiale economii în ceea ce privește suprafața străzilor din rețeaua comunală (la capitolele din studiu care explică mecanismul modular se arată că se obține reducerea suprafețelor de străzi carosabile între 16,5 și 43%). Chiar dacă investițiile necesare organizării și întreținerii traseelor, atît a celor verzi, cît și a celor carosabile de serviciu, ar echivala cu economia realizată (ceea ce este relativ probabil) avantajele obținute merită efortul experimentării. În sfîrșit, trebuie subliniată flexibilitatea în perspectivă a sistemului. Restructurarea zonei de locuit se poate face de la început fără demolări, prin folosirea rezervei de teren oferite de fundurile loturilor. În etapele următoare, pe măsura degradării locuințelor, se poate acționa pe fronturile de locuințe aliniate la drumurile actuale.

Circuitul de serviciu propus de noi oferă posibilitatea adoptării oricărui tip de locuințe cu lot, inclusiv a celor înșiruite (partere sau duplexuri). Blocurile cu apartamente fără loturi nu ridică această problemă, însă nu de acest tip de locuință ne-am preocupat, considerînd că, încă o perioadă destul de lungă, lotul gospodăresc se va menține.

Reversibilitatea geometriei sistemelor propuse de noi oferă rezolvări favorabile ale lucrărilor edilitare în general și în special ale canalizării, singura care ar putea ridica unele probleme în funcție de pantele terenului (ne referim, în general, la pante mici, de 1—3%). Studiul mai oferă, în afara unui modul teoretic, de principiu, o serie de variante ale aplicării lui în condițiile curente întîlnite de noi în diverse sate.

Autoapreciem studiul nostru ca o încercare de început, care are calitatea de a aborda o problemă pentru care s-a făcut puțin, dacă ne referim la etapa importantelor prefaceri din ultimul pătrar de veac, după cum reiese și din cuvîntarea președintelui Republicii cu ocazia prezentării « Legii sistematizării » în Marea Adunare Națională. Sîntem conștienți că încercarea de a stabili o serie de relații între fenomenul de locuibilitate și multimea factorilor noi care au apărut impune o dialectică al cărei suport științific este încă insuficient. Casele sînt ca oamenii și oamenii nu sînt la fel. Chiar dacă, biologic, îi putem considera foarte asemănători (este demonstrată științific extraordinara stabilitate biologică a speței pe zeci de mii de ani), într-o secțiune istoric-socială ei sînt surprinși într-o ipostază extrem de diversă de conștiință, care, chiar dacă nu se situează la mari ecarturi, portanța ei în comportament este neașteptat de mare. Socotim că acest început trebuie relansat pînă la stabilirea unei strategii în același timp sigure și suple în așa fel, încît o hotărîre să nu poată fi interpretată pe o scară atît de variabilă și, înainte de toate, să poată fi aplicată.

Studiul elaborat, poate insuficient în demonstrația lui științifică, apare just în orientarea de cercetare și manifestăm încredere în posibilitățile lui de dezvoltare.

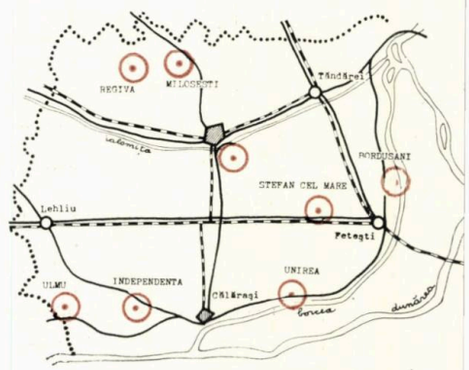
În condiția în care se reconsideră și locuibilitatea urbană, nu numai la noi, ci și în multe părți ale lumii, ar fi regretabil dacă am lăsa satul să calce pe urmele greșelilor urbane din trecut.

Conf. dr. arh. **MIHAIL CAFFÉ**

TENDINȚE ÎN EVOLUȚIA CONCEPTULUI DE LOCUIRE ÎN MEDIUL RURAL

Perspectivele și destinele transformării satului românesc în cursul perioadei contemporane și mai ales în viitorul foarte apropiat concentrează tot mai mult atenția unui cerc larg de specialiști ale căror domenii de activitate se împletesc — uneori nu fără contradicții — în jurul acestui nucleu social care a format de-a lungul veacurilor o civilizație și o cultură atît de profunde și de originale. Deși studiile întreprinse în cercetarea fenomenelor de transformare a satului socialist au devenit mai consistente numai de puțină vreme, iar cele care privesc implicațiile arhitectural-urbanistice sînt încă destul de sumare, credem că putem formula de pe acum cîteva constatări asupra consecințelor la care duc — din punctul de vedere al arhitecturii — transformările economice și sociale în mediul rural.

O primă constatare este că prefacerea activităților agricole într-o varietate a activității industriale, creșterea, atît în suprafață, cît și în profunzime a rolului

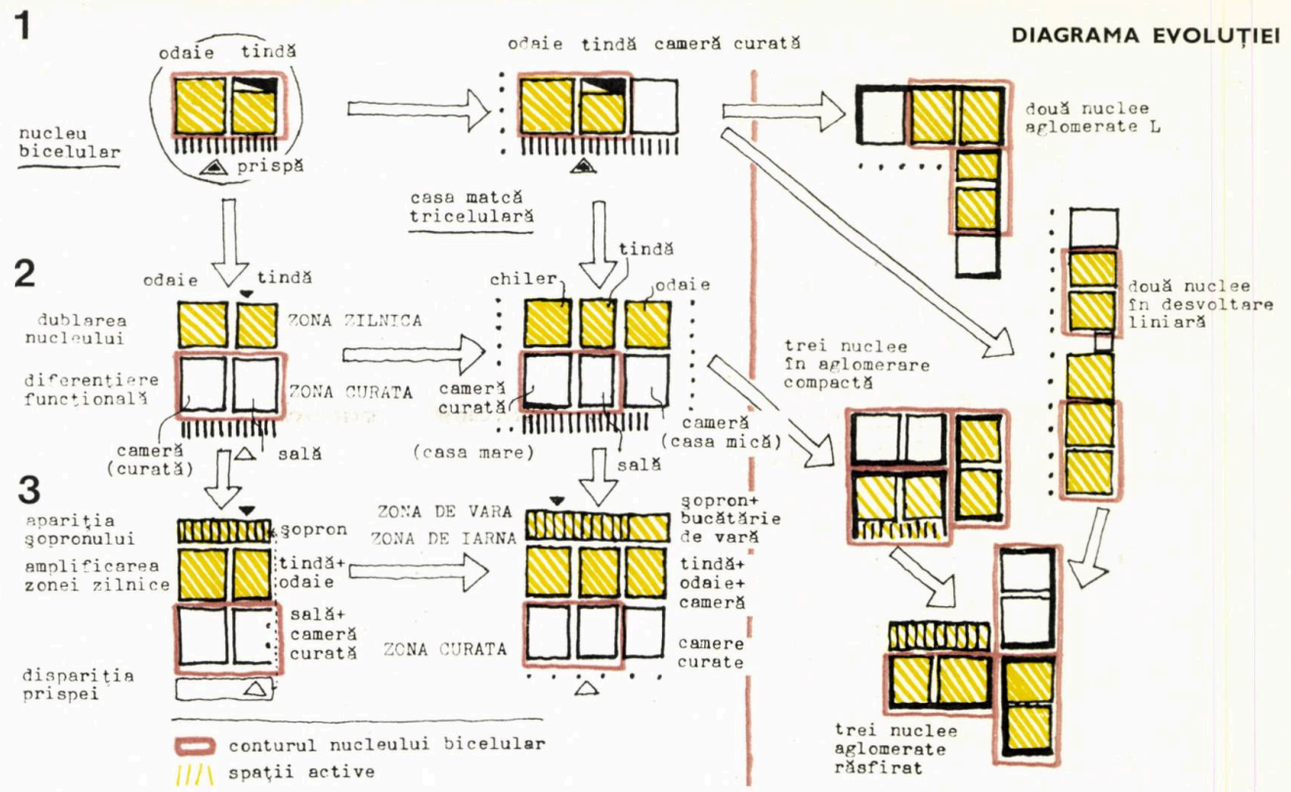


științei și tehnicii, a rolului pregătirii și instruirii specializate, dezvoltarea intelectuală, procesele paralele de atracție crescîndă a centrelor industriale, dezvoltarea comunicațiilor și rapiditatea transporturilor, amplificarea rețelei de *mass-media* duc la schimbarea omului și a structurilor sociale, a aspirațiilor și comportamentului, a stilului de viață în general.

În al doilea rînd se observă amplificarea vieții culturale și accentuarea preocupărilor de dezvoltare a tradițiilor culturii (artei) populare în cadrul unor creații originale de folclor modern, cu semnificații și forme uneori derutante.

A treia constatare se referă la necesitatea obiectivă de urbanizare [1] a așezărilor rurale, ducînd la o politică de restructurare a rețelei de localități, concentrarea în centre de polarizare a unor dotări și investiții majore, compactizarea eficientă a vetrelor sătești în vederea redării în circuitul agricol a unor terenuri și pentru

[1] Utilizăm termenul de « urbanizare » pentru a desemna introducerea unor dotări și lucrări edilitare cu caracter urban menite să ridice nivelul de trai al satului, fără a schimba caracterul de așezare cu profil preponderent agricol, rezervînd pentru sensul de transformare a satului în oraș (aplicabil, de exemplu, situației « centrelor de polarizare »), termenul de « *urbanificare* ».



realizarea echipamentelor edilitare cu maximă eficiență.

În fine, este neîndoios că asupra arhitecturii rurale va avea o influență considerabilă includerea treptată a domeniului construit în metodologia și cadrul tehnico-economic al construcțiilor urbane, introducerea materialelor moderne, a prefabricării, normarea spațiilor construite, a costurilor și consumurilor, concomitent cu creșterea generală a capacității economiei naționale și implicit a nivelului de trai al populației.

★

E ușor de văzut că aceste direcții — pe care nu le considerăm unice și între care există numeroase interferențe — creează în domeniul arhitecturii o serie de implicații care uneori capătă aspectul unor conflicte de puternică tensiune între tradiție și noutate, între esență și formele arhitecturii moștenite și esența și formele cadrului ce se naște în prezent. De asemenea, apare, aici poate mai evident decît în alte sectoare, o contradicție permanentă între esență și forme, între programe și limbajul de forme spațiale și decorative.

Asemenea gînduri și constatări cu aspect de generalizare teoretică ni s-au precizat și s-au dezvoltat cu prilejul studiilor pe care catedra de proiectare condusă de profesorul arh. Șt. Mănciulescu le-a întreprins în județul Ialomița împreună cu studenții anului III, cercetînd opt comune ce acoperă zone caracteristice din punctul de vedere geografic și economic, ale județului. Am enunțat de la început concluziile la care ne-au condus aceste studii (adăugate unor cercetări personale izolate și întîmplătoare) pentru a facilita cititorului înțelegerea obiectivului urmărit și a metodologiei de lucru și mai ales posibilitatea de a discerne, în constatările faptice imediate, elementele de orientare ale procesului de ansamblu. În conducerea acestor studii s-a căutat, pe cît a fost posibil cu un aparat de investigare și de sinteză relativ redus, să se ajungă la o sistematizare și interpretare a informației care să permită detectarea tendințelor care apar în prezent în mod spontan și schițarea factorilor care trebuie avuți în vedere în cadrul unei strategii a concepției arhitectural-urbanistice orientate spre practica imediată.

Pe de altă parte, am fost convinși că, cercetînd concret realitățile (în care se includ, bineînțeles, și tendințele) unei zone bine individualizate, cu un specific economic cunoscut și cu unul social și cultural mai puțin studiat, dar nu mai puțin autentic, vom putea da o bază cît de cît obiectivă unor formulări de principiu a căror necesitate se face simțită ori de cîte ori abordăm problemele habitatului rural. Am urmărit, în acest sens, a evita cu aceeași grijă exagerările romantice ale idilismului semănătorist, cît și acceptarea unui determinism economic și tehnic totalitar, puncte de vedere extreme, care dau uneori dezbaterilor noastre pe această temă un fals aspect de poziții ireductibile. Vorbind despre tradiție și forme specifice, am dorit să definim prin cercetare la obiect caracterul procesual în formarea și dezvoltarea tradiției și formelor specifice ale satului ialomițean, încercînd că conturăm o **metodă** de abordare aptă să capete un caracter de generalitate.

Analizînd acest delicat raport al tradiției cu noul a trebuit să luăm în considerare și ideea că noțiunea de tradiție e legată de un relativ imobilism istoric, care permite evoluția prin imperceptibile retușuri succesive aduse unui fond îndelung sedimentat. În același timp dinamismul contemporan este legat mai mult, nu numai de bulversarea tradițiilor, dar și (ceea ce ni se pare mai important) de o capacitate mai redusă de a sedimenta și deci de a forma noi tradiții, cel puțin în accepțiunea curentă a termenului. Această constatare poate ne va ajuta să înțelegem mai ușor unele fenomene de « stricare » a formelor clasice și să căutăm căi realiste de îndreptare în sensul dezvoltării obiective și nu în reverii paseiste.

De obicei, înregistrăm aspectele fenomenale ale procesului fără a avea nici capacitatea, nici instrumentele necesare pentru cercetarea esenței și multitudinii de factori ce se întrepătrund și intră în reacție cu ponderi foarte diferite și probabil foarte specifice de la o zonă geografică la alta, de la o colectivitate (sat, comună) la alta. Dintre aceste aspecte rezultate ale procesului de transformare ce se operează în mentalitatea de viață (și artistică etc.) la nivel rural, cel care intrigă și contrariază cel mai mult pe arhitect — educat și format în admirația artei populare, atît de organic și clasic echilibrată în raporturile ei cu omul, cu natura și în însăși compartimentele ei interioare — este modul în care se produce racordarea prezentului la tradiție. Este cert că întrebări și dileme asemănătoare stau și în fața folcloristului, mai ales cînd obiectul cercetării sale este arta vizuală de tip manufacturier (țesătură, cioplitură, gravură, pictură), adică implicată în ornamentica obiectelor prin semnificații de cultură, ca și arhitectura.

Dar în timp ce obiectele — care în mod tradițional au fost purtătoarele creației artistice — devin cu rapiditate produse industriale și includ o altă spiritualitate artistică (concepția designerului), arhitectura continuă să fie rezultatul unei creații originale — în cea mai mare parte de concepție și realizare locală — în care însă modelele tradiționale intră în conflict cu noile condiții de viață și cu noile mentalități. Acest proces a putut fi urmărit de noi într-o zonă în care cultura tradițională are unele trăsături particulare (asupra cărora vom reveni) și în care influențele modului de viață urban modern au căi specifice de acces (în afara căilor obișnuite: *mass-media*, navetism, turism, emigrație și imigrație, industrializare etc.).

În studiul nostru, preocupat să surprindă procesul de evoluție a habitatului și în același timp elementele de continuitate pe care dezvoltarea satului le poate asimila, ne-am sprijinit, pentru înțelegerea mai bună a substratului pe care se întemeiază tradiția formelor construite ialomițene, pe cercetările competente și de largă cuprindere ale lui Paul Petrescu și pe observațiile minuțioase și în același timp deosebit de inteligent conduse către obiectul și ansamblul arhitectural, pe care le-a adunat Răzvan Ciucă, muzeograf la Slobozia. Aceste studii au dezvăluit și documentat continuitatea unei străvechi culturi originale, dezvoltată în special pe cursul apelor (Borcea, Mostiștea, Ialomița), precum și fuziunea acestora cu alte tipuri, provenind din alte zone etnografice ale țării. Dar, pentru că atenția acestor studii a fost în mod necesar orientată cu precădere spre tipurile vechi, spre latura etnografic-muzeistică, am resimțit nevoia unei cercetări mai adîncite și a realizării unor documente asupra relației actuale dintre spațiul locuinței, organizarea gospodăriei și modul de viață, în cadrul unei operații complexe de investigare tehnică și sociologică.

În atingerea acestui deziderat, colaborarea între învățămînt și proiectare s-a dovedit singura cale posibilă, iar rezultatele obținute atît pentru cercetare, cît și pentru învățămînt, au fost deosebit de rodnice. Încă din anul universitar 1972—1973, Institutul de proiectări județean Ialomița a contractat cu Institutul de arhitectură « Ion Mincu » schițele de sistematizare ale unor comune, elaborate de studenții anului III sub conducerea cadrelor didactice ale catedrelor de proiectare și de sistematizare. Rezultatele obținute au demonstrat viabilitatea acestui gen de colaborare și au justificat reluarea acestei activități cu actuala serie de anul III, în cadrul programului semestrului I, care prevedea schița de sistematizate a unei comune, detaliul de sistematizare al centrului și studii de locuințe rurale. Pe baza unei foarte judicioase alegeri propuse de arh. C. Niculiu, directorul I.P.J. Ialomița, și însușită de catedră, cele opt grupe ale anului III au fost repartizate în opt comune, urmînd a efectua și o documentare pe teren sub conducerea asistenților respectivi. În cadrul acestei deplasări, studenții au putut să confrunte prevederile unor schițe mai vechi și cartările existente cu situația reală, să discute cu locuitorii și cu organele locale cerințele de dezvoltare, să cunoască și să verifice elementele determinante de relief, ape, climă, baze de producție, rețeaua stradală, lucrările edilitare, dotările de învățămînt, cultură, sănătate, comerț etc.

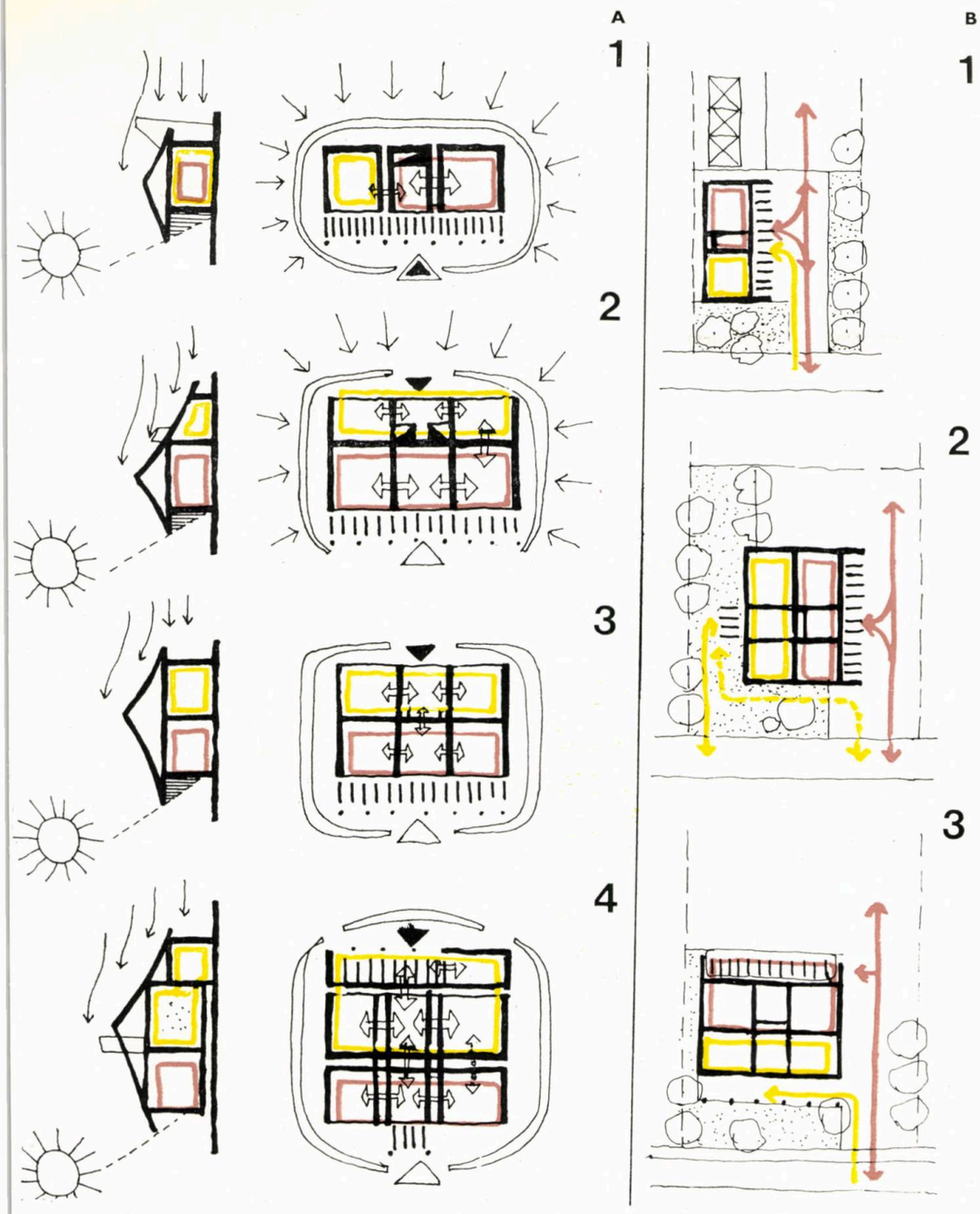
Această activitate în sine a reprezentat un imens cîștig pentru cunoașterea situațiilor reale în care se desfășoară munca arhitectului după absolvire. Constituiți în echipe de trei-patru, studenții au primit teme diverse de lucru, fie defalcîndu-și satele unei comune, fie adoptînd ipoteze diferite de dezvoltare a comunei. Ceea ce a apărut nou în această deplasare documentară a fost legarea ei nu numai de cercetarea urbanistică — la nivelul sistematizării comunale — ci și de cercetarea complexă a locuibilității. Lucrînd în echipe, studenții au primit sarcina să realizeze cîte o fișă tehnică și una sociologică asupra unei gospodării, pentru fiecare membru al echipei. Aceasta a dus în final la realizarea unei anchete complexe asupra unui eșantion de cca 180 de gospodării, caracterizînd, în grupe de 22-25, fiecare din cele opt comune. După știința noastră, aceasta este cea mai vastă anchetă asupra habitatului rural întreprinsă la noi [2]. Metodologia aplicată a utilizat experiența anchetelor inițiate în ISART și la care semnatarul acestor rînduri a colaborat. Materialul realizat conține numeroase date a căror prelucrare este departe de a fi epuizată și oferă în continuare cercetătorului posibilitatea investigării și sintetizării unor concluzii în direcții foarte diferite. Cu toate acestea putem desprinde unele observații generale, care, cu toate rezervele de rigoare impuse de imperfecțiunile informației și de insuficienta prelucrare a acesteia, pot ajuta la discernerea unor tendințe și la formularea unor prime ipoteze tematice pentru proiectare. Pe lîngă formularea unor concluzii de ordin tipologic privind morfologia spațiului și unele medii statistice privind numărul de încăperi sau dimensiunile acestora (cifre a căror valabilitate este relativă, dată fiind dimensiunea redusă a eșantionului), ancheta a permis descifrarea unor tendințe prin transcrierea fidelă a unor nuanțe lexicale în desemnarea diferitelor spații. Studenții anchetatori au fost instruiți în mod expres ca, în fișe, să înregistreze cu fidelitate denumirile date de subiecții anchetați diferitelor spații ale locuinței și, cu foarte puține excepții, acest lucru a fost obținut.

Această experiență, care ne-a ajutat susbstanțial în identificarea relațiilor reale între om și locuință, ne-a semnalat necesitatea ca în toate anchetele noastre (mai ales cînd e vorba de formele de utilizare a locuinței) să se urmărească mai atent elementele lexicale, care pot oferi informații uneori mai concludente decît simpla înregistrare a unei situații de moment.

Pornind de la aceste elemente, vom înfățișa în cele ce urmează observațiile noastre asupra evoluției tipologiei casei ialomițene paralele cu încercarea de a oferi, prin definirea termenilor, un sens al acestei evoluții. Vom lua în considerare ca element primar al dezvoltării **tipul bicelular,** care, după părerea noastră, constituie forma cea mai simplă la nivelul unui prim grad de specializări funcționale (tipul monocelular, deși oferă sub raport spațial toate trăsăturile unui nucleu de dezvoltare, nu poate fi interesant în operația de urmărire a proceselor de locuire tocmai prin polifuncționalitatea nediferențiată ce-l caracterizează).

Spațiile componente ale tipului bicelular sînt TINDA și ODAIA, ambele locuite și utilizate intensiv. Deși se pare că oricine poate defini **tinda** ca încăpere de acces în casă, la tipul bicelular ea își păstrează mai evidente funcțiunile gospodărești, cu « focul », depozitarea unor alimente, gătit și chiar dormit (mai ales

[2] Ultima anchetă de acest tip a fost realizată de colectivul de studii din ISART în 1967—1968 și a cuprins comunele Comana și Belint (Pr. ISART nr. 4337), totalizînd un eșantion de 146 de gospodării.



A. EVOLUȚIA ÎN ADÎNCIMEA CASEI MATCA

1 CASA MATCĂ TRICELULARĂ
— intrare unică
— *tinda*, spațiu polivalent central
— concentrarea locuirii în « *odaie* »
— *prispa*, element de protecție și decomandare, spațiu activ
— protecție climatică redusă

2 CASA MATCĂ CU POLATĂ
— separarea intrărilor curată-zilnică
— diferențierea locuirii, includerea în locuire a unei camere din zona zilnică
— prispa își pierde caracterul activ, păstrînd numai funcția de reprezentare (fațada principală)
— protejarea climatică mai bună a zonei curate

3 CASA MATCĂ DUBLĂ CU ACOPERIȘ TOTAL
— concentrarea locuirii în zona zilnică
— pierderea protecției climatice pentru zona de locuit

4 STADIUL FINAL, CASA MATCĂ CU TREI TRACTURI
— apariția șoponului în polată
— protecția climatică optimă a zonei de locuire zilnică
— dispariția prispei în fațada principală
— crearea posibilităților de locuire sezonieră

B. EVOLUȚIA AMPLASĂRII LOCUINȚEI ÎN RAPORT CU STRADA

1 așezare tradițională cu acces unic și legături raționale între stradă — casă și lot

2 dublarea locuinței cu o zonă zilnică dar menținerea așezării vechi (perpendiculară pe stradă) duce la o utilizare neraționlă a lotului și la accese duble, cel mai frecvent neglijîndu-se accesul « curat »

3 modificarea dispunerii în raport cu strada ca urmare a schimbărilor impuse în organizarea lotului și a acceselor prin dublarea casei matcă; prispa se deplasează pe fațada « zilnică » cu tendința de a deveni « șopron »

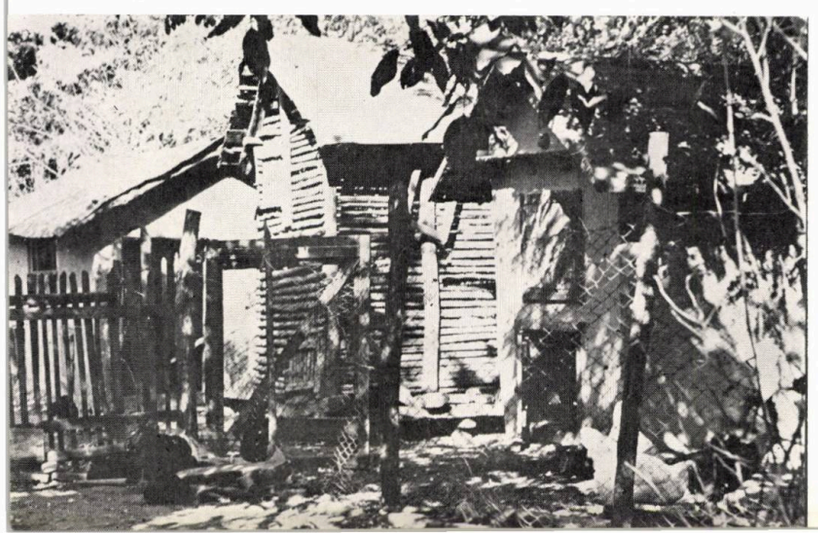
în cazul familiei cu trei generații). În ceea ce privește **odaia,** aceasta apare invariabil, la toate tipurile, de la tipul bicelular la cele mai complexe și netradiționale structuri, direct legată de tindă, avînd funcțiunea de cameră de locuit simultan multifuncțională, de încăpere în care se desfășoară viața familiei în special în anotimpurile reci. Ni s-a părut, prin destinație și folosință, foarte aproape de ceea ce este un living cu bar de gătit într-o locuință modernă foarte evoluată sau o «Wohnküche » în cultura de locuire central-europeană.

Binomul tindă-odaie constituie de fapt nucleul spațial al vieții de familie, menținîndu-se constant în toate derivatele (v. diagrama evoluției). Apariția tipului tricelular prin adăugarea unei camere, simetrică cu odaia în raport cu tinda, reprezintă accentuarea specializării funcționale, deservind, nu confortul de locuire, ci funcțiunea de **reprezentare** socială. Ea capătă denumirea de « cameră curată » sau de « casă mare » (în care caz **odaia** e desemnată prin termenul de « casa mică »). E interesant de subliniat că adjectivele « mic » și « mare » nu au o corespondență reală în dimensiunile încăperilor, situația fiind de obicei inversă, ceea ce ne duce la concluzia unui conținut simbolic atribuit în legătură cu destinația.

« Camera curată », multiplicată în tipurile mai ample la două sau chiar trei încăperi, alcătuind împreună « partea curată » a casei, constituie o altă permanență, alături de binomul tindă-odaie.

Ultimul element al « sistemului » este **prispa,** a cărei prezență e definitorie pentru casele vechi, dar care, așa cum vom vedea urmărind evoluția în timp, nu păstrează, nici ca funcțiune, nici ca spațiu, caracterul de permanență al celorlalte două elemente.

Derivînd din tipul bicelular și din cel tricelular, apare o dezvoltare, posibil de situat în secolul al XIX-lea (probabil determinată într-o oarecare măsură de creșterea bunăstării unei părți a țărănimii prin diferitele împroprietăriri, precum



și a micii burghezii sătești). E vorba de o nouă treaptă a segregării între locuința « de toate zilele » și locuința « curată » (linia 2 din diagramă), subliniată de unele deplasări de semnificație ale denumirilor. Separarea zonelor « zilnică » și « curată » printr-o linie mediană longitudinală apare cît se poate de categorică, legătura între ele fiind făcută numai prin tindă sau prin odaie sau chiar numai prin exterior (eventual prin prispă, cînd aceasta se dezvoltă perimetral). În zona curată « tinda » devine « sală », « antreu », « verandă » (evidente importări neasimilate de limbaj urban). Încăperile din zona curată rămîn « cameră curată » sau « casa mare » și « cameră » sau « casa mică », în timp ce omologele lor din zona zilnică devin « odaie » și « celar » (chiler, cămară). În acest fel se realizează, de fapt, două locuințe adosate.

Această amplificare, pe care o putem considera ca a doua treaptă a dezvoltării, a apărut probabil, inițial, prin adăugiri constructive la « casa matcă », lucru dovedit de frecvența acoperirii « în polată » (unii dintre cei anchetați utilizează chiar termenul de « polată » pentru a desemna grupul spațiilor acoperite astfel). Treptat s-a produs, probabil, o acceptare ca model a acestui tip, ceea ce explică frecventele cazuri în care zona zilnică e cuprinsă sub același acoperiș, cu streașină dreaptă; este însă de acceptat că prezența polatei nu presupune obligatoriu construirea în etape, ci poate fi la fel de bine un partiu funcțional și economic corespunzător înălțimii mai reduse a zonei zilnice (pentru o încălzire mai economică).

Segregarea zonelor și, implicit, a acceselor în « zilnic » și de « onoare », deplasarea activității familiale și gospodărești pe fațada opusă intrării principale, aduc modificări în așezarea casei față de stradă, în funcțiunea și chiar în destinul prispei tradiționale; se generalizează ideea de **fațadă principală**, cu intrarea curată spre stradă; în același timp, prispa se deplasează pe fațada posterioară (menținîndu-și astfel funcționalitatea). În locul prispei, intrarea principală (curată) păstrează un mic pridvor denumit « marchiză », « intrare » etc. Asistăm astfel la o deplasare lentă în direcția unei evidente perfecționări funcționale și a unei tot mai bune adaptări a spațiului la condițiile de viață, cu o creștere a ponderii preocupărilor de confort. Ultima treaptă a acestei evoluții o constituie transformarea prispei posterioare într-un spațiu închis cu geamlîc — « șopronul ». O dată conturată această formulă, ea devine generală la ultimele generații de case și poate fi considerată ca un aport original la tipologia casei țărănești.

Apariția **șopronului** și consolidarea lui ca o a treia permanență caracteristică a casei ialomițene poate demonstra capacitatea constructorului popular de a asimila idei din arhitectura orașului, nu numai pentru motive de « modă », ci și pentru rezolvarea optimă a unor funcțiuni în condițiile climei excesive. Odată cu cristalizarea acestui tip se realizează și un nou transfer de funcțiuni asupra șopronului, care devine un « living » de vară, avînd adesea anexată și o « bucătărie de vară ». Cu această etapă se poate considera încheiat procesul de închegare prin acumulări lente a unui tip specific de locuință pe trei tracturi, răspunzînd aproape ideal principalelor cerințe ale locuirii: separarea curat-zilnic, pendularea sezonieră vară-iarnă, conlocuirea mai multor generații, asigurarea unei zone centrale protejate termic față de excesele climatice.

Transformări recente, tendințe în noile construcții de locuințe

Multe dintre casele construite după 1950 și mai ales după 1960 prezintă unele trăsături distincte față de tipurile descrise mai sus, marcînd evident apariția unor noi preocupări în adaptarea locuinței la schimbările produse în ocupațiile și structura familiei și, în general, față de modificările fundamentale ale orizontului economic, social și cultural. Orientarea întregii familii spre munca în colectivitate, îndreptarea tineretului spre școli mai înalte decît școala elementară, tendința bărbaților tineri și maturi de a deveni muncitori calificați în întreprinderi industriale, șantiere și transporturi — procese constatate în aproape toate gospodăriile anchetate — constituie suportul esențial, pe care se grefează, în același sens, influențele aduse în casele țărănești, de radio și TV, de apariția pe piața comercială sătească a unor produse industriale de confort casnic și de folosință îndelungată (aragaz, mașină de spălat, frigider, motoretă etc.) și converg în final spre apariția unei noi condiții umane, pentru care formulele spațiale ce definiseră casa tradițională încetează de a mai fi convenabile sau necesită interpretări noi și chiar reevaluări fundamentale.

Primul efect al acestor transformări este integrarea treptată a majorității spațiului locuinței în circuitul activ de utilizare zilnică, păstrarea unei singure camere (adeseori de dimensiuni relativ reduse, 9—10 m^2) drept cameră curată. Dar chiar această cameră, în multe din casele noi are în prezent o altă alură decît cele din locuința tradițională, iar denumirea cu care e desemnată reflectă direct, nu numai o tendință de « orășenizare » în limbaj, dar și o modificare mai adîncă, de substanță. Ele se numesc acum « salon », « sufragerie », « cameră de zi » — avînd efectiv aceste aspecte prin mobilare și decor — iar utilizarea lor a devenit mai frecventă, servind ca dormitor, mai ales în vacanțe, pentru copiii veniți de la școlile din oraș. Un indiciu al integrării active a spațiului locuinței (fără îndoială expresie a creșterii necesității de confort și a nivelului de trai) este multiplicarea punctelor de foc, de la « focăria » cu coș central a tindei tradiționale la apariția sobelor de teracotă cu fumuri individuale în aproape toate camerele, chiar și în « camera curată » care în casele vechi era obligatoriu neîncălzită.

Alături de această «invadare» a locuinței se remarcă la multe case noi apariția unor specializări de evidentă inspirație urbană cum sînt **bucătăria, cămara** (într-o utilizare apropiată de cea orășenească) și chiar **baia.**

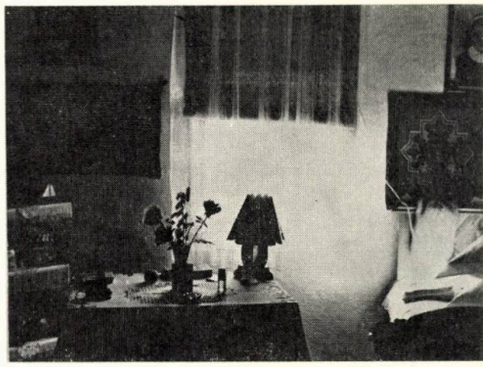
Frecvența acestor noi spații specializate e redusă în eșantionul anchetat, dar există motive să o considerăm ca simptomatică pentru apariția preocupărilor de urbanizare a locuinței.

Atît necesitatea de activizare a întregului spațiu al locuinței, cît și tendința de accentuare a specializării funcționale și de adăugare a unor noi funcțiuni, necunoscute în formulele tradiționale, au dus la apariția ideii de **decomandare** interioară, întîlnită la numeroase locuințe noi, fie prin contopirea sălii și tindei tipului tricelular amplificat, fie prin practicarea de degajamente și coridoare, uneori complicate și oneroase în economia generală a planului. Analizînd și structurile familiale în aceste case, precum și componența medie generală a familiilor, putem aprecia că un factor determinant în adoptarea decomandării este și refuzul tinerilor de a părăsi casa părintească în momentul întemeierii unei noi familii. În trecut, desprinderea familiei tinere era un proces obligatoriu, legat de independența economică, de pămînt și de gospodărie. În prezent, situația de cooperator, de salariat (adesea navetist), de elev sau de student face necesară menținerea unei gospodării plurifamiliale, în care aportul generației vîrstnice este esențial, mai ales atîta timp cît gospodăria individuală și culturile anexe reprezintă un factor economic de seamă în viața acestor categorii. La aceasta trebuie să adăugăm și preocuparea generației mijlocii de a contrabalansa tendința de emigrare la oraș a tineretului, oferindu-i condiții de viață cît mai confortabile în casa părintească. Procesul de coabitare a trei generații trebuie avut în vedere și atunci cînd se discută despre mărimea minimă a locuinței sătești. În același timp, considerăm că trebuie avut în vedere faptul că, spre deosebire de locuința urbană, casa țărănească e legată de un lot și păstrează încă ideea de continuitate a familiei. Aceste două aspecte duc la concluzia că dimensiunea minimă a unei locuințe sătești — cel puțin în ce privește lalomița — pentru a asigura rotația naturală a generațiilor, trebuie să fie de două camere și bucătărie de locuit.

Activizare, specializare și multiplicare funcțională, separare și conviețuire, decomandare, dar și păstrarea unor formule moștenite (accesul reprezentativ și neutilizat, camera curată, bucătăria de vară, funcțiunea de living sezonier a șopronului și odăii), reprezintă un mănunchi de factori contradictorii, al căror conflict se rezolvă în trei direcții principale (detectate printre casele construite după 1960):

1. ameliorarea și adaptarea tipului de casă matcă pe trei tracturi;

2. apariția unor noi tipuri de plan, diferite de tipul compact, atît ca ideogramă (în L, U, răsfirat), cît și ca dispoziție a spațiilor de locuit;



Fotografii executate de stud. arh. J. M. Ionescu

3. adoptarea unor planuri tip de case parter cuplate. (Această formulă este încă destul de izolată, am întîlnit-o în comune mai importante aflate pe unul din traseele rutiere de importanță națională și sînt adaptate dezideratului menținerii unei gospodării unice — loturi comasate — uneori cu împrumut de spațiu de la un apartament la celălalt.)

La majoritatea caselor noi se remarcă înlocuirea prispei cu un mic pridvor pentru protejarea intrării (uneori închis cu geamlîc), menținerea, într-o formă sau alta, a șopronului, numărul minim al încăperilor de locuit (incluzînd « odaia ») este de trei, iar dimensiunea lor medie este de 10 m² (cu minime de 8 și maxime de 15 m²). E de presupus că dimensiunile relativ reduse ale încăperilor — față de unele case vechi, unde dimensiunea curentă a camerelor din zona curată este de 16 m² — se datoresc în aceeași măsură necesității de a utiliza un număr mai mare de camere în cadrul unor condiții economice limitative, cît și necesității economiei de combustibil în condițiile generalizării încălzirii cu sobe a tuturor încăperilor.

Dintre direcțiile noi de dezvoltare ne-a reținut atenția în mod special cea de-a doua, a apariției spontane de tipuri originale. Noutatea lor e, desigur, relativă. Ele reflectă adesea modelul micilor vile periferice ale orașului, mai bine sau mai prost înțelese, cu interpretări ce vor să țină cont de « modă » și de pretențiile personale ale proprietarului. Unele dintre ele sînt interesante, dar de cele mai multe ori interesul pe care-l provoacă, mai ales din partea arhitectului, este datorat rezolvărilor complicate ale funcționalității, situațiilor de-a dreptul imposibile (camere luminate prin alte camere, circulații și accese multiplicate inutil), abandonării volumelor simple și compacte atît de adecvate climei locale și înlocuirii lor cu planuri-masă filiforme, răsfirate, neeconomice și incomode. Sînt tot atîtea probe ale fenomenului de derută în care clișeele sedimentate și rafinate într-o milenară evoluție nu mai pot da răspunsuri convenabile noilor condiții de viață. Iar dacă în intenția noastră ar fi fost să ne ocupăm și de latura estetică, de limbajul formelor constructive și ornamentale, exemplificarea acestui fenomen ar fi fost și mai convingătoare; considerăm însă că pentru majoritatea arhitecților și oamenilor de cultură aceasta este latura cea mai cunoscută (și cea mai dezbătută). Dar credem că acest ultim aspect, asupra căruia ne exprimăm neliniștea și uimirea (ca depozitari ai moștenirii artistice a arhitecturii seculare), nu poate fi desprins de mutațiile adînci, structurale ce se petrec în habitatul rural (și în legătură cu care nici nu am atins modificările, de pe acum perceptibile, dar în viitorul aproapiat covîrșitoare, în domeniul materialelor și tehnicilor constructive). Ni se pare, însă că la nivelul la care se pune astăzi necesitatea de locuire, sinteza necesară între modelul tradițional (care-și găsește încă motivații puternice în viața oamenilor) și impulsurile urbanizării nu poate fi lăsată în voia selecției și sedimentărilor spontane, așa cum s-a petrecut în epocile anterioare. Mai întîi, pentru că, așa cum ziceam, ritmurile accelerate nu mai permit decantări naturale — nici vinurile nu se mai « odihnesc » — și, în al doilea rînd, pentru că în viitorul apropiat casa rurală va fi confruntată cu problemele mai grele, ale reducerii lotului, ale restrîngerii vetrelor de sat, cu toate consecințele unei poziții de modernizare tehnică pe care numai bunul simț spontan și nativ — chiar dacă n-ar fi deformat de influențe neasimilate — nu le mai poate rezolva. De aici iminența intervenției profesioniste, masive, care, pentru a face treabă bună, va trebui să pornească de la datele de viață și de la tendințele interne ale sistemului. Că lucrul este posibil l-au dovedit numeroase încercări interesante ale studenților noștri din anul III, care, după anchetele făcute, au încercat să rezolve în formule urbanizate (cuplate, înșiruite, duplex) problemele de locuire observate « pe teren », precum și interesul manifestat de institutul din Ialomița față de ideile conținute în aceste lucrări de școală. A desprinde o temă de proiectare specifică, a materializa în condițiile parametrilor reali ai proiectării această temă și ideile apărute, este poate folosul imediat al cercetărilor noastre.

Arh. CORNEL DUMITRESCU

CONCEPȚII ȘI MATERIALIZĂRI ÎN ARHITECTURA LOCUINȚEI SĂTEȘTI

Misiunea realizării spațiilor în care se organizează viața omului este la fel de veche ca și profesiunea de arhitect. Construirea unor edificii destinate adăpostirii, odihnei, hranei, realizării vieții de familie este una dintre preocupările permanente ale arhitectului, care capătă proporții noi o dată cu dezvoltarea, pe toate planurile, realizată de secolul nostru. Explozia demografică, puternicul fenomen de urbanizare, dezvoltarea tehnico-industrială cu consecințe importante pentru echiparea spațiilor de locuit și a confortului pe care acestea îl pot oferi ridică pe un plan calitativ superior întreaga problematică a locuirii.

Realizarea locuinței cu caracter de masă a impus adoptarea unor **procedee tehnologice** cu un mai mare randament, avînd implicații importante asupra structurii spațiilor, organizării, dimensionării aspectului în ansamblul său a locuinței.

Ansamblurile mari de construcții, pe lîngă incontestabilele avantaje de confort, au creat însă, prin mari aglomerări de oameni, și unele probleme spinoase în organizarea circulației, aprovizionării alimentației, transportului etc.

Pe **plan psihic,** apariția oboselii psihice, așa-numitul **stress,** este legată direct, atît de schimbarea de ritm în viața contemporană, cît și, în mod deosebit, de o anumită neconcordanță între necesitatea de a oferi spații de locuit pe măsura specificului și individualității modului de locuire a fiecărei familii și modernizarea pe care tehnologiile marii serii o determină în construcția de locuințe, prin utilizarea secțiunilor tip și directive, prin folosirea mijloacelor pe care le oferă prefabricarea și industrializarea.

Aspectele sociologice pe care le ridică organizarea spațiilor și a locuinței pot furniza importante indicii în politica din domeniul locuinței.

Se ridică aici următoarele aspecte fundamentale:

— necesitatea de a asigura în continuare un număr important de locuințe, pentru a ameliora standardul de viață la **nivel de masă**;

— imperativul realizării unor locuințe care să corespundă organizării vieții unui grup cu o fizionomie socio-profesională proprie și care să poată fi adaptabilă unor **particularități individuale.**

1. LOCUIBILITATEA ȘI ORGANIZAREA VIEȚII SĂTEȘTI

În ansamblul lor, problemele de principiu în organizarea locuinței sînt comune orașului și satului, diferențierile rezultînd din modurile specifice de organizare a structurilor economice, sociale, de necesitățile diferențiate ce rezultă și mijloacele specifice pe care arhitectura le oferă fiecăruia din aceste medii.

Există astăzi părerea că fiecărui popor îi este specific un anumit mod de viață, organizat în spații arhitecturale specifice. Cunoscutul arhitect și teoretician italian Bruno Zevi concretizează această concepție prin definirea unei științe a spațiului specific denumită « PROSEMICA ». Potrivit ei, fiecărei entități de grup îi este caracteristic un spațiu pe măsura unei organizări specifice.

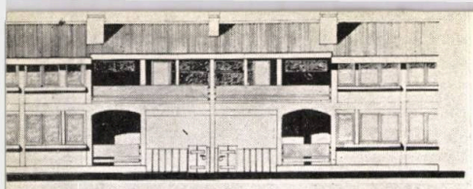
Problematica locuibilității trebuie abordată de pe pozițiile cunoscătorului modului de viață a colectivității în slujba căreia arhitectul pune demersul său. Realizarea unei locuințe pe măsura ialomițeanului a impus cercetarea atentă a nevoilor de spațiu, a felului în care se organizează viața, a raporturilor familiale și a obiceiurilor specifice, a modului în care sînt realizate necesitățile fundamentale de adăpostire, hrană, odihnă, igienă.

În cercetarea problemei locuibilității în județul Ialomița s-a ținut seama de următorii factori:

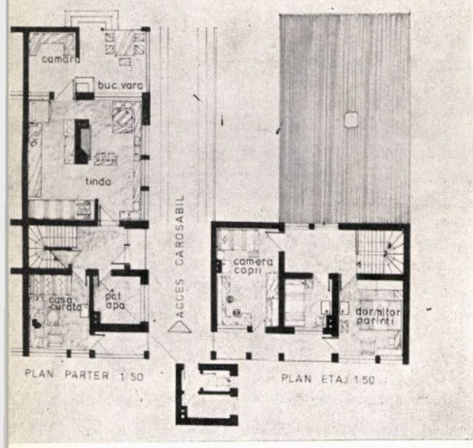
— elementele tradiționale, care confirmă o anumită modalitate de organizare a vieții;

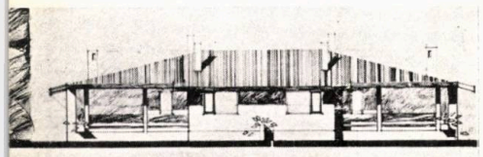
— aspectele perfecționării vieții economice și sociale ca elemente dinamizatoare ce determină o modificare a structurii socio-profesionale și a rezultantelor sale în ceea ce privește modul de locuire, de viață.

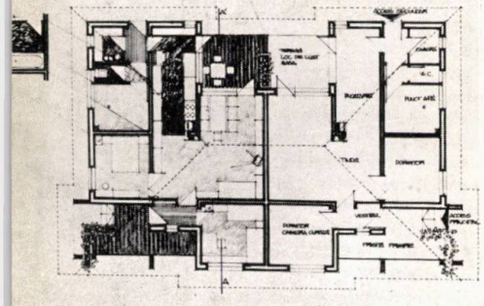
Situarea în analiză pe rezultanta dintre tradiție și înnoire ne pare calea spre rezolvarea aspectelor locuirii care trebuie să corespundă tradițiilor privind organizarea vieții în familie și care, astfel, să aibă șansa de a fi acceptată de viitorii beneficiari și pe de altă parte, să aducă înnoirile pe care viața, tehnologiile în construcție, facilitățile de confort contemporane le oferă.

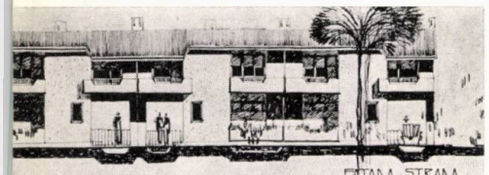


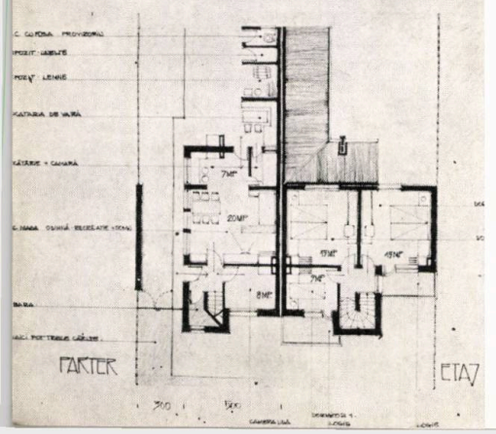
FATADA PRINCIPALA 1:50











Astăzi se construiesc în România sute de mii de locuințe pe an. Din păcate, în pofida eforturilor pe care le fac organizațiile de proiectare pentru a oferi secțiuni tip destinate locuințelor rurale, procentul locuitorilor ce-și construiesc case pe baza unor planuri directive este foarte mic. Nici județul Ialomița nu face excepție de la această situație. Este un aspect important, care pune problema cercetării locuibilității într-o lumină cu totul deosebită. Se poate trage, o dată în plus, concluzia asupra necesității de a ne apropia cu grijă de acest mecanism delicat pe care îl reprezintă organizarea vieții în familie ca rezultat al unei multitudini de factori economici, sociali, culturali, psihologici.

2. FACTORII FUNDAMENTALI PSIHO-BIOLOGICI ȘI LOCUIBILITATEA

În analiza factorilor fundamentali care determină locuibilitatea sînt cercetate următoarele elemente funcționale:

2.1. Adăpostire
2.2. Alimentație
2.3. Igienă
2.4. Activități complementare

Metodologic, pentru fiecare din elementele funcționale componente, sînt cercetate în paralel aspectele tradiționale și înnoirile rezultate ca tendințe din unele exemple prezente în județ sau ca necesitate de perfecționare a locuibilității. Se ajunge pe această cale la stabilirea unor direcții principale pentru rezolvări arhitecturale și sugestii pentru concretizarea lor în partiuri și tipuri de locuințe.

2.1. ADĂPOSTIREA

Adăpostirea este aspectul cel mai complex al locuibilității. Ea cuprinde funcțiuni complexe, pornind de la regruparea familiei pînă la necesitatea de a asigura fiecărui membru al familiei spații corespunzătoare, conforme cu particularitățile și aspirațiile individuale.

2.1.1 Regruparea familiei

Regruparea reprezintă elementul tradițional cu cele mai puternice rădăcini ce caracterizează viața de familie, atît în județul Ialomița, cît și în majoritatea zonelor țării cu economie rurală. Ea reprezintă reîntregirea familiei după o zi de muncă. De multe ori oferă și momente de răgaz, în care părinții se pot ocupa mai mult de educația copiilor de vîrstă școlară.

Cîteva caracteristici explică importanța deosebită pe care regruparea familiei, confirmată prin anchetele sociologice efectuate, o are în viața familiei ialomițene.

Un prim aspect este acela că, pentru o bună parte a actualilor locuitori ai județului, bunicii sau părinții provin în grup din alte zone ale țării, cum sînt: Argeș, Brăila, Dîmbovița, Ilfov, menținîndu-se în continuare frecvente relații între familiile provenite din aceeași zonă sau între cele ce au un anumit grad de rudenie. Aceasta a făcut ca și în cadrul familiei unitatea și coeziunea să fie socotite ca elemente determinante ale prosperității și progresului.

Aceleași relații statornicite prin existența unor descendențe comune fac prezentă o grijă deosebită față de « vîrstnicii » familiei, care locuiesc în cea mai mare parte sub același acoperiș cu copiii lor.

Structura pe ocupații a populației județului indică un mare procent migratoriu spre locurile de muncă oferite de localitățile învecinate, care au o dezvoltare economică industrială superioară.

Această dublă profesiune în familie — soția în C.A.P. sau în sectorul economic local, soțul muncitor într-o localitate învecinată — face să crească importanța momentelor unice, în cursul zilei, cînd familia este reunită.

2.1.2 Odihnă diurnă

Caracteristic pentru unitățile apărute în ultimii ani în viața familiei ialomițene este pătrunderea, odată cu dezvoltarea economică și cu creșterea standardului de viață, a interesului, preocupării pentru educație, cultură, cunoaștere.

Existența electricității, achiziționarea aparatelor de radio și T.V., mijloace eficiente de educație în masă, preocuparea pentru lectură reflectată în rangul important ocupat pe scara cheltuielilor familiei de cumpărarea cărților, revistelor și ziarelor, proporția mare de copii și tineri școlarizați în centrele dezvoltate ale județului, dau o imagine clară a procesului activ educațional care are loc în familia ialomițeană.

El se reflectă în structura timpului afectat odihnei diurne prin creșterea ponderii activităților individuale cu caracter de cultură-educație. Pe de altă parte, existența mijloacelor de comunicație în masă implică activizarea, în același timp, a funcției de regrupare a familiei.

Odihna diurnă poate căpăta, de asemenea, aspectul unei accentuate periodicități, legată în mod deosebit de alternanța activitate-vacanță pentru tineretul de vîrstă școlară sau universitară care frecventează cursurile de instruire într-unul din centrele județene.

Cercetarea sociologică consemnează dezvoltarea unui tip de activități recreative legat de producerea unor obiecte decorative (artizanat) și care favorizează perpetuarea unor interesante îndeletniciri și meșteșuguri. Astfel, lucrul de mînă, olăritul, sculptura în lemn, țesătura etc. pot constitui un timp de **odihnă activă,** care necesită din partea arhitectului preocuparea pentru a prevedea spații potrivite pentru organizarea lor prin proiectarea locuinței.

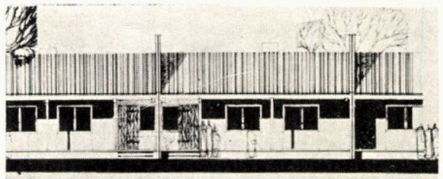
Trebuie remarcat faptul că, dacă în tradiția ialomițeană funcțiunile legate de regruparea familiei au continuitate și și-au găsit rezolvarea în spații corespunzătoare, unele funcțiuni legate de odihna diurnă, de **realizarea unor spații care la un moment dat să permită relativa izolare a individului pentru a-și petrece timpul cu ocupații preferențiale, constituie un element tematic nou în gama funcțională a locuibilității.**

Dacă adăugăm la aceasta și preocuparea pentru formarea spirituală la un mare număr din locuitorii din categoria socio-profesională cea mai răspîndită: muncitori și membrii C.A.P., putem trage concluzia că, sub aspectul preocupărilor pentru cultură—educație—învățămînt, progresele pe plan social trebuie să-și găsească corespondența în aportul arhitectului în a realiza spații corespunzătoare pentru adăpostirea acestei funcțiuni.

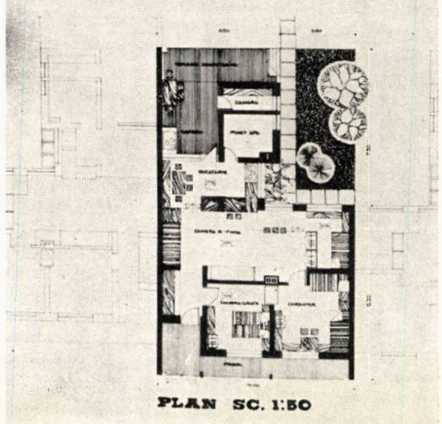
2.1.3. Funcțiunea de reprezentare

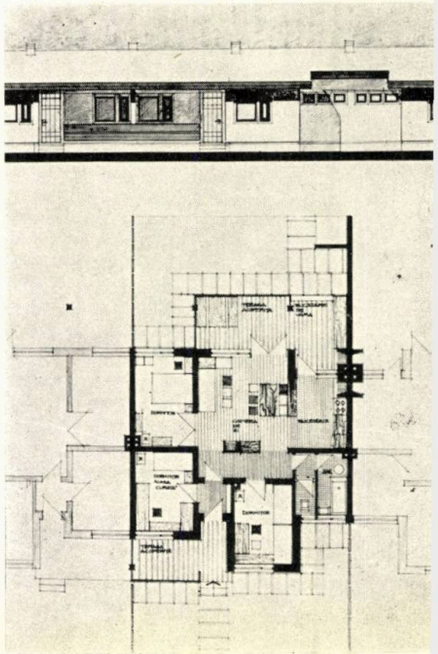
Existența în marea majoritate a locuințelor ialomițene a așa-numitei « camere curate », avînd ca destinație, în principiu, păstrarea lucrurilor de preț ale gospodarului, a elementelor ce pot oferi oricărui vizitator date privind « nivelul de viață » sau « standingul », indică în mod clar importanța pe care funcțiunea de « reprezentare » o are în fenomenul de locuibilitate pentru locuitorii din județ.

De asemenea, studiul sociologic al locuibilității din județul Ialomița eviden-



FATADA PRINCIPALA SC





O LOCUINȚĂ RURALĂ — *din proiectele studenților anului III de la Institutul de arhitectură «Ion Mincu» din București*

ţiază ca un element de importanţă existenţa unor relaţii sociale intense, frecvenţa mare a vizitelor avînd periodicitate scurtă.

Specificitatea acestui aspect constituie un element de tradiţie care trebuie preluat în sensul realizării în locuinţă a unor spaţii astfel organizate încît să corespundă acestei funcţiuni de reprezentare. În locuinţa ialomiţeană, « reprezentarea » are două aspecte. Primul este cel în raport cu vizitatorii care nu sînt cunoscuţi de-ai casei şi cărora gospodarul le arată lucrurile mai de preţ, mobila, covoarele etc. grupate în camera curată, astfel încît dau impresia unui spaţiu folosit continuu. « Camera curată » este totdeauna situată lîngă intrarea « de onoare », « principală », şi de multe ori nu mai are nici o altă legătură cu restul casei, asigurînd pe această cale o separare totală de circuitul funcţional. Acest tip de reprezentare este legat de multe ori de intenţia de a prezenta ceea ce are mai de valoare familia, în vederea unei posibile viitoare căsătorii a fiicei sau fiului.

Cel de-al doilea aspect al reprezentării se raportează la cunoscuţi, prieteni, vizitatori obişnuiţi, care nu mai sînt primiţi în camera curată, ci acolo unde se desfăşoară viaţa cotidiană, în locul unde de cele mai multe ori este amplasat televizorul sau aparatul de radio şi unde se găseşte o masă pentru « cinstit » oaspeţii cu o gustare şi un pahar.

Spaţiul de reprezentare « curat » cumulează adeseori şi funcţia de cameră de oaspeţi, care este închiriată în sezonul turistic sau în care locuieşte temporar fiul sau fiica în vacanţele de studii.

Propunem păstrarea în structura spaţiilor de locuit a **spaţiului de reprezentare curat,** astfel încît să poată îndeplini tradiţionalele sale funcţiuni în înţelesul ialomiţeanului. El va fi situat lîngă intrare, oferind posibilitatea unei decomandări pentru cazul în care este folosit drept cameră de oaspeţi, şi o izolare, separare faţă de circuitul funcţional frecvent.

Se impune însă, în acelaşi timp, o « activare » a acestui spaţiu, care astăzi rămîne nefolosit în cea mai mare parte a timpului. Activarea se poate realiza prin legarea de spaţiile « active » ale casei şi prin prevederea posibilităţii de a fi încălzit.

2.1.4. **Odihnă nocturnă**

Organizarea spaţiilor destinate odihnei nocturne nu are o problematică deosebită, care să o diferenţieze de modul în care, în alte zone, este rezolvată această funcţiune.

Un prim aspect care trebuie considerat este cel al coabitării în aceeaşi unitate de locuit a două sau trei generaţii: bătrînii (generaţia 1), copiii lor (generaţia 2) şi nepoţii (generaţia 3).

Dacă aspectele odihnei diurne nu reflectă în structura locuinţei diferenţieri rezultînd din structura pe generaţii a familiei, odihna nocturnă, prin necesitatea de a asigura fiecăruia spaţiul corespunzător diferenţiat, trebuie să fie realizată ţinînd seama de caracteristicile vîrstei şi ale rolului în familie al fiecăruia. Astfel, pentru prima generaţie — « bătrînii » — locul de odihnă poate fi organizat ca o nişă de dormit în vecinătatea « punctului cald » al casei sau, în cazul în care există cuplu de bătrîni, într-o cameră situată în vecinătatea zonei gospodăreşti şi a punctului de căldură. Locuitorilor casei din generaţia a doua şi a treia le sînt afectate dormitoarele în clasicele organizări.

Cel de-al doilea aspect care rezultă din studiul locuibilităţii în judeţul Ialomiţa, este necesitatea creşterii gradului de confort prin oferirea spaţiilor corespunzătoare mărimii şi structurii familiei, pentru fiecare categorie de generaţii.

O a treia categorie de probleme sînt legate de aspectul încălzirii spaţiilor de dormit. Pendularea **iarnă-vară,** cu moduri diferite de organizare a odihnei nocturne, este determinată de necesitatea încălzirii spaţiilor, de folosirea economicoasă a surselor de căldură prin « cuplarea pe aceeaşi sursă » a cît mai multor spaţii diurne şi nocturne.

2.2. **ALIMENTAŢIE**

Un aspect funcţional cu mare pondere în organizarea vieţii familiei este cel al hranei, al producerii sau achiziţionării produselor alimentare, depozitării şi preparării lor.

Alimentaţia populaţiei este influenţată în mare măsură de tipul de economie a zonei care este luată în studiu, de nivelul de dezvoltare a bazei agrare, de nivelul de viaţă al locuitorilor, ca important indice al potenţialului economic şi al posibilităţilor de achiziţionare.

În condiţiile judeţului Ialomiţa, analiza aspectului funcţional al alimentaţiei în fenomenul de locuibilitate trebuie să ţină seama de următoarele caracteristici:

— existenţa în judeţul Ialomiţa a unei puternice baze agroalimentare printr-un număr important de cooperative agricole de producţie. Ponderea populaţiei ocupate în agricultură, precum şi specificul retribuirii în produse agroalimentare face ca acest tip de organizare să rezolve satisfacerea necesarului de produse, constituind unul din aspectele caracteristice ale judeţului;

— anchetele realizate în comunele judeţului atestă existenţa în jurul locuinţei a unor loturi gospodăreşti care, în bună parte, sînt utilizate pentru cultivarea cu legume şi zarzavaturi, produse necesare alimentaţiei, satisfăcînd pe această cale, în suficientă măsură, necesarul familiilor. Existenţa loturilor gospodăreşti determină organizarea funcţională a locuinţei prin orientarea deschiderii acesteia către lot, avînd în această parte spaţiile destinate preparării hranei şi servirii mesei, depozitării alimentelor;

— reţeaua comercială a cooperaţiei de consum este dezvoltată, avînd complexe, magazine sau puncte comerciale în marea majoritate a localităţilor şi asigurînd pe această cale necesarul de produse alimentare;

— un alt aspect legat de funcţiunea alimentaţiei este dezvoltarea dotărilor de alimentaţie publică cu caracter cooperatist, dotări care preiau o bună parte a funcţiunii alimentaţiei ce era rezolvată în cadrul locuinţei. Dezvoltarea cantinelor C.A.P. pentru salariaţii permanenţi din acest sector, dezvoltarea reţelei de alimentaţie prin existenţa complexelor, restaurantelor şi a restaurantelor cu autoservire aduce schimbarea treptată a modului de rezolvare a alimentaţiei, prin centralizarea şi perfecţionarea lui.

În aceste condiţii, locuinţa ialomiţeană organizează funcţiunea de alimentaţie în strînsă legătură cu lotul gospodăresc. Majoritatea locuinţelor rezervă jumătate din suprafaţa terenului pentru folosinţă gospodărească, realizînd anexele gospodăreşti destinate creşterii animalelor, şi în limita spaţiului disponibil, suprafeţe cultivate cu produse legumicole.

2. 2. 1. **Depozitare**

Depozitarea produselor necesare funcţiei de alimentaţie se realizează în momentul de faţă în spaţii de dimensiuni relativ mari, din care o parte sînt incluse în suprafeţele construite ale locuinţei, reprezentînd cămările de zi, şi o parte sînt realizate în cadrul anexelor, reprezentînd depozitări cu caracter permanent, hambare, pătule, magazii, beciuri etc.

Depozitarea este realizată totdeauna în strînsă legătură cu intrarea secundară, cea care dă acces dinspre lotul gospodăresc şi care reprezintă accesul cu frecvenţa cea mai mare. Anexele gospodăreşti destinate depozitării în exteriorul construcţiei sînt de cele mai multe ori legate de construcţia propriu-zisă prin suprafeţe acoperite, formînd portice, şoproane. În anchetele sociologice efectuate în judeţ, în lista obiectelor achiziţionate, frigiderul ocupă o pondere importantă, ilustrînd modernizarea modului de viaţă şi perfecţionarea, în acelaşi timp, a depozitării produselor. În locuinţa ialomiţeană deci, rezervarea unor spaţii destinate depozitării de zi, reprezentînd cămara şi frigiderul în cadrul locuinţei şi a unor spaţii de depozitare de mai mari dimensiuni în cadrul anexelor gospodăreşti, devine un element de temă obligatoriu, bazat pe un anumit mod de viaţă specific şi pe tradiţiile existente. În acelaşi timp, tendinţa de rezolvare a alimentaţiei într-un mod apropiat de formele urbane prin formule cooperatiste, cum sînt cantinele C.A.P. sau cu autoservire, aduce unele înnoiri tematice pentru locuinţa destinată în special categoriei socio-profesionale specializate.

2. 2. 2. **Preparare**

În locuinţa ialomiţeană există două categorii de spaţii destinate preparării produselor alimentare. Bucătăria de iarnă, care în terminologia tradiţională era denumită tindă, cumula în cele 6 luni ale anului în care viaţa trebuie să se organizeze în spaţii închise, funcţiunile de bucătărie, cameră de zi şi uneori spaţiu de dormit. Locuinţa tradiţională cuplează pe aceeaşi sursă de căldură principalele două spaţii

ale celulei, și anume, tinda, cu funcțiunile arătate, și casa mică, avînd funcțiunea de cameră de dormit pentru părinți, realizînd astfel o importantă concentrare a punctului de foc și o economie de combustibil.

A doua categorie de spații destinate preparării produselor alimentare o reprezintă spațiile organizate în exteriorul clădirii, formînd bucătăria de vară. Ea este legată de construcție prin suprafețe acoperite, constituind în multe cazuri o prelungire în polată a suprafeței acoperișului.

Bucătăria de vară este locul unde se desfășoară pe timp favorabil principalele activități gospodărești, unde se reunește familia, reprezentînd tendința de înnoire în organizarea spațiilor deschise ale locuinței și trecerea de la tipul de casă ce oferea spațiul deschis către stradă, prin existența prispei, la tipul de casă ce realizează aceste spații într-un loc ferit de vecinătatea stînjenitoare a străzii, prin întoarcerea lui către curte, către spațiul gospodăresc.

În propunerile privind locuibilitatea, aspectele organizării vieții care au puternică tradiție și continuitate, cum sînt existența bucătăriei de vară, a bucătăriei de iarnă, a spațiilor de depozitare ca organism funcțional ce alcătuiesc nucleul fostei locuințe, sînt menținute și preluate pentru tipurile de locuință destinate familiilor ce lucrează în economia agrară.

Camera principală, cea care cumulează funcțiunile de reunire a familiei, odihnă, distracție, poate avea și destinația de spațiu pentru prepararea mesei, în acest caz putînd fi realizată o separare, delimitare a acestor funcțiuni, prin organizarea unor nișe sau elemente despărțitoare.

Bucătăria de iarnă poate fi concepută și într-un sistem urban, ca o cameră distinctă, echipată cu mobilier pentru prepararea și servirea mesei. În acest caz poate exista o legătură spațială mai amplă între bucătărie și camera de zi, în scopul cumulării acestor spații atunci cînd evenimente ale vieții o impun.

2. 3. IGIENA

Igiena este factorul biologic al locuibilității a cărui rezolvare prezintă în momentul de față cele mai serioase dificultăți. Faptul că marea majoritate a așezărilor rurale din județ nu dispun de instalație de canalizare și nici de apă curentă face ca spațiile destinate igienei să fie improvizate și necorespunzătoare. Se remarcă tendința de a organiza în vecinătatea intrării secundare locuri prevăzute cu mici rezervoare de apă destinate igienei zilnice.

Posibilitatea unei obțineri lesnicioase a apei potabile din straturile freatice de mică adîncime, precum și existența unui permanent punct de foc în locuință oferă condiția organizării unei « camere ude » destinate igienei și cumulînd și funcția de spălătorie. În tipul de locuință rurală cu lot gospodăresc, prevederea camerei ude în interiorul locuinței, cu legături lesnicioase din zona intrării de serviciu sau chiar direct din exterior, precum și a unui grup sanitar izolat în zona anexelor gospodărești, credem că poate duce la o sporire a confortului și să ofere condițiile ca într-un viitor apropiat, prin realizarea rețelelor de canalizare și alimentare cu apă, camera udă să capete echipamentul necesar, transformîndu-se în « baie » în accepțiunea curentă a noțiunii.

Pentru proiectele destinate a duce la materializarea locuinței în etapa imediat următoare, camera udă poate fi echipată cu un rezervor de apă, chiuvetă, cadă, prevăzînd un sistem local de evacuare a apei uzate.

2. 4. ACTIVITĂȚI COMPLEMENTARE

Se propune ca în spațiile locuinței să fie prevăzute, în funcție de structura familiei și predilecției deosebite a membrilor săi, locuri în care se pot desfășura activități recreative legate de producerea de obiecte decorative, artizanale, cum sînt: țesutul, lucrul de mînă, olăritul, împletitul, sculptura în lemn etc. În funcție de specificul acestor activități, spațiile pot fi prevăzute în interiorul locuinței, legate de camera principală sau de bucătărie, iar în cazul în care aceste activități produc deșeuri, vor fi prevăzute în direct legătură cu exteriorul.

3. TIPOLOGIA LOCUINȚEI RURALE

În analiza tipologiei locuinței rurale, ținînd seama de aspectele analizate în capitolele anterioare ale locuibilității, și anume: locuibilitatea și organizarea vieții sătești, precum și în capitolul: factorii fundamentali biologici și locuibilitatea, se ajunge la următoarele concluzii:

— Modificările survenite în structura economică și socială a județului atrag serioase transformări ale modului de locuire și ale organizării locuinței.

Cooperativizarea agriculturii, imperativele sistematizării localităților rurale, care impun o restrîngere a vetrei satului în scopul redării agriculturii a unor suprafețe de teren, determină o diminuare substanțială a loturilor și implicit necesitatea reorganizării vieții.

— Dezvoltarea unor puternice centre industriale a determinat polarizarea interesului populației pentru aceste locuri de muncă, o creștere a procentului migratoriu și modificarea modului de viață și a structurii tipului locuitorilor județului. Aceasta atrage **necesitatea dezvoltării zonelor de locuințe pe baza unei tipologii variate, corespunzătoare ocupațiilor, structurii socio-profesionale a locuitorilor.**

— Concretizarea programului de sistematizare teritorială a județului ca urmare a măsurilor prevăzute în planul național de sistematizare, hotărîte la Conferința Națională a P.C.R., prevede urbanizarea treptată a rețelei de localități a județului, dezvoltarea unor centre social-economice cu caracter urban, ridicarea gradului de echipare tehnică a localităților, adăugînd rețelelor de instalație electrică existente pe cele de alimentare cu apă și canalizare.

3. 1. TIPURI DE LOCUINȚE

Pentru satisfacerea nevoilor de locuire a tuturor categoriilor socio-profesionale se propun următoarele tipuri de locuințe:

3. 1. 1. Locuințe individuale

Locuința individuală va ocupa un procent important din întregul volum de construcții în mediul rural. Actuala legislație de realizare a locuințelor în mediul rural prevede posibilitatea construirii lor, fie din fonduri proprii, fie din fond centralizat de stat, cu atribuirea lor diverselor categorii de salariați. Ponderea mare fiind deținută de locuințele realizate din fonduri proprii, rezultă că demersul arhitectului trebuie să fie concretizat în realizarea unor proiecte care să corespundă modului de viață contemporan în mediul rural. Aceste argumente atestă ponderea mare a locuințelor individuale în viitorul apropiat.

Suprafața de teren afectată construcției individuale de locuințe, conform legilor în vigoare, determină o structură volumetrică a locuinței cît mai economică, care să ducă la suprafețe de teren ocupate la sol cît mai reduse. În această situație, tipul de locuință individuală tinde a se modifica, trecînd de la cea **individuală izolată** la locuința **individuală cuplată** sau **înșiruită.**

Atît tipul de locuință cuplată, cît și cel de locuință înșiruită determină o micșorare considerabilă a frontului construit la stradă, rezultînd de aici o substanțială economie de investiții, atît pentru locuința propriu-zisă, cît și pentru echipamentul străzii. În ceea ce privește accesul către lotul gospodăresc, locuința individuală înșiruită impune realizarea unei artere secundare la limita din spate a loturilor, ducînd la o sporire a investițiilor. Tipul de lotizare a ochiului urban prin separarea celor două categorii de circulație, circulația care dă acces către locuințe, tratată ca un acces pietonal și circulația carosabilă cu acces pe fund de lot, a fost analizată într-un articol precedent *.

Dintr-o comparație a posibilităților pe care cele trei tipuri de locuințe individuale le oferă prin organizarea spațiilor interioare rezultă următoarele:

Locuința individuală izolată

Amplasarea izolată în suprafața de teren a lotului oferă din punctul de vedere al organizării spațiilor interioare o gamă largă de soluții, rezultată din posibilitatea de a lumina încăperile pe cele patru laturi și din posibilitatea de a realiza un acces direct către toate zonele

* Vezi articol arh. George Filipeanu

gospodăreşti. Structura spaţiilor interioare, în cazul locuinţei individuale izolate, are următoarele caracteristici:

— **Accesul principal** dinspre stradă, devenit acces de onoare sau reprezentativ, îl găsim în toate propunerile de scheme de partiu. Vestibulul oferă accesul către camera de zi şi unul dintre dormitoare, avînd în această situaţie rolul de decomandare a acestui spaţiu.

— **Camera principală sau camera de zi** realizează funcţiunile de regrupare a familiei, odihnă, reprezentare, cuprinzînd în unele soluţii şi locul de luat masa. Camera principală are în toate propunerile funcţiunea de placă turnantă a locuinţei, permiţînd centrarea funcţiunilor principale şi în acelaşi timp decomandarea celorlalte încăperi. Din camera principală se poate da acces către dormitoare, punctul de apă şi bucătărie. Poziţia ei în structura locuinţei poate fi către lot, realizînd în acest caz o mai bună coeziune a spaţiului de locuit principal cu gospodăria; lateral, către vecin, oferind în acest caz camerei de zi posibilitatea de a se deschide către o zonă mai liniştită; sau către stradă, participînd mai mult la circulaţia principală din localitate.

— **Dormitoarele,** realizînd funcţiunea de odihnă nocturnă sau în cazul în care au suprafeţe mai mari, şi funcţiunea de relaxare, de repaus în timpul zilei, asigură spaţii corespunzătoare pentru membrii întregii familii. Tipologia curentă a locuinţei în care este adăpostită o familie medie de 5—6 persoane are trei dormitoare, dintre care unul, în majoritatea cazurilor, cumulează şi funcţiunea de cameră curată, fiind legată direct cu intrarea principală, cel de-al doilea funcţiunea de dormitor pentru părinţi şi cel de-al treilea, cea de dormitor pentru copii. Spaţiile de dormit pot fi concepute şi ca nişe în camera de zi, realizînd în această situaţie o mai lesnicioasă încălzire a lor şi posibilitatea de colaborare spaţială cu camera principală.

— **Bucătăria.** În propunerile de scheme de partiu prezentate se face diferenţierea între spaţiile de preparare a mesei: bucătăria de vară şi bucătăria care funcţionează pe timp nefavorabil, inclusă în spaţiile locuinţei.

Bucătăria poate fi organizată, fie ca un spaţiu delimitat, asemănător concepţiei urbane, fie ca o zonă a camerei de zi, delimitată uneori prin mobilier sau elemente constructive izolate.

Poziţia bucătăriei în structura locuinţei este mai totdeauna către zona gospodărească, către care se prelungeşte prin organizarea bucătăriei de vară, prin vecinătatea cu cămara, spaţiile de depozitare şi anexele gospodăreşti acoperite.

— **Punctul de apă,** în majoritatea propunerilor este amplasat astfel încît să ofere accese lesnicioase dinspre dormitoare, camera de zi, bucătărie şi uneori chiar din exterior.

Pentru locuinţa izolată, care presupune amplasarea în zone fără echipament edilitar, grupul sanitar este amplasat în zona anexelor gospodăreşti.

— **Intrarea de serviciu.** Cel de-al doilea acces este considerat ca important element funcţional. Rezolvarea accesului secundar în zona bucătăriei de vară, în imediată legătură cu bucătăria şi spaţiile de depozitare, duce la realizarea unui nucleu funcţional care corespunde modului de viaţă al locuitorilor din judeţ. Accesul secundar realizează legătura întregii locuinţe cu lotul şi cu locuinţa de vară.

În structurarea funcţiunilor interioare, în afara criteriilor obişnuite care determină, în funcţie de organizarea vieţii în familie, poziţia încăperilor şi legăturile lor funcţionale, în cazul locuinţei rurale, realizarea unei conlucrări în ceea ce priveşte încălzirea spaţiilor a constituit un criteriu important. Astfel, alăturarea unor spaţii, cum sînt: cameră de zi, bucătărie, punct de apă, nişă pentru dormit, pentru a putea fi încălzite de la acelaşi punct de foc continuu în timpul iernii, cel de la locul de gătit, a dus la obţinerea unor partiuri economice din punctul de de vedere al suprafeţelor şi al sistemului de încălzire.

Locuinţa individuală cuplată

În comparaţie cu locuinţa individuală izolată, cuplarea proprietăţilor ridică problema organizării anexelor gospodăreşti astfel încît să se realizeze separarea funcţională şi posibilitatea de a asigura intimitatea necesară.

Structura generală a spaţiilor interioare rămîne asemănătoare cu cea a locuinţei individuale, cu deosebirea că, fie dormitoarele, fie bucătăria sau punctul de apă, care în cazul locuinţei izolate se luminau lateral, trebuie să fie luminate şi ventilate către stradă şi către lotul gospodăresc. Schemele de partiu rezultate se înscriu în două mari categorii: primul, care cuplează dormitoarele, bucătăria de iarnă, bucătăria de vară şi anexele gospodăreşti, realizînd o netă separare a proprietăţilor, şi cel de-al doilea, care cuplează dormitoarele, avînd însă ca dezavantaj faptul că o parte a anexelor gospodăreşti trebuie amplasate în centrul lotului, ducînd la o folosire mai puţin economică a terenului şi la vecinătăţi de viaţă stînjenitoare.

Locuinţa individuală înşiruită

Tipul de locuinţă înşiruită creează mai multe servituţi în organizarea spaţiilor interioare, provenind din necesitatea unei iluminări numai pe două laturi şi din necesitatea de a crea o legătură cît mai directă între intrarea principală şi cea secundară.

Cercetarea comparativă a tipurilor de locuinţe parter duce la concluzia că cele mai multe avantaje le prezintă locuinţa individuală cuplată, care realizează o simţitoare diminuare a fronturilor construite, o legătură a lotului gospodăresc din unica arteră de acces către locuinţă, posibilitatea organizării corespunzătoare a spaţiilor interioare, cu iluminare pe trei laturi şi posibilitatea unei amenajări economice a lotului gospodăresc.

3. 1. 2. Locuinţe pe mai multe niveluri

Necesitatea creşterii densităţii noilor zone de locuit duce la concluzia că drumul care trebuie urmat este cel al realizării construcţiilor pe mai multe niveluri. În studiul de faţă sînt prezentate scheme de partiu comparative de următoarele tipuri: **duplex cuplat, duplex înşiruit, locuinţe parter şi etaj.**

Tipul de locuinţă duplex însumează cele mai multe sufragii exprimate în anchetele efectuate în judeţul Ialomiţa, el avînd prin dezvoltarea aceleiaşi unităţi de locuinţe pe parter şi etaj, calitatea de a menţine contactul cu « terenul », permiţînd organizarea lotului gospodăresc şi a anexelor într-o modalitate similară locuinţelor individuale.

Structura spaţiilor pentru locuinţele duplex, atîta a celor cuplate, cît şi a celor înşiruite, organizează la parter spaţiile diurne, accesul, camera principală, bucătăria, bucătăria de vară, camera de apă, accesul secundar, anexele gospodăreşti şi, la primul nivel, dormitoarele, spaţiile de depozitare şi, uneori, spaţiile destinate activităţilor diurne complementare. În legătură cu organizarea lotului gospodăresc, duplexul cuplat permite accesul din artera principală către lot, iar duplexul înşiruit poate oferi posibilitatea unei legături prin realizarea la parter a unei suprafeţe construite mai restrînse, cu traversare pe sub clădire.

Structura generală a spaţiilor interioare este, în principiu, asemănătoare celei a locuinţei individuale, cu deosebirea că rezolvarea pe două niveluri realizează separarea netă a spaţiilor de zi şi a celor destinate odihnei nocturne.

O problemă specială o ridică amplasamentul şi rezolvarea circulaţiei verticale, astfel încît ea să nu comande camera de zi şi accesul de la dormitoarele situate la primul nivel şi să fie în imediata apropiere a punctului de apă de la parter.

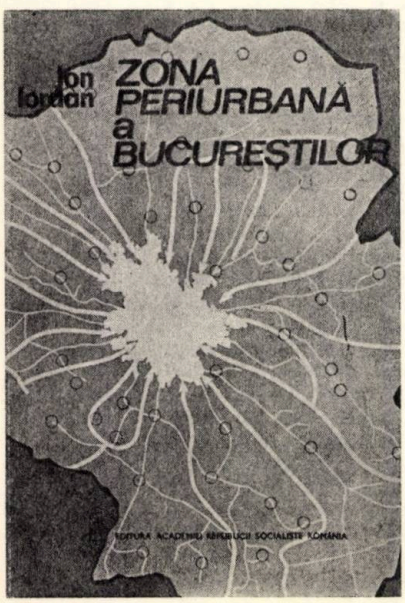
Locuinţele parter şi etaj. Locuinţele pe mai multe niveluri, asemănătoare celor urbane, reprezintă o mică proporţie din fondul general construit, ele fiind realizate din fonduri centralizate de stat şi atribuite categoriilor de salariaţi care lucrează în întreprinderi. În concepţia acestui tip de locuinţă se porneşte de la premisa că aici vor locui salariaţi cu calificare medie sau superioară, salariaţi în întreprinderi locale, al căror mod de viaţă este asemănător celui urban. Structura spaţiilor locuinţelor pe mai multe niveluri, respectiv a celor cu parter-etaj, este deci, similară cu structura spaţiilor locuinţei urbane. Unele elemente care o diferenţiază de locuinţa urbană rezultă din rezolvarea acceselor către etaj, prin scări afectate fiecărui apartament, precum şi din realizarea unor spaţii amplificate destinate bucătăriilor, în strînsă legătură cu spaţii exterioare deschise şi cu terasa.

Concluziile privind tipologia locuinţelor pe mai multe niveluri recomandă apartamentul **duplex cuplat** ca fiind potrivit modului de viaţă ialomiţean, însumează o serie de calităţi cum sînt: accesul direct către lot, organizarea spaţiilor diurne la parter în strînsă legătură cu anexele, separarea judicioasă a spaţiilor de odihnă nocturnă la etaj. Locuinţele duplex înşiruit, îndeosebi cele cu traversare, prezintă calităţi similare.

recenzii

COMENTARII PE MARGINEA UNEI LUCRĂRI DE GEOGRAFIE URBANĂ

Ion Iordan: **ZONA PERIURBANĂ A BUCUREŞTILOR,** Editura Academiei R.S.R. Bucureşti, 1973. 213 pagini + 18 planuri. Prefaţă de prof. dr. docent Vintilă Mihăilescu.



Pentru majoritatea celor care au ca obiect de activitate sistematizarea devine din ce în ce mai evident faptul că în toate momentele acestei activităţi, fie că se studiază o reţea de localităţi, fie că se studiază dezvoltarea unei singure aşezări, este necesară fundamentarea studiului, printre altele, şi cu ajutorul analizelor realizate prin prisma geografiei economice şi urbane. Dar, dacă afirmarea acestei convingeri este un prim fapt pozitiv pe drumul spre maturizare ca disciplină ştiinţifică pe care îl parcurge sistematizarea la noi în ţară, următorii paşi, şi cei mai importanţi, constau în realizarea unor studii de pe poziţii comune — de sistematizare fizică şi de geografie — asupra tuturor problemelor legate de aşezările omeneşti. În această privinţă procesul integrării celor două discipline este mai lent, în special în cazul studierii marilor oraşe ale ţării.

Cu toate acestea, specialiştii în geografie din ţara noastră fac de mai multă vreme susţinute eforturi teoretice şi practice pentru realizarea unei cooperări metodologice şi operaţionale între disciplinele geografice şi cele de sistematizare. « Geografia — pentru ca să fie într-adevăr utilă urbanisticii — trebuie să se orienteze . . . din ce în ce mai mult şi mai sigur către studiul echilibrului dintre factorii naturali şi cei sociali pe teritoriu » afirmă prof. Vintilă Mihăilescu[1], şi această afirmaţie este susţinută de lucrările multor geografi, consacrate localităţilor ţării noastre.

Printre cele mai recent apărute lucrări de geografie urbană se numără şi aceea a dr. Ion Iordan, lucrare care abordează o problemă mai puţin studiată şi cunoscută pînă acum în ţara noastră — problema zonei preorăşeneşti a oraşului Bucureşti [2]. Scopul lucrării este expus de autor: « . . . în acest studiu se face o analiză geografică axată pe legăturile oraş-zonă şi pe posibilităţile pe care (zona periurbană **n. n.**) le oferă pentru a fi « utilă » oraşului. Autorul subliniază încă de la începutul lucrării importanţa fenomenelor specifice care au loc pe teritoriul zonei periurbane a Capitalei, fenomene care se reflectă atît în activitatea economică, structura socio-profesională şi cultura locuitorilor zonei, cît şi în faptul că oraşul Bucureşti împreună cu zona lui periurbană, formează cea mai mare aglomeraţie urbană a ţării, reprezentînd cca. 10% din populaţia totală a României (în 1970, oraşul număra 1 574 536 locuitori [3], iar zona periurbană, conform datelor din lucrare, număra 468 000 de locuitori).

În virtutea scopului pe care şi l-a propus, Ion Iordan adoptă o **metodologie ştiinţifică:** pornind de la **definirea conceptului de zonă periurbană,** autorul stabileşte o serie de indicatori cantitativi a căror însumare, aplicată la fiecare dintre localităţile existente pe un teritoriu foarte vast din jurul oraşului Bucureşti, duce la **delimitarea zonei periurbane** a lui. Odată realizată operaţia de delimitare a zonei, studiul se axează pe prezentarea monografică a condiţiilor naturale, a caracteristicilor populaţiei şi aşezărilor, precum şi a economiei localităţilor care sînt incluse în această zonă; prin această prezentare deosebit de documentată, autorul evidenţiază strînsa dependenţă a localităţilor incluse în zona periurbană faţă de oraşul Bucureşti [4]. Întregul eşafodaj metodologic al lucrării, ca şi tehnica de calcul utilizată, mi se par a fi remarcabile şi de aceea cred că studiul ar fi cîştigat şi mai mult prin prezentarea mai amănunţită a acestor elemente.

Subliniind încă o dată valoarea metodologică pe care consider că o are lucrarea lui I. Iordan, urmăresc să evidenţiez în rîndurile care urmează şi cîteva aspecte legate de **sistemul conceptual** folosit de autor. Şi procedez în acest mod întrucît am convingerea că în multe cazuri conceptele folosite în activitatea de sistematizare nu au o definire foarte precisă, ceea ce duce implicit la cunoaşterea insuficientă a unor fenomene.

Începînd lucrarea asupra zonei periurbane a oraşului Bucureşti, autorul defineşte în felul următor obiectul cercetării sale: « Noţiunea de **zonă periurbană** (preorăşenească, preurbană) are după părerea noastră, un conţinut bine conturat, referindu-se la spaţiul din jurul unui centru urban, caracterizat printr-o activitate strîns legată de acesta. Dimensiunile sale sînt stabilite de criterii ce se bazează pe funcţiunile teritoriului periurban în raport cu relaţiile zonă-oraş şi cu posibilităţile de care dispune pentru a satisface cerinţele urbane. Aceste legături strînse dintre zona periurbană şi oraş sînt reprezentate atît de factorii economici şi naturali, cît şi de cei umani ». Dimensiunile teritoriale ale acestei zone sînt şi ele precizate de autor: zona « . . . începe de la marginea acestui mare centru urban — de acolo de unde se termină suprafaţa clădită (intravilanul) — şi se desfăşoară pînă unde se manifestă influenţa directă şi efectivă a oraşului ».

Pentru definirea conceptului de zonă periurbană a oraşului I. Iordan stabileşte o serie de dimensiuni caracteristice. Astfel, influenţa exercitată de oraş asupra zonei se face remarcată în principal prin « structura producţiei agricole a zonei, fenomenele privind populaţia şi aşezările, funcţia industrială a zonei, funcţia de recreere şi agrement, problema transporturilor » şi, în secundar printr-o serie de dimensiuni « legate de relaţiile comerciale, de învăţămînt, cultură, sănătate » de realizările edilitare ş.a. Explicînd aceste dimensiuni, autorul studiului stabileşte criteriile sau indicatorii care, aplicaţi la fiecare localitate, « au calitatea de a contribui direct şi efectiv la caracterizarea relaţiilor oraş-zonă şi la delimitarea zonelor periurbane »: indicele activităţilor neagricole; indicele de navetism spre oraş; indicele de înnoire edilitară; ponderea suprafeţelor legumicole, furajere şi de plante pentru industrializare; ponderea producţiei-marfă vegetală şi animală destinată oraşului; potenţialul turistic şi de agrement; activităţile industriale în legătură cu oraşul; distanţa pînă la oraş.

Întrebarea care trebuie pusă după parcurgerea acestei liste de indicatori este

Zona periurbană a Bucureştiului — evoluţia teritorială

Deplasări zilnice pentru lucru (după indicele de navetism)

Populaţia încadrată în activităţi neagricole (după indicele de activităţi neagricole)

după părerea mea, dacă într-adevăr numai aceştia contribuie la caracterizarea unei localităţi ca făcînd parte din zona periurbană şi dacă nu cumva mai există alţii de aceeaşi importanţă. Pentru a putea face o apreciere mai justă, îmi voi permite să reamintesc că se poate considera efectul unui oraş mare asupra teritoriului din jurul său ca un proces continuu, complex şi pluridirecţional, care se manifestă prin suma următoarelor categorii de mişcări: **1.** mişcări zilnice, concentrate şi direct sesizabile, ale oamenilor, produselor şi informaţiilor spre şi dinspre oraş; **2.** mişcări periodice, mai puţin concentrate şi mai puţin sesizabile, ale oamenilor, produselor şi informaţiilor spre şi dinspre oraş; **3.** mişcări zilnice şi periodice, mai mult sau mai puţin concentrate şi sesizabile, ale oamenilor, produselor şi informaţiilor spre şi dinspre anumite localităţi aflate în acest teritoriu (influenţa oraşului prin « relee »); **4.** mişcări zilnice sau periodice ale oamenilor, produselor şi informaţiilor în interiorul aceleiaşi localităţi (mişcări care sînt cu atît mai concentrate şi mai sesizabile cu cît localitatea este mai puternic influenţată de oraş). Majoritatea fluxurilor pulsatorii din prima categorie sînt în strînsă legătură cu mărimea oraşului şi sînt, în primul rînd definitorii, prin efectele pe care le au în teritoriu, pentru zona preorăşenească. Majoritatea fluxurilor pulsatorii din a doua categorie sînt în strînsă legătură cu importanţa oraşului în regiune sau în ţară (cu atît mai mult în cazul capitalei ţării) şi sînt, în primul rînd definitorii pentru diferitele zone de influenţă pe care le are oraşul (zonele tutelate de oraş) dar, în acelaşi timp, o mare parte dintre ele sînt definitorii şi pentru zona preorăşenească. Majoritatea mişcărilor din categoriile a treia şi a patra contribuie, la rîndul lor, la definirea şi delimitarea zonei periurbane (preorăşeneşti, preurbane) [5].

Comparînd categoriile de mişcări prezentate mai sus cu lista indicatorilor folosiţi de I. Iordan, se poate observa că autorul, consecvent definirii şi dimensiunilor pe care le-a dat conceptului de zonă periurbană, a examinat cu precădere relaţiile de convergenţă spre oraş. Fără a nega faptul că aceste relaţii sînt preponderente pentru definirea teritoriului periurban, am convingerea că discutarea şi delimitarea acestui teritoriu nu se pot face decît introducînd în calcul şi unele dintre relaţiile de la oraş la zonă şi relaţiile dintre localităţile aflate în zonă. Mai precis, adoptînd pentru conceptul de zonă periurbană o definiţie care să includă şi o parte dintre mişcările dinspre oraş spre teritoriu s-ar fi putut amplifica numărul indicatorilor specifici (spre exemplu, cu indicatorii: numărul bucureştenilor care lucrează în localitate; numărul nelocalnicilor care lucrează în localitate; fluxurile de călători spre şi dinspre localitate; cantitatea de produse — perisabile sau nu — fabricate în Bucureşti şi desfăcute în localitate ş.a.) şi s-ar fi putut ca delimitarea zonei periurbane să fie diferită faţă de cea prezentată de I. Iordan.

Tot în legătură cu sistemul conceptual al studiului mai este de observat faptul că dr. I. Iordan adoptă o categorie unică pentru toate localităţile aflate în zona periurbană şi le tratează în acelaşi fel, evidenţiind mereu diferenţele — uneori substanţiale — care există între localităţile studiate. Acest mod de tratare, provenit de asemenea din definiţia dată zonei periurbane, are, după părerea mea, dezavantajul de a nu evidenţia suficient realităţile social-economice ale localităţilor din bazinul bucureştean, localităţi care în momentul de faţă se prezintă net diferenţiate în două categorii: **1.** localităţile aflate în imediata apropiere a Capitalei, legate din punct de vedere funcţional, uneori şi teritorial şi administrativ de oraş, localităţi care ar putea să intre mai degrabă în ceea ce s-ar numi « aglomeraţia extinsă bucureşteană »; **2.** celelalte localităţi suburbane care gravitează în jurul oraşului. Între aceste două categorii de localităţi există deosebiri esenţiale, care apar evident, indiferent dacă studiul lor se abordează în subsistemul economic, în cel socio-politic sau în cel spaţial-urban [6].

De altfel, majoritatea cercetătorilor aglomeraţiilor urbane au ajuns la concluzia că, în realitate, există în jurul marilor oraşe mai multe categorii de localităţi pe care le-au discutat în consecinţă. Astfel, Henri H. Stahl, definind « aria complexă urban-rurală », deosebeşte următoarele « faze teritoriale ale procesului de cucerire treptată a spaţiilor rurale de către oraş »: oraşul propriu-zis, zona preorăşenească (care cuprinde toate localităţile legate direct de oraş prin funcţiuni economice şi sociale complementare lui), zona periurbană (zona de alimentaţie imediată, specializată în producerea de alimente perisabile pentru oraş) şi zona agricolă propriu-zisă [7]. Autorii fundamentalei lucrări care este « Geografia urbană » remarcă faptul că oraşul este înconjurat, în general, de trei tipuri de zone: « zona apropiată, imediată », care într-un anumit sens face parte chiar din oraş (« zona suburbană internă », formată din oraşele-dormitor din a căror populaţie activă mai mult de jumătate lucrează în oraş); « zona suburbană exterioară », cu caracter rezidenţial, industrial şi comercial, dependentă de oraş; « zona suburbană îndepărtată » care « se confundă cu spaţiul numit **Umland** sau zonă de influenţă » [8].

Tratarea, de către I. Iordan, a tuturor localităţilor din zona periurbană în aceeaşi categorie are serioase avantaje metodologice, dar, în ceea ce priveşte unele localităţi aflate în zona juxtapusă oraşului, mi se pare neconformă realităţii. Localităţi ca Otopeni, Voluntari, Fundeni, Dobroieşti, Pantelimon, Căţelu, Popeşti-Leordeni, Jilava, Măgurele, Chiajna, Chitila, Mogoşoaia nu mai pot fi despărţite de oraşul Bucureşti în nici un fel, unele dintre ele avînd chiar în momentul de faţă funcţiuni similare unor cartiere ale oraşului; din acest motiv cred că ele trebuie tratate în altă categorie decît, spre exemplu, Potlogi, Răcari, Periş, Călugăreni ş.a. Aceasta, este de altfel, şi una dintre concluziile lucrării despre zona periurbană a Bucureştilor,

și anume, că există posibilitatea ca în viitor să fie înglobate în oraș localitățile Pantelimon, Dobroiești, Fundeni, Voluntari și Chitila. Subscriind aceste idei (cu amendamentul că ar trebui incluse în oraș toate localitățile pe care le-am numit mai sus, avînd în vedere situația social-economică a lor), îmi exprim convingerea că această idee nu apare ca un corolar al studiului lui I. Iordan tocmai din pricina tratării nediferențiate, într-o singură categorie, a tuturor localităților din bazinul bucureștean.

În încheierea discuției asupra unor aspecte legate de lucrarea dr. I. Iordan « Zona periurbană a Bucureștiului », țin să subliniez faptul că această lucrare merită, după părerea mea, să fie studiată de cît mai mulți dintre cei ce se ocupă de sistematizare. Este o lucrare serioasă și utilă, avînd o metodologie științifică bine pusă la punct în care se prezintă în evoluție istorică o bogată documentație despre activitățile economice și viața socială a unor localități aflate în jurul Capitalei. Chiar dacă, așa cum am arătat, consider că o definire mai nuanțată a conceptului de zonă periurbană, combinată cu împărțirea în două categorii distincte a localităților suburbane, ar fi dus la altă delimitare și configurație a zonei periurbane, acest lucru nu poate duce la micșorarea valorii intrinseci pe care o are lucrarea. Și această valoare constă în faptul că dr. I. Iordan realizează prima lucrare publicată în țara noastră în care se încearcă definirea științifică a conceptului de zonă periurbană sau preorășenească și aplicarea acestei definiri la cazul concret al aglomerării urbane bucureștene. Și mi se pare că valoarea lucrării mai constă și în modul în care se atrage atenția asupra necesității de a se studia temeinic, din toate punctele de vedere — economic, social și urbanistic — această categorie specială a localităților suburbane, pînă în momentul de față mai puțin considerate ca un obiect separat de studiu, localități care nu sînt nici sate, nici orașe, dar se află pe diferite trepte de urbanizare în cadrul unui proces general de mare dinamism [9]; localități în care structurile de proveniență rurală sînt neîncetat confruntate cu necesități de un tip cu totul aparte — necesitățile vieții oamenilor care se află în sfera de atracție a unui mare oraș; localități în care mijloacele de acțiune economice și sociale, concretizate în final și în activități de sistematizare, trebuie să ia forme specifice, adecvate sensului general al dezvoltării sociale.

Arh. ȘERBAN POPESCU CRIVEANU

NOTE:

[1] Vintilă Mihăilescu, « Considerații generale asupra geografiei orașelor », în: « Sociologia Militans, V, Sociologie geografică », Ed. științifică, București, 1972, p. 73.

[2] Cu prilejul diferitelor etape ale Schiței de sistematizare a orașului București s-au realizat o serie de studii globale asupra teritoriului preorășenesc al orașului, dar aceste studii, deși efectuate prin prisma urbanismului operațional, nu au abordat totdeauna teritoriul preorășenesc în toată complexitatea realității și funcțiunilor lui, neputînd deci, duce în toate domeniile, la concluzii convingătoare. O serie de studii de mai mică amploare, cum sînt cele legate de dezvoltarea unor zone de recreere în jurul orașului, precum și schițele de sistematizare ale localităților aflate pe teritoriul preorășenesc, adîncesc anumite aspecte particulare ale acestui teritoriu. Toate aceste lucrări, care fără îndoială reprezintă aporturi importante la studierea zonei înconjurătoare a orașului, nefiind publicate, rămîn din păcate inaccesibile publicului. Și, în plus, rămîne deschisă încă, după părerea mea, problema studiului științific global asupra totalității fenomenelor social-economice și urbanistice care au loc în teritoriul înconjurător al Capitalei țării.

[3] La 1 iulie 1970, cf. « Anuarul statistic al R.S.R. », 1971, p. 66.

[4] I. Iordan nu insistă prea mult în prezentarea funcțiunilor orașului București, probabil considerîndu-le cunoscute de cititori; mi se pare că această abordare este justificată numai în cazul funcțiunilor de convergență ale Capitalei.

[5] În legătură cu atracția orașului și influența lui în teritoriu, a se vedea: Vintilă Mihăilescu, **op. cit.** p. 59-67; Jacqueline Beaujeu-Garnier, Georges Chabot, « Geografia urbană », Edit. științifică, București, 1971, p. 392—401 și 437—440.

[6] Referitor la subsistemele în care se poate aborda studiul unei aglomerări urbane, vezi și Josée Landrieu-Zémor, « Analiza prospectivă a regiunii urbane », în: CIDSP nr. 4/1973, « Prognoză socială », p. 49—52.

[7] Cf. Henri H. Stahl, « Organizarea administrativ-teritorială », Ed. științifică, București, 1969, p. 47—51.

[8] J. Beaujeu-Garnier, G. Chabot, **op. cit.**, p. 236—237.

[9] Cf. Alexandru Bărbat, « Ce devine ruralul? », în: « Viitorul social », an II, nr. 4, 1973, p. 789—803.

recenzii • recenzii • recenzii • recenzii

Ion Bold, Mioara Matei, Petre Săbădeanu: SISTEMATIZAREA RURALĂ, Editura tehnică, București, 1974, 260 pagini + ilustrații.

Autorii s-au angajat — după cum ei înșiși recunosc — în a sintetiza în scris concluziile unei bogate experiențe în domeniul sistematizării sau organizării teritoriului, concluzii orientate cu precădere spre domeniul rural în contextul general de dezvoltare armonioasă și multilaterală a întregii țări.

Cele patru mari capitole ale lucrării: probleme generale ale sistematizării rurale, sistematizarea teritorială, sistematizarea satelor și metodologia de elaborare a proiectelor de sistematizare rurală, conțin numeroase elemente de definire, de ordonare și de clasificare a noțiunilor din domeniile abordate, evidențiind prețioase cunoștințe teoretice și practice, deosebit de utile, atît celor interesați direct, cît și celor ce doresc să se informeze asupra problemelor respective, ample și dificile.

Rîndurile de față apar pentru a invita la citirea cărții, ele nefiind o recenzie a acesteia, de altfel greu de întocmit în condițiile unui spațiu restrîns și a unui conținut deosebit de bogat în date analitice, de statistică și de citate.

Sistematizarea rurală — titlul cărții — alături de o sugestivă copertă cheamă către obiect, către comune și sate în sensul propriu-zis, deși lucrarea tratează această parte pe numai o cincime din volumul ei. Ponderea importantă a lucrării o constituie « Sistematizarea teritorială » (de fapt Sistematizarea teritoriului), parte ce se adresează îndeosebi specialiștilor din domeniu.

O corelare a conținutului cu înfățișarea cărții ar fi atras poate mai direct pe cei interesați.

Sub aspectul unui mai pronunțat caracter practic, capitolul « Sistematizarea satelor» ar fi putut cuprinde unele elemente de detaliu menite să folosească celor ce cu fiecare zi îmbogățesc fondul construit al satelor, dînd viață proiectelor și schițelor de sistematizare.

Revenind, este de subliniat încă o dată că prin modul de abordare a problemelor, prin complexitatea aspectelor prezentate într-o analiză interdisciplinară, ca și prin caracterul concluziilor, a metodologiei propuse, lucrarea constituie o prezență utilă pentru dezbaterea problemelor ce-i preocupă pe specialiști.

Arh. MIRCEA STĂNCULESCU

Gustav Gusti: **FORME NOI DE AȘEZARE** — *Studiu prospectiv de sistematizare macroteritorială*. Editura tehnică, București, 1974. 169 pagini + ilustrații.

Lucrarea prof. arh. Gustav Gusti, « Forme noi de așezări », a trezit un larg interes prin ineditul ei. Publicăm opiniile unor colegi arhitecți, considerînd astfel deschisă seria unor discuții cu privire la unele teze ce apar în lucrare.

Prof. arh. Gustav Gusti, continuînd o serie de preocupări anterioare privind organizarea rețelei de așezări pe principii sistemice, își propune, prin studiul prospectiv al sistematizării macroteritoriale « Forme noi de așezări », să aducă o contribuție teoretică în sprijinul sistematizării și să dezvolte o ipoteză de modelare a cadrului material al țării noastre în condițiile specifice construirii socialismului.

Bazat pe o atentă analiză a unei ample documentări privind teoria și practica sistematizării teritoriale și urbane pe plan mondial, studiul construiește, pe baza înțelegerii dialectice a fenomenelor lumii contemporane, un cadru de referință în care noțiunile curente de specialitate sînt reanalizate în intenția precizării noilor extinderi a ariei lor de aplicabilitate. În același sens, autorul fundamentează teoretic, într-o viziune sistemică, relațiile dintre scara microteritorială și macroteritorială și precizează problematica actuală pe fiecare din aceste paliere.

Analizînd la nivel macroteritorial tendința de trecere de la conceptul general și nediferențiat al « rețelei de așezări » la cel ierarhizat și interconectat de « sistem de așezări », autorul analizează implicațiile constituirii în sisteme de așezări a tuturor localităților din țara noastră punînd în evidență specificitatea impusă acestei concepții de condițiile orînduirii noastre sociale.

Pe baza analizei intercondiționării în sistem a așezărilor, industriei și cadrului material al recreării, prof. arh. G. Gusti propune constituirea unui sistem de sisteme la nivelul întregii țări, cu precizarea operațiilor metodologice necesare în acest scop.

Ținîndu-se seama de politica economică și socială a țării noastre, de stadiul actual al practicii de sistematizare, se prezintă, cu ilustrări directe, un scenariu prospectiv al cadrului macroteritorial, realizabil prin aplicarea intercondiționată a acțiunilor de alcătuire a sistemului major de sisteme, de zonificare de sinteză a marelui teritoriu și de trasare a structurii reticulare cardinale a liniilor de forță prin care se conturează coridoarele teritoriale ce polarizează marile concentrări industrial-urbane.

Cu toate că prof. arh. Gustav Gusti menționează în finalul lucrării intenția de a deschide discuții asupra principiilor expuse, este de remarcat importanța acestui studiu, care prezintă la un nivel teoretic elevat o concepție unitară, structurată atît în sensul celor mai noi tendințe din domeniul sistematizării în general, cît și sensul necesităților specifice momentului actual al sistematizării din țara noastră.

Apariția studiului « Forme noi de așezări », prin valoarea lui teoretică, reprezintă un moment deosebit în ansamblul gîndirii teoretice românești în domeniul sistematizării.

Arh. GHEORGHE PAVLU
Arh. DOINA CRISTEA

Lucrarea profesorului arhitect Gustav Gusti « Forme noi de așezare » — Studiu prospectiv de sistematizare macroteritorială — apărută în Editura tehnică, reprezintă, atît prin conținutul ei, cît și prin forma de prezentare, o noutate în literatura noastră de specialitate.

Studiul prospectiv de sistematizare macroteritorială este metodic și complex tratat în zece capitole, ale căror titluri sintetizează desăvîrșit conținutul lor: om natură - mediu uman; instrument remodelator al cadrului natural; procesul evolutiv al formelor de așezare; mediul uman și urbanizarea; efecte ale excesivelor concentrări urbane; tendințe contemporane în urbanizarea mediului; de la rețea de așezări la sistem de așezări; sistemul major de sisteme; magistralele liniilor de forță ale teritoriului; scenariu prospectiv al cadrului macroteritorial.

Așa cum se vede, lucrarea « Forme noi de așezare » a populației în teritoriu abordează o variată problematică în acest domeniu propunînd soluții principiale în cele mai acute capitole al construcției organismelor teritoriale, precum și căi posibile în vederea asigurării unei transformări treptate a formelor actuale de așezare în forme ale viitorului. Aceste propuneri țin seama de legitățile orînduirii noastre sociale, de indicațiile conducerii de partid în acest domeniu, de bogata experiență pe care am acumulat-o în activitatea de sistematizare a județelor, orașelor și comunelor, precum și de faptul că s-a început și în țara noastră, destul de timid, atacarea sistematizării întregului teritoriu național.

Este pentru prima oară la noi cînd se atacă multilateral și în sensul cel mai larg al noțiunii sistematizarea teritoriului, domeniu de activitate pluridisciplinară, care se preocupă de orientarea și impulsionarea procesului remodelator al oricărui organism teritorial — ansamblu urbanistic, cartier, localitate urbană sau rurală, comună, județ și țară — urmărind punerea în concordanță neîncetată a formelor structurale respective cu conținutul tematic în continuă amplificare al acestor fenomene.

În lucrare, pe bună dreptate, se atrage atenția, direct și indirect, ca în sistematizarea teritoriului, în afara specialiștilor care sînt chemați să rezolve complexele probleme ale fenomenului teritorial și a celor care au interese sau obligații, participarea tuturor celor ce pot aduce o contribuție la rezolvarea problemelor teoretice sau practice la aplicarea prevederilor adoptate, a cetățenilor, este necesară pentru crearea cadrului material al societății, ei fiind beneficiarii tuturor realizărilor noastre.

Lucrarea « Forme noi de așezare » a populației în teritoriu consideră fiecare fenomen teritorial o componentă integrată într-un fenomen superior, în condițiile unor relații sistemice care intercondiționează părțile între ele, ca și părțile cu întregul, prelimină, în același timp, și o structură viitoare a întregii rețele de așezări a țării noastre. Concluziile formulate constituind propuneri, reprezintă și o platformă largă de dezbatere în vederea impulsionării interesului și participării directe generale, în direcția închegării treptate a « formelor noi de așezare » specifice țării noastre.

În ceea ce privește forma de prezentare a lucrării este de menționat expresivitatea figurilor, schemelor, graficelor și a modului lor de compunere, precum și a textelor care le însoțesc, care reprezintă prin ele însele o lucrare de sine stătătoare, punînd mai bine în valoare și mai sugestiv lucrarea de bază. Foarte puține lucrări în literatura de specialitate mondială sînt de acest nivel, ceea ce a reprezentat, desigur, un efort deosebit din partea autorului, care a făcut în plus desenele și macheta lucrării.

Arh. TRAIAN CHIȚULESCU

ÎNAINTAȘII NOȘTRI

Arhitecți șefi ai orașelor în prima jumătate a secolului trecut

Alături de numeroasele acțiuni și « *proecturi care se nasc din dorire spre a înfrumuseța orașul Bucureștilor și a se asemăna cu celelalte orașe ale Europii* », inițiate și statutate prin Regulamentul Organic, se numără și oficializarea funcției de arhitect șef al urbei. Această nouă funcție apărea ca o necesitate în condițiile în care orașele românești cunoșteau o dezvoltare rapidă, greu de controlat în lipsa unor măsuri urbanistico-edilitare restrictive și a unui for care să le dirijeze.

Pînă în anii Regulamentului Organic se conturaseră unele inițiative în acest sens: Alexandru Ipsilante înființase, la sfîrșitul secolului al XVIII-lea « *Obștească Epitropie* », menită să se ocupe de gospodărirea orașului, dar fiul său, Constantin Ipsilante, « *eșea singur la tîrg... și poruncea să se facă casele drept în rînd, să iasă ulițele drepte, nu șovăite* ». Atribuții asemănătoare cu cele ale viitorilor arhitecți șefi reveneau probabil și acelor « *maimarbașa* », conducători cu « *ofichion de boerie* » ai breslelor unite ale zidarilor, cărămidarilor, nisiparilor, lemnarilor. În 1807, Paraschiva Maimarbașa era obligat să supravegheze clădirile și « *a păzi întru toate orînduiala iznafurilor* » (breslelor).

Înființarea funcției de arhitect al orașului marchează un moment esențial în drumul spre modernizarea și urbanizarea vechilor tîrguri. Dependenți de Sfatul orășenesc, cu atribuții precise, fixate în regulamente, arhitecții capitalelor — București și Iași — sau ai tîrgurilor mai mari — Galați, Piatra, Botoșani, Roman — dirijau și controlau, atît activitatea de construcții, cît și cea edilitară.

Regulamentul pentru starea sănătății și paza bunei orînduieli în politia Bucureștilor din 1832 precizează:

« *Art. 36 Va fi un arhitect plătit de stăpînire, care să fie cu luare aminte spre a se săvîrși întocmai cîte prin contracturi să vor da la cochi-vechi* (licitație n.n)., *cum caldarîmuri, scurgeri de mocirli și alte asemenea... Să fie îndatorat ca, pentru cîte zidiri se vor afla în orașu crăpate și zmintite de cutremur, care pot să aducă primejdie în surparea lor, să dea de știre comisarului plășii ca, din porunca Agii, să se îndatoreze stăpînii acelora a le dărîma*». Arhitectului orașului București — la această dată Josef Hartl ajutat de Moriz von Ott — îi mai reveneau atribuții legate de stabilirea limitelor orașului, pavarea și lărgirea ulițelor, eliberarea autorizațiilor de construcție (« *Nimeni dar să nu fie volnic a zidi din nou fără a da de știre comisarului plășii, carele, dinpreună cu unul din arhitectoni, să meargă la fața locului... să pue semn... să-i dea la mînă un înscris, spre a-și putea săvîrși zidirea sa* »), amenajarea cursului Dîmboviței, canalizarea, curățenia orașului (« *Să fie 16 cară cu buți,... împărțite pe ulițele cele mari, să fie datoare a căra apă în toate zilele și a uda caldarîmul, măturînd și praful; care buți la căpătîiul cel din cap să aibă cîte un vas de tinichea cu găuri, ca printr-acel vas să se verse apa din bute și să se facă udarea caldarîmului* »), amenajarea noilor locuri de « *simiter* », construcția a « *trei piețe obștești pentru primblarea publicului* » etc.

Din diferite acte și documente reies și alte preocupări ale arhitecților șefi, necuprinse în prevederi regulamentare. La Iași, în 1850, arhitectul Al. Costinescu respingea proiectele tip « *modele de case și dugheni pentru tîrgurile ținutale* » întocmite de Moriz-Hartl. Acesta, la rîndul său, împreună cu Ștefan Berzac, în calitate de arhitecți adjuncți ai Departamentului Lucrărilor Publice din Moldova, erau însărcinați să inspecteze, pentru înfrumusețarea capitalei, părțile din stînga și, respectiv, dreapta uliței mari de la Copou.

În lipsa unui învățămînt superior de arhitectură în țările române, primii arhitecți ai orașelor au fost în majoritate străini. Pe lîngă Sfatul orășenesc al Bucureștilor, după Josef Hartl, a funcționat Mihail Sannejouand, autorul planurilor palatului Știrbei de pe calea Victoriei și, între 1841 și 1848 Xavier Villacrosse, personalitate foarte activă, proiectant al unui mare număr de dotări orășenești — printre care « *Casa Orașului* », prima primărie, astăzi dispărută, a Bucureștilor — și al unor importante proiecte de orașe. Nu totdeauna, mai ales în cazul orașelor mai mici, arhitecții șefi aveau studii superioare: în 1850, la Fălticeni, este numit un amator, « *Franț Kurek, ce este ispitit în ramul arhitecturii* ».

Majoritatea proveneau însă din marile universități occidentale, unde au studiat și primii arhitecți români angajați în funcții importante de primăriile orașelor: Alexandru Costinescu, « *primul arhitect* » al Departamentului Lucrărilor Publice din Moldova, sau Alecu Hristea Orăscu, cel care, în timpul revoluției din 1848, era arhitect al orașului în cadrul Consiliului municipal al Capitalei.

Documentele epocii, pe lîngă datele pe care le oferă în legătură cu preocupările și îndatoririle acestor arhitecți răspunzători de dezvoltarea orașelor, cuprind și precizări privind condiția arhitectului în primele decenii ale secolului trecut. În Moldova, de pildă, arhitecții șefi ai orașelor erau numiți, către 1850, de Departamentul Lucrărilor Publice, care fixa salariile în funcție de importanța orașului: arhitectul orașului Botoșani primea 120 galbeni, în vreme ce omologul său de la Roman primea numai 80 de galbeni. Între arhitecți și Sfatul orășenesc apar deseori fricțiuni. I. Lorenzo, « *arhitectonul* » Bîrladului, reclamă insistent departamentului întîrzierea cu luni de zile a plății salariului de către Sfatul orășenesc. La rîndul său, Sfatul are obiecții cu privire la activitatea arhitectului șef: Sfatul orășenesc al Botoșanilor roagă departamentul « *să se pună în vedere arhitectului ca să vie regulat, în fiecare zi, pe la cancelarie, măcar jumătate de ceas și să nu lipsească din oraș fără știrea și învoirea sfatului* ».

Începuturile de urbanizare, primele lucrări edilitare sistematice, preocupările pentru schimbarea aspectului vechilor tîrguri sînt incontestabil legate de numele acestor primi arhitecți șefi ai orașelor, creatori activi ai premiselor dezvoltării orașelor moderne.

Dr. arh. SANDA VOICULESCU

BIBLIOGRAFIE

1. Florian Georgescu: *Dezvoltarea edilitar-urbanistică a orașului București în timpul revoluției de la 1848*, în: Materiale de istorie și muzeografie, II, 1965.
2. Florian Georgescu: *Probleme de urbanism și sistematizare în București în anii 1831—1848*. în: Materiale de istorie și muzeografie, IV, 1966.
3. Constantin Giurăscu: *Istoria Bucureștilor*, București, 1966.
4. Grigore Ionescu: *Istoria arhitecturii în România*, II, 1965.
5. Vasile Panopol: *Cercetări de arhive asupra activității arhitecților și asupra arhitecturii din Moldova și Muntenia între anii 1840—1860*, București, 1954, mss.
6. Margareta Savin, Cristina Dinu: *Xavier Villacrosse, arhitect al Bucureștilor (1837—1855)*, în: București, Materiale de istorie și muzeografie, II, 1965.
7. E. Vârtosu, I. Vârtosu și H. Oprescu: *Începuturi edilitare, 1830—1832*, București, 1936.

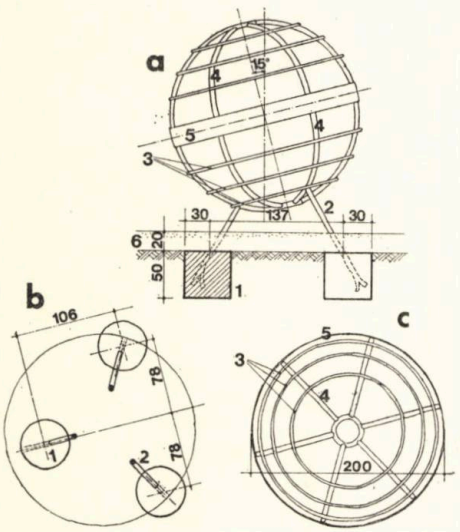
OBIECTE DE JOC PENTRU COPII
FÎNTÎNI DECORATIVE

OBIECTE DE JOC PENTRU COPII

Spalier sferic

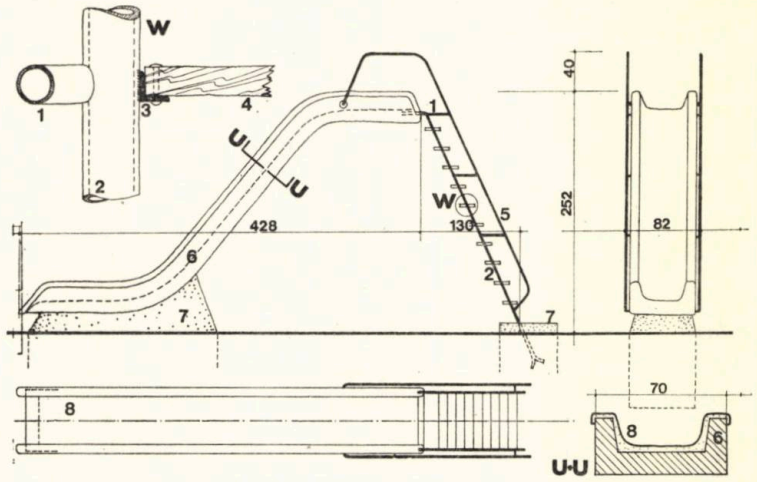
a. Vedere laterală — **b.** Planul fundațiilor — **c.** Vedere de sus

1. *Fundație ∅ 50 cm — beton B. 100* — **2.** *Picioare de 45 × 2,5 mm* — **3.** *Țevi de 25 × 2,5 mm* — **4.** *Meridiane de țeavă de 45 × 2,5 mm* — **5.** *Tablă de oțel de 20 × 2 mm* — **6.** *Nisip*



Tobogan realizat din beton mozaicat și țevi metalice conform proiectului refolosibil 6968 — Proiect București

1. *Montant din țeavă de 1 1/2"* — **2.** *Țeavă de oțel ∅ 60 × 6 mm* — **3.** *Cornier 30 × 30 × 4 mm* — **4.** *Treaptă din scîndură de stejar de 15 × 3 cm* — **5.** *Mînă curentă din țeavă de 1 1/4"* — **6.** *Beton aparent buciardat* — **7.** *Fundație de beton simplu buciardat* — **8.** *Mozaic lustruit*



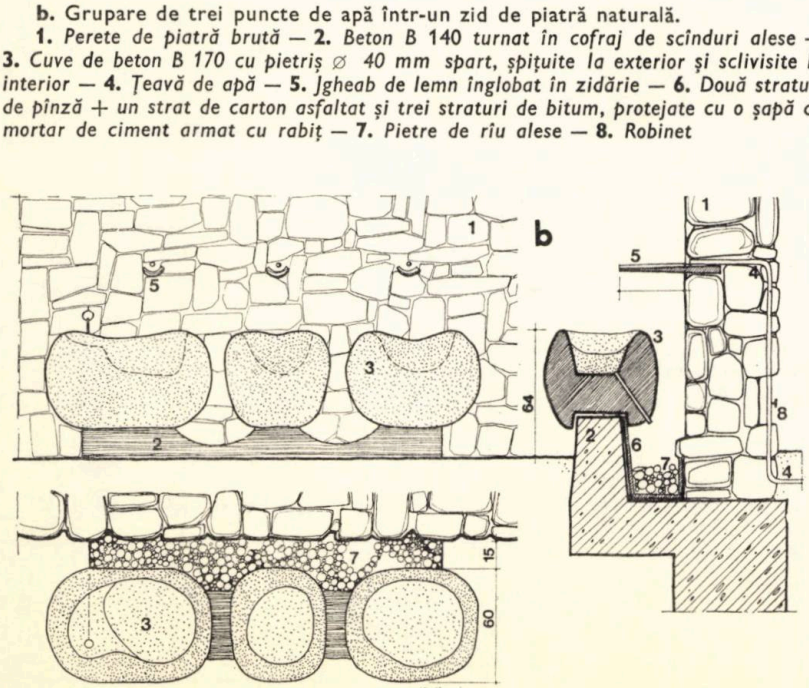
Două mici fîntîni realizate cu mijloace curente pe litoral (autor: arh. Alexandru M. Sandu).

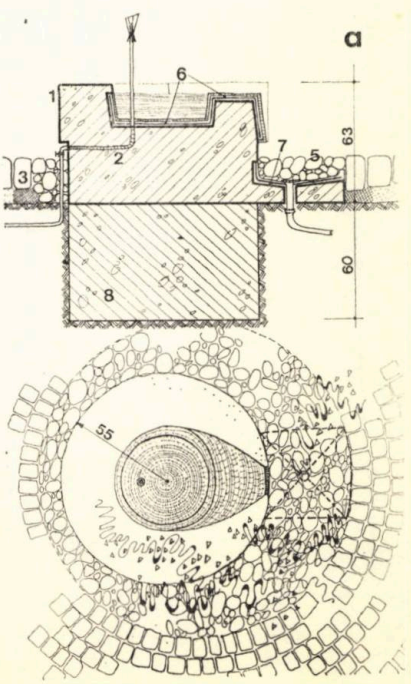
a. Fîntînă de beton aparent cu un singur jet de apă înconjurată de pietre de rîu.

1. *Beton turnat și spălat cu pietriș ales* — **2.** *Conductă de 3/4", cu filet la ambele capete, înglobată la turnare* — **3.** *Bordură de piatră pe mortar de ciment* — **4.** *Pavaj de piatră cubică* — **5.** *Piatră de rîu aleasă* — **6.** *Izolație hidrofugă, trei straturi de pînză și mozaic CESAROM montat pe mortar de ciment armat cu plasă de rabiț* — **7.** *Izolație hidrofugă și șapă de mortar de ciment pe rabiț, realizînd o cuvă de colectarea apei* — **8.** *Fundație B 90*

b. Grupare de trei puncte de apă într-un zid de piatră naturală.

1. *Perete de piatră brută* — **2.** *Beton B 140 turnat în cofraj de scînduri alese* — **3.** *Cuve de beton B 170 cu pietriș ∅ 40 mm spart, șpițuite la exterior și sclivisite la interior* — **4.** *Țeavă de apă* — **5.** *Jgheab de lemn înglobat în zidărie* — **6.** *Două straturi de pînză + un strat de carton asfaltat și trei straturi de bitum, protejate cu o șapă de mortar de ciment armat cu rabiț* — **7.** *Pietre de rîu alese* — **8.** *Robinet*





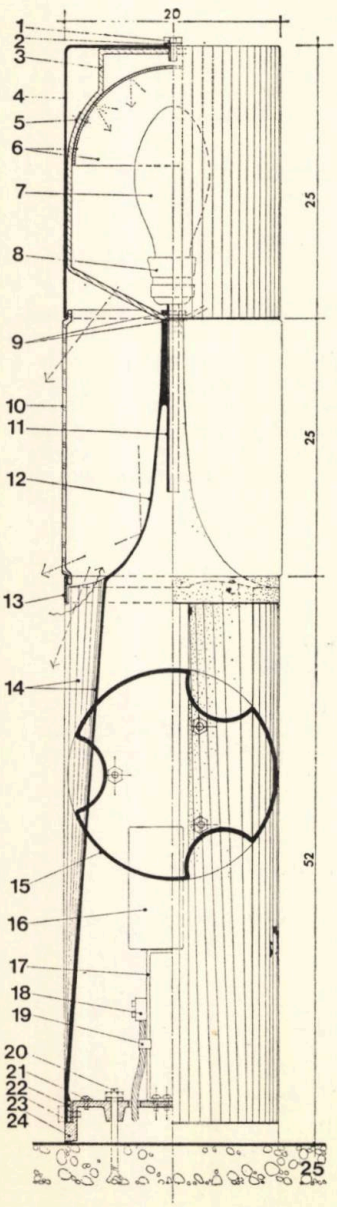
A. MOBILIER URBAN

FIȘA TEHNICĂ
NR. 00089
A 4/1974

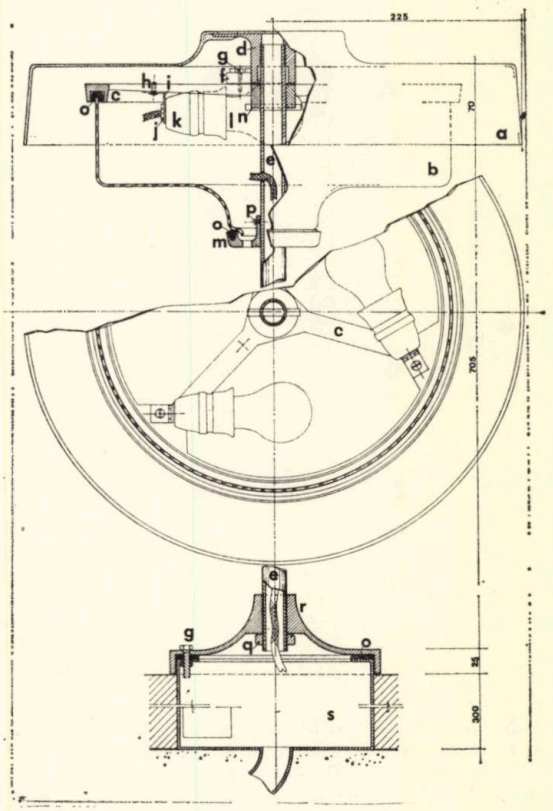
CORPURI DE ILUMINAT EXTERIOR, COȘ DE HÎRTII

Prezentăm două corpuri de iluminat și un coș pentru hîrtii proiectate la Trustul de construcții « Carpați » (autori: arh. Florian Dimitriu și creator Ioan Cadar).

Lampă de exterior tip « Pitic ». Față de tipurile clasice de lămpi joase prezintă o mai mare siguranță în exploatare deoarece calota superioară este complet independentă de globul de sticlă, care astfel nu mai este în pericol în momentul cînd cineva se așază sau se sprijină de lampă. Se realizează în două variante de luminare: cu trei becuri incandescente de *100* W sau două becuri cu vapori de mercur de *125* W



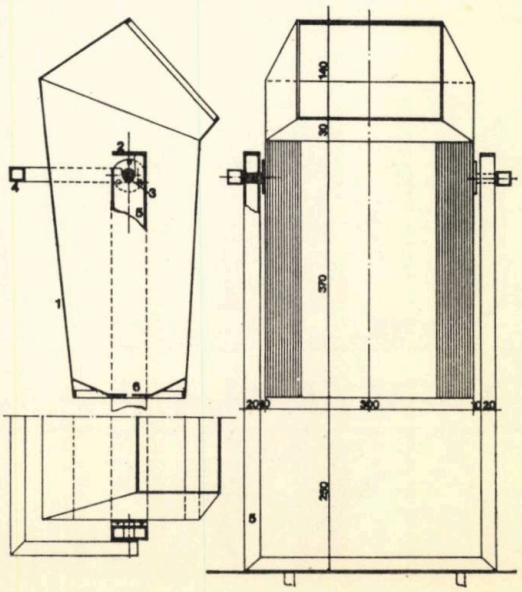
a. *Calotă P.A.S. de diverse culori* — **b.** *Glob de sticlă opal* — **c.** *Suport pentru becuri de aluminiu turnat în varianta cu trei becuri incandescente* — **d.** *Suport de aluminiu inserționat în calotă* — **e.** *Picior din țeavă neagră de ∅ 22* — **f.** *Clemă de legătură de bachelită* — **g.** *Șurub* — **h.** *Șurub cu cap semirotund* — **i.** *Clemă de tablă* — **j.** *Niplu hexagonal de alamă* — **k.** *Dulie normală E 27* — **l.** *Bec 100 W.* — **m.** *Suport de aluminiu cromat pentru globul de sticlă* — **n.** *Știft de susținere ∅ 8 mm* — **o.** *Garnitură de cauciuc* — **p.** *Șurub cu cap semirotund* — **q.** *Piuliță hexagonală* — **r.** *Talpă* — **s.** *Cutie de conexiune*



Lampă cilindrică de exterior realizată din poliesteri armați cu fibre de sticlă.

1. *Șurub cu cap pătrat* — **2.** *Inserție metalică* — **3.** *Bridă OL 20 × 5 mm* — **4.** *Calotă din poliester armat cu fibre de sticlă* — **5.** *Clemă* — **6.** *Oglindă de aluminiu de 0,5 mm* — **7.** *Bec cu vapori de mercur — 125 W* — **8.** *Dulie E 27* — **9.** *Piulițe* — **10.** *Sticlă clară suflată* — **11.** *Țeavă neagră ∅ 10 mm inserționată* — **12.** *Con de poliester armat cu fibre de sticlă* — **13.** *Ramă inox de 2 mm grosime, inserție* — **14.** *Picior de poliester armat cu fibre de sticlă* — **15.** *Secțiune orizontală prin picior* — **16.** *Transformator* — **17.** *Bridă OL 30 × 3 mm* — **18.** *Clemă S.I.R.* — **19.** *Bridă* — **20.** *Prezon* — **21.** *Șurub împămîntare* — **22.** *Ramă OL 20 × 4 mm, inserție* — **23.** *Șurub cu cu cap pătrat* — **24.** *Soclu* — **25.** *Fundație de beton*

Coș pentru hîrtii de tablă vopsită, astfel studiat încît să poată fi răsturnat și, eventual, transportat cu ușurință



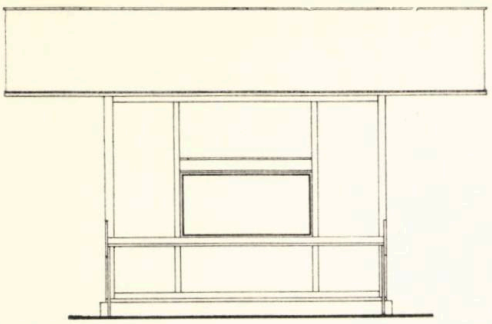
1. *Tablă neagră vopsită cu duco în diverse posibilități* — **2.** *Platbandă de 20 × 4 mm* — **3.** *Ax ∅ 16 mm* — **4.** *Țeavă pătrată de 20 × 20* — **5.** *Țeavă de 20 × 50 mm* — **6.** *Șase găuri ∅ 10 mm*

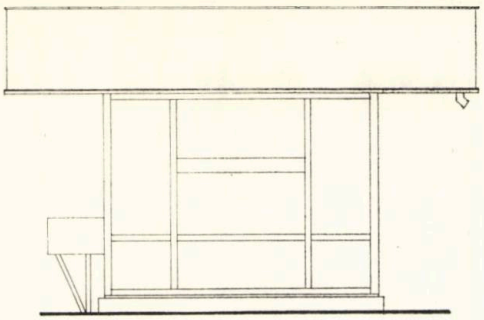
A. MOBILIER URBAN

CHIOȘC COMERCIAL

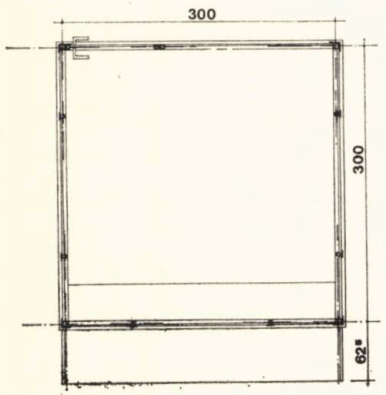
FIȘA TEHNICĂ
NR. 00090
A 4/1974

VEDERE FRONTALĂ





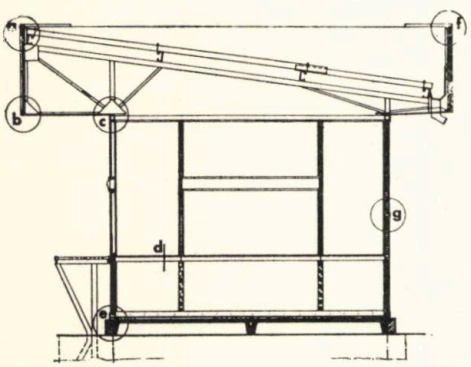
Chioșc comercial proiectat de I.C.P.M.C.-București cu folosirea unor materiale noi produse de M.E.F.M.C. (autor: arh. G. Polizu)

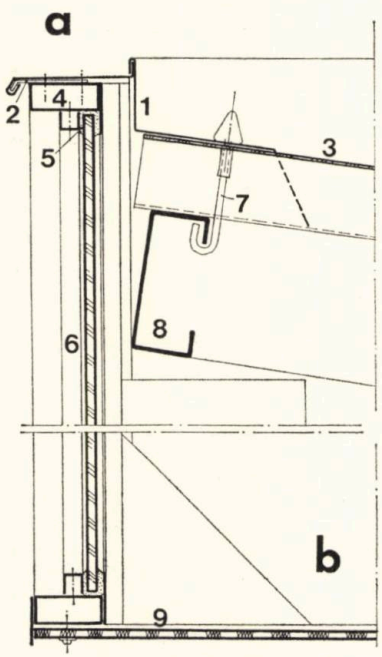


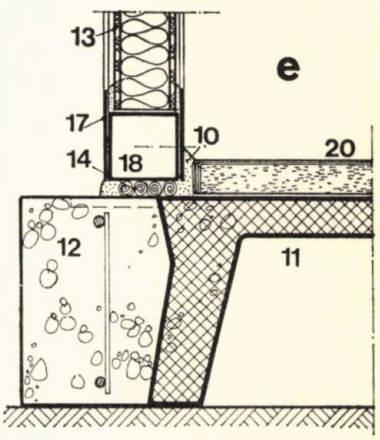
PLAN

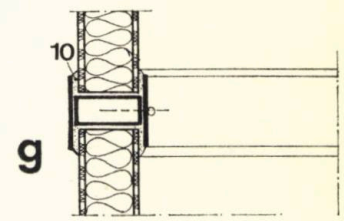
VEDERE LATERALĂ

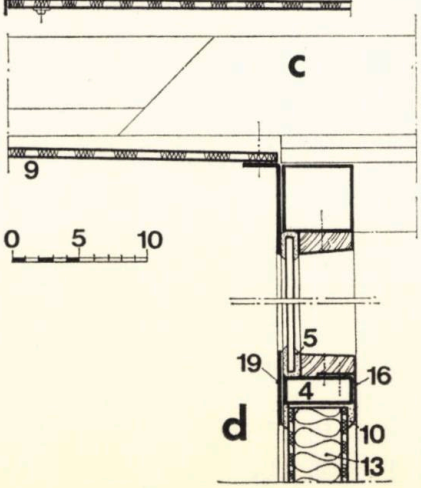
SECȚIUNE

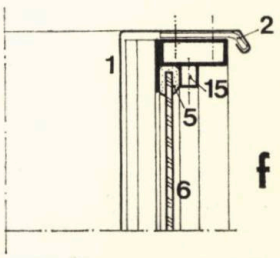












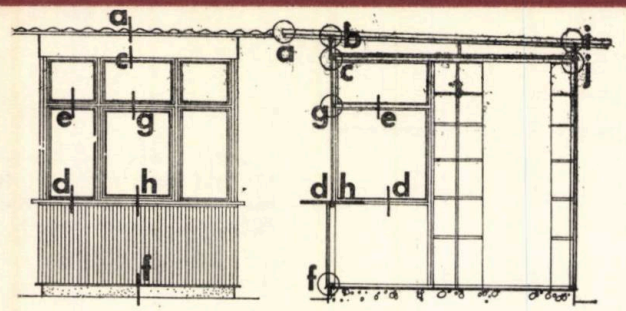
1. *Racordare cu tablă* — **2.** *Bridă de 25 × 3 mm, 3 buc/ml* — **3.** *Placă ondulată de poliester armat cu fibre de sticlă* — **4.** *Țeavă de 20 × 50 × 2 mm* — **5.** *Garnitură de cauciuc* — **6.** *Geam securizat emailat* — **7.** *Tijă de fixare a plăcii P.A.S.* — **8.** *Pană metalică* — **9.** *Azbociment de 6 mm găurit (sau P.F.L.) emailat, ranforsat* — **10.** *Chit Romalchid II* — **11.** *Placă cheson de beton armat, prefabricată C 1,5 × 3 — 265* — **12.** *Monolitizare* — **13.** *Panou sandviș (azbociment + polistiren celular)* — **14.** *Șnur de vată minerală* — **15.** *Profil TM. 0,8 — U.M. Iași* — **16.** *L 35 × 25 × 2 mm* — **17.** *Platbandă 65 × 3 mm* — **18.** *Țeavă pătrată 50 × 50 × 2 mm* — **19.** *Platbandă 50 × 3 mm* — **20.** *Panou pardoseală din PAL de 2 mm cu covor P.V.C. lipit.*

A. MOBILIER URBAN

FIȘA TEHNICĂ NR. 00091

CHIOȘC COMERCIAL

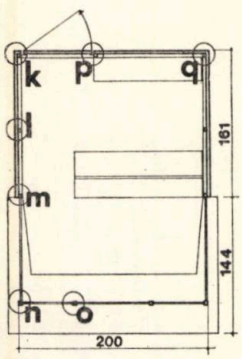
A 4/1974



VEDERE FRONTALĂ SECȚIUNE TRANSVERSALĂ

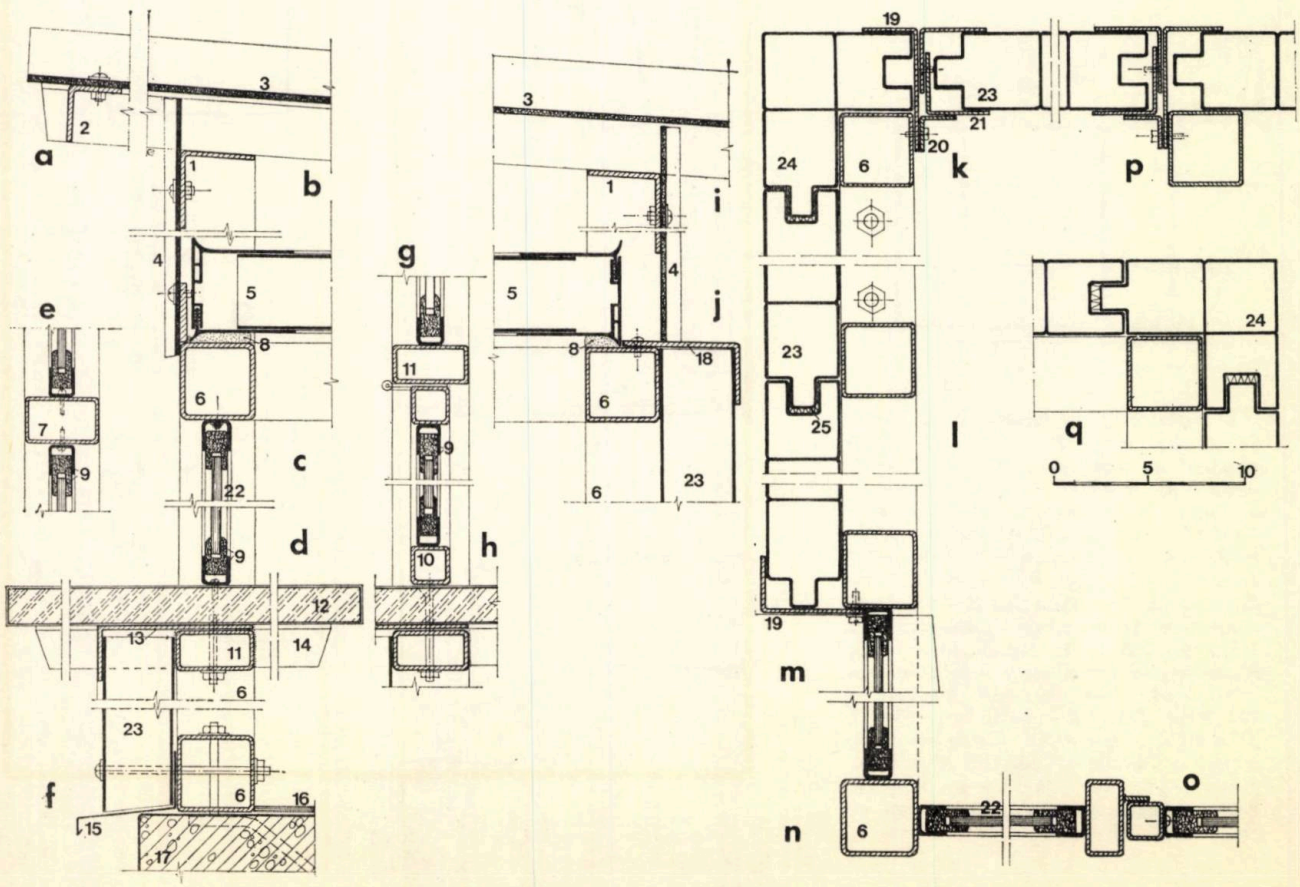
Chioșc comercial realizat cu profile extrudate chesonate de PVC pentru pereți (prezentate în A_2/1974).

Pentru schelet și restul elementelor de structură se utilizează profile metalice simple (țevi pătrate, dreptunghiulare și corniere). Proiectant ISART (autori: arhitecții Francisc Retti și V. Rado)



PLAN

1. *Cornier de 40 × 40 × 2 mm* — **2.** *Cornier de 30 × 30 × 2 mm* — **3.** *Plăci ondulate de P.A.S. sau P.V.C.* — **4.** *Plăci ondulate de P.A.S., P.V.C. sau profile extrudate de placaj de P.V.C.* — **5.** *Tavan realizat din profile chesonate de P.V.C. (vezi și fișele tehnice din A_2/1974)* — **6.** *Lonjeron și montant din țeavă de 40 × 40 × 2 mm* — **7.** *Țeavă de 40 × 25 × 2 mm* — **8.** *Chit permanent plastic* — **9.** *Profil de tablă nichelată și garnitură de cauciuc de autobuz* — **10.** *Ramă cercevea din țeavă de 20 × 20 × 2 mm* — **11.** *Țeavă 20 × 40 × 2 mm* — **12.** *Placă de P.A.L. de 18 mm placată cu H.D.S. (melaminată)* — **13.** *Cornier de tablă de 80 × 30 × 2 mm* — **14.** *Console metalice L 20 × 20 × 2 mm* — **15.** *Tablă zincată* — **16.** *Covor de P.V.C.* — **17.** *Placă de beton* — **18.** *Cornier 60 × 30 × 2 mm* — **19.** *Cornier din tablă de 65 × 30 × 2 mm* — **20.** *Cornier 20 × 20 × 2 mm* — **21.** *Cornier de 35 × 35 × 2 mm* — **22.** *Geam de 3—4 mm* — **23.** *Pereți din panouri chesonate de P.V.C.* — **24.** *Profil chesonat de colț* — **25.** *Garnitură de etanșare, polistiren ecruisat.*



FIUL PLECAT

De la începuturi, omul și natura au fost dușmani și prieteni, omul și mediul s-au influențat reciproc.

Cînd locuia în peșteri, omul se adapta la mediu, iar cînd și-a construit paravanul de vînt, coliba din nuiele împletite, a fost prima încercare de a adapta mediul după nevoile sale.

Dacă omul, așa cum se prezintă azi, este rezultatul treptatelor adaptări la mediu, transformările psihice și fizice petrecute în el ca rezultat evoluției vieții, mediul în care evoluăm este și el rezultatul miilor de decizii luate de om.

Era normal ca omul, care nu se adaptează ca o pastă într-un tipar, să intervină în diverse feluri asupra mediului. Dar astăzi, cînd... aici aș vrea să vă scutesc de faptul cunoscut al evoluției fără precedent a tehnicii, de era tehnologică ș.a.m.d., reținînd însă invazia obiectelor de tot felul, de la mașini la bibelouri. Avem de-a face azi cu un nou tip de mediu, artificial în mare parte, care, pentru ca să nu devină ostil, trebuie controlat.

Iar acest control se face și prin design.

Sînt unii arhitecți care se apleacă cu plăcere spre obiecte, spre forma lor, alții sînt pasionați după mecanisme, mașini. Sînt alți arhitecți care vor să-și folosească inteligența la rezolvarea problemelor complexe, cum ar fi poluarea de tot felul, drumul spre dezvoltare și altele.

Aceștia sînt arhitecții care, dacă ar fi existat o facultate de design la timpul potrivit, ar fi dat examen acolo. Dar deoarece calitățile necesare sînt comune, aceleași, au dat la arhitectură. Și nu regretă nici o clipă că au făcut această facultate care pregătește multilateral pentru viață.

Arhitectul care se ocupă de design nu este fiul plecat care nu s-a mai întors. Este fiul plecat pe șantier. Pentru că designul, acum, la noi, deși are o rezonanță străină, de lux, este ca un șantier național. Cu același entuziasm ca la Bumbești-Livezeni, muncesc tineri și tineri la suflet pentru a pătrunde în partea cealaltă a muntelui. Care înseamnă competitivitate pe piața externă, satisfacerea nevoilor reale de frumos cotidian ale oamenilor, eficiență, economie.

Căci designul nu este numai aportul estetic implantat unui produs (cum a fost în unele perioade*), ci aportul de inteligență anterior execuției, din faza de proiectare, la care contribuie o întreagă echipă de specialiști.

Există părerea, printre noi, că de amănunte, începînd cu decorația interioară și terminînd cu obiectele propriu-zise, lămpi, scaune sau cești, se ocupă cei care nu pot să facă lucruri mai mari. Că ar fi mai greu de făcut o casă decît o ceașcă. Depinde de ce casă și ce ceașcă.

Un cunoscut designer american, Raymond Loewy, a răspuns astfel unei probleme asemănătoare, demonstrînd că nu contează gradul de mărime, ci gradul de complexitate; întrebat la cît ar fi evaluată intervenția sa ca designer, a răspuns că depinde, și anume, dacă e vorba de un automobil, pentru care s-au găsit și se vor găsi mii de forme, ea ar reprezenta. de exemplu, 30 de mii de dolari, pe cînd dacă ar fi vorba despre modificarea acului de cusut, atît de simplu, dar atît de greu de schimbat,cifra ar putea atinge un milion.

Din lista participanților la ultimul congres ICSID (International Council of Societies of Industrial Design) se vede că majoritatea sînt arhitecți, aceasta însemnînd că pînă la împlinirea numărului necesar de designeri, școlile specializate nefiind multe nici pe plan internațional, arhitecții sînt cei mai potriviți să satisfacă nevoile (crescînde de altfel) în acest domeniu.

Arh. Alba Delia Popa

actualitati

HERCULANE II

COLECTIV DE PROIECTARE:
ARHITECTURĂ, SISTEMATIZARE: arhitecții **AUREL MUREȘAN** (șef de proiect), **SULAMITA MUREȘAN, JULIETA RUSICKI, ANDREI PANDELE, VICTORIA CREȚU, ANCA GEORGESCU, GHEORGHE LUTAN, ALEXANDRU COSTIN**
REZISTENȚĂ: inginerii **FLORIN CATANĂ, ALEXANDRU TĂUTU**
INSTALAȚII, LUCRĂRI EXTERIOARE: inginerii **GHEORGHE ZAHARIA, MARIA POPA, VLADIMIR BOICU, CORNEL STANCU, MARIAN EFTIMIE**

Calitățile terapeutice ale izvoarelor de apă termală de la Băile lui Hercule erau cunoscute din cele mai vechi timpuri.

Împrejurimile pitorești, clima mediteraneană, debitul mare și mai ales proprietățile apelor clorosodice sulfuroase au făcut să crească neîntrerupt interesul pentru cura balneară la Herculane.

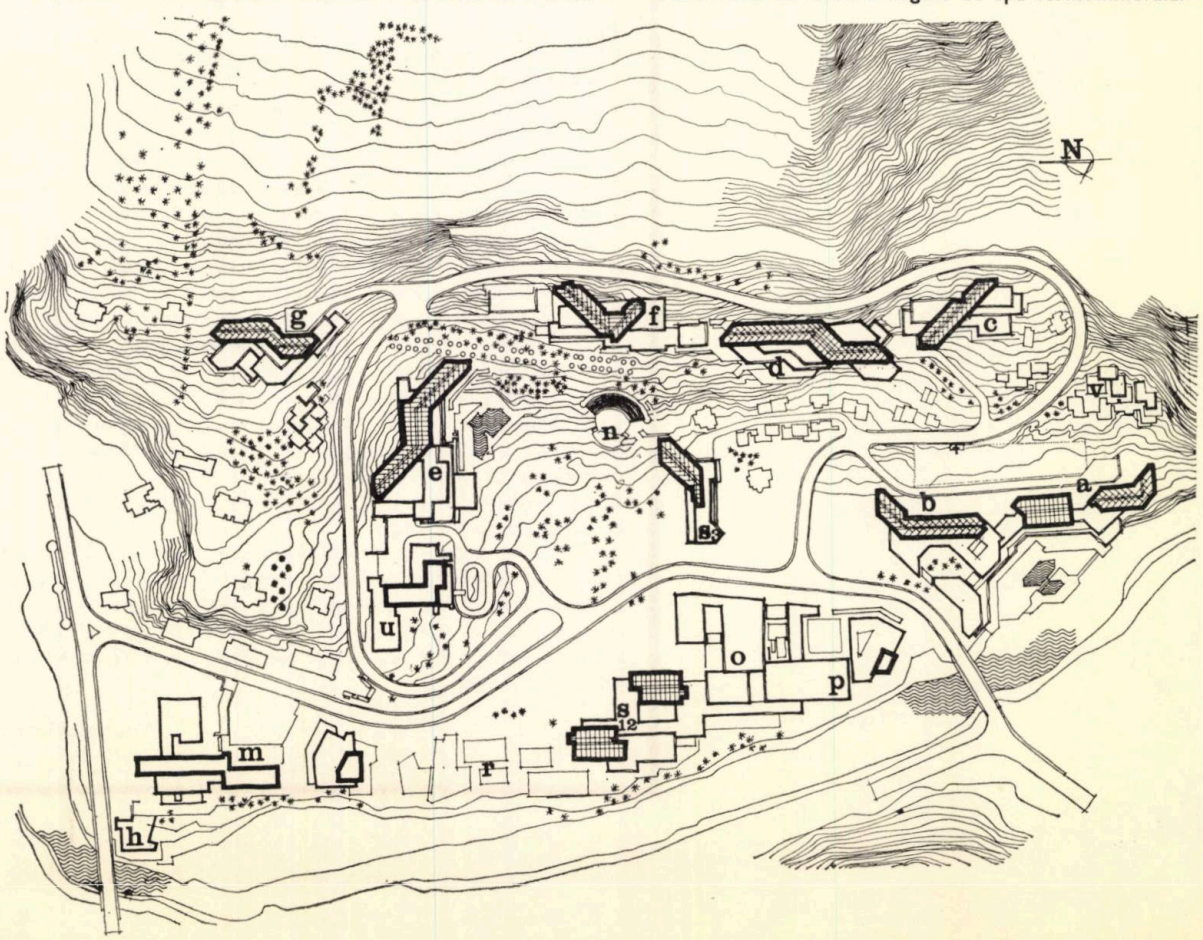
În acest moment, solicitările turismului intern și internațional au depășit posibilitățile de cazare ale vechilor sanatorii, insuficiente ca număr de paturi și grad de confort; a apărut necesară extinderea actualei stațiuni cu un mare complex de turism balnear.

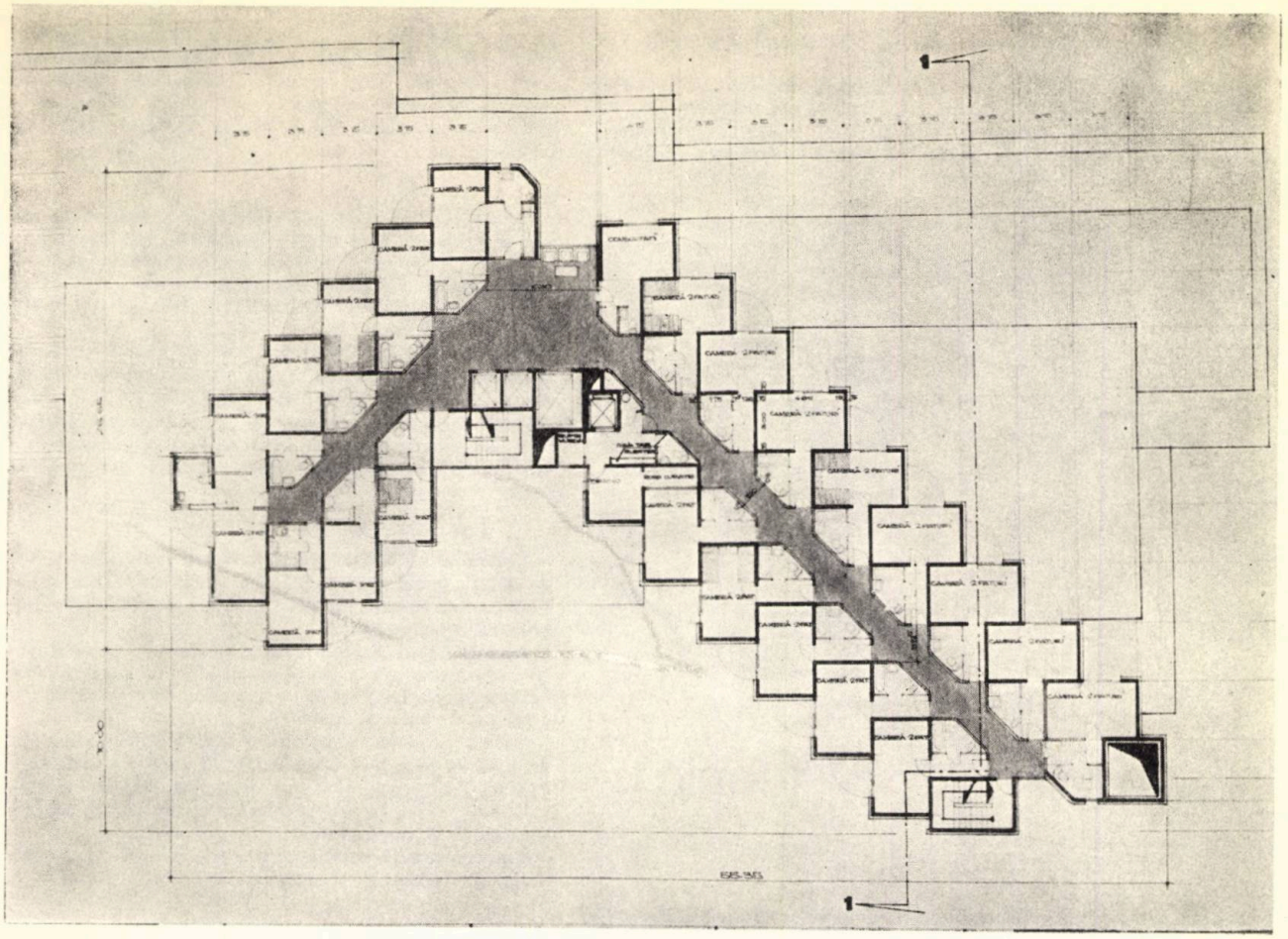
Stațiunea Satelit va fi compusă din hoteluri sanatoriale cu bază de tratament, hoteluri turistice de tranzit, spații comerciale, zone de recreare, diferite dotări de sport și agrement.

Terenul propus, situat la baza rezervației naturale a muntelui Domogled, are în față panorama Munților Cernei, cu rîul Cerna în vale.

Pe o pantă de la 2 la 50%, orientată sud-vest, zona beneficiază de izvoare bogate de apă termominerală.

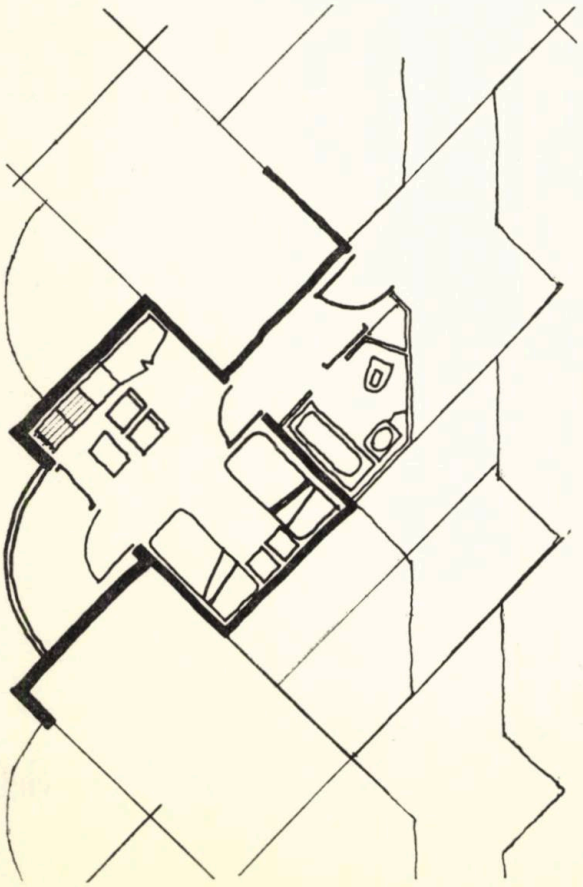
A. PLAN SITUAȚIE **a, b, c, d, e, f, g.** Hoteluri sanatoriale — **h.** Han bănățean — **m.** Municipalitate — **n.** Teatru în aer liber — **o.** Comerț, bazar — **p.** Complex distracții — **r.** Recreare, sport — **s. 1, 2, 3.** Hoteluri turistice — **u.** U.G.S.R. existent — **v.** Vile în terasă



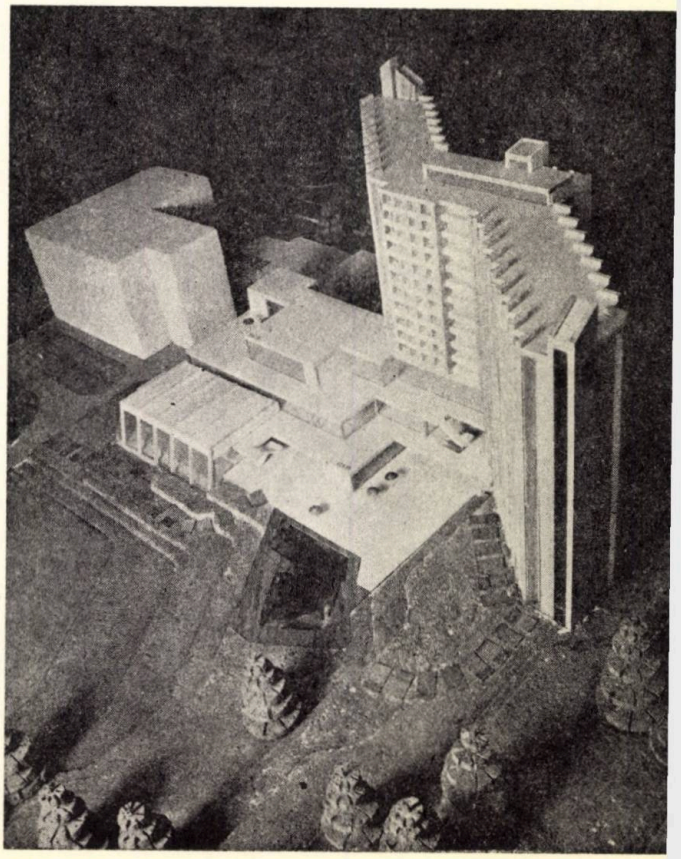


PLAN NIVEL CURENT

SCHEMĂ DE CAZARE CELULĂ



MACHETĂ HOTEL E



Detaliul de sistematizare întocmit a propus rezolvarea de principiu a ansamblului arhitectural și echipării tehnico-edilitare a teritoriului.

Ca element de compoziție al ansamblului a fost aleasă gruparea de hoteluri, a cărei scară majoră poate fi raportată la elementul natural omniprezent — muntele.

Grupările au dus la o densitate sporită pe un teritoriu restrîns și deci la rentabilitatea investițiilor.

S-a urmărit realizarea unei separări a funcțiunilor la scara stațiunii. În zona de pantă, departe de circulația de tranzit, au fost amplasate hotelurile sanatoriale și vilele construite în terasă. Hotelurile turistice sînt amplasate în apropierea drumului dintre stațiunea veche, gară și șoseaua națională, în directă legătură cu spațiile de comerț și agrement. În etapa finală va fi construit un centru civic între stațiunea actuală și extindere.

S-a căutat păstrarea cadrului natural în stațiune prin menținerea parcului Vicol ca zonă de agrement și respirație.

Odată cu realizarea noii stațiuni se preconizează devierea drumului care leagă stațiunea actuală de gară.

Studiile tehnico-economice pentru primele hoteluri sanatoriale (E, F și G) au concretizat principiile care au stat la baza rezolvării problemelor complexe ridicate de amplasament.

Amplasarea hotelurilor în aval de inelul carosabil realizează protecția de apele meteorice, evitînd și ziduri de sprijin prea importante.

Panta terenului depășind 30° în unele zone, accesul la nivel prin amonte separă funcțiunile de cazare de funcțiunile de deservire, dispuse în amfiteatru pe mai multe etaje.

Terenul fiind limitat la est și vest de cele două șiruri de munți, problema orientării camerei de cazare, esențială pentru funcția de sanatoriu, s-a rezolvat prin elaborarea unei celule noi.

Această celulă poate fi așezată pe teren într-un unghi favorabil pentru însorire și în același timp permite realizarea unor planuri foarte flexibile, favorizînd înscrierea pe curbele de nivel.

Accesul în camera de cazare separă zona de dormit de zona de ședere în timpul zilei. O loggia, care asigură deplină intimitate, continuă armonios spațiul locuibil.

Confortul celulei de cazare este sporit și prin accesul individualizat din coridor.

Celula permite o tipizare foarte avansată, cu posibilitatea industrializării elementelor constructive.

Volumul de cazare fiind relativ îngust, o singură cale de macara situată în amonte este suficientă pentru întreaga construcție, reducîndu-se astfel și lucrările de terasamente necesare adaptării la panta terenului.

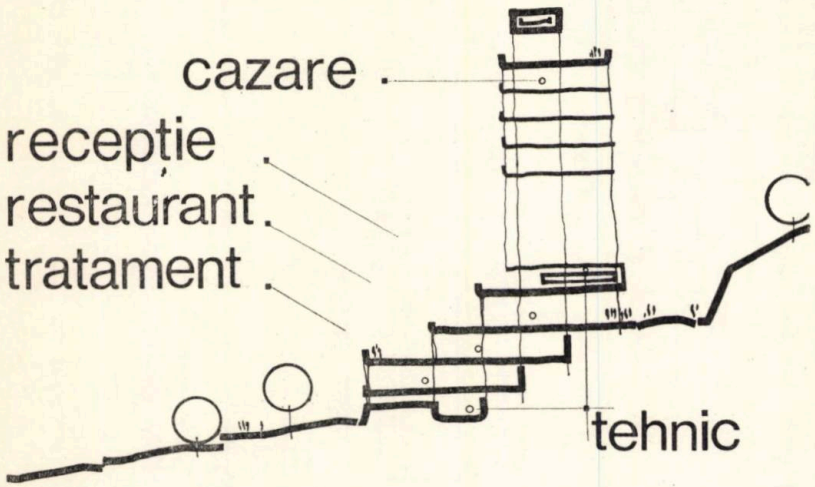
Corpul de cazare este puternic modelat de relieful vertical al structurii de beton, legătura cu solul realizîndu-se prin orizontalele nivelurilor de deservire.

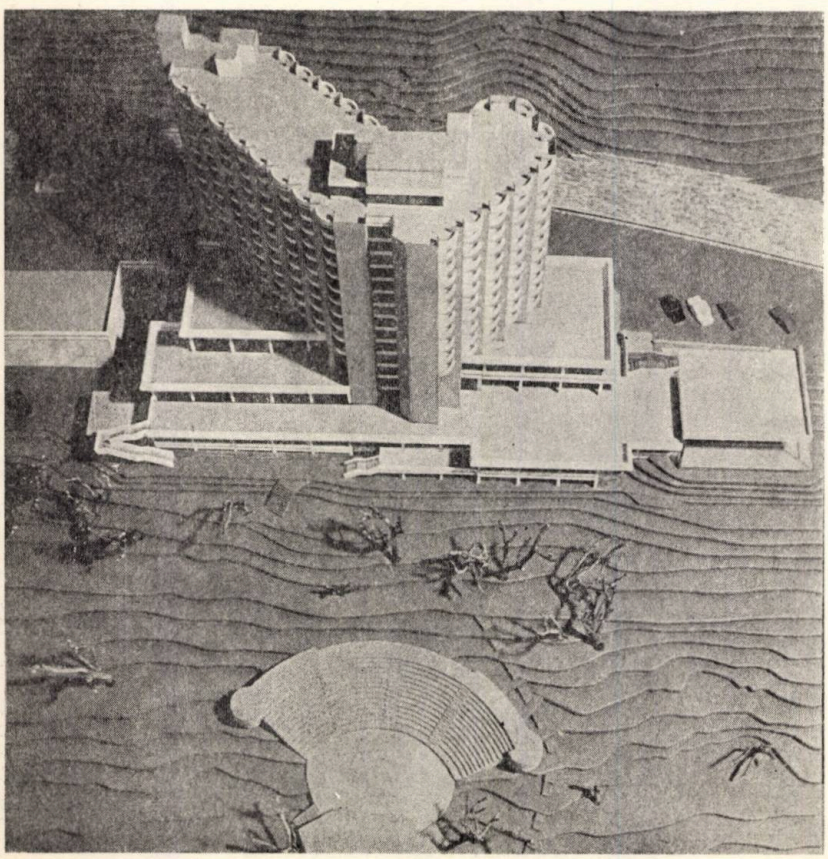
Finisajul, care îndeplinește și rol de izolant termic, este asigurat prin placare cu cărămidă eficientă, evitîndu-se materialele costisitoare sau perisabile.

Fiecare etapă de realizare a noii stațiuni încheagă un ansamblu care poate funcționa independent, fără a fi stînjenit de existența în continuare a șantierului.

Arh. ANDREI PANDELE

SCHEMĂ SECȚIUNE





MACHETĂ HOTEL F

MAGAZINUL UNIVERSAL „CENTRAL“ PIAȚA UNIRII—BUCUREȘTI

COLECTIV DE PROIECTARE
ARHITECTURA: autori, arhitecții **GHEORGHE LEAHU** (șef de proiect complex), **EUGEN COSMATU** (la faza STE), **NADEJDA URUM**; colaboratori: arh. **RODICA HURDUBEȚIU**, tehn. **IOANA RĂDULESCU, MANUELA TREFILOV, ZOE BĂNCESCU** și arhitecții **FRANCISC RETTY, LOUIS SCHMIDL** (ISART)
MOBILIER: arhitecții **HORIA CONSTANTINESCU, PAUL FOCȘA, TIBERIU BOITAN**

Piața Unirii, pol de atracție și reper urban tradițional al Capitalei, nod de prima mărime al rețelei de circulație a orașului, urmează, conform prevederilor detaliilor de sistematizare, să-și modifice în următorii ani cadrul arhitectural corelat cu rezolvarea circulației pietonale rutiere și a mijloacelor de transport în comun.

Cel dintîi obiectiv important, aflat în stadiu de execuție, care prefigurează conturul viitorului ansamblu va fi magazinul universal « CENTRAL ».

Situat în punctul de convergență al principalelor artere ale orașului și în preajma nucleului comercial existent din zona Lipscani — Sf. Gheorghe, noul obiectiv va beneficia de o poziție excepțională, fiind deservit de majoritatea traseelor de circulație urbană.

Conform prevederilor detaliului de sistematizare, în afara hotelului « România », propus a se amplasa la baza colinei Marii Adunări Naționale, întreaga latură estică a pieței Unirii, în continuarea magazinului universal « CENTRAL », urmează să fie destinată construirii unui front de obiective comerciale orășenești.

Magazinul face parte, de asemenea, din amplul program de dezvoltare a rețelei comerciale a țării, care s-a materializat prin darea în funcțiune, în ultimii ani, a magazinelor universale din Pitești, Tulcea, Focșani, Alexandria, Constanța, Galați, Iași, Rm. Vîlcea etc.

Prin suprafața lui desfășurată de cca 30 000 m² (de șase ori mai mare decît a actualului magazin universal « VICTORIA » din București), magazinul universal « CENTRAL » va fi cel mai mare magazin din țară, înscriindu-se în categoria construcțiilor comerciale europene de anvergură.

Suprafața utilă va fi de 25 500 m², din care suprafața sălilor de vînzare reprezintă 17 000 m², iar a depozitelor de mărfuri cca 4 000 m².

În conformitate cu prevederile detaliului de sistematizare, amplasamentul a fost fixat pe latura de nord-est a pieței Unirii, asigurîndu-se o retragere față de bordura carosabilului existent spre artera nord-sud de 18 m și de 63 m între fronturile construite spre bd. George Coșbuc, pentru a se rezerva un interval necesar realizării în perspectivă a străpungerii est-vest (fig. 1).

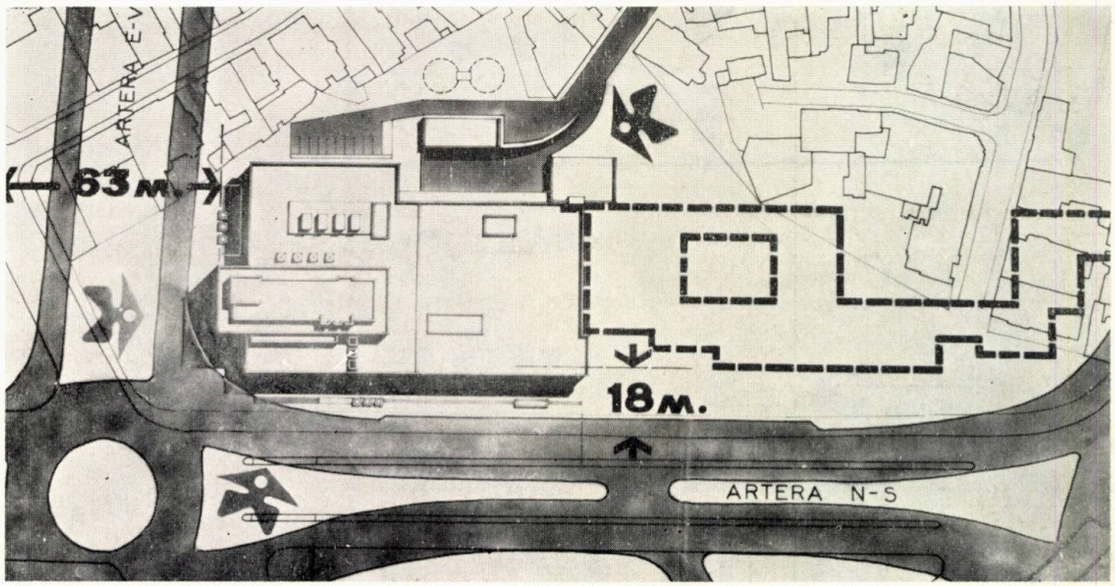
Tot din motive de sistematizare, debușarea pasajului subteran care va fi construit la intersecția bd. Coșbuc — bd. 1848 se va face pe latura spre magazin, direct sub porticul acestuia.

Cele două artere importante care flanchează amplasamentul, artera nord-sud spre vest și bd. Coșbuc spre nord, au dus la dispunerea acceselor publicului, a vitrinelor și, respectiv, a fațadelor principale spre aceste două direcții (vest și nord).

Totodată, utilizînd avantajul de a avea la dispoziție o stradă secundară « proprie » — strada Banu Mărăcine — accesul mărfurilor și serviciile au fost dispuse spre direcția sud-est.

În acest fel, reperele datorate amplasamentului au condiționat direct partiul, caracterizat prin dispunerea din sensuri contrare a acceselor public, mărfuri și personal, ceea ce corespunde și prevederilor temei (fig. 2).

Zonificarea majoră: zona cumpărători — zona mărfuri, o dată stabilită, a impus mai departe amplasarea în plan a mijloacelor de circulație pe verticală, respectiv escalatoare, ascensoare și scări, tot după criteriul cumpărători separat, mărfuri separat.



1

Construcția va avea 8 niveluri (S + P + 6E), fiind exprimată volumetric printr-un paralelipiped cu o ușoară prelungire în formă de L, care va cuprinde subsolul, parterul (un nivel parțial: mezaninul) și 4 etaje.

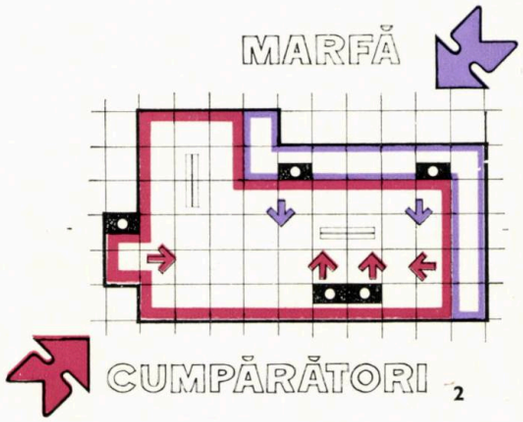
Pentru a asigura o perspectivă favorabilă din direcția piața Splaiului — Tribunal, s-a impus, din considerente urbanistice marcarea volumului principal spre latura nord printr-o supraînălțare cu încă două etaje mai reduse.

Înălțimea totală a construcției la partea superioară a etajului 6 (față de cota pardoselii finite a parterului) va fi de 40 m.

Dimensiunile în plan ale corpului principal al construcției sînt de 100 m pe latura adiacentă a pieței și, respectiv, 55 m în adîncime.

În vederea realizării mobilității funcționale a spațiilor privind amplasarea și dimensionarea variabilă a mobilierului și a raioanelor în funcție de cerințele de sezon s-a ales o structură de rezistență din cadre turnate monolit, cu deschideri ample, avînd travee de 9 × 9 m. Această travee este cel mai des utilizată la marile magazine universale contruite recent în lume.

Înălțimea utilă a sălilor de vînzare va fi de 3,50 m, cu excepția parterului. considerat nivel reprezentativ, unde s-a prevăzut o înălțime liberă de 4,20 m, precum și a magazinului alimentar de la subsol, care are 3,20 m sub placă.



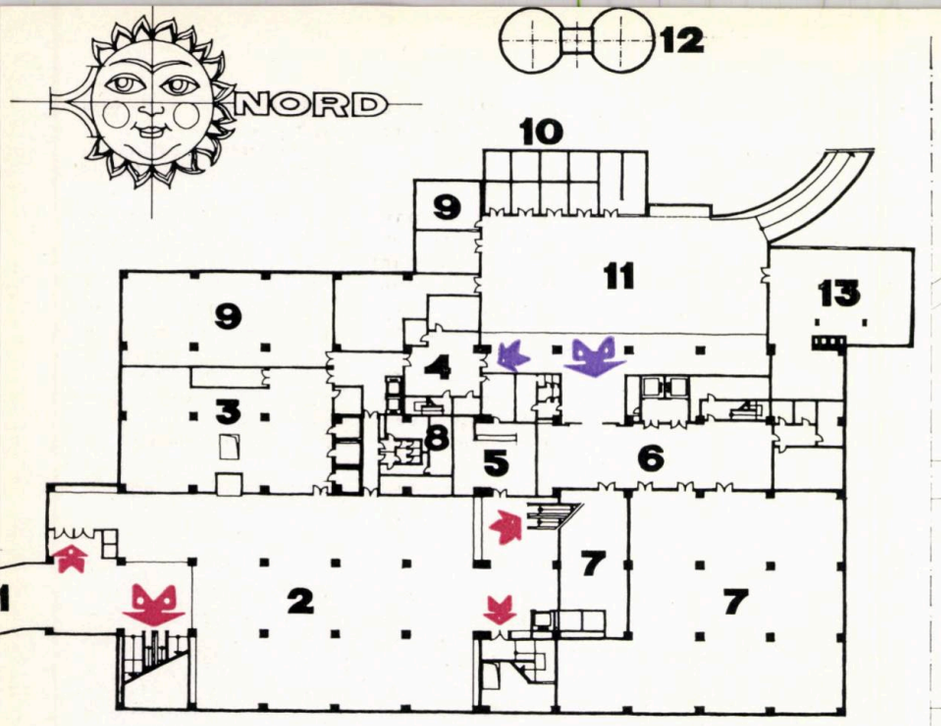
2

Profilul magazinului « CENTRAL » va fi de desfacere a mărfurilor nealimentare și alimentare, avînd și un grup de unități de alimentație publică proprii. Viitorul magazin urmează să comercializeze un bogat sortiment de mărfuri estimat la cca 120 000 repere, în care vor predomina mărfurile nealimentare. În afara mărfurilor nealimentare, la subsol s-a amplasat, pe cca 1 200 m², magazinul alimentar.

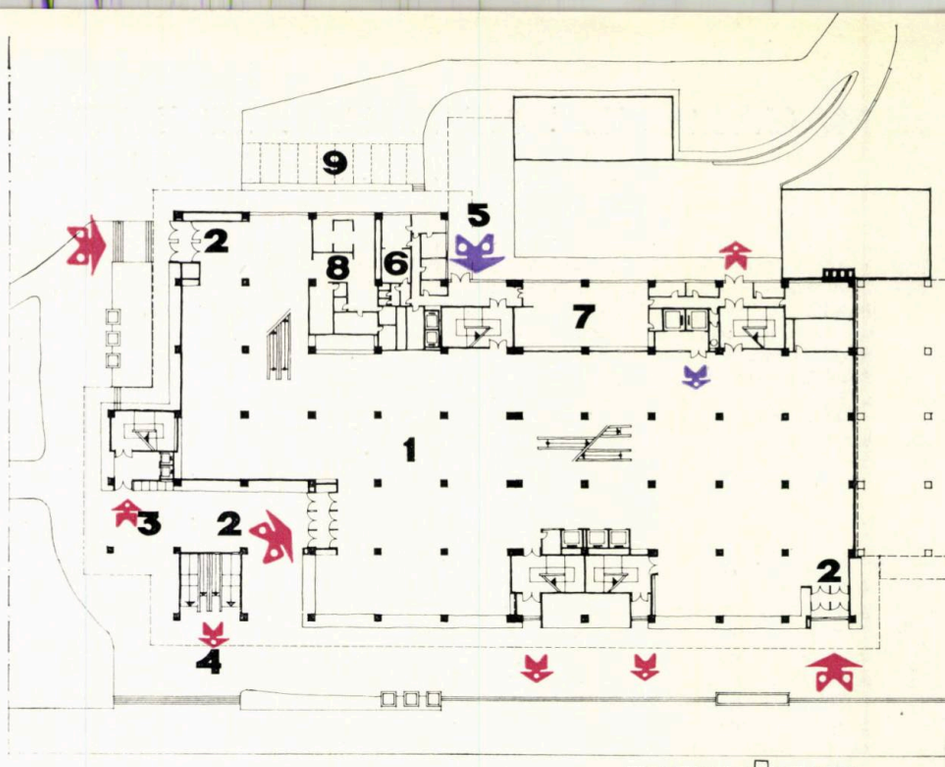
Alimentația publică cuprinde un bar de zi aflat în apropierea magazinului alimentar din subsol (fig. 3), un baby-bar la etajul 1, adiacent raioanelor de articole pentru copii, precum și un complex restaurant-autoservire, cofetărie-cafenea, dezvoltat împreună cu anexele de preparație la etajele 4,5 și 6 și beneficiind direct de terase larg deschise spre piață (fig. 6).

Un element important urmărit în realizarea programului a fost evitarea la maximum a interferențelor circuitelor majore: cumpărători, vînzători și mărfuri, prin dispunerea lor « în pieptene ».

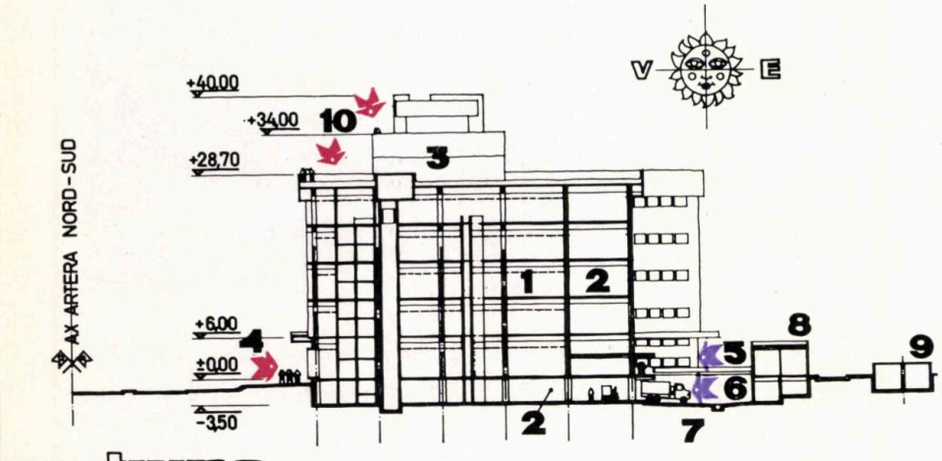
Primul circuit, cel al cumpărătorilor, are accesele în magazin fie din viitorul pasaj pietonal subteran, care are legătură cu magazinul alimentar din subsol (fig. 3), fie de la nivelul trotuarului, prin cele trei intrări principale (fig. 4).



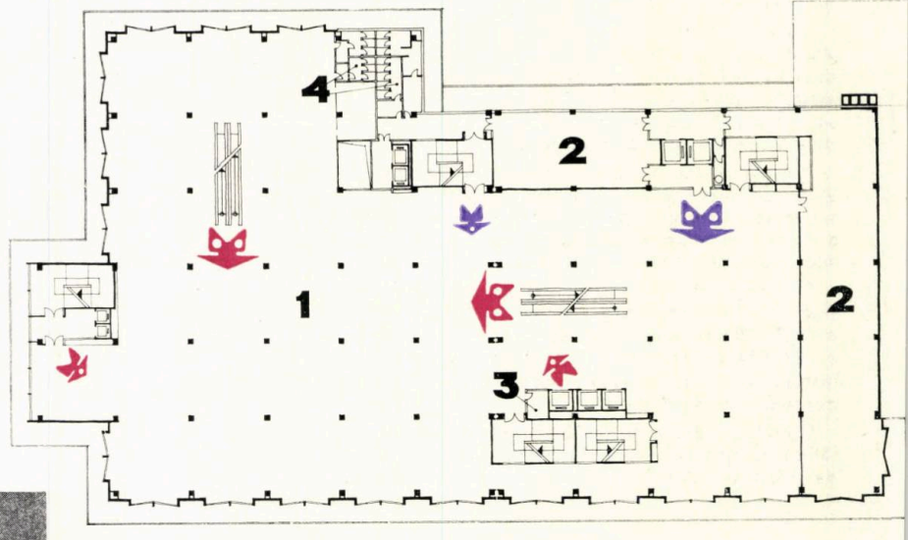
3 subsol



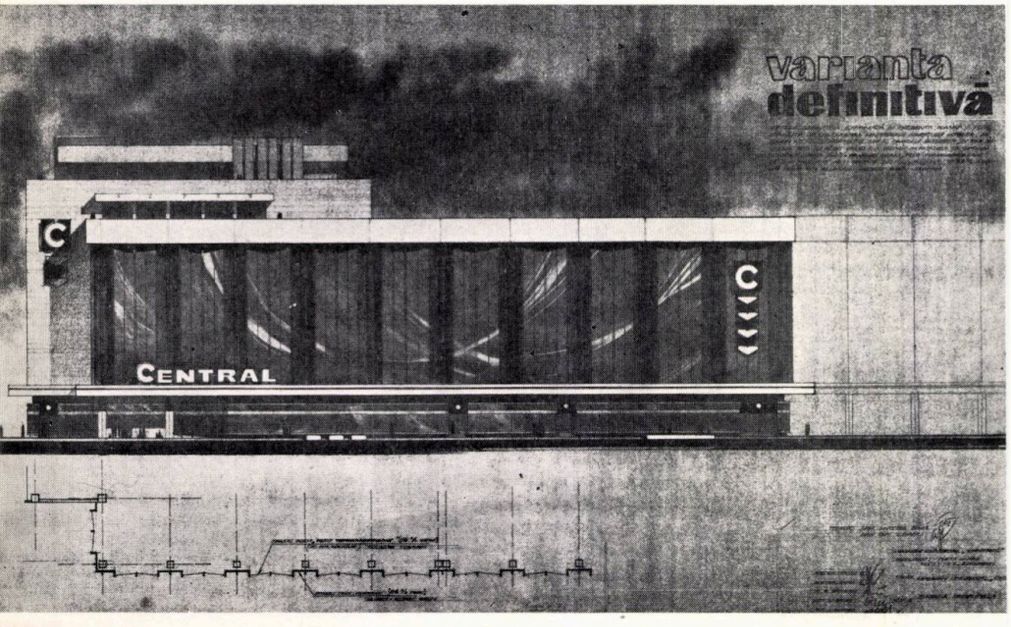
4 parter



secțiune 6



5 etaj curent



PLAN SUBSOL: **1.** *Pasaj pietonal subteran* — **2.** *Magazin alimentar* — **3.** *Depozit de mărfuri alimentare* — **4.** *Acces, recepție mărfuri alimentare* — **5.** *Bar de zi* — **6.** *Acces, recepție mărfuri nealimentare* — **7.** *Depozit general de mărfuri nealimentare* — **8.** *Vestiarul personalului magazinului alimentar* — **9.** *Anexe tehnice (centrala frigorifică, hidrofor, stații de pompare etc.)* — **10.** *Post trafo* — **11.** *Curte de serviciu* — **12.** *Rezervoare pentru incendiu* — **13.** *Centrala termică*

PLAN PARTER: **1.** *Sala de vînzare* — **2.** *Acces principal cumpărători* — **3.** *Acces direct spre alimentație publică etaj 4, 5, 6 și etaje magazin* — **4.** *Ieșire din pasajul subteran pietonal* — **5.** *Acces personal* — **6.** *Direcție* — **7.** *Servicii administrative* — **8.** *Saloane coafură — frizerie — cosmetică* — **9.** *Parcaj auto pentru personal*

PLAN ETAJ CURENT: **1.** *Sala de vînzare* — **2.** *Depozit de mărfuri (de etaj)* — **3.** *Cabina șefului de etaj* — **4.** *Grup sanitar pentru personal și public*

SECȚIUNE TRANSVERSALĂ: **1.** *Sala de vînzare* — **2.** *Depozit* — **3.** *Alimentație publică* — **4.** *Acces cumpărători* — **5.** *Acces persoanal* — **6.** *Acces mărfuri* — **7.** *Curte de serviciu* — **8.** *Post trafo* — **9.** *Rezervoare pentru incendiu* — **10.** *Terase pentru public*

Tot de la nivelul trotuarului s-a prevăzut o legătură directă spre unitățile de alimentație publică situate la etajele superioare.

Circulația pe verticală a publicului cumpărător este asigurată prin două baterii de scări rulante cu un total de 16 tronsoane de escalator. O baterie dispusă « în foarfecă » asigură circulația între subsol și etajul 4, cea de-a doua, dispusă « în paralel » leagă parterul de etajul 3. Escalatoarele sînt completate cu cinci ascensoare de persoane, precum și cu trei scări.

Cel de-**al doilea circuit este al personalului.** Personalul de vînzare din sectorul nealimentar, însumînd cca 800 de salariați, are punctul de intrare-pontaj la nivelul parterului, pe latura dinspre curtea interioară. De aici el se distribuie spre vestiarele, separate pe sexe, aflate la nivelul mezaninului și apoi pătrunde în sălile de vînzare.

Personalului din sectorul alimentar și din unitățile de alimentație publică i s-au rezervat accese la subsol și la vestiare separate la nivelurile corespunzătoare. Cea de-a treia categorie de personal, personalul auxiliar care deservește sectorul recepție-dezambalare-transport al depozitelor generale, are de asemenea acces și vestiare distincte.

Al treilea circuit major, cel al mărfurilor, va avea asigurată legătura directă cu orașul prin strada Banu Mărăcine, situată în spatele obiectivului. Printr-o curte de serviciu coborîtă la cota depozitelor generale și a punctelor de recepție din subsol se preiau la nivelul unei rampe operațiile de descărcare a mărfurilor. S-a realizat o separare a celor două fluxuri de mărfuri, alimentare și nealimentare, prin prevederea unor zone distincte de primire, recepție, dezambalare și depozitare, care se prelungesc pe verticală cu baterii de ascensoare pentru mărfuri alimentare și nealimentare.

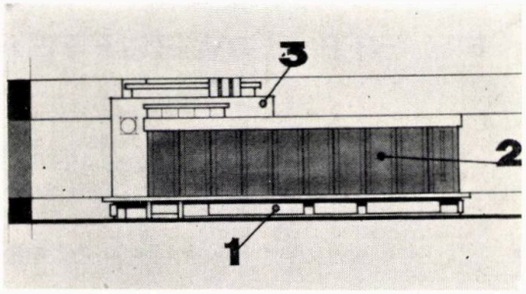
Elementul principal al programului, sala de vînzare, este tratată, din punctul de vedere al finisajelor, cu simplitate: pardoseli rezistente la uzură, cu dalaje de marmocim sau mozaicuri din spărturi de marmură la parter și subsol, plăci sintetice dure, imitație de paviment natural, la celelalte niveluri.

Pereții, fiind în cea mai mare parte acoperiți cu mobilier, au finisaje de asemenea reduse. Tavanul este fonoabsorbant, demontabil.

Prin compensație, dotarea tehnică și mobilarea au fost proiectate la un nivel de confort ridicat, atît prin asigurarea unor mijloace de circulație contemporane: escalatoare și ascensoare de construcție modernă, cît și prin instalația de condiționare și ventilație, nivel de iluminat superior, mobilier în rezolvări și cu materiale deosebite, preocupare pentru intimizarea spațiilor, reclamă și dirijarea interioară a cumpărătorilor, instalație de sonorizare pentru transmiterea unui fond muzical, a anunțurilor, instalație de ceasoficare.

Tot pentru asigurarea confortului cumpărătorilor, magazinul va dispune de ghișee de informații, schimb valutar, CEC, bagaje de mînă, comenzi la domiciliu, plata în rate, cabine telefonice etc.

Cele peste 80 de raioane principale vor fi completate cu ateliere de retuș și refrișare, cabine de probă, de vizionare și audiție a aparatelor electrotehnice și discurilor developare filme, imprimări monograme, puncte pentru consultarea jurnalelor de modă, estrade de prezentare și demonstrații, saloane de cosmetică, coafură, frizerie etc.



8. FAȚADA PRINCIPALĂ
ÎMPĂRȚIREA ÎN REGISTRE A FAȚADEI:
1. *Registrul transparent* — **2.** *Registrul « brun »* — **3.** *Registrul « terasat »*

Un element căruia i s-a acordat o importanță deosebită este încadrarea în normativele P.C.I. Magazinul dispune de instalații de sprinklere și drencere în săli de vînzare și depozite, instalații de avertizare automată și manuală, pichet de incendiu, stație de pompare cu rezervoare de înmagazinare a apei (2×200 m^3).

Obiectivul este prevăzut cu cinci scări de evacuare a publicului, amplasate într-o reciprocitate de distanță rezultată din normative. Trei dintre aceste scări sînt rezervate în exclusivitate publicului. Celelalte două, cuprinse în zona depozitelor, vor fi folosite în mod curent pentru personal.

Fațadele încearcă să exprime sincer, spre exterior, funcțiunea comercială a edificiului, caracterizat prin prezența în interior a unor spații ample: sălile de vînzare, element principal al programului.

Tratarea arhitecturală a fațadelor (fig. 7 și 8) este subliniată prin trei mari registre suprapuse.

1. **Registrul « transparent »** al vitrinelor de la parter, în care s-a urmărit realizarea unui contact direct între stradă și interior printr-o suită continuă de vitrine. Pentru vitrine s-a prevăzut geam clar, șlefuit, de Buzău, de 10 mm grosime, în dimensiunile maxime de livrare, rezultînd montanți la intervale de 4,5 m.

Pe conturul acestui registru, intrările principale sînt retrase față de planul vitrinelor și sînt prevăzute cu uși securizate duble, perdele de aer cald recirculat și sînt marcate prin iluminare și reclamă exterioară specifică.

O copertină de protecție a vitrinelor separă registrul « transparent » de registrul următor.

2. **Registrul « brun »** cuprinde etajele 1—4, tratate omogen, ca arhitectură și cromatică, printr-o succesiune de planuri verticale vitrate și opace, alternate în ritmul traveii.

Scara monumentală a ritmului, precum și culoarea brun-fumurie a geamurilor, respectiv a tîmplăriei și a placajelor de aluminiu eloxat brun, urmează să sublinieze prezența volumului principal al construcției.

Pentru a asigura protecția spațiilor interioare față de orientarea vestică a fațadei principale, suprafețele vitrate ale registrului « brun » au fost prevăzute cu geam special reflectorizant « FLOAT » din import.

O cornișă tratată în beton aparent striat pe verticală leagă orizontal volumul paralelipipedic al magazinului propriu-zis.

3. **Registrul « terasat »** cuprinde corpul parțial suprainălțat al unităților de alimentație publică de la etajele 5 și 6.

Față de scara monumentală a registrului « brun » etajele 5 și 6 sînt concepute, în raport cu destinația lor, într-o tratare volumetrică mai frămîntată, agrementată cu jardiniere, copertine și sistem de iluminare specific unor terase destinate consumatorilor.

Apreciem că atît în timpul zilei, cît mai ales noaptea, exprimarea vitrinelor și a vitrajelor fațadelor, prin care se va percepe animația interioară a sălilor de vînzare din exterior, va realiza un efect de spectacol asupra întregii piețe.

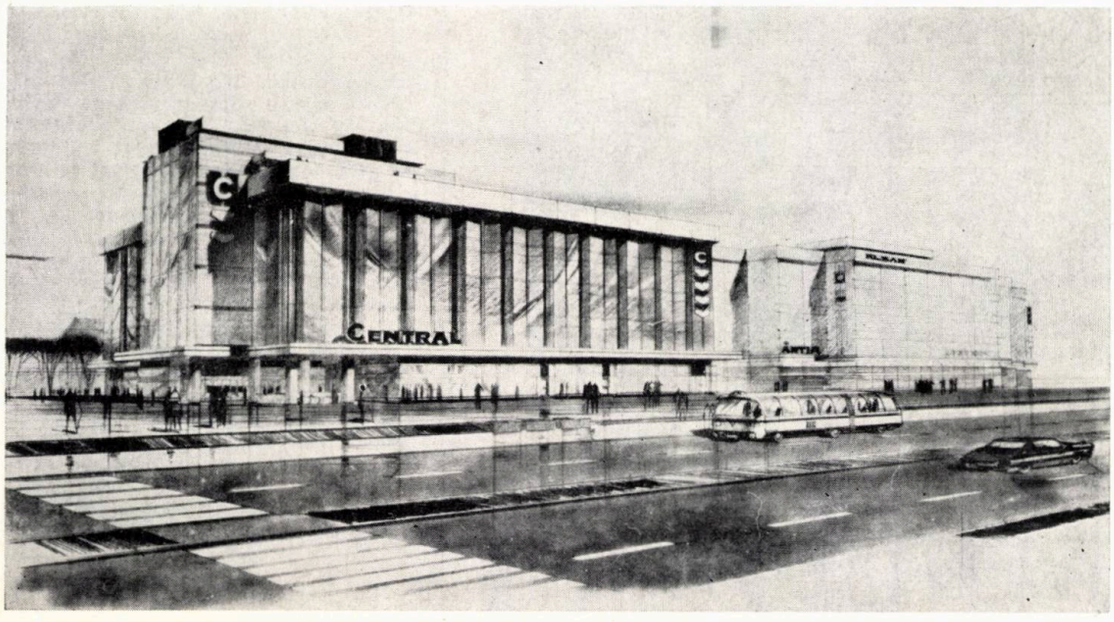
Arhitectura exterioară de sticlă, aluminiu și beton a fațadelor va fi completată, de asemenea, prin reclame și firme luminoase programate după un anumit ritm de pulsație.

Ținînd seama de configurația naturală a terenului, care cade ușor în pantă spre vest, sistematizarea verticală prevede ca întreaga zonă adiacentă vitrinelor, rezervată circulației pietonale, să fie restructurată prin trotuare ample, trepte, taluzuri, jardiniere, peluze și plantații.

Conștienți de responsabilitatea socială și profesională pe care o impune un asemenea program, proiectanții magazinului universal « CENTRAL », în curs de execuție în piața Unirii din București, s-au străduit să se identifice cu exigențele amplasamentului precum și cu dezideratul principal al temei, de a se realiza o unitate etalon de prestigiu a comerțului socialist.

Sperăm ca prin conlucrarea permanentă dintre proiectant, constructor și beneficiar pe parcursul execuției aceste idei și aspirații să primească confirmarea favorabilă în confruntarea cu cel mai exigent judecător: masa de cumpărători căreia îi este destinat noul magazin.

Arh. GHEORGHE LEAHU



Debut

ARH. CORNELIA STĂNILOIU

- *Născută la 4 august 1943.*
- *Între anii 1961—1967 studentă la Institutul de arhitectură « Ion Mincu » din București, la atelierul prof. arh. Tiberiu Benedek și atelierul prof. arh. Mircea Alifanti. Diplomată 1967.*
- *Arhitectă la IPROTIM-Timișoara din decembrie 1967.*
- *Lucrări executate și în proiect: blocuri de locuințe în Timișoara, pe str. Buftea, L. Sălăjan și Circumvalațiunii.*
- *Preferințe și preocupări: arhitectura tradițională a țării noastre, studiul aprofundat al specificului național, al întregului patrimoniu artistic românesc și încercarea de a-l continua în condițiile industrializării construcțiilor.*

LOCUINȚE ÎN TIMIȘOARA PE STRADA BUFTEA

Blocurile de pe str. Buftea nr. 2 a și 3 b au fost proiectate cu regim de P+4 niveluri, grad de confort sporit, ținînd seama de condițiile de amplasament în zona centrală a orașului, în apropierea zidurilor bastionului cetății Timișoara.

La proiectarea acestor blocuri s-a urmărit:

— rezolvarea frontului estic al străzii Buftea, volumul construit susținînd perspectiva în lungul bastionului dinspre piața Dr. Russel (nr. 2 a);

— definitivarea laturii de est a pieței Dr. Russel (nr. 3 a).

Blocul nr. 2 a cupinde 35 de apartamente, cîte două și trei apartamente la palier, cu două, trei și patru camere.

Blocul nr. 3 b cuprinde douăzeci de apartamente cu patru apartamente la palier, din care două cu o cameră, unul cu trei camere și unul cu patru camere.

Caracteristicile partiurilor:

— camere decomandate în jurul unui hol central;

— încăperi luminate și ventilate direct, cu excepția băilor de la apartamentele cu o cameră și a celui de-al doilea WC de la apartamentele de patru camere;

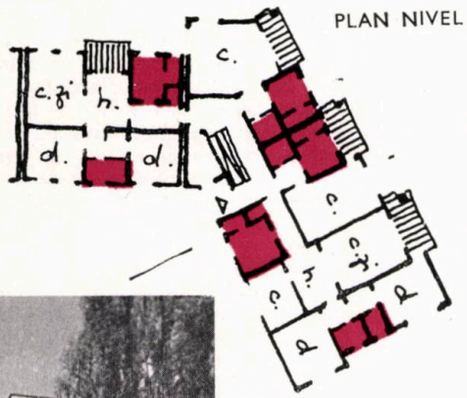
— fiecare apartament este prevăzut cu cîte o loggie sau balcon cu acces din camera de zi și din dormitor;

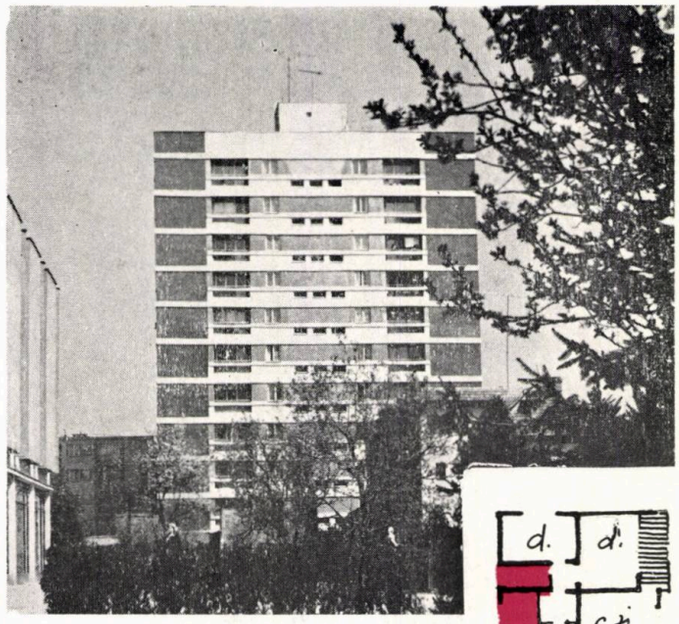
— fiecare bloc are boxe la subsol și parțial garaje.

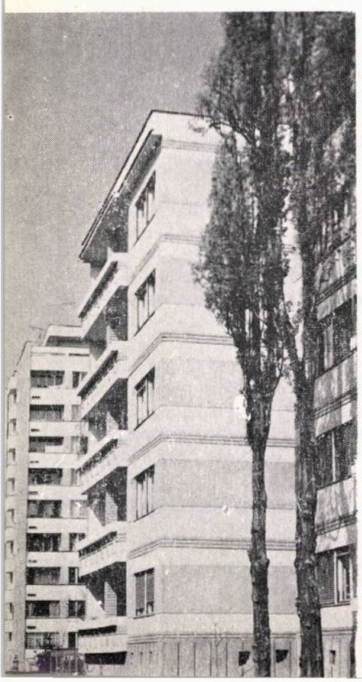
Blocurile sînt concepute cu structură de rezistență din zidărie portantă transversală, cu șimburi de beton armat, planșee din fîșii cu goluri prefabricate.

Finisajele interioare sînt cele obișnuite. Pentru finisajele exterioare s-au folosit cărămida aparentă, praf de piatră stropit în cîmp, terasit. S-au prevăzut rulouri de lemn. La parapetele loggiilor și balcoanelor, finisajul este cu simili piatră albă și mozaic buciardat.

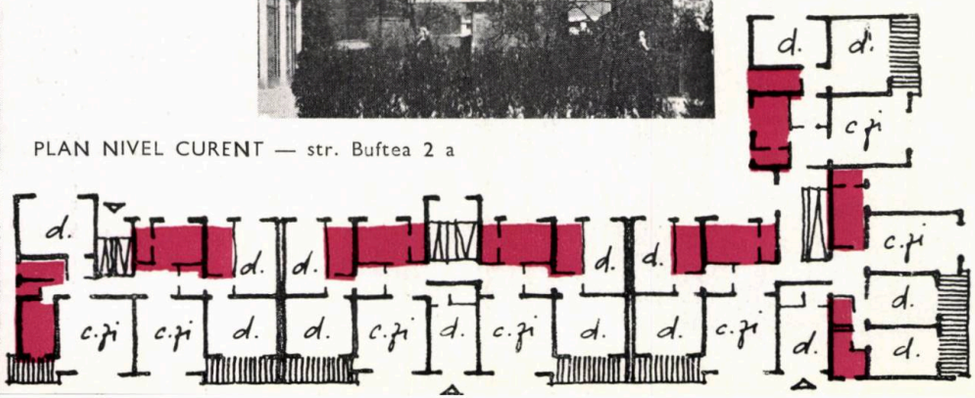
PLAN NIVEL CURENT — str. Buftea 3 b







PLAN NIVEL CURENT — str. Buftea 2 a



Centrul studențesc de studii și proiectări

CASA TEHNICII—TÎRGU JIU

COLECTIV DE PROIECTARE:
ARHITECTURA: arhitecții **EMIL BARBU POPESCU** (autor), **DANIEL CINCU NICOLAE LASCU, E. IONESCU, PETRE CIUTA, ȘTEFAN ȘTEBLEA, ION ȘERBĂNESCU**
REZISTENȚA: inginerii **M. BARBAIANI** și **O. BARBAIANI**
INSTALAȚII SANITARE: ing. **P. STĂNCESCU**
INSTALAȚII TERMICE ȘI VENTILAȚII: inginerii **GHEORGHE ZAHARIA** și **C. BEGIU**
INSTALAȚII ELECTRICE: ing. **E. SZIN**
SISTEMATIZARE VERTICALĂ: ing. **ION DRAGANOVICI**
DOCUMENTAȚIE ECONOMICĂ: ing. **ION MOISESCU**

Oportunitatea realizării unei case a tehnicii pentru tineret într-un oraș în plină dezvoltare, cu un număr mereu sporit de tineri — muncitori, elevi, funcționari, intelectuali — este de multă vreme demonstrată. Astfel, Secretariatul C.C. al U.T.C. a aprobat tema-program pentru investiția Casa tehnicii Tg. Jiu, temă care stă la baza proiectului de față.

Casa tehnicii a fost studiată pe amplasamentul din zona gării, în apropierea axului major care leagă centrul orașului de gară, amplasament considerat ca judicios ales, luînd în considerație posibilitățile de dezvoltare ale ansamblului.

Edificiul cuprinde o sală polivalentă cu o capacitate de 300 — 340 de locuri, care constituie piesa principală, atît prin dimensiuni, cît și prin importanța tratării. Amplasată în axa intrării, de formă hexagonală, sala este mărginită de foaierul spațios legat de trei alveole exterioare, foaier care poate fi folosit ca spațiu expozițional și care se află în directă legătură cu barul de la supantă. Tot din foaier se accede în spațiul rezer-

Învățămînt, cercetare, producție, cuvinte devenite uzuale, cuvinte în spatele cărora stau orizonturi noi, cuvinte care definesc, nu o simplă alăturare fizică a unor activități distincte, ci activități contopite organic, care dau o nouă definiție, o nouă concepție asupra modului de acționare pentru realizarea în comun a obiectivelor comune.

Învățămînt, cercetare, producție, cuvinte ce definesc fenomenul de integrare universitară, în care obiectivele sale și formele sale deschid căi noi de acces.

Ne-am obișnuit, ne-am familiarizat cu aceste noțiuni, ele fac parte integrantă din modul nostru de a gîndi, de a reașeza cu eforturi comune — cadre didactice și studenți — învățămîntul universitar astfel încît să răspundă optim la noi cerințe ale societății noastre.

O activitate intensă își scrie încet istoria, o istorie tînără, a unei activități utile, veriga acestui amplu fenomen de integrare. Am putea spune o contribuție majoră a tinerei generații, o participare activă a asociațiilor studențești.

Anul 1970 marchează începuturile activității de proiectare în cadrul Centrului studențesc de studii și proiectare, idee care apare ca o necesitate.

După ce se inițiase o serie de acțiuni specifice cu caracter practic, amintind de pregătirea elevilor din ultimul an de liceu în vederea admiterii în învățămîntul de arhitectură, se face simțită apariția unor forme specifice lucrative în cadrul institutului nostru de arhitectură. Astfel, devine realitate atragerea viitorilor arhitecți încă din anii formației lor universitare, la o activitate concretă de proiectare.

Această activitate, desfășurată sub îndrumarea cadrelor didactice, a atins căi nebănuite de dezvoltare, iar după trei ani de activitate s-a dovedit a fi un factor esențial de integrare organică a învățămîntului cu producția, cu cercetarea.

Dacă ar fi să rezumăm în cifre această activitate, exprimarea s-ar face astfel: 198 de contracte, peste 100 de beneficiari. Cifrele fac parte din domeniul statisticii, dar în spatele lor stau oamenii pe care-i întîlnim zilnic, colegii noștri, studenți, cadre didactice, specialiști din producție. O cifră care însumează ani de activitate, poate o cifră care definește rolul educativ prin muncă și pentru muncă, efectuată cu grijă, cu perseverență, pentru a ajuta tineretul să-și aprofundeze o serie de cunoștințe pe care apoi să le folosească în profesiune, în afirmarea lor socială.

Această activitate practică desfășurată nu a fost considerată o problemă exclusiv organizatorică, ci s-a insuflat studenților continuu dorința de a desfășura o muncă utilă societății, cultivînd spiritul de responsabilitate socială.

Centrul studențesc de studii și proiectări și-a desfășurat activitatea în mai multe domenii ce caracterizează profesiunea noastră. În cele ce urmează vom exemplifica o serie de lucrări care ar putea să contureze o imagine elocventă a acestui efort.

ARH. EMIL BARBU POPESCU

---

vat funcțiunii de club și de reprezentare aflat tot la supantă, aceasta fiind organizată și ca spațiu de informare, conferințe, audiții, jocuri silențioase și vizionare T.V. pentru 60 de persoane. Spațiul poate fi separat de restul activităților printr-un panotaj pliabil.

Legătura cu foaierul, realizată pe verticală de supantă, asigură spațiului de bufet-bar o vedere spectaculoasă a interiorului și a exteriorului.

Cercurile tehnico-științifice și culturale sînt adăpostite la etaj, spațiul fiind completat cu terase dispuse deasupra sălii de spectacole.

Accesul la acest etaj se realizează prin două scări dispuse la extremități, dintre care una face legătura cu căminul pentru tineret.

În zona scării principale sînt situate sala de muzică și cercul plastic.

În ceea ce privește imaginea plastică a construcției, s-a căutat o exprimare cît mai sinceră a partiului.

Funcțiunea Casei tehnicii este completată cu o unitate de cazare de tip hotel, cu o capacitate de cca 100 de locuri.

Căminul-hotel se înscrie în volumetria prevăzută de schița de sistematizare a municipiului Tg. Jiu, avînd P+4 etaje.

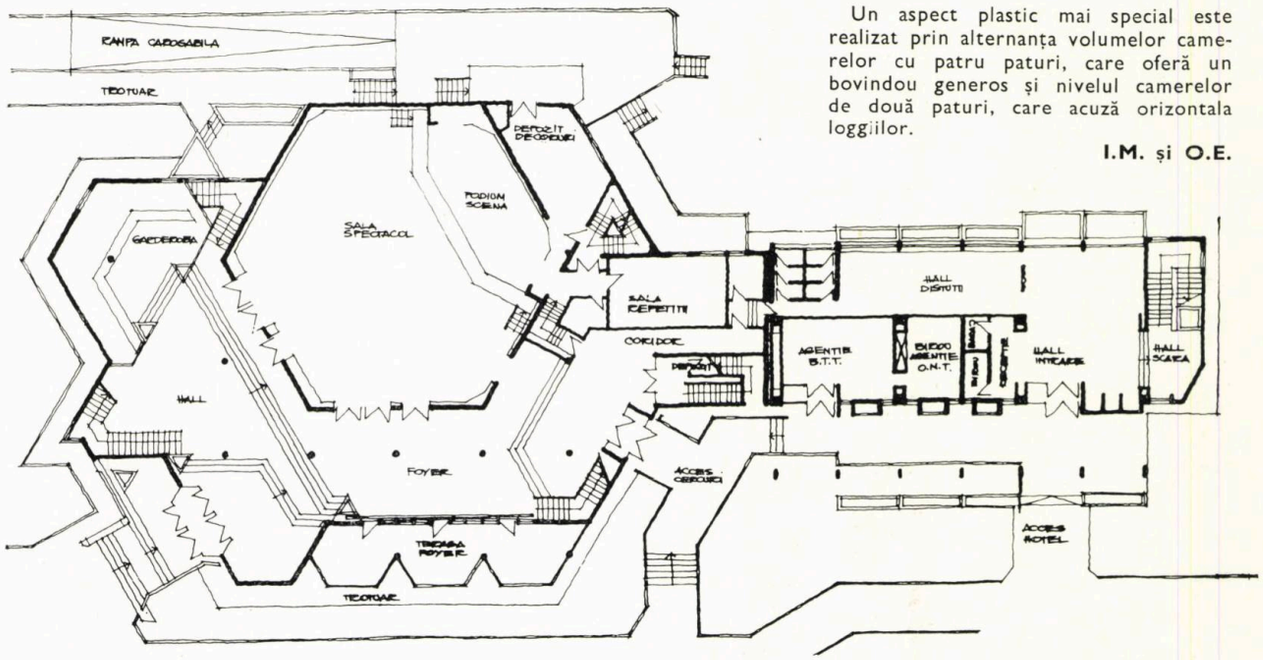
S-a urmărit o cît mai corectă și armonioasă încadrare în zonă și în trama stradală a construcției.

Partiul se caracterizează prin gruparea cazării într-un volum de tip bară cu dublu tract, adăpostind într-un parter retras funcțiunile de recepție și sediul B.T.T.

Etajul curent cuprinde camere avînd conforturi diferite pe etaje, acestea fiind de două tipuri, realizate prin introducerea în aceeași tramă a camerelor cu două paturi, cît și a celor de patru paturi, acestea din urmă fiind obținute prin ieșirea în consolă cu cca 1,50 m la etajele 3 și 4.

Ultimul nivel de cazare este rezolvat cu simplu tract, ceea ce permite realizarea unei terase de agrement.

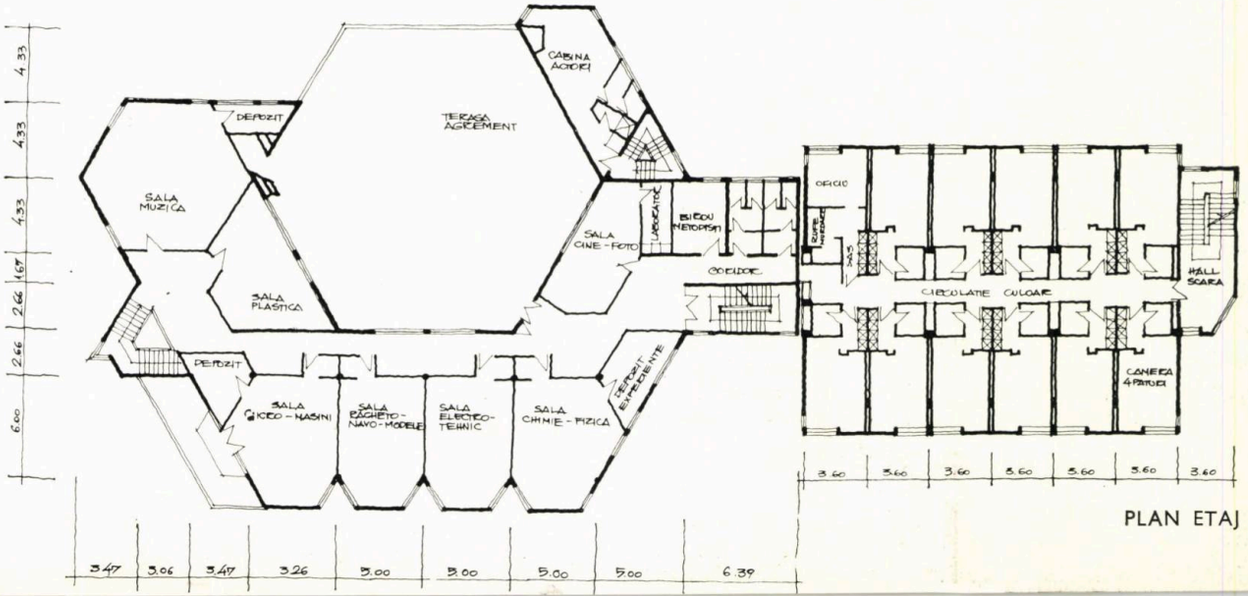
Nivelul de recepție se află în legătură cu un spațiu expozițional și cu agenția B.T.T.



PLAN PARTER

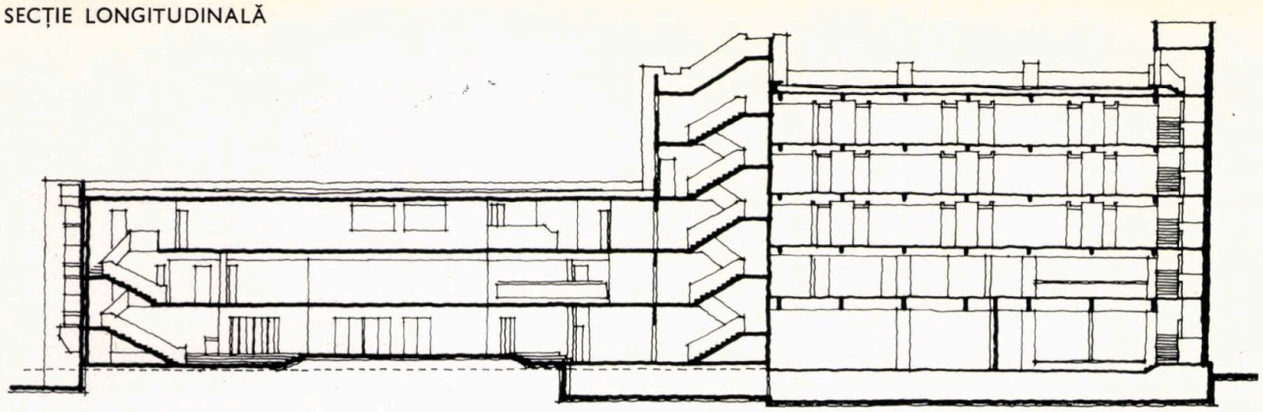
Un aspect plastic mai special este realizat prin alternanța volumelor camerelor cu patru paturi, care oferă un bovindou generos și nivelul camerelor de două paturi, care acuză orizontala loggiilor.

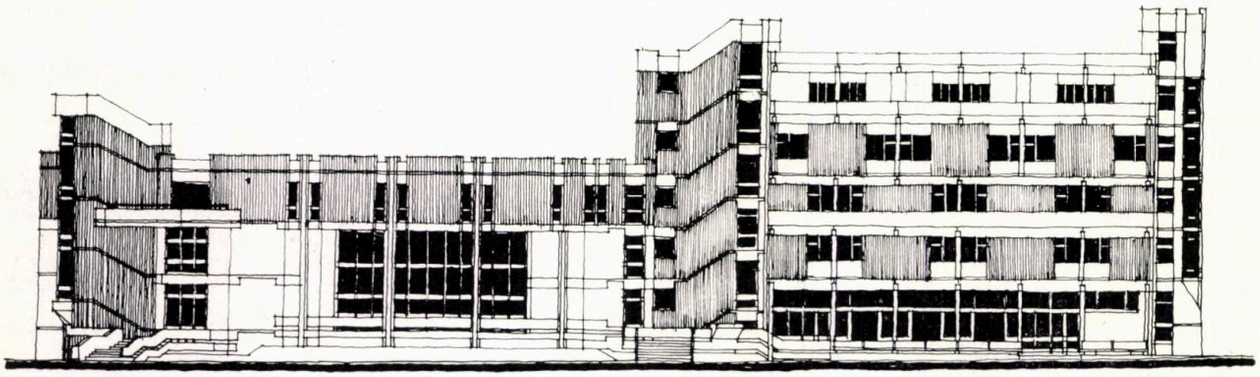
I.M. și O.E.

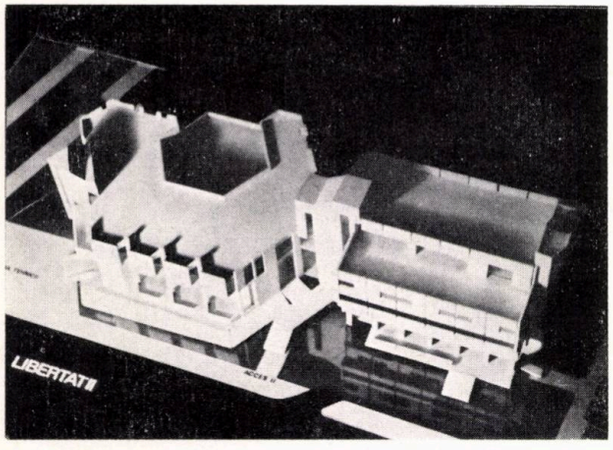


PLAN ETAJ

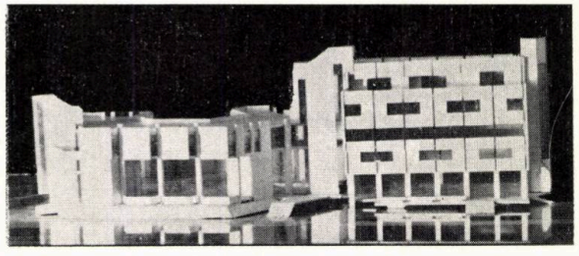
SECȚIE LONGITUDINALĂ







FAȚADA PRINCIPALĂ



ATENEU—REȘIȚA

ARHITECTURA: arhitecții **DANIEL CINCU, EMIL BARBU POPESCU,** stud. arh. **ȘTEFAN OLARU** și **MARIANA PAXINO**

REZISTENȚA: inginer **MIHAI BARBAIANI**

INSTALAȚII TERMICE, VENTILAȚII: inginer **GHEORGHE ZAHARIA**

INSTALAȚII SANITARE: inginer **PAUL STĂNCESCU**

INSTALAȚII ELECTRICE: inginer **AUREL FLORIAN**

DEVIZE: inginer **ION MOISESCU**

SISTEMATIZARE VERTICALĂ: inginer **FORTUNA**

Avînd în vedere că în municipiul Reșița activitatea cultural-educativă, precum și cea tehnico-științifică a tineretului sînt adăpostite de Casa de cultură a sindicatelor, într-un spațiu necorespunzător, cît și faptul că nu există în municipiu posibilitatea amenajării unui spațiu corespunzător într-o clădire existentă, Secretariatul Comitetului județean U.T.C. a elaborat tema-program privind « Ateneul tineretului — Reșița ».

Ateneul tineretului a fost studiat pe amplasamentul stabilit pe detaliul de sistematizare întocmit și aprobat de D.S.A.C. în Parcul tineretului.

Acest parc al tineretului urmează să fie dotat și cu alte construcții, ca Palatul pionierilor, Muzeul tehnicii, restaurant de vară etc., care, împreună, vor constitui un complex în jurul Teatrului de vară (existent).

Amplasamentul propriu-zis al Ateneului se situează în axa majoră a accesului în parc, axă de-a lungul căreia se înscriu scările de acces, ample, punctate cu alveole care vor adăposti lucrări de artă, Teatrul de vară, așezat în partea de est a complexului și Ateneul tineretului.

Ateneul tineretului a fost proiectat în conformitate cu tema-program pentru a satisface în principiu trei funcțiuni majore.

1. **Sala polivalentă,** cu o capacitate de 250—300 de locuri, în suprafață totală de 195 m ^{2}, constituie atît prin dimensiuni, cît și prin tratare, piesa dominantă a clădirii.

Amplasată în centrul clădirii, ea este mărginită pe cele patru laturi de foaierul de acces — spațiu destinat și expozițiilor — cu care, în diferite ocazii, formează un spațiu comun.

Sala a fost proiectată în vederea adăpostirii celor mai diverse funcțiuni, avînd pardoseală orizontală și fiind prevăzută cu scenă care, atît prin dimensiuni, cît și prin organizarea anexelor va permite o funcționare cu adevărat polivalentă.

2. Funcțiunea de **club-reprezentare** este asigurată de supanta ce se desfășoară pe latura de est și, parțial, pe latura de sud a clădirii și care adăpostește, prin intermediul a două legături, salonul de recepție, clubul de informare și spațiul de vizionări T.V., legate prin galerii deschise către foaier și expoziție și din care se poate accede la două loggii de onoare și către cabina de proiecție.

Parterul se așază pe curbele de nivel, pentru a evita un volum mare de săpături și umpluturi.

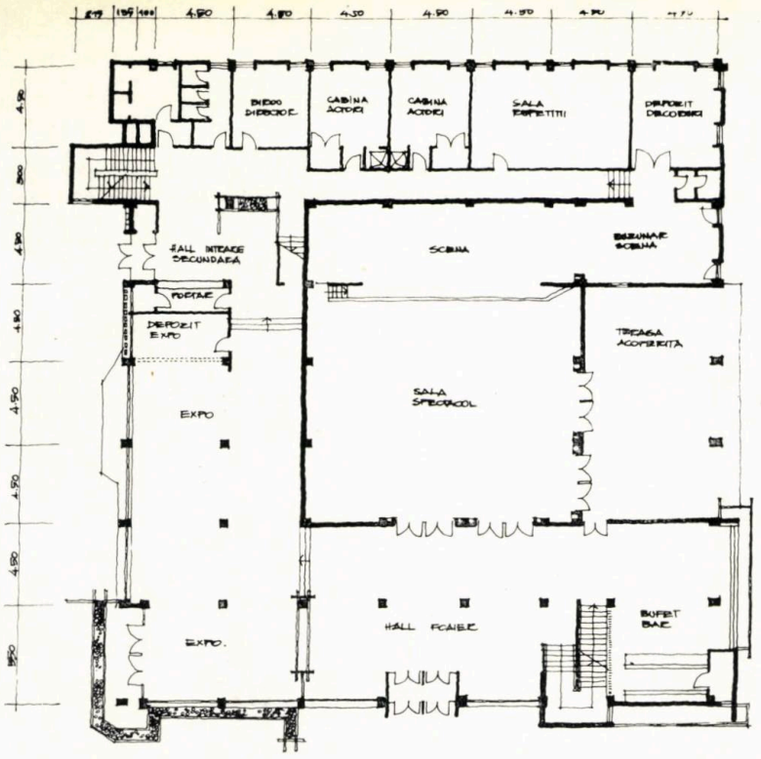
Supanta are o cotă generală de +3,60 m și se dezvoltă deasupras paților de la parter, care au o cotă de +0,00 și 0,45 m.

3. Funcțiunea de **cercuri tehnico-științifice,** ca și cea de club, sînt adăpostite în etajul clădirii, fără denivelări, prinzînd și terasa de agrement deasupra sălii care completează — în perioada în care clima o permite — spațiile rezervate diferitelor activități.

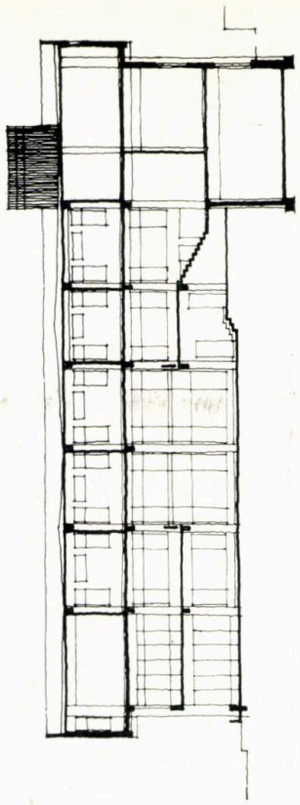
Accesul la etaj se poate face prin două scări dispuse aproximativ diagonal față de terasa interioară — una principală și cealaltă secundară. În zona scării principale sînt dispuse spațiile elastice ale clubului, săli de jocuri și biblioteca, flancate pe de o parte de terasa de agrement, iar pe de alta de o terasă belvedere către amfiteatru și parc.

Cercurile de artă plastică au fost rezolvate într-o formulă modernă, sub forma unor alveole neînchise către circulație, formînd un spațiu general mai aproape de necesitățile unor astfel de cercuri.

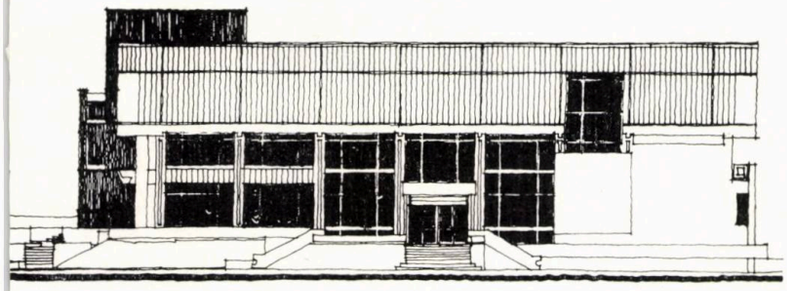
I.M și O.E



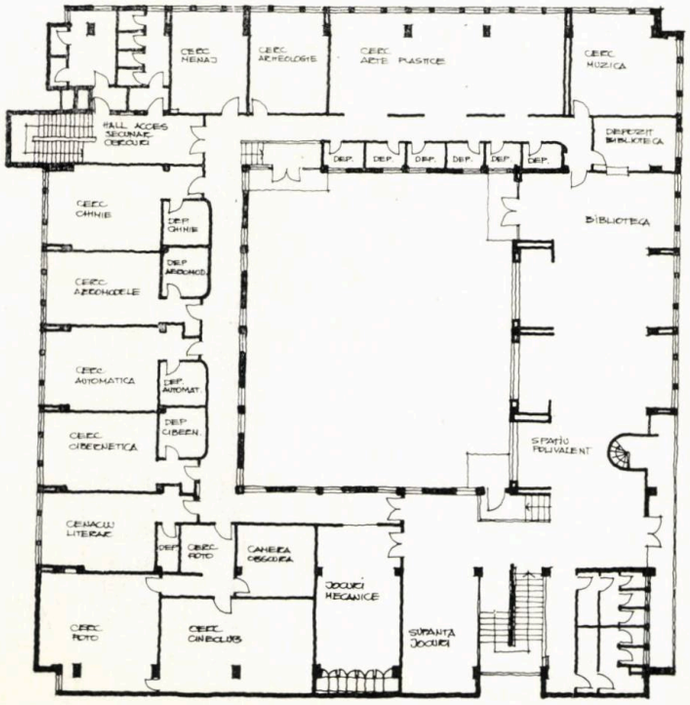
PLAN PARTER

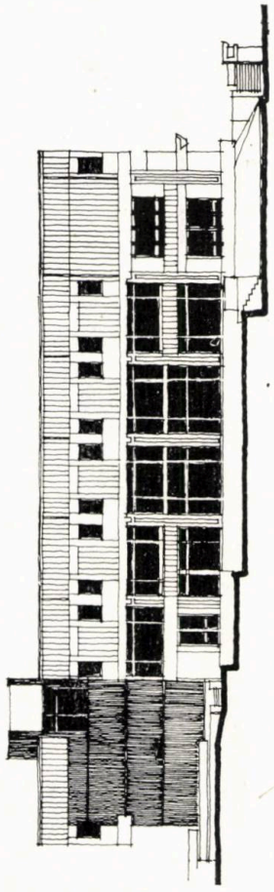


FAȚADA PRINCIPALĂ



PLAN ETAJ





CONSTRUCȚII DE TURISM PENTRU TINERET

Prin alăturarea noțiunilor de turism și tineret se naște conceptul de « turism pentru tineret », concept cu noi și profunde implicații în viața noastră social-politică și economică, transferînd totodată aceste implicații și pe planul meseriei noastre.

Profit de ocazia ce mi s-a oferit pentru a dezvolta niște gînduri mai vechi cu privire la acest gen de programe, sperînd să deschid un drum pentru exprimarea opiniilor colegilor mei care au abordat sau care vor aborda arhitectura pentru tineret.

Ar trebui precizat mai întîi ce înseamnă turism pentru tineret, care este specificul acestei activități, pentru că din acest specific decurg posibilitățile și obligațiile noastre ca profesioniști-proiectanți în cadrul acestui domeniu. Am să încerc în continuare să dau un punctaj necesar în clarificarea acestui specific:

— complexele turistice pentru tineret sînt baze ale C.C. al U.T.C. sau ale comitetelor județene U.T.C., în care toate categoriile de tineri din țara noastră și din alte țări își petrec în mod organizat, prin B. T. T., vacanțele sau concediile de odihnă;

— activitatea efectuată în cadrul acestor complexe se desfășoară în virtutea unui program specific fiecărei baze turistice (aceasta cuprinde activități politico-ideologice, cultural-educative și distractive, sportive etc.);

— aceste complexe au un caracter închis, ele fiind puse în exclusivitate la dispoziția turiștilor veniți prin B.T.T.;

— turismul organizat pentru tineret, spre deosebire de alte forme ale turismului, nu urmărește o eficiență financiară, ci doar una educativ-recreativă;

— toate aceste aspecte trebuie să se reflecte în crearea unei ambianțe și a unui stil plastico-arhitectural și economic specific.

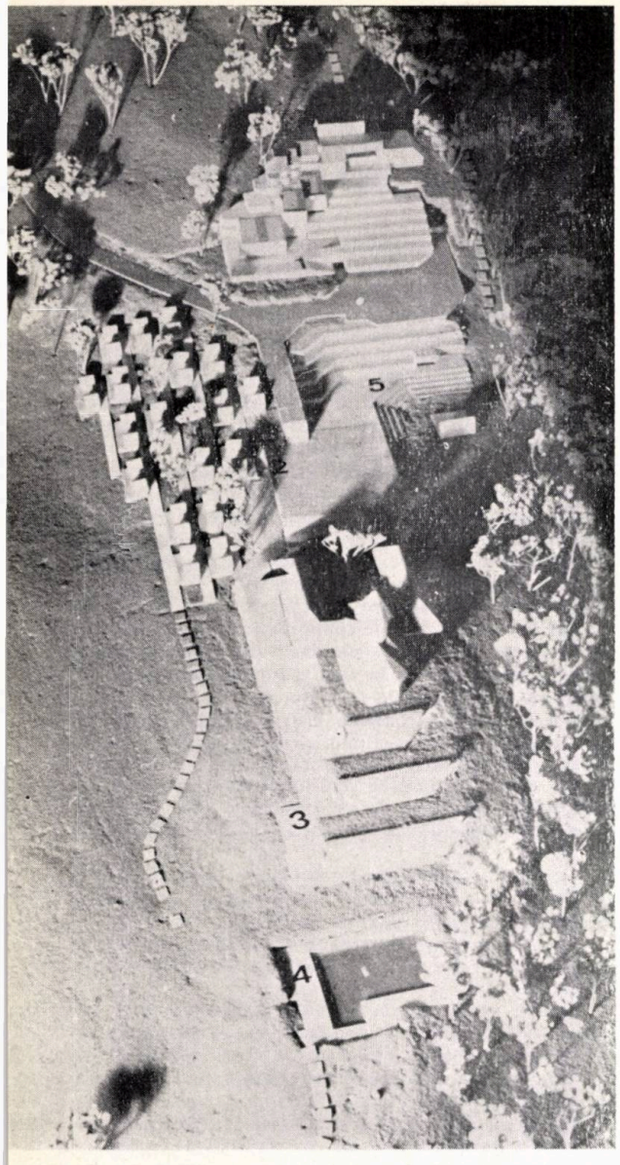
Pornind de la aceste premise, trebuie să spun că, totuși, cu toată amploarea pe care a luat-o turismul pentru tineret, ca parte integrantă a vieții social-politice din țara noastră, ca mijloc eficient de educare și recreare a tineretului, nu avem îndeajuns de multe baze turistice, care să satisfacă integral cerințele specifice acestei forme de turism. Rezultate valoroase există în ceea ce privește organizarea și funcționarea, sub toate aspectele, a complexelor turistice pentru tineret. Bazele existente, însă, colaborează la aceste rezultate doar cu existența lor materială, fără să satisfacă din punct de vedere funcțional acele cerințe obligatorii, educative și estetice, care definesc această formă de activitate a tineretului.

Fără să pretind că pot exemplifica integral cele afirmate, voi face o succintă prezentare explicativă a celor două lucrări la care am colaborat, lucrări care sînt diametral opuse din punctul de vedere al condițiilor obiective ce au stat în fața colectivelor de proiectare.

BAZA TURISTICĂ PENTRU TINERET—ORȘOVA

COLECTIV DE PROIECTARE: arh. **PETRE MARINESCU** (șef de proiect), arh. **VLADIMIR SLAVU**, stud. arhitecți **ANDREI SZILVESTER, TIBOR SZÖTS**

Spre deosebire de practica generală a proiectării, cu etapele ei succesive, începînd cu o temă de proiectare pe care o primești de la beneficiar și terminînd



prin elaborarea și închegarea unei idei care să răspundă cît mai fidel cerințelor temei, proiectantul s-a aflat de această dată într-o situație privilegiată, în situația de a gîndi neîncorsetat de o temă dată, de a putea imagina, de a modela un sit cu multe virtuți plastico-spectaculoase. Un privilegiu, dar mai ales o mare responsabilitate ne revenea în abordarea acestei lucrări.

Orașul Orșova este situat la intersecția unor trasee turistice internaționale și naționale, fiind socotit ca un important punct de staționare în rețeaua turistică. Complexul hidroenergetic din imediata lui apropiere formează, prin importanță și spectaculozitate, un important punct de atracție. Adăugînd la acestea și valoarea ambientală deosebită a elementelor naturale, definim atmosfera și importanța turistică a zonei cuprinse în Complexul național turistic Porțile de Fier-Herculane.

În acest context, în partea de S—V a orașului, zonă propusă prin schița de sistematizare a Orșovei a fi destinată turismului, la o altitudine de cca 200 m, pe un teren cu o însorire favorabilă și cu o pantă ce coboară spre lacul de acumulare, oferind astfel imagini dintre cele mai pitorești, se află amplasamentul în suprafață de 2,5 ha pe care l-am avut în studiu. În definirea sitului mai trebuie spus că silueta acestui promontoriu care domină orașul Orșova este accentuată de o construcție de lemn cu aspect de incintă mănăstirească, care, fără a avea valențe plastico-arhitecturale deosebite, se înscrie favorabil în mediul ambiant. Ne-am aflat deci în situația de a imagina un ansamblu care să se integreze în acest sit valoros și în același timp să satisfacă exigențele și cerințele proprii unei baze turistice pentru tineret. Toate aceste considerente au conturat încă de la început imaginea unui ansamblu pavilionar înscris pe pantele terenului în limita conturului împădurit.

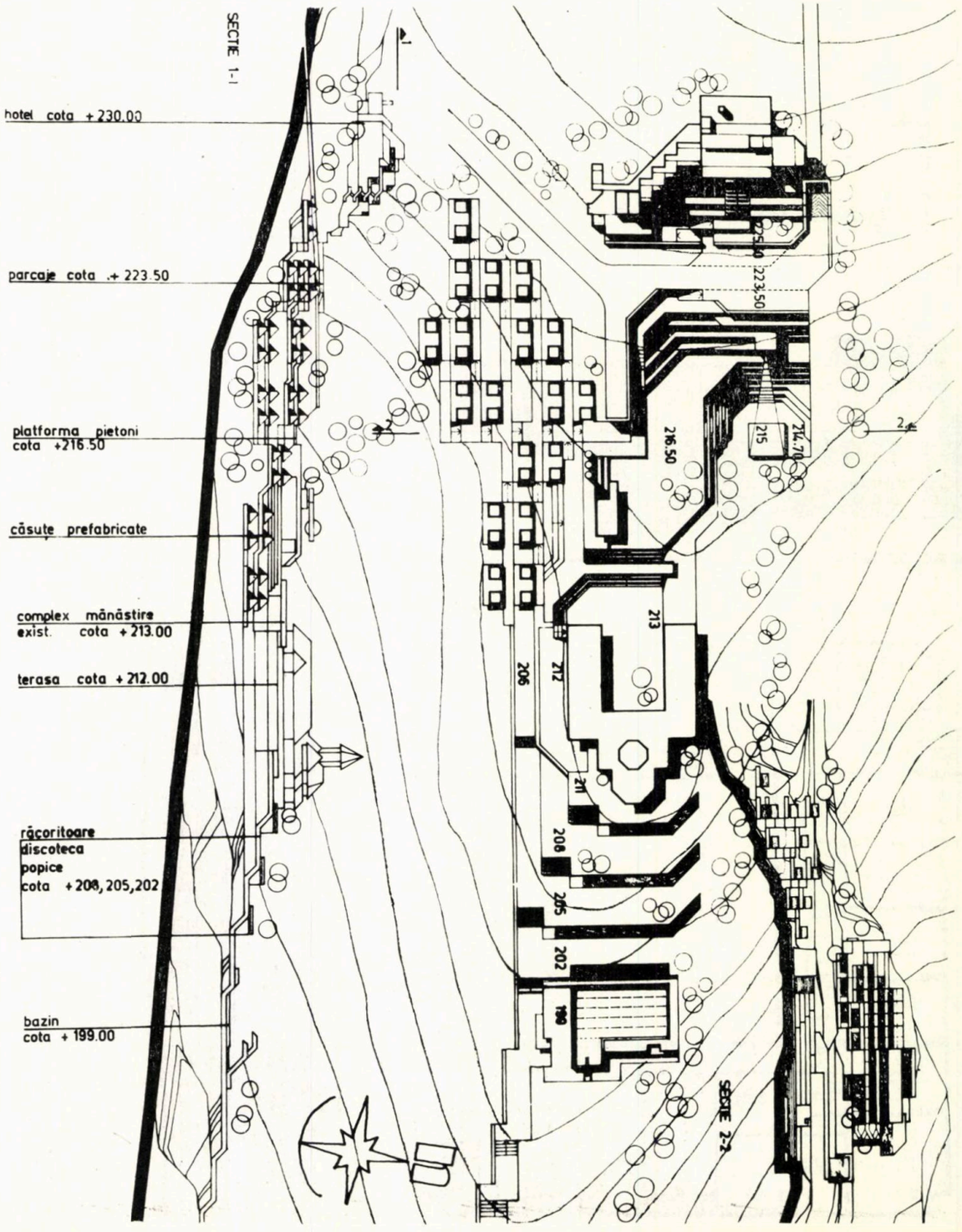
Caracteristicile formulei pe care am adoptat-o se rezumă la următoarele obiective pe care ni le-am propus pe parcursul proiectării și pe care sperăm că le-am realizat și le vom materializa prin finalizarea proiectului:

— înscrierea corectă în situl existent;
— organizarea unui sistem de viață specific tineretului;
— posibilitatea unei etapizări în funcție de cerințele beneficiarului;
— înscrierea studiului în parametrii economici stabiliți prin diversificare.

Complexul este conceput pentru a funcționa cu o capacitate maximă (200 de locuri) în sezonul cald și cu o capacitate redusă (120 de locuri) în restul anului.

Hotelul, elementul dominant ca funcțiune, este amplasat în partea de vest a terenului, pe panta cea mai accentuată, dispunînd de o imagine panoramică asupra întregului complex, care se deschide în vale, grupîndu-se în jurul unei mari platforme decorative dispuse în amfiteatru. În jurul acestei platforme centrale sînt amplasate, spre panta din sud, un ansamblu de căsuțe prefabricate, spre nord teatrul și cinematograful în aer liber, spre est edificiul existent, iar spre vest hotelul.

Terenul pe care sînt amplasate căsuțele este amenajat într-o suită de platforme la diferite cote de nivel, în



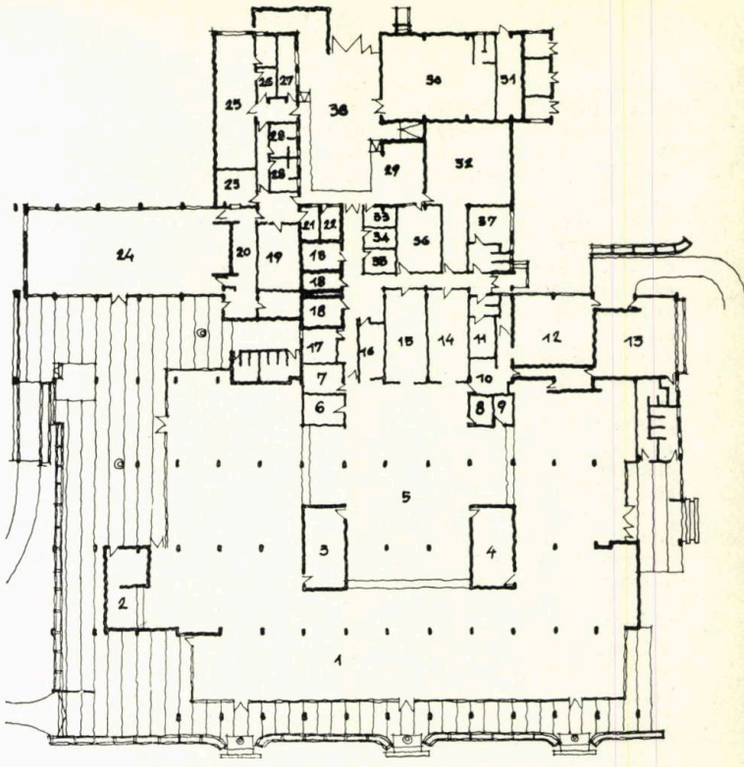
așa fel încît vederea rămîne deschisă spre peisajul natural, legăturile dintre căsuțe făcîndu-se prin alei pietonale, realizîndu-se astfel o atmosferă peisagistă intimă. Sistematizarea verticală a acestui ansamblu este astfel gîndită ca la o înlocuire a căsuțelor prefabricate cu un alt obiectiv să rămînă valabilă, păstrîndu-și efectul plastic.

Pe panta ascendentă dinspre est, dincolo de edificiul existent, se propune o zonă de jocuri și distracții care se va realiza în construcții cu caracter sezonier plasate pe taluzuri. Această zonă este completată funcțional prin plasarea bazinului de înot în imediata ei apropiere. Ansamblul este întregit de o zonă sportivă organizată în spatele hotelului.

Hotelul este prevăzut cu o cantină cu autoservire, cu o braserie și cu spații polivalente necesare desfășurării diferitelor activități. Edificiul existent va fi reamenajat și utilat, astfel încît va putea căpăta funcțiuni politico-educative și culturale.

Am căutat, în rezolvarea pe care am propus-o, să satisfacem obiectivele pe care ni le-am impus, urmînd ca acest lucru să-l desăvîrșim într-o treaptă de proiectare superioară, pe care, sperăm, nu o vom aștepta prea mult.

Arh. PETRE MARINESCU



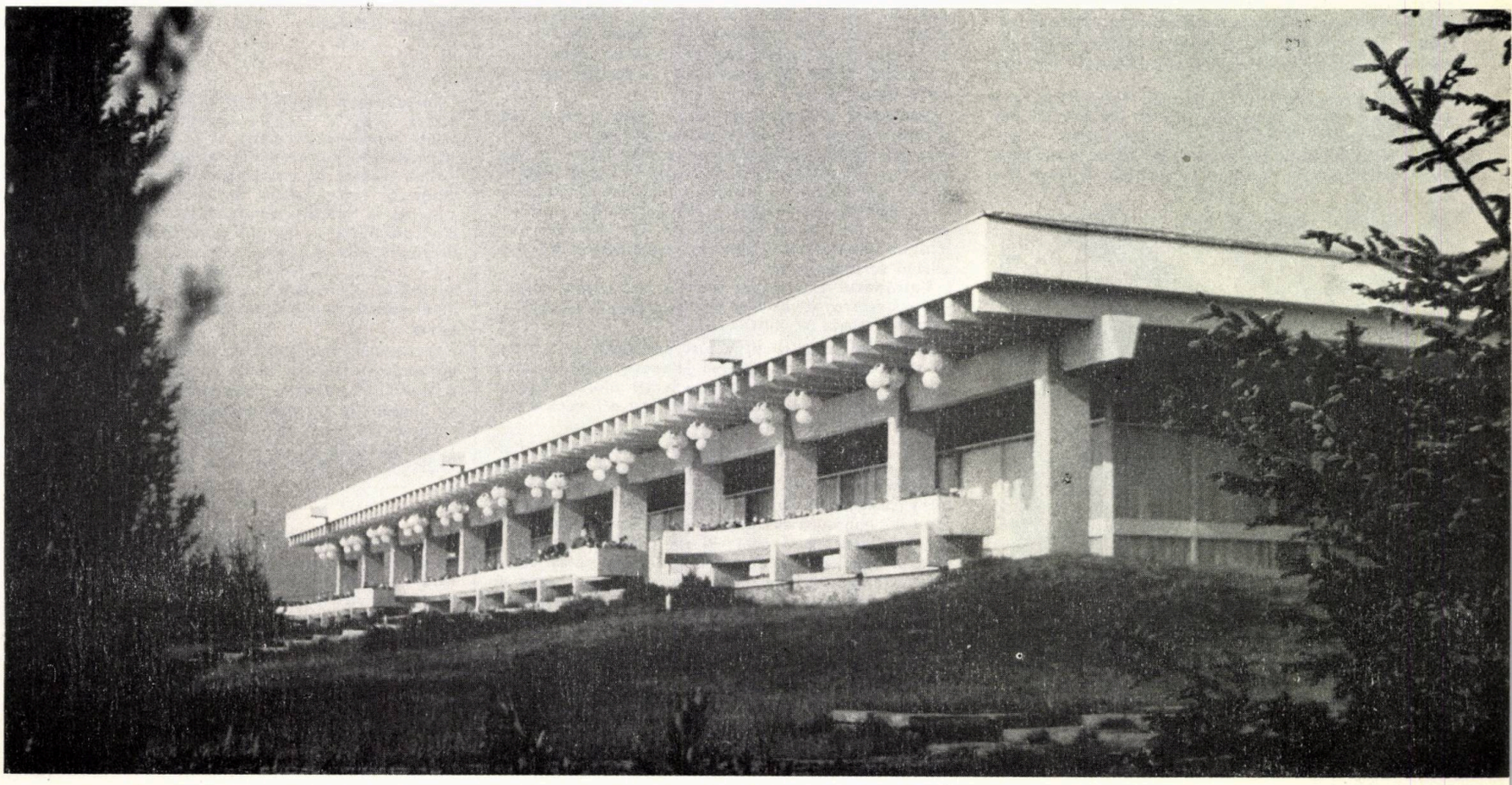
PLAN PARTER: **1.** *Sala de mese* — **2.** *Bar cu depozit* — **3.** *Spălător veselă* — **4.** *Spălător veselă* — **5.** *Bucătărie* — **6.** *Bucătărie rece.* — **7.** *Spălător vase* — **8.** *Bucătar șef* — **9.** *Tablou de forță* — **10.** *Oficiu* — **11.** *Vestiar* — **12.** *Salon* — **13.** *Salon* — **14.** *Preparare legume* — **15.** *Preparare carne* — **16.** *Preparare pește* — **17.** *Oficiu pîine* — **18.** *— Camere frigorifice* — **19.** *Bucătărie braserie* — **20.** *Oficiu* — **21.** *Depozit de zi* — **22.** *Utilaj frigo* — **23.** *Bar băuturi* — **24.** *Braserie* — **25.** *Preparare coacere* — **26.** *Preparare fructe* — **27.** *Preparare cofetărie* — **28.** *Vestiare* — **29.** *Ambalaje* — **30.** *Centrala termică* — **31.** *Post trafo* — **32.** *Depozit* — **33.** *Tablou central* — **34.** *Birou* — **35.** *Depozit* — **36.** *Depozit* — **37.** *Vestiare* — **38.** *Curte de servici*

CANTINA-RESTAURANT CU AUTOSERVIRE DE 1000 DE LOCURI LA COSTINEȘTI

COLECTIV DE PROIECTARE
ARHITECTURA: arhitecții **EMIL BARBU POPESCU** (șef de proiect) **PETRE MARINESCU, GABRIEL TUREANU,** studenții arhitecți **DORU MIHĂILĂ, ADALBERT ALBU, ȘTEFAN OLARU**

REZISTENȚA: Ing. **RADU PETROVICI**
INSTALAȚII SANITARE: ing. **PAUL STĂNCESCU**
INSTALAȚII VENTILAȚIE ȘI TERMICE: ing. **GHEORGHE ZAHARIA**

INSTALAȚII ELECTRICE: ing. **CONSTANTIN CIUREA**
SISTEMATIZARE VERTICALĂ: ing. **ION DRAGANOVICI**
DOCUMENTAȚIE ECONOMICĂ: ing. **ION MOISESCU**

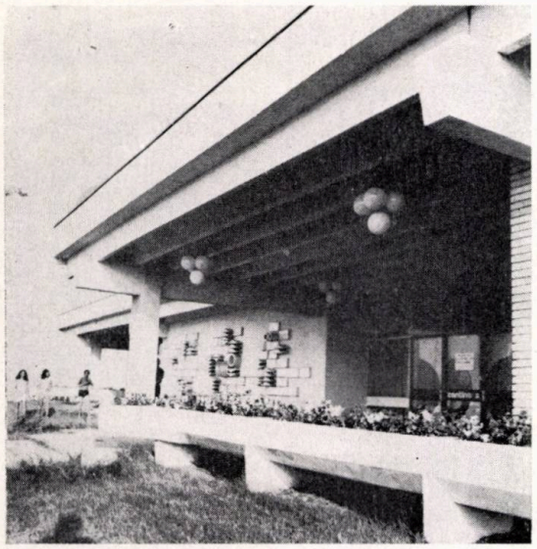


Pentru a exprima cît mai real contextul în care a început proiectarea și s-a executat cel de-al doilea obiectiv pe care mi l-am propus să-l prezint — cantina 2 Costinești — îmi permit o scurtă analiză privind anumite rezolvări de principiu și de detaliu din Complexul Costinești.

Centrul de vacanță pentru tineret Costinești este cel mai reprezentativ complex de turism pentru tineret din țara noastră, aici petrecîndu-și vacanța anual 28 000 de tineri români și cca 6 500 de tineri străini. Construit în etape începînd din anul 1964, Costineștiul s-a dezvoltat fără a se urmări un studiu de perspectivă, astfel încît etapele de realizare a construcțiilor nu au fost corelate, etapizarea fiind prea evidentă, rezultînd în final un ansamblu care lasă impresia a se fi dezvoltat întîmplător, neunitar. Baza materială existentă constituie, în general, un fond valoros, dar este lipsită de personalitate, de elemente inedite, care să definească ambianța specifică, care să-i ofere un caracter plastico-arhitectural propriu tineretului. Lipsa de preocupare pentru păstrarea și exploatarea corespunzătoare a elementelor naturale existente (denivelări de teren, stînci, plajă), alterarea acestora prin lucrări de terasament neinspirate, amenajarea stîngace a falezei cu elemente care închid perspectiva spre mare și exploatarea insuficientă în comparație cu posibilitățile pe care le oferă căderea de teren existentă; insuficiența spațiilor exterioare de agrement cu intimitate, necesare pentru grupuri mici; lipsa totală a unor spații amenajate, de dimensiuni mari, pentru petrecerea timpului pe vreme nefavorabilă; inexistența elementelor de mobilier urban; densitatea prea ridicată a lucrărilor de artă plastică în anumite spații, unde prospectul dintre clădiri, de mici dimensiuni, dezavantajează lucrările, dînd impresia de înghesuială, de arbitrar în alegerea amplasamentului și de aici și senzația de neconcordanță între scara lucrărilor și cea a construcțiilor, toate aceste considerente avînd repercusiuni asupra amplasării sau rezolvării anumitor funcțiuni și chiar detalii ale noii construcții.

În concordanță cu creșterea capacității de cazare în perspectiva imediată cu 2 500—3 000 de locuri, apar necesare noi dotări care vor trebui să asigure complexele funcțiuni al unui asemenea ansamblu. Una dintre aceste dotări, de primă urgență, datorită și suprasolicitării actualei cantine, era crearea unui nou spațiu pentru luat masa.

Amplasamentul a fost impus de dezvoltarea spre sud a ansamblului, pe terenul care se afla la acea dată în proprietatea B.T.T. Lotul era de formă dreptunghiulară, coborînd într-o pantă de 2% de la sud spre nord. S-a considerat că e bine ca suprafața de teren din imediata vecinătate a plajei să fie lăsată pentru construcții cu caracter de cazare. Analizînd toate aceste date fixe, amplasamentul a fost ales în centrul de greutate al viitoarei extinderi, de perspectivă, a ansamblului.



Funcțiunea, atît prin multitudinea activităților propuse prin temă, cît și prin amploarea pe care urma să o aibă, constituia o premieră în acest gen de programe. Cantina propriu-zisă și serviciile aferente sînt dimensionate pentru 3 000 de porții în trei serii, deci 1 000 de locuri la masă. Pentru a obține o ambianță plăcută cu toată această suprafață mare a părții publice, s-au creat trei compartimente delimitate spațial, fiecare din ele constituindu-se într-o sală de mese funcțional determinată și prin dotarea cu cîte o linie de autoservire proprie. Una din aceste săli, în directă legătură cu terasa braseriei, are posibilitatea separării totale de restul cantinei, servind la mărirea capacității braseriei. În acest scop este dotată și cu un bar propriu, funcționînd și el pe principiul autoservirii. În directă legătură cu sălile, despărțită prin liniile de autoservire, se află bucătăria caldă. Urmărind în continuare fluxul tehnologic, găsim, adiacente bucătăriei calde, spațiile pentru bucătarul-șef, cele de preparare, bucătăria rece, spălătorul de vase, precum și circulația care face legătura directă între bucătăria caldă, rampa de depozitare și accese (din curtea de serviciu).

Braseria este dimensionată pentru 144 de locuri în sală și 264 pe terase acoperite și descoperite, are servicii proprii, independente de ale cantinei și acces direct din curtea de serviciu.

Laboratorul de cofetărie apare ca o unitate funcțională independentă, cooperînd în acest ansamblu numai prin acces și vestiare, dar preparînd produse pentru comercializare în întreg complexul.

Centrala termică și postul trafo sînt dotări care apar necesare pentru întreaga extindere. Ele au fost cuplate cu cantina, avînd în vedere poziția centrală a acesteia și faptul că ea se va realiza în prima etapă.

Finisajele au fost diferențiate potrivit fiecărei necesități. S-a căutat, însă, obținerea unei unități, atît în tratarea spațiilor interioare, cît și în exprimarea volumelor la exterior, lăsînd ca textura și culoarea materialului să fie sincer exprimate. Predomină albul cu diferite vibrații în funcție de prelucrarea materialului și tonalitățile de roșu-portocaliu în textile (fețe de mese, draperii).

Structura de rezistență este integral prefabricată. și rezolvată într-o travee rectangulară de 4,5 × 9 m. Este de subliniat faptul că soluțiile constructive au fost proiectate în conformitate cu sugestiile și posibilitățile de moment ale punerii în execuție de către constructor.

Instalațiile și utilajele au fost proiectate în conformitate cu prevederile normativelor, în concordanță cu soluțiile cele mai noi în materie, precizîndu-se că întreg utilajul este autohton.

Iluminatul exterior își aduce o importantă contribuție la crearea atmosferei, prin accentuarea și gradarea anumitor spații și detalii.

În general, construcția a fost executată cu atenție. Cu toate acestea, unele greșeli de execuție sau folosirea unor detalii care nu aparțin proiectantului (în special la tîmplărie și pardoseli)) alterează într-o oarecare măsură imaginea generală.

Prin cele arătate mai sus am încercat să expun și să susțin cîteva puncte de vedere personale asupra unei probleme teoretice care rămîne deschisă. Poate că între conceptele teoretice exprimate și modul cum am încercat, împreună cu colegii mei, să le susținem există încă inadvertențe. Trebuie să spun că este numai un început de drum și că dorim să ne angajăm cu tot entuziasmul și puterea de muncă pe acest drum, care să aducă realmente o contribuție în clarificarea teoretică și practică a acestei probleme.

Arh. PETRE MARINESCU

COLECTIV DE PROIECTARE

ARHITECTURA: arhitecții **CORNEL DUMITRESCU** (șef de proiect), **ȘTEFAN SCAFA, VIRGIL POLIZU**; inginerii **STELIAN PAPASTERIE, GHEORGHE DUMITRESCU**; studenții arhitecți **EMANUEL BĂNICESCU, DOINA JUNCU, TEODOR IVAN, DARIA ALEXANDRESCU, HORIA ȘINCU, BRÎNDUȘA CORĂBIANU, MIRCEA HAȘ, DAN PELIGRAD, DENISA TĂNĂSESCU**

Analiza de principiu a situației comunei Sarmizegetusa în vederea realizării schiței de sistematizare a pornit de la următoarele elemente:

— existența în zonă a unor vestigii arheologice de o importanță deosebită pe plan național;

— existența unui fond construit de valoare medie într-o zonă în care sînt prevăzute a fi efectuate săpături pentru dezvelirea unor urme ale cetății antice Ulpia Traiana;

— necesitatea realizării unui fond de locuințe corespunzătoare nevoilor actuale;

— necesitatea realizării unei echipări cu dotări tehnico-edilitare corespunzătoare unei localități ce urmează să devină centru cu caracter urban.

În cadrul elaborării schiței de sistematizare s-a urmărit deci, atît protejarea și punerea în valoare a descoperirilor arheologice, precum și a prezumptivelor zone bogate în vestigii, cît și realizarea unor noi zone de locuințe.

REȚEAUA STRADALĂ propusă păstrează în mare parte traseele existente. În ambele variante ale schiței de sistematizare se propune o arteră ocolitoare în partea de nord a localității, cu diferențierea că, în varianta I, această arteră are un rol secundar, urmînd ca ea să preia traficul greu, în timp ce în varianta a II-a artera ocolitoare capătă ponderea importantă, actualul drum național devenind o arteră de legătură către zona de locuințe și centru.

În prima variantă, centrul este amplasat în imediata apropiere a vestigiilor, punînd în valoare atît nucleul arheologic principal, cît și descoperirile recente aflate de-a lungul drumului național.

Sînt grupate în această zonă principalele dotări ale viitorului centru urban. În partea sudică a drumului național se propune amplasarea unui ansamblu conținînd un muzeu în legătură directă cu promenada arheologică, casa de cultură și micul hotel.

La nord de drumul național, făcînd parte din același ansamblu, se prevede a se amplasa noul sediu al consiliului popular comunal, un centru comercial și un grup școlar.

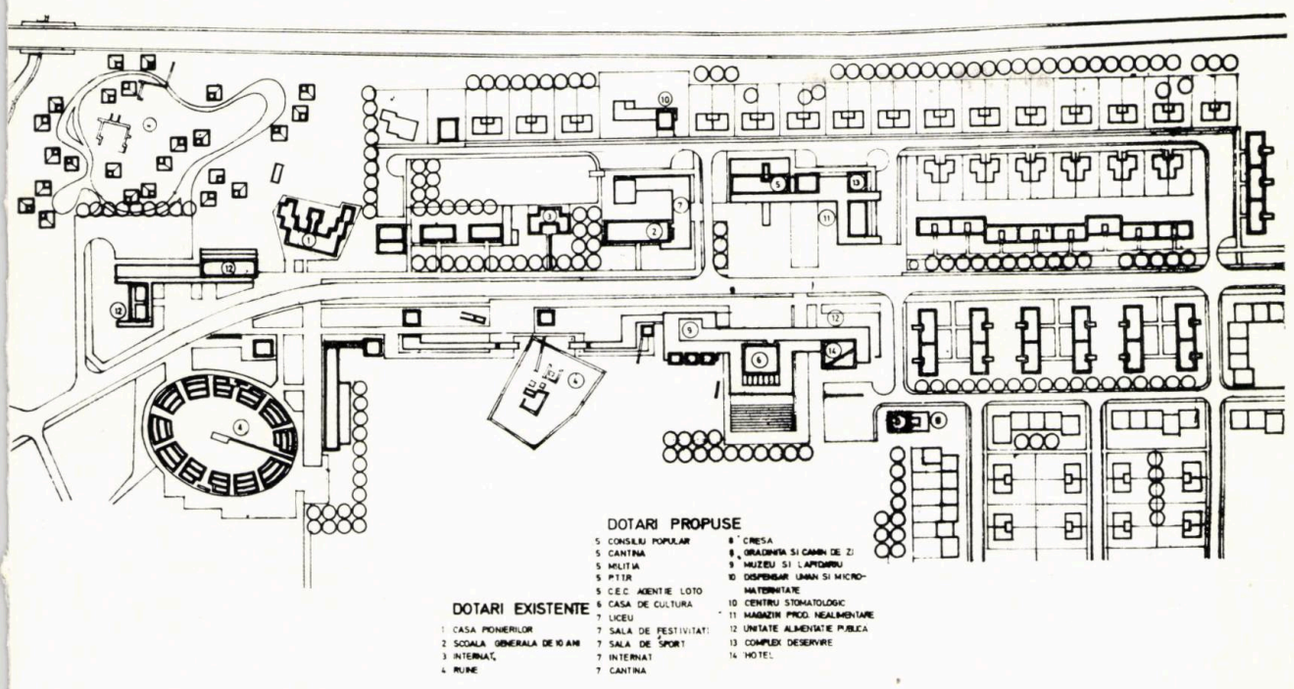
În imediata vecinătate a amfiteatrului este organizat un ansamblu turistic dotat cu căsuțe de tip camping și unități comerciale, astfel amplasat încît vizitatorii să beneficieze de frumusețea peisajului înconjurător.

Un ansamblu sportiv și o piață comercială flanchează artera națională cuprinsă între cele două ramificații ale drumului care face legătura cu gara.

În a doua variantă, centrul este organizat în imediata apropiere a amfiteatrului, în construcții pavilionare. În strînsă corelare cu ruinele amfiteatrului sînt prevăzute clădirile muzeului.

Casa de cultură și sediul administrativ, alături de muzeu, întregesc ansamblul din partea sudică a drumului național.

SCHIȚA DE SISTEMATIZARE A VIITORULUI CENTRU ECONOMIC ȘI SOCIAL DE TIP URBAN SARMIZEGETUSA ȘI DETALIU DE SISTEMATIZARE A ZONEI CENTRALE



Pe partea nordică a drumului național, formînd cap de perspectivă, sînt prevăzute construcțiile de alimentație publică ale complexului de servire și ale motelului.

ZONA DE LOCUINȚE

Densitatea medie a populației în momentul de față este de 29 locuitori/ha, urmărindu-se ca în etapa finală să se atingă densitatea medie de 49 locuitori/ha. Aceasta urmează a se realiza în condițiile în care mai mult de 1/3 din suprafața actuală a zonei de locuit va trebui, printr-o politică judicioasă, să fie dezafectată în timp, deoarece se află în zona arheologică.

În noua zonă de locuit este propusă realizarea unei tipologii variate corespunzătoare diverselor grupări socio-funcționale ale localității. Sînt realizate astfel unități de locuit parter și cu două niveluri de locuințe, P + 1 cu lot, duplexuri, locuințe înșiruite și cuplate.

DOTĂRI SOCIALE

Majoritatea clădirilor cu funcțiune de dotări în momentul de față sînt amplasate de-a lungul drumului național. Analiza dotărilor care urmează a fi prevăzute în sistematizarea viitorului centru cu caracter urban este fundată pe ideea că acestea trebuie să asigure buna deservire, atît a populației din localitate, cît și a celei din localitățile învecinate, pe care le polarizează.

Rezultă de aici, pe de o parte necesitatea de a prevedea o mai mare diversitate de funcțiuni pentru dotările cu caracter social, iar pe de altă parte, o dozare cantitativă corespunzătoare solicitărilor sporite de funcțiunea de centru polarizator al localității. Astfel, proiectul prevede reamenajarea unor construcții existente, mărirea capacității, modernizarea și construirea unor noi sedii.

SPAȚII VERZI

Deoarece în prezent localitatea Sarmizegetusa nu are în perimetrul ei zone plantate destinate recreării și sportului, propunerea de sistematizare prevede o zonă care să preia aceste funcțiuni. Principala rezervă de spații verzi o constituie rezervația arheologică cuprinsă în schița de sistematizare între muzeu, amfiteatru și palatul augustalilor. Organizat ca promenadă arheologică, atît spațiul din fața muzeului, cît și axa amfiteatru-palat vor cuprinde alei pietonale, locuri de odihnă, plantații.

Cea de-a doua zonă verde cuprinde spațiul destinat campingului amintit mai sus.

Ar trebui menționate în cadrul acestei zone și complexul sportiv, care conține un teren de sport amplasat la SV de stația C. F.

I.M. și O.E.

STUDIU DE MOBILARE A TRASEELOR TURISTICE

COLECTIV DE PROIECTARE
ARHITECTURA: arhitecții **CORNEL DUMITRESCU, ȘTEFAN SCAFA, VIRGIL POLIZU**

Este bine cunoscută amploarea pe care a căpătat-o turismul în ultimii ani, în special cel cu mijloace auto. Pentru forurile de specialitate însă, marea afluență turistică impune preocupări deosebite, atît pentru informarea turiștilor, cît și pentru amenajarea și organizarea traseelor acestora.

Un prim mod de a aduce la cunoștința automobiliștilor obiectivele de interes turistic deosebit se realizează într-o modalitate dinamică, prin implantarea unor panouri publicitare în suită de-a lungul șoselelor.

Informații cu privire la punctele de interes turistic, precum și detalii privind amenajarea acestora, urmează a fi furnizate în spațiile ce implică oprirea automobilelor.

Este util ca pentru facilitatea și încurajarea turismului, aceste puncte de oprire să nu fie destinate numai informațiilor turistice și publicitare, ci să cuprindă și amenajări simple pentru alimentare și depanare auto, grupuri sanitare, locuri de odihnă și mici puncte comerciale.

Dotările de mobilare a traseelor turistice sînt astfel soluționate încît să se înscrie în rețeaua turistică internațională, națională și județeană, încadrîndu-se într-o concepție unitară, funcțional-estetică.

Elementele componente ale zonelor de intrare în orașe vor trebui să asigure următoarele funcțiuni și utilități:

a) **informare** (realizată ca zonă dinamică, prin panouri care premerg dotările perceptibile în mișcare și ca zonă statică — ce implică staționarea).

Informațiile furnizate se referă la următoarele elemente:

— punctele turistice ale localităților județului;

— date asupra geografiei zonei și legături cu alte centre urbane;

—elemente naturale, monumente ale naturii;

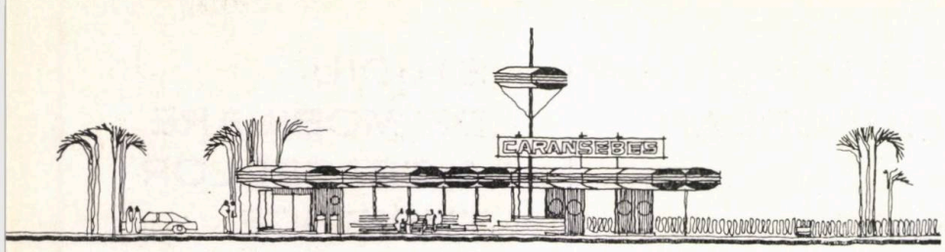
— orașele și monumentele istorice care pot constitui obiective turistice;

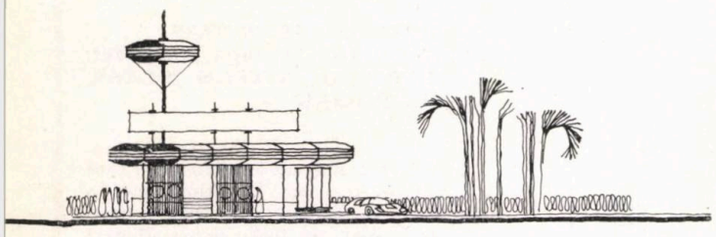
— posibilități de cazare;

— posibilități de alimentare și comerț;

b) **staționare, parcare, odihnă.** Această zonă este preferabil să fie orientată către elemente naturale spectaculoase;

c) **igiena auto.** Se prevăd la punctele de intrare în orașe stații service în vederea





asigurării întreținerii, depanării sau igienei auto. Ele pot coopera cu stațiile PECO.

d) **cabine telefonice;**

e) **punct de apă; grupuri sanitare;**

f) **puncte comerciale** — chioșcuri și automate alimentare.

REALIZAREA CONSTRUCTIVĂ

Studiul a urmărit obținerea unor construcții ieftine, ușor de executat, modulate, ușor transportabile și executabile din materiale ușoare.

Structura verticală este realizată din schelet metalic și suprafața de acoperire din metal sau melacart.

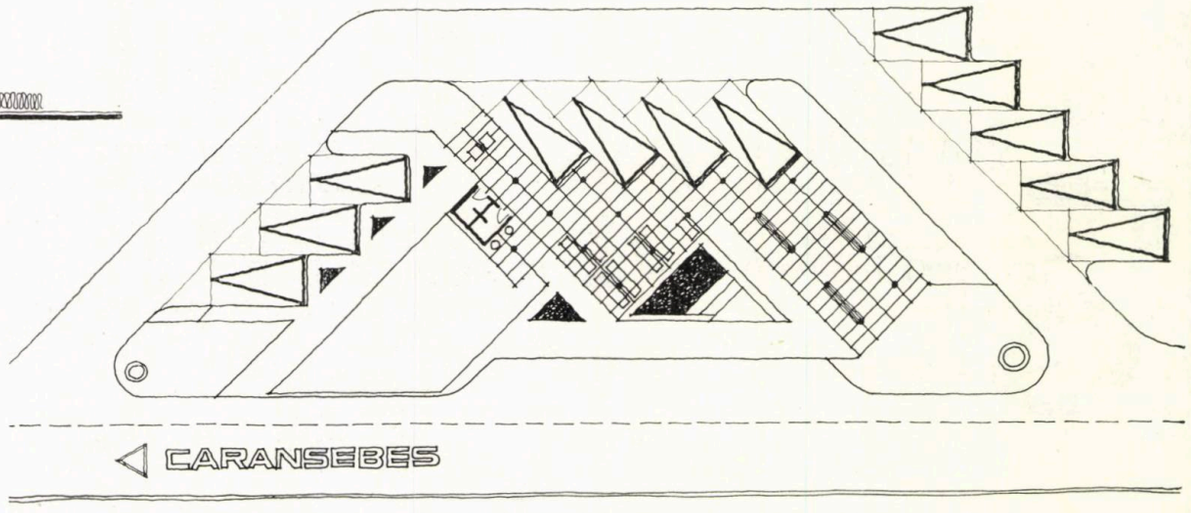
Grila sistemului orizontal de rezistență este formată din elemente de metal sau lemn.

Suprafața de acoperire se realizează cu elemente tip cupolă din poliester armat cu fibră de sticlă, care pot încorpora și corpurile de iluminat.

Elementele-semnal au o structură metalică, suprafața vizibilă realizîndu-se din aluminiu sau plăci de poliester armat.

Folosirea unor elemente constructive modulate, de dimensiuni și greutate redusă, facilitează transportul și montajul. Este asigurată astfel flexibilitatea construcției prin posibilitățile pe care modularea le oferă în sporirea treptată a suprafețelor cerute de necesitățile zonei.

I. M. și O. E.



AMENAJĂRI DE EXPOZIȚII

COLECTIV DE PROIECTARE ARHITECTURA: arhitecții **EMIL BARBU POPESCU** (șef de proiect), **ION LUCĂCEL;** studenții arhitecți **ION ȘERBĂNESCU, ANDREI BALABAN, DANIEL CINCU, CONSTANTIN GOȚU, RADU STOICA**

OMAGIU LA A 50-A ANIVERSARE A U.T.C.

Cu ocazia împlinirii a 50 de ani de la înființarea U.T.C., C.C. al U.T.C. a solicitat Centrului de proiectar, organizarea unei expoziții de aproximativ 1 000 m² în holul Institutului de arhitectură « Ion Mincu », care să reflecte, atît momente însemnate din istoria activității revoluționare a Uniunii Tineretului Comunist, cît și aspecte semnificative ale angajării uteciștilor în măreața operă de edificare a socialismului.

Prin modalitățile de prezentare și expunere alese s-a urmărit oglindirea cît mai fidelă a activității și spiritului revoluționar care însuflețește tineretul din patria noastră, realizîndu-se un cadru expozițional cît mai dinamic, mai variat și mai expresiv.

S-au folosit, astfel, pentru expunere structuri metalice din țeavă de aluminiu, panouri curbe cu fotografii panoramice, simboluri și viniete marcînd diferitele sectoare ale expoziției, spații special amenajate pentru prezentare de filme și diapozitive și un fundal sonor permanent de muzică patriotică.

EXPO REȘIȚA 200

Cu ocazia împlinirii a 200 de ani de existență a Combinatului siderurgic, Consiliul popular județean Caraș-Severin a organizat o expoziție cu proiectele de sistematizare a municipiului Reșița.

În scopul folosirii cît mai judicioase a unui spațiu expozițional restrîns, pentru realizarea unui flux de parcurgere a expoziției cît mai fluent și plăcut, ca și pentru realizarea unei atmosfere calde, au fost create spații alveolare prin folosirea unei structuri de lemn.

Spațiul central a fost conceput în așa fel încît macheta de 3 × 3 m a schiței de sistematizare a municipiului, deasupra căreia se afla o fotografie panoramică a Reșiței de azi, să domine întreg spațiul expozițional.

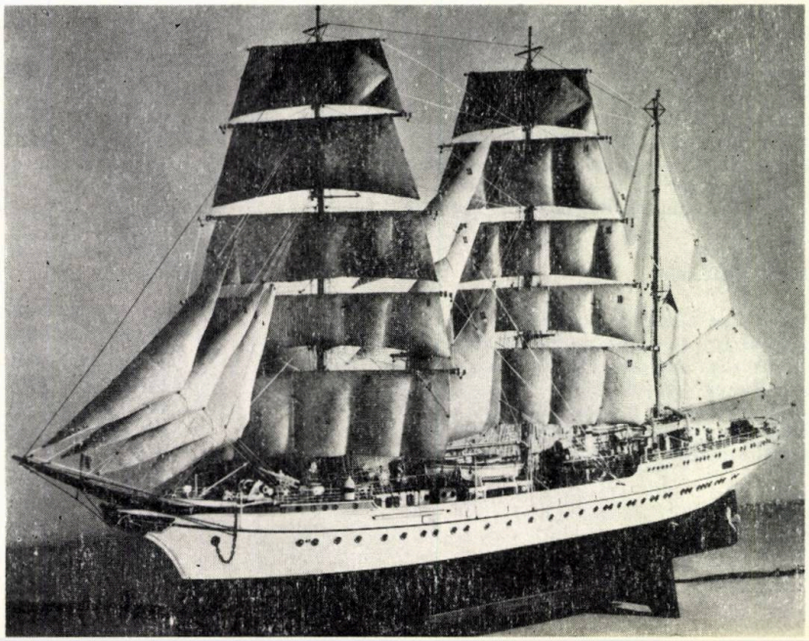
Spoturi luminoase, macheta roșu închis, panouri furniruite și grafica executată în tonuri armonioase au oferit expoziției o deosebită prestanță.

SEMINARUL EUROPEAN « STUDENȚII ȘI SECURITATEA EUROPEANĂ »

Cu ocazia acestui seminar, Centrul de proiectare a organizat expoziția din holul Facultății de drept, menită să ofere participanților străini o imagine cît mai cuprinzătoare a activității studenților din România, atît în învățămînt și cercetare, cît și în producție.

Datorită dificultăților ridicate de încadrarea acestei expoziții în cadrul arhitectural oferit, s-a urmărit obținerea unei imagini cît mai sobre și discrete prin montarea panourilor într-o rețea de baghete albe și prin folosirea luminii dirijate.

I.M. și O.E.



corespondenta

Arh. PETRE DERER

ANSAMBLURI DE LOCUIT ÎN DANEMARCA (I)

În ceea ce privește rezolvarea funcției de locuire urbană, experiența daneză oferă date cu caracter general și specific de valoare recunoscută. Calitatea producției de locuințe a fost impusă de constrîngeri geografice și climaterice, facilitată prin aportul mai multor milenii de istorie și tradiții urbane, asigurată prin eficienta organizare a societății contemporane.

Context geo-climatic. Danemarca este compusă din trei părți: scandinavă, atlantică și arctică. Partea scandinavă are o suprafață de 43 000 km^2, repartizată pe cîteva insule și peninsule care formează o platformă de contact între continent și țările nordice, favorizînd deplasarea de populații, de materii prime și mărfuri, de inteligență.

Solul este plat (înălțimea maximă de 173 m se află pe Himmelbjerget — dealul care ajunge la cer) și potrivit pentru agricultură. Repartizarea lui pe folosințe — în 1965 — era următoarea: 74% din suprafață era destinată pășunilor și culturilor cerealiere și legumicole, 17% era ocupată de păduri, dune și mlaștini, iar restul de 9% era afectat construcțiilor de tot felul, străzilor și altor amenajări. Subsolul sărac explică profilul specific al industriei.

Un rol important în formarea tradițiilor de locuire l-a jucat clima de factură temperat-oceanică, cu variații mici de temperatură (între +20 °C vara și −3 °C iarna), dar cu vînturi și ploi frecvente. Într-un an, numărul zilelor ploioase poate fi de 150—200, în timp ce orele cu soare abia ating totalul de 180.

Schiță socio-economică. Potrivit ultimei constituții promulgate în 1953, Danemarca se intitulează « monarhie democratică », în care puterea legislativă o dețin șeful statului și parlamentul, ai cărui membri sînt aleși dintre candidații prezentați de peste zece partide, printre care și Partidul Comunist întemeiat în 1919. Cum de la începutul secolului nici un partid nu a reușit să obțină majoritatea, țara a fost administrată de guverne minoritare sau de coaliții guvernamentale, în dese cazuri de centru-stînga. În acest context, legile propuse de guvern care nu întrunesc majoritatea absolută sînt supuse unui referendum.

Deși administrația daneză este centralizată, un rol aparte în viața politică și socială îl joacă cele cca 90 de comune cu statut de oraș și cele peste 1 300 de comune rurale, repartizate în 25 de districte. Purtînd răspunderea propriilor decizii în sectoare dintre cele mai diverse, comunitățile locale s-au dovedit un instrument eficace în promovarea unui intens program de construcție.

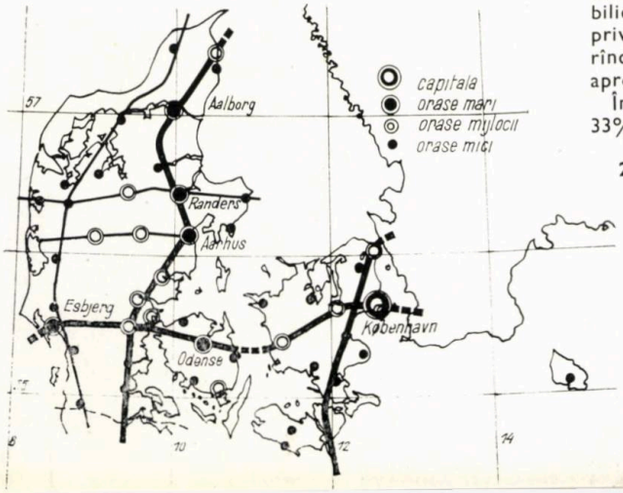
De-a lungul timpului, Danemarca a jucat un rol important în Europa nordică, reușind temporar, în secolul al XIV-lea, să unească toate țările scandinave. Hegemonia politică în zonă i-a asigurat o relativă stabilitate interioară, permițînd acumularea de bunuri materiale și performanțe spirituale notabile. Astăzi, Danemarca se numără printre țările cu standard ridicat de viață, venitul mediu anual în 1965 fiind de 22 500 coroane (cca 3 300 dolari). Explicația rezidă în dezvoltarea agriculturii, unde ponderea hotărîtoare o au cooperativele (înființate după 1851, favorizate fiind de legea agrară din 1789!), în specializarea ramurilor industriale (construcții navale, utilaj radiotehnic și electronic, mobilier, produse alimentare) legate de o politică abilă privind importul de materii prime și, nu în ultimul rînd, în masivul export de inteligență practicat cu aproape toate țările lumii.

În 1965, produsul național rezulta în proporție de 33% din industrie, cca 12% din agricultură, 13% din construcții și fond locativ. Din totalul forței de muncă, 30% este ocupată în industrie, 13% în agricultură, 9% în construcții și 8% în transporturi. Numărul lucrătorilor din ramura construcțiilor se ridica la 107 000, din care 57 000 calificați, 21 000 ucenici și 29 000 necalificați.

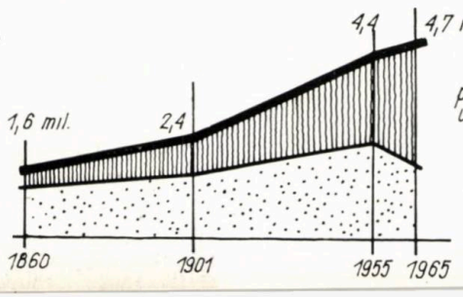
Tradiții urbane. În 1970, Danemarca număra peste 4,8 milioane de locuitori, ceea ce reprezintă cca 120 de persoane/km^2. Cam trei sferturi din populație locuiește în orașe și în zone urbane: în Capitală, care are cca 1,4 milioane locuitori, în cinci orașe cuprinse între 50 000 și 200 000 de locuitori, alte 13 orașe cu populație între 20 000 și 50 000 de locuitori și în așezări cu peste 1 000 de locuitori. Multe dintre localitățile urbane datează din evul mediu timpuriu, Copenhaga însăși existînd înainte de 1167, anul recunoscut al întemeierii de către episcopul militar Absalon. În mare, orașele medievale ale Danemarcei s-au înscris în tipologia urbană a Europei baltice, prezentînd și o serie de trăsături distincte, așa cum se poate vedea la Aarhus în orașul vechi — *det gamle by* — cu locuințe etajate în consolă, cu ateliere meșteșugărești, anexe ale gospodăriilor și întregul inventar de mobilier urban.

1

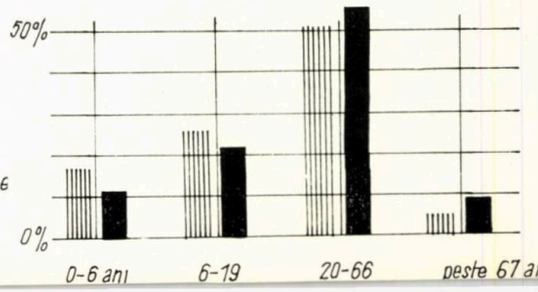
1. Peisaj tipic din Danemarca.
2. Danemarca — rețeaua de orașe și căi de comunicație.
3. Evoluția populației între 1860 și 1965 — Populația pe grupe de virstă între 1901 și 1965.



2



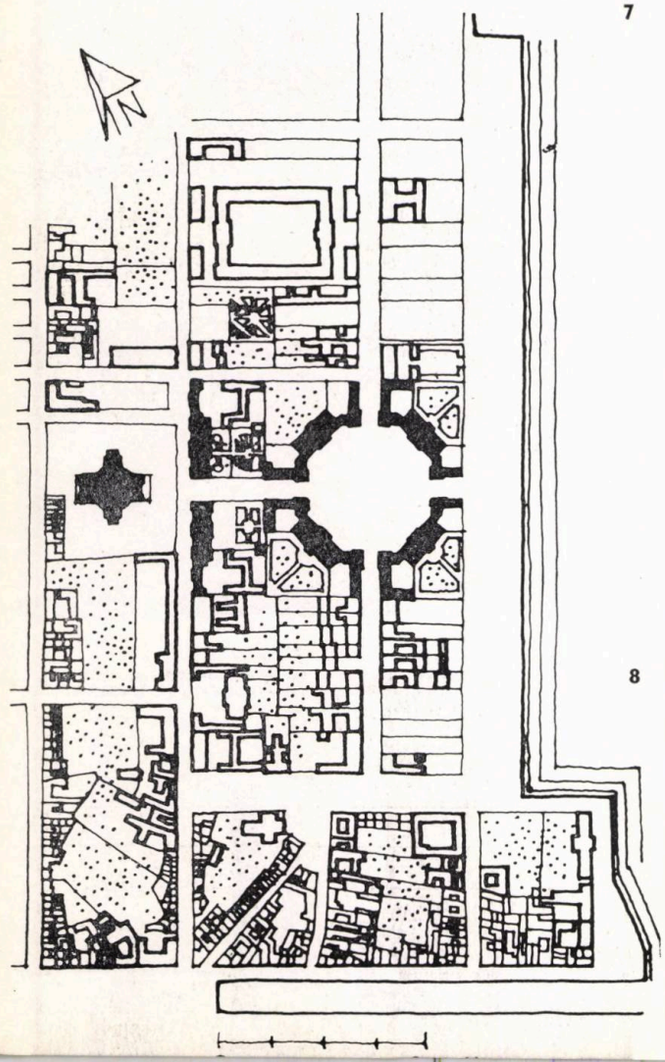
3



5

6

7



La Copenhaga, în așa-numitul Frederiksstaden, în jurul ansamblului Amalienborg, se poate admira orașul baroc, după cum zona canalului Nyhavn oferă imaginea aproape intactă a urbanismului clasicist.

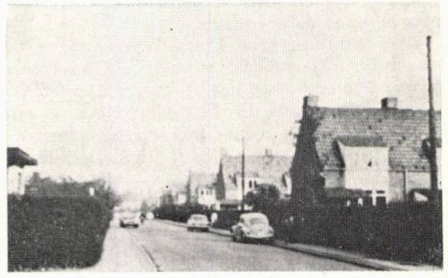
Elemente ale unor poziții noi în construcția clădirilor de locuit au intervenit timid în jurul anului 1900 (în proiectele arhitecților Ulrik Plesner, Ivar Bentsen, Kay Fisker), pentru a se împămînteni rapid în deceniul al patrulea. Cum întreaga istorie a arhitecturii daneze dovedește preocuparea perseverentă pentru calitatea rezolvărilor funcționale în limitele unei exprimări exacte, lipsite de adaosuri hibride, este de înțeles de ce trecerea de la stilurile tradiționale la arhitectura modernă s-a făcut pe nesimțite.

Cîștigurile spirituale s-au împletit strîns cu acumulările materiale, dovedind un spirit de urbanitate dezvoltat, transmis din generație în generație. La recensămîntul populației și locuințelor din 1960 s-au înregistrat 1 483 000 de locuințe locuite, în medie, de 3,09 persoane, adică 1,04 persoane pe încăpere. Din totalul apartamentelor 25% erau de două camere, 30,5% de trei camere, 21% de patru camere, 9,3% de cinci camere și 8,9% cu șase sau mai multe camere. Vechimea locuințelor, potrivit recensămîntului precedent (din 1955) era următoarea:

Locuințe construite înainte de	1890	18,5%
între	1890—1930	36,4%
	1931—1945	19,3%
	1945—1955	13,3%
	nedatabile	12,5%

Dată fiind această situație, efortul constructiv postbelic este apreciabil, realizîndu-se între cinci și șapte locuințe la 1 000 de locuitori, din care peste jumătate sînt subvenționate din fonduri sociale. Cheltuielie pentru locuință ocupă, la rîndul lor, o pondere însemnată în bugetul familial: cca 15,3% în 1963 (chirie sau impozite, întreținere, mobilier, inventar casnic).

4



CADRUL DE REALIZARE

Contextul specific în limitele căruia se produc locuințele a fost determinat de dezvoltarea istorică, de tradițiile locale și de modul de organizare socială. Cantitatea și calitatea produselor nu pot fi apreciate fără a cunoaște legislația, modul de proiectare și execuție, sistemul de finanțare, nivelul cercetării științifice.

8

12

11

10

4. Copenhaga — șir de locuințe duplex realizat între 1920 și 1930.
5. Copenhaga — Cartierul marinarilor construit în 1631.
6. Locuințe burgheze pe cheiul canalului Nyhavn.

7. Copenhaga — Frederiksstaden după un plan desenat în 1757.
8. Locuință aristocratică lîngă Amalienborg.
9, 10. Imagini din ansamblul baroc Amalienborg; secolul al XVIII-lea.

11. Stradă din Copenhaga flancată cu locuințe muncitorești; începutul secolului al XX-lea.
12. Aarhus — Imagini din orașul vechi

9

Politica de locuințe. Preocuparea administrației pentru locuința socială poate fi datată în secolul al XVI-lea, cînd în « urbs nova », Christian al IV-lea construiește un grup de locuințe (duplexuri înșiruite) pentru marinarii flotei regale. Două secole mai tîrziu (în 1853) tot la Copenhaga, municipalitatea realizează 250 de locuințe muncitorești — Laegeforeningens boliger — în care se încearcă aplicarea primelor reguli de igienă urbană. În 1887 se votează o serie de legi privind acordarea de mici indemnizații pentru construcția locuințelor muncitorești, astfel că între 1917 și 1927 cca 70% din clădirile noi de locuit erau subvenționate de stat.

În perioada premergătoare celui de al doilea război mondial, legislația pentru locuințe ia în considerare probleme legate de lipsa de lucru (criza economică din 1929—1933) și de creșterea demografică. Prin punerea la punct a unui program larg de construcție de locuințe se creează noi locuri de muncă, reducîndu-se șomajul, în timp ce prin acordarea de subvenții pentru chirie familiilor cu mulți copii se influențează pozitiv cota de nașteri.

Legea pentru locuințe din 1946 are rostul de a facilita depășirea crizei de locuințe (în 1940, Danemarca dispunea de un plus de locuințe atingînd 3%) datorite distrugerilor de război și creșterii natalității. Legea precizează, de asemenea, unele criterii de calitate.

Amendamentele introduse în 1955 se referă la încurajarea tehnicilor avansate de construcție și la acordarea diferențiată a subsidiilor în funcție de posibilitatea fiecărei grupe de populație. De fapt, legile din 1958 și 1966 clarifică problema subsidiilor în sensul că nu se mai subvenționează locuințele propriu-zise, ci erau ajutate familiile cu venituri modeste sau cu mulți copii. Ajutorul lua adesea forma unei reduceri a chiriei, care, pentru o familie cu venit mic și doi copii, ocupînd o locuință de cca 80 m², ajungea la 20%. Alte inovații notabile ale ultimelor legi se referă la constituirea unui fond național pentru locuințe și construcții, din care se acordă împrumuturi municipalităților și societăților *non-profit*, pentru:

— construcția de instalații de interes orășenesc sau regional;

— achiziția de terenuri afectate construcției de locuințe și amenajărilor recreative;

— renovări orășenești și recazarea locatarilor din slumsuri etc.

În fine, se declanșează operațiile de planificare a construcției de locuințe, în primul rînd prin realizarea unor programe pe termen scurt (3—5 ani) pentru construcția de locuințe prefabricate. Proiectele trebuie să prevadă minimum 500 de apartamente, care urmează a fi subvenționate din fonduri sociale. În 1968 s-a întocmit un program cincinal pentru realizarea anuală a 7 000 apartamente *non-profit* și 2 000 de locuințe proprietate personală, fără a vorbi de municipalitatea din Copenhaga care a lansat un program pe termen lung (1965—1975) pentru construcția a 25 000 de apartamente *non-profit*.

Modul de proiectare. Investitorul, fie municipalitatea, societatea *non-profit* sau antreprenorul privat, antrenează proiectanții din propriul birou sau oricare alt atelier de proiectare în conturarea temei-program care în anii din urmă ca, de exemplu, la ansamblul Gullestrup din Herning, este de regulă supusă discuției viitorilor locatari. Tema-program trebuie să respecte, printre altele, și prevederile incluse într-o serie de documentații preliminare sau referitoare la cadrul fizic mai larg.

Actualmente sînt în vigoare patru niveluri de proiectare: planul național, planul regional, planul de dezvoltare urbană și planul general. Pentru sistematizarea la nivel național funcționează din 1962 o comisie care a întocmit un plan de zonare a teritoriului țării, ce constituie prima treaptă pentru planurile de folosință a terenului (*land-use plans*). Planuri regionale s-au întocmit pentru cîteva zone din țară pentru a stabili profilul viitor al fiecărui teritoriu, distribuția funcțiunilor, sistemul de transport etc. Dimensiunile reduse ale regiunilor, comparativ cu cele din alte țări, impun un grad anume de detaliere, așa cum este cazul celebrului « Finger Plan » din 1947 privind dezvoltarea Capitalei.

Planul de dezvoltare urbană, valabil pe o perioadă de cca 15 ani, prevede delimitarea următoarelor zone:

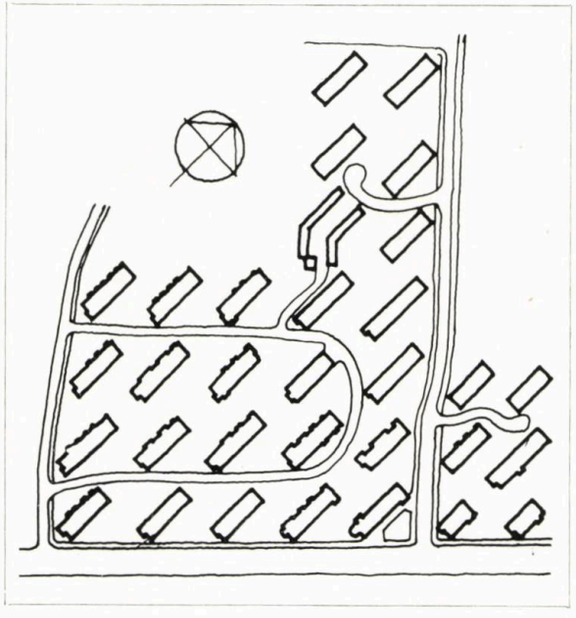
— interioare, care pot fi ocupate cu locuințe sau alte funcțiuni fără avizul Comitetului de dezvoltare urbană;

— intermediare, reținute pentru extinderea localității în perioada de validitate a planului;

— exterioare, afectate agriculturii sau unor funcțiuni asemănătoare, precum și amplasamentelor pentru locuințe de vară.

Planul general (master plan) este întocmit și tradus în viață de municipalitate după aprobarea sa de către Ministerul Construcțiilor și Locuințelor. Prima lege care a prevăzut necesitatea unor asemenea planuri a apărut în 1938; cea în vigoare a fost aprobată în 1962. Ea impune detalierea planului general prin **layout plans,** unde se stabilesc cu amănunțime folosințele terenului, regimul de înălțime, prospectele căilor de circulație etc.

Este interesant de menționat că principiul încadrării soluțiilor în contextul fizic mai larg a fost conturat și adoptat în urma experienței proprii a proiectanților și nu introdus artificial din exterior. De altfel, primele încercări de a lega componentele orașului într-un sistem sînt din domeniul construcțiilor de locuințe: Brøndbyparken în 1942—1945, Milestedet în 1950—1954 și în 1966 Albertslund Syd.

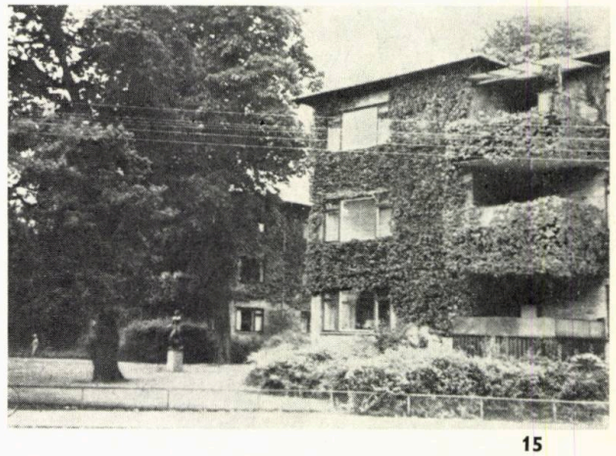


16

Finanțarea și execuția. În deceniul trecut existau patru categorii de investitori: instituțiile de stat și municipalitățile, antreprizele private subvenționate, societățile non-profit și constructorii particulari care nu primesc subvenții din fonduri sociale. Rolul acestora în producția de locuințe rezultă din tabelul de mai jos:

13

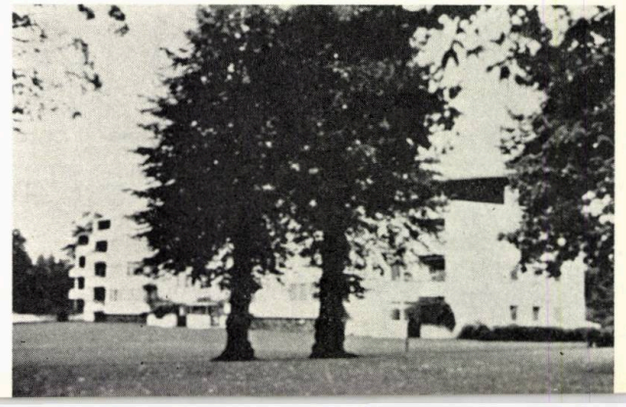
14

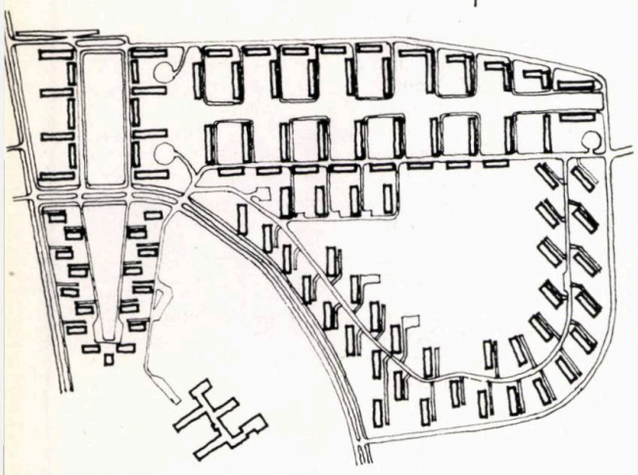


15

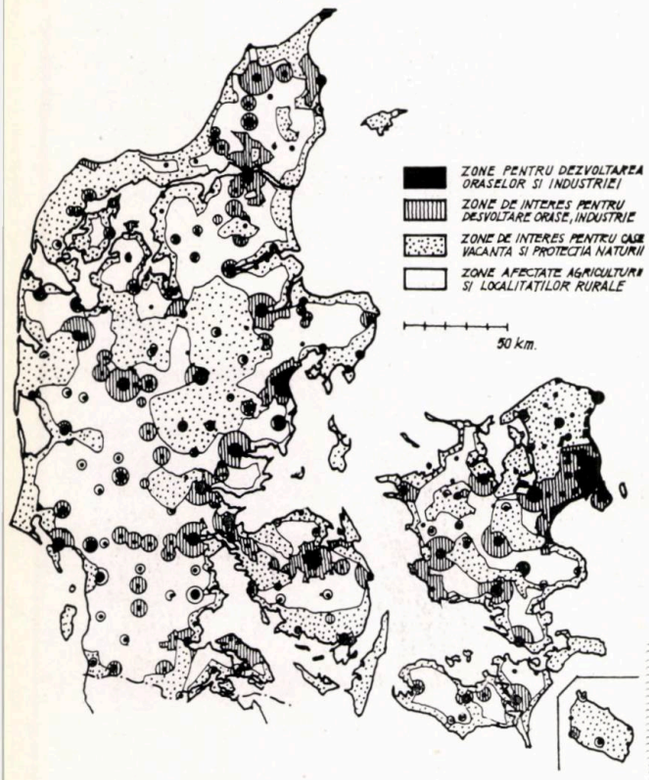
13. Locuință individuală tradițională.
14. Locuințe tipizate construite pentru vînzare.
15,16. Ansamblul Blidah executat în 1931 după proiectul colectivului îndrumat de Skjot Petersen și Ivar Bentsen.
17. Grup de locuințe colective executate din elemente prefabricate

17





18



19

	1960	1962	1964	1966
Statul și municipalitățile	5	3	2	2
Antreprizele particulare subvenționate	22	9	4	5
Societățile non-profit	22	22	28	26
Constructorii privați	51	66	66	67
Total procente:	100%	100%	100%	100%
Total apartamente:	28 000	33 400	38 900	39 600

Societățile *non-profit* prezintă un interes deosebit. Deși primele au fost înființate în jurul anului 1850, ele și-au dovedit eficiența mai ales în perioada dintre cele două războaie, ajungînd astăzi să fie peste 1 500, dintre care în Capitală acționează peste 30 dintre cele mai importante (unele avînd la activ o producție de peste 10 000 de locuințe). Societățile non-profit sînt specializate în construcția de locuințe sociale, primesc subvenții din fonduri de stat și sînt activ angrenate în programele pe termen lung, ca și în cele de perfecționare a industrializării construcțiilor. Statutul societăților non-profit prevede ca toate profiturile să fie investite în noi locuințe sau în modernizarea celor vechi. Chiria apartamentelor *non-profit*, calculată pe baza costurilor reale și a salariilor constructorilor, nu face posibilă realizarea de profituri mari, iar eventualele surplusuri se varsă în « fondul de construcții », care constituie în același timp o cale spre autonomia societăților *non-profit*.

Contactul dintre investitor și proiectant se realizează rareori prin constructor, care este solicitat curent doar în momentul încheierii proiectului. Excepția se referă la marile întreprinderi de construcții, care au propriul lor sector de proiectare. În această categorie trebuie amintite firmele Jespersen, Larsen & Nielsen, Conbox, Ibico etc., care au pus la punct sisteme proprii de execuție și montare a prefabricatelor, ducînd concomitent la reducerea timpului de construcție, creșterea calității produselor și ușurarea activității pe șantier. Astfel, dacă în 1945 un apartament mediu pretindea 1 750 ore/lucrător, astăzi, durata medie s-a redus la 1 000 ore/lucrător, împărțite aproape egal între combinatul de prefabricare și șantier (ansamblul Høje Gladsaxe, 1966).

Cercetarea științifică. Primul lucru de remarcat este că cercetarea științifică din domeniul construcțiilor se bazează pe cunoașterea exactă a realității, statistici referitoare la locuințe întocmindu-se încă din secolul trecut. Iată, de pildă, o serie de informații statistice referitoare la producția de locuințe în perioada 1960—1966:

	1960	1962	1964	1966
Total locuințe realizate	28 000	33 400	38 900	39 600
Locuințe unifamiliale sau cuplate	58%	59%	60%	60%
Locuințe colective	36%	36%	36%	35%
Alte tipuri	6%	5%	4%	5%
Locuinte cu 1 cameră	11%	10%	10%	8%
Locuințe cu 3 camere	32%	29%	27%	23%
Locuințe cu 5 sau mai multe camere	9%	10%	12%	14%
Suprafața medie a locuinței	85	94	97	102

În al doilea rînd, trebuie remarcată conlucrarea exemplară a proiectanților cu specialiștii din alte domenii. Astfel, pentru definirea programului pe termen lung, municipalitatea din Copenhaga a recurs la o anchetă detaliată întreprinsă de sociologi, igieniști, psihologi etc. în rîndurile viitorilor beneficiari. S-a împămîntenit, de asemenea, părerea că orice ansamblu realizat constituie un experiment demn de luat în seamă din momentul întocmirii temei-program pînă după aclimatizarea noilor locatari. Astfel, atelierul profesorului S. E. Rasmussen, împreună cu societatea non-profit Foreningen Socialt Boligbyggeri, a realizat în 1967 o cercetare atentă a modului cum funcționează ansamblul Tingbjerg, construit în 1955.

În fine, este remarcabilă preocuparea pentru formarea unei culturi arhitecturale și urbanistice a populației, pentru difuzarea largă a celor mai diverse informații legate de modul contemporan de locuire. Această activitate de popularizare este desfășurată de Ministerul pentru Construcții și Locuințe, de societățile *non-profit* (prin pliantele dedicate noilor ansambluri ce urmează să se execute), de Centrul de construcții — Byggecentrum — și chiar de cele două institute de cercetări — Institutul pentru studiul centrelor și Institutul național de cercetări pentru construcții. Acesta din urmă, înființat în 1947, finanțat din fonduri publice, răspunde de numeroase anchete și studii referitoare la coordonarea modulară, standardizarea elementelor de construcție, programe de execuție, tipizarea locuințelor etc. El acordă ajutor de cercetare altor institute, este interesat în mișcarea de inovație și acordă consultații constructorilor, proiectanților, altor persoane și instituții angajate în efortul edilitar.

BIBLIOGRAFIE

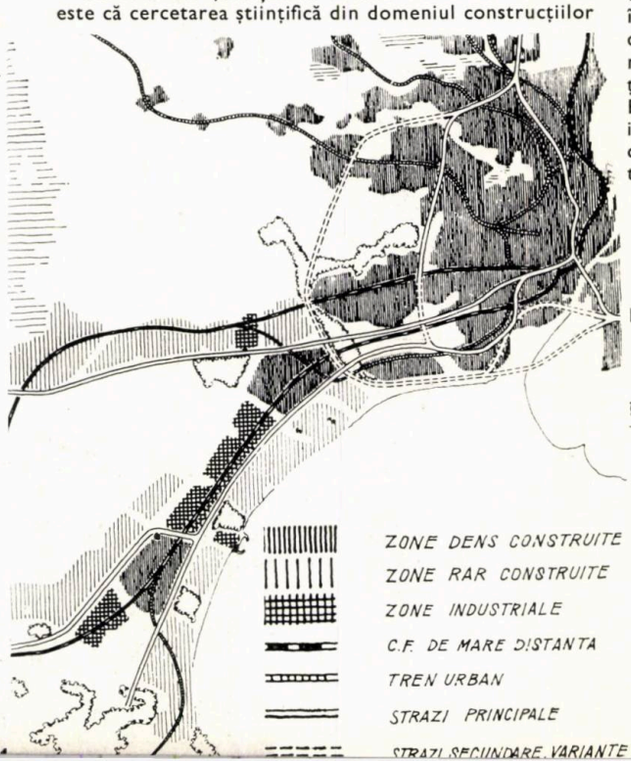
1. *Dänemark*, Copenhaga, 1962.
2. *Dänemark von heute*, Copenhaga, 1966.
3. Vasile Ileasă: *Danemarca*, București, 1971.
4. *Übersicht über die dänische Gesetzgebung*, Copenhaga, 1968.
5. *The Planning Activities in Denmark*, Copenhaga.
6. *Housing in the Nordic Countries*, Copenhaga, 1968.
7. *Materiale informative ale Ministerului de Construcții și Locuințe.*

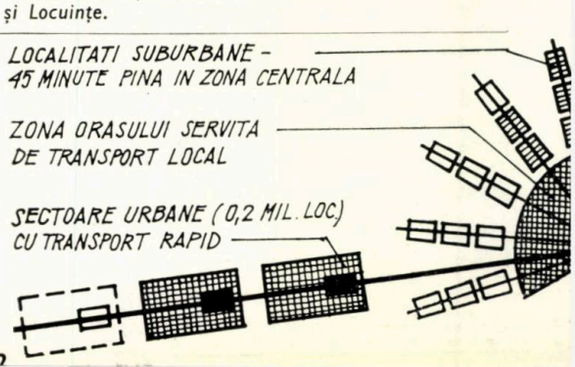
20

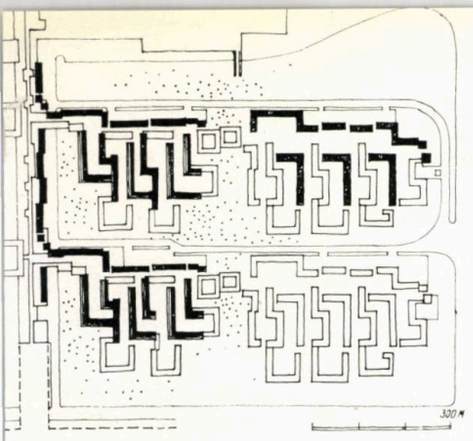
18. Ansamblul Brodbyparken proiectat de Kay Fisker între 1940 și 1943. Prima unitate orășenească integrată în sistemul de circulație urbană.

19. Danemarca — Zonarea pe destinații a teritoriului național.
20. Finger-plan: propunere de dezvoltare a orașului Copenhaga.
21. Copenhaga — Rezolvarea principală a circulației.

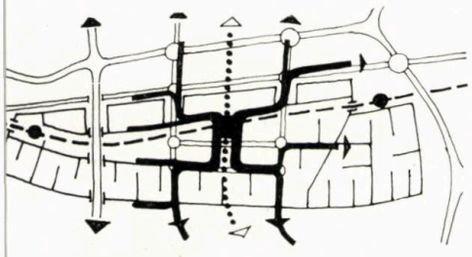
22. Extinderea orașului pe direcția est-vest: sectoare orășenești cu centre majore, transport interurban și local.







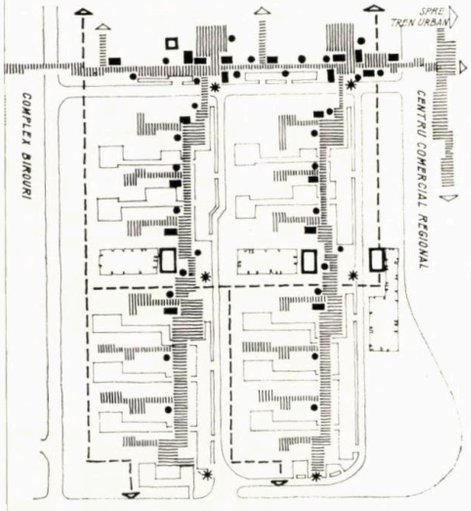
23

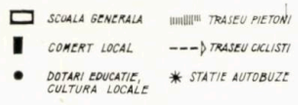


24

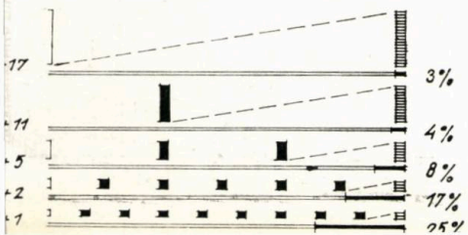
23,24,25. Fază de proiect pentru sectorul orășenesc Hoje Taastrup — aplicarea la detaliu a principiilor schemei de dezvoltare a zonei metropolitane.
26. Studiu realizat la Institutul de stat pentru cercetări în construcții—schemă evidențiind relația dintre procentul de ocupare a solului și regimul de înălțime (pentru coeficientul de utilizare a terenului de 0,5 în condițiile legislației daneze.

25





26



cadran

Rubrică redactată de arh. ADRIAN PANAITESCU (pag. 102—105)

H VE LC

. . . . . sînt inițialele care vor fi gravate pe Spitalul San Giobbe din Veneția, proiectat de Le Corbusier și a cărui realizare a intrat — se pare — pe făgașul certitudinii.

Se spune adeseori că proiectarea și execuția unui spital înseamnă cîțiva ani buni dedicați în acest scop. Exemplul cel mai elocvent și mai spectaculos în acest sens, cel mai controversat și mai inedit, din istoria spitalului contemporan, care de zece ani — parcurși pe drumuri sinuoase și birocratice — ține « afișul », îl constituie acest spital cu peste 1 000 de paturi pe care Le Corbusier n-a mai avut posibilitatea să-l apere împotriva celui mai furtunos val de critici și proteste abătut vreodată asupra unui edificiu spitalicesc.

Dar, să privim îndărăt spre ultimii zece ani, reținînd cîteva momente interesante ale istoriei acestui spital:

1963: Le Corbusier aflîndu-se ca turist prin Veneția, este consultat asupra unui eventual proiect.
1964: Oficialitățile orașului îi comandă un studiu.
1965: Le Corbusier își prezintă ideile, care sînt calificate drept « revoluționare »; o întreagă lume a specialiștilor și nespecialiștilor se împarte în « pro » și « contra ».
1966: Autorul proiectului, Le Corbusier, moare la 27 august.
1967: Se obțin aprobări oficiale, se votează un buget de 2 miliarde lire, se întocmesc forme de expropriere, se elaborează studii geo- și hidrotehnice.
1971 Proiectul este definitivat.
1972: Are loc o expoziție publică, eveniment care relansează discuțiile.
1973: Municipalitatea Veneției decide continuarea procedurilor legale în vederea începerii lucrărilor.

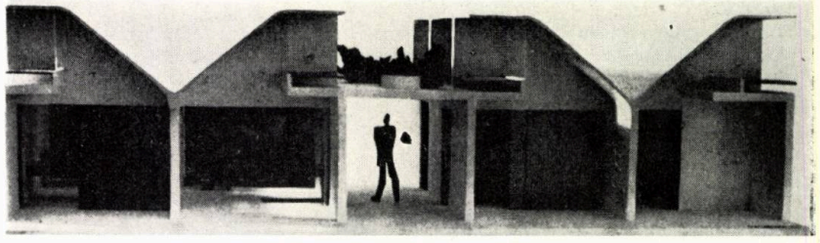
Și iată-ne în 1974, așteptînd cu ochi curioși materializarea în trei dimensiuni, nu numai a unui proiect care mărturisim că ne-a creat prudente rețineri, dar și a metodelor de execuție ale unui șantier obligat să-și desfășoare lucrările în condiții de amplasare deosebit de grele.

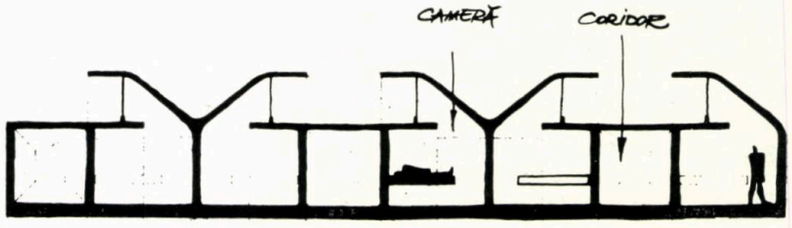
Vom vedea, deci, în ce măsură *la machine à guérir*, cum și-a denumit autorul lucrarea, compusă din « celule individuale « destinate suferinței în solitudine, poate funcționa în condițiile psiho-temperamentale ale oamenilor locului, în condițiile lipsei « comunicației » între oameni, « comunicației » cu natura sau cu decorul social al orașului, factori psihologici favorabili moralului celui internat, factori care reprezintă astăzi certitudini ale unei cercetări științifice specifice în acest domeniu.

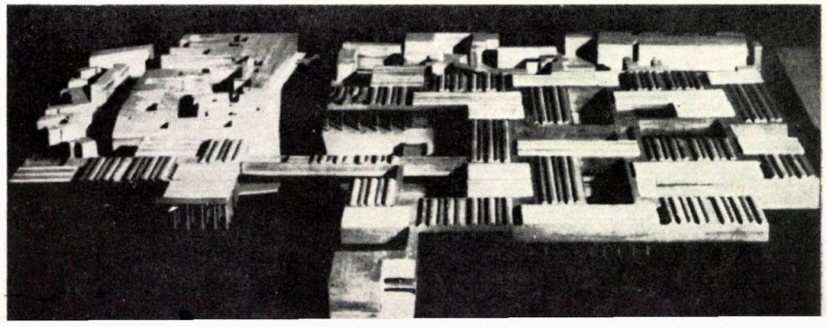
Vom vedea dacă lumina naturală zenitală, pe care luminatoarele camerelor de bolnavi o oferă, este cea mai bună soluționare în condițiile climatice sau ale luminozității solare mari, specifice locului.

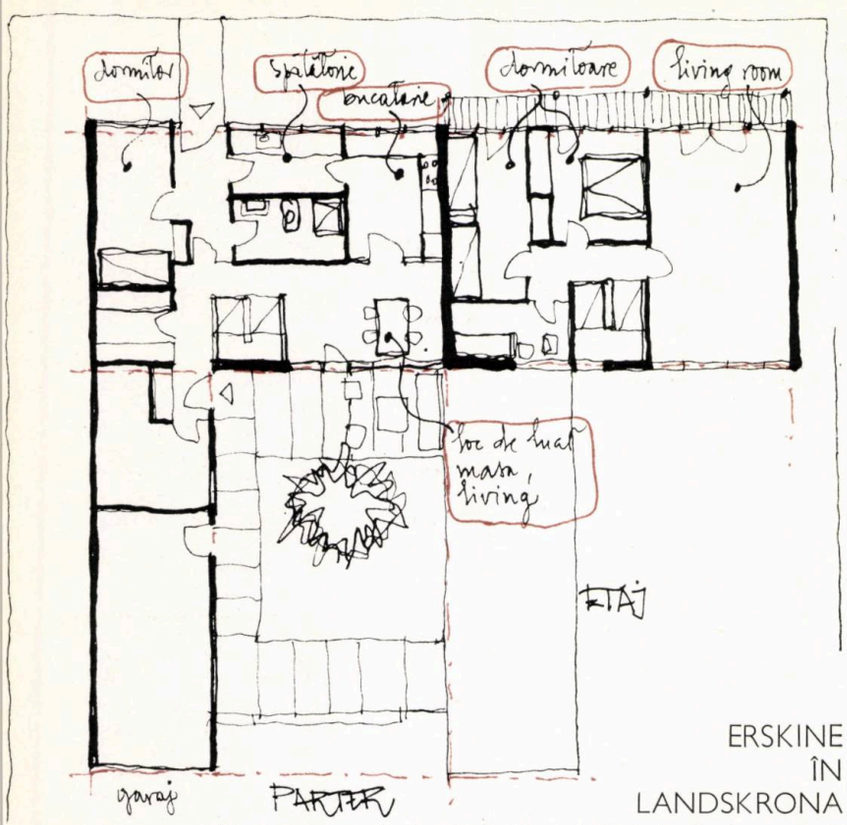
În sfîrșit, vom înregistra noi concluzii privind eficiența unui spital contemporan dezvoltat pe orizontală, spital în care lungile circuite interioare — pe care orice proiectant de spitale încearcă astăzi să le evite — nu par să mai constituie, în acest caz, un defect, întrucît întreaga circulație a persoanelor și obiectelor este prevăzută a fi rezolvată cu ajutorul a 1 000 de electrovehicule. Vom asista, deci, la transformarea obișnuitului coridor spitalicesc în adevărată cale carosabilă, mecanizarea spitalului de azi urcînd astfel încă o treaptă pe scara tehnicității atît de complexe ce caracterizează spitalul zilelor noastre, adevărată « uzină a sănătății » cum l-a botezat — pe bună dreptate — societatea noastră. Dar pînă atunci trebuie să înregistrăm cu interes încrederea ce s-a acordat în continuare lui Le Corbusier și operei sale, adevărat omagiu postum adus personalității profesionale și umane a aceluia care constituie unul din fenomenele cele mai luminoase ale arhitecturii secolului nostru.

Dr. arh. MIHAI ENESCU









ERSKINE ÎN LANDSKRONA

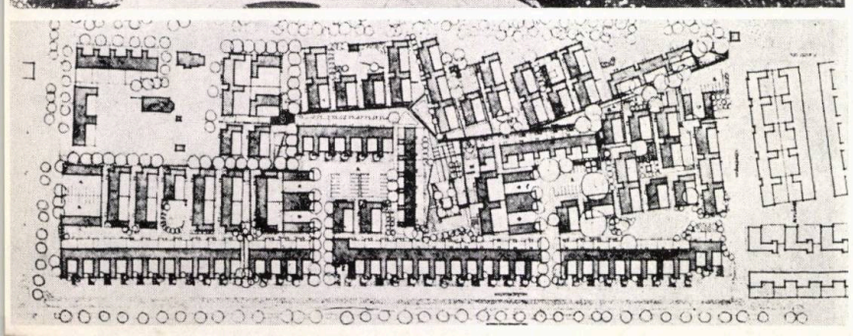
La marginea orașului Landskrona din Suedia, arhitectul Ralph Erskine a construit o grupare de 117 locuințe pe baza unui concurs cîștigat. În intențiile autorului au existat o serie de date: raționalizarea producției, separarea clară a circulațiilor, protecția spre vest de unde suflă vîntul dominant și izolarea de autostrada vecină.

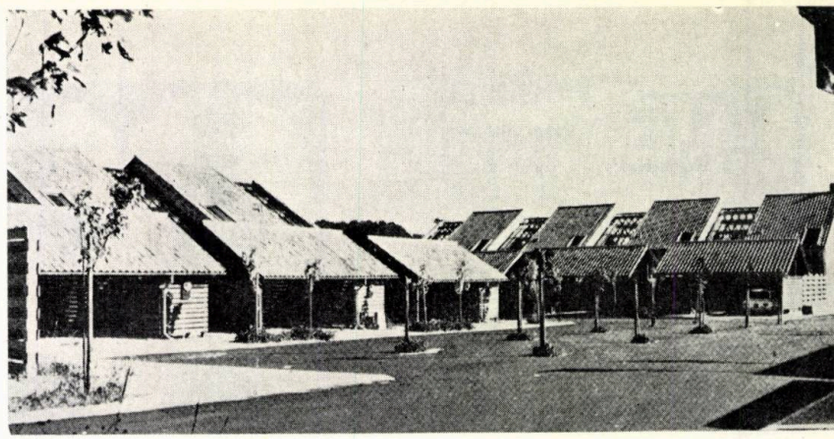
Pe loturi de cca 270 m², Erskine folosește două tipuri de locuințe: un tip pe două niveluri, avînd 118 m² suprafață, dispuse în lungul străzii principale și în jurul parcajelor, și un alt tip — case cu patio — avînd 116 m² suprafață desfășurată.

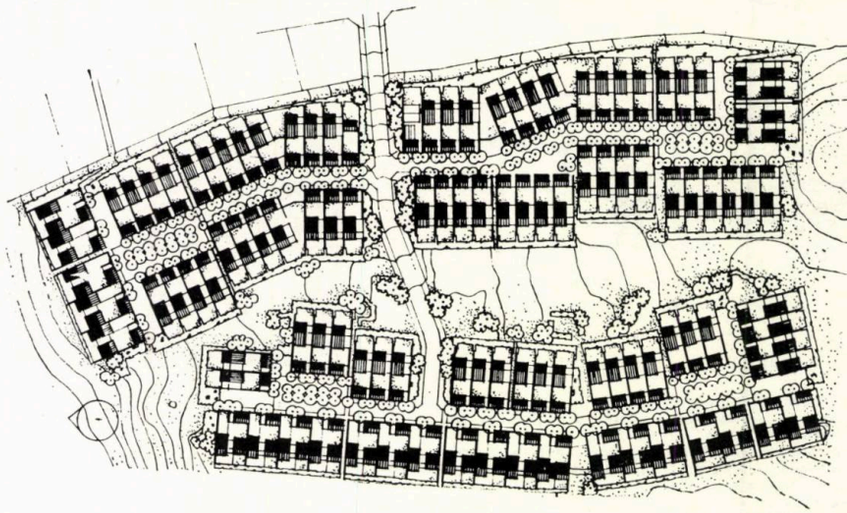
Locuințele cu etaj au la parter elementele de serviciu — garaj, depozite, spălătorie, bucătărie și loc de luat masa — la nivelul superior avînd dormitoarele și camera de zi. Locul de luat masa la parter este tratat mai amplu, putînd servi și drept cameră de zi sau loc de studiu.

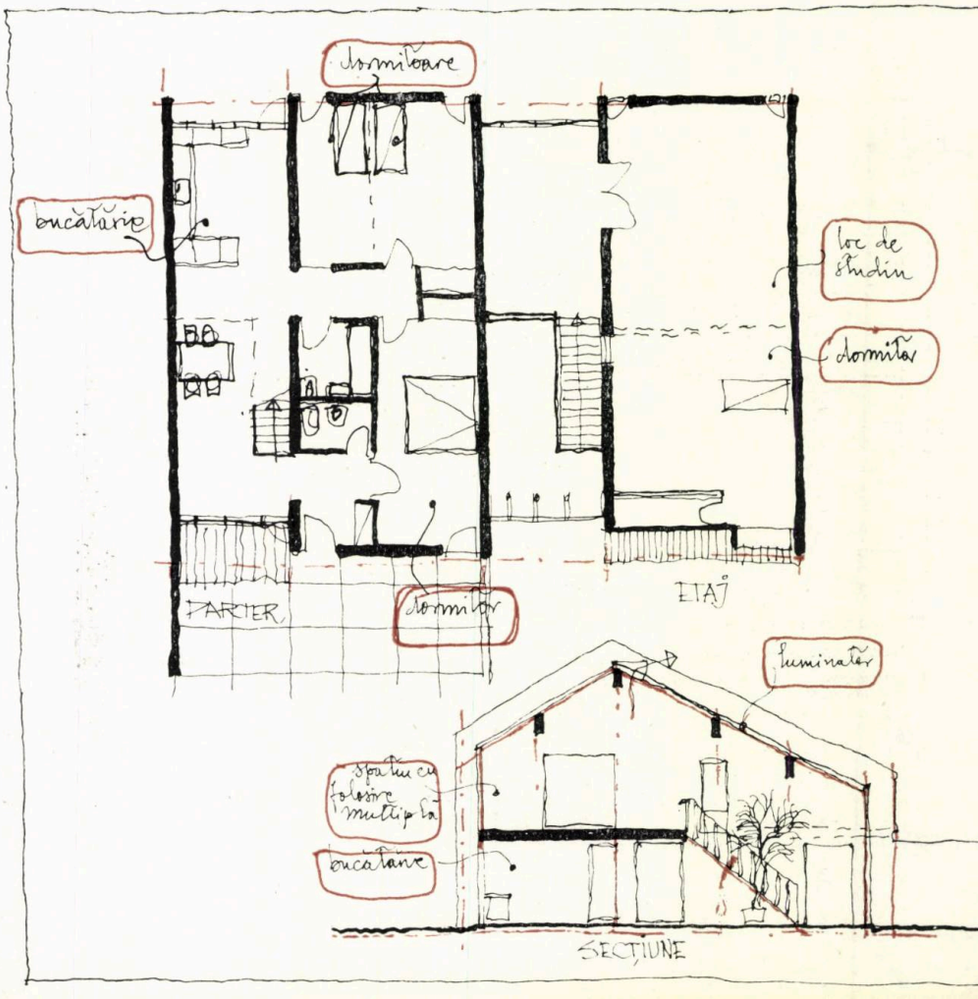
Ar fi de remarcat grija cu care sînt rezolvate amenajările exterioare între locuințe, precum și inflexiunile din planul de situație, care creează unghiuri de vedere neașteptate. Materialele de construcție sînt betonul monolit, elementele de protecție din azbociment și învelitorile pe șarpantă.

ARKITEKTUR D.K., nr. 1/1973









SERE ÎN DANEMARCA

La nord de Copenhaga, într-o zonă de mare frumusețe, pe un teren vălurit, se află un grup de 110 locuințe parter și un etaj dispuse în două șiruri paralele. În planul de situație se poate observa dispoziția acestora și rezolvarea abilă a accesului carosabil. Construcțiile sînt dispuse decalat pentru a prelua denivelările terenului, avînd fiecare un garaj, care formează un tampon între drum și lotul locuinței. Lățimea lotului este de aproximativ 8,10 m.

Elementul caracteristic al locuinței îl constituie sera pe două niveluri, care adăpostește bucătăria și locul de luat masa la parter, precum și o galerie la etaj, cu folosire multiplă.

Suprafețele desfășurate ale locuințelor sînt de 142 și 156 m². În această seră se află și accesul la etaj, unde există un fel de mansardă care poate adăposti un dormitor și un loc de studiu, eventual cameră de oaspeți.

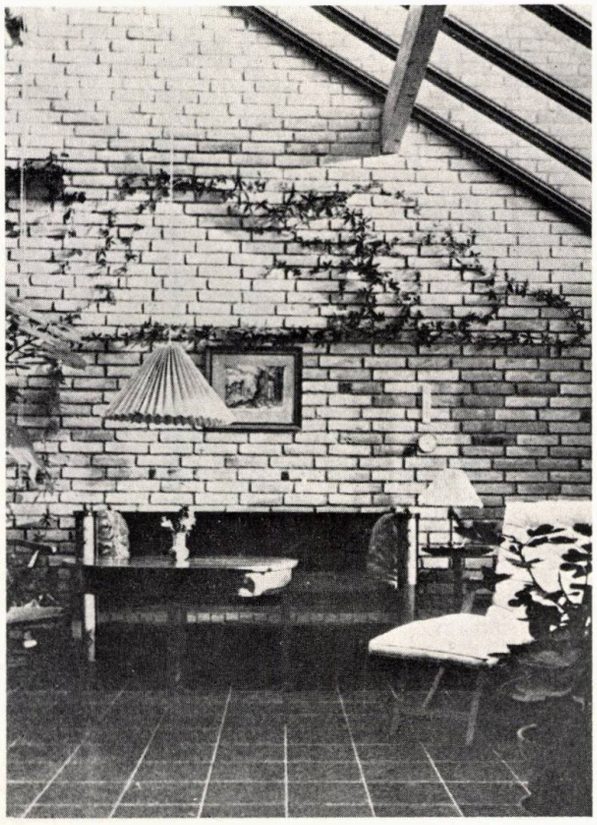
În afara faptului că spațiul pe două niveluri structurează planul locuinței și oferă două zone totuși distincte în funcționare, în exterior se exprimă într-un ritm alternat care ordonează ansamblul.

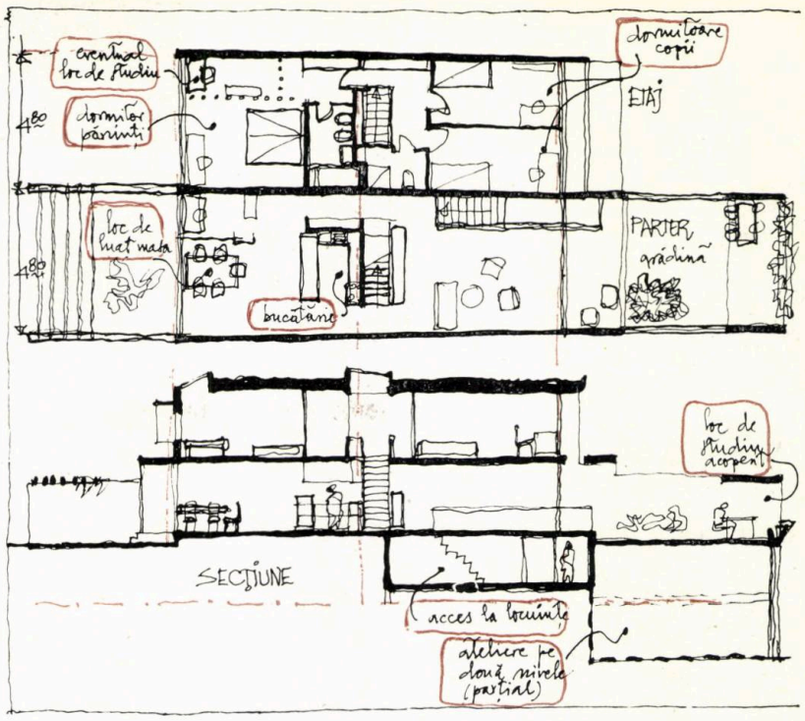
O remarcabilă limitare a materialelor de construcție — cărămidă-sticlă-pardoseală de mozaic — asigură o unitate plastică de detaliu.

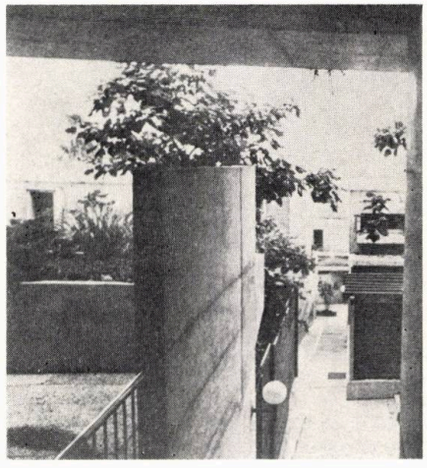
Soluția amintește întrucîtva de bucătăriile acoperite din unele sate din țara noastră și poate sugera unele variante posibil de aplicat și la noi.

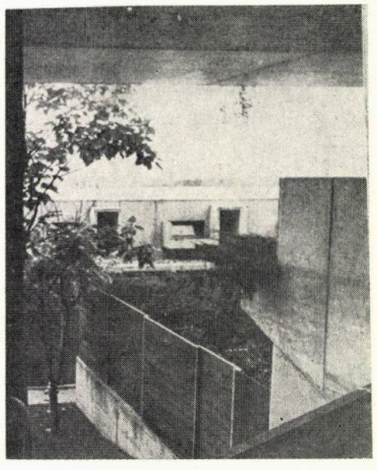
Autor: arhitect Palle Suensons.

ARKITEKTUR D.K. nr. 1/1973









ATELIER 5 LA BRÜGG

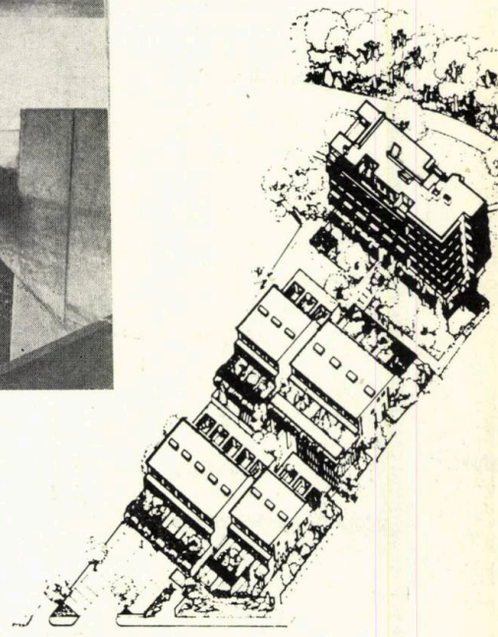
Pe un teren în pantă, în suprafață de 0,4 ha, orientat spre sud, aflat la liziera unei păduri, a fost amplasat un grup de locuințe. Accesul principal carosabil este orientat spre sud, unde sînt dispuse garajele pentru întregul grup.

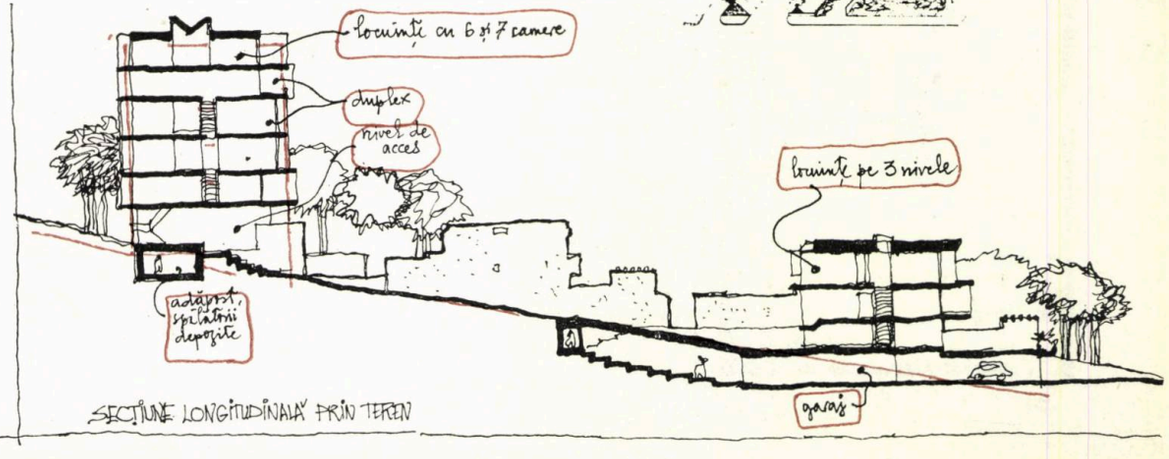
În partea superioară a terenului este amplasat un bloc cu apartamente cuprinzînd 7 tipuri diferite în 20 de unități. Mai spre sud se află două grupări de locuințe pe trei niveluri, avînd un nivel mediu pentru zona de zi și sus și jos dormitoare. La subsolul blocului se găsesc spălătorii, centrala de încălzire, depozite.

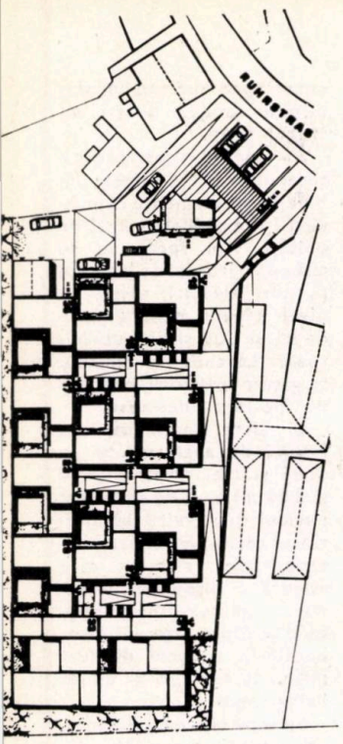
În afară de îngustimea lotului de apartamente pe două și trei niveluri (4,80 și 3,80 m) ar fi de remarcat nucleul de servicii în interiorul apartamentului (bucătăria, baia), element care asigură o dispunere la lumină a pieselor principale, ca și legătura organică între bucătărie și locul de luat masa, de fapt un al doilea living-room.

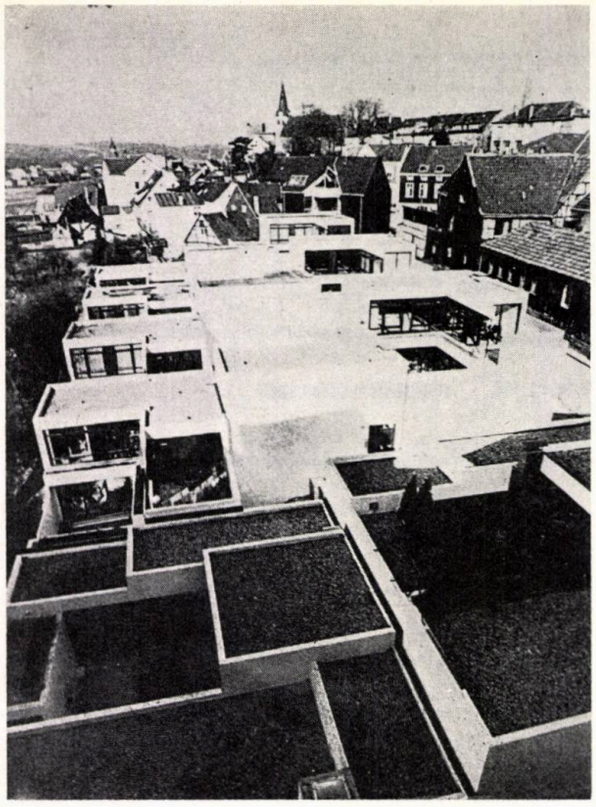
Se remarcă, de asemenea, rezolvarea interesantă a lotului și existența unui spațiu acoperit în capătul acestuia pentru diverse activități.

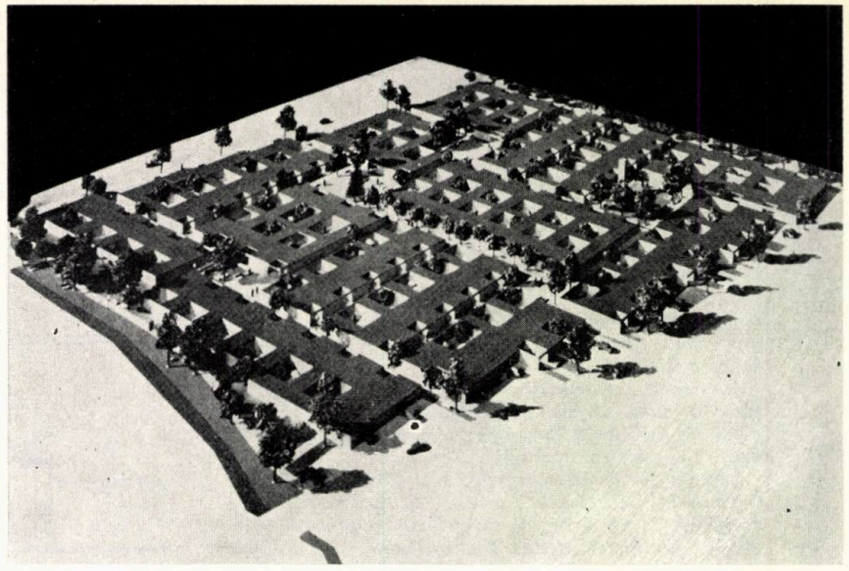
B+W, nr. 11/1973





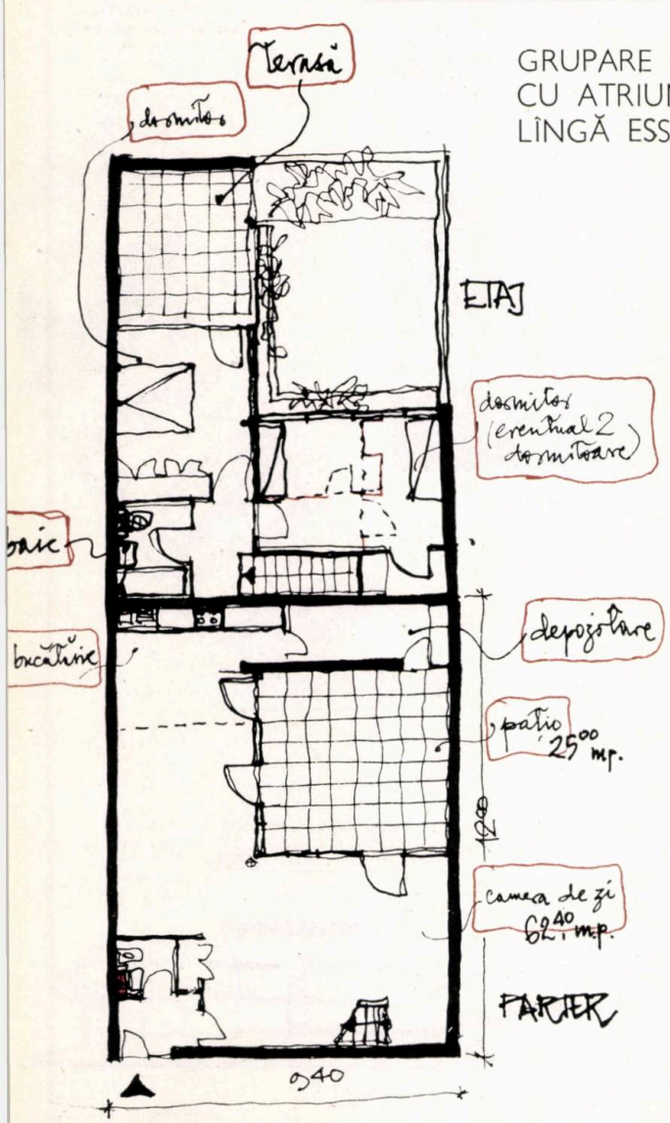






CASA CU ATRIUM, MÜHLEBODEN, THERWIL, ELVEȚIA

Un sistem de locuințe covor, folosind terenul pînă la 50%, a fost realizat într-un sistem constructiv de blocuri ușoare, cu goluri umplute cu beton (sistem



GRUPARE DE LOCUINȚE CU ATRIUM, KETTWIG, LÎNGĂ ESSEN

În jurul unui atrium, arhitectul Erwin Berning a grupat 15 unități de locuit închise spre exterior. În cadrul unui dreptunghi de 9,40 × 12,00 m, avînd în mijloc o curte de 5 × 5 m, se rezolvă pe parter și etaj funcțiunea locuințelor; schema permite unele variații de rezolvare a dormitoarelor la etaj și de rezolvare a bucătăriei și locului de luat masa la parter.

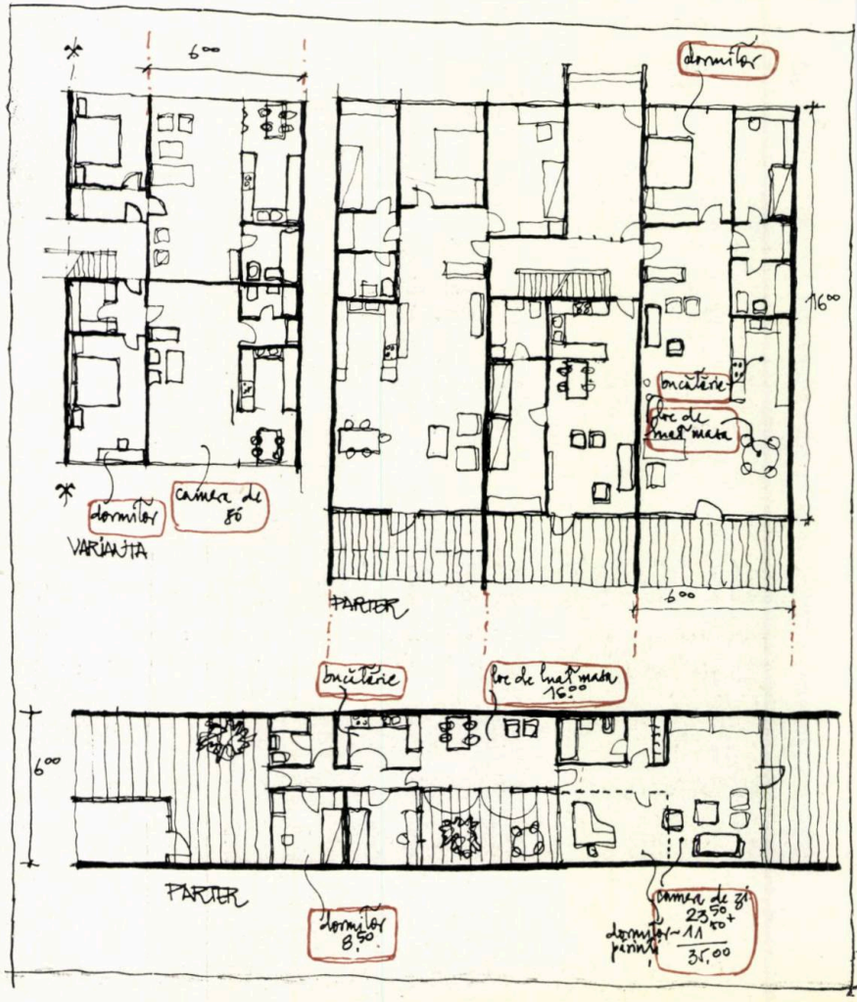
Toate elementele de separare sînt ușoare, construcțiile avînd două noduri de instalații, independente de structura portantă.

Suprafața totală a terenului este de 0,32 ha.

Denivelările terenului sînt preluate cu trepte și rampe, așezarea locuințelor la nivel diferit creînd o imagine oarecum mediteraneană, neașteptată lîngă Essen.

B+W, nr. 12/1972

ANSAMBLUL DE LOCUINȚE ÎN TERASA „EREMITAGEPARKEN", COPENHAGA



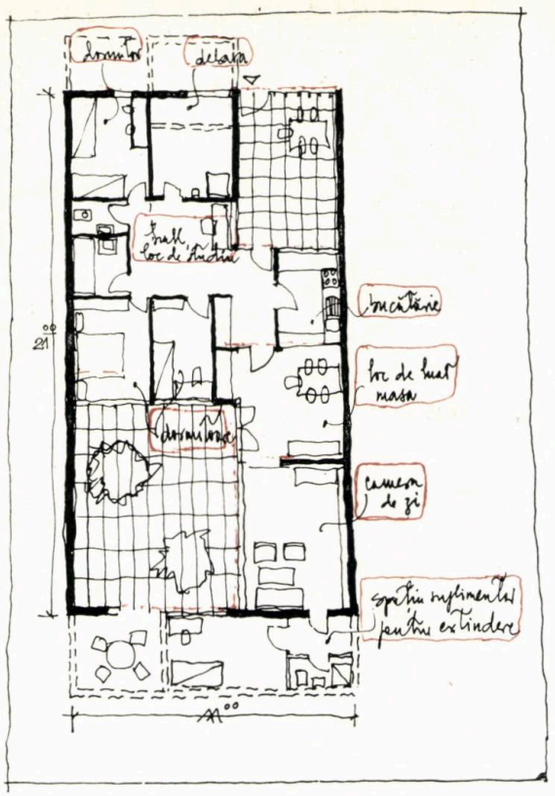
LOMA), atît pentru ziduri, cît și pentru planșee.

Locuințele sînt rezolvate pe o tramă de 11 m, în diferite variante în funcție de adîncimea lotului.

În cadrul planului, se remarcă:
— separarea zonei de zi și de noapte;
— legătura spațială între bucătărie și locul de luat masa;
— un spațiu central între dormitoare, luminat direct, putînd fi folosit în diverse moduri;
— cuplarea instalațiilor sanitare.

În machetă se pot observa dispunerea periferală a parcajelor, existența circulațiilor pietonale între locuințe și a spațiilor de joacă pentru copii, realizate prin decalarea grupurilor de clădiri.

B+W, nr. 11/1973



În apropiere de Copenhaga, pe un teren dispus paralel cu autostrada ce leagă Capitala cu Helsingør, sînt așezate 408 locuințe în terasă și 127 locuințe parter.

Un gard de protecție de 6 m înălțime izolează ansamblul de autostradă. Suprafața terenului este de aproximativ 3 ha.

Parcajele sînt dispuse, fie la intrarea în cele patru incinte de locuințe, fie în fața blocurilor, la parter. În cadrul fiecărei incinte sînt amenajate spații de joc pentru copii, iar circulațiile pietonale sînt riguros diferențiate față de cele carosabile.

Așezarea locuințelor pe teren este realizată astfel:
— locuințe cu trei niveluri spre drumul de acces, avînd garaje la parter;
— locuințe cu două niveluri la mijloc;
— locuințe în bandă, parter, avînd curte interioară.

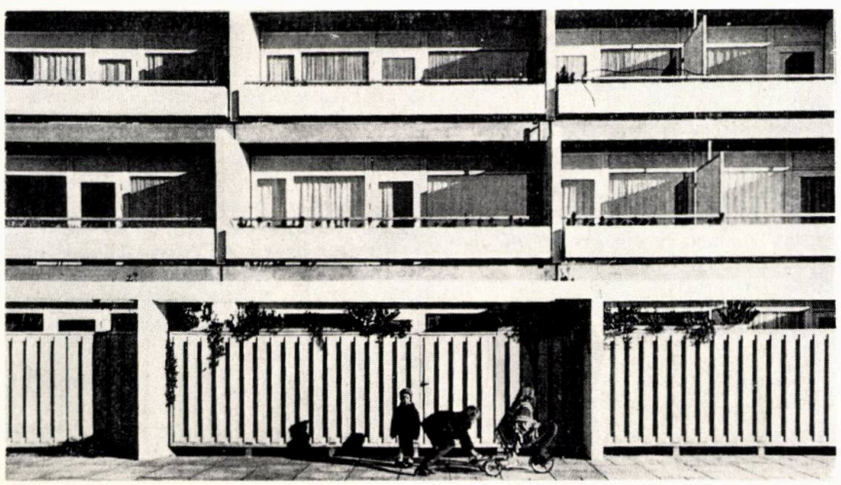
Toate aceste tipuri, care permit în cadrul fix al tramei constructive diverse variante, sînt realizate din panouri prefabricate de beton, pe o tramă de 6 m, folosind panouri ușoare despărțitoare.

Retragerile în secțiune se obțin prin reducerea suprafețelor apartamentelor și modificarea partiului.

În cadrul locuinței se pot observa cîteva principii comune:
— gruparea și cuplarea instalațiilor — băi și bucătării;
— folosirea spațiului în adîncime;
— o legătură foarte strînsă între bucătărie și locul de luat masa cu camera de zi;
— evitarea spațiilor inutile și a degajamentelor.

În cadrul ansamblului există o creșă și o grădiniță, un mic centru comercial și o bibliotecă amplasate în interiorul incintelor și accesibile prin drumuri pietonale.

B+W, nr. 12/1972



Răspunzînd unor cereri și preocupări mai largi, rubrica « Util-frumos » devine începînd cu acest număr « Design-arte ».

Rubrică redactată de arh. ANA VASILACHE și arh. ALBA DELIA POPA

AVAD design - arte

Să discutăm despre:

MOBILIERUL PENTRU COPII

S-ar părea, umblînd prin magazinele bucureștene de mobilă, că noțiunea foarte generală de mobilier pentru copii, care include în ea diverse categorii de mobilier pentru diversele vîrste ale copilului (fiecare din etapele de creștere avînd necesități deosebite, ce implică pentru mobilier funcțiuni diferite), este confundată sau mai bine-zis redusă la ipostaza de « mobilier pentru tineret », copiii, începînd cu sugarii și terminînd cu adolescenții fiind de fapt neglijați. Nu este vizibilă o preocupare specifică pentru ei (nu este vizibilă la nivelul publicului consumator, ea existînd și fiind dovedită de numeroasele proiecte aflate pe planșetele proiectanților de specialitate), iar « mobila pentru tineret » care se găsește în magazine este atît de puțin deosebită de cea pentru adulți încît poate este inutil să reamintim ceea ce are specific acest gen de mobilier.

Deci, mobilierul pentru copii ar trebui să satisfacă următoarele criterii:

1. *Criteriul funcțional*

Satisfacerea necesităților funcționale: somn, mîncare, depozitare de haine, jucării, lenjerie, cărți. Se știe că necesitățile unui copil se transformă la intervale scurte de timp, dată fiind rapida lui evoluție. Pentru a satisface economic aceste rapide schimbări de funcțiuni, mobilierul ar trebui:

— *fie « să crească » odată cu copilul*, adică mobilele întinse la nivelul unui copil mic să poată fi mai tîrziu adunate, recombinate, transformate ca funcțiuni prin înălțarea lor odată cu schimbarea planului de activitate a copilului. Pentru aceasta însă, mobilierul ar trebui gîndit din elemente modulate, cu multiple posibilități de asamblare, pentru ca în timp să permită transformările necesare. Astfel, scrinul, care a jucat rol de masă de înfășat și depozit de scutece, ar putea deveni loc de depozitare a jucăriilor, iar peste el s-ar putea suprapune corpul cu rafturi care pînă atunci a stat la sol, transformînd mai tîrziu totul în bibliotecă;

— *fie să fie gîndite de la început în ideea unor piese ieftine și consumabile* în scurtele intervale de timp pe care le-ar satisface din punct de vedere funcțional. Ieftin nu înseamnă însă proastă calitate. Ieftin înseamnă un mobilier ușor (deci cu consum minim de material), cu îmbinări simple, înseamnă poate alte materiale decît lemnul (și acest domeniu este complet neglijat): metal vopsit în combinație cu pînză, material plastic gonflabil sau turnat, hîrtie presată, răchită . . .), înseamnă, eventual un nou mod de vînzare în piese asamblabile acasă, cu mijloace cît mai simple (Kit).

2. *Criteriul jocului*

Joaca, prin care copilul descoperă și ia contact cu realitatea, acumulează experiență și cunoștințe, are mare importanță pentru formarea lui mai ales în etapa 2—14 ani. În camerele cu suprafețe foarte strînse și economice ale noilor locuințe, zonele de joacă pentru copii, s-ar putea realiza:

— fie gîndind mobila în sensul ocupării minime a spațiului, prin unirea unor funcțiuni diverse în cadrul unui mobilier multifuncțional prin crearea de paturi suprapuse, de mobilier care ziua se poate strînge mărind spațiul de joacă (paturi care alunecă unul sub altul rabatabile, scaune pliante etc.);

— fie prin crearea unor jucării mari din înseși piesele de mobilier care ocupă spațiul destinat jocului: mese, scaune, fotolii. Revistele de specialitate sînt pline de astfel de exemple, în care, din materiale ieftine (placaj vopsit, țeavă metalică vopsită, pînză, poliuretan îmbrăcat în huse de stofă) și cu ajutorul unor elemente ce se pot combina și îmbina simplu și în multe variante, copilul este incitat spre găsirea și crearea continuă a unor forme noi. Această joacă îi dezvoltă imaginația și fantezia, îi formează abilitatea artizanală. El poate re-crea scaune și mese, dar cu aceeași ușurință își poate construi castele, trenuri și baricade.

3. *Criteriul estetic*

Mobilierul, îndeplinindu-și rațional și economic funcțiunile, trebuie să satisfacă în același timp și criteriul estetic. Formele frumoase și bine proporționate, combinațiile de materiale, ca și de culori, finisarea simplă, dar atentă, alături de celelalte elemente ale unui decor, creează ambianța plăcută și luminoasă atît de necesară copiilor. Culorile îndeosebi au o mare importanță, cei mici preferîndu-le pe cele vii și strălucitoare, în combinații de multe ori violente pentru gustul unui om matur.

Nevoia de frumos — ne demonstrează istoria artei, referindu-se la copilăria omenirii — înainte de a fi fost o problemă de vocație și talent, a fost o necesitate psihică înnăscută.

Fără îndoială că adevărurile generale enunțate mai sus nu au, pe de o parte

pretenția de a fi exhaustive, și pe de alta ele sînt cunoscute de creatori și de o bună parte din cumpărători. Cu atît mai mult, confruntarea lor cu ceea ce se oferă, în acest domeniu, copiilor noștri de către producători este surpinzătoare. Să vedem pe grupe de vîrstă, considerînd copiii aparținînd unei anumite grupe ca avînd aceleași caracteristici și necesități, ce le putem cumpăra:

Pentru preșcolari

● **0—3 ani** — Principala funcțiune a mobilierului este determinată de îngrijirea copilului, care încă nu-și manifestă personalitatea decît în domeniul strict al nevoilor de somn și hrană. Pentru ei putem găsi în magazine — cu puțin noroc — următoarele:

— coșuri de paie sau coșuri metalice;

— paturi de lemn cu posibilități de pliere (același vechi model în care au dormit și părinții sugarilor de azi);

— scăunele (urîte ca formă și culoare);

— țarcuri de lemn.

DAR UNDE SÎNT:

— elementele de depozitare a scutecelor, care ar putea servi și ca masă de înfășat;

— țarcurile gîndite cu scopul de a se evita lovirea copilului, cu margini moi și în loc de gratii cu plasă de sfoară, eventual puse pe rotițe;

— mobilele multifuncționale, care ar putea combina, de exemplu, patul cu elementul de depozitare și ar economisi spațiu;

— scaunele înalte, care dau copilului posibilitatea să se integreze cît mai curînd posibil în viața de familie;

— culorile vii și proaspete, care atrag privirea copilului, înveselesc și bucură ochiul.

● **3—6 ani** — Este vîrsta la care începe să-și manifeste personalitatea, să fie conștient de sine, să-și spună părerea în tot mai multe domenii: îi place sau nu o jucărie sau o culoare. Este vîrsta la care influența mediului este covîrșitoare, la care inteligența și imaginația pot fi modelate și stimulate prin varierea problemelor care i se pun, îndeosebi cu ajutorul jocului. Este vîrsta deprinderii celor mai multe obiceiuri: ordine, disciplină, curățenie, bun gust. Ambianța camerei, care o mare parte din timp îi este întregul univers, își pune amprenta asupra acestei evoluții.

Ce ne oferă magazinele pentru această vîrstă:

— aceleași paturi de lemn sau metal (care ar putea fi măcar vopsite cu puțină fantezie);

— scăunele și măsuțe cu forme greoaie și incomode.

DAR UNDE SÎNT:

— mobilele pentru depozitarea hainelor, lenjeriei, jucăriilor și chiar a cărților colorate care încep să apară de la această vîrstă, mobilă creată pentru a permite manevrarea și folosirea ei la nivelul de mișcare al copilului pentru ca acesta să se deprindă a avea singur grijă de propriile-i lucruri;

— mobila-jucărie, despre care am mai vorbit arătîndu-i importanța pe care o are în stimularea imaginației creatoare și a spiritului inventiv. Plictiseala pe care jucăriile care nu se pot demonta o aduc repede, aceste mobile-jucării o evită;.

— și iarăși culorile vii, care lipsesc cu desăvîrșire, fiind totuși atît de necesare pentru a aduce veselie ambianței.

Școlari

● **6—14 ani** — Apare o nouă și importantă funcțiune: școala și învățătura, care dublează și înlocuiește tot mai mult joaca. Copilul intră în angrenajul social, începe să simtă concret ce înseamnă datorie și răspunderea propriilor fapte.

Ce găsim în magazine, caracteristic acestei perioade:

Aproape nimic. Totuși, încercări sînt; le putem vedea răsfoind numere ale revistei « Mobila »: prototipuri, care, trimise la expoziții internaționale de mobilă, cu mare succes, și apoi întoarse în țară, nu s-au vîndut decît ca unicate. Cîteva exemple: camera « Zambila », executată încă din 1967 avînd două paturi suprapuse, dulapuri, bibliotecă, rezolvînd într-un spațiu restrîns problema camerei pentru doi copii; prezentată la Tîrgul de mobilă de la Köln în 1970, executată de C.E.I.L.-Rădăuți, o mobilă multifuncțională, cuprinzînd în același volum două paturi suprapuse, din care unul se poate transforma în fotoliu, dulap, bibliotecă și masă rabatabilă, economisește spațiul unei camere mici. Și încă un exemplu: în 1973, prezentată la Expoziția de mobilier românesc de la Leningrad, de către C.E.I.L.-Iași, o cameră pentru copii, compusă din dulap cu două corpuri suprapuse, un pat, noptieră, pupitru de învățat și scaun, realizată din PAL de fag furniruit, finisată cu nitroemail alb cu roșu.

DAR UNDE SÎNT:

—seriile din prototipurile din care am dat numai trei exemple;

— camerele din elemente modulate, despre a căror necesitate am mai vorbit și care ar satisface această perioadă de trecere de la joacă la învățătură;

— piesele separate, cum ar fi: pupitre reglabile pentru învățat (urmînd creșterea copilului), scaunele pliante de diverse înălțimi vopsite în culori vii, care în timpul orelor de joacă ar putea fi agățate de perete; paturile suprapuse pentru familiile cu mai mulți copii.

● **14—20 ani** — Epoca formării adolescentului; preocupările se diversifică, înlocuind joaca propriu-zisă. Camera va începe să poarte amprenta propriei personalități; trebuie lăsat să și-o manifeste.

Dar ce găsim în magazine:

— camerele « pentru tineret » cu nimic deosebite de camerele părinților, fabricate în cîteva variante: camera « Octav » (CPL—Blaj) și camera « STEJARUL » (IPL-Rădăuți). Pentru anul 1974 ne sînt promise încă două tipuri de camere pentru tineret de către CPL—Pitești și CPL—Bistrița;

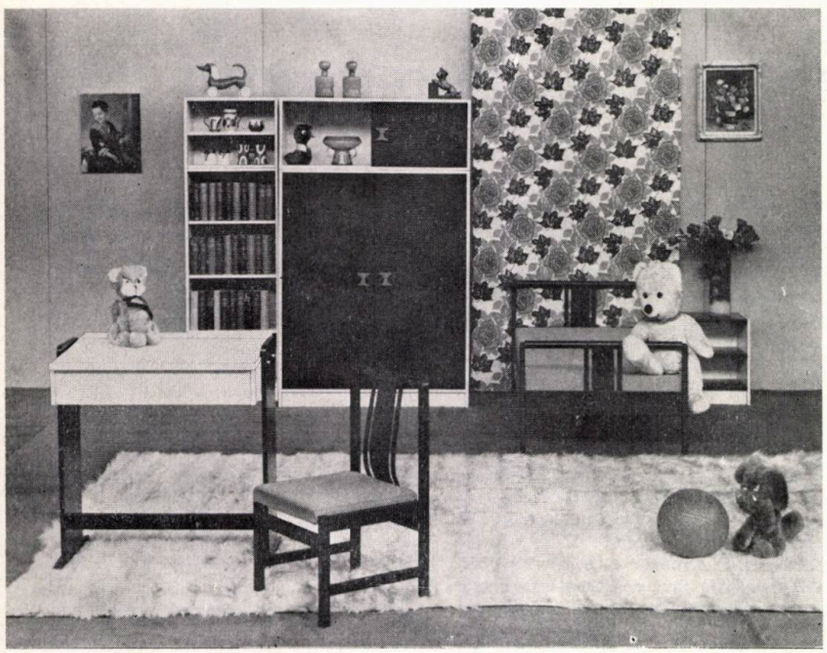
— birou de lucru, vopsit în alb, în combinație cu roșu-albastru sau maro, prezent însă în magazine fără scaunul ce i s-ar potrivi.

Realizările în acest domeniu sînt « clasice » și lipsite de fantezie, poate nu în sensul folosirii unor forme obișnuite și a unor culori lipsite de strălucire, ci în sensul unei totale absențe a adaptabilității la diversele situații ale unei camere și a celui care o ocupă. Și iarăși trebuie să revenim la necesitatea existenței unui mobilier din elemente modulate, care ar putea fi adaptate celor mai diverse situații, permițînd în același timp personalizarea ambianței.

Ca o problemă tangentă, și care în sine ar merita o tratare specială, sînt toate celelalte elemente aparținînd domeniului decorației interioare, indispensabile realizării unei ambianțe specifice unei camere. Sînt elemente care ar trebui create în mod special pentru copii și care de asemenea nu se găsesc în magazine: covoare pentru ei, tapete cu desene specifice lor, elemente de decorație care să aparțină lumii lor de basme și personaje fantastice, elemente de decorație cu rol funcțional, cum ar fi panouri pe care copilul ar putea desena la voia lui (cu condiția să poată fi ușor curățate) sau pe care s-ar putea prinde cu ace poze sau chiar propriile desene. Sugestii pentru personalizarea unei camere ar fi multe. Unele dintre ele ar putea fi realizate cu mijloace individuale, acasă, altele însă ar fi bine să se găsească în serii mici sau mari în magazinele de decorații interioare.

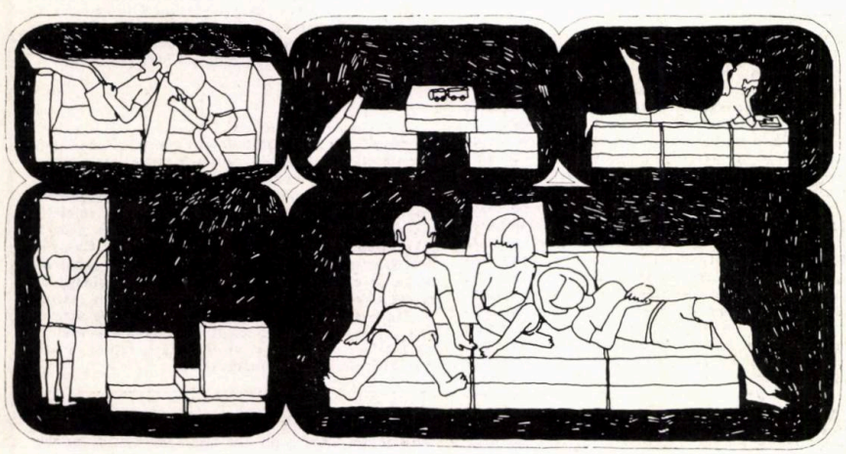
Toate acestea sînt scrise cu conștiința faptului că mediul în care un copil crește și se dezvoltă este o problemă de o importanță deosebită în formarea viitorului om, a psihicului său, a bunului său gust, a sensibilității sale, a capacităților sale de inteligență și imaginație, a interesului ce-l va manifesta mai tîrziu pentru actul de cultură, de cunoaștere și de muncă. Este o problemă căreia trebuie să i se acorde atenția pe care o merită.

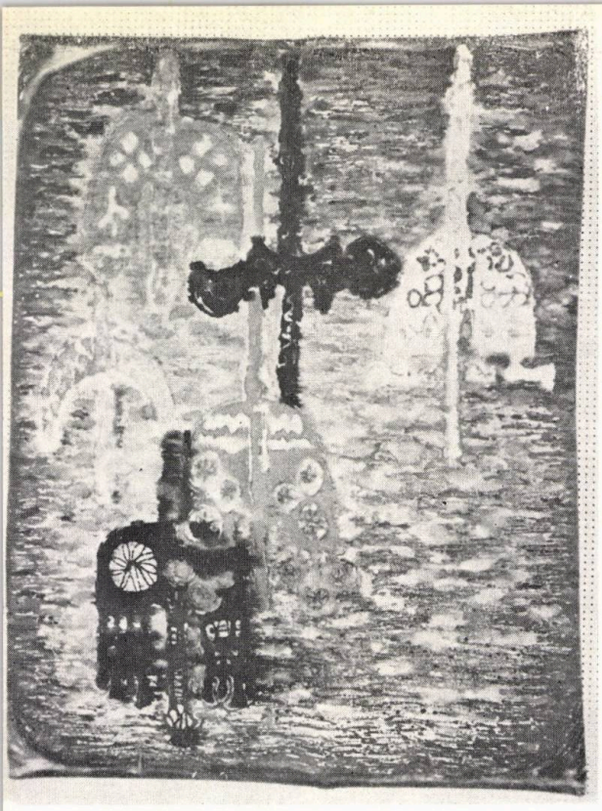
Arh. ANA VASILACHE



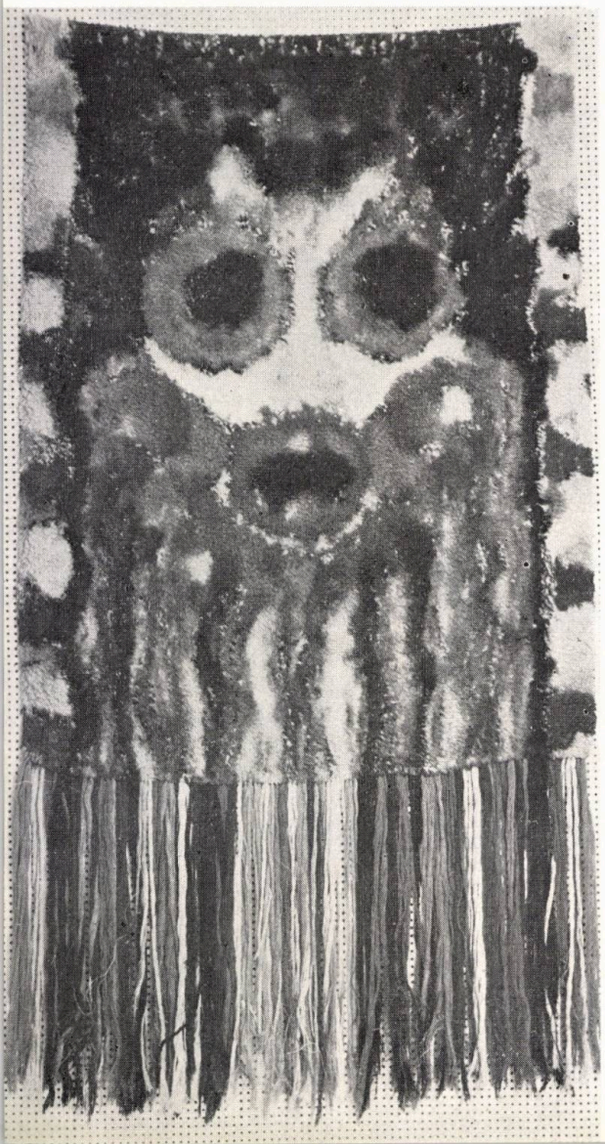
Cameră pentru copii-prototip, prezentată la Tîrgul de mobilă românească de la Leningrad

Joc de perne din poliuretan îmbrăcate în huse de stofă, cu fermoare; dimensiunea: 50 × 50 × 10

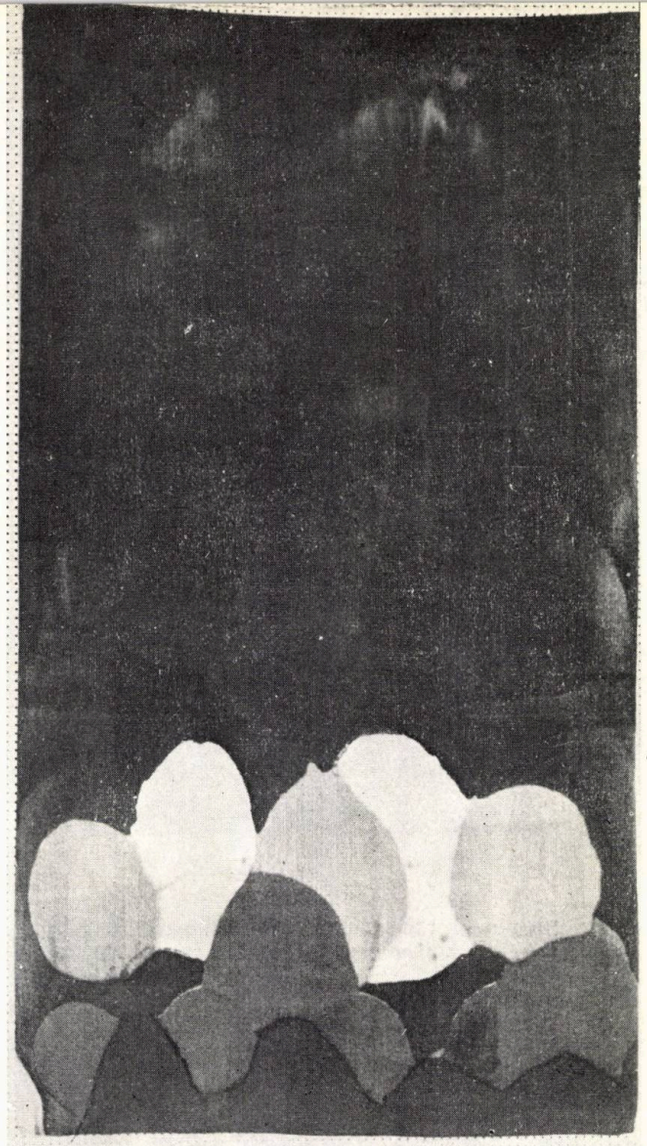




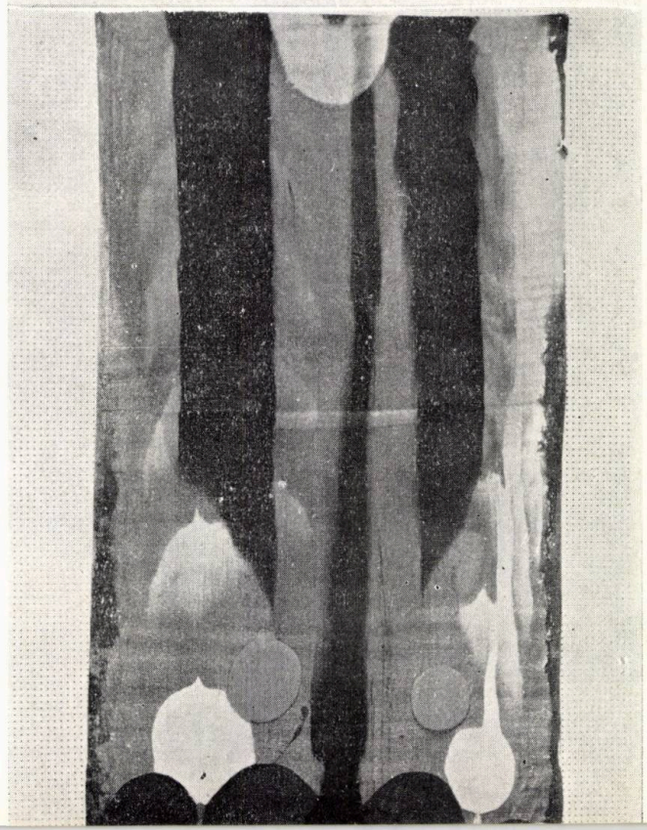
1



2



4



3

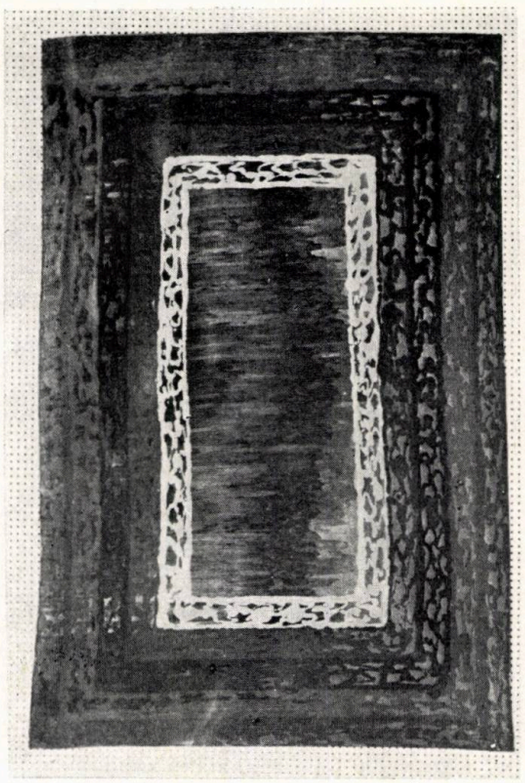
Colectivul de creație al fabricii **Țesătoriile reunite** este autorul unei invenții cu privire la imprimarea plușurilor de orice fel, a blănurilor artificiale și a altor materiale decorative sau pentru mobilă produse ale fabricii.

Autorii ne-au informat că, deși nu este vorba de un procedeu complet industrializat (care duce deseori la monotonie) modul de imprimare nu este nici manual, pictură pe pînză, așa cum am putea crede privind desenul particular al fiecărui panou decorativ, draperie, pătură sau covor. Din fiecare model se poate realiza în scurt timp o serie mică, economisind clișee, șabloane, forță de muncă.

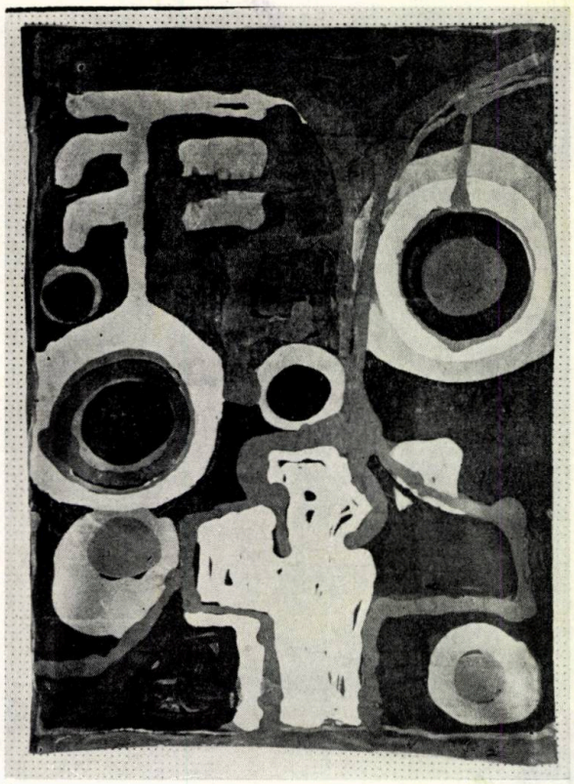
Importanta calitate a noilor imprimate, frumosul, dat de coloritul viu și îmbinarea culorilor, nu este sesizabilă în fotografii, dar vom completa imaginile cu enumerarea culorilor, lăsînd privitorul să și le închipuie și informația cu știrea că noile materiale pentru decorarea interiorului se vor găsi la magazinul « Cocorul ».

1. Panou decorativ cu subiect de inspirație folclorică, « Furci »; din pluș de lînă imprimat în tonuri de roșu-galben-verde; dimensiunea: 130 × 150 cm — **2.** « Mască »; blană artificială (P.N.A.). Culorile vii respectă modelul folcloric: verde, mov, roșu, glaben cu ciucuri portocalii, albi și roșii — **3.** Un șoc violent a dus la apariția lucrării intitulate « Impresie ». Picăturile de sînge portocaliu, frez și maro țîșnesc din pluș întretăiate de dîre roșii. Panou decorativ de 100 × 200 cm — **4.** Un soare portocaliu de pluș apune într-un panou de 100 × 200 cm împreună cu pete mov și maro pe un fond grena — **5.** Draperie de pluș cu figuri geometrice de inspirație folclorică în culori stinse bej, galben, roșu; 130 × 400 cm

6

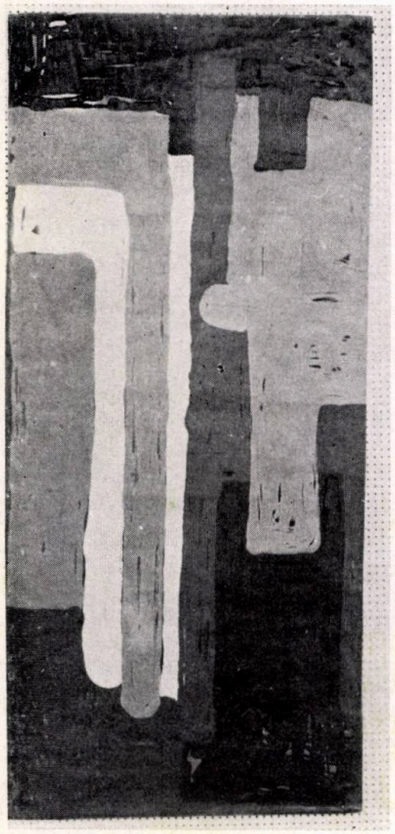


7

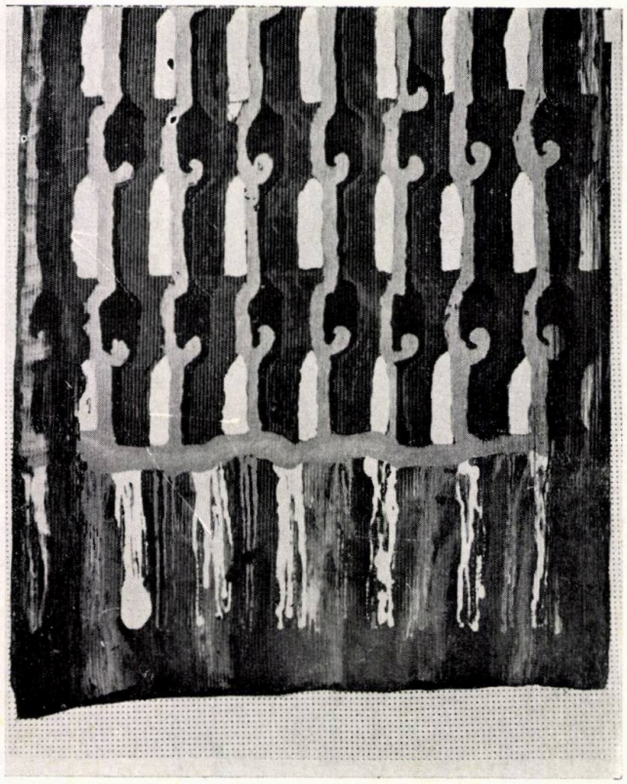


8

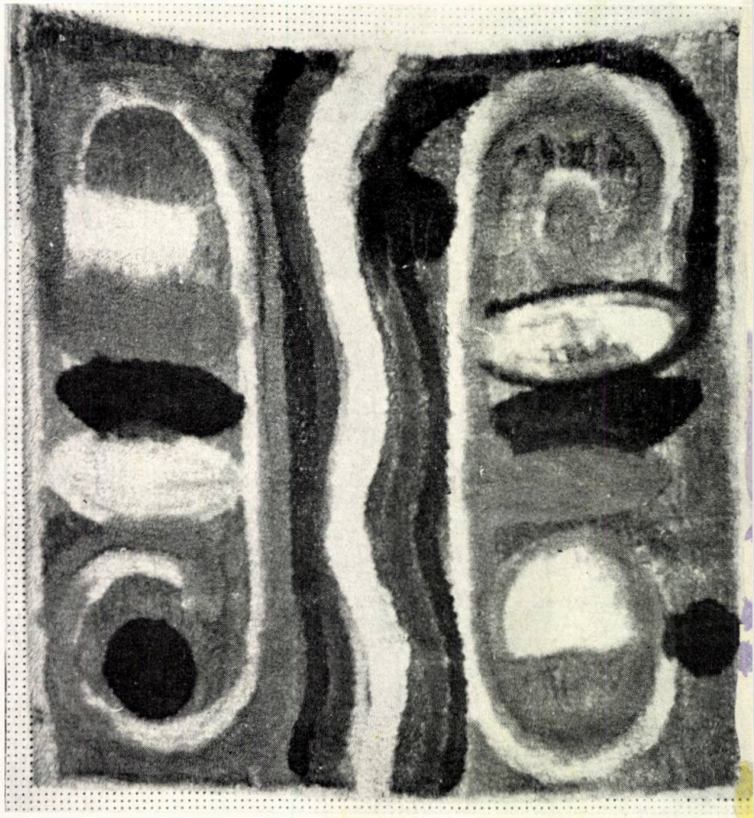
6. Draperie de pluş de viscoză, 130 × 400 cm. Valuri albastre saltă împreună cu pătrăţele verzi şi portocalii. Ca orice draperie care se respectă, are ciucuri (negri, albaştri, albi) — **7.** Carpetă din pluş de lînă, 100 × 80 cm, gen oriental, cu motivele estompate. Verde, galben, maro cu puţin roşu — **8.** Pe pluş de bumbac, un panou decorativ intitulat « Caleidoscop », 100 × 120 cm. Roşu intens cu verde şi albastru — **9.** « Carpetă cu crose » (în lipsa unui alt titlu). Pluş de bumbac, 70 × 120 cm, în culori paşnice: oliv, galben, bej, maro — **10.** Draperie din pluş reiat. Fond verde cu bej, portocaliu şi maro, 130 × 400 cm. — **11.** « Geneză »; blană artificială imprimată, 130 × 130 cm. Puncte maro pe portocaliu şi tonuri de roşu.



9



10



11

Intreprinderea de mașini agricole

Codlea — Județul Brașov

Str. Rampei Nr. 1. Telefon: 51145

Produce:

Tobe de eșapament, filtre de aer și rezervoare de benzină pentru autovehicule și tractoare, mașini pentru combaterea dăunătorilor de tipul:

— aparat carosabil AC. 1; aparat de stropit manual AS 14, mașină de stropit și prăfuit MPSP. 3×300 1; mașină de stropit tractată MST. 900.

Cele două tipuri de mașini MPSP. 3×300 și MST 900 sînt dintre cele mai moderne, fiind folosite pentru combaterea bolilor și dăunătorilor prin stropire și prăfuire în vii, livezi și culturi de cîmp.

obilier stil LUDOVIC XVI —
rmitor, sufragerie, salon
obilier stil REGENCY — sufra-
rie, hol, dormitor
ulapuri tip ARAD — cu 3, 4 și
uși cu corp suprapus
fragerie LIVING VW
r pe rotile ODEON
fragerie stejar tip 623
fragerie stil renaștere spaniolă
ADO
omode R-65 și R-75
ol stil BAROC
ol CORINA
TRINE stil BAROC — 48, 49, 50
ese și scaune BIEDERMAYER

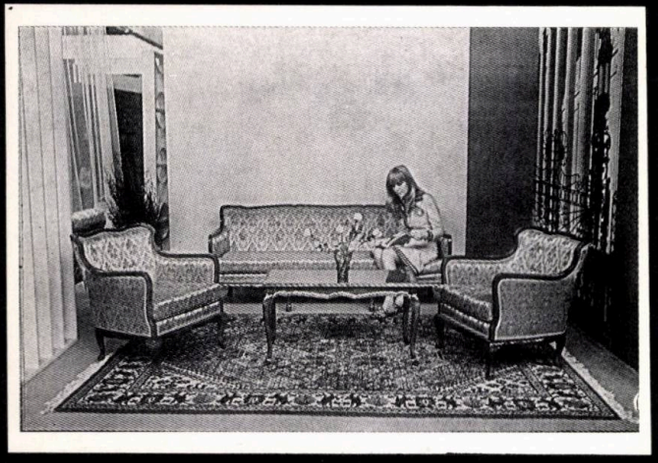
Biblioteci MARILENA
Bar model 700
Secretaire model 525
Fotolii scoică SELECT 1, SELECT 2, SELECT 3
Balansoar tip 550
Scaune BONANZA, EDUARD, PYROLL

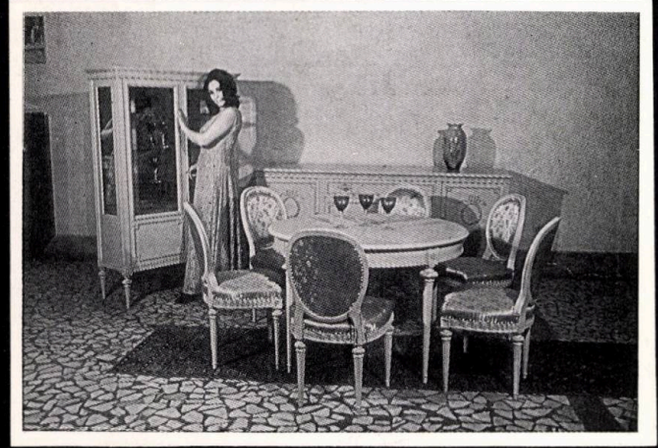
FRANȚA, ANGLIA, R.F.G., CANADA, S.U.A., JAPONIA, ISRAEL, LIBIA, OLANDA, R.D.G., BELGIA, SUEDIA, U.R.S.S., POLONIA, UNGARIA — solicită produsele realizate de:

COMBINATUL DE PRELUCRARE A LEMNULUI

ARAD — ROMÂNIA

Lemnul nu e nimic. . . fără
COMBINATUL DE PRELUCRARE A LEMNULUI— ARAD
Lemnul e totul. . . datorită
COMBINATULUI DE PRELUCRARE A LEMNULUI— ARAD
tout. . . grâce au
COMBINAT DE TRAITEMENT DU BOIS—ARAD
Le bois ne vaut rien. . . sans
LE COMBINAT DE TRAITEMENT DU BOIS — ARAD
Holz ist nichts. . . ohne das
HOLZBEARBEITUNGSKOMBINAT — ARAD
Holz wird alles . . . dank dem
HOLZBEARBEITUNGSKOMBINAT — ARAD
Wood is nothing. . . without
THE WOOD PROCESSIND AGGREGATE WORKS—ARAD
Wood is everything. . . thanks to
THE WOOD PROCESSING AGGREGATE WORKS—ARAD





Mobilier de style LOUIS XVI — chambre à coucher, salle à manger, salon
Mobilier de style REGENCY — salle à manger, hall, chambre à coucher
Armoires de type ARAD — à 3, 4 et 6 portes et corps superposés
Salle à manger LIVING VW
Bar à roulettes ODEON
Salle à manger type 623 en bois de chêne
Commode R-65 et R-75
Hall de style BAROQUE
Hall CORINA
Vitrine en style BAROQUE — 48, 49, 50
Table et chaises BIEDERMAYER
bibliothèque MARILENA
Bar modèle 700
Secrétaire modèle 525
Fauteuils-coquille SELECT 1, SELECT 2, SELECT 3
Balançoire type 550
Chaises BONANZA, EDUARD, PYROLL
Les pays suivants:
FRANCE, GRANDE-BRETAGNE, RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE, CANADA, ÉTATS-UNIS, JAPON, ISRAEL, LYBIE, HOLLANDE, RÉPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE, BELGIQUE, SUÈDE, U.R.S.S., POLOGNE, HONGRIE sollicitent les produits réalisés par le

COMBINAT DE TRAITEMENT DU BOIS — ARAD — ROUMANIE

Möbel LOUIS XVI — Schlaf- Ess- und Empfangszimmer
Möbel REGENCY für Wohn-, Ess-und Schlafzimmer
Schränke Type ARAD mit 3, 4 und 6 Türen und übergelagertem Körper
Esszimmer LIVING VW
Bars ODEON auf Rollen
Esszimmer aus Eichenholz Typ 623
RADO Esszimmer im Stil der spanischen Rennaissance
Kommoden R-65 und R-75
BAROCK-Wohnzimmer
CORINA-Wohnzimmer
BAROCK-Vitrinen Typ 48, 49, 50
BIEDERMAYER-Tische und -Stühle
MARILENA-Bibliotheken
Bars 700
Sekretäre 525
Muschellehnstühle SELECT 1, . SELECT 2, SELECT 3
Schaukelstühle 550
Stühle BONANZA, EDUARD, PYROLL
FRANKREICH, ENGLAND, KANADA, U.S.A., POLEN, JAPAN, ISRAEL, LYBIEN, HOLLAND, D.D.R., BELGIEN, SCHWEDEN, U.R.S.S., B.R.D., UNGARN
verlangen alle die Erzeugnisse des

HOLZBEARBEITUNGS-KOMBINATS — ARAD RUMÄNIEN

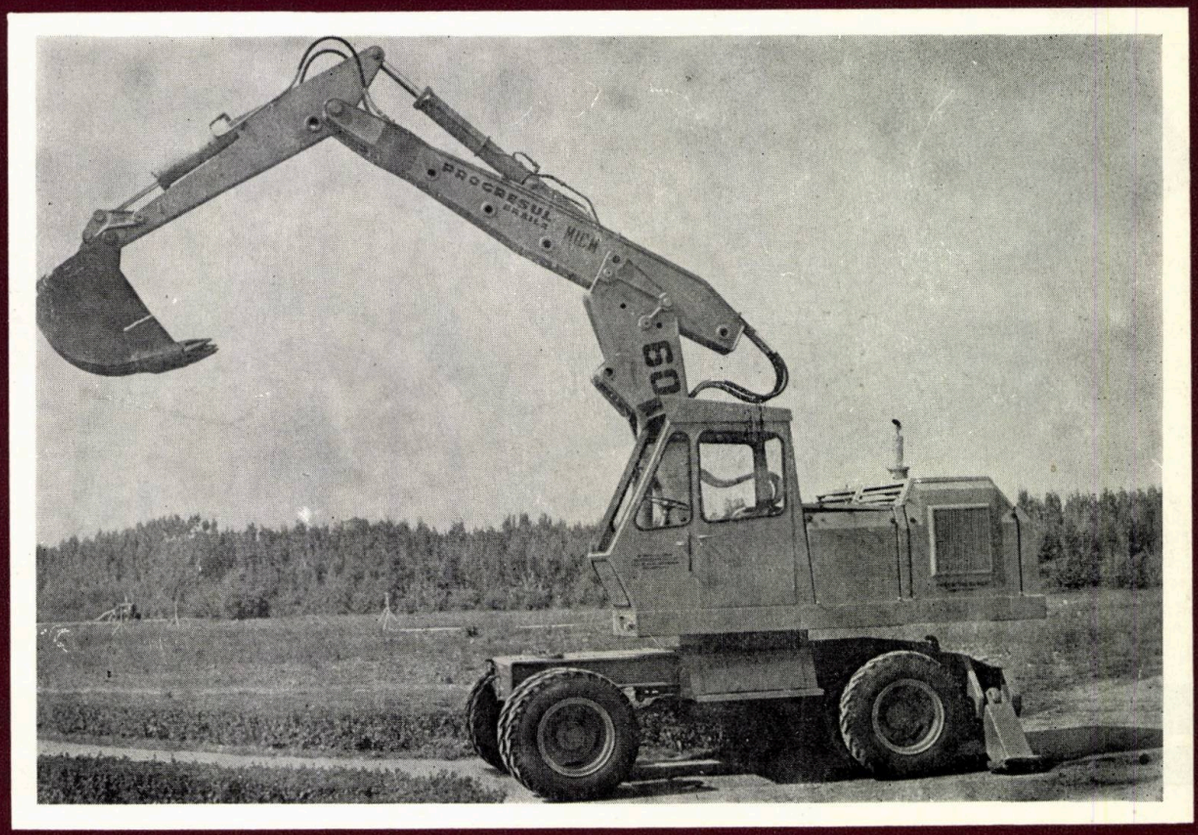
Style furniture LOUIS the XVI-th — bedroom, dining-room, drawing-room
Style furniture REGENCY — dining-room, sitting-room, bedroom
Wardrobes, type ARAD with 3, 4 and 6 doors, overtopped body included
Dining-room LIVING VW
Rolling-bar ODEON
Oak dining-room type 623
Spanish renaissance style dining-room RADO
Chest of drawers, R-65 and R-75
BAROQUE style drawing-room
CORINA drawing-room
BAROQUE style glass cabinets — 48, 49, 50
BIEDERMAYER style tables and chairs
MARILENA book-cases
Bar, model 700
Model 525-secretaires
Shell-type arm-chairs SELECT 1, SELECT 2, SELECT 3
Type 550 rocking-chair
Chairs BONANZA, EDWARD, PYROLL — types
FRANCE, GREAT BRITAIN, WEST GERMANY, CANADA, U.S.A., JAPAN, ISRAEL, LIBYA, NETHERLANDS, EASTERN GERMANY, BELGIUM, SWEDEN, SOVIET UNION, POLAND, HUNGARY, all ask for the products manufactured by

THE WOOD PROCESSING AGGREGATE WORKS — ARAD — ROMANIA

THE WOOD PROCESSING AGGREGATE WORKS—ARAD

Calea Aurel Vlaicu nr. 14—tel. 13240—13241, Telex 036—222

mecanoexportimport



Performances excellentes
Grande mobilité
Variété d'équipements
Rendement élevé

EXCAVATEURS HYDRAULIQUES TYPE «CASTOR»

construits sous licence ouest-allemande LIEBHERR variantes sur pneus P-401 et P-601 et sur chenilles S-401 et S-601; capacité du godet: 0,4 et respectivement 0,6 m^3; livraison dans une vingtaine de pays étrangers. Leur souplesse, leur encombrement réduit, le réglage automatique des mécanismes, l'excellente géométrie du bras, l'exploitation sûre dans n'importe quelles conditions de travail sont autant de qualités qui font de ces matériels des outillages remarquables. Nos représentants ainsi que les spécialistes de l'usine productrice peuvent vous fournir une documentation complète, sans obligation de votre part.

S'adresser à

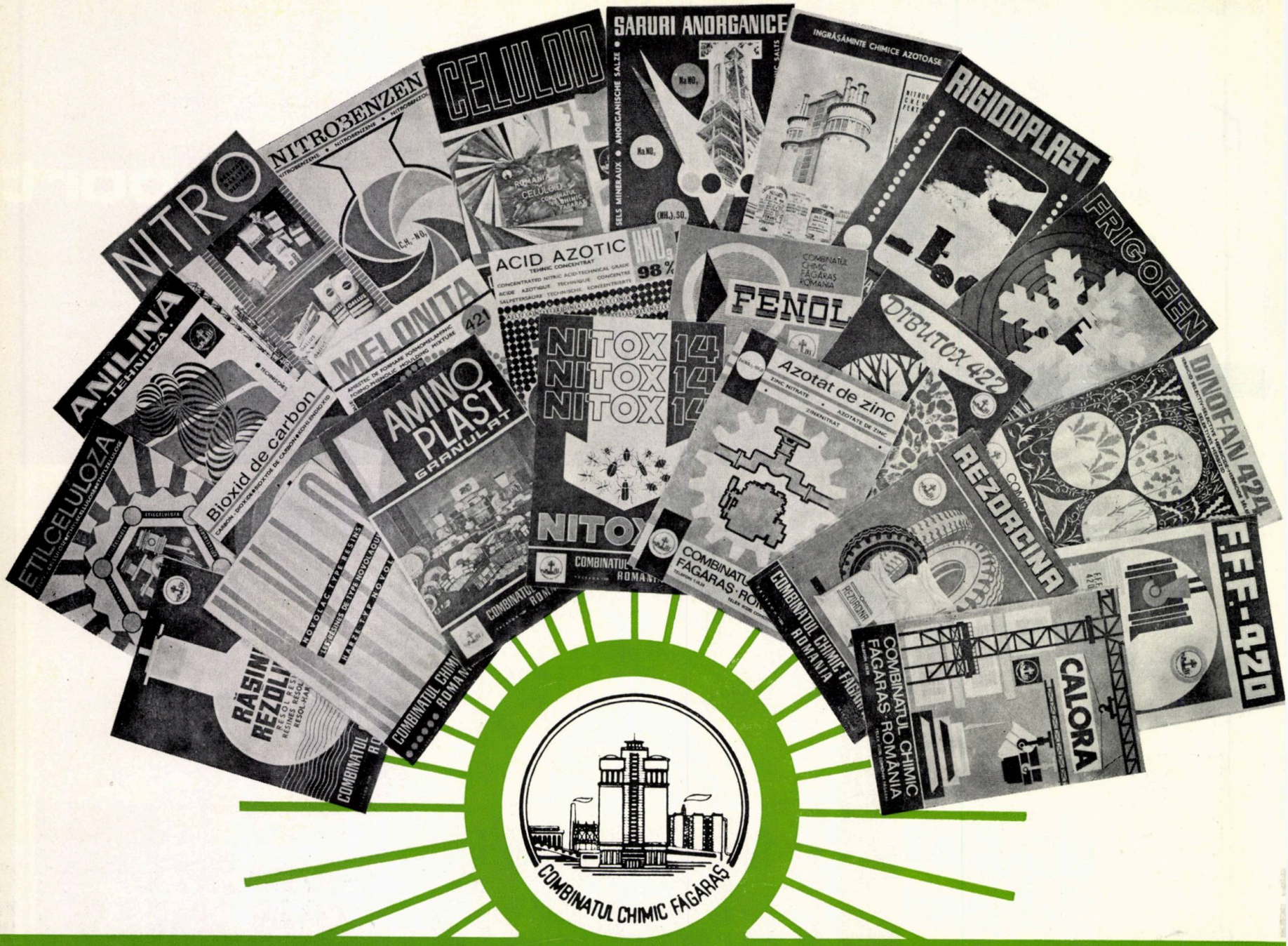
MECANOEXPORTIMPORT

Entreprise de commerce extérieur
10, rue M. Eminescu
Bucarest — Roumanie

CARTE DE RÉPONSE
Nom .....
Fonction .....
Firme .....
Adresse .....

mecanoexportimport

Entreprise de commerce extérieur 10, rue M. Eminescu Bucarest — Roumanie



combinatul chimic făgăraș

Telefon: 11520 Telex: 012282

Produce și livrează

■ Amoniac soluție ■ Amoniac comprimat 99,8% ■ Acid azotic diluat 50% ■ Acid azotic concentrat 98% ■ Azotat de amoniu îngrășământ ■ Azotat de amoniu tehnic ■ Azotat de amoniu pentru explozivi ■ Nitrocalcar 22—28% N_2 ■ Calciu amoniu nitrat 27—30% N_2 ■ Sulfat de amoniu ■ Azot lichefiat ■ Oxigen tehnic ■ Oxigen medicinal ■ Azotat de sodiu ■ Azotit de sodiu ■ Azotat de zinc ■ Azotat de potasiu ■ Bioxid de carbon tehnic ■ Dinitroclorbenzen ■ Paranitroclorbenzen ■ Paranitrotoluen ■ Nitrobenzen ■ Alfanitronaftalină ■ Metadinitrobenzen ■ Dinitrotoluen ■ Mononitroetilbenzen ■ Ortonitrotoluen ■ Eutetic ■ Anilină ■ Bachelită praf (dif. culori) ■ Bachelită granulată (diferite culori) ■ Bachelită cu cauciuc ■ Bachelită cu palatinol ■ Bachelită E.V. ■ Bachelită E.C. ■ Bachelită T. ■ Rezorcină — tehnică și farmaceutică ■ F.F.F. — liant pt. turnătorii ■ F.A.F. 2 — praf presare ■ Fenocord ■ Rășină P.F.L. ■ Rășină frigofen pentru rigidizat ■ Rășină plasten ■ Rășină S.A. ■ Rășină S.R. ■ Fenoplac — adeziv ■ Novolac solid ■ Novolac alcoolic ■ Lac de bachelită ■ Chit pentru becuri ■ Fenoplast C ■ Întăritor F ■ Grafoplast ■ Aminoplast (dif. culori): praf, granulat ■ Fenol ■ Acid benzen sulfonic ■ Sulfit de sodiu deșeu și tehnic ■ Nitox 14, insectofungicid ■ Acid sulfuric rezidual ■ Explozivi minieri cu nitroglicerină: gelatinoși, pulverulenți, de siguranță ■ Explozivi minieri pe bază de azotat de amoniu ■ Fitil F.A. 1 ■ Calora — accelerator de priză rapidă a cimenturilor: soluție, solid ■ DNFA 14, ierbicid selectiv ■ Dibutox — ierbicid selectiv ■ T.N.T. — pulbere fină ■ Pulberi negre pentru sondă și mină ■ Etil celuloză ■ Pentaeritritol ■ D.F.A. ■ Clorhidrat de anilină ■ Celuloid culori și grosimi diferite, transparent, translucid, opac, placat ■ Executăm piese presate din bachelită pentru uz industrial și piese de schimb turnate din fontă silicioasă

CENTRUL DE PROIECTARE JUDEȚEAN SIBIU

Str. Someșului nr. 57–59 Telefon: 12790

ELABOREAZĂ:

Studii și proiectări privind sistematizarea și dezvoltarea teritorială a localităților, inclusiv zone industriale, locuințe, clădiri social-culturale administrative, de comerț, agrozootehnice, prestări servicii, turistice, de sport, restaurări de monumente istorice și de arhitectură, lucrări edilitare în localități și în afara acestora, spații verzi, mobilier, îndiguiri pentru cursurile de apă și apărări de maluri, precum și lucrări pentru beneficiari particulari.

SIBIU

CENTRALA DE CONSTRUC

Din inima țării a pornit iureșul înnoirii pe verticală cu miile de blocuri care s-au înălțat, ca din pămînt, în fiecare localitate urbană. În capitală, mai ales, s-a restituit creditul investit în măiestria constructorilor odată cu 150.000 de apartamente înglobate în ansambluri de clădiri monumentale, în palate culturale de talia Casei Scînteii, Televiziunii romîne, Circului de stat, Teatrului Național, în hotelurile Intercontinental, Nord Hotel, Athenée Palace și în numeroase alte edificii date în folosință de-a lungul anilor:

- teatre, cinematografe, case de cultură, săli de sport, spitale, restaurante;
- lucrări edilitare: drumuri, poduri, magistrale de apă și canal, termice etc.

Într-o geometrie nouă, cu modulări de autentică factură artistică, Bucureștiul s-a extins și pe orizontală, cuprinzînd cartiere cu populație mai multă decît a oricărui oraș mare.

În fiecare cartier nou se află oaze de verdeață și de recreație, cu parcuri și lacuri artificiale care dau Capitalei noastre distincția unei metropole situată la cel mai înalt nivel al civilizației contemporane.

CENTRALA DE CONSTRUCȚII ȘI MONTAJ — București și-a organizat astfel resoartele încît desfășoară, în paralel, o largă activitate cu caracter științific prin secțiile sale de proiectare, prin laboratorul Central de încercări și cercetare aplicativă etc. În același timp C.C.M.B. dispune de o puternică industrie care produce materiale de construcții, confecții metalice și din lemn, prefabricate din beton armat și de mari dimensiuni.

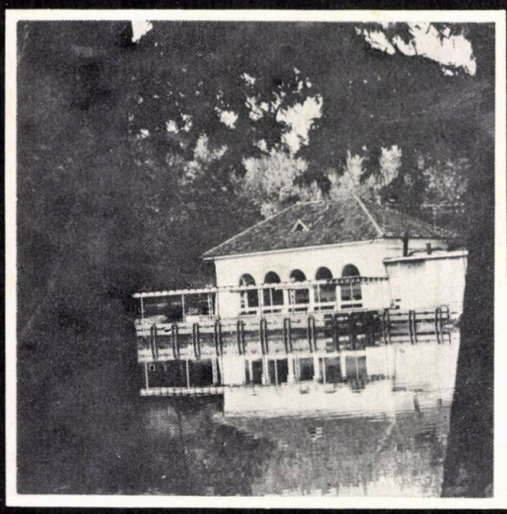
Adăugînd la toate acestea buna repartizare a cadrelor de specialiști

CENTRALA DE CONSTRUCȚII MONTAJ BUCUREȘTI

și-a creat un prestigiu strălucit și în afara granițelor, pentru lucrările executate.

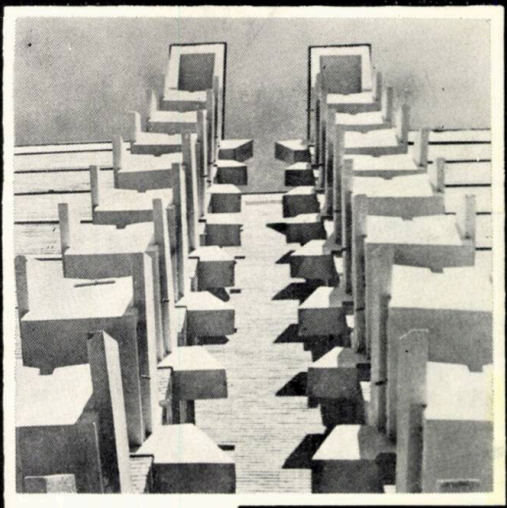
II MONTAJ — BUCUREȘTI

realizări bogate după un sfert de veac de activitate a constructorilor bucureșteni



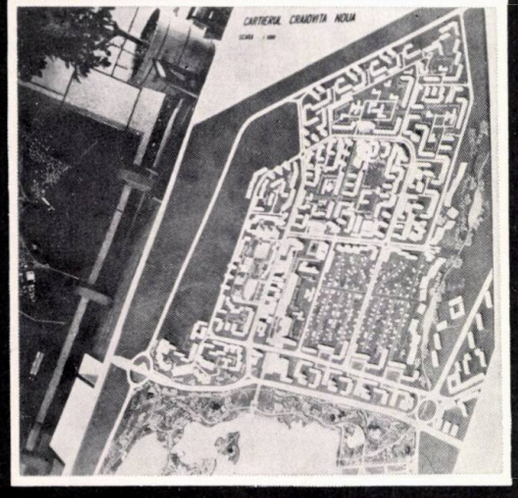
ELABOREAZĂ STUDII ŞI DOCUMENTAŢII TEHNICE PENTRU:

- Sistematizarea localităţilor urbane şi rurale
- Construcţii civile
- Lucrări de interes turistic, hoteluri, cabane
- Unităţi comerciale
- Reţele tehnico-edilitare şi căi de comunicaţie
- Studii topografice şi geotehnice



INSTITUTUL DE PROIECTARE JUDEŢEAN DOLJ

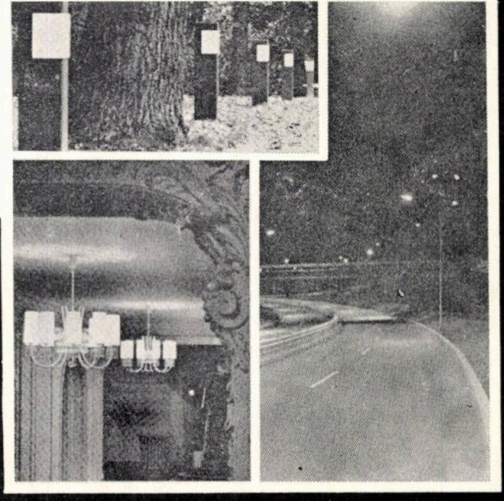
Craiova, Ion Maiorescu 10



PROIECT CRAIOVA

DESIGN OFFICE OF THE DISTRICT OF DOLJ

Craiova, Ion Maiorescu 10



ELABORATES STUDIES AND TEHNICAL DOCUMENTATIONS FOR:

- Town and rural planning
- Civil constructions
- Works of tourist's interest, hotels, mountain sheds etc
- Technical and urban networks, ways of communication
- Commercial units
- Geotechnical and topographical studies

FOREXIM ALL OVER THE WORLD

SUPLY:

- RESEARCH
- STUDIES AND DESIGNS
- MACHINERY, EQUIPMENT AND COMPLETE PLANTS
- TECHNICAL ASSISTANCE
- TRAINING

IN THE FIELD OF:

- SYLVICULTURE
- LOGGING
- WOOD PROCESSING INDUSTRY
- PULP AND PAPER INDUSTRY
- BUILDING MATERIALS INDUSTRY

forexim

FOREXIM — BUCUREȘTI — ROMÂNIA Calea Victoriei, 111 Cable address: FOREXIM
Telex: 01183731 — 011120 P. O. Box: 533 Phone: 12.25.78

MOBIROM

exports

FURNITURE

WOODEN PREFAB. HOUSES

WOODEN PACKAGES

TEHNOFORESTEXPORT

ROMANIA

București-Piața Rosetti 4

40538

Lei 20

T. P. Taxele poștale achitate pentru anul 1974 conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/7211/1974

arhitectura

4|74

REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București, str. Episcopiei nr. 9, sector 1, C.P.—2951—P.O.B. ROMÂNIA, Tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. București, Piața Scînteii nr. 1, sector 1, Oficiul poștal 22, Cont B.N.R. 64.03.01.53, filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P., șase apariții anual, 200 lei instituții, 100 lei individual. De vînzare în principalele librării.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Cal. Victoriei nr. 174, sector 1, tel. 50.47.70
PUBLICITY: PUBLICOM — Romanian International Publicity Agency, București, bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 14.75.35, Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
SUBSCRIPTIONS trough ROMPRESFILATELIA — PRESS, PHILATELY, IMPORT-EXPORT, Bucharest, Calea Griviței nr. 64—66, sector 8, Post Office 1, P.O.B. 2001. Excerpts in english, french, russian; yearly subscription: West $ 18, East Rbl. 10.
TIPARUL: Intreprinderea Poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR ȘEF: Arh. MIRCEA LUPU

MACHETARE: Arh. ALEXANDRU M. SANDU
COPERTA, GRAFICĂ: MIHAI GROSU, arh. TUDOR DUMITRAȘCU
FOTOGRAFII: GHEORGHE DUMITRU

arhitectura

4—1974

SOMMAIRE

BIBLIOGRAPHIE

Georgeta Vrabie et Gabriela Meszaroș ● SELECTIONS BIBLIOGRAPHIQUES: DESIGN (page 2).

AGENDA

* * * ● À LA GALERIE NOUVELLE. Une participation exemplaire de la graphie: Napoleon Zamfir (page 3).

* * * ● LES TAPISSERIES DE LENA CONSTANTE (page 3).

CHRONIQUE

* * * ● NOTES AU SUJET DE LA «TABLE RONDE» de Milan, 16—20 avril 1974 (page 4).

Alexandru Iotzu, architecte ● « CRÉATIVITÉ ARCHITECTURALE ET TECHNOLOGIE » CONSIDÉRÉES SOUS LE PRISME DES RÉALISATIONS DU DOMAINE DE « L'HABITAT » CONTEMPORAIN* (page 5).

Le thème du Congrès mondial des architectes, qui aura lieu au mois de mai 1975 à Madrid, me semble particulièrement intéressant et actuel, mais très ardu en raison de son étendue.

C'est pourquoi notre propos est de nous limiter à l'analyse des phénomènes et des tendances qui se manifestent en priorité dans le cadre de l'habitat contemporain et qui pourraient nous amener à tirer certaines conclusions touchant le sujet en question.

Nous estimons dès l'abord nécessaire de faire certaines précisions au sujet de la corrélation des deux notions — créativité et technologie — avec le fait architectural.

Nous accepterons ainsi pour entendre le terme de créativité en architecture, ce côté de l'activité de l'homme qui réussit, par l'analyse d'états de fait ou de possibilités d'exécution, à trouver de nouveaux moyens d'expression et de solution à des nécessités matérielles et spirituelles, à donner naissance à de nouveaux états objectuels et conceptuels.

En nous référant à la technologie, nous considérons que sa signification essentielle est celle d'un système complexe et efficace, qui a pour rôle de produire, d'améliorer et d'amplifier la foule des objets concrets nécessaires à l'homme. Elle est une composante fondamentale de la civilisation, étant donné son rôle décisif dans le rapport de la condition humaine avec le monde des choses environnantes, implicitement dans les rapports moraux où sont utilisés les objets concrets.

En ce qui concerne l'architecture, nous sommes tous d'accord que c'est un acte de civilisation par le fait que son rôle originaire est celui de protéger la condition humaine face à l'environnement.

Mais l'architecture est aussi un acte de culture du fait qu'elle vise à exprimer les aspirations humaines à de hauts horizons lyriques et de libération du monde des objets concrets. C'est là, par ailleurs, également le trait caractéristique déterminant et obligatoire de l'architecture pour se singulariser du plan général des constructions.

L'architecture a, par conséquent, un destin historique très important parce qu'elle a le noble but de satisfaire aux fondamentales nécessités matérielles et spirituelles de l'être humain, nécessités entre lesquelles elle a dû — et elle y a presque toujours réussi — garder un équilibre concret, harmonieux et efficace.

Depuis les temps les plus reculés, pour se réaliser, l'architecture a fait appel à la technologie, absolument nécessaire mais non pas suffisante pour créer le fait architectural. Car la créativité architecturale est seule capable de marquer le simple fait technique au sceau du lyrisme, si caractéristique aux actes culturels. Par conséquent, de par son essence même, l'architecture a besoin d'une collaboration des plus étroites entre la création et la technologie.

---

* Cet article a été présenté au cours de la réunion préliminaire de Milan, organisée anx fins de préciser et de délimiter le contenu et le cadre des principaux référés qui seront soumis aux débats de Madrid.

On peut, dans ce contexte, se poser la question: pour quels motifs fait-on de plus en plus fréquemment, dans le cadre du concept d'architecture, cette disjonction entre créativité et technologie? Considère-t-on la technologie comme une activité complètement distincte, ayant sa finalité propre, comme un état de fait autonome, naissant et se développant indépendamment des autres sphères de l'activité humaine? Ou bien part-on de la prémisse que dans le fait architectural, technologie et créativité sont deux facteurs qui agissent sur des plans différents et peuvent, en tant que corollaires, être antagoniques, voire même atteindre un état de tension irrémédiable? Et cela justifié par le fait que l'on n'attribue à la créativité architecturale que le rôle d'habiller le produit technologique sous une forme agréable, acceptée comme nécessaire à l'esprit humain?

Il est naturel, dans de telles conditions, de débattre de plus en plus fréquemment des insatisfactions que provoque sur le plan mondial l'architecture, et notamment, l'habitat humain est maintes fois considéré comme étant l'un des échecs majeurs de notre civilisation. Ces insatisfactions sont-elles exclusivement dues à l'activité créatrice, ou à la technologie?

Pour clarifier notre position, nous estimons nécessaire de préciser la modalité par laquelle le manque de satisfaction pourrait être énoncé, d'en détecter les sources génératrices et leur niveau afin de pouvoir aussi déterminer plus clairement la méthodologie selon laquelle la créativité architecturale ou la technologie doivent intervenir avec le plus de promptitude, de fermeté et de conviction.

L'un des symptomes les plus évidents de l'insatisfaction, de la crise qui se précise sur le plan mondial de l'habitat, pourrait être défini par la perte de l'équilibre homéostatique dans la relation homme—espace construit. Bien que nous disposions à ce jour de moyens techniques supérieurs et d'une grande diversité de matériaux de construction, nombre de besoins matériels, mais surtout spirituels, sont demeurés insatisfaits. Les technologies se sont affirmées seules. On a, grâce à elles, réalisé des ensembles et des edifices de grande ampleur, impressionnants, mais dans lesquels l'entité de l'homme se sent perdue, désorientée. Le juste rapport dans le cadre du nouvel espace urbain a été perdu. La nouvelle quantité de rythmes nous est totalement étrangère. L'eurythmie, en tant que valeur spécifique des immeubles ou bien le champ redondant des moyens d'expression architecturale ne satisfait plus notre vision. Dans la plupart des réalisations de l'habitat contemporain, l'individu retrouve difficilement aussi bien la mesure que la diversité d'un cadre de vie répondant aux amplitudes du code humain et aux possibilités d'intégration de l'homme. Une dépersonnalisation et une hypertrophie de notre milieu ambiant se sont produites; l'espace urbain étendu au-delà de la mesure de l'homme, jusqu'à l'exacerbation, privé des attributs spécifiques et souvent insaisissables des agglomérations humaines, ne peut plus satisfaire les besoins de cohésion et d'association des hommes.

L'habitat, produit spécifique du milieu géomorphologique et humain et, à ce titre, langage propre des respectives cultures et civilisations, est à ce jour dépourvu du lyrisme si nécessaire aux hommes.

Une investigation dans le domaine causal aux fins de porter remède aux symptomes que nous avons tâché d'esquisser, fait à nouveau ressortir les conséquences de la révolution industrielle, de la forte explosion démographique et de l'exceptionnelle expansion urbaine qui se sont produites à un rythme plus accéléré que l'on ne pouvait prévoir. Les masses deviennent de plus en plus conscientes de leur valeur et de leur force et aspirent à la satisfaction la plus intégrale qui soit de leurs nécessités; les populations des pays sous-développés et économiquement faibles visent à atteindre le standard de vie le plus élevé. De la sorte, de nouvelles prémisses se sont établies et de nouvelles potentialités d'ordre matériel et spirituel ont été créés. Il en a résulté une mutation majeure, sur de tout autres coordonnées, dans le mode de vie et, implicitement, dans le champ de l'architecture.

Par le passé, l'architecte devait satisfaire prioritairement aux demandes individuelles, personnalisées. A notre époque, l'énorme masse de logements de toute sorte, d'équipements sociaux et technico-édilitaires nécessités par les nouvelles agglomérations urbaines ont imposé une commande sociale d'un tout autre caractère, qui porte d'une manière évidente la marque propre des phénomènes de masse.

L'habitat traditionnel a été altéré dans son esprit par un nouvel ordre et se trouve à une tout autre échelle de grandeur; de nouveaux archétypes d'habitations et de groupements urbains ont fait leur apparition d'où a disparu la personnalité de l'individu pour faire place à l'anonymat humain.

Comme un corollaire, la plupart des nouvelles structures urbaines et des grands ensembles ont des solutions parfaitement logiques et fonctionnelles. Mais elles suscitent la monotonie et supprime le facteur émotif de l'architecture.

Le nouvel habitat est tout à fait étranger aux aspirations naturelles de l'individu. Car l'homme n'est pas construit selon une formule unique, ankylosée, ainsi que l'ont apprécié d'une manière erronée certains théoriciens de l'architecture moderne, mais il est personnel et composé d'états et de faits de la diversité la plus vaste.

Personne ne peut nier le fait que les agglomérations humaines ne peuvent être réalisées et élevées au niveau adéquat des exigences actuelles que par l'utilisation la plus intense de la technologie et notamment, d'une technologie différente de celle traditionnelle, basée sur des systèmes nouveaux, lucides, rationnels, d'un niveau industriel élevé. Cet état de fait ne justifie cependant en rien la manifestation des tendances de la technologie de se substituer aux exigences humaines, d'altérer le rapport prioritaire entre but et moyens.

De nos jours, la technologie est devenue un fait presque sacré, un mythe, et on peut le constater dans la plupart des nouvelles réalisations. Exécuté par des moyens de construction de grandes séries identiques, extrêmement rigides dans le respect de la sémiotique et de l'agencement, l'habitat est dominé par une fade linéarité technique et vidé de l'harmonie finale. Le juste rapport entre le technico-économique et la relation homme-société, essence dont doit résulter la qualité humaine propre à l'architecture, est altéré et devient étranger à la signification d'une complémentarité, se transforme de congru en rapport d'opposition, conflictuel.

Destinée à enrichir en une égale mesure le système technologique et le plan symétrique du lyrisme architectural, l'activité créatrice a été scindée.

La technologie et les systèmes d'industrialisation ont véritablement imposé des méthodes impropres de travail qui, au lieu de libérer l'acte de la création architecturale, l'ont subjugué, dégradant l'architecture.

La conséquence indésirable, mais inévitable en a été la réalisation de constructions qui ne font plus partie du patrimone architectural.

L'industrialisation a été conçue d'une manière trop étroite et a été dominée par l'idée de l'usinage intégral, l'appartement devant être livré comme tout autre bien de consommation.

A ces carences vient encore s'ajouter la modalité d'assemblage et de groupement des habitations, imposés par les possibilités très limitées du montage des outillages technologiques, qui ont engendré un espace ambiant mécanique et inhumain.

A l'époque du développement maximum de la technique et de son continuel perfectionnement, la situation du domaine de l'habitat s'avère insatisfaisante. Le fait que le logement soit devenu un produit industrialisé, de série, lui confère le caractère de bien de consommation, qui a délibérément la vie brève et une périssabilité morale élevée. Mais, de par leur nature même, les constructions du domaine de l'architecture sont durables. Cela donne ainsi naissance à un décalage intolérant entre leur usure physique et morale, car aucune mutation n'est plus possible jusqu'à l'épuisement physique de l'édifice. C'est à peine à partir de ce moment que les bâtisses sont démolies ou que l'on procède à la reconstruction des logements et non pas au moment où elles ne correspondent plus aux nécessités de l'individu ou des collectivités pour lesquelles elles ont été construites.

Voici donc que commence à se poser le problème de la pérénnité de l'objet architectural — dans le sens le plus large du terme — notamment dans les conditions qui sont celles de notre époque, lorsque se manifeste une crise aigue de matières premières et d'énergie.

Cette succinte analyse paraît mettre en relief le fait que la nécessité de satisfaire immédiatement aux commandes sociales, d'une envergure sans précédent, ainsi que celle d'utiliser et de diriger la nouvelle et très complexe technologie — qui se développe à un rythme accablant — a surpris notre profession et l'apport des architectes s'est avéré insuffisant.

Les architectes n'ont plus été à même de maîtriser la technologie et d'obtenir ainsi une plus complète libération de l'esprit créateur.

Ils ont, dans leur activité, été limités par la coercition de la stricte efficience technique et économique, devenus seuls critères fondamentaux des grandes décisions. Les architectes n'ont plus réussi à convaincre les facteurs responsables de ce que l'architecture est l'un des éléments composants du fait de culture, que, l'architecture est douée de la capacité de rendre sémiotique l'esprit dans ses multiples manifestations, de demeurer, grâce à sa pérénnité, témoignage du lyrisme de notre époque.

Nous n'avons pas eu l'intention de nous limiter à faire une âpre critique, mais nous avons voulu faire ressortir la nécessité d'inclure dans le domaine de l'architecture de nouvelles qualités, d'élaborer de nouvelles solutions adéquates au code humain et à l'état de chose actuel, qui puissent offrir la possibilité de refléter les caractères propres à l'homme et à la communauté pour laquelle on bâtit.

A ces fins, l'architecte doit agir fermement et d'une manière organisée. Il est de même nécessaire que l'activité simultanée et d'égale valeur de la pensée discursive et de la sensibilité régnent à nouveau en architecture, laquelle doit tenir compte du plan des objets concrets mais faciliter en égale mesure une existence d'une certaine pureté intellectuelle, sensible, par delà les nécessités immédiates.

LE XXXe ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE LA PATRIE

Académicien Octav Doicescu ● L'URBANISME ET L'ARCHITECTURE DURANT CES TRENTE ANNEES (page 9).

* * * LES PRIX DE L'UNION DES ARCHITECTES (page 11).

DESIGN

Rubrique rédigée par les *architectes Ion Popa, Vlad Calboreanu, Francisc Echeriu, Romeo Simiraș, Marica Solomon, Alba Delia Popa.*

DESIGN ET INDUSTRIE (page 29).

Dans le présent article les auteurs se sont occupés de la place et des interventions du design de produit dans la situation des entreprises qui l'appliquent depuis plus longtemps. En définissant le design comme une activité créatrice ayant pour but de déterminer les qualités formelles des objets fabriqués industriellement, les auteurs soulignent que le design renforce l'image de marque d'une entreprise en créant un style propre et unitaire qui permet la mobilité de cette image dans le temps, en s'adaptant à l'évolution permanente du marché. Le design est facteur de baisse du prix de revient et du coût d'un produit; il est, de même, un facteur prépondérant de l'innovation commerciale et de l'amélioration fonctionnelle. Du fait qu'il prend en considération les facteurs psychologiques et ergonomiques, il mène à l'amélioration esthétique du produit et, finalement, à une amélioration de la fonction et à une meilleure adaptation à l'homme.

Plus loin, les auteurs relèvent les niveaux d'intervention du design, notamment:

— *le niveau fonctionnel*, par la recherche d'une simplicité maximale — une des clef du design — et d'un meilleur équilibre des structures et des fonctions;

— *le niveau esthétique*, un produit devant être à la fois utile et beau. La beauté doit ressortir d'une parfaite adaptation à la fonction et au milieu, étant la raison d'être majeure du design;

— *le niveau sémantique*, l'objet étant langage et servant d'intermédiaire entre le « moi » et le monde environnant. Aujourd'hui, quant il est dit que la vie est fatigante et créatrice d'inquiétudes, le mobilier est entièrement conçu aux fins du calme et du repos: fauteuils profonds qui isolent, meubles simples et peu en nombre, qui incitent à la méditation, couleurs gaies et vives, éléments qui se juxtaposent comme dans un jeu de construction et qui sont ludiques au premier chef;

— *le niveau de marketing*, le design étant étroitement lié au marketing, principalement à celui de l'innovation.

En ce qui touche *le plan possible d'une étude de design*, les auteurs montrent que des modifications peuvent survenir dans la fonction du produit et de l'entreprise.

Les résultats escomptés au sein d'une entreprise de la part du design se manifestent sur plusieurs plans:

— *sur le plan de la production matérielle*, la plupart des entreprises attendent que le design fasse baisser le prix de revient de la production par la croissance de la productivité. *Les facteurs de productivité du*

design sont les suivants: réduction de volume du produit, harmonisation ou simplification des couleurs, réduction des repères, limitation de certaines opérations de fabrication, utilisation maximale du matériau par la limitation des déchets, recherche de nouveaux matériaux, méthodes et techniques de perfectionnement de la qualité pour un prix de revient égal ou moindre, recherche de standardisation des formes et des matériaux;

— sur le plan de la commercialisation des produits, on escompte une augmentation des ventes et une rentabilité commerciale du fait des qualités fonctionnelles de l'emploi et en raison du conditionnement (présentation de l'objet), ainsi que par la diminution du prix de revient;

— sur le plan de la mentalité au sein de l'entreprise, l'intronisation du design a pour effet de développer un nouvel état d'esprit, d'une mentalité nouvelle;

— sur le plan esthétique, l'esthétique des formes et des couleurs est considérée comme étant d'importance pour la promotion des ventes et du produit.

En ce qui regarde *le prix de revient du design*, plus est accentué le caractère de nouveauté d'un produit et élevé le coût de la recherche, plus diminuera le prix de revient du design par rapport au coût total, étant évalué à 2 et 3% des frais de production. Il s'agit, par conséquent, d'un investissement très rentable.

Les formes de collaboration entre le designer et l'entreprise peuvent être diverses, le choix d'une formule ou l'autre dépendant des caractéristiques de l'entreprise, de ses besoins permanents en design, de leur volume. Elles pourront être:

— un service intégré de design, solution généralement adoptée par un petit nombre de firmes;

— un service externe de design, les entreprises faisant appel à des spécialistes du dehors, pour un problème bien défini et pendant un temps limité;

— un service de design mi-intégré, en employant des collaborateurs externes. Cette solution est considérée comme étant la plus avantageuse pour les deux parties.

La dernière partie de l'article traite des *problèmes de communication*, la tâche au sein d'une équipe de design s'effectuant en étroite liaison avec les divers secteurs de l'entreprise, notamment avec les secteurs techniques et commerciaux.

Au cours du dialogue entre *le technicien* et *le designer*, il existe opposition, le premier étant homme d'analyse et technicien et le second, homme de synthèse. Dans la mesure où il est possible d'établir un langage commun, l'échange d'opinions sera enrichissant.

Mêmes problèmes en ce qui concerne la collaboration avec *les économistes*. Ayant besoin du service commercial pour placer le produit en question, le designer devra tenir compte de la situation du marché et de son évolution à long terme. Autour de l'idée fondamentale d'un nouveau produit se déploie un travail d'élaboration, qui pourra être abandonné ou retardé si la situation du marché n'est pas favorable, ce dont décide le service commercial de l'entreprise. Soit qu'il s'agisse d'une nouvelle élaboration du projet d'un produit ou d'une conception originale, un équilibre difficile à maintenir se fera jour dans la collaboration entre le designer et l'économiste, exigeant beaucoup de souplesse.

Dans les relations du designer et de la direction de l'entreprise, des difficultés peuvent apparaître, les directeurs, estimant que l'appréciation esthétique du produit est de leur domaine, font appel au designer en ultime instance, peu de temps avant la mise en fabrication du dit produit.

Le but final du travail du designer est celui de ses relations avec *le consommateur*. Une liaison indirecte avec le public s'établit dès la phase d'information, par l'étude du marché, des demandes des acheteurs. La liaison directe s'effectue au moment de l'apparition sur le marché, tant par l'objet en lui-même, que par le mode de lancement sur le réseau commercial. A cet égard, le manque d'expositions d'avant-garde pour chacun des secteurs industriels où le designer manifeste sa présence, se fait fortement ressentir.

CHRONIQUE SUBJECTIVE

Alba Delia Popa, architecte ● AMOUR, BIBELOT DE PORCELAINE (page 45).

EVENEMENTS

Architecte Gheorghe Curinschi, maître de conférences ● UN REMARQUABLE ÉVÉNEMENT SCIENTIFIQUE — L'EXPOSITION ANDREA PALLADIO À VICENCE (page 46).

NOS DEVANCIERS

Ion Ghica-Budești, architecte ● NICOLAE GHIKA-BUDEȘTI (1869—1943) (page 49).

RECENSIONS

Ofelia Stratulat, architecte ● *Anita Bach, Ioachim Driefer, Peter Gross:* GASTÄSTTEN IN HISTORISCHEN BAUTEN (page 60).

* * * ● Hermann Göritz: LAUB- UND NADELGEHOLZE FÜR GARTEN UND LANDSCHAFT. EINGENSCHAFTEN, ANSPRÜCHE, VERWENDUNG (page 60).

FICHES TECHNIQUES

Rubrique rédigée par les *architectes Sandu Miclescu, Marius Smigelschi et Francisc Retty* (page 61).

ACTUALITES — DEBUTS.

Arch. Mirea Lupu, arch. Mircea Ochinciuc ● HOTEL « LEBĂDA » — mile 14,5 (page 65).
Ioan Arboreanu, architecte ● LABORATOIRES DE SEPARATION D'ISOTOPES ET FONCTIONS AUXILIAIRES. RECHERCHES A L'INSTITUT D'ISOTOPES STABLES DE CLUJ (Débuts) (page 67).

COURRIER

Petre Derer, architecte ● ENSEMBLES D'HABITATIONS AU DANEMARK (II) (page 68).

CADRAN

Rubrique rédigée par *l'architecte Adrian Panaitescu* (page 73).

DESIGN — ARTS

Rubrique rédigée par les *architectes Ana Vasilache et Alba Delia Popa* (page 75).

Arhitectura /România/ 1974 /4

2. Válogatott bibliográfia: tervezés
3. Uj kiállitás
Lena Constante uj szőnyegei

Krónika

4. "Kerek sztal" konferencia hirei. Milano április 16-20.
5. Alkotó épitészet és technológia.

A haza felszabaditásának 30. évfordulója

9. Urbanisztika és épitészet a 30 év alatt.
11. Az épitész egyesület dija.

Tervezés

29. Épitészet és ipar

Szubjektiv krónika

45. Porcellán csecsebecsék

Események

46. Egy jelentős tudományos esemény
Andrea Palladio kiállitása Vicenceben

Elődeink

49. Nocilae Glika-Budesty /1869-1943/

Recenziók

60. Történelmi hátterü vendéglők
60. Lombosfák és tülevelüek a kert és tájtervezésben

Fishes technika

Aktuális események- viták

65. Hotel "Lebada"

67. Izotóp laboratóriumok és funkcionális kiegészitőik.
A kolozsvári izotóp kutatóintézet

Levelezés

68. Dánia lakói

Cadran

75. Tervezés- müvészet

arhitectura

4 | 74

REVISTĂ A UNIUNII ARHITECȚILOR DIN R. S. ROMÂNIA
ANUL XXII, NR. 4 (149)

A XXX-A ANIVERSARE A ELIBERĂRII PATRIEI

BIBLIOGRAFIE

Georgeta Vrabie și Gabriela Meszaroș ● SELECȚII BIBLIOGRAFICE: DESIGN 2

AGENDA

××× ● LA GALERIA NOUĂ O participare exemplară a graficei: Napoleon Zamfir 3
××× ● TAPISERIILE LENEI CONSTANTE

CRONICA

××× ● NOTE ÎN LEGĂTURĂ CU «TAVOLA ROTONDA» — Milano, 16—20 aprilie 1974 4
Arh. Alexandru Iotzu ● «CREATIVITATEA ARHITECTURALĂ ȘI TEHNOLOGIA» CONSIDERATE PRIN PRISMA REALIZĂRILOR DIN DOMENIUL «HABITATULUI» CONTEMPORAN 5

A XXX-a ANIVERSARE A ELIBERĂRII PATRIEI

Academician Octav Doicescu ● URBANISM ȘI ARHITECTURĂ ÎN ACEȘTI TREIZECI DE ANI 9
PREMIILE UNIUNII ARHITECȚILOR 11

DESIGN

Materiale redactate de arhitecții: Ion Popa, Vlad Calboreanu, Francisc Echeriu, Romeo Simiraș, Marica Solomon, Alba Delia Popa 21

CRONICA SUBIECTIVĂ

Arh. Alba Delia Popa ● IUBIRE, BIBELOU DE PORȚELAN 45

EVENIMENTE

Conf. dr. arh. Gheorghe Curinschi ● UN REMARCABIL EVENIMENT ȘTIINȚIFIC — EXPOZIȚIA ANDREA PALLADIO DIN VICENZA 46

ÎNAINTAȘII NOȘTRI

Arh. Ion Ghica-Budești ● NICOLAE GHIKA-BUDEȘTI (1869—1943) 49

RECENZII

Arh. Ofelia Stratulat ● ANITA BACH, IOACHIM DRIEFER, PETER GROSS: GASTSTÄTTEN IN HISTORISCHEN BAUTEN 60
××× ● HERMANN GÖRITZ: LAUB- UND NADELGEHÖLZE FÜR GARTEN UND LANDSCHAFT. EINGENSCHAFTEN, ANSPRÜCHE, VERWENDUNG 60

FIȘE TEHNICE

Rubrică redactată de arhitecții Sandu Miclescu, Marius Smigelschi și Francisc Retty 61

ACTUALITĂȚI — DEBUT

Arh. Mircea Lupu, arh. Mircea Ochinciuc HOTEL «LEBĂDA»—mila 14,5 65
Arh. Ioan Arboreanu ● LABORATOARE SEPARĂRI IZOTOPICE ȘI FUNCȚIUNI AUXILIARE CERCETĂRII LA INSTITUTUL DE IZOTOPI STABILI DIN CLUJ (Debut) 67

CORESPONDENȚE

Arh. Petre Derer ● ANSAMBLURI DE LOCUIT ÎN DANEMARCA (II) 68

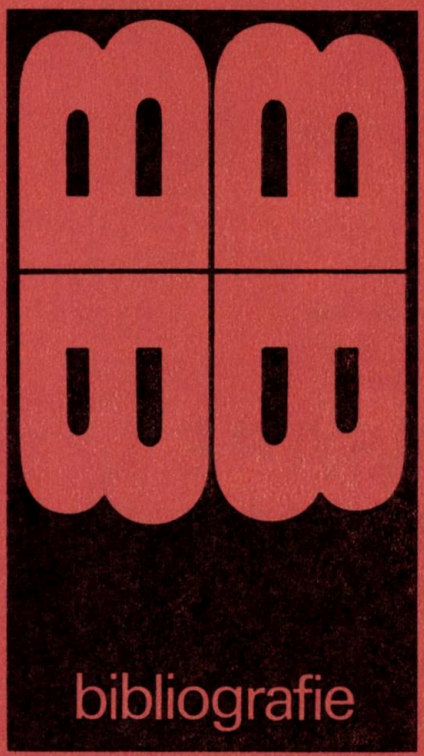
CADRAN

Rubrică redactată de arh. Adrian Panaitescu 73

DESIGN — ARTE

Rubrică redactată de arh. Ana Vasilache și arh. Alba Delia Popa 75

COLEGIUL DE REDACȚIE: prof. arh. MIRCEA ALIFANTI, arh. ZOLTAN BALÁZS, arh. MILOȘ CRISTEA, dr. arh. MIHAI ENESCU, conf. dr. arh. DORIAN HARDT, arh. CONSTANTIN JUGURICĂ, arh. EUSEBIE LATIȘ, arh. MIRCEA LUPU, arh. MARCEL MELICSON, arh. DAN PRODESCU, arh. ION RĂDUCANU, arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN



DESIGN

Cercetare bibliografică elaborată de **Georgeta Vrabie** și **Gabriela Meszaroș**

CĂRȚI

Alexander, Chr., **De la synthèse de la forme, essai.** Paris, 1971, 188 p.

Farr, M., **Design management.** London, 1966, 162 p.

Fletcher, A., Forbes C., Gill, B., **Graphic design: visual comparisons.** London, New York, 1963, 96 p.cu ilustr.

Friedmann, A., Pile, J. F., Wilson, F., **Interior design. An introduction to architectural interiors.** New York, 1970, 303 p.

Kepes, G., **Education of vision.** New York, 1965, VII + 234 p. cu ilustr.

Kepes, G., **Structure in art and in science.** New York, 1965, VII + 190 p. cu ilustr.

Kepes, G., **The man-made object.** London, 1966, VI + 234 p. cu ilustr.

Papanek, V., **Das Papanek-Konzept. Design für eine Umwelt des Überlebens.** München, 1972, 268 p. cu ilustr.

Pye, D., **The nature of design.** London, 1964, 96 p.

NUMERE TEMATICE DE REVISTE:

AA, 1971, 155; AB, 1971, 92, 93; 1974, 122, 123, 124; A/R, 1973, 5; M, 1971, 186; 1974, 223/224; Md, 1974, 1; Ott, 1973, 28, 29, 30, 32; T + A, 1971, s. 33, 2.

ȘCOLI ȘI GRUPURI DE DESIGN:

Archigram Group, **La città al campo.** D, 1969, 477, p. 10—13. AD, 1973, 1, p. 26—29, 38—40; D, 1968, 468, p. 40—44; 1969, 476, p. 31;

Burkhardt, Fr., **Warum nicht auch ein Design-Zentrum in Zürich?** W, 1974, 3, p. 297—301.

Dall'équipe del Pentagram. AB, 1974, 123, p. 42—83.

Design in Denmark. Cl, 1969, 8, p. 27—39.

Groupe ENFI Design. AA. 1974, 172, p. 88—94.

Italian design today. AB, 1971, 93, p. 70—72; db, 1974, 1, p. 65—70.

Karachi. Pakistan Design Center. W, 1973, 11, p. 1419—1422.

Lamarová, M., **Jugolavske pojeti designu,** DO, 1974, 2, p. 48—50.

Points de vue: associations, membres du conseil du design français. T + A, 1971, s. 33, 2, p. 35—41.

Soloviev, Y., **«Vniite», e l'ndustrial design in URSS.** D, 1973, 524, p. 33—35.

Un model disegnato per Cassina dagli Archizoom. M, 1974, 223/224, p. 32—36; 1974, 122, p. 110.

Waisman, M., **Fra architetti e designers. Coincidenza.** D, 1973, 525, p. 6—7.

DESIGNERI:

Al di fuori del design. Trotta. Ca, 1973, 383, p. 42—43.

Barbara Stauffacher Solomon. AA, 1971, 155, p. 26—28; AB, 1971, 92, p. 188.

Cassina i maestri. Charles Rennie Mackintosh: M, 1974, 223/224, p. 31—41; AB, 1974, 122, p. 109;

Ch. Eames alla ICF. Ott, 1973, 30, p. 169—185; T + A, 1971, s. 33, 2, p. 75.

Da Parigi, per gli uffici: disegno di Marc Held. D, 1972, 514, p. 26; Do, 1973, 3, p. 14—15, 20.

Interdisciplinary design. Deborah Sussman: profile of a designer. PA, 1973, 11, p. 92—99.

Joe Colombo. A Colonia per la Bayer. D, 1969, 478, p. 26—31; AA, 1971, 155, p. 56—59; AB, 1974, 122, p. 54—57; B +W, 1973, 2, p. 78; Ca, 1970, 347, p. 12; D, 1968, 468, p. 36; T + A, 1971, s. 33, 2, p. 39, 52—54; Do, 1973, 3, p. 18.

Mascheroni, J., Palladino, T., **Tubo d'alluminio.** D, 1969, 477, p. 34.

Olivier Mourgue, **Une histoire pour les architectes.** AA, 1971, 155, p. 46—48 XX; AB, 1974, 122, p. 66.

Tupolev, A., **Le vere immagini di oggi.** D, 1969, 476, p. 43.

Ueli Berger.W, 1972, 8, p. 467—470.

MISCELLANEA:

Bojar, R., **Machines Design.** Pr, 1973, 92, 1, p. 44—47.

Bruxelles: design on rails. D, 1972, 514, p. 28—29.

Cantacuzino, Sh., **Three textile designers.** ar, 1974, 925, p. 153—158.

Dal Canada. D, 1974, 532, p. 41.

Dall'Olanda. Le ultime proposte per sedersi. I, 1974, 88, p. 20—21; Md, 1974, 1, p. 118—127.

Design a plastické hmoty. Do, 1973, 3, p. 10—21.

Design by exposure. A celebration of systems. PA, 1973, 11, p. 100—109.

Due Dalla Finlandia. D, 1973, 524, p. 32; AB, 1974. 122, p. 62, 90—91; 124, p. 101.

Industrial Design. Ca, 1973, 383, p.44—49; 384, p. 45—50.

Industrial Design in der Schweiz. Eine Wanderausstellung für das Ausland. W, 1973, 11, p. 1407—1410; Md, 1971, 12, p. 78—81.

Informat. Alarm. Dress design. Foglie e rose. Cheap lamp. Sedersi fuori. Appendi tutto... D, 1974, 531, p. 32—45.

Informazioni di design. D, 1973, 527, p. 31—40.

Janisová, A., **Design a plastické hmoty** ACSR, 1973, 3, p. 137—140.

Kadlec, J., **Jablonec 1972.** Do, 1973, 2, p. 7—21.

Mathieu, H., Muret, J-P ., **Techniques urbaines. Le mobilier urbain.** Ur, 1973, 139, p. 46—53.

Mobili del Nord: Un cappello pieno di idee. I, 1974, 88, p. 40—41.

Pesaro e Zurigo. Tante facce per un materiale. I, 1974, 88, p. 52—55; D, 1974, 533.

Proposte. D, 1974, 534, p. 34—41.

Prúmyslovy návrh SSSR. Do, 1973, 1, p. 47—48.

Raggi, Fr., **Proposte al concorso Adi Casabella "La citta'come ambiente significante".** Ca, 1973, 383, p. 17—35.

Ressin, G., **Obiektî dizaina i arhitektura.** ASSSR, 1974, 5, p. 54—59.

Severati, C., **Inediti argentini e imbottiti italiani.** L'a, 1974, 222. p. XIX 764—766.

Symbol der Funktion. Md, 1974, 2, p. 90; D, 1974, 531, p. 33.

Tante idee per un concorso. I, 1974, 88, p. 42—43.

Urban design. AA, 1971, 155, p. 29—36.

Una cucina "in fieri". L'a, 1974, 220, p. XIX 610—615; 221, p. XIX 676.

Vittoria, Ed., **Lo spazio vuoto dell'habitat.** L'a, 1974, 221, p. XIX 666—696; I, 1974, 88, p. 12.

Welch, R., **Im Möbelhaus zu kaufen.** Md, 1974, 2, p. 68—69.

Zemp, W., **Das „Büro" im Umbruch.** B +W, 1973, 2, p. 75—78.

Referințele din această bibliografie se găsesc la biblioteca Institutului de arhitectură « I. Mincu » din București.

ABREVIERI UTILIZATE PENTRU PERIODICE:

AA = Architecture d'aujourd'hui/F. AB = Abitare/I. ACSR = Architektura/CS. AD = Architectural Design/GB. ar = Architectural Review/GB. A/R = Arhitectura/R. ASSSR = Arhitektura SSSR/SU. Ca = Casabella/I. D = Domus/I. db = = Deutsche Bauzeitung Die Bauzeitung/D. Do = Domov/CS. I = La rivista dell' arredamento Interni/I. L'a = Architettura cronache e storia/I. M = Mobilia/DK. Md = Moebel Interior Design/D. Ott = = Ottagono/I. PA = Progressive Architecture/USA. Pr = Projekt/PL. T + A = Techniques et architecture/F. Ur = = Urbanisme/F.W =Werk/CH.

agenda

LA GALERIA NOUĂ

O participare exemplară a graficei: NAPOLEON ZAMFIR

...Dacă aspectul cel mai pozitiv din caleidoscopul tendințelor artei moderne este străduința majorității artiștilor de a insera în viață și societate, a converti în artă și a limpezi prin plasticizare acea componentă indispensabilă a vieții moderne care este hîrtia imprimată în scopuri utilitare este una din modalitățile cele mai directe, dar nu cea mai ușoară, de democratizare a culturii, de pedagogie estetică la nivelul maselor.

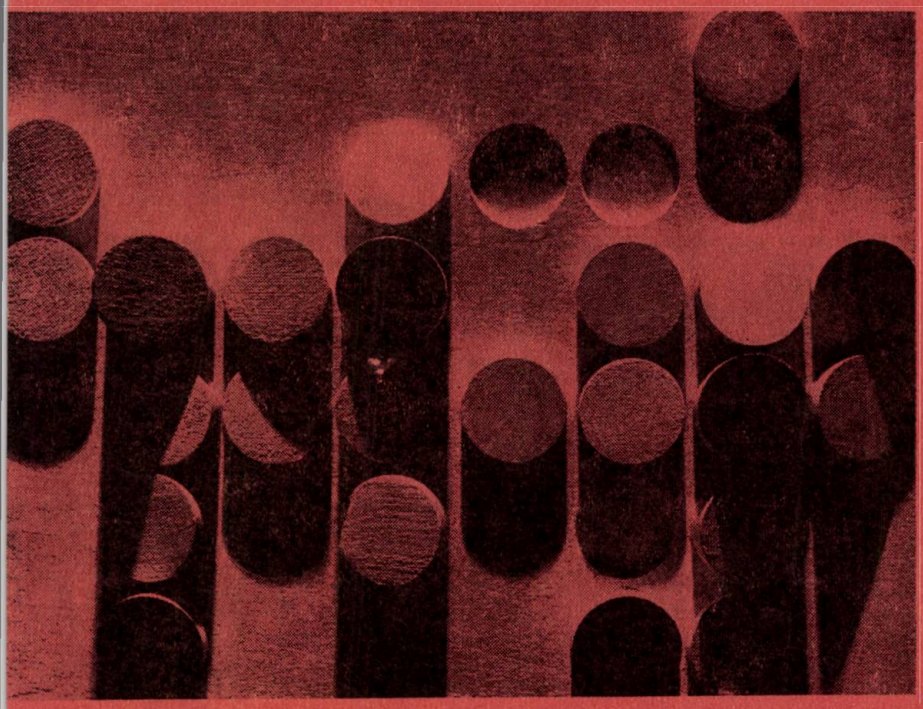
Ideea unei finalități imediate și de eficiență estetică restrînsă a acestui domeniu se înlătură din capul locului pentru cel care are conștiința — și Zamfir o are la modul cel mai înalt — a unei imense responsabilități. Responsabilitatea impusă de caracterul ecologic al imaginii în lumea contemporană și de imensitatea auditoriului.

A reuși să răspunzi la solicitările concrete ale vieții diurne și a te înălța în același timp pînă la spiritualizarea formei plastice prin rigorile abstracțiunii, este o performanță la care puțini ajung.

Grafică publicitară, forme de beton pentru captarea luminii solare, grafice de producție rezolvate într-un limbaj elevat plastic, toate sînt marcate de o eleganță înfrînată de rigoare și austeritate.

O rigoare și o austeritate cărora sînt obligate să li se supună nu numai formele, dar și adresarea constantă a artistului către semenii săi și o căldură umană care își interzice gesticulația...

(Extrase din prezentarea făcută de BENEDICT GĂNESCU)



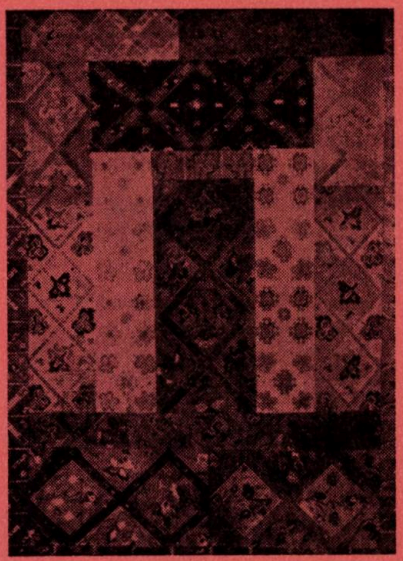
TAPISERIILE LENEI CONSTANTE

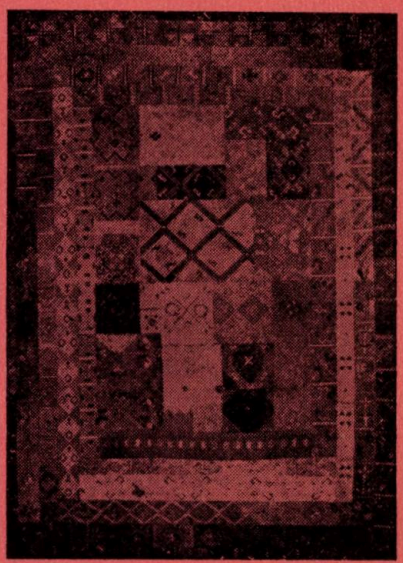
...Pădurenii au păstrat o tradiție veche de sute de ani și femeile cu degete măiestre au brodat cu puncte microscopice, au închipuit pe iile lor un belșug floral atît de mare, încît s-au amestecat cu ploaia și soarele ca să desăvîrșească delicatețea nuanțelor și ritmul încadrării în romburi a motivelor... Închisă în pădurile de brazi, această artă a cusăturilor s-a păstrat nealterată. Dar a trebuit să vină o mare artistă să adune, timp de nouă ani, broderii de pe cămăși vechi și rupte, să le transfigureze asamblînd culorile și desenul, apoi cusîndu-le bucată cu bucată după stilul din Orient. Stînd în genunchi, cu sute de cusături întinse în jurul ei, **picta** cu ele simbolurile de vechi credințe ale neamului nostru, încadrate în pătrate, romburi, cercuri, în linii lungi, prefigurînd drumul apelor și al vieții, înlăuntrul cărora păsările filfîiau

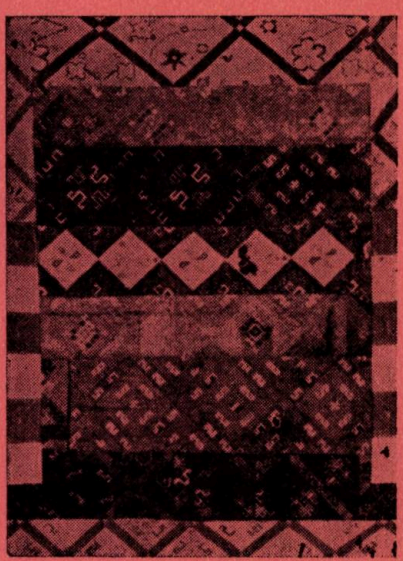
din aripi, stelele luceau multicolore, raze de soare se roteau.

De la « Cetatea », tapiserie de dimensiuni largi, cu coloane, imagini evocatoare în abstract, pînă la tapiseria mică în care un roșu cald înconjură păsărele multe, admirabil colorate, despărțite de oale cu flori, toată arta tapiseriei extrem de originale a Lenei Constante este rodul unei inteligențe vibrante cu un gust inefabil. Aplecată cu răbdare asupra trecutului unui neam cu legende minunate, cu o remarcabilă intuiție artistică, cu poezia populară cea mai expresivă, cu uimitorul folclor muzical, a creat aceste tapiserii care sînt cîntecul unui popor de neam vechi și șlefuit de veacuri. Rezultatul unei munci istovitoare o așază pe Lena Constante, azi, printre cei mai autentici reprezentanți ai geniului creator românesc...

(Dintr-o Cronică a CELLEI DELAVRANCEA)







cronica

NOTE ÎN LEGĂTURĂ CU «TAVOLA ROTONDA»

MILANO — 16—20 APRILIE 1974

«CREATIVITATE ARHITECTURALĂ, IDEAȚIE ȘI TEHNOLOGIE» este tema aleasă pentru a fi dezbătută în cadrul congresului Uniunii Internaționale a Arhitecților care va avea loc la Madrid în primăvara anului 1975.

În vederea definitivării acestei vaste teme, a unor precizări semantice absolut necesare bunei desfășurări a lucrărilor și a ierarhizării principalelor probleme, secțiunea italiană a U.I.A. în colaborare cu cea spaniolă a organizat în cursul lunii aprilie o «TAVOLA ROTONDA» la Milano.

Au fost invitați să ia parte la această întrunire de lucru: conducerea operativă a U.I.A. și delegați ai grupelor de lucru din U.I.A. Din partea secțiunii noastre naționale au participat prof. dr. arhitect Cezar Lăzărescu (grupa «Urbanism») și arh. Alexandru Iotzu (grupa «Habitat»).

Secțiunea italiană a considerat oportun ca la discuții să ia parte și cîțiva specialiști nearhitecți — sociologi, economiști și ingineri — care s-au remarcat prin studiile și activitatea lor și care au numeroase contingențe cu domeniul construit al arhitecturii. În privința participării acestor eminenți oameni de știință s-au manifestat temeri de către unele secțiuni naționale, apreciindu-se că discuțiile ar putea căpăta o pondere filozofică prea pronunțată în loc să păstreze un caracter pragmatic, mai specific profesiunii noastre. Dezbaterile au dovedit, însă, că îndoielile nu erau cu nimic justificate, intervențiile specialiștilor nearhitecți dovedindu-se foarte utile.

În cadrul discuțiilor animate care au avut loc timp de patru zile s-a încercat să se precizeze sensul exact al anumitor termeni (creativitate, creație, invenție, intuiție etc.) folosiți mai des în cadrul acestei întîlniri, dar nu s-au luat în acest sens atitudini hotărîte.

A rezultat, însă, un consens unanim între părerile exprimate de arhitecți și nearhitecți.

Beneficiarii sînt nemulțumiți în special de faptul că, în genere, produsul arhitecturii din ultimele decenii nu a mai ținut seama de codul uman în totalitatea și complexitatea lui și nu a mai satisfăcut în special nevoile afective ale oamenilor.

Puternicele mutații care au intervenit în special după cel de-al doilea război mondial, amploarea comenzii sociale și mai ales mitul tehnologiei cu mare randament și extremă rentabilitate au adus arhitectura într-un mare impas, iar arhitecții se declară nemulțumiți de situația în care se află.

În acest context, intervențiile specialiștilor nearhitecți au fost deosebit de interesante și de binevenite, contribuind din plin la clarificarea și precizarea principalelor probleme și propuneri discutate.

Astfel, sociologul Georges Lambert-Lamond a reliefat faptul că arhitectul în unele locuri și-a pierdut independența, nu mai este expertul de nediscutat, e lipsit de credit și obligat să accepte constrîngeri financiare și administrative.

Președintele « Clubului de la Roma », inginerul Amelio Peccei, a evidențiat acuitatea problemelor pe care le ridică creșterea explozivă a populației și a industriei și gravitatea consecințelor pe care aceasta le poate prezenta, respectiv pierderea echilibrului ecologic, poluare, criză de materii prime. El a reliefat totodată rolul și importanța generalistului, care în cadrul echipelor pluridisciplinare trebuie să vegheze la satisfacerea, nu numai a necesităților stringente de moment, ci și a celor de perspectivă. În rezolvarea întinsei arii a faptelor de arhitectură, de la obiect și pînă la sistematizarea teritorială, funcția acestui generalist trebuie să fie în continuare îndeplinită cu autoritate de arhitect.

Referindu-se la situația din țările slab dezvoltate, inginerul Mustafa Aoun a conturat cu vivacitate pericolul pe care îl prezintă pentru om și societate « **Complexul competenței precise** », înțelegînd prin aceasta atitudinea specialistului închistat într-o profesiune strict determinată. Oricît de elevate ar fi cunoștințele sale în domeniul de specialitate, un astfel de tehnician este privat de aptitudinea de a înțelege și participa la decizii ce privesc societatea în care trăiește. Mustafa Aoun a precizat în continuare că numai arhitectul, format la o școală rațională și cu o pregătire pluridisciplinară, receptiv și la alte discipline decît specialitatea lui, sensibil la tradițiile și moștenirea culturală a țării sale, nu va neglija arta, morala, elementele afective și chiar irațională. Astfel, arhitectul e apt să adapteze, să transforme și să creeze, suscitînd stima societății față de creativitatea sa.

Inginerul profesor Roberto Vacca a insistat asupra faptului că trebuie astfel orientată creativitatea încît tehnologia să devină umană și astfel să faciliteze o supraviețuire civilizată a unei omeniri egalitare. Dar soluțiile acestei probleme nu pot fi așteptate de la tehnocrați. Ele se vor putea dezvolta numai acolo unde nivelul cultural mediu al populației este foarte ridicat. Se impune așadar o ameliorare și o ridicare culturală a maselor în toate direcțiile. Arhitecții la rîndul lor nu mai trebuie să se limiteze strict la meseria lor, ci să comunice cu publicul și mai ales cu factorii de decizie, să contribuie la informarea acestora pentru ca deciziile să fie luate în deplină cunoștință a tuturor cauzelor.

În general, toți cei prezenți și-au exprimat convingerea că, paralel cu satisfacerea amplelor comenzi sociale, creația arhitecturală este singura în măsură să dea faptelor de arhitectură acel minimum de calități care să corespundă nevoilor afective ale oamenilor. S-a subliniat în nenumărate rînduri ideea că faptele de arhitectură nu trebuie să capete caracterul obiectelor de consum, deliberat construite ieftin și cu perisabilitate rapidă (teze susținute și de economiștii M. Guido Franci și Dante Ferrari). Faptele de arhitectură au o durată lungă; această caracteristică le obligă să ofere posibilitatea de adaptare necesară la necesitățile oamenilor și totodată să aibă calități care să satisfacă lirismul spiritului uman. Numai în acest fel se va putea evita decalajul între uzura morală și cea fizică.

S-a recunoscut, de asemenea, în mod unanim că arhitecții vor trebui să adopte o nouă atitudine și noi metode de lucru pentru a face să dispară insatisfacțiile pe care le provoacă produsul actual al arhitecturii. Așa cum am mai menționat, arhitecții sînt obligați să aibă dialoguri mai frecvente și mai pline de miez cu beneficiarii și factorii de decizie, trebuie să considere tehnologia ca un mijloc, să o stăpînească și să o dirijeze către acele soluții care să ofere mai mare libertate de acțiune, mai multă maleabilitate.

S-au făcut și numeroase propuneri referitoare la reînnoirea învățămîntului de arhitectură, astfel ca noile generații de arhitecți să fie mai bine pregătite pentru a face față cu mai mult succes problemelor complexe pe care le ridică arhitectura timpurilor noastre și a celor de viitor.

« CREATIVITATEA ARHITECTURALĂ ȘI TEHNOLOGIA» CONSIDERATE PRIN PRISMA REALIZĂRILOR DIN DOMENIUL « HABITATULUI» CONTEMPORAN*

Tema Congresului mondial al arhitecților care se va desfășura în luna mai 1975 la Madrid mi se pare deosebit de interesantă și actuală, dar foarte dificilă prin întinderea ei.

De aceea, intenția noastră este să ne limităm la analiza acelor fenomene și tendințe ce se manifestă cu precădere în cadrul habitatului contemporan și care ar putea determina conturarea unor concluzii în cadrul subiectului dat.

Considerăm de la bun început necesar să facem unele precizări în ceea ce privește corelarea celor două noțiuni — creativitatea și tehnologia — cu faptul de arhitectură.

Vom accepta, astfel, ca înțelegere pentru termenul de creativitate în arhitectură acea latură a activității ființei umane care reușește, din analiza unor stări de fapt și a unor posibilități de execuție, să găsească noi mijloace de exprimare și rezolvare a unor necesități materiale și spirituale, să dea naștere unor noi stări obiectuale și conceptuale.

Referindu-ne la tehnologie, socotim că sensul ei esențial este acela de sistem complex și eficace, care are rolul de a produce, îmbunătăți și amplifica multitudinea concretitudinilor necesare oamenilor. Ea este o componentă fundamentală a civilizației, dat fiind rolul ei hotărîtor în raportul condiției umane cu lumea lucrurilor înconjurătoare, implicit în raporturile morale în care sînt folosite concretitudinile.

În ce privește arhitectura, sîntem cu toții de acord că este un act de civilizație prin faptul că rolul ei originar este acela de a apăra condiția umană față de mediul înconjurător.

Dar arhitectura este și act de cultură prin faptul că tinde să exprime năzuințele umane către înalte orizonturi lirice și de eliberare din lumea concretitudinilor. Este de altfel și caracteristica determinantă și obligatorie a arhitecturii pentru a se deosebi de planul general al construcțiilor.

Arhitectura are deci un destin istoric foarte important prin faptul că are această nobilă menire de a satisface fundamentale necesități materiale și spirituale ale ființei umane, nevoi între care a trebuit și izbutit mai totdeauna să păstreze un echilibru concret, armonios și eficace.

Din cele mai vechi timpuri, pentru a se împlini, arhitectura a făcut apel la tehnologie, absolut necesară, dar nu suficientă pentru a crea faptul de arhitectură.

* Acest material a fost expus în cadrul reuniunii preliminare de la Milano, organizată cu scopul de a preciza și delimita conținutul și cadrul referatelor principale care vor fi supuse discuțiilor de la Madrid.

Căci numai creativitatea arhitecturală este capabilă să adauge simplului fapt tehnic acea pecete a lirismului atît de caracteristică actelor de cultură. În consecință, arhitectura, prin însăși esența ei, necesită una dintre cele mai strînse colaborări între creație și tehnologie.

În acest context se pune întrebarea din ce motive se face tot mai frecvent în cadrul conceptului de arhitectură această disjuncție între creativitate și tehnologie? Se consideră oare tehnologia ca o activitate complet distinctă, cu finalitate proprie, ca o stare de fapt autonomă, care se naște și se dezvoltă independent de celelalte sfere ale activității umane? Sau se pleacă de la premisa că în faptul de arhitectură, tehnologia și creativitatea sînt doi factori ce acționează pe planuri diferite și ca un corolar pot fi antagonice, pot ajunge chiar la o stare de tensiune iremediabilă? Și aceasta motivat de faptul că nu se atribuie creativității arhitecturale decît rolul de a îmbrăca produsul tehnologiei într-o formă agreabilă, acceptată ca necesară spiritului uman?

În atare condiții e firesc să se discute din ce în ce mai des insatisfacțiile pe care le provoacă pe plan mondial arhitectura, și cu deosebire habitatul uman este deseori socotit ca unul dintre eșecurile majore ale civilizației noastre. Oare aceste insatisfacții se datoresc exclusiv activității creatoare, sau tehnologiei?

Considerăm că este necesar pentru clarificarea poziției noastre să precizăm modalitatea în care insatisfacția ar putea fi enunțată, să detectăm sursele generatoare și nivelul lor pentru a determina mai clar aria și metodologia în care creativitatea arhitecturală sau tehnologia ar trebui să intervină cu mai multă promptitudine, fermitate și convingere.

Unul dintre simptomele cele mai evidente ale insatisfacțiilor, ale crizei ce se conturează pe plan mondial în habitat, ar putea fi definit prin pierderea echilibrului homeostatic în relația om și mediu construit. Cu toate că azi dispunem de mijloace tehnice superioare și de o mare diversitate de materiale de construcție, numeroase necesități materiale, dar mai ales spirituale, au rămas neîmplinite. Tehnologiile s-au afirmat singure. S-au realizat, grație lor, ansambluri și construcții de mare amploare, impresionante, în care însă entitatea om se simte pierdută, dezorientată. S-a pierdut raportul just în cadrul noului spațiu urban. Noua cantitate de ritmuri ne este total străină. Euritmia ca valoare specifică a clădirilor sau cîmpul redundant al mijloacelor de expresie arhitecturală nu mai satisfac viziunea noastră. În cele mai multe dintre realizările habitatului contemporan, individul își regăsește cu greu, atît măsura, cît și diversitatea cadrului de viață corespunzătoare amplitudinilor codului uman și posibilităților de integrare ale omului. S-a produs o depersonalizare și o hipertrofie a ambientului nostru; spațiul urban extins dincolo de măsura omului, pînă la exacerbare, lipsit de atributele specifice și deseori insesizabile ale aglomerărilor omenești, nu mai satisface nevoile de coeziune și asociere ale oamenilor.

Habitatul, produs specific al mediului geomorfologic și omenesc și ca atare limbaj propriu al respectivelor culturi și civilizații, e lipsit azi de lirismul atît de necesar oamenilor.

O investigare a domeniului cauzal cu scopul înlăturării simptomelor pe care am încercat să le schițăm scoate din nou la iveală consecințele revoluției industriale, ale puternicei explozii demografice și ale excepționalei expansiuni urbane ce s-au produs într-un ritm mai accelerat decît s-ar fi putut bănui vreodată. Masele devin tot mai conștiente de valoarea și de forța lor și aspiră la satisfacerea cît mai integrală a necesităților lor; populațiile țărilor subdezvoltate tind să ajungă la standardul de viață cel mai elevat. S-au stabilit în acest mod noi premise și s-au creat alte potențe materiale și spirituale. A rezultat o mutație majoră, pe cu totul alte coordonate, în felul de viață și implicit și în aria arhitecturii.

În trecut, arhitectul trebuia să satisfacă cu precădere cerințe individuale, personalizate. În epoca noastră, imensa cantitate de locuințe de tot felul, de echipamente sociale și tehnico-edilitare necesitate de noile aglomerări urbane au impus comanda socială de un vădit alt caracter, care poartă evident amprenta specifică fenomenelor de masă.

Habitatul tradițional a fost alterat în spiritul lui de o nouă ordine și de o cu totul altă scară de mărime; au apărut noi arhetipuri de locuințe și de grupări urbane, din care personalitatea individului a dispărut ca să facă loc anonimatului uman.

Ca un corolar, majoritatea noilor structuri urbane și a marilor ansambluri au rezolvări perfect logice și funcționale. Dar provoacă monotonie și anulează arhitectura ca factor emotiv.

Noul habitat este cu totul străin de aspirațiile firești ale individului. Căci omul nu e construit după o formulă unică, anchilozată, așa cum greșit au apreciat unii teoreticieni ai arhitecturii moderne, ci este personal și alcătuit din stări și fapte de cea mai întinsă diversitate.

Nimeni nu poate tăgădui faptul că aglomerațiile urbane nu pot fi realizate și ridicate la nivelul adecvat cerințelor de azi decît prin folosirea cît mai intensă a tehnologiei și anume a unei tehnologii diferite de aceea tradițională și bazate pe sisteme noi, lucide, raționale, de elevat nivel industrial. Această stare de fapt nu justifică însă cu nimic manifestarea tendințelor tehnologiei de a se substitui exigențelor umane, de a altera raportul de prioritate dintre scop și mijloace.

În zilele noastre, tehnologia a devenit un fapt aproape sacru, un mit și aceasta se constată în cele mai multe din noile realizări. Executat cu mijloace de construcție de mari serii identice, extrem de rigide în respectarea semioticii și a dispoziției, habitatul e dominat de o searbădă liniaritate tehnică și vidat de armonia finală. Raportul just dintre tehnico-economic și relația om-societate, esență din care trebuie să rezulte calitatea umană specifică arhitecturii, este alterat și se înstrăinează de semnificația unei complementarități, se transformă din congruent în raport de opoziție, conflictual.

Activitatea creatoare, menită să îmbogățească în egală măsură sistemul tehnologic, cît și planul simetric al lirismului arhitectural, a fost scindată.

Tehnologia și sistemele industrializate au impus, într-adevăr, metode de lucru improprii, care, în loc să elibereze actul de creație arhitecturală, l-au subjugat, degradînd arhitectura. Consecința nedorită, dar inevitabilă, a fost realizarea unor construcții care nu mai fac parte din patrimoniul arhitectural.

Industrializarea a fost concepută într-un chip prea strîmt și a fost dominată de ideea uzinajului integral, apartamentul urmînd să fie livrat la fel ca orice alt bun de consum.

La aceste carențe se mai adaugă și modalitatea de asamblare și de grupare a locuințelor, impusă de posibilitățile de montaj foarte limitate ale utilajelor tehnologice, care au generat un ambient mecanic și inuman.

În epoca de dezvoltare maximă a tehnicii și a perfecționării ei continue, situația în domeniul habitatului se dovedește nesatisfăcătoare. Faptul că locuința a devenit un produs industrializat, de serie, îi imprimă caracterul bunurilor de consum, care au în mod deliberat o viață scurtă, cu perisabilitate morală ridicată. Dar prin însăși natura lor construcțiile din domeniul arhitecturii sînt trainice. Se naște astfel o intolerantă decalare între uzura lor fizică și cea morală, căci nici o mutație nu mai e posibilă pînă la epuizarea fizică a construcției. De-abia atunci se demolează sau se reconstruiesc locuințele și nu în momentul în care nu mai corespund necesităților individului sau colectivităților pentru care au fost construite.

Începe deci să se ridice problema perenității obiectului arhitectural — în sensul lui cel mai larg — în special în condițiile timpurilor noastre, cînd se manifestă o acută criză de materie primă și de energie.

Succinta analiză pare să reliefeze faptul că necesitatea satisfacerii imediate a comenzilor sociale, de nemaiîntîlnită anvergură, ca și aceea de a folosi și dirija noua și foarte complexa tehnologie — care se dezvoltă într-un ritm copleșitor — a surprins profesiunea noastră și contribuția arhitecților s-a dovedit insuficientă.

Arhitecții nu au mai fost capabili să stăpînească tehnologia și astfel să obțină o mai mare eliberare a spiritului creator.

Arhitecții au fost limitați în activitatea lor de coerciținea strictei eficiențe tehnice și economice, devenite singurele criterii fundamentale ale marilor decizii. Arhitecții nu au mai izbutit să convingă factorii responsabili — că arhitectura este

unul din elementele constitutive ale faptului de cultură, că arhitectura are capacitatea de semiotizare a spiritului în multiplele lui manifestări, de a rămîne mărturie, grație perenității ei despre lirismul timpurilor noastre.

Nu am avut intenția să ne limităm la o aspră critică, ci să punem în evidență necesitatea includerii în domeniul arhitecturii a unor noi calități, a elaborării unor noi rezolvări corespunzătoare codului uman și stărilor actuale, care să ofere posibilitatea de reflectare a caracterelor specifice omului și a comunității pentru care se edifică.

În acest scop, arhitectul trebuie să acționeze decis și organizat. De asemenea, este necesar ca activitatea simultană și de egală valoare a gîndirii discursive și a sensibilității să domnească din nou în arhitectură, care trebuie să țină seama de planul concretitudinilor, dar în aceeași măsură să faciliteze o trăire de o anumită puritate intelectuală, sensibilă, dincolo de necesitățile imediate.

Arh. ALEXANDRU IOTZU

marginalii

CLĂDIRI ÎNALTE CU DIAFRAGME PERIFERICE RETICULARE

În zilele de 24—26 mai, în orașul Sf. Gheorghe, s-au desfășurat lucrările simpozionului: « Clădiri înalte cu diafragme periferice reticulare », închinat aniversării a 30 de ani de la insurecția națională armată antifascistă și antiimperialistă și Congresului al XI-lea al Partidului Comunist Român.

Institutul județean de proiectări și Întreprinderea de construcții din județul Covasna, în colaborare cu catedra de construcții de beton armat de la Facultatea de construcții a Institutului politehnic din Cluj, s-au preocupat de proiectarea și execuția unor blocuri de locuințe și social-administrative cu 11 niveluri și mai înalte, cu nucleu central și diafragme periferice alcătuite din elemente prefabricate.

Au participat reprezentanți ai organelor locale, delegați ai Comitetului pentru consiliile populare, ingineri și arhitecți din institutele de proiectări și întreprinderile de construcții, cadre didactice de la institutele politehnice din Timișoara, Iași, Cluj și București.

Lucrările au fost deschise de tov. Zoltan Denek, secretarul Comitetului județean P.C.R. Covasna.

După expunerea ing. Grigore Arsenie din C.P.C.P., privind stadiul de proiectare și execuție și unele aspecte pe care le ridică construcțiile înalte în țara noastră, ing. Arón Török, vicepreședinte al Comitetului executiv al C.P.J. Covasna a expus dinamica dezvoltării și tehnologiile de execuție actuale și în perspectivă ale clădirilor de locuit și social-culturale în județ.

Au urmat referate ale participanților, care au relatat multiplele probleme pe care le ridică proiectarea și execuția clădirilor înalte.

Nevoia de a elibera spațiul construit de servituțile unei structuri rigide — cum este sistemul mixt diafragme-fagure cu panouri prefabricate pentru planșee și fațade — a dus la căutări de soluții constructive care să organizeze suprafețe cu o largă flexibilitate în elaborarea planurilor, permițînd grupări de funcțiuni variate chiar și în cadrul aceleiași clădiri. Au fost prezentate proiecte și realizări de clădiri înalte integral ocupate cu apartamente, clădiri de locuințe cu funcții sociale la primele niveluri (birouri, magazine), hoteluri, clădiri administrative etc.

A suscitat un viu interes referatul ing. Constantin Avram, membru corespondent al Academiei și dr. ing. Decebal Anastasescu de la IPROTIM-Timișoara, asupra unor aspecte structurale și economice în proiectarea clădirilor multietajate în regiuni seismice cu condiții de fundare dificile și expunerea prof. ing. Alexandru Cișmigiu asupra conceptului de set de secțiuni în proiectarea clădirilor înalte. Un grup de studenți din anul V al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » au relatat căutările lor pentru întocmirea proiectului unei clădiri administrative cu 60 de niveluri calculat cu program electronic, sub îndrumarea prof. ing. Al. Cișmigiu și ing. Lucian Dogaru.

Alte referate au prezentat date tehnologice sau detalii referitoare la clădirile înalte executate.

S-a remarcat o largă participare la discuții.

Lucrările simpozionului s-au încheiat cu vizite la șantierele de locuințe și clădiri sociale din orașul Sf. Gheorghe și la poligonul de prefabricate.

400 DE ANI DE LA MOARTEA LUI GIORGIO VASARI

La 27 iunie 1974 s-au împlinit 400 de ani de la moartea lui Giorgio Vasari, pictor, arhitect și istoric de artă aretin (1512—1574). Figură marcantă a Renașterii italiene, Giorgio Vasari a desfășurat o prodigioasă activitate artistică la Arezzo, Roma și Florența. Dacă el a fost un pictor mediocru, în schimb a fost un mare arhitect și un scriitor și istoric de artă remarcabil. Capodopera sa arhitecturală este Palatul Uffizi din Florența, pe care l-a

construit din însărcinarea lui Cosimo I de Medicis între 1560—1574 pentru birourile guvernului și care astăzi adăpostește celebra Galerie de artă Uffizi, cea

mai importantă din Italia și una din cele mai mari din lume. Dar Giorgio Vasari trăiește în amintirea urmașilor în special prin **Viețile celor mai iluștri pictori, sculptori și arhitecți,** scrisă între 1542-1550 (cu remanieri și completări ulterioare), operă remarcabilă în patrimoniul cultural al omenirii, imens tezaur de informații cu privire la istoria artelor din secolele XV și XVI.

La împlinirea a 400 de ani de la moartea sa, omagiem acest ilustru înaintaș, în care Michelangelo, titanul Renașterii și maestrul său a văzut un excelent arhitect.

EVOLUȚIA PREȚURILOR LOCUINȚEI SOCIALE ÎN R.F. GERMANIA

Diferențele pînă la 100% sînt reprezentate de: lucrări preliminare, costuri suplimentare și costul dotărilor exterioare

Anul	Prețul total al construcției per locuință DM	Valoarea terenurilor de construcție[1] %	Costul clădirilor (cost net al construcției) %
1962	41 400	6,5	74,5
1963	46 900	7,6	73,0
1964	52 100	7,5	71,8
1965	57 900	7,8	71,2
1966	61 800	7,8	70,1
1967	60 200	7,8	69,8
1968	60 500	8,2	68,4
1969	64 400	8,6	69,6
1970	75 000	7,8	72,4
1971	88 200	7,0	73,4
1972	100 600	6,8	73,8

[1] ... și costurile de achiziții

Der Architekt nr. 3/1974

COMPETIȚIE

În timp ce în Europa apariția zgîrie-norilor, care rareori depășesc 200 de metri, este însoțită de discuții și controverse, *Manhattan*-ul se întrece pe el însuși. Și pe bună dreptate, așa cum afirma revista *Paris-Match*, odată cu construirea *World Trade Center*-ului s-au făcut și primii pași către mileniul trei.

Empire State Building, care pînă acum deținea supremația altitudinii (102 etaje, 450 de metri), este depășit. Cei doi zgîrie-nori ai W.T.C., înalți de 498 de metri, își vor ridica în curînd (1978) frunțile cu 48 de metri peste ceața și norii orașului New York.

104 ascensoare deservesc cele două turnuri gemene, transportînd fiecare 200 000 de persoane pe zi. La etajele superioare se accede cu ascensoare ultrarapide sau cu omnibuze, care într-un minut și jumătate fac legătura dintre parter și cele 32 de expresuri ale etajului 110. Ghidate de ordinatoare, ascensoarele sînt prevăzute cu un sistem electronic, care, pus în funcțiune, declanșează alarma la comisariatul de poliție (amplasat în unul din cele șase niveluri ale subsolului) asigurîndu-se astfel securitatea călătorilor, deziderat al vieții orașelor americane.

Cei 100 000 metri pătrați de sticlă ai celor 21 800 de ferestre sînt spălați cu aparate automate pe șină, cu viteza de cinci niveluri pe minut. Securitatea construcțiilor este supravegheată la un tablou de bord gigant, cu 6 500 de cadrane, tablou care înregistrează temperaturile, pericolele de incendii, mișcările aerului și solului. Cînd vîntul are viteza de 250 km/h, oscilația vîrfurilor turnurilor este de 28 cm.

Cînd activitatea se încheie, luminile de la W.T.C. se sting automat, rămînînd luminat noaptea numai etajul 107, etajul restaurantelor.

CRONICA U.A.

DEZBATERI PROFESIONALE

● 23 aprilie — « Preocupări privind reducerea consumului de energie și combustibil în construcția și exploatarea locuințelor »; referatul a fost prezentat de ing. Adrian Lupescu (ISART).

● În ziua de marți 7 mai a avut loc la Casa arhitectului o dezbatere profesională privind proiectul legii sistematizării teritoriului și localităților urbane și rurale.

În urma prezentării prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu, președintele U.A., au luat cuvîntul numeroși participanți, care au făcut observații și sugestii.

VIZITE ALE UNOR ARHITECȚI STRĂINI ÎN ROMÂNIA

În cadrul acordurilor de colaborare cultural-științifică dintre țara noastră și alte state, în perioada 9—22 mai, următorii arhitecți au făcut o vizită documentară în România (discuții în cadrul institutelor de proiectare din Brașov, București, Suceava, Iași, Constanța, vizitarea obiectivelor arhitectural-urbanistice și monumentelor de arhitectură din București, Brașov și împrejurimi, orașul Gheorghe Gheorghiu-Dej, Piatra Neamț, Suceava și împrejurimi, Iași, litoralul Mării Negre): A. Winkley și F. K. Murray din Anglia, N. Nemzerov și G. Georgiev din Bulgaria, V. Capousek din Cehoslovacia, B. Kamper și M. Bräuer din R. D. Germană, T. Budzinsky și R. Manecky din Polonia, E. Köves și J. Pomsar din Ungaria, H. Evloiev, I. Saulenko și A. Djibladze din U.R.S.S.

DEPLASĂRI ALE ARHITECȚILOR ROMÂNI ÎN STRĂINĂTATE

În cadrul acordurilor culturale dintre țara noastră și alte state, au efectuat deplasări documentare următorii arhitecți: conf. dr. Romeo Belea și Ștefan Pascu în R.S.F. Iugoslavia, 5—18 martie; Paul Stănescu și Radu Ionescu în R.D. Germană, 6—10 mai; Rodica Ungureanu și Valer Pop în R. P. Bulgaria, 8—22 mai; Doina Colpaci, Ladislau Landkammer și Victor Horwath în U.R.S.S., 14—28 mai.

PARTICIPĂRI ALE ARHITECȚILOR ROMÂNI LA MANIFESTĂRI INTERNAȚIONALE

Prof. emerit dr. arh. Cezar Lăzărescu — președintele U.A., membru în grupa de lucru « Urbanism » a U.I.A., și conf. arh. Alexandru Iotzu, membru în grupa de lucru « Habitat » a U.I.A., la masa rotundă din Milano (16—20 aprilie) în vederea lucrărilor pregătitoare ale celui de-al XII-lea Congres al U.I.A., care va avea loc la Madrid (1975); prof. dr. arh. Ladislau Adler, membru în grupa de lucru « Locuri de muncă » a U.I.A., la întîlnirea grupei la Varșovia și Kazimierz (15—18 mai).

MANIFESTĂRI LA CASA ARHITECTULUI

Conferințe și expuneri — marți 9 aprilie — arh. Francisc Retty și Ștefan Datcu « Unele noi realizări arhitecturale din Austria »; marți 16 aprilie — conf. dr. arh. Al. Budișteanu « Impresii de călătorie din Birmania și Thailanda »; marți 14 mai — prof. emerit dr. arh. Cezar Lăzărescu « Călătorie în India ».

Expoziții: aprilie/mai — Expoziția propunerilor pentru premiile anuale ale Uniunii arhitecților pe 1973.

Academician **OCTAV DOICESCU**

URBANISM ŞI ARHITECTURĂ ÎN ACEŞTI TREIZECI DE ANI

Sînt greu de izolat acte singulare ale artei de a construi sau realizări în mediul ambiant urban, cînd fiecare dintre noi în aceşti treizeci de ani am fost învolburaţi într-o asociere directă şi ascuţită în activitatea construcţiei socialiste din ţara noastră; de la începutul acestor ani tumultuoşi şi puternici nu ni s-a părut că este necesar, nouă arhitecţilor, să ne izolăm, în lumea formelor noastre, în abilităţi de limbajuri de comunicare personale; în atitudini estetice în sine; am fost pe acelaşi plan de preocupări omeneşti şi profesionale cu toţi ceilalţi care au îmbogăţit patrimoniul nostru material cu realităţi construite, al căror scop adînc era, în primul rînd, ocrotirea şi perfectarea unor vieţi mai bune în continuitatea lor. De altfel, niciodată în lunga noastră istorie profesională nu am avut o poziţie preferenţială în înfrăţirea dintre muncă şi gîndire; ce am realizat întotdeauna a fost rezultatul unui dialog real între materia fizică inertă şi sutele de mii de mîini cu dibăcia lor, pentru care lucrul bine făcut a reprezentat mîndria şi demnitatea în colectivitatea oamenilor; nu a fost mîndrie în sine, pentru abilităţi personale; de altfel arhitecţii şi meşteşugurile lor nu şi-au însemnat obiectele realizate; memoria oamenilor le-au perpetuat prezenţele lor creatoare în scurgerea timpului; şi poate că nici chiar atît; au însuşit acele realizări, s-au identificat cu ele şi au păstrat sub denumirea de « monumente » semnele unor prezenţe comune, sustrase timpului care distruge ceea ce nu este bine făcut.

★

Cum să izolezi şi să pui în valoare acte singulare, dacă ele nu apar decît după o apreciere subiectivă şi unilaterală. Într-o revoluţie totală şi adîncă, aşa cum s-au manifestat cei treizeci de ani care au trecut, am fost aşa de asociaţi şi solidari, încît imaginea generală s-a condensat şi ni se pare că timpul a fost foarte scurt ca durată şi că ce-am făcut ca arhitecţi, este prea puţin faţă de aşteptările minţilor noastre şi faţă de speranţele fiecăruia pentru el însăşi, ca factor de creaţie culturală.

Global, dacă privim activitatea, lăsată ca mărturie materială în urma noastră, în acest larg domeniu al construcţiilor în care se încadrează şi arhitectura şi fenomenul urban, apare o realitate care se exprimă cu forţă şi într-o dimensiune pe care nu ne-o cunoşteam; o surpriză generală, un optimism profund, împreună cu o siguranţă civică în faţa imaginii viitorului. Apare implicit şi o puternică reintegrare a substanţei noastre omeneşti şi româneşti într-o nouă şi inedită formă, după atîtea deziluzii perpetuate de secole şi de stările noastre politice şi sociale neevolutive în care ne consumam vieţile, în inutilităţi; un scepticism — rezultatul acelor stări vegetative — făcea ca imaginea ţării noastre să fie relativ ştearsă în prezenţa mondială, sau chiar numai în cea europeană.

Avem acum o altă identitate generalizată ca rezultat al prezenţei şi forţei de conducere a partidului comunist. Alte relaţii şi vitalităţi scoase la lumină în aceşti ultimi ani formează baza de gîndire şi măsura pe care o interpretăm ca arhitecţi, în ansamblul creator al întregii noastre comunităţi.

★

Sînt multe alte realităţi deosebit de mari şi de importante în desfăşurarea activităţii crescînde a societăţii noastre. Sînt comportamentele sociale şi economice din care decurg necesităţi de construcţii în cantităţi foarte mari, care au necesitat restructurarea tehnologică la altă scară de mărime, în toate aspectele şi domeniile respective. Formarea cadrelor necesare a fost prima sarcină fundamentală care s-a înfăptuit şi se perfectează în continuare; transformarea structurilor didactice prin scoaterea lor dintr-un practicism sedentar, dintr-un individualism al cunoaşterii şi asocierea într-o forţă generală şi lucidă a noii noastre identităţi a fost preocuparea de căpetenie a generaţiilor vechi de intelectuali; acele generaţii lirice şi contemplative, individuale şi marginale, cu frămîntări adînci, dar fără forţă de puternică exprimare.

Integrarea arhitectului, rezultatul formaţiei şcolare individualiste, de creator, aşa cum era moştenită din tradiţie şi transpunerea lui în această profundă transformare, în care imaginea societăţii urbane este în primul rînd raţională, eficientă şi paralelă dezvoltării industriale, de la care îşi împrumută metodele şi gesturile, a cerut şi cere arhitectului şi profesionistului urban alte viziuni care nu sînt fanteziste nici romantice, ipostaze în care fiecare se caută în primul rînd pe el însuşi. Şi dacă această stare s-a mai complicat şi cu revoluţia ştiinţifică şi consecinţele tehnologice şi continuă cercetare în căutarea soluţiilor celor mai rapide, mai economice şi mai convenientе utilizării, trebuie să recunoaştem că metabolismul psihic al arhitectului a trebuit să suporte o adîncă transformare; şi această transformare nu s-a oprit, pentru că nu se pot opri întrebările noastre care iscodesc viitorul; ştiinţa este în febrilă căutare şi arhitectura şi urbanismul nu mai pot utiliza norme vechi şi atitudini estetice imuabile. Realitatea economică şi potenţa ei pentru transformarea şi ridicarea nivelului de existenţă al oamenilor nu se mai pot mulţumi cu « manierismele » trecătoare ale unui profesionism secundar; şi, după curentul de opinie în care priveşte acceptarea şi însuşirea obiectelor arhitecturale ca certitudini ale coeziunii societăţii, se pare că mai avem de făcut multe eforturi pentru a putea să realizăm limbajul nostru arhitectural, certitudinea statică şi mai puţin fluidă în aparenţa ei, ca de exemplu cea actuală.

★

Fără să fi căutat în mod special, unele puncte pe care le urmărim să le atingem în evoluţia noastră socialistă, ca şi alte puncte ştiinţifice şi tehnologice, mondiale, par să indice începuturile unor noi civilizaţii, ceea ce pune în faţa noastră noi probleme de rezolvat în producţia generală; ceea ce face ca să ne trezim mereu că avem nevoie să ştim « modul de întrebuinţare » a ceea ce am inventat, sau ceea ce a realizat mintea noastră; şi aceasta pare că este valabil şi pentru arhitectură şi urbanism, pentru că şi aceste acte ale oamenilor exprimă acum alte comportamente, atît individuale, cît şi colective, fără să micşoreze cu nimic « permanenţa » omului ca factor final.

Dar între noi şi mediul nostru înconjurător, inclusiv obiectele fabricate de noi, se naşte implicit o nouă relaţie în ordinea fiecăruia din noi şi în atitudinea obiectivă exterioară. Ceea ce poate face să existe echilibrul necesar şi just, ca şi ştiinţele, ca şi artele şi, implicit, arhitectura şi urbanismul, este acea cunoaştere generală extinsă şi adîncită; ceea ce dă valoare unei civilizaţii decurge dintr-o stare de gîndire globală, care în finalitatea ei nu mai face distincţii între metodele de exprimare a activităţilor diferite, dar urmăreşte cu precădere, întărirea şi amplificarea fiinţei umane, a solidarităţii şi coeziunii, multiplicarea puterii de a cunoaşte; este o necesitate inexorabilă pentru a putea să facă să dispară inegalităţile artificiale; şi pentru ca această cunoaştere să se transforme proporţional dimensiunii maselor. Este ceea ce s-a urmărit în substanţă şi este în curs de perfectare, în ultimii treizeci de ani; cei zece ani de învăţămînt obligatoriu şi gratuit introdus în întreaga existenţă vie a generaţiilor actuale şi viitoare vor constitui încă un salt major în existenţa naţiunii noastre. Ne place să ştim că cei ce ne urmează şi ne vor lua locul se vor mişca cu mai multă uşurinţă şi înţelegere în întrebările în faţa cărora vor fi puşi, în desfăşurarea timpului vieţilor lor.

Vorbind de urbanism şi de arhitectură, vorbim de fapt, despre oameni, pentru că ei construiesc pentru nevoile lor, şi aceste acte ale vieţii conduc la limbajul abstract

și intuitiv al urbanismului și al arhitecturii ca valori de comunicare între ei, care nu sînt deosebite, în substanță, de toate celelalte noțiuni pe care ei le acumulează; am încercat uneori, în istoria profesiei noastre, să transformăm arhitectura în similarități gigantice ale oamenilor, sau am încercat să confundăm arhitectura cu structuri vegetale sau cu structuri de cochilii de moluște acvatice; sau, mai recent, s-au încercat și forme de mașini gigantice, ca spații de utilizat ale oamenilor; rezultatul acestor concepte arhitecturale au rămas bizarerii unicate, pe care le privim cu curiozitatea cunoașterii, ca să ne întoarcem apoi la actele vieții concrete și să continuăm limbajul inteligibil între oameni cu ajutorul formelor inteligibile și utilizabile existenței fizice, cu semnificațiile respective; poate că în această stare se condensează poziția etică a arhitectului; respingerea formelor care nu conțin în ele un miez de endogenie, similar omului; acea coborîre în adîncul a ceea ce este a tuturor.

★

Am început acești treizeci de ani de evoluție socialistă cu profesioniști ai construcțiilor formați de școala românească în secolul nostru, pînă în 1944; în formarea arhitectului s-a cuprins și disciplina urbanismului, în vremea aceea singura disciplină universitară de urbanism, privită științific nu ca un final absolut, ci mai mult ca o regularizare a orașelor existente și ca lotizări individuale pentru locuințe. În stadiul nostru de evoluție economică și socială, disciplinele arhitecturii și urbanismului se bazau pe inițiativa individuală ca singură existență și progres și, în consecință, profesioniștii educați aveau aceeași viziune în finalul activității lor; globalitatea fenomenului urban, ca și condominiumul arhitecturii se realizau în fragmente mici, foarte multe rezultate ale unor dialoguri restrînse la potențele individuale au lăsat lumii actuale orașe dispersate fără o densitate capabilă să întrețină o adevărată « societate urbană » care să întărească spiritul civic și o unitate socială activă și evolutivă. Trecerea de la această situație artizanală la construcția industrializată a cerut o reașezare tehnologică a cadrelor existente, atît în concepte cît și în metodologii; corpul de profesioniști ai artei de a construi au trecut cu ușurință acel nou prag de început și poate că au fost printre primii tehnicieni care au trecut cu suplețe peste reconsiderarea propriei lor iscusințe. Restructurării tehnologice i-au urmat restructurările didactice, în continuă evoluție, astfel că, în prezent, numeroase cadre: constructori, arhitecți, ingineri construiesc noile structuri clădite ale patrimoniului economic și social îndeplinesc, în 1974, un program de investiții de 50 de miliarde, față de 3 miliarde lei investiții în 1939. Buna organizare și calificările mai bune fac ca productivitatea muncii specifice să fie astăzi de 4—5 ori mai mare decît cea din 1950 (comunicarea acad. ȘT. BĂLAN).

În învățămîntul de urbanism și arhitectură au intervenit schimbări periodice în funcție de transformările generale și restructurări sînt în curs de studiu, pătrund din ce în ce mai adînc în el metodologiile inginerești cu programatismul lor, fără să se uite mereu întrebarea: cît de complet și de largă viziune va fi omul de știință și de artă pe care îl vom produce?

★

Cea mai sensibilă întrebare care se naște în finalul unei organizări sociale și economice actuale este orașul, acest fenomen urban al solidarității între oameni, care sintetizează în realitatea lui construită, în dispoziția lui volumetrică, prioritatea direcțiilor preferențiale ale vieții tuturor. Ca un port maritim major, orașul oferă adăpost și certitudine, opțiuni în alegere și în comportament, mijloace de formare și de educare și siguranță în societatea oamenilor; orașele sînt sinteze în organizarea unei națiuni sau sinteze finale ale unor regiuni geografice.

În acest fenomen urban, concretizat în urma unui intens dialog al oamenilor, ideile și sistemele de organizare tind mereu să păstreze o structură finală în continuă transformare, de altfel ca toate sistemele care se referă la viață. Ideea unei cetăți statice « intra muros », așa cum o gîndea urbanismul la sfîrșitul ultimului secol și la începutul acestuia, nu se verifică în realitate. De aceea, de o jumătate de secol, întrebări multiple frămîntă arhitectura și urbanismul secolului nostru, pentru că orice oraș nu îl putem concepe fără construcțiile și arhitectura lui, după cum nu putem concepe o civilizație avansată și o cultură respectivă fără acest multiplu și intens dialog între oameni, care nu se poate realiza decît în aglomerațiile respective; de aceea profesioniștii arhitecți și urbaniști de peste tot caută să imprime conceptului de oraș fluxurile vieții contemporane și întrebările care s-au pus în acest domeniu, ca și la noi în ultimii treizeci de ani, nasc noi întrebări și noi ipoteze și în amplificarea orașelor existente și în orașe noi, mari și mici, care apar ca o necesitate a creșterilor demografice, concomitent cu creșterea conștiinței sociale și a aspirațiilor oamenilor.

Poate că factorul cel mai important de schimbare în conceptul orașului și în imaginea lui reală, actuală a lumii noastre socialiste — dar care subzistă, aproape identic, și în alte societăți — este acest nou « CONDOMINIUM » generalizat, corespunzător evoluției sociale și, în mod paradoxal, abundența sufocantă și poluantă a automobilului individual, ca de altfel toate tehnologiile actuale, care se imprimă în imaginea orașului, direct sau indirect, prin analogie sau prin mimetism.

Tehnologiile noi ale constructorului, care au permis peste tot orașelor să crească în înălțime și să provoace contraste puternice între ceea ce este vechi și ceea ce este nou; surprize însemnate în ordinea spațială a orașului și în certitudinea însușită a cetățenilor pentru ce construim acum; forța durabilității care apare în obiectele noastre urbane, din care decurge sentimentul de permanență pentru oameni; o siguranță civică și un atașament, care se exprimă și prin cereri mai complexe; necesități de ordin psihologic în ceea ce privește repetările identice care provoacă monotonia sau lipsa de afectivitate în limbajul arhitecturii, în modularea ei, ne fac să apreciem, că arhitectul se disociază de construcție și o lasă să se exprime în tehnologia ei în sine; aceasta putînd fi și brutală. Observăm că « brutalismul » a devenit în arhitectură și o metodă de modelare a volumului construit, metodă care are similarități în pictură, în muzică și chiar în literatură. Să fie aceasta numai rezultatul nevoii de a respinge ceea ce este perimat, ceea ce este sentimentalism romantic, ceea ce amintește stările vegetative și conservatoare? Să fie rezultatul unei crize etice a arhitecturii, sau o criză tehnologică a arhitectului?

Este greu de răspuns la aceste întrebări, pentru că în divizibilitatea conceptului orașului și a muncilor oamenilor care conduc la realizarea unui oraș, arhitectul nu este un « fac totum »; și complexitatea vieții contemporane, în fenomenul urban, a dus la necesitatea cercetării factorilor componenți, parțial cantitativi și parțial necantifiabili în sensul cadrului creat de om, în care ar trebui să fie imprimate semnele lui, « ritmul » maselor construite, „spațiul" stăpînit ca punct fix și relație „armonioasă" între elementele construite.

Schimbările care au loc în evoluția noastră, recunoaștem că pun probleme complicate și de altă natură ca acelea ale practicismului moștenit; în fața lor « CONSTRUCTORUL » de orașe actual pare și el descumpănit în echipa pluridisciplinară din care face parte, în acest amalgam de specialiști, fiecare cu logismul său.

În comentarii ce se publică în acest domeniu și în eseuri din publicistica internațională apar deficiențele acestor grupuri polidisciplinare: imposibilitatea de a avea specialiști formați « ad-hoc » în problemele pe care le pune fenomenul urban în totalitatea lui.

★

Situația în evoluție este de așa natură încît apare, din aceste studii, necesitatea unui « generalist », sau unui « integralist », sau « integrom », ca să întrebuințăm un termen mai nuanțat, utilizat în genetica moleculară. În lunga și lenta existență a orașului, printr-un mecanism greu de explicat, integrarea în armonia comună apărea în urma unui dialog, care cuprindea în el toate cunoașterile oamenilor și toate conexiunile lor directe și indirecte. Mai trebuie să remarcăm că solidaritatea în jurul certitudinilor urbane era de așa natură, încît marii creatori ai timpului — de talia lui Michelangelo — se asociau acelei ordini căutate în comunitate și compuneau în acord cu ea, în armonia ei, clădirile necesare și corespunzătoare; și în această activitate nu urmăreau să-și exprime în primul rînd « geniul » propriu; și exemple michelangeliene găsim peste tot în cultura urbană europeană; toți creatorii au utilizat, în lucrările lor, un limbaj arhitectural inteligibil pentru toată lumea, bineînțeles cu tehnologiile timpului lor, dar nu exclusiv noutatea tehnologică, care nu poate înlocui un limbaj strîns legat de ideile și de certitudinile oamenilor; ar apărea că nu avem încredere în permanența culturii oamenilor, din care se degajă inventivitatea tehnică.

Ultimii treizeci de ani ne-au schimbat foarte mult; productivitatea muncii și diversitatea ei poate ne-a fărîmițat în specialiști unilaterali, pentru care, generalitatea vieții să fi devenit numai o problemă de abundență; poate că sîntem mai neliniștiți și mai dezorientați în fața descoperirilor epocale ale științelor fizice, care pun în fața noastră puteri nebănuite și puterea de a generaliza ne este consumată numai de setea de a cunoaște; poate că ne domină factorii cantitativi, în logica lor și permanențele determinismului omenesc apar desuete. Este notoriu pentru noi, în momentul actual, că științele inginerești au produs mari realizări aproape în toate domeniile cunoașterii, adevărate opere de creație, unele admirabile, ca o artă a logicii matematice și a industriei ajunsă la o perfecție corespunzătoare.

Orice gîndim și realizăm în urbanism și în construcțiile orașului nu rămîne izolat în funcțiunea lui. De aceea, este normal ca să apreciem metodologiile logicii matematice și randamentul ei în rezolvarea obiectelor fabricate, a necesităților divizate ale funcțiunilor vieții.

Fiecare obiect poartă intențiile noastre, dar nu ne confirmă în totalitatea **« intențiilor »** noastre. Orașul cu instituțiile lui, cu locuințele lui, cu punctele lui fixe, cu străzile lui, acele direcții prioritare sau secundare, statice sau dinamice, « compuse » într-o intenție finală, reprezintă globalitatea existenței unei societăți; ea poate să poarte un **caracter** calm și definitiv ca o viață consumată, poate să ne apară dinamică și plină de vitalitate, dar nu într-o dezordine stohastică, pentru că nu mai exprimă intențiile noastre; nu ne mai asociază globalității imaginii urbane; nu ne mai confirmă.

În practica noastră actuală, în urbanism, multiple relații noi presează sistemul urban tradițional să rezolve cu precădere priorități și, simplificînd problemele, trecem cu ușurință peste factorii importanți de natură psihologică care implică, în general, « SPAȚIUL » oamenilor ca o dimensiune controlată. PUNCTELE LOR FIXE, puncte nodale ale convenienței orașului, marcate prin arhitectura lor și DIRECȚIILE prioritare care însumează legăturile noastre în ansamblul activităților cotidiene și comunicările vizuale între noi; strada, element de structură a comuni-

cărilor noastre tinde să dispară, înlocuită de o pistă de circulație; dar strada mai are și RITM, cu secvențele și pauzele alternante care fixează spațiul și îl marchează cu abilitățile arhitecturii; în materie de spațiu apar uneori în imaginea urbană resturi de spații care se eschivează clasificării și care despart obiectele arhitecturale, creînd incertitudini, mai ales cînd și limbajul arhitecturii este inedit în fața oamenilor care îl utilizează. Nu vorbim despre aceste elementare valori urbane dintr-o nostalgie pentru ceea ce s-a realizat în decursul timpului; dar vorbim despre mijloace substanțiale din abilitatea urbanistului și arhitectului, de permanențe umane, cu ajutorul cărora ne exprimăm bine și în celelalte arte care întrebuințează « timpul » în exprimarea lor, cum sînt muzica și sculptura, sau de asemenea pictura și literatura.

Am realizat multe în domeniul urban în acești ultimi ani, realități care ne fixează în evoluția noastră la un nivel superior în arta de a construi orașe; cu curaj și cu « sufletul la gură » am realizat începuturile unei noi « societăți urbane », care urmărește să se extindă peste totalitatea pămîntului nostru tradițional; nu este puțin lucru. Avem schițe de sistematizare pentru toate aglomerațiile urbane existente și în bună măsură pentru două treimi din cele 2 706 comune ale țării pentru prima oară în istoria noastră, și descoperim mereu și alte posibilități în activitatea noastră; în această fază incipientă am reușit totuși, și ansambluri de dimensiuni mai mici și mai complete, în care armonia posibilă a arhitecturii și urbanismului apare pregnantă, în unele centre de orașe vechi, în care am preluat vitalități existente cu spații în curs de formare, și pe litoralul Mării Negre, unde cadrul natural amplu și oarecum sever a fost bine umanizat, cu sensibilitate și lirism.

★

Obiectele reale și practice, care pun în valoare noile relații ale societății urbane, forța ei signifiantă în revitalizarea orașului, sînt obiectele de arhitectură, în diversitatea lor funcțională și a formelor ei din limbajul construit. Tradiționalele sisteme constructive sau organizări funcționale nu mai corespundeau edificării socialiste nici ca durată de timp de execuție, nici ca real raport economic în efortul colectiv. Ceea ce s-a urmărit cu precădere a fost o nouă structură tehnologică a producției de arhitectură și formarea cadrelor competente corespunzătoare imensului program de construcții; dar, în același timp, noua structură tehnologică urmărește să-și găsească forma de exprimare în acord cu oamenii pe care îi deservește.

Tipizarea spațiilor funcționale, ca o necesitate cantitativă a producției de masă și a unei prefabricări, încă incipiente, oferă puțină suplețe dispozițiilor generale ale arhitecturii; noi inventivități inginerești sînt necesare, pentru a se putea lărgi domeniul formelor construite în prefabricare și, în același timp, a se îmbogăți imaginea ambientală.

Cercetările în materia inertă, necesară tehnologiilor artei de a construi, ne permit să descoperim formele repetitive ale organizării materiei în microstructurile ei, sau să descoperim vectorii geometrici care permit cristalizarea repetitivă. Sistemele care apar în aceste cercetări tindem să le aplicăm, prin analogie, în microstructurile edificării. Ne asociem acestor ingenioase pătrunderi ale minții oamenilor și avem certitudinea că se naște un nou limbaj al artei de a construi, pe baza tehnologiilor care decurg din aceste cercetări, un limbaj, parțial abstract, corespunzător logicii matematice și materiei și parțial intuitiv, conform logicii ființei vii, așa cum o definesc cercetările actuale în biologie.

Pentru a asocia oamenii într-o armonie a scopurilor și sensurilor vieții noi, variabilitatea ambientului urban este un stimulent de integrare în comunitatea vieții și a valorilor ei vii.

★

Am vorbit tot timpul, într-o înlănțuire continuă, despre urbanism și arhitectură, pentru că de fapt, în realitate, ele nu sînt disociate ca în practica curentă, în divizibilități aparte, fiecare urmărind un scop, a cărui final se desăvîrșește în timpul prezent. Longevitatea orașului ne depășește în timp pe fiecare; mijloacele pe care le au la îndemînă constructorii de orașe în tehnologiile actuale, dimensiunile lor așa de mari fac mai necesară o depășire a pragului tehnologic și a atitudinii etice a profesionistului, pentru a extinde pe lungă durată omenescul creației colective; îndemnurile nu lipsesc și forța vitalizantă a socialismului ne-a deschis căi nebănuite pentru realizările posibile.

Îndemnul tovarășului NICOLAE CEAUȘESCU, pe care îl citez: « Consider că noi procedăm greșit căutînd să rezolvăm toate problemele de proiectare și sistematizare într-un institut: de ce nu organizăm concursuri pentru sistematizarea satelor și orașelor? se pot găsi multe idei bune, dacă masa arhitecților și a cetățenilor este chemată să-și aducă contribuția », este o idee tehnică și profund democratică în substanța mecanismului ei social.

★

Și mai citez următoarea frază, a Președintelui NICOLAE CEAUȘESCU: « Atunci cînd arhitectul se așază la planșetă gîndul lui trebuie să fie pentru om » . . .

În complexitatea tehnologiilor actuale, în adîncimea cercetărilor științifice pe care le întreprinde cunoașterea noastră, nici un adevăr nu poate fi absolut, pentru buna conviețuire a oamenilor și bucuria lor permanentă de a trăi.

PREMIILE UNIUNII ARHITECȚILOR PENTRU LUCRĂRI VALOROASE REALIZATE ÎN 1973

Decernate de comitetul de conducere al U.A.

PREMIUL UNIUNII ARHITECȚILOR PE ANUL 1973

ALEXANDRU IOTZU, pentru Teatrul Național din Craiova și pentru alte lucrări realizate în ultimii ani

ALTE PREMII

Complexul turistic « Aurora » — Mangalia
DINU GHEORGHIU și GABRIEL TUREANU, ȘTEFAN ȘTEBLEA, GABRIEL IORDĂCHESCU, ILEANA NEICU (coautori), VICTOR ABRAHAM și PETRE SILAGHI (mobilier)

Complex sanatorial Băile Herculane
HORIA HUDIȚĂ și ȘTEFAN DATCU, RADU TĂNĂSOIU, TOMA OLTEANU, AUREL SÎRBU, MIRCEA MIHAI (coautori)

Fabrica de mașini electrice de calculat din Tîrgu Mureș
TAȘCU TOPA

Casa de cultură din Buzău
CONSTANTIN FRUMUZACHE, MILIȚA SION

Ansamblul zonei centrale a orașului Vaslui (sistematizarea, sediul politic-administrativ, hotel, edificiu social-cultural, blocuri de locuințe cu magazine).
NICOLAE MUNTEANU, NICOLAE VERICEANU, ECATERINA POLIZU, OVIDIU ALEXIEVICI, MIHAI APETREI și IOAN CERNUCANU, VICTOR MIHAILOVICI (coautori pentru sediul politic-administrativ), GHEORGHE HEREȘ (coautor pentru edificiul social-cultural)

Complex sanatorial cu 600 de locuri la Sîngeorz-băi
IOANA SCHIPOR

Locuințe realizate în 1968—1973 în cartierul Titan-București
NICOLAE KEPEȘ, ANA KESZEG, VICTORIA PENESCU, ION MOSCU, MARGARETA DÎMBOIANU și MARIA COVALSCHI, VICTORIA COSÎMBESCU (coautori)

Restaurarea Bisericii Galata din Iași
NICOLAE DIACONU

Complex U.G.S.R. la Amara
PETRE IONESCU, FLORIN TEODORESCU, MILADA IONESCU, ILIE SPIRIDON

Proiecte-tip pentru clădiri de locuit cu P + 10 niveluri
ALEXANDRA FLORIAN

Magazinul universal « Tomis » din Constanța
LUCIA VLĂDESCU, LUTFI SEFCHI SAID și STAN MIHAI, MARIANA POLIZU, VALENTIN ZADUNAISCHI (coautori mobilier)

Fabrica de calculatoare electronice — București
VICTOR HAGIU, LORIN IGNĂTESCU și GABRIEL CONSTANTINESCU, CĂTĂLIN STANCIU, LAURENȚIU NEMEȘIU (coautori)

Centrul teritorial de calcul — Brașov
DAN CRISTESCU

Studiul necesarului de dotări aferente clădirilor și noilor ansambluri de locuit
MARIANA BUCUR și IOANA RENESCU, MARIANA VEREANU (coautori)

Concepții și soluții industrializate pentru realizarea pereților exteriori la construcțiile industriale
ȘTEFAN BARTHON, VIRGINIA JIPA, ILEANA OPRIȘESCU, EMERIC GYÖRGY, GABRIELA MOCIULSCHI, GHEORGHE POLIZU

Restaurarea Hanului cu Tei
ȘTEFAN POPOVICI, LIGIA DUMITRESCU, ECATERINA NICOLESCU, DARIA NICOLAESCU, CRISTIAN ENĂCHESCU

Complex de locuințe Mănăștur II — Cluj, etapa a II-a (Detaliu de sistematizare)
EMANOIL TUDOSE

Bazarul Neptun
CONSTANTIN RULEA și DAN IOANOVICI, MIRCEA ANANIA (coautori)

Studiu estetic al elementelor pentru iluminat
IORDACHE RUSU

MENȚIUNI

Centrul Doman-Reșița (detaliu de sistematizare)
GABRIEL RĂDULESCU, RADU SLAVU, BOGDAN DĂDÎRLAT

Fabrică de sticlă Turda
ȘTEFAN BARTHON și GABRIEL PETRESCU, CORNEL BĂLAN, ION POPA (coautori)

Complex turistic « Agapia »
GEORGETA ZAHARESCU, CONSTANTIN ZAHARESCU

Magazin universal « Cozia » — Rîmnicu-Vîlcea
MIHAI BUCURESCU, ALEXANDRU CONSTANTINESCU, ȘERBAN ROTARU

Casa de cultură Sibiu
GHEORGHE DORIN, MILIȚA SION

Atelierele centralizate de confecții « Sporul » București.
VASILE TELEA, VALENTIN GHEORGHIAN

Ionia (publicație)
ION LUCĂCEL

TEATRUL NAȚIONAL DIN CRAIOVA

AUTOR: arhitect **ALEXANDRU IOTZU**

Construcție reprezentativă a Craiovei, Teatrul Național a fost prezentat în detaliu în numărul 1/1974 al revistei noastre.

COMPLEXUL TURISTIC „AURORA"

AUTOR: arhitect **DINU GHEORGHIU** (șef proiect complex)
COAUTORI: arhitecții **GABRIEL TUREANU, ȘTEFAN ȘTEBLEA, GABRIEL IORDĂCHESCU, ILEANA NEICU,** precum și **VICTOR ABRAHAM, PETRE SILAGHI** (mobilier)

Lucrarea a fost prezentată în nr. 6/1973 al revistei noastre.

COMPLEX SANATORIAL BĂILE HERCULANE

AUTOR: arhitect **HORIA HUDIȚĂ**
COAUTORI: arhitecții **ȘTEFAN DATCU, RADU TĂNĂSOIU, TOMA OLTEANU, AUREL SÎRBU, MIRCEA MIHAI**

Construcția sanatoriului cu 360 de paturi este compusă din două corpuri, funcțiunile principale avînd următoarea dispunere:

Corpul cazării, în formă de « L » — sistem monobloc subsol și opt niveluri — cuprinde: la primele două niveluri (P + E.1) spațiile de recepție ale hotelului, bloc alimentar, recepție medicală, consultații, administrație și bibliotecă, iar de la nivelul doi la nivelul șapte, cazarea.

Corpul tratamentelor, rezolvat pe subsol și două niveluri alipit corpului « L », cuprinde secțiile de balneologie, cu bazinul termal, hidroterapie, electroterapie, gimnastică medicală și împachetare cu parafină.

Cazarea este rezolvată pe dublu tract, pe șase niveluri, cu camere cu un pat (9 pe nivel) și două paturi (14 pe nivel), în total 138 de camere. Fiecare nivel este prevăzut cu un oficiu de serviciu.

Recepția, rezolvată la parter, legată de recepția medicală, comunică cu partea de cazare prin circulație verticală pe scara principală, una secundară și trei ascensoare, precum și pe o scară între parter și etajul întîi.

Baza de tratament are ca factor de cură apa minerală, pentru tratamente de cură externă reumatologică, pentru 600 de proceduri în 40 de posturi, cu un program de opt ore.

Blocul alimentar este proiectat pentru 420 de porții și prevăzut cu 170 de locuri la mese, plus o sală de 20 de locuri.

Spălarea rufelor se face centralizat pe stațiune.

Suprafața desfășurată (Ad) a construcției — pe funcțiuni — este următoarea:

A. Cazare (360 de locuri) = 4 437 m²
B. Recepție = 503 m²
C. Tratamente (600 de proceduri) = 1 510 m²
D. Restaurant (170 de locuri) = 1 102 m²
F. Alte funcțiuni, centrala termică, centrala de ventilație, post trafo. etc. = 488 m²

FABRICA DE MAȘINI ELECTRICE DE CALCULAT TG. MUREȘ

AUTOR: arhitect **TAȘCU TOPA**

Terenul pe care a fost amplasată Fabrica de mașini electrice de calcul — în suprafață de 3 ha — este situat în zona « Corunca » la nord-estul orașului Tîrgu Mureș, în direcție opusă față de zona industrială existentă.

Obiectele principale ale platformei sînt:

1. Hala principală de producție, cu nouă travee de 12 m și șase deschideri de 12 m, formează în ansamblu o clădire industrială de tip universal. Clădirea este parțial etajată. Structura halei pentru trama de 12 × 12 a fost proiectată din stîlpi prefabricați din beton armat, grinzi prefabricate pe 12 m deschidere din beton armat și chesoane curbe de 12 × 1,5 m la acoperiș (montate pentru prima dată în țară). La nivelul —4,00 m, pentru trama de 6 × 6 m, structura de rezistență este realizată monolit. Sistemul de închidere pe contur este din zidărie de cărămidă obișnuită și tîmplărie metalică la nivelul inferior și zidărie din blocuri prefabricate din b.c.a. și tîmplărie metalică la nivelul superior. Fațadele principale sînt vitrate. Au o vitrare mai redusă pe fațadele de est și vest și elemente antisolare pe fațada de sud. În rest, tencuieli de terasit alb, placaje de cărămidă aparentă roșie, plăcuțe ceramice albe și negre.

2. Grupul tehnic-administrativ și laboratoare, o construcție cu trei niveluri, cuprinde secția de proiectare, grupul tehnic, birourile și laboratoarele necesare producției și este realizat într-o structură de beton armat monolit cu zidărie din blocuri b.c.a. închisă pe contur cu tîmplărie metalică dublu cuplată.

3. Parcaj auto.

4. Clădirea de poartă cu pontaj și parcaj pentru motociclete.

5. Centrala termică.

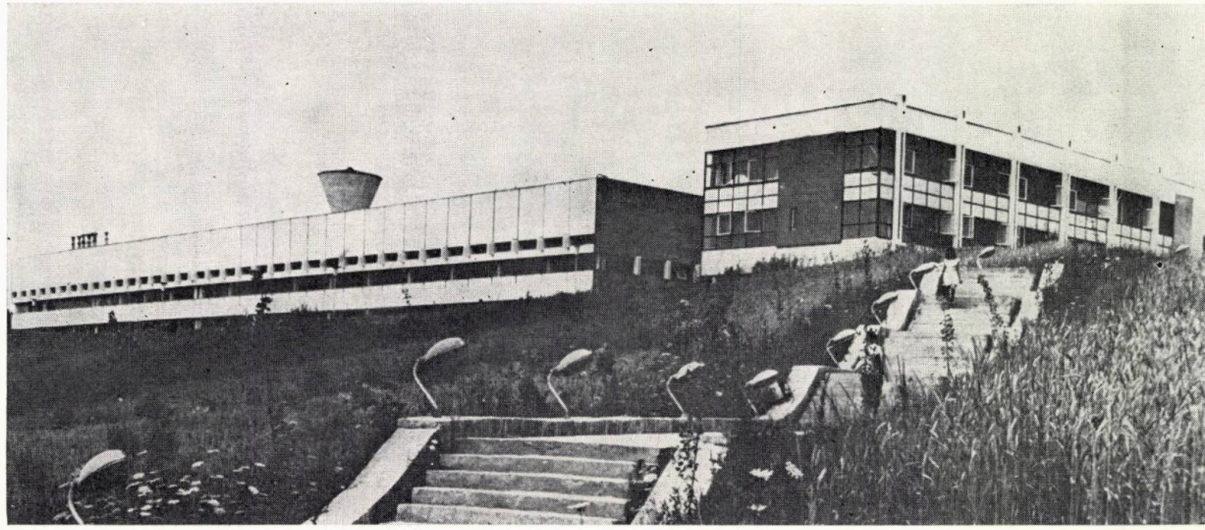
6. Depozite și magazii.

7. Castel de apă. Aceste construcții au structura din beton armat monolit, zidărie de cărămidă și tîmplărie metalică.

Legătura pietonală și vehiculară între platforma fabricii și rețeaua rutieră a orașului s-a realizat prin:

— o scară de beton care urmărește panta terenului, cu acces frontal la incintă în dreptul clădirii porții de intrare;

— un drum carosabil nou-creat, care se desprinde din șoseaua din fața incintei și ajunge, trecînd prin pădure, în fața platformei uzinale, unde este amplasat și parcajul auto.



Ansamblul central al orașului Vaslui, realizat în decurs de patru ani, cuprinde dotări orășenești de primă importanță, cum sînt: sediul politico-administrativ, Casa de cultură, hotelul, sediul P.T.T., edificiul social-cultural (bibliotecă, muzeu, sector de proiectare, arhive), sediul Cooperației meșteșugărești, cinematograf, blocuri de locuințe cu magazine la parter.

Ansamblul celor două piețe ocupă o suprafață de 3 ha.

Din prezentarea făcută de autori se pot enumera cîteva dintre principiile care au stat la baza compoziției:

a) realizarea unor spații deschise de maximă intimitate;

b) cele două piețe se compun organic în succesiunea lor, fiecare avînd, în același timp, o particularitate clar exprimată. Piața de jos este deschisă pe o latură și este orientată către limita orașului și către soarele de dimineață; piața de sus este închisă pe toate laturile și primește soarele de după amiază;

c) dimensionarea și compunerea spațiilor celor două piețe au la bază celebre modele clasice. Acest lucru a fost posibil avînd în vedere următoarele:

— orașul Vaslui este un oraș relativ mic: în anul 1975 se prevede să aibă 50 000 de locuitori, iar în anul 1985 un număr de 70 000 de locuitori;

— ambele piețe sînt destinate pietonilor, circulația auto fiind periferică (de deservire), tangențială (str. Ștefan cel Mare) sau accidentală (accesul la noul sediu politico-administrativ);

d) s-a urmărit o unitate stilistică și de culoare, avînd la bază rapeluri precise în arhitectura populară (forme, detalii de stîlpi, cornișe, acoperiș, raportul între gol și plin) și folosirea cu precădere a albului — așa cum sînt casele țărănești;

e) întregul ansamblu este agrementat cu jocuri de ape (cinci fîntîni), spații verzi, obiecte de mobilier stradal (jardiniere, coșuri de hîrtii, stîlpi de iluminat etc).

ANSAMBLUL ZONEI CENTRALE A ORAŞULUI VASLUI

Sistematizarea zonei centrale a orașului Vaslui. Autor: arh. **NICOLAE MUNTEANU**
Sediul politico-administrativ Vaslui. Autor: arh. **NICOLAE VERICEANU;** coautori: arhitecții **IOAN CERNUCAN; VICTOR MIHAILOVICI**
Casa de cultură cu 600 de locuri. Autor: arh. **EMILIA POPESCU**
Hotel cu 154 de locuri. Autor: arh. **NICOLAE MUNTEANU**
Sediul P.T.T. Autor: arh. **ILEANA BODNĂRESCU**
Edificiul social-cultural. Autori: arhitecții **NICOLAE MUNTEANU, ECATERINA POLIZU,** coautor: arh. **GHEORGHE HEREȘ**
Cinematograf cu 500 de locuri. Autor: tehnician arh. **VENIAMIN POPESCU**
Sediul Cooperației Meșteșugărești. Autor: arh. **VASILE CARAVASILE**
Bloc de locuințe cu 80 de apartamente cu magazine la parter. Autor: tehnician arh. **VENIAMIN POPESCU**
Bloc de locuințe cu 56 de apartamente — Hagi Chiriac — cu magazine la parter. Autor: arh. **OVIDIU ALEXIEVICI**
Bloc de locuințe cu 194 de apartamente cu magazine la parter. Autori: arhitecții **OVIDIU ALEXIEVICI, MIHAI APETREI**

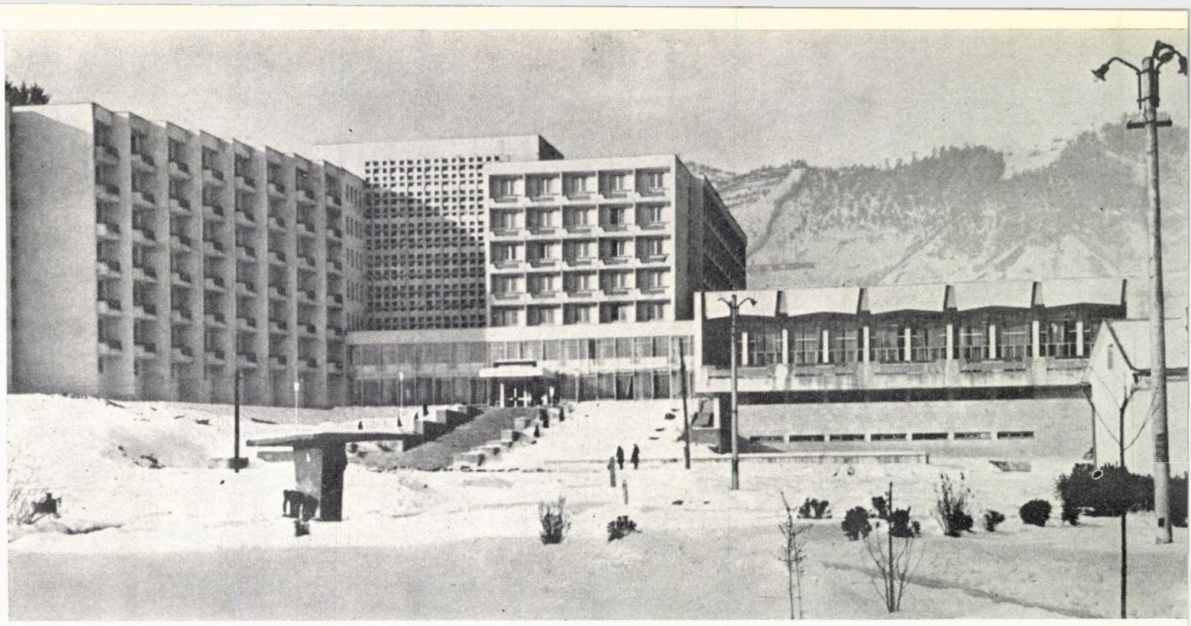
CASA DE CULTURĂ DIN BUZĂU

AUTORI: arhitecții **CONSTANTIN FRUMUZACHE, MILIȚA SION**

Lucrarea a fost prezentată în nr. 2/1974 al revistei noastre.

COMPLEX SANATORIAL CU 600 DE LOCURI LA SÎNGEORZ–BĂI

AUTOR: arhitect **IOANA SCHIPOR**



Complexul sanatorial cu 600 de locuri este amplasat în centrul stațiunii Sîngeorz-Băi, pe latura de nord a parcului existent, terenul fiind delimitat la est de str. Trandafirilor, la sud de parcul stațiunii și la nord-est de un versant împădurit.

Complexul sanatorial cuprinde funcțiunile de cazare și tratament pentru 600 de locuri și un bloc alimentar pentru 700 de porții în două serii.

Cele trei corpuri — care compun clădirea — sînt legate între ele prin holul principal de recepție, care distribuie circulația spre cazare, tratament și blocul alimentar.

În rezolvarea partiului clădirii s-a urmărit obținerea unei orientări optime a tuturor camerelor (est, vest, sud) și o înscriere cît mai bună în relieful terenului.

Cazarea este proiectată în două corpuri de clădire cu P + 6 etaje legate între ele prin holul principal, în care sînt amplasate scara principală și ascensoarele.

Tot aici s-a proiectat partea de recepție, un bar de apă minerală, baza de tratament, serviciile administrative, încăperi pentru personalul medical, vestiare pentru personal și spații de depozitare.

La etajul I s-au proiectat trei saloane orientate spre fațada principală, destinate bibliotecii, jocurilor distractive și vizionării emisiunilor de televiziune.

Camerele pentru cazarea bolnavilor sînt proiectate la etajele I și VI, fiind dispuse pe cele două laturi ale coridoarelor centrale. Fiecare nivel este deservit de puncte sanitare, depozite de rufe și cîte o scară secundară.

Toate camerele sînt proiectate cu două paturi, un sas cu dulapuri înzidite și un grup sanitar cu duș, WC și lavoar. Majoritatea camerelor sînt prevăzute cu loggii.

Blocul alimentar este proiectat într-un corp de clădire cu P + 1, legătura cu holul principal făcîndu-se la etaj, unde sînt amplasate sălile de mese.

La parter se află primirea și depozitarea alimentelor, spații pentru personal, precum și spații de deservire pentru întregul complex sanatorial (post trafo, punct termic, centrala de ventilație).

Tot la etaj se află bucătăria caldă, bucătăria rece, patiseria, preparare ceai-cafea, oficiul, spălătorul de vase-veselă și cămara de zi.

Sălile de mese permit separarea bolnavilor pe diferite regimuri alimentare, prin compartimentarea lor cu panouri decorative și jardiniere.

Baza de tratament, proiectată la parterul corpurilor de cazare, cu acces din holul principal, cuprinde secțiile de electroterapie, pneumoterapie, hidroterapie și cultură fizică medicală.

Structura de rezistență a corpurilor cu P + 6 niveluri este proiectată cu diafragma de beton armat, iar blocul alimentar și holul de legătură între cele două corpuri de cazare sînt proiectate pe cadre de beton armat.

În tratarea plastică a volumelor s-au folosit placaje de piatră la parterul clădirii, balustrade de lemn la loggii, tencuieli cu terasit alb și vopsitorii cu vinarom galben la fundalul loggiilor.

În interior s-au prevăzut pardoseli din plăci de marmură la holul principal și scara principală, pardoseli din plăci de gresie la sala de mese, tapete în camerele de cazare și placaje de piatră și lemn la holul principal.

Accesul în clădire este rezolvat prin scări ample, încadrate de jardiniere și taluzuri plantate.

LOCUINȚE REALIZATE ÎNTRE 1968–1973 ÎN CARTIERUL TITAN–BUCUREȘTI

AUTORI: arhitecții **NICOLAE KEPEȘ, ANA KESZEG, VICTORIA PENESCU, ION MOSCU, MARGARETA DÎMBOIANU**

COAUTORI: arhitecții **MARIA COVALSCHI, VICTORIA COSÎMBESCU**

Zona orășenească Titan a fost concepută și realizată, în linii generale, între anii 1960 și 1969.

Prin construcțiile realizate după 1968, ansamblurile s-au completat cu o serie de dotări social-culturale, precum și cu foarte multe clădiri de locuințe, care au îmbunătățit aspectul general al întregului ansamblu.

Completările ansamblurilor s-au realizat cu clădiri de locuințe, utilizînd secțiuni originale concepute de autori. Astfel:

— în **Titan CI/2** s-au realizat 14 blocuri însumînd 1 242 de apartamente. Clădirile sînt P + 10 etaje și un bloc P + 17 etaje.

Toate blocurile sînt prevăzute cu locuințe de categoria I de confort, cu excepția a două blocuri, care sînt de categoria a II-a de confort.

Unele blocuri sînt cu secțiuni originale concepute pentru acest ansamblu, ca de exemplu blocul P + 17.

În final, acest microraion va avea 9 240 de apartamente.

— în **Titan CII/2** s-au realizat cinci blocuri, însumînd 484 de apartamente de categoria I de confort.

S-a executat o creșă-grădiniță de 340 de locuri după proiectul tip și o stație PECO.

În final, microraionul va avea 4 450 de apartamente.

— în **Titan CIII/1** s-au realizat 11 blocuri cu P + 9 etaje, însumînd 440 de apartamente.

În final, microraionul va avea 5 300 de apartamente.

— în **Titan CIII/2+3** s-au realizat 22 de blocuri din care trei blocuri P + 4, iar restul P + 10 niveluri, însumînd 1 916 apartamente.

S-au proiectat și realizat un punct comercial; s-a executat un liceu teoretic cu sală de gimnastică, o creșă de 120 de locuri după proiecte-tip sau refolosibile.

Total apartamente în final: 9 260.

— în **Titan CIV/2+3** s-au realizat 15 blocuri cu P + 14 și P + 10 etaje, însumînd 1 166 de apartamente.

S-a executat un liceu de 20 de clase cu sală de gimnastică, creșă, grădiniță, școală elementară de 16 clase, după proiecte-tip sau refolosibile.

S-au proiectat și executat două complexe comerciale cu caracter de unicat.

În final, microraionul va avea 6 300 de apartamente.

— în **Titan CV** s-au realizat 33 de blocuri cu P + 10 etaje, însumînd 4 500 de apartamente.

S-au proiectat și executat două complexe comerciale, un punct comercial și o piață agroalimentară cu stație PECO, Policlinica Titan, o școală de 16 clase, o grădiniță de 340 de locuri.

În final, microraionul va avea 28 800 de apartamente.

RESTAURAREA BISERICII GALATA DIN IAŞI

AUTOR: arhitectul **NICOLAE DIACONU,**

Biserica, element principal al ansamblului, este ctitorită din a treia domnie a lui Petru Șchiopu. Construită la 1583, ea păstrează caracteristici ale arhitecturii moldovenești, cu puternice influențe ale celei din Țara Românească, fiind astfel un cap de serie în arhitectura moldovenească. Cutremure, războaie și intervenția oamenilor au dus la unele transformări parțiale ale monumentului (turle, pridvor, cornișă etc.), remediabile prin restaurare.

Datele istorice obținute prin investigații de arhivă, rezultatul cercetărilor de arhitectură și al săpăturilor arheologice au constituit baza științifică pentru executarea unei restaurări conform principiilor generale elaborate de congresele internaționale în materie.

În consecință, s-a decapat terenul în toată incinta pînă la nivelul inițial, s-au deschis golurile zidite ale pridvorului, astfel încît să se prezinte vizitatorului un pridvor deschis, care totuși să împiedice intrarea ploii sau zăpezii în interior. S-au refăcut scările de intrare, s-au decapat tencuiala și zugrăveala dată pe parament, scoțînd la iveală paramentul originar din asize alternate de piatră și cărămidă, s-au înlocuit piesele lipsă ale soclului cu piatră profilată și tasele, s-a organizat în jurul bisericii un trotuar pentru îndepărtarea apelor de ploaie, executat din piatră de carieră cioplită, intercalată cu rînduri de piatră mică.

S-a refăcut cornișa zimțată cu cărămizi speciale, păstrîndu-se un fragment al cornișei din secolul al XIX-lea (pe latura de nord).

Acoperișul a fost schimbat și refăcut pe urmele vechi, acoperindu-se cu tablă de aramă, atît la navă, cît și la turle; s-au înlocuit piesele lipsă la cornișele de piatră ale bazelor stelate la turla mică, iar la cea mare s-au refăcut după fragmentele găsite în molozul de sub acoperișul acestora.

Turla mare, unde se cunoșteau urmele vechii turle, a fost refăcută parțial pînă deasupra ferestrelor, continuîndu-se apoi cu aceea din secolul al XIX-lea, deoarece nu aveam date asupra felului cum se termina. Totodată s-au refăcut ferestrele cu ancadramente de piatră conform pieselor găsite la cercetare. Interiorul a fost decapat în totalitate, dîndu-se la iveală un parament excepțional lucrat, care inițial a fost tratat pentru a fi aparent.

S-a revizuit pardoseala de piatră și s-a revenit la un nivel unitar pe toată suprafața bisericii; s-a schimbat tîmplăria, punîndu-se la ferestre vitrouri conform fragmentelor găsite în săpătură și păstrate ca document.

S-au decapat tencuielile burdușite și s-a refăcut paramentul, racordîndu-se tencuielile noi cu cele vechi. Zidăria din piatră de talie de la ultimul nivel s-a completat pe urmele vechi, s-a refăcut bolta de beton armat aparent, precum și pardoselile la toate nivelurile.

S-a refăcut acoperișul și s-a acoperit cu tablă de aramă; s-a schimbat întreaga tîmplărie și eșafodajul de clopote.

Pentru punerea în valoare a restaurării s-a amenajat incinta în prima etapă, jumătatea de vest a ei cuprinzînd biserica și turnul-clopotniță. S-au plantat pomi, arbuști, flori, s-au executat alei, drum de acces etc. S-a realizat iluminarea exterioară cu aprinderi dirijate, pentru o percepere variată a bisericii și turnului.

COMPLEX SANATORIAL AL U.G.S.R. — AMARA

AUTORI: arhitecții **PETRE IONESCU, FLORIN TEODORESCU, MILADA IONESCU, ILIE SPIRIDON**

Complexul sanatorial a fost proiectat pentru o capacitate de 1 000 de paturi, cu funcționalitate permanentă, avînd următoarele funcțiuni de bază:

— Cazarea, realizată în două blocuri P + 6, rezolvate cu camere de două paturi, cu grupuri sanitare proprii. Pe fiecare nivel s-au prevăzut cîte un cabinet medical și un grup gospodăresc.

— Blocul alimentar, cu o capacitate de 1 000 de locuri în două serii, cu bucătăria și anexele rezolvate pentru capacitatea de 1 500 de porții, pentru sezonul cald, cînd funcționează și terasele.

— Corpul de tratamente, care asigură 1 200 de proceduri, cu 600 de proceduri majore.

Legătura între toate corpurile de clădire se realizează printr-un corp central de recepție, pe unde se fac accesul, primirea și repartizarea bolnavilor, precum și planificarea tratamentelor.

În afara unui hol spațios rezolvat pe două niveluri s-au prevăzut aici trei încăperi destinate activităților de club, sală de corespondență, telefon, poștă, frizerie și coafură. Pentru conducerea sanatoriului s-au prevăzut, la parter, o serie de încăperi administrative cu acces din hol.

PROIECTE TIP PENTRU CLĂDIRI DE LOCUIT

AUTOR: arhitect **ALEXANDRA FLORIAN**

Proiectele elaborate în vederea realizării unor clădiri de locuințe, cu mijloace industrializate, atît pentru categoria I de confort, cît și pentru categoria II, au la bază un nomenclator unic de panouri prefabricate pentru planșee și fațade, elemente prefabricate pentru atic, rampa scării, corpuri de ventilație, tubul liftului și panouri pentru balcoane.

Lucrarea cuprinde următoarele proiecte tip în faza p.e. cu P + 10 etaje pentru gradul 7 de seismicitate și gradul I de rezistență la foc:

— **proiect nr. 125—91—1** (bloc C): un bloc punct, categoria I de confort; sistemul constructiv adoptat este mixt: diafragme turnate în cofraje metalice plane modulate, panouri și semipanouri prefabricate pentru planșee, panouri mari portante pentru fațade, pereți interiori din plăci și blocuri b.c.a. sau fîșii b.c.a. în variantă;

— **proiect nr. 123—91—1** patru blocuri (A și B — clădire punct; B1 — rezultat din asamblarea decalată a trei blocuri B; B2 — rezultat din asamblarea liniară a trei blocuri B) de categoria a II-a de confort; sistemul constructiv este mixt;

— **proiect nr. 125—91—1** conține două secțiuni categoria I de confort, sistem constructiv mixt;

— **proiect nr. 1630/1** conține trei blocuri de categoria I de confort; sistemul constructiv: diafragme și planșee de beton armat monolit, pereți exteriori din blocuri b.c.a.

MAGAZINUL UNIVERSAL „TOMIS" — CONSTANȚA

AUTORI: arhitecții **LUCIA VLĂDESCU, LUTFI SEFCHI SAID**
COAUTORI MOBILIER: arhitecții **STAN MIHAI MARIANA POLIZU, VALENTIN ZADUNAISCHI**

Magazinul universal « Tomis » din Constanța este amplasat pe str. Ștefan cel Mare colț cu str. Mihai Viteazul, unde sînt proiectate și intrările în magazin. Prin str. Griviței sînt accesele pentru aprovizionarea cu mărfuri a magazinului în curtea de serviciu supraterană și subterană, precum și parcajul pentru autoturisme. Intrarea personalului de serviciu se face prin fațada din str. Costache Burcă, cea de a patra stradă care delimitează magazinul.

Regimul de construcție este subsol, parter și trei etaje.

Structura de rezistență este alcătuită din cadre de beton armat alcătuite din elemente T.

Subsolul, cu o suprafață construită de 2 299,50 m², cuprinde magazinul alimentar cu autoservire, avînd în imediata apropiere depozitele și camerele frigorifice, precum și spațiile de deservire, ca: centrala de ventilație, stația de hidrofor, stația de pompe, atelierele de întreținere și vestiarele.

Parterul, cu accesele publicului și cu vitrinele de expunere spre cele trei străzi, are porticul și vitrina propriu-zisă foarte puternic iluminate, creîndu-se primul contact cu cumpărătorul.

Mobilierul parterului cuprinde grupuri de tonete insulare de expunere la mijloc, rafturi cu tonete, precum și două buticuri.

Etajul I este destinat în întregime raioanelor pentru femei și copii, depozitelor; tot aici se află anexele cu birouri, vestiare și grupuri sanitare.

Pe conturul parțial vitrat s-au asigurat rafturi în nișele rezultate din construcție.

La acest etaj, culorile dominante ale mobilierului sînt alb și roșu.

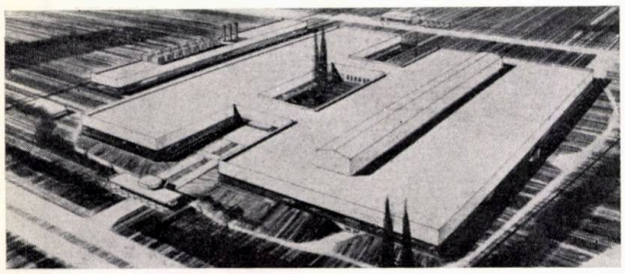
Etajul II este destinat raioanelor pentru bărbați, țesăturilor și materialelor de decorații interioare. Aici, mobilierul este mai sobru, cu mult HDS care imită lemnul.

Etajul III este ocupat în întregime cu articole de uz casnic, electrice, electrocasnice, radio-televizoare, muzicale, foto-sport-turism, sticlărie, porțelanuri. În cadrul acestui nivel există un bufet-bar cu locuri la masă.

Circulația pe verticală se realizează prin două scări amplasate în două colțuri opuse și printr-o scară rulantă cu șapte fire de circulație în centrul magazinului.

S-au realizat următoarele finisaje: pardoselile de mozaic cu desene, plafoanele fonoabsorbante, iar pentru stîlpi ceramică, lambriuri de faianță sau vopsitorie, în funcție de nivel.

Suprafața desfășurată este de 12 355 m², 400 m² curte subterană și suprafața utilă comercială de 8 000 m².



FABRICA DE CALCULATOARE ELECTRONICE — BUCUREȘTI

AUTORI: arhitecții **VICTOR HAGIU, LORIN IGNĂTESCU**
COAUTORI: arhitecții **GABRIEL CONSTANTINESCU, CĂTĂLIN STANCIU, LAURENȚIU NEMEȘIU**

Principalele corpuri ale fabricii sînt:

Hala principală, o clădire cu parter și subsol parțial. Parterul înglobează montajul calculatoarelor, magaziile de deservire ale montajului, controlul final și partea tehnico-administrativă a fabricii.

În subsol sînt distribuite anexele social-sanitare, toate cu acces din spațiul prevăzut pentru detenta tehnologică a muncitorilor. Accesul în hală se face numai prin subsolul care are rol de filtru de curățire, necesitat de înaltul grad de purificare a atmosferei din hală. Hala are opt deschideri de 12 m și douăsprezece travee de 12 m. Pe toată suprafața parterului, la cota +3,70 m, este executat un plafon tehnic care desparte spațiul de producție de etajul tehnic destinat instalațiilor de climatizare; plafonul tehnic, termo- și fonoabsorbant, a fost executat din plăci perforate de aluminiu și conține gurile de refulare ale climatizării, precum și corpurile de iluminat.

Hala circuitelor imprimate și a prelucrărilor mecanice are patru deschideri de 12 m și treisprezece travee de 12 m și este închisă și finisată la fel ca hala principală. Zona circuitelor imprimate are subsol tehnologic.

Corpul de deserviri auxiliare are o deschidere de 12 m și 21 de travee de 6 m.

Finisajele exterioare se compun, la toate corpurile de clădiri, din placaje de ceramică artificială verde închis la parapete și vopsitorie albă de ulei pe tabla cutată.

CENTRUL TERITORIAL DE CALCUL — BRAȘOV

AUTOR: arhitect **DAN CRISTESCU**

Construcția Centrului de calcul — Brașov este realizată pe principiul unui plan elastic din elemente interșanjabile și fațade autoportante de aluminiu și sticlă.

Structura de rezistență corespunde unui sistem monobloc (28 × 21 m) pe schelet de beton armat și planșee din elemente TT precomprimate.

Suprafața construită pe nivel a monoblocului este de cca 600 m², în total însumînd cca 3 850 m² (S + P + 4).

Structura funcțională este concepută pe organizarea spațiilor de exploatare în mod rațional și economic, pe de o parte, și pe de alta, a unui flux de circulație cu circuit închis (paracirculație).

Astfel: parterul cuprinde sala calculatoarelor cu anexe (climatizată; etaj I: săli perforare-verificare cu anexe; etaj II: birouri administrație și sala de curs blindată (capacitate 100 de locuri); etajele III și IV cuprind săli de analiză-programare cu supantă și supraluminatoare din cupolete de sticlă (sistem INCERC experimental); la subsol se află echipamentul tehnic.

Transportul pe verticală al salariaților și documentelor este asigurat prin două grupuri de scări și ascensoare.

Pentru tavane — din cauza necesității de a limita zgomotul s-a adoptat o soluție generală din plăci perforate de tablă decapată izolate cu polistiren și suspendate de o rețea din profile metalice de tablă ambutisată. În rețeaua plăcilor perforate s-au înglobat casetele pentru iluminatul general fluorescent.

În ceea ce privește pardoseala, în sala calculatoarelor — din motive tehnologice — s-au prevăzut plăci speciale așezate pe picioruțe metalice reglabile.

Fațadele au fost realizate pe schelet metalic autoportant, cu suprafețe vitrate din profile de aluminiu și sticlă. Parapetele ferestrelor au fost realizate din elemente prefabricate din beton armat, cu fața aparentă tratată cu granule de marmură neagră de Moneasa.

Date fiind dimensiunile suprafețelor vitrate s-au prevăzut dispozitive de protecție din profile de aluminiu (parasolare).

Construcția este echipată cu un calculator Felix și dotată cu toate instalațiile de automatizare necesare. Este asigurată în viitor o echipare suplimentară (cu încă 1—2 calculatoare) prin extensii laterale ale sălii calculatoarelor.

STUDIUL NECESARULUI DE DOTĂRI AFERENTE CLĂDIRILOR ŞI NOILOR ANSAMBLURI DE LOCUIT

AUTOR: arhitect **MARIANA BUCUR**
COAUTORI: arhitecţii **IOANA RENESCU, MARIANA VEREANU,** dr. soc. **ANETA ALMĂŞANU-RADU**

Lucrarea studiază problemele ridicate de integrarea înzestrărilor social-culturale în viitoarea structură urbană, în funcţie de durata şi folosirea timpului de lucru şi al celui liber (zilnic, săptămînal, anual), precum şi în legătură cu creşterea veniturilor populaţiei.

Procesul de urbanizare în curs de desfăşurare pe plan naţional face necesară revizuirea concepţiei despre cadrul de viaţă al omului, privind sistematizarea şi dezvoltarea economico-socială a localităţilor în perspectiva anului 2000.

Pe baza unui material documentar (prezentat în fişe de sinteză documentară), studiul pune în evidenţă acele dotări care prin structura lor, cît şi prin organizarea lor actuală, dar mai ales viitoare, sînt capabile să mărească timpul liber al omului.

Ca finalitate, lucrarea urmăreşte:

— determinarea unui nomenclator de dotări social- culturale pe trepte urbane (complex de locuit, cartier, oraş);
— conturarea principalelor direcţii de temă pentru dotările stabilite prin nomenclator, care se întrevăd din evoluţia socială pe baza parametrilor studiului pentru etapa 1990.

Pentru întocmirea nomenclatorului şi mai ales pentru determinarea direcţiilor noi de temă au fost consultate şi studiile de prognoză pe sectoare.

Acest studiu contribuie la iniţierea unei corelări între studiile de prognoză (pe sectoare), constituind, în final, un material de sinteză cu propuneri concrete, care se bazează, atît pe necesităţi de ordin teoretic, cît şi pe date elaborate de ministerele de specialitate pentru dezvoltarea sectoarelor respective în perspectivă.

PEREŢI EXTERIORI LA CONSTRUCŢII INDUSTRIALE

AUTORI: arhitecţii **STEFAN BARTHON, VIRGINIA JIPA, ILEANA OPRIŞESCU, EMERIC GYÖRGY, GABRIELA MOCIULSCHI, GHEORGHE POLIZU**

Colectivul prezintă următoarele tipuri de pereţi exteriori:

I. **PEREŢI DE TIP GREU** alcătuiţi din:

1. **Panouri mari BCA,** cu dimensiunea de 6,0 × 0,6 m, dispuse orizontal sau vertical, posibil de alternat cu ferestre dispuse de asemenea orizontal sau vertical şi realizînd astfel faţade ritmate (arh. Virginia Jipa — proiecte IPC nr. 1585/II-III, IV şi V).

2. **Panouri mari de beton în trei straturi,** avînd dimensiunile de 6,00 × 1,20; 6,00 × 0,90; 6,00 × 0,60 m, dispuse numai orizontal şi oferind, de asemenea, posibilitatea realizării unor timpane opace sau faţade parţial vitrate. Sînt folosite, de asemenea, ca parapete la pereţii de tip uşor (arh, Virginia Jipa proiect IPC nr. 2041/IV, A,B).

3. **Elemente TT de beton armat precomprimat,** termoizolate cu plăci autoportante de vată minerală (plăci APS sau APV). Dimensiunile elementului TT sînt: maximum 12,0 × 2,0 — minimum 6,0 × 1,5 m. Dispunerea acestor elemente este numai pe verticală, existînd posibilitatea realizării luminatului natural al halei, fie prin prevederea unor elemente TT cu goluri pentru ferestre, fie prin alternarea elementelor TT cu şiraifuri verticale de ferestre (arh. Virginia Jipa — proiect IPC nr. 2122/I c).

4. **Elemente V sau « unde » de beton, armat precomprimat,** termoizolate cu plăci APS sau APV. Parametrii tehnici şi funcţionali sînt similari cu cei pentru elementele TT (arh. Maria Constantinescu — proiect IPC nr. 5009).

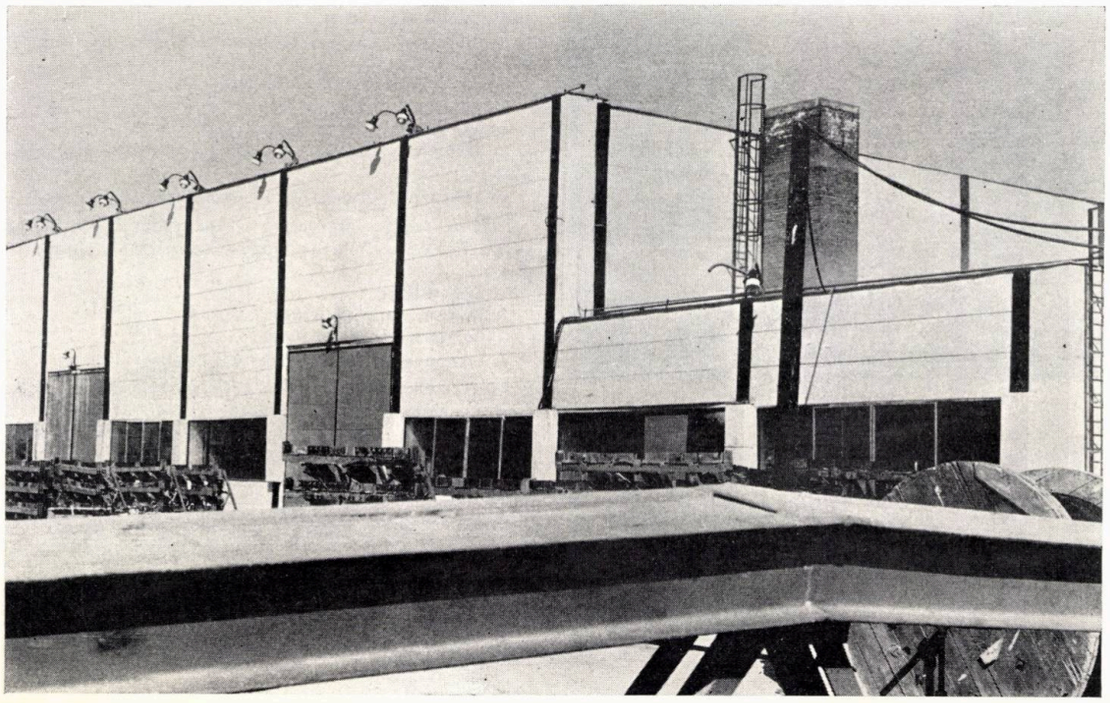
II. **PEREŢI DE TIP UŞOR** alcătuiţi din:

1. **Plăci de azbociment cu ondule mari,** termoizolate cu plăci APS sau APV sau cu saltele de vată minerală, montate pe rigle de beton armat precomprimat sau — cu menţinerea alcătuirii peretelui — pe rigle metalice. Se pot realiza, de asemenea, timpane opace sau faţade parţial vitrate (arh. Virginia Jipa, arh. Maria Enescu — proiect IPC nr. 5105).

2. **Elemente profilit,** simplu sau dublu, montate pe rigle metalice sau de beton armat, realizînd faţade integral vitrate (arh.Virginia Jipa, arh. Luiza Ştefănescu — proiect IPC nr. 2122/IV)

3. **Panouri stratificate azbopan,** montate pe rigle sau montanţi de beton armat sau metal. Se pot realiza, de asemenea, faţade tratate pe orizontală sau verticală, opace sau parţial vitrate (arh. Ileana Oprişescu — proiect IPC nr. 5006).

4. **Plăci de tablă de oţel cutată,** termoizolate cu plăci APS sau APV, montate pe rigle metalice, oferind posibilităţi plastice superioare celor oferite de plăcile de azbociment ondulat, dar avînd un domeniu de aplicare limitat de actualele prescripţii la hale foarte înalte sau poduri rulante cu regim greu de funcţionare (arh. Ileana Oprişescu — proiect IPC nr. 5010).



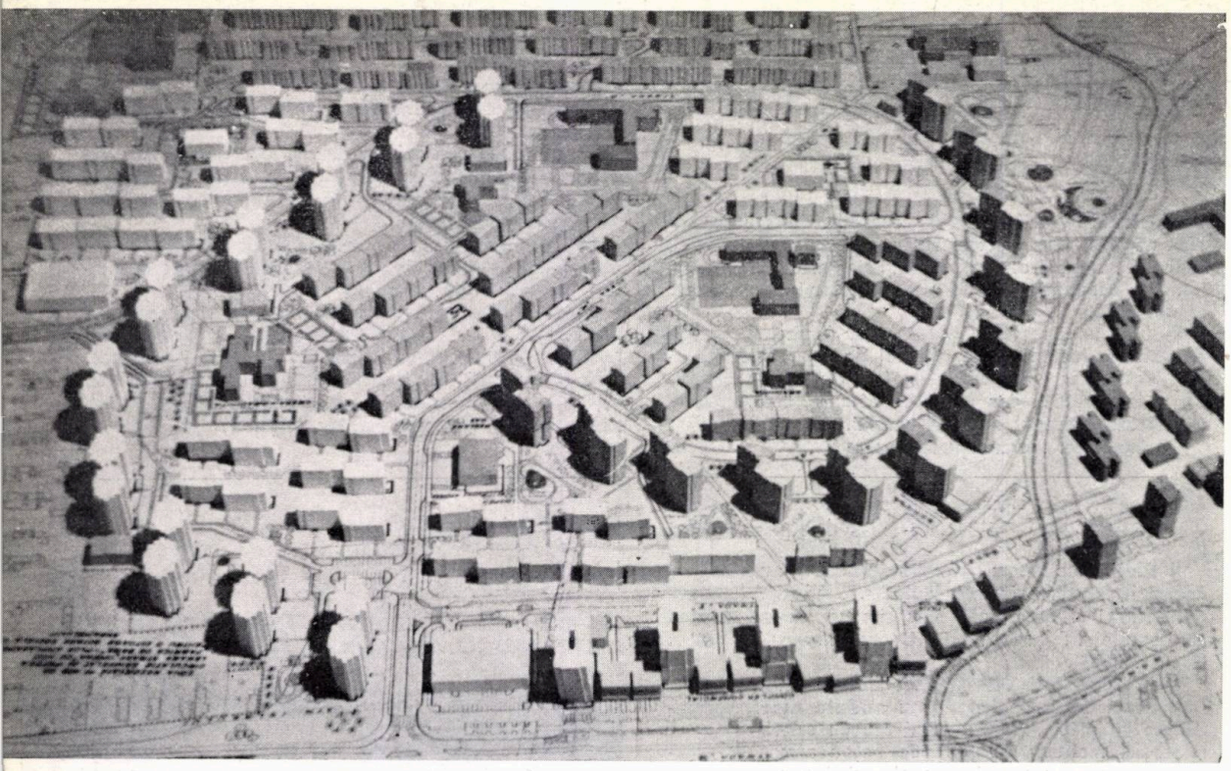
RESTAURAREA HANULUI CU TEI

AUTORI: arhitecţii **ŞTEFAN POPOVICI, LIGIA DUMITRESCU, ECATERINA NICOLESCU, DARIA NICOLAESCU, CRISTIAN ENĂCHESCU**

Pe baza unor documentaţii vechi, a unor relevee detaliate, s-a realizat o construcţie care reeditează un vechi vad comercial. S-au păstrat majoritatea elementelor de construcţie tradiţionale (bolţi, profile, feronerii etc.) şi s-au completat cu unele elemente noi acolo unde nu s-au găsit alte urme.

Cercetările arheologice întreprinse în zona hanului au putut stabili cu certitudine forma lui iniţială. Din cauza terenului slab de fundare, subsolul a fost parţial realizat numai în zona dinspre str. Lipscani, restul construcţiilor fiind pe parter şi etaj.

Parterul, partea cea mai importantă a ansamblului, a fost împărţită în 24 de prăvălii dispuse după traveele existente, boltite, pe o parte şi pe alta a pasajului dintre străzile Lipscani şi Blănari. La etaj s-au amenajat săli spaţioase, cu pereţii vitraţi (geamlîc), pentru prezentarea obiectelor în consignaţie



COMPLEX DE LOCUINȚE MĂNĂȘTUR II — CLUJ

AUTOR: arhitect **EMANOIL TUDOSE**

Pe un teren în suprafață de cca 42 ha, situat în sud-vestul municipiului Cluj, făcînd parte din cadrul cartierului Mănăștur, s-a proiectat ansamblul II/2.

Întreaga suprafață are o orientare nordică, cu pante pînă la 10% (în zona sudică) înspre valea Someșului Mic, spre oraș.

În vest, noul ansamblu II/2 se mărginește direct cu ansamblul II/1, iar în nord cu viitoarea zonă a centrului de cartier.

În afara celor 6 137 de apartamente (din care 52% în blocuri de P+10 și 48% în blocuri P+4) și a dotărilor școlare, de servire și comerciale, au mai fost prevăzute spații pentru activități social-culturale, spații pentru joc și sport, garaje etajate etc.

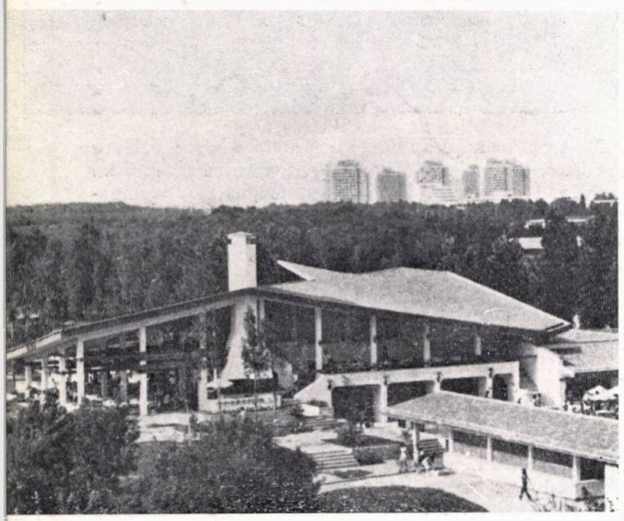
În cele 6 137 de apartamente s-a obținut o arie locuibilă de 188 222 m², Ac = 60 086 m² și Ad = 439 867 m².

Numărul mediu de caturi	7,3
Densitate brută	4 282 m² Al/ha
Densitatea de locuire	5 160 m² Al/ha
Densitatea netă	8 033 m² Al/ha
Coeficient de utilizare a terenului	1,9

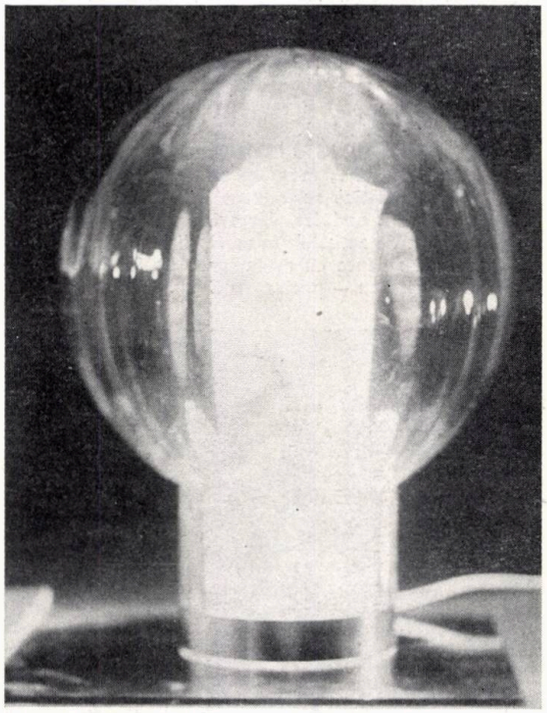
BAZARUL „NEPTUN"

AUTOR: arhitect **CONSTANTIN RULEA**
COAUTORI: arhitecții **DAN IOANOVICI** și **MIRCEA ANANIA**

Lucrarea a fost prezentată în nr. 1/1974 al revistei noastre



STUDIUL ESTETIC AL ELEMENTELOR PENTRU ILUMINAT



Studiul are drept scop realizarea din punct de vedere estetic, funcțional și economic a elementelor de sticlă pentru iluminatul electric și adaptarea lor la noile linii tehnologice pentru fabrica de corpuri de iluminat din Dorohoi.

AUTOR: arhitect **IORDACHE RUSU**

Lucrarea în sine constituie punctul de plecare pentru o producție centralizată la nivel republican, de folosire rațională a materiei prime (nisipul de Miorcani) și punerea în aplicare a lucrărilor de inovație a opalurilor colorate aparținînd chimiștilor de la Vitrometan Mediaș.

Elementele create respectă întocmai parametrii utilajului, clasificînd procesul tehnologic după trei procedee: procedeul suflat automat, procedeul suflat semiautomat, procedeul suflat presat.

Caracteristicile tehnice și parametrii mașinilor luate în considerare la proiectarea diverselor forme de corpuri de iluminat sînt:

— înălțimea maximă și minimă a produsului în fabricație;
— diametrul minim și maxim;
— grosimea materialului;
— greutatea produsului;
— adîncimea minimă și maximă a șlifurilor (decorare-gravare);
— aplicarea pigmenților — posibilități coloristice.

Față de aceste imperative s-a procedat la clasificarea corpurilor de iluminat după destinație și funcțiuni, pentru:

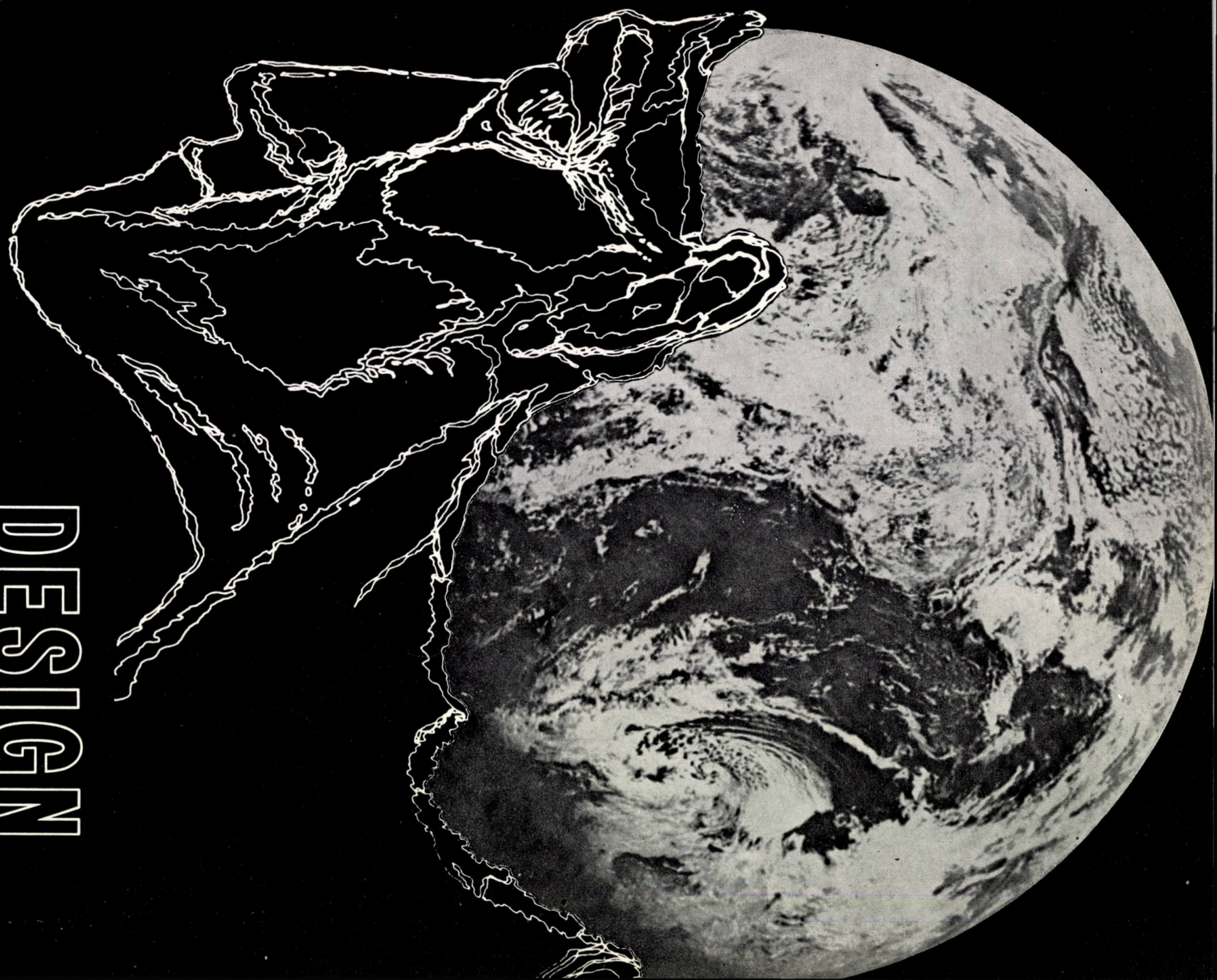
— dependințe;
— încăperi mici și medii;
— încăperi medii și mari;
— încăperi umede și reci (băi, terase).

Alte considerente: proiectarea modelelor propuse a avut în vedere atît rezolvarea modului de fixare, cît și asamblările posibile, accentuînd în mod deosebit funcționalitatea elementului.

Nomenclatorul cuprinde următoarele forme de abajur: pendulare, fixate la plafon prin tijă sau fir simplu; plafoniere; aplice fixate la perete direct sau prin diverse forme de console; lămpi pentru noptiere.

Omul este «designat» să fie un succes, iar Universul este «designat» să susțină acest succes

R. BUCKMINSTER FULLER



DESIGN

ICSID*

Tot ceea ce este fabricat de om este mai întîi creat și tot ceea ce omul creează are o semnificație pentru economie, pentru societate și pentru mediu. Calitatea vieții, utilizarea resurselor materiale și bunăstarea societăților umane sînt strîns legate de această capacitate de a crea medii și produse. Astăzi mai mult ca oricînd designul joacă un rol critic la întîlnirea exigențelor dictate de nevoile umane, ritmul evoluției și aspirațiile economice. ICSID este asociația mondială a organizațiilor de design industrial, *înființată pentru a promova studiul, practica și utilizarea* industrial-designului *în lumea întreagă.*

ICSID a fost creat în 1957 de un grup de designeri preocupați să dea profesiunii lor valorile lărgite ale unei vocații internaționale.
Scopurile ICSID sînt « de a ridica standardul profesiunii de industrial designer, de a lărgi rolul acestei profesiuni, de a da naștere unor programe care să aplice disciplina de industrial design soluțiilor problemelor care afectează bunăstarea materială și psihologia omului ».

Lucrînd cu UNESCO, ONUDI, GATT, BIT (Biroul Intenațional al Muncii) și alte organisme similare, ICSID favorizează un climat de înțelegere între popoare cu apartenențe sociale, culturale și economice diferite și între națiunile mai mult sau mai puțin dezvoltate.

ICSID este condus de o adunare generală, care se reunește la doi ani pentru a alege un comitet executiv. Adunarea este compusă din delegați reprezentînd societățile membre cu drept de vot. Sînt invitați să asiste la adunări observatori și membri asociați fără drept de vot. Între reuniunile bianuale, comitetul executiv conduce lucrările ICSID și desemnează grupe de lucru pentru a elabora anumite programe specifice. Secretariatul permanent, condus de un secretar general, are sediul la Bruxelles.

ICSID efectuează studii și difuzează rapoarte privind: codul de conduită profesională, ghidul pentru stabilirea contactelor, regulamentul pentru concursuri internaționale, terminologia industrial-designului, cataloage de publicații și documente audio-vizuale, organizează seminarii regionale și internaționale.
Comitetul executiv constituie grupe de lucru sau comisii compuse din membri aparținînd societăților ICSID, care colaborează la program pe doi ani: grupele de lucru pentru practica profesională, pentru comunicații, pentru educație, pentru țările în curs de dezvoltare, grupe de lucru pentru promovarea industrial-designului, pentru ajutorarea celor afectați de catastrofe naturale, comisia Comitetului executiv pentru crearea unui institut internațional de cercetări ICSID.

* ICSID International Council of Societes of industria Design 1972—1973.

Materialele despre design au fost realizate de membrii Studioului de design „DA":

Arhitecții: **ION POPA, VLAD CALBOREANU, FRANCISC ECHERIU, ROMEO SIMIRAȘ, MARICA SOLOMON, ALBA DELIA POPA**

1. Nu se știe din ce cauză, unele concepte fundamentale cu care operează știința contemporană au primit denumiri atît de improprii. Ne gîndim, spre exemplu, la « structură » și « informație ». Termenii păcătuiesc prin faptul că, pe de o parte, sînt prea strîmți pentru complexitatea conținutului, iar pe de altă parte, pentru cineva care ia în treacăt contact cu ei, sînt în măsură să creeze confuzii prin asociațiile ce se fac cu cuvintele uzuale structură și informație.
Fără să aibă o legătură directă (sau a le compara în vreun fel), cuvîntul **DESIGN** — proiect, plan, intenție, desen — dezvăluie la prima vedere la fel de puține despre domeniul (ideile dezvoltate în timp, disciplina, practica) ce se ascunde azi în spatele său.

2. Remarcăm adesea bogăția, complexitatea și posibilitățile (de creștere a cunoștințelor) unor științe de « graniță » ca biofizica, biochimia, astrofizica etc. Designul se află, mai mult decît la o graniță, la intersecția unor asemenea științe (psihologie, ergonomie, marketing, sociologie etc.) cu domeniul materializărilor (legat de tehnologii, economie, decizie), nelipsind bucla *feed-back* de reglare a interacțiunilor (care implică ecologia, etica, filozofia). Această situație, inedită în complexitatea ei, îndeamnă la cîteva observații prealabile: înțelegerea unui astfel de domeniu nu se poate face pe baza examinării elementelor componente, prin juxtapunerea sau prelungirea (extrapolarea) legilor lor, ci integrînd datele specifice într-o gîndire de tip nou. Existînd legături evidente cu « proiect » (preformare), « plan » (punere în sistem, planificare), « intenție » (gest, alegere, responsabilitate), « desen » (comunicare, limbaj), definirea lui prin « design » trebuie totuși recunoscută ca eliptică.
Controlarea domeniului acestor intersecții presupune o reevaluare a conținutului noțiunii de « acțiune » (în mediu, fără a defini aici mediul), criterii specifice de judecată asupra rezultatelor acțiunii (intervenției), noi scări de valori.
O astfel de interferență (confluență?) de demersuri particulare în ipoteza stabilirii limbajului comun duce în mod necesar la o creștere a complexității metodice (noi grupuri de metode, noi serii de experiențe, cu rezultat final — creșterea cunoașterii) și a posibilității de intervenție adecvate.

3. Designul a apărut ca o preocupare largă (instituționalizare, nivel de intervenție precizat, cadre specializate în număr mare) în țările cu industrie puternic dezvoltată înainte de jumătatea acestui secol. De atunci a crescut într-atît în complexitate, încît astăzi a devenit practic imposibil să fie definit printr-o singură frază. Tendințele de circumscriere încercate pînă acum (nu puține, uneori nu lipsite de spectaculozitate) arată puncte de vedere deosebite, chiar contradictorii, explicabile și prin faptul că designerii nu aparțin « unei categorii omogene, ei fiind rezultatul unor mutații profesionale, care cîștigă inexorabil toate activitățile de concepție » (Roger Tallon).
Pentru a încerca o definire corectă, ar trebui să arătăm care este noțiunea mult mai generală al cărui caz particular este, lucru dificil, cu atît mai mult cu cît constatăm că sîntem în fața unui domeniu în plină devenire, nestabilizat încă. De aceea, în loc să definim designul, îl vom ilustra cu cîteva exemple (atitudini față de design), căutînd să cuprindem prin ele o imagine (care nu poate fi completă) a lumii designului de azi în toate contradicțiile sale.

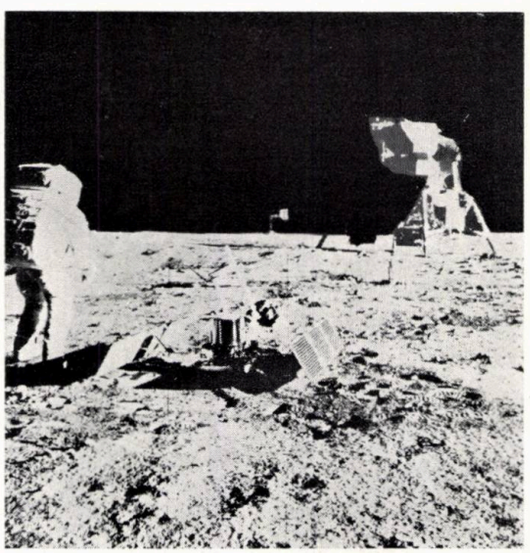
« Fiecare lucru este astăzi un obiect de design și aceasta nu neapărat datorită designerului industrial. Chiar și modulul lunar folosit în misiunea « Apollo » a fost un obiect de design, dar el nu a fost dat în grija unui designer industrial în mod special, ci mai multor echipe de specialiști » (George Nelson).

« Trebuie să schimbăm direcția spre care se îndreaptă designul. Este evident faptul că « stilizarea » nu poate face parte din viitor. Designul « cosmetic » creează poluarea vizuală, demodarea, irosind resurse de neînlocuit; el se bazează pe dependența de proprietate și posedarea unor fleacuri. Adevărul e simplu: calitatea vieții pe pămînt sub raportul mediului și prăpastia care îi separă pe cei avuți de cei nevoiași reprezintă subiectul războiului și al supraviețuirii. Prin design, omul poate să participe activ la viața socială. Cei mai mulți designeri iubesc designul și nu oamenii. Lucrînd în grupuri interdisciplinare, departe de *Disneyland*-ul desfacerii pe piață, cu necesități care să fie reale pentru oameni, designul ar putea deveni un act moral semnificativ » (Victor Papanek).

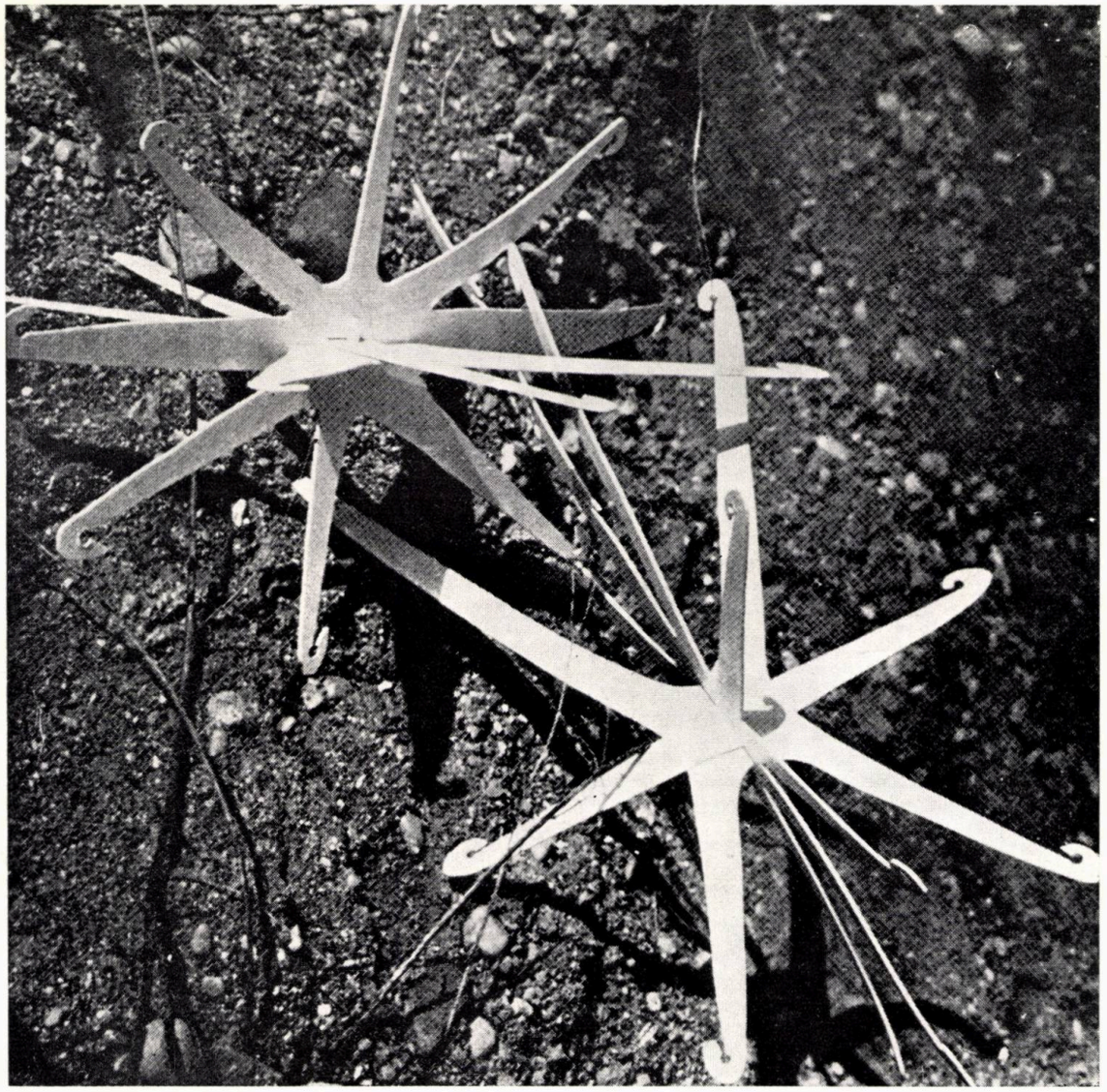
« Acești pași mărunți s-ar putea numi design, creația pusă în slujba necesităților umane de la detaliu pînă la ansamblul total al ambianței. În cadrul cotidian apropiat, prin creația de produse de larg consum, prin obiecte mărunte, ne putem schimba ambianța pentru ca viața să devină mai frumoasă, mai bună, mai comodă, mai ieftină. Pe această cale poate crește eficiența vieții individului: la locul de muncă, la odihnă, acasă, oriunde; ea poate deveni mai eficientă în producție, mai plăcută, mai valoroasă. Eu mi-am ales drumul. Drumul responsabilității și al pașilor mărunți » (Max Bill).

« Pentru mine, designul înseamnă în primul rînd ordine. O ordine productivă realizată prin sensibilitate și probitate, aplicate cu devotament și înțelegere.
Există o legătură internă, organică între macrodesignul

1



. . . « Chiar și modulul lunar folosit în misiunea Apollo a fost un obiect de design » (Mesodesign, 1, Michel Lincourt, Cahier du Centre d'études architecturales nr. 9, Bruxelles 1970).



2

Studiind scaieți, ciulini și alte plante care posedă mecanisme de agățat, VICTOR PAPANEK a imaginat acești ciulini artificiali din material plastic biodegradabil, care conțin semințe de plante și substanțe nutritive și măsoară 40 cm. Sînt concepuți a fi răspîndiți în deșerturi în scopul fertilizării lor. Împinși de vînt, ei se agață unul de altul, formează adevărate bariere de 30 cm înălțime, absorb și rețin umiditatea și fac să germineze semințele pe care le conțin.

ambianței noastre oficiale și microdesignul obiectelor noaste mobile, al produselor și uneltelor noastre; dacă această relație este deranjată, se produce haos și lipsă de formă. Sîntem dispuși să ne angajăm în proiectarea, nu lipsită de dificultăți, a unei lumi cu abundență de bunuri și abundență de timp liber? Sîntem pregătiți să folosim posibilitățile unei astfel de abundențe? În fine, am avea suficient timp să clarificăm problemele? » (Al. Mansfeld).

« Acum, cînd cea mai bună și bătrînă producție americană — desfacerile și design-expertiza — au atins scopul ultim: de toate pentru toți, în ambalaje supradimensionate, a sosit probabil timpul rezolvării problemelor reale — cum este adăpostirea oamenilor în unități convenabile care să reflecte producția și tehnologia din majoritatea domeniilor străduințe umane, cum este transportul rapid, sigur și eficace al oamenilor în ceva care să aibă mai puțin de două tone de mașinării de persoană, sau livrarea produselor fără ambalaje, sau în ambalaje care se autodistrug » (Don Albinson). « Designul este, în prmul rînd, un ingredient al procesului de luare a deciziilor și deci ar trebui să fie un element major în structura luării de decizii a oricărui mare oraș » (John V. Lindsay).

« Iată că, vorbind despre răspunderea designerului, începem să ne dăm seama că modificarea mediului este o chestiune de mare răspundere. (R. Buckminster Fuller).

« Designul este instrumentul cel mai puternic pus vreodată în mîinile oamenilor, permițîndu-le să modifice mediul propriu și, prin urmare, pe ei înșiși. Este de datoria noastră să uzăm de acest instrument cu dis-

一期一会

3

Organizatorii Congresului ICSID '73 — Japonia — au ales ca temă « SOUL AND MATERIAL THINGS » iar ca imagine-simbol aceste cuvinte: « O întîlnire, o șansă ».

KYOTO '73*

Ultimul Congres ICSID, care a avut loc la Kyoto în octombrie 1973, *a avut ca temă « Spiritul și lucrurile materiale ».*
Remarcînd nevoia actuală de a sesiza unitatea și continuitatea tuturor lucrurilor și plecînd de la un model al lumii noastre alcătuit din patru componente: NATURA, INDIVIZII, COMUNITATEA, CULTURA, congresul a stabilit anumite relații între aceste componente, fără a exclude posibilitatea altora.
I. NATURA
A. Natura vine în primul rînd. Ea este cadrul activității umane și al creației sale. Urmează omul, care gîndește, acționează și trăiește ca un INDIVID unic. COMUNITATEA compusă din acești

* ICSID, 1973, Kyoto, Toppau Printing Co. Ltd.

indivizi poate fi considerată ca un mijloc de adaptare colectivă la NATURĂ. CULTURA își are originea. sub diverse forme, în interiorul acestor COMUNITĂȚI și este supusă transformărilor continue. Fiecare CULTURĂ a definit NATURA într-un mod unic, furnizînd astfel membrilor acestei COMUNITĂȚI o metodă de utilizare a NATURII.

B. CULTURA este un spațiu de semnificație în care imaginea și valoarea, esențiale pentru planificare, sînt determinate. COMUNITATEA pune în execuție planul furnizat de CULTURĂ. INDIVIZII primesc, consumă și profită de produsele create prin acțiunea umană. Și în sfîrșit, produsele culturale întîlnesc NATURA, de unde au ieșit, creînd astfel un echilibru ecologic sau un dezechilibru.
Tema principală și cele patru subteme — NATURA, INDIVIZII, COMUNITATEA și CULTURA — au format axele principale pe care s-au desfășurat dezbaterile sesiunilor congresului.
Primele trei sesiuni au tratat probleme legate de NATURĂ.

SESIUNEA 1 — Mediul înconjurător — «*Concepția pentru o nouă formă de locuire umană*» — *s-a ocupat de relația dintre sistemul urban ca ordine artificială și ordinea naturală.*
În zilele noastre există tendința de a idealiza mediul natural. În realitate, natura este dură.
Lumea civilizată și mai ales orașul reprezintă suma eforturilor umane pentru a face natura mai confortabilă. Dacă în momentul de față orașul, ca sistem, nu mai corespunde, problemele urbane nu sînt decît reprezentări concentrate ale problemelor societății în general. Soluția ar fi o nouă alianță între un sistem făcut de om și natură. Această legătură privește nu numai ecologia, ci și cultura.

SESIUNEA a 2-a — Organismul viu — «*Omul ca organism viu în căutarea armoniei între om și tehnologie*».
Problema în acest domeniu este dezacordul presupus dintre om ca organism viu, și tehnologia, care crește, aducînd uneori inconfort și primejdii fără o contribuție satisfăcătoare la bunăstarea noastră. Concluziile sesiunii au fost următoarele: pentru a face față acestei probleme trebuie să ne revizuim mai întîi părerea despre om ca organism viu, ceea ce ne va duce la o părere diferită despre ce trebuie să fie tehnologia. Tehnologia bazată pe o filozofie nouă asupra omului trebuie să conțină factori dinamici și nesiguri, cum ar fi învățarea și funcțiunile de adaptare din partea organismului. Dezvoltarea și aplicarea corectă a tehnologiei trebuie să fie cercetate plecînd de la micronivelul omului la sistemul de instrumente, trecînd prin activitățile umane: așezatul, culcatul, mersul, pînă la micronivelul adaptării la mediu. Se pare că exploatarea acestora este esențială pentru activitatea de design.

SESIUNEA a 3-a — Materiale — «*Utilizarea creatoare a materialelor naturale și artificiale*». *Pînă acum, activitatea de design nu făcea decît să dea naștere la produse și nu privea niciodată procesul în întregime, de la apariție la dispariție. Cum gîndim, însă, activitatea de design în relație cu lipsa de resurse care amenință supraviețuirea? Răspunsul ar fi reconsiderarea premiselor și metodologiei de design, bazîndu-ne pe o conștientizare complexă a situației din jurul nostru.*

II. INDIVIZI
Scopul sesiunilor desfășurate în cadrul acestei subteme a fost exprimarea semnificațiilor umane ale activității de design.

cernămînt și grijă. Designerul, planificatorul — împreună cu nivelurile directoriale superioare — trebuie să lucreze pentru nevoile stringente. Omul va birui numai prin utilizarea designului ca instrument politic, ca instrument pentru supraviețuirea omenirii» (Victor Papanek).

În mod deliberat am pus față în față puncte de vedere diferite. Ceea ce urmărim nu este găsirea unui numitor comun, ci a trezi interesul pentru design înțeles ca activitate (stare de spirit) obligatorie, care trebuie adoptată pentru a acționa în lumea contemporană.

4. Designul s-a născut din necesitățile proprii ale producției industrializate, ca răspuns la problemele specifice ale acesteia, fără ambiții sau posibilități de intervenție mari la început.
Un mod frecvent de a înțelege designul era, pînă nu de mult, proiectarea obiectelor destinate producției de serie. În fond, este cea mai decentă definire, întrucît se plasează într-un domeniu guvernat de legi precise, într-adevăr controlabil astăzi prin design.
Dacă însă prin «controlabil» se înțelege stăpînirea tuturor implicațiilor (care se află în afara obiectului propriu-zis: psihologice, sociale, economice, ecologice etc.) se transpune problema într-un cerc (sistem) mai larg, care cuprinde și aceste implicații, sistem care dezvăluie, la rîndul lui, determinări exterioare ce trebuie controlate. O dată început, acest demers merge în cercuri din ce în ce mai largi și, pornind de la rezolvarea unui simplu obiect, ajunge la ansambluri de obiecte (relaționabile), la ambianță, la sisteme din ce în ce mai complexe, pînă la cel ecologic planetar.
Nu se mai caută astăzi explicația faptului că designerii încearcă să cunoască și să controleze atît obiectele singulare simple sau complexe, cît și mediul, care va fi mai mult decît suma acestora, ci posibilitățile practice de cunoaștere și control. Demersul va fi prin excelență interdisciplinar (transdisciplinar).
O citire «pas cu pas» a legăturilor dintre nivelurile de intervenție va pune totodată în evidență creșterea gradului de complexitate al demersului;

OBIECT-OBIECTE. În proiectarea obiectelor destinate fabricării industriale se disting de la început două trăsături definitorii:
— nu se poate vorbi de proiectarea unui obiect, ci de «răspuns la o anume necesitate» (care justifică munca socială depusă pentru producerea lui);
— a proiecta (designa) un obiect înseamnă a da «răspunsul corect și complet» acestei necesități.
Mergînd mai departe, putem spune că nu există (nu ar trebui să existe) formă urmărită, ci materializarea adecvată a răspunsului corect.

OBIECT COMPLEX, SISTEM OM—OBIECT COMPLEX
Producția industrială, transportul, agricultura modernă au impus satisfacerea unor deziderate printr-un ansamblu om-mașină, care funcționează ca un întreg. Gîndirea unui astfel de obiect comportă complexități introduse de prezența omului, de stabilirea raportului corect între acesta și mașină (care nu este nici simplu, liniar, nici definitiv). Proiectarea lui va trebui să țină seama de criteriile funcționale ale obiectului, de facilitățile oferite omului, de posibila lui reacție specifică în timpul utilizării (cu efect direct asupra productivității muncii, psihicului etc.), cît și de posibilele influențe mai largi în mediul social.

SISTEM DE OBIECTE
«Nu poți astăzi, pur și simplu, să proiectezi într-un vacuum; fiecare lucru are efect asupra celuilalt lucru» (George Nelson).
Sînt rare obiectele care nu intră în mod necesar în relație cu alte obiecte (operele de artă, de exemplu), la fel ca și necesitățile care pot fi satisfăcute într-un singur fel. Cazul cel mai comun este al unor sisteme de obiecte care răspund unor necesități complexe (bucătăria pentru prepararea hranei, îmbrăcămintea, obiectele destinate educației etc.). Obiectul singular va juca un anume rol în sistem, fapt care face să nu poată fi gîndit în afara sistemului întreg. Proiectarea lui va trebui să țină seamă de aceasta.

AMBIANȚA
Oriece sistem poate fi privit, în principiu, ca parte a altui sistem.
În acest sens, cele menționate anterior se întîlnesc (condiționat) și dau naștere unei ambianțe (noțiunea nu e luată aici în sens de mediu). Lumea obiectelor de folosință zilnică (ambianța imediată) condiționează indiscutabil viața omului. «Omul care va defini secolul următor își formează structurile emoționale astăzi» (Hans Schafer).
Pentru ca o ambianță să fie optimă, nu numai pentru a **permite,** ci chiar pentru a **pretinde** dezvoltarea corespunzătoare a omului, trebuie cunoscute și precizate caracteristicile acesteia. Neputînd fi vorba de o

Mașină de gătit provenind din Mexic, construită din numere vechi de automobile. Poate dura zece ani. Este dată ca exemplu pentru felul în care gătește o treime din populația globului.

4

Carte din materiale textile cu texturi diferite, cu culori netoxice, răspunzînd necesităților psiho-fiziologice ale copiilor în primele luni de viață.

5

simplificare în sensul de a proiecta o ambianță abstractizată, pentru un om mediu cu existență statistică, complexitatea sporește în mod corespunzător; la fel, proiectarea obiectelor destinate a crea o ambianță și responsabilitatea celor care o creează. Ne-am referit deocamdată la ambianța controlabilă, cunoscînd că în epoca noatră ea trebuie în mod necesar să fie în continuă creștere.

SERVICII

Nu mai putem vorbi astăzi de proiectarea unui obiect, ci a unei părți dintr-un serviciu complet oferit omului, mai bogat în conținut decît « sistemul de obiecte » amintit. Servicii sînt, de exemplu, transportul în comun, aprovizionarea, comunicațiile, loisirul. Serviciile complexe reclamă prezența omului și, după părerile unor specialiști, ele sînt printre puținele lucruri care nu vor intra curînd sub conducerea creierelor electronice.

MEDIU

Cînd cineva spunea « Pămînt — navă spațială » se referea probabil la faptul că el este locul unui sistem de transformări relativ închis, unde apar toate « efectele secundare » ale acțiunilor omului. În această privință « omul avea și are o singură datorie: să mențină în funcțiune sistemul ecologic ». Păreri pesimiste spun că « din păcate, aceasta este exact ceea ce nu face. El distruge singurul habitat pe care îl posedă și nici măcar nu poate să-și găsească o scuză spunînd că o face pentru supraviețuire ». Degradarea solului, defrișările, ocuparea terenului agricol, poluarea apei, deșeurile, intervenția cu substanțe necunoscute mediului natural, care nu sînt asimilabile de acesta sau ale căror efecte în timp nu le putem determina, îngrămădirea în jurul omului a obiectelor pe care « le folosește rar, și încă mai rar are nevoie de ele » sînt, în mare parte, consecințe, « efecte secundare » ale unei anumite producții industriale. Dîndu-se în continuare mînă liberă modului de a gîndi « industrial » neurmărindu-se toate implicațiile unui gest (producția unui obiect care nu se justifică sub aspectul necesității reale, stimularea cererii prin reclamă abuzivă), efectele pot fi grave.

Din mediu nu fac parte, însă, numai datul natural și cel creat în acțiunea omului asupra lumii materiale, ci și « problemele nerezolvate ale dezvoltării culturale inegale și ale civilizației din diversele părți ale lumii, precum și contradicțiile din cadrul țărilor cu industrie dezvoltată » (Peter Tucny). Mediul mai este locul tuturor comunicărilor (unde cea vizuală are un rol în continuă creștere) determinante pentru structurarea ființei umane, a educației, a vieții.

Pentru designer, înțelegerea mediului va trebui să fie însoțită de înțelegerea fenomenelor sociale. A face design înseamnă « a te defini ca responsabil din punctul de vedere al mediului » (Victor Papanek). Este felul cel mai adînc în care se poate implica designul. Se poate vorbi de un design al sistemelor și cel mai complex sistem care ar trebui designat este planeta Pămînt. Nu este posibil a crea un obiect fără a ține seamă de toate implicațiile. Orice acțiune se traduce prin ordonarea sau dezordonarea mediului. « Astăzi nu putem face pur și simplu un singur lucru », de aceea nici designerul industrial nu poate rămîne pur și simplu proiectant de obiecte de serie.

Simplificarea operată pentru o prezentare a nivelurilor posibile de intervenție ale designului este, poate, brutală. Numirea diverselor ansambluri prin « sisteme » poate părea mecanică, raportată la contextul general, autoreglator, evolutiv, « deschis » (în accepțiunea lui Mumford). O trecere în revistă exhaustivă, dacă ar fi posibilă, nu s-ar fi justificat însă aici. Simplificarea se manifestă și în faptul că nu s-a ținut seamă de elemente majore, ca: piață, rentabilitate, « frumos », stil etc. (unele vor fi întîlnite în continuare). Am procedat astfel pentru a desprinde mai clar cîteva concluzii:

— la fiecare nivel se are în vedere ca punct final materializarea (producerea de obiecte, servicii, cu toate că la ultimele se mai caută încă principiile din care să decurgă această materializare);

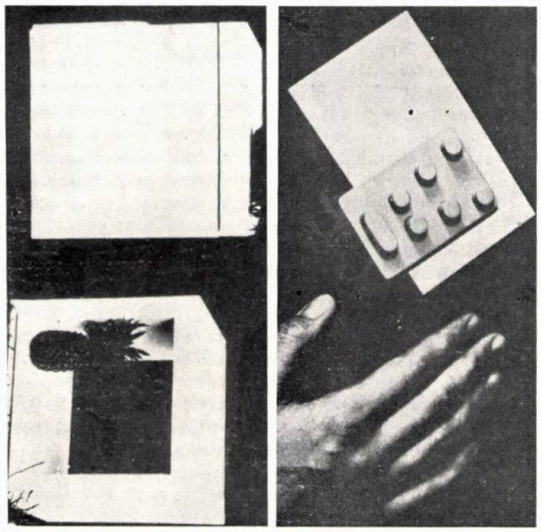
— fiecare nivel introduce un nou grad de complexitate (pînă la ce nivel aceasta e stăpînită?);

— a produce obiecte înseamnă, în ultimă instanță, a acționa în mediu și aceasta implică responsabilitate.

O nuanță actuală a responsabilității este cuprinsă în ideea de **prioritate.** Am ținut să nu trecem peste aceasta întrucît și ea este, alături de cele amintite, definitorie pentru design; dovedește tendința de angajare conștientă, dorința de a se preocupa de necesități

Aparat de radio — cutie de conserve. Autori: VICTOR PAPANEK și GEORGE SEEGERS. Nu întrebuințează nici baterie, nici curent electric, ci energia flacării unei lumînări. Este destinat a servi populației din India lipsite de alte mijloace de comunicare. Termocuplul pune în funcțiune un difuzor de ureche. Aparatul este dotat cu o antenă radială țesută de mînă și, în cazul în care este folosit cinci minute pe zi, poate funcționa un an, apoi se schimbă parafina.

Frigider cu acționare manuală conceput de VICTOR PAPANEK și JIM HENNESSEY (student al său), pentru locuri unde nu există nici un fel de energie. Are 70/70 cm, pereți de polistiren, ierburi uscate, frunze îmbibate cu rășină, capacitatea de 25 l. O acționare de 20 de minute a manivelei îl ține în funcțiune 24 de ore.
Mașină de scris pentru orbi cu caractere Braille. Autori: JIM HENNESSEY și SOLBRITT LANQUIST. Este foarte mică și foarte ieftină.



6 7

Sesiunea a 4-a — Estetică — *a avut ca temă formularea unei noi funcțiuni și a unei noi semnificații a formei în practica designului, ținînd seama de aspectele schimbătoare ale noțiunii de frumos (contribuția estetică la produs este presupusă a fi rolul major al activității de design). Unul dintre modurile de rezolvare a problemei, propus de sesiune, a fost cunoașterea ecologiei formelor în viața cotidiană a oamenilor și definirea numeroșilor factori înglobați în formă, înțelegerea factorilor psihologici, culturali și sociali și interrelaționarea lor.*

Sesiunea a 5-a — Identitate — *a pus problema dacă designul poate să ajute oamenii în găsirea propriei identități, servindu-se de resursele și creativitatea sa. Într-o societate bine organizată și tehnologică, indivizii apar tot mai clar ca ființe sociale, ceea ce presupune implicit o schimbare a obiectivului și metodelor activității de design.*

Sesiunea a 6-a — Individualitate — *s-a ocupat de interacțiunile omului cu lucrurile materiale și de modalitatea de creare a unui ambient care să satisfacă în cel mai înalt grad aspirațiile spirituale.*

III. COMUNITATE

Problemele de design încep atunci cînd comunitatea este introdusă în procesul dinamic al schimbării.

COMUNITATEA a fost discutată în subtemele: participare, mobilitate și evoluție.

Sesiunea a 7-a — Participare. *La această sesiune s-au luat în considerare membrii comunității și deciziile lor, ca factor important în determinarea mediului, alături de deciziile de design. De asemenea, s-au discutat și relațiile lor cu deciziile planificării.*

Sesiunea a 8-a — Mobilitate. *Tendința actuală spre mobilitate — comportamentul spațial al omului modern — este în raport direct cu organizarea comunității, cu vecinătatea și sistemul mediului fizic construit de om grație organizării. Astfel, interrelația între nomazii epocii noastre, organizarea comunității, mediul fizic și instrumente, socotiți drept componenți ai mediului, sînt subiecte de schimbare constantă la nivel spiritual și fizic. Lucru care trebuie luat în considerare de designeri.*

Sesiunea a 9-a — Evoluție. *A fost analizat procesul tehnologic sub unghiul raporturilor lui cu calitatea vieții comunitare. S-a stabilit că, pentru început, trebuie reevaluată și măsurată exact distanța care separă designul de forțele culturale și sociale care acționează în comunitate și trebuie reconsiderată semnificația designului în viața oamenilor obișnuiți.*

IV. CULTURA — Omul, arhitectul culturii sale Mobilitatea socială poate face dificilă achiziționarea unei culturi stabile și e destul de greu să ai o cultură cu un stil uniform, deoarece mediile noastre sînt prea deschise. Sesiunile Imagine, Valoare și Comunicare au căutat să găsească o soluție acestei probleme.

Sesiunea a 10-a — Imagine — *a avut ca temă stabilirea tipului ecologic al imaginilor noastre, modalitatea de conceptualizare a relației dintre imagine, pe de o parte, și componentele mediului fizic, pe de alta. S-a discutat, de asemenea, funcțiunea imaginii și pertinența ei în mediul artificial.*

Sesiunea a 11-a — Valoarea. *Era noastră este a valorilor diversificate. Trăim într-o eră a subculturilor. Este de așteptat o subdivizare ulterioară a culturii. Problema este, deci, cum trebuie dirijată activitatea de design în această situație, obiectivul ICSID fiind: « Design pentru omul total ».*

Sesiunea a 12-a — Comunicare. *La această sesiune s-au discutat următoarele probleme: în ce măsură au fost afectate societatea și calitatea culturii noastre de schimbările survenite în perceperea spațiului și timpului datorită noilor sisteme de comunicare; crearea subculturilor, pe de o parte, și fenomenul de omogenizare a culturilor regionale, pe de alta, datorită aceloraşi sisteme de comunicare; noul rol al mediului; rolul comunicației în organizarea industrială și cum afectează ea luarea deciziilor, rolul designerului în această relație.*

Ciclul de sesiuni « EDUCAȚIA DE DESIGN »

Sesiunea 1 — Instruire, *s-a ocupat de: necesitatea constituirii unei filozofii a designului, istoricul educației de design, conținutul și structura sa, felul obiectelor pe care putem și trebuie să le designăm (produse sau sisteme?), strucura intelectuală a educației de design.*

Sesiunea a 2-a — Regionalitate. *Regionalitatea este un concept nou în domeniul industrial al designului. Pînă acum se punea accentul pe internaționalism.* O regiune este o unitate spațială, socială și culturală unică. *Rolul designerului în acest domeniu va fi de a corela activitatea de design cu structura economică și cultura tradițională a regiunii date. S-ar putea ca internaționalismul în adevăratul sens să se realizeze prin înțelegerea cît mai profundă a factorilor regionali.*

Sesiunea a 3-a — Studenții. *Schimbul unidirecțional de cunoștințe de la profesor spre student nu mai este de mult ultimul cuvînt în materie de design. Lipsa de comunicare între generații în domeniul educației este evidentă. Ea este atribuită experienței diferite și diferenței concomitente între configurațiile lor. Sesiunea a subliniat necesitatea discuțiilor și colaborărilor profesori-studenți.*

Lucrările comisiei speciale „ROLUL DESIGNULUI ÎN PROBLEMELE SPECIALE"

Sesiunea 1 — Rolul designului industrial în integrarea handicapaților în comunitate. *Această integrare poate fi realizată descoperind locul care le este destinat în interiorul comunității, în care ei să poată să-și joace propriul rol, să se ajute singuri. Designerii le pot ușura sarcina designînd instrumentele și ambientul care să le convină. Pentru aceasta este nevoie de informații de un nou gen și de o nouă procedură de design.*

Sesiunea a 2-a — Țări în curs de dezvoltare. *O caracteristică a modernizării care are loc în țările în curs de dezvoltare este viteza extraordinară cu care ajung țările dezvoltate. O alta este necorelarea între condițiile interne ale activității de design și cele exterioare ei (de exemplu ruptura care există între ideile designerilor și imposibilitatea de a le realiza din cauza lipsei de resurse tehnologice). Un avantaj al acestor țări este de a cunoaște erorile pe care le-au făcut țările dezvoltate. Congresul a ajuns la concluzia că este strict necesară o cooperare reală între cele două tipuri de țări și a subliniat necesitatea unei organizații internaționale care să promoveze această cooperare.*

POLITICA DE STAT ÎN DESIGNUL INDUSTRIAL

Cele patru sesiuni pe această temă au stabilit care ar trebui să fie scopurile, rolul și efectele reale ale conducerii administrative a designului la nivel de stat.

reale, prioritare pentru comunitatea umană, privită în ansamblul ei, departe de ideea de « profit ».
« Ce să designezi și de ce? » se întreabă Papanek. Majoritatea populației din India este analfabetă, fără posibilitatea de a-și cumpăra un aparat de radio, deci, practic, fără posibilitatea de comunicare cu alți oameni. Două treimi din populația globului gătește în condiții asemănătoare cu cele din fotografia alăturată. Există astăzi pe lume mai mulți oameni fără lumină electrică decît au fost pe vremea lui Edison.
Două miliarde și un sfert de oameni trăiesc cu un venit anual sub o sută de dolari; patru sute de milioane de oameni sînt infirmi sau suferă de pe urma unui infirm în familie, zece milioane sînt orbi.
În multe locuri nu lipsa de hrană este cauza subnutriției, ci imposibilitatea de a o păstra mult timp din cauza căldurii.
Necesitățile mondiale de unități individual-familiale de locuit sînt de patru sute șaptezeci și două milioane și cresc într-un ritm de șaisprezece milioane pe lună (Victor Papanek). Alte milioane de oameni sînt subnutriți pentru că lipsesc sistemele de irigație sau din cauza creșterii deșertului. Ce să proiectezi și de ce? Scaune « noi », cești și farfurioare, *gadget*-uri, pentru cine? Automobile « sexy »? Sînt atît de necesare încît să justifice investirea colosală de muncă și talent?
De o sută opt ani nu s-a mai proiectat o lampă cu gaz îmbunătățită cu adevărat! Victor Pananek renunță deliberat la gloria de designer « genial » cînd proiectează un aparat de radio dintr-o cutie de conserve, care utilizează ca sursă de energie flacăra unei lumînări (și costă numai 9 cenți) pentru populația din India; cînd proiectează un frigider ieftin, care poate fi folosit oriunde nu există nici o sursă de energie. sau un mijloc simplu de luptă contra deșerturilor.
Lista « urgențelor » este imensă.

Privite în perspectiva acțiunii noastre viitoare, necesități majore ale dezvoltării industriale, ambianței (fără a desprinde aici nuanțele), educației, comunicării, mediului pot fi tot atîtea probleme de design.

Designul este încă un domeniu în devenire, pentru cristalizarea căruia sînt necesare eforturi reunite ale multor specialități (și arhitectura se numără printre ele).

Ilustrînd aceasta, Centrul Internațional de Design (IDZ) din R. F. Germania a întocmit o listă de întrebări, din care reproducem cîteva elemente pentru caracterul lor simptomatic:

— poate modifica designul ambianța umană?
— produsele cu durată de folosire scurtă se pot justifica din profit?
— lumii a treia îi este hărăzit numai stylingul?
— poate deveni designul un instrument al planificării?
— este uman tot ceea ce este practic?
— cum se poate concepe o arhitectură umanizată?
— designul se identifică cu acțiunea?
— este designul o noțiune care se definește numai prin ea însăși? *

* Estetica Industrială, C.I.D.S.P., nr. 1—2/1972, p. 9—10

„Dacă circumstanțele formează omul, atunci circumstanțele trebuie să se formeze uman"

KARL MARX

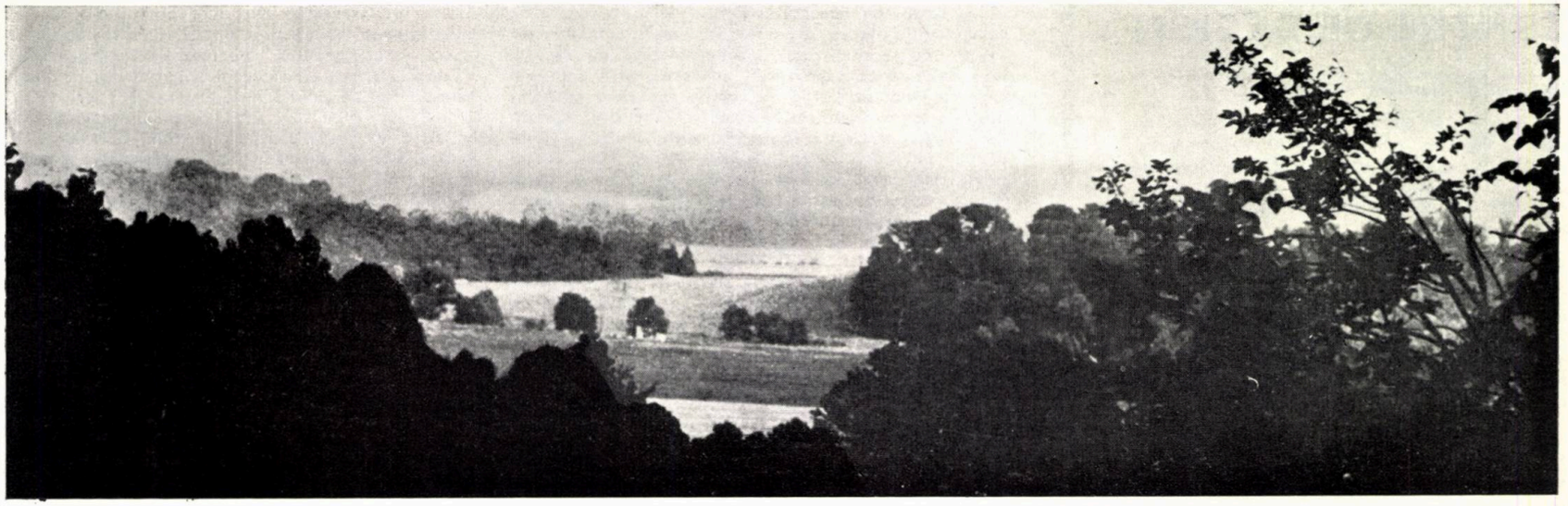
1. Propoziții ca « prin fertilizare cu fosfați a crescut producția », sau « masa plastică înlocuiește cu succes lemnul », sau « 140 000 km de rețea de înaltă tensiune în țară », sau altele de același fel sînt știri comune care apar zilnic. Sistemul de informare (ziare, cărți, radio, tv. etc.) relevă astfel o suită de evenimente de producție umană (*man-made events* — H. Ouzbekhan). Aceste evenimente, de natură evident eterogenă și fără aparentă legătură, generează situații. Astfel, există mai mult grîu, mobilierul devine mai ieftin, apare o repartizare echilibrată de energie pentru consumatori. Accepția generală va fi deci pozitivă: este bine ce se întîmplă. Nu există însă, nimic, care să ne spună ce fel de situații secundare sînt concomitent generate și, în nici un caz, nu pînă la ultima consecință. **Lanțul situațiilor rămîne obscur chiar pentru arii locale.**

2. A doua observație se referă la interferența evenimentelor. Suma părților nu este egală cu totalitatea. Fenomenul de sinergie amplifică sau diminuează, pe ansamblu, amploarea situațiilor într-un mod imprevizibil. Se scontează un anume efect și se obține altceva. **Fenomenul de sinergie, ca amplificator sau inhibitor, nu este stăpînit în întregime.**

3. Următoarea observație se referă la scara evenimentelor. În hala de montare a rachetelor Saturn, cu un cubaj de aer impresionant, apar ocazional (și imprevizibil), datorită funcționării instalațiilor de condiționare, furtuni locale cu nori, ploaie, fulgere etc. **Evenimentul devine « geografic » ca întindere** (la fel cu lacurile de acumulare, bomba atomică, magistralele energetice, poluarea marină). În evenimente care au loc la o scară mult depășită, experiența (știința) comună (sau determinarea pe modele reduse) este insuficientă.

4. Situațiile locale generează acțiuni umane (corective), apoi evenimente către alte situații, tot locale. Probabilitatea de incidență a predicției cu situația creată ulterior este mică. Vom putea astfel discuta despre valoarea limitată (relativă) a evenimentelor, respectiv a situațiilor locale.

5. Evenimentele (situațiile) sînt în cea mai mare măsură cu suport obiectual și cu preponderență mai « efective » decît evenimentele (situațiile) naturale. **Apar stări de ordine (sau dezordine) eminamente pe suport artificial.**
Aceste preliminarii duc direct către un comandament central: o reconsiderare globală a modului în care gîndim totalitatea acestor situații. Impulsul inițial se bazează direct pe experiența anterioară conștientizării și anume pe o situație psihică specială (și nouă): « conlucrarea » evenimentelor, sugerînd imaginea unui mare mecanism sau a unei entități de procese sau a unei



8

interacțiuni totale a obiectelor generatoare de evenimente (situații) — o lume și aparent autonomă, cu trăsături surprinzătoare și nu rareori copleșitoare ca dimensiuni și acțiune.

Problematica centrală a articolului de față ar fi deci: **în ce măsură putem cunoaște și controla mediul artificial ca totalitate, care sînt condițiile de echilibru cu natura, există o scară de valori (un referențial) față de care ne orientăm în acțiunea de control al mediului, cum acționăm și care este secvența temporală a actelor noastre, există o coerență (poate exista o coerență?) a mediului artificial prin ce calități se manifestă aceasta?** Articolul, ca atare, s-ar putea încheia aici, deoarece nu intenționăm să dăm un răspuns la această problematică. **Nu există răspuns individual la această problematică.** Ea pornește de la ideea de complexitate inerentă situației sinergice. **Este deci necesară o sinergie a conceptelor pentru obținerea unui rezultat.** Încercarea noastră este doar o sondare în extensie a conștiințelor individuale, variate ca structură prin intermediul unei întrebări centrale: **este mediul artificial comprehensibil?** Răspunsuri particulare la problematică există, dar recompunerea acestora este în mare măsură o sarcină care aparține viitorului.

Distingem de la bun început două tendințe majore în abordarea subiectului: *a)* o pornire generoasă, intuitivă, de înțelegere metaforică a totalității și *b)* reorientarea științelor către inventar, formalizare, sinteză și atitudine pragmatică. Elemente de fuzionare a celor două tendințe pot fi găsite în ciuda greutăților, uneori de neînvins, de mentalitate, limbaj și metodă, cît și a numeroaselor detalii netranscriptibile dintr-un domeniu într-altul. Dar « raționalizarea » intuiției (« pierderea inocenței » — Cristopher Alexander) și umanizarea științelor par a fi cele mai optimiste încercări. Ambele tendințe folosesc ca repere caracteristici generale ale Universului, apare un nou tip de situație a omului față de cosmos. După Buckminster Fuller: **« funcția omului în univers este o funcție metafizică și antientropică ».**

La congresul ICSID, Kyoto 1973, a fost acceptată ca model organizatoric (și comportamental) noțiunea japoneză « ZA » 坐 un complex de mai multe semne. Astfel λ înseamnă o persoană, o ființă sau un **individ.** λλ înseamnă oamenii sau **indivizii** unul lîngă altul sau o **comunitate,** ± înseamnă pămîntul, solul, terenul sau **natura,** 坐 înseamnă « ZA » poziția pentru gîndire sau meditație.

În mod simbolic, « ZA » semnifică meditație colectivă asupra sensului și destinului mediului ca întreg, dînd astfel nume unui tip deosebit de conștiință: **conștiința (colectivă) responsabilă de calitatea întregului.** Faptul că « ZA » a fost respectat de indivizi de diferite specialități marchează, sub formă « instituționalizată », generalizarea acestui tip de responsabilitate și atitudinea **unitară** în fața acestei extraordinare dileme pe care o reprezintă **mediul și calitatea vieții.**

Într-o măsură mai mare sau mai mică sîntem în situația de a învăța asemenea copilului în primele luni de viață: **deoarece noțiunea de mediu artificial (chiar dacă sub forme embrionare a fost anunțată) este aproape definit nouă.**

Pentru colectivitate (dacă există o comprehensiune colectivă) se poate vorbi de o sociogeneză colectivă a cunoașterii acestui domeniu. Cum se pune problema în cazul individual (psihogeneza cunoștințelor): « . . . cunoașterea nu purcede la izvoarele ei, nici de la un subiect conștient de sine, nici de la obiecte deja constituite (din punctul de vedere al subiectului) care s-ar impune subiectului: ea ar rezulta din interacțiuni ce se produc la jumătatea drumului între ele și care țin deci de amîndouă în același timp, dar din cauza unei nediferențieri complete și a unor schimburi între forme distincte. . . dacă la început nu există subiect în sensul epistemic al termenului, nici obiecte ca atare, nici, mai ales, instrumente invariante de schimb, problema inițială a cunoașterii va fi deci de a construi asemenea mediatori. Instrumentul inițial de schimb nu este percepția. . . ci acțiunea însăși, în marea ei plasticitate. Orice percepție sfîrșește prin a conferi elementelor percepute semnificații relative la acțiune » (J. Piaget — Epistemologia genetică).

IPOTEZA

— În demersul cunoașterii, subiectul (colectiv) va raporta la ansamblul său total **« un centru al lumii »,** dar va fi un centru care se ignoră (impasul actual al sociologiei).

Sesiunea 1 — Conceptul. *Rolul posibil pe care l-ar putea avea statul în administrarea activității de design ar fi de a promova o politică unică, punînd bazele unei mișcări de design, propagîndu-i ideile și ghidînd factorii implicați prin design sau de a coordona activitatea numeroșilor factori ai designului, de a stabili normele industriale etc. Ceea ce trebuie întreprins diferă, evident în funcție de condițiile din fiecare țară.*

Sesiunea a 2-a — Problemele politicii de stat în administrația industrial-designului *ar fi: organizarea activității de design pe scară largă, înființarea unor institute de cercetare, institute de design și de sondaj, găsirea unor indici comuni pentru cooperarea între diferite țări etc.*

Sesiunea a 3-a — Programul. *Planul politicii de design duse de diversele organisme provine din obiectivul național al țării respective. În același timp, beneficiarii, membrii diverselor comunități sau designerii au propriile lor programe, care trebuie neapărat coordonate. La sesiune s-au mai discutat locul departamentelor de design în organizarea globală și formația profesională pe care ar trebui s-o aibă personalul administrativ al designului.*

DESIGNUL ȘI ÎNTREPRINDEREA — Interacțiuni

Sesiunea 1 — Noile scopuri ale întreprinderii. *Se pare că întreprinderea trebuie să utilizeze resursele locale mai creativ ca pînă acum.*

Sesiunea a 2-a — Rolul designerilor și activitatea lor în întreprinderi. *S-au discutat următoarele problelme:*

— roul actual al designerilor în întreprinderi;
— noi roluri pe care ar putea să le joace;
— care ar trebui să fie locul designerului în structura organizatorică a unei întreprinderi;
— interrelațiile designului cu alte procese din întreprindere, ca engineering, planificarea produselor, publicitate și participarea lui la procesele de formare a obiectivelor la nivel de execuție.

CENTRE DE DESIGN

Activități de promovare a designului în cîteva țări în care activează organizații membre ICSID*

ANGLIA — CONSILIUL DE DESIGN DIN LONDRA — *Consiliul este un organism care beneficiază de ajutor guvernamental: primește în fiecare an o alocație egală cu 60% din totalul veniturilor lui. El realizează independent lucrările în care este angajat.*
În același timp, consiliul a realizat, împreună cu diferite organisme guvernamentale, o serie de proiecte care s-au bucurat de succes.

BELGIA — CENTRUL DE DESIGN — *Una dintre activitățile centrului, care se bucură de cel mai mare succes, este organizarea expozițiilor pentru promovarea designului. Este vorba de expoziții tematice axate pe cîte un sector specific al producției.*
Expozițiile durează șase săptămîni — pregătirea lor durează 18 pînă la 24 de luni și se desfășoară în patru etape în decursul cărora organizatorii vizitează diverse firme, discută producția lor din punctul de vedere al designului industrial, fac cunoscute metodele designului industrial, propun chiar celor ce nu au colaborat încă cu designeri, cu titlu de experiment, folosirea unui designer la executarea unui produs care va fi prezentat în expoziția respectivă.

R.S.F. IUGOSLAVIA — CENTRUL DE DESIGN DIN BELGRAD — *O dată cu crearea Centrului de design din Belgrad s-a decis înființarea unei Societăți pentru dezvoltarea designului. Membrii acestei societăți sînt reprezentanți ai marilor industrii cu organizare modernă, care au dovedit înțelegere față de domeniul designului și care au în schemă designeri profesioniști. Membrii finanțează activitățile Centrului de design. În schimb, ei sînt reprezentați în conducerea centrului, li se face publicitate în publicațiile centrului, au dreptul de a trimite gratuit reprezentanți la seminariile organizate de centru etc.*
Centrul de design are patru domenii de activitate:
- *expoziții permanente, care se schimbă o dată la trei luni; expozițiile dispun de un spațiu de 400 m², care include și o bibliotecă profesională;*
- *un Serviciu de design care dispune de un Registru al designerilor;*
- *un Serviciu de publicitate, care lucrează la editarea periodicului « Designul industrial și marketingul », a Buletinului lunar și a altor publicații;*
- *un Serviciu pentru educație care se ocupă de organizarea seminariilor și cursurilor pentru completarea pregătirii designerilor, a simpozioanelor și a expozițiilor tematice la Centrul de design și în întreprinderi.*

SPANIA — SOCIETATEA DE DESIGN INDUSTRIAL — ADI/FAD — *Cu scopul de a promova designul industrial în Spania, ADI/FAD organizează expoziții anuale prezentînd cele mai bune produse de design spaniol ale anului. În medie, numărul vizitatorilor este de 400 000. Criteriul de selecționare este mai mult cel de promovare și mai puțin acela al varietății.*
Expoziția durează zece zile, dispune de o suprafață de 200 m² și prezintă cca 60 de produse.
O consecință a expozițiilor anuale este instituirea unei etichete speciale care se poate folosi numai la produsele ce au fost selecționate pentru expoziție. Pentru a face cunoscut consumatorilor acest simbol de design de calitate, s-a organizat o campanie de presă.

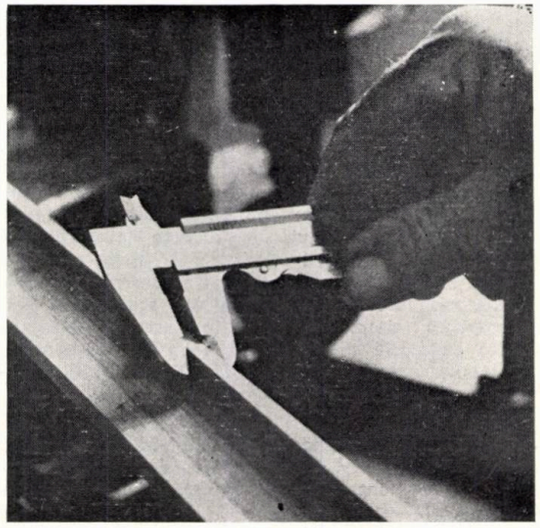
* (ICSID, Design Promotion, 1972)

Să urmărim mai departe cele două tendințe legate de subiect și de obiect. Într-o lucrare despre complexitate apare următoarea frază: « complexitatea nu este o idee ușor de conceptualizat, deoarece, prin definiție, sugerează un înalt grad de complicație cu o probabilitate de incomprehensibilitate sau confuzie inferate **psihologic, dacă nu logic** (Royston Landau — Complexity and Complexing — AD.10/72, pag. 608). Trecerea extrem de dificilă de la simplu la complex, de la liniar la multidimensional, de la lanțuri simplist deterministe la stări probabiliste (contingența fundamentală) a determinat o reorientare în știință: — trecerea de la atomism (analitism) la logica holistă, — creșterea influenței teoriei generale a sistemelor, — emergența problemei valorilor (referențial), — descriere « mixtă » în termeni de substanță, energie, informație și structură a întregului.
Ideea centrală este exprimată de teoria sistemelor: un organism, un sistem de părți interrelaționate sau unități relaționate altor unități printr-o formă de ordine descriptibilă. Natura deschisă a unor sisteme (Bertalanffy) a deschis astfel posibilitatea unei conceptualizări (pentru teoretician sau omul de știință) sau producerii pentru sistem (pentru designer, tehnician, arhitect etc.). **Astfel, sistemul, descrie « stări de ordine »** (Ross Ashby — « Există un avantaj special în a vorbi despre stări, deoarece argumentul nu cere o menționare explicită a numărului de părți ale sistemului »).

O altă încercare în demersul logic: « structura ierarhică este trăsătura de bază comună materiei și minții (. . .) În științe care se ocupă de configurații spațiale și de schimbările lor — ca fizica, biofizica, cosmologia — o structură ierarhică poate fi definită ca un sistem spațial în secvențe de niveluri separabile de structuri sau procese suficient de stabile, fiecare nivel fiind legat de cel puțin alt nivel, o unitate la un nivel fiind compusă din părți, fiecare fiind o unitate la alt nivel ș.a.m.d. pînă se ajunge la o ultimă parte indivizibilă (. . .) Există două tendințe majore în univers: una către dezordinea dinamică (entropia) și alta către ordine tridimensională denumită de mine tendință morfică » (Lancelot Lawehite: « On the Frontiers of Science: this Hierarchal Universe »).

Aceste idei transcriu natura ordonatoare a omului — impulsionarea adîncă și perpetuă către forme de organizare descriptibile ca superioare (Gheorghe Zapan: « Taxiologia, știință a organizării »; Brillouin « Randamentul informației »; Schroedinger, Quastler; « Geneza ordinii biologice din dezordinea anorganică »; Bar-Hillel: « Informația semantică »; Paul Caravia: « Diminuarea pragului energetic în transformarea gnosinformației (ca informație potențială) în acțiune ».
Mediul artificial — o unitate comprehensibilă în termeni substanțiali energetici, structurali și informaționali, în echilibru dinamic cu mediul natural, în evoluție prin stări de ordine (coerență, simetrie, armonie, adecvare, organizare etc.) raportat la referențialul etic — scara valorilor — obiective — acțiune, grefat pe profilul psihosocial specific, devine astfel, din punctul de vedere al demersului logic (științific), cel puțin un subiect abordabil.
Structurile operatorii (stocare și prelucrare de date, biblioteci de programe etc.) sînt în plină constituire și se maturizează.
Dar structurile senzoriale? Acceptînd aserțiunile lui J. Piaget **(« orice percepție sfîrșește prin a conferi elementelor percepute semnificații relative la acțiune »),** sînt totuși necesare unele repere suficient de marcante pentru înlesnirea unei « comprehensiuni senzoriale » a dimensiunii domeniului în cauză. Vă propunem o încercare (este preferabil să fie colectivă):
— zburînd cu avionul pe oricare din rutele naționale curente, la înălțimea de 5000 de metri, avînd un canal vizual lateral de 40—60 km, veți parcurge cele mai lungi distanțe în cca o oră și jumătate. Deci, cele mai lungi distanțe se vor comprima în acest spațiu-timp. Cîteva rute intersectate dau prin extrapolare dimensiunea **« trăită »** a țării. Față de această experiență, propoziția: « suprafața R.S.R. este de 237 500 km² » este relativ săracă;
— bicicleta stabilește un contact durabil între percepția kinestezică (și memoria kinestezică) și distanță; rezultatul va fi o dimensiune comprehensibilă — o noțiune liniară, dar valoroasă. Sau — o excursie topografică într-o regiune mai întinsă și raportarea la hartă. Totodată apare înțelegerea «metrică » a reliefului.

Dacă în « micro », înțelegerea se acordă spontan măsurii, nu avem încă instrumentarul de reprezentare mentală a dimensiunilor în « macro ». « Bunul simț » uzual eșuează în acest caz.



9

10

În mod evident, aceste acțiuni se execută cu conștiința scopului urmărit — **corelarea dimensională între «învățat» și «trăit» pentru arii mari.** Aceste tipuri de experiențe duc prin cumulare la obținerea a ceea ce am putea denumi o conștiință « geografică », o latură esențială a educației și, complementar, necesară efortului logic.

Desigur că paleta acestor experimente poate fi lărgită în continuare; cum ar fi comprehensiunea reliefului, a climatului, a florei, a lanțurilor ecologice etc. Aceasta reprezintă o treaptă primară.

Apoi să facem un bilanț pornind de la întrebarea: față de suprafața țării (pe care acum o cunosc, am « trăit-o »), cît de mare este mediul artificial și, prin convenție, să facem comparația cu desfășurarea tuturor planurilor artificiale de orice natură, cu influență biologică, funcțională, energetică și ecologică (oricine poate să facă acest calcul folosind Anuarul statistic editat de Academia R.S.R.). Suprafețele principale sînt: arii industriale, de locuire, anexe, drumuri de orice fel, magistrale energetice, conducte de gaze, apă, canalizare, vehicule, garaje, grajduri și alte construcții rurale, lacuri artificiale și suprafețe irigate. Bilanțul (menționînd relativitatea sau incompletitudinea unor date) arată surprinzătoarea cifră de 10—11% din suprafața țării, o cifră în continuă creștere prin sporirea fondurilor fixe (un procent = 2375 km²). Să o comparăm acum cu cîteva repere naturale: 1021 km² de lacuri — cca 0,48% — aproximativ 1000 km² de rîuri, 53 970 km² de pădure (cca 24% în scădere cu mai mult de 10 km²/an) etc.

Dimensiunile, și deocamdată doar dimensiunile încep să devină palpabile. Dacă pe lîngă acestea intervenim cu metabolismul general al mediului (balanță apă-oxigen-enegie-randament global) apoi cu date de echilibru de tipul celor folosite în studii ecologice, vom descoperi că am fost străini (sau indiferenți) față de un subiect care se luminează treptat — țara nu este « prea mare », mediul artificial nu este **« prea mare ». Prea mare este, deocamdată, complexitatea sa.**

Căci: raportat la forța competentă și educată, mediul artificial se împarte în unități de 0,5 km²/om (dată relativă la condiția inițială).

— Găsind relații spațiale în acest mediu (deci un cîmp de interes pentru arhitecți) obținem unități de cca 8 km²/om. Repetăm, datele sînt într-un anume fel convenționale, dar marchează cert aria de responsabilitate individuală (momentan mai comprehensibilă decît cea colectivă).

— « Planificarea tradițională a rămas la nivelul raționalității individuale, bazîndu-se pe părerea că, prin extensie și adiție, rezultatul se poate generaliza rațional.

Am ajuns să înțelegem, însă, că acest lucru nu este posibil atîta vreme cît extinderea și adiția nu sînt operații relevante pentru sisteme întregi» (Hasan Ouzbekhan-Large sistems and their regulation).

Revenind la unele declarații inițiale, subliniem că ceea ce am intenționat este mai degrabă o metaforă decît o relatare strict ordonată ce se adresează conștiinței colective.

De altfel, iminența conștiinței unitare se impune de la sine. Glas al acestei conștiințe, concepția design își permite să pună aceste întrebări ca o punte aruncată peste trecătoare diferențe sau discriminări de limbaj și specialitate relativ la ardenta problematică a omului. În final, o sugestie matematică:

Problemă: dacă pe un lac cresc nuferi albi, și știm că în fiecare zi dintr-un nufăr se nasc doi, în ce moment lacul va fi acoperit la jumătate cu nuferi?

(Cu o zi înaintea acoperirii complete cu nuferi)

DESIGN ÎN INDUSTRIE

Design de produs și design social sînt două tendințe apărute în ordine istorică, care coexistă și azi, avînd fiecare reprezentanții și adepții săi. Designul de produs, cu etapele și fluctuațiile sale, a fost baza de experiențe și cercetări prin care s-a observat că poate fi folositor, dar și dăunător. S-a observat că un plus de eficiență, planificare și control este binevenit în cazul obiectelor, dar și în cazul sistemelor complexe, cum ar fi colectivități, situații, medii.
Ne-am ocupat în paginile precedente de aceste implicații sociale ale designului. Deoarece la nivel de produs nu se înțelege pretutindeni același lucru despre design, și aceasta chiar în țările puternic industrializate, ne-am propus să urmărim locul și intervențiile designului de produs, în situația întreprinderilor care-l aplică de mai mult timp. Subliniem că tot ceea ce urmează se referă strict la designul de produs.

A. CE ADUCE DESIGNUL?

Designul este o activitate creatoare avînd ca scop determinarea calităților formale ale obiectelor produse industrial. Aceasta nu privește numai calitățile exterioare, ci mai ales raporturile de structură și de funcțiune care transformă un sistem într-o unitate coerentă, atît din punctul de vedere al producătorului, cît și al consumatorului.
— În cadrul unei întreprinderi, designul întărește imaginea de marcă, creînd un stil propriu, unitar, pentru a fi recunoscut și destul de divers la nivelul fiecărui produs. El permite mobilitatea acestei imagini în timp, adaptîndu-se evoluției permanente a pieței. Prin formă, culoare și limbaj comun, ea evocă sau amintește clientului potențial calitatea serviciului. Această imagine se creează la nivelul produsului și al condiționării lui. În condițiile în care produsele apar și dispar în ritm accelerat, numai imaginea de marcă a întreprinderii — în același timp fixă și evolutivă — poate răspunde imperativelor în continuă schimbare.
— Designul este un factor de scădere a prețului și costului. Un design repune, bineînțeles, problema produsului în totalitate. Forma și structura sînt analizate atent în scopul eliminării elementelor în plus, simplificării și raționalizării. Rezultă o scădere aproape automată a costului și o posibilitate de a reduce prețul.
— Designul este un factor preponderent în inovația comercială. Aceasta se datorează și influenței modei, dar nu în aceeași măsură la toate produsele. Se observă totuși că procentul de produse originale, față de cele reînnoite, este foarte mic.
— Designul este un factor de ameliorare funcțională. Prin considerarea factorilor psihologici și ergonomici duce la ameliorarea estetică a produsului, iar în final la o ameliorare a funcțiunii și o mai bună adaptare la om.

B. NIVELURILE DE INTERVENȚIE ALE DESIGNERULUI

În funcție de intervenția designerului se va vorbi de stilism sau design. Stilismul este modul de intervenție tardiv și superficial. Designerul este chemat să « mascheze » defecte prea aparente, să « machieze » produsul. În cele mai multe cazuri, compromite ideea designului adevărat, care rămîne o tehnică precisă, care trebuie să intervină de la început în conceperea produsului pentru a putea acționa în adîncime la niveluri bine definite.

IRLANDA — ATELIERUL DE DESIGN DIN KILKENNY — *Interesul pentru designul industrial a început să se manifeste în Irlanda în jurul anilor 1950. Semnalul de alarmă a fost tras de exporturi. S-au constatat deficiențe grave în atitudinea guvernului, a performanțelor industriei și în educația în domeniul artei. Ca urmare, guvernul a pus la dispoziție fonduri pentru:*

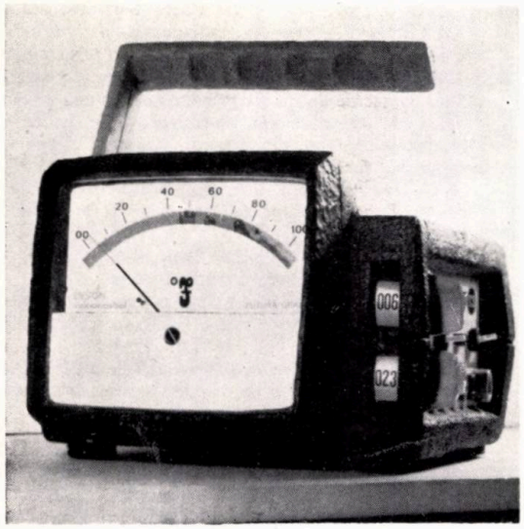
- *crearea unui departament în cadrul Ministerului pentru Export, cu rol de consultare și promovare în domeniul designului;*
- *înființarea Atelierului de design din Kilkenny;*
- *prevederea educației vizuale în școli;*
- *reorganizarea și reconstruirea Colegiului național de artă sub forma unui Colegiu de artă și design;*
- *garanții financiare în industrie pentru 50% din cheltuielile ce rezultă ca urmare a folosirii consultanților în design industrial și a designerilor.*

CANADA — CONSILIUL NAȚIONAL DE DESIGN — *Ideea de bază a planului de asistență în domeniul designului industrial pus în aplicare de Departamentul Federal al Industriei, Meseriilor și Comerțului din Canada, este de a ajuta industria în dezvoltarea propriilor sale facilități în domeniul designului și de a încuraja inovația în design. Asistența se acordă pentru proiecte de scurtă durată și reprezintă 50% din cheltuielile legate de designul industrial, operaționale și administrative.*
Altă activitate în promovarea designului în Canada — bursele oferite de Consiliul Național de Design și Departamentul Industriei, Meseriilor și Comerțului pentru promovarea educației în domeniul designului industrial în Canada.

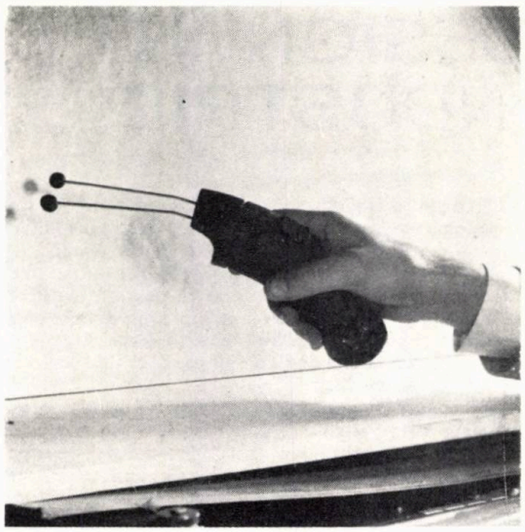
R. F. GERMANIA — CENTRUL INTERNAȚIONAL DE DESIGN — I.D.Z. — *În 1969, centrul a organizat un concurs cu tema « Cum trebuie să se schimbe lumea noastră și cum trebuie să se schimbe mediul nostru ambiant în așa fel încît copiii să se poată naște și crește în ele eliberați de spaimă, neliniște și amenințarea mutilării? » cu intenția de a găsi persoane interesate în această problemă din rîndul cărora să se formeze ulterior un forum care să se ocupe de aceasta în continuare. Au luat parte 218 de participanți — majoritatea ziariști, arhitecți, designeri, oameni din învățămînt, studenți și casnice — din rîndul cărora au fost aleși 56 pentru a participa la activitățile forumului.*

S.U.A. — SOCIETATEA AMERICANĂ A DESIGNERILOR INDUSTRIALI — *O serie de proiecte au fos propuse de Societatea americană a designerilor pentru a fi susținute de Alocația națională pentru artă din S.U.A., ca urmare a recunoașterii faptului că « Industria, guvernul și diferitele categorii de public știu prea puțin despre potențialul funcțiunilor designului, despre capacitățile lui, efectele lui catalitice și avantajele aplicării lui atunci cînd este făcută cu pricepere ».*
Propunerile au fost următoarele:

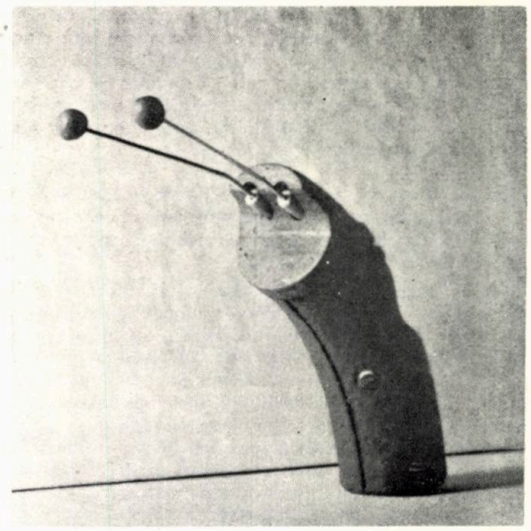
- *definirea domeniilor de aplicare a designului;*
- *trecerea în revistă a situației educației în domeniul designului industrial;*
- *punerea la punct a unui « Manual de protejare » a produselor, care va deveni un ghid autoritar pentru toți cei ce activează în domeniu;*
- *centralizarea informațiilor provenite din diverse surse;*
- *redactarea unei serii de proiecte interdisciplinare;*
- *redactarea unui ghid al designului de calitate, pentru consumatori;*
- *redactarea unei legislații pentru domeniul designului.*



11



12

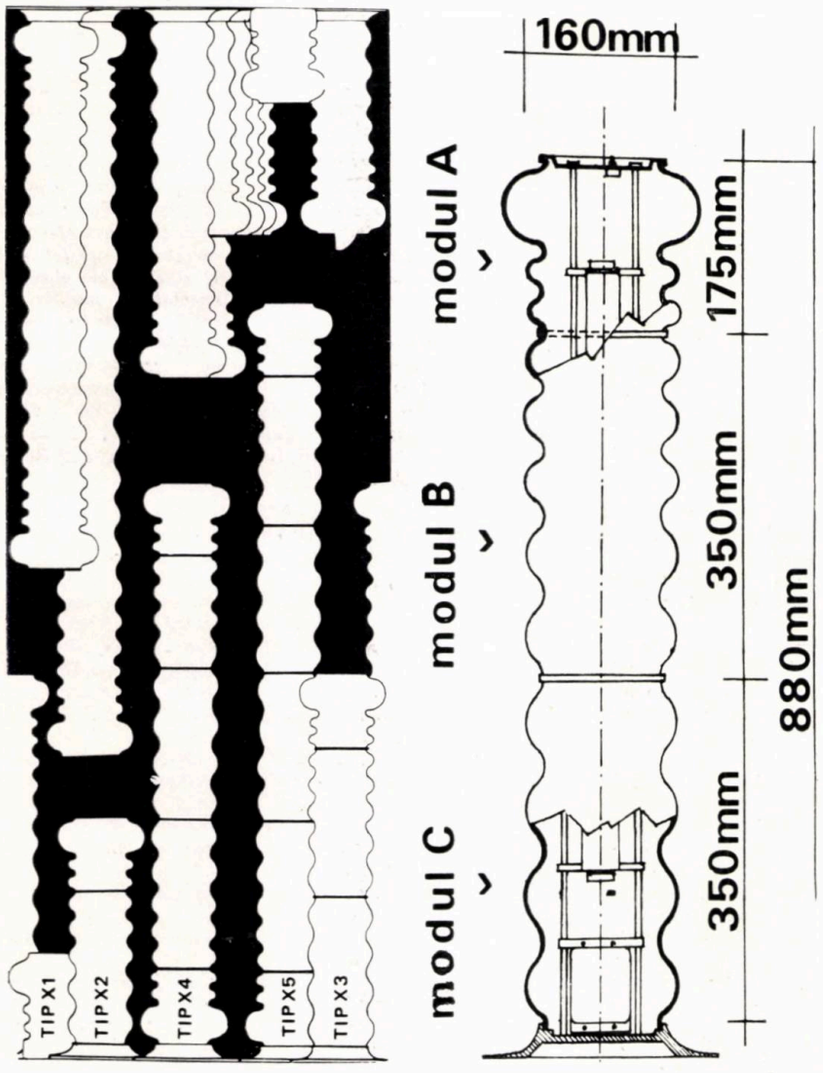


13

TERMOMETRU INDUSTRIAL APARAT ELECTRONIC DE MĂSURAT VIBRAȚIILE

Design: cond. arh. I. VELICU și R. BALOC Coordonator: arhitect GHEORGHE CIOBOTARU Institutul central de cercetări electronice

14



CORPURI DE ILUMINAT

Design: arhitect **FLORIAN DUMITRIU**

Întreprinderea de producție auxiliară a Trustului « Carpați »

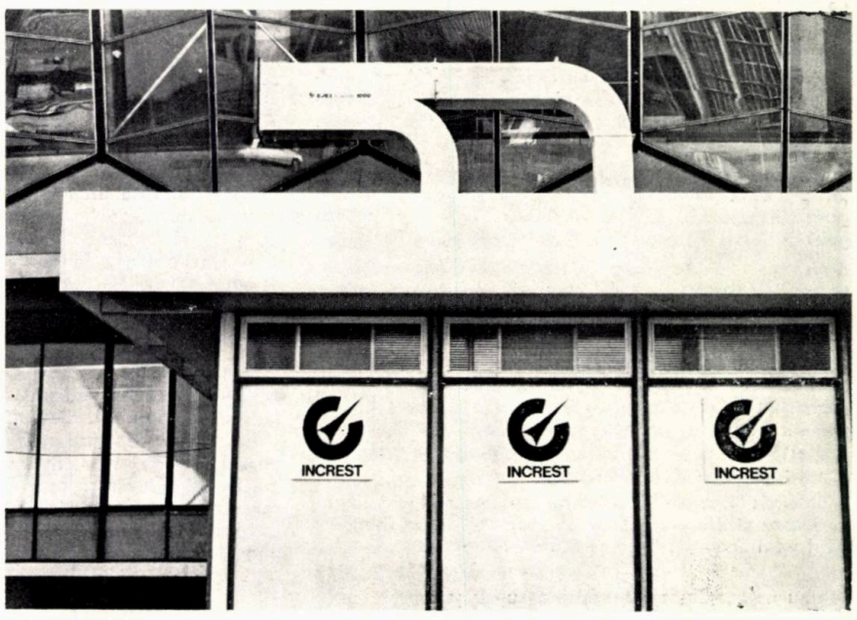
Corp de iluminat din elemente modulate de sticlă. Se folosesc trei elemente modulate de sticlă opal, care, suprapuse în diverse moduri, pot forma variante de corpuri de iluminat de masă, de pardoseală sau suspendate (cu tuburi de 14, 20, 40, 65W).

INDUSTRIE

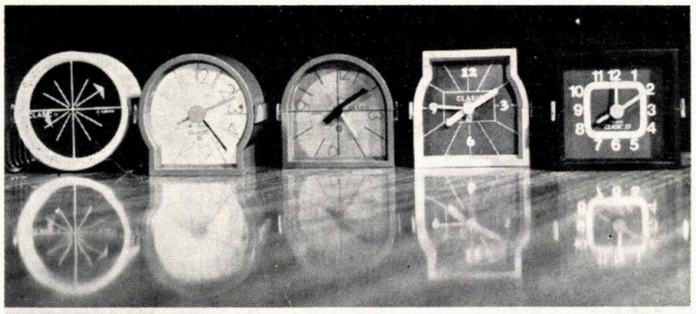
Design: arhitect **MIRCEA MUREȘAN**

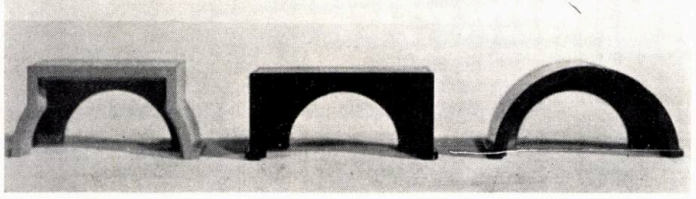
Institutul național pentru cercetare științifică și tehnică — INCREST

Sistem de ventilare cu exhaustoare de tipul EJEX COANDĂ 1000, în cadrul unui laborator de analize chimice.



15





16

CEASURI DE MASĂ

Design: arhitect **MARIAN VILLA, EUGEN NICOLCEV**

Centrul de estetică al produselor industriei ușoare

Folosind principiul « combinărilor de module funcționale », s-au realizat ceasuri de masă, care sînt construite din trei module reprezentînd jumătățile carcaselor realizate din materiale plastice prin injectare. Aceste module permit obținerea a șase forme diferite de ceasuri.

« PIA 4 », UN NOU TIP DE PLANȘETĂ

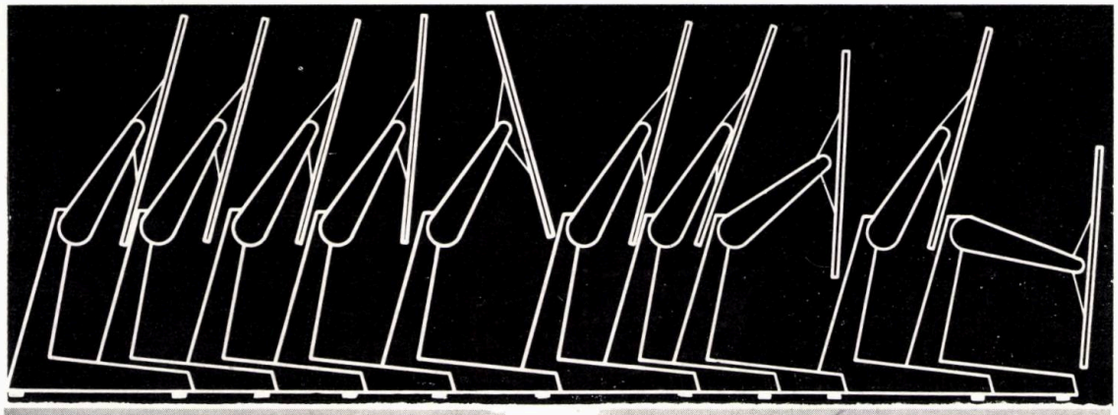
Design: **IORGU NICOLAE GRIGORE**

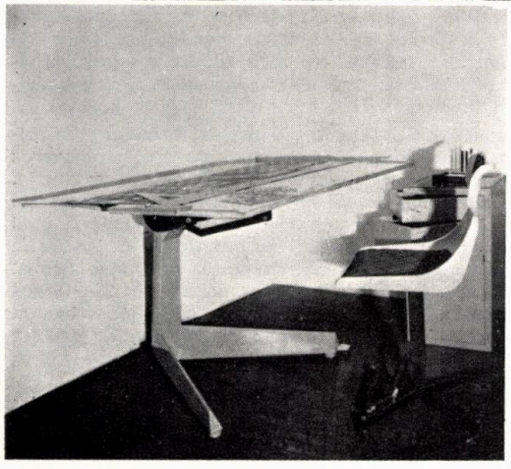
Întreprinderea auxiliară de producție a Trustului « Carpați »

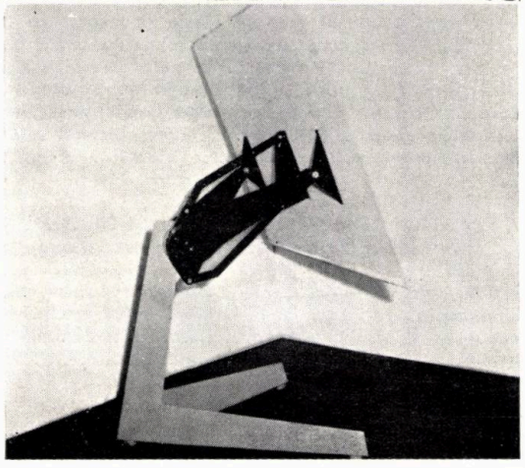
— Stativul planșetei este o construcție metalică confecționată din tablă ambutisată și este prevăzut cu un mecanism de echilibrare cu resort, care, prin eliminarea contragreutăților, duce la o reducere a greutății întregului ansamblu, de la cca 100 kg (planșeta existentă), la 40 kg cu avantajele: importantă economie de metal, sarcini reduse pe planșeele birourilor de proiectare etc.

— Atît mișcarea pe verticală cît și înclinarea planșetei se fac cu un efort minim, iar prin apăsarea ușoară a unei pedale se obține un blocaj eficient.

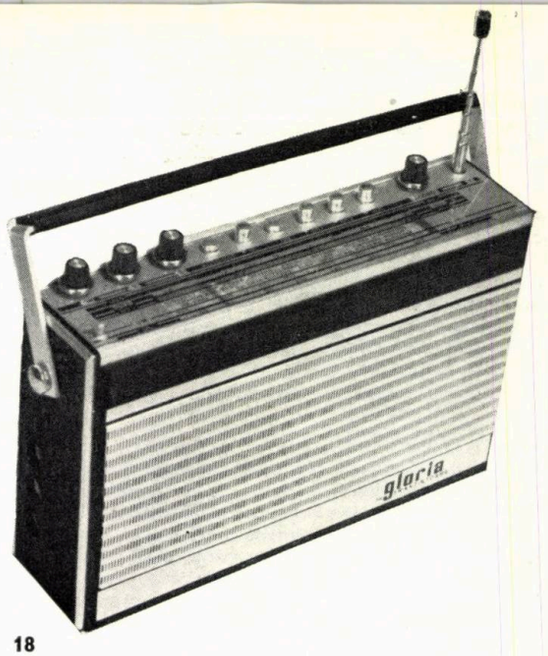
— Planșeta poate fi poziționată orizontal de la înălțimea uzuală de 0,85 m la 1,20 m.



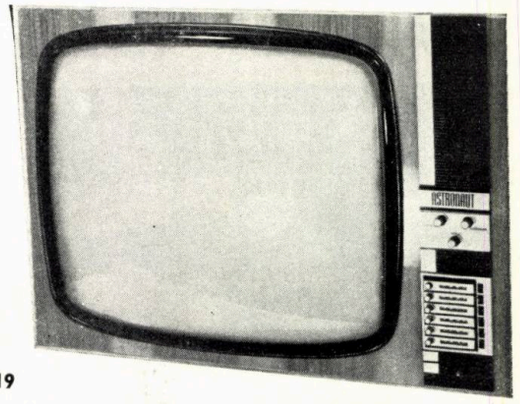




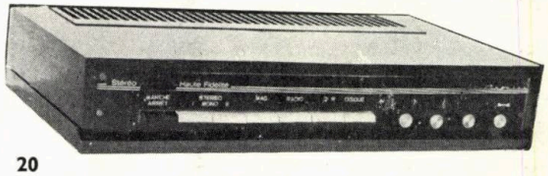
17



18



19



20

RADIO — TELEVIZOARE

Realizate de Uzinele « ELECTRONICA »

Design: arhitect **SIMONA TĂNĂSESCU**

18. **RR GLORIA** — Primul radioreceptor autoportativ, 5 game de undă, complet tranzistorizat. Structură nouă, tip clopot. Casetă de polistiren injectat, cu multiple posibilități de diversificare. Ornamente de aluminiu eloxat. Cromatica îmbunătățită de cerneluri cu pulbere metalică. Dimensiuni 325 × 195 × 80 mm. « Cel mai frumos produs românesc », cum a rezultat din ancheta TIB '72.

19. **TV ASTRONAUT** — Televizor staționar, parțial tranzistorizat, diagonala de 65 cm, echipat cu selector de canale cu taster românesc. Măști frontale modulate injectate din polistiren. Ornamente de aluminiu finisat mat pe casetă de lemn furniruit. A obținut premiul « cel mai frumos produs » EREN 1971.

20. **AMPLIFICATOR 2 × 40W** stereo pentru audiții de înaltă fidelitate. Structură constructivă portantă. Capac de lemn furniruit, placa de serviciu din PVC mulat. Frontul comenzilor de aluminiu eloxat colorat.

OLIVETTI

Societatea Olivetti este unul dintre promotorii acțiunilor de coordonare și unificare a imaginii pe care o prezintă marelui public, prin construcțiile sale admnistrative și industriale, produsele sale, comunicațiile publicitare, prin inițiativele publice și sociale pe care le încurajează. Olivetti a antrenat și alte mari întreprinderi preocupate de a avea o identitate în țesătura din ce în ce mai densă a comunicațiilor verbale și audio-vizuale.

Aspectul arhitectural

Arhitectura industrială este expresia unui sistem de valori indivizibile. O uzină bine concepută asigură armonia muncii pe toate planurile. O construcție funcțională introduce în contextul său urban un element creator, o tensiune utilă și o oarecare legitimare. Olivetti a beneficiat de unele dintre marile concepții contemporane în materie de arhitectură și urbanism, preferînd mai ales arhitecți tineri, capabili de a optimiza integrarea funcțiunii și planului de amenajare conform vederilor întreprinderii.

21

Centrul Olivetti, Haslemere, Surrey, (Anglia); arhitect JAMES STIRLING & PARTNER

a) **Nivelul funcțional**
Se acționează la nivelul funcțional prin căutarea maximei simplicități — una dintre cheile designului — și a unui mai bun echilibru al structurilor și funcțiunilor, urmărindu-se:
— organizarea internă optimală;
— organizarea produsului finit, potrivit cerințelor consumatorului;
— revizuirea funcțiunilor existente;
— crearea, eventual, a unor funcțiuni noi.
Produsele sînt tot mai complexe, tehnologiile tot mai avansate. Designerul trebuie să fie la curent totdeauna. Chiar dacă nu-l înlocuiește pe inginer el trebuie să fie capabil să-l urmărească și uneori să-l devanseze în creativitatea sa — în orice caz să dialogheze cu el. Trebuie să fie la curent cu imperativele psihologice și fiziologice ale produsului, deci trebuie să aibă un orizont larg și la zi.

b) **Nivelul estetic**
Un produs trebuie să fie util și frumos. Frumusețea lui reiese dintr-o perfectă adaptare la funcțiune și mediu. Căutarea acestei forme a frumuseții este rațiunea majoră de a fi a designului. Intervenția sa decurge dintr-o matematică precisă, deoarece ea face apel la logica internă a produsului. Ea relevă, de asemenea, creația artistică pură. Același produs nu va fi niciodată « văzut » la fel de doi designeri. Diferența e dată de defectele și calitățile propriei personalități, de tipurile de înțelegere a problemei și de intuiția lor. Totuși, « frumosul util » e definit de un număr de elemente imuabile (unitate, sobrietate, sentimentul perfecțiunii etc.).

c) **Nivelul semantic**
Obiectul este limbaj sau ar trebui să fie. El servește de intermediar între « eu » și lumea înconjurătoare, fiind expresia ambelor. E simptomatic de constatat că astăzi, cînd se spune că viața este obositoare, mobilierul este conceput în întregime în vederea liniștii și odihnei. Fotolii adînci care izolează, mobile simple și puține, care permit meditația. Culori vesele și vii, elemente care se juxtapun ca într-un joc de construcții, în primul rînd ludice. Un univers interior care permite în același timp omului să se regăsească.

d) **Nivelul marketing**
Designul este strîns legat de marketing, mai ales de marketingul de inovație. Un studiu serios nu se poate face pînă nu sînt cunoscute:
— situația actuală a întreprinderii și în special constrîngerile: fabricare — finanțare — dezvoltare;
— studiul pieței — nevoile consumatorului, conjunctura;
— evoluția probabilă a întreprinderii;
— politica generală a întreprinderii;
— politica de produs etc.
În general, produsul trebuie să fie prezentat ca un produs unic și original, chiar (mai ales) dacă sînt produse similare pe piață. Designerul trebuie să-i scoată în evidență tocmai atuurile. A face design într-un domeniu unde este puțin practicat contribuie la cîștigarea pieții și la întărirea imaginii de marcă; a face într-un sector unde a devenit practică curentă reprezintă o necesitate.

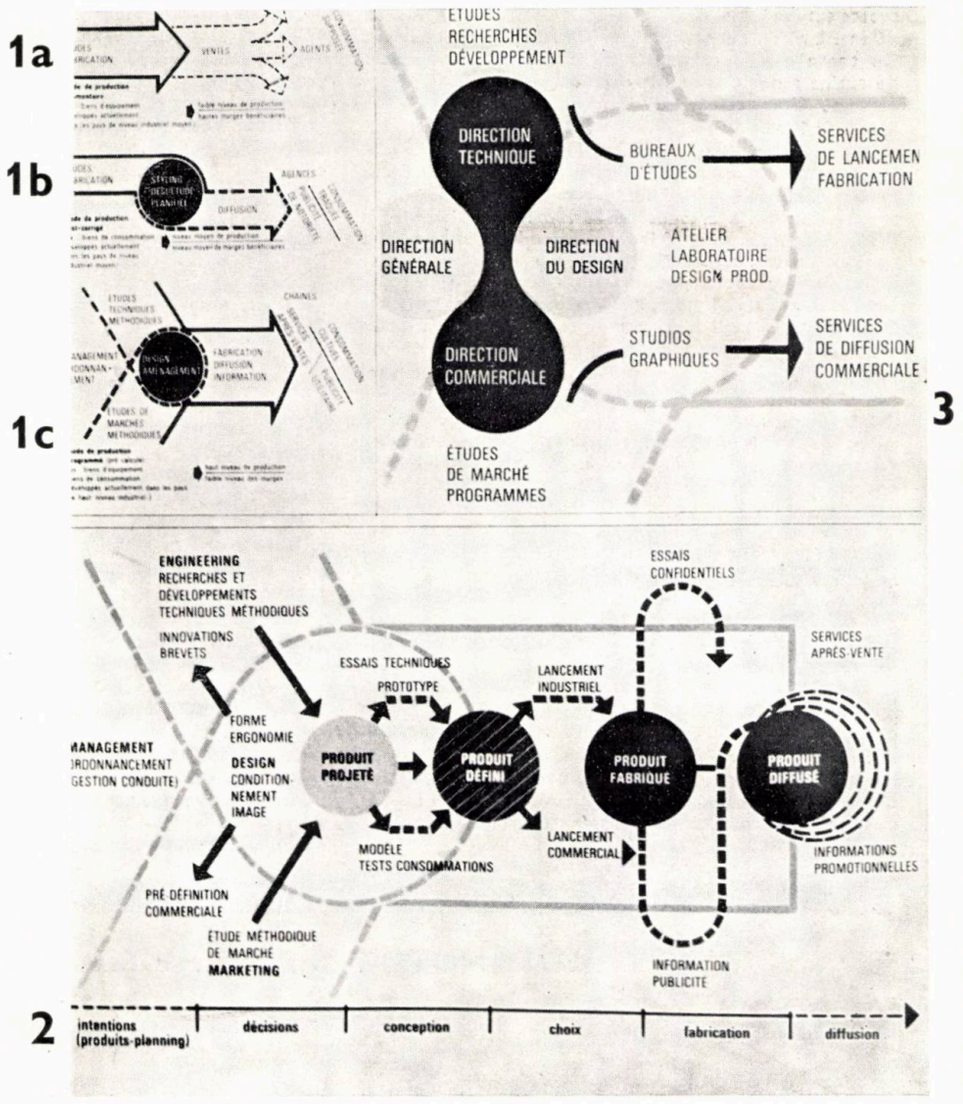
C. PLANUL POSIBIL AL UNUI STUDIU DE DESIGN*
Pot interveni modificări în funcție de produs și întreprindere.
Planul pune în valoare grija constantă pentru interdependența acțiunilor și relațiilor. Fiecare element trebuie să se integreze în cadrul politicii globale dinainte definite, la care designerul trebuie să participe cît mai devreme posibil.

1. STUDII PREALABILE
— piața (nevoi — conjunctură);
— produs (comparații — posibilități);
— imagine de marcă;
— fabricație.
2. INFORMAȚII COMPLEMENTARE
— vizita designerului în uzină;
— vizitarea punctelor de vînzare.
3. DETERMINAREA RESPONSABILITĂȚILOR
— din partea designerului;
— din partea întreprinderii.
4. PUNEREA LA PUNCT A PLANURILOR DE INTERVENȚIE
— succesiunea etapelor;
— cheltuieli;
— costuri.
5. REALIZAREA PRODUSULUI
— primele studii;
— machete succesive;
— alegerea machetei definitive (după teste comparative).
6. LEGĂTURA CU PROGRAMELE PUBLICITARE ȘI DE PROMOVARE

D. REZULTATUL AȘTEPTAT DE LA DESIGN ÎN ÎNTREPRINDERE
Se manifestă pe mai multe planuri:
a) Pe planul producției materiale. Marea majoritate a întreprinderilor așteaptă de la design o micșorare a costului de producție prin creșterea productivității. **Factorii productivității designului industrial sînt: reducerea volumului produsului, armonizarea sau simplificarea culorilor, reducerea reperelor, limitarea unor operații ale fabricației, utilizarea maximă a materialului prin limitarea deșeurilor, căutarea unor noi materiale metode și tehnici de ameliorare a calității pentru un cost egal sau mai mic, căutarea standardizării formelor și materialelor.**

b) **Pe planul comercializării produselor se așteaptă o creștere a vînzărilor și o rentabilitate comercială integrată direct în produs, o rentabilitate comercială prin calitățile funcționale de folosire și prin condiționare (prezentare), precum și prin scăderea prețului de cost.** La prima vedere poate să pară mai puțin importantă rentabilitatea comercială indirectă dată de calitățile funcționale de folosire. Or, tocmai acestea sînt elementele care duc la cîștigul cel mai important pentru întreprindere: fidelitatea față de marcă este bazată pe satisfacția clientului.
c) Pe planul mentalității în întreprindere. **Introducerea designului în întreprindere are ca efect în general dezvoltarea unei stări de spirit noi, unei mentalități noi.** « Totul s-a reluat în considerare, de la amenajarea unor birouri, culoarea pereților, pînă la aranjarea uneltelor. Am constatat un fenomen de osmoză, de grijă pentru perfecționarea conceperii produsului, urmată de cercetarea soluțiilor logice de simplificare a muncii, din care au profitat productivitatea și ambianța generală a muncii și implicit rentabilitatea întreprinderii. »
d) Pe plan estetic. De obicei, estetica formelor și culorilor este considerată importantă pentru promovarea vînzărilor și a produsului și mai puțin pentru producție. Se pune mai puțin accentul pe unitatea de expresie între produs și manifestările anexe. Absența unei politici generale a calității se întinde de la produs la manifestările anexe care creează reputația firmei. Scopul unei întreprinderi este, într-adevăr, să-și vîndă produsele, dar acesta presupune în primul rînd ca produsele să corespundă nevoilor pieței și să satisfacă exigențe de calitate. Paralel, vînzarea presupune ca firma să fie cunoscută, să aibă o identitate netă, care s-o distingă. Apare foarte important ca întreprinderea să aibă un nume pe piață, să se creeze o unitate de stil între produs și manifestările anexe.

* L'usine Nouvelle — Special Printemps 1971. Cahier I.D.E.E. nr. 2/1970.



DESIGN ŞI DEZVOLTARE INDUSTRIALĂ

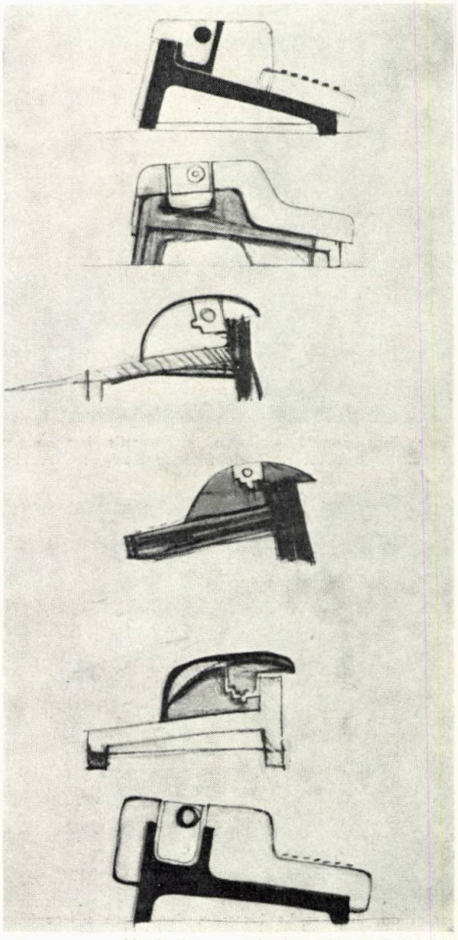
E tentant să se lege existenţa designului de nivelul industrial atins de o ţară. Dar mai trebuie, încă, înţeles sensul cuvîntului pentru a nu fi confundat cu stil sau stilism. Aceste patru grafice situează existenţa şi nivelul de intervenţie al designului.
1 a. Modul de producţie este rudimentar, nivelul producţiei slab, dar beneficiile importante. E cazul producţiei de bunuri de echipament în ţările cu nivel industrial mediu. Designul nu există.
1 b. Modul de producţie este mai avansat. Nivelurile producţiei şi beneficiile sînt minime. E cazul bunurilor de consum în ţările cu nivel industrial mediu. Stylingul intervine la sfîrşitul procesului de producţie.
1 c şi 2. Modul de producţie este programat, nivelul de producţie ridicat, dar beneficiile slabe. Acestea sînt bunurile de echipament şi de consum în ţările cu un înalt nivel industrial. Designul nu poate să nu fie prezent, el intervenind la confluenţa studiilor tehnologice şi comerciale.
3. Într-un context industrial evoluat, itinerariul unui produs urmează un drum jalonat, printre altele şi de design. Se observă că designul poate interveni foarte devreme, la nivelul deciziei.

E. POLITICA ÎNTREPRINDERII ŞI COSTUL DESIGNULUI

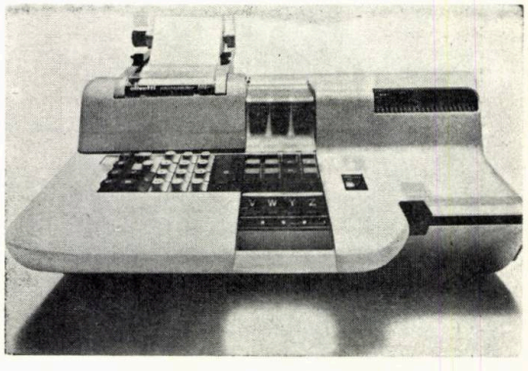
Cu cît caracterul de noutate al unui produs este mai accentuat şi costul de cercetare mai ridicat, cu atît costul designului va fi mai scăzut faţă de costul total. Este evaluat la 2 sau 3% din cheltuielile de producţie, dar totul depinde de complexitatea problemei şi de mărimea seriei de conceput.
Modelul cel mai ergonomic este adeseori la fel de scump ca cel mai luxos. Designul tinde să ridice « preţul psihologic » al produsului punîndu-i în valoare calitatea. Este un mijloc eficace de promovare a vînzărilor, căci este şi căutarea unei mai bune comercializări.
Curent, după aplicarea tehnicilor designului se obţin creşteri de 30%, existînd posibilitatea de a atinge 100%.
Cîteva exemple citate de revista belgiană **Infor Design,** dintr-un studiu al Institutului belgian de design:
l. O firmă de ţesături care produce numai articole aşa-zis clasice s-a aflat, în 1957, în faţa necesităţii de a-şi spori beneficiile şi cifra de afaceri pentru a supravieţui. Făcînd o anchetă serioasă, firma alege şi angajează un designer. Studiază cu el o nouă orientare şi

Studiul de design pentru produs

Din punctul de vedere al designului, responsabilitatea artistului şi imperativele creaţiei au fost puse înaintea altor argumente.
Designerul este chemat să opereze pe două planuri pe care trebuie să ştie să le concilieze: cel artistic, care depinde de personalitatea şi conştiinţa sa estetică şi cel al pactului pe care-l face cu maşina, cu industria care produce şi persoana căreia îi este destinat produsul.



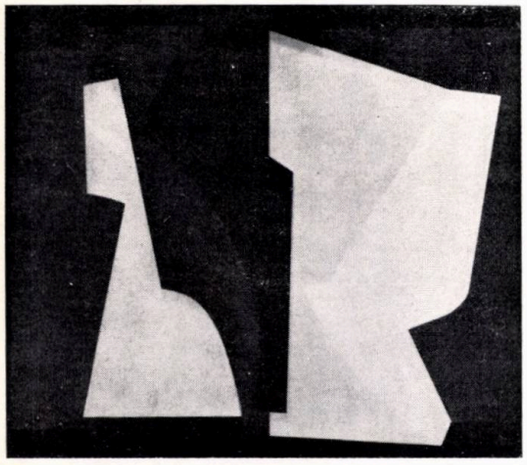
23



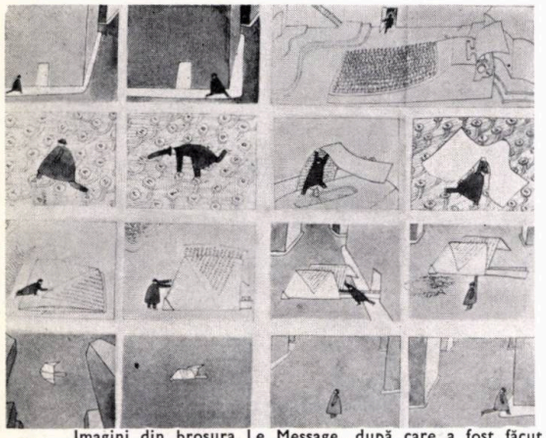
Programma 101. Primul calculator electronic de masă. Design: MARIO BELLINI şi MARCO ZANUSO

Imaginea de marcă a întreprinderii

Subiectele tratate de publicitate prin imprimate — anunț, afiș, prospect etc. — sînt: mașina, aplicațiile, caracteristicile, avantajele sale. Scopul: a informa. În zilele noastre, un mesaj verbal nu poate fi conceput fără un aport vizual și de aceea se întîlnește deseori interacțiunea textului imaginat cu imaginea verbală. Tendința este de a folosi un limbaj unic compus din date și semne grafice, tipografice, fotografice, pentru a traduce un mesaj de informații prin diverse « media ».



24 Afiș realizat pentru expoziția « Olivetti's Image », la Centrul Le Corbusier, Zürich, 1969. Design: WALTER BALLMER



25 Imagini din broșura Le Message, după care a fost făcut un film. Design: JEAN MICHEL FOLON

scoate șase luni mai tîrziu o colecție de țesături moderne de înaltă clasă. Succes imediat în S.U.A. și Scandinavia. Cu toate marile dificultăți de a adapta mentalitatea de rutină a personalului la noile fabricații, firma persevează. Creșterea vînzărilor se cifrează astfel:

anul	1956	1957	1958	1959	1960	1965
vînzare	100	109,2	156,3	167	203,6	279,9

II. O firmă de aparate electrocasnice aplică pentru prima oară principiile designului în 1957. Cifra de afaceri a firmei a crescut de la 100 în 1957 la 413 în 1965. Vînzarea unei friteuze restudiate s-a triplat aproape în trei ani.

III. O firmă franceză expune în 1950, la Tîrgul de la Londra material radiologic și nu primește nici o comandă. Ea prezintă în 1951 la Tîrgul de la Bruxelles, un material nou, la concepția căruia a colaborat un birou de design. Revine cu un carnet de comenzi reprezentînd mai multe luni de lucru pentru uzină. Direcția atribuie cauza muncii designerului.

IV. În R. D. Germană, o întreprindere de mase plastice dă la studiat departamentului de design al Universității din Halle servicii de masă. Cifra de vînzare a unui serviciu de ulei-oțet crește de la 773 000 DM în 1959 la 2 300 000 DM în 1963. Articolul standardizat este adoptat de cantine și autoserviri.

F. DESIGNERUL ÎN ÎNTREPRINDERE

Formele de colaborare între designer și întreprindere pot fi diverse. Alegerea unei formule depinde de caracteristicile întreprinderii, de permanența nevoilor sale de design, de volumul lor.

1. **Serviciul integrat de design**

În general, puține firme au această soluție. În Franța se pot cita cca 20 de ateliere de design cu adevărat integrate (1971). Aceste ateliere cuprind un minim de patru persoane (un designer, un desenator machetist, un tehnician, un documentarist), fiind de la sine înțeles că numărul trebuie să fie în raport cu volumul producției.

Pe de altă parte, politica întreprinderii trebuie să fie orientată spre viitor. Designul integrat este atunci o alegere definitivă. O astfel de echipă poate să se integreze perfect în structura întreprinderii, deoarece cunoaște obiectivele, constrîngerile, persoanele. Există însă riscul rutinei, al lipsei de impuls și, în final, al unei creativități reduse.

2. **Serviciul extern de design**

Întreprinderea poate face apel la specialiști dinafară pentru o problemă bine definită și pentru un timp limitat. În Franța, de exemplu, se recurge la următoarele trei grupe de specialiști:

a) Cabinet de design independent. Avantajele sînt multiple: nu este supus unor presiuni interne, are o privire nouă și o experiență vastă. Faptul de a fi lucrat la produse similare nu este un handicap.

b) Agenție de publicitate. Multe agenții au un studio apt să elaboreze grafisme de calitate. Dar, în ciuda unor pretenții, nu poate fi vorba despre design. Ea poate fi un ajutor prețios pentru rezolvarea problemelor simple și chiar să colaboreze într-un cadru mai vast.

c) Fabricanții de ambalaje pot să aducă un ajutor prețios, în ipoteza că au un colectiv valoros și cunosc realitățile produsului.

3. **Serviciul semiintegrat: colaborator permanent**

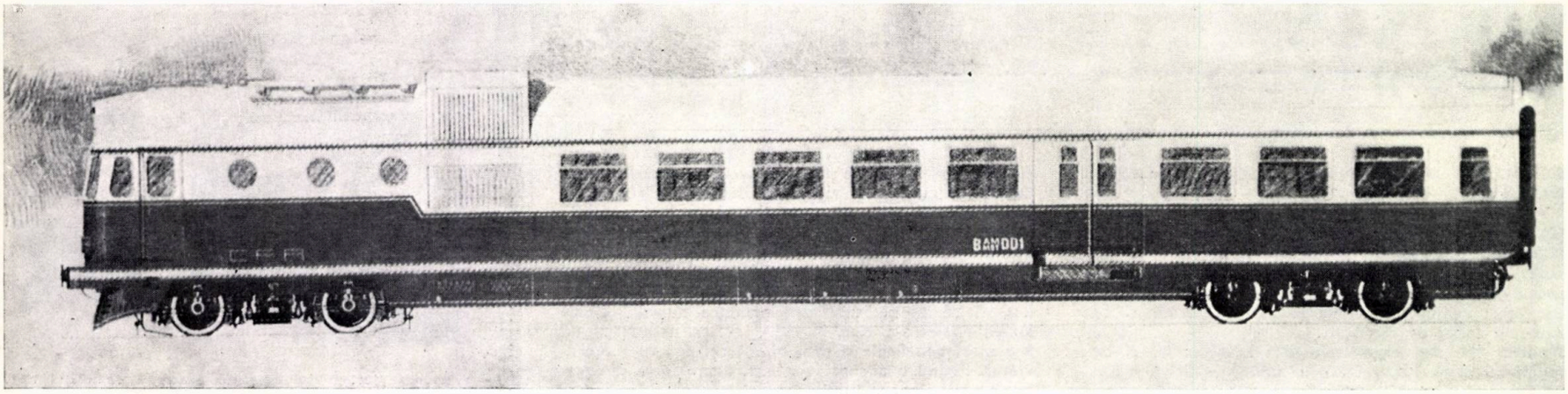
Această soluție este apreciată ca fiind pe departe cea mai avantajoasă pentru ambele părți, dar nu e încă foarte extinsă. Colaboratorului extern i se clarifică obiectivele la diferite niveluri, cărora el li se conformează. Deci, este necesar să se definească cadrul de lucru. Lăsîndu-i-se designerului libertate și suplețe pentru a-și exercita creativitatea, e nevoie, de asemenea, să cunoască limitele precise ale acțiunii sale. Întreprinderea își asumă încă de la început unele responsabilități.

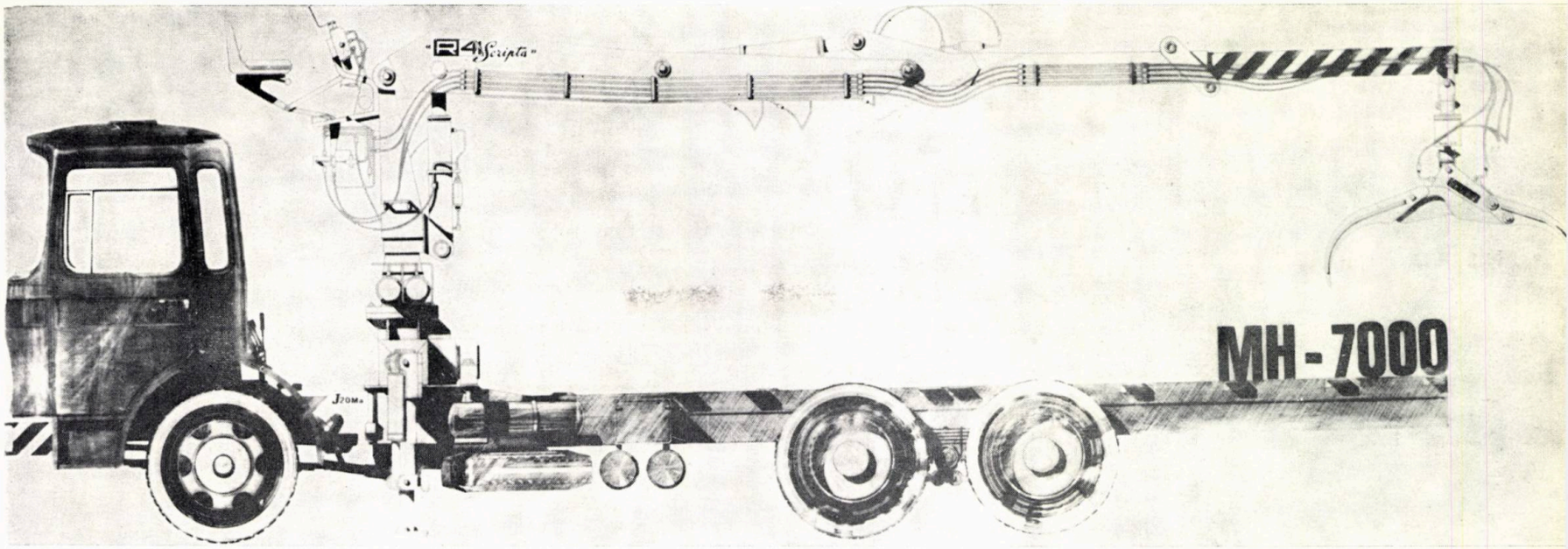
AUTOMOTOR DIESEL HIDRAULIC 800 CP

Design: arhitect **ION POROJAN;** șef de proiect: inginer **IOAN NAN;** Institutul de cercetări și proiectări « Faur » — C.I.U.T.M.R.

Elemente de temă:

— folosirea obligatorie a vagonului C.F.R. clasa a 2-a necompartimentat, existent în dotare;
— rama automotoare alcătuită din două vagoane motoare și unul sau două vagoane remorcă;
— capacitate 200—300 de persoane;
— transmisie hidraulică;
— viteza maximă 120 km/h.





MACARA HIDRAULICĂ MH 7000

Design: arhitect **ION POROJAN;** şef de proiect: inginer **MARIN MUNTEANU;** Institutul de cercetări şi proiectări « Faur » — C.I.U.T.M.R.
Utilaj de mare capacitate, destinat lucrărilor din exploatările forestiere, pentru încărcarea şi descărcarea materialului lemnos sub formă de catarge, buşteni secţionaţi, lemn despicat în vrac sau conteinerizat. În funcţie de specificul lucrărilor, poate fi echipat cu greifer sau cu cîrlig de sarcină.
Utilajul poate fi folosit şi în domeniul transporturilor de mărfuri, în sectorul construcţiilor industriale, energiei electrice, minelor şi petrolului, în agricultură sau oriunde se manipulează şi se transportă materiale grele cu mijloace auto de mare tonaj.
Elemente de temă:
— rotirea coloanei, acţionarea braţului de ridicare, telescoparea braţului, calarea, manevra greiferului se vor executa hidraulic;
— posibilitatea rabaterii (împachetării) braţului de ridicare, pentru reducerea gabaritului, în cazul deplasării utilajului în stare « neîncărcat »;
— comanda echipamentului de ridicare şi manipularea se vor face din exterior, cu posibilităţi de confort pentru muncitor şi cu vizibilitate maximă;
— echipamentul de ridicare-manipulare se va amplasa pe autocamionul ROMAN F-12245 DF şi pe autocamionul forestier ROMAN F-12215 DFS, din producţia internă de serie;
Prin comparare, verificare şi calculul secţiunilor critice a rezultat ansamblul general.
Postul de comandă a fost amplasat în punctul cu vizibilitate totală faţă de braţul de ridicare, iar scaunul conducătorului şi aparatele de control asigură confort sporit personalului manipulant în condiţii de deplină securitate.
S-a avut în vedere imposibilitatea efectuării unor operaţii care, în funcţie de situaţiile de lucru, pot pune în pericol siguranţa utilajului şi a personalului de deservire. De exemplu: comanda decalării se efectuează de la sol şi nu din postul de conducere; nu se pot executa două operaţii de la două manete alăturate.
Comenzile specifice utilajului de ridicare fix sau rotitor, deprinderile normale ale omului în procesul muncii, succesiunea firească a unor operaţii de ridicare-manipulare, condiţii de presiuni şi debite ale echipamentului hidraulic au stat la baza alcătuirii schemei de comandă şi control.
S-a avut în vedere, în conformitate cu normele în vigoare privind utilajele de ridicat, realizarea unei cromatici adecvate, instalarea unor mijloace de semnalizare acustică şi vizuală în timpul lucrului, iluminatul punctului de acţionare a echipamentului de prindere pe timp întunecos, mijloace suplimentare de semnalizare rutieră în timpul deplasărilor.

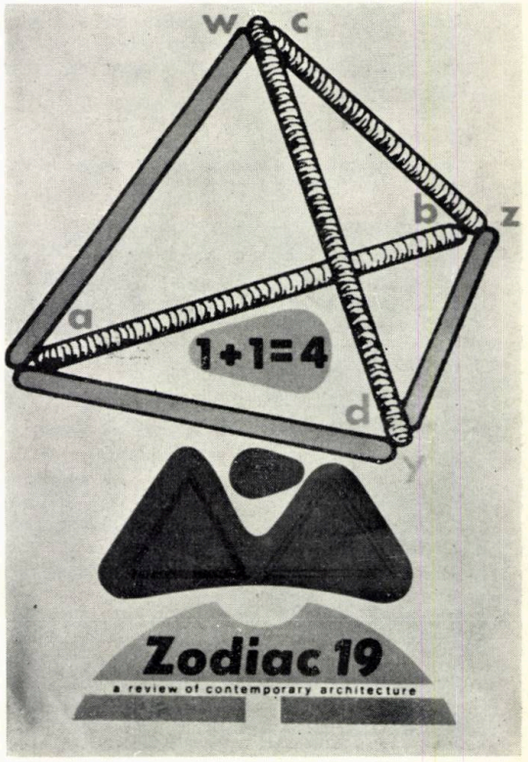
G. PROBLEME DE COMUNICARE

Munca într-o echipă de design — exterioară sau integrată întreprinderii — se face în strînsă legătură cu diverse sectoare ale întreprinderii, tehnice şi comerciale în special. Aceasta ar putea fi o ocazie de confruntare şi schimb de experienţă, dar se pun şi probleme de comunicare şi înţelegere.
a) **Cu tehnicienii.** În dialogul tehnician-designer, aprofundarea problemei este diferită. Există o opoziţie între primul, care este, mai ales, om de analiză şi logician, şi al doilea — om de sinteză. Designerul are, conştient sau inconştient, în cap modele. El încearcă să definească ceea ce convine mai bine produsului şi mediului.
Demersul unuia pleacă din interior şi duce, prin subansambluri, spre exterior. Demersul celuilalt pleacă din exterior şi duce la adaptări interioare.
Tehnicieni: interior....exterior....**interior**....
desen de detaliu
Designeri: exterior....interior....**exterior**....
machetă
În măsura în care este posibil să se stabilească un limbaj comun, schimbul de păreri ar putea fi bogat. În ultimii

Industrie şi artă

Societatea Olivetti fabrică caractere şi alfabete pentru maşinile sale, astfel că studiul şi cercetarea în tipografie, desenul literelor, lizibilitatea şi prezentarea paginilor fac parte integrantă din activităţile ei industriale. De aici nu e nici un pas de făcut pentru a ajunge la arta grafică, grafică, toate formele de grafică ce se pretează la tipărire.

Publicaţie patronată de Olivetti « Zodiac »: revista internaţională de arhitectură. Design: UMBERTO RIVA



Prin activitățile artistice proprii, prin opere comandate în exclusivitate unor artiști de renume, ca Graham Sutherland, Marino Marini, Ben Shahn și alții, întreprinderea afirmă, în același timp, identitatea și voința de a participa la mișcările culturale contemporane.

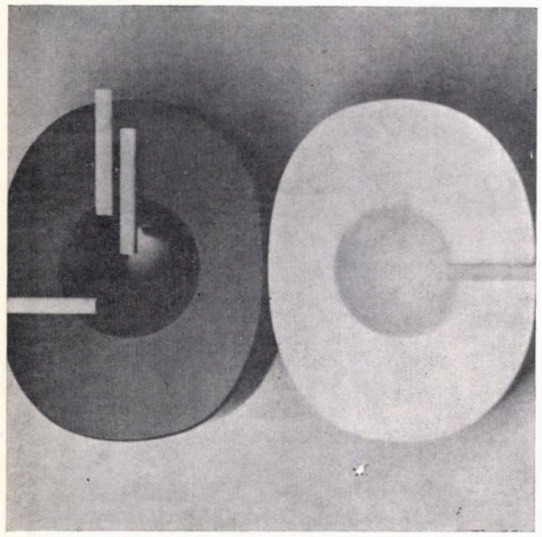
29 Litografie de ERNEST TROVA pentru campania « Salvați planeta noastră »

Design de cadouri publicitare

Și în domeniul specializat în cadouri publicitare și mărturii de prietenie, pe care toate întreprinderile le oferă, Olivetti urmează o cale aparte. Ea nu cumpără aceste obiecte de pe piață, ci le confecționează, încredințînd conceperea și realizarea unor designeri responsabili cu produsele sale. Aceste cadouri aduc o notă caracteristică imaginii globale pe care întreprinderea înțelege s-o dea prin serviciile sale. Încă un element de design total.

Cadouri Olivetti: scrumiere de marmură neagră și albă. Design: GIORGIO SOAVI

30



ani s-au făcut cercetări. Putem cita metoda D.I.P. (dezvoltarea integrată a produsului) care, prin mijloace de reprezentare noi, simboluri, îi eliberează pe designeri și ingineri de problemele de comunicare. Astfel se precizează rolul fiecăruia și « incidentele de frontieră » ale celor două discipline sînt eliminate.

b) **Cu economiștii.** Problemele care se pun sînt asemănătoare. Designerul are nevoie de serviciul comercial pentru a plasa produsul; trebuie să țină cont de situația pieței și de evoluția ei pe un termen lung. Între momentul în care este terminat produsul și cel în care va fi comercializat pot trece mai mulți ani. În jurul ideii de bază a noului produs se face o muncă de elaborare. Ea poate fi părăsită sau întîrziată dacă situația pieței nu este favorabilă. Serviciul comercial hotărăște acest lucru.

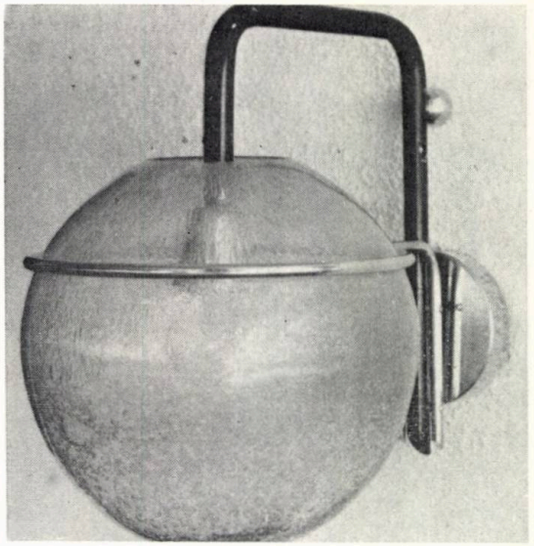
Înaintea proiectului de concepție sînt necesare studii de marketing, care sînt în strînsă legătură cu spiritul în care trebuie conceput noul produs. Ca să asimileze aceste date, designerul trebuie să conlucreze cu economistul, fie pentru reproiectarea unui produs, fie pentru o concepție originală. Se naște un echilibru greu de menținut, care cere multe calități umane, suplețe, fără a accepta să se limiteze libertatea de creație.

c) **Cu direcția.** Și în relațiile designerului cu direcția întreprinderii se pot naște dificultăți. De multe ori, direcția face apel la designer fără să fie cu totul convinsă. Directorii cred că aprecierea estetică e de domeniul lor, aceasta arătînd însă cît interes se acordă problemei. De multe ori, designerul este chemat ca un ultim sprijin puțin înainte de punerea în fabricație, cerîndu-i-se să transforme, cu bagheta magică, un produs urît sau banal și necomercializabil, într-unul care să se vîndă, fără a merge în profunzime. Dacă acesta răspunde unei astfel de chemări tardive, nu se va mai face apel la el cînd va fi vorba de modificări fundamentale.

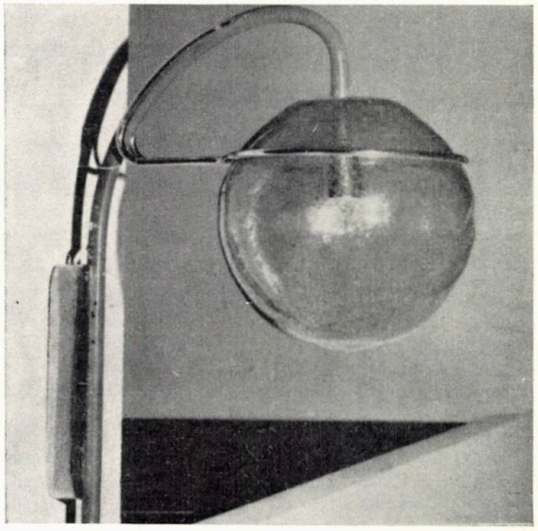
d) **Cu consumatorul.** În continuare, despre relațiile cu consumatorul, scopul final al muncii designerului, iată părerea designerului integrat, arh. Simona Tănăsescu de la Uzinele Electronica: « Hotărîtoare în calificarea produsului nou-creat este relația design — public. O legătură indirectă cu publicul se stabilește încă în faza de informare, prin studierea pieței, a cerințelor cumpărătorilor. Legătura directă se face în momentul apariției pe piață, atît prin obiectul în sine, cît și prin modul de lansare în rețeaua comercială. Au existat cazuri în care noutăți brutal expuse, fără o pregătire prealabilă a publicului, au eșuat. Urmărind succesul comercial, un produs trebuie să satisfacă și gustul — cunoscut — al publicului, dar să aducă și elemente noi care să-l pregătească pentru soluții mai îndrăznețe în viitor. Entuziasmat de o idee sau formă nouă, designerul poate depăși proporția critică de vechi și nou, găsindu-se în situația paradoxală de a fi subapreciat pentru realizarea unui produs foarte reușit apărut prea timpuriu. Se face acut simțită lipsa unor expoziții „avanpremieră" pentru fiecare din sectoarele industriale în care designul își face simțită prezența. În cazul în care un designer reușește să asigure creației sale o cale liberă spre succes executînd cu măiestrie acest slalom al relațiilor, îi mai revine de învins o piedică, și aici forțele proprii nu-i mai sînt suficiente. Trebuie să i se asigure mobilitatea, esențială activității și modului său de gîndire. Un studiu odată aplicat în practică, devine o experiență care trebuie reluată pe alt plan și îmbogățită cu elemente noi. »

CORPURI DE ILUMINAT

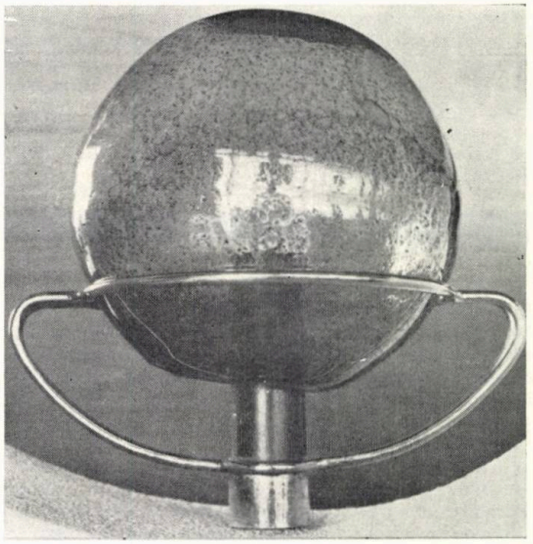
Design: arhitect ANDREI OLSUFIEV
Institutul de proiectări « Carpați »



31



32



33

ÎNVĂŢĂMÎNTUL DE DESIGN ÎN ROMÂNIA

Am mai amintit că, în cea mai mare parte, designul se înscrie în preocupările legate de producerea obiectelor la scară industrială, preocupări care, chiar dacă nu demonstrează plenar menirea și posibilitățile designerului, sînt acelea care au făcut pregnantă necesitatea unei atitudini raționale în raport cu lumea de obiecte. Este însă necesară adoptarea unei atitudini specifice conforme cu condițiile țării noaste, atît în ceea ce privește profesiunea cît și învățămîntul de design.

Necesitatea de a sensibiliza unele dintre cadrele noastre deja formate, care lucrează în domeniul concepției și producției de obiecte (nu ne referim la designeri), prin diverse forme de educație: de masă, perfecționare, cursuri postuniversitare etc., reclamă un program de educare în acest sens la toate nivelurile de învățămînt.

Introducerea în învățămîntul de toate gradele, de la elementar la cel liceal sau profesional, a elementelor de « basic design » (și chiar specializare în cadrul școlilor profesionale), înființarea de secții de design la diferite facultăți și apoi institute de design de sine stătătoare, se află în ipoteze de lucru în preocupările deschizătorilor de drumuri în domeniul învățămîntului de design.

Forme de învățămînt existente în țară: din anul 1969 s-a înființat o secție de specialitate la Institutul de arte plastice din București; din 1971, la Institutul de arte plastice din Cluj; din 1972, cursuri de informare la Institutul politehnic din București și Academia de studii economice; în 1973—1974 a funcționat un curs postuniversitar la Institutul politehnic din București. O experiență în planul educației de tip design, la nivelul ciclurilor elementar și mediu, se desfășoară începînd din 1970 în cadrul Liceului de arte plastice din Timișoara, cunoscută sub numele « școala de la Timișoara », care s-a făcut remarcată prin programa de învățămînt experimentală, flexibilă, în permanentă adaptare la rezultatele căutărilor în acest domeniu al educației de la 6 la 18 ani.*

Programul restructurat al școlii presupune o modificare intenționată a procesului de educație comun celorlalte școli cu același profil, implicînd o acțiune de **observație provocată** în scopul **conștientizării fenomenelor și proceselor de creație,** situîndu-și nucleul generator într-un cîmp deschis **cercetării sistemelor de generare a structurilor plastice.** Materialul acumulat prin experiență profesională devine în permananță material didactic și bibliografic de predat la clasă.

În accepțiunea școlii de la Timișoara, « designul nu este o meserie de învățat; designul este o atitudine de o anumită factură etico-socială, o școală a limbajului și a comunicării, o modalitate a unificării creației cu cercetarea ».

Finalizarea procesului educațional-artistic nu urmărește o strictă profesionalizare a absolvenților, ci cultivarea unei ATITUDINI DE DESIGNER, adică o realizare a comportamentelor fundamentale ale atitudinii de designer; de stabilire a unor baze de instruire și de criterii motivaționale decisive în formarea opiniilor și aptitudinilor creative ale unor posibili designeri, cu capacitate de intervenție creatoare și pozitivă în spațiile dintre artă, industrie, societate.

Structura și profilul general al școlii au fost concepute pentru asigurarea unui sistem continuu și unitar de educație estetică, urmărind evoluția copiilor în cele trei cicluri școlare: ciclul I (clasele I-IV), ciclul II (cl. V-VIII) și ciclul III (cl. IX-XII). Programul de lucru, complextitatea și ponderea activităților de specializare (care s-au impus a fi într-un anumit raport cu orele de cultură generală) s-au cerut a fi dezvoltate și aplicate în mod orientativ în raport cu specificul de vîrstă al fiecărei clase. Principiile de bază ale desfășurării programului sînt:

- deschiderea orizontului elevilor spre interdisciplinaritate și munca în echipă;
- investirea formelor cu componente de util și constituirea lor în mesaj;
- conștientizarea procesului plastic, aderența la un principiu de ordine;
- considerarea mediului psiho-social al omului contemporan ca obiect de cercetare și domeniu de manifestare.

Totalitatea activităților de specialitate ale unui ciclu de patru ani s-a împărțit în două compartimente fundamentale:

a) Pregătirea de bază (basic design);
b) Specializarea pe secții.

Subdivizînd în continuare programul pregătirii de bază, obiectele și compartimentele sînt redefinite ținînd cont de următorii factori:

- posibilitățile de formare a limbajului plastic vizual, la copii;
- organizarea obiectelor pe criteriile complexității de formă-culoare-volum-spațiu-ambianță;
- noi modalități de cercetare și generare a formelor pe baza unor noi tehnologii (laborator foto-film).

Disciplina centrală a pregătirii de bază pentru ciclul I este gramatica formei, la care se subscriu: studiul culorii, modelaj, fotografie, organizarea suprafețelor, forme poliedride structurale, spațiale, ambianță, urmărindu-se prin analize fenomenologice principiile de generare a structurilor și legitățile de articulare a formelor, incluzînd interesantele contribuții ale profesorilor școlii privind clasificările de textură, structură, conceperea și analiza formelor prin optica bionicii și biofizicii.

În clasele III-IV, studiul problemelor de ambianță contopește problemele de formă și culoare în activitatea de experimentare și cercetare a organizării spațiului înconjurător, explorînd relațiile individ-obiecte, individ-mediu, pe de o parte, iar pe de altă parte proiectarea și realizarea colectivă a unor situații de ambianță concretă.

Pentru clasele V-VIII, procesul de educare-instruire se desfășoară prin îmbinarea a trei factori: factorul ludic (de joc); factorul vorbirii plastice; factorul constructiv al instruirii de specialitate.

* Datele provin din materialul *Atitudini spre design*, de Constantin Flondor-Străinu, prezentat la Seminariul național de design, 1974.

34

Vedere parțială a Expoziției SICOB, Paris, 1968. Structura plafonului servește la iluminat sau la amenajarea stîlpilor. Design: WALTER BALLMER

Expoziții de design

Expoziția se definește ca loc de întîlnire între industrie și publicul interesat de produsele sale. Într-o sală de expoziție, industria e un « voiajor comercial » care primește într-un domiciliu, departe de al său, oaspeți cărora ar vrea să le impună o anumită imagine despre el însuși și pe care vrea să-i lămurească asupra produselor sale.

Pentru o industrie care operează în domeniul de tratament electronic al informației și care fabrică mașini și sisteme de birouri este necesar să evoce aceste aplicații și să fie organizate în așa fel încît să permită o muncă ordonată, analiză, identificare, inspectarea sau încercarea produsului într-o ambianță care să stimuleze înțelegerea vizitatorului.

INSTITUTE DE DESIGN

INSTITUTUL SOVIETIC DE CERCETARE ÎN DOMENIUL DESIGNULUI INDUSTRIAL « VNIITE »

Din prezentarea făcută de Iuri Soloviev, directorul VNIITE, în numărul 524 din iulie 1973 al revistei DOMUS:

- *VNIITE se înscrie într-un sistem mai larg, unic, instituit de guvern sub egida Comisiei guvernamentale pentru știință și tehnică a Consiliului de Miniștri sovietic. Sistemul este constituit din:*
- *VNIITE — cu rolul de a direcționa și ghida cercetările și metodele de design;*
- *cele două filiale regionale ale institutului — fiecare dintre ele legată de diverse industrii — au rol de promovare, control și ghidare a muncii designerilor (în fabrici, studiouri de design și alte organisme din cadrul industriilor);*
- *un grup de studii de design specializate pe diverse industrii, depinzînd de ministerul sectorului respectiv;*

● *grupuri de designeri (3—5 persoane), activînd în fabrici și studiouri de design; pînă în prezent s-au constituit peste 1 300 de asemenea grupuri;*

● *Scopul institutului: menținerea unei colaborări strînse cu inginerii și tehnicienii din diverse sectoare pentru a asigura produselor o înaltă valoare de consum;*

● *sectoarele de activitate: marea majoritate a sectoarelor industriei, de la stilou la aeroplane cu excepția țesăturilor;*

● *cercetarea este finanțată de stat; proiectele se fac prin contract;*

Institutul este organizat în trei secțiuni:

● *sectorul cercetare și metodă;*

● *secțiunea proiecte-design;*

● *secțiunea dezvoltare.*

În institut funcționează un sector de ergonomie și unul de materiale.

● *Institutul scoate o revistă lunară « Tehnicescaia estetica » (Design industrial), cu un tiraj de 26 000 de exemplare.*

Pentru promovarea metodelor designului industrial și răspîndirea lui în economia națională, Comisia guvernamentală pentru știință și tehnică a înființat în 1969 un « Consiliu științific pentru problemele designului industrial », ai cărui membri sînt oameni de știință, tehnicieni, oameni de artă și oameni de stat care reprezintă diverse ministere și diverse ramuri ale industriei. Sarcinile consiliului sînt următoarele:

● *analizarea și aprecierea situației prezente și previziuni pentru dezvoltare;*

● *definirea principalelor tendințe în cercetarea științifică în domeniul transformării complexe a mediului artificial, în acord cu exigențele designului industrial și adoptarea măsurilor necesare pentru amplificarea acțiunilor în acest domeniu;*

● *elaborarea unor propuneri pentru coordonarea activității diverselor ministere pentru mai buna folosire a metodelor designului industrial în economia națională.*

UN INSTITUT AL AMBIENTULUI ÎN FRANȚA (AA 145/1969)

Un institut al ambientului (Institut de l'environnement) a fost creat la Paris de Ministerul Afacerilor Culturale. Acest institut și-a deschis porțile la începutul anului școlar 1969. El se consacră promovării unei reînnoiri a învățămîntului disciplinelor care concură la organizarea ambientului, formînd cadre didactice și conducînd cercetările asupra tuturor problemelor referitoare la acest învățămînt (...) Formarea în institut pleacă de la următoarea ipoteză: dacă creatorul trebuie să se sprijine pe solide cunoștințe științifice și tehnice, el nu le poate stăpîni pe toate și trebuie, în consecință, să coopereze cu alți specialiști. Studiile nu sînt dedicate exclusiv creatorilor, ci, de asemenea, și oamenilor de știință și tehnicienilor care vor să-și completeze cunoștințele și să le aplice în activitatea creatoare pluridisciplinară din domeniul ambientului.

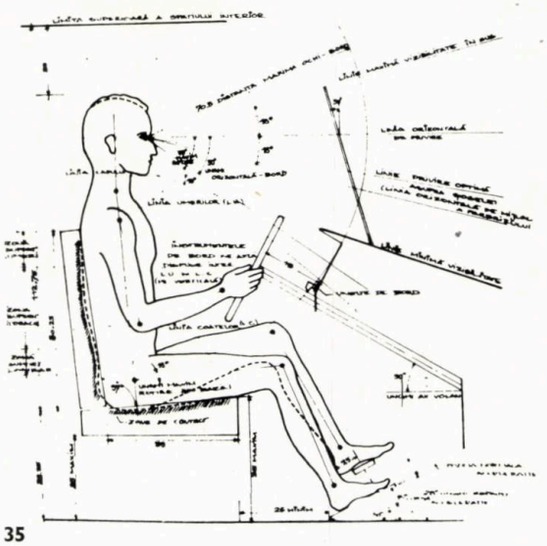
Institutul de ambient este un centru pluridisciplinar de formare, cercetare și informare în domeniul creației și organizării cadrului material al vieții oamenilor.

Institutul de ambient diferențiază trei moduri de formare:

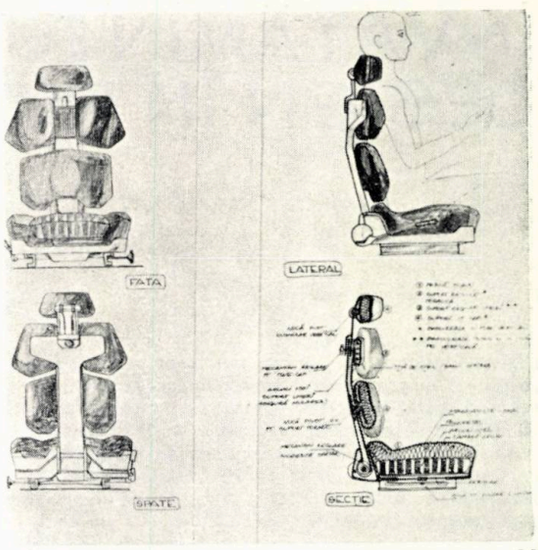
● *un al treilea ciclu al învățămîntului și cercetării;*

● *stagii temporare de perfecționare;*

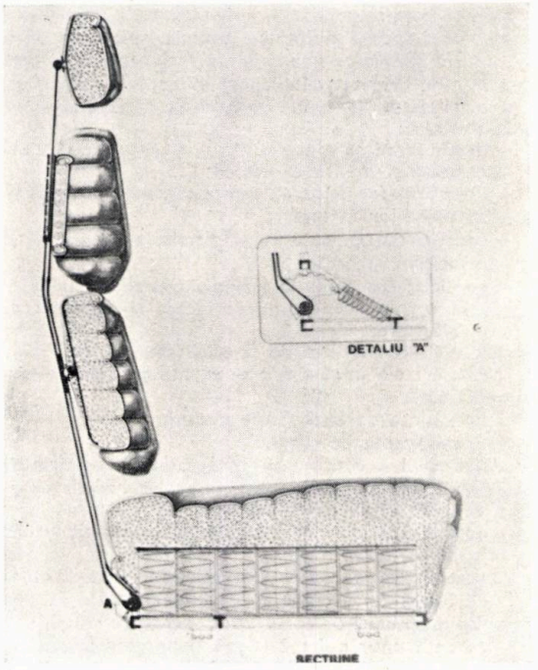
● *seminarii și colocvii de reciclare;*



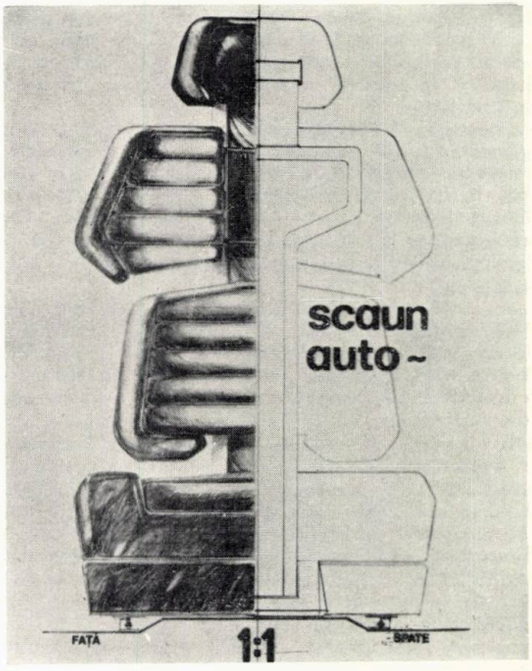
35



36



37



38

SCAUN AUTO

SCAUN AUTO—studiu în cadrul disciplinei design, Institutul de arhitectură « Ion Mincu » Design: stud. arh. HUNEL WALTER și GHEORGHE VLĂDICĂ. Coordonator: lector arh. VLADIMIR POPOV.

Pregătirea de bază în anii de liceu pretinde stabilirea și formarea fundamentelor activității de design prin aplicarea unor metode de cunoaștere și generare a universului de forme, ca:

1. Realizarea de structuri pe bază de principii alogaritmice. Materialului în studiu i se impune o metodă de lucru adecvată — operații de adiționare, rotație, translație, divizare, transformări topologice — prin care se urmărește depășirea însușirilor superficiale și stabilirea configurației (structurii) finale. Se obține la elevi o abilitate de selectare a tipurilor de elemente și de folosire a principiilor de organizare. Se dezvoltă domeniul sensibilității de proiectare creativă.

2. Prin studii practice pe poligoane și poliedre se cercetează relațiile dintre puncte, laturi, suprafețe supuse unor transformări topologice, urmărindu-se să se dezvăluie armonia care guvernează determinările de tip matematic.

3. Prin studiul culorii, acum combinat cu studiul formei, studii și observații pe diapozitive și aplicații practice de observare a generării formelor, se urmărește dezvoltarea unei gîndiri logico-constructive.

4. Dezvoltarea posibilităților de reprezentare în plan (desenul axonometric, desenul observației directe și aparatul fotografic) prin instruirea practică de folosire a mijloacelor formale (punct, linie, suprafață, valorație) pentru reprezentările percepției optice prin perspectivele conice, prin transpunerea calității materialelor și texturilor (prin linie sau valorație), prin analiza proporțiilor.

5. Prin observațiile biomorfice și ale microstructurilor biologice prin prisma bionicii, cu lupa, microscopul, aparatul de fotografiat, profesorii și elevii trec peste aspectul fenomenologic și studiază complexitatea de forme prin care natura creează: generează, proiectează și designează, căutîndu-se o înțelegere, la nivelul posibilităților, a structurilor funcționale, formale, constructive, pentru ca apoi să realizeze în atelierele școlii modele analoage. Păstrînd relațiile și înlocuind materialele sau mijloacele, se dezvoltă la elev gîndirea și atitudinea de designer.

Secțiile de specialitate — **publicitate, ambalaj, estetica formelor utile** — constituie domeniul de finalizare a procesului de instruire-creație-cercetare. Se rediscută genetica formei adoptate, însă pe secții de un anumit limbaj vizual pentru publicitate și ambalaj și de cunoaștere a texturilor și materialelor cu accent pe un anumit repertoriu al formelor plastice pentru secțiile de mobilier, sticlă, material plastic, produse electrice etc. și învățarea metodologiei de proiectare a produselor.

Pe parcursul existenței sale, școala de la Timișoara și-a concretizat activitatea prin expoziții.

Învățămîntul superior își caracterizează reprezentarea în planul învățămîntului de design prin existența a două secții cu acest profil pe lîngă institutele de arte plastice din București și Cluj.

Rod al unor îndelungate căutări și frămîntări, ia ființă, în anul 1969, secția de industrial design la Institutul de arte plastice din București, sub conducerea prof. arh. Paul Bortnovschi și a colectivului de profesori care au colaborat la finalizarea ideilor care stau la baza acestei școli și, în ultimă instanță, la însăși apariția ei.

Studierea atentă a specificului posibil al acestei profesiuni în contextul societății și economiei noastre, necesitatea care determină industria noastră la o colaborare cu specialiști de o anumită factură care să diminueze multe din erorile legate de producția de obiecte, contactele avute cu specialiști din țări ca: U.R.S.S. S.U.A., Polonia, Ungaria, R.D.G., Turcia, Belgia etc., studiile comparative ale diferitelor programe de învățămînt « design » din străinătate, confruntările avute la conferințele organizate de UNESCO (conferința AIAP de la Belgrad din 1970, conferința ICSID de la Varșovia din 1970) au verificat intențiile programatice ale acestei școli.

« În mod concret, disciplinele: design de produs, comunicații vizuale, ambianță își împletesc, acțiunile (. . .), consideră orice produs, nu individualitate întîmplătoare, ci element al unui sistem complex care este mediul ».

« Activitatea creatoare a designerului se află în aria dintre tehnologie și artă, dintre științele exacte și științele umanist-sociale, o activitate de graniță între domenii ce tind să-și șteargă conturul ».

« Designul consideră orice **obiect funcțional,** deci supus unor rigori programatice, care, de altfel, singure își justifică existența ».*

Iată doar cîteva dintre ideile care stau la baza acestui program de educare.

DESCRIEREA SUMARĂ A STRUCTURII PLANULUI DE ÎNVĂȚĂMÎNT**

Procesul de învățămînt se întinde pe o perioadă de patru ani cu posibilitatea unor postspecializări de un an și jumătate.

Acestei durate de patru ani îi corespund 3 600 de ore, din care 2 880 ore (80%) reprezintă ore de lucrări practice și seminar, iar 720 (20%) sînt ore teoretice.

Gruparea disciplinelor

Grupa I. Discipline de creație. Studiul de proiectare și atelier, aplicații în material, care cuprind în anul I (an al învățămîntului principiilor fundamentale): desenul, studiul culorii, bazele compoziției, gramatica formei, modelajul și fotografia, iar în anii II, III și IV, disciplinele: design-comunicații vizuale, produs și ambianță încheiate în semestrul VIII cu lucrarea de diplomă.

Grupa II. Discipline tehnico-teoretice de specialitate. Cuprinde în anul I psihologia formelor, arhitectura formelor din natură, geometria descriptivă, matematici, perspectiva.

Cursuri de specialitate: teorie design-programe și design-materiale și tehnologii, rezistența materialelor, economie aplicată, introducere în psiho-sociologie, anatomie aplicată.

Grupa III. Discipline teoretice generale, comune pe facultate, nuanțate pe specific în anii superiori: filozofie, socialism științific, estetică, istoria artei universale, istoria artei, curs special secolul al XX-lea.

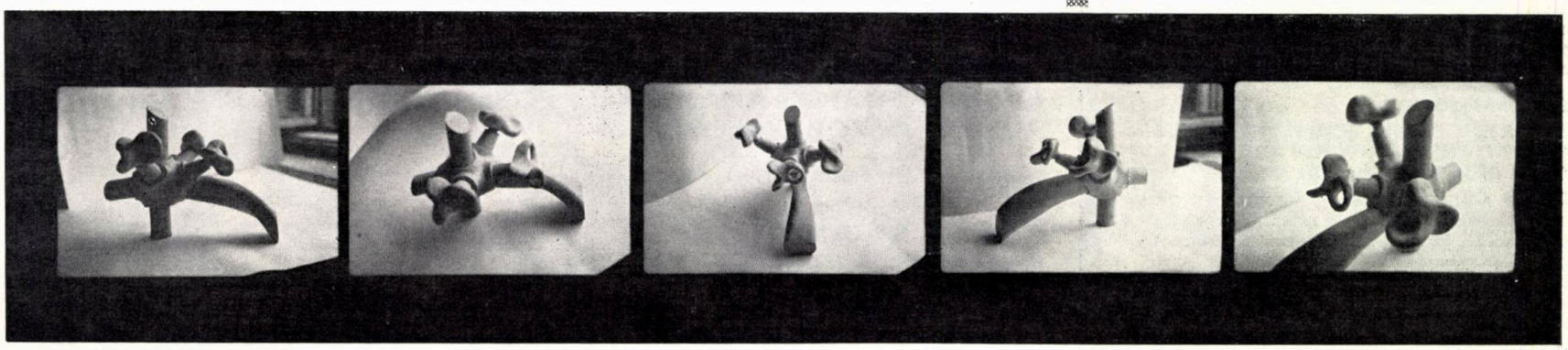
Grupa IV. Discipline auxiliare. Limbi străine, educație fizică.

Anul I (semestrele I și II), an de apropiere de cîmpul designului. Axat pe cunoașterea legilor de bază ale creativității (basic design), urmărește o antrenare progresivă a aptitudinilor, o fundamentare a sistemului de gîndire.

* P. Bortnovski — Caiet de lucru al secției de Industrial design al I.A.P. — București.
** Idem.

STUDIU ROBINET

Liceul de arte plastice, Timișoara. Coordonator: CONSTANTIN FLONDOR-STRĂINU



Temele de studiu și cercetare sînt fixate prin programul institutului. Ele se bazează mai ales pe:

- *inițierea activității creatoare;*
- *elaborarea proiectului (proiecte interdisciplinare și proiecte de urbanism, arhitectură, design, comunicare vizuală);*
- *achiziționarea și organizarea metodologică a cunoștințelor referitoare la ambient și amenajarea lui.*

AA 157/1971 Institutul ambiental va fi închis?
Un bilanț al activităților institutului a fost făcut de profesorii cercetători în primăvara anului 1971. S-a anunțat decizia ministerului (« profunda remaniere » a institutului), remaniere care presupunea concendierea a 14 profesori-cercetători și a 75 de stagiari din primul an (. . .).
AA 158/1971 Suprimarea Institutului de ambient Prin hotărîrea Ministerului Afacerilor Culturale, Institutul de ambient va fi definitiv suprimat în forma lui actuală (. . .).

ȘCOLI DE DESIGN

FORMAREA DESIGNERILOR

R. P. POLONĂ

1. *Secție în cadrul Facultății de arhitectură de interior a Academiei de arte frumoase din Varșovia*
2. *Secție independentă în cadrul facultății de arte din Cracovia*
3. *Secție specializată în design și arhitectură navală, avînd și secții de transport auto, feroviar, în cadrul Academiei de arte frumoase, Gdansk*
4. *Toate facultățile de arhitectură fac curs obligatoriu de basic design*

R. S. CEHOSLOVACĂ

1. *Școala superioară de design industrial, Praga*
2. *Secția de design la Institutul de arte decorative, Praga*
3. *Școli medii de design industrial pe multe specialități, dominînd sticla și ceramica*

R. P. UNGARĂ

1. *Secție în cadrul Institutului de arte decorative din Budapesta*
2. *Școli medii pe specialități*

U.R.S.S.

1. *Institutul de arte industriale și decorative, Moscova*
2. *Institutul de arte industriale « Vera Muhina », Leningrad*

REPUBLICA DEMOCRATĂ GERMANĂ

1. *Școala superioară de* **Formgestaltung** *Halle an der Saale*
2. *Secție specializată la Institutul de arte decorative, Berlin/Weissenesee*
3. *Licee de specialitate*

GRUPURI INTER—DISCIPLINARE

ARCHIGRAM

Grupul londonez Archigram a fost întemeiat în 1961 de PETER COOK. E format din arhitecți, designeri, specialiști în ambientul structural. Li se alătură grupul american Archigram.
Ideile care au fost reluate în diferite manifestări ale grupului sînt toate legate de ideea alegerii personale pe care o poate opera individul în mediul său și de căile prin care noi combinații ale părților pot cataliza această alegere. Manifestările lor prezintă o viziune încrezătoare într-un posibil « ambient adaptat omului », care se poate institui prin intermediul progresului tehnologic, progres ce-i permite individului o mai mare libertate prin creșterea posibilităților de alegere și creșterea mobilității.
Despre grupul Archigram, PIERRE RESTANY spunea (DOMUS 469):
« Discuțiile lor și propunerile lor tind să ridice urbanismul la forța unei expresii de sinteză, a unei arte totale, a unei arte pentru toți. După ce a repus în discuție noțiunile de formă și de durabilitate în arhitectură, Archigram a regîndit conceptul însuși de spațiu construit din unghiul autoexpresivității orașului (fenomenul urban considerat în sine ca un happening *total).*

GRUPUL SIGMA—TIMIȘOARA

Membri: ȘTEFAN BERTALAN, LUCIAN CODREANU, ION GAITA, CONSTANTIN FLONDOR-STRĂINU, DORU TULCAN

Grupul a luat ființă în 1965 sub numele de « Grupul 111 ». Era format din trei membri pe care îi uneau afinități de creație.
În 1968 a deschis o expoziție la București — în sala Calinderu — cu tema: « Forme constructive și cinetice ». În 1969 participă la Bienala de artă constructivă de la Nürnberg, al cărei subiect era: « Elemente și principii ».
Paralel cu activitatea de creație, grupul a desfășurat o activitate teoretică, studiind problematica Bauhausului, elemente de informatică, structuralism, modelare, probleme de cibernetică în general. (Participă la cercul de informatică al prof. dr. Eduard Pamfil, la care colaborează oameni de diferite specialități).
În 1970, grupul se lărgește, ajungînd la forma lui actuală.
Informațiile teoretice, concluziile lor, au fost aplicate în practica pedagogică în cadrul Liceului de arte plastice din Timișoara. Cu rezultatele activității desfășurate între anii 1964 și 1971 în cadrul liceului s-a deschis la București o expoziție în pavilionul C din Parcul Herăstrău. În urma expoziției s-a acordat grupului dreptul de-a face pentru Liceul de arte plastice din Timișoara un program experimental (de educație vizuală, cuprinzînd probleme de design și ambient).

SUPERSTUDIO

Este alcătuit din patru arhitecți florentini: ALDO NATALINI, PIERO FRASSINELLI, CRISTIANO TORALDO DI FRANCIA, ROBERTO MAGRIS.

DOMUS 473: « Superstudio a început să lucreze în decembrie 1966 cu două expoziții de « superarhitectură » (proiecte și prototipuri pentru supermarket și superman).
În Wanderjahre-Lernjahre (anii de călătorii și anii de ucenicie) ei au parcurs o arhitectură de momente și o arhitectură tehnomorfă. Se preocupă de arhitectura de rigoare și de design ca fiind

40

STUDII ÎN CADRUL DISCIPLINEI DESIGN, Institutul de arhitectură „Ion Mincu"

AUTOBUZ URBAN

Design: stud. arh. WALTER HUNEL și GHEORGHE VLĂDICĂ. **40**

STUDIU FORMĂ, AMENAJARE, FORMULĂ CONSTRUCTIVĂ; AVION ACROBAT-MONO

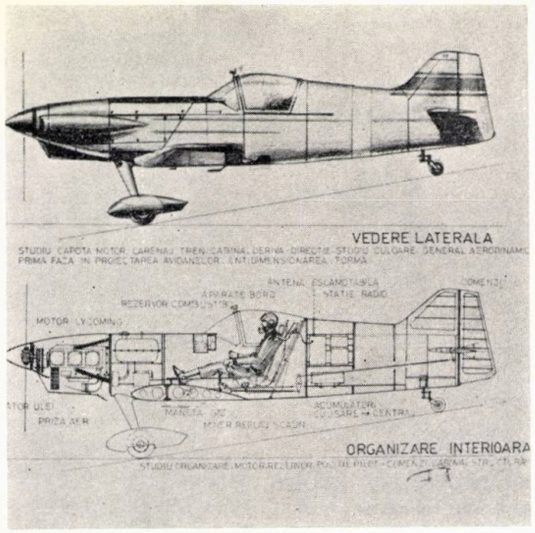
Design: stud. arh. MIHAI ANDREI. Coordonator: lector arhitect VLADIMIR POPOV. **41**

CABINĂ ȘTRAND

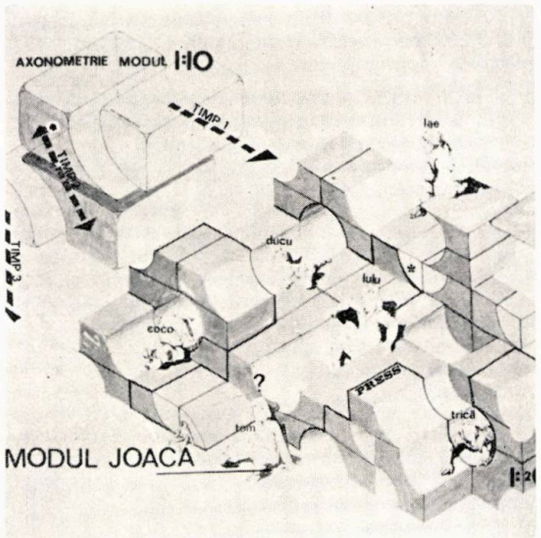
Design: stud. arh. VIOREL HURDUC. Lucrare practică. **42**

MODUL DE JOACĂ

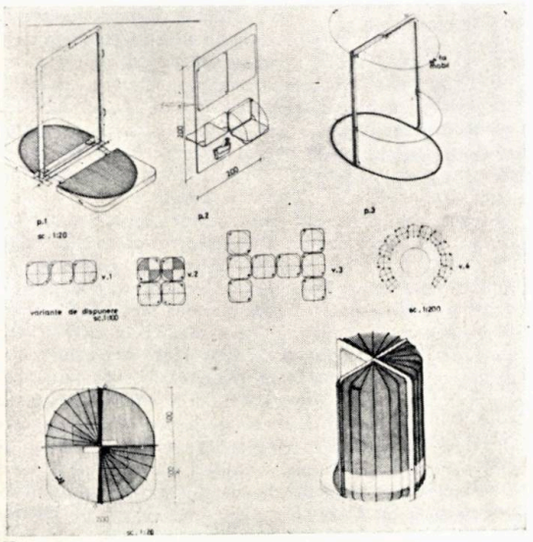
Design: stud. arh. SERGIU MAZGĂREAN. Coordonator: lector arhitect EUGEN DOBROTĂ. **43**



41



42



43

Anii II, III și IV cuprind pregătirea propriu-zisă de design, în care se conturează două etape distincte: prima (semestrele III—V), care cuprinde majoritatea cursurilor tehnico-teoretice, oferă criterii proceselor de proiectare, prin însumarea progresivă a cunoștințelor. Lucrările de proiectare se defășoară cu cunoștințe încă parțiale, care nu depășesc capacitatea studenților. A doua etapă (semestrele VI—VIII) este consacrată designului integral. Programele cuprind sarcini complexe din domeniul necesităților imediate ale dezvoltării și din cîmpul cercetărilor prospective, ajutate de cursuri elective suplimentare.
Lucrarea de diplomă este obligatoriu lucrare de cercetare, în egală măsură prospectivă și aplicativă.

DESIGN & ARHITECTURĂ

În « Un plan de dezvoltare a designului în România », Paul Constantin menționa și unele forme pe care le-ar lua învățămîntul de design-arhitectură. Credem că scopurile acestei forme de învățămînt, deși par la început preocupări ale învățămîntului de arhitectură, sînt, de fapt, noi. Să nu uităm că designul a transferat spre sine multe din valorile create în climatul spiritual și de căutări al arhitecturii acestui secol, valori ignorate acolo, care și-au găsit tărîm de afirmare în acest mare ansamblu al atitudinii design de azi.
« Designul, ca și arhitectura operează cu date din cele mai variate domenii, fără a-și încărca inutil memoria. Ceea ce devine din ce în ce mai necesar este învățarea unei legi generale de manipulare, sistematizare și sintetizare a datelor, eliminîndu-se o etapă interioară de discernere ».
« Nu rar, designerul este, asemenea arhitectului, în poziția unui strateg care cumpănește îndelung fiecare pas prezent pentru a provoca, în limite obiective, apariția celui mai favorabil viitor » *.

Experiența catedrei care se ocupă de aceste probleme în cadrul Institutului de arhitectură din București, deși incompletă, este un început care trebuie încurajat. Deși preocupările practice sînt limitate la rezolvarea unor programe comune arhitecturii și designului, ca: elemente seriate pentru construcții de locuințe, mobilier urban și ambianță urbană etc. ideile generale care au însuflețit această activitate demonstrează efortul de a împinge granițele preocupărilor de astăzi spre orizonturi mai largi.

În actuala formulă a catedrei se remarcă următoarele aspecte didactice: un curs complet de geometria formelor și reprezentărilor, reprezentări specifice în arhitectură în anul I, elemente de « basic design », compoziție, culoare, în anul II. S-au introdus: curs de tehnologia și construcția mobilierului în anul III și designul comunicațiilor vizuale, în anul IV. De asemenea, un curs de amenajări ambientale în anul V.

Toate aceste cursuri comportă din partea studenților exerciții, atît cu caracter teoretic (lucrări cu caracter de cercetare sau numai elaborare din materiale pe bază de bibliografie), cît și lucrări practice (referitoare mai ales la rezolvarea unor programe specifice, ca mobilier modular polifuncțional).

Menționăm încă o dată necesitatea abordării cu mai multă siguranță a acestui domeniu, nu numai pentru că arhitectul e structurat intern și format pentru a profesa în ideea designului, dar mai ales în perspectiva transformărilor fundamentale din societatea modernă, care vor stabili noi relații între profesiuni și în care locul și rolul arhitectului nu vor rămîne neschimbate, ci se vor transfigura într-o formă greu previzibilă.

* Lector arh. Vladimir Popov, Lucrările Seminarului național de design, 1974 — Învățămîntul de design la Institutul de arhitectură.

două momente asemenea și contrare pentru exercitarea unei profesiuni culturale, cu obligația continuă și lucidă de a opera în noua natură. A participat la multe concursuri naționale și internaționale, cucerind premii și medalii ».

DOMUS 475. SUPERSTUDIO « Design de invenție și design de evaziune » « Faptul că pămîntul ar fi rotund și că se rotește pare că nu mai este de discutat. De discutat, în schimb, este însă cum să trăiești pe el. Și, în particular, dacă în fiecare zi trebuie inventat totul de la cap sau ajunge să te ții bine contra forței centrifuge și să continui să respiri (...) Dacă apoi se pune problema de a trăi în mod creativ și de a da răspunsuri adevărate la probleme, evitînd răspunsurile prefabricate și impuse de marile monopoluri de adevăr (înșelătoriile societății afluente), atunci se ajunge să se propună un « design de invenție » ca alternativă a « product-design »-ului. Designul valid este însă totdeauna de invenție. Atunci hotarul poate fi « designul de evaziune ».

Design de evaziune este activitatea de proiectare și operativă, în domeniul producției industriale, care însumează poezia și irationalul. Fiecare obiect are o funcțiune practică și una contemplativă; aceasta este ceea ce designul de evaziune încearcă să întărească.

CENTRUL DE CONSULTING

Înființat la sfîrșitul anului 1972 și funcționînd în cadrul Facultății de comerț exterior — Academia de studii economice, Centrul de consulting în design, ambalaje și promovarea produselor și-a propus să se constituie într-un cadru adecvat, care să faciliteze abordarea și soluționarea, într-un climat de colaborare și comunicație, a unor probleme de design, ambalaje și promovarea produselor.
Scopul său este acela de a realiza apropierea, în domeniul designului, a învățămîntului, cercetării și producției, într-un climat de pluridisciplinaritate caracteristic designului.

Activitatea Centrului de consulting se desfășoară sub coordonarea conf. univ. ing. B. Cotigaru și se bucură de participarea profesorilor Paul Bortnovschi, Anton Dîmboianu, Paul Constantin, H.N. Constantinescu, Paul Caravia, Vladimir Popov. Centrul își desfășoară activitatea în strînsă colaborare cu Ministerul Comerțului Exterior, Ministerul Comerțului Interior, CENTROCOOP, Ministerul Industriei Chimice, Ministerul Agriculturii, Industriei Alimentare și Apelor, UCECOM, Inspectoratul general al calității, Asociația română de marketing, precum și cu Institutul de arte plastice, Institutul de arhitectură, Institutul politehnic.

Bazîndu-se pe cadre didactice din Academia de studii economice, Institutul de arte plastice, Institutul de arhitectură și Institutul politehnic, în colaborare cu specialiști din producție și cercetare din ministerele fondatoare, Centrul de consulting contribuie la rezolvarea unor probleme concrete din producție, cu scop practic imediat, dar și la o pregătire temeinică a studenților. În același timp, se încearcă o contribuție privind orientarea activității de design în producție și a politicii de ambalaje, probleme ce se pun cu acuitate în prezent.

Organizarea acestui prim seminar național — care a avut loc la București la 7 februarie 1974 — a însemnat un moment de primă importanță pentru dezvoltarea designului în țara noastră. Seminarul a reunit, pe de o parte, specialiștii care lucrează în domeniu: designeri, arhitecți, ingineri, sociologi, plasticieni, reprezentanți ai învățămîntului mediu și universitar, iar pe de altă parte, specialiștii și reprezentanții economiei, viitorii beneficiari.

Lucrările au început printr-o ședință plenară urmată de trei secțiuni: experiențe și realizări în România; organizare, învățămînt, pregătirea cadrelor; teorie, metodă.

Cîteva din titlurile referatelor prezentate: Design și dezvoltare; Designul în construcția de mașini; Interdependența design-materiale; Un plan de dezvoltare a designului în România; Atitudini spre design; Designul în contextul urbanizării ruralului; Cultură și tehnologie; Designul, o dimensiune a vieții sociale moderne etc.

Seminarul a fost gîndit ca o activitate permanentă, cu caracter anual, cu scopul de a evidenția contribuția pe care designul o poate aduce la dezvoltarea economică a țării, dezvoltării unei mișcări unice pe plan național, promovării unui limbaj comun, încercării de a lămuri unele probleme în legătură cu statutul general al designerului, dezvoltarea învățămîntului de design, ridicarea nivelului profesional etc.

Întîlnirile dintre diverșii specialiști în urma cărora a fost dată seminarului forma definitivă, pregătirea vizuală (afișe, invitații), publicarea materialelor seminarului, precum și secretariatul seminarului au fost asigurate de studioul de design «DA» de pe lîngă Centrul de consulting al Academiei de studii economice. De asemenea, studioul a conceput și realizat sistemul independent de ecrane pentru proiecția de diapozitive cu tema «Universalitatea designului», care a avut loc în pauză.

EDUCAȚIE ȘI DESIGN

Există sau ar trebui să existe un « design al educației » care să urmărească în totalitate procesul unitar de formare: copil — preșcolar — elev — student și mai departe.

Ștefan Bertalan membru al grupului Sigma, cu o vastă experiență în domeniul educației, cîștigată prin participarea sa ca profesor la « școala de la Timișoara » (Liceul de arte plastice cu caracter experimental) și ca asistent la Facultatea de arhitectură din Timișoara, pasionat în promovarea designului, ne prezintă în continuare opiniile sale cu privire la o posibilă înțelegere a interacțiunii educație-design.

1. O școală care sensibilizează spre design creează o viziune necesară fiecărui om. Trăim într-o lume care devine din ce în ce mai vizuală; fenomenul vizual este din ce în ce mai pregnant pentru noi. Dacă ceea ce învățăm este disociat în elemente vizuale se învață mai ușor, de asemenea întregul proces de înțelegere se desfășoară mai rapid. Imaginea, procesul desfășurării imaginii în secvențe inteligibile echivalează cu cîteva zeci de pagini administrate descriptiv.

Designul contemporan s-a orientat poate prea mult către producția de obiecte destinate oamenilor mari. Copilul nu-și poate formula singur trebuințele, însă grija pentru copii trebuie să se materializeze și în instrumentația de joacă oferită lor, mijloacele de joacă însemnînd totodată și mijloace de educare, de structurare. Psihologia cognitivă a demonstrat experimental că aproape jumătate din creșterea totală a inteligenței omului se dezvoltă de la naștere pînă la patru ani. De asemenea, capacitatea de primire (învățare) este între 4 și 8 ani de 50%, iar între 9 și 16 ani de 20%. Cu structura de profunzime dezvoltată în prima perioadă, rămîne de fapt individul toată viața. Operativ, schematic, evoluează; *learning*-ul contină, însă structura rămîne neschimbată.

Tuturor le este cunoscut faptul că, prin elementele de joacă li se livrează copiilor un instrument sau instrumentația cu care ei simulează la scară redusă elementele realității. Unele din aceste elemente sînt instrumente ajutătoare, altele însă plasează copiii într-un prezent și o perspectivă care cunoaște în același timp o evoluție biologică și una tehnologică, create de om.

Prezentul a ajuns cu cîteva clipe mai devreme să traducă cele două evoluții ca sisteme asemănătoare, fiecare din aceste sisteme devenind un model pentru celălalt. Adică, mașina poate fi descrisă în termeni de anatomie și fiziologie, și, invers, lumea biologică poate fi descrisă ca o mașină. Ambele sisteme posedă organe senzoriale, surse de energie, organe de execuție, iar totalitatea lor funcționează ca un sistem de interacțiuni care efectuează și controlează, primește mesaje și își schimbă acțiunile.

Nu întîmplător am ridicat problema nivelului atins de acțiunile teoretice și practice ale omului. Ținînd cont de orientarea explicată, sîntem datori ca în practica noastră de proiectare să ne încadrăm într-o gîndire care folosește obiecte-operatori pentru a podi prăpastia care există între ce avem și ce am dori să furnizăm copiilor. Să podim prăpastia dintre tehnică și utilitatea ei, în general să aruncăm punți de legătură (sub formă de asociații) între cultura generală pasivă, ca scop în sine, și cultura generală văzută ca un concept operativ-aplicativ.

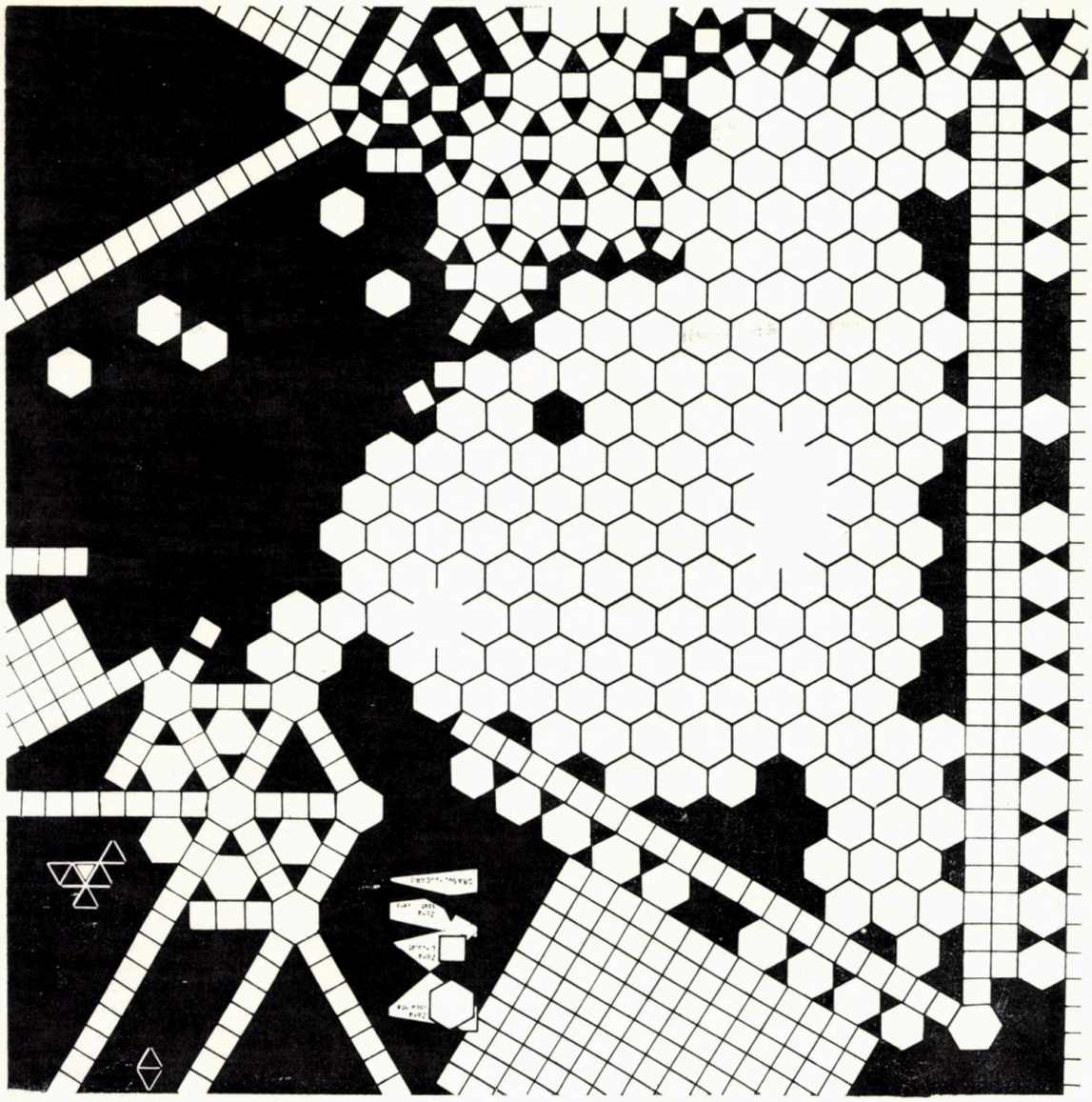
2. Să luăm exemple din lumea elementelor de joacă ce simulează ființe vii, să încercăm să le privim cel puțin teoretic prin prisma celor amintite.

Frecvent, găsim pe piață o broscuță, un fluture, o pisică. O primă greșeală este că le livrăm izolat de o mulțime de elemente ale naturii. O broscuță, de exemplu, este extrasă dintr-un mediu amplu relaționat — apă, pește, țînțari, coleoptere, păsări, fluturi, vegetație — de care este condiționată. Lipsește motivarea existenței. A doua greșeală fundamentală este că elementele de joacă nu pot fi prefabricate în totalitatea lor, ci doar în relațiile lor, cu alte cuvinte ca elemente structurate, respectiv structurante, cu posibilități combinatorice.

Designul este chemat să facă accesibile, materializînd cu metode și legi specifice, o serie de domenii ale cunoașterii. În cazul nostru, să materializeze organisme, viețuitoare, care funcționează, nu numai prin formă și mișcare (una de locomoție, imitativă), ci după principii de o extremă varietate.

Se pot alege și alte exemple în raport cu discipline teoretice, ca fizica, chimia, astrofizica etc., pe care designerul le poate disocia în forme vizuale atractive, satisfăcînd condițiile reclamate de psihologia cognitivă. Sistemul nostru solar poate fi privit ca furnizor de date inițiale asupra formei corpurilor. Orbita, perioada de rotație și revoluție, înclinația față de planul elipticei și relațiile sistemului în totalitate sugerează proiectarea unui sistem analog foarte necesar la nivelul preșcolar sau școlar, pentru a depăși în înțelegere sistemul de mișcare al omului înainte și înapoi.

3. Adesea sînt martorul unor raporturi între părinți și copii de felul: « Mai liniștește-te odată! », « Nu pune mîna! », « Te murdărești! » La grădiniță se simulează o oarecare militărie: « Toată lumea cu mîinile la spate », « Nu scoate nimeni o vorbă » etc. De asemenea, hainele prea elegante sînt o piedică în exercitarea unor funcțiuni a organelor de simț, mai ales a celui tactil sau duc chiar și la pierderea exercitării unor funcțiuni fizice: cățărat, tîrît, alergat etc. Am enumerat aceste observații sumare în dorința de a le da un răspuns necesar și obiectiv prin cîteva date esențiale ale psihologiei genetice, și anume: « copilul nu este un individ imperfect, ci un candidat la viață, care în cursul dezvoltării sale prezintă pe plan intelectual și afectiv structuri și funcțiuni care evoluează pe etape pînă la



45
Prin observațiile biomorfice și ale microstructurilor biologice prin prisma bionicii, cu lupa, microscopul, aparatul de fotografiat, profesorii și elevii Liceului de arte plastice din Timișoara trec peste aspectul fenomenologic și studiază complexitatea de forme prin care natura creează: generează, proiectează și designează căutîndu-se o înțelegere, la nivelul posibilităților, a structurilor funcționale, formale cnstructive, pentru ca apoi să realizeze în atelierele școlii modele analoge.

fiza matură ». Copilul este activ, manipulează, examinează, pipăie, privește, ascultă, caută, întreabă, percepțiile sale sînt intense, curiozitatea totdeauna trează. Puterea sa de concentrație asupra a tot ceea ce îl captivează și îi reține atenția este extraordinară. La fel și posibilitatea de a-i influența dezvoltarea prin instrumentația oferită, în special în faza inițială, unde contactul cu lumea fizică înseamnă pentru el structurare, o structurare specifică, ce o nuanțează și amplifică pe cea biologică.

4. Depășind faza primară a educației, să ne oprim, spre exemplu, la una mult mai înaintată, aceea a învățămîntului de arhitectură.
Este cunoscut faptul că o activitate de creație (proiectare) se face dintr-un repertoriu de elemente ale spațiului, funcțiuni și elemente formale, materializate astfel încît participarea sau individualitatea fiecărui element să se contopească într-o unitate de ordin superior: individualitatea întregului sau, altfel spus, într-un ansamblu integrat de spații.

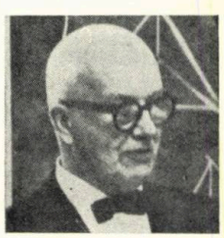
profil WALTER GROPIUS

46

Nu căutați ceea ce ne desparte; căutați ceea ce ne apropie

Cînd Gropius a preluat, în 1919, conducerea Școlii ducale superioare de arte și meserii din Saxonia și a Academiei ducale saxone de arte plastice din Weimar a fost recomandat pentru acest post de Henry van de Velde), el le-a unit în, celebrul apoi, Das Staatliche Bauhaus Weimar. Acest act unificator este manifestul Bauhaus-ului, al cărui scop este tocmai contopirea artei cu producția industrială.
Născut în 1883, la Berlin, într-o familie de arhitecți, studiază arhitectura și, cînd începe să lucreze, o face în biroul lui Peter Behrens. Încă de la început, cariera sa stă sub semnul constantei colaborări cu industria: proiectează prototipuri de mobilier de serie, caroserii de automobile, o locomotivă Diesel, iar intervenția industriei, a elementelor prefabricate, a materialelor noi, reprezintă una dintre cele mai importante caracteristici ale creațiilor sale din domeniul arhitecturii.
Momentul Bauhaus reprezintă începuturile designului conștient. Aici în opoziție cu diversele mișcări proartizanale apărute ca una dintre reacțiile în fața dezvoltării tot mai atotcuprinzătoare a industriei, se afirmă că creatorul nu poate fi decît stăpînul absolut al mașinii, mașina fiind doar o unealtă mai perfecționată. Se practică munca în echipă, care este, în concepția lui Gropius, un simbol al vieții comunitare, o integrare socială inteligentă. Profesorii, dar și studenții, creau prototipuri necesare producției industriale de serie.

profil RICHARD BUCKMINSTER FULLER



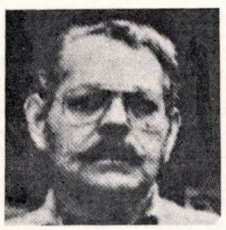
47

Omul este în primul rînd designer

Este cunoscut în întreaga lume ca autor al Pavilionului S.U.A. de la Expoziția universală de la Montreal; deși desprinsă din contextul întregii gîndiri teoretice și al celorlalte realizări ale sale, această unică înfățișare sub care cupola geodezică a intrat în cîmpul vizual al unui public mai larg înseamnă prea puțin. Cupola geodezică, dom care poate acoperi un volum uriaș, volum ce reprezintă o fracțiune la scară uriașă de mediu ambiant controlat, constituit dintr-o structură ușoară, în întregime prefabricată, ușor montabilă și transportabilă, este răspîndită în lume în zeci de variante realizate și a fost folosită de autorul său, la o scară mult mai mare, în mai multe proiecte.
Buckminster Fuller este unul dintre cei mai străluciți reprezentanți ai generaliștilor, cei ce în-

cercă astăzi, într-o lume în care specializarea a ridicat bariere tot mai greu de trecut, să refacă o viziune globală a lumii, a universului.
S-a născut în 1895. *Anul de cotitură din viața sa este anul* 1927, *cînd, la vîrsta de* 32 *de ani, își definește conceptele universaliste și punctele de plecare pentru întreaga sa gîndire teoretică și pentru realizările de mai tîrziu. Întreaga sa teorie se bazează pe încrederea absolută în posibilitățile extraordinare pe care le oferă omenirii folosirea tehnologiei.*

« Știința comprehensiv anticipatoare a designului cere o înțelegere, în primul rînd a plănuirii cosmice și a funcționării sale ordonate entropic și intersintropic și apoi, funcționarea universului local al omului cu a sa mică, sintropic autoorganizată, planetă ».



profil VICTOR J. PAPANEK

Trebuie să amintim că există zone întinse cuprinzînd 84% din populația lumii unde oamenii au o nevoie disperată de produse special inventate proiectate și fabricate pentru nevoile lor

Victor Papanek a studiat la Massachussetts Institute of Technology și apoi cu Frank Lloyd Wright. El s-a specializat în designul pentru handicapați, pentru « lumea a treia », pentru bolnavi, săraci și sinistrați, și este consilier U.N.E.S.C.O. pentru design. Se preocupă de problemele puse de ghetouri, mahalale, indieni americani și appalachi. A trăit în Canada cinci ani cu triburile de eschimoși și indieni hopi; a călătorit prin Europa, Asia, Africa, căutînd să rezolve problemele locale. În prezent predă la California Institute of Arts, unde este decanul Departamentului de design. Atitudinea sa reiese clar, nu numai din realizările sale concrete, dar și din scrierile teoretice. Pentru el, într-adevăr, « designul semnifică luarea în sarcină, din punctul de vedere al responsabilității sociale, a mediului înconjurător ».

Designul este deci, pentru Papanek, un proces complex, în același timp conștient și intuitiv, proces care, nu numai că duce la rezolvarea unor probleme, dar le și provoacă sau le descoperă. « Dacă nu este socialmente angajat, consideră Papanek, designul ajunge la sterilitate. » Și nu a rămas la declarații umaniste. La Purdue University, a conceput, construit și testat: un vehicul de readaptare pentru copiii atinși de paraplegie, receptoare TV de 9 $ pentru uz educativ în țările « lumii a treia », un teren central de joc într-un « bidonville », termometre medicale pentru cei handicapați vizual, jocuri pentru copiii atinși de paralizie cerebrală, surse de energie pentru țări subdezvoltate, măsuri pentru recuperarea pămînturilor erodate, zone de refugiu pentru indienii navajos etc. Munca sa de profesor l-a adus în situația de a face o problemă de design din însuși învățămîntul de design și din asimilarea sa. « Scopul nostru trebuie să fie de a aduce în design structuri mai umane, de a-i orienta pe studenții noștri spre inovație, intuiție și suplețe ».

Explicat într-un model biologic, se stabilește o articulație între trei mărimi variabile, dependente între ele: structură, funcțiune, mediu, un ansamblu în care acționează existențe diferite de spațiu, fiecare cu un anumit efect asupra celuilalt.
Astfel, formele devin asamblări de elemente, celula (elementul, modulul) devine centrul de creștere. Diversitatea și complexitatea formelor se eșafodează prin combinatorica unor elemente simple. Relația între diferitele organizări nu este vecinătatea în spațiu, acumularea elementelor identice, ci succesiunea în timp prin care se stabilesc raporturi multiple, tensiuni și forțe. Un plan de organizare consumă în paralel, concomitent deci, spațiu și timp.
Cum se realizează această complexitate de probleme? Experiențe pedagogice, avansate, precum și estetica informației ne demonstrează că și aici, ca și în alte domenii exacte, există principii și fundamente care nu sînt reductibile sub nici un raport decît la mulțimi funcționale. Orice demers educativ trebuie să-și demonstreze, în primul rînd, la nivelul raporturilor constructiv-formal elementele specifice activității.
5. Să vedem, în sfîrșit, aspectele educative prin prisma proiectării unor spații și echipamente care ar trebui să sprijine dezvoltarea succesivă a funcțiunilor psihice și fizice la copii sau, privită altfel, ar trebui să fie reflectarea primului nivel de educație în ultimul. Ne folosim în acest sens de o temă de proiectare pentru anul I al Facultății de arhitectură din Timișoara: « Școală cu 10 clase ».

TEMA NR. 6
ȘCOALĂ CU 10 CLASE

Învățămîntul este domeniul cel mai mobil dintre toate domeniile de activitate ale societății contemporane, dată fiind necesitatea de a fi în permanentă concordanță cu cele mai noi cuceriri ale științei și tehnicii contemporane.
Această mobilitate presupune, nu numai schimbări ale programelor și metodelor de învățămînt, ci și crearea unor spații adecvate desfășurării procesului de instruire.
Se propune studenților anului I studiul unei școli de 10 clase amplasată pe un teren plat; locul amplasamentului se lasă la alegerea studenților.
Școala propusă pentru studiu va cuprinde următoarele funcțiuni și încăperi:

I. **Spații specifice procesului de învățămînt**
— 10 săli de clasă pentru 36 de elevi fiecare — S cca 50 m²
— laborator de fizică și chimie — S cca 70 m²
— laborator de biologie și geografie — S cca 70 m²
— sală de bibliotecă cu depozit de cărți — S cca 30 m²
— atelierul și sala de sport vor fi amplasate într-o clădire separată, care nu intră în studiul de față.

II. **Spații pentru cadre didactice** — **N** m²

III. **Spații anexe** — **N** m²

Amenajări exterioare
— zonă amenajată pentru recreație în aer liber cca 20 m²/elev
— terenuri de sport
— terenuri pentru experimentări agricole

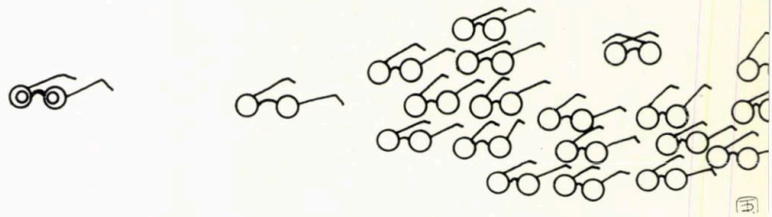
Spațiile studiate se vor dispune pe unul sau două niveluri. Ele vor fi completate cu circulații orizontale și verticale (unde este cazul) dimensionate corespunzător.
Circumscrierea unei teme de proiectare este mult mai completă decît o simplă enumerare a funcțiunilor și suprafețelor alocate. Am putea spune, mai degrabă, că acestea sînt date marginale sau superficiale, deoarece nu sînt fundamentate pe unele date ale psihologiei genetice, respectiv pe mărimi statistice referitoare la cunoașterea copilului. O astfel de cunoaștere intră în șantierul de lucru ca o mărime funcțională, pentru a provoca pe plan intelectual și afectiv studii și cercetări ca un răspuns probabil sau cel puțin adecvat funcțiunilor de dezvoltare psihică, condițiilor de studii pentru fiecare disciplină în parte și de viață colectivă în general.
Să vedem ce date ne furnizează psihologia:
— primii ani de viață sînt caracterizați de activitatea instinctivă (reflexe), folosirea organelor de simț (inteligență senzorială motrice sau practică);
— stadiul inteligenței intuitive (de ce, cum?) denotă primele trebuințe intelectuale;
— între 6 și 12 ani este stadiul operațiilor intelectuale concrete (perioada școlarizării elementare), care nu depășește domeniul concretului, al observației, al experimentului;
— ultima perioadă marchează trecerea de la adolescență la vîrsta adultă, perioada abstracțiilor.

Am enumerat astfel, nu o insuficiență a funcțiunilor intelectuale, ci funcțiuni specifice, apte în orice moment să asigure o trecere la un stadiu de dezvoltare mai evoluat. În continuare să evocăm și date ale psihologiei cognitive mai generale, necesare repertoriilor de proiectare:
— acțiunile colective ale copiilor indică un potențial mai ridicat al dezvoltării inteligenței;
— pentru copii, lumea este cu atît mai mare cu cît li se face mai accesibilă nivelurilor lor de înțelegere (fiecare vîrstă cu funcțiunea ei psihică);
— culoarea este un factor hotărîtor în dezvoltarea inteligenței;
— contribuția educatorilor (psihologi specializați) în exercițiul funcțiilor psihice și fizice în grup (vorbire-scris-mișcări) la vîrste timpurii duce, de asemenea, la dezvoltare intelectuală considerabilă;
— spațiile, elementele spațiilor pentru copii, mobilier, structuri, jocuri, diferite echipamente trebuie să fie anonime, adică proiectate, nu în totalitate, ci doar în relațiile lor (anonime), în sensul că ele vor prinde viață, cîștigînd ordini posibile prin activitatea copiilor;
— spațiul și timpul nu sînt date apriorice psihicului. Ele se dezvoltă paralel, adică fiecare copil și le dezvoltă și le construiește, le manipulează elementele cu individualitatea sa proprie, cu ritmul său, inteligența sa, caracterul și temperamentul său.

Am arătat mai sus ce date teoretice sau experimentale furnizează psihologia, studentului arhitect sau designer, ajutîndu-l în cunoașterea beneficiarului și, pe de altă parte, cum poate designul, aplicat formelor care influențează educația, să determine în modul său specific comportamentul viitorului OM, designer sau arhitect.

FOTOGRAFIILE PROVIN:
1. LEM-ul: MESODESIGN 1, Michel LINCOURT, Cahiers du Centre d'études architecturales de Bruxelles, nr. 9/1970 — **2.** Mobilia, nr. 193/august 1971 — **3.** Programul Congresului ICSID '73 — **4.5.** Mobilia, nr. 199/august 1971 — **6.7.** Architectural Design, nr. 5/1972 — **8.** Design with nature, Ian L. McHARG, Philadelphia, 1969 — **9.** Mobilia, nr. 193/august 1971 — **10.** Architecture 2000, Charles JENCKS 1971, Studio Vista, London — **11, 12, 13.** Redacția revistei „Arhitectura" — **14,17.** Trustul de construcții «Carpați», Întrepr. de producție auxiliară — **16.** Redacția revistei „Arhitectura" — **15.** Biroul de design INCREST — **18, 19, 20.** Uzinele Electronica — Atelierul de design — **21, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 34.** GRAPHIS nr. 156/1971—1972 — **22** L'Usine Nouvelle, Special Printemps 1971 — **26, 27.** Institutu de proiectări «Faur» — **31, 32, 33.** Redacția revistei „Arhitectura" — **35, 36, 37, 38, 40, 41, 42, 43, 48, 49.** Institutul de arhitectură «Ion Mincu» — **39, 45.** Liceul de arte plastice — Timișoara — **47.** DIALOG, nr. 3 — Biblioteca americană, București — **46.** Lexicon ilustrat de arhitectură modernă, Ed. tehnică, 1969 — **48.** Programul Congresului ICSID '73.

-Cronica subiectivă-



IUBIRE, BIBELOU DE PORȚELAN

Spune poetul. Și noi spunem: bibelou de porțelan, iubirea mea. Pentru că le iubim.

Deși nu e vorba de grațioasele, transparentele doamne de porțelan — la vremea lor o artă, o manifestare a unor gusturi romantice dulcege, o expresie a timpului. E vorba de bibelourile noastre de acum.

Ne întrebăm dacă în timpul nostru este sau nu o falsă problemă nevoia de bibelouri. Și nu este chiar așa de ușor de răspuns.

Aș putea demonstra că bibelourile nu-și mai au locul în casa de azi, că totul trebuie să fie funcțional, că ochiul trebuie să se bucure de simplitatea liniilor și perfecțiunea muchiilor.

Dar ar fi simplă retorică. Pentru că și mie îmi place un lucru nefuncțional. Indiferent că e o oală spartă, păpușă de cîlți sau figurină de bîlci, îl țin în casă și nimeni nu mă poate convinge că « nu merge ».

Iar în camera unui adolescent poți să găsești chiar o talpă de cauciuc compusă cu rotițe sau alte fiare vechi, dopuri de plută sau o stea din ultimul război. De neînțeles pentru noi, profund legate de sufletul lui, sînt bibelourile lui, îl caracterizează.

De altfel, reacția este în primul rînd împotriva termenului, care se traduce imediat cu desuet, aducîndu-ne în fața ochilor cîteva « clasice »: păpușa marchiză de Pompadour cu umbreluță și volane, toate suvenirurile de la băi: puișori de puf, căprioare, urși, brazi de pămînt lăcuit, completate de tot felul de vaze cu spice de plastic vopsite sau alte delicate exponate.

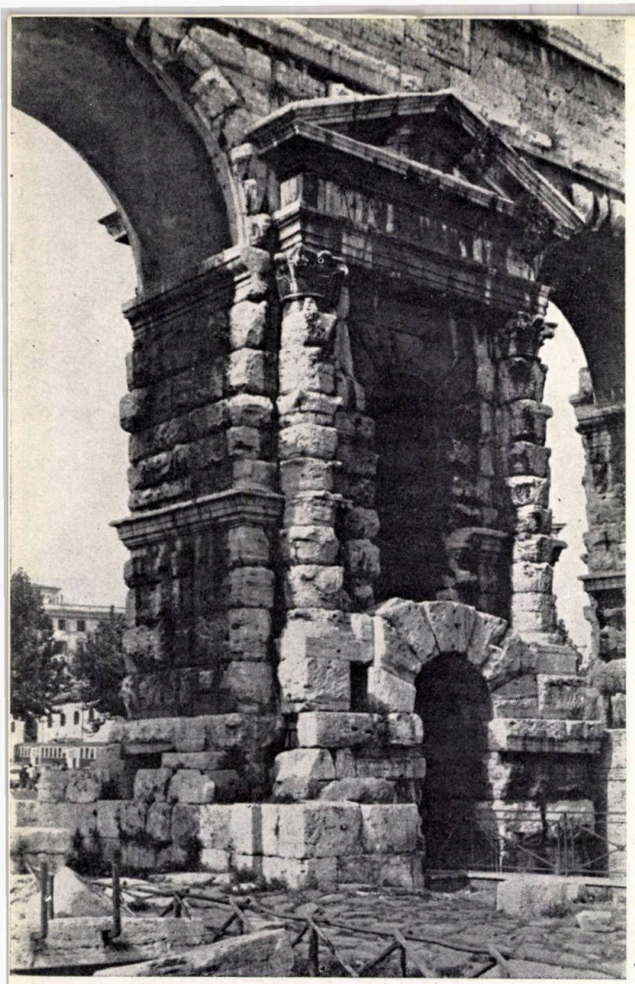
Expoziția de la Art' Ind' și-a propus de la început o dezbatere pe această temă: bibelouri bune, reușite și bibelouri nereușite.

Dacă admitem ideea de bibelouri bune, atunci acestea trebuie să fie și ele în pas cu timpul, cu sensibilitatea contemporană, pe care poate și trebuie chiar să o educe. Dar poate cerem prea mult de la bietul bibelou, acum cînd MIU prezintă la Stirex de pe calea Victoriei bibelouri franceze și germane, imitații autohtone la prețul de 5000 lei. Nu ne îndoim de calitatea porțelanului, de migala picturii manuale, dar de ce să reprezinte bețivi cu oala de vin în mînă, sau o scenă pastorală? Ce are comun timpul nostru cu ele? Sau poate producătorul crede că cineva preferă o incursiune în trecut prin intermediul micului grup încremenit, unei excursii de două săptămîni în R.D.G. (vizitînd și galeriile din Dresda) sau în U.R.S.S. (vizitînd și Ermitajul), la același preț?

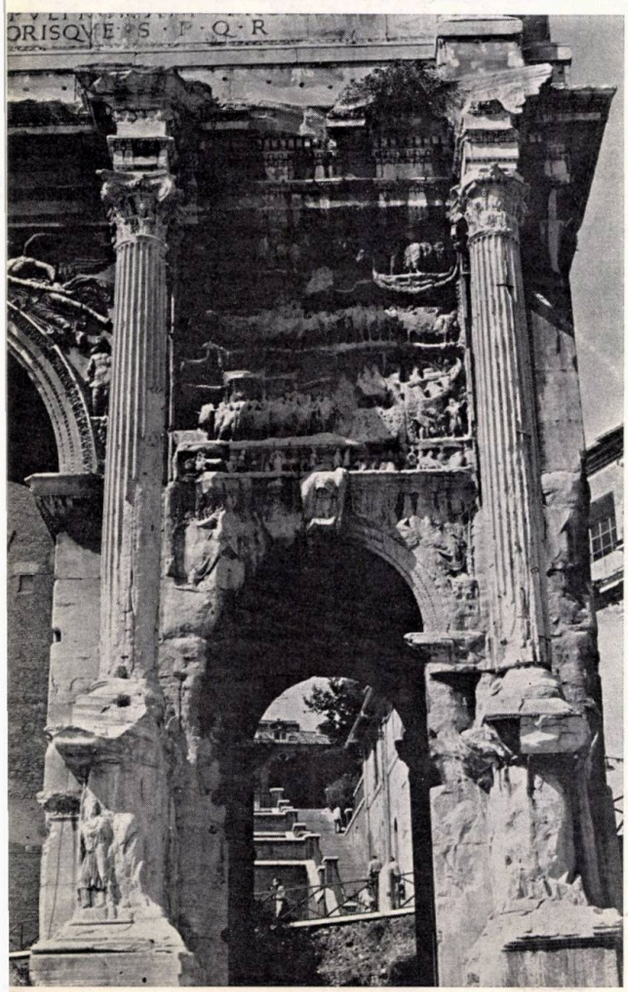
Din păcate, expoziția de la Art' Ind' a durat doar cîteva zile, probabil tocmai din cauza lipsei de exponate pozitive, care, trebuie să recunoaștem, nu prea există, fără de care comparația nu poate avea loc. Ceea ce a dus și la închiderea expoziției, deoarece exemplele negative le vedem destul de des în vitrinele și rafturile magazinelor. Nu știu care au fost concluziile expoziției — dezbatore, dacă vor fi. Știm doar că s-au dat premii, dar creatorii trebuie să ne convingă că prin bibelou se pot înțelege și alte lucruri, în așa fel încît cuvîntul să nu mai provoace alergie.

Arh. ALBA DELIA POPA

desene de arh. **TUDOR DUMITRAȘC**



1



2

Conf. dr. arh. GHEORGHE CURINSCHI

UN REMARCABIL EVENIMENT ŞTIINŢIFIC EXPOZIŢIA ANDREA PALLADIO DIN VICENZA

Vicenza istorică trebuie să fi fost un orăşel modest pînă cînd, căzînd la începutul secolului al XV-lea sub dominaţia Veneţiei, care prin cuceriri pe *terra ferma* căuta o compensaţie pentru pierderea poziţiilor sale economice şi politice în Mediterană, dezvoltarea sa a fost legată de soarta *Serenissimei*.

În frontul arterelor sale înguste au fost înscrise numeroase palate, aparţinînd aşa-numitului *gotico-fiorito* şi primei Renaşteri (stilului « lombardesc »), cu faţade deschise către stradă prin loggii de piatră, asemenea faţadelor palatelor oraşului din lagună, orientate către canaluri. Mari suprafeţe de zid exterioare, pictate, dădeau străzilor Vicenzei gotice un aspect colorat şi pitoresc.

La mijlocul secolului al XVI-lea, Renaşterea palladiană se substituie orientărilor stilistice semnalate. În alinierea acelorași străzi medievale se inserează clădiri care, prin grandoarea lor, amintesc moştenirea Romei antice. Arhitectul Andrea Palladio (1518—1580), născut în Padova vecină, a construit la Vicenza atît de multe palate, încît acesteia i se atribuie obişnuit numele de « oraş al lui Palladio ». Vicenza îşi păstrează trama ei stradală medievală, iar palatele lui Palladio oferă privitorului imaginea surprinzătoare a unor construcţii monumentale, a căror percepere este îngreunată de lipsa reculului necesar.

Palladio transformă şi vechiul palat gotic « della Ragione », care devine celebra « Bazilică palladiană ». Situată în mijlocul pieţei centrale, « dei Signori », ea constituie edificiul principal al oraşului, gloria şi efigia lui.

Dacă Vicenza nu a oferit palatelor sale totdeauna un cadru spaţial prielnic, la Veneţia, Palladio a realizat o seamă de monumente hotărîtoare pentru închegarea ansamblului ei central. El a împînzit întregul Veneto cu vilele sale, clădite pentru nobilimea locală, în care a realizat o miraculoasă sinteză între arhitectura şi peisajul înconjurător.

Dar Palladio este prezent la Vicenza nu numai prin operele sale de arhitectură. Prin eforturile unor oameni şi instituţii de cultură şi ştiinţă, în anul 1958 a luat fiinţă « **Centrul internaţional de studii de arhitectură Andrea Palladio** », care şi-a propus ca obiectiv principal studierea operei marelui arhitect şi a difuzării palladianismului în lume.

Anul 1973 a fost declarat « Anul Andrea Palladio ». Nu s-a împlinit în acest an nici un fel de cifră rotundă, legată de viaţa sau activitatea marelui arhitect. Oricare din anii scurşi de la înfiinţarea centrului ar fi putut fi declarat « an palladian », deoarece fiecare din cursurile anuale destinate studiilor palladiene a constituit un fel de festival, de sărbătoare ştiinţifică.

Dar anul 1973 a fost marcat de un eveniment cu totul deosebit. Este vorba de « Mostra del Palladio », o expoziţie deschisă în sala mare a Bazilicii palladiene sub înaltul patronaj al preşedintelui Republicii Italiene, gîndită să devină baza unui muzeu permanent.

Expoziţia oferă o adunare de material care altfel ar fi trebuit să fie cercetat în numeroase muzee şi colecţii, cît şi o imagine globală a întregii opere teoretice, artistice şi constructive a lui Palladio.

Documentele grafice, releveele, fotografiile, machetele şi mulajele reprezintă o concentrare atît de bogată de informaţii, încît să poată interesa pe studioşi şi să ofere stimuli pentru cercetări viitoare.

O amprentă specială îi dau expoziţiei numeroasele desene originale ale lui Palladio, puse la dispoziţie de instituţii ştiinţifice din Italia şi diferite ţări europene şi S.U.A., cum ar fi: Institutul regal al arhitecţilor britanici, Colegiul Worcester din Oxford, Cornell University din Ithaca ş.a. Chiar şi regina Angliei a socotit că poate să împrumute pentru expoziţie documente din colecţia sa particulară.

Dar « o instituţie ca Centrul palladian — afirmă Rodolfo Pallucchini, preşedintele comitetului ştiinţific al expoziţiei — nu putea să se închidă în turnul de fildeş al unui învăţămînt de nivel universitar; ideea unei expoziţii palladiene a apărut şi ca o necesitate de a răspîndi cultura în popor, adresîndu-se, nu numai unui public calificat în domeniul studiilor, dar şi maselor, adică acelui public care, indiferent de clasă socială, vrea să înveţe şi pentru care cultura trebuie să înceteze a fi privilegiul celor puţini. »

Desigur că expoziţia de la Vicenza este rezultatul unui anumit nivel de maturitate a studiilor palladiene. Poate că ideea unei expoziţii a stăpînit mintea multora, dar l-am văzut şi auzit ani de-a rîndul pe Renato Cevese, secretarul ştiinţific al centrului şi director al expoziţiei, frămîntînd ideea unei asemenea demonstraţii. Nu este de mirare că, omagiindu-l, în paginile catalogului expoziţiei, Rodolfo Pallucchini precizează că prof. Renato Cevese « după ce a cultivat îndelung ideea expoziţiei, a devenit sufletul realizării sale. »

Expoziţia este produsul activităţii a numeroase individualităţi şi colective, oameni de ştiinţă calaţi pe studiile palladiene, arhitecţi cu renume. Dar şi în organizarea tematică şi în realizarea concretă se simte prezenţa spiritului alert al profesorului Renato Cevese, ilustru exeget al lui Palladio, rafinat om de cultură, entuziast promotor al colaborării ştiinţifice internaţionale în domeniul studiilor palladiene.

În cadrul cîtorva călătorii la Roma şi în alte părţi ale Italiei, bogată în vestigii antice, cît şi în Galia romană, Palladio execută relevee, intrate în fondul de aur al documentelor grafice rămase moştenire, studiind monumente ale arhitecturii imperiale dezvoltate după dispariţia lui Vitruviu.

1. PORTA MAGGIORE — **2.** ARCUL LUI SEPTIMIUS SEVERUS
3. ARCUL LUI CONSTANTIN CEL MARE

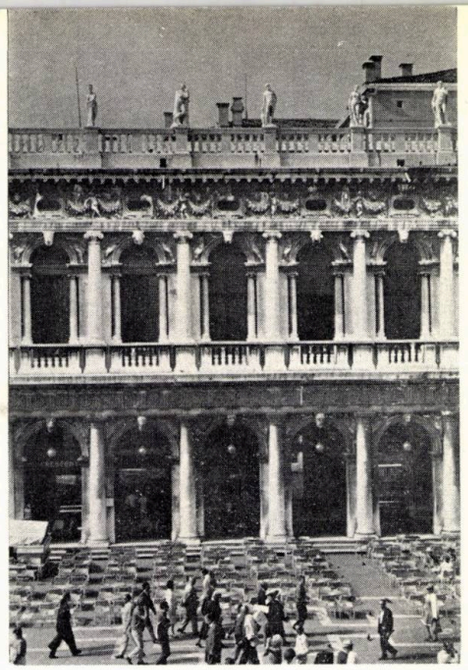
Palladio însuşi a definit cadrul istoric în care se inserează creaţia sa. El citează opera contemporanilor săi, pe care îi consideră în contrast cu « tenebrele în care arhitectura era de mult îngropată », subînţelegînd perioada medievală, numindu-i: Bramante, Michelangelo Buonarroti, Jacopo Sansovino, Baldassar da Sienna, Antonio da Sangallo, Michel da San Michele, Sebastian Serlio, Giorgio Vasari, Giacomo Barozzi da Vignola.

4. TEMPIETTO DE BRAMANTE — **5.** LIBRERIA VECCHIA DIN VENEZIA DE SANSOVINO — **6.** CUPOLA LUI MICHELANGELO LA SAN PIETRO

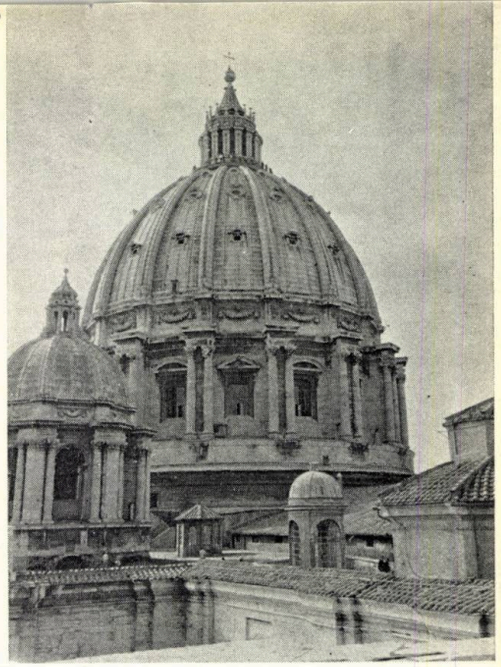
La Veneţia, Palladio se situează faţă în faţă cu tradiţia locală şi creaţia contemporanilor.

7, 8, 9, ABAŢIA S. GIORGIO MAGGIORE, amplasată pe insula cu acelaşi nume, în faţa pieţei San Marco, definitivată prin aportul meşterilor Renaşterii, contemporanii săi.

3



5

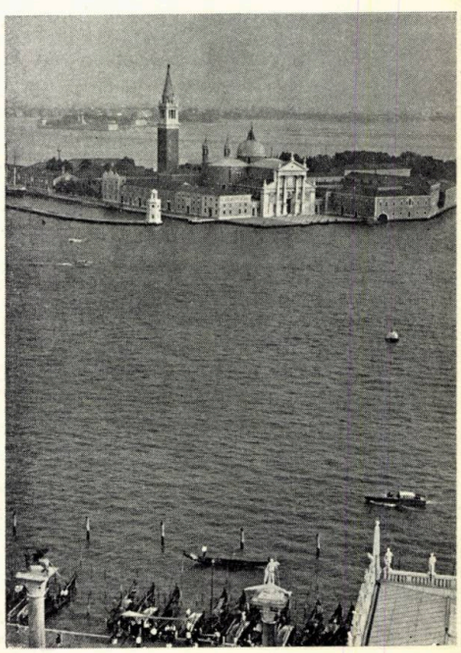


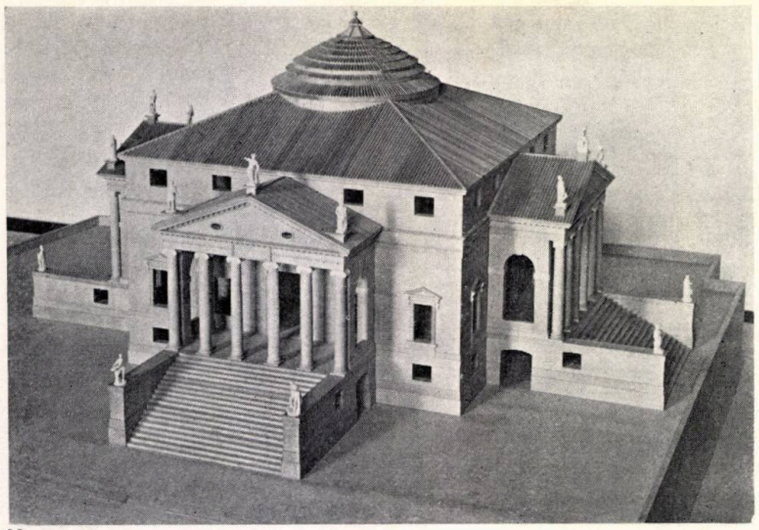
6

7

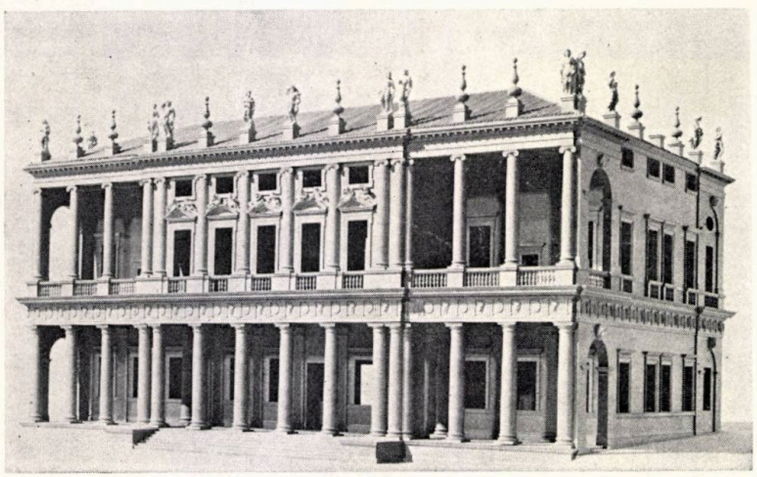
4

8

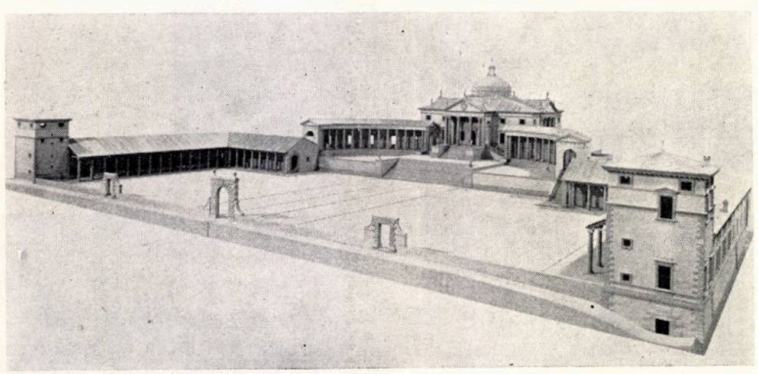




10

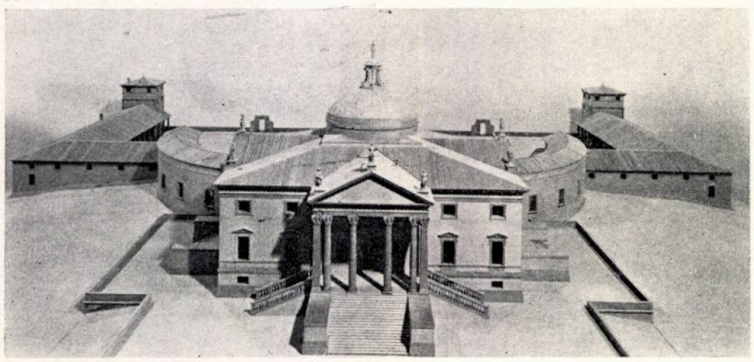


11



12

13



Fotografiile machetelor operelor lui Palladio au ost puse la dispoziție de Centrul de la Vicenza, iar fotografia aeriană a centrului Veneției de « Ente provinciale del Turismo ».

Cursurile Centrului Andrea Palladio au fost urmate de numeroși tineri arhitecți români, care astăzi nu mai sînt chiar atît de tineri, și care s-au realizat cu succes în domeniul istoriei arhitecturii, restaurării sau creației contemporane. Dacă Italia reprezintă pentru toți arhitecții un fel de patrie sau sursă a arhitecturii, pentru cei care au devenit părtași la studiile palladiene, un compartiment important al acestei ascendențe îl ocupă triada Vicenza—Palladio—Cevese.

Expoziția are mai multe secțiuni, care urmăresc să explice fenomenul Palladio prin antecedentele sale, să-l definească și să ilustreze răspîndirea sa în lume: Palladio și antichitatea; Palladio și arhitectura timpului său; Opera lui Palladio; Desenele; Palladianismul; Bibliografia și literatura palladiană. Autorii tematicii acestor compartimente, ca și ai studiilor din prospectul expoziției, care se prezintă ca un amplu volum omagial, sînt cunoscuți cercetători ai operei lui Palladio: Erik Forssman, Wolfgang Lotz, Renato Cevese, Howard Burns, Peter Murray, Lionello Puppi, iar proiectul de amenajare aparține arhitecților Franco Albini, Franco Helg și Antonio Piva.

Desigur, la impresia pe care o face expoziția contribuie spațiul marii săli a Bazilicii, cît și acea pregătire pe care o realizează vizitatorul, parcurgînd treptele și galeriile care cuprind masivul central, gotic.
Plastic, expoziția nu are nimic strident; este de o cuceritoare modestie, lipsind orice fel de exhibiții plastice. Exponatul este protagonistul expoziției. Dar gîndirea autorilor expoziției a generat totuși un veritabil spectacol.

Întreaga sală a fost transformată într-o succesiune de largi gradene cu urcuș lin, înconjurate de un ambulatoriu. Dacă acesta din urmă adăpostește piesele grafice, fotografiile, tablourile, mulajele, gradenele poartă machetele. Urmînd ordinea suitoare, vizitatorul percepe machetele mai întîi la nivelul ochiului, apoi de pe gradenul următor *a vol d'oiseau*. Este evident că o asemenea expunere dezvăluie însușirile monumentelor, avînd un important rol de cunoaștere.
Desigur că machetele, executate din lemn, nu pot oferi obiectul în cadrul ambianței sale reale și nici contactul vizual și tactil cu materialul din care este executată construcția. Ele oferă, în schimb, avantajul de a permite o percepere globală asupra concepției spațiale și chiar surprinderea simultană a legăturii dintre înveliș și spațiul interior.

Machetele înfățișează cele mai importante opere ale lui Palladio. În cazul unor edificii care nu au fost isprăvite, bazîndu-se pe gravurile cuprinse în cărțile lui Palladio, s-a urmărit, în machete, o întregire în măsură să ilustreze cît mai veridic intenția arhitectului. Fără îndoială, adeseori asemenea reconstituiri au pretins variante, îndelungi dezbateri în contradictoriu și cîteodată, totuși, rezultatul este o ipoteză.
Poate că unor persoane neinformate, chiar arhitecți, studiile palladiene pot să le apară ca o preocupare exotică, de înaltă specialitate, situată undeva în marginea domeniului de arhitectură.

Extraordinara concentrare de forțe pentru organizarea expoziției palladiene înseamnă mai mult decît faptul că Vicenza sau Italia își comemorează un ilustru fiu al lor. Ea demonstrează actualitatea studiilor de istoria și teoria arhitecturii, care, dezvăluind fenomene aparținînd arhitecturii trecutului, furnizează totodată instrumente de creație contemporaneității și criterii pentru aprecierea realizărilor sale.

Vitruviu i-a furnizat lui Palladio instrumentul de înțelegere a antichității grecești.
10. Erik Forssman vede în PORTICELE VILLEI ROTONDA un reflex al unei asemenea aplicări către moștenirea elenă.
Ancorată profund în epoca sa, opera lui Palladio, prin programele construcțiilor sale și plastica lor, răspundea fidel cerințelor materiale ale societății și năzuințelor sale estetice.
11. PALLAZZO CHIERICATI
12, 13. VILLA TRISSINI DIN MELEDO

ÎNAINTAȘII NOȘTRI

Nicolae Ghika-Budești (1869–1943)

Desen de TH. PALLADY

Omul și viața

Nicolae Ghika-Budești se naște la Iași, la 22 decembrie 1869 (3 ianuarie 1870), ca fiu mai mare al lui Eugen N. Ghika-Budești și al Elenei B. Cantacuzino. În vîrstă de numai patru ani, rămîne orfan de mamă. « Nu cred — va scrie el la sfîrșitul vieții — ca mintea omului să poată închipui o mai crudă soartă ca aceea de a nu fi cunoscut-o pe mama lui. Nu m-am putut împăca niciodată cu această cruntă fatalitate, care rămîn convins că a avut o înrîurire din cele mai puternice asupra întregii mele vieți. Am rămas recunoscător bunicilor mei, ca și celor mai de aproape dintre rudele mele, care au înțeles această cumplită suferință ».

Așadar, după pierderea mamei, căldura mediului familial, zilele fericite ale copilăriei i le vor oferi, cu nedezmințită generozitate, bunicii Vasile N. Cantacuzino și Pulheria, născută Rosetti-Bălănescu, împreună cu cei trei feciori ai lor, unchii Matei, Ion și Nicolae, în casele lor de la Iași și de la Hoiești (județul Iași), unde, cum spunea adesea Nicolae Ghika, « nu simțeam în jurul meu decît dragoste, bunăvoință, seninătate și veselie ».

Și cum n-ar fi fost așa cînd acești bunici și unchi Cantacuzini erau chiar oamenii de omenie, sufletele nobile și curate pe care Nicolae Iorga îi caracteriza spunînd: « Viața de desăvîrșită distincțiune păstrînd încă ceva din secolul al XVIII-lea, și-a găsit una din cele mai simpatice întruchipări în chiar această ramură a Cantacuzinilor din Moldova, care a dat atîția factori importanți în viața Țărilor Românești, pînă la acea deosebită personalitate care a fost profesorul Matei B. Cantacuzino » [1].

În asemenea pilduitoare ambianță, Nicolae Ghika-Budești, fire sensibilă cinstită și generos înzestrată, întîlnea toate condițiile pentru a-și cultiva mintea, pentru a-și căli caracterul și pentru a-și dezvolta aptitudinile artistice naturale, într-un cuvînt, pentru a crește, la rîndul lui, ca o personalitate de seamă a culturii românești.

Formația

În 1877, la vîrsta de opt ani, micul Nicolae părăsește cu strîngere de inimă România, Hoiești și pe bunicii săi dragi, pentru a se duce în Elveția. Tatăl lui îl înscrie la cunoscutul « Collège Gaillard » din Lausanne, unde urmaseră, la diferite epoci, numeroși tineri români, printre care, mai recent, unchii Matei, Ion și Nicolae, iar cu mulți ani înainte însuși bunicul Vasile B. Cantacuzino. Departe de țară și de mediul familial, atmosfera severă a colegiului elvețian nu pare a fi lăsat în sufletul micului român numai amintiri plăcute. Totuși, în decursul a patru ani, care i s-au părut nespus de lungi, el se va adapta, treptat, disciplinei cam rigide, specifice mediului calvin din cantonul Vaud, alegîndu-se de timpuriu și pentru toată viața cu un comportament auster și modest, cu un simț civic al datoriei și al responsabilității foarte dezvoltat. Totodată, dragostea de natură, trezită încă din anii cei mai fragezi în micul paradis al parcului de la Hoiești, unde își dăduseră frîu liber jocurile copilăriei, avea să cunoască în fața frumuseții lacului Leman și măreției Alpilor, un impuls puternic. « Liniștea apelor lacului, parcă adormite la poalele munților înalți care se oglindeau în ele, coloritul lor mereu schimbător au fost pentru mine o continuă desfătare ».

În toamna anului 1880 se încheie perioada studiilor elementare și etapa elvețiană a vieții lui Nicolae Ghika-Budești. Tatăl său stabilindu-se la Paris pentru a continua studiile de pictură începute cu cîțiva ani înainte la Dresda în compania cunoscutului pictor german Erwin Öhme, vine și-l ia pentru a-l înscrie la liceu, la École Monge (viitorul Lycée Carnot). Noua schimbare care intervenea în desfășurarea studiilor sale, metodele mult diferite de cele elvețiene aplicate de profesorii săi francezi au pricinuit copilului, cum e și firesc, oarecare dezorientare inițială. Dar, o dată depășită perioada de adaptare ce îi era pentru a doua oară impusă, tînărul elev se simte din ce în ce mai atras de varietatea programelor, în care accentul cădea pe cultura generală umanistă, de calitățile unor profesori mereu preocupați de a se apropia cît mai mult de elevii lor, în sfîrșit de calda camaraderie pe care erau întemeiate raporturile dintre colegi.

Totodată i-au lăsat impresii de neuitat măreția orașului, perspectivele lui grandioase, frumoasele bulevarde pline de viață și nenumăratele piețe cu arhitectura lor bine ordonanțată, dar mai cu seamă splendidele grădini *à la française*, printre care fermecătorul Parc Monceau din apropierea locuinței ocupa, desigur, primul loc în inima tînărului licean.

Aceste amintiri, rămase neșterse încă după zece ani, la terminarea studiilor inginerești în țară, vor cîntări greu în hotărîrea de mai tîrziu a lui Nicolae Ghika de a alege Parisul pentru studiile sale de arhitectură.

Pentru moment, oricît de plăcută și de tihnită i-ar fi fost viața de licean în Franța, dorul de țară precumpănea. De aci și nespusa bucurie prilejuită de reîntîlnirea cu toată familia la Hoiești în vara lui 1883, dar mai cu seamă de reîntoarcerea în Moldova și în Iașul natal, în anul următor, pentru o lungă perioadă de timp. Mărturisește că atunci a părăsit

[1] Nicolae Iorga în "Cuvînt de introducere" la "Amintirile unui diplomat român" de Nicolae B. Cantacuzino, Ed. Cartea românească, 1945

frumosul Paris chiar cu cîntece de bucurie: « *Adieu Paris; sans regret je te quitte. Je vais au loin pour ne plus revenir.* » Cu această întoarcere la matcă, începea, în focul unui entuziasm juvenil, perioada decisivă de zece ani, în care trăsăturile esențiale ale adolescentului aveau să capete contur și să se definească, pînă la maturitatea deplină. De acum avea să trăiască lungă vreme și fără întreruperi în mediul familial curat moldovenesc, avea să-și însușească un substanțial bagaj de cunoștințe în școlile românești, sub îndrumarea celor mai renumiți dascăli, avea să lege prietenii strînse cu tineri români de seama sa. În această ambianță de continuitate și unitate spirituală nespus de prielnică, caldul său patriotism avea să se dezvolte, în timp ce rădăcini noi, sănătoase, împlîntate puternic în solul natal, aveau să-l lege pentru totdeauna de tradiția strămoșească, în care presimțea existența nesecatului izvor menit să-i asigure substanța necesară căutărilor și creațiilor viitoare, în întregime orientate către cunoașterea vechiului și făurirea noului în arhitectura românească.

În toamna lui 1884 îl întîlnim, deci, pe Nicolae Ghika-Budești pe băncile liceului « Institutele Unite » din Iași, urmînd cursurile renumiților profesori Petre Poni, la fizică, Al. Philippide la limba română, Gr. Cobălcescu la istorie naturală, Țoni la chimie. Cîteva lacune umbresc totuși o mulțumire pe care ar fi dorit-o fără rezerve; limba latină se preda slab, greaca veche era complet neglijată, cursuri de desen nu erau. Atracția crescîndă manifestată de tînărul licean pentru cultura umanistă, gustul său pentru literatură și artă nu-și găseau posibilitate de dezvoltare corespunzătoare.

Carențe asemănătoare va întîlni Nicolae Ghika și în învățămîntul superior în 1888, cînd absolvirea cursurilor de liceu, și trecerea bacalaureatului îl aduc în situația de a-și alege profesiunea și de a determina căile în măsură să-i asigure cel mai bine o carieră: învățămîntul artistic era încă în fașă, învățămîntul de arhitectură ca și inexistent. Singur învățămîntul tehnic se înjghebase temeinic la Școala de poduri și șosele din București, care fusese creată cu cîțiva ani înainte (1881) și se bucura de un binemeritat prestigiu. În aceste condiții, posibilitățile de alegere erau restrînse și majoritatea tinerilor merituoși, uneori chiar fără a ține seamă de aspirațiile lor și de aptitudini, erau îndreptați către această școală, care pregătea inginerii de care țara avea cea mai mare nevoie. Iată-i deci pe Nicolae Ghika și pe vărul său Theodor Pallady, care ambii aspirau către artă, obligați de familie să se prezinte la inginerie în toamna lui 1889.

Pentru Nicolae Ghika, spirit ponderat și disciplinat, sacrificarea momentană a arhitecturii nu avea să antreneze, așa cum vom vedea mai departe, decît decepție inițială profundă și prelungirea studiilor. Pe măsură însă ce va progresa, se va împăca cu rigoarea și ariditatea disciplinelor inginerești, pentru a ajunge chiar să le aprecieze și să culeagă mari satisfacții în deprinderea și aplicarea lor. În perspectiva neabătută de a se face arhitect, însușirea unei solide formații tehnice va potența de pe acum, pe plan profesional, însemnate avantaje:

— o cunoaștere adîncită a problemelor constructive și a mijloacelor de a le rezolva, care este de o atît de mare trebuință în practica arhitectului;

— o autoritate și « credibilitate » crescută în ochii inginerilor, chezășie pentru o conlucrare fructuoasă cu aceștia, de la egal la egal și în desăvîrșită încredere reciprocă;

— mulțumirea de a fi, din momentul încheierii studiilor de arhitectură, în situația de a aplica, pe seama sa, forma superioară de conlucrare între ingineri și arhitecți preconizată de Davioud, care spunea: « Acordul nu va deveni real, complet și fructuos decît dacă inginerul, artistul și omul de știință se vor contopi într-una și aceeași persoană. »[2] Așadar, în timp ce, din 1877 pînă în 1889, Nicolae Ghika-Budești suferise deziluziile și inconvenientele grave pentru învățătură ale deselor schimbări de metode și programe inerente perindării sale prin mai multe școli, în timp ce pînă și mulțumirea admiterii, în toamna lui 1889, în Școala de poduri și șosele îi fusese umbrită de decepția de a nu fi putut îmbrățișa o carieră artistică, terminarea Secțiunii inginerilor la 21 iunie 1893, cînd obține certificatul de capacitate a Școalei naționale de poduri și șosele, va fi pentru Nicolae Ghika - Budești o adevărată sărbătoare.

Explozia de bucurie își avea justificarea profundă în noile speranțe generate de succes.

Pentru prima dată își vedea răsplătite, atît eforturile făcute, cît și sacrificiile consimțite. Cîștigase încrederea în capacitatea proprie.

În numai patru ani, hotărîtori, reușise să-și însușească o pregătire tehnică superioară, învățase să prețuiască și să onoreze în persoana profesorilor ce i-a avut, pe acei reprezentanți de seamă ai tinerei culturi tehnice românești, care au fost Anghel Saligny, Gheorghe Duca, Ion B. Cantacuzino, Dr. C.I. Istrati, Gheorghe Cerkez și mulți alții, în sfîrșit se legase cu trainică prietenie de colegi valoroși uniți trup și suflet prin anii de muncă fără preget petrecuți împreună în școală.

La 23 de ani, se vedea « om liber », independent, capabil de a obține oricînd o funcție care să-i poată asigura un statut social onorabil și o retribuție mulțumitoare.

Dar faptul de a fi reușit în timp scurt să absolve școala cea mai reputată din țară, unde se prezentase la insistențele părintelui și rudelor sale, sacrificînd pentru aceasta, momentan, vocația sa de arhitect, avea și alt merit, pentru el esențial: îi va fi puternic argument pentru a convinge pe tatăl său să-i aprobe plecarea la Paris și prezentarea la concursul de admitere la École des Beaux Arts. Acolo, studiile de inginerie absolvite îl îndreptățeau să spere într-un succes care să-i confirme aptitudinile și să-i desăvîrșească măiestria în acord cu aspirațiile sale cele mai profunde.

Convingîndu-l pe tatăl său, pleacă în toamna lui 1893 la Paris, se înscrie, la recomandarea unchiului său prin alianță, marele pictor Pierre Puvis de Chavannes, în atelierul maestrului Victor Laloux (Grand Prix de Rome), fost elev al școlilor franceze din Roma și Atena, și începe cu pasiune și înfrigurare să se pregătească pentru concursul de admitere la Școala superioară de bele-arte (Beaux Arts). Prima lui grijă este aceea de a-și remedia insuficienta pregătire la desen și modelaj. Va face un mare efort: cu nedesmințită asiduitate va frecventa atelierele de pictură și sculptură din École des Beaux Arts, va urma cursuri serale la academiile de desen din oraș. Pretutindeni îl întîlnim schițînd și desenînd, cînd după model viu sau statui și mulaje, cînd ansambluri și detalii de arhitectură în fața prestigioaselor monumente aflate în oraș la tot pasul, cînd peisaje și arbori maiestuoși din grădinile și parcurile capitalei Franței.

În același timp, « bobocul » se familiarizează, sub îndrumarea « bătrînilor » din atelierul de pregătire a maestrului Laloux, cu mînuirea dibace a teului și echerului și cu reprezentarea abilă a elementelor de arhitectură clasică: coloane, portice, frontoane, cu care va înjgheba faimoasa « schiță » de admitere . . . cheia succesului.

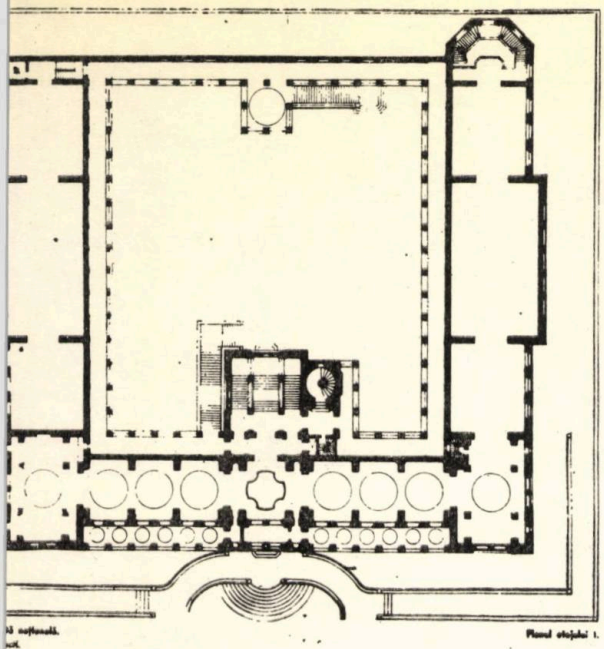
Atîta sîrguință entuziastă își va găsi repede răsplata, căci în primăvara lui 1894 Nicolae Ghika-Budești este primit, printre primii la concursul de admitere.

Acum începe cu adevărat studiile de arhitectură. Maestrul Laloux va avea în față un elev aplicat și sîrguincios, dornic de a cunoaște toate subtilitățile folosirii elementelor de arhitectură clasică și principiile de compoziție, care constituiau, la acea vreme, faima școlii și a maeștrilor ei.

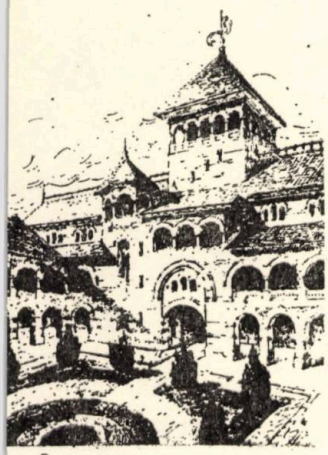
N. Ghika-Budești va fructifica îndrumările marelui său « patron », preluînd tot ce era pozitiv în metodele practicate în școală, unde « clasicismul », în sensul de împlinire și de perfecțiune, imprima o orientare unitară și armonioasă întregii concepții și gîndiri arhitecturale. Echilibrul și ponderația sa naturală, ca și maturitatea cîștigată în lungi studii anterioare și cu precădere formația tehnică temeinică dobîndită în Școala de poduri și șosele din București aveau să-l ferească de exagerările scolastice ale unui sistem de învățămînt în care accentul cădea aproape exclusiv pe latura artistică, iar libertatea de creație era adesea îngrădită de canoane.

De altfel, cînd unul sau altul dintre profesorii săi, poate chiar marele « patron »

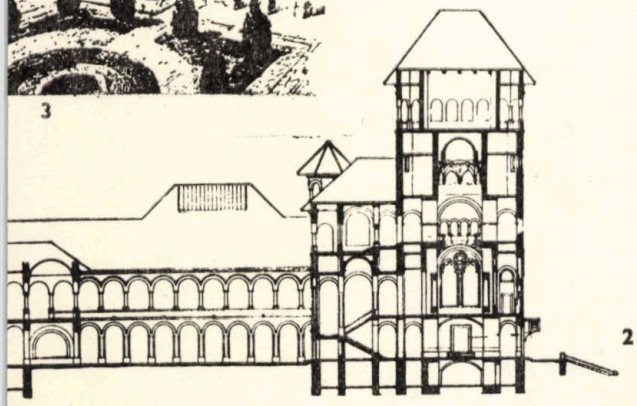
[2] Citat de prof. arh. Nicolae Lupu în articolul consacrat lui Grigore P. Cerchez în revista ARHITECTURA nr. 4/1973, p. 121.



1

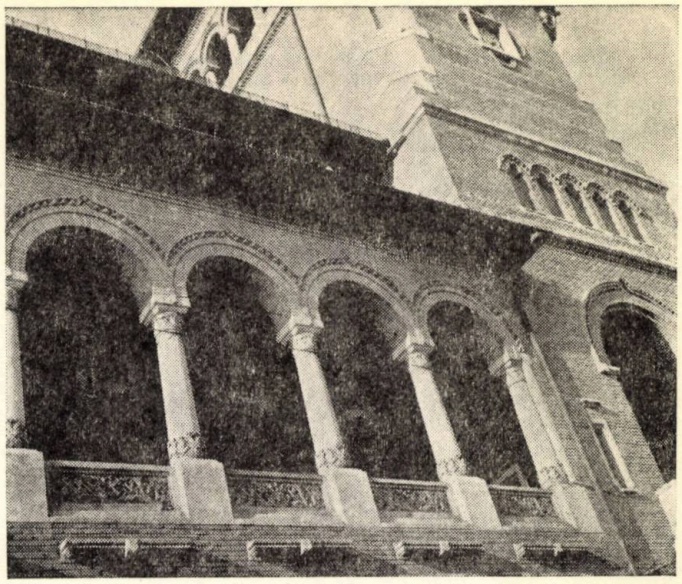


3

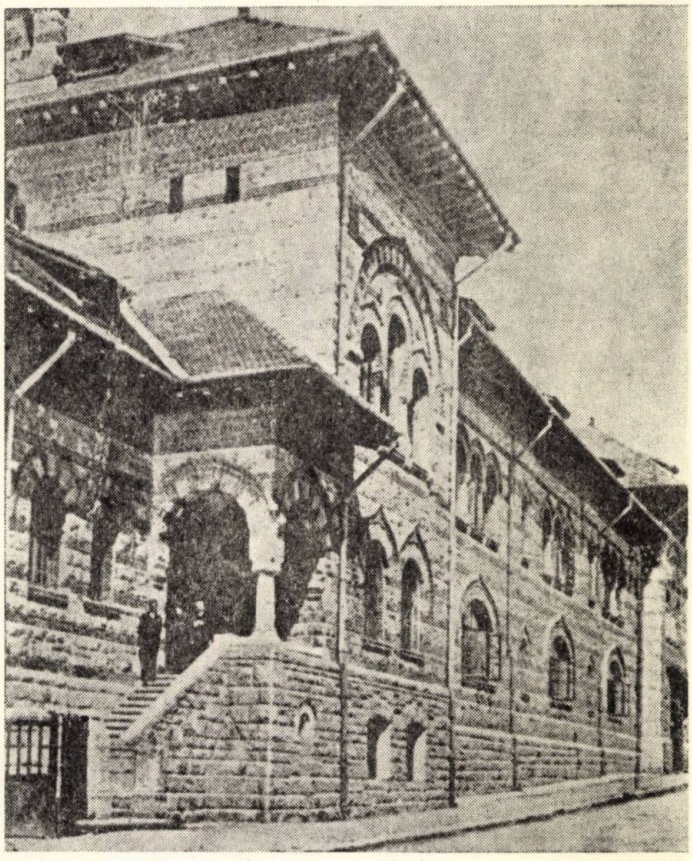


2

MUZEUL NAȚIONAL (azi MUZEUL DE ISTORIE A PARTIDULUI COMUNIST, A MIȘCĂRII MUNCITOREȘTI ȘI DEMOCRATICE DIN ROMÂNIA) — PROIECTUL REVIZUIT, 1934: **1.** *Plan etaj I* — **2.** *Secțiune longitudinală* — **3.** *Curtea interioară — perspectivă* — **4.** *Detaliu de fațadă (galerie și turn).* LICEUL DIN RÎMNICU VÎLCEA (1913): **5.** *Vedere* CLĂDIREA DE PE STR. MIHAIL MOXA nr. 3—5 (1913): **6.** *Fațada principală* — **7.** *Fațada spre grădină*

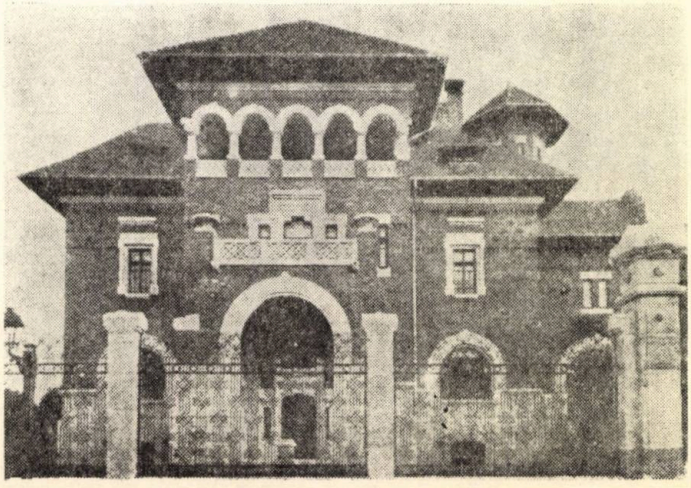


4

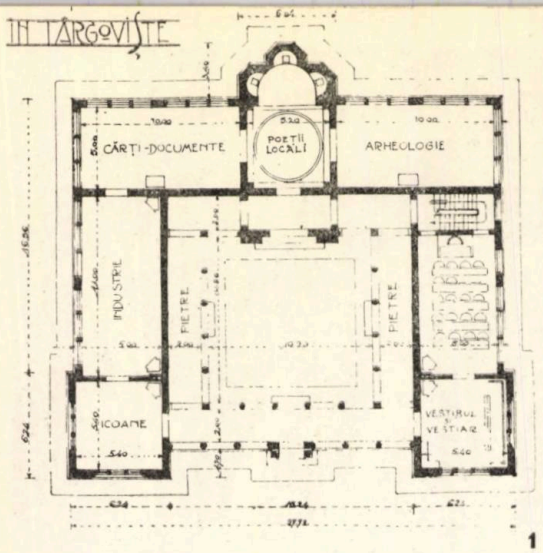


5

7

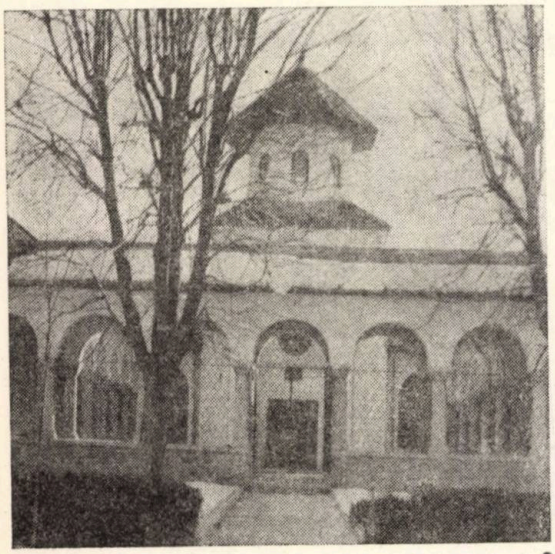


6

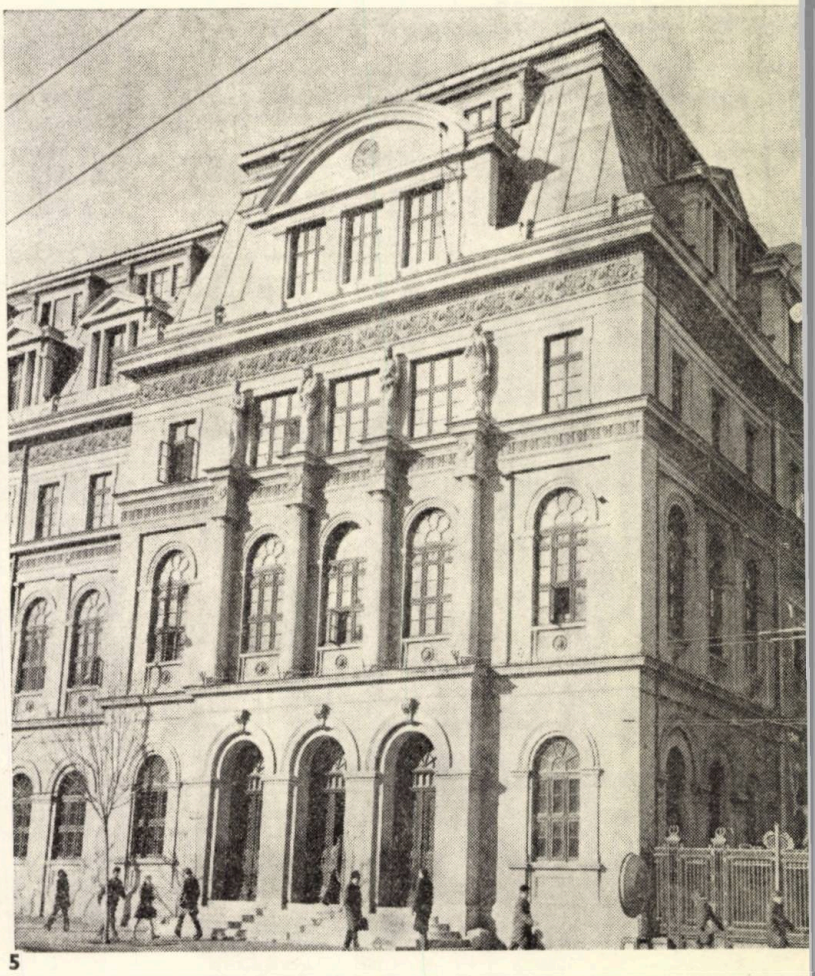


1

3

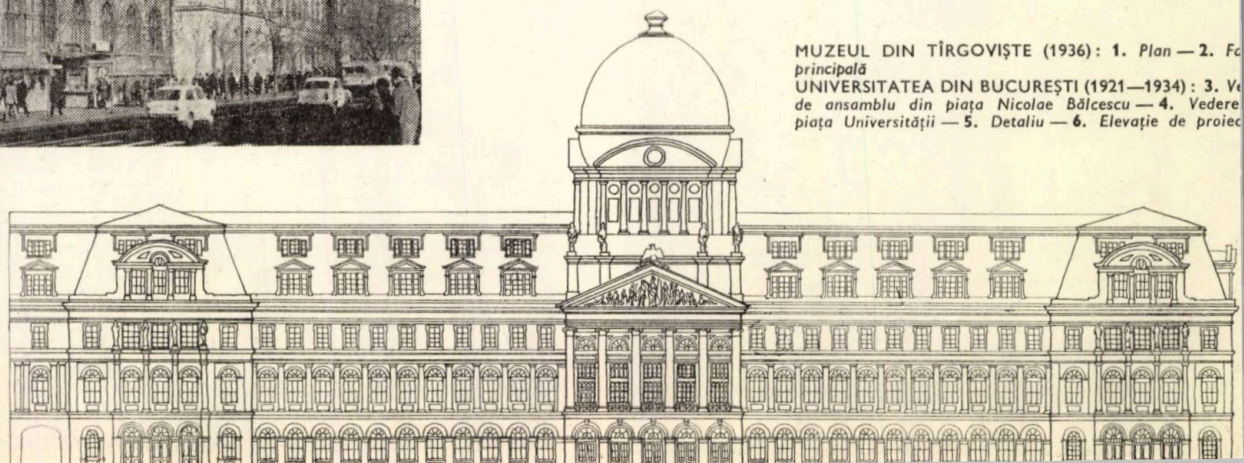


2



5

4



6

MUZEUL DIN TÎRGOVIȘTE (1936): **1.** *Plan* — **2.** *Fa*
principală
UNIVERSITATEA DIN BUCUREȘTI (1921—1934): **3.** *Ve*
de ansamblu din piața Nicolae Bălcescu — **4.** *Vedere*
piața Universității — **5.** *Detaliu* — **6.** *Elevație de proiec*

Laloux, aluneca pe panta formalismului academic rigid și « pompierismului » emfatic și sterp, firea de artist a lui N. Ghika-Budești își găsea antidotul și liniștirea în lărgirea orizontului propriu prin activarea contactelor cu concepțiile și metodele diferite de cele ce aveau curs obișnuit la Beaux Arts. Aceste concepții stimulente se elaborau în alte ateliere sau instituții de învățămînt artistic din nemărginitul Paris, iar propagarea lor se făcea de la o instituție la alta prin intermediul prietenilor și colegilor.

Pe linia acestor binefăcătoare contacte și relații, credem interesant de amintit că în tot timpul cît a studiat la Paris, Nicolae Ghika-Budești a fost legat, cu o adîncă prietenie de vărul său, pictorul Th. Pallady, pe care-l vedea adesea și cu care avea să rămînă totdeauna ca frați. Pallady sosise la Paris cu puțin timp după Nicolae Ghika, împins de « demonul » picturii, așa cum Ghika fusese împins aici de « demonul » arhitecturii. Pallady venea de la Dresda, unde își începuse ucenicia de artist în atelierul lui Erwin Öhme, iar la Paris fusese primit la Școala de bele-arte în atelierul marelui pictor Gustave Moreau, pentru care a avut o adevărată devoțiune.

Cei doi veri, care erau temperamente foarte diferite, primiseră deci și formațiuni foarte diferite. Ceea ce nu i-a împiedicat ca în cîmpul artei să afle temeiurile celei mai adînci înțelegeri reciproce și să simtă nevoia confruntării concepțiilor lor. Contactele și schimbul de idei cu Pallady, fire independentă și mîndră, au fost totdeauna, pentru Ghika, cu natura lui rezervată și modestă, un stimulent puternic, l-au întărit în afirmarea personalității proprii, l-au confirmat în opoziția sa hotărîtă față de orice concesii și compromisuri, l-au sprijinit în năzuința permanentă către perfecțiune.

Amîndoi au fost, fie că s-au găsit împreună, fie însinguraţi, în căutarea propriei lor desăvîrșiri.

Dar în năzuința către perfecțiune, în această căutare a desăvîrșirii proprii trebuie să descoperi și operele care exprimă desăvîrșirea altora. Muzeele, bibliotecile, librăriile, pinacotecile, monumentele păstrează în taină asemenea opere. Acolo trebuie să te duci și să le cauți.

Pallady și Ghika își îndreptau adesea pașii către aceste locuri privilegiate. Zăboveau uneori de dimineață pînă în noapte în fața unor tablouri, desene, gravuri ale lui Leonardo, Rembrandt, Dürer și Holbein ... sau în fața unor monumente ...

Ne spune Ghika: « de îndată ce aveam puțin timp liber, întreprindeam plimbări mari prin diferite cartiere, pentru a cunoaște monumentele din diferite epoci, eleganța neîntreruptă a arhitecturii de piatră patinată de vremuri. Nu mă puteam sătura de admirabila lor compoziție, de justețea proporțiilor și de bunul gust ce domnea în toate. »

Alteori, în perioadele de vacanță sau în drumul ce-l ducea adesea, mînat de veșnic nestinsul lui dor de țară, de la Paris la Iași și București, Nicolae Ghika poposea lung prin orașele de artă celebre: Veneția, Genova, Florența, Amiens, Chartres, Reims, Nürenberg, München, Salzburg, Viena etc. sau vizita țări cu trecut artistic prestigios: Franța și Italia, Belgia și Olanda, Germania și Austria, Grecia și Turcia, Bulgaria și Iugoslavia, Egipt, Algeria și Maroc.

Urmărește pretutindeni desluşirea stilurilor și cunoașterea școlilor de artă; studiul formelor în care fiecare popor, potrivit geniului său propriu, dă expresie originală aspirațiilor sale artistice și le oglindește în caracterul monumentelor sale de artă, îi reține cu precădere atenția. Asemenea studii și călătorii prefigurau preocupările viitoare, care aveau să-l aducă pe Nicolae Ghika, la întoarcerea în România, să cerceteze și să studieze patrimoniul de artă și cultură strămoșesc, pînă în ungherele cele mai depărtate ale țării.

Dar anii treceau cu repeziciune. Nicolae Ghika-Budești parcursese cu nedezmințită sîrguință ultimele etape ale lungului ciclu de învățămînt la École des Beaux Arts și se apropia de terminarea studiilor.

Aici să-i lăsăm chiar lui cuvîntul pentru a descrie cu cît mai multă exactitate acest moment important din viață:

« Acuma mă grăbeam ca să-mi termin Școala de arte frumoase; în 1899 îmi isprăvisem proiectele și examenele; mai rămînea diploma, pentru care trebuia ca să-mi aleg un subiect și să-l dezvolt. Cînd fusesem ultima oară la Iași se vorbea de zidirea unui palat comunal de care se simțea mare nevoie. Hotărîsem să-mi iau acest subiect, pentru care făcusem niște schițe în stil « moldovenesc », cel puțin așa îl doream eu în naivitatea și neștiința mea de atunci: de fapt, era ceva între stilul gotic și cel bizantin, cu ceva rusesc; aspectul era mai mult gotic, cu un turn la mijloc; galerii cu arcade în fațada principală, după ospelurile comunale din Belgia, pe care le văzusem într-o excursiune de cîteva zile în Bruges, Bruxelles, Malines, Gand, Anvers etc; elementele erau cam bizantine, erau și ceva acoperișuri bulbucate, cam în genul unor biserici din Iași. Cum nu era cu putință să prezint un proiect atît de fantezist și de personal la Școala din Paris, eram nedumerit și mă gîndeam să iau alt subiect: capela Sfîntului Graal din Monsalvat de care era vorba în Lohengrin și în Parsifal ale lui Richard Wagner, pe care le auzisem la Bayreuth în vara anului 1900. Dar aici dificultatea era și mai mare: lipsa totală de precizine în ce privește stilul. Pînă la urmă am revenit la ospelul comunal din Iași, căruia a trebuit să-i dau un aspect mai gotic și mai modern în același timp. Mi s-ar fi putut reproșa diletantism în părerile mele, cu toate că eram departe de așa ceva. Eram de pe atunci foarte patriot și aș fi dorit să fac arhitectură românească, dar nu o cunoșteam și, pe de altă parte, învățătura de la Paris era bazată pe temelie clasică. Ce putea ieși de acolo? De pe atunci îmi pusesem această întrebare la care, desigur nu-mi puteam da încă nici un răspuns. Eram tînăr și tinerețea, cum e rolul său, merge drept înainte. Ce va mai fi vom vedea, îmi ziceam eu. »

În fapt, după o adîncire a studiului, care este condus cu multă energie și elan, Nicolae Ghika-Budești își susține diploma în sesiunea iunie 1901. Comisia dă o bună apreciere lucrării și-i acordă titlul mult rîvnit de arhitect diplomat al guvernului francez, cu felicitările juriului.

Cariera

Întors în țară, la puțină vreme după aceea, cu nestrămutată hotărîre de a-și continua efortul pentru o reînnoire a arhitecturii românești, efort care nu-și găsise decît un prea modest început în proiectul de diplomă, Nicolae Ghika-Budești solicită încadrarea în serviciile de arhitectură ale statului.

Condițiile economice erau însă cu mult mai grele acum decît în 1893 cînd absolvise Școala de poduri și șosele, țara suferind de urmările marii secete din 1899—1900.

În așteptarea unei numiri, care avea să întîrzie mai mulți ani, Nicolae Ghika-Budești își multiplică tentativele pentru a învinge greutățile de care se loveau începuturile sale în carieră. Își organizează activitatea pe mai multe planuri: pe de o parte, ca liber profesionist, întocmește unele proiecte de mai mică amploare, ca Spitalul rural de la Ruginoasa (Iași), Institutul de medicină veterinară Dr. Riegler (București), conacele de la Stolniceni (Iași) și Solești (Vaslui); pe de altă parte, participă benevol la diverse acțiuni îndreptate spre cunoaștere și aprofundarea formelor atît de diverse în care geniul românesc se afirmase pe tărîmul artelor. Astfel, întreprinde pe cont propriu studii de mobilier și artă decorativă românească, inspirate din elementele de artă populară, pe cît de caracteristice, bogate și încă bine conservate la acea vreme, pe atît de superficial și greșit interpretate și folosite. Pe aceeași linie, în preocuparea de a trage din aceste izvoare de mare originalitate echivalentul unui *modern styl* românesc, care să fie ecoul mișcării europene în această direcție, organizează, în 1905, o expoziție personală a căutărilor sale în acest domeniu. Expoziția s-a bucurat de oarecare succes, în cercul restrîns al unor inițiați, deși inerția și lipsa de interes față de asemenea probleme erau încă mari și greu de învins. În sfîrșit, îndreptîndu-și pașii prin locuri puțin sau deloc umblate pînă atunci chiar de cercetătorii cu drag de meserie, descoperă, odată cu realizările pline de savoare ale geniului popular la sate, tezaurul neîntrecut al sutelor de monumente importante datorate arhitecturii culte, ajunse, din păcate, în majori-

tatea cazurilor, într-o stare de jalnică ruină, cînd nu fuseseră iremediabil urîțite de reconstrucții sau renovări destestabil concepute și executate. Începea, astfel, cu nespusă înțelegere, dragoste și conștiinciozitate, această vastă acțiune de inventariere și studiu al patrimoniului arhitectural al țării, pe care avea s-o continue toată viața și care avea să-i aducă, în 1938, din partea lui Nicolae Iorga mărturisirea unei vii admirații: « Ghika-Budești are în amintirea sa tot ceea ce Țara Românească mai păstrează în materie de artă. Opera scrisă a Dsale, care din amintire înseamnă și cele mai mici detalii ce se întîlnesc în cutare bisericuță pierdută, este într-adevăr un monument de cunoaștere adîncă și în același timp de înțelegere adevărată. »[2]

Abia la 1 martie 1905, prin numirea ca arhitect la Casa școalelor din cadrul Ministerului Instrucțiunii și al Cultelor, ia sfîrșit lunga așteptare a lui Nicolae Ghika-Budești pentru obținerea unei funcțiuni permanente în cadrul căreia să-și poată orienta cu eficacitate întreaga activitate.
Dar acești ani nespus de grei, care pentru el ar putea fi considerați ca « ani de traversare a deșertului », nu fuseseră în zadar, deoarece se încheiau în mod fericit și cu perspectivele cele mai frumoase. Într-adevăr, chiar în anul următor (martie 1906), Nicolae Ghika-Budești este transferat în funcția de arhitect al Comisiei monumentelor itorice.

Cercetătorul

Cu adevărată pasiune și neclintit devotament, Nicolae Ghika-Budești avea să desfășoare aici, în decurs a 30 de ani, o rodnică activitate, care îl va situa la un loc de cinste între cei mai valoroși cercetători ai trecutului nostru de artă, Nicolae Iorga și Gheorghe Balș.
În calitate de arhitect șef al acestei comisii, Nicolae Ghika-Budești îndrumează, cu înaltă competență, restaurarea monumentelor de arhitectură din întreaga țară. În studii științifice riguroase, dezvăluie neprețuita valoare a acestora. Publică, în aproape fiecare număr al « Buletinului Comisiunii », din 1908 pînă în 1940, documentate analize, memorii și rapoarte. Această activitate publicistică culminează cu apariția, din 1927 pînă în 1936, sub titlul « Evoluția arhitecturii în Muntenia și Oltenia », a monumentalei sale lucrări în patru mari volume, în care se afirmă calitățile de obiectivitate, sobrietatea critică și bogăția de informație a autorului. Acestor merite li se datorează propunerea de alegere a lui Nicolae Ghika-Budești ca membru de onoare al Academiei Române, făcută de Nicolae Iorga în ședința de la 28 mai 1937. Și tot lor, votul unanim pe care Academia l-a dat pentru această alegere.

Autoritatea de care se bucură în calitate de cercetător al arhitecturii românești vechi este recunoscută și peste hotare. La congresele de bizantinologie participă cu comunicări, apreciate de unii savanți de renume mondial, cum au fost Louis Bréhier și Gabriel Millet, membru al Institutului Franței. Acesta din urmă îl invită chiar, în 1937, să țină o serie de conferințe la Școala de înalte studii din cadrul Sorbonei.
Dar cercetarea, conservarea și restaurarea monumentelor de arhitectură din România nu reprezintă decît unul din domeniile în care numele lui Nicolae Ghika-Budești se bucură de un binemeritat prestigiu.

Arhitectul

Opera de creație, ca proiectant și realizator, l-a situat într-o egală măsură pe primele locuri între arhitecții care și-au adus o contribuție originală la reînnoirea și dezvoltarea arhitecturii românești în prima jumătate a secolului nostru. Continuator al curentului ale cărui baze au fost puse în secolul trecut de Ion Mincu, Nicolae Ghika-Budești, prin vasta cultură profesională, prin cunoașterea și înțelegerea adîncă a arhitecturilor trecutului, prin desăvîrșita stăpînire a tehnicii construcțiilor, a știut ca nimeni altul să aleagă, să folosească, să compună și să modeleze cu iscusință, sensibilitate și bun gust, atît stilurile și elementele de arhitectură, cît și tehnicile și materialele de construcție pe care le-a înmănunchiat și orchestrat în măiestrite și armonioase sinteze.
Cea mai amplă și elocventă dintre acestea, care vorbește de la prima vedere despre însușirile remarcabile ale autorului, este realizată în clădirea Muzeului de artă națională, azi Muzeul de istorie a Partidului Comunist, a mișcării muncitorești și democratice din România, operă căreia acad. prof. dr. arh. Octav Doicescu i-a adus cel mai frumos elogiu, asemuind-o, printr-o lapidară și grăitoare figură de stil, cu « un text bun scris în limba română. »
Dar alte lucrări vin să completeze o producție caracterizată, atît prin diversitatea, cît și prin unitatea ei remarcabilă. Desigur nici una nu atinge nici pe departe valoarea Muzeului de istorie — adevărat testament artistic al lui N. Ghika-Budești — dar fiecare dintre ele conține cîte un detaliu cizelat cu grijă, cîte o notă subtilă de culoare, cîte o proporție elegantă, care, în totalitatea lor, contribuie la o imagine armonioasă despre întreaga sa creație de arhitectură.
Fie că este vorba de edificii publice sau culturale (primărie, muzeu, liceu), de locuințe, de biserici sau de mobilier, pretutindeni întîlnim același respect pentru exprimarea caracterului național, aceeași voință de satisfacere a cerințelor noi, aceeași grijă pentru desăvîrșită realizare tehnică. Imaginile lucrărilor realizate sau proiectate vor da fiecărui cititor al revistei noastre posibilitatea de a-și forma o idee proprie despre opera acestui înaintaș de seamă al arhitecturii românești.
Nu putem încheia acest studiu al vieții și operei lui N. Ghika-Budești fără a releva și aportul deosebit de însemnat pe care l-a adus la înfiripare, desfășurarea și perfecționarea continuă a învățămîntului de arhitectură din România. Departe de a se însingura în « turnul de fildeș » al cercetărilor și creațiilor sale de arhitectură, în căutarea desăvîrșirii proprii, Nicolae Ghika-Budești a știut să împărtășească din vasta sa cultură și din marea sa experiență și tinerelor generații, urmărind cu aceeași rigoare, ca pentru el însuși, desăvîrșirea acestora. Numit, în 1908, profesor la Școala de arhitectură din București, avea să formeze, cu perseverență și autoritate nedezmințită, în atelierul pe care l-a condus timp de peste 30 de ani, pînă în 1939, numeroși elevi care, însușindu-și gîndirea, știința și măiestria profesorului, l-au prețuit și respectat, ducînd mai departe, prin valoroasele lor realizări, bunul renume al școlii. Lăsînd pe umerii acestor urmași destoinici, pe care i-a pregătit cu atîta dragoste și pricepere și în care și-a pus atîta îndreptățită nădejde, sarcina grea a păstrării trecutului și a făuririi viitorului arhitecturii românești, Nicolae Ghika-Budești s-a stins din viață, într-o zi sumbră de iarnă, la 16 decembrie 1943. El a lăsat, peste vremuri, în inima celor care l-au cunoscut și iubit, amintirea unei personalități de rară distincție, demnitate și probitate umană și profesională.

Arh. ION GHICA-BUDEȘTI

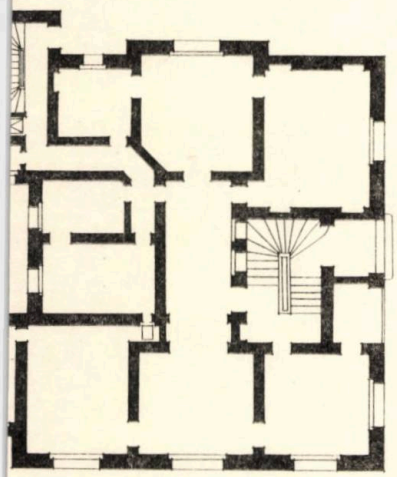
* Nicolae Iorga, *Scrieri despre Artă, Ce este un muzeu istoric?* Editura Meridiane, 1968, p. 249—250.

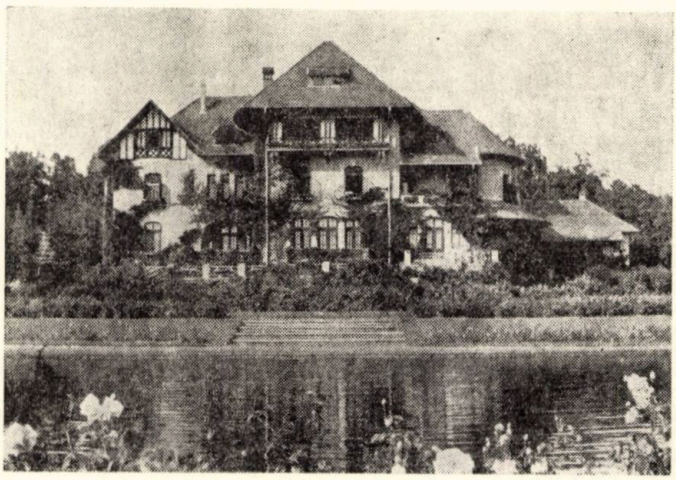
CASELE DE PE STR. SEVASTOPOL nr. 8 și 10 (1909): **1.** *Plan etaj curent str. Sevastopol nr.* 10 — **2.** *Casa de pe str. Sevastopol nr.* 10 — **3.** *Casa de pe str. Sevastopol nr.* 8
CASA DE PE STR. LONDRA COLȚ CU STR. BERNA (1922): **4.** *Plan etaj curent* — **5.** *Vedere*
CONACUL DIN DĂRMĂNEȘTI BACĂU (1913): **6.** *Vedere*
MAUSOLEUL « VASILE ALECSANDRI » DIN MIRCEȘTI (1928): **7.** *Plan* — **8.** *Fațada laterală est* — **9.** *Vedere de detaliu*
BISERICA COPOU — IAȘI (1936): **10.** *Vedere*
BISERICA DE PE STR. POLONĂ (1912): **11.** *Vedere*

2

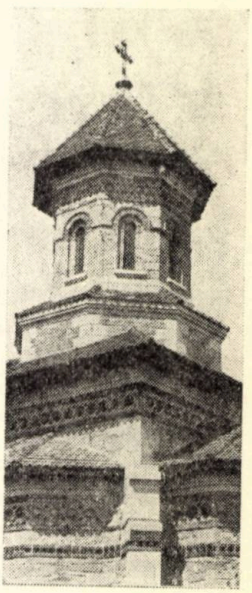
3

1

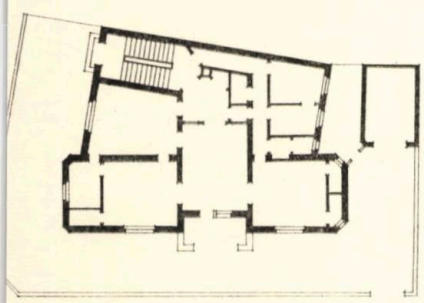




6

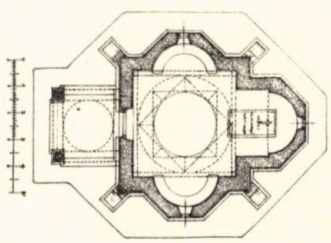


9

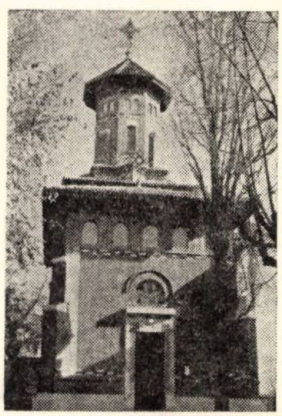


4

5



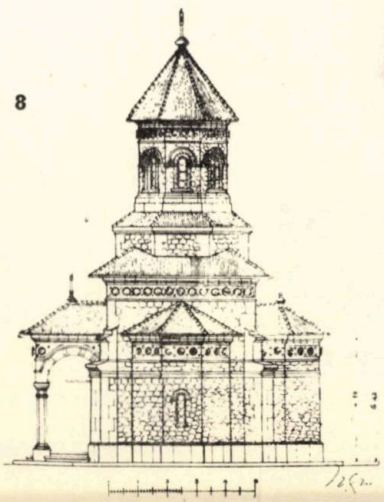
7

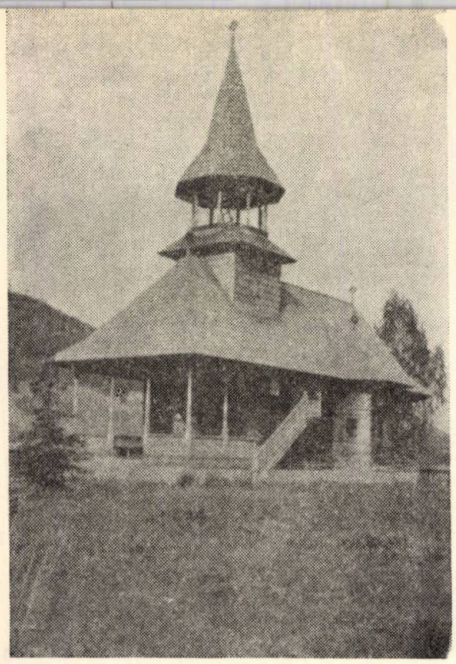


11

10

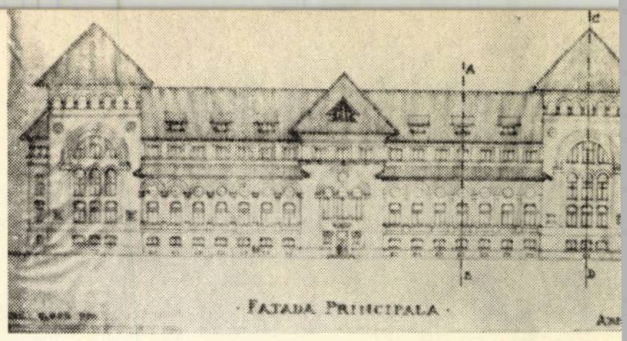
8





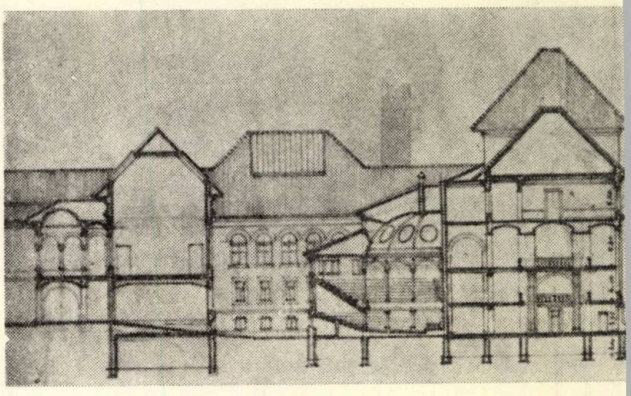
BISERICA DIN DĂRMĂNEȘTI (1913): **1.** *Vedere*

1

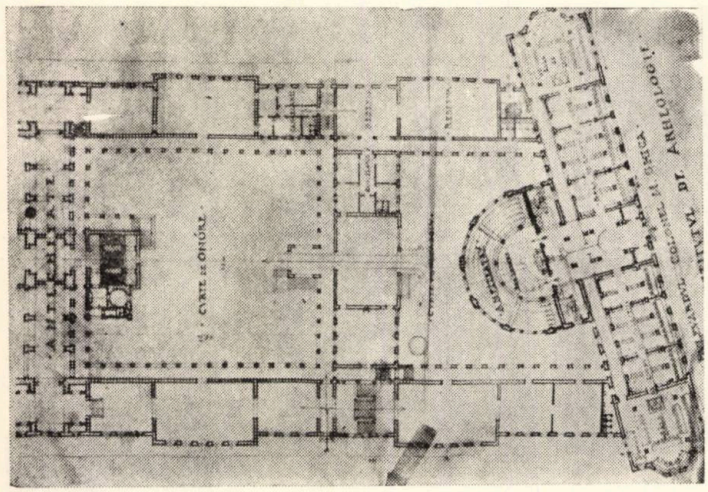


3

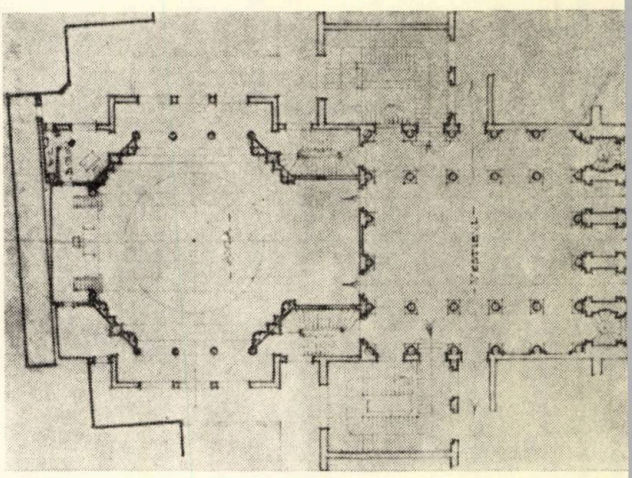
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE (proiect de extindere a Muzeului Național (1928): **2.** *Plan* — **3.** *Fațada principală* — **4.** *Secțiune*



4

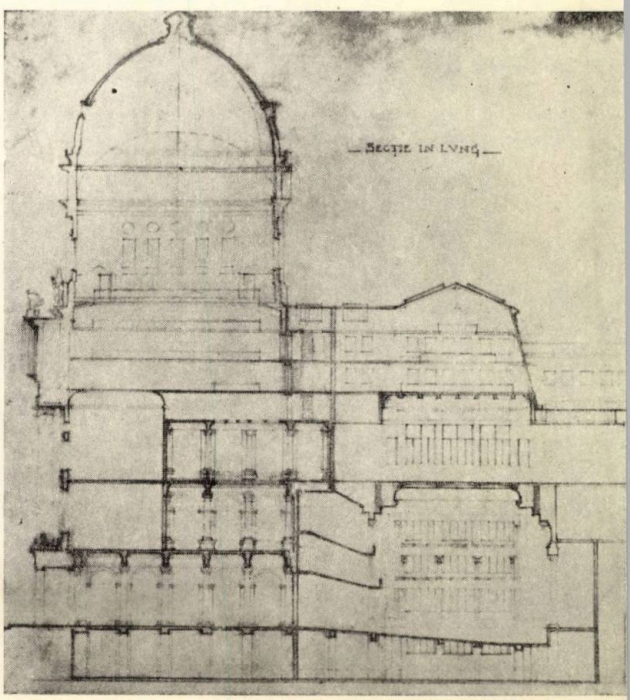


2



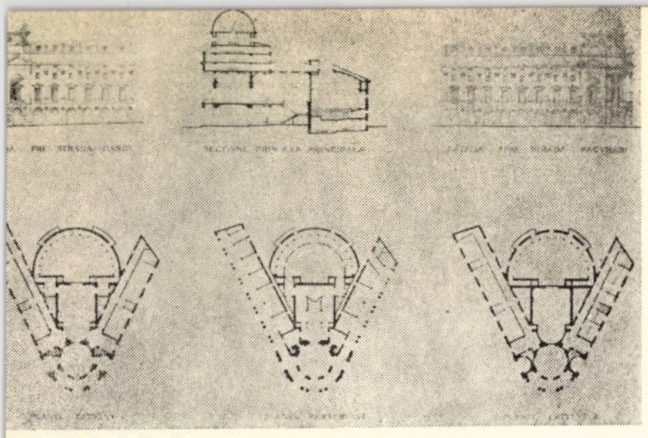
5

7



6

TRANSFORMAREA VECHII UNIVERSITĂȚI (1934): **5.** *Plan corp central* — **6.** *Secțiune corp central* — **7** *Fațada principală*



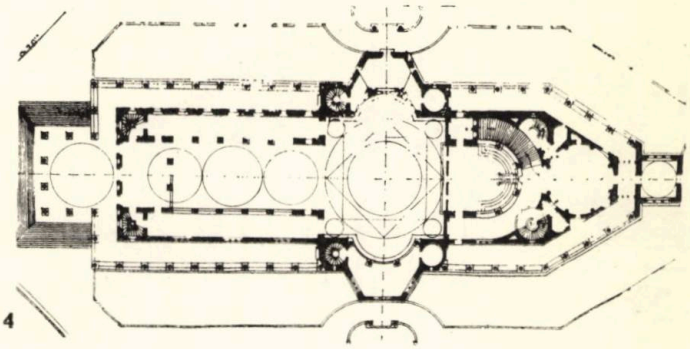
1

2

PROIECTUL FUNDAȚIEI UNIVERSITARE-IAȘI (1929): **1.** *Planuri, secțiune și fațade* — **2.** *Vedere perspectivă*

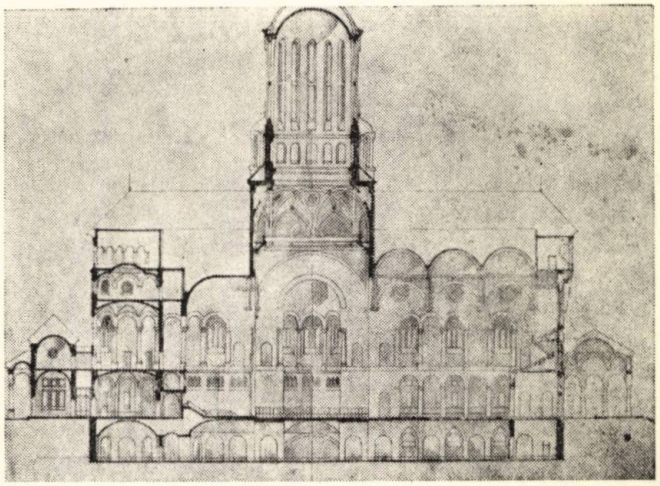
3

LOCUINȚĂ PE ALEEA ALEXANDRU 45— BUCUREȘTI **3.** *Vedere*

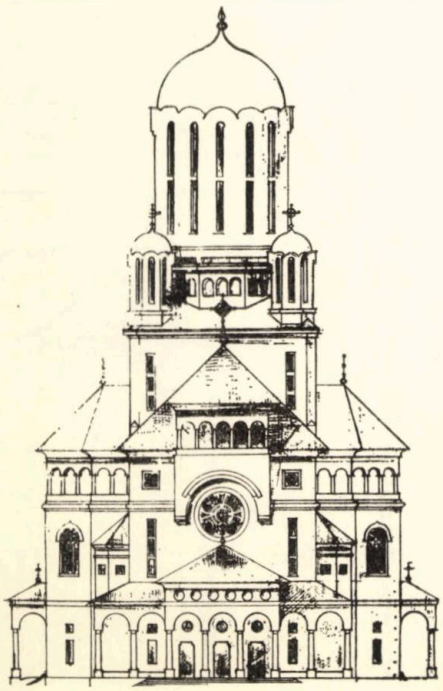


4

PROIECTUL UNEI CATEDRALE LA BUCUREȘTI (1936): **4.** *Plan* — **5.** *Fațada principală* — **6.** *Secțiune* — **7.** *Machetă*

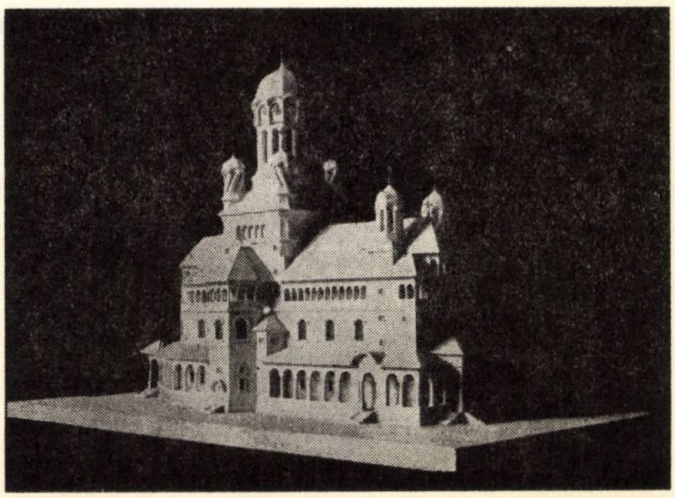


6



5

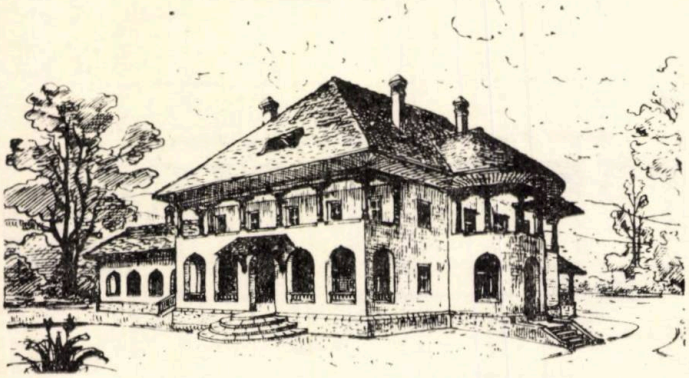
7

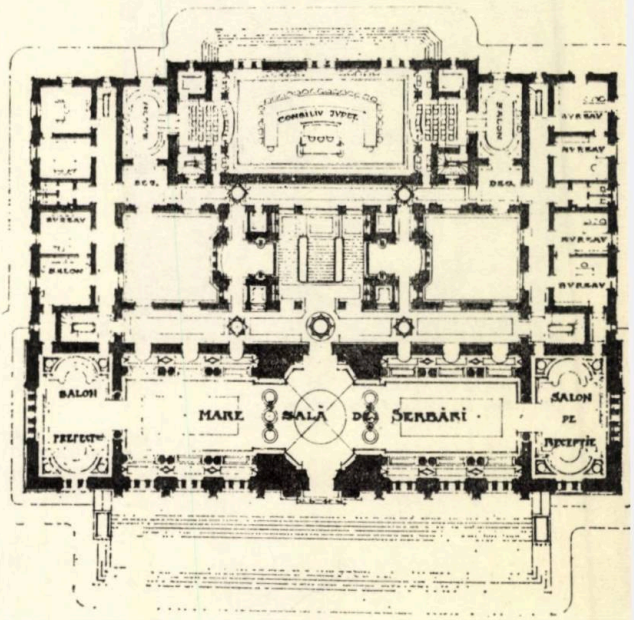


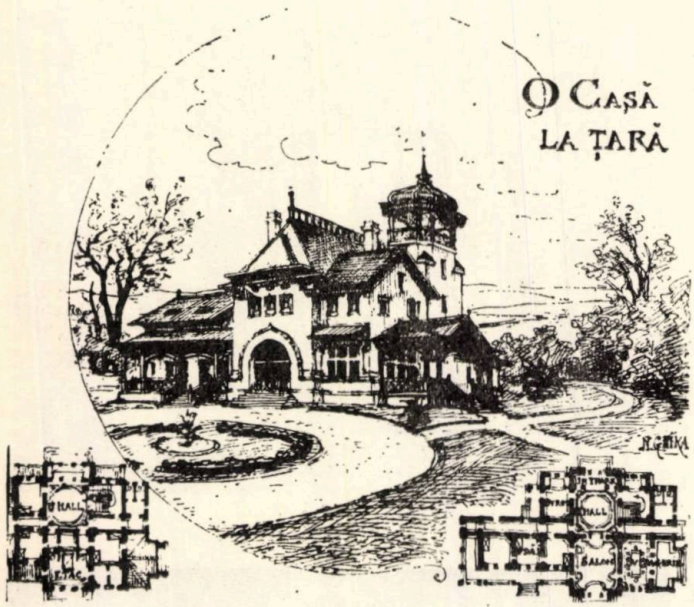
3

PROIECTUL PALATULUI COMUNAL DIN IAȘI (1900): 1. *Plan* — 2. *Vedere perspectivă*

4

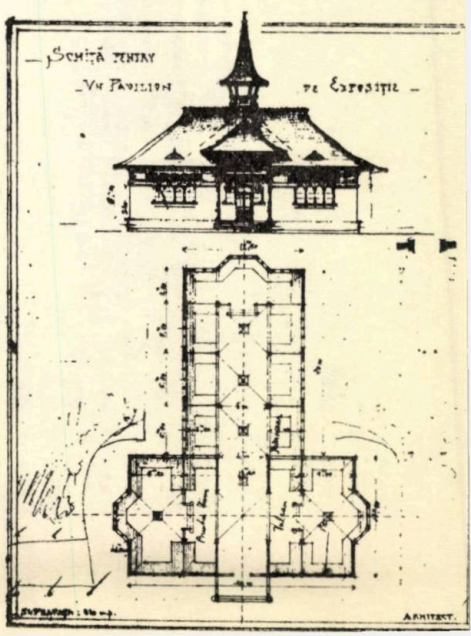




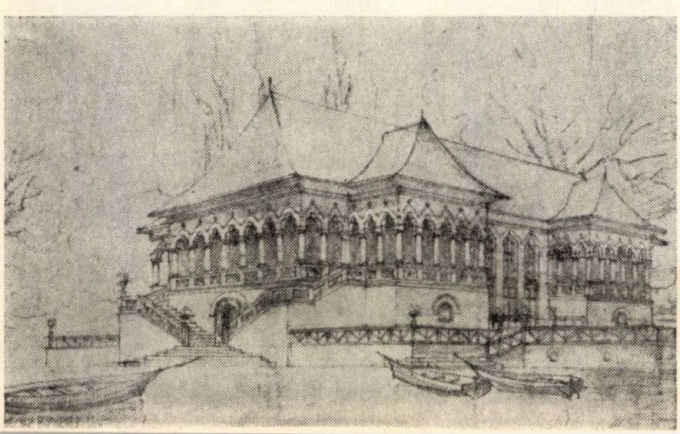


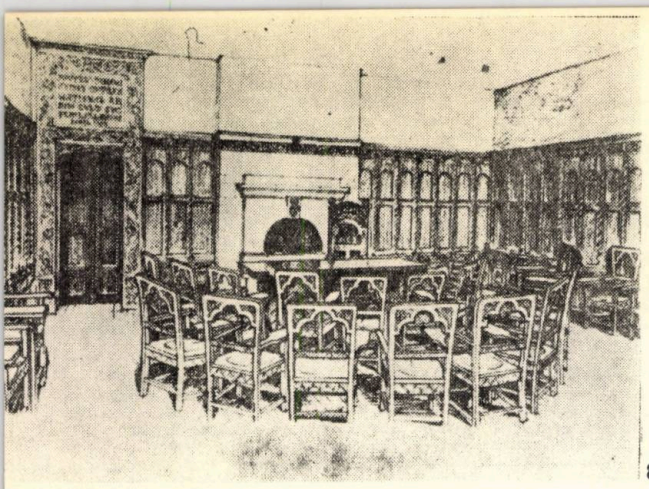
5

PROIECTELE UNOR CONACE ȘI CASE LA ȚARĂ: 3. *Conac la Stolniceni* (Iaș
4. *Conac la Solești* (Vaslui) — 5. *Casă la țară*
PROIECTELE UNOR PAVILIOANE DE EXPOZIȚIE ȘI CAZINOURI (1920—19
6. *Schița și planul unui pavilion de expoziție* —7. *Schița unui cazinou în Parcul Liber*



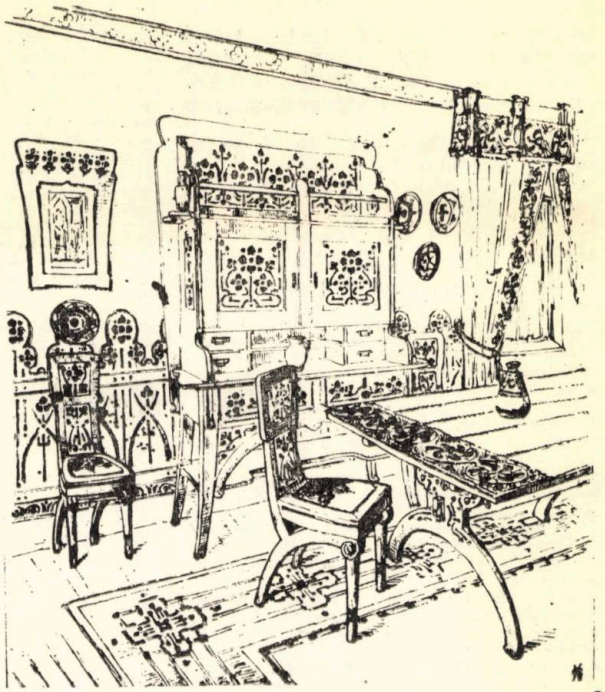
6





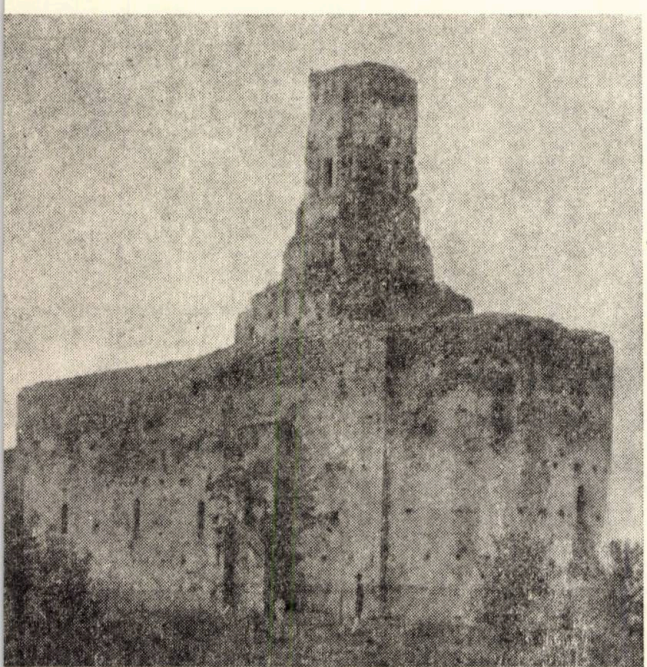
8

ITECTURĂ DE INTERIOR ŞI MOBILIER la «Sala română» de la UNIVERSI-EA DIN PITTSBURG (1937): **8.** *Schiţă*

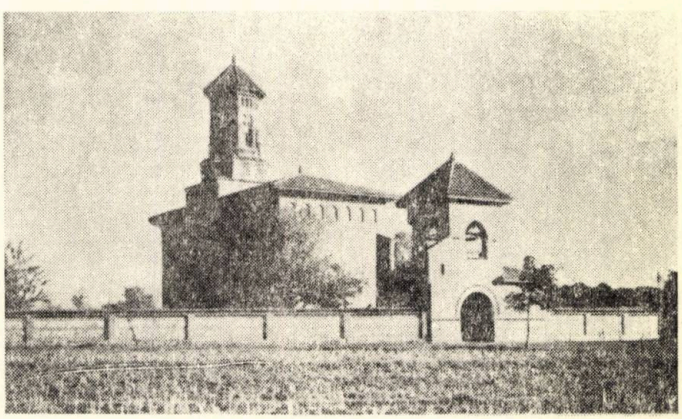


9

SUFRAGERIE ÎN STIL ROMÂNESC (1912): **9.** *Schiţă*
RESTAURAREA BISERICII DIN BAIA (1909): **10.** *Starea iniţială* — **11.** *Starea după restaurare*

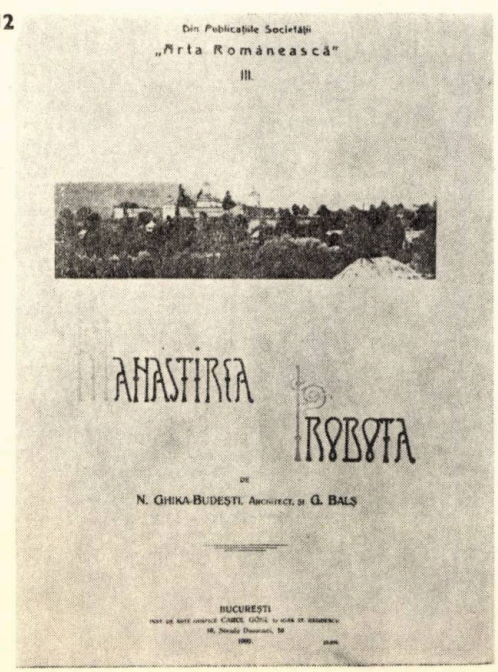


10



11

12



13

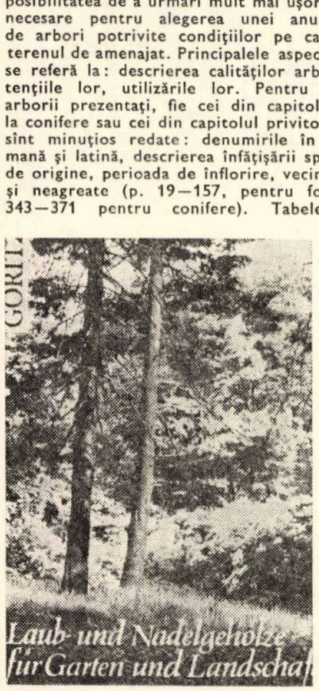
12. şi **13.** *Coperţile unor lucrări legate de activitatea lui Nicolae Ghika-Budeşti la Comisia monumentelor istorice*

HERMANN GÖRITZ: LAUB UND NADELGEHÖLZE FÜR GARTEN UND LANDSCHAFT. EIGENSCHAFTEN. ANSPRÜCHE. VERWENDUNG

(Foioase și conifere în grădină și peisaj. Calități. Pretenții. Utilizări).
Ed. VEB Deutscher Landwirtschaftsverlag Berlin, 1973, ediția a 2-a, 408 p. 31 imagini color și 178 reproduceri alb-negru.

Concepută în ideea de a servi ca îndrumar practic pentru specialiști și amatori, cartea lui Herman Göritz atrage prin bogatul material ilustrativ, prin prezentarea sintetică și bine sistematizată a unor prețioase cunoștințe privitoare la amenajarea spațiilor verzi din zonele de recreare, din orașe într-un cuvînt din mediul ambiant.

Lucrarea este rodul unei activități îndelungate în acest domeniu și concentrează într-un singur volum două probleme tratate anterior în două cărți avînd ca subiect — una conifere, iar cealaltă foioasele. În felul acesta, specialistul are posibilitatea de a urmări mult mai ușor elementele necesare pentru alegerea unei anumite specii de arbori potrivite condițiilor pe care le oferă terenul de amenajat. Principalele aspecte analizate se referă la: descrierea calităților arborilor, pretențiile lor, utilizările lor. Pentru fiecare din arborii prezentați, fie cei din capitolul referitor la conifere sau cei din capitolul privitor la foioase, sînt minuțios redate: denumirile în limba germană și latină, descrierea înfățișării specifice, țara de origine, perioada de înflorire, vecinătăți dorite și neagreate (p. 19—157, pentru foioase și p. 343—371 pentru conifere). Tabele selective



prezintă liste de foioase cu creștere rapidă și cu creștere lentă (respectiv p. 163, punctele 2 și 3 pentru foioase și p. 374—375 puntele 4 și 5 pentru conifere) liste cu arbori care înfloresc timpuriu și care înfloresc mai tîrziu, o grupare a arborilor după coloritul frunzelor, după aspectul lor de toamnă. Nu sînt uitate nici grupările după parfumul florilor sau al frunzelor, culoarea florilor, înfățișarea diverselor fructe colorate în roșu, negru sau albastru ș.a.m.d. Pentru conifere, evantaiul grupării lor după aspect e ceva mai restrîns, evidențiindu-se după forme caracteristice în coloană, atîrnătoare, bizare, picturale, plane.

Preferințele, cerințele specifice diferitelor specii de arbori sînt cuprinse în tabele sintetice, care grupează: foioase rezistente la sol uscat sau nisipos, la sol rece și dur, arbori care preferă humusul sau mușchiul, cei care se dezvoltă mai ales în zone umede, în teren sărat sau calcaros, arbori care trebuie ocrotiți iarna, arbori indicați pentru zone industriale, arbori care se dezvoltă în locuri umbrite.

Pentru conifere se indică liste cuprinzînd conifere care rezistă la soluri uscate, altele care preferă soluri umede sau chiar îmbibate cu apă, conifere care cresc la umbră, care rezistă la vînturi puternice, care trăiesc în ochiuri glaciare sau care sînt specifice zonelor calde.

Un subcapitol foarte interesant este cel care se referă la grupele de arbori indicate pentru anumite utilizări, cum ar fi, de pildă: foioase folosite în realizarea unor împrejmuiri înalte sau joase, arbori potriviți pentru grupări unitare sau pentru acoperirea unor suprafețe plane, arbori pentru alei și șosele, pentru grădini montane și de cîmpie, arbori care pot fi plantați pe malul apelor sau arbori care au forme caracteristice și pot fi puși în evidență în grădini, arbori care servesc ca adăpost și ale căror fructe folosesc ca hrană pentru păsări, arbori căutați de albine pentru polen sau nectar etc.

Un tabel desfășurat pentru toate speciile de arbori prezentați indică principalele calități, cerințe referitoare la condițiile de lumină și însorire și sol, precum și posibilitățile de utilizare a acestora.

În ansamblu, autorul oferă celor interesați un amplu material documentar, o sumă de cunoștințe practice cumulate pe baza unei îndelungate activități și experiențe în domeniul peisagisticii. Lucrarea poate constitui un bun îndrumar pentru selecționarea celor mai potrivite specii pentru anumite condiții specifice de care trebuie să se țină seama în arhitectura peisajului, contribuind la crearea unui mediu ambiant cît mai plăcut.

ANITA BACH, JOACHIM DRIEFER, PETER GROSS: GASTSTÄTTEN IN HISTORISCHEN BAUTEN (Restaurante amenajate în cadrul unor monumente istorice) VEB Verlag für Bauwesen, Berlin, 272 ilustrații, 200 p.

Lucrarea se adresează în primul rînd specialiștilor care se ocupă de valorificarea monumentelor istorice și se impune prin modul foarte sistematic de prezentare a problemei, prin calitatea excepțională a reproducerilor și varietatea monumentelor prezentate.

Ideea de bază de la care pornesc autorii este cea a îngrijirii și păstrării monumentelor istorice prin utilizarea lor efectivă, prin adaptarea lor pentru anumite funcțiuni care să nu contravină calității lor artistice. Autorii apreciază că funcțiunile gastronomice, de specific variat, se adaptează foarte bine la monumentele istorice. Se prezintă o listă a monumentelor istorice, pe localități, din regiunea Erfurt, care se pretează la amenajări de profil gastronomic, arătîndu-se utilizarea lor actuală și propunerile de funcțiuni considerate mai potrivite. Se prezintă totodată o hartă model (din regiunea Schwerin) pentru valorificarea monumentelor istorice, în care apar șase zone, avînd fiecare cîteva monumente istorice amenajate pentru turism. Se propune corelarea rețelei comerciale de alimentație publică cu studiile pentru întreținerea monumentelor istorice, în vederea stabilirii celor mai adecvate funcțiuni care să satisfacă cerințele din ambele puncte de vedere. Se recomandă, de asemenea, ca schițele de sistematizare să țină seama de propunerile cu privire la amenajarea monumentelor istorice și intrarea lor în circuitul dotărilor de alimentație publică.

Cu privire la problemele tehnice de consolidare a clădirilor se analizează două aspecte: starea clădirii (direfențiată pe cinci trepte, începînd cu cea mai bună și terminînd cu acceptarea, în anumite situații chiar a demolării) și măsurile care trebuie luate imediat pentru înlăturarea umidității, a coroziunii, indicîndu-se metodele specifice.

Este interesant de urmărit modul sintetic de prezentare și întabelare a datelor cu privire la alcătuirea programului de arhitectură pentru monumentele istorice, grupate în două mari categorii: dotări cultural-sociale și dotări pentru alimentație publică (p. 26, respectiv grupa A și B). Se impune o deosebită atenție în separarea sau alegerea funcțiunilor adecvate.

Modul de tratare a clădirii din punct de vedere stilistic este prezentat, de asemenea într-un tabel sintetic în care figurează specificul funcțiunilor de alimentație publică (restaurant, snack-bar, club pentru tineret și studenți, cafenea, bar etc.) și tipul monumentelor istorice (refectorii, pivnițe, cetăți, castele, case, primării, mori, clădiri administrative rurale și de producție). Cu ajutorul unui tabel matrice (p. 32) împărțit în 25 de căsuțe sînt punctate soluțiile cele mai potrivite pentru modul de tratare a spațiului (simplu, reprezentativ etc.), a formelor (intim, larg deschis, colorit reținut etc.), a aspectului general (realist, rustic etc.), a modului de tratare stilistic (păstrîndu-se forma originală, imitînd materialul original etc.), a modului de iluminare și a condițiilor acustice care trebuie asigurate (luminat indirect, la obiect, tratare acustică pentru muzică, vorbire etc.). Aceste tabele urmăresc facilitatea punerii de acord, respectiv a alegerii unor soluții corespunzătoare, atît de către proiectant, cît și de beneficiar. Se menționează că, o dată funcțiunile stabilite și modul de tratare stilistic rezolvat, în R. S. Cehoslovacă este reglementată o hotărîre prin care se precizează că orice modificări cu privire la clădirile restaurate se pot face numai cu acordul proiectanților.

În final se mai atrage atenția asupra modului de structurare a zonei de legătură între spațiul destinat publicului și cel aferent activităților gospodărești în funcție de modul de deservire (tradițional, cu ospătari, sau modern, cu linie de autoservire) și stilul clădirii.

Textul este însoțit de un bogat material ilustrativ, prezentînd monumente istorice restaurate, grupate după funcțiunea lor inițială.

În rîndul fostelor castele și palate figurează palatele de la Augustusburg lîngă Karl Marx-Stadt, acum centru de odihnă și cultură, palatul de la Breitung, folosite ca hotel, restaurant, muzeu, avînd și sală de concert, palatul de la Rammenau, utilizat ca restaurant pe șoseaua Dresda-Bautzen etc.

Din seria palatelor orășenești face parte fostul palat al prințeselor, actuala cafenea a Operei din Berlin ș.a., iar dintre fostele palate de petreceri sînt prezentate orangeria și salonul din parcul palatului din Merseburg, care funcționează acum ca centru cultural cu sală de concerte, sală de festivități și restaurant cu autoservire.

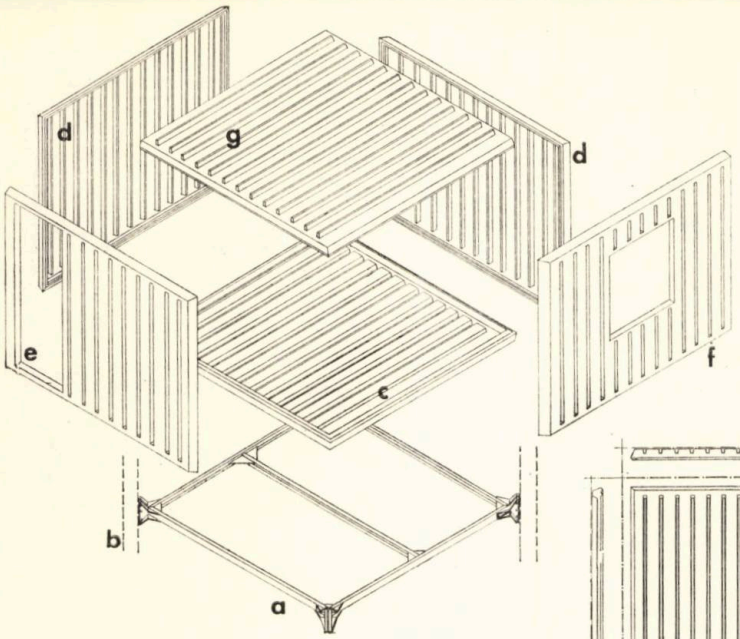
Lista ilustrațiilor, completată cu indicarea transformărilor făcute, capacitatea și funcțiunea principalelor săli, cuprinde în continuare clădiri administrative, ca: primării devenite case de cultură (Kulturhaus « Hans Marchwitza » din Postdam), clădiri de locuit, cum ar fi Ermeler Haus sau « Haus Hohe Lilie » din Erfurt, foste mori, ca cea olandeză din satul Mecklenburg sau din Halle-Neustadt etc.

Alături de exemplele de restaurări din R. D. Germană, care mai reprezintă diverse amenajări de pivnițe renumite (ca cea din Buttergasse-Magdeburg) sau turnuri (ca cel folosit pentru club studențesc la « Kesseturm » din Weimar) sau restaurante cu vechi renume (ca cel celebru pentru a fi fost locul de întîlnire al unor oameni ca Lessing, Goethe, Schumann, numit « Zum Kaffeebaum » din Leipzig), mai apar și cîteva reușite restaurări în scopul utilizării clădirii pentru alimentație publică din R. S. Cehoslovacă. Acestea sînt în special așa-numitele « pivnițe de vinuri », ca cea din Praga, numită « La cana de aur », sau « Sub roata primăriei » din Brno sau « La regina Elisabeta » tot la Brno.

Autorii au meritul de a fi selecționat un amplu material care ilustrează variatele funcțiuni pe care le pot îndeplini monumentele istorice și multiplele forme de unități de alimentație publică pe care le pot adăposti cu succes. Activitatea susținută de restaurare a monumentelor istorice de la noi din țară, care se poate mîndri cu valoroase realizări din acest domeniu, ar merita, cred, o prezentare care să arate că modul de tratare a acestor probleme la noi este competitiv cu cele din carte, pe care o recomand celor interesați.

Arh. OFELIA STRATULAT

recenzii • recenzii • recenzii •

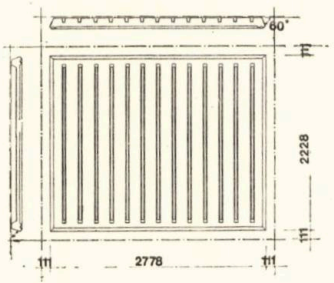


Schemă axonometrică de ansamblu a elementelor componente ale unei celule superpozabile sau inserabile într-o macrostructură.

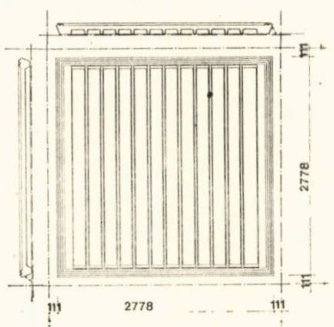
a. Ramă metalică de bază — **b**. Eventual structură portantă — **c**. Panou de pardoseală — **d**. Panouri de perete pline — **e**. Panou cu ușă — **f**. Panou cu fereastră — **g**. Panou de acoperiș

Pentru realizarea panourilor sînt necesare trei tipuri de matrițe (unul pentru pereți, cu amenajări în funcție de prezența ușilor sau ferestrelor, și cîte unul pentru pardoseală și acoperiș).

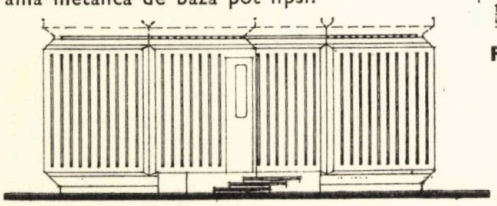
În cazul existenței unei platforme orizontale, panoul de pardoseală și rama metalică de bază pot lipsi.

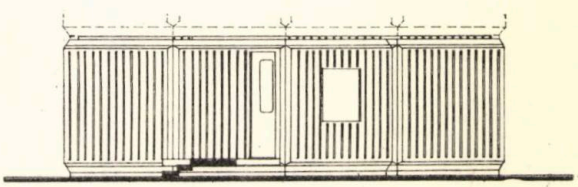


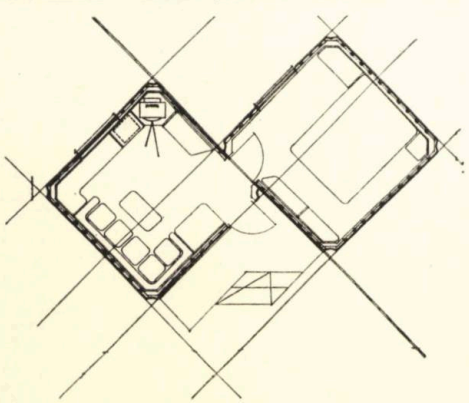
Panou de perete

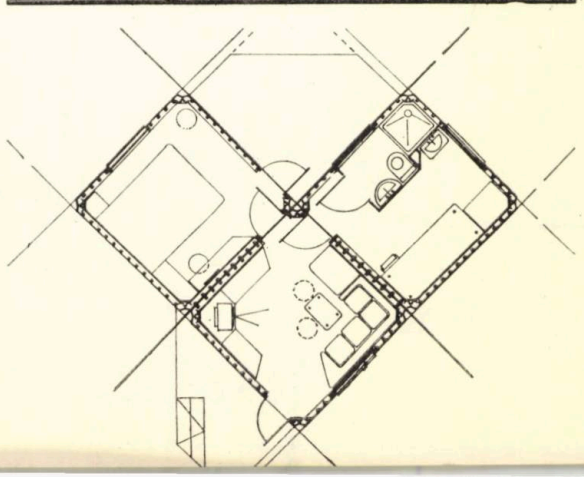


Panou de pardoseală









Urmărind a testa noi domenii de utilizare pentru masele plastice și în primul rînd pentru poliesterii armați cu fibre de sticlă, în Institutul de cercetări și proiectări pentru materiale de construcții au fost elaborate recent o serie de proiecte pentru elemente și construcții prefabricate ușoare. Aceste proiecte fac parte din tema de cercetare care urmărește a stabili, printre altele, și profilul de fabricație al viitoarei fabrici ce se va realiza în cadrul M.E.F.M.C.

Autorii proiectelor sînt arhitecții Gheorghe Polizu, Șerban Nițulescu și Anca Dinescu.

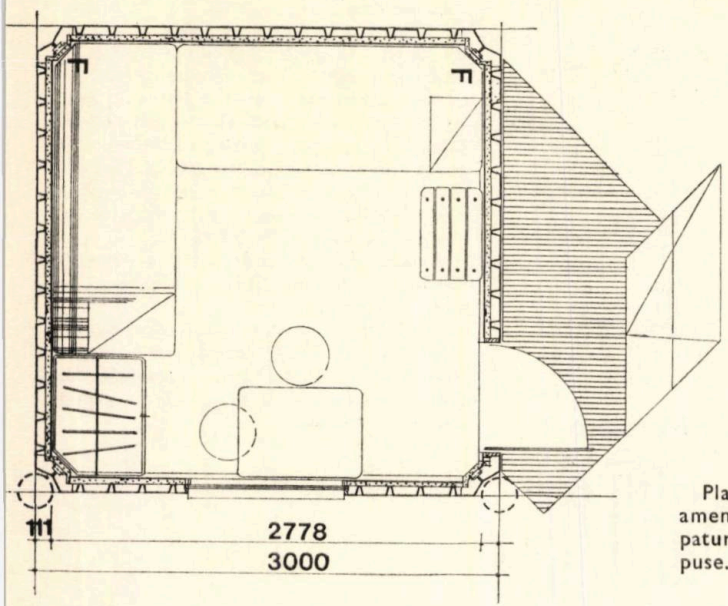
Prezentăm alăturat două serii de celule din elemente prefabricate ușoare utilizabile la campinguri, organizări de șantier, sate de vacanță sau chiar la grupări de locuințe.

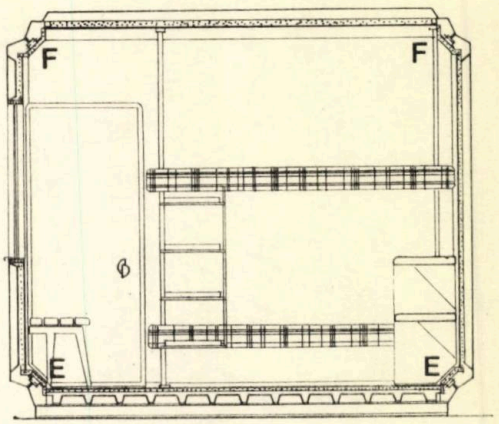
CONSTRUCȚII DIN ELEMENTE PREFABRICATE PLANE

Celule realizate din șase elemente plane termoizolate sau nu. Avînd 300 × 300 × 225, ele se pot alătura sau eventual suprapune cu ajutorul unor rame metalice susținute de o structură portantă (stîlpi de maximum 30 cm ∅).

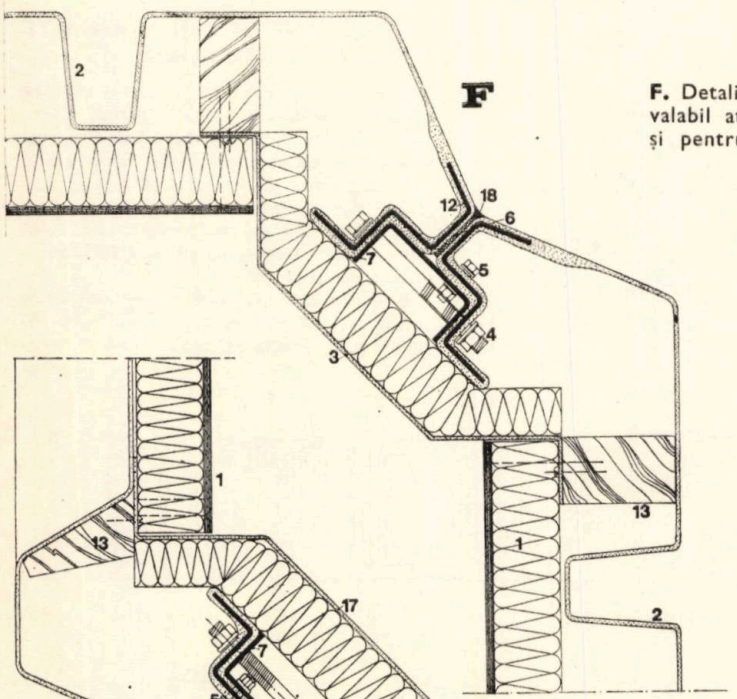
Dimensiunile permit transportul celulelor gata echipate, pe șantier făcîndu-se numai pozarea lor.

Bineînțeles, asamblarea elementelor se poate face și direct pe șantier, deoarece este foarte simplă.





Plan și secțiune de celulă individuală amenajată în căsuță de camping cu două paturi simple sau patru paturi suprapuse.



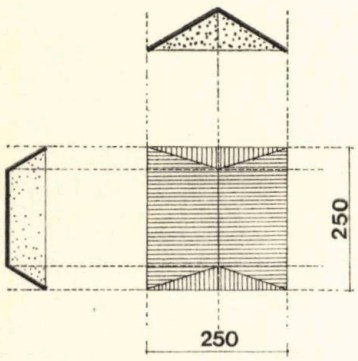
F. Detaliu de îmbinare între panouri, valabil atît pentru rosturi verticale, cît și pentru cele de la acoperiș.

E. Detaliu de îmbinare între panou de perete și unul de pardoseală.

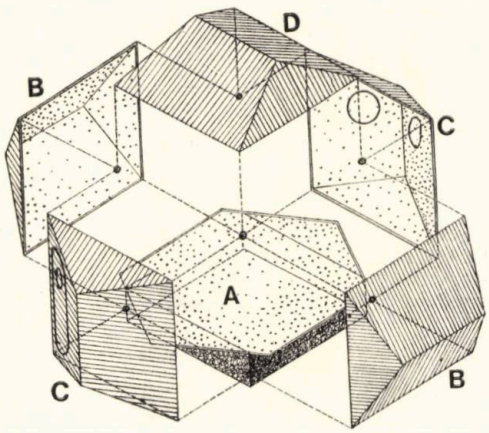
1. *Îmbrăcăminte interioară 36 mm polistiren lipit pe o foaie de PFL emailat sau azbociment presat* — **2.** *Panou de perete de PAS (secționat perpendicular pe cute)* — **3.** *Piesă de racordare de colț tip 1* — **4.** *Șurub M8 L = 90 mm* — **5.** *Șurub M6 — L = 20 mm* — **6.** *Cordon cauciuc spongios lipit pe buza panoului* — **7.** *U 60 × 30 × 3* — **8.** *Panou de pardoseală (PAS) secționat în lungul cutelor* — **9.** *Pardoseală de covor PVC lipit pe o foaie de PAL de 18 mm și 24 mm polistiren celular* — **10.** *Șurub M 10* — **11.** *U 8 (din rama metalică de bază)* — **12.** *Bord cu inserție metalică de tablă îndoită la rece* — **13.** *Diblu de prindere a feței interioare* — **14.** *Foaie de tablă cutată* — **15.** *Diblu pentru fixarea pardoselii* — **16.** *Pervaz* — **17.** *Piesă de racordare de colț tip 2* — **18.** *Chit « Thyocol »*.

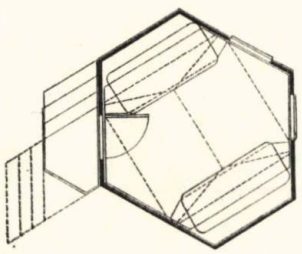
CONSTRUCȚII DIN ELEMENTE PREFABRICATE SPAȚIALE

Sistemul are la bază un panou termoizolat pe plan pătrat cu două fețe opuse înclinate la 30° și două fețe înclinate la 60°. Pe contur (2,50 × 2,50 m), elementul este prevăzut cu un ranfort metalic inserționat, care asigură rigiditatea și ușurează montajul. Prin dispunerea alternată cu coamă orizontală sau verticală se obține un volum închis pe plan hexagonal și structură cubică, rezultînd un volum interior apropiat de cel sferic, o suprafață exterioară apropiată de a dodecaedrului regulat, de unde numeroasele posibilități de asamblare a celulelor, precum și polivalența spațiului interior.

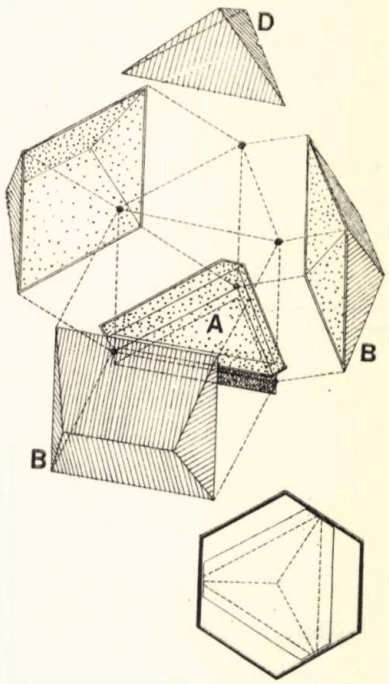


Elementul de bază — Panou sandviș cu două fețe de PAS cu cîte două straturi de armare cu fibre de sticlă, în grosime totală de 2 mm, și miez termoizolant din polistiren celular de 64 mm lipit cu PUR (poliuretan).
Greutatea totală a panoului este de 88,5 kg.

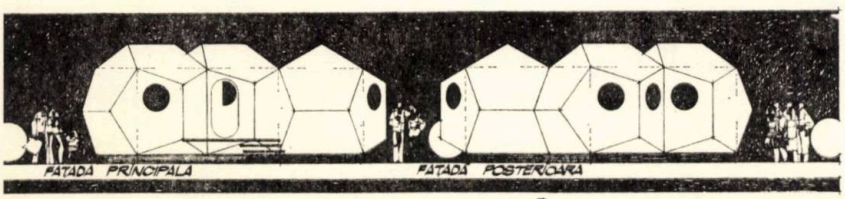




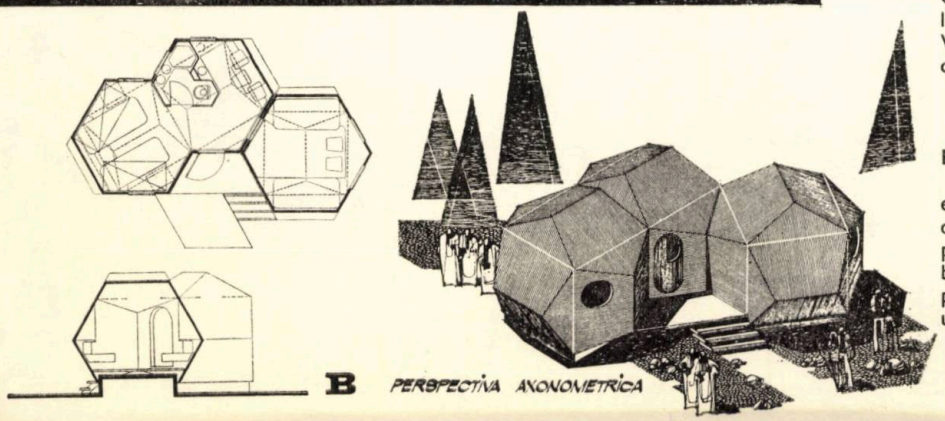
Mod de asamblare a panourilor spațiale pe plan pătrat
A. Placă de pardoseală — B. Element (panou) spațial cu coama dispusă orizontal — C. Element cu coama dispusă vertical — D. Panou de acoperiș



Mod de asamblare a panourilor spațiale pe plan triunghiular — În acest caz este necesar pentru acoperiș un element special în formă de piramidă cu bază triunghiulară.
Se obține astfel un chioșc de mici dimensiuni sau un sistem de extindere a spațiului.

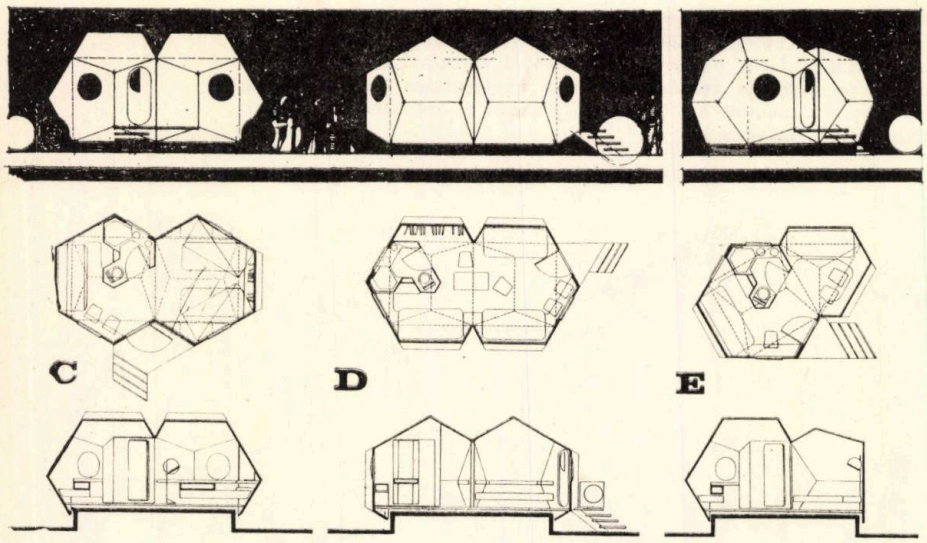


Cîteva posibilități de utilizare a celulelor spațiale obținute.
Volumul interior permite mobilarea cu două sau patru paturi suprapuse.



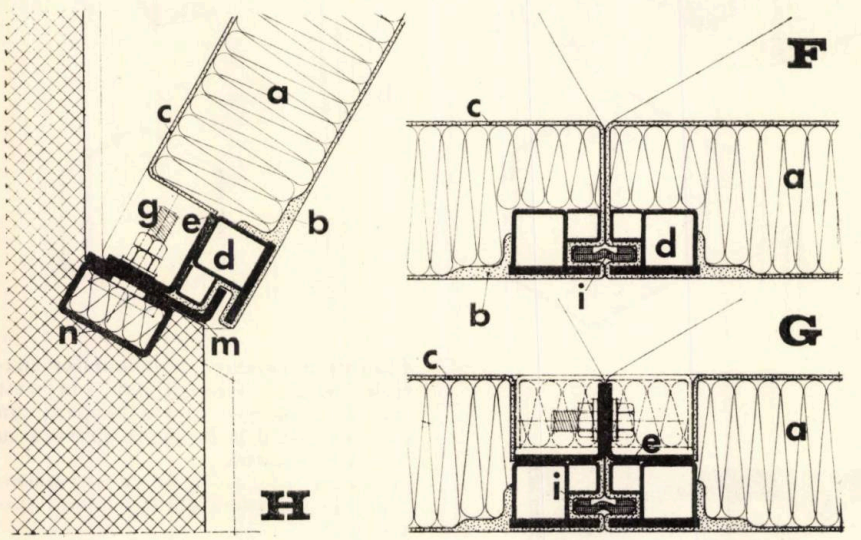
B. Unitate de cazare — Bungalow
Modul de îmbinare a celor trei celule exemplifică montajul adiacent a două celule. Dublînd un perete (soluție care permite schimbarea unghiului de asamblări), sau asamblarea prin eliminarea pereților adiacenți și realizarea, astfel, a unui spațiu mai mare.

ELEMENTE PREFABRICATE SPAȚIALE

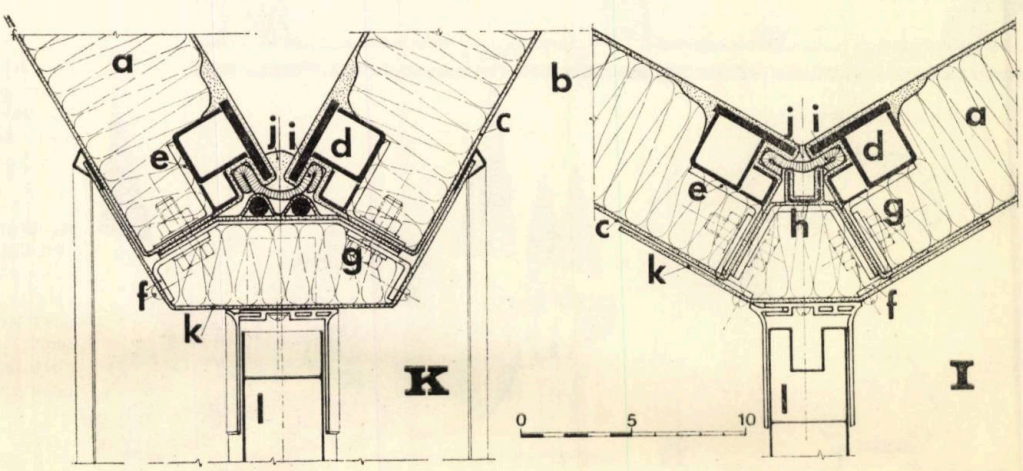


C — D. Două posibilități de alăturare a celulei de bază — E. Extinderea spațiului prin alăturarea unei celule pe plan triunghiular.

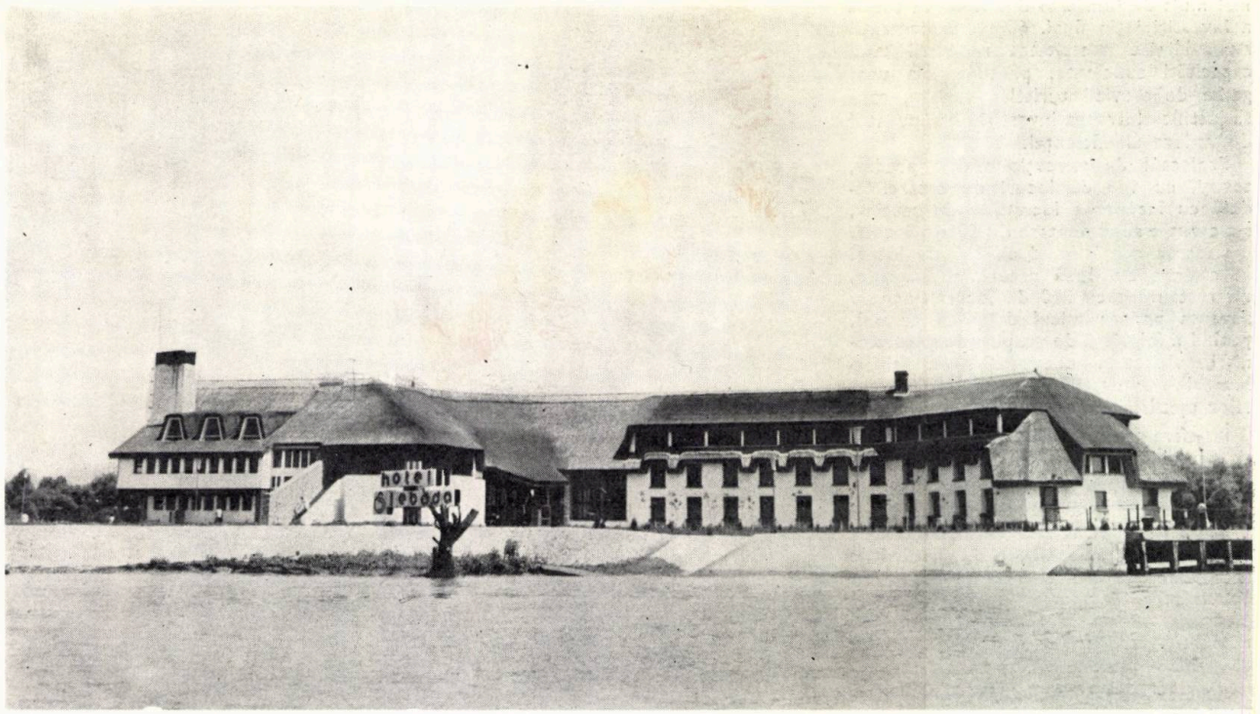
DETALII DE ÎMBINĂRI: F. Rostul între panouri, secțiune în cîmp curent — **G.** Același rost secționat în dreptul elementelor de solidarizare — **H.** Sprijinirea pe grinda de fundație. Înclinarea peretelui este la 30° sau 60° față de verticală — **I.** Rost vertical între celule în ipoteza eliminării pereților adiacenți — **K.** Idem, rost la acoperiș



a. *Miez termoizolant de polistiren celular 64 mm* — **b.** *Față exterioară PAS 2 mm* — **c.** *Față interioară PAS 2 mm* — **d.** *Profile UM Iași inserționate (oțel lat 40×4, profil UM Iași 25×25×2, profil UM Iași 14×14×1,5)* — **e.** *L 32×40×3 — 60* — **f.** *L 20×30×2—50*—**g.** *Șurub M8 cu șaibă și piuliță* — **h.** *Profil UM Iași 14×14×1,5* — **i.** *Garnitură de Neopren* — **j.** *Chit Romtix* — **k.** *Acoperitor de PAS 2 mm* — **l.** *Eventual perete de PVC produs la fabrica din Buzău, fixat în dibluri de lemn* — **m.** *L 17×60×4 —80* — **n.** *Șină de ancorare în soclul de beton prefabricat*



actualitati



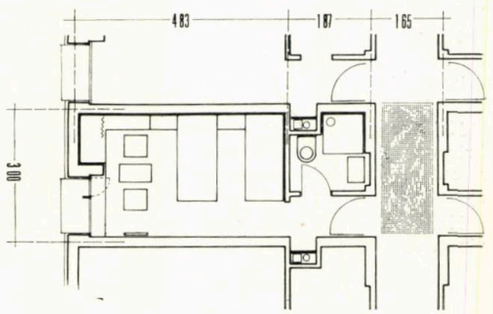
HOTEL ,,LEBĂDA" mila 14,5

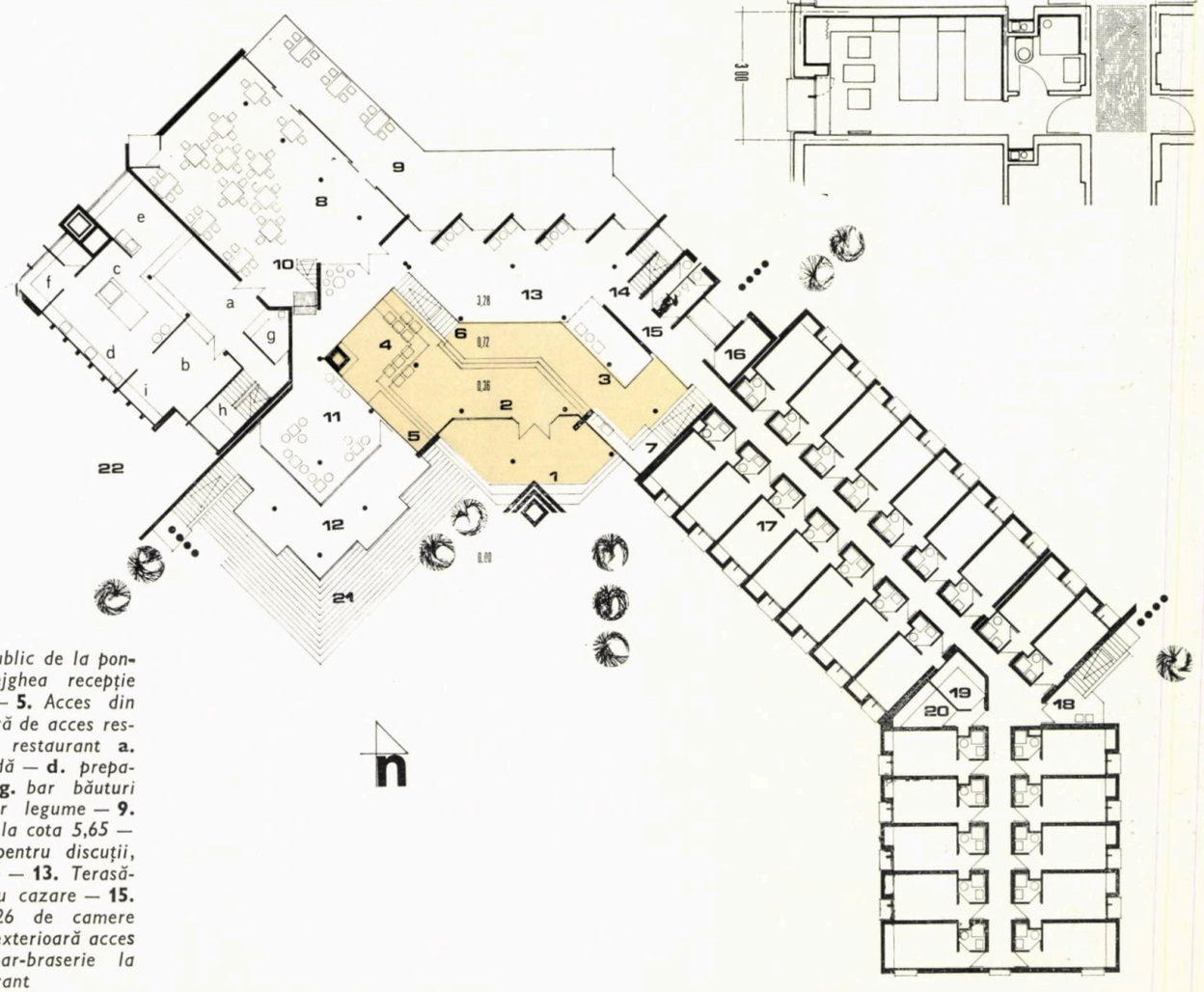
Autori: arhitecții **MIRCEA OCHINCIUC, MIRCEA LUPU**
Colaboratori: arhitecții **ALEXANDRU SANDU, EUGEN APOSTOL**

Prezentarea hotelului « Lebăda », aflat la mila 14,5 de pe brațul Sulina, ar putea începe cu o discuție asupra principiilor și modalităților de angajare a operațiilor destinate turismului în Deltă.

Cel puțin astfel considerau proiectanții că este necesar să se abordeze problema atunci cînd au primit tema care formula ideea realizării unei cabane-hotel cu 100 de paturi în locul amintit. Este vorba despre punctul de intersecție a canalului deschis la începutul secolului, cu albia sinuoasă a « Dunării vechi »: un teren de forma unui triunghi ascuțit care trebuia tratat spre a oferi vizitatorilor siguranță deplină și confort.

Amenajarea platformei din nisip compactat și a utilităților (ponton de acostare, captarea și tratarea apei potabile, evacuarea și tratarea apei reziduale, centrală termică, grup electrogen etc.) s-au anunțat de la început a reprezenta





PLAN COTA 3,28: **1.** *Acces principal pentru public de la pontonul de debarcare* — **2.** *Hol recepție* — **3.** *Tejghea recepție la cota + 0,72* — **4.** *Odihnă hol cu șemineu* — **5.** *Acces din hol la barul de zi-braserie la cota 0,00* — **6.** *Scară de acces restaurant* — **7.** *Scară de acces cazare* — **8.** *Salon restaurant* **a.** *oficiu* — **b.** *bucătărie rece* — **c.** *bucătărie caldă* — **d.** *preparări* — **e.** *spălător veselă* — **f.** *spălător vase* — **g.** *bar băuturi* — **h.** *scară de serviciu bucătărie* — **i.** *spălător legume* — **9.** *Terasă restaurant* — **10.** *Scară acces micul dejun la cota 5,65* — **11.** *Salon televizor* — **12.** *Supantă hol recepție pentru discuții, jocuri, odihnă cu terasă spre Dunărea Veche* — **13.** *Terasă-salon spre canalul Sulina* — **14.** *Scară de serviciu cazare* — **15.** *Grupuri sanitare* — **16.** *Oficiu de etaj* — **17.** *26 de camere de cazare cu două paturi* — **18.** *Balcon și scară exterioară acces cazare* — **19—20.** *Serviciu etaj* — **21.** *Terasă bar-braserie la cota 0,00* — **22.** *Curte de serviciu anexe restaurant*

mai mult de jumătate din valoarea totală a investiției (în final, 60%). Proiectanții au subliniat necesitatea realizării unei capacități suficiente, precum și a unei game de servicii turistice variate, care să justifice întreaga investiție din punctul de vedere al eficienței.

Proiectul de execuție a fost predat, totuși, cu 100 de locuri de cazare. Odată cu începerea lucrărilor de șantier, s-a cerut o suplimentare de 50 de locuri.

Cazarea cuprinde, deci, 150 de locuri în camere cu două paturi, alimentația, un restaurant cu 250 de locuri (inclusiv supanta pentru micul dejun și terasa), putînd fi folosit și de grupuri de excursioniști, vizitatori ocazionali etc. și o braserie-bar destinată mai ales locuitorilor așezării apropiate, Crișan.

În afara problemelor legate de temă și rentabilitate, proiectanții s-au aflat în fața unor întrebări legate de *caracterul* arhitecturii ce-și propuneau a o realiza.

Ei au încercat să rezolve ambiguitatea programului « cabană-hotel », preluînd de la primul termen al relației ideea de comunicare, intimitate, prospețime și pitoresc, iar de la termenul « hotel », confortul simplu, dar sesizabil, o anume eleganță și ținută.

Această poziție s-a conjugat unor determinări pregnante în cazul dat: sit, arhitectură locală, materiale, climă.

Partiul separă net partea de cazare de cea publică, fapt determinat, atît de criterii de bună funcționalitate, cît și de adoptarea unor structuri diferite: zidărie portantă și fișii cu goluri (prefabricate) pentru dublul tract al cazării și cadre și plăci de beton armat monolit aparent pentru restul clădirii.

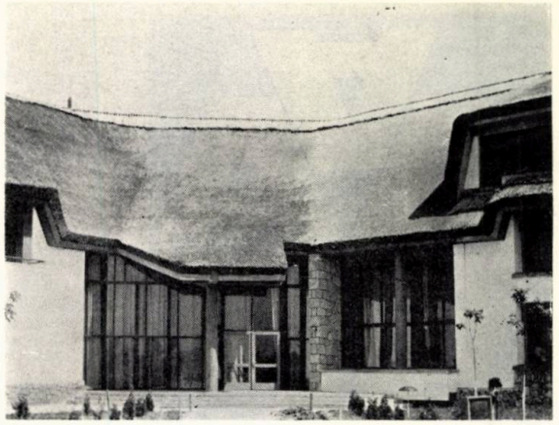
Zonele publice (hol, conversații, televizor, restaurant, braserie), în suprafețe individuale relativ reduse, au fost gîndite într-o continuitate spațială, care să asigure, odată cu senzația de lipsă de constrîngere, și volumul de aer corespunzător folosirii în sezonul cald. Panta vizibilă a acoperișului accentuează dinamica volumelor.

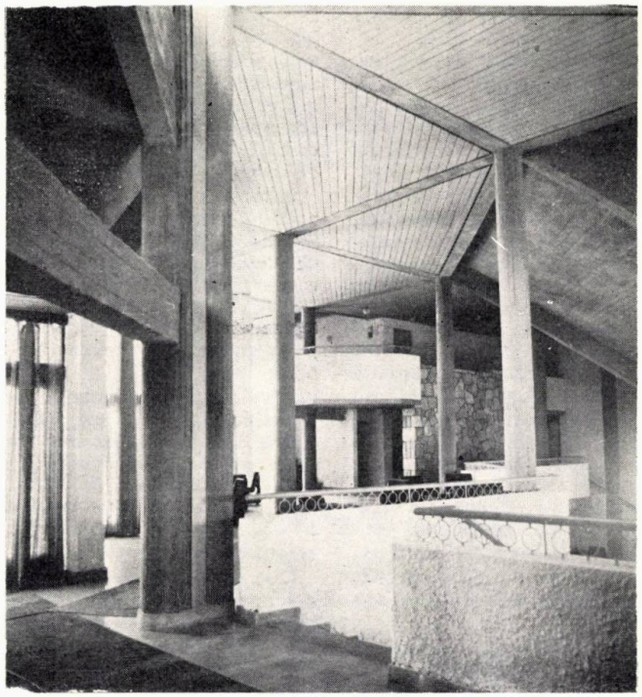
Materialele și finisarea folosite: învelitoare de stuf, pardoseli din plăci de gresie, tencuieli țărănești văruite, tîmplărie și mobilier cu vopsitorie de duco în culori vii, urmăresc « caracterul » dorit, îndeplinind în același timp și condiția unei bune întrețineri.

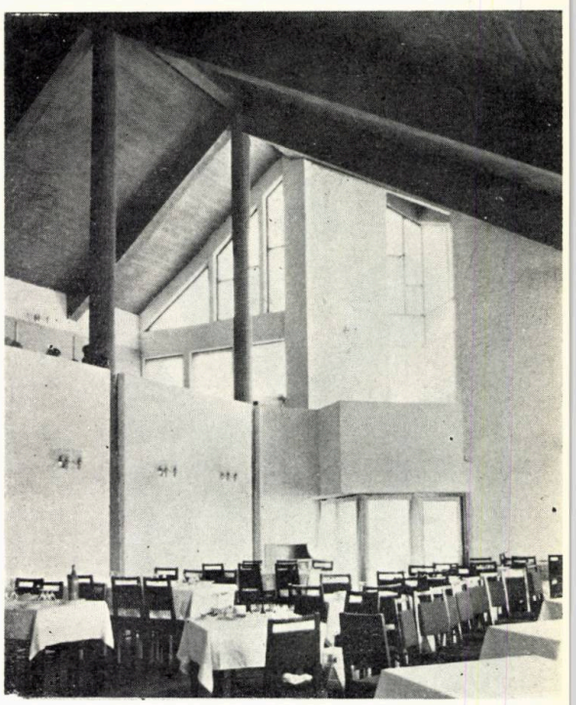
« Licențele » șantierului, furniturile uneori nepotrivite, lipsa plantației prevăzute etc. fac ca lucrarea, asemenea altora, să nu reprezinte întocmai intențiile proiectanților.

Trebuie subliniată, în același timp, necesitatea ca dotările prevăzute pentru etapa a II-a (camping cu bungalouri, plajă, debarcader cu bărci) să fie realizate pentru a justifica procentul mare pe care îl reprezintă utilitățile în cadrul investiției, pentru a spori interesul pentru baza de la mila 14,5.

Arh. **MIRCEA LUPU**, arh. **MIRCEA OCHINCIUC**

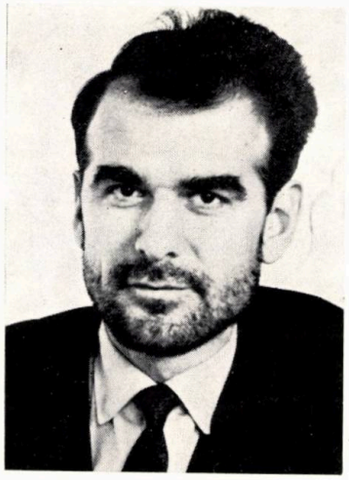






Debut

ARHITECT **IOAN ARBOREANU**



- *Născut la 29 iulie 1936.*
- *Diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București în anul 1967 (atelier conf. arh. V. Iorga și conf. arh. T. Niga).*
- *Arhitect la Institutul de proiectare pentru sistematizare și construcții din Cluj.*
- *În afara programului de serviciu:*
  - *— profesor la Liceul industrial de construcții — Cluj, secția de arhitectură și urbanism (1971—1974);*
  - *— asistent la Institutul politehnic — Cluj, secția de arhitectură (1972—1973).*
- *Prima lucrare executată: Laboratoare separări izotopice și funcțiuni auxiliare cercetării, pentru Institutul de izotopi stabili din Cluj.*
- *Lucrări personale: Hala comercială Bistrița (STE și PE); blocuri de locuințe P + 10 în microraionul III A Gheorgheni, firme luminoase*
- *Lucrări în colectiv: cantina din cadrul Complexului social studențesc II — Cluj; bufet-cofetărie — Complex comercial, Zalău.*
- *Afinități, preferințe: arhitectul Alvar Aalto.*
- *Mă preocupă două probleme: prima este problema anonimatului în operele de arhitectură. Talentul, munca de concepție a proiectanților încorporată în cărămidă, fier, beton, piatră, contează prea puțin. Pe undeva, anonimatul încurajează indirect mediocritatea și « atacă » vîrfurile. Ieșirea din anonimat a creatorilor de valori arhitecturale ar constitui un cîștig atît pentru operele respective cît și pentru autorii lor.*
  A doua problemă este faptul că noi nu ne găsim precis locul. Sîntem artiști, constructori sau între aceștia?
- *Hobby: filatelia.*

LABORATOARE SEPARĂRI IZOTOPICE ȘI FUNCȚIUNI AUXILIARE CERCETĂRII LA INSTITUTUL DE IZOTOPI STABILI DIN CLUJ

Amplasată în partea vestică a orașului Cluj, construcția asigură posibilități de instruire practică a elevilor și studenților, precum și posibilități de activitate în domeniul cercetării pentru cadrele didactice.

Clădirea are subsol parțial (centrala de ventilație), parter și trei etaje.

La parter s-au amplasat atelierele și magaziile de prelucrări mecanice și mecanică fină, realizîndu-se un flux tehnologic normal de la primele operații de debitare a materialelor la operațiile de degroșări, finisaje, montaje și încercări de aparate și instalații, care se realizează în institut.

Primele două etaje sînt destinate laboratoarelor de cercetare grupate pe specific de activități.

La ultimul nivel funcționează laboratoare, birouri, precum și biblioteca institutului.

S-a urmărit o diferențiere foarte clară a fluxului de personal de fluxul de materiale și aparatură, atît pe orizontală, cît și pe verticală, evitîndu-se intersecții între acestea.

Indicatorii tehnico-economici sînt dintre cei mai reduși realizați pînă în prezent la construcții similare.

corespondenta

Arh. PETRE DERER

ANSAMBLURI DE LOCUIT ÎN DANEMARCA (II)

3. PRIMELE EXPERIMENTE

După stagnarea activității constructive în timpul celui de-al doilea război mondial, bilanțul fondului locativ se modifică: surplusul de locuințe din perioada antebelică face loc crizei. În construcția de locuințe din primii cinci ani se resimt atît condițiile dificile impuse de refacerea economiei, cît și concepțiile de proiectare raționaliste. Dar există și excepții; perioada 1945—1955 se caracterizează mai ales prin realizarea de ansambluri rezidențiale de mici dimensiuni, formate din clădiri joase.

Grupările de locuințe unifamiliale

La recensămîntul locuințelor din 1960, față de totalul de 1,5 milioane locuințe, cele unifamiliale reprezentau 55%, fiind repartizate neuniform în cuprinsul țării: 10% în Capitală și 50% în orașele mari și mijlocii.

Explicația acestei realități își are mai multe rădăcini: tradiții de locuire în ferme izolate și în localități mici, nivelul de confort pretins, posibilitățile de personalizare și înscriere în cadrul natural specific, predominanța în momentul respectiv a tehnicilor și materialelor tradiționale.

Fără a fi preponderente, locuințele individuale grupate în ansambluri sînt numeroase și, ceea ce e mai important, au prilejuit rezolvări urbanistice de calitate, precedînd în bună măsură complexele rezidențiale din jurul anului 1970.

Cel mai des folosit mod de grupare este înșiruirea (avînd tradiții seculare în Danemarca) cu două variante: casele-lanț *(Kaedehuse)* și casele-șir *(Raekkehuse)*. Primele ansambluri (Thisted, Stengaardsvaenge, Brøndbyvester) nu sînt decît șiruri de locuințe dispuse în lungul accesului carosabil sau perpendicular pe acesta, astfel încît terenul să fie parcelat satisfăcător. La Gladsaxe-Ved Fortet se recurge la separarea circulațiilor, conturîndu-se în același timp o serie de spații comune, soluție dusă mai departe la Søndergaard Park (caracterul de ansamblu-grădină face ca toate micile grupări de locuințe să capete denumirea Park). În proiectul apreciat pentru ambianța poetică creată de echipa P. E. Hoff—B. Windinge, spațiul colectiv central, asemănător unei pajiști, se deschide spre școală și centrul comercial. Ansamblul care epuizează oarecum resursele compoziționale ale lotizării înșiruite este Carlsro din Rødovre, de dimensiuni apreciabile (870 de locuințe), ceea ce afectează negativ imaginea orășenească.

După 1950 se renunță într-o măsură la lotul individual în favoarea spațiilor comune și se răspîndește locuința-duplex. La Hvidovrebo se realizează un șir de alveole traversate de o alee pietonală în lungul căreia se înșiră diverse dotări, în timp ce la Søllerød alveolele se orientează izolat spre peisajul înconjurător. La Skoleparken din Gladsaxe spațiul central gazonat este delimitat de locuințe cu *patio* și duplexuri dispuse în redane. Deși cu o dispoziție planimetrică interesantă, dimensiunile exagerate ale spațiului comun impresionează neplăcut pe privitor. În exemplele recente, precum Gassehaven la Holte, se renunță total la imaginea pastorală, în schimbul unui aspect mai orășenesc, cu stradele și scuaruri.

În mod firesc, noul tip de locuință cu *patio*, introdus în jurul anului 1960, preia inițial modul de grupare în șiruri, dar sub forma ciorchinilor. Este cazul proiectelor executate de Jorn Utzon la Elsinore și la Fredensborg. În primul exemplu, șirurile curbilinii se compun pe un teren jucat care înconjură o mică oglindă de apă. Incertitudinea în ceea ce privește organizarea terenului se reflectă în modul diferit de gospodărire a lotului individual și a spațiului comun. Ansamblul de la Fredensborg, construit pentru danezii imigranți, se ordonează în jurul a trei ciorchini centrați de un mic nucleu de dotări, tratat în manieră tradițională, cu cărămidă aparentă și acoperiș din plăci ceramice. Întrepătrunderea de spații închise și deschise, de spații acoperite și pergole, detaliile arhitecturale și plantația conferă centrului de dotări căldură și intimitate.

Gruparea sub formă de covor intervine ceva mai tîrziu în marile ansambluri de la Albertslund și de la Ballerup-Lundegaard.

Ansambluri de locuințe colective

Locuința colectivă a fost primită cu oarecare reținere, atît de proiectanți, cît și de populație, poate și datorită faptului că inițial erau destinate numai închirierii, proprietatea personală asupra unui apartament devenind posibilă abia după 1960. Ea s-a impus însă treptat, mai cu seamă datorită conexării la centre, complexe de dotări, compensînd prin confortul serviciilor lipsa de izolare și de contacte cu natura.

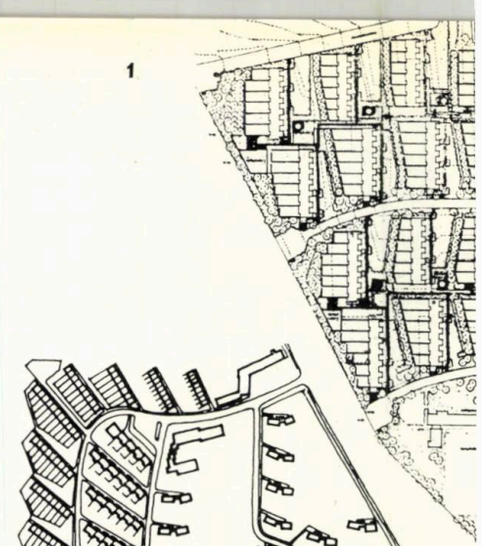
În multe privințe, ansamblul Brøndbyparken, proiectat de un colectiv îndrumat de Kay Fisker, a reprezentat punctul de plecare pentru realizările următoare: cooperarea mai multor întreprinderi la realizarea și exploatarea ansamblului, legătura cu sistemul orășenesc de transport, gruparea locuințelor în jurul unui nucleu de dotări. Tot Kay Fisker va încerca primele ansambluri de locuințe colective organizate în grupe și incinte, dintre care de amintit este Voldparken, cu o rezolvare ierarhizată a circulației în inele, racorduri și fundături, unde s-a renunțat parțial la orientarea obligatorie a locuințelor pe axa nord-sud, tipică urbanismului raționalist.

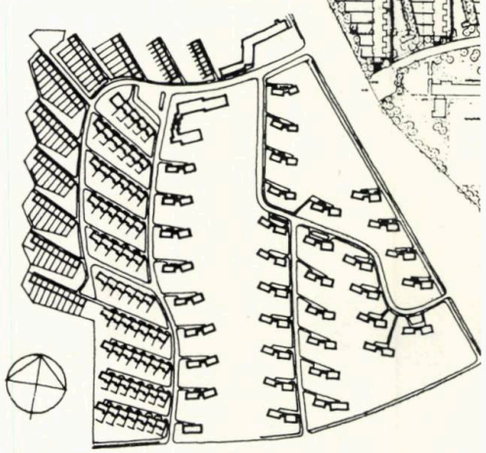
Dispoziția în vinclu a clădirilor din Voldparken face școală în anii 1950—1955, regăsindu-se la Vestergaard-Glostrup, la Folehaven, Milestedet, Langenaes-Aarhus etc. Milestedet propune chiar o combinație de vincluri care formează alveole înșiruite, care se deschid către un spațiu plantat central flancat de lame înalte (P+12—17). Este un ansamblu de mari dimensiuni (cca 3 000 de apartamente), situat la o milă de centrul orașului Copenhaga și realizat prin cooperarea a trei comune și a șapte societăți de construcție. Populația are la dispoziție un centru comercial, o spălătorie mecanică centrală, dotări de educație și de învățămînt, un stabiliment de băi în aer liber. Pentru construcția locuințelor s-a recurs la tipizare și prefabricare într-o măsură nemaiîntîlnită pînă atunci.

În același cincinal s-au realizat alte cîteva ansambluri remarcabile prin inovațiile pe care le introduc, chiar dacă nu preiau convingător concepția unității urbanistice complexe așa cum rezultă la Milestedet.

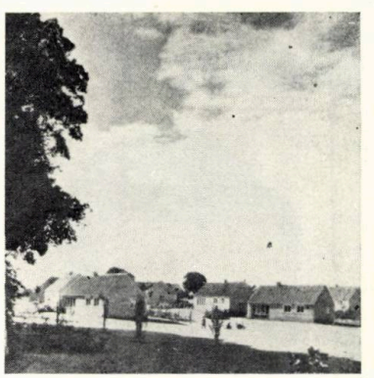
Bellahøj, pentru a cărui proiectare de ansamblu au răspuns Mogens Irming și Tage Nielsen, este cunoscut datorită vecinătății complexului de expoziții Bella Centret. Ceea ce îl deosebește de alte ansambluri este faptul că se compune numai din clădiri-turn (P+8—12) de gabarite asemănătoare, dar rezolvate diferit de diverși arhitecți. Ordonate în două grupe, clădirile se dispun de-o parte și de alta a accesului în parc, flancate fiind de o serie de dotări comerciale și de învățămînt. Afînarea volumelor construite a rezultat ca necesară în urma

1

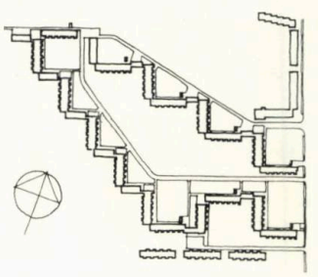




2

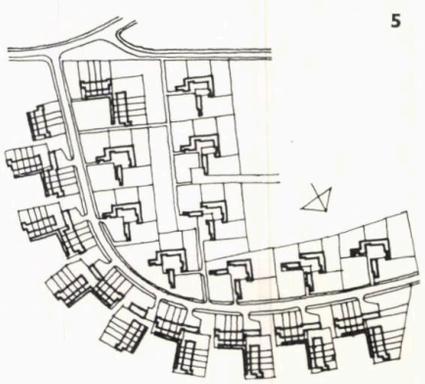


3

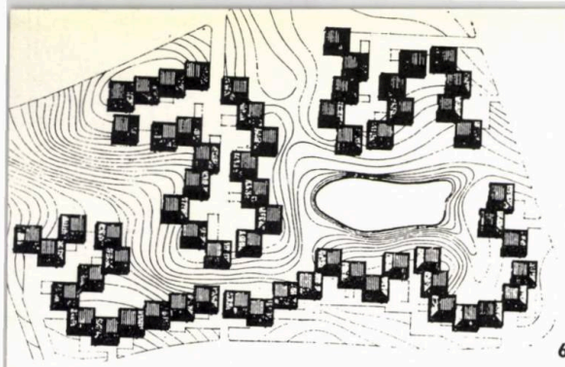


4

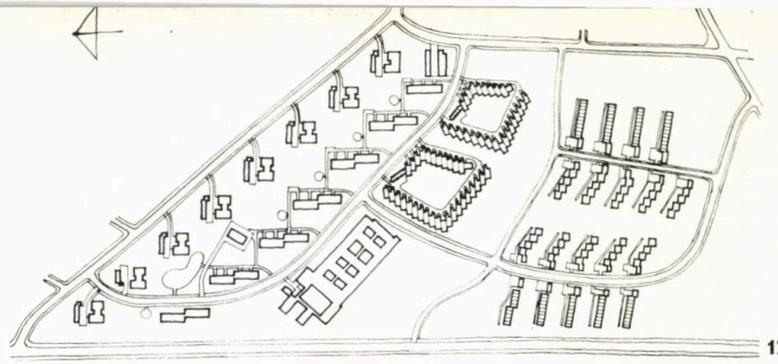
5



1. *Ved Fortet, Gladsaxe, 1948; arh. H. E. Langkilde, I. M. Jensen;* 82 *de locuințe înșiruite — 4,8 ha (plan) —* **2, 3.** *Søndergaard Park, Bagsvaerd, 1950; arh. P. E. Hoff, B. Windinge;* 226 *locuințe înșiruite, cuplate și în blocuri cu două niveluri;* 14,5 *ha (plan) —* **4.** *Skoleparken, Gladsaxe, 1955; arh. K. Hallberg, J. Bo;* 265 *locuințe duplex și patio;* 12 *ha (plan, —* **5.** *Søllerød, 1955; arh. O.Helweg, P. Suensson;* 128 *de locuințe parter și duplexuri;* 9 *ha (plan) —* **6—7.** *Elsinore, 1959, arh. J. Utzon;* 62 *de locuințe cu patio;*8 *ha (plan și vedere) —* **8—9.** *Gassehaven, Holte, 1970—1972; arh. P. Suensson, T. Henningsen, M. Rubow;* 110 *locuințe înșiruite; cca 7 ha —* **10.** *Voldparken, 1947; arh. K. Fisker,*

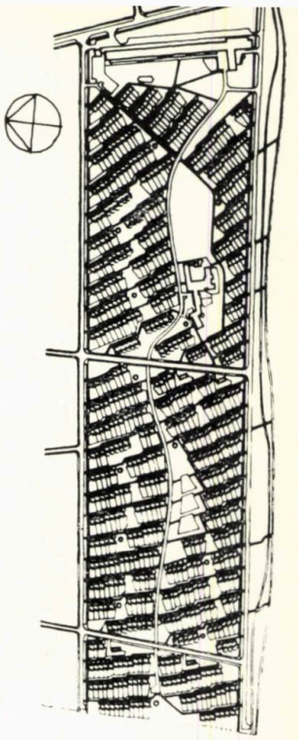


6



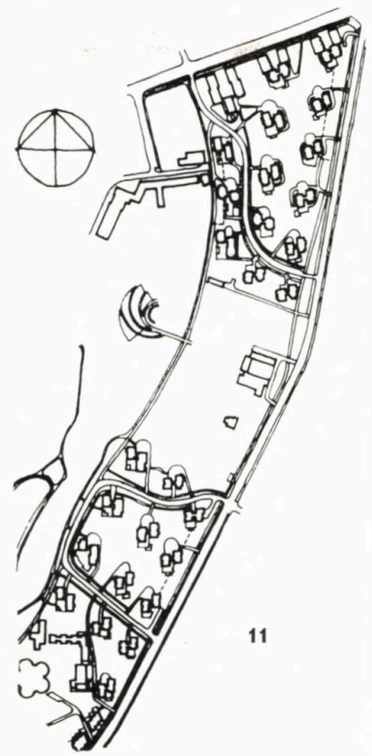
12

13

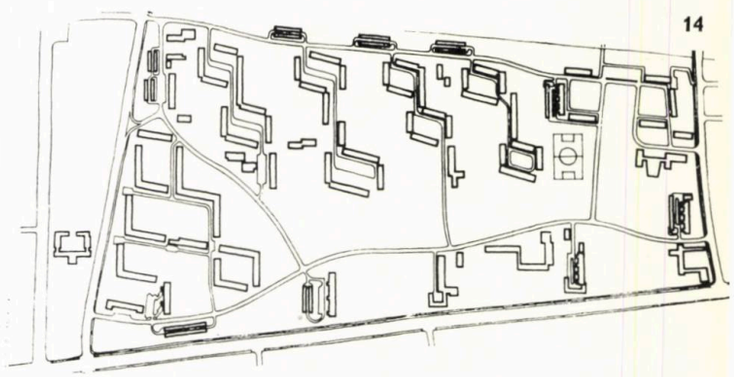


E. Heiberg, K. Larsen; 1 075 apartamente în blocuri cu 4—8 niveluri; 18 ha; K = 0,46 (plan) — **11.** *Bellahøj, 1950—1955; arh. M. Irming, T. Nielsen, E. Kristensen, O. Buhl; 2 714 apartamente în turnuri cu 9—13 niveluri; 18 ha; K = 0,76 (plan) —* **12.** *Spangbjergsparken, Esbjerg, 1951—1953; arh. J. Sottrup—Jensen, B. Leth-Pedersen; 636 apartamente în case înşiruite şi blocuri cu* **3** *şi 8 niveluri; 13 ha; K = 0,40 (plan) —* **13.** *Carlsro, Rødovre, 1952—1957; arh. K. Thorball; 870 apartamente în case înşiruite şi bloc cu opt niveluri; 27,5 ha; K = 0,21 (plan) —* **14, 15** *Milestedet, 1954—1962; arh. E. Kristensen, K. Fisker, S. Overgaard, G. Milthers, ing. P. E. Malmstrom; 2 714 apartamente în blocuri cu 3—16 niveluri; 40 ha; K = 0,40 (detaliu şi vedere) —* **16, 17.** *Ballerup, 1962—1965; arh. K. Bartholdy, T. Olsson, J. J. Møller, K. Agertoft, K. Ussing; 960 apartamente în blocuri cu patru niveluri; 18 ha; K = 0,40 (plan şi vedere)*

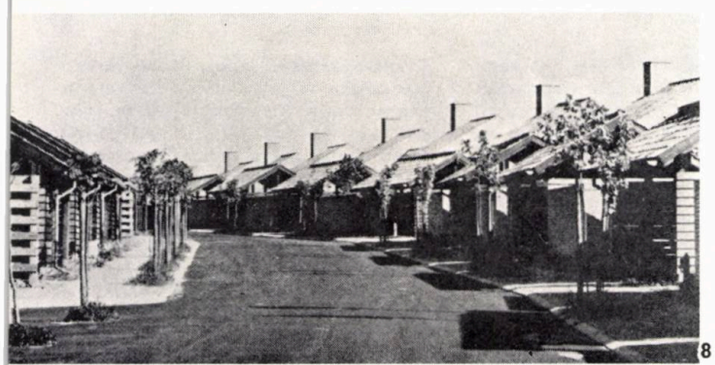
7



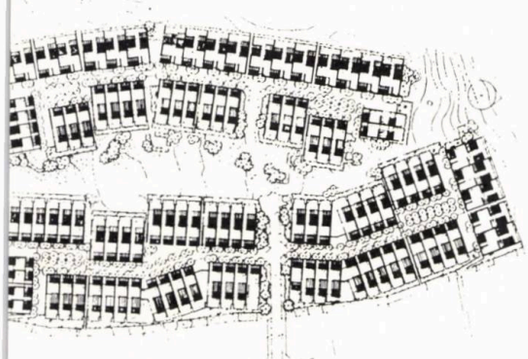
11



14



8

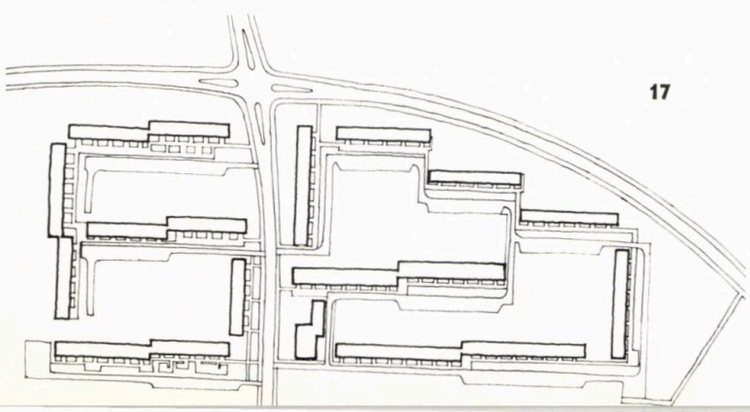


9

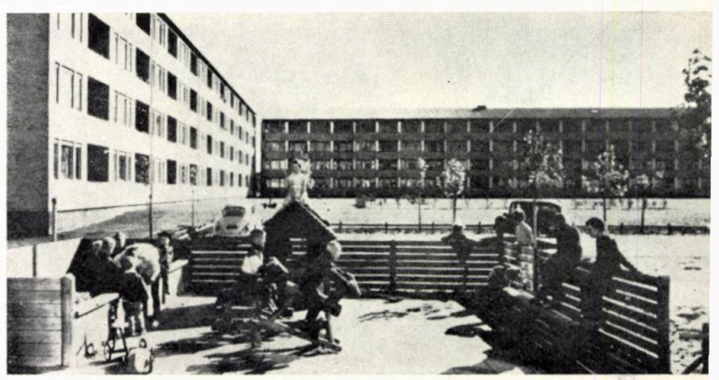
10

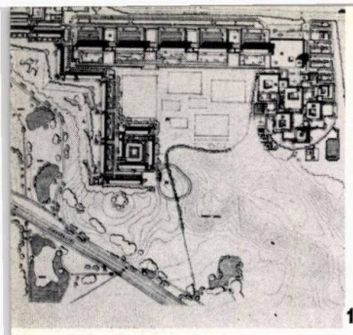
15

16



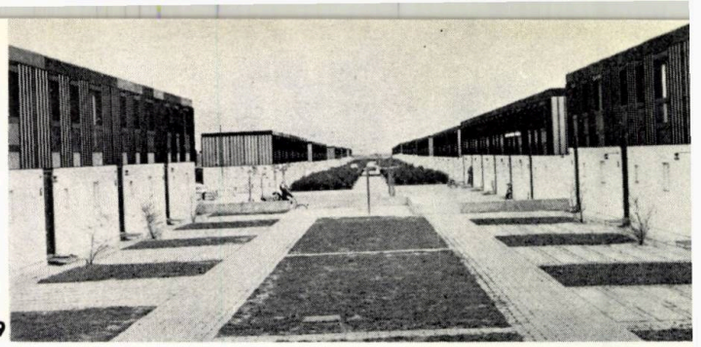
17



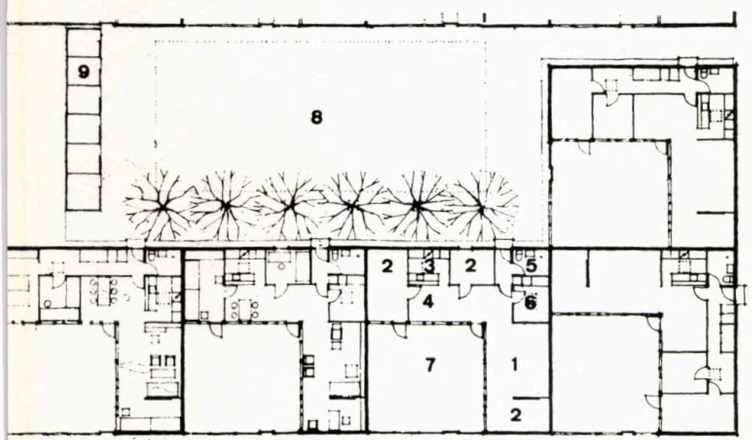


18

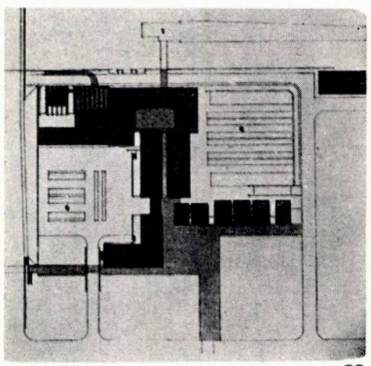
19



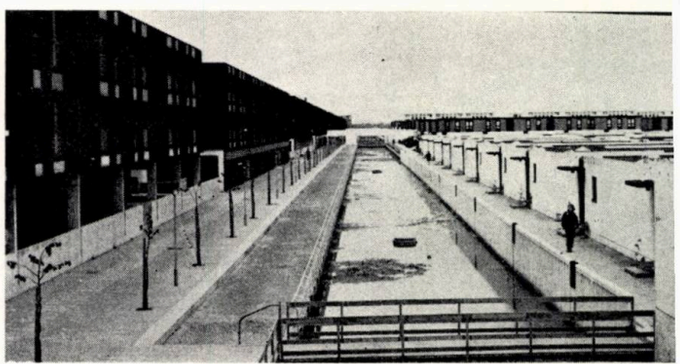
18,19. *Høje Gladsaxe, 1962—1966. arh. K. Agertoft, J. J. Møller, P. E. Hoff, B. Windinge, H. Hansen; 1921 apartamente în clădiri cu 4, 9 și 16 niveluri; cca 70 ha; (plan și vederi) —* **20—25.** *Albertslund Syd, 1963—196; arh. P. Bredsdorff, K. Svenson, T. Arnfred, K. Herløw, O. Nøregaard; 2 281 apartamente în clădiri patio, duplex și cu trei niveluri; cca 94 ha (plan ansamblu, detalii, centru scuar, vederi)—*



21



22



23

unui concurs public pentru sistematizarea acestui platou verde din partea centrală a Capitalei.

Fortunbyen din Copenhaga, ca și Spangbjergparken din Esbjerg, sînt interesante pentru că încearcă armonizarea mai multor tipuri de locuințe: individuale și colective, cu puține și multe niveluri. În timp ce în primul exemplu se încearcă formarea unor incinte și concentrarea dotărilor în lungul unei esplanade, cel de-al doilea, mult mai modest ca dimensiuni, se rezumă la dispoziții simple (șiruri și ritmuri), dar dovedind o anumită sensibilitate.

O inovație hotărîtoare pentru dezvoltarea construcției ansamblurilor de locuit din Danemarca apare la Carlsro, unde Arne Jacobsen desenează unitatea de locuit colectivă, racordîndu-se la proiectele raționaliste ale anilor 1930 din U.R.S.S., Cehoslovacia și Germania, la preocupările ulterioare ale lui Sven Markelius, Le Corbusier și Nathan Ostermann. De fapt, exista un precedent și anume unitatea de locuit colectivă de la Høje Søborg, construită de P. E. Hoff și B. Windinge în 1951. Dacă, însă, la Høje Søborg ponderea dotărilor aflate la parterul clădirii și modul de rezolvare sînt mai reușite, la Carlsro este de reținut suprapunerea de duplexuri, care permite realizarea de galerii exterioare, din păcate fără a avea finalitatea unității rezidențiale de la Marsilia, de pildă.

Pe lîngă căutările legate de program, de soluțiile funcționale și de tipologia spațiilor, între anii 1955 și 1965 se remarcă o activitate febrilă în domeniul tipizării și prefabricării construcțiilor. Rezultatele acestor experimente au fost concretizate în mai multe programe de prefabricare (sprijinite de marile întreprinderi de construcții Larsen & Nielsen și Jespersen & Son), dintre care primul s-a localizat la Ballerup într-o comună aflată la vest de Copenhaga.

Este vorba de trei ansambluri cuprinzînd cca 3 600 de apartamente în clădiri P+3 cu panouri tipizate pe modul de 0,30 m, permițînd compunerea a nu mai puțin de 26 de tipuri de apartamente. Timpul de execuție pentru un bloc cu 50 de apartamente s-a limitat la 75 de zile, cu un efort de 9,4 ore/lucrător pentru un metru pătrat. Datele pozitive ale programului se vor regăsi mai tîrziu în marile complexe rezidențiale executate între 1965 și 1970.

4. MARILE COMPLEXE DE LOCUIT

Creșterea producției de locuințe și experiențele prealabile au impus reconsiderarea modului de proiectare și execuție, așa cum apare în actele normative emise de Ministerul Construcției Locuințelor în perioada 1960—1965. Datorită lor devine posibilă atacarea unor ansambluri de dimensiuni mai mari, în care se pun cu deosebită acuitate felurite probleme de natură economică și funcțională: încadrarea în localitate, modul de ocupare a terenului, echilibrarea raportului dintre locuințe și dotări, armonizarea traseelor carosabile cu cele pietonale etc. Atenția acordată acestor probleme diferă de la un ansamblu la celălalt, dar se poate face o distincție între trei categorii de soluții:

— o categorie care amintește formula unității de vecinătate, folosind cu precădere clădiri de locuit de înălțime medie, considerînd dotările doar la modul funcțional;

— o altă categorie, unde se pune un accent deosebit pe viața privată, neglijînd sau exploatînd minimal existența dotărilor;

— și, în fine, ultima categorie, care sacrifică într-o oarecare măsură confortul vieții private, oferind drept compensație un sortiment variat și complex de dotări și spații colective.

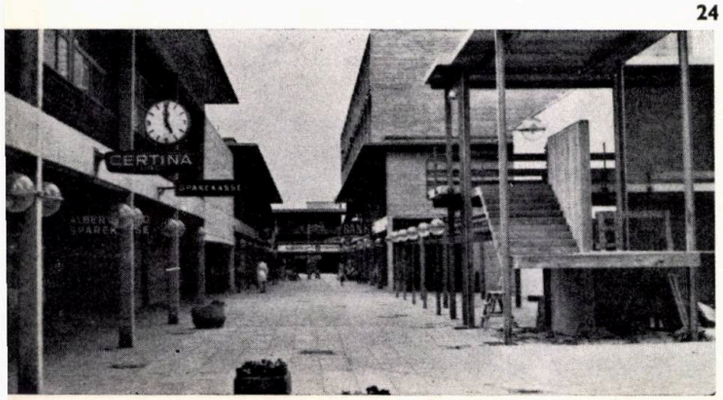
Remiseparken, Ishøj, Vollsmose

În cadrul unui plan amplu de sistematizare a insulei Amager, aflată în sudul zonei centrale a Capitalei, s-a realizat, în atelierele de proiectare KBI, ansamblul Remiseparken. Pe un teren de formă relativ dreptunghiulară s-au amplasat duplexuri înșiruite, blocuri P+3 și P+15 ordonate în grupe în jurul acceselor carosabile flancate de parcaje și garaje. Dotările au fost dispuse la limita spațiului plantat central, unite fiind de două trasee pietonale majore, care se suprapun în partea de sud, traversînd centrul comercial ascuns față de străzile perimetrale. Parterele clădirilor de locuit, care conțin apartamente flexibile, sînt ocupate de spații de depozitare și de diverse servicii.

Același institut de proiectare (KBI) agreat de organele guvernamentale, a proiectat ansamblul Ishøj pe o formulă de străzi-coridor și cvartale conturate tot prin clădiri joase (P+3). Ansamblul este delimitat de străzi cu parcaje, accesul la garajele etajate din interiorul cvartalelor realizîndu-se subteran. Străzile, în lungul cărora se înșiră cele mai diverse dotări, sînt puse în întregime la dispoziția pietonilor.

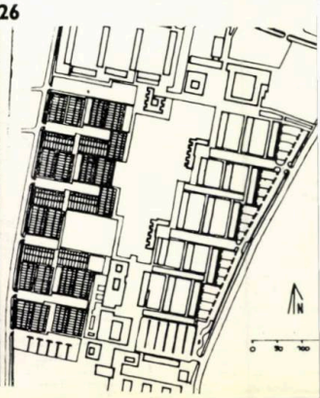
De dimensiuni rar întîlnite în Danemarca (peste 5 000 de apartamente),

24



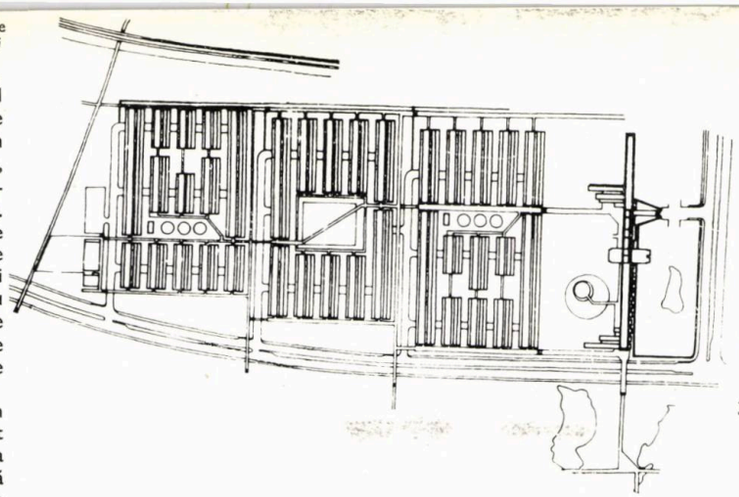
25

26

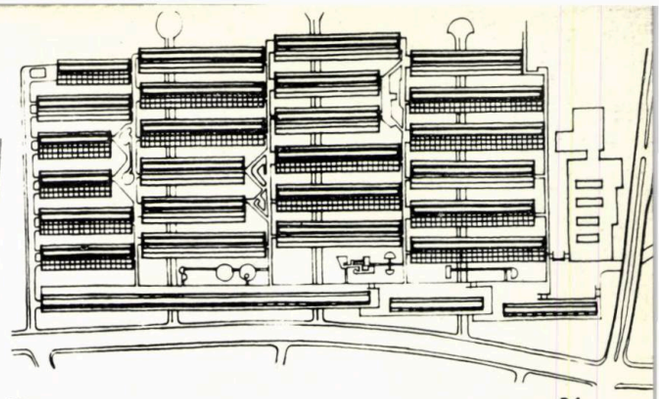


26. *Remiseparken, Amager, 1964—1967; arh. E. Pedersen, K. Hallberg, B. Foerlev; 1 611 apartamente în duplexuri și blocuri cu patru și opt niveluri; 229 ha; K = 0,54 (plan) —* **27, 28.** *Vaerebro, 1965—1968; arh. P. E. Hoff și B. Windinge, F. Andersen, J. P. Schmidt; 1 327 apartamente în clădiri cu patru și opt niveluri; cca 30 ha; (plan și detaliu centru) — H. Hotel — S. Spălătorie cu autoservire — G. Garderie de copii — SM Supermagazine — M. Magazine — C. Clinică — B. Bibliotecă — K. Cafe-restaurant — P. Poștă—***29, 30.** *Vollsmose, Odense, 1966—1975; arh. H. J. Jensen, O. Rasmussen, H. Ricka, J. Staermose; 5 300 de apartamente în blocuri cu 4—14 niveluri; cca 300 ha; (plan ansamblu și detaliu grupă): P + 1 — P + 12: Locuințe — 1. Terenuri de joc și odihnă — G. Garaje — P. Parcare.—***31.** *Lundegaard, 1968; arh. Harald Hviid; 628 locuințe patio; cca 35 ha; (plan) —* **32, 33.** *Farum Midtpunkt, 1968—1974; cca 1 700 de apartamente în blocuri terasate, cu patru niveluri (plan ansamblu și detaliu apartament)*

— **34.** *Charlottenggarden, 1969—1975; cca 2 300 de apartamente în clădiri terasate cu patru niveluri și blocuri cu opt niveluri; cca 50 ha (plan)*



33



34

ansamblul Vollsmose din orașul natal al lui Andersen, Odense, a dus mai departe formula de la Remiseparken, oferind în același timp proiectanților (H. J. Jensen, O. Rasmussen ș.a.) prilejul unui aprofundat studiu de încadrare în localitate. Vollsmose este constituit din șase grupe de 500—1 000 de apartamente dispuse în clădiri P+3, aflate de-a lungul unui sistem diferențiat de drumuri (pentru pietoni, biciclete și autovehicule). Fiecare incintă dispune de garaje și parcaje situate la un nivel inferior, de unde se accede la circulațiile verticale ale clădirilor.

Proiectanții nu au precupețit nici un efort pentru a raționaliza cît mai mult posibil procesul de execuție. În afara săpăturilor, toate operațiile se rezumă la asamblarea de elemente prefabricate realizate de diverse întreprinderi din țară. Pentru a evita surprizele în livrarea pieselor de construcție și a reduce la zero organizarea de șantier s-au pus la punct programe detaliate de asamblare și livrare.

Dotările au fost concentrate în două zone: prima este cea care cuprinde spațiile comerciale și cele dedicate vieții comunitare, a doua grupează dotările de educație și învățămînt. Între cele două zone cu dotări se întinde parcul ansamblului, cuprinzînd amenajări de sport și agrement intercalate între trei oglinzi de apă.

Modul de rezolvare a centrului comercial (sub forma unei străzi acoperite) se regăsește și la alte ansambluri rezidențiale.

Herstederne, Albertslund Syd, Lundegaard

Fără a atinge valoarea exemplelor de la Amager sau Odense, ansamblurile de locuințe-patio Herstederne și Lundegaard prezintă interes din punctul de vedere al rezolvărilor de detaliu. Primul ansamblu nu depășește cu mult o parcelare tradițională, combinînd locuințele individuale cu lot cu cele grupate sub formă de covor. La Lundegaard-Ballerup se încearcă, paralel cu separarea circulațiilor, și o ierarhizare a spațiilor colective, conturîndu-se un număr de scuaruri care echilibrează prezența pieței centrale cu dotări.

Formula se regăsește la Albertslund Syd (proiectat de Peter Bredsdorff, Knud Svensson, V. Møller-Jensen, Mogens Pedersen ș.a.), unde însă, pe lîngă locuințele cu *patio*, se folosesc duplexuri și clădiri P+2.

Accesul principal spre centru se face prin stația de metrou la care este racordat centrul ansamblului și zona de birouri. Printr-un sistem de alei pietonale separate de traseele carosabile se accede la instituțiile de învățămînt și la fiecare pateu de locuințe. Întreaga compoziție, de la zonificare și rețea de circulație pînă la grupurile de locuințe, este deosebit de simplă și clară. Ea se ordonează în jurul unei axe est-vest materializate prin carourile și barele P+2 dispuse în lungul unui canal, care pornește din zona centrului și a locuințelor duplex. Parcajele și garajele sînt dispuse în apropierea canalului sau sînt repartizate pe un sistem de fundături ascunse printre locuințe. Acestea se compun, de regulă, cîte cinci în jurul unui scuar personalizat de arhitectul peisagist. O așezare interesantă se găsește în zona duplexurilor, unde s-au delimitat mai multe străzi de joacă, separate de parcaje. Duplexurile se remarcă și printr-o secțiune transversală logică, cu parterul perforat numai spre grădina individuală și etajul deschis în sens contrar spre spațiul comun.

Imaginea scuarurilor și stradelelor este deosebit de agreabilă, dar priveliștea de ansamblu deziluzionează. Discutabilă este oarecum și folosirea exclusivă de alb și negru, ceea ce a determinat pe o serie de locatari să-și revopsească balcoanele și geamurile. Probabil că situația se va ameliora pe măsură ce vegetația va crește, acoperind garduri și pereți.

O notă aparte o dă modul în care s-au botezat stradelele și scuarurile: firmele cu nume de politicieni sau denumiri lozincarde au lăsat locul simbolurilor de flori, păsări și animale, grupate pe familii în diverse zone.

Ansamblul Albertslund Syd a făcut parte dintr-unul din programele guvernamentale de construcții prefabricate. În acest sens, el constituie primul exemplu la scară mare pentru realizarea de locuințe cu puține niveluri, unde toate părțile de construcție, inclusiv fundațiile, au fost executate în uzină.

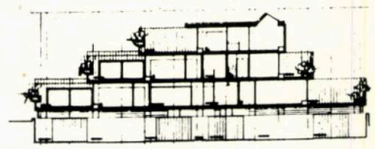
Høje Gladsaxe, Aadalsparken, Vaerebro

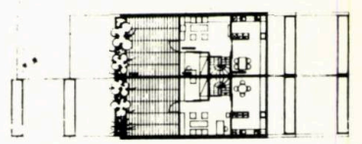
Ansamblul Høje Gladsaxe, proiectat de P. E. Hoff, B. Windinge, Alex Poulsen, P. E. Malmstrøm, s-a realizat în același timp cu cel din Albertslund Syd, constituind de fapt răspunsul opus al problemei locuinței. Deși s-au ridicat critici și au existat multe reticențe (se pare că municipalitatea a trebuit să intervină pentru a convinge populația să închirieze apartamentele), el prezintă o serie de calități. În primul rînd rezolvă în felul său propriu problema încadrării în oraș, încoronînd o pajiște în pantă din vestul zonei centrale a Capitalei. Pe de altă parte, prezintă o soluție logică pentru circulația și staționarea vehiculelor, ierarhizînd aceste spații pe fîșia de teren cuprinsă între artera carosabilă majoră și șirul de locuințe. Nu în ultimul rînd este de notat modul în care a fost amplasat și conceput centrul. Este vorba de două terase, cea superioară, destinată spațiilor comerciale, cea inferioară, constituită din dotările de educație și învățămînt. Legătura între ele se face printr-o scară amplă, acoperită, care joacă rolul unui amfiteatru orientat spre scuarul școlar, unde se pot organiza cele mai diverse manifestări.

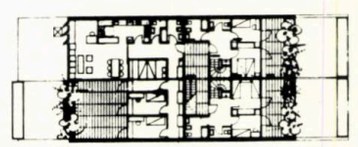
Centrul, împreună cu șirul de lame P+16 și voluta barelor P+3, închide în mijloc un amplu spațiu verde pentru amenajări de sport și agrement.

Aadalsparken, ca și Grantoften, preia și perfecționează schema urbanistică de la Høje Gladsaxe. În aceste două exemple, grupul de dotări se deplasează în centrul compoziției, legîndu-se organic cu locuințele. În primul caz este vorba de o stradă comercială deschisă, flancată de un bloc de locuințe P+8 și racordată la alte bare P+4. În celălalt ansamblu, strada comercială este parțial acoperită și formează centrul unei unități mai ample, realizate din lame P+8 și duplexuri înșiruite.

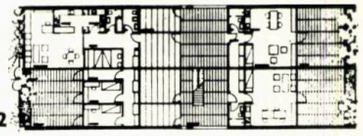
Această structură a ansamblului de locuit revine într-un alt proiect al echipei P. E. Hoff—B. Windinge terminat în 1968. Pe un teren de formă trapezoidală s-au așezat trei bare P+8 și alte cinci bare P+3 sub forma unui vinclu, care, împreună cu dotările de educație și învățămînt, circumscriu un spațiu plantat cu relief artificial. Parcajele au fost dispuse în lungul străzilor de acces (ca la Høje Gladsaxe), fără a pătrunde în interiorul ansamblului. Clădirile joase sînt racordate la un portic care pornește din



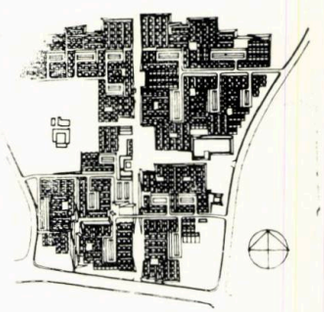




Plan af 2. etage
Mod vest en «gårdhus»-type og mod øst nederste afdelinger af de 2 stk. 2-etagers lejligheder. Trappeopgang i åben forbindelse med 1-etages adgangsvej

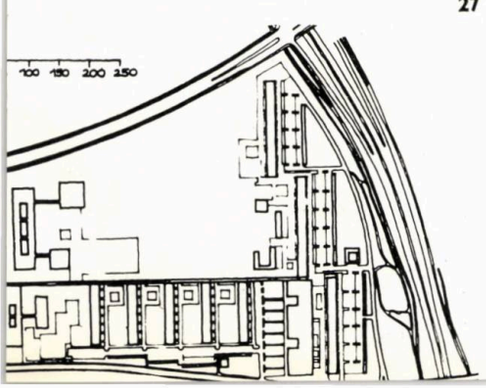


32

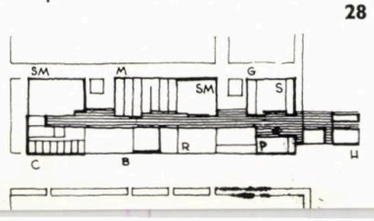


31

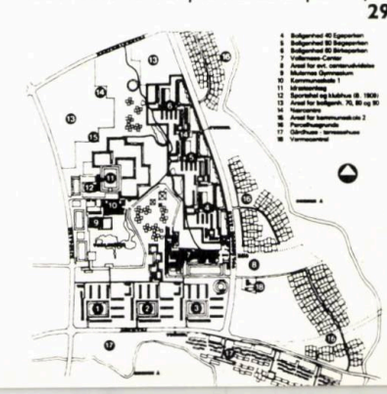
30



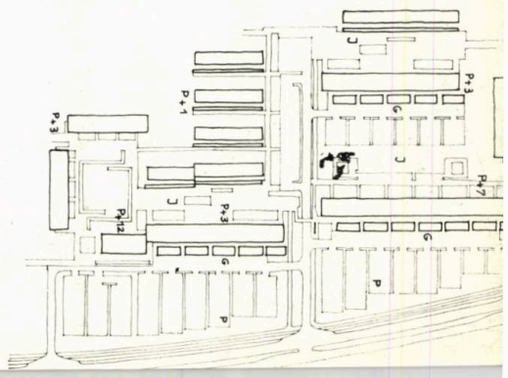
27



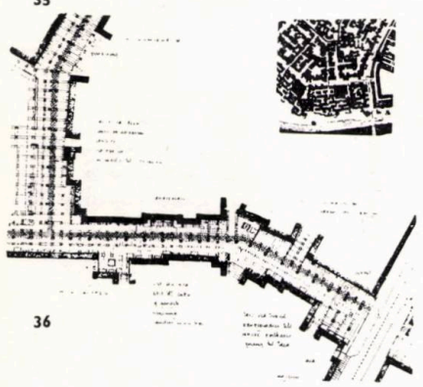
28



29



35



36

— **35, 36.** *Vaerløse-Vest,* 1970—1980; *arh. S. Dybbro, K. Haarstrup; cca* 1 880 *apartamente în clădiri cu* 2—5 *niveluri;* 90 *ha;* K = 0,40 *(schemă circulație și detaliu locuințe)* —

vecinătatea școlilor și se întîlnește cu galeria aflată la demisolul barelor înalte în dreptul centrului comercial rezolvat sub forma unei străzi acoperite la cca 150 m lungime. Apelul frecvent la portice, galerii și străzi acoperite trebuie pus în legătură cu condițiile specifice de climă și viață din Danemarca. Ace)te forme arhitecturale încercate mai demult la Carlsberg Glyptoteket, la gara principală sau centrul comercial din Rødovre, își găsesc împlinirea urbanistică într-o serie întreagă de ansambluri complexe de locuit conturînd mai mult decît prin alte mijloace, unități orășenești coerente, adevărate « combinate rezidențiale ».

5. BILANȚ ȘI PERSPECTIVE

O sumară trecere în revistă a realizărilor daneze în domeniul ansamblurilor de locuit nu poate să nu evidențieze, pe lîngă amploarea crescîndă a efortului constructiv, trecerea de la mici ansambluri izolate la mari complexe rezidențiale, integrate tot mai organic în țesutul urban. Proiectarea « de la ansamblu la obiect » și-a făcut drum în mod firesc în rîndul factorilor responsabili, dovedindu-se o cale corectă de rezolvare a problemelor de sistematizare și de locuire în special.

Înscrierea în localitate

În cazul majorității ansamblurilor rezidențiale, proiectanții au abordat și problemele de înscriere corectă în planurile de dezvoltare fizică, atît din punct de vedere funcțional, cît și al compoziției. Vollsmose e situat la 3,5 km de centrul din Odense, concretizînd practic limita de est a orașului. El este legat ușor de calea ferată și va fi flancat, conform studiului regional de circulație, de principalul inel de circulație, nu departe de accesele dinspre viitoarea autostradă EV, legînd Capitala de Jutlanda. Legătura cu centrul a impus studierea unui pod carosabil peste calea ferată și peste rîul Odense.

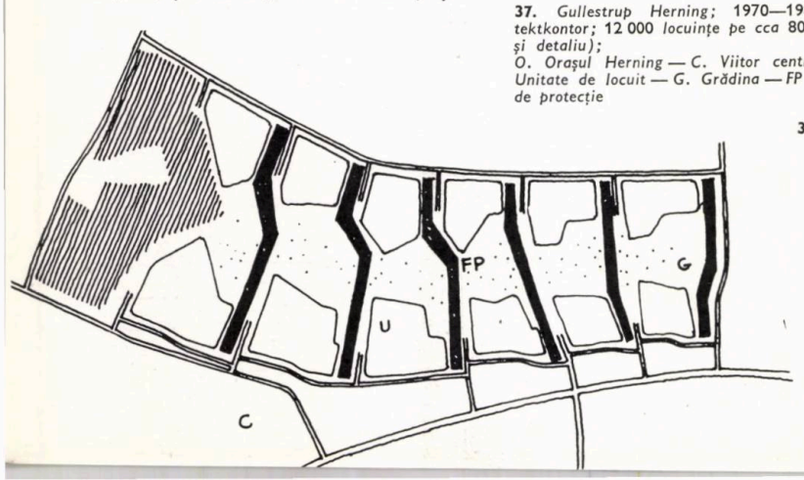
Alberstlund Syd se înscrie în Finger Plan, pe tentaculul orientat spre Roskilde. Ansamblul a preluat indicațiile de circulație din studiile pentru dezvoltarea regiunii metropolitane, racordîndu-se corect la rețeaua de metrou. În concepția proiectanților danezi, ansamblurile de acest gen diferă de localitățile-satelit și de cartierele-dormitor. Ele fac parte din rețeaua regională de așezări, bucurîndu-se de suficientă autonomie.

Integrarea compozițională oferă exemple reușite mai ales pentru ansamblurile mici, corespunzătoare dimensiunilor relativ reduse ale orașelor din Danemarca. În acest sens, Gjellerup, la Aarhus, sau Vollsmose la Odense, prezintă soluții discutabile. La Copenhaga, în schimb, Bellahøj sau Høje Gladsaxe au valoarea unor accente urbanistice.

Relația dintre locuințe și dotări

Dacă inițial modul de ocupare a terenului nu era luat serios în considerație, iar dimensionarea dotărilor se făcea empiric sau pe bază de anchete, odată cu înmulțirea solicitărilor de locuințe, problemele capătă alt sens. În perioada 1950—1955, majoritatea ansamblurilor se ridicau la 600—800 de apartamente, dar un deceniu mai tîrziu ele își măresc capacitatea la 1 100—1 300 de apartamente.

Creșterea numărului marilor ansambluri rezidențiale se produce paralel cu mărirea suprafeței construite a apartamentelor. Pe de altă parte, nu trebuie omis faptul că temele-program ale marilor ansambluri au inclus cu regularitate imperativul lărgirii gamei de apartamente.



37

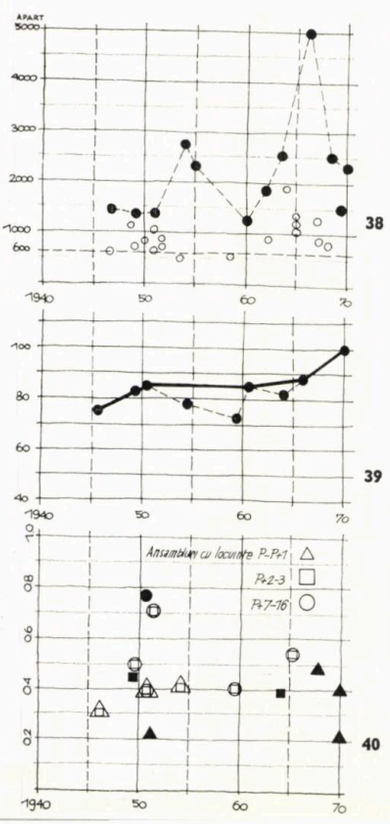
37. *Gullestrup Herning;* 1970—1980; *A/S Arkitektkontor;* 12 000 *locuințe pe cca* 800 *ha (schemă și detaliu);*
O. Orașul Herning — C. Viitor centrul local — U. Unitate de locuit — G. Grădina — FP Fișie plantată de protecție

În ansamblul Alleegaarden, început în 1949, există șapte tipuri de locuințe, la Carlsro nouă tipuri, la Hedemarken, proiectat în 1965, opt tipuri. Confortul cantitativ și calitativ al locuinței influențează și modul de dimensionare a dotărilor. Pe baza numeroaselor ansambluri construite, o serie de societăți nonprofit, printre care și DAB, au pus la punct un nomenclator detaliat de clădiri de servire și anexe ale locuințelor. Prevederile din nomenclator au fost utilizate la Aadalsparken și Vaerebro, încercîndu-se formularea unui program de « combinat rezidențial ».

Indicatorii fizico-economici

Spre deosebire de practica urbanistică din alte țări, ansamblurile de locuit din Danemarca nu se înscriu în principiile unităților urbanistice ierarhizate, de mărimi precise. (Propunerea lui Preben Grindslev de la DAB, privitor la organizarea de ansambluri complexe cu peste 500 de apartamente, a suscitat vii discuții.) Cu toate acestea se vehiculează diverși indicatori de control, dintre care cel mai important (coeficientul de utilizare al terenului, **K**) rezultă din raportarea ariei desfășurate a tuturor construcțiilor la suprafața terenului, cuprins fiind între 0,30 și 0,75. În afara coeficientului de utilizare a terenului se folosește procentul de ocupare a solului (**P**), condiționat de suprafața de teren afectată unei persoane și variind între 5 și 20%.

Indicatorii de densitate sînt relativ rar folosiți, și atunci se fac referiri numai la densitatea brută. Evident, aceasta variază în funcție de regimul de înălțime, cifrîndu-se la cca 40 loc./ha pentru ansamblurile de locuințe joase (Albertslund Vest), 110 loc./ha pentru locuințe P + 1—2 (Vaerløse Vest), 160 loc./ha pentru zonele cu locuințe P + 3 (Remiseparken) și cca 210 loc./ha pentru ansamblurile cu clădiri înalte (Bellahøj).



Perspective

Din studiul Ministerului Construcției de Locuințe privitor la necesarul de locuințe în perioada 1960—1980 rezultă următoarele date:

Natura solicitărilor	Anual	Total 1980
Creșterea populației	14 250	285 000
Total apart.	43 800	876 000

În limitele acestei formule de rezolvare a locuirii, proiectanții își îndreaptă interesul, pe de o parte către clădirile de locuit, iar pe de alta către centrele de dotări.

În ceea ce privește locuințele, se remarcă două tendințe: prima se rezumă, ca și înainte, la satisfacerea deplină îndeosebi a cerințelor vieții private, utilizînd regimuri joase de înălțime; a doua încearcă translarea calităților locuinței individuale cu lot la clădirea colectivă servită de dotări complexe. Vaerløse Vest sau Gullestrup la Herning reiau soluțiile spațiale ale orașului tradițional (stradele pietonale flancate de locuințe cu 2—3 caturi), înscriindu-se într-o modă care prinde tot mai mult teren. Farum Midtpunkt sau Albertslund Nord inovează structuri rezidențiale noi (locuințe terasate, separarea pe niveluri a circulațiilor, comasarea dotărilor).

Un loc tot mai important îl ocupă dotările colective, felul în care se grupează și se racordează la locuințe. Experimentul de la Høje Søborg, îmbunătățit la Carlsro, Høje Gladsaxe și Vaerebro, își dovedește viabilitatea la Charlottengaard și Frydenlund. Cu certitudine că el va căpăta amploare, suprapunîndu-se cu traseele de plimbare, de cumpărături și joc, reinventînd acele spații comunitare care constituie încîntarea locatarilor și vizitatorilor. Pentru că experința daneză în construcția ansamblurilor de locuit dovedește o dată mai mult că locuirea are importante valențe sociale.

38. *Creșterea mărimii ansamblurilor de locuit*
39. *Evoluția suprafeței construite a apartamentelor de trei camere*
40. *Modul de utilizare al terenului în ansamblurile rezidențiale*

BIBLIOGRAFIE

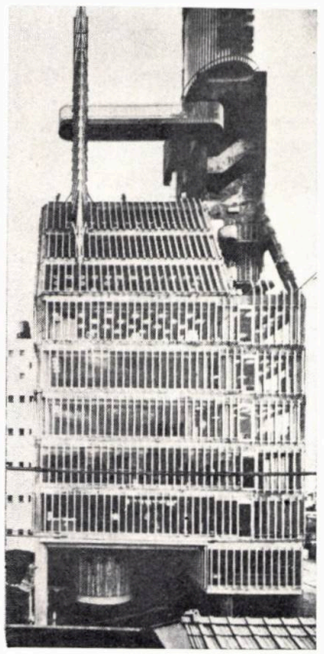
Faber, Tobias, Danish Architecture, *Det Danske Selskab, Copenhaga, nedatat*
Hiort, Esbjørn, Housing in Denmark, since 1930, *Gjellerups Forlag, Copenhaga* 1952
Ray, Stefano, L'Architettura moderna nei paesi scandinavi, *Capelli, Bologna, nedatat*
Skriver, Paul, Guide to Modern Danish Architecture, *Arkitektens Forlag, Copenhaga,* 1969
— Housing in the Nordic Countries, *Copenhaga* 1968
— Industrialised Building in Denmark, *Copenhaga* 1965, 1970
— Dispositionsplan for Hanstholm Kommune, *Copenhaga* 1966
— Vaerløse Vest, en ny by, *Copenhaga* 1970
— « L'Architecture d'Aujourd'hui », *Les Pays Scandinaves*
— « *Bauen + Wohnen* », *nr.* 6/1973
— « *Deutsche Bauzeitung* » *nr.* 2/1974
— « *Arhitectura* » *nr.* 1/1970 *și nr.* 1/1973
— « *Arkitektur* » — *Danemarca, anii* 1965—1974
— « *Urbanistica* » *nr.* 35, *Italia*
— *Materiale publicate de Ministerul Construcției de Locuințe, de societățile non-profit Arbejderbo, DAB, KAB, KBI etc.*

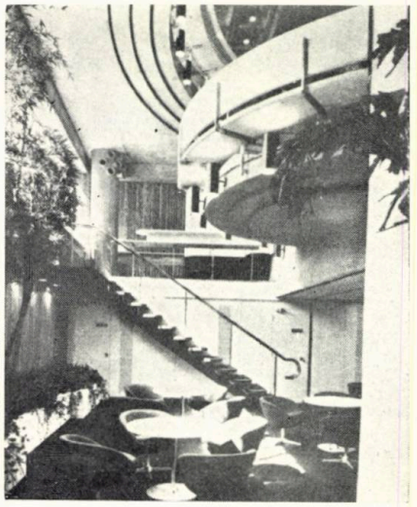
cadran

Rubrică redactată de arh. Adrian Panaitescu

UNITATE ÎN DESIGN

Cu toată aparența industrială a exteriorului, clădirea Daiei, amplasată în orașul Nagoya, Japonia, creație (surpriză !) a arhitectului Paul Rudolph, oferă în interior o remarcabilă unitate de rezolvare, rezultat al unei anumite concepții de structurare a spațiilor și a elaborării detaliilor.



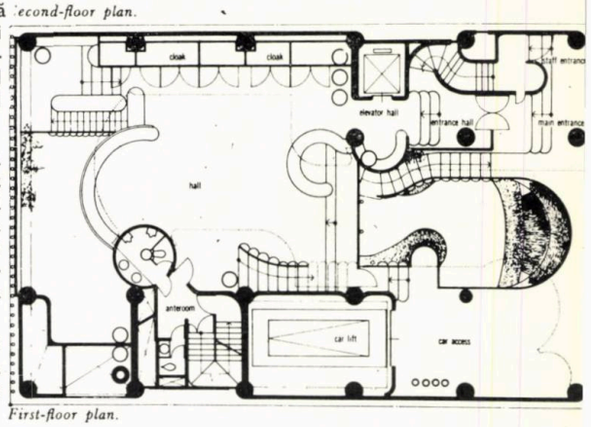


Se pare că Rudolph consideră necesară o contradicție voită între exterior și interior, nu numai ca elemente de arhitectură, dar și ca tratări spațiale, în sensul transformării unei clădiri din semnal (exteriorul) și cavitate (interiorul).

O privire aruncată asupra planului la nivelul intrării trădează de la început procedeele folosite — penetrarea spațială pe mai multe niveluri — compunerea curbelor decupărilor planșeelor într-un spațiu unic, precum și rezolvarea detaliilor de finisaj și mobilier prin folosirea formelor curbe.

Fluența liniilor primelor trei niveluri ale acestei construcții constituie explozia spațială în cadrul unei carcase cu aspect funcțional.

econd-floor plan.



First-floor plan.

În cîteva fotografii se pot observa efectele spațiale și laitmotivul liniilor curbe, regăsirea obsesivă a acelorași linii în detalii, afirmînd unitatea detaliului cu întregul. De la forma curbă a treptelor, a balustradelor, a racordărilor curbe, a grinzilor plafonului, folosirea țevilor de diverse diametre, pînă la cele mai mici amănunte, toate sînt compuse conform unui principiu (și poate acest lucru constituie elementul criticabil).

... și pentru că vorbim de marea familie a liniilor curbe, și poate pentru a defini o modă în cadrul unui design de interior, iată un exemplu de construcție hotelieră (Gatwick Hotel, Anglia) în care se încearcă — așa cum ne asigură arhitecții (Building Design Associates) — « să se regăsească ornamentul ».

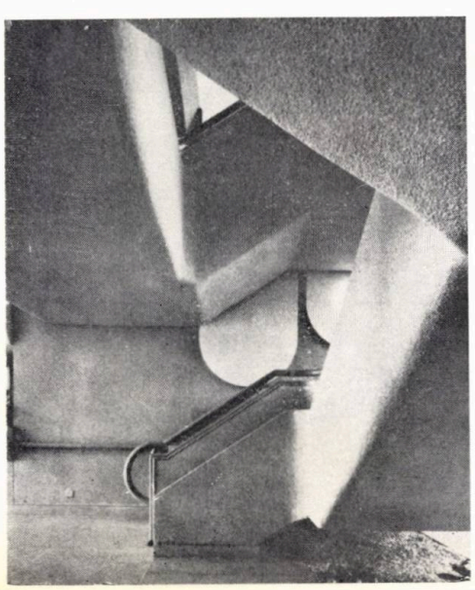
Procedeul principal de unificare spațială constă în elemente sau « motive » aplicate pe plafoane și continuate pe pereți, uneori și în pardoseală.

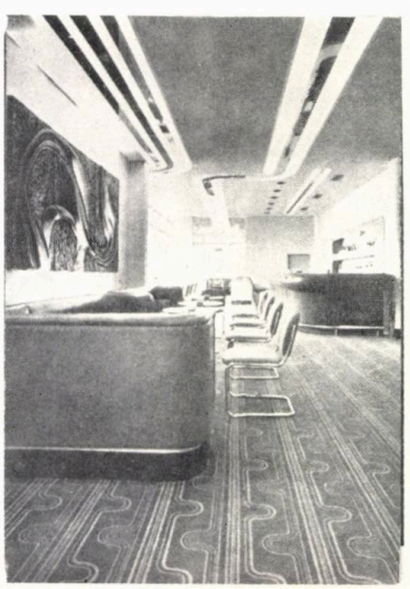
Redescoperirea potențialului decorativ al plafonului constituie nota originală a realizării, fie că este vorba de profile și lumină artificială, fie că este vorba de elemente pur decorative.

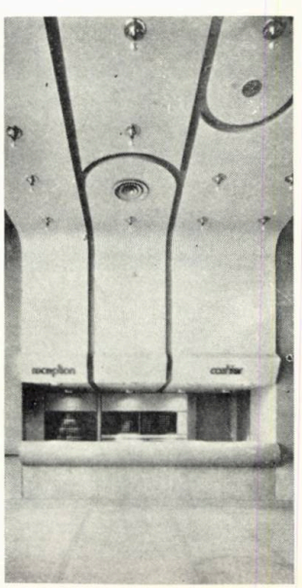
Cu aceeași grijă de a regăsi racordări curbe în toate detaliile sînt tratate balustradele, muchiile stîlpilor, scafele și casetele plafoanelor.

Există, într-o oarecare măsură, o atitudine aluzivă la arhitectura puristă în aceste spații și forme, atitudine care este dublată de o oarecare modă!

Spre deosebire de purism, în cazul de față se poate vorbi de o căutare spre complexitate spațială și o folosire diferită a materialului și texturii acestuia, rezultînd într-o ambiguitate specifică oricărui manierism.







PE AUTOSTRADĂ...

Pentru cei ce întîlnesc dificultăți pe autostrăzile Olandei, un sistem de comunicații și alarmă (Philips) le va asigura o depanare rapidă. Un centru de asistență se află legat la terminale distribuite de-a lungul autostrăzilor la distanță de 2 km.

Confecționate din aluminiu, vopsite în culoare galbenă, înalte de 1,45 m pentru a fi accesibile oricui, punctele de comunicație au forma unei coloane în al cărei capitel sînt dispuse un microfon, difuzoare și un amplificator.

Forma specială a acestui capitel, ne asigură designerii, rezultă din cea mai bună dispoziție funcțională a elementelor receptorului precum și din cea mai bună protecție față de zgomotul de pe autostradă.

DOMUS, februarie 1974

ȘI ÎN ORAȘ...

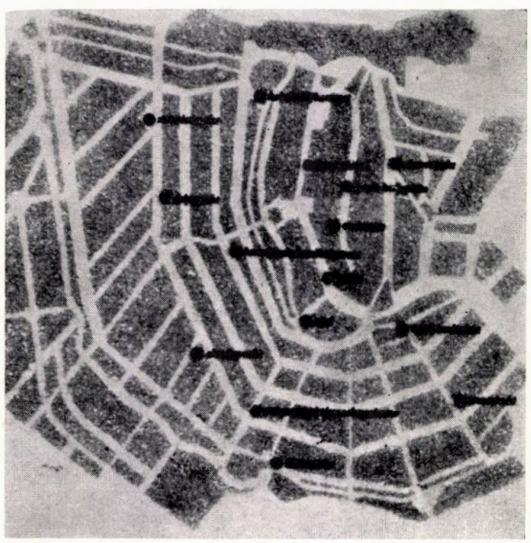
Din cauza crizei petrolului, Olanda încearcă să rezolve și problema circulației în oraș. Pe lîngă redescoperirea bicicletei, iată că în Amsterdam se poate folosi un minitaxi electric denumit « witkar ».

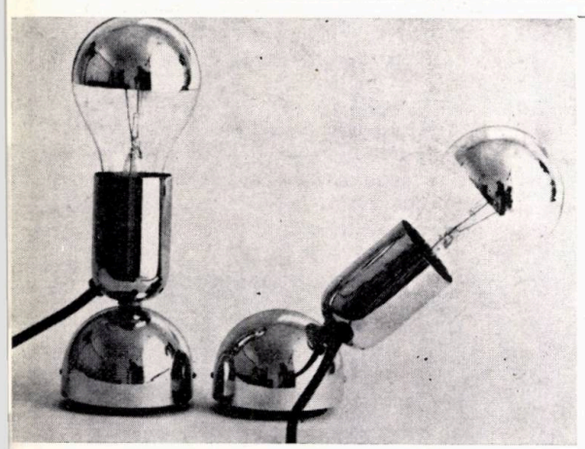
O rețea electrică supraterană alimentează 105 vehicule de format redus, care se opresc la 15 stații din zona centrală a orașului.

Clienții sînt asociați într-un fel de cooperativă și prin aceasta beneficiază de o foaie de credit cu care — la stația de plecare a taxiului — înregistrează cererea la un punct de comandă central legat electronic cu toate stațiile. Pe lîngă verificarea și informarea asupra locurilor libere de parcare și a apropierii taxiului, centrala eliberează o cheie magnetică cu care se efectuează călătoria pe primul taxi liber și care este lăsată la stația de destinație.

Vehiculul propriu-zis, acționat electric, are o înălțime de 1,82 m, o greutate de 30 kg și este conceput avînd o carcasă din oțel care este îmbrăcată cu o caroserie din fibră de sticlă. Locuri: doi adulți și un copil + bagaj.

DOMUS, februarie 1974





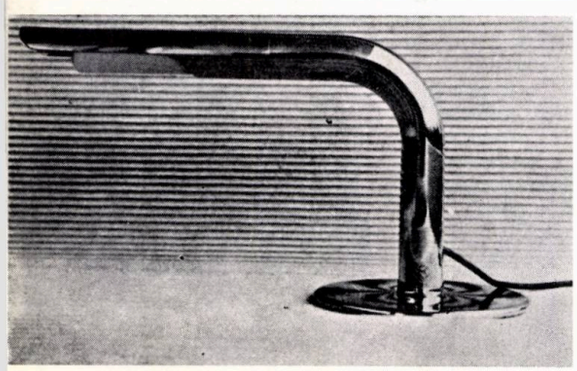
LĂMPI...

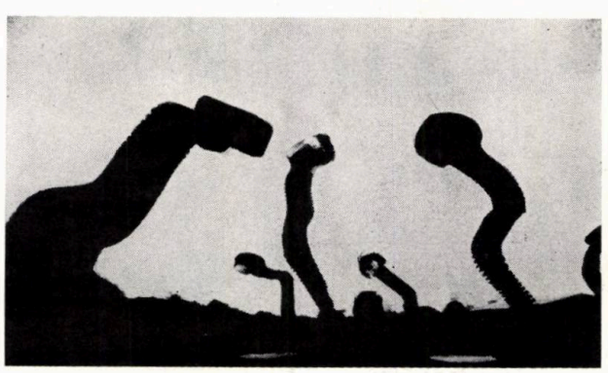
— Rezultat al căutărilor unor creatori, cum ar fi Ingo Maurer, căutări ce tind a defini — în abstractizarea și în calitățile definite prin contrastul ascuțit între linii — un stil, stil caracterizat printr-o anumită răceală, o anumită duritate a materialelor — oțel cromat, sticlă opal, metal lăcuit — și în același timp o anumită senzualitate a formelor ...

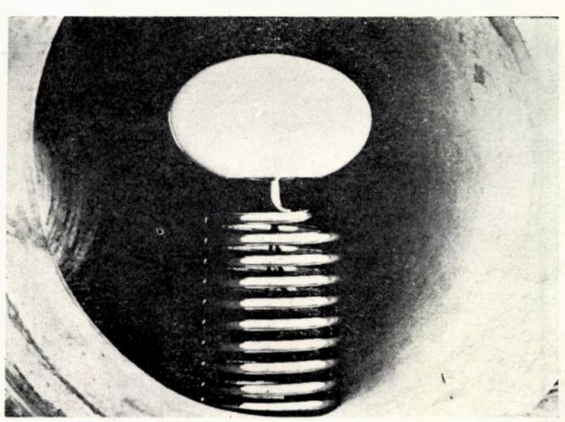
— sau rezultat al unor concursuri internaționale cum ar fi acela lansat de lauragiwa Electric Co, Japonia, în anul 1973 (în juriu Kenzo Tange, Jörn Utzon), caracterizat prin idei noi (baloane cu heliu, tuburi de diferite forme, forme în material plastic, obiecte compuse) — nu fără a atinge uneori bizarul ...

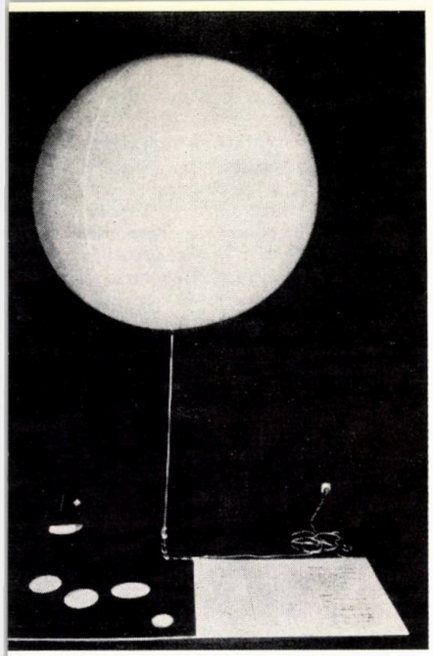
... lampa, obiect în plină revoluționare, nu încetează să capete noi rezolvări!

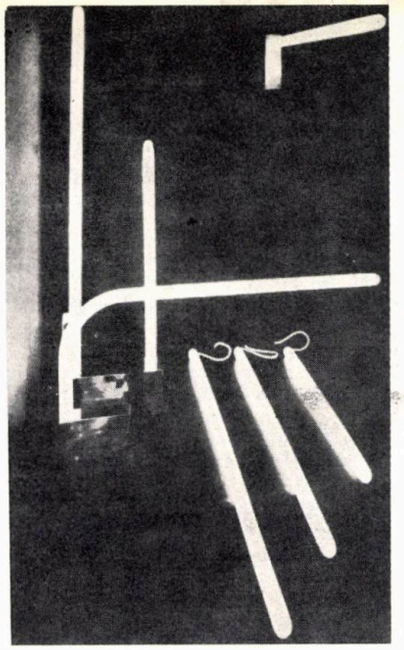
MOBILIA, noiembrie 1973
JAPAN ARCHITECTURE, ianuarie 1974

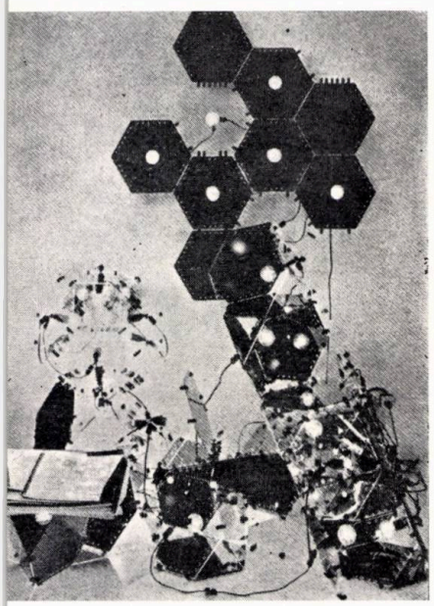


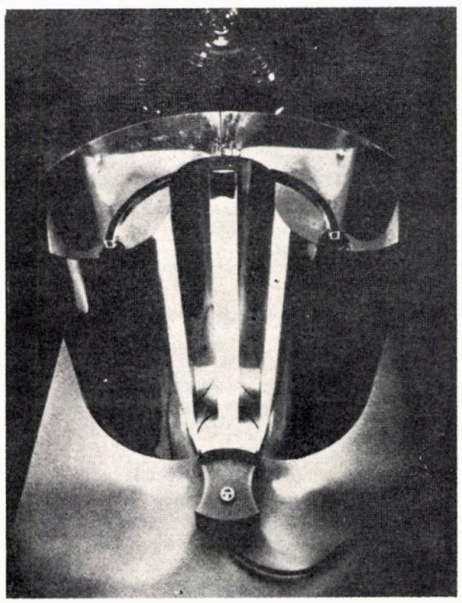


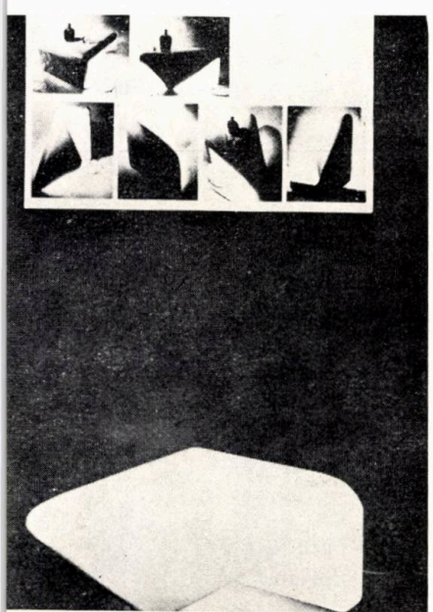


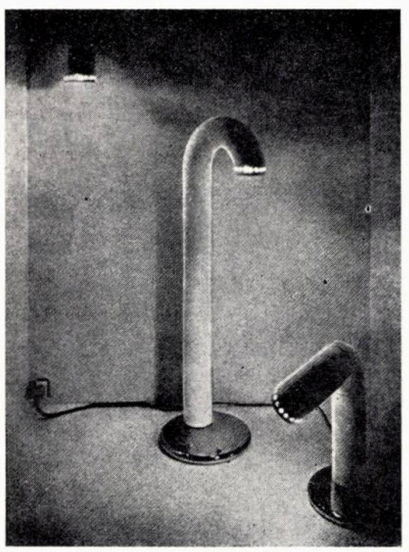












INTERIOR POPULAR

LADA DE ZESTRE

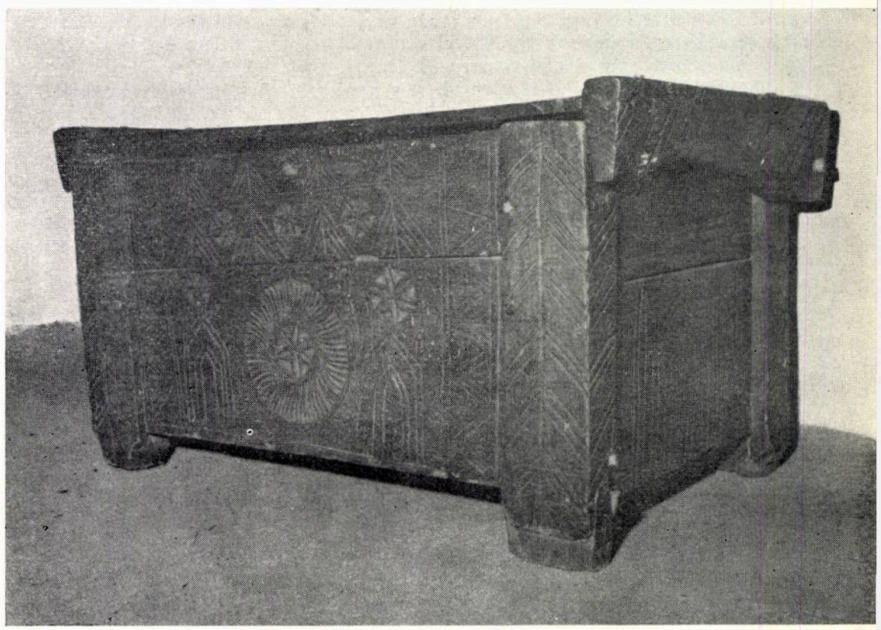
Îi va face miresei cea mai frumoasă ladă de zestre din cîte s-au văzut. Mult și greu se lucrează la o ladă de zestre. Va trebui să se ducă la pădure, să stea vreo două zile, pînă doboară fagul și-l despică în scînduri cu barda. Apoi va aduce scîndurile acasă, va lăsa lemnul să se usuce bine, după care le va netezi cu mezdreaua, le va tăia și îmbina, pînă va încheia toată lada. De-abia acum, la sfîrșit, cu horjul va începe să-și împodobească lada, așa cum știe din bătrîni, cu sori, brăduți și flori.

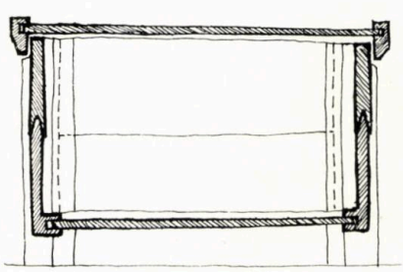
După vechiul obicei al pămîntului păstrat și astăzi în unele sate din Țara de Sus, lada era făcută sau cumpărată de mire. În ziua nunții lada pusă în căruță purta pe ea zestrea miresei, dusă fiind cu alai în văzul întregului sat spre casa mirelui.

Prima din lăzi a aparținut Margaretei Nemțeanu din comuna Audia, care o moștenise de la părinți, iar în cea de-a doua își ținea hainele Chirița Tolpan din satul Buhalnița, județul Neamț.

În anul 1958 au fost aduse la Muzeul Satului, unde pot fi și astăzi admirate în casa din comuna Hangu, județul Neamț.

Lăzile sînt ornamentate prin incizie cu un instrument numit « horj » sau crestate





cu cuțitul. Tehnica crestării este mai veche și de aceea mai rar întîlnită pe piesele aflate în muzee. Motivele ornamentale sînt predominant geometrice, ca de altfel majoritatea motivelor din ornamentica populară.

La cele mai vechi predomină motivele liniare: zig-zaguri, X-uri, hașuri și pătrate, ca apoi, mai tîrziu, să intervină cercul, cu rozete și flori stilizate.

Compoziția decorului este, în general, fie pe registre orizontale, fie cu motiv central. În toate cazurile însă, picioarele lăzii sînt ornamentate separat de pereți și capac, printr-o compoziție organizată pe verticală. Tipul compoziției diferențiază lăzile de la o zonă la alta a țării, dar sînt comune motivele folosite: motivul soarelui transformat în rozetă, cel al pomului vieții care apare sub forma brăduțului, cel al șarpelui păzitor al casei sau reprezentări antropomorfe foarte stilizate, toate cu adînci origini în străvechi mituri, care și-au pierdut total sau în parte semnificațiile, păstrîndu-și numai rolul decorativ. Această echilibrată și sensibilă ornamentație este cea care dă originalitate lăzilor de zestre de pe teritoriul țării noastre.

Ca sistem constructiv și formă, ele se încadrează în marea familie europeană a recipientelor de lemn, construite în sistemul numit « Stollentruhen » sau « coffres de charpenterie », ceea ce la noi, în termeni dulgherești, înseamnă îmbinare în « pană și uluc ». Sistemul este caracteristic meșterilor țărani de pe vremea cînd meseria de dulgher nu se despărțise de cea de tîmplar. Cel care construia casele de lemn folosea același tip de detalii și îmbinări și pentru construcția pieselor de mobilier. Forma lăzilor de zestre vine din timpuri îndepărtate. Au fost comparate cu formele sarcofagelor grecești sau romane care au generat apoi formele lăzilor din arta cultă medievală. Cercetătoarea Roswith Capesius, în lucrarea sa « Mobilierul țărănesc românesc », afirmă însă că această formă nu este un împrumut din arta cultă, ci ea a existat totdeauna în arta populară, evoluînd simultan și paralel cu formele din arta cultă. Perpetuarea neschimbată a funcției, cît și a obiceiurilor legate de lada de zestre, îndreptățesc presupunerea că forma lăzilor de zestre a fost transmisă aceeași din cele mai vechi timpuri. Unitatea stilistică și marea bogăție a detaliilor stau la baza acestei afirmații.

O caracteristică importantă a lăzilor sînt picioarele care urcă pînă sub capac, constituind scheletul de rezistență. În șanțurile verticale tăiate în picioare se îmbină scîndurile pereților laterali, scînduri care, între ele, au același sistem de îmbinare în « pană și uluc » Capacul plan sau în două ape, este făcut din scînduri fixate în șanțurile celor două laterale, piese de capăt, care prin rotirea în jurul unui pivot îi permit deschiderea. Fundul de scînduri este fixat în scîndura de jos a pereților laterali, fiind ridicat deasupra solului cu vreo 10 cm.

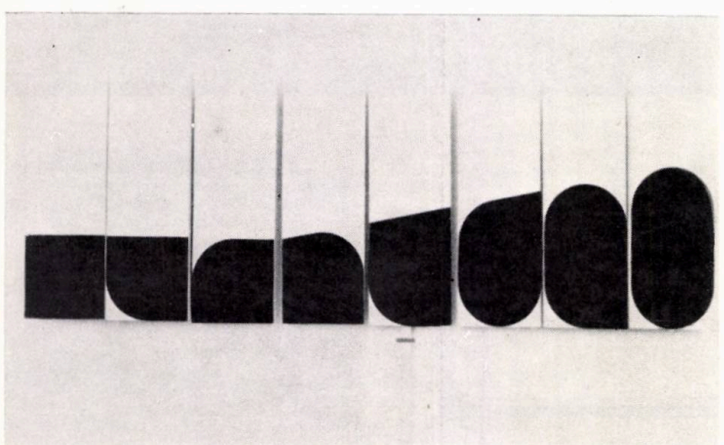
Meșteșugul executării lăzilor de zestre a fost practicat în majoritatea satelor, fiind transmis din generație în generație. În unele zone au existat adevărate centre de « lădari » (nord) sau « rudari » (sud). Se aflau în special în zonele de munte, unde material lemnos se găsea din belșug, iar practicarea agriculturii era nerentabilă.

Multe centre au dispărut odată cu ieșirea din uz și modă a acestui tip de mobilier. Cîteva, însă, s-au păstrat: în Transilvania de nord și vest (Plopiș, Băița, Preuteasa, Budureasa), în zona subcarpatică a Olteniei și Munteniei (Polovraci, Călinești-Vale, Bistrița, Vaideni, Budești). Sînt adevărate « oaze » de meșteșug arhaic, cum puține s-au mai păstrat în Europa.

*Datorită unei intense munci de colecționare se pot mîndri cu frumoase și rare piese muzeele din Rădăuți, Suceava, Cîmpulung Moldovenesc, muzeele etnografice din București și Cluj. **

Arh. ANA VASILACHE

* Am consultat: « Arta populară românească », Ed. Academiei R.S.R., 1969; R. Capesius « Mobilierul țărănesc românesc », Ed. Dacia, 1974



1

COMENTARII

ARTĂ ȘI ENERGIE

În cadrul expoziției Artă și energie de la Galeria nouă din str. Nicolae Iorga nr. 42, au avut loc în zilele de 1, 2, și 3 mai seri de dezbateri, audiții și expuneri organizate de secția de critică a Uniunii artiștilor plastici: Artă plastică și metode cibernetice, Compoziția muzicală și gîndirea contemporană în artă și Artă, știință și filozofie.

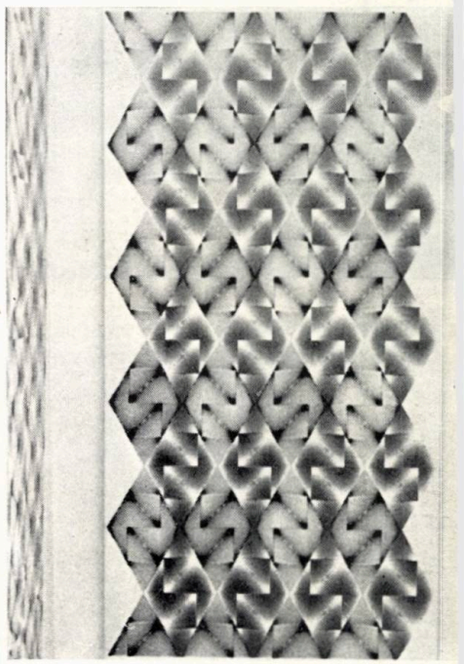
Manifestările au început cu cîteva zile înainte, cu expunerea însoțită de diapozitive a grupului Sigma de la Timișoara despre preocupările generale ale membrilor grupului în domeniul artei și designului, datorată dublei calități de artiști plastici și profesori. Diapozitivele au relevat cercetările grupului în domeniul bionicii, urmărind, prin studiul atent al structurilor biologice regăsirea lor în rezultatul acțiunilor umane, avînd ca scop final găsirea unor modele de inspirație pentru tehnică, sau mai aproape de preocupările grupului, modele complexe de jucării pentru preșcolari sau modele didactice care să completeze educația școlarilor.

Dezbaterea « Artă plastică și metode cibernetice » a secondat și explicitat, cu participanți din diverse domenii, expoziția personală a lui Șerban Epure din cadrul manifestării generice Artă și energie.

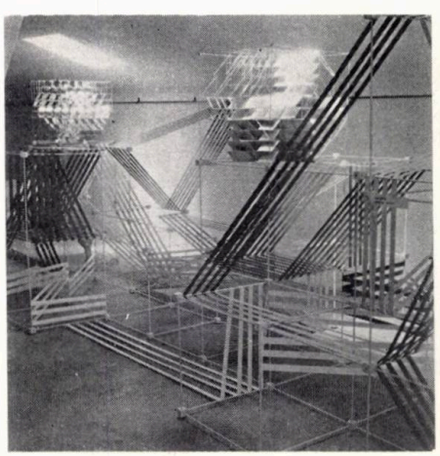
Inginer electronist, și artist, Șerban Epure transpune realitatea naturală în modele matematice. Nu e interesat că un peisaj are o formulă matematică, ci să dea altă înfățișare peisajului, construind un univers logic, coerent, care să aparțină unei naturi posibile. Cunoscînd efectul construcțiilor matematice, își alege datele astfel încît să obțină rezultatul dorit. Lucrarea artistică în această viziune nu este un act de reprezentare propriu-zisă, ci de prezentare mediată a unor cunoștințe interdisciplinare. Ea constituie doar osatura riguroasă, suportul pe care se poate interveni prin culoare, obținîndu-se în final pictura.

În aceeași seară, profesorul Adrian Gheorghiu a prezentat aspecte sculpturale ale problemelor de geometrie descriptivă. Considerînd geometria un operator între spațiu și artele plastice, e de părere că vederea, culoarea, lumina, umbra trebuie geometrizate pentru a lucra cu ele.

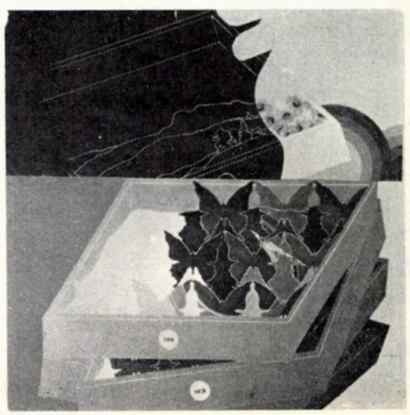
În cazurile prezentate — suprafețe riglate, construcții posibile ale hiperboloidului de rotație și probleme complexe de geometria formelor, structurilor și spațiului de arhitectură — arta intervine în două moduri: la încercarea integrării corpurilor în spațiul construit sau însești etapele construcției corpurilor de rotație materializate pot constitui sculpturi amintind de Pevsner și Gabo.



1. *Napoleon Zamfir* — Sens de creștere în interpretare grafică cu funcție în interiorul uzinal în vederea comunicării de date.
2. *Florin Maxa* — Grafică pentru computer .
3. *Constantin Lucaci* — Soare, sculptură cinetică, inox
4. *Ion Gaita* — Relațiile cubului (benzi) *Doru Tulcan* — Elementele structurale — elementele structurante ale unui corp.
5. *François Pamfil* — Dimineața Licuricilului Vrăjitor



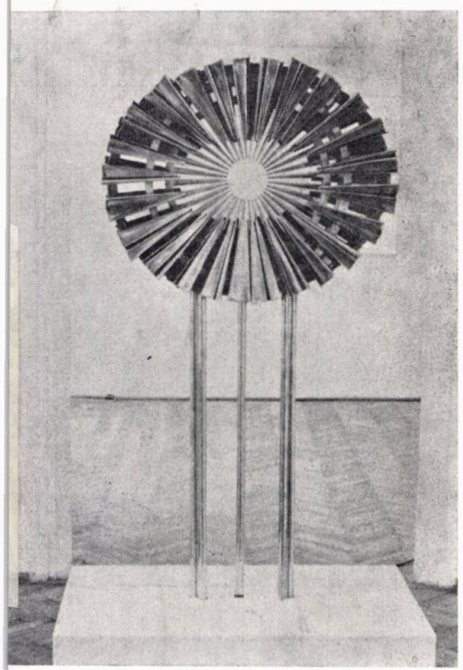
4



5

A doua seară, rezervată muzicii contemporane, a dat prilejul audiției operelor a trei tineri compozitori: Aurel Stroe, Lucian Metianu, și Octav Nemescu, Muzica, realizată electronic sau clasic, s-a bazat pe aceeași construcție riguroasă, matematică, întîlnită în pictura lui Șerban Epure.

Concluziile aparținînd prof. Titus Mocanu, în cadrul celei de-a treia seri, intitulată « Artă, știință, filozofie », au fost ușurate și de prezența unor cunoscuți



oameni de cultură: Edmond Nicolau, Victor Săhleanu, Adrian Gheorghiu etc.

Discuțiile s-au purtat în jurul transformării substanței artei datorită legăturii între știință și tehnică, pe de o parte, și știință și artă, pe de alta; ce tehnici de gîndire științifică propriu-zisă sînt purtate către artă și care sînt limitele; poziția speciilor culturii — știința, arta, filozofia — unele față de altele.

S-a arătat că știința și tehnologia au recurs totdeauna la tot ce cunoștințele umane au cuprins la un moment dat, iar arta s-a folosit de ele.

Știința și tehnologia actuală au împins mult înainte matematica și tehnica de calculator era normal să întrebuințeze aceste metode pentru a exprima cercetările în domeniul artei.

Dar în epoca noastră se petrece o intensificare a raportului dintre artă și știință, nu numai din cauza dezvoltării științei, ci și fiindcă înlăuntrul artei s-a creat un nou sistem de semne de factură abstractă.

La sfîrșitul dezbaterilor s-a ajuns la concluzia că, deși nu mai este de ultimă oră pe plan mondial, gîndirea și exprimarea cu ajutorul matematicii este o etapă necesară în arta românească, etapă care nu poate să lipsească din istoria unei culturi.

Arh. ALBA DELIA POPA

DICȚIONAR

ART NOUVEAU (stilul 1900)

mișcare estetică ce a cuprins Europa la sfîrșitul secolului al XIX-lea, începutul secolului XX, răspîndindu-se apoi pînă în America și Japonia și avînd perioada de maximă înflorire între 1890—1910.

A apărut în țările în care industria în dezvoltare, începuse să invadeze piața cu obiecte heteroclite, pretins decorative. Negăsindu-și încă forme proprii de exprimare, mașinile executau obiecte ce imitau stilurile trecutului, stiluri adaptate însă cerințelor obiective ale tehnologiilor de fabricare prin simplificări și transformări grosolane.

Din panica și frica artiștilor în fața acestei invazii monstruoase și necontrolate de obiecte urîte și false, s-a născut mișcarea estetică Art Nouveau. Industria și tehnologia au fost privite ca singurele vinovate de starea lucrurilor. Singura soluție pentru reintegrarea artei în viața cotidiană a fost văzută în reîntoarcerea la vechile meserii artizanale. Prin reabilitarea muncii manuale și a uneltei, artiștii sperau să-i apere pe oameni de presiunea mașinismului.

Mișcarea și-a propus, în același timp, în mod deliberat, să rupă cu tradițiile stilurilor vechi și să creeze un stil nou, specific acelui început de secol XX. Crearea noului stil a început prin curățarea și epurarea vechilor volume, pe care apoi au început să le decoreze cu un univers plastic bazat pe linii curbe de origine vegetală, simbol al contactului renăscut cu natura.

Cu toate că a apărut simultan în mai multe țări ale Europei occidentale și s-a bazat pe aceleași idei și scopuri propuse, mișcarea Art Nouveau a luat, în diverse țări, forme caracteristice potrivit temperamentului poporului respectiv și tradițiilor moștenite. Astfel, în Franța, Belgia, Spania decorul de linii curbe a luat forme exuberante și explozive, în timp ce în Anglia, Austria și Germania stilul mai reținut e caracterizat de amestecul liniilor curbe cu forme geometrice pure.

Mișcarea Art Nouveau s-a manifestat întîi în domeniul artelor decorative, domeniu strîns legat de obiectele de viață cotidiană: imprimeuri, tapete, mobilier, ceramică, fresce, ilustrații de carte și afișe, ca apoi să pătrundă și în cel al arhitecturii.

În fiecare din țările în care s-a manifestat a fost cunoscută sub diverse nume:

● În Franța a fost numită Art Nouveau, după magazinul de decorații interioare deschis în 1896, la Paris, de Sigfried Bing. Mișcarea se manifestă în aproape toate artele aplicate: mobilele lui Serrurier (1891), ca și vasele lui Emile Gallé (1884), care, pe lîngă ceramist, bijutier și ebenist a fost și fondatorul școlii de mobilier de la Nancy, avînd ca reprezentanți pe Louis Majorelle, Victor Prouvé Eugene Vallin, Georges Hoentschel, care cu toții au creat un mobilier invadat de forme vegetale stilizate, vrejuri și flori, un mobilier greoi și în mod accidental funcțional.

Art Nouveau se manifestă în Franța și prin ilustrațiile și afișele lui Eugene Grasset și arhitectura lui Hector Guimard.

● Tot Art Nouveau este și numele pe care l-a primit stilul în Anglia. Îi putem găsi originile în tapetele și imprimeurile lui William Morris, fondatorul mișcării Arts and Crafts (Arte și meserii, 1861), dar Școala din Glasgow îi creează faima.

Școala din Glasgow, cu Charles Rennie Mackintosh, Herber Mc. Nair, surorile Mc. Donald — Frances și Margaret, George Walton, cu toții participanți la expozițiile anuale ale curentului Wiener Sezession, cu care își găsesc identitate de gusturi și tendințe. Formele severe ale mobilierului cu linii zvelte și tensionate se amestecă cu suprafețele decorate cu delicate ornamente de linii curbe.

● În Belgia, mișcarea este numită « stilul celor 20 », după grupul care a jucat un rol important sub conducerea lui Octav Mans, sau stilul *coup de fouet* (lovitură de bici), denumire dată liniilor curbe regăsite frecvent în opera lui Victor Horta. Între 1893 și 1900, Victor Horta realizează în Bruxelles două dintre cele mai semnificative opere ale acestui stil: « Casa Tassel » și « Casa Solvay ». Plecînd de la arhitectură și pînă la detaliul mărunt, trecînd prin mobilier, liniile *coup de fouet* invadează totul: pardoseala, pereții, balustradele, vitraliile, picioarele mobilierului sau lustrele, forma depărtîndu-se de multe ori de exigențele structurale sau funcționale.

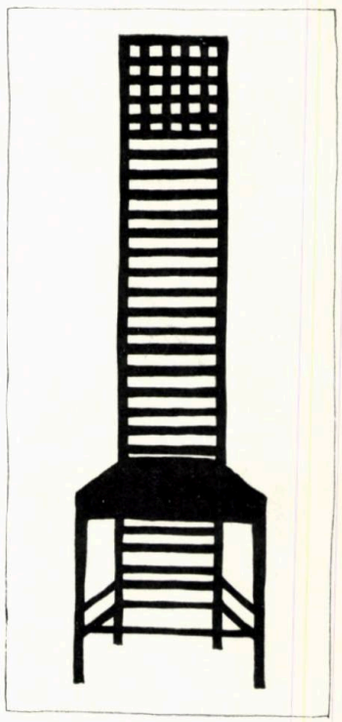
● În Germania, mișcarea este cunoscută sub numele de Jugendstil, după titlul revistei « Jugend » editată la München. S-a manifestat în cadrul Atelierelor unite din München (Vereinigte Werkstätte), în cadrul Atelierelor de meserii de artă din Dresda și mai ales în cadrul organizației Deutscher Werkbund, fondată în 1907.

Lucrările arhitectului Henry van der Velde marchează un punct culminant al mișcării. El este acela care, în 1896, mobilează cele patru camere prezentate în magazinul lui Sigfried Bing cu un mobilier robust și galbat, după ce în 1895 își construise propria casă, proiectîndu-și tot el mobilierul, covoarele, perdelele, tapetele. Stilul său e dominat tot de ornamentul liniei curbe și în același fel amenajează și echipează și Muzeul Folkwang din Hagen.

● În Austria, mișcarea se numește Sezession-stil, după numele grupului vienez fondat în 1897 de arhitecții Joseph Hoffmann, Joseph Maria Olbrich și de pictorul Klimt.

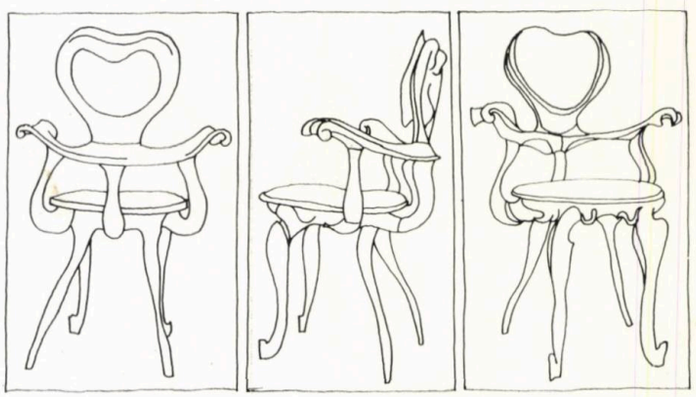
Ambii arhitecți, elevi ai lui Otto Wagner, s-au ocupat îndeaproape de artele aplicate. În 1903, Hoffmann fondează atelierele artizanale — Wiener Werkstätte — care în timpul celor 30 de ani de funcționare și-au cucerit o faimă internațională. Expozițiile anuale de artă decorativă organizate de grupul Wiener Sezession au ajutat la răspîndirea ideilor mișcării Art Nouveau și la strîngerea legăturilor cu grupurile similare din Anglia, Franța și Germania.

● Modernismo s-a numit mișcarea Art Nouveau în Spania, unde influența ei o găsim în foarte personala și ciudata operă a arhitectului Antonio Gaudi. Cu zece ani înaintea lui William Morris și a lui Victor Horta, liniile sinuoase și asimetrice ale stilului 1900 apar în lucrările lui Gaudi, fie că este vorba de arhitectură sau de mobilier. De altfel, el a creat mobilierul în același spirit cu cel al arhitecturii sale. Mobilele, cu forme împrumutate de la instrumente, oase sau crengi, trăiesc cu adevărat numai în interioarele caselor sale.



Școala din Nancy — L. Hestaux 1900

Antonio Gaudi
Fotolii de lîngă pentru casa Calvet



ARRAS (tapiserii de...)

Arras a fost unul din principalele centre de tapiserie din evul mediu. Tehnica lucrării tapiseriilor era cea în *haute lisses*.

Aproape că nu există documente-inventare de bunuri nobiliare care să nu enumere printre alte lucruri şi tapiseriile de la Arras ţesute cu fir de aur. Ajunseseră atît de celebre încît cuvîntul « arrazzi » desemna orice fel de ţesătură făcută la război.

Palatul Prado din Madrid, muzeele din Berna, Nancy şi Louvre au în colecţiile lor frumoase şi valoroase tapiserii de Arras.

Cucerit în 1477 de Ludovic al XI-lea, oraşul Arras este distrus şi odată cu el sînt distruse şi atelierele de tapiserie.

AUBUSSON—FELETIN (tapiserii de ...)

Nu există documente care să precizeze vechimea centrelor de tapiserie din regiunea la Marche: Aubusson, Felletin şi Bellegarde, însă unul din ele, din 1456, ne vorbeşte de un Claude Benyn, meşter tapiser din Felletin. Se pare că Felletin este cel mai vechi dintre centre, dar Aubusson îi va întrece faima, primind în 1665 statutul de manufactură regală.

Tehnica tapiseriilor este cea flamandă în *basses lisses*, mulţi meşteri flamanzi venind în aceste locuri în cursul secolului al XV-lea.

Revocarea edictului de la Nantes a provocat o emigrare masivă a meşterilor, unul dîn ei — Pierre Mercier — ajungînd pînă la Berlin.

Secolul al XVIII-lea este secolul unei noi faze de înflorire a centrelor din la Marche. În această perioadă se ţes compoziţiile galante după modelele comandate de coroană.

« Fabulele lui la Fointaine » de Oudry, « Amours des Dieux » de Bouchet, « Pastoralele » lui Houet sînt cîteva dintre cele mai renumite.

În cursul secolului al XIX-lea, atelierele din Aubusson şi Felletin vor continua să execute imitaţii fidele după picturi, refuzînd orice posibilitate de interpretare oferită de mijloacele specifice acestei arte.

AUDENARDE (tapiserii de ...)

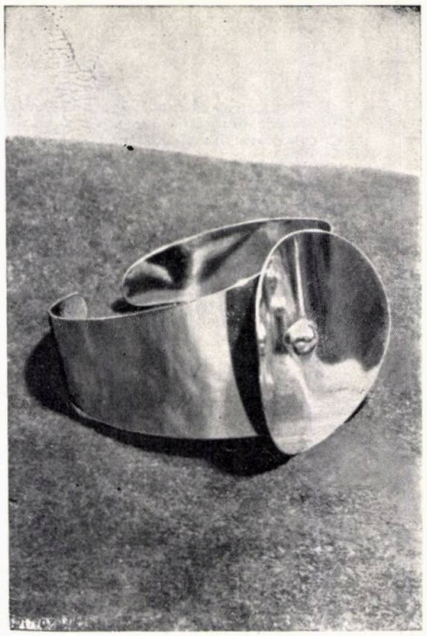
Centru flamand, Audenarde este caracterizat de frumoasele tapiserii cu decor de frunze şi flori mari, uneori şi animale, foarte decorative şi cu o execuţie simplă. Tehnica lucrării tapiseriilor este în *basses lisses*.

Atelierul din Audenarde primeşte în 1441 prima atestare oficială.

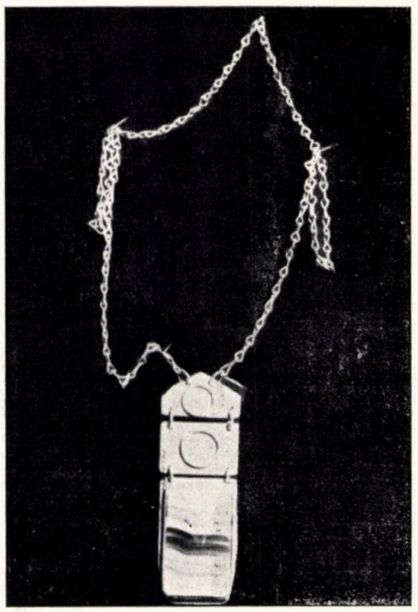
Ocupaţia spaniolă a Ţărilor de Jos din secolul al XVI-lea pune la grea încercare breasla din Audenarde, dar ea va face faţă situaţiei, fiind organizată puternic şi cuprinzînd, după un document din 1625, mii de meseriaşi.

Activitatea atelierelor din Audenarde încetează în mijlocul secolului al XVIII-lea.

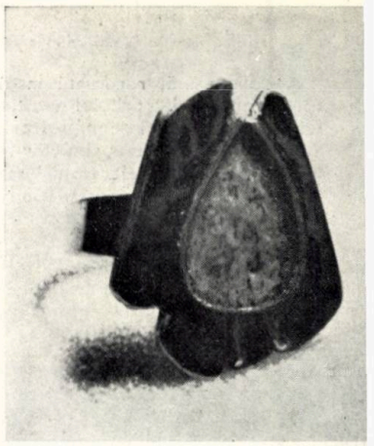
A. V.



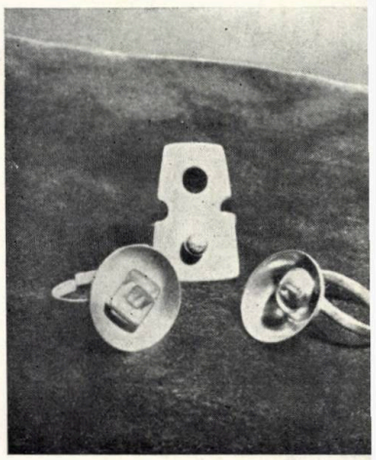
1



3



6

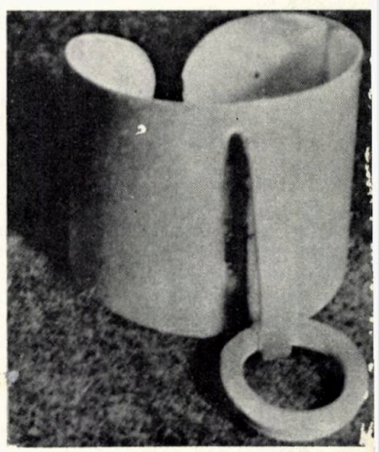


7

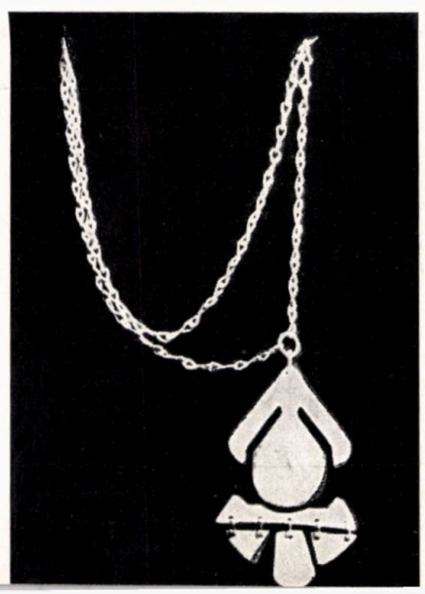
BIJUTERII — UNICAT

1. *Eva Benedict* — Brăţară nichelată
2. *Victor Feodorov* — Colier, argint cu piatră dură
3. *Victor Feodorov* — Colier, argint cu piatră dură
4. *Ada Ioanid* — Pandativ
5. *Ana Mitrea* — Colier, argint
6. *Ecaterina Drăghici* — Inel de aramă cu smalţ roşu şi albastru
7. *Doru Coadă* — Trei inele de argint
8. *Doru Coadă* — Inel, argint
9. *Florin Ciocîltău* — Inel, argint
10. *Ana Mitrea* — Brăţară de argint cu perforaţii
11. *Ion Miţurcă* — Brăţară de aramă
12. *Sofia Frenkl* — Brăţară argintată

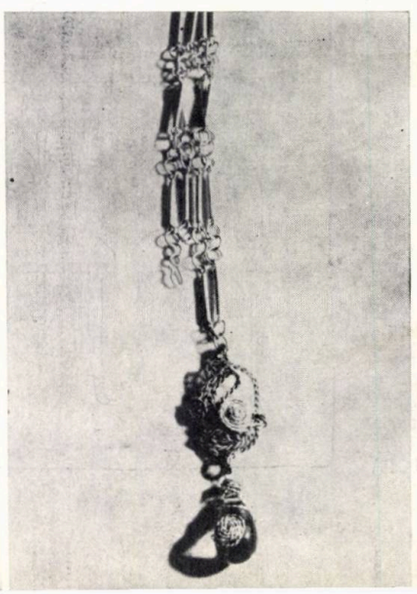
4



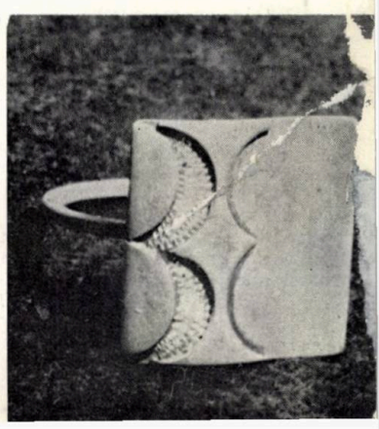
8



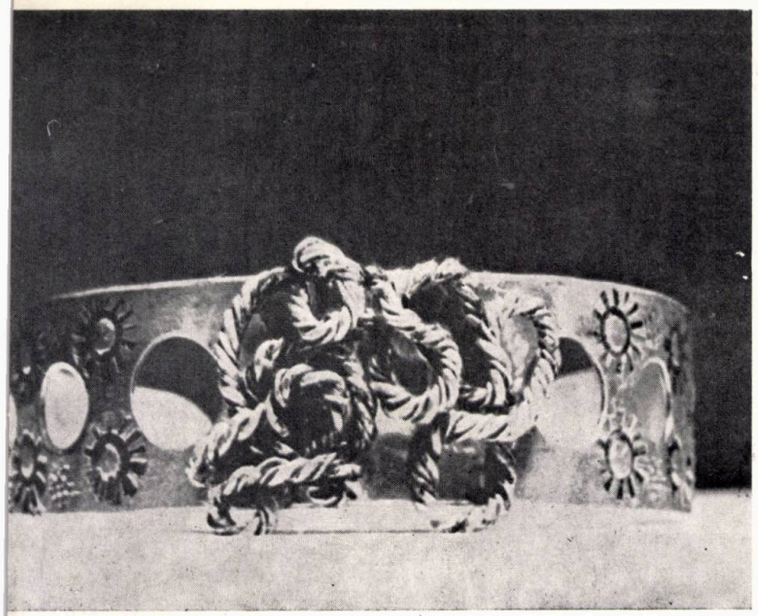
2



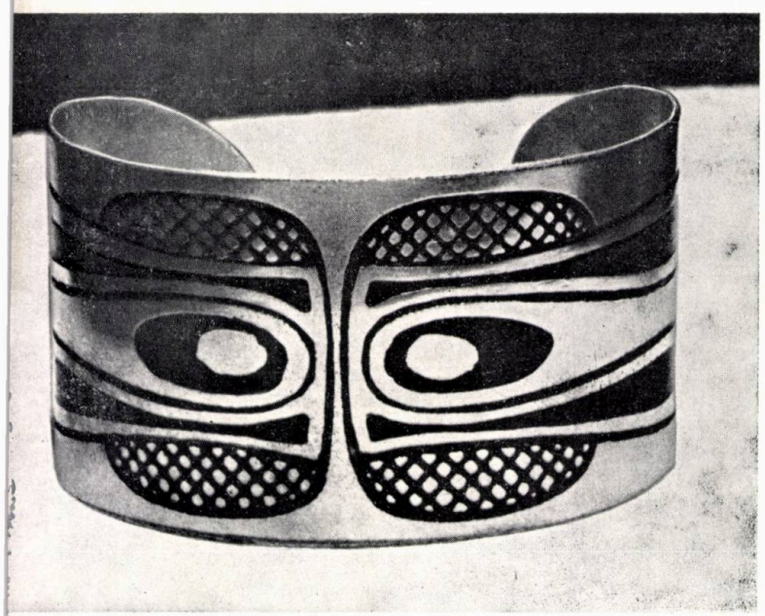
5



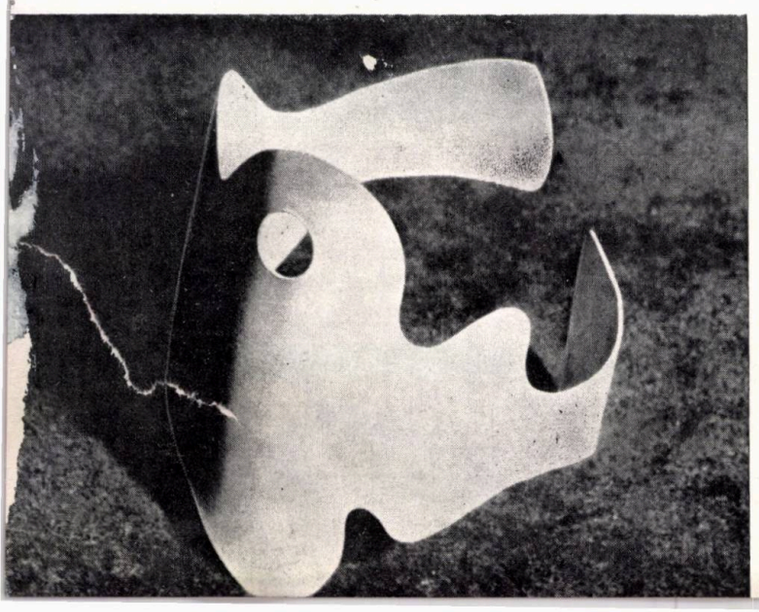
9



10

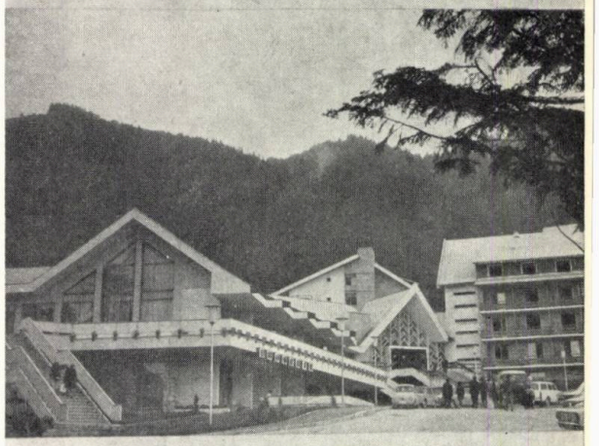


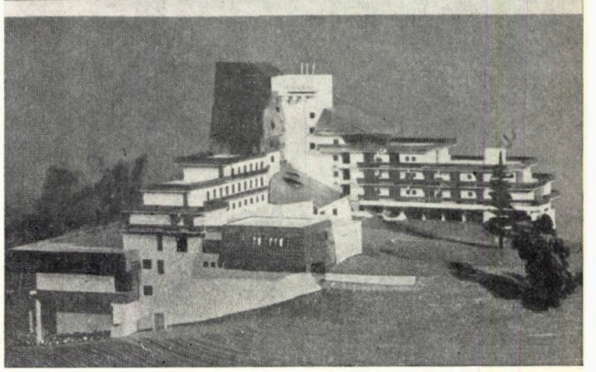
11



12

proiect brașov





INSTITUTUL „PROIECT BRAȘOV"

Str. Karl Marx nr. 43 telefon: 21880

- întocmește studii de proiectare, de sistematizare teritorială și urbană, studii topo, geo.
- Proiectează ansambluri orășenești, complexe sportive, turistice și de odihnă, unități industriale, modernizări și extinderi, dotări tehnico-edilitare (apă-canal).
- Elaborează documentații pentru construcții de locuințe, case de cultură, cluburi, hoteluri, sanatorii, complexe terapeutice, spitale, policlinici, dispensare, unități comerciale etc.
- Carries out design, land and town planning topographic and geotechnical studies.
- Designs town complexes, sporting, touring and recreation complexes, industrial plants, modernizations, extentions, town utilities (water adductions ans sewage), roads, bridges etc.
- Undertakes documentation files for residential buildings, culturehalls, clubs, hotels, sanatories, therapeutic complexes, hospitals, polyclinics,

Performances excellentes
Grande mobilité
Variété d'équipements
Rendement élevé

EXCAVATEURS HYDRAULIQUES TYPE «CASTOR»

construits sous licence ouest-allemande LIEBHERR variantes sur pneus P-401 et P-601 et sur chenilles S-401 et S-601; capacité du godet: 0,4 et respectivement 0,6 m³; livraison dans une vingtaine de pays étrangers. Leur souplesse, leur encombrement réduit, le réglage automatique des mécanismes, l'excellente géométrie du bras, l'exploitation sûre dans n'importe quelles conditions de travail sont autant de qualités qui font de ces matériels des outillages remarquables. Nos représentants ainsi que les spécialistes de l'usine productrice peuvent vous fournir une documentation complète, sans obligation de votre part.

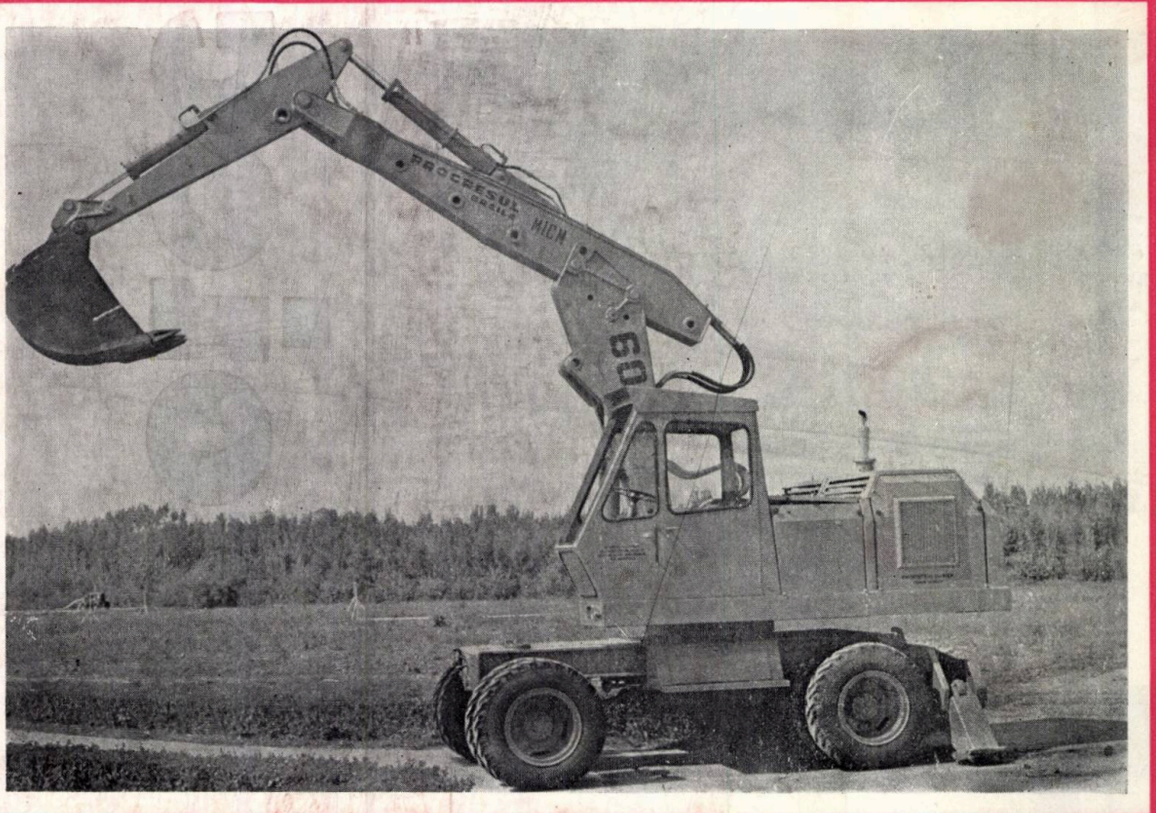
S'adresser à

MECANOEXPORTIMPORT

Entreprise de commerce extérieur
10, rue M. Eminescu
Bucarest — Roumanie

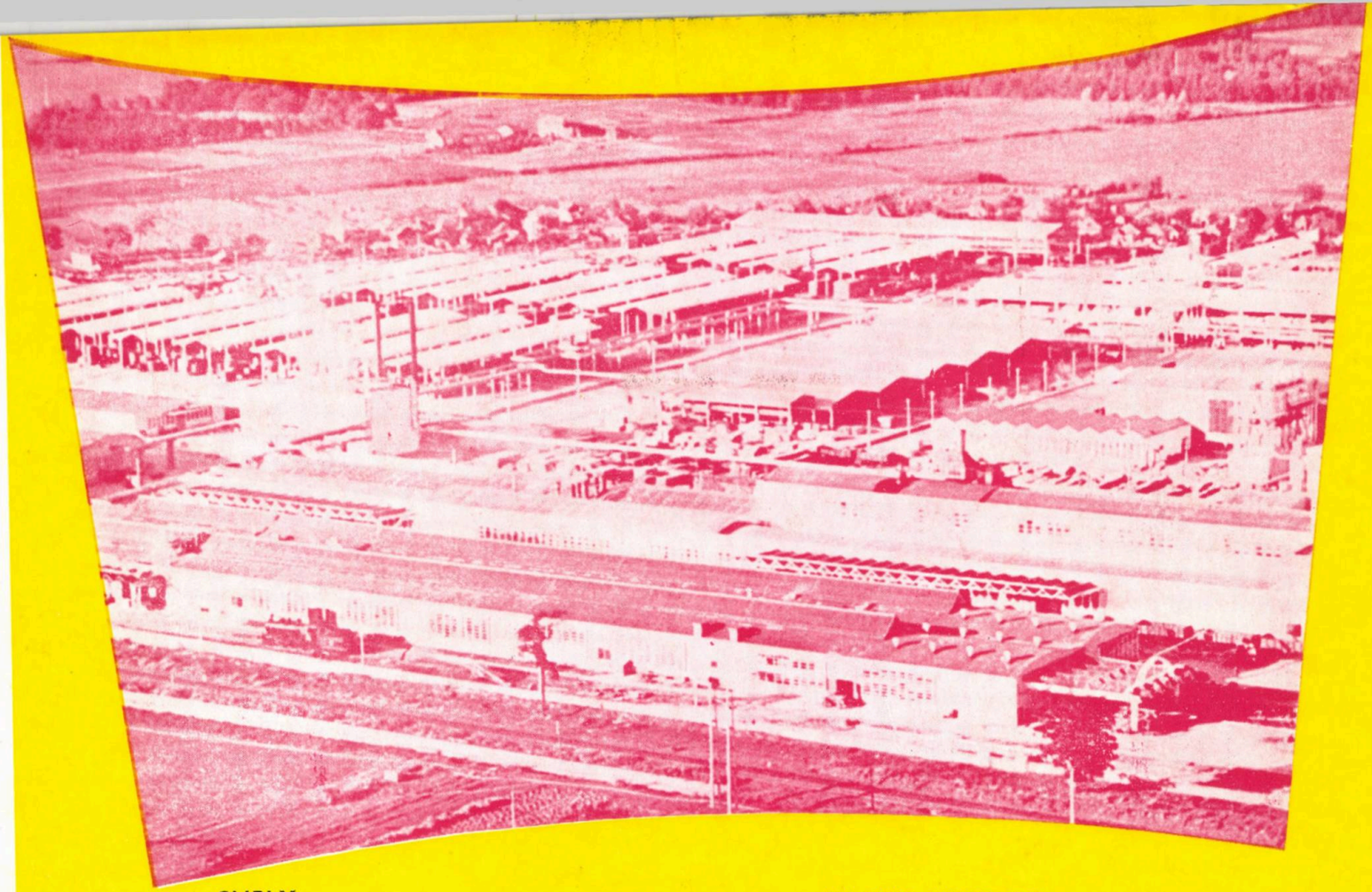
CARTE DE RÉPONSE
Nom .....
Fonction .....
Firme .....
Adresse .....

mecanoexportimport



mecanoexportimport

Entreprise de commerce extérieur 10, *rue M. Eminescu* *Bucarest — Roumanie*



SUPLY:

— RESEARCH
— STUDIES AND DESIGNS
— MACHINERY, EQUIPMENT AND COMPLETE PLANTS
— TECHNICAL ASSISTANCE
— TRAINING

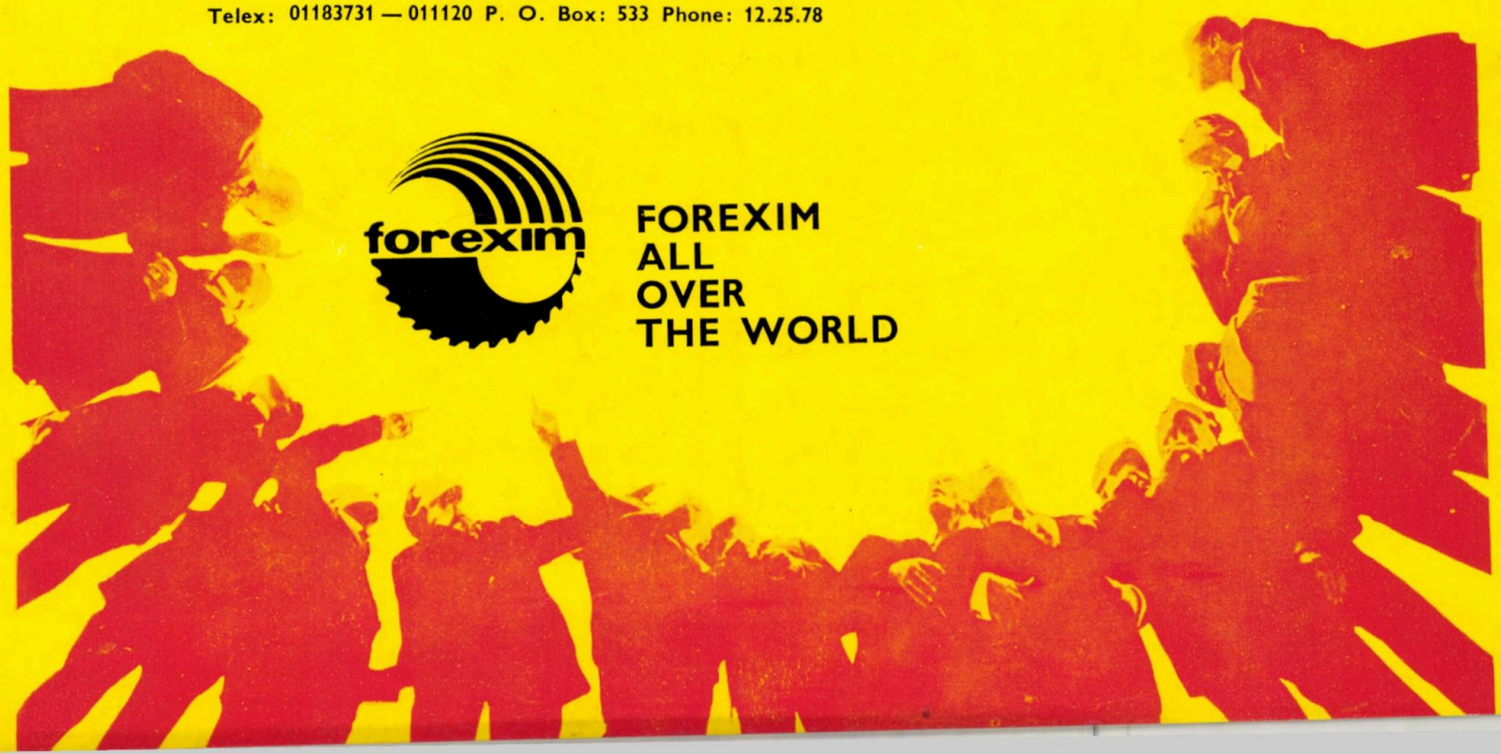
IN THE FIELD OF:

— SYLVICULTURE
— LOGGING
— WOOD PROCESSING INDUSTRY
— PULP AND PAPER INDUSTRY
— BUILDING MATERIALS INDUSTRY

FOREXIM — BUCUREȘTI — ROMÂNIA Calea Victoriei, 111 Cable address: **FOREXIM**
Telex: 01183731 — 011120 P. O. Box: 533 Phone: 12.25.78

forexim

FOREXIM ALL OVER THE WORLD



MOBIROM

exports

FURNITURE

WOODEN PREFAB. HOUSES

WOODEN PACKAGES

TEHNOFORESTEXPORT

ROMANIA

București-Piața Rosetti 4

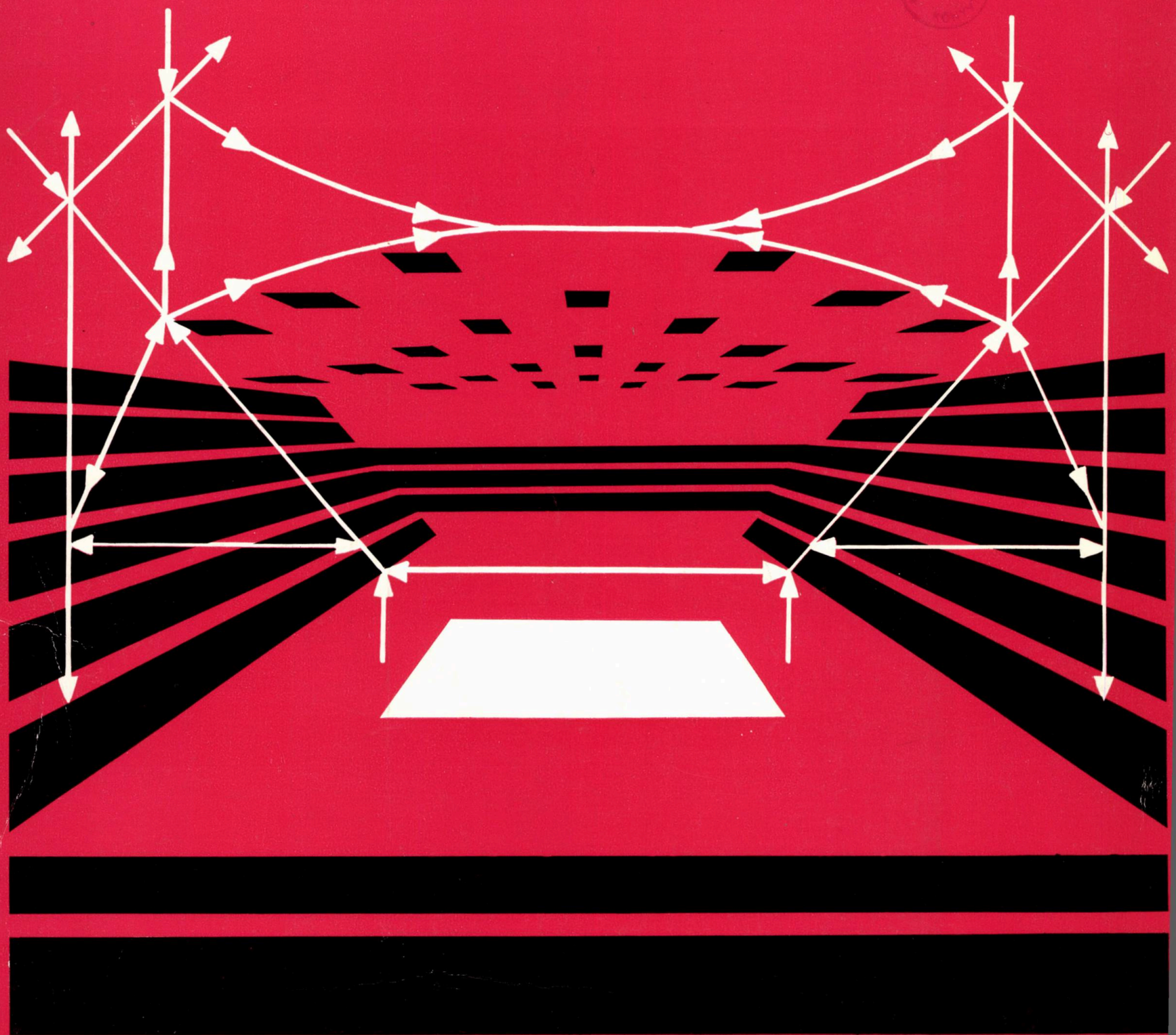
40538

Lei 20

T. P. Taxele poștale achitate pentru anul 1974 conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/7211/1974

arhitectura

5 | 74



REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București, str. Episcopiei nr. 9, sector 1, C.P.—2951—P.O.B. ROMÂNIA, Tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. București, Piața Scînteii nr. 1, sector 1, Oficiul poștal 33, Cont B.N.R. 64.03.01.53, filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P., șase apariții anual, 200 lei instituții, 100 lei individual. De vînzare în principalele librării.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Cal. Victoriei nr. 174, sector 1, tel. 50.47.70
PUBLICITY: PUBLICOM — Romanian International Publicity Agency, București, bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 14.75.35, Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
SUBSCRIPTIONS trough ROMPRESFILATELIA — PRESS, PHILATELY, IMPORT-EXPORT, Bucharest, Calea Griviței nr. 64—66, sector 8, Post Office 1, P.O.B. 2001. Excerpts in english, french, russian; yearly subscription: West $ 18, East Rbl. 10.
TIPARUL: Intreprinderea Poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR ȘEF: Arh. MIRCEA LUPU

MACHETARE: Arh. ALEXANDRU M. SANDU
COPERTA, GRAFICĂ: MIHAI GROSU, arh. TUDOR DUMITRAȘCU
FOTOGRAFII: GHEORGHE DUMITRU

arhitectura

—1974

SOMMAIRE

BIBLIOGRAPHIE

Georgeta Vrabie et Gabriela Meszaros ● SALLES POLYVALENTES — HÔPITAUX — Bibliographie sélective (page 2).

AGENDA

Dumitru Arghiriade, architecte ● EXPOSITION DES ARCHITECTES DE CONSTANTZA (page 3).

CHRONIQUE

Cezar Niculiu, architecte ● AMÉNAGEMENT DES LOCALITÉS RURALES. **Plénum du Cercle de l'U.A. — Ialomița** (page 4).

Ladislau Landkamer, architecte ● DÉVELOPPEMENT DU MUNICIPE DE PIATRA NEAMTZ. **Plénum de la Filiale de Neamtz de l'Union des architectes** (page 5).

xxx ● DES ACTIVITÉS DE L'UNION DES ARCHITECTES DE LA R.S.R. (page 7).

RÉALISATIONS

Pr émérite, Dr Cezar Lăzărescu, architecte ● LE PALAIS DES SPORTS ET DE LA CULTURE (page. 9).

Implanté sur la colline Piscului, en prolongement de la voie Magistrale N-S, le nouvel ensemble du Palais des sports et de la culture, en comprenant outre le bâtiment proprement dit, un parc en voie d'aménagement, une zone de détente et d'agrément, une ville des enfants, un parc de distractions et d'équipements sportifs, constitue l'un des importants remodelages de Bucarest, tout en fournissant un remarquable apport à l'incessant embellissement de la capitale de la Roumanie.

L'édifice se compose de trois corps, indépendants sous l'aspect de la construction, mais unitaires en ce qui regarde l'image architecturale. La partie centrale comprend la salle de sport proprement dite, où 6 000 places furent implantées sur les quatre côtés de la piste centrale de compétitions, dont la dimension maximale est de 28 × 48 m, soit 2 160 places sur chacun des longs côtés et 840 sur chaque petit côté.

L'accès du public s'effectue par les côtés est, sud et ouest, par de vastes halls munis de vestiaires d'où l'on pénètre directement dans la salle par l'intermédiaire des vomitoires. Dans le cas de manifestations prévoyant également l'occupation du terrain de sport, dont la capacité est de 2 000 places, l'accès du public s'effectue par le côté sud, en descendant au niveau inférieur, correspondant au terrain où l'on a, de même, prévu foyers, vestiaires et groupes sanitaires.

Au niveau supérieur du côté sud se trouve une grande salle, à laquelle on accède soit par deux grands escaliers, soit directement de la salle des sports, destinée à servir de grand buffet central ou, si l'occasion s'en présente, comme salle d'expositions.

L'accès officiel s'effectue par le côté nord, par l'entremise d'une très large estacade; le hall d'entrée est en liaison directe avec la zone officielle des tribunes et il est flanqué de plusieurs salons et de bureaux. Les étages supérieurs de ce côté-ci comprennent diverses salles affectées à des commissions de travail, à la presse, à la correspondance étrangère, aux téléx, étant en liaison directe avec les 18 cabines réservées aux commentateurs de la radio et de la télévision ainsi qu'aux traductions simultanées, cabines implantées dans la salle à la partie supérieure des longs côtés du terrain de jeu.

Sur le même côté nord, au niveau inférieur et correspondant au terrain de jeu se trouvent l'accès et les vestiaires des sportifs, des entraîneurs et des arbitres, les cabinets médicaux, le sauna, la salle réservée à l'échauffement, les bureaux administratifs, les dépôts et les espaces techniques. On a également prévu à ce niveau un accès carrossable, direct, au terrain de sport, pour le transport d'outillages et d'appareillages de sport.

Pour une bonne desserte de tout le bâtiment, escaliers de service et monte-charges ont été prévus aux quatre coins, aux fins d'assurer l'approvisionnement des buffets et des offices, l'entretien courant et l'accès aux quatre centrales d'aération.

En ce qui concerne la structure de résistance, les deux corps situés sur le côté nord du bâtiment ont une ossature habituelle en béton armé et des couvertures en terrasse. Mais le corps central, qui comprend la salle de sport, a formé l'objet principal d'une étude à variantes qui avait à résoudre, au premier chef, le problème de recouvrir une ouverture de près de 70 m, étude qui a pris fin par des vérifications poussées de laboratoire.

La structure de la toiture de la salle est constituée par des fermes de cables, formées de **cables porteurs** suspendus à la structure des tribunes sur les longs côtés de la salle, ayant le rôle de supporter les charges de leur propre poids et de celui de la neige, et les **cables d'étendage,** ancrés dans la zone supérieure des tribunes dont le rôle est de supporter les charges ascensionnelles produites par le vent, et d'assurer la stabilité aérodynamique de la structure. La position des cables d'étendage et des cables porteurs accomplit une double courbure de la toiture, assurant de la sorte l'écoulement des eaux sur l'axe longitudinal.

Le support des couvertures est en tôle présentant des saillies, fixée sur les cables porteurs, tandis que la toiture consiste en une couche de feutre minéral en tant qu'isolant thermique et d'un isolant hydrofuge bitumineux disposé en trois couches, dont la face visible est une feuille d'aluminium.

L'utilisation des structures en cables pour la couverture de cette salle à grande ouverture, présente, outre l'avantage d'un poids propre réduit, un bon comportement statique, une économie de matériau ainsi que la facilité de l'exécution et autres avantages supplémentaires:

— la présence des tribunes a permis d'y ancrer les cables de la structure de béton armé, en éliminant la nécessité d'avoir de hauts piliers et des cables et fondements spéciaux pour leur ancrage;

— la forme de la toiture contient le mieux le volume minimum nécessaire à assurer une bonne visibilité, le cubage de l'air et le respect des gabarits exigés par les normes sportives.

La structure des tribunes des longs côtés est formée de cadres dont l'interaxe est de 4,50 m, réalisés en deux éléments préfabriqués, de 27 et 15 t chacun, exécutés sur le chantier. Les gradins sont de même préfabriqués. On a réalisé à la partie inférieure des principales poutres des tribunes, une fermeture en plaques planes préfabriquées, de façon qu'entre celle-ci et l'intrados des gradins, puisse se former un espace fermé qui serve comme chambre de pression à l'installation d'air conditionné. Le plancher intermédiaire couvrant le sous-sol est, de même, exécuté dans ce corps par des poutres T préfabriquées.

La salle polyvalente dispose d'un ensemble d'installations électriques nécessaires au déroulement de congrès nationaux et internationaux, de toutes les compétitions sportives (exception faite pour le hockey sur glace) et des manifestations socio-culturelles. L'ensemble des installations électriques absorbent une puissance de 1 000 kW.

L'éclairage général est du système fluorescent, avec des lampes spécialement fabriquées pour cet édifice; l'éclairage du terrain de jeu ayant une illumination moyenne de 500 lux, est obtenu par des projecteurs à halogène (iode) de type Philipps, de 1 000 W, montés sur le plafond à 14 m de hauteur en des masques d'aluminium.

Les installations de protection contre les incendies se composent d'un ensemble d'avertiseurs automatiques ou à commande manuelle.

On a réalisé dans le cadre des installations ayant un caractère spécial, une cabine de cinéma équipée de trois appareils, un orgue de lumière à 42 circuits réglables, une installation d'enregistrement des temps effectués et une installation de télex pour 15 appareils.

Les installations de courants de faible intensité comprennent les installations téléphoniques, qui disposent d'un central intérieur automatique pour 50 circuits et de deux autres inter-urbains, de centrales de radio-amplification à dispositifs spéciaux pour atténuation et d'une installation de traduction simultanée à transmission en six langues.

La chauffage dispose de la production simultanée d'énergie thermique et électrique de la zone de la chaussée d'Oltenița. Pour les pièces connexes à la salle, on a choisi pour système de chauffage, des convecteurs à eau brûlante, tandis que pour la salle proprement dite, le chauffage à air chaud, concomitant à la ventilation. On a, de même, prévu une ceinture d'étroites batteries de chauffage, placée au-dessus des portes d'entrée dans les halls.

Chacune des quatre grandes centrales d'air climatisé, implantées aux quatre coins du sous-sol, dessert un quart de la salle et a un débit de 115 000 m³/h. La distribution de l'air s'effectue au moyen d'un canal de béton armé, placé périmètralement à l'entour de la piste. De ce canal, l'air pénètre dans l'espace de sous les gradins, aménagé comme une chambre de pression, puis dans la salle par l'intermédiaire de jours à grilles métalliques, implantés dans les murs verticaux des gradins, sous les sièges des spectateurs. L'air vicié est absorbé aux quatre coins de la salle et dirigé par des canaux vers les ventilateurs d'évacuation.

Pour la surface du terrain de sport, deux petites centrales ont été prévues, chacune distribuant 30 000 m³/h. Les cabines TV et radio disposent, elles aussi, de leur propre centrale de ventilation.

La piscine, distribuée à 90° au regard du bowling, se compose d'une halle à bassin de 25×12 m, avec profondeur variable de 1,20 à 2,00 m. En liaison avec l'espace des vestiaires se trouve celui du sauna et du bain turc qui accèdent directement à la piscine. Un bar desservant à la fois piscine et sauna, est placé à l'intersection des axes de la piscine et du bowling.

La zone réservée à la cure de physio et électrothérapie, complète l'activité de la piscine.

SERVICES COMMUNS

L'administration générale de l'ensemble avec accès séparé de l'extérieur, est implantée sur le côté nord, au mezzanine, en liaison directe avec le corps des bureaux de l'enseignement.

Les locaux annexes de l'alimentation, entourés par les salles de consommation ou les classes de l'enseignement, sont desservis au sous-sol au moyen d'un passage souterrain du côté nord. La concentration maximum de la zone de l'alimentation publique a constitué la partie la plus difficile du projet.

La buanderie générale est disposée dans le centre de gravité des consommateurs, notamment l'hôtel, l'internat et les restaurants.

L'imprimerie de l'ensemble dispose d'ateliers de photographie et de graphie.

Les vestiaires du personnel sont emplacés au sous-sol.

Les dépôts généraux de l'ensemble sont complétés par un vaste dépôt de l'entreprise Comturist, à accès souterrain.

Les services d'entretien implantés dans le corps des ateliers spécialisés au demi-sol de l'internat, sont aussi utilisés comme espaces affectés à l'enseignement.

Les services techniques — centrale et point thermique, centrale d'aération, les deux centrales d'air conditionné, le poste de transformation du courant (un des plus grands de Bucarest), les tableaux électriques et les espaces réservés aux pompes — complètent l'impressionnant tableau des équipements techniques de l'ensemble.

LE CENTRE DE CALCUL, destiné à toute l'activité touristique du pays, relié par une passerelle au niveau du mezzanine de l'enseignement, déploie ses quatre ailes en turbine autour de la salle à capsules des ordinateurs. Il comprend: **le secteur de l'exploitation** qui occupe presque tout le rez; **la zone de contact** avec les bénéficiaires, **la section de préparation des données,** composée des ateliers de perforation des cartes et de vérification; **la section du traitement** mécanisé des données qui comporte la salle des principaux équipements de traitement des données et la salle de mécanisation, avec les annexes adjointes, la remise des disques et des bandes magnétiques et le dépôt des cartes (zone entièrement climatisée et blindée, entourée d'une niche Faraday pour faire écran aux courants vagabonds qui pourraient gripper les ordinateurs); **la section d'expédition** formée d'espaces destinés à l'impression, au classement et à la multiplication des documents (display); **la section d'entretien** de l'équipement, qui comprend les bureaux des ingénieurs et des techniciens d'entretien, un laboratoire d'électronique et un autre de mécanique fine; **le secteur d'analyse** et de programmation, qui occupe la plus grande partie du mezzanine et du Ier étage, à simple et double disposition des pièces sur le corridor; **les espaces destinés à la documentation** qui comprennent le bureau technico-documentaire et la bibliothèque; **la section d'analyse et de programmation,** composée d'ateliers d'analyse et de programmation; **l'espace destinés à la conception,** formé de 10 bureaux disposés au mezzanine et au Ier étage; **le secteur économico-administratif; le secteur de l'enseignement** destiné à préparer les élèves et les opérateurs des machines à calcul; **les locaux annexes techniques** qui occupent tout le sous-sol, comprenant la centrale de conditionnement de l'air, la chambre du groupe électrogène et les chambres des tableaux électriques.

STRUCTURE

Outre les bâtiments élevés, aux murs coulés en monolithes dans des coffrages métalliques et aux planchers en prédalles surbétonnées, la structure des corps bas a de même été exécutée en monolithe.

La structure du centre de calcul a intégralement été préfabriquée, les trois grandes salles ont été recouvertes de « T », tandis que la piscine, de « TT ».

La zone des annexes du bassin a expérimentalement été couverte de bandes de BCA (béton cellulaire, thermo-isolant) armé portant. Une série d'éléments composants des façades, tels que les **brise-soleil** des corps élevés ont été coulés en des coffrages métalliques.

EXPRESSION PLASTIQUE — VOLUMÉTRIE

La composition des volumes se base sur la double dominante des deux corps élevés qui subordonne le déploiement périmétral des bas volumes autour du patio central. La disposition à 90° des volumes élevés offre constamment une vue frontale et une vue sur le tympan. L'implantation des volumes spéciaux au faîte des élévations cherche à réaliser de l'inédit. Les perspectives à distance sont soutenues par les volumes élevés. Les images périmétrales amplifiées par des pénétrations à l'intérieur tâchent de mettre l'ensemble en mouvement, en lui conférant des valeurs plastiques dans lesquelles devient caractéristique la succession des différents volumes et non pas le matériau. L'unité d'ensemble est obtenue

implantés les noeuds de la circulation verticale: le premier se compose de trois ascenseurs de six personnes, de l'escalier et du dégagement de l'étage, tandis que le second se compose d'un ascenseur pour quatre personnes et de l'escalier. Les services de l'étage comprennent offices à conduit pour le linge sale, lingerie, chambre d'objets de propreté, sanitaires, conduit à ordures.

Retirées de la façade et avec loggias au premier niveau, les étages 1 et 2 sont pourvus de chambres à 1 lit, tandis que tous les autres étages, à l'excepté de quelques suites et appartements, ont des chambres à deux lits. La chambre courante à deux lits, équipée d'un vestibule et d'un groupe sanitaire à baignoire, tente d'augmenter la sensation d'espace par la non fermeture du vestibule et le retrait du mur latéral de l'armoire.

Les espaces communs (réception, halls, salons, magasins et services destinés au public) sont disposés sous la barre de l'hébergement, au rez et au mezzanine.

Les espaces de l'alimentation publique (salles de restaurant et de banquets — 450 couverts — terrase couverte — 100 places — brasserie et confiserie — 250 couverts — salle pour le petit déjeuner — 100 couverts et bar — 30 places) se déploient autour d'une unique zone centrale de services annexes.

Les espaces polyvalents bénéficient d'un accès séparé de l'extérieur et d'une bonne liaison avec le hall par l'entremise du bar. La salle proprement dite, destinée aux conférences et aux projections de cinéma (400 places) ou aux banquets (250 couverts) est divisible en deux ou trois salons accédant séparément au hall. Un groupe de locaux annexes assure la traduction simultanée en six langues.

La section de traitements gériatriques, rajoutée au cours de l'exécution (huit chambres à coucher au premier étage, aménagées pour ce genre de cure), complète la série des fonctions publiques.

L'ENSEIGNEMENT constitue la principale fonction du centre et comprend toutes les zones d'hébergement, d'alimentation publique et de scolarisation réservées aux élèves.

L'hébergement, représenté par l'hôtel-internat de IIIe classe, plaçé parallèlement en direction E-O, développe sa capacité de 650 lits sur 11 niveaux, laissant au rez-de-chaussée les espaces communs et une partie de la scolarisation et au mezzanine, la direction de l'enseignement.

Semblable à celui de l'hôtel, l'étage courant ayant 28 chambres à chaque niveau, disposées des deux côtés du corridor, est de même desservi par deux nœuds de circulation, notamment: l'un, à l'extrémité de la barre, l'autre, à un tiers de la dite barre. Plus profond, le corridor donnant sur le patio, est aménagé avec des chambres à trois lits, et, pour les deux premiers niveaux, par leur retrait, avec des chambres à un lit. L'autre moitié ne comprend que des chambres à deux lits. Toutes les pièces sont équipées d'un vestibule, d'un placard et d'un groupe sanitaires à douche.

Les espaces communs comprennent le hall de réception et un salon-club vitré donnant sur le patio et sur l'accès, établi sur le couloir de liaison entre les espaces de l'enseignement pratique et ceux de l'enseignement théorique.

L'alimentation des élèves s'effectue au moyen d'un restaurant à libre-service (300 couverts en deux séries). On a prévu pour les enseignants une salle de 70 couverts qui peut au besoin, être utilisée également en tant que salle d'enseignement pratique.

L'enseignement théorique se déploie linéairement sur trois niveaux. Relié à l'accès, est emplacé l'amphithéâtre de 500 places ainsi que la récréation intérieure, représentée par une ample circulation qui dessert aussi les cinq grandes classes de 60 places chacune.

L'amphithéâtre, aussi bien que trois des grandes classes, sont équipés de traduction simultanée en six ou deux langues.

Les 2e et 3e niveaux de la scolarisation possèdent 13 classes normales de 30 places, distribuées de chaque côté ou d'un seul côté du corridor, en fonction de retraits.

L'enseignement théorique est complété par trois laboratoires de langues étrangères.

L'enseignement pratique se développe notamment à l'entour des services de l'alimentation et comporte deux classes de cuisine, une classe de pâtisserie, un bar de démonstrations et un laboratoire de recherches culinaires.

Fonctions communes. Il y a au mezzanine de l'internat les bureaux de la direction de l'école tandis qu'à proximité de la liaison avec le centre de calcul se trouve la bibliothèque.

Au second étage de la scolarisation, se trouvent le studio et la régie de la télévision.

DETENTE, SPORTS. CURE

La salle de gymnastique à caractère médical, est pourvue de vestiaires et peut être utilisée comme espace de regroupement par les acteurs des spectacles qui seront donnés dans l'amphithéâtre.

Le bowling, à quatre pistes, est ouvert et se trouve plus bas par rapport à l'espace central du bar. Implantée au mezzanine, au-dessus des vestiaires du bowling, une salle de jeux vient compléter l'ensemble.

Une centrale d'air froid de 2 000 000 Kcal/h, implantée hors de la bâtisse et reliée à celle-ci par un canal souterrain, assure le refroidissement de l'air pendant l'été.

Le mobilier a constitué un souci spécial. Pour que les spectateurs puissent bénéficier du confort, on a prévu des sièges individuels, en squelette métallique et surface en contre-plaqué recourbé, mélaminé. Les corps d'éclairage des espace réservés au public sont en « stiplex » blanc et tôle noire.

On a tenu compte, pour le choix des matériaux de finition, d'une part, de leur résistance à une usure intense et prolongée, de l'autre, à la réalisation d'une palette de couleurs harmonieuse et optimiste, qui puisse contribuer favorablement ă l'image architecturale d'ensemble. La piste de jeu est recouverte d'un parquet peint en vert, qui sera revêtu lors de certaines compétitions, de tapis en moquette de matières plastiques, ayant l'aspect et l'élasticité du gazon. La partie verticale des gradins est en béton apparent, repeint, tandis que la partie horizontale a un revêtement gris clair, en caoutchouc strié. La partie métallique des sièges des gradins est noire tandis que la partie en bois est recouverte de mélamine de trois couleurs, notamment: jaune pour ceux du bas, orange pour ceux placés au milieu et rouge pour ceux d'en haut. Le plafond métallique de la salle est peint en marron foncé, à l'aide de résines synthétiques possédant des qualités d'isolation phonique.

Les halls réservés au public ont les revêtements de sol et les lambris des vestiaires en dalles de marbre de Căprior. Les surfaces des murs qui viennent en contact avec le public ont été revêtues de brique de Suncuiuş, couleur beige foncé. Les éléments de béton sont demeurés apparents, peints en gris clair, tandis que la menuiserie et autres objets métalliques sont également peints en gris, avec des alternances de rouge. Les finitions des espaces officiels sont représentatives, avec revêtements du sol en marbre ou en moquette, murs traités au « marmoroc » et menuiserie extérieure en acier inoxydable.

Les aménagements extérieurs comprennent, outre les trois accès carrossables venant de trois directions différentes de la ville, des réseaux d'allées piétonnières qui font la liaison avec le parc environnant et des parcages pour environ 500 vehicules automobiles.

La bâtisse de la salle proprement dite couvre une superficie de 8 000 m^2 environ et a une surface construite totale de 30 000 m^2 environ pour un volume de 140 000 m^3. Les aménagements extérieurs de l'environnement de la salle occupent une superficie d'à peu près 12 ha. Les travaux de construction ont commencé en octobre 1973 et se sont achevés en juillet 1974.

Dinu Gheorghiu, architecte ● LE CENTRE DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT DES CADRES DU TOURISME ET DE L'INDUSTRIE HÔTELIÈRE (page 21).

IMPLANTATION: le terrain est situé dans la partie nord de l'ensemble d'expositions EREN, avec accès carrossable du Bd Poligrafiei, bénéficiant d'une position favorable face à l'Exposition, au tracé Aéroport-centre et à la gare de Băneasa.

LE PARTI D'ARCHITECTURE. Décisive pour la détermination du parti fut la grande concentration des diverses fonctions et surtout, des liaisons fonctionnelles compliquées en vue d'un déroulement satisfaisant du processus de l'enseignement et de l'exploitation hôtelière. Les données du programme ont précisé dès le début la présence de deux hauts volumes distincts, adéquats aux capacités des deux formes d'hébergement, notamment pour les clients et pour les élèves. Traités sous forme de lames, les deux immeubles verticaux furent implantés sous un angle de 90°. On a trouvé entre les deux lames place pour les services communs, les autres fonctions s'inscrivant périmétralement, écourtant les flux, diminuant les distances et ramassant les volumes. Les grandes dimensions des espaces bâtis au sol ainsi que le nombre impressionnant d'accès ont abouti à la réalisation d'un espace central découvert, qui offre un grand déploiement de fronts vers l'extérieur. Le quatrième côté n'a été que partiellement fermé.

Les salles à haute concentration de public (salle polyvalente et amphithéâtre) sont sises sur le côté sud, aux extrémités des fonctions auxquelles elles appartiennent (hôtel et enseignement théorique), tandis que la fonction spéciale du centre de calcul se trouve à l'angle sud-ouest, dans la forêt, retirée mais reliée à l'enseignement par une passerelle.

Ultérieurement, le bénéficiaire a ajouté à son programme une zone affectée à la détente, aux sports et à la cure, zone implantée sur le côté ouest, à immédiate proximité de celle des sports de plein air.

En conclusion, **le parti peut être caractérisé en tant qu'un déploiement circulaire des fonctions, offrant le vaste périmètre extérieur aux accès carrossables et incluant en son milieu une zone exclusivement réservée aux piétons.**

LA FONCTION

L'HEBERGEMENT est représenté par un hôtel de 506 lits, développé sur 13 niveaux et groupant au rez et au mezzanine les espaces communs. L'étage courant donne la solution des 22 chambres sur la simple base d'une disposition des pièces des deux côtés du corridor. En retrait, le dernier niveau n'a les chambres disposées que d'un seul côté du corridor. Aux deux extrémités sont

aussi bien par la disposition des masses construites que par la répétition d'éléments caractéristiques. L'introduction de plans à 45° accomplit une transition naturelle entre les faces perpendiculaires, enrichissant les effets de variation du rapport ombre-lumière.

Un autre important moyen de conserver le caractère unitaire furent les finitions. Les unes extérieures à deux textures. l'une striée, disposée sur les éléments majeurs verticaux — cages ou tympans — l'autre lisse, sur les balustrades ou les corniches. Le coloris intervient avec discrétion et modération, sous forme de dégradés du gris, qui estompent les plans retirés et unifient les files verticales des ouvertures des tympans.

DÉCORATION INTÉRIEURE. FINITION ET MOBILIER

La décoration intérieure personnalise les espaces et les différencie conformément à leur contenu. Contrastant avec la sobriété des façades, le matériau, par sa nature, sa texture et sa couleur, devient un facteur décisif dans la décoration des intérieurs. On a cherché à conférer à chaque pièce une ambiance propre, définie par la totalité des éléments, depuis le matériau de finition et jusqu'à l'ameublement.

Si pour les espaces réservés aux élèves, l'on n'est intervenu qu'avec modération en ce qui touche le matériau, les espaces destinés au public ou aux clients ont fait l'objet d'une étude poussée. Ainsi, si pour la première catégorie d'intérieurs on a seulement eu recours à la couleur, dans les zones affectées au public, ce sont la pierre, le bois, l'étoffe, la céramique ou le stuc qui cherchent à anoblir planchers, murs et plafonds.

xxx ● OPINIONS AU SUJET DU CENTRE DE FORMATION — Entretien avec le *Dr Ion Neacşu, Dov Shaked, l'ingénieur Petre Pandelescu, l'architecte Dinu Gheorghiu, l'ingénieur Atila Fuiorescu.* (page 24).

Horia Hudiţă, architecte ● UN SANATORIUM DE 300 LITS À HERCULANE (page 37).

CHRONIQUE SUBJECTIVE

Alba Delia Popa, architecte ● LES VACANCES QUI ONT PASSÉ (page 41).

DÉBATS

Gheorghe Ghiuţă, ingénieur ● ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES DE PRÉVISION UTILISABLES POUR LES ÉTUDES D'AMÉNAGEMENT (page 41).

L'HISTOIRE EN DATES

Dr Gheorghe Curinschi, architecte ● LA Ie EPOQUE MOYENNE (page 43).

NOS DEVANCIERS

Pr Nicolae Gh. Lupu, architecte ● GEORGE P. STERIAN (1860—1936) (page 45).

RECENSIONS

xxx ● URBANISME CONTEMPORAIN — RENCONTRE DES DIRIGEANTS DES CAPITALES EUROPÉENNES, BUDAPEST 1972 — Exposé par *Serban Popescu-Criveanu, architecte* (page 54).

Anton Moisescu, architecte ● WRIGHT — présentation par *Alexandru M. Sandu, architecte* (page 54).

FICHES TECHNIQUES

Rubrique rédigée par les *architectes Marius Smigelschi et Sandu Miclescu* (page 55).

ACTUALITÉS — DÉBUTS

Rodica Dumitraşcu, architecte ● ENSEMBLE SANATORIAL DE 850 LITS À TECHIRGHIOL (page 61).

Anca Atanasiu, architecte ● SECTION RÉUTILISABLE R + 10, Iere CATÉGORIE UNITÉ DE VOISINAGE 4, 5, 6 — ENSEMBLE DRUMUL TABEREI (Débuts) (page 62).

Adrian Mahu, architecte ● STATION SERVICE DACIA—PITEŞTI (page 62).

COURRIER

Gheorghe Pavlu, architecte, maître de conférences ● NOTES CONCERNANT L'AMÉNAGEMENT URBAIN DANS LA ZONE MÉTROPOLITAINE — STOCKHOLM (page 63).

CADRAN

Rubrique rédigée par *l'architecte Adrian Panaitescu* (page 67).

DESIGN — ARTS (page 71).

Rubrique rédigée par les *architectes Ana Vasilache et Alba Delia Popa* (Casette DESIGN INDUSTRIEL — *Gheorghe Ciobotaru, architecte*)

ARCHITECTURA Romania 1974/5

Bibliografia

2. Kórház- többfunkcióju termek

3. Constanza-i épitészek kiállitása.

4. Vidéki településrendszerek

4. Piatra Neamt fejlesztése

7. Román Épitész Szövetség tevékenysége

9. A kultura és sport palotája

21. A Cadre-i turistaközpont fejlesztése és a szállodaipar.

37. A Herculanei 360 férőhelyes szanatórium

41. Szubjektiv krónika

41. A városépités tanitásához hasznos módszertani elemek.

43. Történelem dátumokban

45. Elődeink

54. Recenziók
Jelenlegi épitészet - vezető európai fővárosok találkozása
Budapest 1972

61. 850 férőhelyes komplex szanatórium

63. Stokholmi városrendezési terv a metropolitán zónában

71. Tervezés, müvészet

arhitectura

5 | 74

REVISTĂ A UNIUNII ARHITECŢILOR DIN R. S. ROMÂNIA
ANUL XXII, NR. 5 (150)

BME KÖNYVTÁR

REALIZĂRI

BIBLIOGRAFIE

Georgeta Vrabie şi Gabriela Meszaros ● SĂLI POLIVALENTE — SANATORII. Bibliografie selectivă 2

AGENDA

Arh. Dumitru Arghiriade ● EXPOZIŢIA ARHITECŢILOR CONSTĂNŢENI 3

CRONICA

Arh. Cezar Niculiu ● SISTEMATIZAREA LOCALITĂŢILOR RURALE. Plenara Cercului U. A. — Ialomiţa 4

Arh. Ladislau Landkamer ● DEZVOLTAREA MUNICIPIULUI PIATRA NEAMŢ. Plenara Filialei Neamţ a Uniunii arhitecţilor 5

*** ● ARHITECTURA ROMÂNEASCĂ S-A PREZENTAT PRAGHEZILOR 6

*** ● DIN ACTIVITATEA UNIUNII ARHITECŢILOR DIN R.S.R. 7

REALIZĂRI

Prof. emerit dr. arh. Cezar Lăzărescu ● PALATUL SPORTURILOR ŞI CULTURII 9

Arh. Dinu Gheorghiu ● CENTRUL DE FORMARE ŞI PERFECŢIONARE A CADRELOR DIN TURISM ŞI INDUSTRIA HOTELIERĂ 21

*** ● OPINII PRIVIND CENTRUL DE FORMARE — Convorbire cu dr. Ion Neacşu, Dov Shaked, ing. Petre Pandelescu, ing. Atila Fuiorescu, arh. Dinu Gheorghiu. 24

Arh. Horia Hudiţă ● SANATORIU CU 360 DE LOCURI LA HERCULANE 37

CRONICA SUBIECTIVĂ

Arh. Alba Delia Popa ● VACANŢA CARE A FOST 41

DEZBATERE

Ing. Gheorghe Ghiuţă ● ELEMENTE METODOLOGICE DE PROGNOZĂ UTILIZABILE ÎN STUDIILE DE SISTEMATIZARE 41

ISTORIC ÎN DATE

Dr. arh. Gheorghe Curinschi ● EPOCA MEDIE (I) 43

ÎNAINTAŞII NOŞTRI

Prof. arh. Nicolae Gh. Lupu ● GEORGE P. STERIAN (1860—1936) 45

RECENZII

*** ● URBANISTICA CONTEMPORALIS — ÎNTÎLNIREA CONDUCĂTORILOR CAPITALELOR EUROPENE, BUDAPESTA 1972 — Prezentare de arh. Şerban Popescu-Criveanu 54

Conf. arh. Anton Moisescu ● WRIGHT — prezentare de arh. Alexandru M. Sandu 54

FIŞE TEHNICE

Rubrică redactată de arh. Marius Smigelschi şi arh. Sandu Miclescu 55

ACTUALITĂŢI—DEBUT

Arh. Rodica Dumitraşcu ● COMPLEX SANATORIAL CU 850 DE LOCURI LA TECHIRGHIOL .. 61

Arh. Adrian Mahu ● AUTOSERVICE DACIA — PITEŞTI 62

Arh. Anca Atanasiu ● SECŢIUNE REFOLOSIBILĂ P + 10, CATEGORIA I MICRORAION 4, 5, 6, — ANSAMBLUL DRUMUL TABEREI (Debut) 62

CORESPONDENŢE

Conf. arh. Gheorghe Pavlu ● NOTE PRIVIND SISTEMATIZAREA URBANĂ ÎN ZONA METROPOLITANĂ — STOCKHOLM 63

CADRAN

Rubrică redactată de arh. Adrian Panaitescu 67

DESIGN—ARTE

Rubrică redactată de arh. Ana Vasilache şi Arh. Alba Delia Popa 71

Caseta DESIGN INDUSTRIAL — arh. Gheorghe Ciobotaru 73

CONSILIUL DE CONDUCERE: arh. EMILIA ABRUDEANU, arh. ZOLTAN BALÁZS, arh. OCTAVIAN BANDU, dr arh. ALEXANDRU BUDIŞTEANU, dr arh. MIHAI ENESCU, arh. ALEXANDRA FLORIAN, arh. RODICA GĂLEŞANU, arh. DINU GHEORGHIU, dr. arh. BORIS GRŨNBERG, arh. MIRCEA LUPU, (preşedinte) arh. NICOLAE MUNTEANU, conf. arh. ALEXANDRU IOTZU*, arh. CONSTANTIN JUGURICĂ*, ing. NICOLAE LASZLO, arh. EUSEBIE LATIŞ, arh. DAN PRODESCU, prof. arh. TIBERIU RICCI, arh. ALEXANDRU M. SANDU*, arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN*, arh. LUCIA VLĂDESCU.

* Membri ai colegiului de redacţie

bibliografie

SĂLI POLIVALENTE ȘI SANATORII

Selecții bibliografice elaborate de **Georgeta Vrabie** și **Gabriela Meszaros**

GENERALITĂȚI

Săli cu destinație multiplă. Sinteză documentară elaborată de arh. Cr. Enăchescu. București, 1970, 29 p. cu fig.

Săli de sport cu elemente de structuri din beton armat precomprimat. Lucrare elaborată de arh. I. M. Enescu și S. Stănescu. București, 1971, 20 p. cu fig. (Studii și realizări).

Theil, H. W., **Saalbau. Handbuch für die Planung von Saalbau.** München, 1959, 260 p. cu fig.

Wild, Fr., **Mehrzweckgebäude für gesellschaftliche Funktionen. Entwurf und Planung 6.** München, 1967, 136 p. cu fig.

Wild, Fr., **Sporthallen und Sportanlagen für Schulen. Vereine und Betriebe. Entwurf und Planung. 9.** München, 1971, 132 p. cu fig.

Kravcinskaia, I., Bikov, V., **Kooperirovannie zdania kulturnoprosvetitelnîh țentrov.** ASSSR, 1964, 11, p. 30—36.

Schein, I., **La notion d'espace global polyvalent.** Ur, 1970, 120—121, p. 28—30.

SĂLI PENTRU CONGRESE ȘI SPECTACOLE

Alvar Aalto, **Koncert og kongreshus i Helsingfors.** AK 1973, 4, p. 133—144; DBZ, 1972, 5, p. 795—802; A/PL 1973, 10, p. 404—408; PA, 1972, 8, p. 50—57; A/R, 1972, 6, p. 60.

Braun und Schlockermann, **Kulturelles Zentrum Alte Oper, Frankfurt.** Bm, 1974, 4, p. 406—409.

Clichy Market. A pioneer convertible building. ar, 1968, 853, p. 232—233.

Gillet, G., **La grande salle du palais des congrès.** Afr, 1974, 379—380, p. 101—103.

Harison and Abramovitz, **Veranstaltungshalle der Universität von Illinois, Urbana/Ill** A + W, 1966, 3, p. 233—236.

Johansen, J. M., **Clowes Memorial Hall, Butler University, Indianopolis, USA.** AD, 1964, 11, p. 542—545; AA, 1964, 112, p. 42—45.

Kraemer, F. W., **Centre social d'usine, Francfort, Allemagne.** AA, 1964, 112, p. 69—71.

Maicu, H., **Noua sală a palatului RSR.** A/R, 1960, 3, p. 8—28.

Mansfeld, Al., Haurin, D., **Mehrzweckhalle im Freizeitzentrum von Haifa.** W, 1973, 1, p. 52—53 ar, 1972, 902, p. 254—255.

Rainer, R., **Salle polyvalente à Ludwigshafen. Allemagne.** AA, 1967, 131, p. LXI; B + W, 1965, 9, p. 375—378; DBZ, 1967, 12, p. 2061—2064; AA, 1964, 116, p. 38.

Takeo Sato et Ass., **Hall municipal de Bofu.** AA 1961, 98, p. 72—73.

SĂLI CULTURAL-SPORTIVE

Aeschbach, E., Felber, W., **Mehrzweckhalle „Schachen" in Aarau/Schweiz.** B + W, 1971, 10, p. 441—443.

Barbier, M., **„Forest-National" Palais des sports et du spectacle, à Forest (Bruxelles).** Tt 1972, 336, p. 229—235.

Bisscheroux, L. und Janssen Ir. J. J. A., **Mehrzweckhalle in Kekrade, Niederlande.** A+ W, 1967, 6, p. 426—431.

Dumitrașcu, Gh ș.a., **Sala sport din orașul Constanța.** A/R, 1961, 6, p. 42—43.

Gavra, S., **Sala sporturilor din Timișoara.** A/R, 1970, 5, p. 38—41.

Graham, J., Washington state university multi-purpose Coliseum-pullman.Washington. AA, 1970, 152, p. XX.

Luther, H., **Stadthalle der Freundschaft in Suhl.** DA, 1973, 8, p. 488—494.

Mateescu, M., **Sală polivalentă cu 5000 locuri la Brașov.** A/R, 1968, 2, p. 48—49.

Mateev, M., **Două săli cu acoperiș suspendat în Bulgaria.** A/R, 1971, 4, p. 46—49.

Salle des sports de Neuilly-sur-Seine. Afr, 1966 281—282, p. 62—67.

Skidmore, Owings, Merrill., **Stade et hall à usages multiples à Oakland USA.** AA, 1964, 116, p. 39.

Szafer, Pr., **Hala widowiskowo-sportowa dla Lublina.** A/PL, 1969, 7, p. 254—259.

Vandenhove, Ch., **Sala per manifestazioni sportive e culturali.** Ca, 1970, 346, p. 14—19; AA, 1970, 152, p. LIII.

SĂLI POLISPORTIVE

Eiji Miyagawa, **Gymnase à Niigata** (Sale polyvalente). AA, 1961, 98, p. 82—84.

Henri-Baudot M., **Palais des sports, Alger.** AA 1974, 171, p. XXXIX—XL.

Takeshi Yoshinari, Isao Nakamura und Etsuro Suzuki. **Sporthalle in Ube.** B + W, 1960, 7, p. 244—249.

Willerval, J., **Cannes. Salle omnisports.** T + A, 1963, s 23, 5, p. 106—107.

Zablocki, W., Bodasinski, J., **Salle sportive polyvalente à Bydgoszcz, Pologne.** AA, 1973, 170, p. XXX.

SANATORII

Buczkowski, Z., **Przychodnia Zdrowia i Pólsanatorium.** A/PL, 1973, 7, p. 284.

Gliszczynski, M., **Sanatorium Budowlanych w Krynicy.** A/PL, 1973, 2. p. 73—77; Afr, 1974, 379—380, p. 64—65.

Kun, A., **Állami Szanatórium, Sopron.** Me, 1972, 1, p. 48—50.

Kurhaus in Badenweiler. Bm, 1973, 1, p. 78—79.

Lăzărescu, C., ș.a., **Sanatoriu balnear la Mangalia.** A/R, 1960, 5, p. 38—41.

Maire, J, Bas, A., **Maison de convalescence pour hommes à Tresserve (Savoie).** Afr, 1971, 343—344, p. 38—39.

Maison de convalescence, La grande Molte, France. AA, 1974, 172, p. XLIV.

Noi complexe sanatoriale în stațiunile balneoclimaterice. A/R, 1969, 3, p. 2—25.

Noi construcții sanatoriale la băile Felix. A/R, 1969, 5, p. 82—86.

Rozen, A, **Doma otdiha i sanatorii.** ASSR, 1972, 7, p. 44—47.

Sanatoriu cu 500 paturi la Covasna. Proiect diplomă al studentei Bayer Catalena. A/R, 1971, 2, p. 58.

Sanatorium am Bodensee. Bm,. 1973, 7, p.893.

Soutěž na ideové urbanisticko-architektonické řešeni vystavby ve Frantiskovych Laznich. ACSR, 1966, 8, p. 519—522.

Szymsiak, Z., **Zespól sanatorium wojskowego w Krynicy.** A/PL, 1968, 10, p. 391—392.

Vaska, Vl. **Sanatorium „Sanssouci" in Karlovy Vary.** DA, 1973, 1, p. 44—46.

SANATORII PENTRU COPII

Gross, **Kinderkurheim Hallberger Haus in Kressbronn/Bodensee** DBZ, 1965, 11, p. 1875—1878.

L.V.A. **Kindersanatorium in Bruchweiler.** DBZ, 1971, 10, p. 1939—1942; Bm, 1971, 9, p. 1064—1065

Mutschler, C., **Kinderkurheim in Bad Rappenau.** DBZ, 1971, 10, p. 1934—1946; DBZ, 1967, 11, p. 1855—1858.

Petrea, V., **Sanatoriul t.b.c. osteo-articular pentru 500 de copii de la Mangalia.** A/R, 1961, 1, p. 40—41.

SANATORII DE REUMATOLOGIE

Cermak, Fr., **Soutěž na vystavbu reomatologickeho lazens- keho sanatoria v Treboni.** ACSR, 1962, 3, p. 140—147.

Rheumasanatorium Säckingen. Bm, 1973, 7, p. 894—895.

SANATORII DE MALADII CRONICE

Allée, G., **Le nouveau service des chroniques de l'hôpital des Meaux.** Afr, 1972, 353—354, p. 58—60.

Novarina, M., **Hôpital Joffre pour chroniques. Champrosay.** T + A, 1970, s. 32, 1, p. 64—67; Afr, 1969, 321—322, p. 65—68.

Poelzig, P., **Krankenanstalt für Chronischranke, Neukőln.** A + W, 1967, 5, p. 319—323.

ABREVIERI UTILIZATE PENTRU PERIODICE

AA = Architecture d'aujourd'hui/F; ACSR = = Architektura CSR/CS; AD = Architectural Design/GB; Afr = Architecture française/F; AK = = Arkitektur/DK; A/PL = Architektura/PI; ar = = Architectural Review/GB; A/R = Arhitectura/R; ASSSR = Architektura SSSR/SU; A + W = Architektur und Wohnform. Innendekoration/D; Bm = Baumeister/D; B + W = Bauen und Wohnen/CH; DA = Deutsche Architektur/DDR; DBZ = Deutsche Bauzeitschrift/D; Ca = Casabella/I; Me = Magyar Epitömüvészet/H; PA = Progressive Architecture/USA; T + A = Techniques et architecture/F; Tt = Technique des travaux/B; Ur = = Urbanisme/F; W = Werk/CH.

agenda

EXPOZIȚIA ARHITECȚILOR CONSTĂNȚENI

uniunea arhitecților din r.s.r. filiala constanța

ACUARELA
GRAFICA
PICTURA

iunie '74 expun arhitecții :

Avîntul creator care a cuprins întreaga țară în cadrul manifestărilor prilejuite de cea de-a XXX-a aniversare a eliberării patriei și de Congresul al XI-lea al partidului s-a răsfrînt și în activitatea Filialei Constanța a Uniunii arhitecților din țara noastră.

În ziua de 8 iunie 1974 a avut loc la Galeriile de artă din Constanța ale Fondului plastic deschiderea unei expoziții de acuarelă, grafică și pictură, în incinta căreia au expus o parte din lucrările lor arhitecții constănțeni: ION BÎRLĂDEANU, GHEORGHE COJOCARU, ION TEODOR, MARIAN MATEESCU, IOANA REINALD, GHEORGHE TOFAN și VALENTIN STĂNCULESCU.

Această expoziție cu caracter colectiv și care a întrunit un număr deosebit și foarte variat de exponate, a fost și este rodul unei pe cît de intense pe atît de fericite îmbinări a preocupărilor profesionale cu vocația artistică.

Lucrările prezentate au reprezentat pentru fiecare arhitect latura intimă și spirituală.

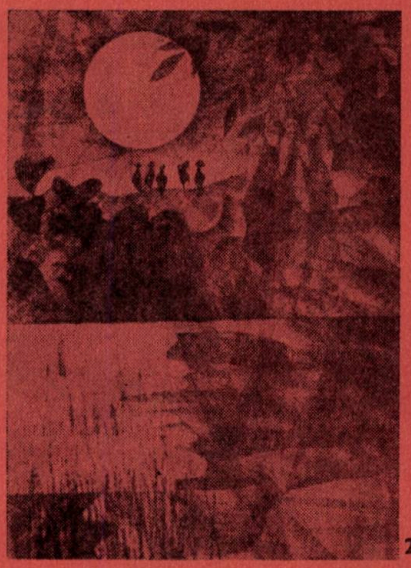
Expoziția a avut un caracter luminos și modern în sensul bun al cuvintelor. În acuarelă, în grafică am simțit mult din aerul vremii pe care-o trăim, o corespondență cu imaginile familiare locurilor noastre, cu formele și culoarea care ne înconjură cotidian, dar mai ales cu atmosfera — sau, mai concret — cu sufletul omului de azi.

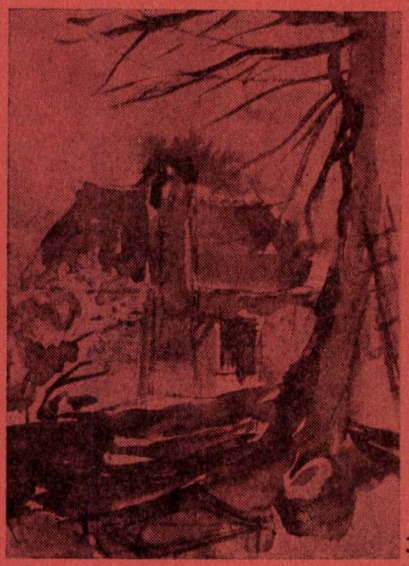
Lucrări remarcabile, ample, substanțiale, dovedind seriozitate și forță picturală în linia bunei picturi românești realiste, un aport calitativ deosebit, maturitate artistică și varietate expresivă.

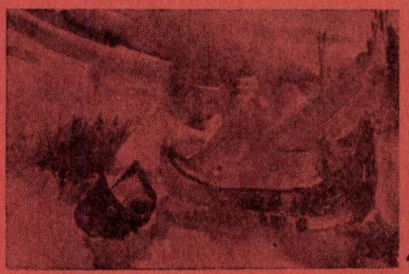
În general, culoarea intensă, bogată, desenul fin și sigur au evidente calități afective, caracterizează exponatele, dominanta cromatică instaurînd o anumită dispoziție sufletească, ajutînd să pună în lumină imagini provocate adesea de amintiri și monumente vechi, spre exemplu «MĂNĂSTIREA VĂRATEC», «CASA DIN RUPEA» și «ARHITECTURA VECHE ÎN LEIPZIG», respectiv arhitecții GH. COJOCARU, ION TEODORU și GH. TOFAN.

«VAPOARE PE DUNĂRE», cu nota lor de fantastic, și «LOTCI ÎN DELTĂ», respectiv lucrările arhitecților ION BÎRLĂDEANU și IOANA REINALD, sînt peisaje în care coloritul și nemișcarea apei, lumina care învăluie obiectele, atmosfera specifică a locului pe care autorii îl contemplă denotă măiestrie și constituie certe delectări pentru ochi și spirit.

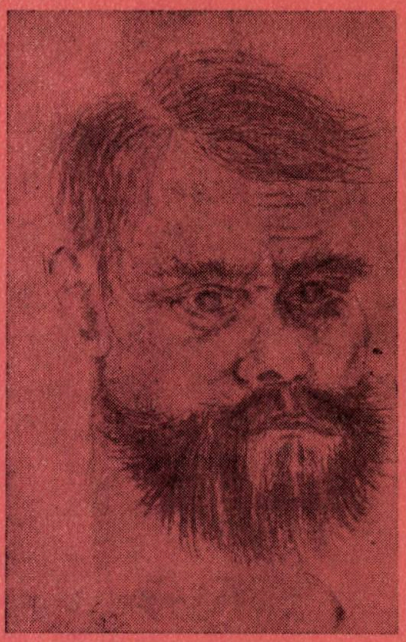
1. MARIAN MATEESCU — Afișul și prezentarea pliantului expoziției
2. VALENTIN STĂNCULESCU — Ilustrație la versurile lui Eminescu
3. ION TEODORU — Casă din Rupea
4. IOANA REINALD — Bărci în Deltă
5. GHEORGHE TOFAN — Arhitectură veche la Leipzig


2


3


4

5



1

De asemenea, este demnă de relevat, figurînd la un loc important din expoziție, GRAFICA, reprezentată prin lucrările arhitecților VALENTIN STĂNCULESCU și MARIAN MATEESCU.

Dacă la cel dintîi întîlnim fascinante personaje ale unor viziuni de sursă suprarealistă — vezi ilustrații la « Luceafărul » de Eminescu — la celălalt întîlnim obiective inspirate din folclor — vezi « Mască » și din actualitate — și, în ambele cazuri imaginile sînt restituite cu multă finețe, în sinteze plastice de o deosebită acuratețe și un colorit prin care se întrevede cu mult farmec și pondere ideea dominantă.

O notă specială organizatorului, arh. MARIAN MATEESCU, căruia i se datorează și afișul-program.

Expoziția s-a bucurat de aprecierile unanime ale publicului, datorită noutății, originalității și nivelului artistic înalt.

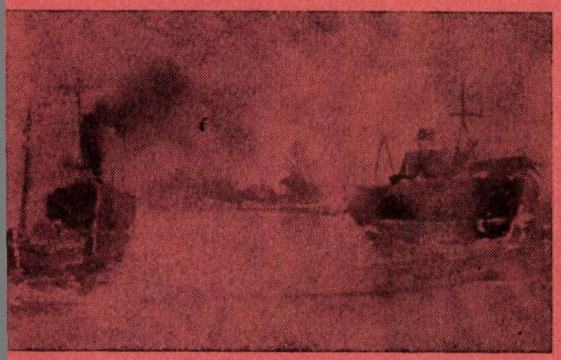
Este o afirmare a unor multiple posibilități de creație luminoasă și captivantă pe care o salutăm și-i dorim alte apariții.

Arh. DUMITRU ARGHIRIADE

1, ION COJOCARU — Autoportret

2. ION BÎRLĂDEANU — Vapoare pe Dunăre

2



SISTEMATIZAREA LOCALITĂȚILOR RURALE

Plenara Cercului U.A. — Ialomița Ograda, mai 1974

Economisirea pe orice cale a terenului agricol este un imperativ care nu mai trebuie comentat și demonstrat, întocmai ca o axiomă matematică, și totuși, trebuie să recunoaștem că, fiecare dintre noi, am contribuit mai mult sau mai puțin, conștient sau inconștient, la risipirea prin amplasarea nejudicioasă de construcții, a unei părți importante din aurul verde al țării.

Construcțiile cu etaj care se vor realiza de acum înainte și în satele noastre pe un lot cu un front de fațadă dimensionat strict vor duce inevitabil la introducerea echipării edilitare și în localitățile noastre rurale, ridicînd pe o treaptă superioară gradul de civilizație al cetățenilor. Loturile restrînse vor putea fi mult mai bine gospodărite, întregul ansamblu sătesc reînviat căpătînd un aspect de continuă grădină.

Lucrările plenarei din 14 mai 1974 a Uniunii arhitecților — cercul Ialomița, care au beneficiat de participarea organelor de conducere ale Consiliului popular județean și a unui activ central al Uniunii arhitecților din Republica Socialistă România, au analizat problemele locuinței sătești în Bărăgan, în cadrul sistematizării localităților rurale. Dezbaterile au evidențiat preocupările arhitecților din cercul U.A. din județul Ialomița, precum și interesul manifestat de constructori și beneficiari — printre care conducerea IAS Ograda, la sediul căreia s-au desfășurat lucrările — pentru sistematizarea teritoriului, a comunelor și satelor, pentru construirea de locuințe sătești în condițiile noi de dezvoltare din mediul rural.

Sinteza dezbaterilor menționează că « numeroasele lucrări cuprinse în expoziția de lucru, precum și referatele susținute de arhitecți din Cercul U.A. — Ialomița, au prezentat soluții și sisteme constructive pentru locuințe, precum și posibilități de încadrare judicioasă a acestora, în localitățile rurale.

Pe marginea studiilor și proiectelor prezentate, s-au făcut unele observații și sugestii, din care menționăm pe cele mai importante:

1. Apreciind propunerile făcute pînă în prezent, se consideră necesară continuarea și aprofundarea studiilor, urmărind elementele de confort urban, dar evidențiind caracterul specific al locuinței din mediul rural, legată de viața muncitorului din agricultură.

În acest sens sînt apreciate în mod deosebit posibilitățile oferite de conducerea județului și a I.A.S. Ograda și C.A.P. Gheorghe Doja pentru realizarea cu caracter experimental a unor prototipuri de locuințe într-o mică unitate viabilă.

Contactul direct cu Institutul de cercetări INCERC din București, cu privire la unele materiale și procedee noi de construcție; reducerea proporției de apartamente tip duplex; revizuirea prevederilor de ferestre largi cu grad mare de luminozitate, dar cu pierderi de căldură și consum sporit de combustibil, sînt cîteva din măsurile care pot duce la precizarea și îmbunătățirea proiectelor pentru acest prim lot de locuințe.

2. Considerînd perioada actuală ca o etapă de tranziție către viitoarele locuințe urbanizate, trebuie să se aibă în vedere posibilitățile de azi cu privire la alimentarea cu apă, canalizare, încălzire centralizată, precum și necesitatea de dezvoltare a activității casnice în jurul unei camere permanent încălzite, care poate fi o bucătărie mai amplă, cu loc de luat masa, cu posibilități de supraveghere a spațiului din apropiere rezervat copiilor etc.

3. Grupurile de locuințe care urmează să se construiască în Ograda sau Gheorghe Doja ar trebui dotate și folosite astfel încît să constituie o dovadă concretă pentru ceilalți locuitori, cu privire la posibilitățile și avantajele pe care le oferă. Ele ar fi niște nuclee care se vor putea extinde în noile zone restructurate ale satelor.

4. Pentru satisfacerea variatelor necesități ale populației rurale, apare necesar să se aibă în vedere o diversificare a gospodăriilor, în funcție de preocupările celor care le folosesc: colectiviști, personalul retribuit din I.A.S., din unitățile de servicii pentru populație etc. Alături de confortul urban al locuinței sînt de luat în considerare unele elemente specifice satului (în cadrul gospodăriei se pot crește păsări, vite, sau se face o oarecare cultură care necesită construcții anexe etc.).

cronica

5. Considerînd, în continuare, că problemele locuinței sătești nu pot fi desprinse de cele ale sistematizării satelor și a întregului teritoriu, este util ca, în conformitate cu prevederile generale de sistematizare, să se urmărească, totodată, relațiile locuinței cu unitățile de producție, cu căile de transport, cu dotările social-culturale.

Centrul civic al localității poate fi realizat în condiții mai economice și poate căpăta un caracter mai reprezentativ, prin gruparea în mai puține clădiri a funcțiunilor necesare, cu o echipare și exploatare mai ușoară.

Unele zone restrînse, cu clădiri caracteristice sau tradiționale — cum ar fi casa memorială Ionel Perlea din Ograda — pot fi valorificate pentru a personaliza localitatea respectivă, ca monumente de arhitectură și de viață socială, prin amenajarea unor dotări specifice (bibliotecă, discotecă, casa pionierilor, expoziție, parc etc.).

6. În sistematizarea generală a acelor sate pentru care s-au prezentat studii și proiecte este necesar să fie analizat și verificat nivelul propunerilor cu privire la suprafețele vetrelor, care se reduc cu 50—75%, ținînd seamă de condițiile reale existente, de starea clădirilor, de configurația terenului, de unele dotări și plantații valoroase etc.

7. Unii participanți au relevat, de asemenea, unele aspecte cu privire la posibilitatea întocmirii unor studii sociologice; întreprinderea unor anchete în sînul populației locale cu privire la noile propuneri de locuințe; utilitatea adîncirii studiilor cu privire la evitarea monotoniei printr-o mai mare varietate, continuarea propunerilor pentru aplicarea studiilor și proiectelor care au fost înfățișate.

★

Arhitecții din Cercul Ialomița al uniunii noastre, sprijiniți de participanții la plenara de la Ograda prin observațiile și sugestiile făcute asupra proiectelor de locuințe rurale prezentate, văd începutul realizării pe teren a proiectelor concepute de ei, prin șantierele care s-au deschis în comuna Gheorghe Doja (zece locuințe) și în incinta I.A.S. Ograda (opt locuințe), șantiere la care lucrează, începînd de la 24 iunie 1974 studenții anului II ai Institutului de arhitectură, șantierele fiind în exclusivitate studențești.

Arh. CEZAR NICULIU

DEZVOLTAREA MUNICIPIULUI PIATRA NEAMȚ

Plenara Filialei Neamț a Uniunii arhitecților

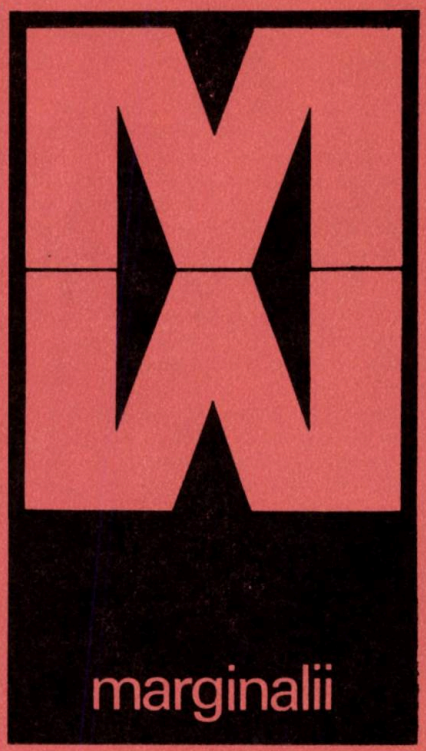
În zilele de 14—15 iunie 1974 a avut loc la Piatra Neamț plenara filialei locale a Uniunii arhitecților, care a beneficiat de o prestigioasă prezență din partea conducerii județene și municipale de partid și de stat, din partea conducerii Uniunii arhitecților, a Institutului de studii și proiectări pentru sistematizare, arhitectură și tipizare București, conducerilor de întreprinderi și instituții din județ și municipiu, a filialelor din județele limitrofe, a presei.

Lucrările plenarei au început cu cuvîntul tovarășului ing. Aurel Mușat, secretar al Comitetului județean de partid, vicepreședinte al Comitetului executiv al Consiliului popular județean. Cuvîntul său, a pus în evidență strădania colectivului de tineri arhitecți care, angajați în activitatea de dezvoltare economico-socială, a județului, au răspuns cu competența sarcinilor deosebite ce le-au revenit în proiectare și în organizarea teritoriului. De asemenea, s-a apreciat contribuția tinerilor arhitecți din județ, animați de dorința de afirmare, în realizarea în spiritul condițiilor reale, existente, a unui important volum de lucrări, care se încadrează favorabil în natura înconjurătoare, conturînd încă de pe acum un cadru specific regiunii.

În continuare, secretarul Comitetului județean de partid a amintit sarcinile și răspunderea crescîndă care stau în fața arhitecților privind realizarea de noi obiective în condițiile aplicării celor mai avansate metode de industrializare, a problemelor ce vizează mărirea densității suprafețelor construite, funcționalitatea tot mai complexă a localităților, încadrarea arhitecturii în peisaj, economicitate etc.

Plenara a pus în discuție, apoi, direcțiile de dezvoltare urbană a municipiului Piatra Neamț și a zonei sale de influență pe baza schiței de sistematizare reactualizată.

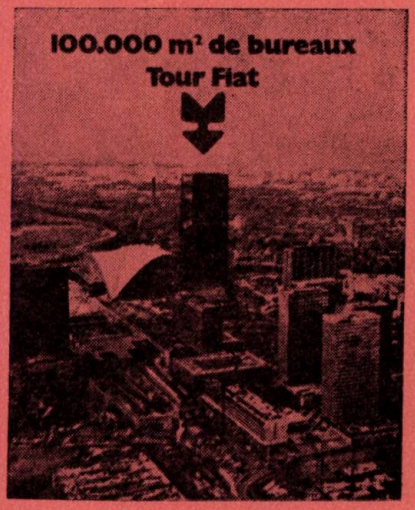
Arh. Iosif Ciubotaru, șeful secției de arhitectură și sistematizare a Consiliului popular județean, a prezentat stadiul de dezvoltare urbană la care a ajuns în prezent municipiul Piatra Neamț și rolul său în teritoriu. Referatul său a scos în evidență locul pe care orașul îl ocupă în economia țării, funcțiile sale multiple în teritoriu, procesul de dezvoltare împreună cu județul. S-a pus în evidență faptul că orașul moștenește încă anumite zone care frînează buna funcționalitate, că — în același timp — s-au rezolvat o mare parte din problemele municipiului pe baza schițelor anterioare de sistematizare și că noua schiță este chemată să soluționeze în continuare organizarea zonelor funcționale, în așa fel încît să răspundă, atît dezideratului imediat, dar, mai ales, celui de perspectivă. În această privință, referatul apreciază faptul că prima schiță de sistematizare, care a inițiat restructurarea orașului după concepții moderne, a fost periodic reactualizată de aceiași arhitecți, asigurîndu-se astfel unitatea de structură și textură în dezvoltarea orașului. Pe baza schițelor de sistematizare anterioare întocmite de arh. Mariana Vereanu și conf. arh. Alexandru Iotzu, s-au realizat zona centrală și alte trei zone de locuit grefate pe o



TURNUL FIAT

Francezii par să fi prins gustul zgîrîienorilor. Sub titlul « O dată cu apariția **turnului Fiat**, la Defense va demoda Parisul », o serie de reviste franceze publică anunțurile celor patru societăți care îl construiesc (Fiat, Creditul Lionez, Bouygues și EPAD) și reclamele pentru achiziționarea celor 100 000 m² de birouri pe care le însumează cele 44 de etaje ale turnului (înalt de 200 de metri).

Sînt subliniate deosebitele calități ale acestei operații de renovare urbană: realizarea uneia dintre cele mai mari densități din Paris (ocuparea, terenului în proporție de 5%), separarea netă a circulației pietonale de cea carosabilă, amenajarea unor spații pavate înconjurate de arbori și magazine cu terase



înflorite, realizarea în zonă a celei mai mari fîntîni din lume, calități care în contextul aglomerării urbane care este capitala franceză devin, de bună seamă, virtuți comerciale.

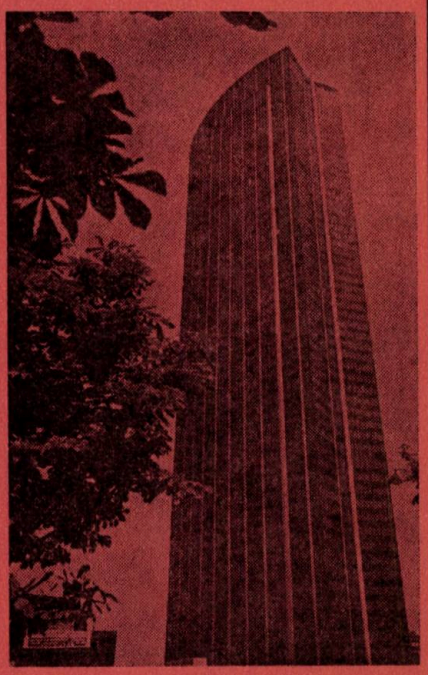
Deși de dimensiuni europene, reclama noului zgîrie-nori subliniază folosirea celor mai moderne tehnici de construcție americane, iar faptul că este realizat de firma **Skidmore, Owings** și **Meril** pare a fi o garanție a calității sale arhitecturale. Îmbrăcat în granit negru adus din Africa de Sud, turnul va reflecta (în 1974, cînd se va termina construcția) cerul și turnurile care se vor construi în jur, se va înălța sobru, elegant, impunător.

O rețea de transport compusă dintr-o linie de metro (accesibilă direct din clădirea de birouri, prin cele 23 de ascensoare ultrarapide, care va face legătura dintre clădire și piața l'Etoile în trei minute), o gară, 11 linii de autobuz, o autostradă și un heliport, vor asigura legătura dintre turnul Fiat și centrul sau cartierele mărginașe ale Parisului.

Plasat la capătul axei istorice a capitalei franceze, turnul va fi un simbol al vieții moderne, va oferi din restaurantul ultimului nivel o panoramă a orașului.

TURNUL MAINE-MONTPARNASSE

O convenție încheiată în 1934 între primăria orașului Paris și SNCF (Societatea Națională a Căilor Ferate) și pusă la punct printr-o clauză în 1958, a fixat obiectivele și principiile de amenajare a zonei Maine-Montparnasse. Un proiect de ansamblu întocmit în 1959 prevedea



tramă stradală și cu zonificare funcțională, care s-au dovedit viabile chiar după întocmirea primei schițe de sistematizare. Referatul a mai scos în evidență faptul că nivelul de dotare actual al orașului a fost depășit de noile cerințe, de rolul pe care orașul este chemat să-l îndeplinească ca centru economic, administrativ și turistic.

Prezentarea situației urbane actuale a municipiului a fost urmată de o vizită pe muntele Pietricica, de unde participanții au cunoscut « pe viu » orașul. S-a vizitat apoi cartierul Dărmănești, în curs de realizare și care în momentul de față este unul dintre cele mai mari zone construite în ultimii ani.

Lucrările au continuat cu prezentarea schiței de sistematizare întocmită de ISART București, referat susținut de arh. Mariana Vereanu, șeful de proiect.

S-a remarcat, în primul rînd, condiția economică deosebit de favorabilă a orașului, dar și cea geografică, atrăgătoare, care îi oferă un rol turistic încă insuficient pus în valoare.

Procesul de dezvoltare social-economică s-a intensificat mult pe culoarul rîului Bistrița atît în zona orașului, cît și în aval și în amonte, ceea ce a conturat în actuala schiță **un sistem urban** în curs de închegare. Datorită condițiilor existente aici, orașul Piatra Neamț, cu o populație de cca 70 000 de locuitori, urmează să se dezvolte considerabil în următorii douăzeci de ani, ajungînd la o populație aproape dublă.

Folosind elementul natural bogat și diferit, orașul urmează a se dezvolta pe zone funcționale bine definite, asigurîndu-se totodată legături în teritoriu concepute în sistem. Zona centrală deja conturată și care pune în valoare, pe lîngă elementul natural — făcîndu-l prezent în toate punctele sale — și prețioasa ctitorie a lui Ștefan cel Mare din secolul al XV-lea, urmează a primi noi dotări de utilitate publică potrivit noilor cerințe, cu posibilitatea amplificării lor în perspectivă. Zona de locuințe va fi dotată cu centre de cartier subordonate funcțional zonei centrale, asigurînd orașului o structură policentrică. Schița propune dezvoltarea zonei de agrement cu dotări turistice, precum și cu telecabine care să apropie de centrul orașului, atît muntele Pietricica, cît și Cozla. Vechile unități forestiere de pe malul stîng al Bistriței vor fi dezafectate treptat în favoarea unor unități moderne de același profil, care vor fi amplasate în zona industrială. În locul lor se vor construi dotări de sport și agrement făcînd astfel posibilă integrarea în viața orașului a zonei verzi de pe versanții malului drept al rîului.

În momentul cînd actualul perimetru construit al orașului va fi complet restructurat, schița indică drept teritoriu de extindere terenurile de fertilitate redusă din partea de est a muntelui Pietricica, realizînd astfel integrarea deplină a elementului natural în oraș.

În fine, schița propune un mijloc de transport rapid de mare capacitate, care să transporte populația activă din oraș la locurile de muncă de pe platforma industrială Săvinești-Roznov.

Participanții la plenară, prin discuțiile purtate, au remarcat calitățile schiței de sistematizare, gradul de profunzime la care a fost studiată, precum și soluțiile propuse, într-o concepție elastică potrivit conjuncturilor prezumate pentru viitor.

Din discuțiile purtate a reieșit faptul că, în perspectivă dezvoltarea forțelor de producție ale municipiului, va face inevitabilă dezvoltarea zonei de locuit în partea de est a muntelui Pietricica, apreciind soluțiile indicate de proiectant privind dezvoltarea în etape, fără a afecta buna funcționare a orașului în diferitele sale trepte de dezvoltare.

De asemenea, participanții au pus în evidență faptul că nivelul actual de dotare turistică, sportivă și de agrement este insuficient și că prevederile schiței în această privință vor trebui realizate cît mai curînd.

Discuțiile purtate au pus în evidență necesitatea ca proiectanții să studieze în detaliu mobilarea arterelor de penetrație în oraș, legarea unitară a cartierelor de locuit cu zona centrală, scoaterea treptată din oraș a unităților industriale poluante și amplasarea unor industrii silențioase și lipsite de noxe pentru preluarea forței de muncă feminine, probleme care în noua schiță de sistematizare și-au găsit o rezolvare favorabilă. Plenara a apreciat că la detalierea schiței pînă la obiect, este necesar a se urmări o atentă folosire a terenului destinat construcțiilor, valorificarea elementului natural, crearea unei ambianțe specifice locului, avînd în vedere în primul rînd, faptul că tot ce s-a realizat pînă în prezent conferă orașului Piatra Neamț o personalitate proprie.

Arh. LADISLAU LANDKAMER

ARHITECTURA ROMÂNEASCĂ S-A PREZENTAT PRAGHEZILOR

La Galeria Pragheză, purtînd numele cunoscutului deschizător de drumuri al arhitecturii moderne cehe, Jaroslav Fragner (1898—1967), a avut loc în cea de a doua jumătate a lunii iulie o expoziție interesantă. *Arhitectura contemporană românească*, din cele mai diferite domenii, s-a înfățișat publicului cehoslovac. Expoziția, închinată celei de a 30-a aniversări a eliberării Republicii Socialiste România, a fost organizată de Uniunea Federală a arhitecților din R.S. Cehoslovacă împreună cu Uniunea arhitecților din R.S. România.

Cele 200 de fotografii au cuprins rezultatele muncii din ultimii douăzeci de ani ale arhitecților și constructorilor ro-

pag. 8 ▶

mâni: de la complexe industriale la cartiere de locuit, teatre, cinematografe, case de cultură, construcții de școli și unități de ocrotire a sănătății pînă la centre sportive, comerciale și de odihnă. Imaginile au fost atractive atît pentru specialiști cît și pentru publicul larg. Pe de o parte, au fost interesante acele construcții care au rezolvat probleme asemănătoare celor din Cehoslovacia, ca, spre exemplu integrarea construcțiilor noi în orașele foarte vechi, iar pe de altă parte construcțiile reieșite din condițiile specifice românești. Un interes deosebit a trezit rezolvarea în mod închegat și atractiv a spațiilor terasate de recreere, cu bazine și spații verzi de pe litoralul mării, precum și vilele albe intime din centrul Venus de la Marea Neagră.

Arhitectura românească este demnă de admirație, și așa cum a spus vicepreședintele Uniunii Federale a arhitecților din R.S. Cehoslovacia, ing. arh. Václav Kasalicky, la vernisajul care a avut loc, « ea este un exemplu din care se pot învăța multe ».

Olga NOVAKOVA — Agenția « PRAGOPRESS »

CRONICA U.A

PREMIILE UNIUNII ARHITECȚILOR PE ANUL 1973

Comitetul de conducere al U.A. a acordat premiile pe anul 1973 (în valoare de 100 000 lei) unui număr de 20 de proiecte (69 de autori și coautori), dintre care premiul anual, conf. arh. Alexandru Iotzu, pentru Teatrul Național din Craiova și pentru alte lucrări realizate în ultimii ani. În după amiaza zilei de marți 25 iunie, într-un cadru festiv, au fost înmînate diplome autorilor lucrărilor premiate. Prof. emerit dr. arh Cezar Lăzărescu, președintele Uniunii Arhitecților, a felicitat pe cei premiați, subliniind totodată semnificația evenimentului în viața uniunii și afirmarea profesiunii. De asemenea, a fost organizată o expoziție a lucrărilor propuse pentru premiile uniunii pe anul 1973.

ADUNAREA PLENARĂ A COMITETULUI DE CONDUCERE AL U.A.

Marți 25 iunie a avut loc adunarea plenară a comitetului de conducere al U.A. (cu participarea președinților filialelor și cercurilor din țară). Prof. emerit dr. arh. Cezar Lăzărescu, președintele U.A., a prezentat o informare asupra problemelor și activității uniunii din ultimele luni. A urmat expunerea tov. Ludovic David, secretar al U.A. « Cu privire la dezvoltarea activității filialelor și cercurilor din județe ». Au urmat referatele filialelor Argeș (arh. Radu Răuță — președinte), Brașov (arh. Dan Cristescu — președinte), Constanța (arh. Ion Răducanu — secretar) și Iași (arh. Nicolae Vericeanu — președinte). Au avut loc discuții în legătură cu problemele expuse.

Adunarea plenară a continuat, într-un cadru lărgit, cu o întrunire festivă de comunicări, dedicată celei de a XXX-a aniversări a Eliberării patriei. Cuvîntul de deschidere a fost rostit de acad. prof. dr. arh. Octav Doicescu, președintele de onoare al U.A., după care au fost prezentate următoarele comunicări: « Realizări ale arhitecturii și urbanismului în România de azi » (arh. Mircea Dima), « Dezvoltarea învățămîntului de arhitectură în România » (prof. emerit dr. arh. Cezar Lăzărescu), « Contribuția Uniunii arhitecților la dezvoltarea arhitecturii noastre socialiste » (prof. emerit arh. Ascanio Damian).

DEZBATERI PROFESIONALE

Luni 27 mai: Studiul de sistematizare — amenajarea zonei cetății Oradea,- consultare pe baza materialului prezentat de arh. Tudor Moga din cadrul IJP Oradea.

Miercuri 3 iulie: « Sistematizarea zonei centrale a localității Scornicești », consultare pe baza materialului prezentat de arh. Constantin Săvescu și arh. Mircea Cardaș din cadrul ISART. În continuare, « Amenajarea Muzeului Filaret și punerea în valoare a zonei înconjurătoare », consultare pe baza materialului prezentat de arh. Ștefan Radu Ionescu din cadrul Ministerului Turismului, Centrul de studii pentru promovarea turismului.

REUNIUNEA REPREZENTANȚILOR UNIUNILOR DE ARHITECȚI DIN ȚĂRI SOCIALISTE

În perioada 3—9 iunie s-au desfășurat la Casa arhitectului lucrările Reuniunii reprezentanților uniunilor de arhitecți din țări socialiste. Au participat delegații din următoarele țări: **Bulgaria** (Metodii Pissarski-președinte, Assen Tzanov-vicepreședinte, Ivan Mavrov-secretar), **Cehoslovacia** (Vladimir Medunapreședinte, Stanislas Talas-vicepreședinte al U.A. din Slovacia, Irena Komzalova-secretar), **R.P.D. Coreeană** (Li Du II-secretar general, Kang Ge Sîn, Song Biăng Sîn), **Cuba** (Orlando Pereira-director al relațiilor externe al Centrului tehnic superior pentru construcții, Mercedes Rodriguez-șeful sectorului de relații cu uniunile de arhitecți din alte țări), **R.D. Germană** (Edmund Collein-președinte, dr. Gerhard Krenz-vicepreședinte, Werner Wachtel-secretar), **R.P. Mongolă** (S. Munchjargal-președinte, J. Shagdar Suren-secretar), **Polonia** (Henryk Buszko-președinte, Tadeusz Barucki-vicepreședinte, Adam Kotarba-secretar), **Ungaria** (Bela Borvendeg-vicepreședinte Ernö Hegedüs-membru în comitetul de conducere, Lajos Babos-secretar), **U.R.S.S** (Gheorghi Orlov-președinte, Victor Egherev-vicepreședinte, Konstantin Trapeznikov-redactor șef al revistei Arhitektura SSSR), **R.S. România** (acad. prof. dr. Octav Doicescu, președinte de onoare, prof. Ascanio Damian-vicepreședinte, Mircea Dima-vicepreședinte, Ludovic David, Constantin Jugurică, conf. dr. Aurelian Trișcu-secretari). Au fost prezentate referate pe tema « Schimb de experiență privind activitatea uniunilor de arhitecți » și au fost dezbătute probleme privind « Perfecționarea formelor de colaborare între uniunile de arhitecți. S-au discutat, de asemenea, și unele probleme legate de activitatea Uniunii Internaționale a Arhitecților, inclusiv pregătirile pentru congresul și adunarea U.I.A. din 1975. În perioada reuniunii au fost vizitate realizările arhitectural-urbanistice și monumentele de arhitectură din București și din stațiunile de pe litoralul Mării Negre.

DEPLASĂRI ALE ARHITECȚILOR ROMÂNI PESTE HOTARE

În cadrul planurilor de colaborare cultural-științifică între România și alte state, următorii arhitecți au efectuat deplasări documentare: 10—24 iunie în R.P. Ungară (Ștefan Antonianu, Liviu Stelian), 17—27 iunie în Suedia (Gheorghe Pavlu, Dan Georgescu).

În perioada 3—10 iulie, prof. arh. Ștefan Paul Mănciulescu a participat la expoziția și discuțiile pe marginea proiectelor de diplomă ale studenților arhitecți din U.R.S.S., organizată la Moscova.

VIZITE ALE UNOR ARHITECȚI STRĂINI ÎN ROMÂNIA

În perioada 15—29 iunie, un grup de arhitecți din Marea Britanie — deplasare organizată de arh. Barbu Călinescu — a efectuat o vizită documentară în țara noastră, în cadrul căreia au fost vizitate obiective arhitectural-urbanistice și monumente de arhitectură din București, Brașov, și împrejurimi, Piatra Neamț, Suceava și împrejurimi, Constanța și stațiunile de pe litoralul Mării Negre. Totodată, grupul de arhitecți englezi a fost primit la Uniunea arhitecților; cu acest prilej a avut loc un schimb de păreri asupra realizărilor și preocupărilor arhitecților și urbaniștilor din cele două țări.

Tot în cadrul programelor de colaborare cultural-științifice între România și alte țări, arhitecții Birgitta Holm și Hans Jondahl (Suedia) și arh. Voula Zerva-Bozineki (Grecia) au efectuat vizite documentare în țara noastră în perioada 21—30 septembrie și respectiv 10—20 octombrie.

construirea, pe un teren de 2,5 ha, a noii gări SNCF și a clădirilor care o înconjurau, pentru ca mai tîrziu, pe amplasamentul vechii gări Montparnasse să se ridice un turn de mare înălțime (170 m), 75 m lungme și 25 grosime. La 1 iunie 1967 Consiliul General al Construcțiilor din Franța a aprobat proiectul unui turn mai suplu decît cel inițial, adică 209,8 m (58 etaje), cu o lățime redusă la 63 m și cu secțiune ovală, în loc de rectangulară cum era prevăzut

Este o poveste destul de veche, dar terminarea și darea în folosință în acest an a primului « mic » zgîrie-nori al Parisului a redeschis polemicile și controversele legate de restructurarea urbană, căreia capitala Franței i se supune cu destul de mare greutate, dar legate și de prețul ridicat al construcției, estimat la 70 miliarde de franci vechi.

Turnul Maine-Montparnasse se încadrează în tendința formulată de Planul director de urbanism al Parisului, care recomandă crearea unor centre de birouri și afaceri în apropierea gărilor, pentru a se beneficia de remarcabilele rețele de transport din aceste puncte.

Astfel, turnul cuprinde 2 km de autostradă, concentrează 4 linii de metro, 9 linii de autobuz, o zonă de parcaj pentru 1 850 de autovehicule, o gară SNCF, un heliport și se preconizează construirea radialei **Vercingetorix**, lată de 48 m, pentru a-l lega de **Bulevardul periferic**. Un rol deosebit în organizarea transportului a revenit Comitetului de organizare a timpului de lucru și a loisirului, care a conceput « orarele variabile » programînd sosirile și plecările între 8 și 10 dimineața și 16 și 18 după-amiaza, în scopul de a descongestiona circulația și de a asigura funcționarea în condiții normale a celor 27 de ascensoare (dintre care 25 au fost împărțite în patru grupe, fiecare grupă deservind 13 niveluri, și numai două circulînd pe întreaga clădire).

Cele 20 000 de persoane care vor fi angrenate pînă la sfîrșitul anului în activitatea birourilor sau în Centrul internațional de textile alăturat, care vor vizita marile magazine sau galeriile comerciale cuprinse în soclul clădirii, care se vor opri la hotelul **Sheraton** (1 000 de camere) sau vor privi Parisul din restaurantul panoramic al etajului 57, vor determina, se pare, schimbări importante în ritmul de viață al vechiului cartier al artiștilor.

Problema siguranței construcției a fost rezolvată prin închiderea în turn a 3 000 de sonde și conectarea lor la un punct de control subteran de unde se supraveghează penele de curent (turnul consumă energia electrică necesară unui oraș de 30 000 de locuitori), riscurile de incendiu, mișcările vîntului și ale solului.

În răspunsul dat de Ministerul Echipării și al Locuințelor (în revista Architecture d'Aujourd'hui nr. 160) unui deputat care reproșează realizatorilor zonei **Maine-Montparnasse** că plasează o zonă de afaceri în centrul unei zone specific artistice și de destindere publică, se arată că acest mare ansamblu va deveni curînd și centrul sportiv al Parisului. Pînă atunci, au fost realizate pentru destindere 4,5 ha de grădini, bazine, peluze, spații verzi, iar 7 milioane de franci vechi au fost investiți în 110 000 t beton, peste care se va pune 1,5 m pămînt, pe care se vor realiza spații verzi, pentru a se ascunde circulația feroviară și a se înfăptui, astfel, un proiect discutat mereu în ultimii zece ani.

Recunoașterea oficială a acestei realizări arhitecturale remarcabile din centrul Parisului (și de o greutate deosebită, 120 000 tone), introducerea ei în patrimoniul valorilor arhitecturale ale capitalei franceze, s-au concretizat în medalia de argint aurit decernată de Academia de arhitectură a Franței realizatorului acestui ansamblu, **Eugène Beaudoin**, în anul în care a fost încheiată construcția turnului Maine-Montparnasse.

LOUIS H. SULLIVAN

(1856—1924) Gînduri la 50 de ani de la moartea sa

Deseori, în activitățile noastre, în clipele de răgaz ori de tensiune, simțim nevoia unor repere, și, o dată cu ele, nevoia unor restituiri, momente de rapel necesare înțelegerii drumului parcurs, comparații și ierarhizări valorice, confirmări sau infirmări ale frămîntărilor și căutărilor proprii și ale altora. Mărturisesc că personalitatea arhitectului Sullivan mă urmărește de mai multă vreme, iar acum, împlinirea a 50 de ani de la moartea sa, poate prilejui un moment de aprecieri asupra evoluției arhitecturii moderne, a ezitărilor și reușitelor ei.

Opera lui Sullivan s-a cristalizat în mijlocul profundelor transformări prin care a trecut societatea industrială americană în ultimele trei decenii ale secolului trecut, în căutarea unui drum propriu de afirmare a unor idealuri specifice, pragmatic-dinamice, lucide în generozitatea lor, care pe plan estetic s-au reflectat în arhitectură prin lupta împotriva canoanelor și rețetelor unui monumentalism convențional de școală franceză, importat, pentru a exprima alte realități decît cele europene. Structuri economice, sociale și politice diferite, programe de arhitectură noi, sprijinite de importante resurse economice, de apariția oțelului pe scară industrială și a perfecționării mijloacelor mecanice de circulație verticală și orizontală, de ambiția unei societăți în plină dezvoltare, care își descoperea propriile tradiții și virtuți, au dus la apariția « Școlii din Chicago », fenomen complex, sintetizînd aspirații care « pluteau în aer ». Căutarea unui nou mod de expresie în arhitectură și pe care Sullivan — exponentul cel mai complex și, în același timp, mai complet al acestei școli — îl definea « echilibru mobil » (rezultat al tensiunii dintre orizontala clasică și verticala unor forțe noi), este poate cheia înțelegerii aspectelor formal-estetice ale Școlii din Chicago. Lucrările arhitecților William le Baron Jenney, H.H. Richardson, D.H. Burnham și J. W. Root sau W. Holabird și M. Roche — pentru a nu cita decît pe cei mai importanți — sînt mărturii ale clarificării și purificării structural-plastice ale exponenților Școlii din Chicago, realizate într-un timp istoric foarte scurt (1885—1905), perioada de afirmare plenară.

Construcțiile înalte cu schelet de oțel, acuzînd cu sinceritate și simplitate structura, corespunzătoare unor funcțiuni precise (magazine, clădiri de birouri, depozite, blocuri de locuit etc.) sînt caracteristice și fără nici un rapel la soluții din trecut. Ele se vor elibera cu discernămînt de influența formelor și decorației stilurilor istorice, păstrînd cu discreție idei ale unui Art Nouveau adaptat. Se naște și se cristalizează un limbaj arhitectural nou, riguros fără a fi sec, inovator prin puritatea și îndrăzneala lui tehnică și plastică, în acord intim cu societatea americană. Sullivan, care și-a făcut studiile în Statele Unite la Massachussetts Institute of Technology, a frecventat cîteva luni și Școala națională de arte frumoase din Paris. Întors în țară, realizează lucrări, care, traversînd toate etapele, exprimă strălucit, cu eleganță și originalitate, spiritul Școlii din Chicago și, o dată cu ea, tendințele cele mai înaintate ale vremii sale. A construit, cu grija lucrului bine făcut, unitar, exprimat cu sensibilitate, nici odată rece sau impersonal, cu certitudinea adevărului spus cinstit, din adîncă convingere și fără compromisuri comerciale. Și-a expus și teoretic aceste convingeri în scrieri, precum « Kindergarten Chats », « The autobiography of an idea », « The tall building office artistically considered » ș.a. Dar Sullivan rămîne pentru noi, creatorul, printre altele, al unor opere ca Wainwright Building (St. Louis, 1890—1891), Auditorium Building (Chicago, 1886—1889), The Old Chicago Stock Exchange (1894), Garrick Building (Chicago 1892), Gage Building (Chicago, 1898—1899), magazinul Carson, Pirie, Scott (Chicago, 1899—1904), Guaranty Building (Buffalo, 1894) ș.a. repere și semne construite, cu ritmuri și imagini proprii, în același timp artă și adevăr, venite din partea unui artist american al timpului și colectivității sale; poate tocmai de aceea atît de viu și de adevărat pentru noi astăzi. Și să nu uităm că cel mai apropiat elev al său și cel care l-a prețuit cel mai mult a fost Frank Lloyd Wright.

Arh. SIMON JULMAN

PALATUL SPORTURILOR ȘI CULTURII

Aspecte din timpul vizitei tovarășului NICOLAE CEAUȘESCU pe șantierul de construcție al Palatului sportului și culturii

AUTORI: Prof. dr. arh. **CEZAR LĂZĂRESCU**, conf. dr. arh. **GABRIEL CRISTEA**, ing. **NICOLAE LASZLO**, ing. **CONSTANTIN PAVELESCU**

ȘEF PROIECT COMPLEX: ing. **GH. GHEORGHIU**
ARHITECTURĂ ȘI MOBILIER: arhitecții **A. PANAITESCU, E. APOSTOL, Z. TAKACS, D. POSTELNICU, D. CHIRVAI, A. PAVLU**, tehn. **A. COVEIANU**
REZISTENȚA: inginerii **E. GEORGESCU, N. TUDOSE, R. DONIGHEVICI, G. ȘOVĂIALĂ**
INSTALAȚII SANITARE: ing. **M. NEGRIȘAN**
INSTALAȚII ELECTRICE: inginerii **A. STAVRESCU** și **R. CAZACU**, tehn. **M. DISCUTEANU**
VENTILAȚII: inginerii **R. PATRAULEA** și **C. ȘTEFĂNESCU**
INSTALAȚII ELECTROACUSTICE: inginerii **O. GRIGORESCU** și **I. FLOREA**
DRUMURI ȘI AMENAJĂRI EXTERIOARE: inginerii **V. GUȚU** și **S. CONSTANTINESCU**
SPAȚII VERZI: ing. **F. TEODOSIU**
LUCRĂRI TEHNICO-EDILITARE: ing. **M. VILAG**
STUDII GEO: ing. **G. CUNITESCU JIANU**
PROIECTANT GENERAL: I.S.A.R.T.
PROIECTANȚI DE SPECIALITATE
— ARHITECTURA: I.P. «CARPAȚI»
— ELECTROACUSTICA: M.T.T.
EXECUTANT: Întreprinderea I.C.M. 6 București a Consiliului popular al Municipiului București

Conducerea partidului și statului nostru a hotărît în toamna anului 1973 construirea în București a unei săli de mare capacitate (6—8000 de locuri) care să poată adăposti, pe lîngă toate genurile de competiții sportive și diverse manifestări politice și culturale, adunări festive, mitinguri, congrese, spectacole de masă etc. — constituind astfel o nouă dotare deosebit de importantă pentru capitala noastră.

Amplasamentul a fost stabilit pe dealul Piscului, un promontoriu ce domină noul parc în curs de amenajare și care va cuprinde pe lîngă zonele de odihnă și agrement, un orășel al copiilor, un parc de distracții și dotări sportive. Întreg acest ansamblu, situat în prelungirea magistralei nord-sud, constituie una din importantele remodelări ale capitalei noastre, aducînd o contribuție însemnată la continua înfrumusețare a Bucureștiului.

În determinarea partiului de arhitectură și alegerea soluțiilor constructive a trebuit să se țină seama de o serie întreagă de elemente:

- gruparea cea mai rezonabilă a spațiului necesar celor 6 000 de spectatori în jurul terenului central de competiții;
- amplasarea rațională în clădire a tuturor funcțiunilor anexe pentru public, sportivi și artiști;
- dispunerea în apropierea zonei destinate prezidiului, a spațiilor de lucru necesare diverselor comisii și secții ale congreselor;
- asigurarea unor accese separate, dimensionate corespunzător, pentru oficialități, public și sportivi;
- circulații interioare cît mai scurte și mai simple;
- reducerea volumului construit la strictul necesar, cu respectarea tuturor normelor interne și internaționale;
- realizarea unui volum unitar, simplu, care să domine întreaga zonă înconjurătoare și a cărei plastică de detaliu să exprime cît mai firesc conținutul;

● găsirea celor mai judicioase soluții constructive, care să ducă la un consum redus de materiale și să asigure realizarea completă a obiectivului în nouă luni.

Configurația specială a amplasamentului pe o cornișă, la 15 m înălțime de la oglinda lacului și poziția acceselor publicului, au constituit, de asemenea, elemente esențiale în întocmirea proiectului. Toate aceste premise, la care s-a adăugat un timp extrem de scurt pentru întocmirea directă a proiectului de execuție (cca trei luni), ilustrează dificultățile ce au trebuit întîmpinate și depășite și justifică în mare măsură soluțiile alese.

★

Clădirea este compusă din trei corpuri, independente din punct de vedere constructiv, unitare, însă, ca imagine arhitecturală. Partea centrală cuprinde sala de sport propriu-zisă, în care amplasarea celor 6 000 de locuri s-a făcut pe cele patru laturi ale terenului central de competiții, a cărui dimensiune maximă este de 28×48 m, cîte 2 160 de locuri pe laturile lungi și cîte 840 pe laturile scurte, ținînd seama de diferitele așezări optime în cazul variatelor competiții sportive.

Accesul publicului se face pe laturile est, sud și vest, în holuri largi cu vestiare, de unde, prin intermediul vomitoriilor, se pătrunde direct în sală; s-a căutat ca acest « acces » să fie cît mai simplu și comod, eliminîndu-se orice fel de scară sau rampă exterioară sălii. În cazul unor manifestări care prevăd și ocuparea terenului de sport — cu o capacitate de 2 000 de locuri — accesul publicului se face pe latura sud, coborînd la nivelul inferior, corespunzător terenului, unde au fost prevăzute, de asemenea, foaiere, vestiare și grupuri sanitare.

La nivelul superior al laturei sud se află o mare sală, cu acces pe două scări largi, sau direct din sala de sport, destinată a funcționa ca un mare bufet central, sau, ocazional, ca sală de expoziție.

Accesul oficial se face pe latura de nord, prin intermediul unei generoase estacade; holul de intrare are legătură directă cu zona oficială a tribunelor și este flancat de cîteva saloane și birouri pentru prezidiul congreselor. Etajele superioare ale acestei laturi cuprind diverse săli pentru comisii de lucru, presă, corespondenți străini, telexuri, în legătură directă cu cele 18 cabine pentru comentatorii de radio și televiziune și traduceri simultane, amplasate în sală, la partea superioară a laturilor lungi ale terenului de joc.

Pe aceeași latură de nord, la nivelul inferior, se află accesul sportivilor, atît pietonal cît și carosabil. La acest nivel, corespunzător terenului de joc, se află vestiarele sportivilor, antrenorilor și arbitrilor, cabinete medicale, sauna, sală de încălzire, birouri administrative, depozite și spații tehnice. Tot la acest nivel este prevăzut și un acces carosabil direct pe terenul de sport, pentru transportul unor utilaje și aparaturi sportive.

Pentru buna deservire a întregii construcții au fost prevăzute în cele patru colțuri scări de serviciu și montșarje, care să asigure aprovizionarea bufetelor și oficiilor, întreținerea curentă și accesul la cele patru centrale de ventilație.

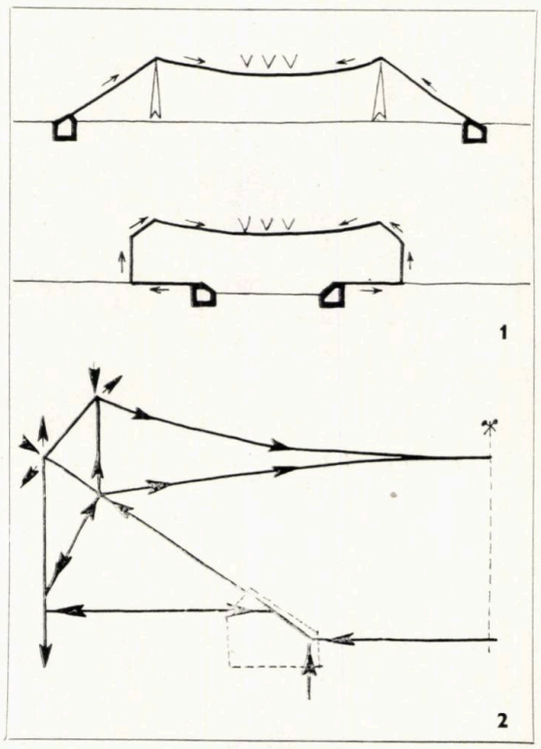
★

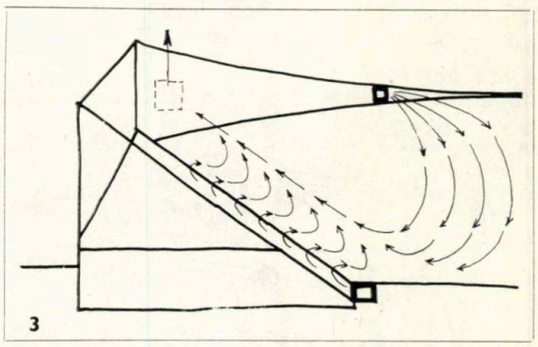
Structura de rezistență a avut un rol determinant în definitivarea partiului și plasticei arhitecturale. Cele două corpuri de pe latura sud și nord a clădirii au o osatură obișnuită, de beton armat și învelitoare în terasă. Corpul central, însă, care cuprinde sala de sport, a constituit obiectivul principal al unui studiu în variante, care trebuia să rezolve în primul rînd, problema acoperirii unei deschideri de aproape 70 m și care s-a încheiat cu minuțioase verificări de laborator făcute pe machetă, la INCERC.

Structura acoperișului sălii este constituită din ferme de cabluri, formate din **cabluri purtătoare** suspendate de structura tribunelor de pe laturile lungi ale sălii, avînd rolul de a prelua încărcările provenind din greutatea proprie și zăpadă și **cabluri întinzătoare** ancorate în zona superioară a tribunelor, avînd rolul de a prelua încărcările ascensionale, provenite din vînt și de a asigura stabilitatea aerodinamică a structurii. Poziționarea cablurilor întinzătoare, și a celor purtătoare, realizează o dublă curbură a acoperișului, asigurînd astfel scurgerea apelor, pe axa longitudinală.

Suportul învelitorii este constituit din tablă cutată, fixată pe cablurile purtătoare, iar învelitoarea constă dintr-un strat de pîslă minerală ca izolare termică și o izolație hidrofugă bituminoasă, în trei straturi, a cărei față văzută este o folie de aluminiu. Toate materialele folosite la realizarea acoperișului sînt produse în țară.

Utilizarea structurilor din cabluri pentru acoperirea unor săli cu deschideri mari este de dată relativ recentă, însă cunoaște în ultimii ani o dezvoltare deosebit de spectaculoasă, datorită avantajelor pe care le prezintă: greutate proprie redusă, bună comportare statică, economie de materiale și ușurință de execuție. În cazul de față aplicarea acestei soluții a apărut ca deosebit de avantajoasă, din două puncte de vedere suplimentare:

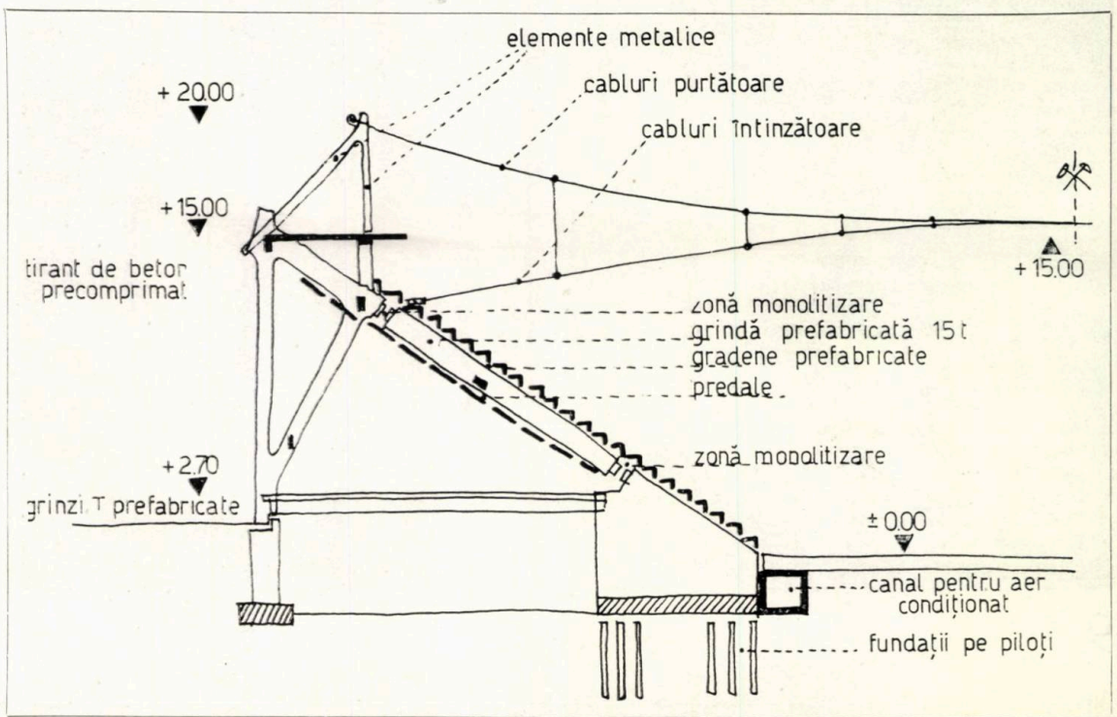




— prezența tribunelor a permis ancorarea cablurilor de structura de beton armat a acestora, eliminînd necesitatea unor stîlpi înalți și a unor cabluri și fundații exterioare speciale pentru ancoraj;

— forma acoperișului îmbracă cel mai bine volumul minim necesar pentru asigurarea unei bune vizibilități, a cubajului de aer și respectarea gabaritelor cerute de normele sportive.

1. Conturul de scurgere a eforturilor de tensiune preluate prin cabluri într-o soluție obișnuită și cea a sălii din București
2. Alcătuirea și starea de eforturi în structura principală a sălii, evidențiind simplitatea, claritatea ei și integrarea cu elemente funcționale
3. Schema de circulație a aerului condiționat în sală



Pentru a ilustra mai bine avantajul acestei soluții de acoperire, putem da următoarele date comparative cu o variantă obișnuită din grinzi (ferme) cu zăbrele din profile laminate;

— **soluția cu cabluri:** greutate proprie a întregei învelitori 50 kg/m²; consum de oțel, inclusiv tabla cutată, grinzile de margine și structura metalică anexă, 30 kg/m² de acoperiș; durata de execuție o lună;

— **soluția cu ferme:** greutate proprie 110 kg/m²; consum de oțel (exclusiv structura) 90 kg/m² de acoperiș; durata de execuție trei luni.

Structura tribunelor de pe laturile lungi este constituită din cadre cu un interax de 4,50 m realizate din două elemente prefabricate de cîte 27 și 15 t fiecare, executate pe șantier. Gradenele sînt de asemenea prefabricate. La partea inferioară a grinzilor principale ale tribunelor, s-a realizat o închidere cu plăci plane prefabricate, astfel încît între acestea și intradosul gradenelor se formează un spațiu închis, servind drept cameră de presiune pentru instalația de aer condiționat. Planșeul intermediar peste subsol este, de asemenea executat în acest corp din grinzi T prefabricate.

★

Sala polivalentă dispune de un ansamblu de instalații electrice pentru asigurarea desfășurărilor de congrese naționale și internaționale, a tuturor competițiilor sportive (cu excepția hochei-ului pe gheață) și a manifestărilor cultural-sociale; ansamblul instalațiilor electrice de iluminat, forță și curenți slabi, absoarbe o putere de 1000 Kw.

Iluminatul general este realizat în sistem fluorescent, cu lămpi speciale confecționate pentru această lucrare; cel al terenului de joc, cu o iluminare medie de 500 lucși, este realizat cu reflectoare cu halogen (iod) tip Philips de 1000 W, montate pe plafon la o înălțime de 14 m în măști din aluminiu. În cadrul instalațiilor interioare sînt asigurate toate categoriile de iluminare impuse de normativele în vigoare pentru sălile cu aglomerație: de siguranță, panică, evacuare. Instalațiile de protecție contra incendiilor dispun de un ansamblu de avertizoare automate sau cu comandă manuală.

În cadrul instalațiilor cu caracter special, s-au realizat: o cabină cinematografică dotată cu trei aparate, o orgă de lumini cu 42 de circuite reglabile, instalație de ceasoficare și instalație de telex pentru 15 aparate.

Instalațiile de curenți slabi cuprind pe cele telefonice, care dispun de o centrală interioară automată pentru 50 de circuite și două centrale interurbane, pe cele de radio-amplificare, cu dispozitive speciale de atenuare și o instalație de translație simultană, cu transmisie în șase limbi. Ansamblul instalațiilor de sonorizare și transmisie a diverselor manifestări a fost elaborat de M.T.T.

★

Pentru încălzire se dispunea de termoficarea din zona șoselei Olteniței. S-a ales ca sistem de încălzire pentru încăperile conexe sălii, convectoare cu apă fierbinte, iar pentru sala propriu-zisă încălzirea cu aer cald, concomitent cu ventilarea. Convectoarele de un format special, conceput și realizat în acest scop, s-au amplasat lîngă pereții exteriori, majoritatea din sticlă, pentru a împiedica aburirea acestora; s-a prevăzut, de asemenea, un brîu de baterii de încălzire înguste, amplasat deasupra ușilor de intrare în holuri.

Fiecare din cele patru centrale mari de aer condiționat, amplasate la subsol, în cele patru colțuri, deservește cîte un sfert din sală și are un debit de cîte 115 000 m³/oră. Distribuția aerului se face printr-un canal din beton armat, amplasat perimetral în jurul pistei; din acest canal aerul pătrunde în spațiul de sub gradene, amenajat ca o cameră de presiune și apoi în sală, prin intermediul unor goluri cu grile metalice, amplasate în pereții verticali ai gradenelor, sub scaunele spectatorilor. Aerul viciat care se ridică este absorbit în cele patru colțuri ale sălii și condus prin canale spre ventilatoarele de evacuare.

Pentru suprafața terenului de sport s-au prevăzut două centrale mici, fiecare de cîte 30 000 m³/oră; cabinele TV și radio dispun și ele de centrale de ventilație proprii. O centrală de frig de 2 000 000 kcal/oră, amplasată în afara clădirii și legată printr-un canal subteran asigură răcirea aerului în timpul verii. Toate centralele de aer condiționat cît și întregul sistem de încălzire au o comandă centralizată, cu posibilități de supraveghere a întregii clădiri.

Cum era și firesc, mobilierul a constituit o preocupare specială; pentru asigurarea confortului spectatorilor au fost prevăzute scaune individuale: fixe pe gradene și mobile pe terenul de joc. Ele au fost realizate din schelet metalic și suprafețe de placaj curbat melaminat. Toate corpurile de iluminat din spațiile destinate publicului — executate din stiplex alb și tablă neagră — au fost proiectate special, majoritatea constituind și panouri indicatoare de dirijare a circulației în interior.

Alegerea materialelor de finisaj a ținut seamă, pe de o parte, de rezistența lor la o uzură intensă și îndelungată, iar pe de alta de realizarea unei palete coloristice armonioase, optimiste, care să contribuie favorabil la imaginea arhitecturală de ansamblu, atît interioară cît și exterioară.

Astfel, terenul de joc acoperit cu parchet vopsit în verde, va fi îmbrăcat în cazul unor competiții cu covoare din mochetă de material plastic, cu aspectul și elasticitatea gazonului. Gradenele au partea verticală din beton aparent vopsit și cea orizontală acoperită cu covor de cauciuc striat, de culoare gri deschis. Scaunele de pe gradene au partea metalică neagră iar cea lemnoasă acoperită cu melamină de trei culori: galbenă cele de jos, portocalie cele intermediare și roșie cele de sus. Tavanul metalic al sălii este vopsit cu o rășină sintetică cu calități fonoabsorbante în maro închis. Pe el se profilează cablurile gri și protecțiile de aluminiu ale difuzoarelor și reflectoarelor.

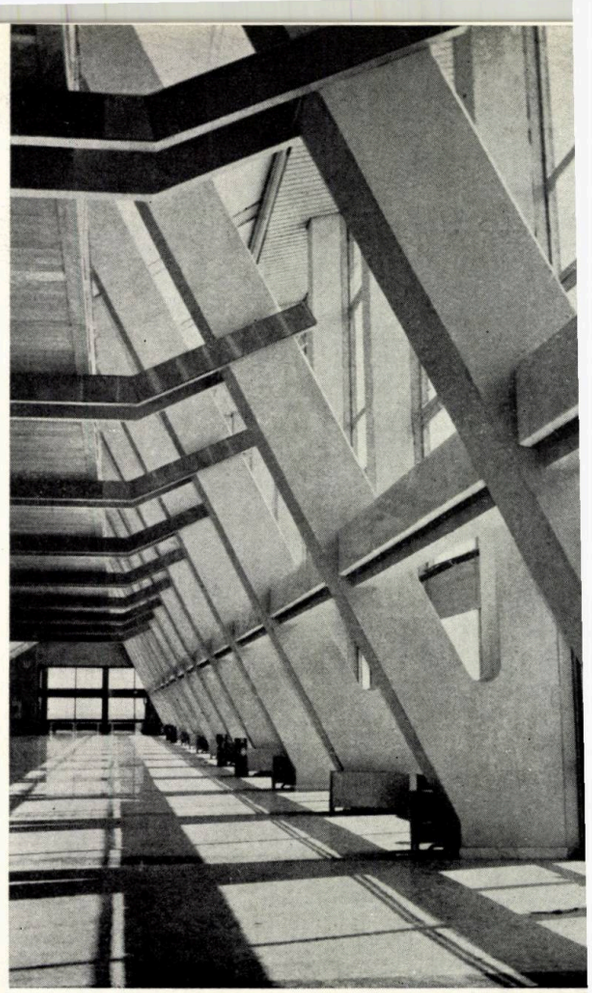
Holurile pentru public au pardoselile și blaturile vestiarelor din plăci de marmocin de Căprior; suprafețele pereților în contact cu publicul au fost placați cu cărămidă de Suncuiuș, bej deschis; elementele de beton au rămas aparente, vopsite gri deschis, iar tîmplăria și celelalte confecții metalice vopsite tot în gri, cu alternanțe de roșu. Spațiile oficiale au un finisaj reprezentativ, cu pardoseli de marmură sau mochetă, pereți tratați cu marmoroc și tîmplărie exterioară din oțel inoxidabil.

Amenajările exterioare cuprind, pe lîngă cele trei accese carosabile din trei direcții diferite ale orașului, realizarea unei rețele de alei pietonale, care fac legătura cu parcul înconjurător și parcaje pentru cca 500 de autovehicule. Beneficiind de marea denivelare existentă pe latura de nord a amplasamentului, accesul oficial — care corespunde și cu fațada cea mai importantă a clădirii — a fost tratat într-o succesiune continuă de terase, agrementate cu peluze cu flori, trepte și-rampe. Pentru întreg ansamblul s-a prevăzut și un iluminat festiv exterior, care va contribui în diferite ocazii, la punerea în valoare a amplelor lucrări realizate în zonă.

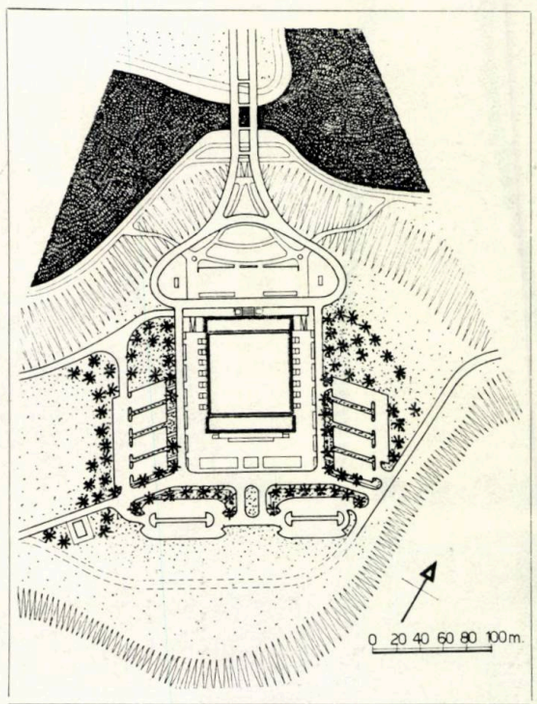
★

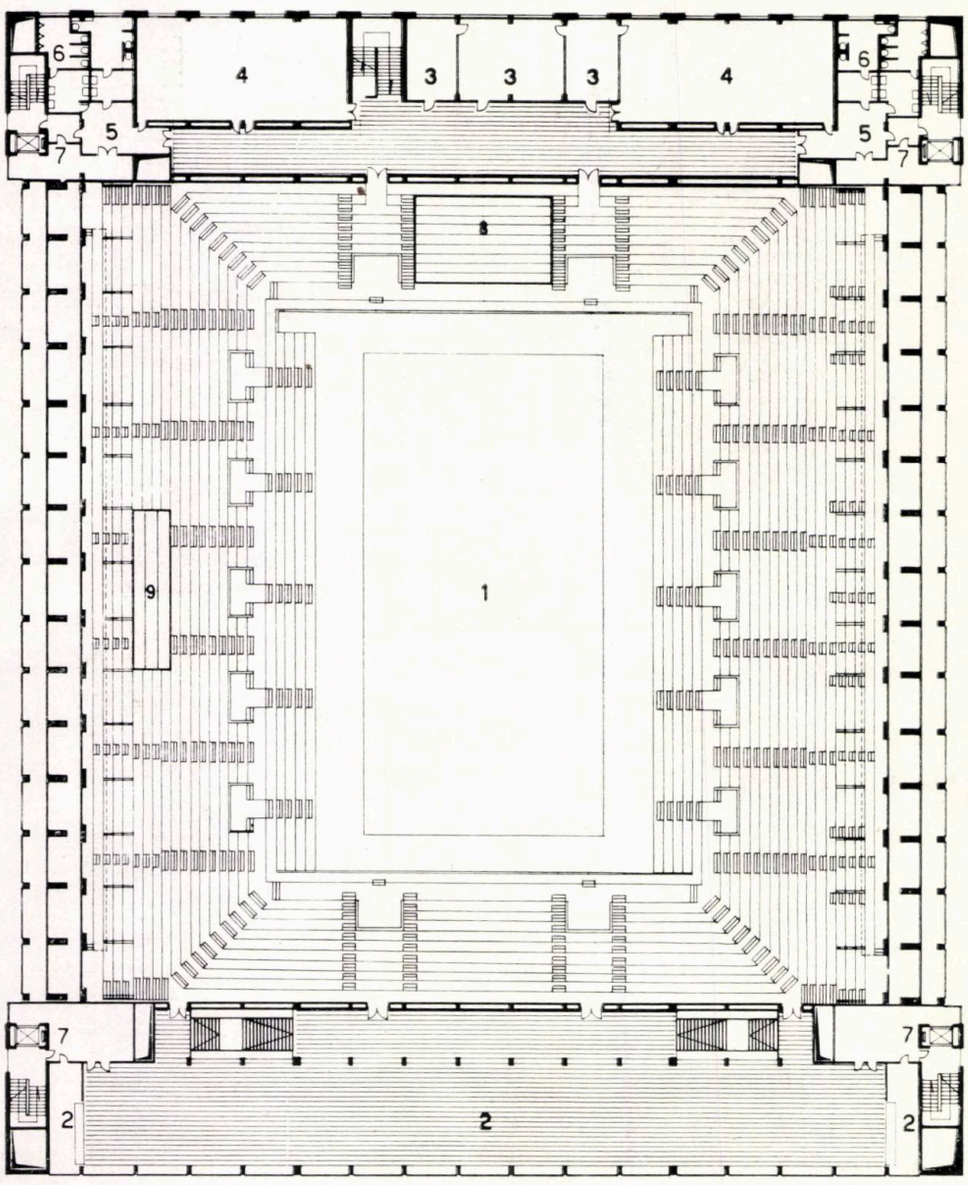
Clădirea sălii propriu-zisă ocupă o suprafață de teren de cca 8 000 m² și are o suprafață desfășurată construită de cca 30 000 m² și un volum de 145 000 m³. Amenajările exterioare din jurul sălii cuprind o suprafață de cca 12 ha, care face parte integrantă din ansamblul general al parcului. Lucrările de construcție au început în luna octombrie 1973 și s-au terminat în luna iulie 1974.

Prof. emerit dr. arh. CEZAR LĂZĂRESCU



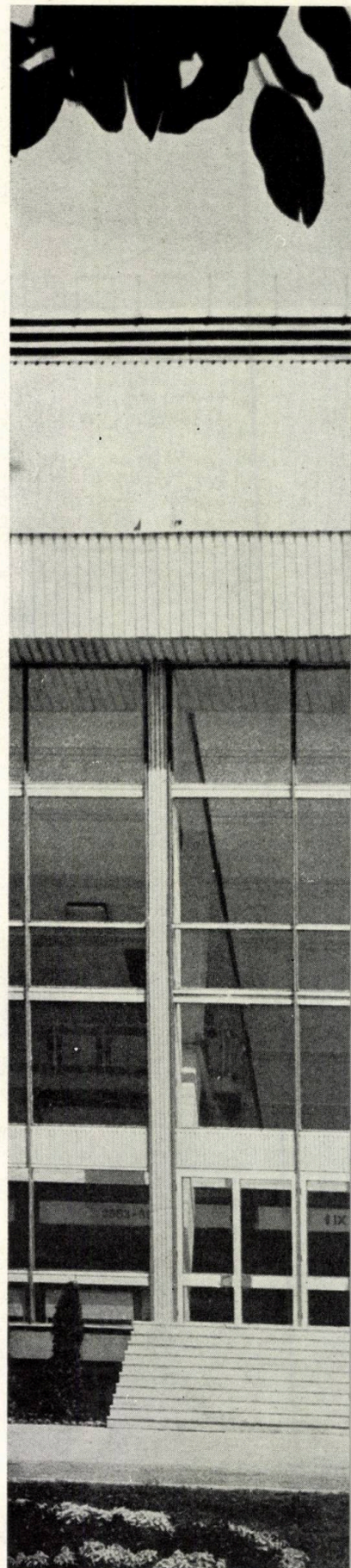
PLAN DE SITUAȚIE

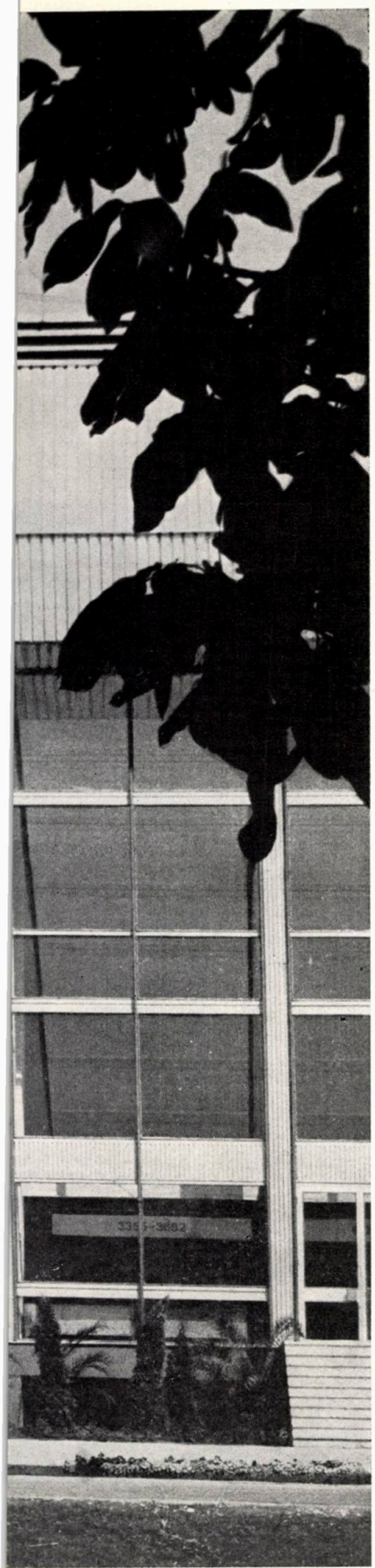




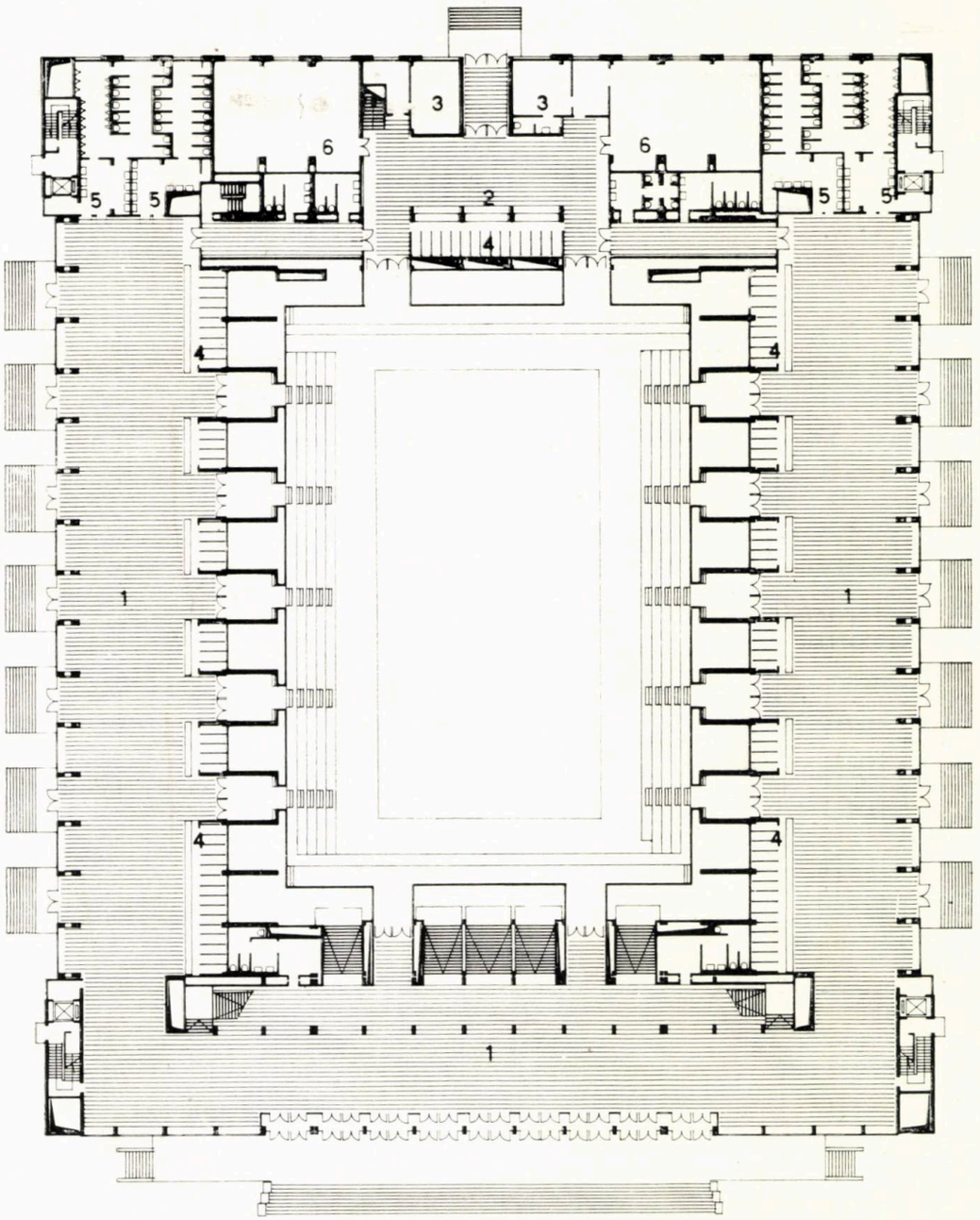
PLAN SALA, COTA +7,20: **1.** *Sală cu 6 000—8 000 de locuri* — **2.** *Bufet* — **3.** *Birouri* — **4.** *Sala de consiliu* — **5.** *Degajament* — **6.** *Grupuri sanitare* — **7.** *Oficii* — **8.** *Prezidiu* — **9.** *Lojă oficială*

0 1 2 3 4 5 10m

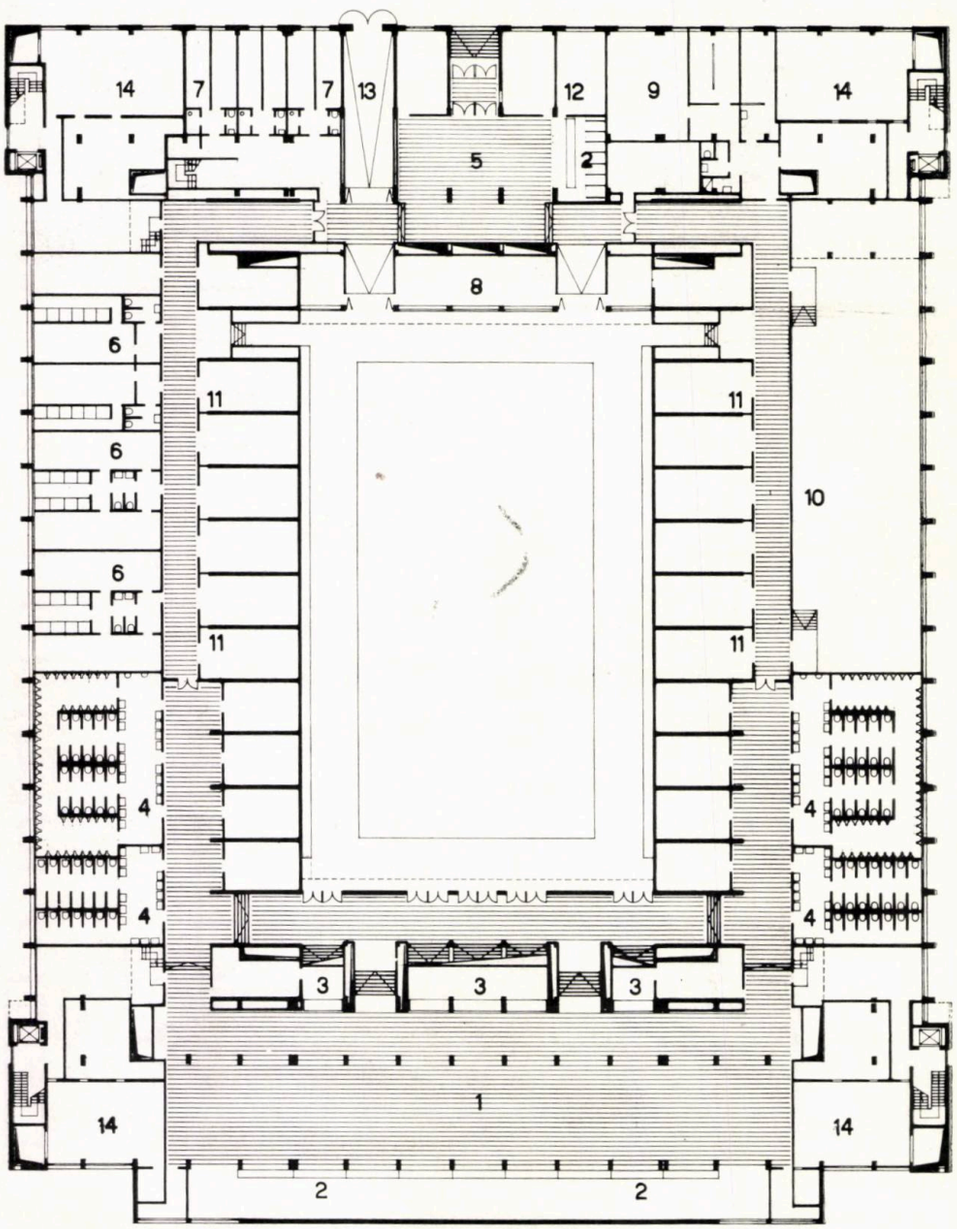


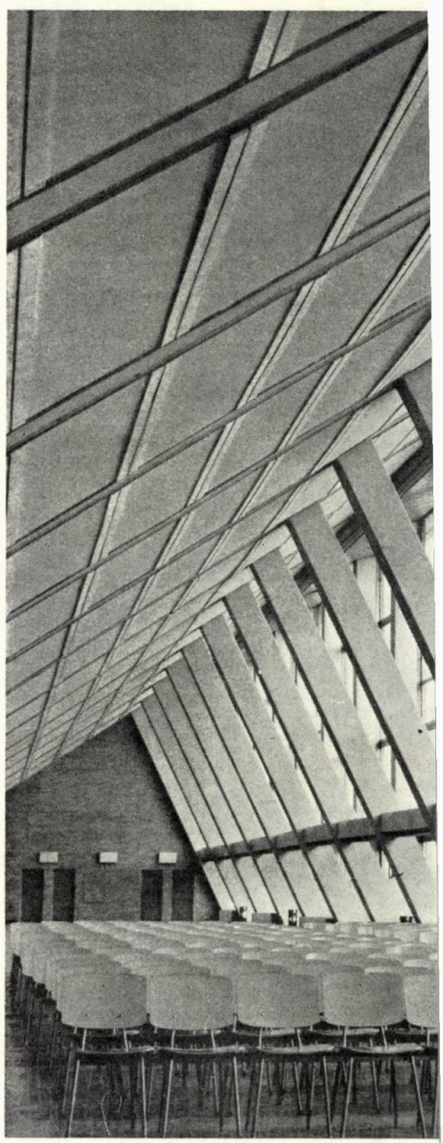


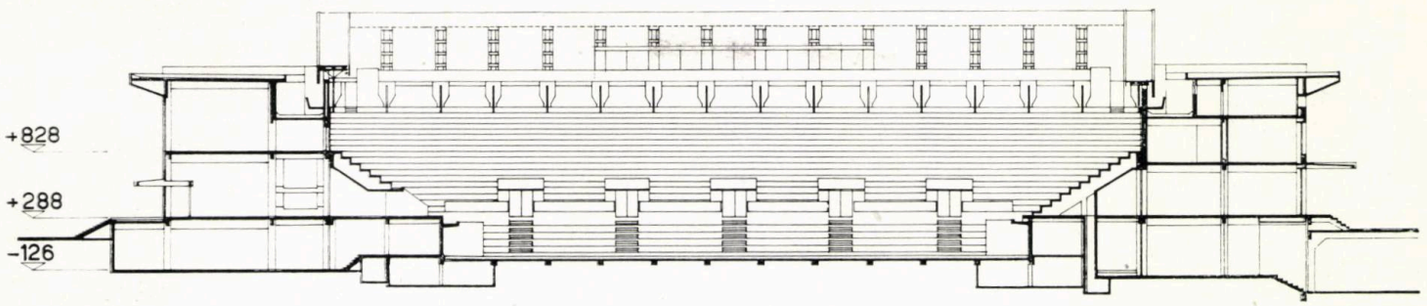
PLAN ACCES PUBLIC, COTA +2,88: **1.** *Hol public* — **2.** *Hol oficiali* — **3.** *Birouri* — **4.** *Garderobă* — **5.** *Grup sanitar* — **6.** *Saloane*



PLAN SUBSOL, COTA —0,90: **1.** *Hol public*, **2.** *Garderobă* — **3.** *Bufet* — **4.** *Grup sanitar* — **5.** *Hol sportivi* — **6.** *Vestiare sportivi* — **7.** *Arbitri* — **8.** *Secretariat concurs* — **9.** *Saună* — **10.** *Sală încălzire* — **11.** *Depozit de scaune* — **12.** *Birouri* — **13.** *Rampă acces auto* — **14.** *Centrala de ventilație*



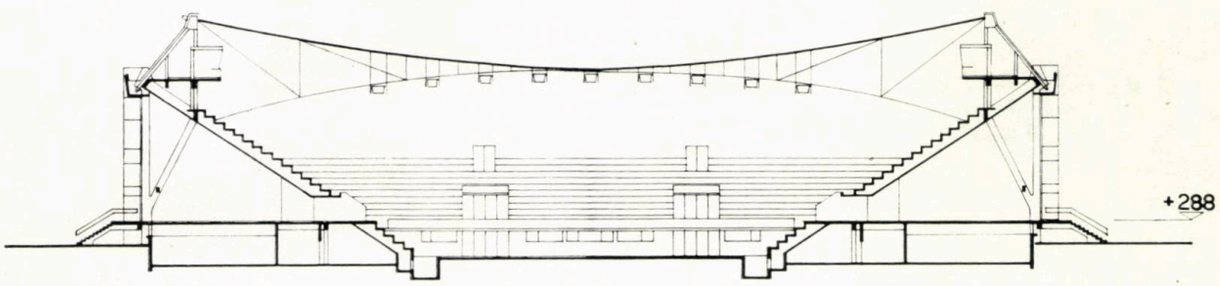


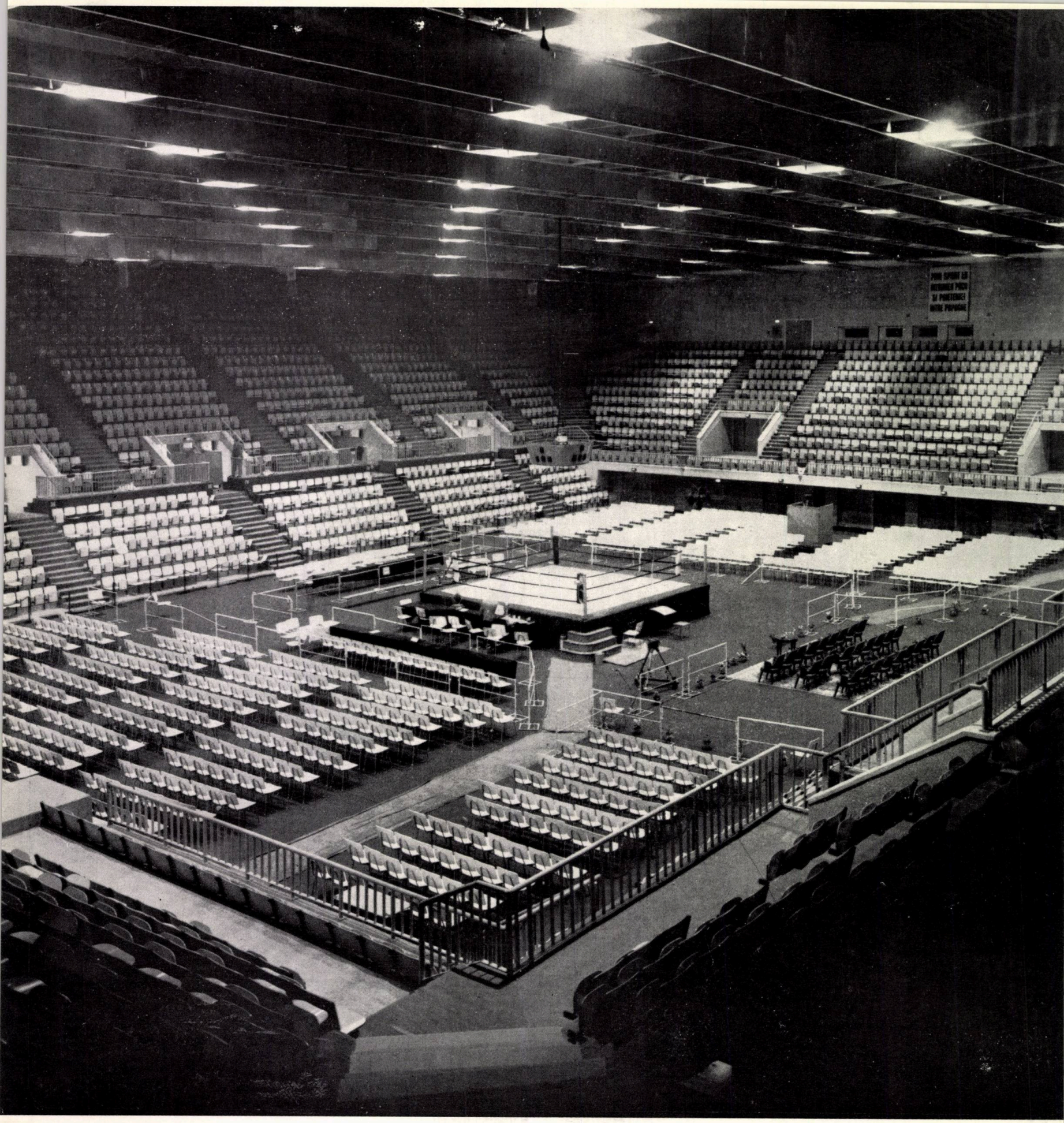


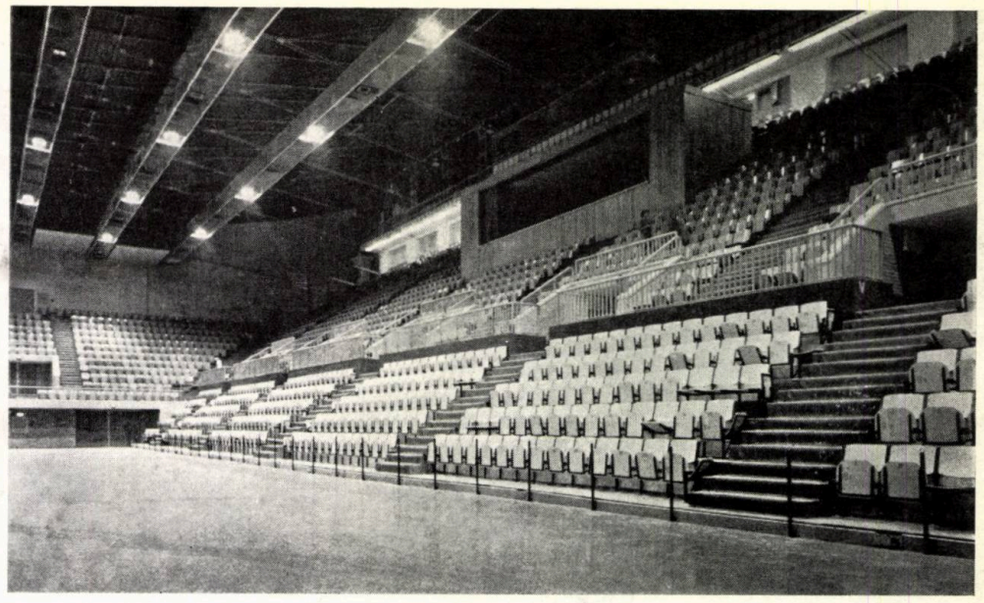
0 1 2 3 4 5 10m

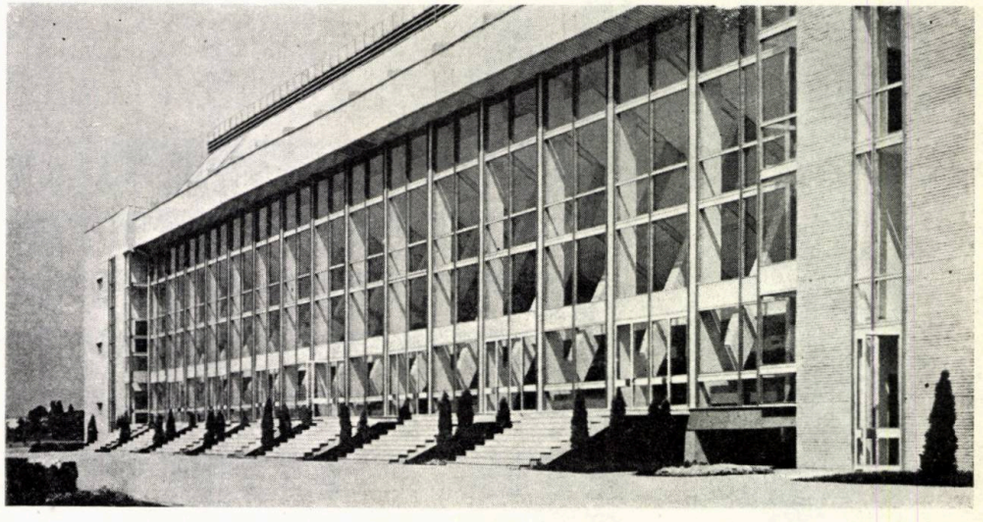
SECȚIUNE LONGITUDINALĂ

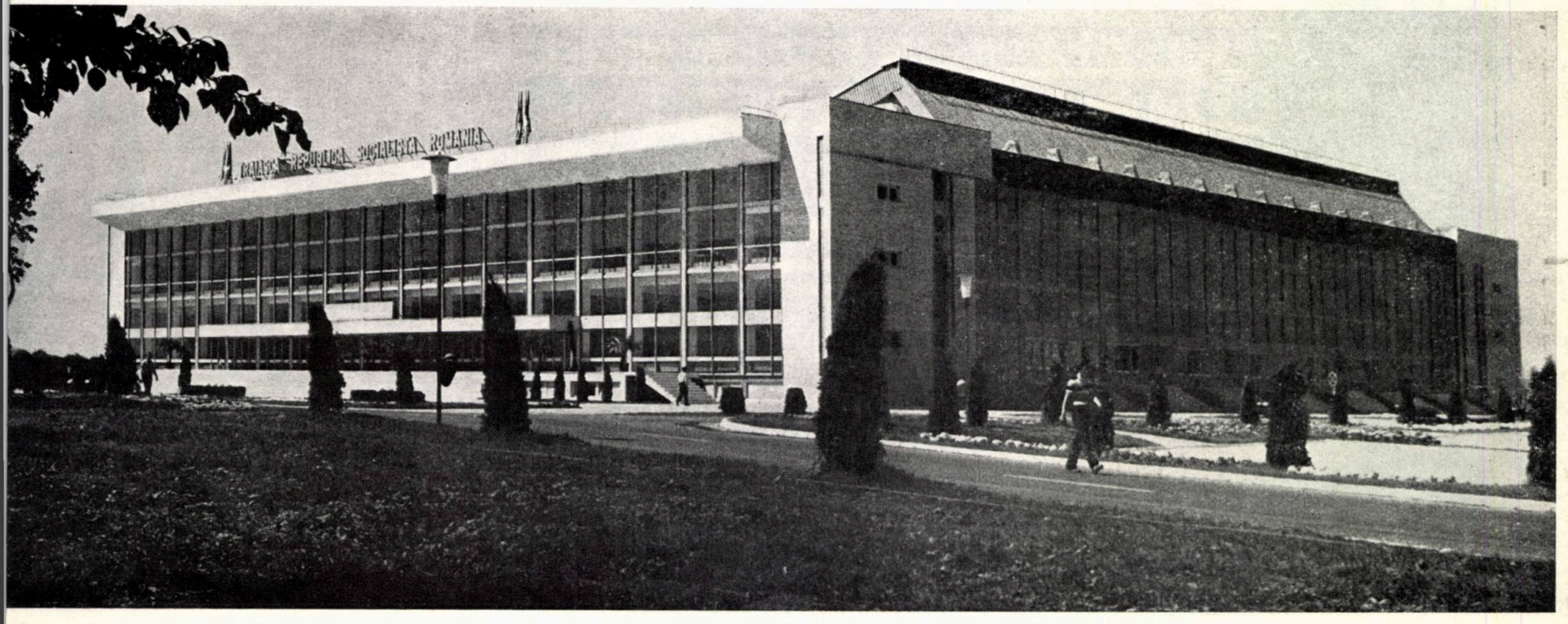
SECȚIUNE TRANSVERSALĂ









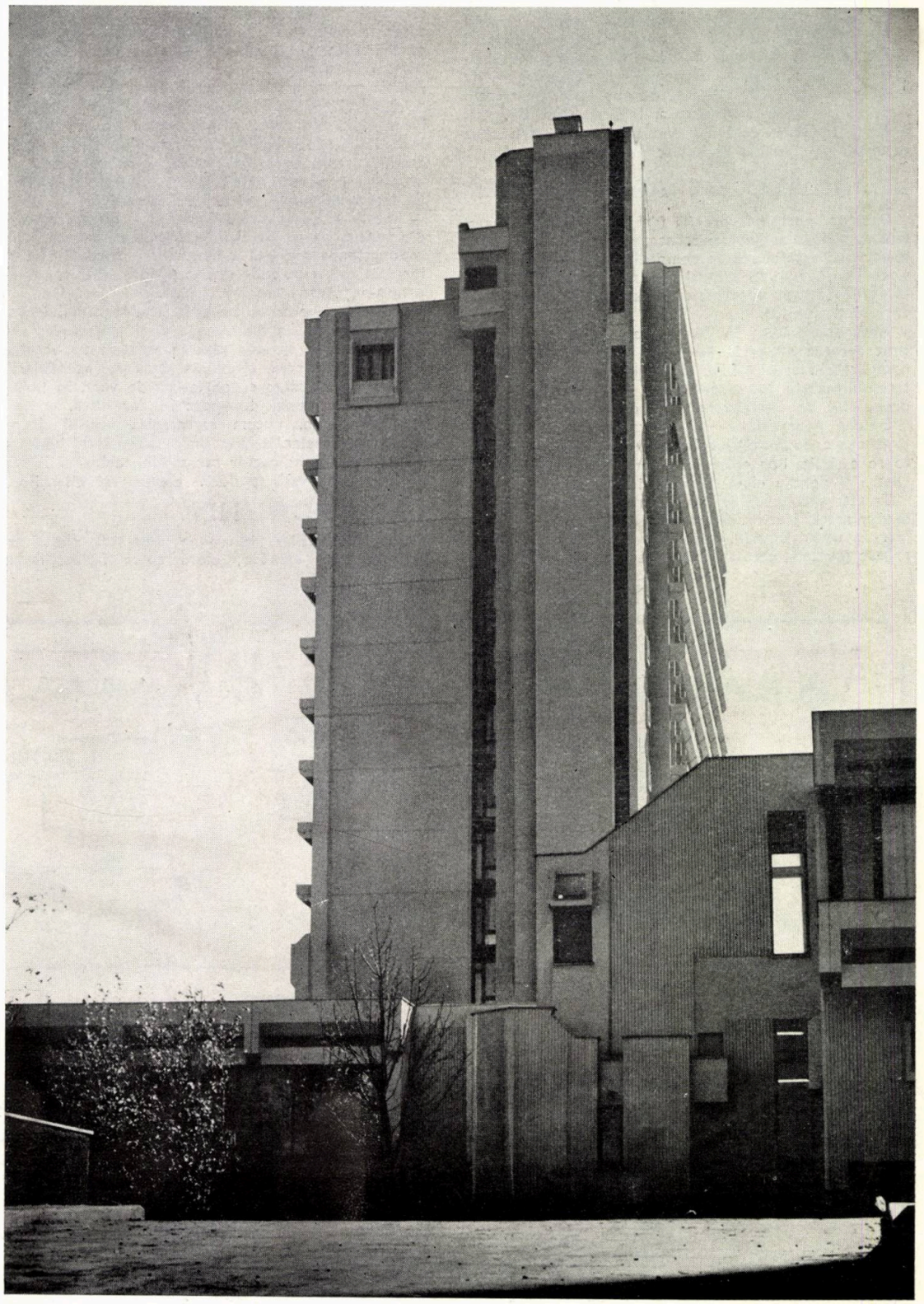


PARC HÔTEL

CENTRUL DE FORMARE ȘI PERFECȚIONARE A CADRELOR DIN TURISM ȘI INDUSTRIA HOTELIERĂ

COLECTIV DE PROIECTARE

ARHITECTURA: arhitect **DINU GHEORGHIU** (autor și șef de proiect complex); arhitecții **GABRIEL TUREANU, GABRIEL IORDĂCHESCU, ILEANA NEICU, ROBERT VOLL, ȘTEFAN ȘTEBLEA** (coautori); arhitect **ȘTEFAN LUNGU** (colaborator)
DECORAȚIA INTERIOARĂ ȘI MOBILIER: arhitecții **ANDREI OLSUFIEV, VICTOR ABRAHAM, RODICA MATACHE, PETRE SILAGHI**
STRUCTURI: inginerii **TRAIAN POPP, MIRCEA MIRONESCU, VIRGIL SAVA, ANDREI BORTNOVSCHI, ANDREI CRĂCIUN, GHEORGHE BRATU, RADU CONSTANTIN**
INSTALAȚII TS: inginerii **MIRCEA ONIGA, GHEORGHE GEORGESCU**
INSTALAȚII ÎNCĂLZIRE, VENTILAȚIE, CLIMATIZARE: inginerii: **CRIȘAN CÎMPEANU, FLORIN PĂTRU, ION ONOICENCO, DAN DELEANU**
INSTALAȚII ELECTRICE: inginerii **VALENTIN MARINESCU, ALEXANDRU BĂILESCU** (consilier), **MIRCEA PETROVAN, MIHAI ILIESCU**
INSTALAȚII ACUSTICE ȘI ELECTROACUSTICE: inginer **ANTON NECȘULEA**
TEHNOLOGIE, UTILAJE BUCĂTĂRII, SPĂLĂTORII: **MÎNDRU ȘTEFAN**
INSTALAȚII FRIGORIFICE: inginer **OCTAVIAN PETRESCU**
REȚELE EXTERIOARE: inginer **STELIAN TOADER**
DRUMURI ȘI SPAȚII VERZI: inginer **PAMFIL FURTUNĂ**
FIRME ȘI ANUNȚURI: arhitect **VICTOR FULICEA**
DOCUMENTARE ECONOMICĂ: economiști **MARCEL POPESCU, MARIAN SOLOVĂSTRU**
PROIECTANT: INSTITUTUL DE PROIECTĂRI « CARPAȚI » — BUCUREȘTI
EXECUȚIE: TRUSTUL DE CONSTRUCȚII « CARPAȚI »
ȘEF DE ȘANTIER: inginer **CONSTANTIN MARIN**
CONSTRUCȚII: inginerii **CONSTANTIN PENEA, PETRE BADEA, ȘTEFAN DRĂGULESCU,** arhitecții **ȘTEFAN BURCEA, FLORIN CÎRSTEA, PETRE MARTAC**
INSTALAȚII TEHNICO-SANITARE: **VASILE TUDOR, GHEORGHE DUMITRESCU**
INSTALAȚII ELECTRICE: **NICOLAE STOICESCU,** ing. **ADRIAN BRĂTFĂLEANU**
EXTERIOARE: inginer **CRISTOLOVEANU**
CORPURI DE ILUMINAT: arhitect **FLORIAN DUMITRIU** (IPA)



Țara noastră beneficiază de un patrimoniu turistic de prim ordin. Fie că este vorba de zone turistice de prestigiu, al căror valoros cadru natural sau construit, le-a făcut cunoscute multor vizitatori, fie că este vorba de excelente dotări turistice, care încep să acopere suprafața țării, putem afirma că, din aceste puncte de vedere, România se numără printre țările deosebit de bogate. Într-adevăr, atît natura, cît și mîna omului ne-au înzestrat cu argumente care atîrnă greu în balanța turistică națională și internațională.

Totuși, turismul nostru suferă încă de unele deficiențe, care nu se pot imputa nici clădirilor, nici locurilor în care s-au dezvoltat. O analiză profundă făcută în decursul ultimilor ani de organele de resort a observat că **deservirea** reprezintă « călcîiul lui Achile » al turismului românesc.

De fapt, fenomenul nu ne este propriu numai nouă, ci apare în multe țări, în așa fel încît, ridicat la rang de

problemă generală, a început să intre din ce în ce mai mult în atenția unor organisme de specialitate.

Centrul de formare și perfecționare a cadrelor din turism este tocmai organismul menit să acopere această lacună și să ridice turismul românesc la locul pe care îl merită.

I. AMPLASAMENTUL

Dacă la început locul destinat complexului a gravitat în zona centrală, o dată cu lansarea proiectului s-a deplasat în zona de nord.

După un studiu preliminar pe șapte amplasamente, s-a ales, în urma studiului tehnico-economic, terenul situat în partea de nord a ansamblului expozițional EREN, cu acces carosabil din bdul Poligrafiei și o vecinătate agreabilă a pădurii și pepinierei de pe latura de sud. Poziția sa favorabilă față de expoziție, pe traseul Aeroport — centru, precum și față de gara Băneasa, a făcut ca Ministerul Turismului să considere zona ca având perspective deosebite pentru viitor.

II. PARTIUL DE ARHITECTURĂ

Desigur, poziția favorabilă față de căile de acces și față de liziera pădurii existente, cît și corelarea volumelor înalte pe o axă de compoziție urbană, unindu-le virtual cu pavilionul central al expoziției și cu verticala blocului ISPA, au determinat în oarecare măsură rezolvarea funcțiunilor.

Hotărîtoare însă, în determinarea partiului, a fost concentrarea mare de funcțiuni diferite și, mai ales, complicatele legături funcționale, care trebuiau respectate obligatoriu în vederea unei bune desfășurări a procesului de învățămînt și a exploatării hoteliere.

Datele programului au conturat, de la început, prezența a două volume înalte, distincte, corespunzătoare capacităților celor două forme de cazare, pentru clienți și pentru elevi, hotelul și internatul.

Tratate sub formă de lame, din considerente pe care le vom arăta ulterior, cele două verticale au fost așezate într-un unghi de 90°, eliminînd de la bun început o relație paralelă, care ar fi depășit dimensiunile terenului. Considerînd hotelul drept volum principal, care necesita o poziție cît mai directă față de accesul carosabil, l-am tras către față, ca prim volum al ansamblului.

Între cele două lame și-au găsit locul, firesc, serviciile lor comune, antrenînd situarea accesului de serviciu pe latura de nord, mai puțin importantă și, de altfel, paralelă cu calea ferată.

O dată stabilită poziția elementelor principale, restul funcțiunilor încearcă să se înscrie perimetral, scurtînd fluxurile, micșorînd distanțele și adunînd volumele.

Dimensiunile mari ale spațiilor construite la sol, cît și numărul impresionant de accese, au dus la realizarea unui spațiu central descoperit, care dublează posibilitățile de iluminare naturală către interior și oferă o desfășurare mare de fronturi către exterior. Poziția școlarizării într-o zonă liniștită, ca închidere a celui de al treilea front, realizează o bună legătură cu internatul. Din considerente legate de întreținere și, mai ales, de pătrunderea elementului natural, cea de-a patra latură nu a fost închisă decît parțial.

Sălile aglomerate (polivalenta și amfiteatrul) au alunecat pe latura de sud la capetele funcțiunilor de care țin — hotelul și școlarizarea teoretică — descongestionînd, din punctul de vedere al acceselor, laturile de est și nord.

Funcțiunea specială a centrului de calcul și-a găsit locul în colțul de sud-vest, în pădure, retras, dar legat printr-o pasarelă de învățămînt.

Ulterior, beneficiarul a adăugat programului o zonă de detentă, sport și tratamente. Deși primele propuneri ale noastre au sugerat legarea acesteia de hotel, deci de clientelă, prin circulație închisă, beneficiarul a preferat amplasarea sa pe latura de vest, în imediata vecinătate a zonei de sport în aer liber.

În concluzie, putem caracteriza partiul drept o desfășurare inelară a funcțiunilor, care oferă perimetrul mare exterior acceselor carosabile, incluzînd la mijloc o zonă rezervată exclusiv elevilor și clienților.

III. FUNCȚIUNEA

1. **APLICAȚIA**, funcțiune destinată clienților și perfecționării elevilor, oferă toate facilitățile unei cazări de categoria a doua, deservită de localuri de alimentație de categoria întîi.

1.1. CAZAREA, este reprezentată de un hotel cu 506 locuri dezvoltat pe 13 niveluri, grupînd la parter și mezanin spațiile comune. Etajul curent rezolvă cele 22 de camere pe bază simplă cu dublu tract. Ultimul nivel, retras, are simplu tract în gabarit. La cele două capete sînt amplasate nodurile de circulație verticală destinate publicului și serviciilor. Primul este compus dintr-o baterie de trei ascensoare pentru 6 persoane, scară și degajare de nivel, iar cel de al doilea din ascensor pentru 4 persoane și scară. Serviciile de etaj cuprind oficii, încăpere cu tub pentru rufe murdare, depozit de rufe curate, cameră curățenie, grup sanitar, tub pentru gunoi.

Etajele 1 și 2, retrase de la fațadă prin loggie la primul nivel, sînt mobilate cu camere de un pat, iar restul de etaje, cu excepția cîtorva suite și apartamente, cu camere de două paturi. Camera curentă de două paturi, dotată cu vestibul și grup sanitar cu cadă de baie, încearcă să mărească senzația de spațiu prin neînchiderea vestibulului și retragerea peretelui lateral al dulapului.

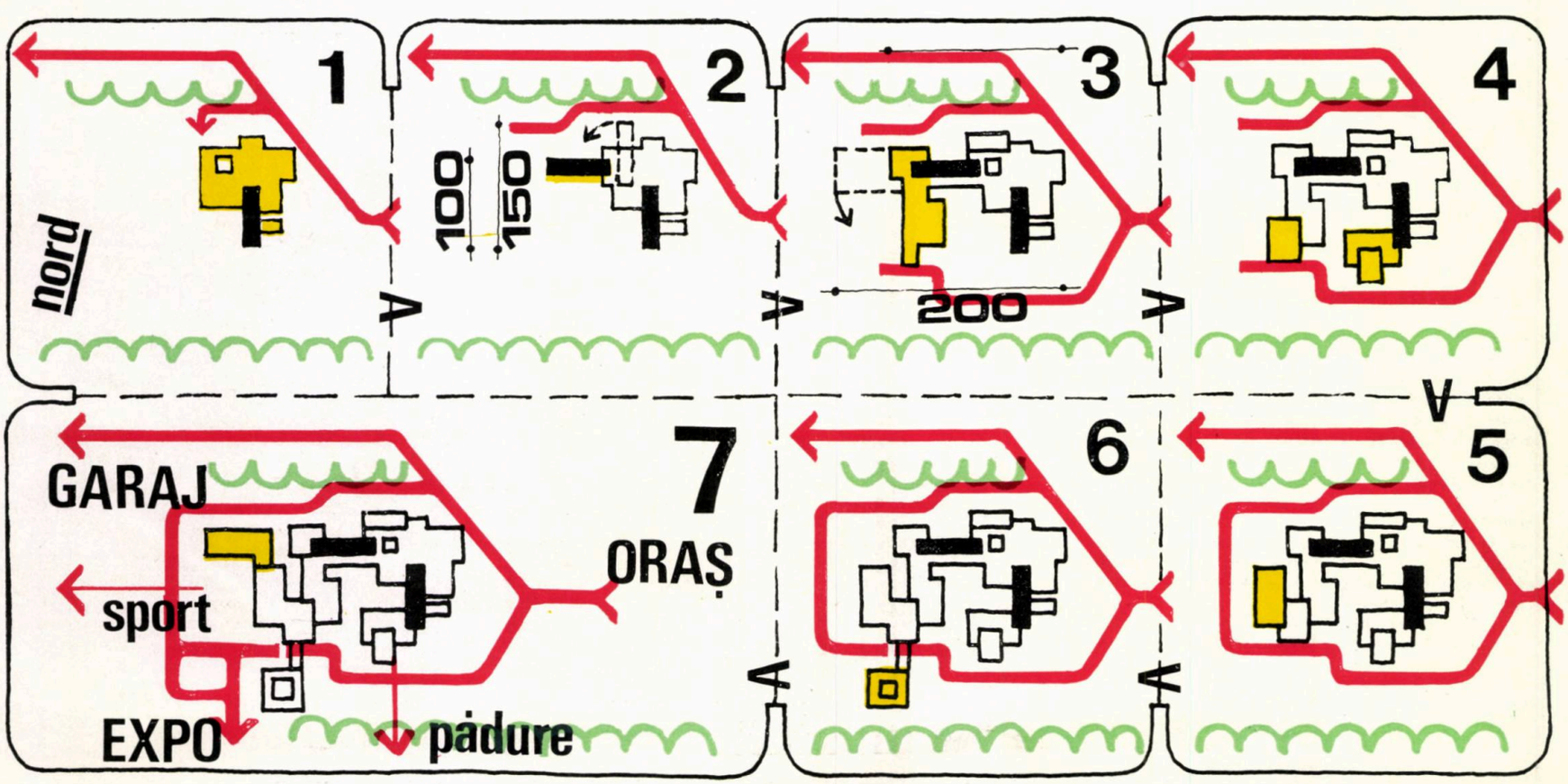
1.1.2. SPAȚIILE COMUNE, recepția, holurile, saloanele, magazinele și serviciile destinate publicului (1.1.3.) sînt dispuse sub bara de cazare, pe parter și mezanin, libere, cu minimum de închideri, într-o fluență spațială marcată. Holul de primire reprezintă punctul de convergență — divergență al fluxurilor și devine nod distribuitor al restului de funcțiuni legate de public, alimentația și sala polivalentă.

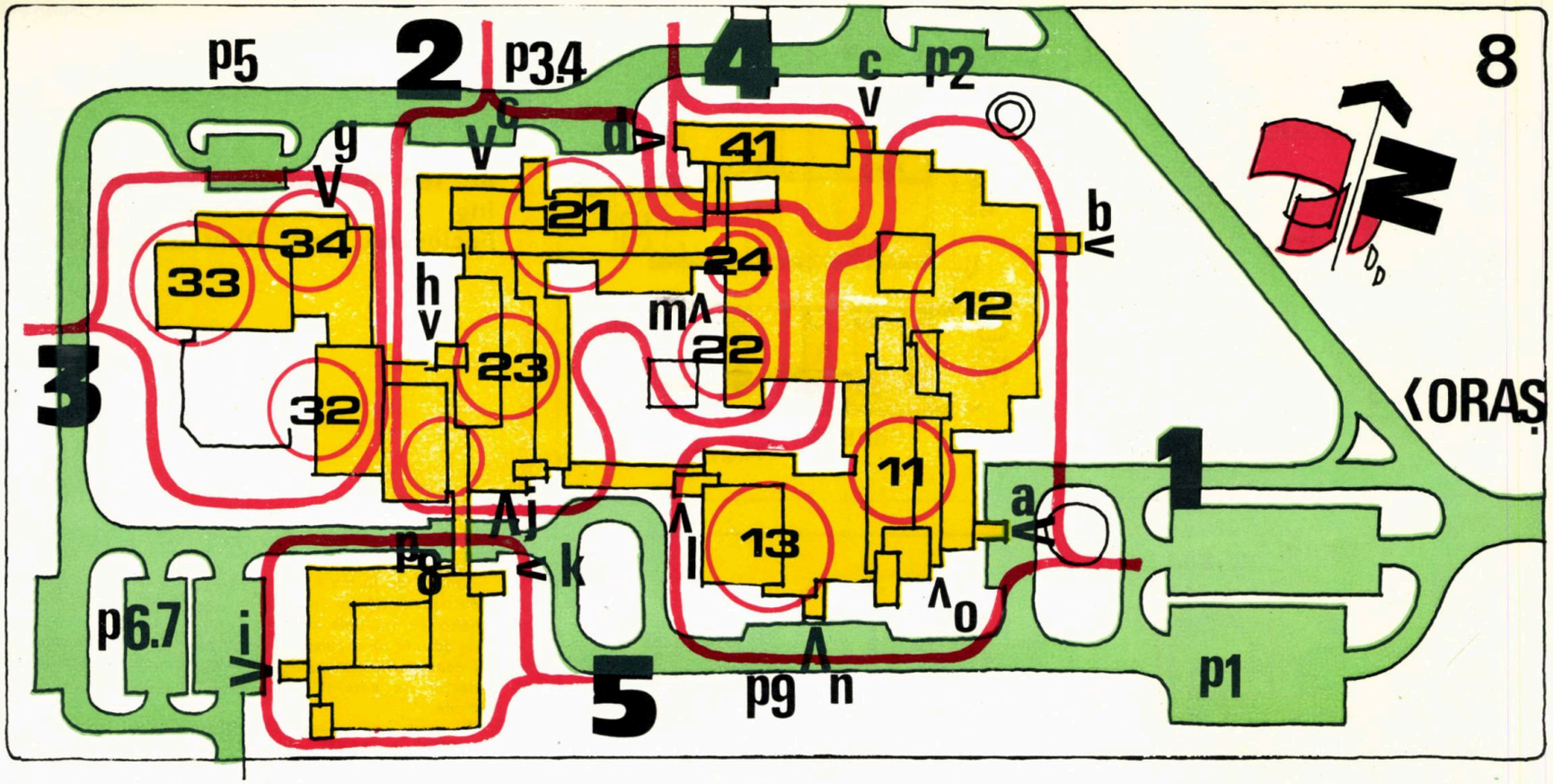
1.2. SPAȚIILE DE ALIMENTAȚIE, caracterizate prin diferite game de organizare, se compun din săli de restaurant și banchete (1.2.1—450 de locuri), terasă acoperită (1.2.2. — 100 de locuri), braserie și cofetărie (1.2.3.—250 de locuri), sală pentru micul dejun (1.2.4—100 de locuri) și bar de zi (1.2.5—30 de locuri).

Sălile de consumație se desfășoară, împreună cu cele destinate elevilor, în jurul unei zone unice centrale de servicii anexe, pe care o vom comenta ulterior.

1.3. SPAȚIILE POLIVALENTE beneficiază de acces separat din exterior și de o bună legătură cu holul prin

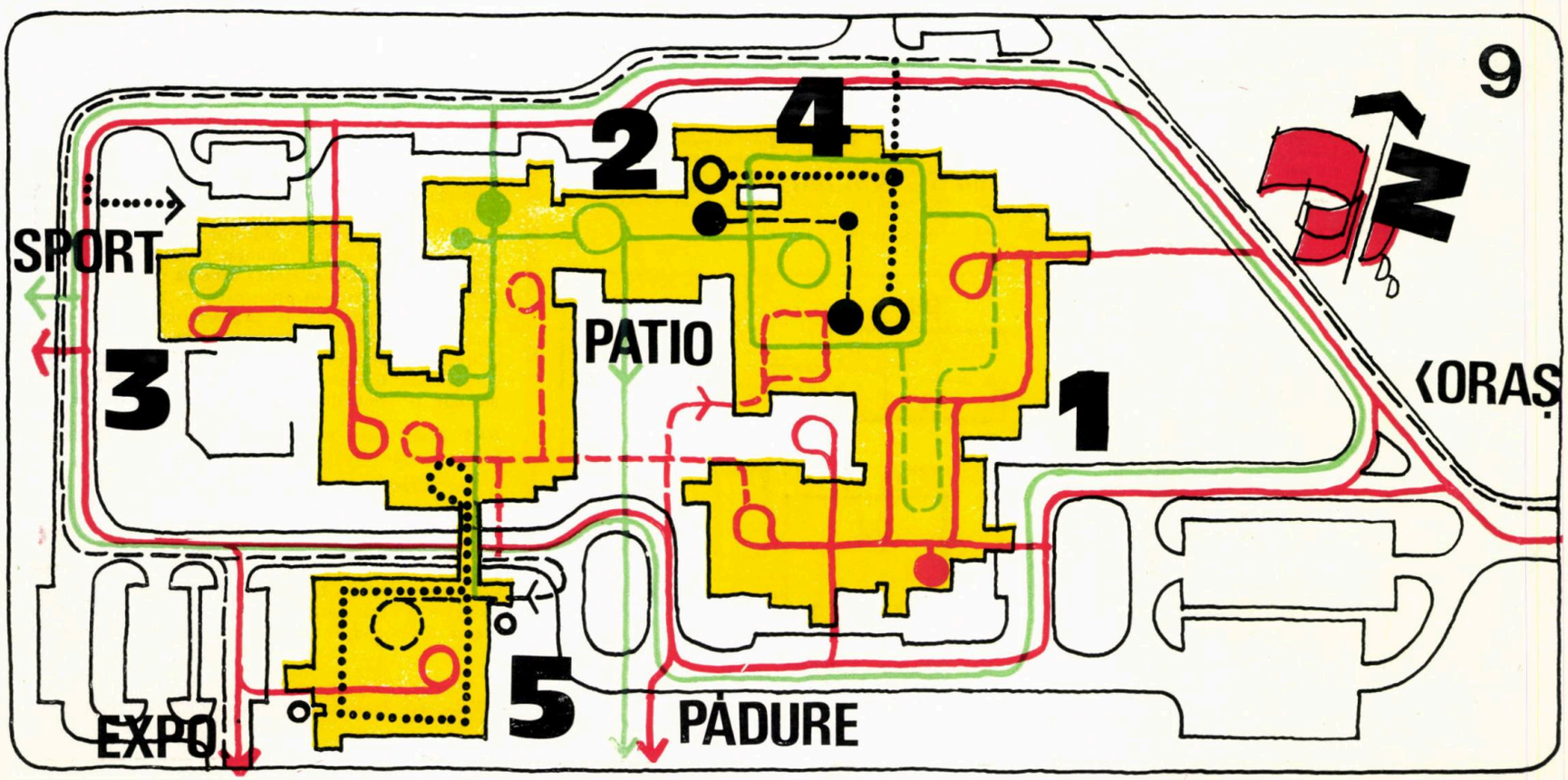
(Continuare la pag. 26) →

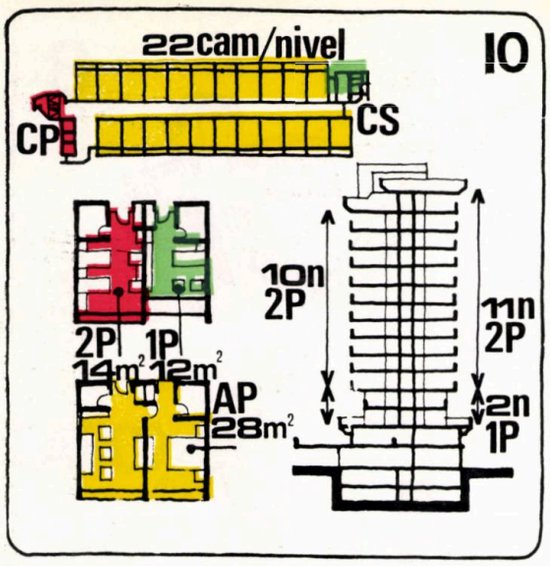


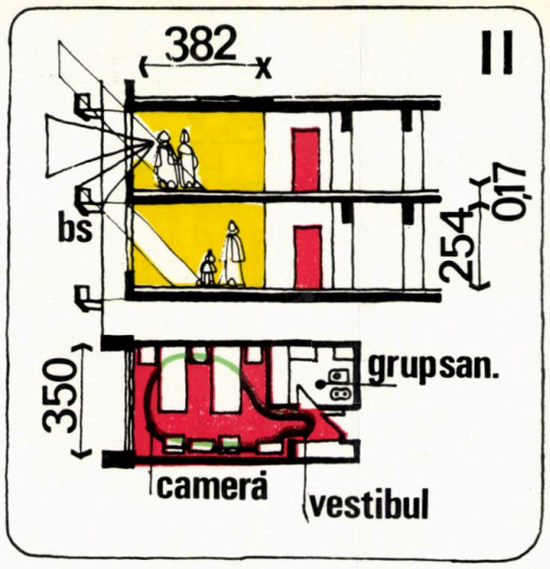


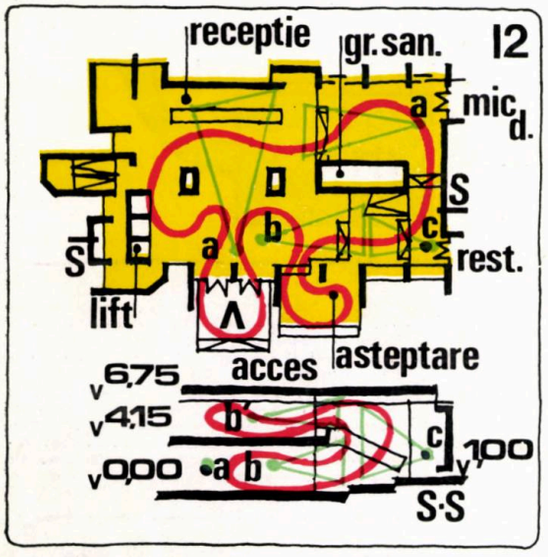
1—7. EVOLUȚIA PARTIULUI: *1. Poziția hotelului de aplicație și a serviciilor față de acces — 2. Hotelul internat se rotește la 90° — 3. Școlarizarea închide latura a treia — 4. Sălile mari, pe latura de sud, închid parțial patio-ul central — 5. Sala de gimnastică amplasată către spațiul rămas liber — 6. Centrul de calcul, în pădure, legat de școlarizare — 7. Extindere și partiu final. Apariția centrului de destindere legat de zona de sport*

8. SCHEMA DISTRIBUȚIEI FUNCȚIUNILOR ȘI INELUL CAROSABIL ACCES PARCAJE: *1. Aplicație — 2. Învățământ — 3. Centru de destindere — 4. Servicii comune — 11. Cazare aplicație — 12. Alimentație aplicație — 13. Sala polivalentă — 21. Cazare internat — 22. Alimentație internat — 23. Școlarizare teoretică — 24. Școlarizare practică — 32. Bowling — 33. Piscina — 34. Hol bar*
PARCAJE: *P. Hotel — P2. Restaurant — P3—4. Administrație + internat — P5. Centru de destindere — P6—7. Parcaj general + centru de calcul — P8. Școlarizare — P9. Sala polivalentă.*
ACCESE: *a. Hotel aplicație — b. Restaurant braserie — c. Personal — d. Administrație — e. Hotel internat — g. Centru destindere — h. Anexe tehnice amfiteatru — i. Beneficiari centru calcul — k. Materiale + personal centru calcul — j. Școlarizare — l. Anexe tehnice sala polivalentă — n. Sala polivalentă — o. Bagaje*
9. SCHEMA FLUXURILOR: *1, 2, 3, 4, 5 idem fig. 8 — roșu: public — roșu întrerupt: public accidental — verde: elevi — verde întrerupt: elevi accidental — negru întrerupt: materiale — negru punctat: personal — punct roșu: circulație verticală public — punct verde: circulație verticală elevi — punct negru: circulație verticală materiale — punct alb: circulație verticală personal*

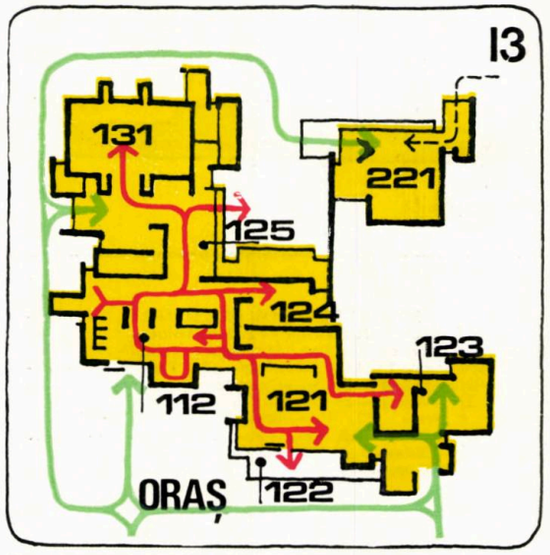




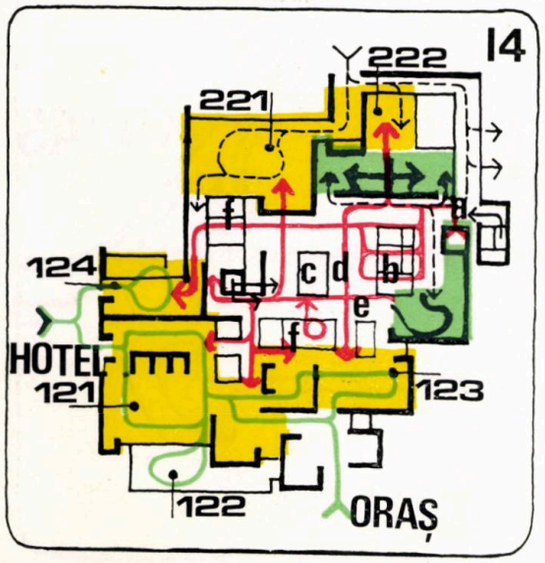


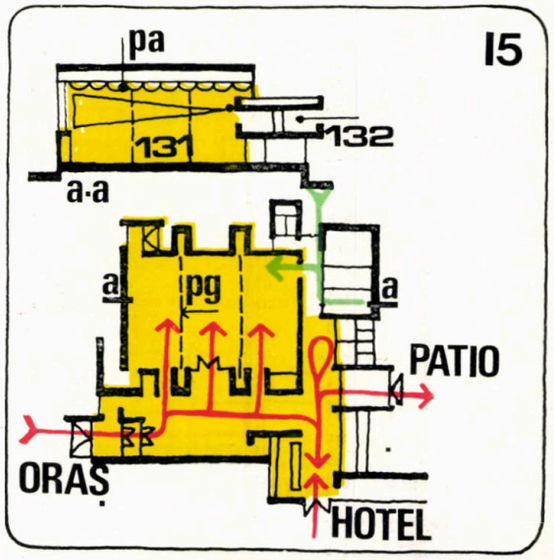


10. SCHEMA HOTELULUI DE APLICAȚIE, ETAJ CURENT, SECȚIUNE ȘI CAMERE: CP. *Circulație public* —CS. *Circulație serviciu* — *P. Pat* — *AP. Apartament* — *n. nivel*
11. CAMERĂ CURENTĂ HOTEL APLICAȚIE — PARTICIPAREA VESTIBULULUI LA CAMERĂ: *bs. brise-soleil*
12. HOLUL HOTELULUI DE APLICAȚIE. FLUENȚA SPAȚIULUI: *a. Vedere sub un plafon — b. Vedere ascendentă cu două plafoane —c Vedere descendentă cu două plafoane*



13. ZONE PUBLICE ÎN HOTELUL DE APLICAȚIE: *112. Hol recepție — 121. Restaurante — 122. Terasă — 123. Braserie-cofetărie — 124. Mic dejun — 125. Bar de zi — 131. Sală polivalentă — 221. Autoservire — roșu: publicul hotelului — verde: public din oraș — negru întrerupt: elevi*
14. NODUL CENTRAL AL SERVICIILOR ALIMENTAȚIEI: *121- Restaurant — 122. Terasă — 123. Braserie-cofetărie — 124. Mic de. jun — 221. Autoservire — 222. Masă profesori*
a. Acces alimente — b. Preparări — c. Bucătărie rece — d. Bucătărie caldă — e. Oficiu — f. Anexe oficiu
roșu: alimente — verde: public — negru întrerupt: elevi — negru plin: personal — poșat galben: săli de consumație — poșat verde: clase bucătărie + patiserie
15. SCHEMA SĂLII POLIVALENTE. PLAN, SECȚIUNE: *131. Sala polivalentă — 132. Anexe tehnice — P g. Panou glisant de împărțire — P a. Panou acustic*
roșu: public — verde: servicii





C. F. P. C. T.

văzut de:
dr. Ion Neacșu, Dov Shaked, ing. Petre Pandelescu, ing. Atila Feciorescu, arh. Dinu Gheorghiu

Centrul de formare și perfecționare pentru cadrele din industria hotelieră și turism reprezintă o experiență inedită pe multiple planuri.

În dorința de a cunoaște opinii privind diferitele aspecte ale conceperii, realizării și funcționării acestui organism, redacția s-a adresat unor specialiști angajați direct în acțiune.

Au avut amabilitatea să răspundă solicitării noastre: dr. ION NEACȘU, *director al C.F.P.C.I.H.T.*, DOV SHAKED, *șeful misiunii Biroului Internațional al Muncii (B.I.T.) în România*, ing. PETRE PANDELESCU, *director al Complexului « Parc-Turist »*, ing. ATILA FUIORESCU, *director investiții în Ministerul Turismului*, arh. DINU GHEORGHIU, *autor, șef de proiect.*

Red: Am fi intersați să ne prezentați felul în care a apărut ideea de realizare a Centrului

Dr. ION NEACȘU: Dezvoltarea în ritm rapid a bazei tehnico-materiale a turismului în țara noastră a impus luarea unor măsuri de pregătire a personalului de conducere și operativ necesar asigurării unor servicii la nivelul cerințelor actuale.

Neavînd o tradiție în pregătirea cadrelor pentru hotelerie și turism, țara noastră a solicitat asistență tehnică din partea P.N.U.D. (Programul Națiunilor Unite pentru Dezvoltare), în vederea organizării unui Centru de pregătire a cadrelor pentru hotelerie și turism. Centrul a fost înființat în octombrie 1970 cu asistență P.N.U.D., asistență care va dura pînă în anul 1976 și care constă în principal din: participarea unor experți internaționali la organizarea și desfășurarea cursurilor de formare sau perfecționare, furnizarea de echipament didactic (în special audio-vizual) și acordarea unor burse de specializare, pentru personalul didactic al Centrului, în țări cu un turism dezvoltat.

Red: Care este contribuția Centrului la dezvoltarea turismului în țara noastră?

Dr. ION NEACȘU: Realizarea unor servicii de înaltă calitate și diversitate depinde în special de calificarea cadrelor, de competența, conștiinciozitatea și corectitudinea lor. Fără un detașament puternic de cadre bine pregătite nu putem avea pretenția să desfășurăm un turism la nivel internațional, chiar dacă realizăm o bază materială bine pusă la punct. De fapt aceste două condiții sînt esențiale pentru dezvoltarea la

nivel corespunzător calitativ și cantitativ a turismului în țara noastră. Este semnificativ faptul că, anual, la cursurile de formare și perfecționare organizate de Centru, participă 2500—3000 de cursanți, care se formează sau specializează pentru turism, hotelerie și alimentație publică.

Un accent deosebit se pune, în programa cursurilor, pe aplicațiile practice, pe noutățile din sector, pe învățarea sau perfecționarea limbilor străine absolut necesare lucrătorilor din turism, precum și pe pregătirea politică.

În acest context al preocupărilor, Centrul nostru, ca principală instituție de învățămînt de specialitate a Ministerului Turismului, își aduce o contribuție substanțială la dezvoltarea turismului în țara noastră.

Red: Care este după părerea D-voastră concepția funcțională a centrului și cum apreciați transpunerea acesteia în proiect?

Dl. DOV SHAKED: Centrul este conceput ca bază a învățămîntului hotelier integrat. Noțiunea de **învățămînt hotelier integrat** necesită cîteva explicații. Scopul învățămîntului integrat este formarea de cadre pregătite să ocupe după sfîrșitul procesului de formare posturile pentru care s-au calificat. Învățămîntul hotelier integrat caută să dea simultan o formație teoretică, o formație practică și o experiență profesională. În acest fel se asigură o formare dintre cele mai complete la un înalt nivel pedagogic, care anulează în mare măsură necesitatea unui stagiu suplimentar înainte de ocuparea posturilor de către elevi.

Învățămîntul hotelier integrat este compus din trei activități distincte:

a. învățămîntul în clase teoretice.
b. simularea condițiilor de lucru în săli special amenajate.
c. aplicația practică prin contact direct cu clientul.

Condiția esențială a reușitei va fi, bineînțeles, **circulația liberă a elevilor și profesorilor** după necesitățile programului didactic, între spațiile care reprezintă cele trei părți ale învățămîntului hotelier integrat.

Este clar că această concepție a impus constrîngeri arhitectului. Să ne gîndim, de exemplu, la problemele ridicate de interpenetrarea funcțiunilor didactice cu cele de producție și comercializare; la problemele circulației elevilor, personalului și clienților; la problemele controlului hotelier asupra mărfurilor și personalului; la controlul școlar asupra elevilor; la dubla utilizare a acelorași spații și acelorași echipamente pentru formația didactică și producție etc.

Învățămîntul hotelier integrat nu este o noutate, dar din cîte știu este pentru **prima oară** cînd această concepție **este aplicată integral** la o scară impresionantă, prin intermediul unor soluții de arhitectură profunde și deosebit de elegante.

Red: În ce fel se realizează practic integrarea învățămîntului în activitatea productivă, comercială?

Dr. ION NEACȘU: S-a arătat aici concepția care a stat la baza temei de proiectare a complexului hotelier-școală: **un învățămînt integrat.**

Cum se va realiza acest deziderat? În primul rînd prin participarea directă a cursanților de la « perfecționare » la desfășurarea activității comerciale în unitățile hoteliere și de alimentație publică, înlocuind, parțial, lucrătorii din aceste unități. În al doilea rînd cursanții de la « formare », după pregătirea teoretică și inițierea practică în meserie în laboratoarele de practică, vor trece în ultima fază de pregătire, în unitățile productive și de deservire, efectuînd practica pe « viu ». În al treilea rînd, cadrele de specialitate ale Centrului (experți și instructori) vor avea și sarcini în activitatea comercială, iar cadrele de bază ale complexului hotelier (administrator de hotel, șef de restaurant, bucătar șef, șef de sală etc.) vor fi în același timp și instructori. În fine, întreaga activitate a complexului hotelier, de producție, desfacere și servicii, va fi bine corelată cu programa școlară, subordonîndu-se integral scopurilor de învățămînt. Trebuie menționat că, odată cu realizarea unui învățămînt diversificat și bogat în conținut, se urmărește și realizarea unei eficiențe corespunzătoare în activitatea comercială pentru a se recupera în termenul prevăzut importantele fonduri investite. Această cerință nu va deranja cu nimic realizarea unui învățămînt calitativ ci, dimpotrivă, eficiența lui crește prin faptul că se demonstrează pe « viu » cum trebuie realizat un serviciu de calitate și o activitate economică cu rentabilitate corespunzătoare.

Red: Cum apreciați întocmirea temei-program și prin ce se caracterizează?

Arh. DINU GHEORGHIU: După o minuțioasă elaborare în timp, în care beneficiarul a căutat să facă o medie rațională între necesitățile turismului și posibilitățile economice ale momentului, s-a pus la punct tema care a stat la baza proiectului nostru.

Caracterizată prin amploarea conținutului, tema este de fapt o concentrare impresionantă a nu mai puțin de 9 programe de arhitectură distincte — desfășurate pe aproape 40 000 m^2 — cu condiționări reciproce, în cadrul unor complicate legături funcționale.

Ceea ce distinge tema Ministerului Turismului de alte teme este preocuparea permanentă de a realiza un organism elastic, care să depășească granițele unui simplu complex de învățămînt.

Astfel, majoritatea funcțiunilor servesc mai multor scopuri, pentru folosirea la maximum a fondului construit, în vederea rentabilizării investiției.

Am enumerat o serie din aceste polivalențe în cadrul articolului din revistă. Aș ține să subliniez însă ideea care stă la baza întregului program, idee care mi s-a părut deosebit de interesantă și pe care am încercat să o transpunem în proiect: în concepția beneficiarului nostru **majoritatea spațiilor** pot să folosească și drept locuri de învățămînt, începînd cu zonele de deservire tehnică sau de întreținere si terminînd cu zonele rezervate oaspeților, toate pot deveni spații de demonstrație practică, de contact al elevilor cu personalul profesionist, deci de perfecționare a procesului de învățămînt.

Red: Cum s-a materializat în proiectul Dvs. tema-program? Au intervenit dese schimbări pe parcurs?

Arh. DINU GHEORGHIU: Mărturisesc că nu am intuit la început nici pe departe amploarea problemei care ne stătea în față.

Datorită, însă, unui demaraj brusc al proiectului, am fost obligați de timp să lucrăm doar cu elementele esențiale, lăsînd amănuntele pentru fazele de detaliu. Poate că această conjunctură a simplificat faza de concepție, permițîndu-ne o viziune sintetică permanentă asupra acestui complicat mecanism funcțional, un control neîntrerupt asupra relațiilor dintre grupele de funcțiuni din cadrul programului.

Terenul însuși, cu servituțile dimensionale și cu caracteristicile sale, ne-a ghidat primele schițe, iar amplasarea corectă a grupelor de funcțiuni în condițiile date a făcut restul. De altfel, stabilirea unei scheme corecte de distribuție a funcțiunilor ne-a facilitat pe parcurs rezolvarea de detaliu, subordonată permanent primei, chiar cu unele sacrificii inerente complexității programului. Iar, dacă uneori sîntem privați de o desfășurare normală a procesului de proiectare datorită greutăților de avizare, de data aceasta chiar primele schițe, deci primul contact al beneficiarului cu desene care încearcă să-i materializeze ideile au fost înțelese, însușite și aprobate într-un timp record.

Răspunsul la cea de-a doua parte a întrebării îl găsim în poziția noastră față de temă. pe care am considerat-o ca o schemă directoare, o osatură a proiectului. Este și normal ca pentru un program atît de vast și cu totul nou pentru țara noastră să nu existe o tematică verificată de rezolvări anterioare. Însăși intervalul de trei ani pe care l-am parcurs de la începutul proiectului a fost suficient de lung ca lucrurile să evolueze, aducînd în prim plan o serie de elemente noi, estompînd altele.

De aceea, de data aceasta am privit schimbările survenite nu numai pe durata proiectului ci chiar a execuției, drept îmbunătățiri calitative ale temei, încercînd să traducem în fapt toate doleanțele raționale ale beneficiarului.

Aș ține să subliniez permanentul dialog avut cu Ministerul Turismului prin Direcția sa de Investiții și Centrului său de Învățămînt, cît și aportul corpului de experți internaționali, care ne-au ajutat la eliminarea semnelor de întrebare, nu puține la număr, cît și la verificarea ideilor noastre.

Red: În ce fel apreciați posibilitățile de exploatare eficientă a părții comerciale a C.F.P.C.T. și care ar fi unele elemente caracteristice în acest sens?

Ing. PETRE PANDELESCU: Complexul PARC-TURIST — o dată cu darea sa în folosință — se dovedește a funcționa în foarte bune condițiuni, oaspeții avînd cuvinte de laudă la adresa arhitecturii, decorației interioare și mobilierului.

Blocul alimentar, bine conceput, a promovat o idee novatoare în sensul de a așeza pe laturile unui același spațiu pentru bucătărie patru unități de alimentație cu profile diferite.

Se remarcă, de asemenea, rezolvarea deosebită a circulației la Sala Polivalentă, unde accesul poate fi independent sau prin hotel. În cadrul acestor relații, barul de zi și-a găsit o poziție favorabilă.

Încă din prima lună de funcționare, capacitățile de cazare și alimentație au fost intens solicitate, hotelurile, în special, realizînd un grad de ocupare mai mare decît prevăzut inițial, ceea ce face ca exploatarea să asigure o bună rentabilitate.

În partea finală a lucrărilor, de cînd am preluat complexul, am avut o fructuoasă colaborare cu proiectantul și constructorul care au arătat multă solicitudine față de propunerile noastre și în felul acesta s-au realizat o serie de îmbunătățiri față de proiectul inițial.

Red: Cum apreciați rezultatele obținute în raport cu investiția realizată?

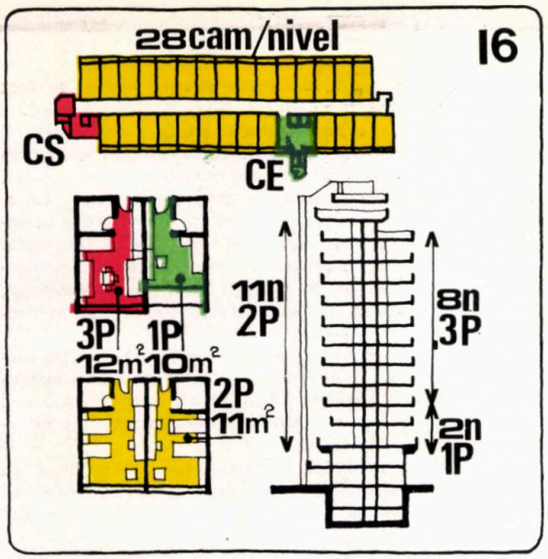
Ing. ATILA FUIORESCU: Această lucrare, care cuprinde trei părți distincte — școală, hotel, centru de calcul — este un unicat în privința complexității temei și a dotărilor prevăzute. Principalele rezultate obținute ce trebuiesc evidențiate sînt:

— calitatea deosebită a proiectării, care în cea mai mare parte s-a desfășurat în paralel cu execuția și care a trebuit să rezolve o multitudine de probleme rezultate din complexitatea temei;

— durata scurtă de execuție, corelată cu o foarte bună calitate a lucrărilor atît de construcții cît și de instalații;

— colaborarea strînsă și eficiența între proiectant, beneficiar și constructor, care a influențat în parte și rezultatele de mai sus.

Prin realizarea acestei investiții de amploare, Ministerul Turismului urmează să-și rezolve la nivel cantitativ și mai ales calitativ, corespunzător, problema acută și dificilă de formare și perfecționare a cadrelor pentru turism, precum și cea organizatorică de rezervare a locurilor în hoteluri.



16. SCHEMA HOTELULUI INTERNAT. ETAJ CURENT, SECȚIUNE ȘI CAMERA: *c.e. Circulație elevi — c.s. Circulație servicii — p. Pat — n. Nivel*

17. CIRCUITUL ELEVILOR. SCHEMA ȘCOLARIZĂRII TEORETICE ȘI PRACTICE: *221. Autoservire — 232. Clase duble — 233. Laboratoare audio-vizuale — 234. Amfiteatru — 241. Clase bucătărie — 242. Clasă patiserie — 243. Bar demonstrații — 244. Clasă recepție — 245. Clasă agenție turism — 246. Clasă stenodactilografie — 247. Laborator cercetări culinare — 248. Expoziție produse*
roșu: spațiu de recreație interior-exterior — verde: flux elevi — pușat galben: teeoretic — pușat roșu: practic

(Urmare de la pag. 22)

barul de zi. Sala propriu-zisă (1.3.1), destinată conferințelor și proiecțiilor cinematografice (400 de locuri) sau banchetelor (250 de locuri), este divizibilă în două sau trei saloane cu accese separate din hol. O baterie de anexe (1.3.2.), cu acces separat, asigură traducerea simultană în șase limbi, precum și proiecțiile, constituind o dotare tehnică de prim ordin. Prin subsol se poate asigura legătura cu serviciile.

1.4. SECȚIA DE TRATAMENTE GERIATRICE, adăugată pe parcurs, completează seria de funcțiuni publice. Un număr de opt camere de cazare de la primul nivel au fost amenajate pentru a suplini o lacună de moment, în materie de localuri proprii, a acestui gen de tratamente.

2. **ÎNVĂȚĂMÎNTUL,** funcțiunea principală a centrului, cuprinde toate zonele de cazare, alimentație și școlarizare destinate elevilor.

2.1. CAZAREA, reprezentată de hotelul-internat de categoria a treia, așezat paralel cu direcția E—V, își dezvoltă capacitatea de 650 de paturi pe 11 niveluri, lăsînd parterul spațiilor comune și unei părți din școlarizare, iar mezaninul, conducerii învățămîntului.

Etajul curent, similar cu cel al hotelului, dar cu 28 de camere pe nivel, dispuse pe dublu tract, este, de asemenea, deservit de două noduri de circulație. Dacă cel de serviciu este amplasat la capătul barei, fiind pandant serviciilor hotelului, circulația publicului, așezată la o treime de bară, permite o scurtare a distanțelor pe orizontală.

Tractul dinspre patio, mai adînc, este mobilat cu camerele de trei paturi, iar la primele două niveluri, prin retragere, cu camere de un pat. Cealaltă jumătate cuprinde numai camere de două paturi.

Toate camerele sînt dotate cu vestibul prevăzut cu un dulap în perete pentru două sau trei persoane și un grup sanitar cu duș. În perioada de vacanță, internatul poate fi destinat turiștilor.

2.1.2. SPAȚIILE COMUNE, rezolvate modest conform categoriei de cazare, cuprind holul de recepție și un salon-club vitrat către patio și acces, așezat pe culoarul de legătură între spațiile învățămîntului practic și al celui teoretic.

2.2. ALIMENTAȚIA elevilor este reprezentată prin restaurantul cu autoservire (2.2.1.) de 300 de locuri în două serii, cu posibilitatea de a fi introdus în circuitul publicului, accesul făcîndu-se prin patio-ul central. Pentru profesori s-a prevăzut o sală cu 70 de locuri (2.2.2.), care poate fi folosită și ca sală de învățămînt practic.

2.3. ÎNVĂȚĂMÎNTUL TEORETIC se desfășoară liniar pe trei niveluri în trepte, avînd pe latura de sud acces separat din exterior, iar pe cea opusă, legătura către și dinspre internat.

În legătură cu accesul este amplasat amfiteatrul de 500 de locuri (2.3.4.), precum și recreația interioară reprezentată de o circulație amplă, care deservește și cele cinci clase mari (2.3.2.) de cîte 60 de persoane.

Parterul, beneficiind de o anume autonomie în cadrul școlii, poate deveni un important centru de congrese, funcționînd, fie cu amfiteatrul, fie cu cele cinci clase, ca săli de lucru pe secțiuni. Atît amfiteatrul, cît și trei din clasele mari, sînt dotate cu traducere simultană în șase sau două limbi. De altfel, în amfiteatru se pot organiza, în condiții foarte bune, proiecții cinematografice pe ecran lat. Prin montarea unui prosceniu, care avansează în sală în locul primelor rînduri (demontabile), se pot prezenta spectacole folclorice. Restul locurilor sînt în gradene cu pupitre fixe.

Nivelurile 2 și 3 ale școlarizării sînt mobilate cu cele 13 clase normale (2.3.1.) de 30 de persoane, cu dublu, și simplu tract, în funcție de retrageri.

Învățămîntul teoretic este completat cu trei laboratoare de limbi străine. Prin partea din spate a amfiteatrului, sub cabinele de traducere, se face legătura cu zona de sport și destindere.

2.4. ÎNVĂȚĂMÎNTUL PRACTIC se dezvoltă în special în jurul serviciilor alimentației. Cele două clase de bucătărie (2.4.1.), clasa de patiserie (2.4.2.), barul de demonstrații (2.4.3.), laboratorul de cercetări culinare (2.4.7.) sînt clase specializate în directă legătură cu spațiile de producție.

Învățămîntul teoretic este completat cu clasele de recepție (2.4.4.) în legătură cu recepția internatului, clasa agenție de turism (2.4.5.), clasa de stenodactilografie (2.4.6.) amplasată la parterul barei de cazare. De asemenea, o expoziție de produse finite, în legătură cu publicul, face cunoscută activitatea culinară a elevilor.

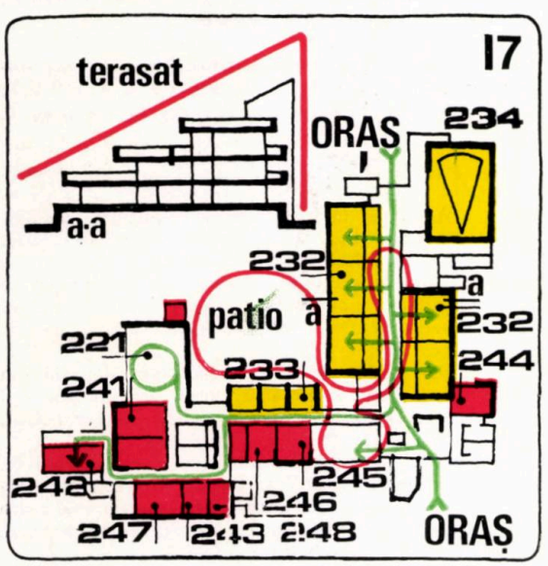
2.5. FUNCȚIUNI COMUNE ambelor forme de învățămînt.

La mezaninul internatului, deci la egală distanță între cele două forme de învățămînt, sînt amplasate birourile conducerii școlii, ale experților (2.5.4.) și cancelaria (2.5.5.).

În apropierea legăturii cu centrul de calcul se află biblioteca (2.5.1.) și mediateca (2.5.2.). De asemenea, la al doilea nivel al școlarizării sînt rezolvate studioul și regia de televiziune cu circuit intern (2.5.3.), care înregistrează emisiuni proprii activității centrului sau transmite în diferite clase imaginile necesare procesului de învățămînt.

3. DESTINDERE, SPORT, TRATAMENTE

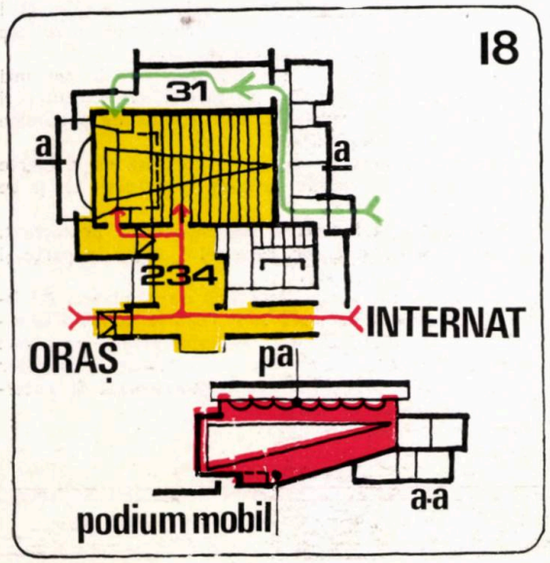
Deși, după cum am văzut, această grupare de funcțiuni, apărută mai tîrziu, a fost amplasată departe de hotel,

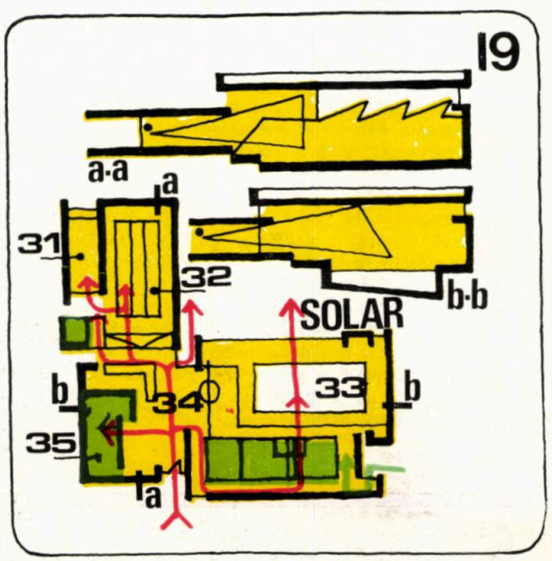


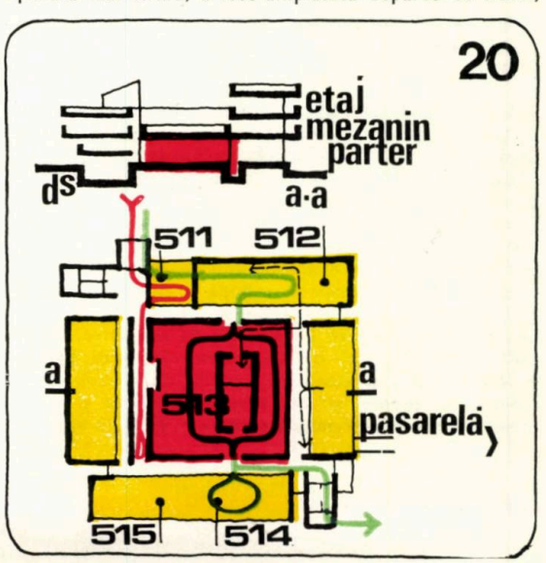
18. SCHEMA AMFITEATRULUI: PLAN, SECȚIUNE: *234. Amfiteatru — 31. Sala de gimnastică — P.a. Plafon acustic —*
roșu: public — verde: actori

19. SCHEMA CENTRULUI DE DESTINDERE — SPORT — TRATAMENT: *31. Sala de gimnastică medicală — 32. Bowling — 33. Bazin — 34. Hol bar — 35. Tratamente*
roșu: public — verde: servicii

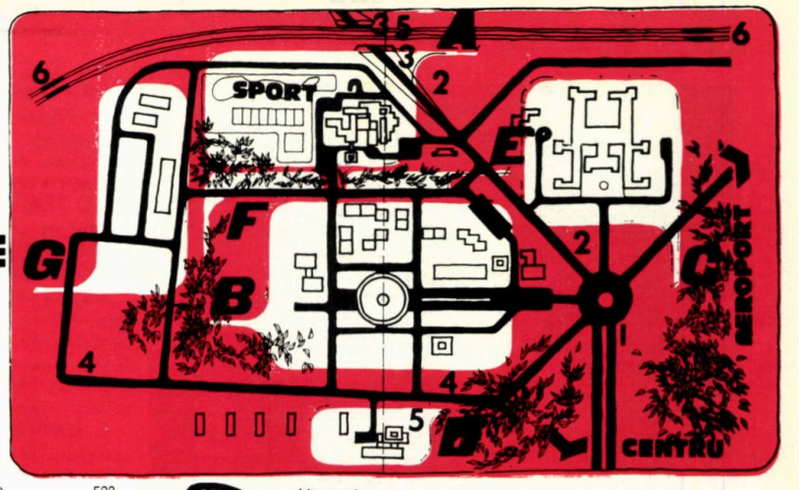
20. CENTRUL DE CALCUL: *511. Zonă de contact cu beneficiarii — 512. Secția de pregătire a datelor — 513. Secția de prelucrare mecanizată a datelor — 514. Secția expediție — 515. Secția de întreținere a echipamentului de pregătire și prelucrare a datelor*
roșu: beneficiari — verde: documente — negru întrerupt: materie primă



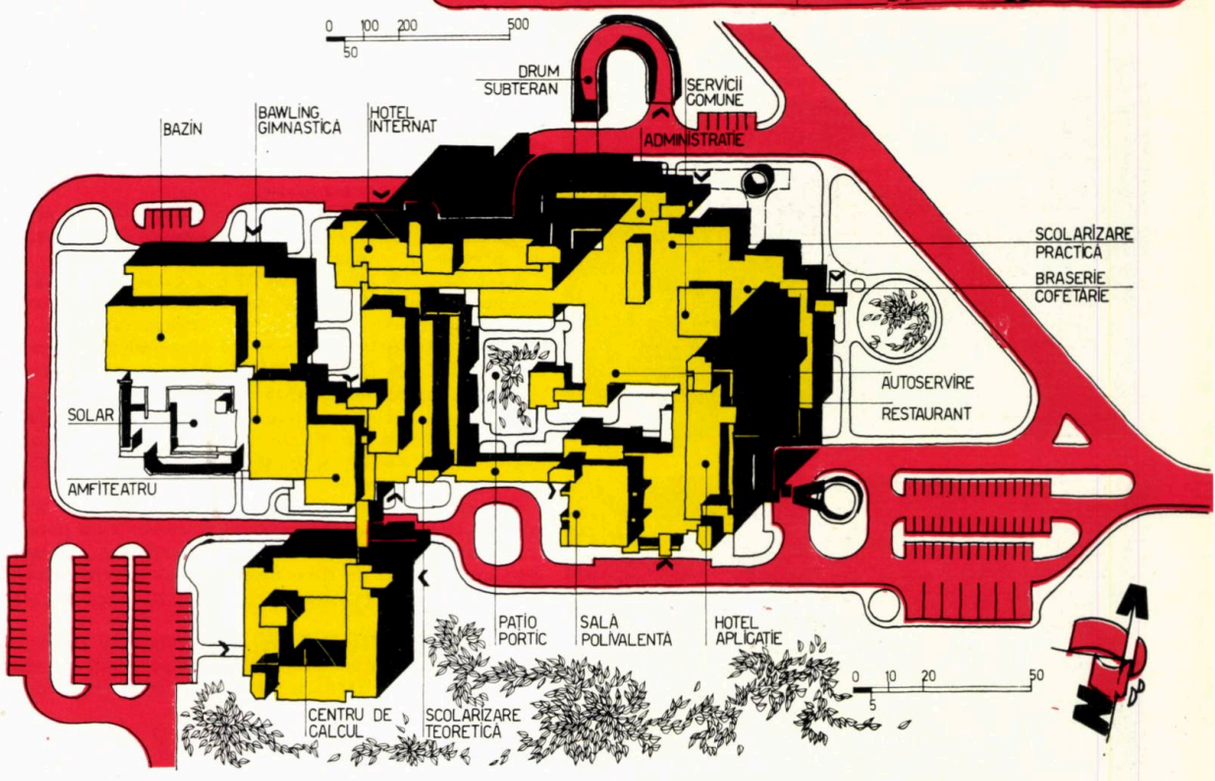




CENTRU DE FORMARE ȘI PERFECȚIONARE A CADRELOR DIN TURISM



PLAN SITUAȚIE ȘI INCADRARE IN TERITORIU
A. Zonă centru formare și perfecționare a cadrelor din turism — B. Zona ansamblului Expoziției economiei — C. Casa Scînteii — D. Ansamblu IPA — E. Pădure — F. Pepinieră
1. Piața Scînteii — 2—2. Bdul Poligrafiei — 3. Pasaj denivelat Pajura-Scînteia — 4—4. Bulevardul Expoziției —5—5. Ax de compoziție urbană — 6—6. Calea ferată



în legătură directă cu zona de sport în aer liber, am reușit, totuși, integrarea ei în ansamblul deja construit. Rezolvarea pachet a sălii de gimnastică, bowlingului zonei de tratamente și piscinei ne-a permis să obținem o bună funcționare.

Alegînd drept pivot spațiul comun al intrării și barului de zi, bazinul a fost distribuit la 90° față de bowling, cu o interesantă conlucrare spațială.

3.1. SALA DE GIMNASTICĂ cu caracter medical este prevăzută cu vestiare. Ea poate fi folosită și drept spațiu de regrupare pentru actorii spectacolelor din amfiteatru.

3.2. BOWLINGUL, cu patru piste (cu tratament fonic pentru plafon), este deschis și coborît față de spațiul central al barului, avînd o bună vizibilitate dinspre și către acesta.

La mezanin, o sală de jocuri amplasată peste vestiarele bowlingului completează ansamblul.

3.3. BAZINUL DE ÎNOT, rezolvat pe principiul separării circulației « îmbrăcat-dezbrăcat » prin intermediul filtrelor de vestiare, propune o hală cu piscina de 25×12 m, cu o adîncime variabilă de la 1,20 la 2,00 m; hala este vitrată către solariul în aer liber și către holul-bar. În legătură cu tractul de vestiare se află sauna și baia turcească, cu acces direct la piscină. Un bar deschis în hală deservește, atît piscina, cît și sauna. Pe aceeași idee ca și bowlingul, bazinul este adîncit față de holul-bar, permițînd o vizibilitate integrală.

3.4. BARUL, amplasat la intersecția axelor piscinei și bowlingului, formează o piesă centrală de convergență vizuală.

3.5. ZONA DE TRATAMENTE, destinată fizio- și electroterapiei, cu legătură direct din hol, în imediata vecinătate a accesului din exterior, completează activitatea piscinei.

4. SERVICIILE COMUNE

4.1. ADMINISTRAȚIA GENERALĂ a complexului, cu acces separat din exterior, este amplasată pe latura de nord, la mezanin, în directă legătură cu corpul de birouri al școlarizării.

4.2. SERVICIILE DE DESERVIRE se adresează întregului complex sau unor anumite zone.

4.2.1. ANEXELE ALIMENTAȚIEI, înconjurate de săli de consumație sau clase de învățămînt practic, după cum am văzut, sînt deservite la subsol prin intermediul pasajului subteran de pe latura de nord.

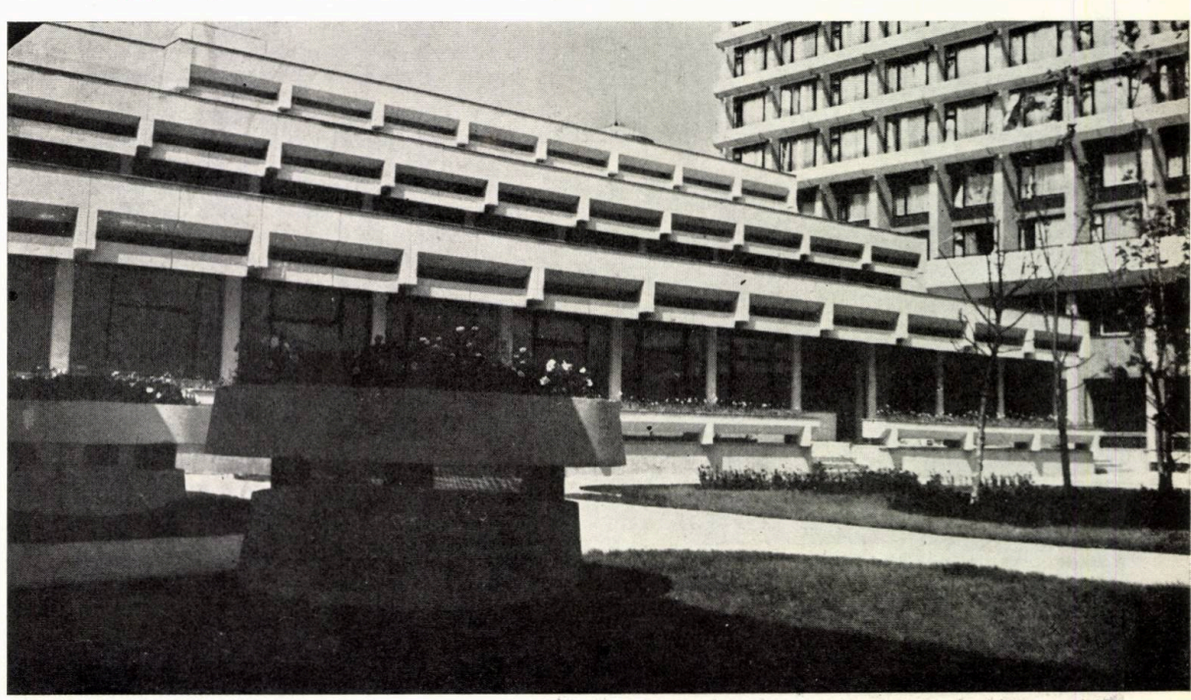
Concentrarea la maximum a zonei de alimentație a reprezentat partea cea mai dificilă a proiectului.

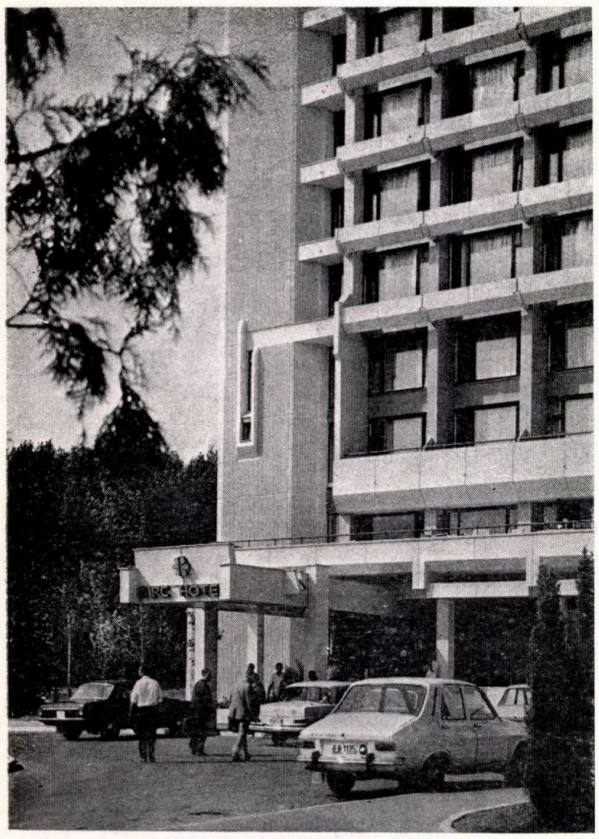
Un amănunt: evacuarea deșeurilor rezultate de la cele patru spălătoare amplasate dispersat, deci fără posibilitate de legătură pe orizontală cu o circulație de debarasare, a necesitat tot atîtea puncte de cădere pe verticală prin **monte-charge** special proiectate, înglobate în mobilier. Colectarea conteinerizată se face în subsol, printr-o circulație a deșeurilor, într-un spațiu frigorific general legat de curtea de serviciu.

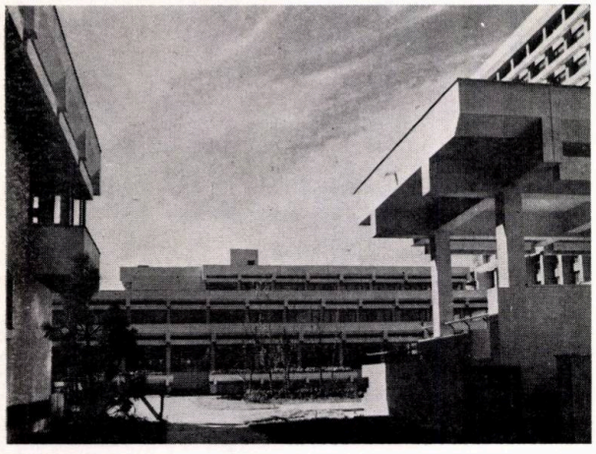
4.2.2. SPĂLĂTORIA generală este dispusă în centrul de greutate al consumatorilor: hotelul, internatul și restaurantele.

4.2.3. TIPOGRAFIA COMPLEXULUI asigură tipăriturile proprii ale centrului, dispunînd de ateliere foto și grafică. Întreg sectorul are, de asemenea, acces direct din curtea de serviciu.

4.2.4. VESTIARELE PERSONALULUI, amplasate la subsol, cu acces separat din exterior, sînt dimensionate pentru întreg personalul profesionist al centrului.







4.2.5. DEPOZITELE GENERALE ale complexului sînt completate de un mare depozit al întreprinderii Comturist, cu acces prin drum subteran. De asemenea, existența unui al doilea subsol sub internat pune la dispoziția centrului un spațiu suplimentar de depozitare.

4.3. SERVICIILE DE ÎNTREȚINERE sînt ampalsate în corpul de ateliere specializate (4.3.1.), care prin amplasamentul lor la demisolul internatului folosesc și drept spațiu de învățămînt.

4.4. SERVICIILE TEHNICE, centrala și punctul termic (4.4.1.), centrala de ventilație (4.4.2), cele două centrale de condiționare (4.4.3.), postul trafo (4.4.4.) (unul dintre cele mai mari din București), tablourile electrice (4.4.5.) și spațiile pompelor (4.4.6). întregesc tabloul impresionant al dotării tehnice a ansamblului.

5. **CENTRUL DE CALCUL**, destinat întregii activități turistice din țară, este de asemenea un prilej de formare a cadrelor de specialitate.

Legarea printr-o pasarelă, la nivelul mezaninului de școlarizare, ne-a dat posibilitatea folosirii în comun a bibliotecii și amfiteatrului.

Partiul desfășoară cele patru aripi în turbină în jurul sălii capsulate a calculatoarelor.

5.1. SECTORUL DE EXPLOATARE ocupă aproape întreg parterul, avînd accese separate pentru beneficiari, personal și materiale.

5.1.1. ZONA DE CONTACT cu beneficiarii are acces la galeria de vizitare a sălii echipamentelor principale de prelucrare modernizată a datelor.

5.1.2. SECȚIA DE PREGĂTIRE a datelor, situată în imediata apropiere a zonei de contact cu beneficiarii, este compusă din atelierele de perforat cartele și de verificare. Această secție este în întregime climatizată.

5.1.3. SECȚIA DE PRELUCRARE mecanizată a datelor, secția cea mai importantă a sectorului de exploatare, cuprinde sala echipamentelor principale de prelucrare a datelor și sala de mecanizare cu anexele acestora, depozitul de discuri și benzi magnetice și depozitul-tampon de cartele.

Și această zonă este în întregime climatizată și blindată, ajutînd la păstrarea unui microclimat vital pentru funcționarea calculatoarelor. De asemenea, această zonă este înconjurată de o cușcă Faraday pentru ecranarea curenților vagabonzi, care ar putea gripa calculatoarele.

5.1.4. SECȚIA DE EXPEDIȚIE amplasată în imediata apropiere a accesului materialelor este compusă din spațiile destinate editării, sortării și multiplicării documentelor

Tot secția de expediție cuprinde, la ultimul nivel, și atelierele de transmitere la distanță a datelor prelucrate (**display-uri**).

5.1.5. SECȚIA DE ÎNTREȚINERE a echipamentului cuprinde birourile inginerilor și tehnicienilor de întreținere, un laborator de electronică și unul de mecanică fină.

5.2. SECTORUL DE ANALIZĂ și programare ocupă cea mai mare parte a mezaninului și a etajului 1, pe simplu și dublu tract, fiind dispus în jurul terasei care acoperă zona centrală. Această terasă, cu o suprafață de 350 m², este amenajată pentru a constitui un loc de odihnă și recreere a personalului în timpul pauzelor.

5.2.1. SPAȚIILE DESTINATE DOCUMENTĂRII, amplasate la mezaninul construcției, cuprind biroul tehnico-documentar și biblioteca.

5.2.2. SECȚIA DE ANALIZĂ ȘI PROGRAMARE este compusă din ateliere de analiză, programare și cea pentru analiștii de sisteme. Legătura acestei secții cu sectorul exploatare este realizată cu un monte-charge care permite transportul rapid al documentelor.

5.2.3. SPAȚIUL DESTINAT CONCEPȚIEI este compus din zece birouri dispuse la mezanin și etajul 1, spre terasa care acoperă zona centrală.

5.3. SECTORUL ECONOMICO-ADMINISTRATIV este format din corpul de birouri pe servicii, cît și din vestiarele destinate personalului.

PLAN ETAJ I

CAZARE HOTEL APLICAȚIE: *1. Circulație public — 2. Degajare nivel — 3. Tratamente geriatrice — 4. Cameră 1 pat — 5. Circulație serviciu* — CAZARE HOTEL INTERNAT: *6. Circulație elevi — 7. Degajare nivel — 8. Cameră 2 paturi — 9. Cameră 1 pat — 10. Circulație serviciu* — ȘCOLARIZARE TEORETICĂ: *11. Clasă normală pentru 30 persoane — 12. Depozit — 13. Grup sanitar* — CENTRU DE CALCUL: *14. Birouri concepție — 15. Ateliere analiză și programare — 16. Telex — 17. Display — Transmitere la distanță — 18. Agregate condiționare*

PLAN MEZANIN

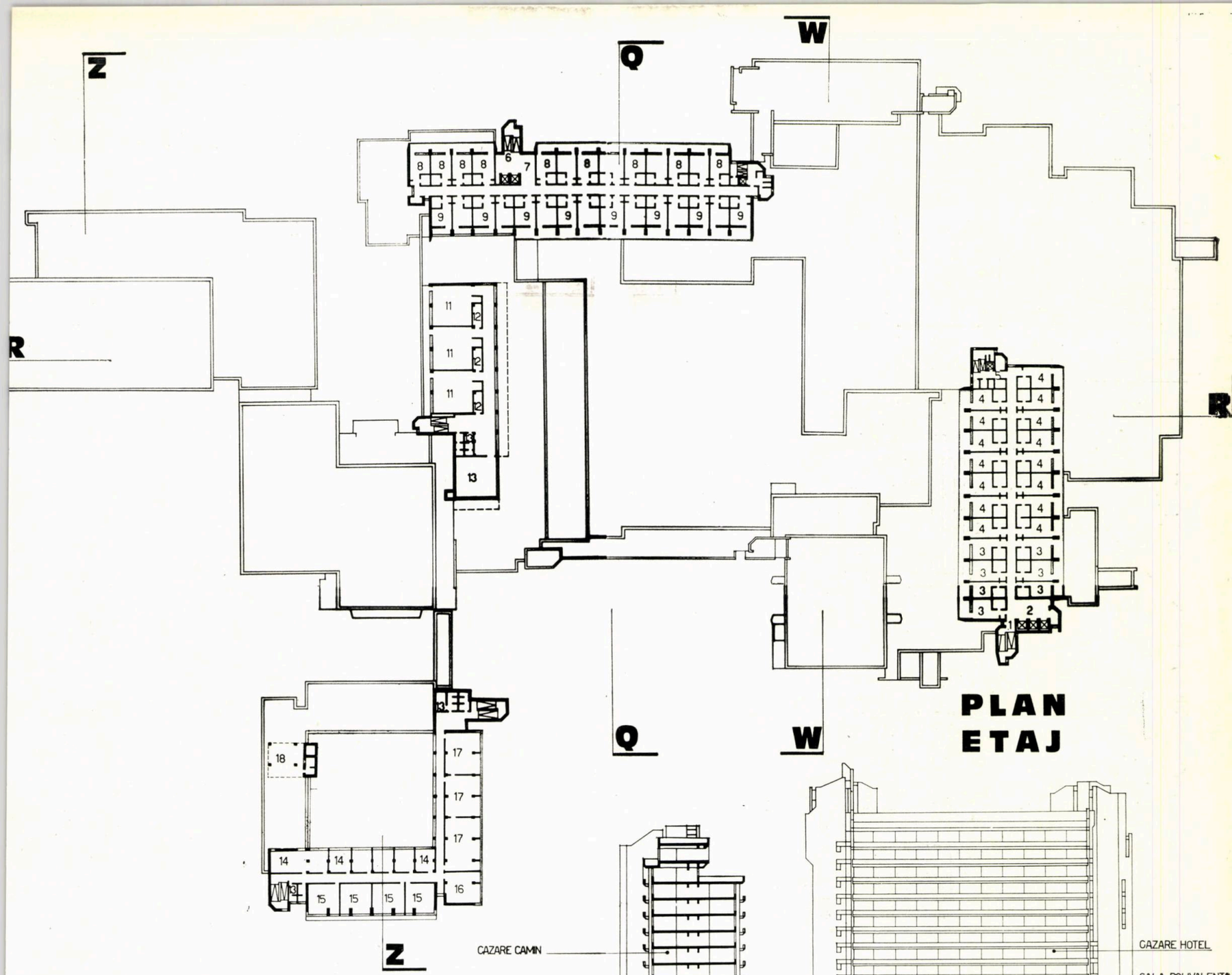
CAZARE HOTEL APLICAȚIE ȘI SALA POLIVALENTĂ: *1. Hol mezanin — 2. Magazin — 3. Circulație verticală public — 4. Circulație serviciu hotel — 5. Birou personal — 6. Coafor — 7. Frizer — 8. Grup sanitar — 9. Dușuri — 10. Gol restaurant — 11. Terasă circulabilă — 12. Sală polivalentă — 13. Cabină proiecție — 14. Cabine traducători — 15. Spații tehnice — 16. Depozit* — SERVICII COMUNE: *17. Birouri* — CAZARE INTERNAT: *18. Hol mezanin — 19. Circulație verticală elevi — 20. Circulație serviciu cămin* — CONDUCERE ȘCOLARIZARE: *21. Birouri catedră profesori — 22. Birouri experți — 23. Secretariat — 24. Birou conducere — 25. Cancelarie profesori — 26. Organizare programe* — ȘCOLARIZARE TEORETICĂ: *27. Regie TV — 28. Studio TV, clasă 30 elevi — 29. Clasă 30 elevi — 30. Fișier bibliotecă — 31. Sală lectură — bibliotecă — 32. Nișe studiu la casă — 33. Mediatecă și depozit de zi — 34. Gol amfiteatru — 35. Pasarelă* — CENTRU AGREMENT: *36. Gol bowling — 37. Jocuri mecanice — 38. Gol sală gimnastică — 39. Gol piscină* — CENTRU DE CALCUL: *40. Bibliotecă — 41. Birouri documentare — 42. Birou individual cercetare — 43. Atelier de analiză și programare — 44. B.O.B. — U.T.C. — 45. Birouri conducere — 46. Contabilitate — 47. Birouri administrative — 48. Dactilografe — 49. Birou plan contract — 50. Curte agrement*

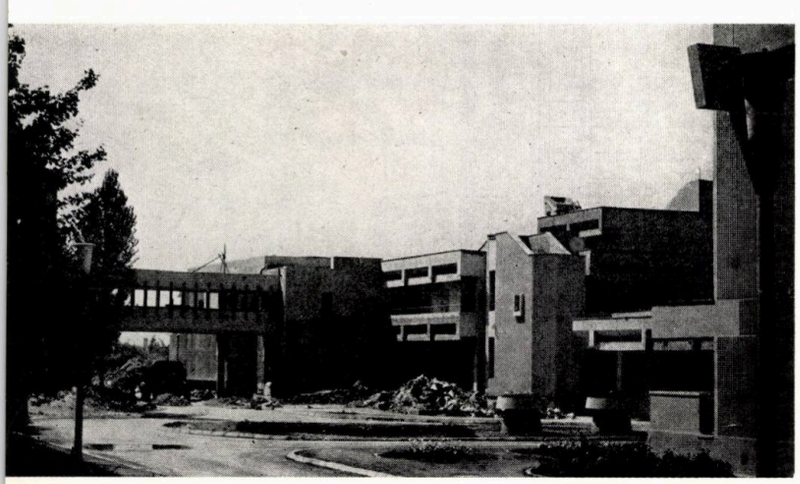
PLAN PARTER

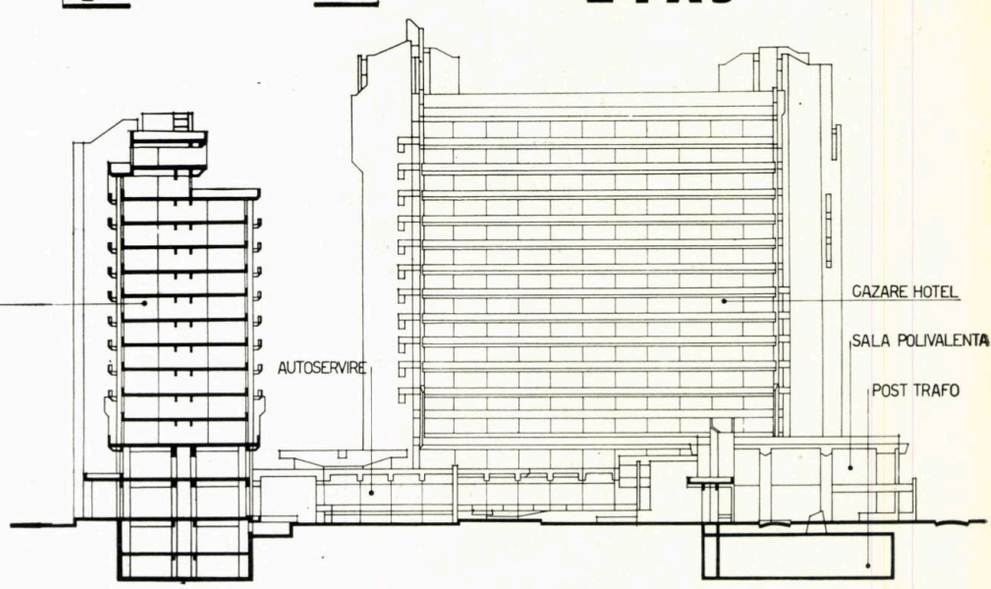
CAZARE HOTEL APLICAȚIE: *1. Hol hotel — 2. Recepție — 3. Circulație verticală public — 4. Așteptare — 5. Birouri recepție — 6. Telex — 7. Grup sanitar — 8. Acces mezanin* — SALA POLIVALENTĂ: *9. Hol sală polivalentă — 10. Sală polivalentă — 11. Conferențiar — 12. Garderobă — 13. Bar de zi — 14. Oficiu — 15. Depozit scaune* — ALIMENTAȚIE HOTEL APLICAȚIE: *16. Hol restaurant + braserie — 17. Braserie, cofetărie — 18. Salon restaurant — 19. Restaurant — 20. Terasă restaurant — 21. Mic dejun — 22. Terasă mic dejun — 23. Patio hotel* — SERVICII COMUNE ALIMENTAȚIE: *24. Acces alimente — 25. Camere frigorifice — 26. Preparări — 27. Patiserie — 28. Bucătărie caldă — 29. Bucătărie rece — 30. Oficiu restaurant-braserie — 31. Bar băuturi — 32. Spălător veselă — 33. Spălător pahare — 34. Spălător vase — 35. Ceai, cafea — 36. Bucătar șef — 37. Oficiu mic dejun — 38. Circulație serviciu hotel* — ALIMENTAȚIE ȘCOLARIZARE: *39. Oficiu autoservire — 40. Responsabil alimentație — 41. Hol autoservire — 42. Autoservire — 43. Sală de mese profesori — 44. Oficiu* — ȘCOLARIZARE PRACTICĂ: *45. Clasă patiserie — 46. Clasă bucătărie — 47. Laborator cercetări culinare — 48. Bar demonstrații — 49. Expoziție produse — 50. Clasă stenodactilografie — 51. Clasă agenție turism — 52. Clasă recepție* — CAZARE INTERNAT: *53. Hol internat — 54. Recepție — 55. Circulație elevi — 56. Birouri recepție — 57. Centrală telefonică — 58. Club — 59. Circulație serviciu* — ȘCOLARIZARE TEORETICĂ: *60. Hol școlarizare — 61. Amfiteatru — 62. Conferențiar — 63. Bufet — 64. Clasă dublă — 65. Depozit — 66. Cabinet medical — 67. Recreație — 68. Laborator limbi străine — 69. Patio central* — CENTRU AGREMENT: *70. Hol — 71. Bar — 72. Depozit bar — 73. Scară galerie vizitatori — 74. Cabinet medical — 75. Tratamente fizio- și electroterapie — 76. Piscină — 77. Răcoritoare — 78. Saună și baie turcească — 79. Vestiare — 80 Bowling — 81. Sală gimnastică medicală — 82. Solariu* — CENTRUL DE CALCUL: *83. Hol — 84. Ateliere perforare și verificare — 85. Sală echipamente principale pentru prelucrarea mecanizată a datelor — 86. Depozit discuri și benzi magnetice — 87. Depozit-tampon cartele — 88. Sală mecanizare — 89. Depozit de hîrtie și cartele — 90. Birouri dispeceri — 91. Birouri ediție — 92. Birouri ingineri și tehnicieni întreținere — 93. Laboratoare electronică și mecanică fină — 94. Bufet — 95. Săli ședință și școlarizare*

PLAN SUBSOL

CAZARE HOTEL APLICAȚIE: *1. Circulație serviciu — 2. Depozite* — SALA POLIVALENTĂ: *3. Oficiu* — SERVICII COMUNE: *4. Curte de serviciu — 5. Acces alimente — 6. Birou recepție — 7. Grupuri sanitare — 8. Monte-charge alimente — 9. Cameră mașini — 10. Camere frigorifice — 11. Cameră agregate — 12. Depozit coloniale — 13. Depozit legume — 14. Depozit carmangerie — 15. Afumătorie — 16. Depozit vinuri — 17. Gunoi — 18. Depozit inventar — 19. Vestiare personal — 20. Primire, sortare rufe — 21. Spălătorie — 22. Călcătorie + uscătorie — 23. Expediție rufe — 24. Compresor — 25. Atelier croitorie — 26. Cameră frigorifică deșeuri — 27. Depozit ambalaje — 28. Acces subsol — 29. Acces tipografie — 30. Depozit Comturist — 31. Atelier instalatori — 32. Atelier mecanică și lăcătușerie — 33. Atelier electric — 34. Atelier tapițerie — 35. Atelier tîmplărie 36. Atelier foto — 37. Artă grafică — 38. Finisare — 39. Imprimerie — 40. Depozit hîrtie și finite — 41. Frigotehnist* — CAZARE INTERNAT: *42. Scară acces cămin — 43. Depozite mobilier și inventar moale* — ȘCOLARIZARE: *44. Monte-charge acces bibliotecă — 45. Depozit bibliotecă* — CENTRU AGREMENT: *46. Scară acces piscină — 47. Culoar vizitare* — CENTRU DE CALCUL: *48. Scară acces centru calcul — 49. Arhivă — 50. Monte-charge acces centru calcul* — SPAȚII TEHNICE: *51. Post trafo — 52. Centrală ventilație — 53. Cameră tablouri electrice — 54. Centrală termică — 55. Punct termic — 56. Bazine — 57. Hidrofor — 58. Stație pompe — 59. Cameră filtre — 60. Cameră grup motor*

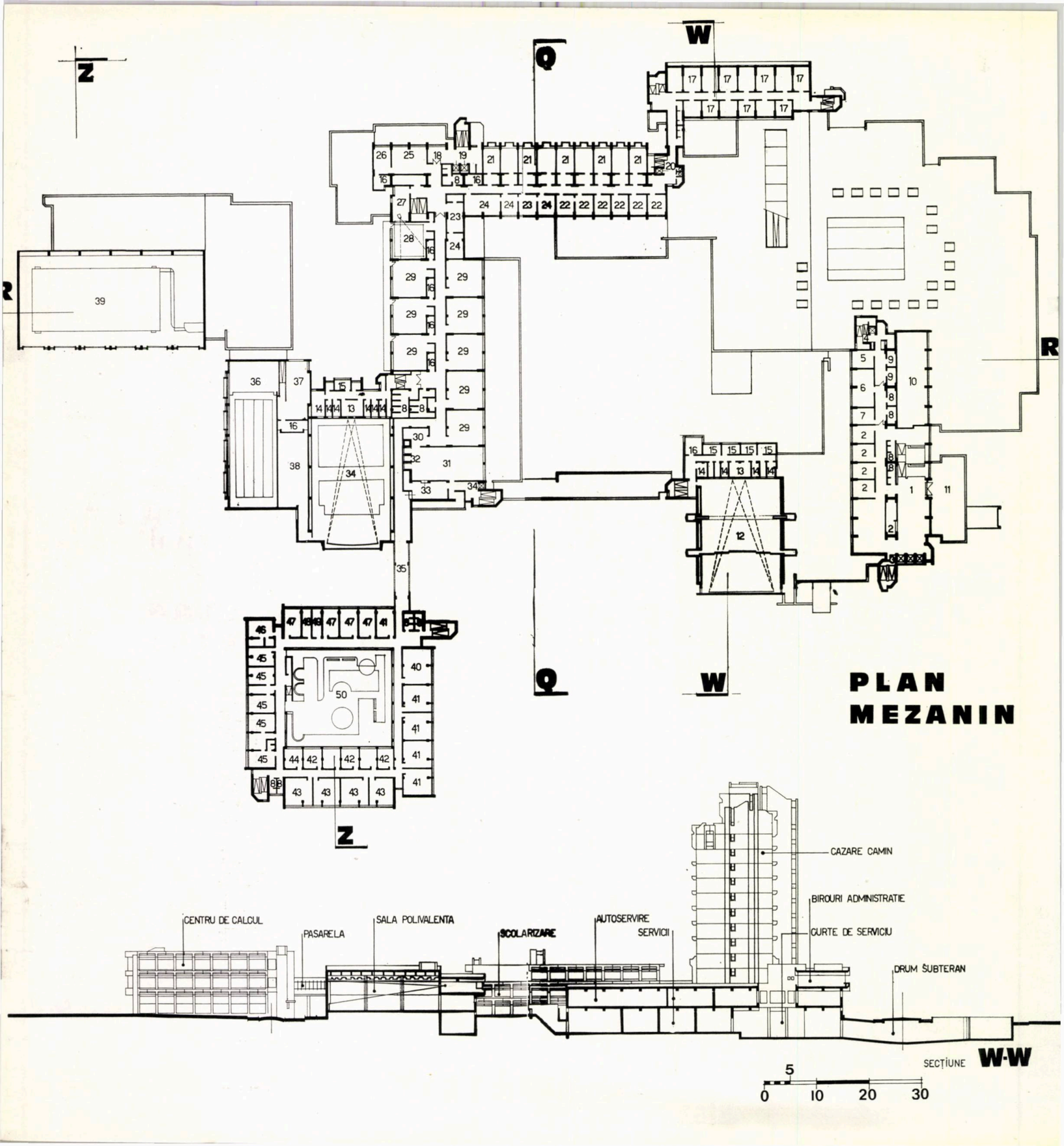


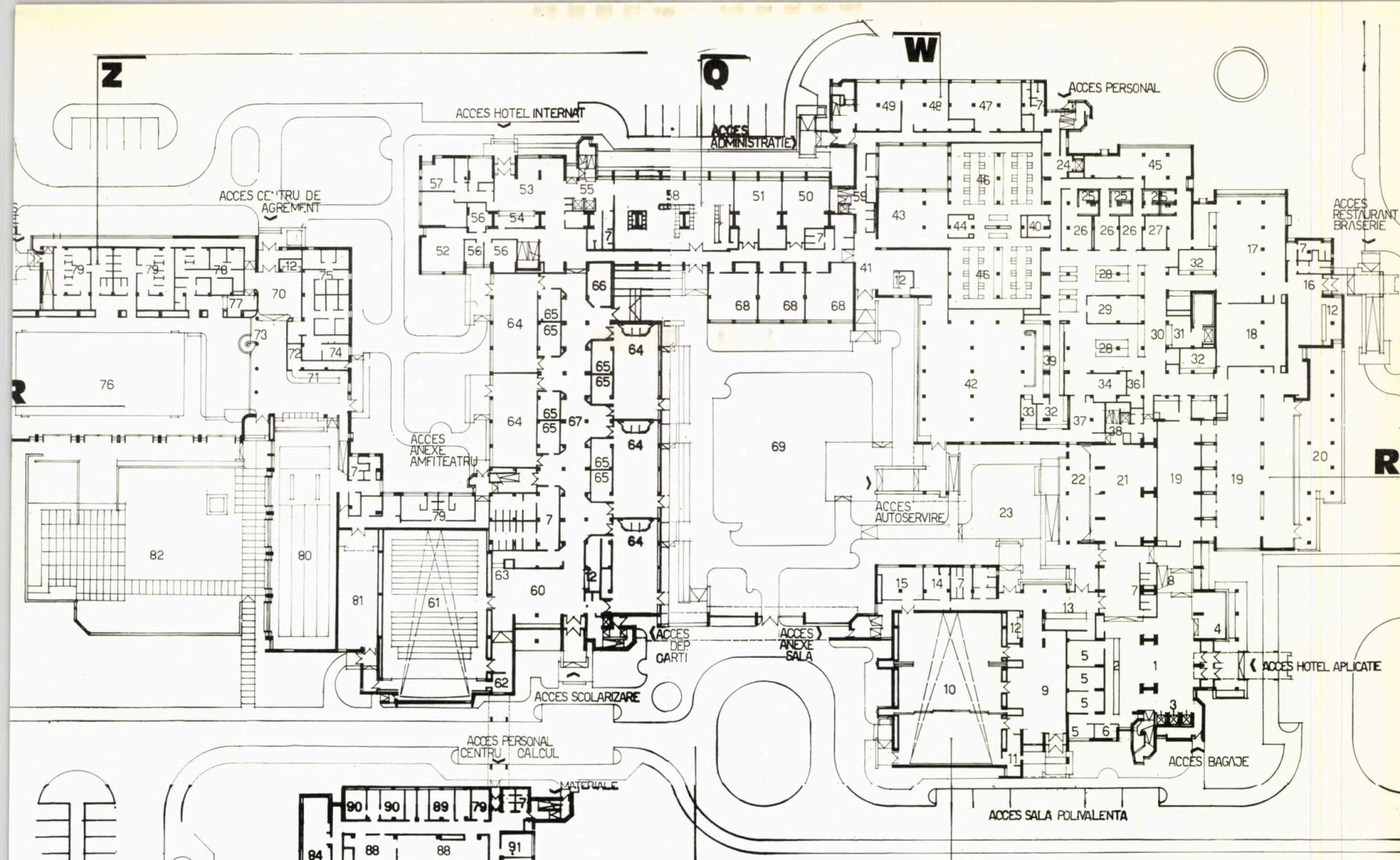




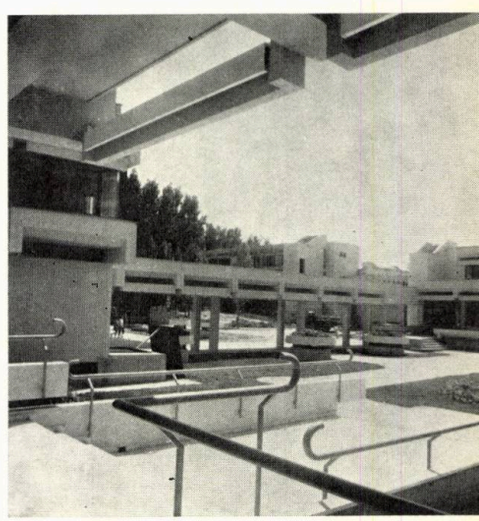
SECȚIUNE **Q.Q**

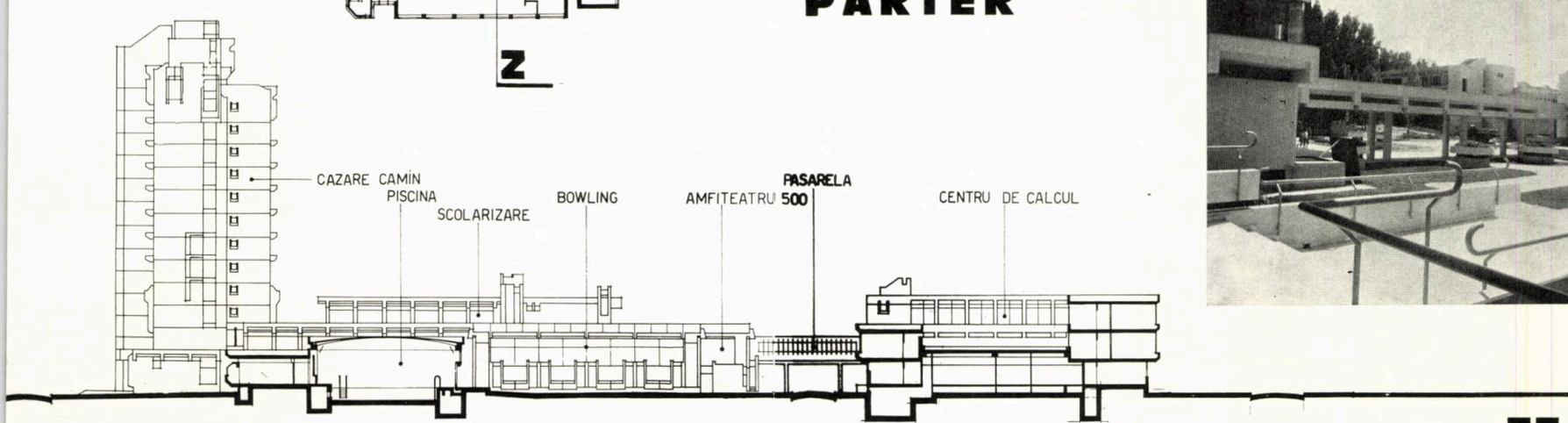
5
0 10 20 30


PLAN
MEZANIN
CAZARE CAMIN
BIROURI ADMINISTRATIE
CURTE DE SERVICIU
DRUM SUBTERAN
CENTRU DE CALCUL
PASARELA
SALA POLIVALENTA
SCOLARIZARE
AUTOSERVIRE
SERVICII
SECȚIUNE W-W
0 5 10 20 30



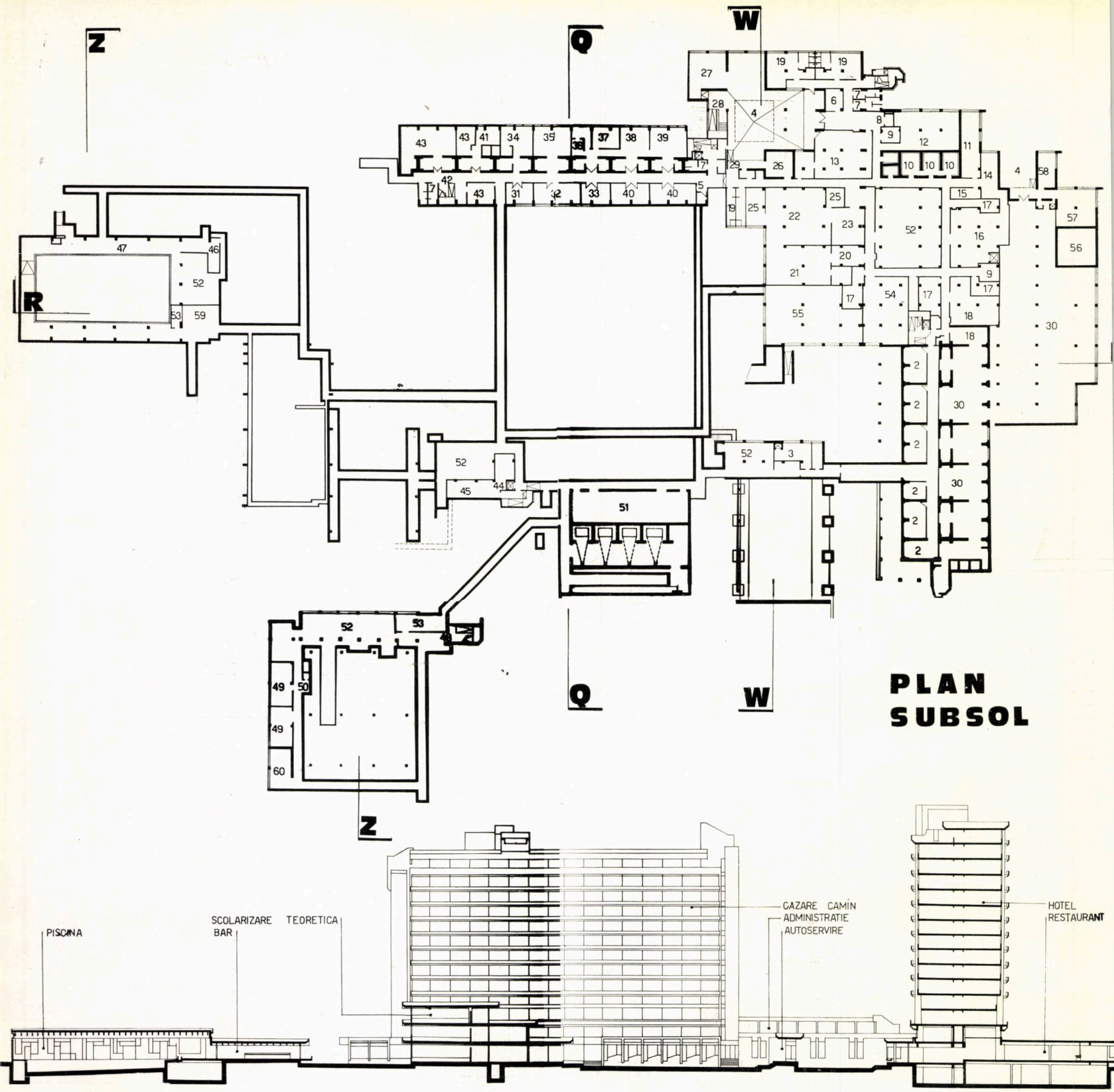
PLAN PARTER





SECTIUNE **Z-Z**

5
0 10 20 30


Z
Q
W
R
PLAN
SUBSOL
PISCINA
SCOLARIZARE
BAR
TEORETICA
CAZARE CAMIN
ADMINISTRATIE
AUTOSERVIRE
HOTEL
RESTAURANT
SECTIUNE
R-R
5
0
10
20
30

5.4. SECTORUL DE ÎNVĂȚĂMNT, destinat pregătirii cursanților și operatorilor mașinilor de calcul, precum și reciclării personalului existent, dispune de o sală de cursuri și o sală de ședințe utilate cu aparate de proiecție.

5.5. ANEXELE TEHNICE ocupă întreaga suprafață a subsolului, cuprinzînd centrala de condiționare a aerului, camera grupului electrogen, camera tablourilor electrice și camera centralei de avertizare a incendiului, care este racordată la un mic depozit pentru butelii cu CO_2.

IV. STRUCTURA

În afara blocurilor înalte construite cu pereți turnați monolit în cofraje metalice și planșee predale suprabetonate, structura corpurilor joase, deși a fost inițial studiată pe prefabricare, a fost, de asemenea, executată monolit.

O mențiune pentru centrul de calcul a cărui structură a fost integral prefabricată; cele trei săli mari au fost acoperite cu « T »-uri, iar piscina cu «Π».

De asemenea, zona anexelor bazinului a fost experimental acoperită cu fîșii de BCA armat portant.

O serie de elemente componente ale fațadelor, ca **brise-soleil**-urile corpurilor înalte, au fost turnate în cofraje metalice.

V. EXPRESIE PLASTICĂ — VOLUMETRIE

Ca rezultantă a dezvoltării funcțiunilor în spații, compoziția volumelor se bazează pe dubla dominantă a celor două corpuri înalte, care subordonează desfășurarea perimetrală a volumelor joase din jurul patioului central.

Dispunerea la 90° a volumelor înalte ne oferă în permanență o vedere frontală, compusă, în contrast cu o imagine pe timpan.

Amplasarea volumelor speciale, cum ar fi sălile capsulate, la sfîrșitul elevațiilor, încearcă să realizeze momente inedite.

Perspectivele de la distanță, din exteriorul ansamblului, sînt susținute de volumele înalte. Interiorul spațiului central liber ne oferă perspective controlate, cu prim-planuri construite sau cu fundaluri naturale. Imaginile perimetrale amplificate prin pătrunderi în interior, deci o dublă desfășurare cu unghiuri multiple de vedere, încearcă să pună în mișcare ansamblul, conferindu-i valori plastice în care succesiunea de volume diferite, și nu materialul, devin caracteristice.

Concentrarea unui număr mare de volume diverse pe o suprafață relativ redusă ne-a ajutat să obținem variația, dar a și pus în pericol unitatea.

Am încercat să obținem unitatea de ansamblu, atît prin dispunerea maselor construite, în care fiecare să-și găsească locul în relații ierarhizate, dominînd sau fiind subordonate, cît și prin repetarea unor elemente caracteristice. Astfel, volumele opace ale cajelor circulațiilor verticale marchează desfășurările, schimbările de direcție sau terminațiile, atît prin tăieturile oblice de la partea superioară, cît și prin teșirea colțurilor. Introducerea planurilor de 45° realizează o tranziție firească între fețele perpendiculare, îmbogățind efectele în variația raportului umbră-lumină.

De asemenea, desenul cornișei, cît și detaliile de racord cu elementele pline, se repetă la diversele registre.

Un alt mijloc important pentru păstrarea caracterului unitar au fost finisajele.

Astfel, cu două texturi, una striată, dispusă pe elementele majore verticale, caje sau timpane, iar cea de a doua lisă, pe balustrade sau cornișe, am încheiat capitolul finisajelor exterioare.

Simplitatea acestei îmbrăcăminți, posibilă doar în cazul unei compoziții de volume care să trăiască în sine, ne-a ajutat să eliminăm placajele costisitoare și ușor degradabile în climatul nostru.

Culoarea intervine cu discreție și moderație sub formă de degradeuri de griuri, care estompează planurile retrase și unifică filele verticale ale golurilor de pe timpane, avînd și accente vii, dar în cantități mici, la tîmplărie.

VI. DECORAȚIA INTERIOARĂ, FINISAJE ȘI MOBILIER

Dacă volumele se caracterizează prin finisaje simple am încercat să repunem în drepturile sale spațiul interior, neglijat uneori, alteori un simplu rezultat al rezolvării funcțiunii. Într-adevăr, gradația către finit trebuie să meargă **crescendo** de la exterior spre interior, unde trebuie să intervină ca o specialitate aparte **decorația,** care, cu toată căldura, cu toate mijloacele și argumentele ei, să personalizeze spațiile și să le diferențieze potrivit conținutului lor. În contrast cu sobrietatea fațadelor, materialul, prin natura, textura și culoarea lui, devine hotărîtor în realizarea interioarelor.

Am încercat să dăm fiecărei încăperi o ambianță proprie, pe care să o definim prin totalitatea elementelor, de la materialul de finisaj pînă la mobilier. Studiul decorației interioare a mers paralel cu rezolvarea de arhitectură a obiectului, în așa fel încît să se compună cu spațiile realizate, nu să se suprapună ca o aplicație a unei amenajări ulterioare.

Marele număr de încăperi cu destinații diferite legate funcțional ne-a dus adesea la contopirea unora în spații majore, caracterizate printr-o fluență spațială fără bariere optice, dar cu înălțimi variate, cu diferențe de nivel și cu unghiuri de vedere, sperăm, variate.

Succesiunea acestor spații am gîndit-o gradată, în așa fel încît contrastele raporturilor interioare, tratarea materialelor sau caracterul arhitecturii de interior să formeze un lanț interesant, care să capteze, nu să obosească.

Dacă la spațiile care se adresează elevilor nu am intervenit decît cu moderație în privința materialului, spațiile destinate publicului sau clienților — recepția și localurile de alimentație ale hotelului, cele două săli mari sau centrul de agrement — au devenit obiectul unui studiu amănunțit. Astfel, dacă la prima categorie de interioare am recurs deseori numai la culoare, în zonele destinate publicului, piatra, lemnul, stofa, ceramica sau ipsosul încearcă să înnobileze pardoselile, pereții sau tavanele.

VII. IN LOC DE CONCLUZIE

Ansamblul nostru a fost deseori vizitat, în diversele faze ale edificării, de delegații române sau străine din industria hotelieră sau de personalități legate sau nu de turism din țară sau de peste hotare.

Am înregistrat cu mulțumire aprecierile favorabile asupra ansamblului, care, pare-se — la amploarea gîndită de Ministerul Turismului și realizată de noi — nu este des întîlnit în lume.

Ceea ce am realizat este rodul unei colaborări continue și fructuoase, în care beneficiarul, cu înțelegere și pricepere, ne-a însoțit permanent pe întreg parcursul proiectării și mai ales al execuției, o serie de lacune inerente amploarei proiectului, cît și premierei funcționale pe care o reprezintă, putînd fi evitate, iar multe adăugiri favorabile, operate.

Toate acestea, însă, nu ar fi fost posibile fără una dintre cele mai atente și competente execuții cu care am avut de-a face. Aș dori să subliniez aportul deosebit adus de șeful de șantier, inginerul Constantin Marin, cît și de întregul efectiv din subordinea sa, care nu s-a mulțumit să execute corect un proiect, ci ne-a ajutat efectiv, pe parcursul elaborării și punerii lui în operă, prin intervenții care au ridicat calitatea ansamblului.

Țin să mulțumesc pe această cale tuturor celor care și-au adus contribuția la realizarea lucrării noastre, care în curînd va înceta să fie « a noastră » și va deveni un bun al tuturor.

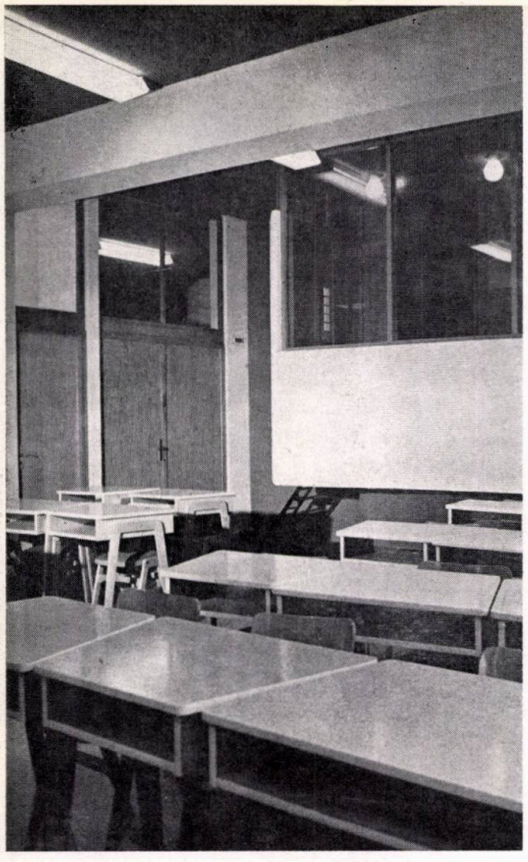
Arh. DINU GHEORGHIU

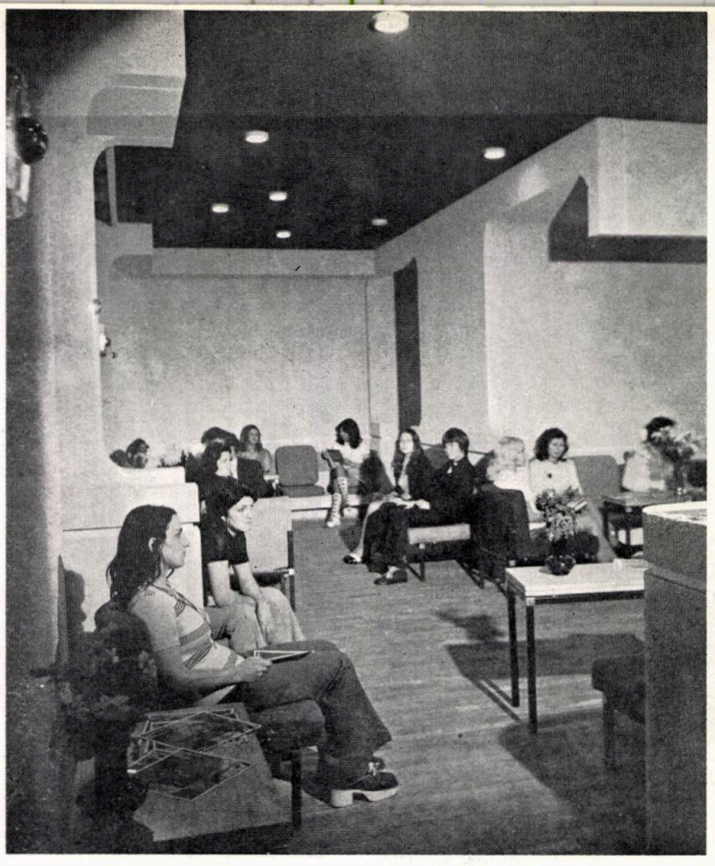
TEMA PROGRAM

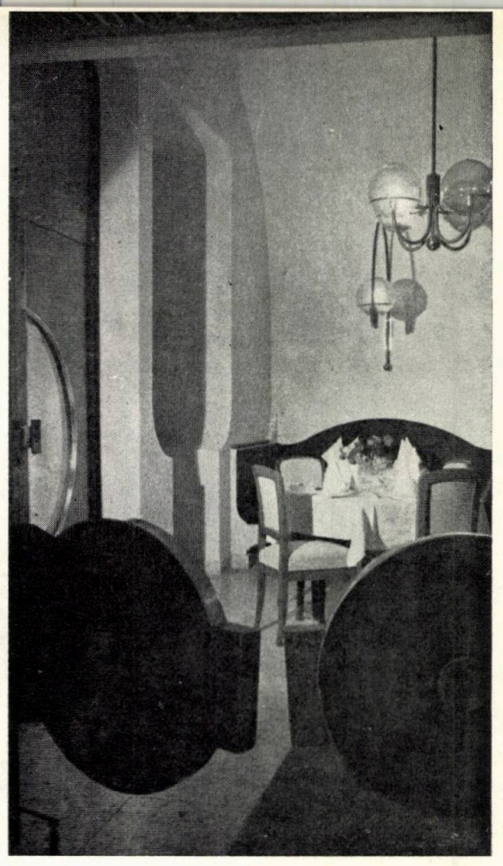
Grup funcțiuni Funcțiuni		Componente	Nr. Unit.	Nr. Pers.
1. APLICAȚIE				
1.1 CAZARE CLIENȚI	111	Hotel Aplicație Cat. 2	275	506
	122	Spații comune hol, salon, magazine		
	113	Frizerie Coafor		
1.2 ALIMENTAȚIE	121	Restaurante		450
	122	Terasa		100
	123	Braserie + Cofetărie		150
	124	Mic dejun		100
	125	Bar de zi		30
1.3 SALA POLIVAL.	+131	Sala propriu-zisă		400
				250
1.4 TRAT. GERIATRIE	132	Serv. traduceri simultane		
2. ÎNVĂȚĂMÎNT				
2.1 CAZARE ELEVI	+211	Hotel intern A+a 3	293	650
	+212	Spații comune Club	1	
2.2 ALIMENTAȚIE	221	Autoservire	1	600 (2 serii)
	+222	Sala de mese profesori	1	70
	223	Bar de zi	1	15
2.3 ÎNVĂȚĂMÎNT TEORETIC	231	Clase normale	13	390
	232	Clase duble 60	5	300
	233	Laboratoare audeo-video	3	60
	+234	Amfiteatru cu anexe	1	500
	235	Patio + spații interioare recreație		
	241	Clase bucătărie	2	32
2.4 ÎNVĂȚĂMÎNT PRACTIC	242	Clasa patiserie	1	16
	+243	Bar demonstrații	1	30
	244	Clasa recepție	1	30
	245	Clasa Ag. Turism	1	30
	246	Clasa steno-dactilo	1	30
	247	Lab. cercetări culinare	1	
	248	Expoziție produse finite	1	
3. DESTINDERE, SPORT, TRATAMENTE				
3.1. SALA DE GIMNASTICĂ				
3.2. BOWLING				
3.3. BAZIN DE ÎNOT				
3.4. BAR				
3.5. TRATAMENTE				
4. SERVICII COMUNE				
4.1 ADMINISTRAȚIE GENERALĂ	411	Acces	1	
	412	Birouri	14	
42 SERVICII ANEXE	421	Alimentație Depozitare + Preparare + Producție	1	
	422	Spălătorie		
	423	At. Tipografie		
	424	Vestiare personal		
	425	Depozite generale		
4.3 SERVICII ÎNTREȚINERE	431	Ateliere		
	432	Evacuare deșeuri		
4.4 SERVICII TEHNICE	441	Centrală + punct termic		
	442	Centrală ventilație	1	
	443	Centrală condiționare	2	
	444	Post trafo		
	445	Tablouri electrice		
	446	Pompe		
5. CENTRU CALCUL				
	511	zona contact beneficiar		
5.1 SECTOR EXPLOATARE	512	Secție predare documente		
	513	Secție prelucrare mecanică a datelor		
	514	Secție expediție		
	515	Secție întreținere echipament		
5.2 SECTOR ANALIZĂ ȘI PROGRAMARE	521	Secție documente		
	522	Secție analiză + programare		
	523	Spații concepție		
5.3 SECTOR ECON. ADM.-SOCIAL	531	Birouri		
	532	Vestiare		
	533	Bufet		
5.4 SECTOR ÎNVĂȚĂMÎNT	541	Săli		
5.5 ANEXE TEHNICE	551	Centr. condiționare		
	552	Grup electrogen		

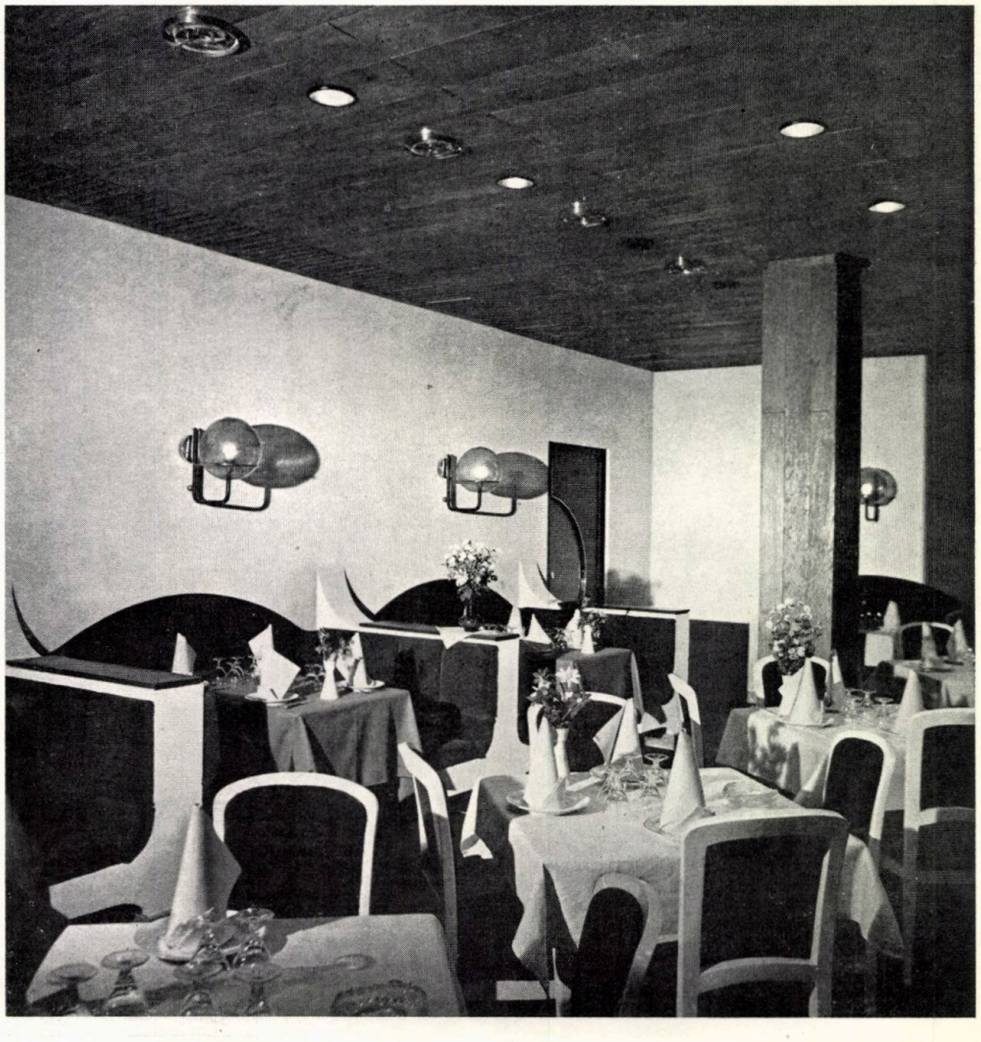
+ Spațiu care folosește mai multor scopuri

shop









SANATORIU CU 360 DE LOCURI LA HERCULANE

de ce așa și nu altfel?

sau gînduri într-o după-amiază de deplasare pentru recunoașterea terenului

AUTOR: arh. **HORIA HUDIȚĂ**

COAUTORI: arhitecții **ȘTEFAN DATCU, RADU TĂNĂSOIU, AUREL SÎRBU, TOMA OLTEANU MIRCEA MIHAI**

REZISTENȚA: inginerii **FLORIN DABIJA, FLORIN CATANĂ**

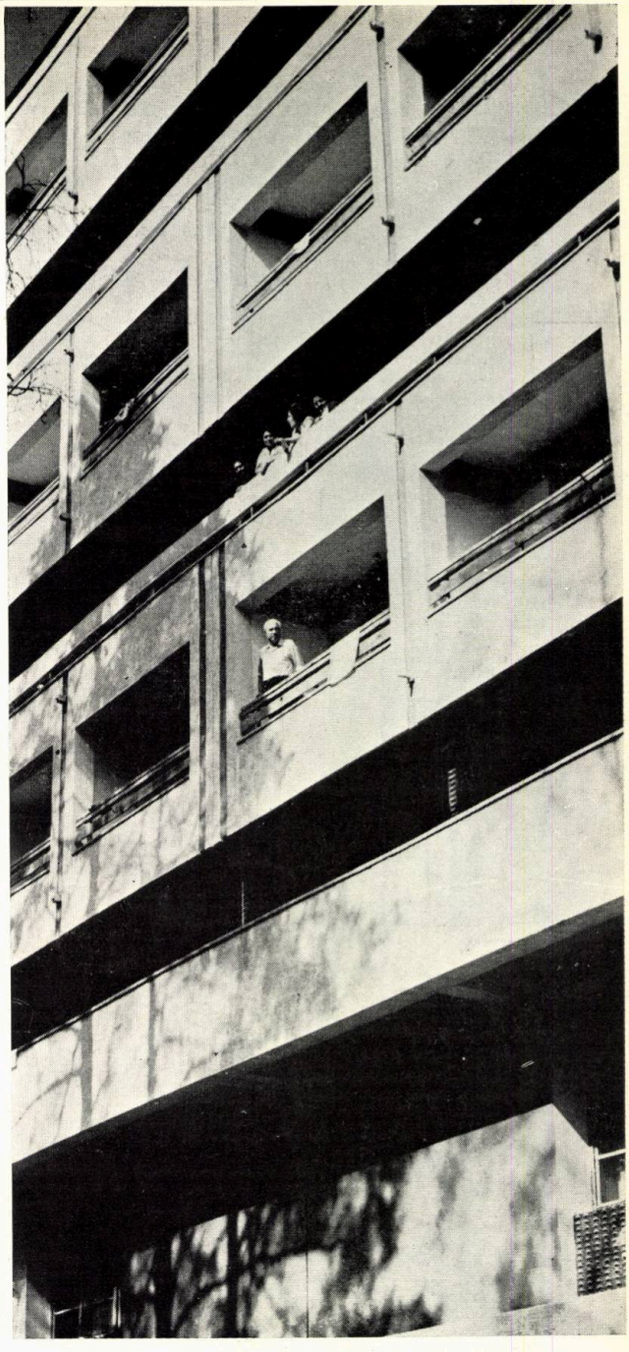
INSTALAȚII TERMICE: inginer **RADU PATRAULEA**

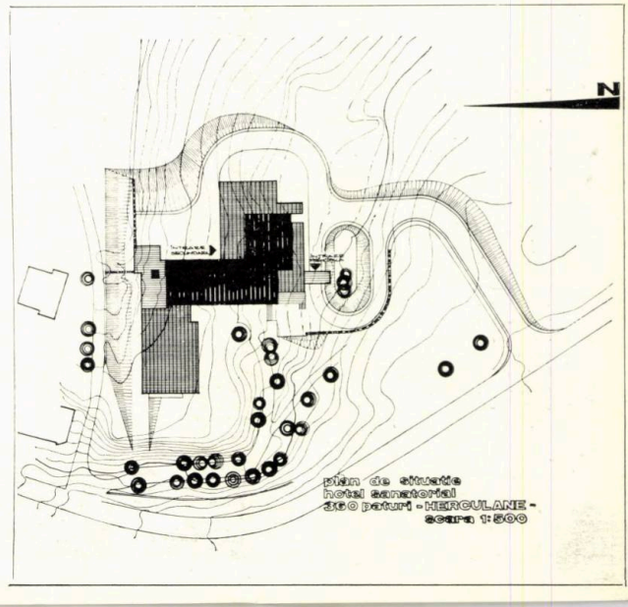
INSTALAȚII SANITARE: inginer **GHEORGHE ZAHARIA**

INSTALAȚII ELECTRICE: inginer **EUGEN LEISER**

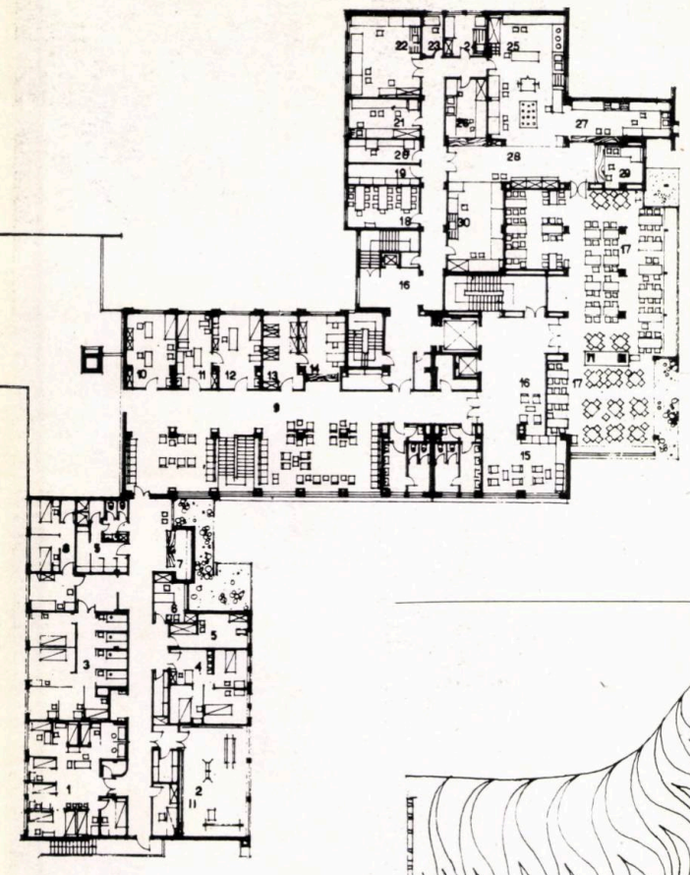
Trenul cel mai potrivit pentru o deplasare de vară de la București la Băile Herculane este rapidul de prînz. Ajungi cînd naște înserarea în rotonda gării cochete agățată în coasta malului, cu vegetație densă ce invadează calea ferată. Autobuzul, de regulă ticsit, te duce repede pe valea Cernei, printre poieni liniștite și plantații de porumb cît statul omului. Privești orizontul ondulat nu departe de dimensiunile spațiului mioritic și nu bănui surprizele vizuale ce te așteaptă. Privești geamantanele celor ce vin la odihnă, agățat de bara strîmbă care nu s-a rupt încă, îți aduci aminte că tema-program a sanatoriului pe care trebuie să-l construiești cere rezolvarea obișnuitelor grupări de funcțiuni la un sanatoriu de cură externă cu profil reumatologic: cazare, bloc alimentar, tratamente umede și uscate, conducere medicală și administrativă, anexe tehnice și... etc. Trei sute șaizeci de paturi în suma afectată constituie deja un imperativ care cere un anumit mod de abordare a proiectului, o grijă deosebită pentru a realiza o investiție economică, dar în același timp confortabilă ... După zece minute de mers treci podul peste Cerna, și, pe partea dreaptă, cobori în stația de autobuz « Parcul Vicol ». Printre copaci bătrîni, vederea scapă spre peretele monumental al munților Mehedinți învăluiți în voalul violet al înserării. Brazii și pinii se fac verde-negru și sînt mulți. Afli repede unde este parcul Vicol (era în față!) și locul unde urmează să amplasezi combinatul de sănătate viitor... Copacii au chiar peste 20 m înălțime! Greu de sacrificat vreunul din ei! Peste șosea, niște construcții vechi și în stare de degradare nu reușesc să altereze peisajul, ajutate fiind de întunericul în devenire. Probabil vor fi dezafectate în viitorul apropiat și nu impun, ca atare, nici o condiție de corelare cu ele. Te întorci spre răsărit și din nou excepționala priveliște te domină, cerîndu-ți s-o respecți. Poate să faci o construcție inexistentă, transparentă, prezentă și nulă! Din drum se ajunge la platoul ridicat cu cîțiva metri peste șosea și la distanță convenabilă de 40—50 m de « sursa poluantă » te oprești « pe amplasament ». Orientarea văii pe direcția solară N-S cheamă partiul dintru început spre ea. Panta accentuată pe alocuri și curbismul curbelor de nivel cer respectarea firească a paralelismului cu structura terenului, convenabil structural și integrabil volumetric. Tendinței normale pentru realizarea unor bune legături funcționale și economice, tendinței de concentrare a funcțiunilor i se opune, într-o anumită măsură, terenul în pantă (care în mod paradoxal o cere pe alte căi și n-o poți realiza la nivelul independenței de concentrare de pe terenul plat). La fel și densitatea vegetației, care trebuie păstrată. Să centralizezi tentacular printre arbori fără a-i sacrifica, sau să concentrezi sacrificînd cît mai puțin?

Calitatea geometrică a mediului, structura peisajului te întreabă, împreună cu economia, dacă sînt necesare multe niveluri sau puține. O verticală posibilă strecurată printre stînci cu evadarea vederii spre peisajul major costă scump și nu înseamnă nimic față de imensitatea munților participanți la spectacol. O orizontală de la distanță curentă din sfera de influență a clădirii — ordinul zecilor de metri — obturează vederea. Amplasată mai departe în coasta munților unde se integrează și eliberează vederea și menține dezavantajul distanțelor mari funcționale interioare? Problema pavilionar sau monobloc? acționează obscur, dar permanent în alegerea soluției ... Care este partiul care respectă indicatorii diversificării și toate normativele în vigoare? Unde este loc pentru o « idee » ordonatoare, simplifi- catoare, clarificatoare, strălucitoare și permanentă, înscrisă în toți parametrii dați?! În ce ar putea consta « o idee » specific arhitecturală (făcînd parte exclusiv din categoria fenomenului)? O formă anumită? O proporție anumită? O culoare? Sau poate nu există o idee — totul este o rezultantă inconștientă a unei analize conștiente! Un sistem constructiv aparte, foarte rațional, economic, simplu de executat? O sumă de factori care să ducă la economicitate maximă? Funcțiuni rezolvate neapărat « organic »? Expresionist sau raționalist? Patru pereți formînd o celulă strîmbă sau dreaptă să fie cheia de boltă a problemei? Integrarea virtuoasă în formele reliefului, scara umană aplicată în cel mai « modulor » stil? Euritmii savante de forme și idei? Simfonii în piatră și beton ca pe vremea « simetriei » lui Matyla Ghica și Cantacuzino?





PLAN DE SITUAȚIE



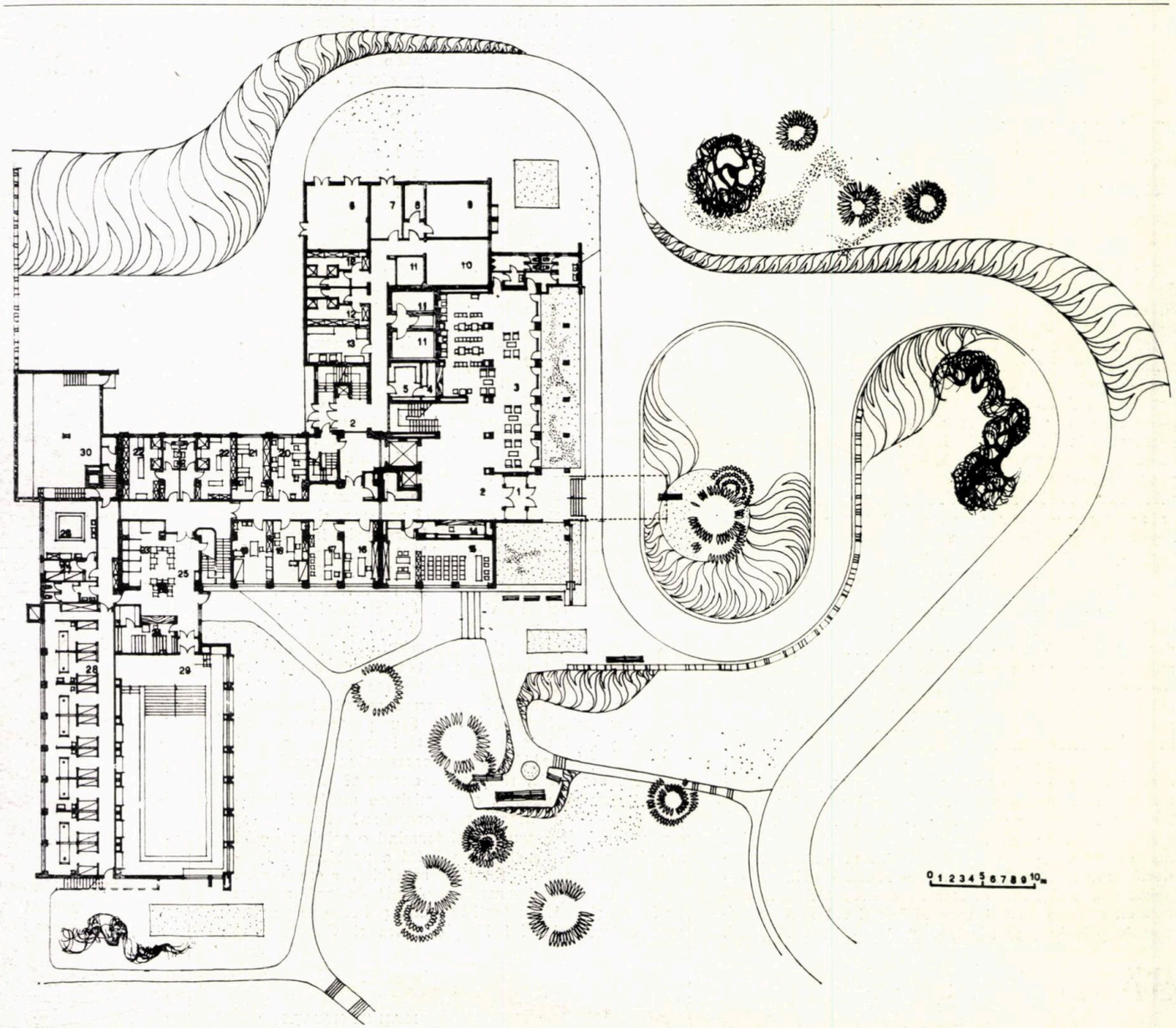
Grijă față de om și bunul simț de a nu-l brutaliza? O construcție canonică pentru « specialiști în arhitectură »? Pentru plasticieni sau pentru constructiviști, funcționaliști sau funcționari? Sau natura? Cu ce ne poate inspira? Ce putem prelua din ea? O reproducem sau îi observăm legile, ne integrăm în ele și extragem o rezultantă de aparență triumfală a gîndirii asupra ei? Prin similitudine sau contrast? O formă ce seamănă cu plantele, pietrele, aerul și nisipul sau o alcătuire pură, matematică, convențional geometrică? Fundații raționale pentru teren în pantă, simple pentru desenatorul de rezistență? O aplicare riguroasă a principiilor industrializării, prefabricării, modulării, ca să satisfacem limbajul rațional ingineresc? Dar cei ce vor executa construcția? Le convine? Este în spiritul lor, la posibilitățile lor? Dar o structură « Torroja » unde o implantăm? (cultura formei și a curajului conștient!). Fantezie?! Celule spațiale? Fișii sau semipanouri?

Jocul splendid și savant al formelor sub soare urmează regula soarelui? Forma urmează funcțiunea? Mai puțin înseamnă mai mult sau « mai puțin » înseamnă « nu-mai mai mult », atunci cînd « mai mult » nu este întotdeauna de calitate? Normativul PC 56, cum îl respectăm? Nu se fac șape, cornișe peste șaizeci de centimetri, trotuare. În zona asta este sinteza inteligenței, gospodăririi armonioase și economice a spațiului? Acestea sînt ultimele rezerve de care dispunem pentru a ne dovedi aportul? Sau poate sînt factori mult mai complecși în structurarea unui proiect de unde rezultă economii?

Dar o viziune mai nouă, puternică și rafinată rațională, patriotică, tradițională, nu trebuie făcută? Cum?

Transfer global la sol!? (Inteligentă teză pentru doctorat plus mult umor în problema mare a transporturilor aero naționale și internaționale! — Gabi Cristea). Unde este loc să-l faci ca să fii competitiv cu teoriile moderne?

Ce materiale noi putem întrebuința? Dar pe cele vechi, cum le întrebuințăm? Cum le găsim? Dacă nu le găsim, cu ce le înlocuim? Cum să faci un partiu, o expresie care să se potrivească la materialele pe care le găsim și nu le găsim?! N-ar trebui ceva compute-



LEGENDA HERCULANE

PLAN ETAJ I: **1.** *Electroterapie* — **2.** *Sală sport* — **3.** *Hidroterapie* — **4.** *Masaj uscat* — **5.** *Vestiare* — **6.** *Instructor sportiv* — **7.** *Garderobă* — **8.** *Impachetări parafină* — **9.** *Hol terapie* — **10.** *Asistență medicală* — **11.** *Soră* — **12.** *Cabinet medical* — **13.** *Arhivă-fișier* — **14.** *Planificare proceduri* — **15.** *Salon* — **16.** *Hol* — **17.** *Restaurant* — **18.** *Sală mese personal* — **19.** *Cămară* — **20.** *Predare lactate* — **21.** *Predare carne* — **22.** *Patiserie* — **23.** *Bucătar șef* — **24.** *Spălător vase* — **25.** *Bucătărie caldă* — **26.** *Bucătărie rece* — **27.** *Spălător veselă* — **28.** *Oficiu* — **29.** *Băuturi* — **30.** *Ceai, cafea*

PLAN PARTER:

1. *Windfang* — **2.** *Hol* — **3.** *Salon recepție* — **4.** *Bar* — **5.** *Depozit bar* — **6.** *Post trafo* — **7.** *Cameră de joasă tensiune* — **8.** *Acumulatori* — **9.** *Centrală telefonică* — **10.** *Centrală ventilație* — **11.** *Grup frigorific* — **12.** *Vestiare personal* — **13.** *Preparare legume* — **14.** *Portar* — **15.** *Raport gardă și bibliotecă* — **16.** *Medic șef* — **17.** *Secretariat* — **18.** *Cabinet consultații* — **19.** *Sală tratament* — **20.** *Administrație-contabilitate* — **21.** *Intendent* — **22.** *Vestiar personal* — **23.** *Cabinet vestiar* — **24.** *Garderobă* — **25.** *Hol așteptare* — **26.** *Bazin elongații* — **27.** *Odihnă* — **28.** *Băi individuale* — **29.** *Bazin colectiv* — **30.** *Centrală termică*

rizat? N-ar trebui să rezulte totul ca într-un calcul cu determinanți, cu armoniile numerice din triunghiul lui Pascal? Dar echilibrul? Celebrul echilibru static, plastic? Un echilibru dinamic? Dar pop sau opart? O atmosferă caldă, propice terapiei? Monumentalitate? Maiestuos? Trasee regulatoare? Nu trebuie să fie un pas înainte față de ceea ce ai mai făcut? Cum? Să nu semene cu altele, să nu copieze pe alții? Să nu te copiezi pe tine însuți? Să te autodepășești? Să fii original, dar nu agresiv! Cum? Să fii modest? Să nu interferăm fluxul bolnavilor cu al fochiștilor sau al chelnerilor? Raportul dintre plin și gol este clar? (așa ne-a învățat Duiliu Marcu!). Sîntem destul de obiectivi sau sîntem obiectiviști? Dacă nu sîntem obiectivi în măsură suficientă, atunci cum facem ca să fim? Calea de macara unde se poate amplasa? Cum? Ce număr de niveluri și adîncime a tractului ne dictează sau ne limitează? Cum asigurăm vederea frumoasă la toate încăperile care au nevoie de ea? Muchii teșite, rotunde sau drepte? Sau de toate și în ce raport? Ce relații de bază să utilizezi? Care e dominanta spațială, dar psihică, dar coloristică, dar emoțională?.

Este nevoie de regulă, de ordine, în toate astea? Și cum se realizează, cum se clarifică, cum se ordonează, care sînt prioritățile, criteriile de clasificare, de valorificare a elementelor de mai sus? Dar atmosfera și « ambientul »? (care ambient??). Dar ecologia ... Dar poezia pur și simplu unde este??! ...

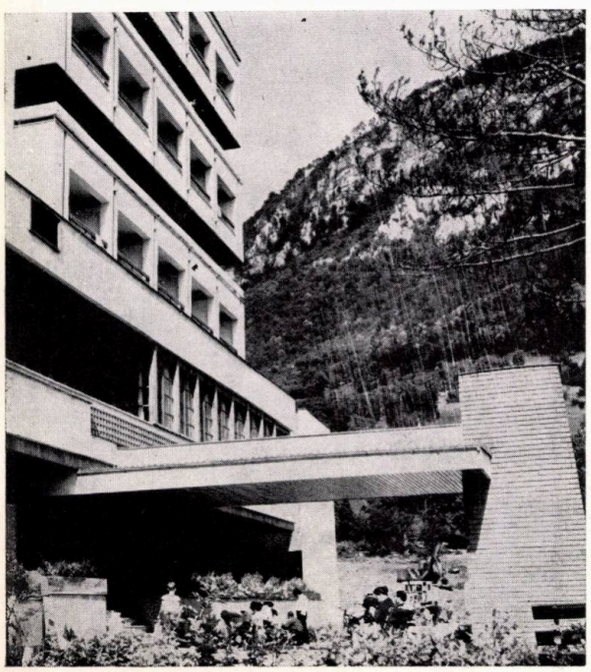
Gîndurile par absente în fața halbei de bere caldă pe terasa din fața hotelului « Cerna » în dialog cu un interlocutor de ocazie pe tema meciului de ... și a vremii de ieri ...

Și procesul interogativ continuă multiplicativ paralel cu așternerea primelor mîzgăleli pînă la recepția în care constați că mai erau o mie de modificări de făcut pentru a putea participa la « competiția pentru premiul U.A. » sau pentru a răspunde într-adevăr bine problemelor vieții.

★

Planurile, fotografiile și tabelele de indici elucidează capacitatea sau incapacitatea de a răspunde la întrebările puse, de toți cei ce au participat la realizarea sanatoriului Herculane 360.

Arh. HORIA HUDIȚĂ



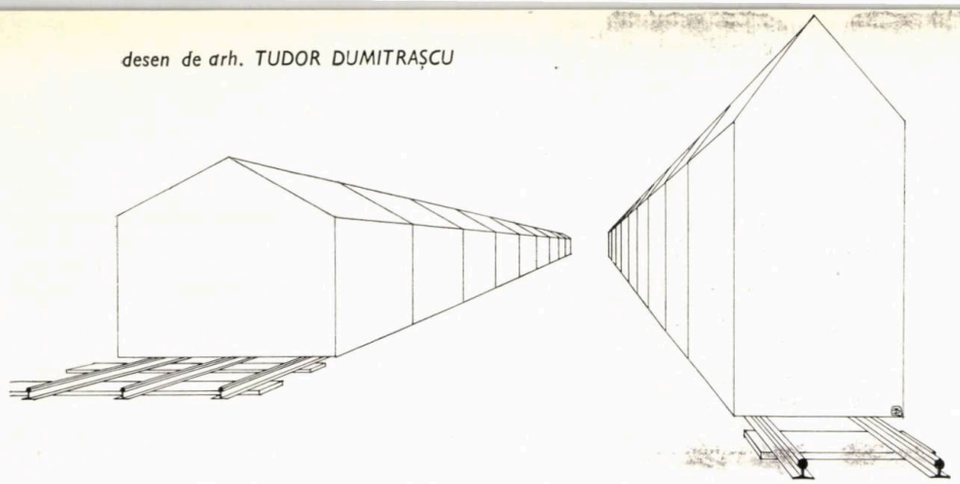
TABEL DE INDICATORI ȘI SUPRAFEȚE

A. Cazare:	4 437	m²
B. Recepție:	503	m²
C. Tratament:	1 510	m²
D. Restaurant:	1 102	m²
E. Funcțiuni comune:		
C.T. + P.T. + C. Vent.	488	m²
Subsol tehnic general	1 519	m²
Total suprafață desfășurată (fără subsol tehnic):	8 040	m²

INDICI SPAȚIALI Ad/UF

a. Cazare/pat:	12,30	m²/pat
b. Recepție/pat:	1,40	m²/ pat
c. Tratament/proceduri:	2,70	m²/ procedură
Tratament/nr. posturi:	38,00	m²/post
d. Restaurant/porție:	2,60	m²/porție
d. Restaurant/loc:	6,50	m²/loc
e. Funcțiuni comune/pat:	1,35	m²/pat

desen de arh. TUDOR DUMITRAȘCU



Cronica subiectivă

Vacanța, care a fost

Dacă plimbîndu-mă prin magazine și expoziții nu am găsit multe lucruri demne de relevat la rubrica noastră Design — Arte, avînd ca temă vacanța, mult mai multe se pot scrie despre ea în cadrul rubricii prezente.

Cum vine vara, Bucureștiul te dă afară. Spre casele pitice inundate de verdeață din provincie, spre casele albastre cu munții în spate de la țară, spre orice schimbare, spre orice nu e el.

Față în față, pe două coline, Galațiul și combinatul, C.S.G.-ul, rivalizează parcă și, trecînd cu trenul printre ele, te întrebi de partea cui vei fi. Combinatul, imensă împărăție roșie, trimete prelungiri de nori roșii, incredibili pe cerul senin; cetatea își semeață turnurile, oglindindule în Dunăre. Și dacă arhitectura impusă dar spectaculoasă a combinatului ar provoca la întrecere arhitectura civilă a orașului, aceasta din urmă n-ar avea prea multe atuuri.

Sfîntu Gheorghe, scris cu litere mari pe hartă, e doar un sat ciudat ale cărei străzi sînt de nisip așa cum ale Veneției sînt de apă. Cu Dunărea care-și dă sufletul « pe ultima sută » topindu-se în mare, cu sturionii pe care nu i-am văzut, cu dunele de nisip pe care odihnesc vaci albe, adaptate parcă la mediu. Cine caută liniște o are, cine caută viață mondenă e dezamăgit, căci e pustiu și viață de noapte duc doar țînțarii.

Pentru a completa imaginea, voi adăuga elemente disparate, cu care am luat contact pe rînd, impresia generală urmînd să se facă mai tîrziu, retrospectiv: « racheta » care zboară patru ore pe apă, măgarii, baliga pusă la uscat pe gard, nuferii, farul, stepa, canalele cu pește, plaja pustie cu stîlpi de lemn vopsiți; în partea de jos roșu, verde sau gri, în rest, cu streașina dantelată, cu frontoane traforate și cu acoperișul de stuf, grauri, rîndunele, țînțari, străzile, tentacule de nisip întinse de plajă, atmosfera de izolare, de « capătul lumii », lipsa vehiculelor, nu există biciclete și mașini: n-ar avea unde să meargă și s-ar afunda în nisip. Piinea este adusă de o cotigă trasă de boi, măgarii se plimbă pe străzi, iar în septembrie am auzit că ies și șerpii.

La toate astea se adaugă partea cu adevărat bună: rasol de crap cu mujdei, ghiveci de pește, perișoare și sarmale de pește, în foi de viță, ciorbă de pește, ardei umpluți cu pește, icre, pește prăjit. (Mă opresc, căci începe să semene cu o reclamă a COOP-ului).

Cine n-a văzut insula Sacalin, fîșie de pămînt între canalele lățite și mare, acoperită de ierburi roșii, poate să citească mai departe. Paradis al păsărilor, dar mai ales al turiștilor, pe malul vestic, dinspre baltă, se înșiruie pelicanii, masivi și albi (care în aer arată ca niște rîndunele) lebedele, cocostîrcii, survolați strategic de pescărași. Pe celălalt mal, spre mare, scoici neobișnuite sînt aruncate de valul puțin sărat după noroc, mai sus și definitiv, (o vreme), sau sînt plimbate de colo-colo pe nisipul ud.

Natural, cu părți bune și părți mai puțin bune, natural, acesta e cuvîntul cu care pot fi definite aceste locuri.

E drept că în tot acest timp nu m-am gîndit la nimic special în legătură cu arhitectura, ea fiind o prezență care marchează existența noastră în orice clipă, dar nu strică o dată pe an să te gîndești la vacanța care a fost, la vacanța care va veni.

Arh. ALBA DELIA POPA

Dezbatere

Elemente metodologice de prognoză utilizabile în studiile de sistematizare

Prin Directivele Conferinței Naționale a P.C.R. din iulie 1972 cu privire la sistematizarea teritorială a orașelor și satelor se prevede că un obiectiv important al cercetării științifice trebuie să-l constituie metodele de prognoză, care să permită fundamentarea cît mai riguroasă a planului de dezvoltare curentă și de perspectivă.

În ultimul deceniu, urbaniștii au făcut apel tot mai mult la statistică și la matematică, în scopul elaborării unor modele ale unor procese urbane, cu elucidarea legităților lor, putîndu-se astfel formula, pe această bază, prognoza dezvoltării localităților.

Pentru dimensionarea viitoare a elementelor constitutive ale localităților și a rețelelor lor funcționale este necesar să se determine numărul de locuitori, numărul personalului retribuit creșterea consumurilor de măr-furi și de servicii în raport cu creșterea cererii solvabile, creșterea venitului național pe cap de locuitor etc. Aceste date nu sînt comunicate de beneficiarii studiilor de sistematizare decît poate pentru primul cincinal. Or, studiile de sistematizare (teritoriale, schițele de sistematizare etc.) îmbrățișează o durată de circa 15—20 de ani, pentru care este necesară cunoașterea unor indicatori de creștere ca cei menționați mai sus.

Abordînd astfel problema, tehnica prognozelor permite fundamentarea unor prevederi de dezvoltare urbanistică, tehnică ce se află într-o continuă dezvoltare și aplicare în domeniile economic și social.

O prognoză este o afirmație probabilistică asupra viitorului, cu un grad de certitudine relativ ridicat. Prognozele întocmite științific constituie premisele de adoptare a deciziilor.

Sistematizarea și dezvoltarea localităților reprezintă un proces în plină desfășurare actuală, care poate și trebuie să apeleze la cele mai științifice metode, folosite cu succes în toate domeniile de creștere economică și socială, la niveluri macro și micro.

Prelucrarea datelor statistice privind fenomenele caracteristice pe o perioadă anterioară, pe lîngă analiza critică a evoluției din perioada respectivă, pot să indice și dezvoltarea probabilă a fenomenelor în etapele următoare, folosind anumite metode de calcul.

O asemenea metodă **statistico-matematică** este **« analiza unor serii dinamice cu desprinderea și extrapolarea tendinței de evoluție a fenomenului studiat »** pentru etapele viitoare.

TABEL NR. 1

ANII	NUMĂR MARTORI (mii) y	INDICI CU BAZĂ FIXĂ $\frac{y}{y_1}$	INDICI CU BAZĂ MOBILĂ $\frac{y}{y_{-1}}$	x	x^2	x^4	xy	x^2y	$\log y$	$x \cdot \log y$	DATE AJUSTATE DUPĂ: FUNCȚIA LINIARĂ: $Yx=806,9+24x$	FUNCȚIA EXPONENȚIALĂ: $Yx=804,511103^x$	PARABOLA DE GR. 2: $Yx=801,8+24x+0,79x^2$
1965	704,5	100,0	100,0	-4	16	256	-2818,0	11272,0	2847888	-11,39152	710,9	543,5	718,0
1966	739,3	104,9	104,9	-3	9	81	-2217,9	6655,7	2868820	-8,60640	734,9	600,3	736,5
1967	774,1	109,9	104,7	-2	4	16	-1548,2	3096,4	2888800	-5,77760	758,9	638,4	756,6
1968	790,7	112,3	102,1	-1	1	1	-790,7	790,7	2898010	-2,89801	782,9	729,3	778,2
1969	805,4	114,3	101,7	0	0	0	0	0	2906610	0	806,9	804,5	801,8
1970	808,7	114,8	100,4	1	1	1	808,7	808,7	2907790	2907790	830,9	887,3	826,1
1971	837,4	118,9	103,5	2	4	16	1674,8	3349,6	2922930	5845860	854,9	978,5	852,6
1972	879,3	124,8	104,9	3	9	81	2637,9	7913,7	2944414	8832242	878,9	1078,8	880,5
1973	923,3	131,0	105,0	4	16	256	3693,2	14772,8	2965341	11861364	902,9	1190,6	910,0
9	726,27	—	—	0	60	708	-737,48	4865,76	26,149772	-2,867599			
n	Σy			Σx	Σx^2	Σx^4	Σxy	Σx^2y	$\Sigma \log y$	$\Sigma x \log y$	$\Sigma Yx=726,21$	$\Sigma Yx=7451,0$	$\Sigma Yx=7260,3$

FUNCȚIA LINIARĂ: $y=a+bx$

$a=\frac{\Sigma y}{n}=\frac{6529,27}{9}=806,9$

$b=\frac{\Sigma xy}{\Sigma x^2}=\frac{14398}{60}=24,0$

FUNCȚIA EXPONENȚIALĂ: $y=a\,b^x$

$\log a=\frac{\Sigma \log y}{n}$, $\log a=\frac{26,149772}{9}=2,90552$

$\log b=\frac{\Sigma x \log y}{\Sigma x^2}$, $\log b=\frac{0,773886}{60}=0,01289$

$a=$ antilog. $2,90552=804,5$

$b=$ antilog. $0,01289=1,103$

PARABOLA DE GR. 2: $y=a+bx+cx^2$

$a=\frac{\Sigma y \cdot \Sigma x^4-\Sigma x^2 \cdot \Sigma x^2y}{n \cdot \Sigma x^4-(\Sigma x^2)^2}=\frac{6529,27 \cdot 708-60,7262 \cdot 14398,4}{9 \cdot 708-3600}=801,8$

$b=\frac{\Sigma xy}{\Sigma x^2}=\frac{14398,4}{60}=24,0$

$c=\frac{n \cdot \Sigma x^2y-\Sigma x^2 \cdot \Sigma y}{n \cdot \Sigma x^4-(\Sigma x^2)^2}=\frac{9 \cdot 14398,4-60,7262 \cdot 6529,27}{9 \cdot 708-3600}=0,79$

TABEL NR. 2

ANII	NUMĂR SALARIAȚI (mii) y	ABATERILE TERMENILOR EMPIRICI FAȚĂ DE CEI AJUSTAȚI ÎN CAZUL: FUNCȚIEI LINIARE Yx	FUNCȚIEI LINIARE $y-Yx$	FUNCȚIEI EXPONENȚIALE Yx	FUNCȚIEI EXPONENȚIALE $y-Yx$	FUNCȚIEI PARABOLICE DE GR. 2 Yx	FUNCȚIEI PARABOLICE DE GR. 2 $y-Yx$
A	1	2	3	4	5	6	7
1965	704,5	710,9	- 6,4	543,5	161,0	718,0	-13,5
1966	739,3	734,9	4,4	600,3	139,0	736,5	2,8
1967	774,1	758,9	15,2	638,4	135,7	756,6	17,5
1968	790,7	782,9	7,8	729,3	61,4	778,2	12,5
1969	805,4	806,9	- 1,5	804,5	0,9	801,8	3,6
1970	808,7	830,9	-22,2	887,3	-78,6	826,1	-17,4
1971	837,4	854,9	-17,5	978,5	-140,9	852,6	-15,2
1972	879,3	878,9	0,4	1078,8	-199,5	880,5	- 1,2
1973	923,3	902,9	20,4	1190,6	-267,3	910,0	13,3
	$\bar{y}=\frac{\Sigma y}{n}=806,9$		0,6 $\Sigma\lvert y-Yx\rvert$		-188,3 $\Sigma\lvert y-Yx\rvert$		2,4 $\Sigma\lvert y-Yx\rvert$

$\bar{d}=\frac{\Sigma\lvert y-Yx\rvert}{n}$

$\bar{d}\ Ya+bx=\frac{0,6}{9}=0,06$

$\bar{d}\ Ya\,b\,x=\frac{188,3}{9}=-20,9$

$\bar{d}\ Ya+bx+cx^2=\frac{2,4}{9}=0,26$

$V=\frac{\bar{d}}{\bar{y}} \cdot 100$

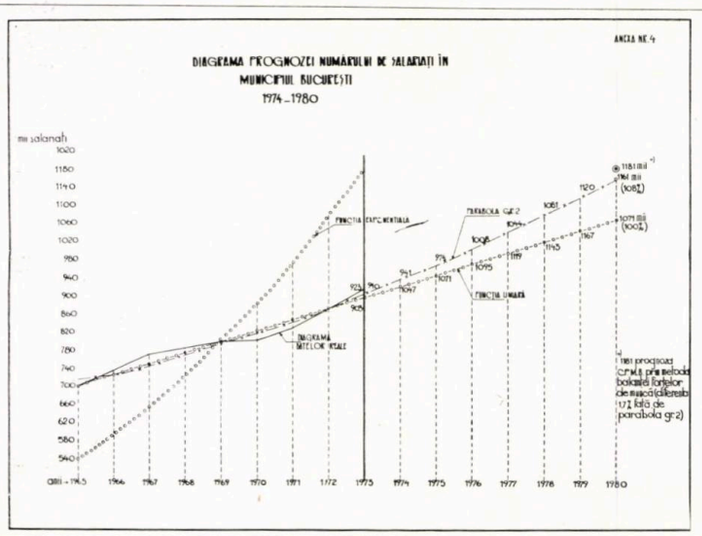
$V=\frac{0,06}{806,9} \cdot 100=0,07\%$

$V=\frac{20,9}{806,9} \cdot 100=-2,6\%$

$V=\frac{0,26}{806,9} \cdot 100=0,03\%$

TABEL NR. 3

ANII	x	x^2	DATE EXTRAPOLATE (Yx) DUPĂ: FUNCȚIA LINIARĂ $Yx=807,0+24,1x$	PARABOLA DE GR. 2 $Yx=801,8+24,1x+0,79x^2$
1974	5	25	927	941,5
1975	6	36	951	974,2
1976	7	49	975	1008,5
1977	8	64	999	1044,3
1978	9	81	1023	1081,7
1979	10	100	1,047	1120,8
1980	11	121	1,071	1161,4
1981	12	144	1,095	1203,5
1982	13	169	1,119	1247,3
1983	14	196	1,143	1292,6
1984	15	225	1,167	13395
1985	16	256	1191	1388,0



Tendința de lungă durată sau trend-ul exprimă influența factorilor esențiali, cu acțiune permanentă, legitățile de dezvoltare ale fenomenului respectiv și specificitatea acestuia.

Tendințele ciclice acționează regulat, dar periodic, în funcție de factori de sezonalitate sau de altă natură.

Acțiunile întîmplătoare (aleatorii) influențează fenomenele în sensul abaterilor de la tendința generală.

Sarcina metodelor statistico-matematice este de a determina direcția principală de evoluție în timp ca efect al acțiunii factorilor esențiali cu același sens de acțiune și prezenți pe toată durata cercetată, eliminînd variațiile sezoniere sau întîmplătoare. Aceasta se face cu ajutorul operației de **ajustare a seriei dinamice,** în care valorile reale se înlocuiesc cu valori calculate sau ajustate, din care s-au eliminat influența factorilor ciclici și întîmplători.

Metodele de ajustare pot fi **elementare** (ritmul mediu anual) sau **analitice**, în care variabila dependentă **y** este o funcție de timp, liniară sau neliniară **y = f(t)**. Timpul este variabila independentă și apare ca un fel de « colector » al tuturor influențelor esențiale.

Dacă, de exemplu, ne propunem să determinăm evoluția numărului personalului retribuit dintr-o localitate, variabila dependentă **y** fiind deci numărul personalului retribuit, variabila independentă **x** poate fi: evoluția fondurilor de investiții, a numărului de locuitori, a productivității muncii, a pregătirii profesionale etc. Variabila independentă poate fi însă și « timpul », respectiv evoluția numărului de salariați în timp, pe o perioadă anterioară, aproximativ egală cu perioada pentru care se face prognoza.

Ne propunem în continuare, să exemplificăm aplicarea celor două metode de ajustare și apoi de extrapolare a tendinței, în scopul determinării numărului personalului retribuit în municipiul București.

1. **Metoda ritmului mediu anual de creștere**

Se aplică următoarea formulă:

$$\bar{x} = \sqrt[n-1]{\frac{P_n}{P_1}}$$

unde: $\bar{x}$ este ritmul mediu anual de creștere (%)

P_1 = mărimea absolută sau relativă din anul de bază;

P_n = mărimea din ultimul an;

n = numărul de ani ai duratei studiate.

Exemplu: Să se determine numărul personalului retribuit din municipiul București pentru anul 1985, cunoscînd seria dinamică a datelor pentru ultimii 9 ani, 1965—1973 (tabelul 1).

$$\bar{y} = \sqrt[n-1]{\frac{N_n}{N_1}} = \sqrt[8]{\frac{923,3}{704,5}};$$

$$\log \bar{y} = \frac{\log 923,3 - \log 704,5}{8} = \frac{2,96534 - 2,8478}{8} = \frac{0,11746}{8} = 0,01468$$

$\bar{y}$ = antilog. $0,01468 = 1,034\%$

Deci, ritmul mediu anual ($\bar{y}$) al creșterii numărului personalului retribuit din București în perioada 1965—1973 a fost de 1,034%.

Extrapolînd acest ritm de creștere pe perioada 1973—1980, luînd ca an de bază anul 1973 avem:

$$1,034 = \sqrt[n-1]{\frac{N_{1985}}{N_{1973}}} = \sqrt[12]{\frac{N_{1985}}{923,3}};$$

$$\log 1,034 = \frac{\log N_{1985} - \log 923,3}{12}$$

$\log N_{1985} = 12 \times \log 1,034 + \log 923,3 = 12 \times 0,01452 + 2,96534 = 3,13958$; N_{1985} = antilog $3,13958 =$ **= 1 376 mii retribuiți.**

Dacă am face calculul pentru anul 1981, ar rezulta 1 247 mii retribuiți.

2. **Metoda analitică**, cu ajustarea valorilor anterioare prin **funcțiile de regresie** și extrapolarea tendinței cu ajutorul parametrilor obținuți. Funcțiile de ajustare pot fi liniare de tipul $y = a + bx$, exponențiale de tipul $y = ab^x$, parabolice de gradul 2 de tipul $y = a + bx + cx^2$, logaritmice de tipul $\log y = x \log b$, etc.

Rezultă necesitatea de a alege funcția care este indicată pentru cazul concret studiat.

Pentru a alege funcția cea mai indicată, folosim un criteriu de verificare, denumit « coeficientul de variație Pearson », după formula:

$$V = \frac{\bar{d}}{\bar{y}} \times 100 = \frac{\Sigma\lvert \bar{y} - Yx \rvert}{\Sigma y}$$ în care:

$\bar{d}$ este abaterea medie liniară;

$\bar{y}$ este media valorilor ajustate ale variabilei **y**.

Funcția cea mai adecvată va fi aceea pentru care se obține cel mai mic coeficient de variație.

După ce ne-am hotărît asupra tipului de ecuație (funcția de regresie), calculăm **coeficienții ecuațiilor** care dau caracterizarea specifică a fenomenului modelat prin ecuația respectivă.

Calcularea coeficienților se face cu ajutorul **metodei celor mai mici pătrate,** și anume:

— Pentru tipul de **funcție liniară** $Y = a + bx$

Folosind derivatele parțiale după **a** și **b** și punînd condiția ca $\Sigma x = o$, rezultă:

$$na = \Sigma y; \qquad a = \frac{\Sigma y}{n}$$

$$b \Sigma x^2 = \Sigma xy; \qquad b = \frac{\Sigma xy}{\Sigma x^2}$$

— Pentru tipul de **funcție exponențială** $Y = a \cdot b^x$

$$n \log a = \Sigma \log y; \qquad \log a = \frac{\Sigma \log y}{n}$$

$$\log b \cdot \Sigma x^2 = \Sigma (x \cdot \log y); \quad \log b = \frac{\Sigma (x \cdot \log y)}{\Sigma x^2}$$

— Pentru tipul de **funcție parabolă de gradul 2** $Y = a + bx + cx^2$:

$$a = \frac{\sum x^4 \cdot \sum y - \sum x^2 \cdot \sum x^2 y}{n \sum x^4 - (\sum x^2)^2} \; ; \quad b = \frac{\sum xy}{\sum x^2} \; ;$$

$$c = \frac{n \sum x^2 \cdot y - \sum x^2 \cdot \sum y}{n \sum x^4 - (\sum x^2)^2}$$

Pentru exemplificare, s-a luat același exemplu de la punctul 1 de mai sus, cu datele prevăzute în tabelul 1.

Seria dinamică ce se ajustează e formată din valorile y, respectiv numărul personalului retribuit din fiecare an al intervalului analizat retrospectiv (după anuarul statistic R.S.R., 1973), termenii seriei așezați în ordine crescîndă, intervalele egale (un an), numărul termenilor impar, pentru ca termenul din mijloc să fie luat ca originești ca $\Sigma x = 0$ (condiție pusă la aflarea coeficienților, pentru ușurința calculului).

Variabila independentă în cazul nostru este timpul (**x**), iar variabila dependentă este numărul personalului retribuit (**y**).

Pentru intervalul de timp analizat (1965—1973), cunoscînd valorile reale ale lui **y** și **x**, se ajustează seria dinamică, aflînd coeficienții **a**,**b** și **c** din ecuațiile de regresie, coeficienți prin care, prin înlocuirea valorilor aflate, caracteristice pentru fiecare tip de ecuație, în ecuațiile respective, determinăm pentru fiecare an valorile ajustate ale variabilei dependente **y**, așa cum se arată detaliat în tabelul 1.

În graficul 4 se prezintă diagramele pentru evoluția datelor reale, cît și pentru datele ajustate după fiecare tip de ecuație, respectiv se reprezintă curba tendinței (**trend**-ului).

Pentru a hotărî după care funcție facem extrapolarea tendinței, în tabelul 2, se calculează coeficienții de variație, după formula arătată mai sus.

Se observă că abaterea cea mai mare o are funcția exponențială și, ca urmare, trebuie abandonată în continuarea calculelor.

Celelalte două funcții, liniară și parabola de gradul 2, au coeficienți de variație mai mici și apropiați ca valoare și deci extrapolarea tendinței se va face după aceste funcții.

În tabelul 3 s-a efectuat extrapolarea tendințelor după cele două funcții reținute, folosind ecuațiile respective cu coeficienți respectivi (**a**,**b**,**c**) aflați anterior, înlocuind pentru fiecare an valoarea corespunzătoare a lui **x**. În acest mod s-a determinat numărul personalului retribuit din fiecare an al intervalului studiat.

S-a continuat extrapolarea pînă în anul 1985, ca an final al cincinalului respectiv.

În graficul 4 se arată diagramele evoluției numărului personalului retribuit pînă în anul 1980, adică la finele cincinalului următor.

La nivelul anului 1980, diferența dintre numărul personalului retribuit rezultat prin funcția liniară (1 071 mii) și cei stabiliți prin funcția parabolică (1 161 mii) este de 90 mii retribuiți, respectiv un procent de 8%. După aprecierea specialiștilor în calcule de prognoză, eroarea de probabilitate, la acest interval de timp, este admisibilă.

Recapitulînd rezultatele obținute și calculînd procentele de creștere a numărului celor retribuiți în dinamică, obținem:

— creștere 1965/1973 — 218,8 mii retribuiți — 31%
— creștere 1973/1981 — 171,7 mii retribuiți — 18% — funcție liniară
— creștere 1973/1981 — 279,7 mii retribuiți — 30% — funcție parabolă gr. 2
— creștere 1973/1981 — 323,7 mii retribuiți — 35% — ritm mediu anual (progresie geometrică)

Tendința care extrapolează cît mai conform efectele anterioare este tendința după funcția parabolică de gr. 2, procentul de creștere a personalului retribuit după această funcție, de 30%, fiind foarte apropiat de cel al curbei ajustate pentru perioada anterioară, de 31%.

Este cazul de a opta pentru una din cele două funcții, liniară ori parabolă, sau a începe studiile de sistematizare pe baza celor două variante, privind numărul de salariați, o variantă minimă (liniară) și o variantă maximă (parabola).

Mutațiile calitative, care se intuiesc pentru etapele următoare, vin și completează criteriile după care putem opta pentru varianta minimă (creșterea cu precădere a productivității muncii prin reutilarea în masă a utilajelor ajunse la limita de uzură fizică sau morală) sau pentru varianta maximă (creșterea cu precădere a personalului retribuit din schimbul II și III, alocarea unui procent mare de investiții etc.).

Considerăm că metodologia și exemplificările expuse mai sus, pot veni în ajutorul colectivelor complexe, care elaborează studii de sistematizare teritorială, urbană etc., în sensul fundamentării datelor de temă și prevederii evoluției diferitelor fenomene economice și sociale prin intermediul diverșilor indicatori caracteristici fenomenelor respective.

Folosirea acestei metode statistico-matematice, nu trebuie considerată ca o metodă exclusivă, ci ca o îmbogățire a metodologiei actuale și, eventual, ca o verificare a celorlalte căi metodologice.

Ing. GHEORGHE GHIUȚĂ

ISTORIC IN DATE AL ARHITECTURII IN ROMANIA

cercetare—documentar selectivă

Dr. arh. GHEORGHE CURINSCHI

Epoca medie (I)

Secolele IX—X

Resturile unor așezări confirmă existența pe teritoriul carpato-danubian a unei civilizații de caracter romanic, care a absorbit elemente slave.

Paralel cu procesul de etnogeneză a poporului român, are loc și cristalizarea formelor arhitecturii românești, avînd ca program fundamental locuința. Deși, executate fiind din materiale perisabile, clădirile acestei epoci nu s-au păstrat decît ca urme arheologice, tipurile lor au fost transmise pînă aproape de zilele noastre de către arhitectura realizată de meșterii țărani. Pe baza acestei arhitecturi populare de locuințe s-a constituit și arhitectura monumentală a bisericilor, executate din aceleași materiale. Filiația între arhitectura de locuit și cea de cult se poate analiza și ea pe baza unor clădiri mai recente, păstrate.

Procesul de formare a unor organizații politice statale este ilustrat de existența a numeroase cetăți de pămînt cu forme în plan subordonate reliefului, alcătuite din succesiuni de valuri și șanțuri, ca de exemplu cetățile de la Dăbîca, Cuvin și Biharea, centre ale voievodatelor ducilor Gelu, Glad și Menumorut, precum și cetățile de la Moldovenești, Laz, Agnita, Vurpăr, Daia și Morești, cea din urmă compusă din trei rînduri de valuri și șanțuri.

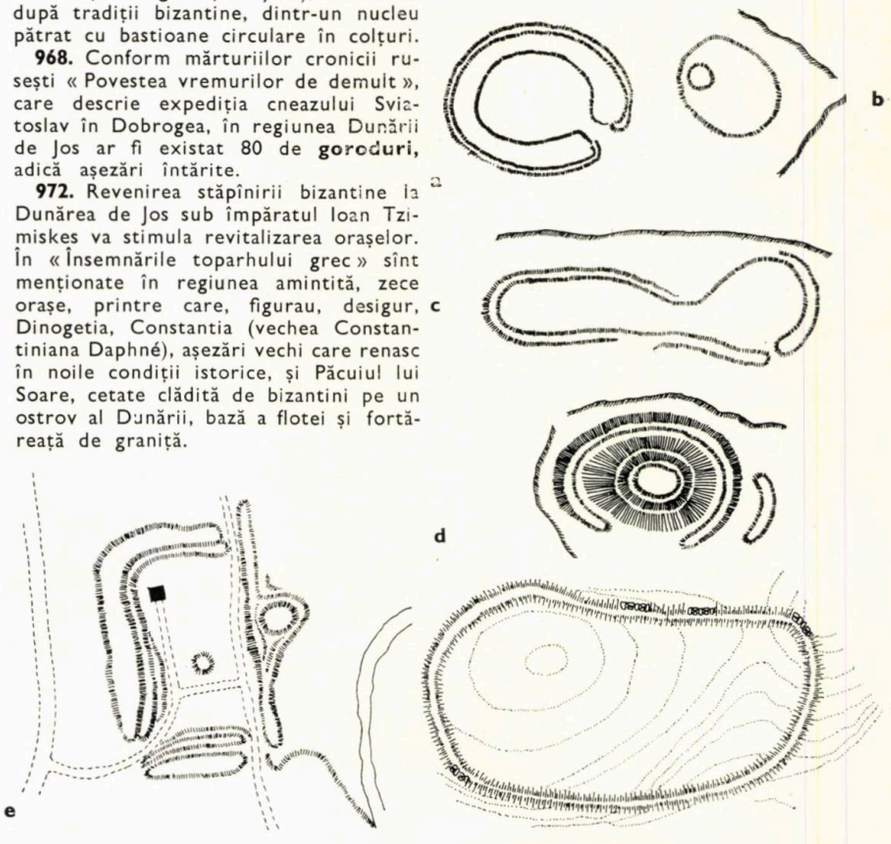
Relațiile teritoriilor nord-dunărene cu țaratul bulgar, aflate vremelnic sub autoritatea sa politică, adoptarea liturghiei slavone și limbii slave, ca limbă de cancelarie, creează condițiile pentru o dezvoltare similară a arhitecturii monumentale, îndeosebi a celei de cult, din nordul și sudul Dunării, aflată sub înrîurirea civilizației bizantine.

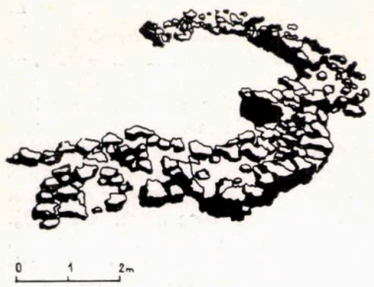
940—965. Cea mai veche mențiune documentară a unei așezări medievale din Moldova se referă la Cetatea Albă, ridicată de un meșter caucazian (pe locul fostei așezări grecești Tyras), alcătuită, după tradiții bizantine, dintr-un nucleu pătrat cu bastioane circulare în colțuri.

968. Conform mărturiilor cronicii rusești « Povestea vremurilor de demult », care descrie expediția cneazului Sviatoslav în Dobrogea, în regiunea Dunării de Jos ar fi existat 80 de **goroduri**, adică așezări întărite.

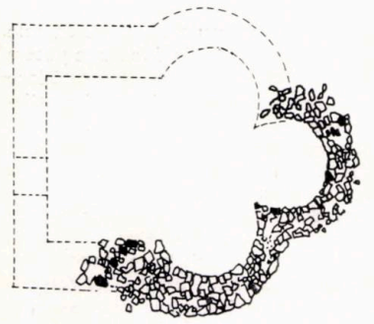
972. Revenirea stăpînirii bizantine la Dunărea de Jos sub împăratul Ioan Tzimiskes va stimula revitalizarea orașelor. În « Însemnările toparhului grec » sînt menționate în regiunea amintită, zece orașe, printre care, figurau, desigur, Dinogetia, Constantia (vechea Constantiniana Daphné), așezări vechi care renasc în noile condiții istorice, și Păcuiul lui Soare, cetate clădită de bizantini pe un ostrov al Dunării, bază a flotei și fortăreață de graniță.

1. CETĂȚI DE PĂMÎNT ÎNTĂRITE CU PALISADE, sfîrșitul sec. al IX-lea, începutul sec. al X-lea ; a) Moldovenești (Turda) ; b) Laz; c) Agnita ; d) Vurpăr ; e) Daia ; f) Biharia.

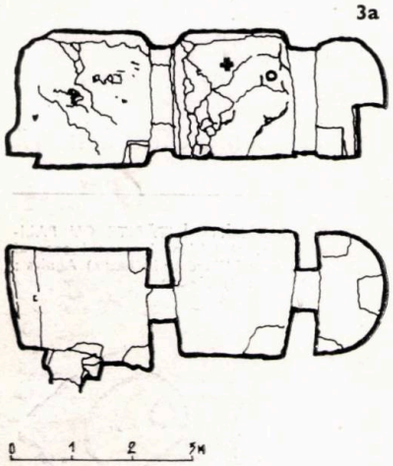




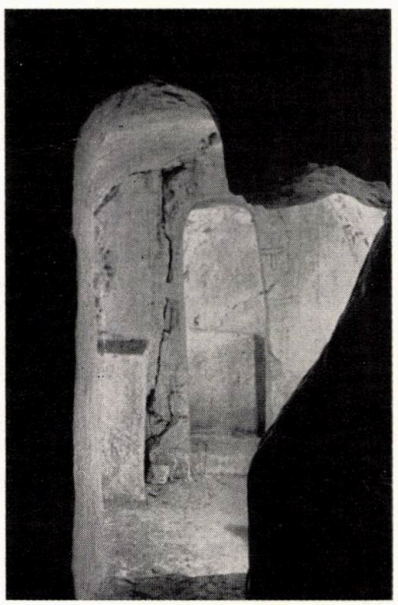
2



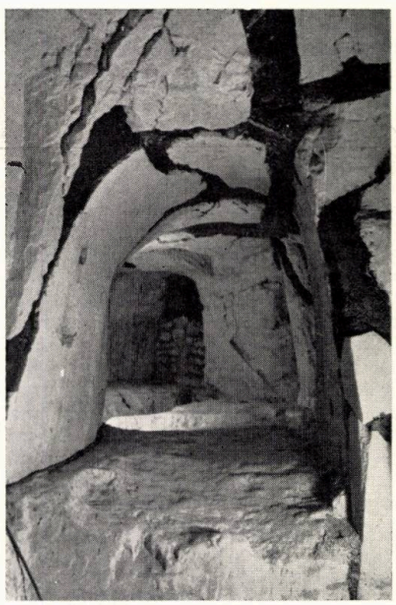
3a



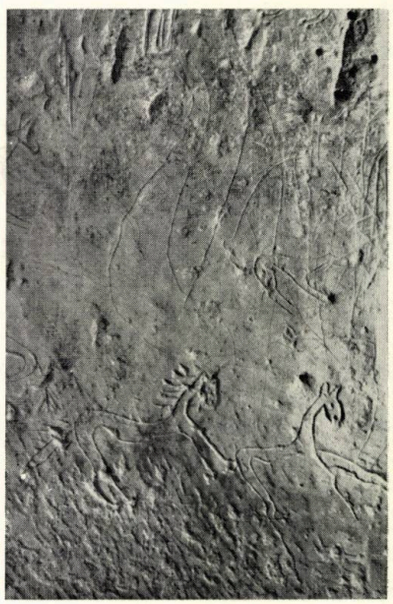
3b



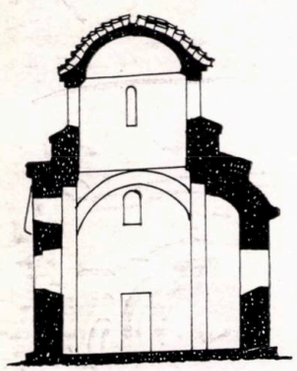
3c

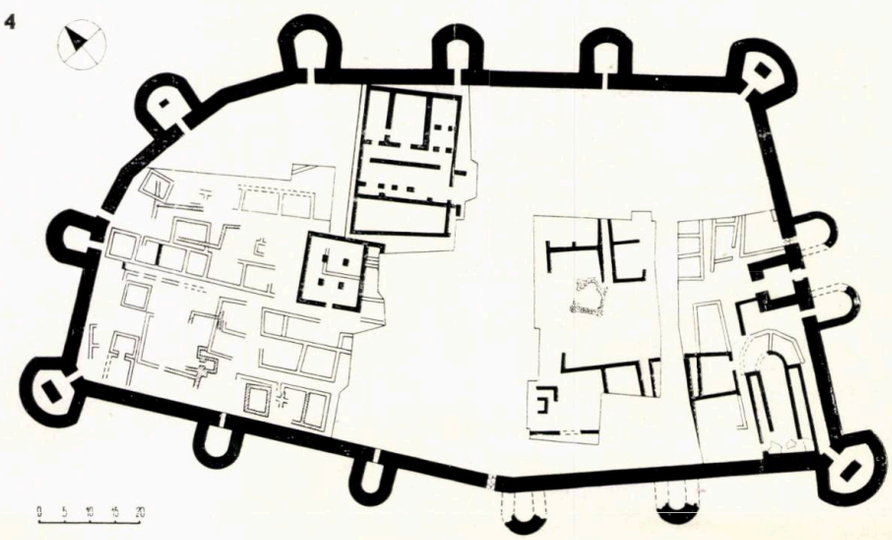


3d



4





3e

992. Dată zgîriată pe peretele uneia din încăperile de la Basarabi, unde există un complex rupestru compus dintr-o biserică, două paraclise și un grup de șase spații comunicante.

Secolul al XI-lea. În incinta cetății romane Dinogetia este construită o biserică de tip central cu brațele crucii înscrise în grosimea zidurilor, probabil, o capelă de cimitir, tip caracteristic, a cărui prezență la Dunărea de Jos atestă o evoluție influențată de arhitectura bizantină.

În zona Brașovului de mai tîrziu se construiește cetatea Bartolomeu, cu o incintă de formă ovoidală, cu valuri și palisade.

Propaganda catolică, desfășurată în Transilvania, conjugată cu extinderea stăpînirii maghiare, prilejuiește înființarea Episcopiei romano-catolice de la Cenad și clădirea Catedralei Sf. Ladislau din Oradea.

1075. Regele Ungariei Geza I dăruiește mănăstirii Sf. Benedict o seamă de bunuri, cu care prilej este menționată așezarea medievală de la Turda, dezvoltată pe locul anticului Porolissum.

1097. Prima mențiune a orașului medieval Alba-Iulia, vechea colonie romană Apulum.

Secolul al XII-lea. Pe teritoriul țării se construiesc numeroase cetăți și așezări fortificate, din pămînt sau piatră, cum sînt, în Țara Românească, cetățuia de la Căpățîneni (Argeș), în Moldova, cetatea Bîrladului, în Transilvania, cetățile de la Odorhei, Sebeșel, Săscior, Breaza, Tilișca, Rășinari, Codlea, Orlat, Rupea, Dealul Cetății ș.a.

Coloniștii sași s-au așezat în jurul unei centuri fortificate compuse din șapte cetăți, întărind-o cu altele construite de ei.

La Niculițel (jud. Tulcea), se edifică o biserică de plan treflat, cu ziduri de piatră brută și materiale ceramice recuperate din alte construcții, aglomerate cu mortar de lut. Ea reprezintă un al doilea tip de edificiu religios, care, în varianta trilobată, va deveni predilect pentru bisericile ortodoxe.

1111. Menționarea unui episcop de Alba-Iulia permite să se creadă că exista la această dată prima catedrală de la Alba-Iulia, bazilică cu trei nave și un baptisteriu alăturat, ale căror urme au fost descoperite sub nava centrală a bisericii Sf. Mihail de mai tîrziu.

1156. Existența Aradului este atestată documentar.

1179. Un grup de călugări cistercieni de la mănăstirea burgundă din Pontigny au înființat la Igriș (județul Timiș) o abație filială. Regele Andrei al II-lea a executat aici construcții ample, intenționînd să-și amenajeze și capela familiei.

Actualmente sînt cunoscute fundațiile unei bazilici de cărămidă cu trei abside, dar orice reconstituire este imposibilă.

Rogerius, în **Carmen miserabile,** cap. 37, descrie asediul și distrugerea mănăstirii în 1241.

1192—1196. Prima mențiune documentară a Sibiului medieval, dezvoltat pe locul unei așezări cunoscute încă din epoca romană sub numele de Cibinium. devenit ulterior cel mai mare oraș al Transilvaniei.

---

2. BISERICUȚA DE PLAN TREFLAT DE LA NICULIȚEL (sec. XII).

3. COMPLEXUL RUPESTRU BASARABI, sec. al X-lea. a) planul și secțiunea uneia din biserici; b) și c) vederi ale interiorului; d) desene incizate; e) machetă.

4. DINOGETIA. Construit în timpul domniei lui Diocletianus (284—305) și refăcut în vremea lui Justinian (527—564), orașul cunoaște, o dată cu revenirea Bizanțului la Dunăre, (secolul X), o nouă existență. În raport cu amplasarea edificiilor romane ajunse în stare de ruină-case și bazilici (poșate cu negru) — bisericuța bizantină (sec. XI—XII) este un edificiu modest.

5. BISERICA DIN DINOGETIA (sec. XI—XII), cu planul în cruce înscrisă în grosimea zidurilor, boltită inițial cu o cupolă, marchează un moment al evoluției arhitecturii de tradiții bizantine în nordul Dunării. Plan și secțiune reconstituite.

NOTĂ: La bibliografia indicată în numerele 3/1973, 5/1973 și 2/1974 ale revistei se adaugă: Gh. Anghel, « Cetăți medievale din Transilvania », Ed. Meridiane, București, 1972.

La întocmirea istoricului au colaborat studenții Mihai Dima, Georgeta Tănase, Dan Bistriceanu și Ladislau Kerekeș. Desenele au fost executate de Irina Dafina Serbeniuc după originalele din lucrările indicate.

George P. Sterian
1860–1936

Călătoria pe care am făcut-o acum doi ani la Vaslui, oraș moldovean cu puternice rezonanțe în istoria neamului nostru, a fost de o însemnătate horărîtoare pentru lucrarea ce mi-am propus asupra vieții și mai ales asupra activității profesional-artistice a lui George P. Sterian, arhitect și profesor înaintaș în domeniul arhitecturii și artelor.[2]

Amintirile culese direct în Bacău și Vaslui[3] și reflecțiile directe asupra activității lui G. Sterian mi-au conturat mai bine însemnătatea prezenței sale fructuoase în frămîntările arhitecturii noastre care își căuta făgașuri noi de dezvoltare la sfîrșitul secolului al XIX-lea și începutul secolului al XX-lea. Privite prin ceața trecutului îndepărtat, construcțiile noi din Vaslui — grupate cu deosebită măiestrie de arhitecții timpului nostru în jurul euritmicului ansamblu al noului centru social, greu de asemuit cu altele — îmi apăreau și mai cutezătoare creații arhitecturale ale contemporaneității.

Impunătorul și totodată zveltul edificiu al Consiliului municipal, al cărui turn semeț înalță spre cer o verticală dominantă pentru întreg ansamblul, împreună cu originala construcție a Casei de cultură, alcătuiesc cei doi poli ordonatori ai spațiilor acestei piețe centrale a orașului. Hotelul, restaurantul, magazine diferite își ridică volumele într-o varietate și în același timp subordonare volumetrică și spațială unică, ce atribuie ansamblului importante valențe arhitecturale.

Centrul social al Vasluiului se detașează astfel ca o reușită exemplificare a arhitecturii epocii noastre, rezultat armonios al artei și științei de a construi pe noile sale ordonate sociale și totodată ca o încununare a muncii mai grele, de-a lungul timpului, a înaintașilor noștri.

Fără să vreau, gîndurile, în timp ce pașii străbăteau străzile Vasluiului, mi se îndreptau spre Ion Mincu, Gr. Cerchez, I. Socolescu, G. Sterian, foștii dascăli precursori ai învățămîntului de arhitectură din țara noastră. Unuia dintre ei, de care mă leagă și amintirea unei temporare conlucrări profesionale, îi dedic această încercare de conturare a personalității sale — George P. Sterian[4].

Născut la Iași, la 29 aprilie 1860, ca fiu unic al lui Petru Sterian, funcționar superior într-un minister din timpul domniei lui Mihail Sturza, George Sterian[5] este trimis în Franța, unde termină studiile liceale, începute în « Institutele unite » din Iași și obține licența Facultății de litere din Paris.[6]

Formația sa literară, care se va manifesta cu pregnanță cînd revine în țară, este în scurtă vreme întrecută de înclinațiile în domeniul artelor, care aveau pe atunci la loc de frunte arhitectura. Astfel, se înscrie în 1880 la École des beaux arts din Paris, secțiile de arhitectură și pictură. Aici lucrează și se formează ca arhitect în atelierul Gaudet.

Îmbrățișarea celor două secții — arhitectura și pictura — demonstrează de la început dispoziția sa de a conferi arhitecturii valori artistice precumpănitoare în ansamblul atributelor ei, ceea ce corespundea, atît spiritului academic al epocii de la École des beaux arts din Paris, cît și caracterului eclectic al arhitecturii franceze de pe atunci.

Familiarizarea cu această arhitectură din ultimele decenii ale secolului al XIX-lea i-a influențat pregătirea, tot așa cum vocația pentru pictură îl îndemna să atribuie un rol de prim rang expresiei artistice în arhitectură.

Excursiile în Franța, Italia și Spania întregesc pregătirea complexă din școlile pariziene, oferindu-i darnice prilejuri să o verifice cu arta și arhitectura acestor țări, să sporească continuu calitățile formației sale artistice.

Multe din desenele sale, în special cele din Veneția, au apărut în paginile publicației periodice « Analele arhitecturii și Artei cu care se leagă », iar unul dintre ele figurează între rîndurile de față (fig. 1).

Nu mult de la revenirea în țară a celei de-a doua serii de arhitecți pregătiți la École des beaux arts — între care Ion Mincu în 1884, R. Nedelescu și Toma Dobrescu în 1885 — G. Sterian se întoarce acasă, de la Paris, în 1886.

Înzestrat cu native calități spirituale și artistice, rînduite și influențate de pregătirea sa în școlile și ambianța culturii franceze, caracterizat de contemporanul său N. Petrașcu drept « arhitect franțuzist », « fire de artist, boem și visător », cum îl înfățișează Traianescu, sau « fluture talentat și animator entuziast », cum îl definește Socolescu — păreri colorate pe diverse tonuri la data aceea, fără posibilitatea perspectivei în timp — o dată înapoiat pe meleagurile patriei, G. Sterian avea să desfășoare o felurită și roditoare activitate închinată în întregime artei, arhitecturii și culturii românești.

Lucrările și inițiativele sale fructuoase pe aceste tărîmuri conturează edificator prezența sa neostenită de-a lungul deceniilor care marchează sfîrșitul secolului al XIX-lea și începuturile secolului al XX-lea. Printre variatele sale activități în domeniul artei și arhitecturii putem puncta următoarea clasificare:

— prezența lui G. Sterian în arhitectura timpului său;

— activitatea lui G. Sterian dedicată cunoașterii, prețuirii și conservării monumentelor noastre istorice;

— G. Sterian la începuturile învățămîntului de arhitectură și în Școala de arte frumoase din București;

— formația sa spirituală și culturală încununată de o însemnată activitate publicistică.

I. PREZENȚA LUI G. STERIAN ÎN ARHITECTURA TIMPULUI SĂU

După studiile din Franța, G. Sterian se stabilește în București pe strada Corăbiei, în Bucureștii, recent devenit capitala României curînd după Războiul pentru Independență, caracterizat de cronicarii vremii ca « un oraș al contrastelor,» între un centru cu numeroase așezăminte culturale, instituții publice, locuințe **hotels particuliers** ale burgheziei înstărite, de toate mărimile și felurile, cu ima-

gini plastice imitînd moda apuseană, adevărat « caleidoscop de stiluri », şi o periferie abandonată, cu case deseori insalubre, părăginite, mizere.

G. Sterian organizează la Bucureşti un cerc al oamenilor de artă, în care deseori se întîlnesc la serate artistice şi literare, arhitectul Ion Mincu, pictorul Mirea, sculptorul Georgescu, arhitecţii Gabrielescu şi Socolescu, cărturarul Ion Bianu şi alţii.

Primele şi cele mai însemnate lucrări de arhitectură ale lui G. Sterian le întîlnim, însă, în oraşul şi judeţul Bacău. În Bacăul pe care Dimitrie Cantemir, cînd descrie Moldova, îl aminteşte ca aşezare situată pe o insulă a rîului Bistriţa încă de pe timpul lui Alexandru cel Bun şi cunoscut printre « vămile » Moldovei, vechi tîrg pe malul Bistriţei, mult diferit de Bacăul de astăzi, devenit, datorită transformărilor sociale şi economice ale ţării, unul dintre cele mai importante centre economice industriale ale Moldovei. Acolo, în ultimul deceniu al veacului trecut, G. Sterian proiectează şi construieşte între 1895—1897 clădirea Ateneului cultural « Vasile Alecsandri » (fig. 2).

Conceput într-un partiu închegat în lungul unei axe de simetrie, Ateneul cultural « Vasile Alecsandri » cuprindea la etaj spaţiul dominant al sălii de conferinţe, serbări, teatru, iar la parter, cu intrările respective, spaţiile Chesturii poliţiei şi pompierilor oraşului.

Turnul pompierilor alcătuia o verticală care se împăca greu cu simetria ansamblului. Unele ferestre cu reminiscenţe decorative orientale, alături de altele cu proporţii clasice şi elemente din arhitectura românească, subliniau concepţia eclectică a arhitecturii acestei importante clădiri apărute pe atunci în peisajul urban al Bacăului [7].

O altă lucrare, de data aceasta menţionată chiar de G. Sterian în catalogul expoziţiei sale din 1904, este localul « Palatului municipal din Bacău », azi Biblioteca comunală a oraşului. Clădirea a fost transformată şi amplificată în forma actuală pe la 1896 de G. Sterian, care i-a adăugat un corp de birouri, creînd în faţada laterală a intrării principale o asimetrie volumetrică şi formală, deplin integrată în ansamblul arhitectural (fig. 3).

În apropierea gării oraşului, pe actuala stradă Grivita Roşie, G. Sterian şi-a construit, în jurul anului 1910, o locuinţă descrisă în ziarul **Moldova** (1943) ca fiind « o casă cu turnuri şi găteli de castel voievodal » (probabil, conta aspectul masiv al porţii de intrare).

În compunerea acestei ample locuinţe cu subsol şi două niveluri ridicate mult de la suprafaţa pămîntului, parterul cu camerele de primire şi etajul cu cele de locuire, spaţiile comunică între ele printr-o scară centrală care se desfăşoară armonios între două holuri încăpătoare. La determinarea expresiei plastice, se pare că a fost preocupat mai mult de etalarea unor elemente arhitecturale — ferestre, ornamentaţii, colonete — decît de proporţionarea lor în raport cu spaţiile interioare şi cu volumele exterioare ale locuinţei (fig. 4 şi 5).

Tot la Bacău, ca arhitect şef al oraşului, a proiectat şi construit, în jurul anului 1930, Monumentul Eroilor din războiul 1916—1918 (fig. 6).

Pe apa Slănicului, care-şi taie făgaşul printre pantele munţilor bogat împăduriţi de brazi, în staţiunea balneară Slănicul Moldovei, nu departe de Bacău, Epitropia Sf. Spiridon din Iaşi i-a încredinţat arhitectului G. Sterian construirea unui cazinou al băilor pentru vizitatorii veniţi să folosească renumitele ape termale şi minerale [8].

Astfel, între 1894—1895, Sterian proiectează şi construieşte în centrul staţiunii, pe malul Slănicului, cea mai importantă realizare a sa (fig. 7). Concepută într-o arhitectură desfăşurată în lungul terasei de pe malul apei, ea pune în evidenţă, în axa compoziţiei, sala mare polivalentă cu un spaţiu pe două niveluri: la primul nivel intrările, iar la al doilea, arcade corespunzătoare balcoanelor. O scară monumentală în două rampe leagă cele două vestibuluri care preced intrarea în sală şi, respectiv, la balcoane. De o parte şi de alta a sălii mari, separate prin două spaţii interioare deschise, se detaşează sălile mai mici — biliard, lectură, conversaţii — legate cu corpul principal al sălii de spectacole prin portice larg dimensionate, cu stîlpi de lemn, terminate cu chioşcuri poligonale, deschise toate spre valea Slănicului.

Formele foarte variate ale elementelor arhitecturale imprimă ansamblului caracterul unei arhitecturi eclectice rigid compuse în jurul unor căutate axe de simetrie. În peisajul Slănicului Moldovei, G. Sterian nu uită să introducă, între aceste forme, turlele bulboane de la Secu şi Dobrovăţ, întîlnite şi la alte biserici ale mănăstirilor moldovene. Lemnul porticelor, foişoarelor, streşinilor, turlelor înlesneşte alcătuirea unui ansamblu integrat în natura înconjurătoare, mai cu seamă azi cînd o vegetaţie bogată întrerupe şi punctează fericit desfăşurarea frontului întregii construcţii [9] (fig. 8,9, şi 10).

În faţa cazinoului, dincolo de apa Slănicului, se ridică hotelul băilor (« Otelul Racoviţă ») (fig. 11) — lucrare atribuită lui G. Sterian — avariat grav în timpul primului război mondial şi refăcut cu respectarea volumetriei originale, inclusiv loggiile laterale pe trei niveluri [10].

Cu numirea sa în comitetul pentru Teatrul Naţional din Bucureşti, în 1892, unde depune o valoroasă şi multilaterală activitate datorită calităţilor sale spiritual-artistice, G. Sterian stăruie să se execute şi întocmeşte proiectul pentru anexa Teatrului Naţional din str. Cîmpineanu, care există şi azi, după incendiul provocat de bombardamentele de la 23 August 1944 (fig. 12). Destinată a cuprinde administraţia, atelierele de pictură şi magaziile de decoruri, din care apare astăzi doar partea administrativă, clădirea pe trei niveluri prezintă o arhitectură cu elemente clasice grupate în concepţia arhitecturii franceze.

Dacă în domeniul creaţiei de arhitectură lipsesc în Bucureşti [11] expresii arhitecturale mai însemnate, arhitectul G. Sterian se întîlneşte în schimb printre iniţiatorii şi susţinătorii unui important eveniment profesional constituit de concursul de arhitectură pentru « Ospelul comunal din Bucureşti » (fig. 13).

În revista **Arta şi Oraşul** din iulie 1925 citim: « Pe baza art. 52 din Legea Comptabilităţii de stat au fost însărcinaţi la diferite epoci să facă planul Primăriei, arhitecţii L. Magni, G. Sterian, Ion Mincu, şi mai în urmă P. Antonescu ».

În temeiul acestor consultări iniţiale, însoţite de schiţe şi proiecte ale unor soluţii şi concepţii arhitecturale diferite, a fost publicat concursul din 1925 (rămas fără concretizare finală).

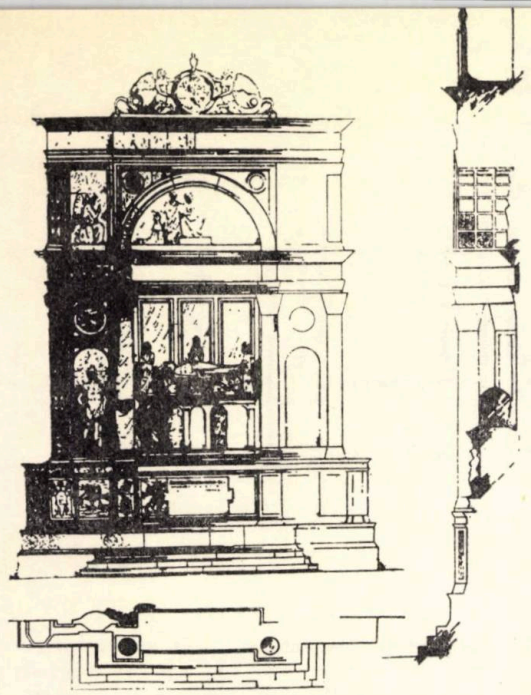
La expoziţia sa din 1904, prezintă şi proiectul său pentru « Ospelul comunal din Bucureşti », medaliat la Expoziţia universală de la Paris din 1900, din care se desprinde ideea de a ordona întreg palatul împrejurul unui amplu spaţiu central compartimentat de severe axe de simetrie (fig. 14 şi 15). Caracterizînd acest proiect, Toma Socolescu spune că are « reminiscenţe veneţiene », iar « deasupra, ca acoperiş, o serie de turnuleţe de biserică de diferite mărimi aşezate piramidal în formă de pagodă ».

Tot în Bucureşti, prezenţa lui G. Sterian este semnalată şi la Expoziţia din 1906. Dr. C. Istrati, comisarul general al expoziţiei, l-a numit într-o comisie cu arhitecţii Berindei şi Gr. Cerchez, ca, împreună cu arhitecţii Burcuş şi Victor Ştefănescu, să pregătească planurile expoziţiei.

Socotim că nu putem încheia acest capitol fără a menţiona prezenţa sa activă, entuziastă în organizarea şi discutarea problemelor fundamentale care interesau profesiunea arhitecţilor de la înfiinţarea Societăţii arhitecţilor români şi din primele decenii ale veacului al XX-lea.

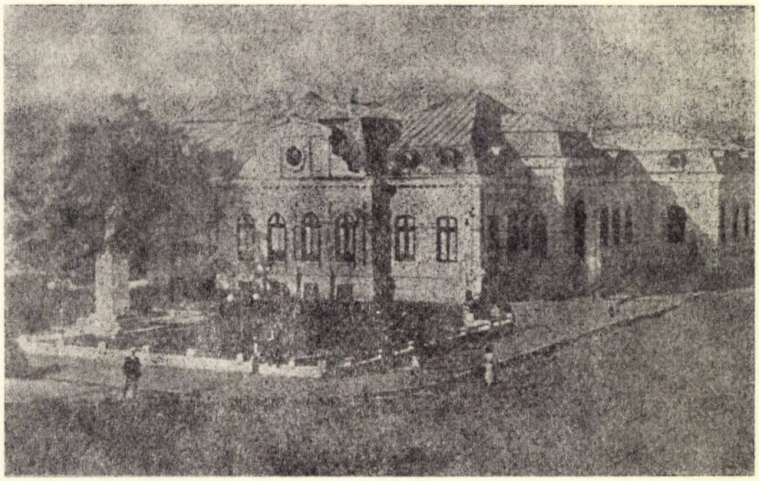
În paginile revistelor despre artă, arhitectură şi literatură sînt numeroase referiri la această prezenţă dinamică şi devotată (membru în comitetul, prezidat de Ion Mincu, al Societăţii arhitecţilor români între 1905 şi 1908, vicepreşedinte al Congresului S.A.R. din 1924)[12]. Din aceste pagini constatăm că, încă de la semnarea actului constitutiv al S.A.R., la 26 februarie 1891, G. Sterian a adus o contribuţie constantă şi importantă în discutarea sau susţinerea problemelor esenţiale ale profesiunii: înfiinţarea şcolii pentru formarea arhitecţilor, organizarea consiliului tehnic superior, care să funcţioneze pe baza unei « strînse colaborări între arhitecţi şi ingineri, ca o plantă cu două tulpine care vor da roade », rolul creaţiei de arhitectură în

1. *Monumentul funerar a lui Andrea Vendramino, Veneţia* (Analele arhitecturii, 1891) — 2. *Ateneul cultural « Vasile Alecsandri » din Bacău (distrus de incendiu)* — 3. *Palatul municipal din Bacău, vedere generală* — 4. *Casă particulară, Bacău; vedere generală (rev.* Arhitectura, *1941)* — 5. *Casă particulară, Bacău; vedere spre poartă şi intrarea principală* — 6. *Monumentul Eroilor din Bacău (foto A. Cortez)* — 7. *Cazinoul din Slănicul Moldovei; vedere generală în timpul lucrărilor (colecţia de fotografii Manoliu)*

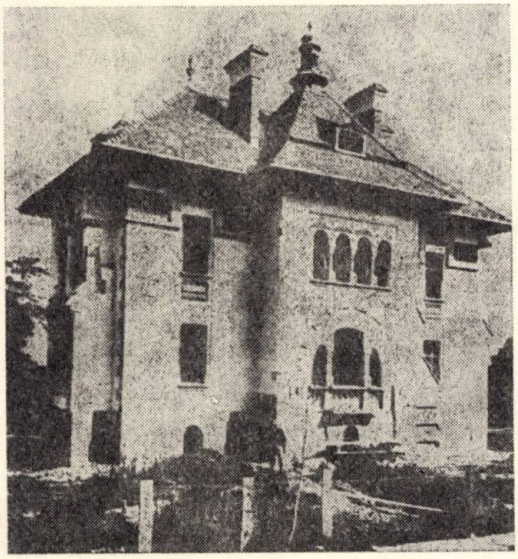


1

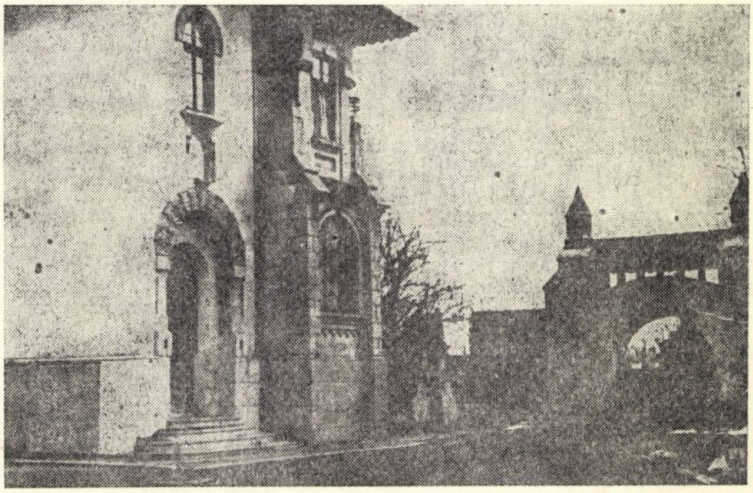
2



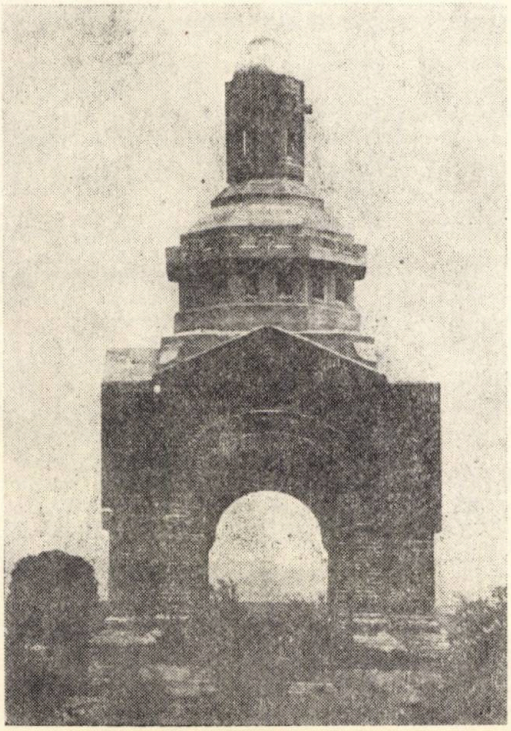
3



4



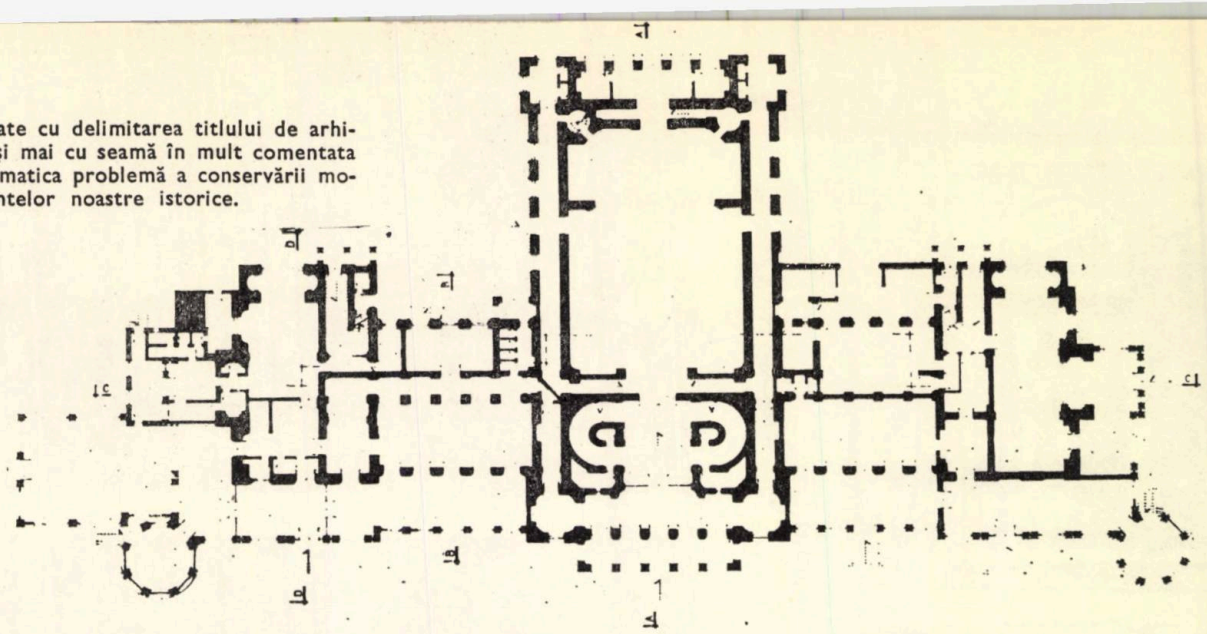
5



6

7

societate cu delimitarea titlului de arhitect, şi mai cu seamă în mult comentata şi dramatica problemă a conservării monumentelor noastre istorice.



8

II. ACTIVITATEA LUI G. STERIAN DEDICATĂ CUNOAŞTERII, PREŢUIRII ŞI CONSERVĂRII MONUMENTELOR NOASTRE ISTORICE

Pregătind publicaţia **Monumentele Istorice din România,** G. Sterian afirmă că lucrarea va cuprinde « releveuri şi studii făcute de la 1886 şi pînă azi, cu studiul arhitectonic şi istoric, cu releveul întreg al acestor monumente în starea lor primitivă şi modul în care ar trebui să fie restaurate ».

Rezultă de aici că încă de la înapoierea sa în ţară — fapt confirmat şi de contemporanii săi — el a dovedit un deosebit interes şi dăruire profesională pentru cunoaşterea şi relevarea multora dintre cele mai importante monumente istorice [13]. Împreună cu N. Gabrielescu, G. Sterian a lucrat în atelierul arhitectului francez Lecomte de Nouy, chemat în ţară pentru restaurarea monumentelor istorice de la Iaşi, Tîrgovişte, şi Curtea de Argeş.

După scurtă vreme de conlucrare, G. Sterian şi N. Gabrielescu au părăsit atelierul şi au continuat activitatea lor pentru preţuirea monumentelor de arhitectură românească, în cadrul serviciului de restaurări al Ministerului Instrucţiunii Publice şi Cultelor, participînd activ la ampla mişcare de protest împotriva « lipsei de pietate » faţă de monumentele istorice ale ţării, alături de arhitecţii Ciocîrlan, Socolescu, Mandrea [14].

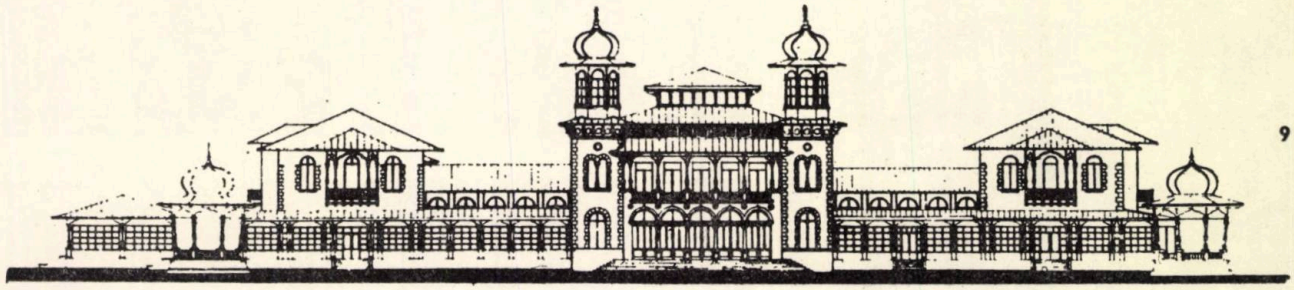
Într-un memoriu împotriva « procedeurilor barbare » de restaurare a monumentelor istorice, depus în 1890 la preşedintele guvernului, numele lui G. Sterian se găseşte alături de încă 25 de semnături ale celor mai cunoscute personalităţi din domeniile artei, literaturii, arhitecturii, printre care se întîlnesc nume ca al lui Aman, Tattarescu, Mincu, Valbudea etc.

Ca urmare a acestor proteste unanime şi a situaţiei disperate în care se găseau monumentele ţării — rezultatul unei condamnabile indiferenţe civice — guvernul a introdus în parlament discutarea proiectelor de lege privind conservarea şi restaurarea monumentelor istorice, G. Sterian, ca arhitect şi deputat de Bacău din 1891, a adus în discuţie unele propuneri care au facilitat votarea în 26—27 X. 1892, a legii de înfiinţare a Comisiei pentru conservarea şi restaurarea monumentelor istorice.

Prima comisie a fost formată din Titu Maiorescu, C.C. Arion, V.A. Urechia, Gr. Tocilescu şi arh. G. Sterian. Atît în calitatea sa de membru al Comisiei Monumentelor Istorice, cît şi în vederea publicaţiei pe care o pregătea, G. Sterian a procedat, după cum am văzut, la întocmirea a numeroase relevee ale unor însemnate monumente istorice.

Releveele, erau elaborate, fie sub formă de proiect cu respectivele reprezentări grafice ortogonale, fie sub formă de crochiuri cu vederi în perspectivă, fiind preocupat mai mult de exactitatea redării monumentului cu părţile lui caracteristice, decît de grafica desenului, definită prin evidente însuşiri picturale.

În afară de releveele deja publicate, între care se situează releveul Mitropoliei din Tîrgovişte dinainte de dărîmare [15], G. Sterian a întocmit, tot la Tîrgovişte, releveele a două monumente istorice:



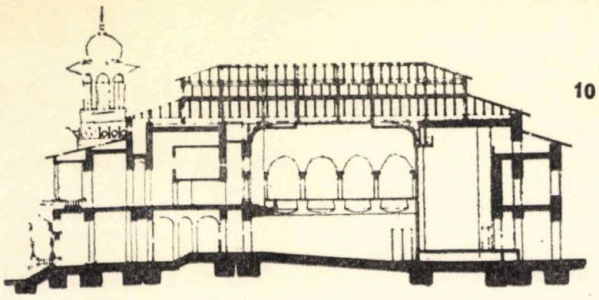
9

— Biserica Domnească construită pe vremea lui Petru Cercel, restaurată apoi de Matei Basarab, păstrînd « decorul exterior de azi din epoca lui Constantin Brîncoveanu », este reprezentată în şase planşe cu plan, faţade şi secţii (fig. 16 şi 17).

— Biserica Stelea, clădită la Tîrgovişte de Vasile Lupu, Domnul Moldovei, în 1645, cînd Matei Basarab, Domnul Ţării Româneşti, construia biserica Soveja, este reprezentată numai prin trei planşe, probabil celelalte fiind pierdute (fig. 18 şi 19).

În ambele relevee se remarcă aceeaşi manieră simplificată de a reprezenta cu exactitate edificiile respective, nelipsind însă umbre moderate pentru diferenţierea golurilor şi volumelor.

În afară de releveele sau schiţele de releveu întocmite pentru cunoaşterea monumentelor noastre istorice, G. Sterian a condus lucrări de restaurare şi conservare. Una dintre cele mai însemnate lucrări de restaurare a întreprins-o în oraşul Bacău, pentru redarea formelor originale şi conservarea Bisericii Precista, important monument al arhitecturii din epoca lui Ştefan cel Mare. Ctitorie a lui Alexandru, fiul lui Ştefan cel Mare, Bise-

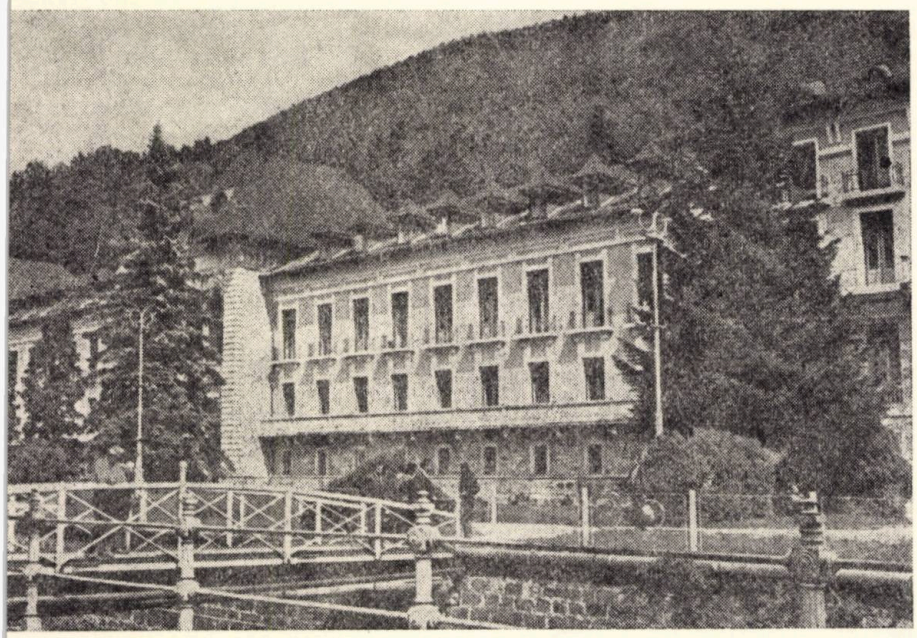


SECTIUNE · A-A · Sc 1:100

10

8. *Cazinoul din Slănicul Moldovei; planul parterului (releveul Inst de arhitectură «Ion Mincu»)*
9. *Cazinoul din Slănicul Moldovei, fațada principală (releveul Inst. de arhitectură «Ion Mincu»)*
10. *Cazinoul din Slănicul Moldovei; secțiune prin sala mare (releveul Institutului de arhitectură «Ion Mincu»)*
11. *«Otelul Racoviță», azi pavilionul băilor, refăcut după primul război mondial; vedere generală*

11



rica Precista a fost zidită în 1491 lîngă Palatul domnesc. Suferind diferite transformări în cursul anilor, Comisia Monumentelor Istorice a decis ca, o dată cu reparațiile necesare, să i se redea vechile forme arhitecturale originale [16]. Imaginile acestei biserici, dinainte și după restaurare (fig. 20 și 21), demonstrează calități alese în teoria și practica restaurării [17].

Lucrări de restaurare conduse de G. Sterian sînt semnalate și la interioarele teatrelor naționale din București și Iași. Fiind însărcinat să întocmească proiectele de restaurare ale acestor edificii de cultură, a fost trimis de Comitetul teatrelor la Viena și Paris, în vederea documentării necesare. La înapoiere a întocmit proiectul «pentru transformarea Teatrului Național din București» însă nu a fost decît «în parte executat», după cum se arată în catalogul expoziției sale din 1904.

III. G. STERIAN LA ÎNCEPUTURILE ÎNVĂȚĂMÎNTULUI DE ARHITECTURĂ ȘI ÎN ȘCOALA DE ARTE FRUMOASE DIN BUCUREȘTI

Cel ce încearcă să studieze istoricul învățămîntului de arhitectură în țara noastră găsește informații prețioase în paginile publicațiilor din ultimele decenii ale veacului al XIX-lea și în special în **Revista Societății arhitecților români**, învățămîntul de arhitectură constituind o preocupare esențială a arhitecților.

În cuprinsul acestor pagini și în cercetările ulterioare [18], numele lui G. Sterian apare cu stăruință mai cu seamă într-o perioadă de timp pe care I. Traianescu o definește ca «epoca eroică» a învățămîntului de arhitectură, definiție întru totul justificată prin greutățile numeroase care au trebuit să fie înlăturate din cale.

Repetate încercări de a organiza acest învățămînt al arhitecturii în cadrul școlilor de arte frumoase de la București și Iași, al Academiei Mihăilene și Școlii de inginerie de la Iași, sau al Facultății de științe din București, au fost supuse eșecului, iar profesiunea de arhitect nu-și găsise încă făgașul natural de dezvoltare și apreciere.

Noua viziune a arhitecturii concepută de Ion Mincu, pe coordonatele sigure ale arhitecturii noastre, creată de veacuri pe pămîntul românesc, era de-abia la începutul afirmării sale, Arhitectura, ca factor de creație estetică în dimensiuni sociale, care parcurgea primii ani după Războiul pentru Independență, nu-și cîștigase încă interesul meritat al societății de atunci.

Actul de naștere al școlii Societății arhitecților români poartă nr. 10686, din august 1892, al Ministerului Instrucției Publice și Cultelor, iar cursurile ei au început în octombrie, același an, cu 40 de elevi selecționați printr-un prim examen de admitere.

Între întemeietorii entuziaști și profesori devotați ai acestei școli se numără și G. Sterian [19], alături de I. Socolescu, Ciocîrlan, Ion Mincu.

Ca membru fondator al Societății arhitecților români, a fost numit, în ședința din 17.IX.1892, director de studii în noua Școală de arhitectură.

Format și călăuzit de principiile clasice ale arhitecturii învățate în École nationale des beaux arts, el transmitea, cu pricepere și entuziasm, elevilor săi, date certe, idei și meșteșugul arhitecturii, la curs și în atelier.

Dar despre profesorul G. Sterian să citez mai bine mărturisirile unui fost elev al său (I. Traiannscu): «În această atmosferă de voioșie și muncă se desfășura mai departe firul lucrărilor de atelier și cursuri, predate de profesorii noștri, arhitecți și ingineri: G. Sterian, ca șef de atelier, corecta proiectele și preda Estetica, Istoria și Teoria Arhitecturii, în prelegeri luminoase și ilustrate cu impresii și note din lungile lui călătorii în lumea apuseană artistică».

Cum în acea vreme, atributul caracteristic al unei lucrări de arhitectură era, în primul rînd, determinat de expresia artistică și mai puțin de cea a construcției sau funcției, arhitectura, totalitate a acestor expresii, era considerată ca făcînd parte din sfera atotcuprinzătoare a artei. În această optică ce-l călăuzea în școală și în afara ei, G. Sterian scria: «După cum, pentru literatură, baza e limba greacă și latină, pentru științe, cifra, pentru arte, baza e desenul».

G. Sterian acorda o mare importanță aptitudinilor elevilor, pe care le verifica cu interes și competență, avînd convingerea că numai cei ce le posedau «puteau deveni arhitecți, altminteri rămîneau simpli desenatori» (fig. 22).

El cerea, de asemenea, unui arhitect bine pregătit în meseria sa să învețe în școală «să alcătuiască planuri, nu numai fațade, să facă devize, măsurători etc.», adică acele elemente care leagă arhitectura de realitățile impuse de înfăptuirea ei.

La capătul celor cinci ani de studii, treizeci de absolvenți au încununat munca plină de abnegație și devotament a profesorilor școlii și în același timp au atras atenția forurilor diriguitoare asupra necesității de ameliorare a condițiilor învățămîntului de arhitectură.

Un apel dramatic l-a făcut în acest sens arhitectul și deputatul Ion Mincu în parlamentul țării. Glasul autoritar și încărcat de o vibrantă chemare la crearea premiselor unui învățămînt românesc de

arhitectură cu ajutorul statului, a fost ascultat și astfel, în toamna anului 1897, se reînființează secția de arhitectură a Școlii de arte frumoase din București.

În ce măsură și-a continuat G. Sterian activitatea sa didactică în noua formă de învățămînt arhitectural, nu avem date care să constituie dovezi certe [20].

Preocupările sale didactice se manifestă însă în cadrul Școlii de arte frumoase din București, unde caută să folosească izvoarele perene ale formelor artei noastre tradiționale în lucrările studenților săi. Pentru prețuirea artei naționale ca sursă inepuizabilă de inspirație, el poate fi considerat ca unul dintre pionierii învățămîntului artelor decorative din țara noastră [21].

În 1904, G. Sterian primește însărcinarea să predea ca profesor suplinitor la Școala de arte frumoase din București un curs nou înființat, de artă decorativă. La expoziția din 1904, care a precedat numirea sa în învățămîntul artistic, G. Sterian prezintă numeroase și variate lucrări, ca aplicații de artă decorativă, executate în țară și la Paris. Printre acestea, proiectele pentru costume și decoruri de piese de teatru, mobilier, pictură pe sticlă, cizelură, tapiserie, mozaicuri confirmă feluritele sale preocupări artistice în cîmpul artelor decorative.

O dată cu elaborarea cursului de artă decorativă pe care urma să-l predea, atît prin prelegerile teoretice, cît și la lucrările practice din atelier, G. Sterian propune ca studenții anilor superiori să întocmească compoziții și relevee privind arta națională și susține necesitatea de a se introduce în Școala de arte frumoase cursul de perspectivă, eventual în conexiune cu cel de artă decorativă [22].

În 1906, datorită activității sale continue și deosebit de rodnice în sfera largă a artelor decorative, activitate subliniată de comisia de concurs pentru ocuparea postului de profesor la catedra de artă decorativă, este numit profesor cu titlu provizoriu la aceeași catedră [23]. Continuă să se dedice, astfel, preocupărilor artistice precumpănitoare pînă în anul 1915, cînd, după 11 ani de muncă neobosită, părăsește definitiv sălile de cursuri și atelierele Școlii de arte frumoase.

Făcînd parte din comisia instituită de Spiru Haret pentru modificarea regulamentului școlilor de arte frumoase, regulament care a fost publicat în aprilie 1908 [24], el reușește să concretizeze năzuința sa constantă de împletire a teoriei cu lucrările practice, prin crearea unei secții a Școlii de arte frumoase numită Școala națională de artă decorativă — cu atelierele de broderie, țesătorie, dantelă și ceramică — la care Sterian este numit director și profesor [25].

Potrivitn oilor prevederi regulamentare, toți studenții care fac cariera artistică în școlile de arte frumoase urmează cursuri generale de trei ani: desen arhitectural, desen după ghips, după natură (plante, animale), anatomie, perspectivă, noțiuni de științe naturale, istoria artei, tehnologie.

După parcurgerea acestor trei ani de cursuri generale, studenții se împart în două ramuri: unii care continuă Școala de arte frumoase și ceilalți, care materializează proiectele secției de artă decorativă a Școlii de arte frumoase în atelierele profesionale ale școlii.

Într-un articol al lui E. Grasset despre această școală, apărut la Paris într-o publicație de specialitate [26], se arată că G. Sterian a fost bine inspirat în momentul în care a îndrumat lucrările acestei școli spre folosirea formelor artei tradiționale românești în arta decorativă; această concepție de creație duce la nașterea unor forme de artă decorativă originale.

IV. FORMAȚIA SPIRITUALĂ ȘI CULTURALĂ ÎNCUNUNATĂ DE O ÎNSEMNATĂ ACTIVITATE PUBLICISTICĂ

După cum am văzut mai înainte, G. Sterian — alături de N. Gabrielescu, Ion Mincu și alți arhitecți — îngrijorați de nepăsarea oficialităților față de condițiile de existență și față de modul cum se restaurează monumentele noastre istorice și de arhitectură folosește căile cele mai eficace pentru a atrage atenția opiniei publice românești asupra situației dezastruoase în care se găseau aceste monumente.

În acest nobil scop el utilizează calea scrisului în paginile revistelor contemporane de artă, protestează în parlamentul țării, întocmește relevee spre a le face cunoscute și evaluate în limitele artei românești și universale.

G. Sterian, este printre cei dintîi, care dau semnalul de primejdie pentru monumentele noastre istorice și în 1889 publică la Iași o broșură (58 pagini) **Despre restaurarea monumentelor istorice în străinătate și în România.** În cuprinsul acestei broșuri se afirmă o apropiere între arta venețiană lombardă și unele monumente ale Țării Românești (Stavropoleos), se semnalează monumentele care au nevoie de restaurări și se critică restaurările făcute la Biserica episcopală Curtea de Argeș, la Trei Ierarhi, precum și barbariile de la Sf. Dumitru din Craiova, Mitropolia din Tîrgoviște și Sf. Nicolae de la Iași, toate dărîmate și reclădite.

După un an, tot la Iași, Sterian publică o nouă broșură, editată în limba franceză: **Restauration des monuments historiques à l'étranger et en Roumanie,** în care, după ce enunță caracterul științific, arheologic și artistic al restaurărilor, analizează critic modul defectuos în care s-au făcut restaurările monumentelor istorice din țară, în contradicție cu recomandările lui Viollet-le-Duc și Baudot pentru Curtea de Argeș și Iași.

Pornind de la discurile smălțuite care punctează sugestiv ornamentația exterioară a bisericilor lui Ștefan cel Mare, el interpretează tradiționalele povești cu zmei și dragoni, obiceiurile și legendele legate de sărbătorile Crăciunului și ale Anului nou într-un studiu intitulat **Notes de littérature populaire roumaine** [27], pe care îl tipărește la Paris în 1889.

Sterian descifrează în legendele literaturii noastre populare, vizibile influențe bizantine sau foarte variate înrîuriri ale literaturii Europei Orientale din secolele XVII-lea și al XVIII-lea.

Atras de lumea teatrului, numele lui figurează și la începuturile artei teatrale susținută prin Teatrul Național din București. I. Massof spune despre G. Sterian că « este primul traducător al feeriei lui Shakespeare Visul unei nopți de vară, lucrată chiar după textul englez ». Traducerea sa, publicată la București sub titlul **Un vis din noaptea de Sînziene** [28] și făcînd parte din repertoriul stagiunii teatrale 1892—1893 — cu muzică de Mendelssohn Bartholdy — a fost montată cu costumele și decorurile executate după desenele traducătorului, după cum tot G. Sterian a întocmit și desenele pentru opera « De-aș fi rege ».

În 1906, sub auspiciile morale și materiale ale Societății centrale a arhitecților din România, Sterian, în calitate de director, scoate prima publicație a arhitecților, **Arhitectura,** revistă română de artă, din care au apărut doar două numere. În articolul redacțional al primului număr se putea citi o definiție a arhitecturii tuturor vremurilor: « Și dacă muzica este arhitectura sunetelor, arhitectura este muzica spațiului ».

În paginile aceleiași publicații, a cărei copertă a fost desenată de el (fig. 23), G. Sterian întreprinde un studiu despre **Arta românească,** comentînd cu căldură arta populară sprijinită pe tradiție, și relațiile dintre toate formele ei de manifestare: artă decorativă, dans, pictură, muzică populară, pînă la expresia majoră a arhitecturii, și încheie cu o constatare concluzivă: « Arta fiind întotdeauna expresia sentimentelor unui popor, aceste sentimente trebuie să se citească peste tot într-o operă de artă ».

În dubla calitate de director al Casei artelor și de membru al Comisiei expoziției din 1906, el combate propunerea dr. C. Istrati, pentru folosința ulterioară a clădirilor expoziției de la Filaret, publicînd în 1907 o broșură cu titlul **Muzeele noastre,** din care extragem: « Fără îndoială că ar fi bine să se adune averea întreagă a trecutului nostru, dar într-un muzeu spațios, clădit în condițiile indispensabile cerute de un muzeu și așezat în mijlocul orașului, la îndemîna tineretului și a publicului ca să vadă aceste lucruri și să le poată studia », sau, mai departe, « muzeele de arheologie, artă și știință, este bine să fie puse în preajma școalelor care sînt în legătură cu dînsele ». G. Sterian anticipează astfel principii moderne de corelație a învățămîntului artistic cu expunerea colecțiilor operelor de artă.

În 1909, G. Sterian publică în București un studiu privind **Pedagogia desenului în școlile de arte frumoase** [29], ca urmare a raportului prezentat lui Spiru Haret, ministrul Educației Publice, pentru promulgarea unui regulament de reorganizare a școlilor de arte frumoase.

În paginile acestui studiu analizează și valorifică desenul ca « limbagiu universal », determinîndu-i două scopuri: unul « de educație, nu numai a sentimentului, dar și a minții, prin obligațiunile pe care el le impune de a observa, de a analiza și de a aprecia lucrurile »; al doilea « de utilitate prin limbajul său precis pe care îl învață omul pentru a se exprima limpede ».

Această succintă incursiune în viața lui G. Sterian a avut drept scop principal să prezinte unele noi date profesionale și să le ordoneze pe cele de mult cunoscute, astfel încît ansamblul lor să permită o mai dreaptă conturare a personalității sale [30].

Sînt puține exemple ale materializării creațiilor sale în arhitectură. În afară de hotelul și cazinoul din Slănic, Ateneul « Vasile Alecsandri », transformarea Palatului comunal, casa proprie și Monumentul Eroilor din Bacău, anexa fostului Teatru Național din București, nu i se cunosc alte lucrări. Expresiile arhitecturale, legate de numele său de pe malurile Bistriței și Slănicului exemplifică tocmai acele decenii de neliniște și de căutări din arhitectura tributară curentului eclectic importat din Occident și frămîntările pentru crearea unui curent nou, propriu țării noastre.

G. Sterian este întîlnit în plină efervescență într-o perioadă grea de la începuturile învățămîntului de arhitectură și al artei decorative, de la primele mari eforturi pentru protejarea și restaurarea monumentelor noastre de arhitectură cu valoare istorică.

Este de asemenea prezent ca participant activ la importantul act de înființare a Societății arhitecților români și la definirea rolului profesional în formarea și călăuzirea profesiunii noastre.

Personalitate intelectuală și artistică, prețuind valorile artei și arhitecturii — așa cum le-a rînduit la loc de frunte Ion Mincu — face de neuitat accentele sale de combativitate creatoare în afirmarea artei și arhitecturii timpului său.

Pronunțîndu-i numele, noi, cei de astăzi, îl așezăm cu cinste în ierarhia valorosilor noștri înaintași.

Nu pot încheia aceste rînduri, fără să mai amintesc o dată ajutorul pe care mi l-a oferit d-na Magdalena Manoliu, fiica lui G. Sterian, la Vaslui, și cel tot atît de prețios și spontan al arhitectului Anghel Cortez, la Bacău.

Le mulțumesc călduros.

Prof. arh. NICOLAE GH. LUPU

NOTE

1. Aceste rînduri sînt extrase dintr-un studiu mai amplu depus la Biblioteca Institutului de arhitectură « Ion Mincu ».

2. Printre mărturiile trecutului se cuvine să amintesc în primul rînd pe acelea scrise de contemporanii săi « Ioan Socolescu în *Analele arhitecturii și ale artelor cu care se leagă* (1890—1893); Toma Socolescu — *Fresca arhitecților care au lucrat în România în epoca modernă* » (în manuscris la Uniunea arhitecților din R.S.R.); Ion Traianescu — *Fresca înaintașilor noștri*, în rev. *Arhitectura*, 1941; N. Petrașcu, în lucrarea sa despre Ion Mincu; A. D. Holban în ziarul Epoca, IV, 1904.

3. Un album *Monumente istorice din România* — Curtea de Argeș — cu autografe ale lui Lecomte de Nouy, împreună cu fotografii și relevee, a fost donat de d-na M. Manoliu din Vaslui, fiica lui G. Sterian, Bibliotecii Institutului de arhitectură « Ion Mincu », în februarie 1973.

4. Între 1930—1932 am lucrat în serviciul de arhitectură al Primăriei Bacău, avîndu-l ca arhitect șef pe G. P. Sterian. Sub conducerea și îndrumarea sa am amenajat parcul Gherăști cu bufet, pavilion de muzică, poartă, construcție decorativă, pavilionul contagioșilor la Spitalul comunal din localitate etc.

5. Toader Boca — *Monografia satului Lunca Filipeni, jud. Bacău* (lucrare în manuscris). Conform acestei schițe monografice, în apropiere de Bacău se află Dobreana, proprietatea părinților lui G. Sterian, mutați la Iași. Locuitorii i-au cumpărat moșia în lipsa lui din țară. El s-a exprimat: « Îmi pare bine că moșia a intrat în mîinile celor ce au lucrat-o ».

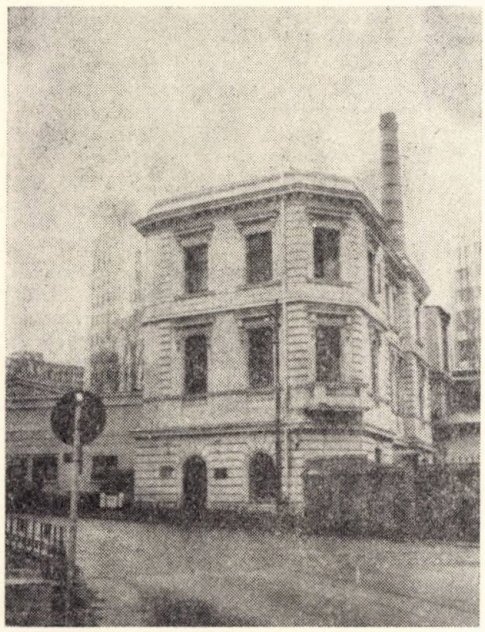
6. Potrivit informațiilor pe care le furnizează Lucian Predescu în Enciclopedia Cugetarea, București 1941, după absolvirea Facultății de litere, G. Sterian s-a înscris la Facultatea de matematici de la Paris, pe care o părăsește însă după doi ani.

7. În urma unui incendiu care a avariat-o foarte grav, clădirea Ateneului a fost dărîmată pentru a face loc unei importante zone rezidențiale a noului plan de sistematizare a orașului Bacău.

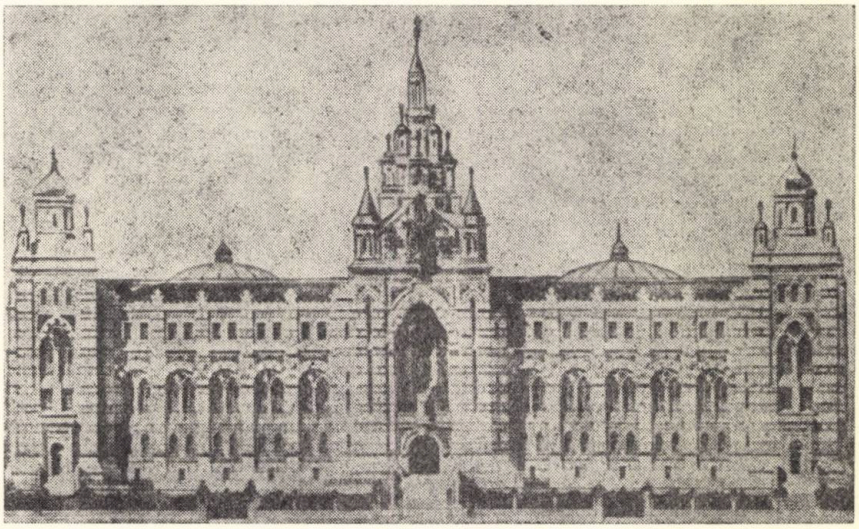
8. Clădirea adăpostește azi Casa de cultură a stațiunii, cu toate funcțiunile sale: sală de spectacole, săli de expoziții, cantina-restaurant, cluburi, bibliotecă.

9. Fotografiile 8, 9 și 10 sînt reproduceri după releveul pe care studenții Institutului de arhitectură « Ion Mincu » l-au efectuat în campania de relevee din 1973, sub conducerea catedrei de istoria arhitecturii.

10. În catalogul expoziției G. Sterian de la Iași și București din 1904 sînt menționate două lucrări decorative în legătură cu hotelul Racoviță:
nr. 64 — « Decorațiune în faianță executată la Otelul Racoviță din Moldova. Această



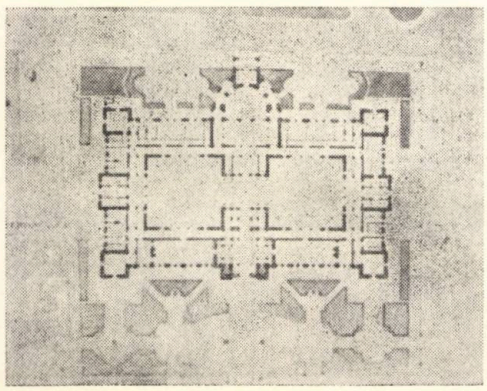
12

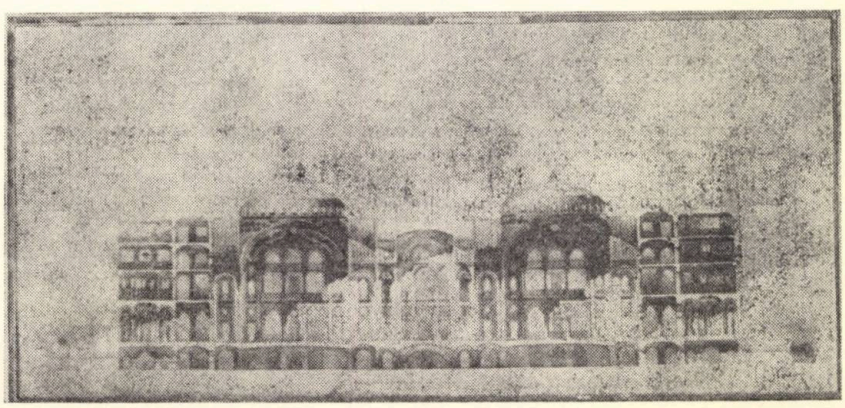


13

12. *Anexa Teatrului Național din București, str.* **13** *Decembrie (foto Gh. Gogulescu)* **13.** *Proiectul «Ospelului comunal din București», fațada principală; (rev. Arhitectura,* 1941*)* **14.** *Proiectul « Ospelului comunal din București », planul parterului (colecția de fotografii Manoliu)* — **15.** *Proiectul « Ospelului comunal din București », secțiune longitudinală (colecția de fotografii Manoliu)*

14





15

decorațiune este o reconstituire după modelul fragmentului găsit la Biserica Trei Erarhi»;

nr. 65 — «Decorațiune zugrăvită, executată împrejurul orologiului Otelului Racoviță din Slănic».

11. La Bacău, în monografia orașului întocmită în 1934 de C. Grigorovici — *Bacăul din trecut și de azi* — găsim următoarele rînduri: «Biserica Constantin și Elena, zidită în 1843—1845, a devenit cea mai frumoasă biserică din Bacău, în urma picturii făcută în anul 1923 după desenurile executate de cunoscutul arhitect G. Sterian, care au servit la pictura mănăstirii Curtea de Argeș, la a cărei restaurare a lucrat d-sa».

12. A fost delegatul țării noastre la expoziția de la Paris din 1900, a participat ca delegat la Congresul internațional al artei publice de la Liège din 1906, apoi a fost membru al Institutului «L'œuvre de l'art public» din Bruxelles. Menționat ca membru al Societății arhitecților din Franța și Italia. În ianuarie 1906, face parte, alături de G. Coșbuc și alții, din comisia pentru serbările deschiderii expoziției din același an.

13. În catalogul expoziției sale din 1904, menționează releveele următoarelor monumente istorice: biserica Sf. Nicolae Domnesc din Iași, biserica Stavropoleos din București (executat probabil anterior releveului lui Ion Mincu), biserica Domnească din Curtea de Argeș, biserica Sf. Dumitru din Craiova, biserica din Hîrlău, biserica din Botoșani (Popăuți), biserica sf. Ioan din Piatra, mănăstirea Neamț.

14. În numărul din 9 aprilie 1904 al ziarului *Epoca* din Iași, Tzigara Samurcaș, în articolul «Iarăși Stavropoleos», confirmă existența unui «comitet de rezistență pentru apărarea de distrugere a monumentelor naționale, din 1890», format din arhitecții Ion Mincu, G. Sterian, N. Gabrielescu. În 1890, G. Sterian publică în *Analele arhitecturii* I, nr. 4 — Ce este o restaurare. Cu privire la Biserica Sf. Niculae din Iași, în care critică vehement modul cum au fost greșit înțelese lucrările de restaurare a acestei biserici.

15. N. Ghika-Budești — *Evoluția Arhitecturii în Muntenia*, p. I. — 1927, Vălenii de Munte.

16. Aurelian Sacerdoțeanu — *Comisia Monumentelor Istorice la 80 ani*, în *Buletinul Monumentelor Istorice*, anul XLI, nr. 3, 1972, pag. 10, spune: «Încă din 1913, Comisia a făcut un larg apel la sprijinul voluntar al membrilor corespondenți cu atribuție de supraveghere și informare despre monumente istorice județene și orășenești. Și în această privință apar nume cu o contribuție remarcabilă. Astfel, încă în acel an, se încredințează această muncă onorifică, la Bacău, arhitectului G. Sterian, la Constanța, prof. Coriolan, la Iași, O. Tafrali, la Mehedinți, prof. Alex. Bărcăcilă... În general, erau bărbați cu pregătire superioară, dar, mai presus de toate, cu o nespusă dragoste pentru monumentele din județele și orașele în care trăiau și visau la mai binele țării». G. Sterian a îndrăgit aceste monumente ale trecutului și a depus toată priceperea pentru păstrarea lor, pînă la sfîrșitul zilelor sale (19 aprilie 1936).

17. G. Sterian a condus, de asemenea, lucrările de restaurare de la mănăstirea Neamț, unde a executat și releveul, la bis. Sf. Ioan din Piatra și la bis. Sf. Gheorghe din Hîrlău.

18. Grigore Ionescu — *Istoricul învățămîntului de arhitectură în România* — lucrare științifică în manuscris, 1943, la Institutul de arhitectură «Ion Mincu».

— Spiridon Cegăneanu — *Contribuție la istoricul învățămîntului arhitectural*, în rev. *Arhitectura*, IV, 1925.

— State Ciortan — *Școala superioară de arhitectură*, în rev. *Arhitectura*, II, 1916.

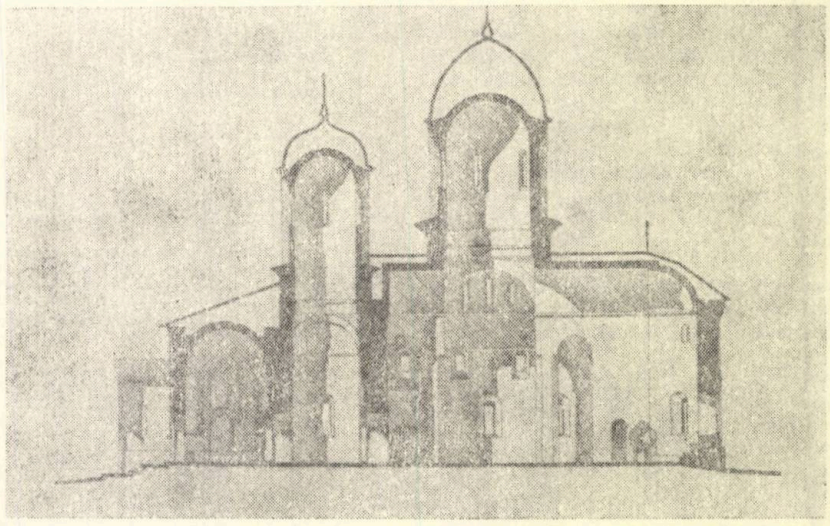
19. G. Sterian a fost printre cei dintîi care au donat sume de bani și materiale didactice necesare studiului, ca: hîrtie, cartoane, modele de ordine clasice, așa cum Gabrielescu și Cuțarida au donat lemne pentru încălzit.

20. În *Enciclopedia Cugetarea* găsim că, în 1896, a fost numit arhitect al Ministerului Instrucțiunii Publice și Cultelor, iar mai tîrziu, în 1899, delegat pe lîngă Comisariatul general pentru reprezentarea României la Expoziția universală de la Paris din 1900. Aici a prezentat, ca încercare de artă modernă, «fațada pentru secția română a alimentației (proiect medaliat) și un fragment dintr-o decorațiune cu vederea salinelor noastre, a mănăstirilor celebre și marile centuri de exploatațiune: Azuga, Câmpina, etc., decorațiune rămasă neexecutată, începută în colaborare cu pictorul decorator Carpezat».

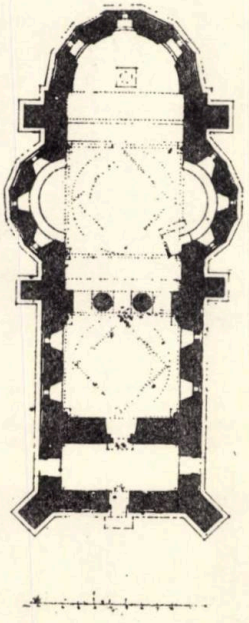
21. Vezi: 1864—1964, *100 de ani de la Înființarea Institutului de arte plastice «N. Grigorescu»* din București, Ed. Meridiane, 1964.

22. Arhivele Statului, București — Ministerul Instrucțiunii Publice și Cultelor dosar 260/1904, fila 110 și următoarele. La fila 119, el scrie ministerului

16



17



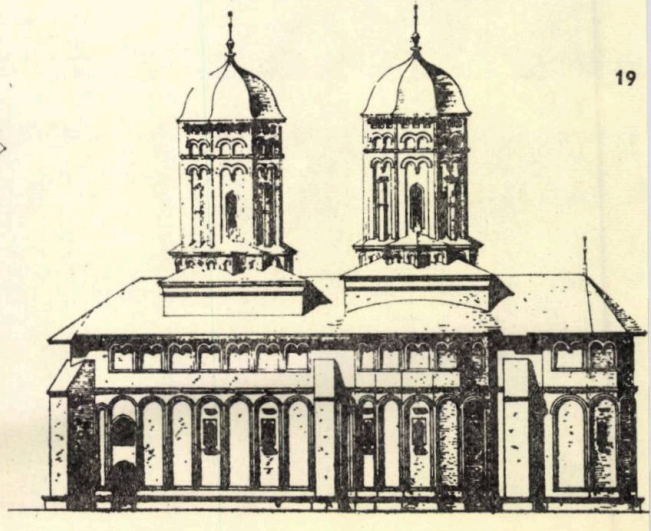
18

tutelar, arătînd «necesitatea cursului de perspectivă și desen geometric, care constituie partea pedagogică și cea fundamentală a învățămîntului desenului și a tuturor artelor care se leagă cu dînsul».

23. Cf. op. cit. nota 21, p. 57, Comisia era formată din Lecomte de Nouy, Al. Tzigara Samurcaș și Al. Djuvara.

24. Ar fi de menționat aici că, deși învățămîntul de arhitectură funcționa separat de Școala de arte frumoase din 1904, de-abia acum, prin acest regulament, se hotărăște separarea formală a învățămîntului de arhitectură de cel al Școlii de arte frumoase.

25. Între 1905 și 1907, în calitatea sa de director al Artelor, cumpără casa pictorului Aman, pe care o repară, amenajînd-o ca muzeu, și obține, prin acordare de fonduri, înființarea atelierelor pentru activitățile practice ale învățămîntului artistic.



19

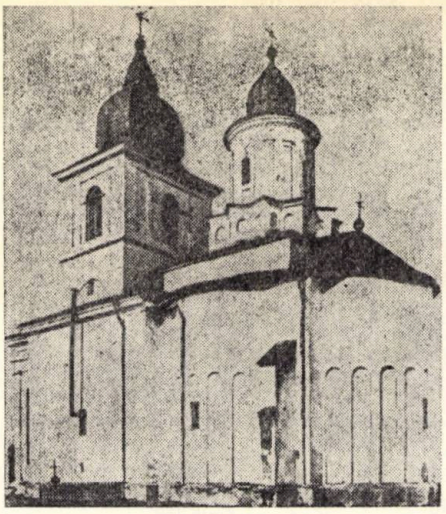
26. E. Grasset — *L'École Nationale des Arts Decoratifs de Bucarest*, în *Art et Decoration*, tome XXIII, 1908, Paris. Articolul conține 13 reproduceri după diferite obiecte proiectate în această școală, evidențiindu-se influența artei naționale și rezultatele ei frumoase.

27. Studiul a apărut în *Revue des Traditions populaires*. Paris, 1889.

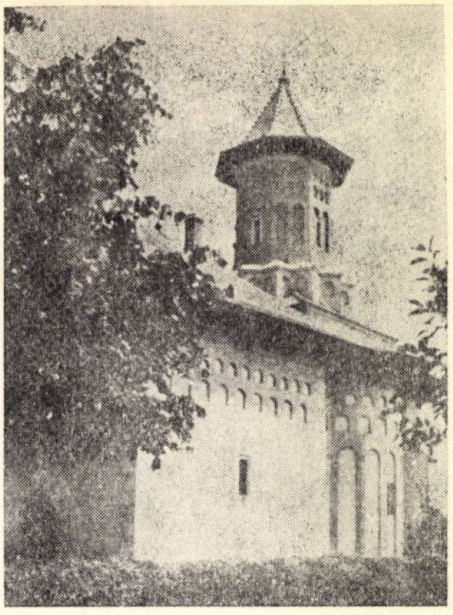
28. G. Sterian — *Un vis din noaptea de Sînziene*. Comedie-feerie în 3 acte și 8 tablouri de W. Shakespeare, în traducerea lui G. Sterian, București 1893.

29. G. Sterian — *Pedagogia desenului în școlile de arte frumoase* (broșură în 38 de pagini), București, 1909.

30. Pentru a învedera climatul contribuției sale în domeniul artei decorative, am reprodus din albumul *Monumente istorice din România — Curtea de Argeș*, trei fotografii ale mobilierului executat de Lecomte de Nouy, în atelierul căruia au lucrat arhitecții G. Sterian și N. Gabrielescu (fig. 24, 25, 26, 27).



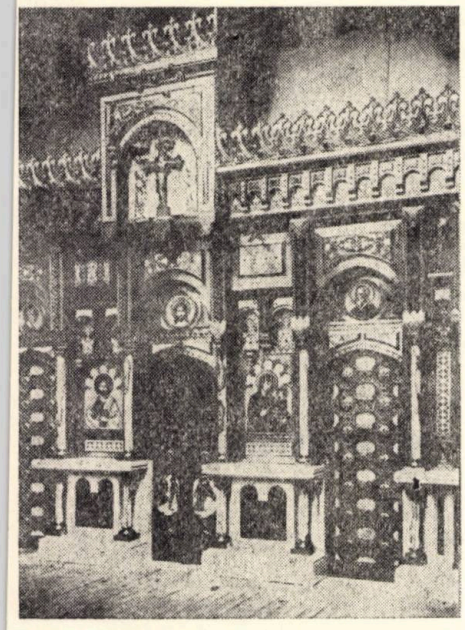
20



21

fațada laterală (colecția de desene Manoliu) — **20.** *Biserica Precista din Bacău ; vedere înainte de restaurarea lui G. Sterian* (« Buletinul Com. Monumentelor Istorice », 1911) — **21.** *Biserica Precista din Bacău ; vedere de azi, după restaurare.*

16. *Releveul bisericii Domnești din Tîrgoviște, fațada laterală (colecția de desene Manoliu)* — **17.** *Releveul bisericii Domnești din Tîrgoviște, secțiune longitudinală (colecția de desene Manoliu)* — **18.** *Releveul bisericii Stelea din Tîrgoviște — plan (colecția de desene Manoliu)* — **19.** *Releveul bisericii Stelea din Tîrgoviște,*



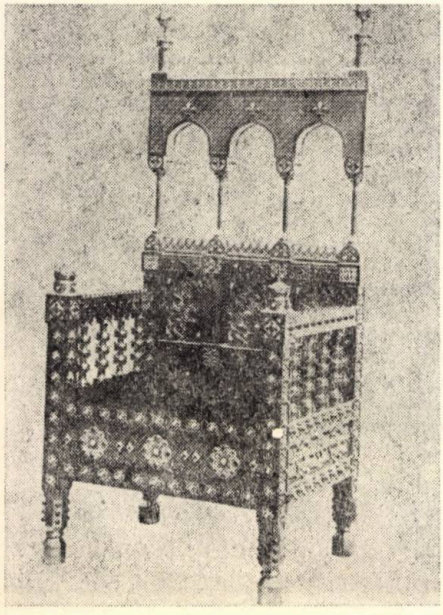
24

23

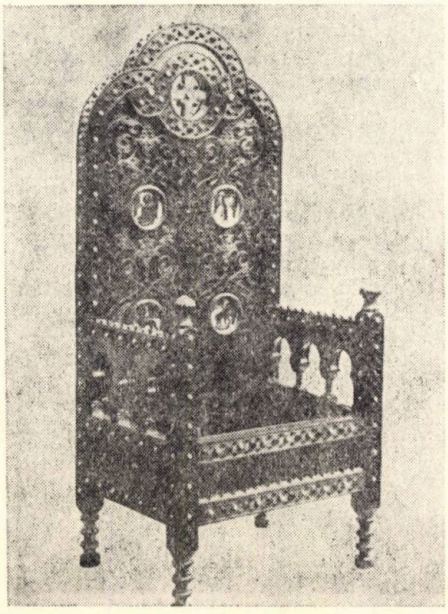
22

22. *G. Sterian în mijlocul studenților primei școli de arhitectură a Societății arhitecților români (colecția de fotografii Manoliu)* — **23.** *Coperta revistei «Arhitectura» din* 1906, *după desenul lui G. Sterian* — **24.** *Canapeteazma executată în atelierul lui Lecomte de Nouy pentru Curtea de Argeș* — **25,26,27.** *Mobilier excutat în atelierul lui Lecomte de Nouy pentru Curtea de Argeș*

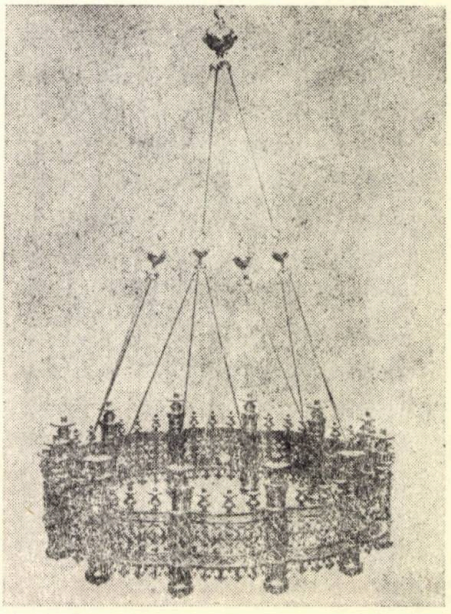
25



26



27



URBANISTICA CONTEMPORALIS ÎNTÎLNIREA CONDUCĂTORILOR CAPITALELOR EUROPENE, BUDAPESTA 1972 Editura Academiei de Ştiinţe a Ungariei, 1972. 542 pagini (din care 22 planşe, grafice, scheme)

A ajuns la noi, cu destul de mare întîrziere, volumul editat în condiţii grafice cu totul speciale, în care sînt reunite toate documentele întîlnirii conducătorilor capitalelor europene de la Budapesta. Această întîlnire, desfăşurată din iniţiativa ţării prietene, a avut loc între 26 şi 28 septembrie 1972, cu prilejul festivităţilor care au marcat împlinirea a 100 de ani de la unificarea, sub numele Budapesta, a vechilor oraşe danubiene Buda, Pest şi Obuda.

Fără îndoială că se poate discuta despre importanţa politică pe care o are această întîlnire, importanţă subliniată chiar în cuvîntul adresat participanţilor de Pal Losonczi, preşedintele Consiliului Prezidenţial al R. P. Ungare: « Cred că această întîlnire va deschide un nou capitol în istoria relaţiilor dintre capitalele europene, că ea va aprofunda, lărgi şi îmbogăţi cooperarea ». Iar faptul că participanţii la această întîlnire, printre care se afla şi preşedintele Consiliului popular al municipiului Bucureşti, tov. Gh. Cioară, au adoptat împreună « Declaraţia întîlnirii conducătorilor capitalelor europene de la Budapesta », vorbeşte de la sine despre spiritul de colaborare şi înţelegere reciprocă în care s-au desfăşurat lucrările întîlnirii, la care au luat parte 29 de conducători ai următoarelor oraşe* : Amsterdam, Andorra la Vella, Ankara, Atena, Belgrad, Berlin-R.D.G., Berna, Bonn, Bruxelles, Bucureşti, Budapesta, Copenhaga, Haga, Helsinki, Londra, Madrid, Monaco, Moscova, Oslo, Paris, Praga, Reykjavik, Roma, San Marino, Sofia, Stockholm, Vaduz, Varşovia, Viena.

Dar această întîlnire are o mare importanţă şi pe planul activităţii municipale, întrucît subiectele discutate se referă la o parte dintre problemele sociale, urbanistice şi edilitare care preocupă în momentul de faţă administraţiile orăşeneşti ale tuturor aglomeraţiilor din lume. Din acest punct de vedere, volumul care reuneşte rapoartele tuturor participanţilor la întîlnire este demn de cel mai mare interes, întrucît în el se află înmănuncheate problemele pe care, în anul 1972. municipalităţile din capitalele europene sus-menţionate le considerau principale pentru ele. Este de semnalat, în primul rînd, iniţiativa Consiliului municipal al Budapestei, care, prin preşedintele său, Zoltán Szépvölgyi, a propus ca discuţiile să se poarte în jurul următoarelor probleme de interes comun: 1. protecţia mediului înconjurător; 2. oraşele istorice în perioada aceasta de acceleraţie; 3. circulaţia; 4. oraşul pentru oameni. Astfel încît volumul « Urbanistica contemporalis » reprezintă o culegere de foarte mare actualitate în problemele de politică urbană, urbanism şi edilitate: în el se poate vedea reflectarea capacităţii de a răspunde la cerinţele colectivităţii pe care a atins-o, nu numai fiecare municipalitate în parte, ci şi specialiştii însărcinaţi cu rezolvarea problemelor oraşului. Şi, din multitudinea de răspunderi care se dau cerinţelor colectivităţii, putem alege, în mod subiectiv bineînţeles, aspectele care ni s-au părut cele mai semnificative: prevederi pline de grijă pentru viitor privind protejarea elementelor naturale existente în oraş sau în afara lui, în condiţiile în care se caută ca oamenii să beneficieze cît mai mult de contactul cu natura; realizarea unor sisteme complete de ocrotire a sănătăţii locuitorilor, cu atenţie specială pentru programele sociale de îngrijire a copiilor şi vîrstnicilor; studii şi măsurători realizate permanent, pe lungi perioade de timp şi cu mijloacele cele mai perfecţionate, pentru observarea tuturor nocivităţilor produse de oraş; măsuri de descongestionare a oraşului prin frînarea dezvoltării industriei, cu scopul de a se controla viteza creşterii aglomeraţiei urbane; vaste programe de construire a locuinţelor şi a tuturor dotărilor necesare lor, ca şi de înlocuire a locuinţelor şi dotărilor uzate din cartierele existente; măsuri şi studii pentru îmbunătăţirea radicală a transportului în comun în oraşe, uneori şi prin folosirea unor mijloace de transport extrastradale continuate cu reţele de linii de cale ferată suburbane; programe de asamblare de mare întindere în timp şi mare fineţe de detaliere, pentru reamenajarea atentă a centrelor oraşelor; folosirea judicioasă a obiectivelor istorice aflate în ele.

În concluzia acestor puţine rînduri, ne exprimăm convingerea că volumul « Urbanistica contemporalis » ar trebui mai amplu comentat, că parcurgerea lucrării este absolut necesară, după părerea noastră, tuturor celor care sînt ocupaţi sau numai interesaţi de problemele de urbanism. Şi nădăjduim că rîndurile de faţă vor constitui o recomandare pentru studierea unei lucrări care oferă cititorului o imagine aproape completă a activităţii municipale în Europa acestui deceniu.

Arh. ŞERBAN POPESCU-CRIVEANU

* În ordinea alfabetuiui românesc (n, n.)

recenzii • recenzii • recenzii • recenzii •

Conf. arh. Anton Moisescu: WRIGHT Editura tehnică, Bucureşti, 1974 (261 pag.; ilustraţii)

Deşi în deschidere se arată că « dispunînd doar de ilustraţii... apărute în diferite publicaţii şi avînd singurul contact mai apropiat cu personalitatea sa (a lui Wright, n.n.) doar prin intermediul unora din scrierile sale, este greu să elaborezi o monografie pe măsura operei şi omului », lucrarea depăşeşte un asemenea avertisment, înscriindu-se ca o contribuţie remarcabilă la cunoaşterea în ţara noastră a unei laturi a modului în care s-a conturat formarea arhitecturii moderne; lucrarea depăşeşte totodată ipostaza unei simple relatări a faptelor, pătrunzînd în adîncimea acestora, subliniind trăsături esenţiale şi valenţe de perenitate a operei. După un capitol intitulat deosebit de sugestiv « Rădăcinile » (cuprinzînd totodată într-un mod tot atît de sugestiv, obîrşia concepţiei wrightiene, concepţie cu siguranţă stranie la începutul acestui secol, poate chiar încă stranie şi pentru cei de astăzi, concepţie însă nu lipsită de profunde rădăcini într-o mentalitate de viaţă specific americană şi, în acelaşi timp, într-o formaţie profesională care a absorbit atît experienţa inginerească, cît şi filozofia europeană sau logica vechii arhitecturi japoneze), viaţa şi opera marelui arhitect ne este prezentată în cele trei capitole următoare, subliniindu-se o anumită constituire evolutivă a concepţiei arhitecturale a lui Wright în contextul social-economic respectiv, (context pe care altfel, în afara unei analize profunde, am fi tentaţi a-l întrevede undeva, departe de operă), situaţie în care însăşi egocentrismul său arogant este explicat. Deosebit de interesant, este capitolul « Aspecte teoretice », capitol impunînd înţelegerea propriuzisă a concepţiei wrightiene, a esenţei sale organice şi, în paralel cu aceasta, a crezului său profesional, în permanenţă legat de viitorul în devenire al arhitecturii. Remarcîndu-se prin materialul documentar foarte bogat (fixînd astfel în imagini o activitate profesională deosebit de prodigioasă) lucrarea este completată cu o serie de note (privind cronologia principalelor evenimente şi creaţii, localizarea geografică a lucrărilor) care întregesc informaţia asupra operei lui F. L. Wright. În întregul ei, lucrarea se dovedeşte a fi un instrument preţios pentru cunoaştere, aprofundare şi meditaţie privind personalitatea celui pe care, autorul îl prezintă ca: « un exemplu unic de forţă creatoare originală, aducînd o contribuţie remarcabilă, de pionierat, la cristalizarea concepţiilor arhitecturii contemporane... »

S. A

A. PALATUL SPORTURILOR ȘI CULTURII

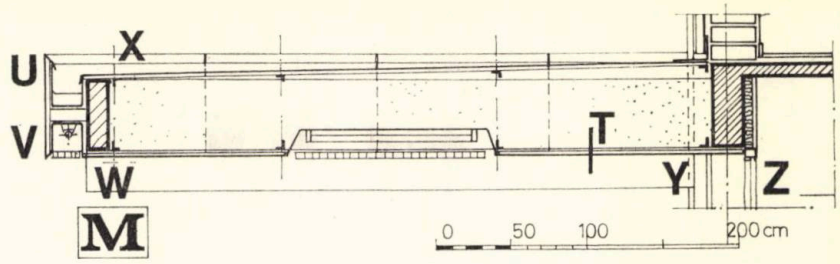
DOUĂ COPERTINE DE INTRARE

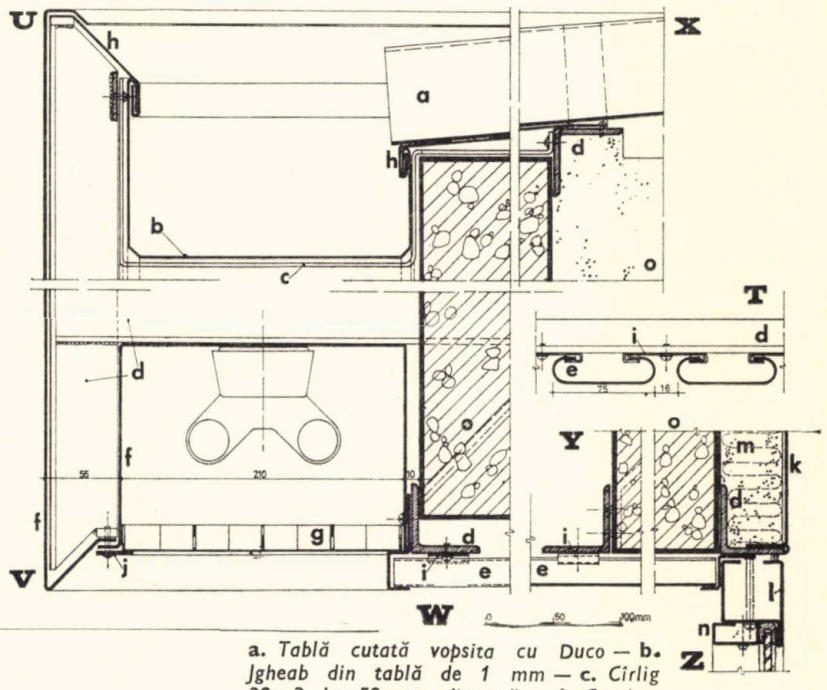
FIȘA TEHNICĂ NR. 00096

A. 5/1974

Ambele copertine sînt realizate cu învelitoare de tablă cutată rezemată pe corniere așezate la înălțime variabilă. Cornierele, la rîndul lor, se reazemă pe grinzi de beton armat monolit turnate odată cu structura.

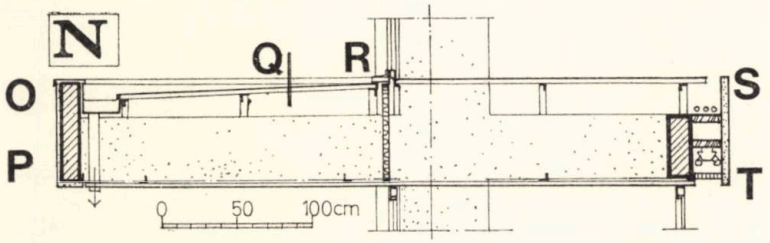
Intradosul ce cuprinde și corpuri de iluminat s-a realizat cu profile extrudate de aluminiu.





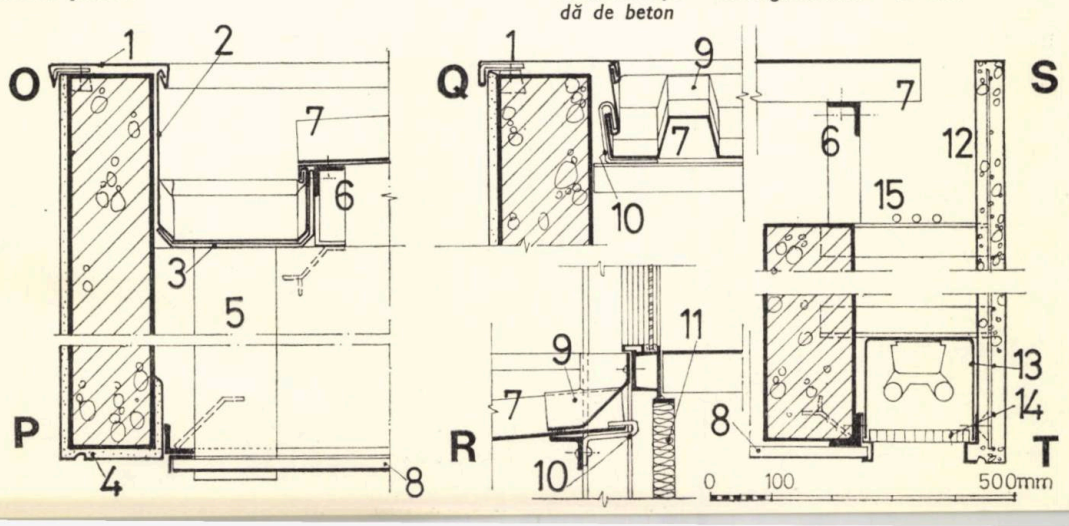
M. Copertină acces oficial

1. *Șorț din tablă de 1 mm vopsită cu Duco* — **2.** *Jgheab din tablă galvanizată de 1 mm* — **3.** *Cîrlig suport jgheab la 50 cm distanță* — **4.** *Tencuială praf de piatră* — **5.** *Țeavă pătrată 125×125 mm din tablă de 1 mm* — **6.** *Corniere 50×50 pe suporți din cornier* — **7.** *Tablă cutată ROMCOR de 1 mm grosime* — **8.** *Tavan profile aluminiu* — **9.** *Șorț tablă de 1 mm mulată după profilatura tablei cutate* — **10.** *Agrafe de 2 mm grosime* — **11.** *Izolație de vată minerală* — **12.** *Pazie rabiț* — **13.** *Scafă inox* — **14.** *Raster plastic* — **15.** *Conducte electrice*



N. Copertină acces public

a. *Tablă cutată vopsita cu Duco* — **b.** *Jgheab din tablă de 1 mm* — **c.** *Cîrlig 30×3 la 50 cm distanță* — **d.** *Corniere 50×50×5 mm* — **e.** *Profile aluminiu* — **f.** *Pazie și scafă de tablă inox de 1,5 mm* — **g.** *Raster* — **h.** *Șorțuri de tablă galvanizată* — **i.** *Agrafe din tablă de 1,5 mm vopsită, pentru susținerea profilelor de aluminiu* — **j.** *Platbandă de inox de 1,5 mm* — **k.** *Închidere de tablă de 1,5 mm vopsită* — **l.** *Toc tîmplărie metalică* — **m.** *Termoizolație* — **n.** *Baghetă inox* — **c.** *Grindă de beton*

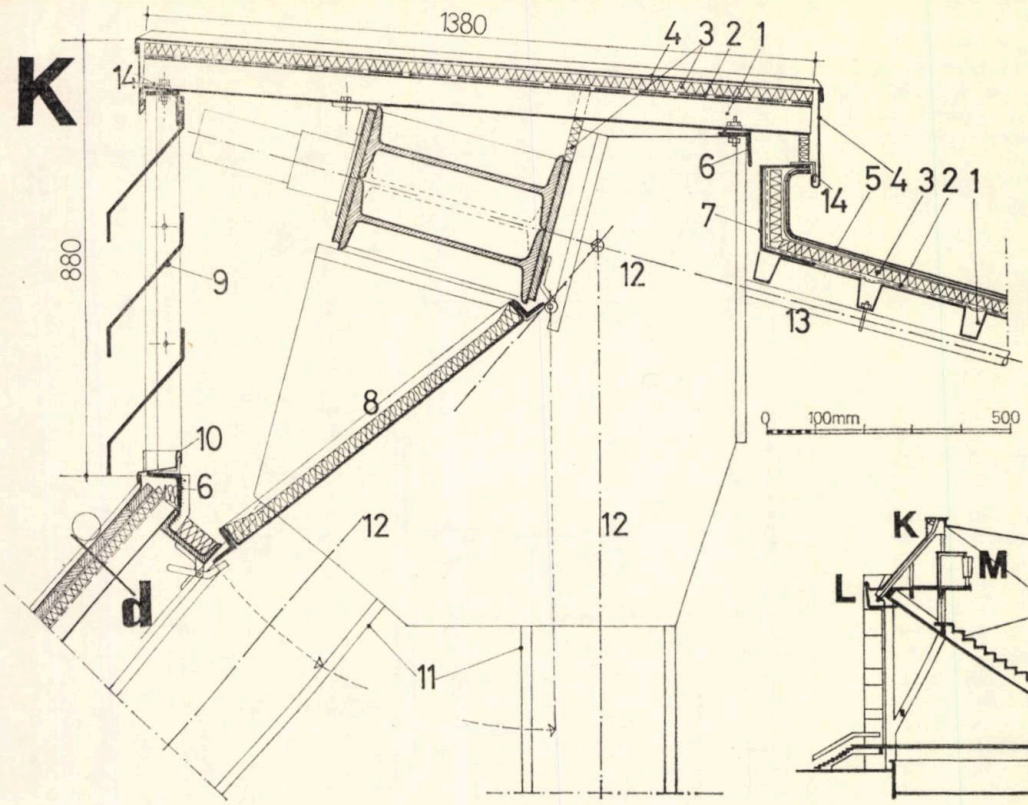


A. PALATUL SPORTURILOR ŞI CULTURII

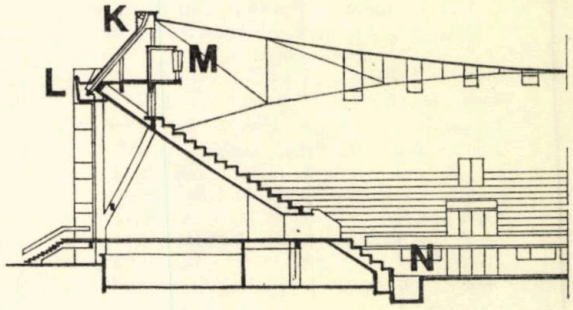
DETALII ACOPERIŞ PE CABLURI

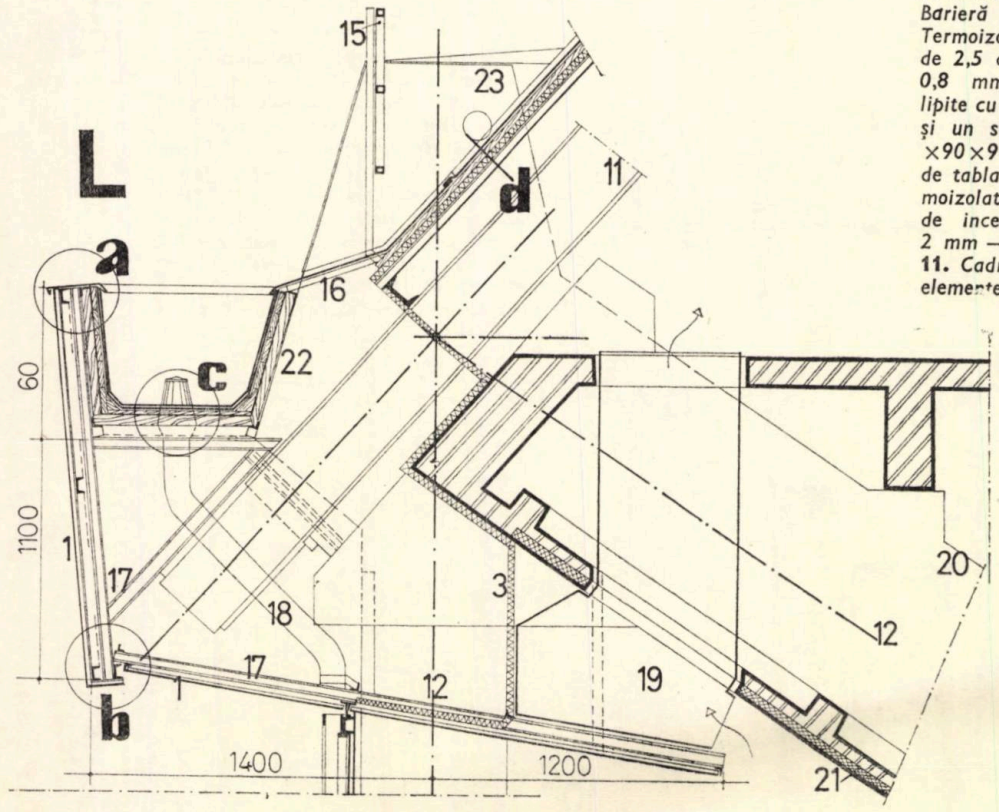
FIŞA TEHNICĂ NR. 00097

A. 5/1974



Acoperişul pe cabluri al sălii polivalente este realizat din tablă cutată ROMCOR (rezistentă la coroziune), sprijinită pe cabluri, peste care este aşezată termoizolaţia de vată minerală şi hidroizolaţia. Cele două părţi laterale cu pantă mare pe care hidroizolaţia nu ar fi rezistat sînt acoperite cu tablă vopsită, pe astereală de lemn, suportul rigid fiind realizat tot cu tablă cutată. Pentru prezentarea de ansamblu vezi pag. 9.





1. *Tablă cutată ROMCOR 60/200* — **2.** *Barieră de vapori lipită cu bitum* — **3.** *Termoizolaţie din plăci de vată minerală de 2,5 cm grosime* — **4.** *Tablă vopsită de 0,8 mm* — **5.** *Hidroizolaţie 1 c + 2 p lipite cu bitum cu punct ridicat de înmuiere şi un strat Ruberalu* — **6.** *Corniere 90 × ×90×9* — **7.** *Profil de tablă 2 mm fixat de tabla cutată* — **8.** *Chepeng metalic termoizolat pentru evacuarea fumului în caz de incendiu* — **9.** *Jaluzele din tablă de 2 mm* — **10.** *Şorţ din tablă de 0,8 mm* — **11.** *Cadru metalic structură* — **12.** *Axele elementelor structurale (vezi şi prezentarea*

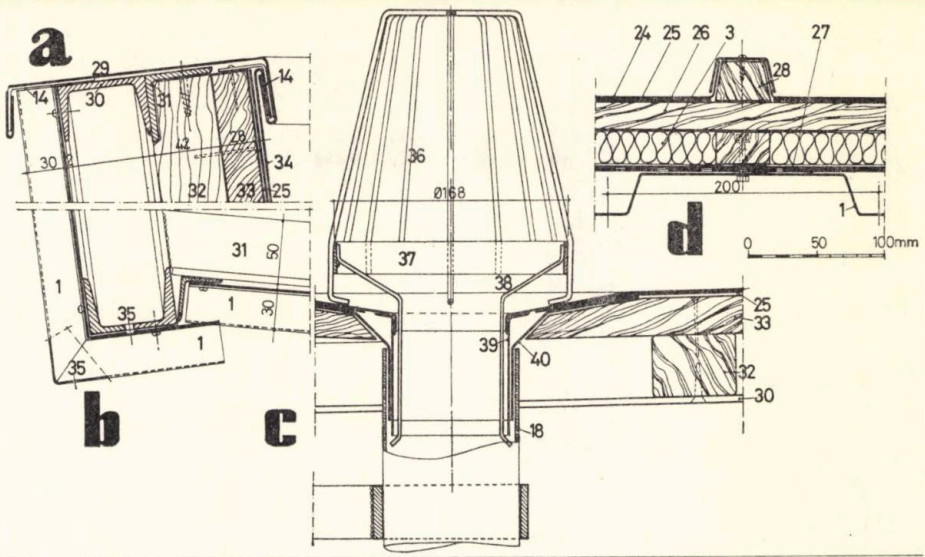
A. PALATUL SPORTURILOR ȘI CULTURII

FIȘA TEHNICĂ NR. 00098

DETALII ACOPERIȘ PE CABLURI ȘI CABINE TEHNICE

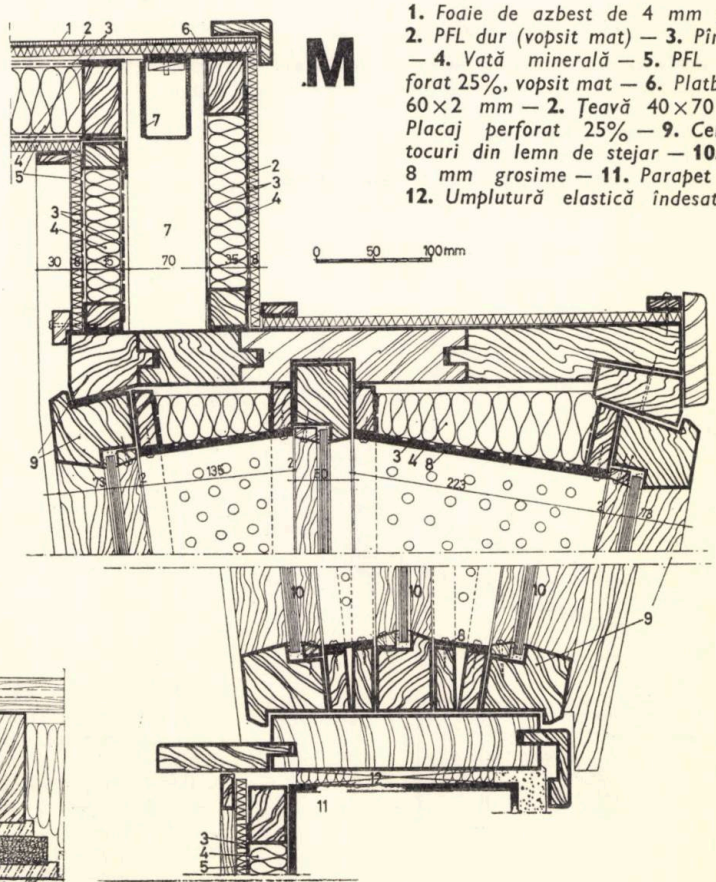
A. 5/1974

din corpul revistei) — **13.** *Cablu* — **14.** *Agrafe din tablă de 2 mm* — **15.** *Opritor de zăpadă de țeavă pătrată* — **16.** *Racordare de tablă cutată și tablă de 0,7 mm* — **17.** *Cadru auxiliar din profile laminate pentru realizarea închiderii și a cornișei* — **18.** *Țeavă de scurgere oțel ∅ 100* — **19.** *Canal de tablă pentru ventilație* — **20.** *Cameră de admisie a aerului prin grădene* — **21.** *Predală suprabetonată* — **22.** *Jgheab realizat din lemn și tablă pe rame de cornier 50×50×5 mm* — **23.** *Capăt de element structural acoperit cu tablă de 0,7 mm* — **24.** *Învelitoare din tablă de 0,7 mm* — **25.** *Un strat de carton asfaltat* — **26.** *Astereală 22 mm* — **27.** *Barieră vapori un strat carton asfaltat + un strat perforat* — **28.** *Acoperitor din tablă de 1 mm pe șipcă de lemn* — **29.** *Copertină din tablă de 1 mm* — **30.** *U 65 mm* — **31.** *Corniere de 50×50×5* — **32.** *Dulapi de 42×62 la 50 cm distanță* — **33.** *Astereală 28 mm* — **34.** *Jgheab din tablă de 1,5 mm* — **35.** *Găuri ∅ 5 la 50 cm* — **36.** *Căciulă oțel beton ∅ 4* — **37.** *Inel din tablă de 3 mm* — **38.** *Agrafe 3 mm* — **39.** *Știuț de tablă 1,5 mm lipit de tabla jgheabului* — **40.** *Pilnie de tablă de plumb de 2 mm.*



Detaliu M.

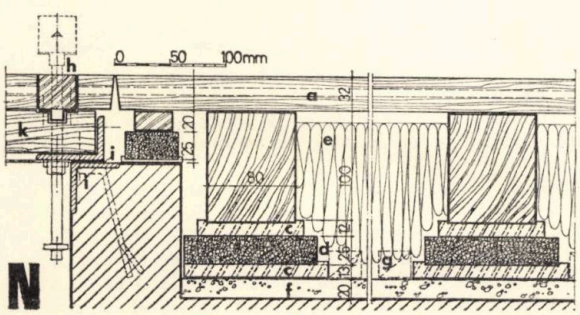
Cabinele tehnice pentru radioteleviziune și oficiali, sînt realizate cu o structură ușoară pe schelet metalic care realizează în același timp izolarea față de zgomotul din sală și o suprafață fonoabsorbantă la interior. Vizoarele sînt realizate cu trei rînduri de geam neparalele între care, pe conturul tocului, s-a realizat o suprafață fonoabsorbantă.



1. *Foaie de azbest de 4 mm grosime* — **2.** *PFL dur (vopsit mat)* — **3.** *Pînză de sac* — **4.** *Vată minerală* — **5.** *PFL dur perforat 25%, vopsit mat* — **6.** *Platbandă 90×60×2 mm* — **2.** *Țeavă 40×70 mm* — **8.** *Placaj perforat 25%* — **9.** *Cercevele și tocuri din lemn de stejar* — **10.** *Sticlă de 8 mm grosime* — **11.** *Parapet B.C.A.* — **12.** *Umplutură elastică îndesată*

Det. N. Pardoseala elastică a terenului de joc

a. *Dulapi de brad cu lambă și uluc* — **b.** *Grinzișoare de lemn bitumate* — **c.** *Bitum turnat la cald.* — **d.** *Plută expandată* — **e.** *Vată minerală bine compactată* — **f.** *Șapă de egalizare* — **g.** *Șipci 25×30 mm pentru turnarea bitumului* — **h.** *Mîner țeavă pătrată și acoperitor de lemn ce se pot ridica* — **i.** *Foaie de cauciuc* — **j.** *Rama și tocul chepengului* — *corniere metalice* — **k.** *Dulapi 40 mm grosime.*



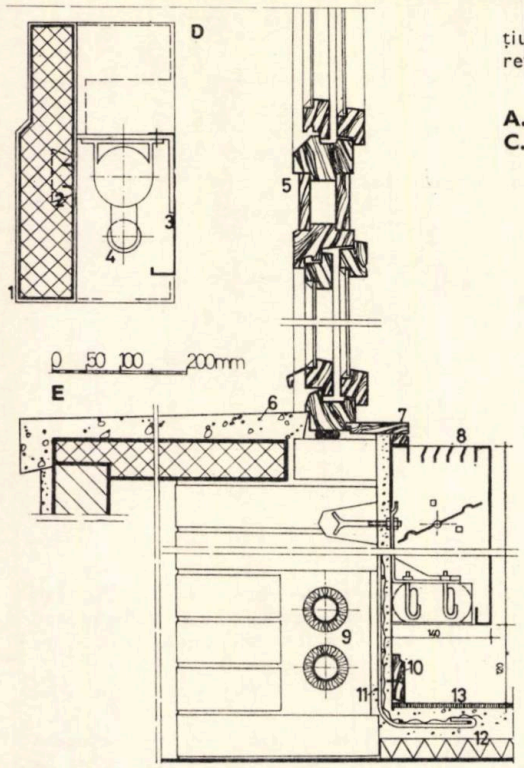
A. C.F.P.C.T.
RESTAURANT

FIȘA TEHNICĂ
NR. 00099

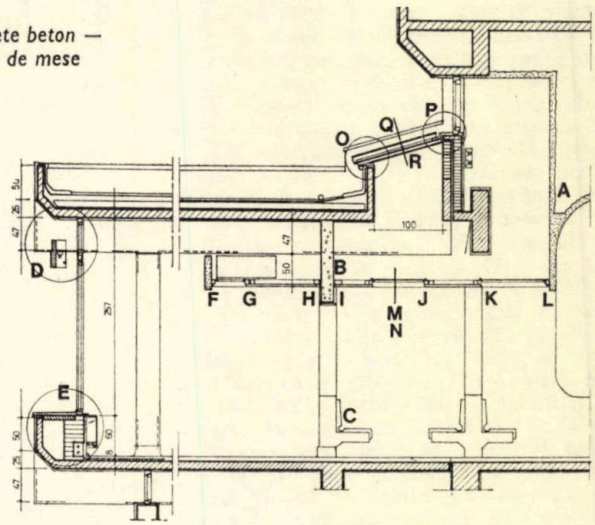
DETALII DE FAȚADĂ, LUMINATOR ȘI TAVAN DE LEMN

A. 5/1974

Cîteva detalii specifice la parterul complexului C.F.P.C.T.. Secțiunea este făcută prin restaurant. Ansamblul este prezentat în corpul revistei la pag. 21



A. *Plafon rabiț* — **B.** *Perete beton* —
C. *Banchete în nișele sălii de mese*



Detalii F—N

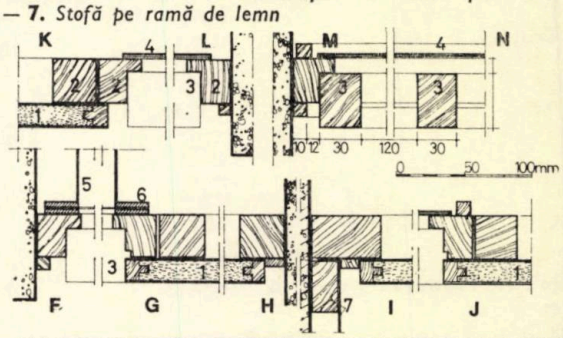
Tavan suspendat de PAL furniruit care ascunde un canal de ventilație și are, pe anumite porțiuni, zone luminoase.

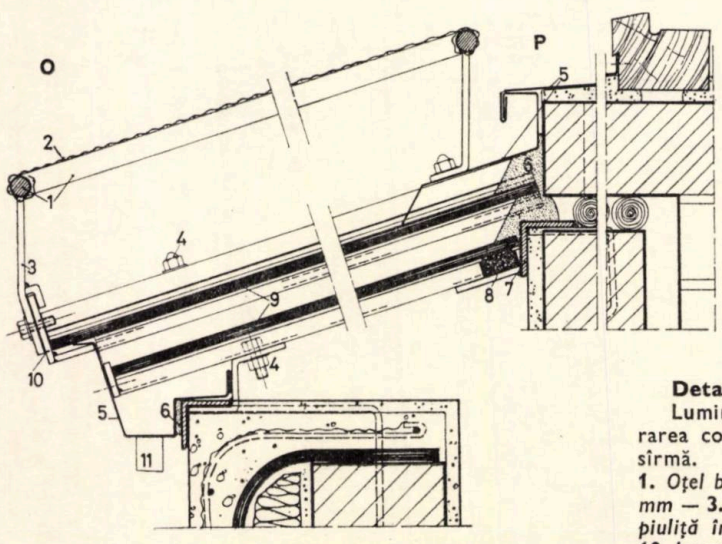
1. *PAL 18 mm furniruit* — **2.** *Rame stejar* — **3.** *Baghete stejar 30×40 mm* — **4.** *Placă PLEXIMAT* — **5.** *Tub de ventilație* — **6.** *Rame platbandă 3×25 mm* — **7.** *Stofă pe ramă de lemn*

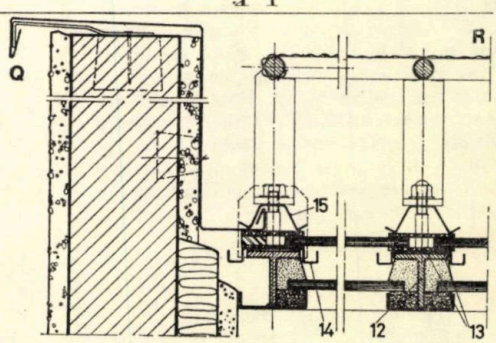
D. Detaliu supralumină și pazie de beton prefabricată. În spatele paziei sînt montate corpuri fluorescente care ilumineză fațada dinspre exterior

E. Detaliu de parapet cu convector

1. *Pazie prefabricată* — **2.** *Diblu de lemn* — **3.** *Mască de tablă neagră vopsită cu Duco, pe platbandă 50×5* — **4.** *Lampă fluorescentă* — **5.** *Ferestre duble cuplate* — **6.** *Glaf de mozaic* — **7.** *Glaf de lemn* — **8.** *Convector 140×460* — **9.** *Conducte de încălzire* — **10.** *Plintă de lemn* **11.** *Tencuială pe rabiț* — **12.** *Termoizolație* — **13.** *Pardoseală de PVC*







Detalii O, P, Q, R.

Luminator realizat cu două rînduri de geam armat pentru micșorarea condensului. Sticla este protejată la exterior cu o plasă de sîrmă.

1. *Oțel beton ⌀ 16* — **2.** *Împletitură spiralizată cu ochiuri 20×20×2,2 mm* — **3.** *Platbandă 30×5 —L=110* — **4.** *Șurub M_8 (la exterior cu piuliță înfundată)* — **5.** *Tablă zincată 0,75 mm* — **6.** *Chit elastic SL 10 la montaj* — **7.** *Cornier 40×40×5* — **8.** *Cauciuc moale la montaj* **9.** *Geam armat de 7 mm* — **10.** *Platbandă 50×5; L = 52* — **11.** *Știuț scurgere condens* — **12.** *T 40×40×5* — **13.** *Cauciuc moale 50×2 mm* — **14.** *Jgheab de tablă zincată de 0,5 mm* — **15.** *Profil de tablă de 0,75 mm*

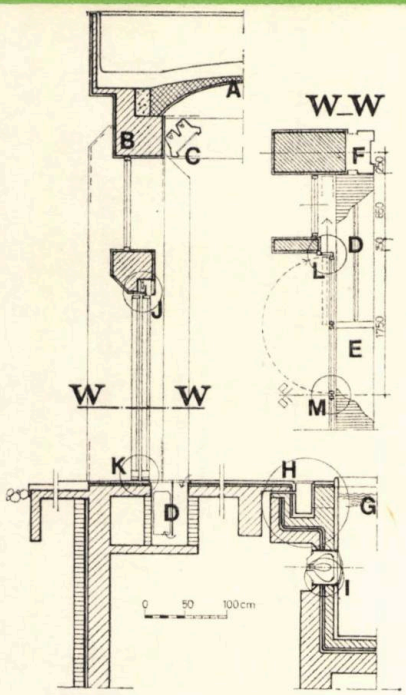
A. C.F.P.C.T.
PISCINA

FIȘA TEHNICĂ
NR. 00100

BAZIN DE INOT ȘI UȘA GLISANTĂ

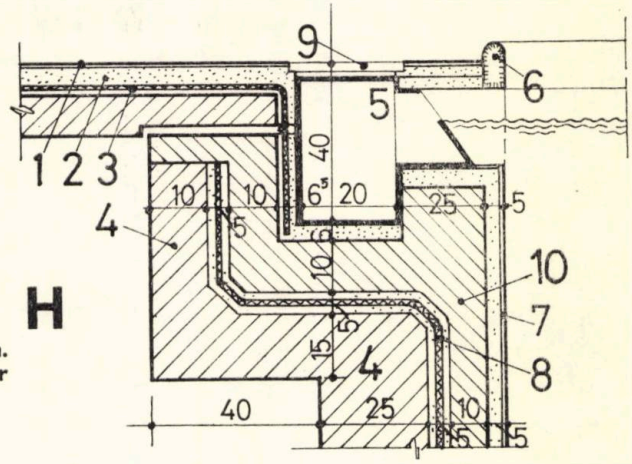
A. 5/1974

Prezentăm alăturat cîteva detalii ale piscinei realizate în cadrul complexului CFPCT (pentru ansamblu vezi în corpul revistei la pag. 21). Marginea bazinului este realizată într-o soluție nouă, fără sparge-val, dar cu o rigolă continuă, permițînd o sensibilă apropiere a nivelului apei de cota pardoselii. Pentru prea plin s-au montat **skimmere** care colectează în același timp impuritățile de la suprafața apei.



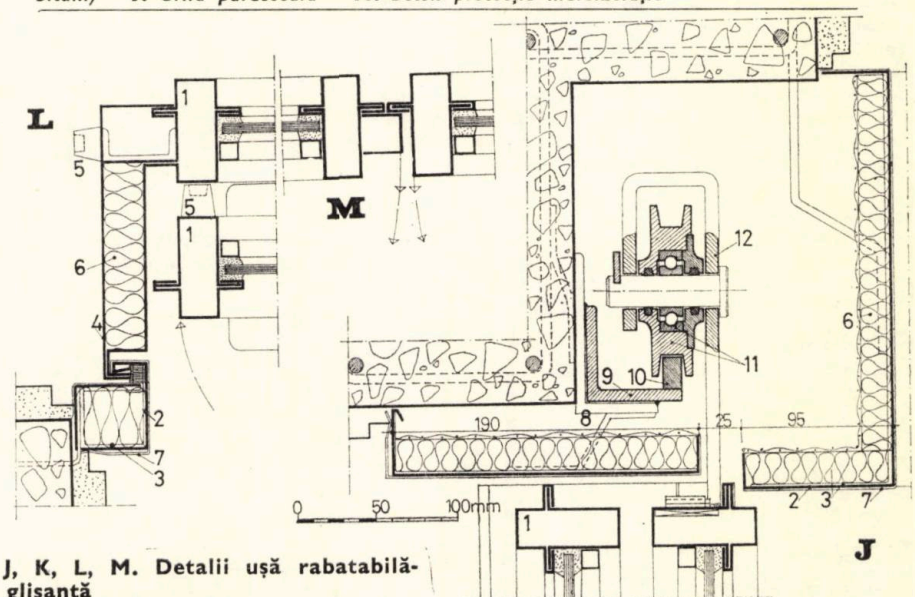
SECȚIUNE PARȚIALĂ PRIN PISCINĂ ȘI PORȚIUNE DE PLAN CU INDICAREA SISTEMULUI DE RABATERE ȘI GLISARE A UȘILOR EXTERIOARE

A. *Cheson prefabricat π curb* — **B.** *Grindă prefabricată* — **C.** *Corp de iluminat* — **D.** *Încălzire cu elemente statice și panou metalic pentru activarea circulației aerului* — **E.** *Admisie de aer cald prin pardoseală* — **F.** *Conductă de ventilație* — **G.** *Bazin*

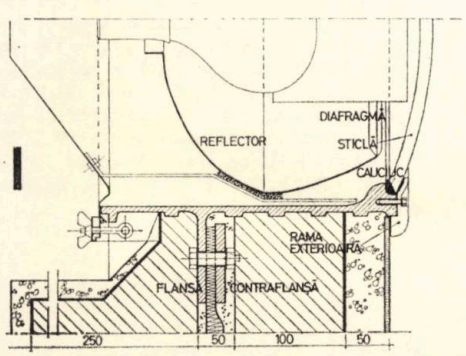


H. Detaliu margine bazin. Secțiune printr-un skimmer

1. *Pardoseală de gresie, antiderapantă* — **2.** *Mortar ciment* — **3.** *Hidroizolație* — **4.** *Beton structură* — **5.** *Skimmer* — **6.** *Bordură travertin* — **7.** *Plăci ceramice* — **8.** *Hidroizolație verticală (3 straturi pînză asfaltată + 2 straturi carton asfaltat + 6 straturi bitum)* — **9.** *Grilă pardoseală* — **10.** *Beton protecție hidroizolație*



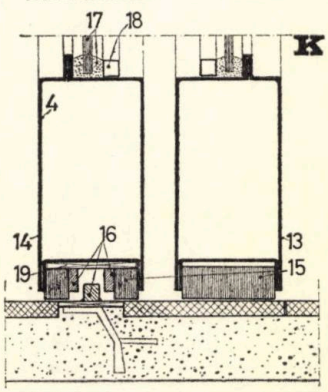
I. Detaliu reflector subacvatic



J, K, L, M. Detalii ușă rabatabilă-glisantă

Ușă vitrată cu patru panouri glisante din care două sînt și rabatabile, realizată din profile metalice de tablă îndoită la rece

1. *Profile de tablă îndoită la rece UM Iași* — **2.** *Tablă de 1 mm vopsită cu Duco* — **3.** *Agrafă metalică de fixare 20×2 mm* — **4.** *Tablă de 2 mm vopsită cu Duco* — **5.** *Pufer de cauciuc* — **6.** *Vată minerală* — **7.** *Brățară nichelată fixată la rosturi* — **8.** *L 100×60×5* — **9.** *Cornier 600×60×6* — **10.** *Platbandă* — **11.** *Rolă pe rulmenți* — **12.** *Suport foaie ușă* — **13.** *Canat rabatabil (și glisant)* — **14.** *Canat glisant* — **15.** *Perii de etanșare* — **16.** *Platbande pentru ghidaj* — **17,** *Geam montat în chit* — **18.** *Baghetă* — **19.** *Platbandă*



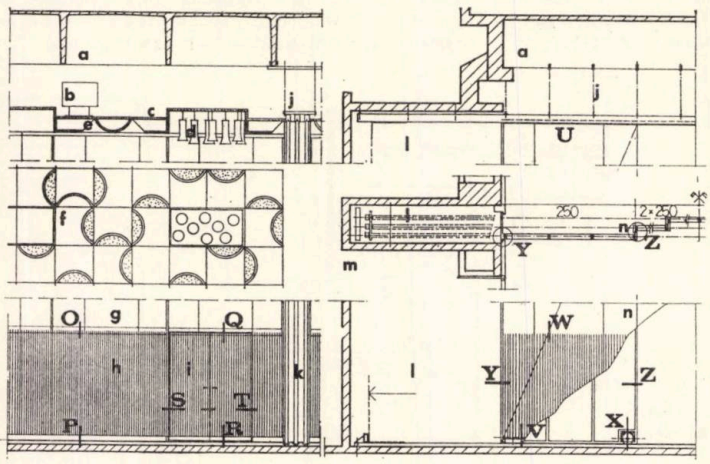
A. C.F.P.C.T.
SALA POLIVALENTĂ

FIȘA TEHNICĂ
NR. 00101

DETALII DE LAMBRIU CU UȘĂ ȘI PEREȚI GLISANȚI

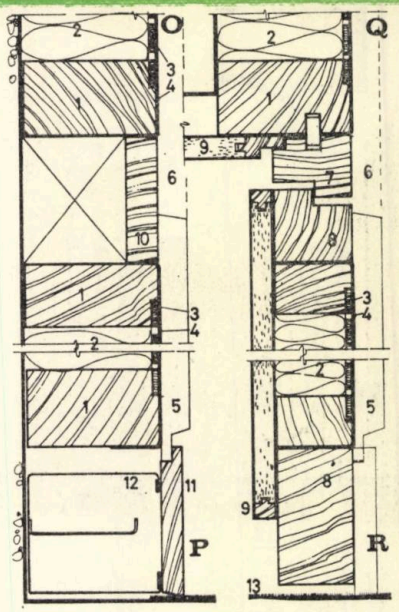
A. 5/1974

Sală polivalentă separabilă prin pereți glisanți care permit împărțirea spațiului.
Ansamblul este prezentat în corpul revistei la pag. 21

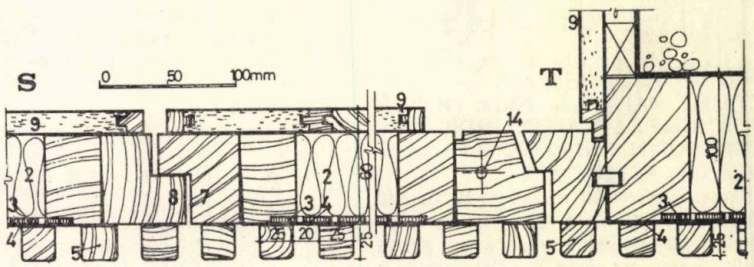


— Vederea unui perete longitudinal

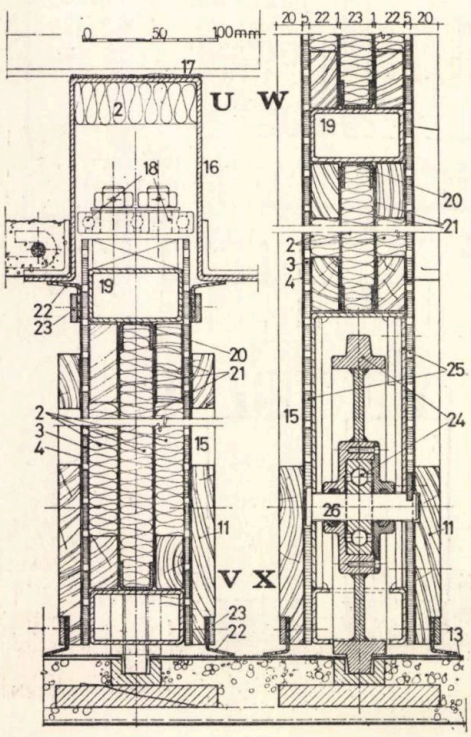
— Secțiune transversală în dreptul unui perete glisant

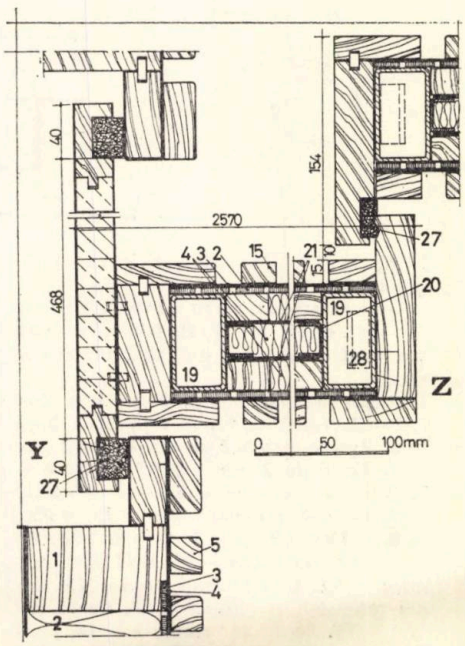


a. *Elemente de structură T* — **b.** *Canal de ventilație* — **c.** *Tavan din rabiț* — **d.** *Corpuri de iluminat* — **e.** *Elemente prefabricate de tavan din ipsos* — **f.** *Porțiune de plan al tavanului* — **g.** *Porțiune de perete cu tratament acustic, finisat cu pînză* — **h.** *Porțiune de perete cu tratament acustic finisat cu baghete de lemn* — **i.** *Ușă de intrare* — **j.** *Elemente de susținere a ghidajelor* — **k.** *Panouri de perete glisante* — **l.** *Nișă pentru adăpostirea panourilor glisante* — **m.** *Secțiune orizontală prin peretele glisant* — **n.** *Panouri de perete în poziție închisă*



Detaliile O, P, Q, R, S, T — tratament acustic fonoabsorbant la pereți și ușa de intrare cu fața interioară tratată tot fonoabsorbant





Detaliile U, V, W, X, Y, Z — perete glisant; cu structură fonoizolantă și în același timp fonoabsorbantă.

1. *Grinzișoare 105×60* — **2.** *Vată minerală* — **3.** *PFL dur 5 mm, perforat* — **4.** *Stofă (« Decorin » 6A)* — **5.** *Șipci 25×25 mm* — **6.** *Șipci ce continuă în sus pentru a masca rosturile stofei* — **7,8.** *Toc și ramă pentru ușă* — **9.** *PAL furniruit* — **10.** *Brîu de lemn, aparent* — **11.** *Plintă lemn* — **12.** *Canal cable electrice (tablă)* — **13.** *Pardoseală mochetă* — **14.** *Pivot ușă* — **15.** *Șipci 15×25 mm* — **16.** *Ghidaj din tablă de 3 mm* — **17.** *Sudură a ghidajului la elementele de susținere* — **18.** *Rulmenți ghidaj* — **19.** *Țeavă 70×40×25 mm* — **20.** *U 20×23×2 mm* — **21.** *Tablă de 1 mm* — **22.** *Bandă cauciuc 2 mm* — **23.** *Platbandă 20×5 mm* — **24.** *Rolă cu rulment seria 404* — **25.** *Cutie din tablă de 3 mm cu capac demontabil* — **26.** *Bolț* — **27.** *Garnitură de cauciuc spongios* — **28.** *Zăvor*

actualitati

COMPLEX SANATORIAL 850 DE LOCURI TECHIRGHIOL

AUTORI: arhitecții **RODICA DUMITRAȘCU** (șef proiect), **DOINA CHITUC, GEORGETA CALIMENTE, SEBASTIAN MARCHIDAN, CONSTANTIN BELLU, ION PUȘCHILĂ** (coordonator)

Complexul sanatorial a fost amplasat în stațiunea balneară Techirghiol, pe un teren limitat de bdul 7 Noiembrie și str. Pescărușului.

Capacitatea de cazare a complexului este de 850 de paturi-cazare, dispuse în două blocuri cu P+5 și, respectiv, P+6 niveluri.

Blocul cu P+5 niveluri cuprinde 444 de paturi dispuse în 13 celule cu 2 paturi și 16 celule cu 3 paturi pe nivel, având cîte un grup sanitar, cabină duș și, separat, cabină WC — cu vestibul comun la o celulă de două paturi și, respectiv, de trei paturi. Celulele de cazare sînt dispuse pe cele două laturi ale unui coridor central cu orientare est și vest.

Blocul cu P+6 niveluri, cu un confort ridicat față de primul, are 406 paturi dispuse în camere de două paturi, cu vestibul și grup sanitar propriu și balcon.

Fiecare bloc are prevăzute spații pentru circulație pe verticală (hol, lifturi, scară principală și de serviciu) și spații pentru cabinete medicale, grup gospodăresc etc.

Cele două blocuri sînt legate între ele cu o construcție pe parter, care adăpostește recepția, holuri, saloane, circulații, birouri etc.

Aceste spații de legătură duc spre est la sălile de mese ale grupului alimentar și spre vest la holul principal al bazei de tratament.

Blocul alimentar este format din două săli de mese cu un total de 550 de locuri (1 100 de porții) și cu anexele necesare.

Baza de tratament formează obiectivul principal al sanatoriului, în care se pot realiza un număr de 2 629 de proceduri de tratament, din care 847 de proceduri majore și 1 782 asociate.

Procedurile majore sînt realizate prin tratamente cu împachetări de nămol cald, băi de nămol subțire și apă sărată de ghiol, iar procedurile asociate sînt realizate prin tratamente de hidroterapie (dușuri medicinale, dușuri-masaj, băi medicinale), fotarii, băi de lumină, băi galvanice, ginecologie, electroterapie, pneumoterapie, gimnastică medicinală, masaj uscat, elongații, vibroterapie, abur de butoi etc.

Baza de tratament este tratată pe parter, cu subsol și etaj parțial.

La parter sînt prevăzute spațiile de tratament pentru procedurile majore și, separat, electroterapia, fotariul, dușurile-masaj, ginecologia, dușurile medicinale, băile medicinale etc.

La etaj sînt prevăzute spațiile pentru masaj uscat, gimnastică medicală, pneumoterapie, vibroterapie etc. și sala bazinului cu apă de ghiol, unde se practică mecanoterapia. Sala bazinului are acces pe o terasă pentru expunere liberă la soare.

Tot complexul este realizat în circuit închis, încălzit.

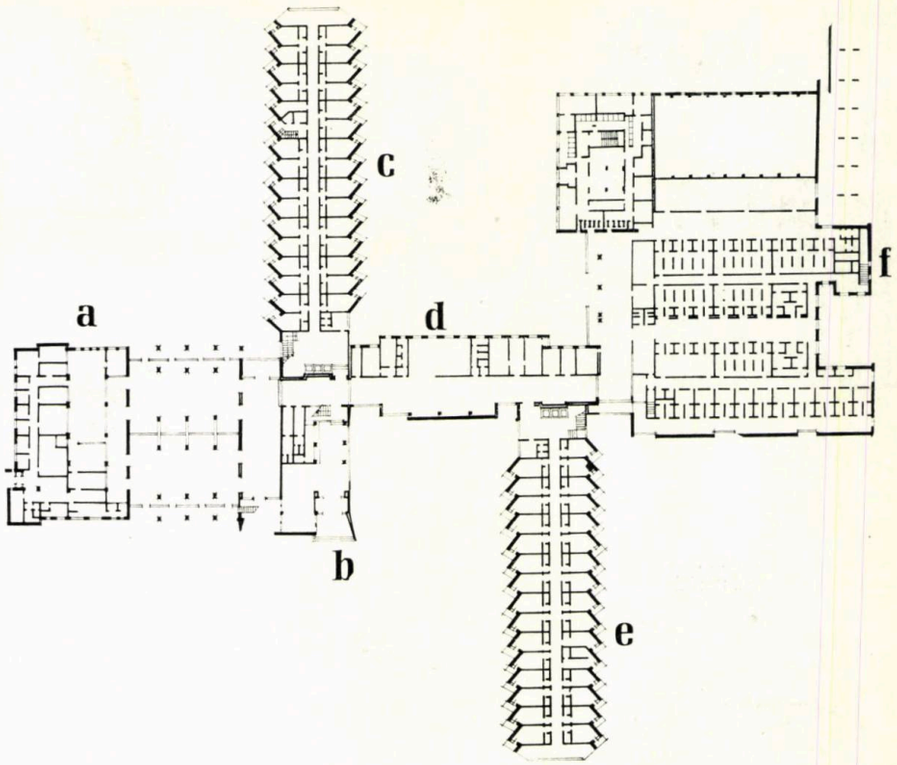
Construcția este realizată cu o structură de rezistență din stîlpi și grinzi de beton armat monolit, planșeu de beton armat monolit și zidărie portantă de cărămidă.

S-au realizat finisajele adecvate pentru spațiile de cazare, masă și tratament.

S-au prevăzut instalații de iluminat, încălzire, ventilație mecanică, sanitare etc. Tîmplăria este metalică, cuplată, din profile de tablă ambutisată și de lemn numai la blocurile de cazare.

Suprafața de teren aferentă complexului este de 4,5 ha, iar suprafața construită desfășurată de 21 200 m².

Arh. RODICA DUMITRAȘCU



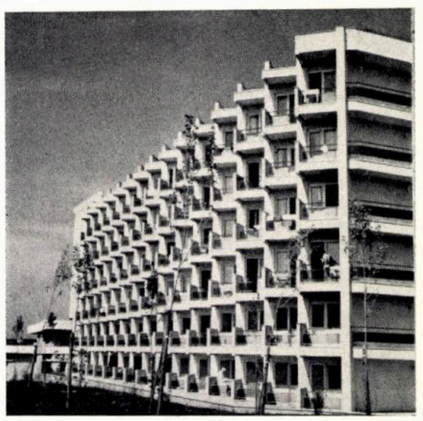
PLAN PARTER

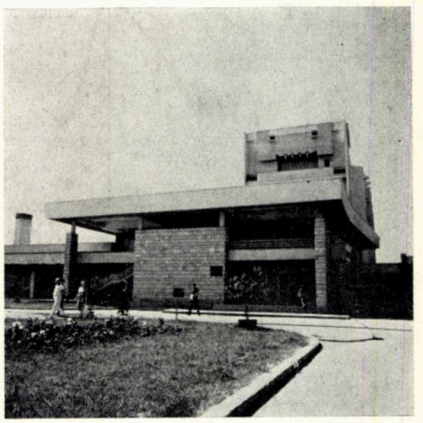
a. BLOC ALIMENTAR: *Sala de mese — Oficiu — Bucătărie caldă — Bufet — Patiserie — Pîine — Depozit de băuturi — Băuturi — Spălător pahare — Spălător veselă — Depozit de legume — Preparări legume — Preparări pește — Spălător vase — Bain Marie — Preparări carne — Bucătar șef — Depozit de coloniale și dulapuri frigorifice — Birou — Recepție — Contabilitate — Depozit — Cameră tablouri electrice — Vestiare*

b. d. CORP DE LEGĂTURĂ—RECEPȚIE: *Cameră acumulatori — Cameră echipament P.G.A. — Centrala telefonică — Salon bolnavi — Director — Secretariat — Contabilitate — Birou — Cabinet medical — — Hol — Recepție — Salon*

f. CORP TRATAMENTE ȘI CORP BAZIN: *Hol — Așteptare public — Circulații personal medical — Programare — Sora șefă — Băi saline nămol — Împachetări nămol — Împachetări individuale — Buncăr nămol — Electroterapie — Curte engleză — Cuvă bazin și nivel tehnic — Terasă însorire — Dezbrăcări — Garderobă — Masaj umed — Dușuri medicale — Băi medicinale — Ungere nămol — Fotariu — Grup sanitar*

c. e. CORPURI DE CAZARE P+5 și P+6: *Cabinet medical — Cabinet medical — Cameră tub gunoi — Oficiu — Scară de serviciu — Călcătorie*





AUTOSERVICE DACIA—PITEŞTI

AUTOR: arh. **ADRIAN MAHU**

EXECUTANT: Trustul de construcţii industriale — Piteşti

Noua clădire Autoservice Dacia-Piteşti, inaugurată la sfîrşitul lunii iunie a.c., reprezintă o încercare de valorificare a unor principii şi modele din arhitectura populară românească.

Această încercare ar părea la prima vedere deosebit de temerară, căci în acest caz este vorba despre o clădire industrială, cu funcţiuni de producţie, care trebuia realizată aproape în întregime cu prefabricate de catalog.

Construcţia se compune din mai multe hale de producţie cu deschidere de cîte 18,00 m, o hală pentru diagnoză cu deschidere de 18,00 m, o hală pentru spălare şi întreţinere cu deschidere de 12,00 m şi un corp central cu funcţiuni complexe: ghişee, bar-bufet, birouri, vestiare, spaţiu de aşteptare pentru public cu vedere largă spre hala de diagnoză.

De la început, gradul ridicat de prefabricare a impus o exprimare clară a funcţiunilor majore într-un partiu cît mai simplu posibil.

Volumele mari, robuste, au fost tratate prin accentuarea orizontalelor, care, în acest caz, trebuiau să contrasteze cu siluetele dantelate ale dealurilor.

Prezenţa luminatoarelor cu o deschidere de 6,00 m are un efect hotărîtor pentru perceperea spaţiului interior de producţie, mai generos în porţiunile centrale de hală.

S-ar putea stabili o relaţie cu arhitectura populară prin încercarea de a se evita pe cît posibil « monotonia », atît la interioare cît şi la exterior, intervenindu-se printr-o tratare deosebită la zonele monolite: scări, copertine, ca şi în secţiune.

Corpul central, văzut din exterior, este terminat la partea superioară cu un gen de parasolar care aminteşte pe undeva de traforajul prispelor ţărăneşti. De altfel, el poate fi privit în întregime ca o interpretare a casei argeşene pe un parter înălţat.

De sub « cozorocul » protector ţîşneşte copertina amintind de o pasăre croită în beton.

Fireşte că aceste lucruri,ar părea, pentru cei mai mulţi, simple speculaţii şi este destul de dificil să fi deosebit de obiectiv atunci cînd încerci să-ţi prezinţi propria lucrare .... Totuşi, asemenea asocieri am putut auzi din partea unor meşteri dulgheri care croiau tiparele pentru aripile « păsării de beton ».

Gama cromatică aleasă trebuia să creeze în interior o atmosferă vioaie, proaspătă. De aceea am optat pentru roşu, galben, şi la anumite instalaţii, verdele complementar.

La exterior, culoarea a fost gîndită ca un semnal. Faţadele au primit un sistem de semne grafice realizate din var Solvinil de culoare garanţei, care se percep, foarte clar pe suprafeţele mari, albe. Subliniez sprijinul pe care mi l-au dat arh. Constantin Gurgui şi colaboratorii săi, inginera Vasilescu şi inginerul Luca, de la întreprinderea « Marmura », punîndu-mi la dispoziţie noul produs — varul Solvinil — atît de necesar pentru realizarea semnelor grafice ale faţadelor.

Arh. ADRIAN MAHU

ARH. ANCA EUGENIA ATANASIU

Debut

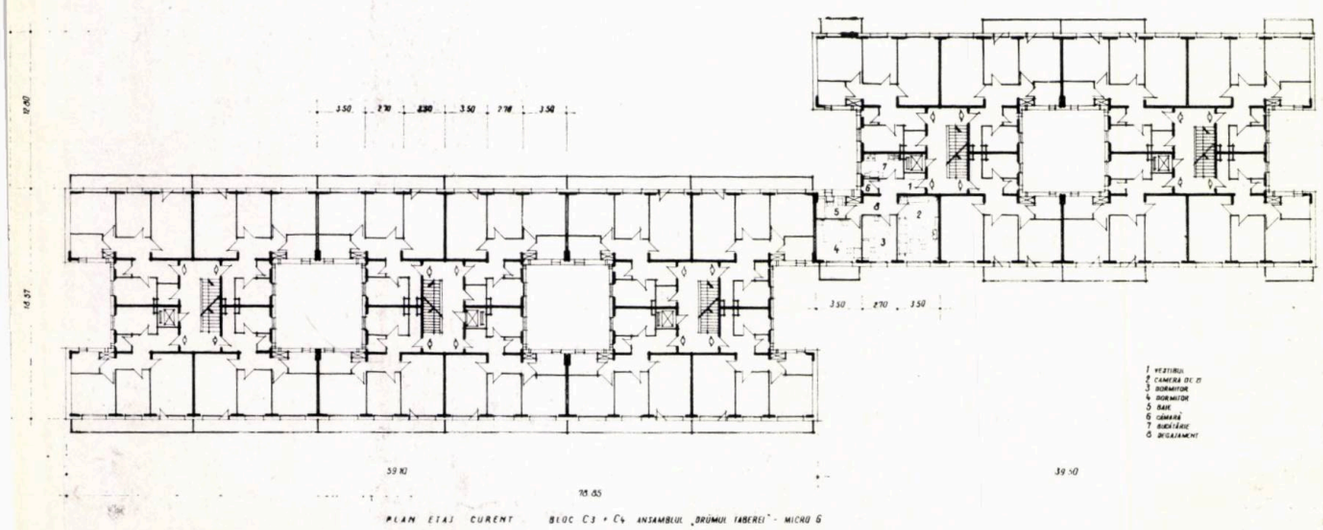
- *Născută la data de 24 decembrie 1945.*
- *Diplomată a Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din Bucureşti în anul 1969. Arhitectă în cadrul Institutului « Proiect » Bucureşti*
- *Mentor şi model: arh. Mircea Alifanti, profesorul meu*
- *Lucrări executate: am colaborat la întocmirea proiectului de execuţie al ansamblului de locuinţe Drumul Taberei — micro 4, 5 şi 6; blocuri de locuinţe P + 10 niveluri cu grad de confort diferenţiat (categoria I — blocurile C3 + C4, C8 şi categoria a II-a, blocurile M33-M40 bis, C10), staţii de transformare termică şi posturi trafo din cadrul ansamblului; centrala termică a Spitalului brîncovenesc*
  Alte lucrări: proiectele unor secţiuni refolosibile categoria a II-a P + 10 niveluri şi proiectele unor blocuri cu magazine la parter, a căror execuţie a început (blocurile C7 şi C14 din ansamblul Drumul Taberei)
- *Preferinţe: arhitectura populară; arhitectura născută odată cu poporul, arhitectură care oglindeşte rezolvarea raţională a funcţiunilor corespunzătoare cerinţelor şi problemelor vieţii, inventivitate constructivă, folosirea resurselor de materii locale şi un simţ desăvîrşit în stabilirea proporţiilor şi a ornamentaţiilor*
- *Hobby: soarele, înotul, muzica.*

SECŢIUNE REFOLOSIBILĂ P + 10, CATEGORIA I, MICRORAION 4, 5, 6 — ANSAMBLUL DRUMUL TABEREI

În cadrul colectivului în care lucrez m-am aliniat preocupării generale de a folosi pe scară cît mai largă elementele prefabricate (planşee, pereţi despărţitori, panouri de faţadă) şi pot spune că avem cîteva realizări, însă consider că nu s-a atins un stadiu optim de aplicare în construcţii a industrializării, deoarece proiectarea întîmpină greutăţi în aplicarea unor soluţii corespunzătoare din punct de vedere plastic, din cauza limitării posibilităţilor de execuţie în fabrică, cît şi a calităţii inegale a execuţiei pe şantier.

Ideea industrializării nu trebuie părăsită şi printr-o colaborare cît mai strînsă şi eficientă între proiectare şi execuţie se vor realiza obiective în proporţie de masă corespunzătoare din toate punctele de vedere: funcţional, plastic, economic.

Arh. ANCA ATANASIU



corespondenta

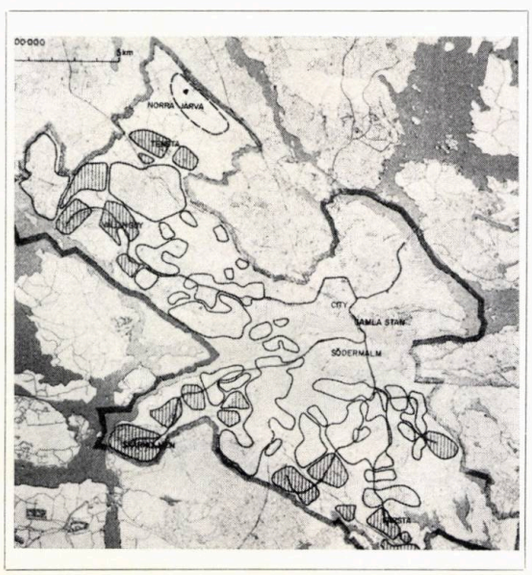
Conf. arh. GHEORGHE PAVLU

NOTE PRIVIND SISTEMATIZAREA URBANĂ ÎN ZONA METROPOLITANĂ STOCKHOLM

Noțiunea de planificare (în sens de sistematizare) a cîștigat teren în Suedia îndeosebi după traducerea în limba suedeză (1942) a lucrării lui Lewis Mumford *Culture of Cities*. Atmosfera preocupărilor în construcția urbană era propice pentru adoptarea unor asemenea idei. Cîțiva ani mai tîrziu au apărut studii de sistematizare reflectînd noi principii de organizare a spațiului.

ORAȘE SATELIT

Marea criză postbelică de locuințe a impus planificarea și amenajarea, atît în detaliu, cît și la scară mare, a unor noi zone de locuit. Deoarece terenuri libere, posibil a fi utilizate în acest sens, nu se găseau decît în exteriorul orașelor, s-a hotărît acțiunea de amenajare a unor ansambluri urbane relativ autonome, legate de orașul existent prin mijloace de comunicație cît mai confortabile. Construcția metroului din Stockholm era deja stabilită în momentul în care acest principiu de sistematizare a fost precizat. Cuprinzînd atît locuințe, cît și spații pentru muncă și o serie de alte activități comerciale, sociale și culturale, amenajarea noilor zone urbane urmărea reducerea numărului persoanelor constrînse la navetism. Au apărut astfel, și în Suedia — îndeosebi în jurul Capitalei — așa-numitele « orașe-satelit », 27 dintre acestea fiind deja realizate. Se poate vorbi astăzi de « rețeaua de orașe-satelit » a orașului Stockholm, aceasta constituind una dintre cele trei mari sarcini ale sistematizării urbane postbelice în Suedia (alături de reconstrucția zonei centrale a Capitalei și realizarea unui sistem corespunzător de transport).



Primul oraș-satelit realizat — Vällingbi — a fost denumit și « oraș ABC », acest fapt însă însemnînd mai mult decît un început; însemnînd un principiu: A — muncă *(arbete)* + B — locuință *(bostäder)* + C — centru comercial și cultural *(centrum)*. Acest principiu a fost realizat de la început — chiar dacă nu în toate cazurile (și îndeosebi la primele) — dezvoltarea fiecărui oraș-satelit constituindu-se într-o creștere complexă progresivă și relativ independentă în raport cu Capitala. În felul acesta, orașele-satelit, din jurul Stockholmului există astăzi ca unități organice urbane și nu ca simple aglomerații-dormitor.

Evidențiind o continuă evoluție a principiilor de organizare și deci o creștere calitativă în modalitățile de realizare a spațiului urban din punct de vedere funcțional și ambiental, o privire generală asupra orașelor-satelit din jurul Capitalei suedeze relevă o serie de aspecte care, devenind caracteristice, se impun ca rezultat pozitiv al unei experiențe:

— ca **amplasare în teritoriu,** toate aceste orașe-satelit sînt situate la o distanță ceva mai mică sau ceva mai mare de 15 km, pe terenuri complet libere, aparținînd comunei sau achiziționate de comună în vederea construcției urbane;

— ca **legătură cu centrul Capitalei,** toate aceste orașe-satelit beneficiază de transport în comun rapid — metrou — fapt care permite parcurgerea distanței de la centru la centru în 15—25 minute;

— ca **posibilitate de cazare,** numărul locuitorilor variază de la un oraș la altul, fără a depăși însă cifra de 48 000 (în cazul Vällingby, orașul cu vechimea cea mai mare), fapt influențat de mărimea teritoriului disponibil, accesibilitate și necesități de dotare teritorială (rezultînd din studiile de sistematizare regională);

— ca **importanță în teritoriu** se disting, în mare, două categorii: orașe-satelit definite, în primul rînd, prin funcția de locuit — în general cele mai mari — funcționînd datorită interesului pe care îl prezintă față de proprii lor locuitori, și orașe-satelit definite, în primul rînd, prin funcția de echipare și dotare a teritoriului, acestea avînd o capacitate de cazare mai mică, dar în schimb, dotări grupate într-un centru comercial, social și cultural mult mai puternic față de necesarul raportat la numărul locuitorilor proprii; în prima categorie s-ar putea vorbi de un centru care aparține locuitorilor, iar în a doua categorie, de locuințe care aparțin unui centru de interes regional;

— ca **funcționalitate,** cu unele excepții, aceste orașe-satelit, asociază în interiorul lor locuința cu locul de muncă și dotarea corespunzătoare;

— ca **dotare,** conținutul acestor orașe-satelit, este diferit, observîndu-se însă o dotare comercială și social-culturală similară pînă la un anumit nivel (cînd interesul se extinde în teritorii mai largi); diferențele care apar privind dotarea pentru învățămînt rezultă, în general, din deosebirile pe care le prezintă — cel puțin în fazele inițiale de existență ale orașului — populația orașului (vîrstă, preocupări etc.), din relativa apropiere sau depărtare în raport cu orașul vechi, din modul diferit de administrare comunală;

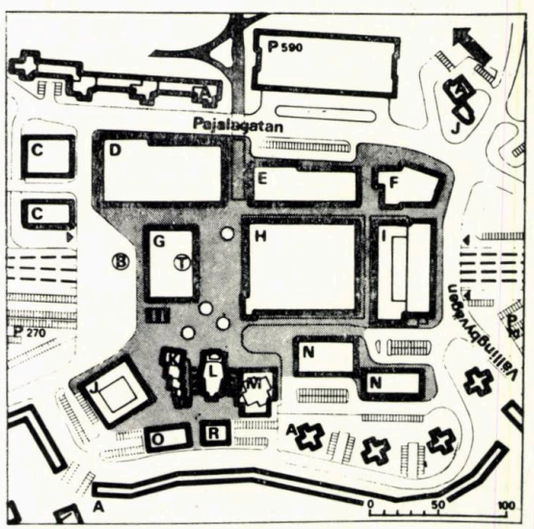
— ca **alcătuire,** cea mai mare parte a acestor orașe-satelit (exceptînd ultimele realizate) sînt constituite din unități de locuit avînd fiecare o capacitate de 2 000—4 000 de locuitori, situate relativ disparat în teritoriu, în care predominante sînt clădirile colective de locuit (minimum 80% din totalul apartamentelor). Acest fapt creează impresia de afînare, de mult spațiu plantat în interiorul ansamblurilor de locuit, în contrast cu gruparea dotărilor, mai densă în unul sau cîteva centre;

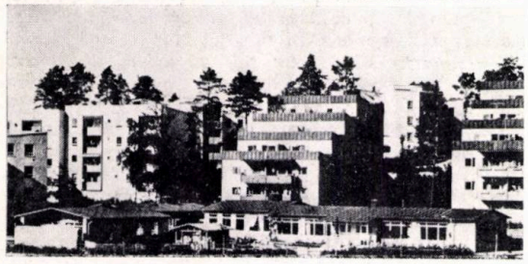
— ca **tendință,** edificarea în succesiune a acestor orașe-satelit relevă orientarea spre o utilizare mai eficientă a teritoriului, înțelegînd prin aceasta, pe de o parte, concentrarea construcțiilor și amenajărilor pe suprafața de teren (inclusiv a locuințelor și a spațiilor de parcare), iar pe de altă parte, crearea pe fiecare porțiune de teren cuprins de oraș a celor mai potrivite condiții de mediu pentru desfășurarea funcțiunii respective, astfel încît plăcerea și siguranța pietonului, în spațiul său propriu, nu mai sînt o părere sau o dorință, ci realitate.

Cu toate acestea, noile orașe-satelit, din jurul Stockholmului nu au scăpat criticii, care, îndeosebi după 1968, cînd s-a deschis centrul comercial Skärhelmen, a devenit deosebit de severă. S-a criticat, între altele, faptul că, deși zonele de locuit și serviciile comerciale s-au dezvoltat rapid, serviciile sociale și cele culturale, deși prevăzute din timp, s-au lăsat așteptate în realitate. S-a criticat, de asemenea, neglijarea imigrării populației din teritoriul înconjurător către noile orașe, fapt care a creat probleme sociale dificile.

VÄLLINGBY: centru și grupuri de locuințe

Planul director aprobat în anul 1950. Lucrările începute în anul 1951. Numărul locuitorilor: 48 000 (decembrie 1970). Numărul apartamentelor: 19 050 (din care 8% în clădiri unifamiliale). Dotări pentru educație și învățămînt: 11 grădinițe, 13 școli primare, 11 școli medii, 10 școli secundare și 2 licee. Durata parcurgerii distanțe între Vällingby și Stockholm: 27 minute (cu metroul).



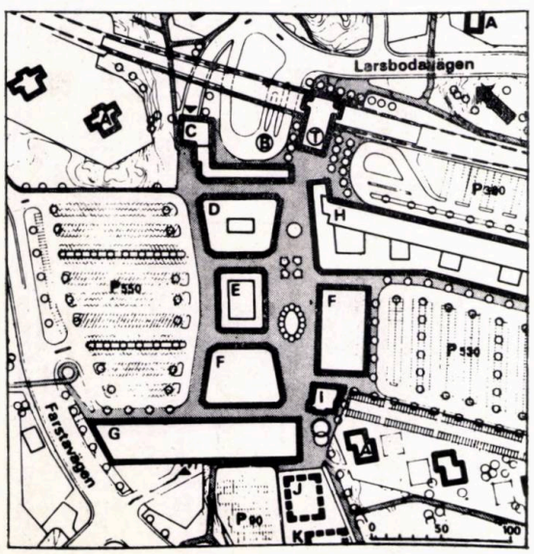


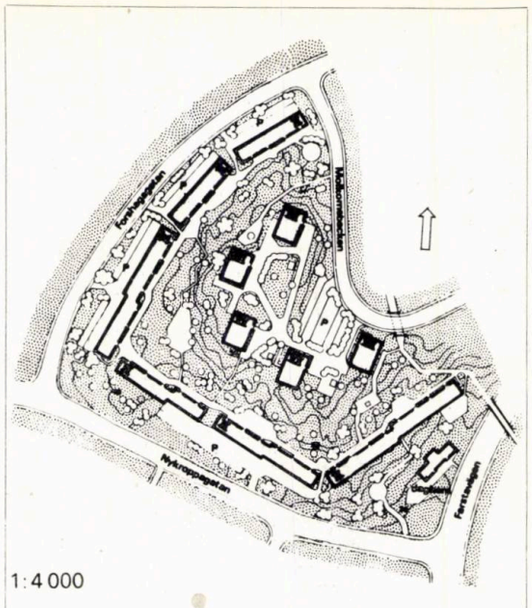
VÄLLINGBY

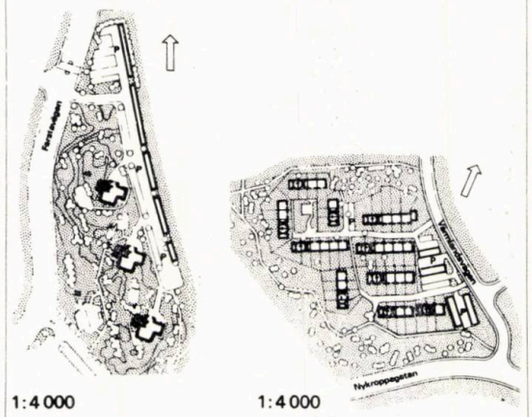
La vest de Stockholm, Vällingby constituie centrul unei grupări de « orașe-satelit » concepute după noile principii ale sistematizării urbane. Se compune din mai multe ansambluri de locuit (fiecare cuprinzînd între 2 000 și 3 000 de apartamente) în care circulația este separată pentru vehicule și pentru pietoni, drumurile pietonale și circulabile legînd locuințele cu dotările de educație și învățămînt, cu spațiile comerciale. Clădirile înalte sînt situate lîngă centru, cele de înălțime medie (3 etaje) se întind pe o rază de 500 m în jurul centrului, în timp ce locuințele unifamiliale, în clădiri joase (disparate sau în bandă) se întind pînă la o distanță de 900 m de la centru, unde se află și stația de metrou. Locurile de muncă nu au putut fi amenajate în același ritm cu construcția locuințelor, fapt pentru care funcția localității de a fi în același timp ansamblu de locuit și loc de muncă s-a simțit defavorabil afectată.

FARSTA

Cele cinci ansambluri care constituie localitatea Farsta, cuprind, fiecare, cîte 5 000—7 000 de locuitori, fiind dotate cu grădiniță, școală și spații comerciale. Centrul localității este conceput pentru a răspunde necesităților unui teritoriu mult mai mare decît cel ocupat de localitate, teritoriu care cuprinde și alte localități noi sau mai vechi (fapt pentru care centrul este servit de mari spații de parcare auto). Clădirile de locuit colective sînt în general, foarte concentrate în jurul centrului, contrastînd cu zonele vecine înconjurătoare ocupate cu clădiri mult mai joase și mai afînate, toate însă nedepășind distanța de 900 m de la centru (unde este și stația de metrou).







FARSTA: grupuri de locuințe și planul centrului

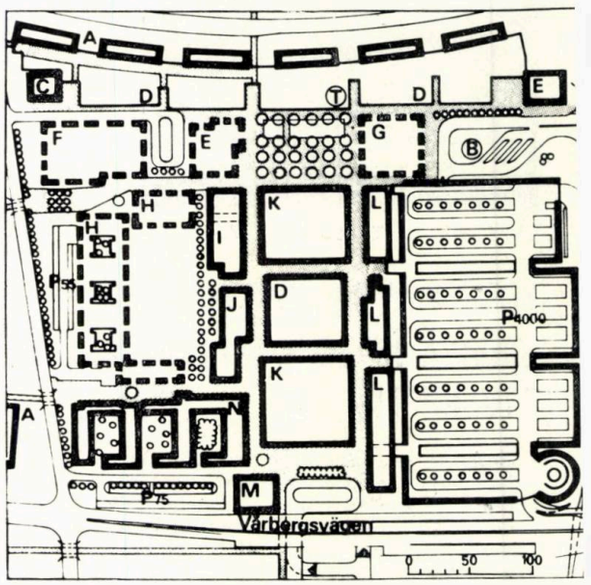
Planul director aprobat în anul 1953. Lucrările începute în anul 1957. Numărul locuitorilor: 22 700 (decembrie 1970). Numărul apartamentelor: 7 550 (din care 13% în clădiri unifamiliale). Dotări pentru educație și învățămînt: 6 grădinițe, 8 școli primare, 6 școli medii și secundare, un liceu. Durata parcurgerii distanței între Stockholm și Farsta: 19 minute (cu metroul).

SKÄRHOLMEN

Proiectul de plan regional din anul 1958 prevedea un « centru » regional în sud. De aceea, planul director al zonei Capitalei a avut drept obiectiv și crearea în această parte a unui mare centru comercial, diferit de cele realizate la Vällingby și Farsta. Astfel, centrul comercial Skärholmen a rezultat mult mai mare, totul fiind conceput pentru a servi, nu numai un grup de orașe-satelit, ci o zonă vastă, cu multe localități în extindere sau construcție — cca 300 000 de locuitori (și se apreciază că acestea folosesc centrul pentru 30% din necesitățile lor). Deși cea mai mare parte a centrului este afectată comerțului (74 000 m²), spațiile destinate activităților sociale (10 000 m²), culturale (9 000 m²) și administrative (18 000 m²) sînt importante. Ansamblul centrului este completat cu clădiri de locuit cu 3—8 etaje, oferind spații de cazare pentru 8 000 de persoane și un grup de locuințe unifamiliale pentru 1 000 de persoane. Centrul este servit de un mare parcaj multietajat (4 000 de locuri) situat în zona de contact a acestuia cu marile artere de circulație (s-a evitat ocuparea unei mari suprafețe de teren în apropierea centrului, precum și întreruperea contactului între centru și teritoriul înconjurător locuit. Distribuția mărfurilor pentru aprovizionare și circulația de serviciu se realizează în cadrul centrului printr-o rețea subterană. Cîteva pasaje supraterane, trotuare și scări rulante conduc vizitatorii din interiorul ansamblurilor de locuit spre centru, astfel încît se poate vorbi de un sistem de circulație pietonală total separat de circulația carosabilă: alei pietonale agrementate cu piațete, mărginite de magazine mari și mici, precum și alte spații construite sau amenajate în vederea servirii populației (hotel, centru pentru tineret piscină și stadion, liceu, servicii medicale, administrație și securitate publică etc.). Întregul centru este conceput în ideea de a realiza un cadru agreabil, interesant atît ziua, cît și seara, unele spații avînd funcție dublă.

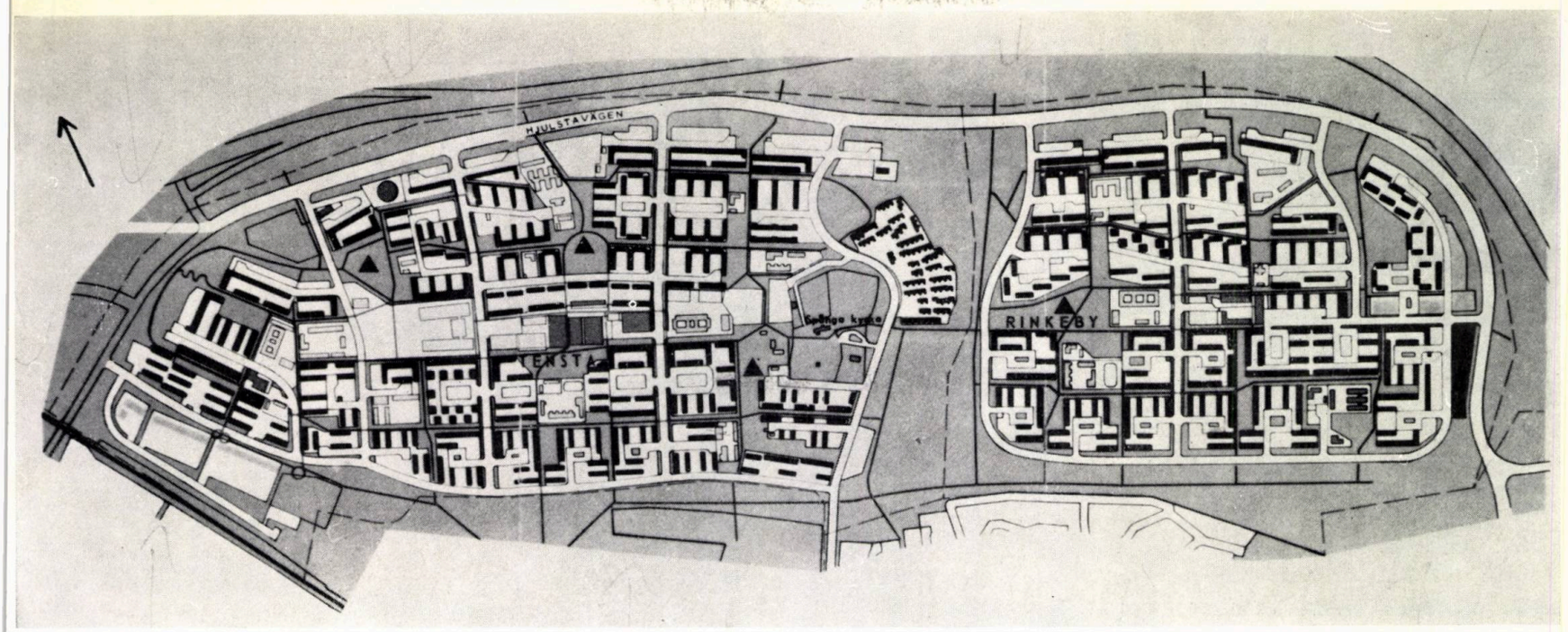
TENSTA și RINKEBY

Proiectate odată cu ultimul cartier din Skärholmen, aceste două ansambluri manifestă o concepție diferită. S-a dorit crearea unui nou tip de oraș-satelit: un ansamblu de locuințe în care concentrația și rectangularitatea spațiului să se îmbine cu vegetația și absența oricăror nocivități. Terenul a fost exploatat intens, clădirile fiind apropiate unele de altele. urmărind



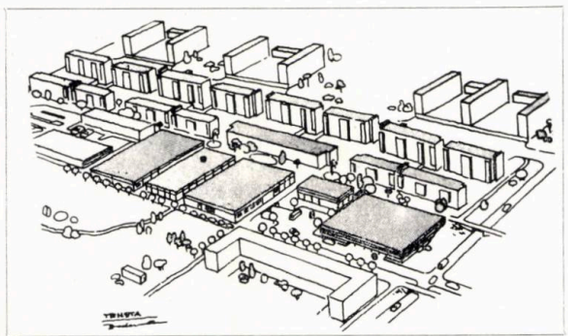
SKÄRHOLMEN: centru, plan și vedere

Plan director aprobat în anul 1963. Lucrările începute în anul 1963. Numărul locuitorilor: 37 400 (decembrie 1970). Numărul apartamentelor: 11 690 (din care 14% în clădiri de locuit unifamiliale). Dotări pentru educație și învățămînt: 10 grădinițe, 11 școli primare, 9 școli medii, 4 școli secundare, un liceu. Durata parcurgerii distanței între Stockholm și Skärkolmen 23 de minute (cu metroul).



TENSTA: plan ansamblu și zona centrului

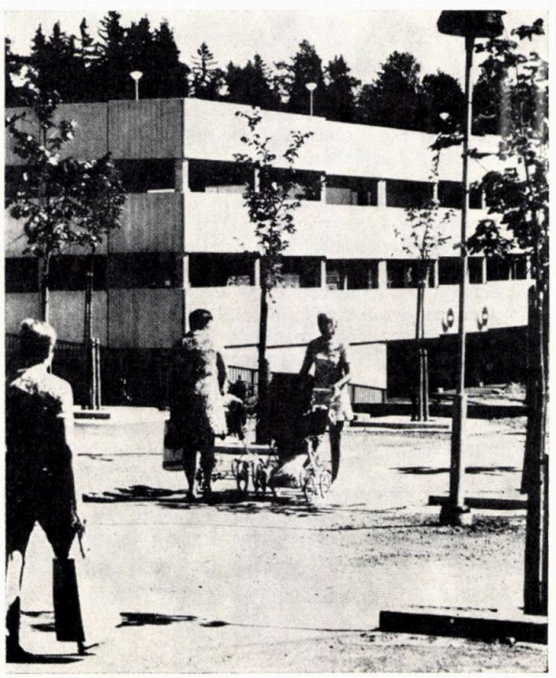
Planul director aprobat în anul 1964. Lucrările începute în anul 1967. Numărul locuitorilor: 21 100 (decembrie 1970). Numărul apartamentelor: 11 000 în finalul lucrărilor (din care 3,5% în clădiri unifamiliale). Dotări pentru educație și învățămînt: 3 grădinițe, 8 școli, primare și medii, 3 școli secundare, un liceu. Durata parcurgerii distanței între Stockholm și Tensta: 20 de minute (cu metroul).



gruparea pe o suprafață mică a unei populații corespunzînd utilizării optime a metroului și dotărilor. Parcurile, terenurile de sport și de recreație au fost organizate separat, iar parcajele au fost concentrate în construcții pe mai multe niveluri. Noile exigențe impuse confortului urban au dus la o grijă deosebită în amenajarea spațiului exterior: drumuri pietonale agreabile, ducînd la dotări și spații publice, terenuri de joc și sport de bună calitate. Se constată o rezolvare mai clară a separării circulației pietonale de cea vehiculară. Centrul comercial, într-o desfășurare de « bandă centrală », cuprinzînd spații pentru comerț, activități culturale și sociale, pentru învățămînt, este astfel diferit în raport cu centrele-nucleu ale orașelor-satelit construite anterior.

NORRA JÄRVAFÄLTET

Prin modul în care este concepută organizarea acestui oraș și punerea în practică a acestei organizări, Norra Järvafältet (în curs de realizare), reflectă o nouă etapă privind construcția orașelor-satelit suedeze. Zona cuprinsă în studiu (5 000 ha), la nu mai mult de 8 km



distanță de centrul Stockholmului, constituind terenul de exercițiu al garnizoanei capitalei, a intrat imediat în preocuparea municipiului ca teren pentru construcția de locuințe; dar cum o soluție de înlocuire a vechiului centru al capitalei pentru activități comerciale, industriale și științifice trebuia găsită, conform ideilor emise în cadrul studiului de sistematizare regională, acest teren a apărut ca unică soluție în acest sens. O parte din suprafața totală a zonei este clasată ca « spațiu verde liber regional »; rezultînd de aici, pe de o parte, constrîngeri în ocuparea teritoriului, iar pe de altă parte, existența unor spații plantate care pot deveni utile pentru noua existență urbană. Pentru sistematizarea orașului au fost reținute, în principal, următoarelor obiective:

— conservarea elementelor prețioase ale peisajului și fondului construit existent;

— plasarea locurilor de muncă în apropierea locuinței;

— construirea unor clădiri de locuit de tipuri și calități diferite: joase, cu două etaje, medii, cu patru-șase etaje și înalte, cu zece-treisprezece etaje;

— nedepășirea distanței de 500 m de parcurs între locuință și stațiile metroului pentru locuitorii cazați în clădiri multifamiliale și a distanței de 300 m de parcurs între locuință și stațiile de autobuz pentru locuitorii cazați în locuințe unifamiliale;

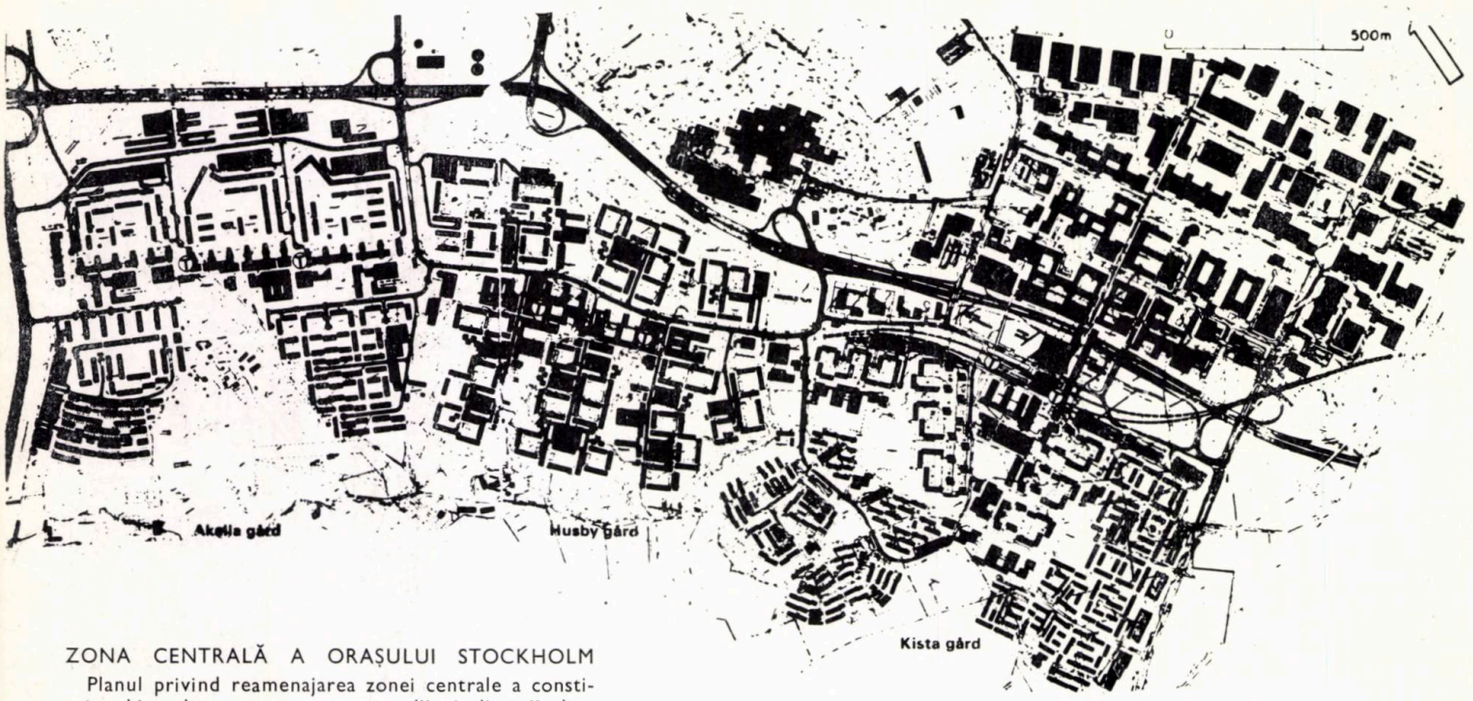
— amplasarea diferitelor funcțiuni de servire în zone ușor accesibile și astfel încît localurile și amenajările respective să poată fi ușor modificate în vederea satisfacerii unor exigențe noi;

— reducerea distanței între locuință și dotările de folosință zilnică;

— crearea unui mediu apropiat diversificat ca formă și culoare;

— separarea căilor de circulație pietonale în raport cu cele carosabile.

Planul director prevede un supercentru grupînd magazine și birouri, susceptibil a oferi o soluție pentru mutarea cartierului « de afaceri » al Stockholmului. Combinarea locuințelor cu locuri de muncă în interiorul aceleiași zone, fiind dispuse în benzi paralele, influențează capacitatea de circulație a rețelei stradale. Planul circulațiilor are în vedere pentru perioadele de vîrf raportul de 2/3 privind transportul în comun și transportul în vehicule particulare.

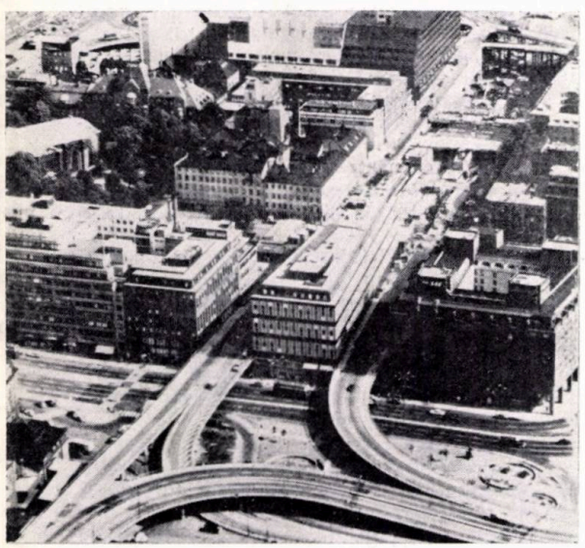


NORRA JÄRVAFÄLTET: plan ansamblu

Planul director aprobat în anul 1974. Lucrările începute în anul 1973. Număr de locuitori: 30 000 (prevăzut pentru anul 1978). Număr de apartamente prevăzut: 13 100 (din care 9,5% în clădiri unifamiliale). Dotări pentru educație și învățămînt proiectate: 11 grădinițe, 7 școli primare și medii, o școală secundară, un liceu. Durata parcurgerii distanței Stockholm-Järvafältet este de 21 de minute (cu metroul).

ZONA CENTRALĂ A ORAȘULUI STOCKHOLM

Planul privind reamenajarea zonei centrale a constituit obiectul unor numeroase studii și discuții de-a lungul mai multor decenii. În anul 1945, sub conducerea arhitectului Seven Markelius, s-a realizat un plan care a constituit ulterior baza reconstrucției urbane a Capitalei suedeze. Încă de atunci era prevăzută separarea traficului motorizat de circulația pietonilor, a traficului de tranzit de traficul local. Doi factori au influențat începerea lucrărilor pe teren: construcția metroului care trebuia începută, realizîndu-se în tranșee deschisă și politica funciară care permitea municipalității să-și exercite un sever control asupra activității de construcții, privind atît maniera de a construi (incluzînd aici impunerea anumitor condiții de confort), cît și destinația construcțiilor. Nucleul planului lui Markelius era constituit de un ansamblu în apropierea vechii piețe Hötorget, cuprinzînd cinci imobile-turn (18 etaje) pentru birouri, spații comerciale de diferite tipuri, spații pentru activități recreative, cinematograf, precum și o serie de amenajări impuse de funcțiunea unui asemenea ansamblu. Obiectivul fundamental al acestui plan era acela de a transforma cartierul central într-o zonă de activități propice comerțului și administrației, impulsul principal fiind asigurat de construcția metroului. Rețeaua stradală urma să fie ameliorată și completată cu tuneluri subterane și parcaje denivelate în vederea unei reglementări convenabile a circulației automobilelor (avîndu-se în vedere, în mod deosebit, faptul că, rolul cartierului ca zonă de locuit, centru de interes civic și totodată centru comercial, impunea exigențe deosebite privind suplețea aprovizionării cu mărfuri, transportul persoanelor și deplasarea pietonilor).



Planul director din anul 1946 a fost revizuit în anii 1962 și 1967, sistematizarea orașului trebuind, în mod firesc, să se adapteze continuu dezvoltării regiunii Capitalei. Noi cerințe și concepții de restructurare urbană, noi obiective, precum și acumularea experienței au influențat noile planuri, impunînd o grijă deosebită în organizarea transportului în comun, în amenajarea spațiilor pentru circulația pietonală, în organizarea diferitelor servicii pentru vizitatorii zonei, în etapizare (aici fluctuația capitalurilor investite avînd o importanță deloc neglijabilă).

Experiența a demonstrat, spre exemplu, că pietonii preferă să se deplaseze la nivelul străzii (în centrul Hötorget, realizat după planurile inițiale, acestora le erau rezervate nivelurile superioare). De aceea, planurile pentru partea nordică a zonei centrale prevăd amenajarea drumurilor pietonale la nivelul străzii, circulația automobilelor și parcarea de scurtă durată la primul nivel superior, iar parcarea de lungă durată, și aprovizionarea, la diferite niveluri inferioare.

Sistemul de circulație carosabilă se grefează pe trei căi de circulație nord-sud și două est-vest, precum și pe nodul-tunel Klara. Cea mai mare parte a parcajelor, în construcții cu mai multe niveluri supra -și subterane (preferate în ultimii ani), sînt proiectate a fi situate adiacent marilor căi de comunicație, fiind servite de asemenea de drumuri pietonale. O rețea de galerii și drumuri pentru pietoni leagă stațiile metroului și gara centrală cu diferitele puncte de interes din oraș, oferind vizitatorilor căi de circulație comode, plăcute și sigure. Toate imobilele noi au acces la drumuri subterane de serviciu (5—10 imobile la un acces).

★

Operațiile de renovare urbană totală, desfășurate la o asemenea scară, au suscitat, desigur, o discuție amplă nu lipsită de opoziție. Conform planului din momentul 1967, aproape jumătate din imobilele existente trebuiau demolate, iar un mare număr din imobilele păstrate nu mai prezentau interes. S-au ridicat obiecții împotriva demolării masive și împotriva accesului preponderent al vehiculelor în zonă, afirmîndu-se chiar că orașul ar funcționa mai bine dacă ar fi servit numai de transport în comun și taxiuri, accesul în centru fiind interzis automobilelor. Au existat (și există, de altfel) și susținători ai unei reconstrucții totale, care să facă posibilă canalizarea vehiculelor astfel încît acestea să se sustragă vederii, auzului și mirosului pietonilor. Desigur, ca în orice dispută, nu lipsesc nici aici extremele ... dar este subliniat, în mod deosebit efectul pe care operațiile de reconstrucție și aceste discuții le-au avut la Stockholm asupra acțiunii de sistematizare, astfel încît autoritățile respective s-au văzut nevoite, pe de o parte, să țină seama de unele observații, iar pe de alta să acorde o importanță tot mai mare informării generale a populației.

STOCKHOLM: Zona centrală

STOCKHOLM: Hötorget

cadran

Rubrică redactată de arh.
ADRIAN PANAITESCU

VETERANS MEMORIAL COLISEUM, NEW HAVEN, CONNECTICUT

Arhitecți: Kevin Roche, John Dinkeloo & Assoc.

Centrul orașului New Haven se poate lăuda cu o grupare de construcții noi, printre care există deja cunoscutul parcaj al lui Paul Rudolph, construcția de birouri cu 23 de niveluri « Knights of Columbus » și, în strînsă relație cu aceasta, o uriașă arenă « Veterans Memorial Coliseum ».

Ocupînd un teren de 3,5 ha, construcția conține următoarele:

- o arenă cu toate serviciile necesare;
- un parking cu patru niveluri dispus în cadrul fermelor care acoperă arena;
- o extindere în viitor, conținînd spații diferite, cu precădere expoziții.

Construcția are următoarele elemente fizice:

— lungime	170	m
— lățime	138	m
— travee constructivă	18,90	m
— deschidere	56,10	m

Arena poate avea — în funcție de diferite activități — o capacitate de la 900 de locuri, cînd se susțin meciuri de hochei, 10 200 cînd au loc meciuri de baschetbal și 11 500 în cazul congreselor. Elementul excepțional al arenei este forma ei dreptunghiulară și decuparea colțurilor, care pun totdeauna probleme de rezolvare, precum și tratarea gradenelor în două segmente, asigurînd, de la nivelul general al foaierelor, o încărcare normală a acestora. Așa cum se poate vedea în secțiune, la nivelul străzii se află toate anexele și intrările la partea inferioară a gradenelor, iar la nivelul superior sînt situate foaierul, anexe și spații de expunere.

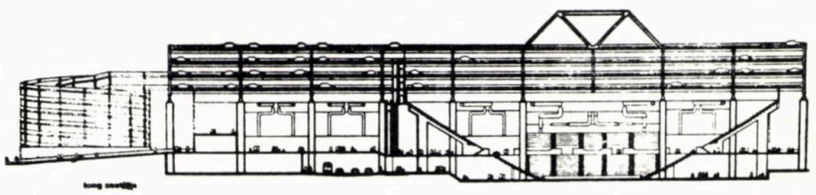
Poziția parcajului *deasupra* construcției apare neobișnuită la prima vedere, dar are unele avantaje în ceea ce privește ocuparea structurii, a cărei înălțime ar rămîne altfel neutilizată, precum și legături foarte normale cu nivelul general al străzilor înconjurătoare. Accesul la acest parking este asigurat pe două rampe în spirală.

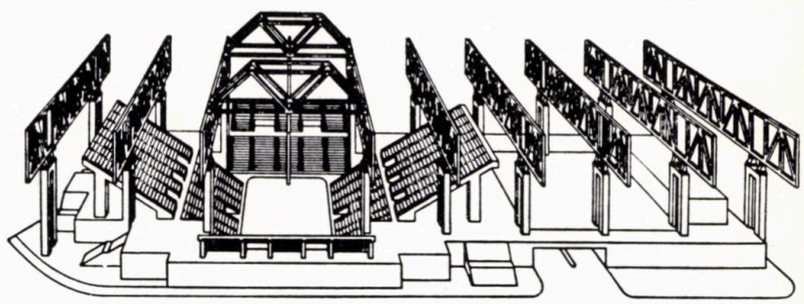
Stîlpii de susținere ai fermei, precum și gradenele au fost realizate în beton monolit. Fermele sînt de oțel protejat contra incendiului.

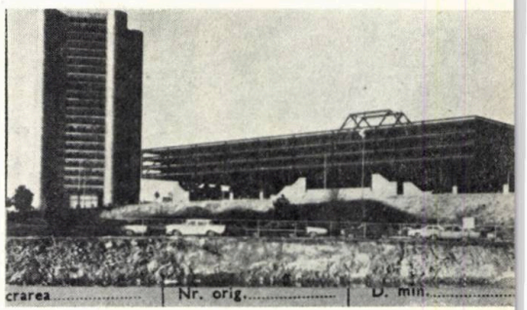
Instalațiile — sala este în totalitate condiționată — sînt aparente și traseul lor este ales cu multă grijă, constituind un element extrem de activ în spațiul interior.

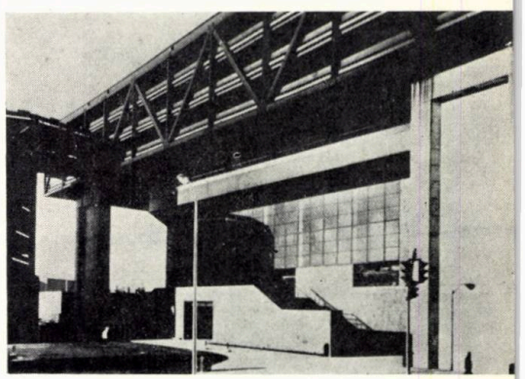
Este de remarcat claritatea excepțională a partiului și a schemei de circulație, precum și scara gigantică a construcției, mai aproape de cea a automobilului decît de cea a omului, avînd oarecare rezonanță a propunerilor lui Kahn pentru orașul Philadelphia, mai ales în ceea ce privește preferința pentru volume geometrice simple.

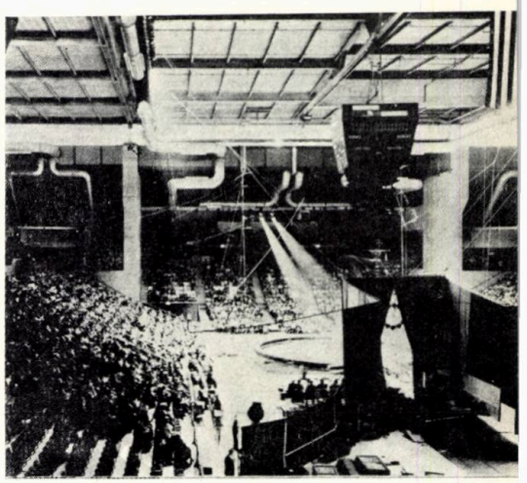
Architectural Review, aprilie 1973

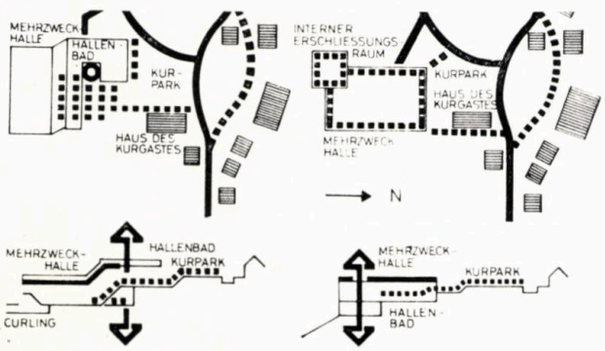


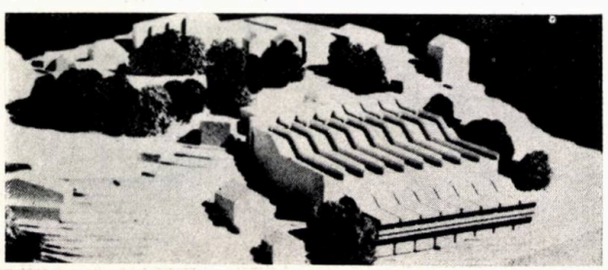












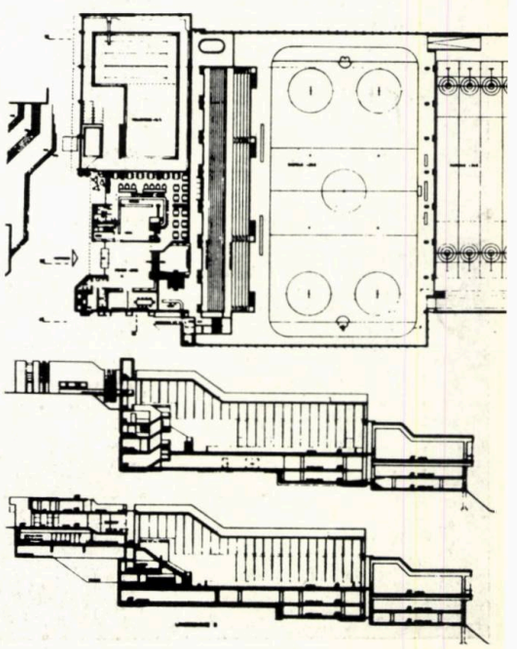
CENTRU SPORTIV, GRINDELWALD, ELVEȚIA

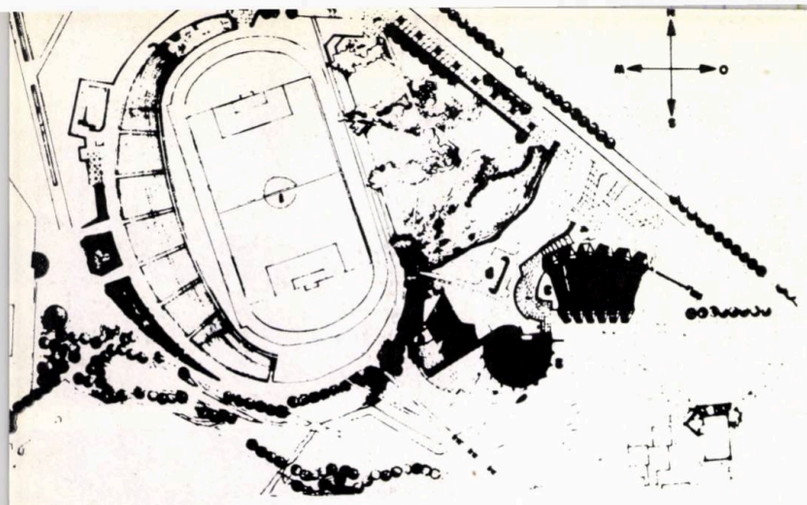
Situat într-o localitate cu accentuat caracter turistic, în care uneori, în zile de vîrf, afluența poate fi de aproximativ 15 000—17 000 de vizitatori, Centrul sportiv a fost studiat în mai multe variante, împreună cu amenajările înconjurătoare și dispoziția în ansamblul construcțiilor existente.

Terenul în pantă a impus o anumită rezolvare, caracterizată de o decalare a planului în sensul pantei, conținînd o piscină acoperită, un restaurant, patinoar acoperit și un teren de curling amplasat deasupra garajelor.

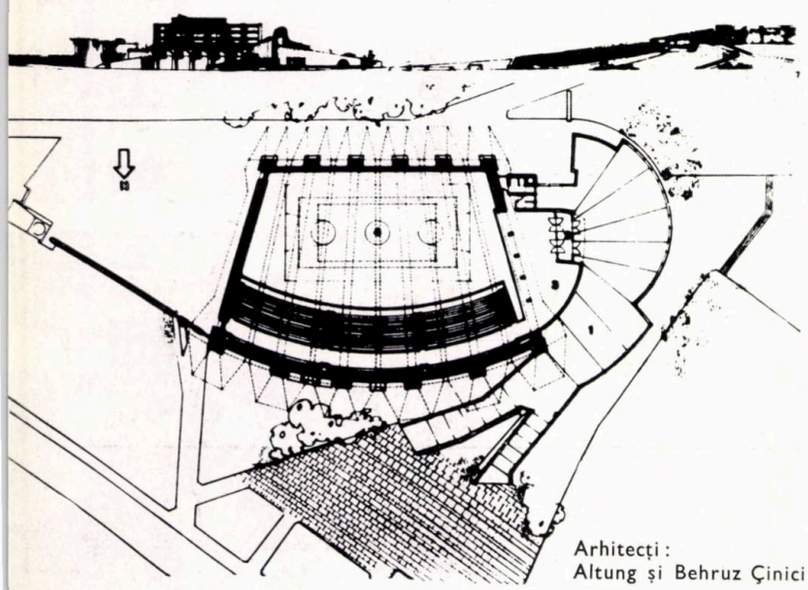
Structura majoră pentru patinoar (deschidere 47 m) este din grinzi metalice de o formă specială, care urmărește linia gradenelor; în rest, construcția este realizată în beton armat, cu două rosturi de tasare între corpuri. Dimensiuni generale: 65/95 m.

Architektur und Kunst WERK, nr. 7/1973

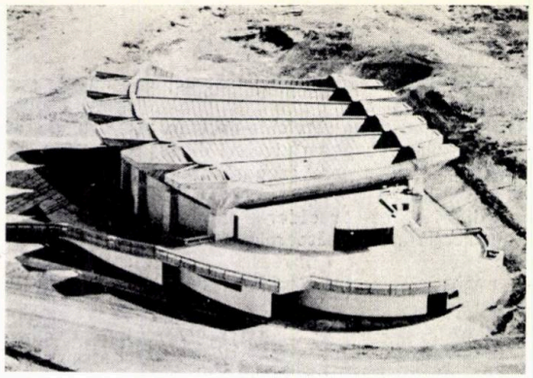




SALA DE SPORT A UNIVERSITĂȚII TEHNICE DIN ANKARA



Arhitecți:
Altung și Behruz Çinici



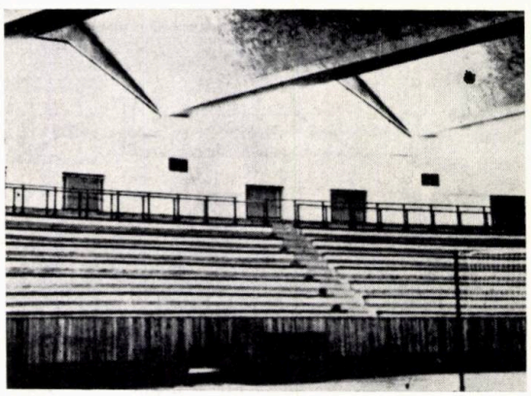
Amplasată în cadrul unui ansamblu sportiv complex, sala poate adăposti 1 000 de spectatori. Pentru o separare definitivă a fluxurilor, accesul publicului a fost asigurat la un nivel superior celui destinat sportivilor. De aici rezultă și rampele de acces ale publicului, care intervin destul de puternic în compoziție. Vestiarele și dușurile sportivilor se află la nivelul terenului.

Structura este formată dintr-o suprafață cutată de beton de 15 cm grosime, pe deschidere de 33 m, lăsată aparent în interior, susținută pe stîlpi de beton armat.

Lumina naturală este asigurată pe latura lungă, în spatele gradenelor.

Arhitectura are un caracter marcat brutalist, care rezultă din amploarea și forma suprafeței cutate a acoperișului, rezolvată cu măiestrie de arhitecți.

Bauen + Wohnen, *octombrie* 1971



SALĂ DE SPORT ȘI PISCINĂ — URDORF — ELVEȚIA

Arhitect: Fritz Schwarz

Așezată într-un cartier nou de locuințe, construcția a fost concepută din elemente prefabricate de mare format, cu secțiune transversală uniformă, exprimată ca atare.

Profilele goale în interior, de 1,50 × 1,50 m, sînt totodată stîlpi, grinzi, tuburi de ventilare, caje de scări.

Elementele de rezistență modulează planul, funcțiunile fiind așezate paralel, avînd dispuse în zona centrală, pe trei niveluri, vestiarele, holul public, spațiile de instalații.

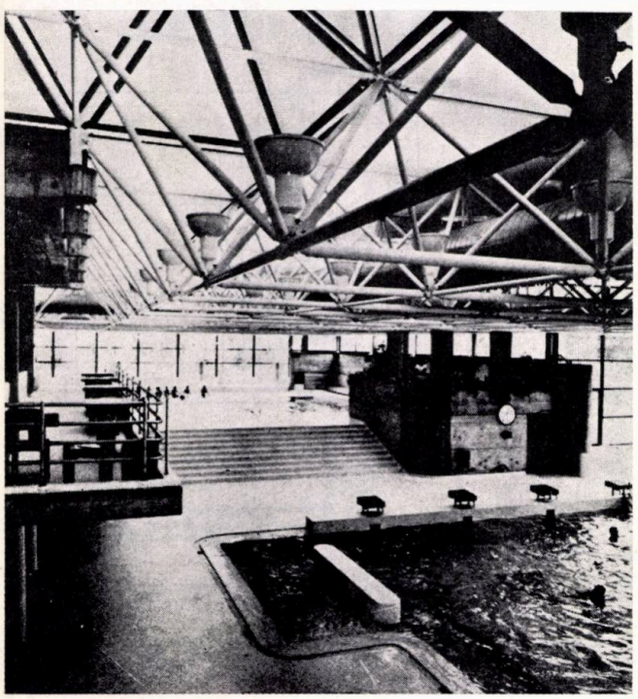
Există o separare pe verticală a spectatorilor (gradenele, care asigură 600 de locuri, sînt, în parte, escamotabile) și a sportivilor, precum și o legătură spațială la nivelul foaierului între zona piscinei și a sălii de sport.

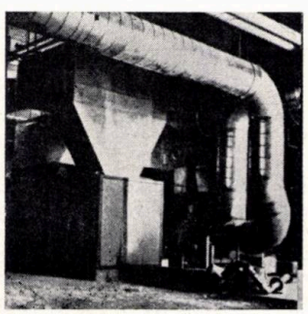
Sala de sport, în afară de faptul că se poate subîmpărți prin panouri glisante pe linia structurii, poate avea accese din exterior și anexe, asigurînd funcțiuni multiple — ca: expoziții, conferințe — pe lîngă cea de sport.

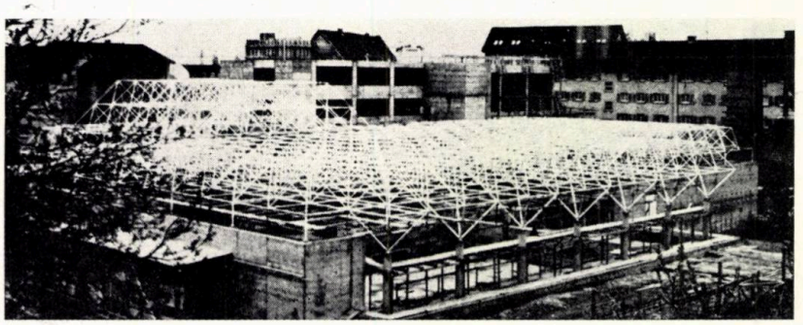
Elementul puternic al structurii este vizibil, atît în interior, determinînd aspectul brutalist al spațiului, cît și în exterior, constituind un element major al plasticii.

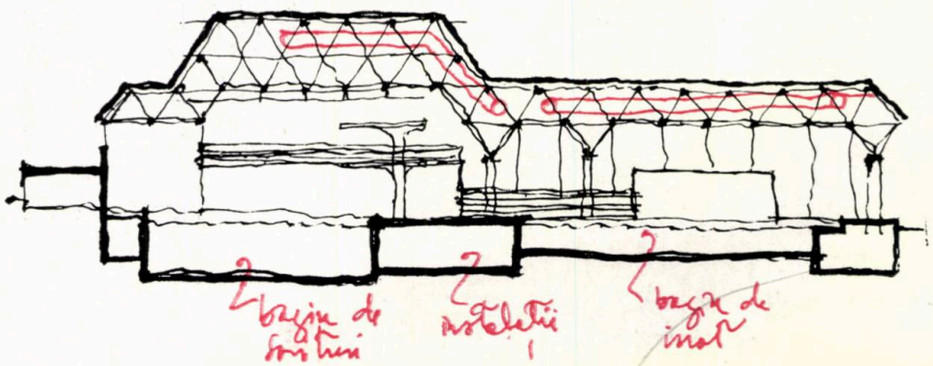
Deschiderile grinzilor prefabricate sînt de 19 și 29 m, interax de 6 m.

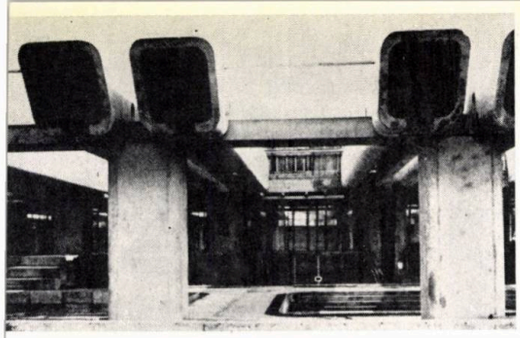
Architektur und Kunst WERK, nr. 8/1972 și 7/1973

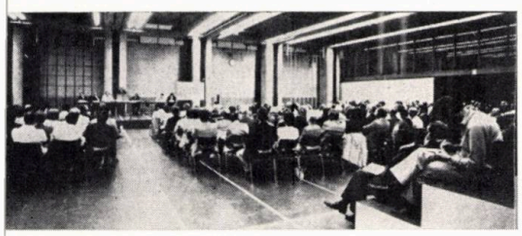


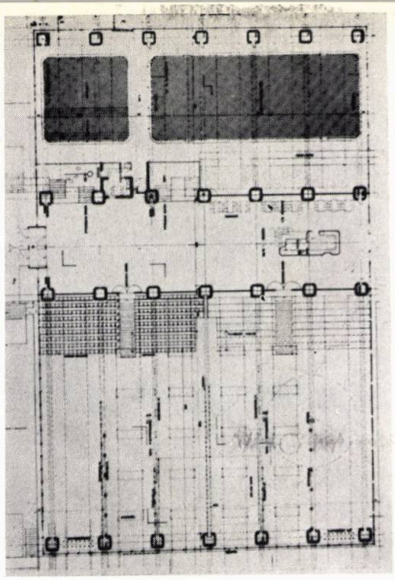


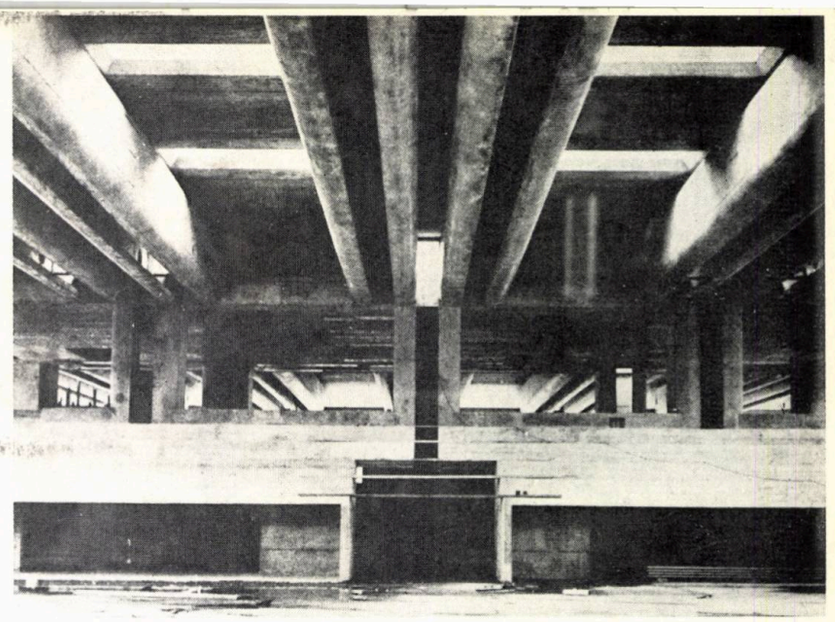


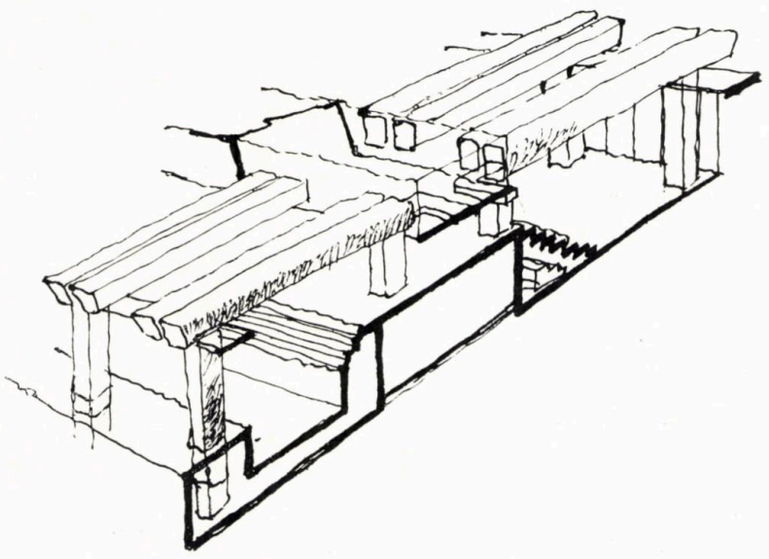


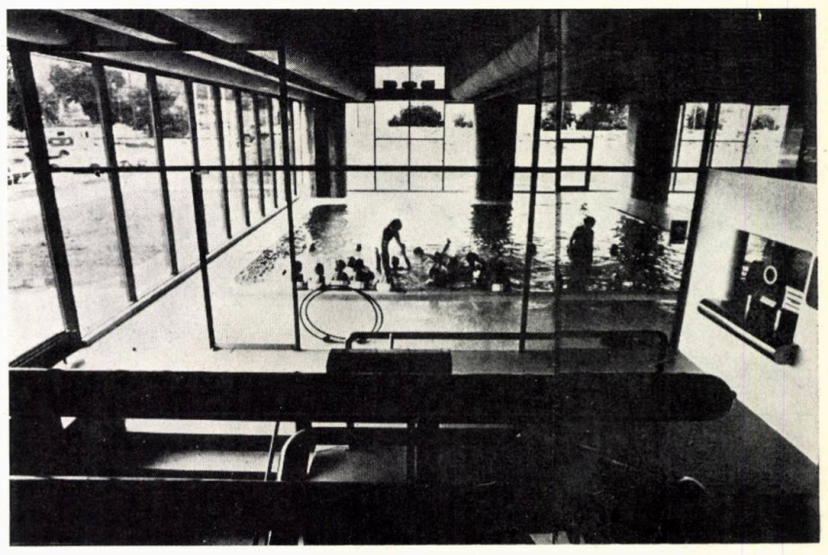






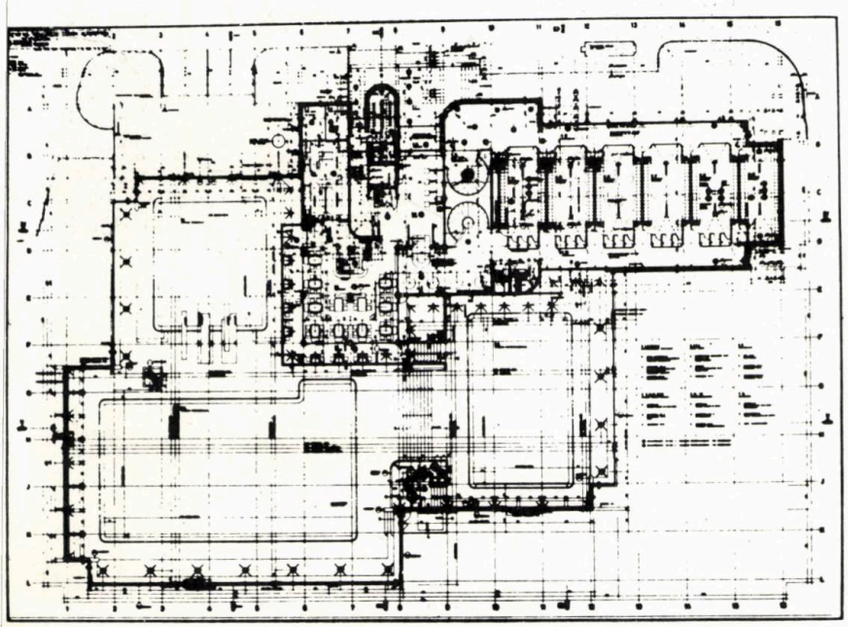






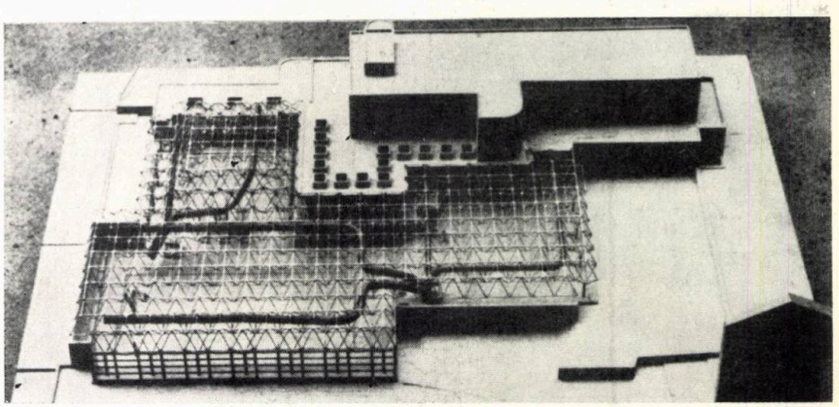
PISCINĂ, ZÜRICH-ALTSTETTEN, ELVEȚIA

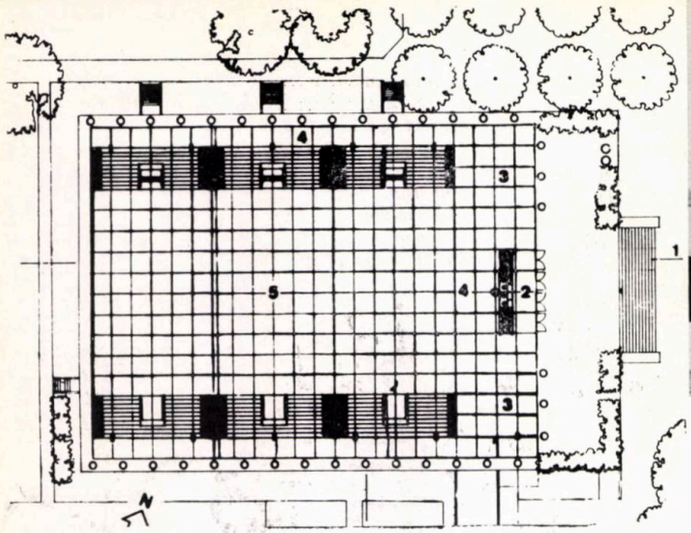
Arhitecți: Bolliger, Hönger, Dubach

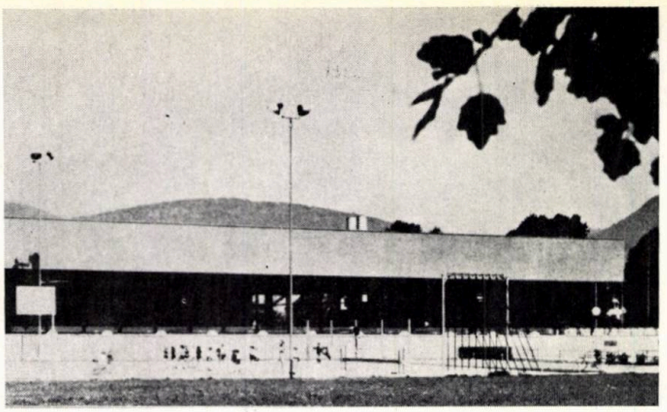


O construcție complexă, cuprinzînd un bazin acoperit de 13,50 × 25 m, un altul de 9,60/16,60, un bazin de sărituri de 10,50/12,50, garderobe și cabine de dezbrăcare, un restaurant cu 55 de locuri, sală de gimnastică și anexe. Structura a fost realizată în beton armat și acoperirea cu ajutorul unei rețele tridimensionale, rețea care urmărește în secțiune volumul interior, avînd o supraînălțare în zona bazinului de sărituri. Toate instalațiile sînt aparente, trecînd prin structura tridimensională. Se remarcă o continuitate spațială în interior, o abilă folosire a luminii, precum și o serie de denivelări care asigură puncte de interes în spațiu.

Architektur und Kunst WERK, nr. 7/1973







SALA POLIVALENTĂ «SCHACHEN» ÎN AARAU, ELVEȚIA

Arhitecți: Emil Aeschbach și Walter Felber

O construcție cu caracter sportiv în principal, dar capabilă să adăpostească și congrese sau expoziții, a fost realizată în orașul Aarau. Funcționînd independent, dar avînd și rolul de sală de sport pentru o școală din apropiere, ceea ce îi asigură o funcționare continuă, sala conține la nivelul terenului toate anexele sportive, plus bucătării capabile să pregătească 1 000 de porții.

Un pachet de trepte la intrare asigură accesul publicului, care se face la nivelul superior al gradenelor. Acestea sînt dispuse pe două laturi, permițînd posibilitatea împărțirii sălii — prin pereți glisanți — în trei zone.

Intrarea sportivilor se face prin coborîre la nivelul inferior al vestiarelor, al sălii de antrenament și spațiilor tehnice.

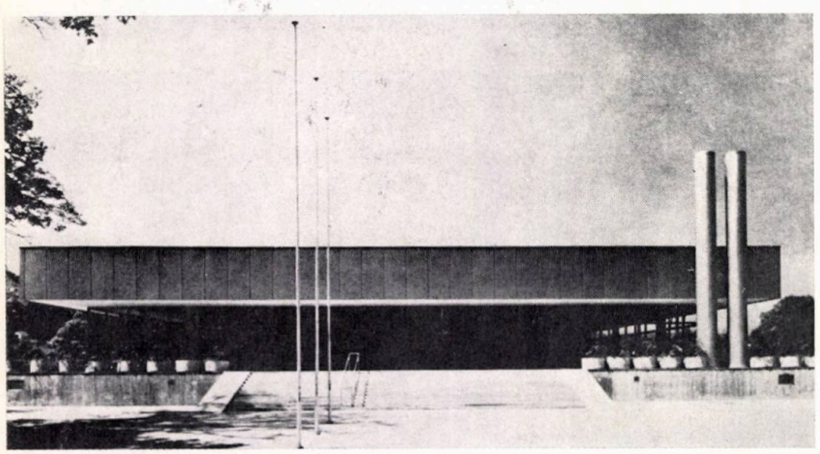
Această separare funcțională este exprimată în fațadă prin trei registre bine definite:

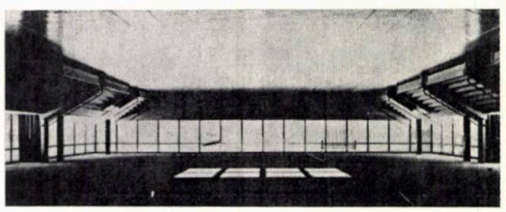
- o cornișă puternică, ce îmbracă structura;
- un registru cu ferestre, care reprezintă nivelul superior al gradenelor;
- un registru inferior, care conține anexele.

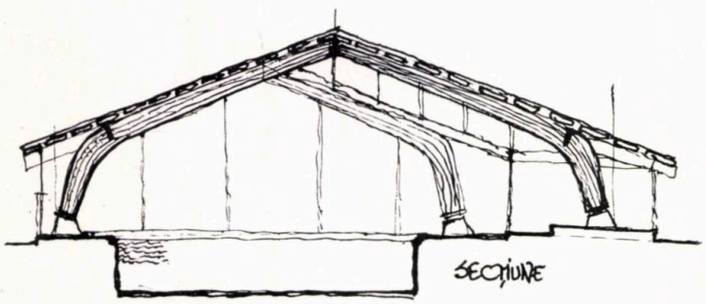
Din această dispoziție rezultă o imagine destul de clasică, influențată, fără îndoială, de o construcție asemănătoare a lui Arne Jacobsen.

Deschiderea fermelor metalice este de 42 m, iar dimensiunile sălii sînt de 42/60 m.

Bauen + Wohnen, octombrie 1971







PISCINA ÎN ORAȘUL GSTAAD, ELVEȚIA

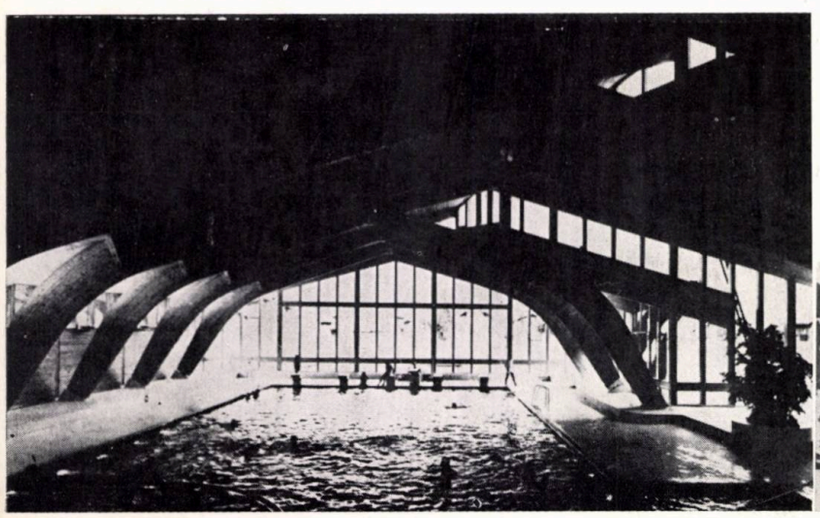
Arhitecții: firma Ernst E. Anderegg

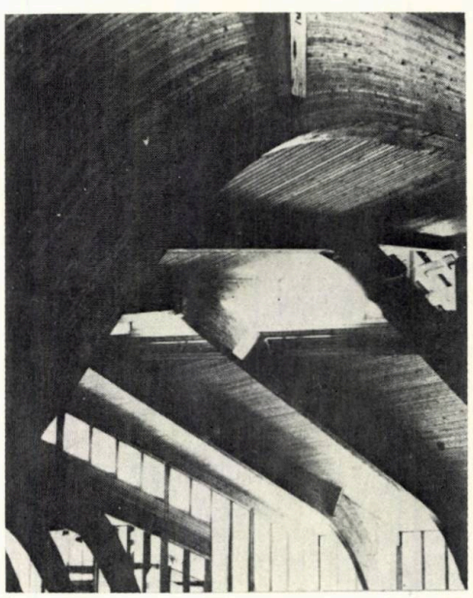
Cuprinzînd un bazin de înot, un bazin pentru începători, restaurant și anexele necesare, construcția este concepută a se armoniza cu arhitectura locală.

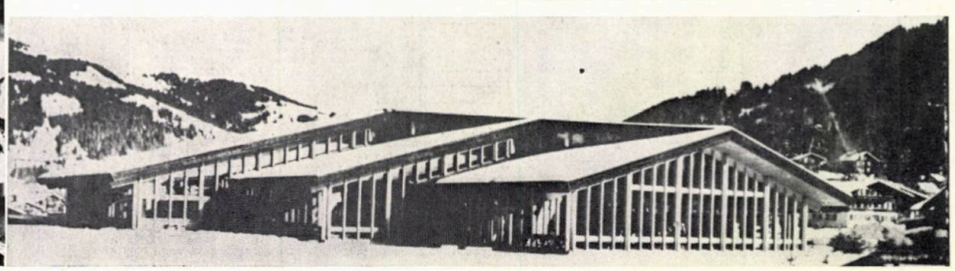
Acest fapt a impus decalarea în plan a funcțiunilor și a dus la o plastică de volume care tind să reducă dimensiunile destul de mari la o scară potrivită cu situl.

Elementul caracteristic îl constituie structura, realizată în arce de lemn laminat, arce cu trei articulații, cu o deschidere de 34,20 m, vizibile în interior. Toate fațadele, precum și unele separări interioare sînt realizate din tîmplărie și sticlă.

Architektur und Kunst WERK, nr. 7/1973







MOBILIER POPULAR

SCAUNUL

Rubrică redactată de arh. ANA VASILACHE și arh. ALBA DELIA POPA

Pe lîngă laviță, scîndură lată, fixată între bîrnele casei, care servea la dormit și așezat, în gospodăria țărănească au existat totdeauna și scaune.

Se poate ca primele dintre ele să fi fost simple elemente naturale (trunchiuri de copaci sau rădăcini) adaptate, cu minime transformări, pentru rolul de scaun. În orice caz, scaunul folosit în mod curent, mic și ușor de manevrat, este cel simplu, rotund sau pătrat cu trei sau patru picioare, joase, a cărui formă derivă dintr-un astfel de scăunel « natural », ale cărui picioare sînt trei ramuri ale unui trunchi tăiat la partea de sus, orizontal, pentru a servi la așezat. Una dintre statuetele de argilă aparținînd culturii preistorice Gumelnița reprezintă un gînditor așezat pe un scăunel asemănător, dovadă pentru marea vechime a acestei forme de mobilier.

Probabil că mai tîrziu, odată cu înlocuirea laviței de către băncile cu spătar și brațe, au apărut și scaunele cu spătarul plin, decorat prin decuparea conturului.

Ca forme și detalii de îmbinare, scaunele lucrate de meșterii țărani își găsesc corespondențe în mobilierul popular al multor țări din Europa sau chiar al unor țări mai îndepărtate. Comune le sînt picioarele fixate înclinat în platforma șezutului, rămase astfel de pe cînd podeaua de pămînt lipit a casei reprezenta o suprafață nesigură de sprijin, ca și îmbinările dulgherești cu pene de lemn și cepuri, fără cuie de fier sau lianți.

Scaunele românești se deosebesc de cele ale altor popoare prin modul de proporționare și decorare a elementelor componente. Am fotografiat pentru dumneavoastră cîteva modele caracteristice de la Muzeul satului din București.

Scăunelul rotund (fig. 1) este din comuna Ceauru, județul Gorj. Astfel de scăunele sînt des întîlnite în zonele de munte ale Olteniei, Munteniei și Vrancei și mai rar în zonele de cîmpie și în Transilvania. Și astăzi, în fiecare sîmbătă, de la tîrgul din Hurezu se pot cumpăra scăunele cu trei picioare, cu partea superioară ușor scobită pentru a fi mai comode și înflorată cu compasul. Scăunelele stau cuminți în jurul meselor joase, rotunde, cu trei sau patru picioare. Sînt frumoase, așa simple, cu urme încă proaspete de bardă în lemnul robust și sănătos, mirosind încă a pădure. (Mărturisesc că n-am putut rezista tentației de a-mi cumpăra trei astfel de scăunele.)

Pe multe din văile afluenților Oltului și Argeșului se păstrează încă și astăzi cătune de artizani care lucrează pentru nevoile satelor din jur, vînzîndu-și marfa la tîrgurile din localitățile mai mari din apropiere.

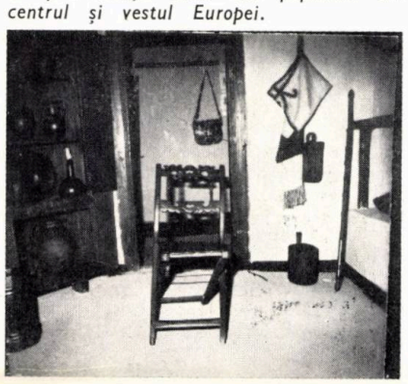
În gospodăriile țărănești mai apare și tipul de scaun cu spătar, cu picioare joase sau înalte. Am fotografiat cunoscutul scaun din satul Cîmpeni, județul Bihor (fig. 2), care face parte din tipul scaunelor joase,

cu spătar înalt, des întîlnit prin aceste părți, precum și prin zona Beiușului, în Banat, Maramureș și în nordul Olteniei.

Spătarul înalt răsare cu demnitate din platforma șezutului. Este decorat pe principiul decupării unei siluete. Partea de sus, rotunjită ca un cap de om, este completată cu găuri de ochi și gură, iar în continuare profilele de pe contur par a fi mîini. Spătarul are astfel forma unui totem primitiv, motiv întîlnit și în Maramureș, nordul Moldovei și nordul Olteniei.

Muzeul etnografic din Cluj-Napoca, cele din Craiova și Rm. Vîlcea, expun scaune de o deosebită frumusețe culese din zonele Hațegului, Gorjului și Vîlcei. Decorarea lor are multe asemănări cu cele ale stîlpilor de pridvor sau chiar cu cele ale pietrelor de mormînt, aducînd un argument în plus pentru ideea unității stilistice a artei noastre populare.

Aceste două tipuri de scaune (cu spătar și joase, fără spătar) se presupun a se fi dezvoltat dintr-un filon tradițional. Pe lîngă ele, se întîlnesc în gospodăriile țărănești o serie de scaune a căror formă prezintă clare influențe ale mobilierului de proveniență cultă sau populară din centrul și vestul Europei.



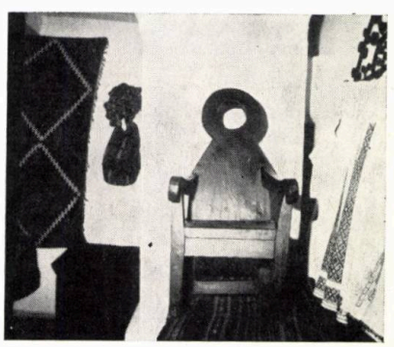
design - arte

În această categorie intră scaunul cu picioare în formă de X și spătar lucrat din elemente strunjite, aflat în casa din satul Mesteacăn, județul Neamț (fig. 3), scaun influențat de modelele mobilierului orășenesc.

Tot acestei categorii îi aparțin și scaunele cu spătar înalt, decorat cu inimi decupate (influență tiroleză) sau cu motive aparținînd decorului feudal al evului mediu, întîlnite mai ales în Banat și Transilvania. În aceste zone se mai întîlnesc scaune acoperite cu grund și pictate, de influență central europeană, unde, în secolul al XVIII-lea, arta populară a avut o fază puternică de dezvoltare, manifestată, printre altele, și de proliferarea mobilierului pictat.

Un alt tip de scaune, cu o arie largă de răspîndire în arta populară a Ungariei, Poloniei, Franței și Germaniei, este cel cu schelet din esență de lemn moale completat cu împletitură de papură. Întîlnit la noi sub formă de scăunele mici sau cu spătar, în zonele de baltă ale cîmpiei Tisei, este și astăzi lucrat din trestie răsucită pe lîngă Harghita.

Într-o categorie aparte a scaunelor — și, după cum am mai spus, poate cu vechimea cea mai mare — intră cele realizate din elemente naturale, rădăcini sau trunchiuri de copac. Un astfel de trunchi-scaun putem vedea în gospodăria satului Voitinel, județul Suceava. Bătut în cuie de tocul ușii bucătăriei de vară, pe lîngă forma lui neașteptată, este și foarte comod. (fig. 5).

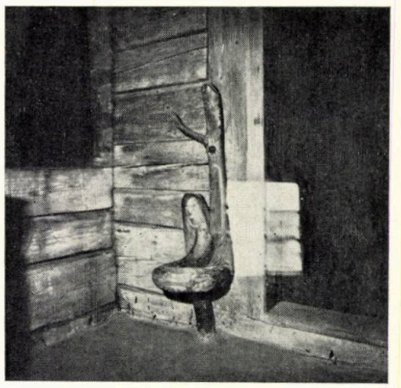


Un scăunel pentru copii (fig. 4), cu spătar și brațe, cioplit dintr-o singură bucată de lemn, se află în casa din comuna Ceauru, județul Gorj. Scăunelul a ajuns la Muzeul satului, din satul Bălănești, județul Gorj.

Meșterii țărani au reușit totdeauna să îmbine spontan și intuitiv funcționalul cu frumosul, printr-o profundă înțelegere a materialului cu care lucrează.

Scaunele pe care le-am prezentat, sper să vă spună și dumneavoastră acest lucru.

A. V.



Să discutăm despre . . .

VESTIBULUL LOCUINȚELOR

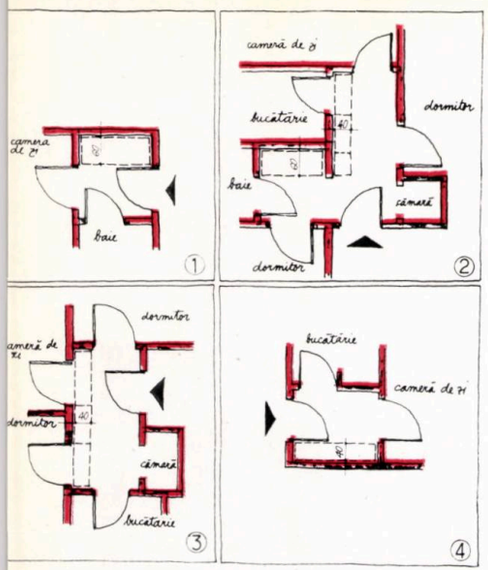
Vestibulul este primul surîs pe care ți-l adresează o locuință, este spațiul de tranzit între exterior și interior, care te pregătește și te conduce din spațiul colectiv, neutru, spre spațiul personalizat și specific al locuinței, este locul unde sînt lăsate hainele de oraș, unde zgomotele se amortizează, unde se opresc ploaia, praful și noroiul.

Exigențele vieții contemporane ne silesc să găsim soluții ingenioase și economice pentru utilizarea rațională a spațiilor locuinței. Intrarea este un astfel de spațiu, care trebuie să răspundă unor multiple necesități. Mobilierul ar trebui să cuprindă: dulap închis și garderobă deschisă pentru haine, loc de depozitat pantofi și cizme, loc pentru umbrele și pălării, eventual loc pentru geamantane și genți mai mari, un loc pentru așezat și unul pentru oglinda în care arunci o ultimă privire la plecare.

Magazinele de mobilă pe care le-am vizitat oferă spre cumpărare cîteva tipuri de cuiere, care nu par să poată rezolva toate aceste multiple cerințe.

Magazinele de decorațiuni interioare, care desfac produse ale cooperației meșteșugărești, oferă pentru vestibulul locuințelor cuiere de « fier forjat », oglinzi « venețiene » sau oglinzi cu ramă de « fier forjat », greoaie, complicate și scumpe.

S-ar părea că singura salvare pentru a-ți mobila vestibulul decent și cu bun gust este, fie mobila de comandă (care, cu toții știm, solicită, pentru a o putea



procura, multă energie, bani, cunoștințe de specialitate (or, cîți dintre cumpărători au aceste cunoștințe?) fie să găsești în puținele centre de mobilier popular păstrate încă în țară, cuiere țărănești și lăzi de zestre în care poți păstra haine sau pantofi și care, spre deosebire de ceea ce apare în mod curent de vînzare, au marele avantaj de a-și fi păstrat nealterat caracterul original.

Aceste mobile nu rezolvă însă spațiul restrîns al unui vestibul aparținînd unui apartament nou. Cum la noi în țară, în anii de după război, s-au construit cca 2 000 000 de apartamente noi față de cele 880 000 moștenite, dintre care în viitorii 15 ani 680 000 vor avea durata de serviciu depășită, iar alte cca 3 000 000 le vor lua locul, problema mobilării acestora se pune acut. (Datele sînt extrase din **Prognoza dezvoltării locuinței urbane în România pînă în 1990).**

Dacă vom privi cîteva planuri de apartamente-tip vom observa spațiul limitat al vestibulurilor, cu pereții găuriți de uși.

Cele mai norocoase dintre ele au un spațiu rezervat pentru un dulap în perete, celelalte cîte un perete (și acela cu uși) care ar putea fi mobilat cu dulapuri-garderobă nu mai late de 40 cm, care să folosească însă și spațiul de deasupra ușilor, pînă la tavan.

Mobilierul din comerț ar trebui să fie modulat în funcție de dimensiunile acestor vestibuluri, pe elemente mici, asamblabile acasă cu mijloace simple, din care să se poată forma dulapuri închise sau garderobe deschise, folosindu-se tot spațiul, pînă în placă, cuiere, etajere, elemente de depozitat pantofi sau a'te obiecte. Formele simple și funcționale ale acestui tip de mobilier ar fi astfel compatibile cu necesitățile noastre și în casa în care locuim 1,2,3 4 5.

Cumpărătorul ar trebui să mai aibă la dispoziție o gamă variată de materiale de finisaj pentru pardoseli: plăci ceramice, mochetă rezistentă și ușor lavabilă sau linoleum (în culori vii, calde, nu mereu același unic verde mort), pentru pereți, tapete, zugrăveli sau uleiuri în culori variate, elemente de iluminat simple și funcționale, care ar putea concentra lumina în puncte corespunzînd unei oglinzi, unui obiect de artă sau unei direcții de mișcare spre spațiul principal din locuință.

Cu ajutorul acestor elemente, precum și cu al unui catalog cu idei pentru combinarea lor — și nu ideile sînt cele care lipsesc — vestibulurile noilor locuințe s-ar putea mobila corect și, în același timp, individualiza, căci omul contemporan este avid de frumusețe și personalizare.

Dar nu trebuie să uităm că și gustul publicului trebuie format, nu numai prin intermediul școlilor și cărților, ci mai ales cu al obiectelor ce se găsesc de vînzare în magazine.

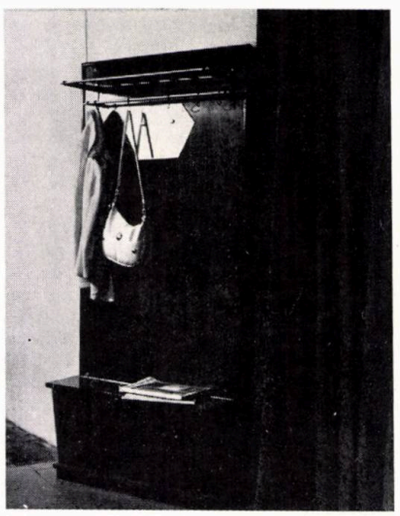
Aceste magazine de decorațiuni interioare aduc un mare deserviciu muncii de educare a bunului gust, invadînd piața cu obiecte urîte și false, pretinse «stil», pretinse «modern» sau pretinse populare (lămpi, mai ales lămpi cu șiraguri de mărgele de sticlă și elemente metalice aurite, mobile din scai sau metal care demult și-au pierdut funcția pentru care au fost inventate în schimbul unor forme inestetice). Îndepărtîndu-ne puțin de subiectul pe care ni l-am propus, nu putem să nu ne întrebăm dacă, într-adevăr, aceste obiecte, înainte de a ieși pe piață, au căpătat girul unor specialiști în estetică, arhitecți sau artiști plastici.

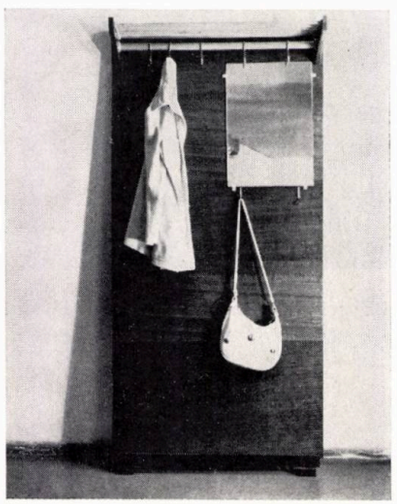
Atelierele care lucrează pentru aceste magazine de decorație interioară au avantajul, față de marea industrie, că-și pot permite serii mici de obiecte și mobilier și deci ar putea experimenta forme și materiale noi, nu mereu aceleași agresive pastișe de prost gust.

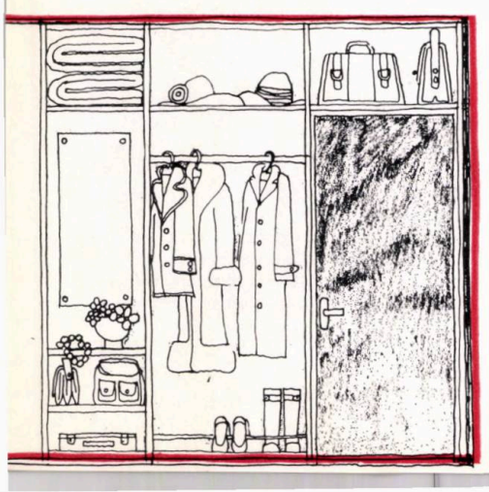
Se agită în lumea arhitecturii, de mai mult de cincizeci de ani, principii ca simplitate, funcționalitate, exprimarea onestă a materialului, economicitate.

Este cazul să avem și noi în vestibulul locuințelor noastre, care ne reprezintă ca niște adevărate cărți de vizită, astfel de mobile și obiecte.

Arh. ANA VASILACHE







◀ Cîteva tipuri de mobilier pentru vestibul, care se găsesc în mod curent în comerț

DICȚIONAR

• BAUHAUS

Cînd, în 1915, marele duce de Saxa-Weimar, la recomandarea lui Henry van de Velde, i-a propus lui Walter Gropius postul de conducere al Școlii de arte decorative și al Academiei din Weimar, acesta a acceptat, cu condiția obținerii unei totale libertăți în ceea ce privea stabilirea scopurilor și organizarea celor două școli.

Una din primele decizii pe care le ia, în 1919, cînd își începe activitatea, este aceea de unificare a celor două școli sub numele de Das Staatliche Bauhaus Weimar, decizie semnificativă pentru intențiile sale: acelea de a crea o școală în care arta și meseria să fie unite și care să pregătească creatori cu o solidă formație tehnică.

Industria, la sfîrșitul secolului al XIX-lea, începuse să invadeze lumea cu produsele ei inestetice, provocînd o violentă și justificată reacție în rîndul artiștilor și artizanilor.

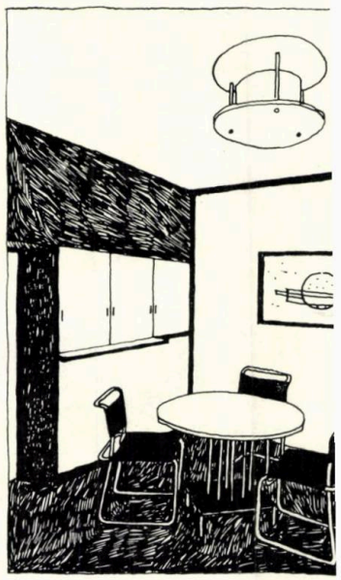
Ruskin și Morris au fost printre primii care au opus urîțeniei și falsității produselor industriale o doctrină ce găsea soluția în reîntoarcerea la surse, la vechile meșteșuguri și unelte tradiționale, la munca manuală, respingînd total ideea mașinii ca unealtă. Opoziția lor, însă, nu a rezolvat situația.

Mai tîrziu, alții, și printre aceștia și Walter Gropius, au văzut clar confuzia și au înțeles că reconcilierea dintre artă și industrie se putea face numai recunoscînd rolul mașinii ca unealtă, dominată însă, ca orice unealtă, de spiritul creatorului de artă, care trebuie să-i depășească neajunsurile, păstrîndu-i însă toate avantajele. Școlile de artă decorativă și aplicată, cît și școlile de arhitectură, pregăteau creatori diletanți din punct de vedere tehnic, fără posibilitatea și competența de a interveni și a schimba lucrurile. Industria continua să arunce pe piață produse inestetice, iar artiștii să se lupte pentru plasarea propriilor creații nerealiste. Ambele tabere greșeau, nereușind să pătrundă destul de adînc unul în domeniul celuilalt pentru a ajunge la o înțelegere într-adevăr eficace.

Pregătirea unor creatori cu o solidă formație tehnică, crearea unor colective complexe, cu oameni specializați în arhitectură și alte ramuri ale artei posibile a fi integrate în construcție, în care fiecare să știe și să se poată uni într-un efort comun de creație, integrarea artei în domeniul producției industriale prin crearea unor obiecte frumoase, standardizate, posibil a fi executate de mașini, toate acestea erau în intenția lui Walter Gropius creînd Bauhausul.

Programa școlii cuprindea două cursuri, în paralel: unul consacrat materialelor și tehnicilor de prelucrare, celălalt desenului și studiului formelor. Un curs preliminar cu durata de șase luni testa viitoarele direcții de dezvoltare ale fiecărui student, potrivit aptitudinilor, punîndu-l în contact cu studiul diverselor materiale: piatră, lemn, metal, sticlă, argilă, textile, culori, și cu utilajele de prelucrare a acestor materiale. Astfel, prin intermediul practicii, studentul lua contact cu noțiunile de proporție și scară, ritm, lumină și umbră, culoare.

După terminarea cursului preliminar, pe lîngă studii teoretice, cursuri de geometrie, forme naturale, compoziție, desen, studentul își alegea un atelier în care lucra. Acolo era dirijat simultan de doi maeștri: meseriașul și creatorul de artă. La început a fost nevoie de



Marcel Breuer — loc de luat masa — casa profesorilor, Dessau, 1926

Marcel Breuer — birou în camera de zi a profesorului Muche, 1926; culori bej, negru, alb

doi, pentru că nu existau încă meseriași dotați cu destulă imaginație artistică și nici artiști cu destule cunoștințe tehnice. Cu timpul, Bauhaus și-a ridicat din rîndul studenților proprii profesori.

Astfel a ajuns, în 1924, Marcel Breuer șef al atelierului de decorațiuni interioare, în cadrul căruia a creat renumitul său mobilier pe schelet din țevi metalice curbate. Mobilier standardizat, format din elemente modulate, interșanjabile, ușor și rezistent. Strict funcțional, exprimîndu-și clar funcția și structura cerută de ea. Unul dintre cele mai frumoase și mai des folosite scaune este cel denumit *cantilever chair*, scaunul consolă creat în 1928.

Pe lîngă mobilier, atelierele creau prototipuri industriale pentru articole de uz curent, colaborînd strîns cu industria, pe bază de oferte sau chiar comenzi, punînd în felul acesta bazele unei adevărate școli de design, așa cum obișnuim s-o numim azi. Studenții erau puși astfel în contact direct cu problemele economie-timp, bani, consum de materiale. Construcția propriului local și a dotărilor lui, în 1926, la Dessau, cînd Bauhaus-ul a fost silit să se mute din Weimar, a fost o sarcină ideală pentru toate atelierele școlii.

Tot ceea ce se producea la Bauhaus prezenta o trăsătură comună, datorată spiritului muncii de echipă, conștient cultivat. Formele erau simple și adevărate, elaborate rațional pe baza unor minuțioase căutări tehnice și economice, în acord cu legile intrinseci ale materialelor și proceselor de fabricație.

Interioarele, și dovadă stau apartamentele profesorilor din Dessau, erau de o puritate și simplitate extremă, aproape prea pure și prea simple, poate exagerate în acest sens, ca orice început, aerate, eliberate de orice încărcătură decorativă nefuncțională. Mobilele lui Breuer, ușoare, lăsau privirea să cuprindă dintr-o dată întreg spațiul camerei. Multe din principiile de funcționalitate și sincera exprimare a acestei funcționalități stau și astăzi la baza creației de arhitectură și decorație interioară.

Gropius a reușit să unească la Bauhaus, pentru a ține cursuri, personalități puternice și interesante, care, deși nu aveau un sistem comun de predare, au realizat cursuri captivante, bazate pe propria lor experiență, în numele aceleiași cauze comune. Majoritatea lor erau pictori aparținînd curentului cubist și abstracționist, la acel început de secol pictura fiind în avangarda artelor.

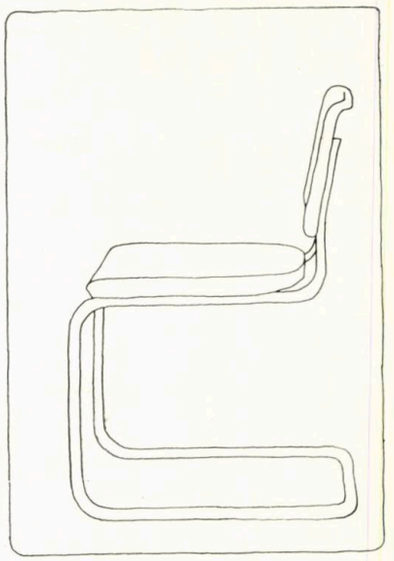
Din 1919 au profesat Johannes Itten și Lyonel Feininger, pictori și gravori, Gerhard Mocks, sculptor și ceramist; din 1920 Georg Muche, pictor și scriitor, Paul Klee, pictor, gravor și scriitor, din 1921, Oskar Schlemmer, pictor și scenograf; din 1922, Wassily Kandinsky, pictor și gravor, din 1923 Laszlo Moholy Nagy, pictor, scenograf, fotograf și tipograf.

În cadrul școlii, toți au continuat să creeze. Ideea era că, într-o școală de artă, profesorii nu trebuie obligați să-și consacre tot timpul cursurilor și problemelor organizatorice, deoarece calitățile artistice inițiale ale studentului nu se pot dezvolta decît sub influența exemplului unui profesor și a operei sale.

Gropius s-a aflat la conducerea Bauhaus-ului pînă în 1928, cînd demisionează pentru a se putea consacra liber operei sale. Îi urmează arhitectul Hannes Meyer, șeful departamentului de arhitectură, care demisionează și el în 1930. La recomandarea lui Walter Gropius, devine directorul școlii Mies van der Rohe, dar nu pentru multă vreme. La 10 aprilie 1933, Bauhaus, mutat la Berlin, este ocupat de poliția nazistă și silit să-și închidă porțile.

Deși a funcționat numai 14 ani, Bauhaus a continuat să exercite o influență considerabilă în lume. Se poate spune chiar că, prin dispariție, influența sa a crescut. Plecarea profesorilor și studenților școlii în jurul anilor '33 a ajutat la difuzarea ideilor Bauhaus-ului în mai bine de treizeci de țări. Un mare număr de școli de artă și arhitectură din Europa și America au adoptat metodele sale de învățămînt, iar în fruntea lor au activat foști profesori și elevi: Walter Gropius, Moholy Nagy, Mies van der Rohe, Marcel Breuer, Albers etc.

« Pot afirma fără exagerare că Bauhaus-ul a contribuit, prin căutările sale, la înrădăcinarea noii arhitecturi și a creației artistice în realitatea socială », sînt cuvintele pline de adevăr ale lui Walter Gropius.



Marcel Breuer — scaun-consolă realizat și astăzi de Knoll International

DESIGN INDUSTRIAL

Revista « Arhitectura » și-a deschis de cîtva timp paginile unui subiect deosebit de discutat și disputat în ultima vreme — design-ul industrial.

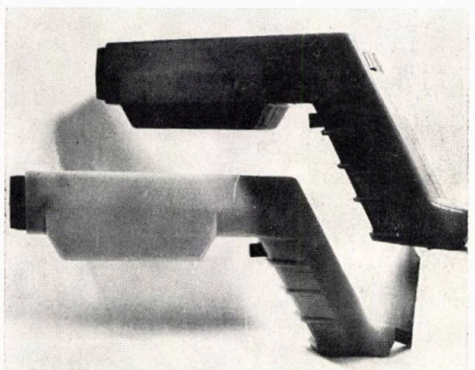
Trebuie să recunoaștem că se fac frumoase maratoane teoretice în cadrul diverselor întîlniri locale, regionale sau naționale, se fac cunoscute istorii despre design, se enunță principii, se descoperă relații funcționale, estetice și economice, se demonstrează paternitatea marketing-ului asupra design-ului (?), se propun comisii naționale etc.

Iată de ce această rubrică devine importantă, propunîndu-și să pună în discuție produse intrate în fabricație sau omologate, realizate de cei cîțiva designeri, ce sînt invitați să-și spună părerea chiar dacă nu au ajuns la o deplină maturitate profesională.

Design-ul industrial este tînăr pe aceste meleaguri și trebuie să nu-l compromitem, cu atît mai mult cu cît este în mare măsură capabil de a provoca un salt calitativ al produselor noastre. Factorii de decizie din economie pot să aprecieze corect această metodă de creație, ce își propune să rezolve nu numai aspectul estetic al produselor industriale, ci și pe cele funcționale, economice, psihologice, ergonomice sau sociale pentru că un designer este sau ar trebui să fie « 30% estetician, 30% tehnolog, 30% economist, 30% ergonomist, 30% psiholog, 30% sociolog » după cum spunea Bossard în « Formes industrielles, l'esthétique et le produit ».

Sper că diversele produse ce vor apare în cadrul acestei rubrici să convingă de profunzimea și complexitatea acestei metode și profesiuni care este designul.

C.



TESTER ELECTRONIC PENTRU TURAȚIE ȘI AVANS

- destinat reglării motoarelor cu ardere internă
- carcasă din polipropilenă (moplen)
- culori: roșu, portocaliu, galben, verde
- obiectiv telescopic
- industrializabil
- designer: arh. **GHEORGHE CIOBOTARU**
- beneficiari: Institutul de cercetări și proiectări electronice București și Întreprinderea de aparate electronice de măsură și industriale

ARTE

TRADIȚIE ȘI INOVAȚIE

Expoziția care a ocupat în lunile iulie-august cele două săli de la Muzeul satului a reunit patru absolvenți ai institutelor superioare: de arhitectură — Daniela GORENIUC GRUȘEVSCHI și arte plastice — Anca MACOVEI, Rodica MAZILESCU, Tiberiu BENȚE. Aceștia au prezentat lucrări de tapiserie, sticlă, ceramică și sculptură în lemn.

Tema, atît de potrivită locului unde s-a desfășurat expoziția, a readus problema inspirației din tradițiile artei populare românești și ne-a dat prilejul să descoperim la expozanți (mai ales la tapiserie și sculptură) filonul principal al creației lor.

Dar subtilitatea și greutatea problemei sînt direct proporționale cu adîncimea la care se descoperă acest filon. Dacă e la suprafață, inspirația se mărginește la lumea formelor și rezultatele se situează în sfera imitațiilor; dacă e adînc, vizează lumea ideilor, esența, spiritul, și numai așa tradiția se înlănțuie și se continuă.

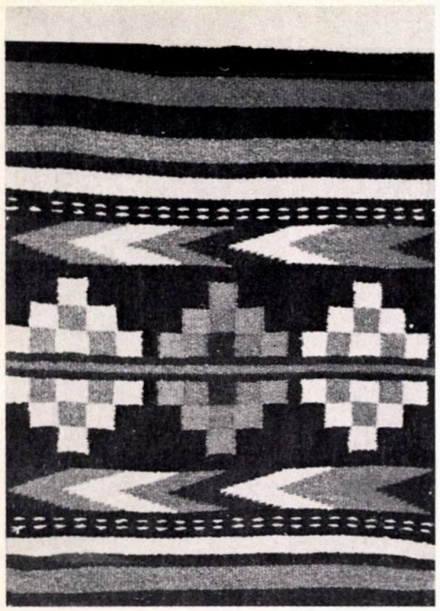
Trebuie să recunoaștem că expozanții se situează în al doilea caz, cu mici excepții (Zgărdan), mai ales în domeniul titlurilor (Foșnetul grîului, Pasărea semințelor).

Mai mult, se poate spune că, fără tema expoziției menționată, legătura cu arta populară ar fi fost greu sesizabilă (la ceramică și sticlă îndeosebi), ceea ce este, credem, în abundențe de imitații, un lucru bun.

Tehnicile personale și formele originale ale tapiseriilor lucrate de Daniela Goreniuc Grușevschi, frumusețea formelor de sticlă plăsmuite de Anca Macovei, ca și a celor obținute pe cale industrială, lumea suprareală alcătuită din obiectele ceramice ale Rodicăi Mazilescu, volumele corect înscrise în peisajul sculpturii moderne create de Tiberiu Bențe sînt mărturii ale unor personalități distincte, mărturii din care rubrica noastră selectează, pe pagina următoare, doar cîteva.

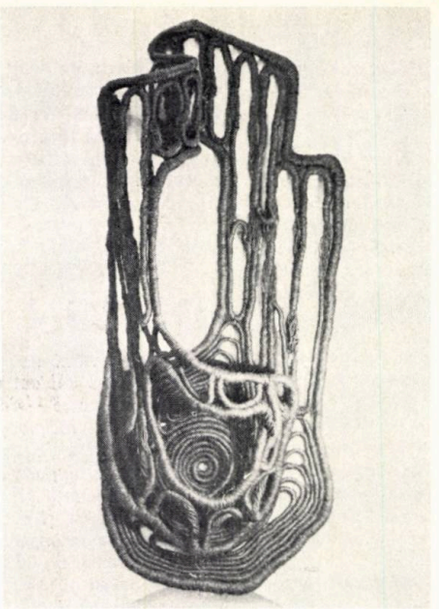
Arh. ALBA DELIA POPA

1

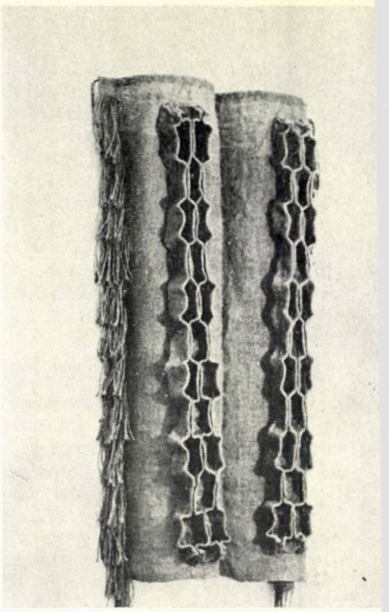


2

3

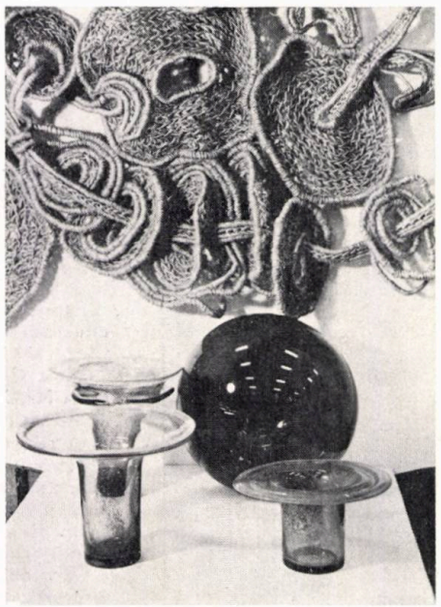


4

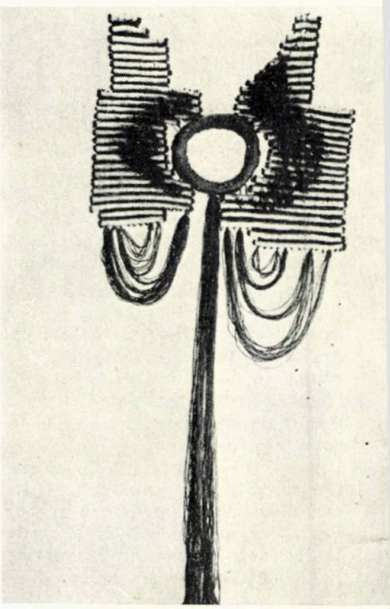


5

6



7



1. *«Lăicer din Moldova», secolul XIX, detaliu.*

2. *«Bîrfitoarele», sticlă,* **Anca Macovei,** *înalte de 30 cm, cu diametrul de 8—10 cm, culoare galbenă.*

3. *«Neliniște» — tapiserie în relief,* **Daniela Goreniuc Gruşevschi.** *Şnururi roşii de sfoară festonată, încolăcite după forma neliniştilor autoarei; 150 × 180 cm.*

4. *«Foşnetul grîului», tapiserie,* **Daniela Goreniuc Gruşevschi.** *Tehnică: sfoară de Manila ţesută în război; culoare: verde; dimensiuni: 100 × 180 × × 30 cm.*

5. *«Amiază continuă», tapiserie,* **Daniela Goreniuc Gruşevschi.** *Tehnică personală, împletituri din sfoară de Manila colorată în galben; 150 × 150 cm.*

6. *Detaliu din tapiseria «Amiază continuă» şi trei «Corole», forme de sticlă galbenă, alături de un glob albastru, aparţinînd* **Ancăi Macovei.**

7. *«Doină» — tapiserie-obiect,* **Daniela Goreniuc Gruşevschi.** *De asemenea în tehnică personală, cu dungi orizontale amintind de naiul cu care se cîntă doina. Culori: verde, maro, bej, oliv.*

8. *Forme industriale — sticlă,* **Anca Macovei,** *în culori: fumuriu, gălbui, mov, în general cu mai multe destinaţii, unele suporturi pentru lumînări, sugerînd forma lămpilor cu gaz.*

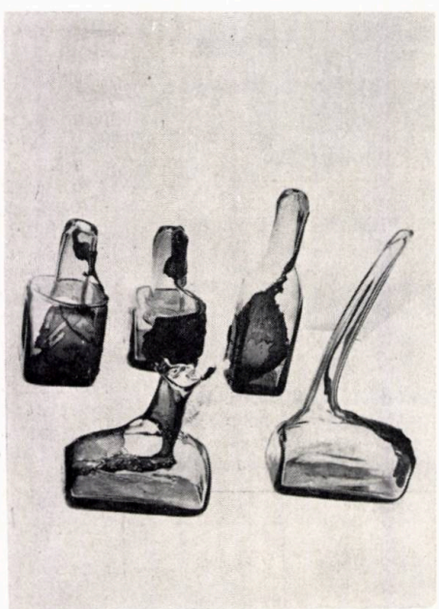
9. *«Trunchiuri» — forme de sticlă,* **Anca Macovei.** *Cinci forme transparent-albastru cu prelingeri de glazură albastră.*

10. *Forme seriale şi vas galben — sticlă, de* **Anca Macovei.** *Artista a imaginat un placaj de sticlă format din noduli care se compun pe cerc.*

11. *«Pasărea semînţelor» — sculptură în lemn de* **Tiberiu Benţe.** *Înălţime: 70 cm; lemn patinat.*

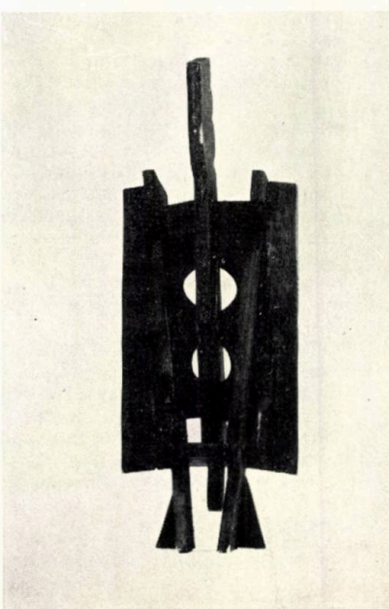
8

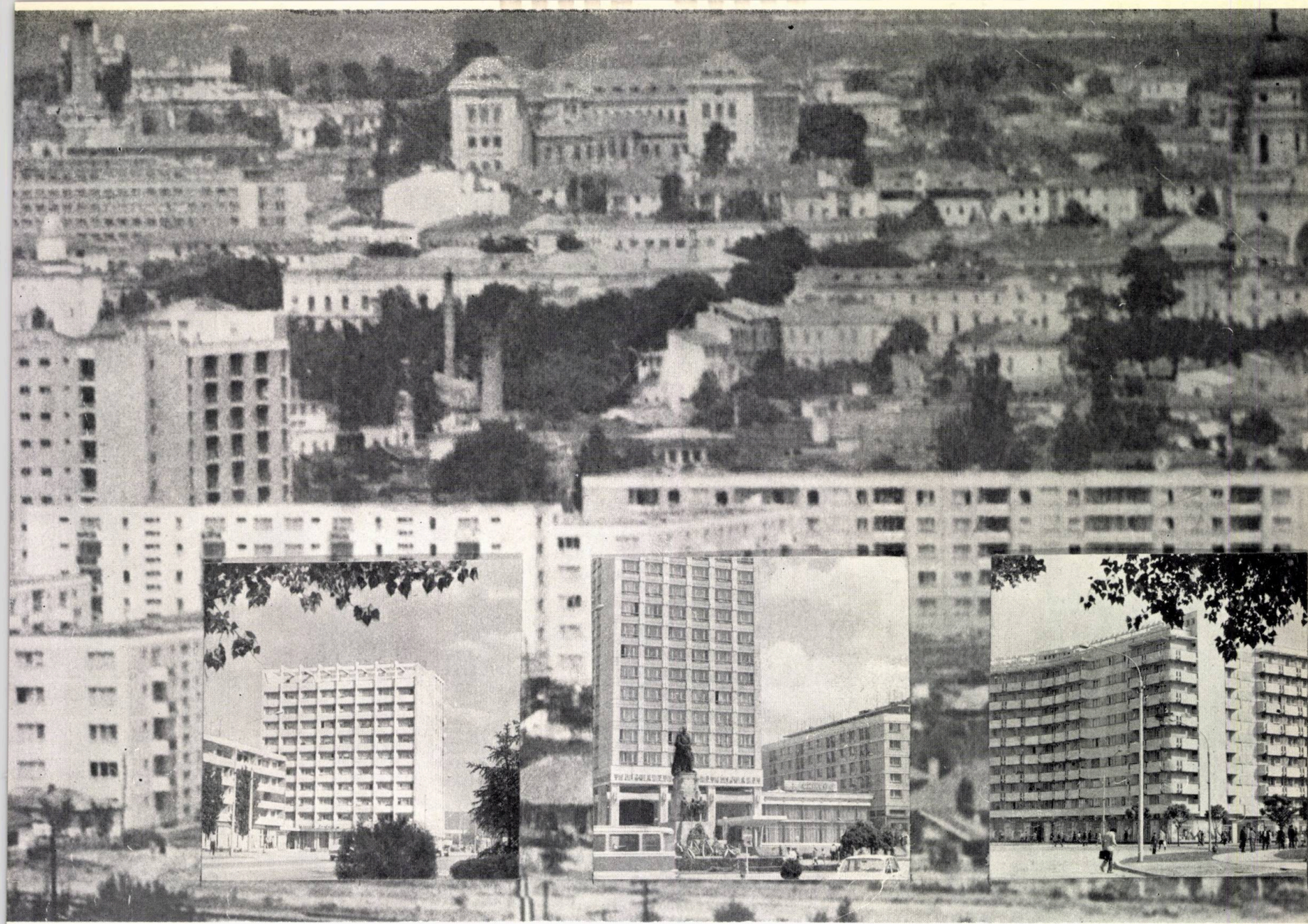
9



10

11





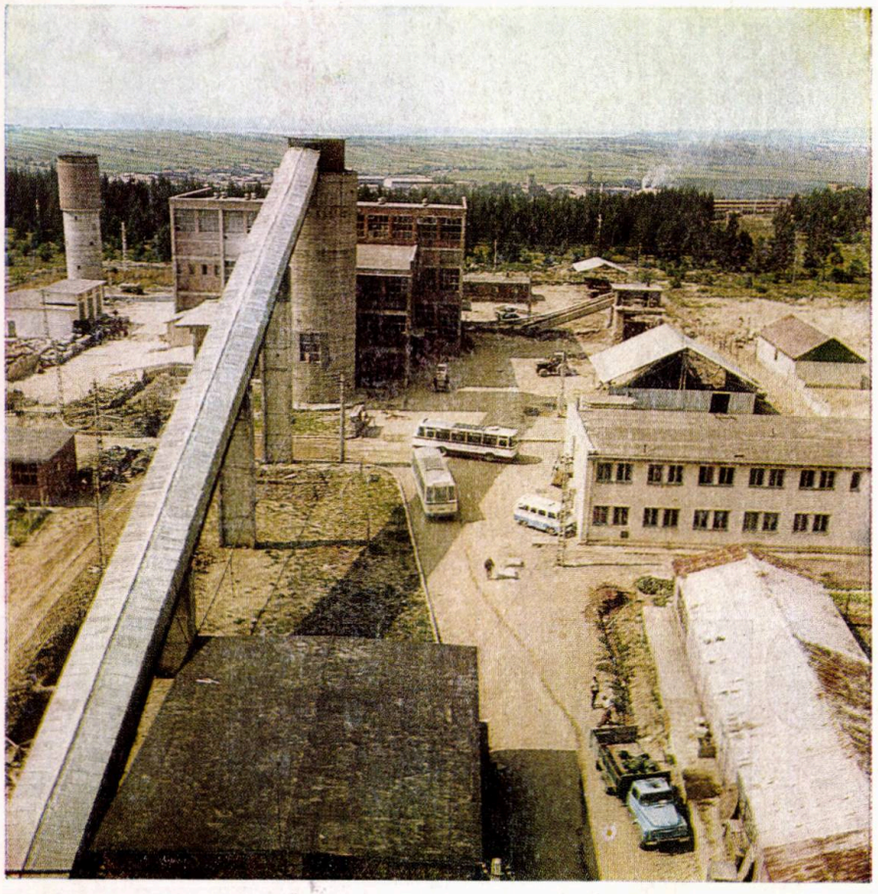
Consiliul popular județean Iași
Institutul de proiectare Iași

Proiectează: sistematizare teritorială și urbană, locuințe, clădiri social-culturale, construcții industriale și agrozootehnice, rețele tehnico-edilitare, alimentare cu apă, drumuri-poduri, ridicări topografice, studii geotehnice, foraje, machete

IPROM IAȘI

Calea 23 August nr. 4, telefon 41070

Intreprinderea minieră „Harghita“



Oferă întreprinderilor din sectorul socialist următoarele produse:

— Caolin spălat tip « A » pentru industria ceramică fină, electroceramică, industri chimică etc.

— Caolin coloidal pentru industria articolelor tehnice din cauciuc, maselor plastice industria chimică etc.

— Caolin înnobilat cu grad de alb ridicat pentru industria hîrtiei

— Dolomită brută

— Dolomită granulată (la diferite granulații)

— Dolomită măcinată

Miercurea Ciuc, str. Gh. Doja nr. 6
Telefon: 12.124; 12.125; 12.37

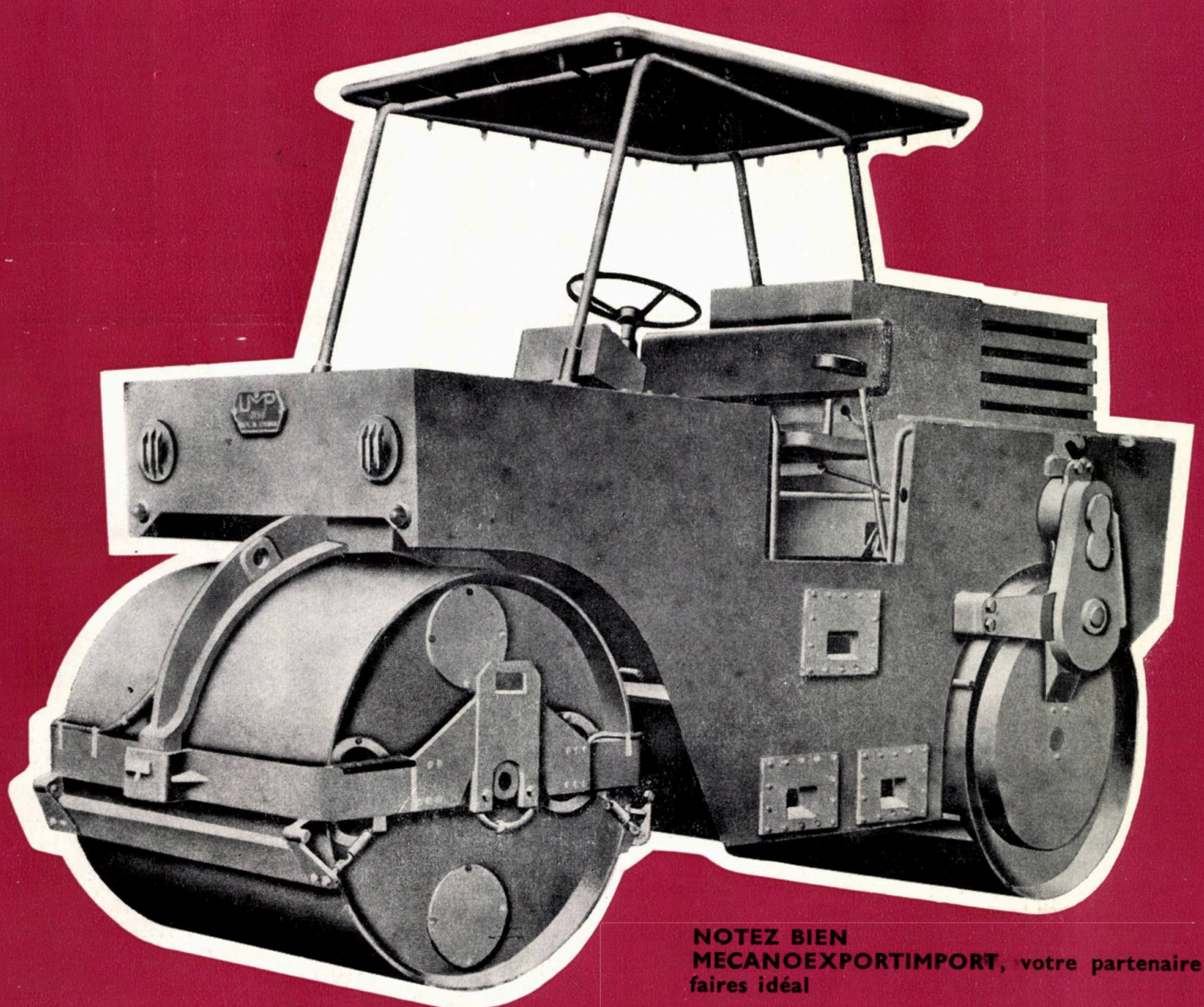
mecanoexportimport

Robustes, Économiques,
Manoeuvre facile
Entretien aisé

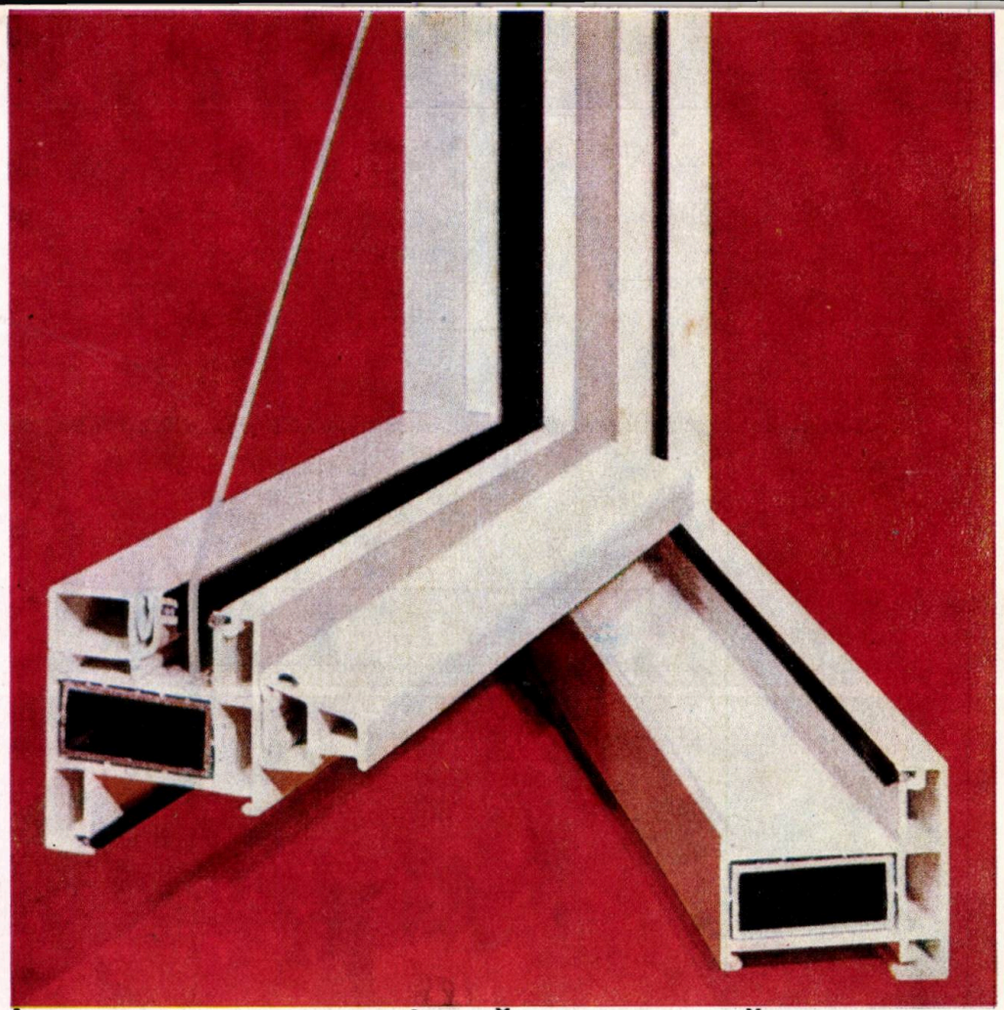
ROULEAUX COMPRESSEURS

livrés par MECANOEXPORTIMPORT
Trois types de construction
— R — 12 M, à quatre rouleaux compresseurs stationnaire
— R 8—14, à quatre rouleaux compresseurs, stationnaire
— Rv 6—8 tf, rouleau vibrant
ces matériels sont appréciés dans une vingtaine de pays du monde entier
Adressez-vous à
MECANOEXPORTIMPORT
10, rue M. Eminescu, Bucarest — Roumanie
afin d'obtenir tous les détails technico-économiques sur ces matériels, sans obligation aucune de votre part.

mecanoexportimport

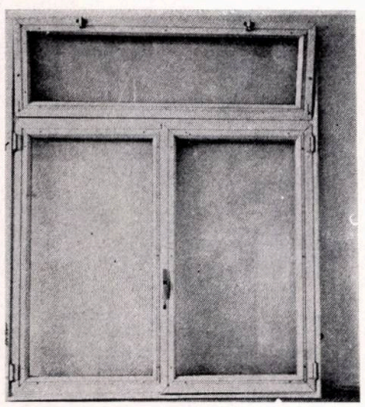


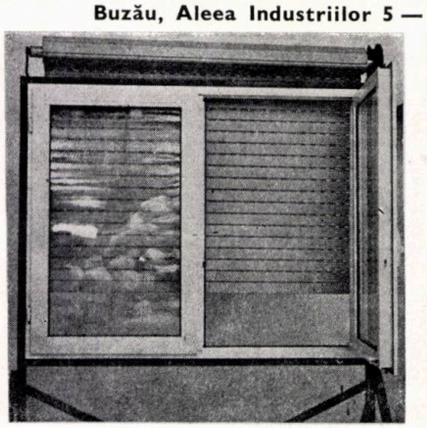
NOTEZ BIEN
MECANOEXPORTIMPORT, votre partenaire d'affaires idéal

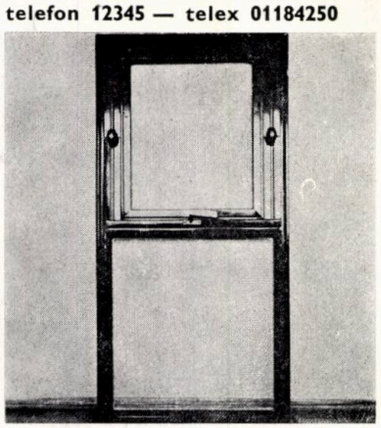


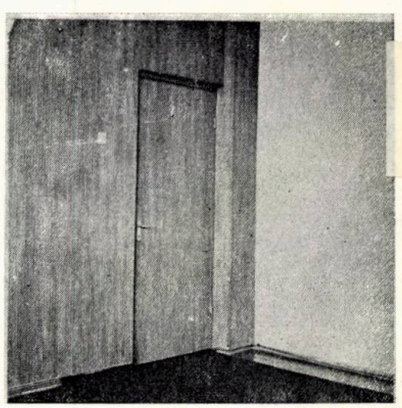
ÎNTREPRINDEREA DE TÎMPLĂRIE METALICĂ ȘI PRODUSE PENTRU CONSTRUCȚII DIN MATERIALE PLASTICE

Buzău, Aleea Industriilor 5 — telefon 12345 — telex 01184250









Produce și livrează:

- MATERIALE PENTRU CONSTRUCȚII DIN MATERIALE PLASTICE:
  - — pereți despărțitori din PVC rigid într-o gamă variată de culori, în lungimi, la cerere
  - — placaje din PVC rigid pentru finisarea pereților pe toată lungimea lor sau parțial ca lambriuri
  - — jgheaburi și burlane din PVC
  - — țevi și fitinguri din polietilenă pentru presiuni de 6—10 atm.
  - — țevi din PVC tip ușor pentru instalații sanitare
  - — profile pentru etanșarea rosturilor la panouri mari de locuințe (profil trident în asociere cu profil echer, profil rost cu talpă)
  - — mînă curentă pentru balustradele scărilor interioare
  - — apărători muchie treaptă scară pentru protejarea treptelor din beton aparent
- UȘI ȘI FERESTRE DIN PVC GATA FINISATE PENTRU LOCUINȚE ȘI CONSTRUCȚII SOCIAL-CULTURALE (INTRĂ ÎN PRODUCȚIA DE SERIE DIN ANUL 1975)
- JALUZELE DIN PVC CU RULOU GATA FINISATE
- FERESTRE ȘI UȘI METALICE PENTRU CONSTRUCȚII INDUSTRIALE CU GEAM TERMOPAN SAU SIMPLU, ÎNTR-O GAMĂ VARIATĂ DE CULORI ȘI DIMENSIUNI
- PLĂCI TERMOIZOLATOARE DIN POLISTIREN EXPANDAT

CENTRALA INDUSTRIALĂ DE ECHIPAMENTE DE TELECOMUNICAȚII ȘI AUTOMATIZĂRI

Este specializată în fabricarea unei game largi de produse, echipamente și instalații de automatizări și telecomunicații.

Dispunînd de unități de producție specializate, de institute de proiectare și cercetare, Centrala industrială de echipamente de telecomunicații și automatizări este gata să devină furnizorul D-voastră pentru următoarele categorii de produse:

— echipamente electrice pentru instalații de automatizare destinate: industriei siderurgice (furnale, cuptoare, laminoare), industriei materialelor de construcții (linii ciment, filtre electrostatice), industriei miniere (prepararea minereurilor și cărbunelui), industriei chimice și petrochimice (prelucrare țiței, dispecerizare cîmp sonde, fabrici de îngrășăminte, acid sulfuric, sodă, negru de fum), centralelor și grupurilor termoenergetice, industriei ușoare și alimentare (mori, silozuri), agriculturii (sere, sisteme de irigații) etc.;

— echipamente pentru automatizarea mașinilor unelte (comandă numerică, afișaj de cote, comenzi secvențiale);

— aparatură și echipamente de telecomunicații (aparate telefonice, centrale telefonice automate etc.);

— sisteme de pază și alarmare pentru incendii și efracție și pentru supravegherea proceselor tehnologice;

— aparataj electric de joasă tensiune (întrerupătoare automate, contactoare, relee termice, microîntrerupătoare, butoane de comandă, comutatoare cu came etc.);

— sisteme unificate electronice și pneumatice pentru automatizarea proceselor industriale;

— echipamente de sudură (sub flux în CO_2 și Argon);

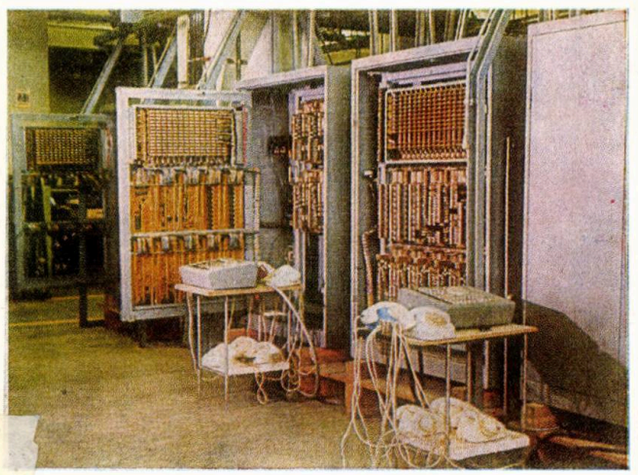
— echipamente cu tiristoare pentru acționări electrice reglabile în curent continuu (pînă la 400 KW);

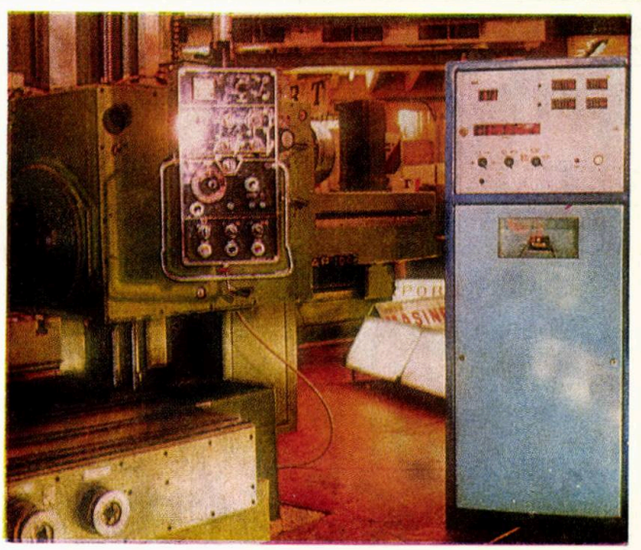
— transformatoare de mică putere (25—1600 VA);

— aparataj electric pentru instalații interioare;

— aparate electrice de măsură și contoare pentru măsurarea energiei electrice;

— aparatură medicală (aparate Röntgen, aparate de laborator).





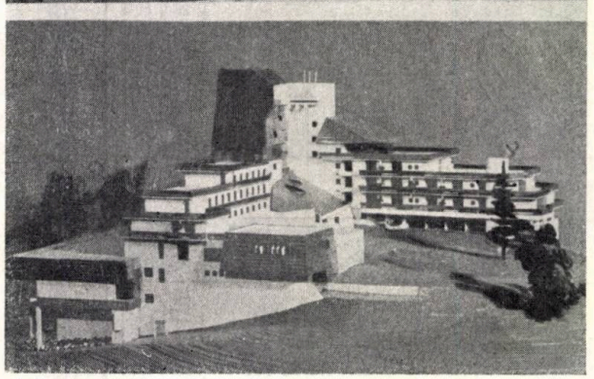
La solicitarea D-voastră se poate asigura montarea și punerea în funcțiune a echipamentelor și instalațiilor livrate de către specialiștii centralei noastre.

Toate aceste produse, care fac parte dintr-o gamă variată sortimentală, au devenit prestigioase pe piețele internaționale.

Orice relații se pot obține pe adresa:

Centrala Industrială de Echipamente de Telecomunicații și Automatizări, B-dul Kalinin nr. 18, Sector 1 — București, ROMÂNIA, telex 011462 — telefon 33.00.90.

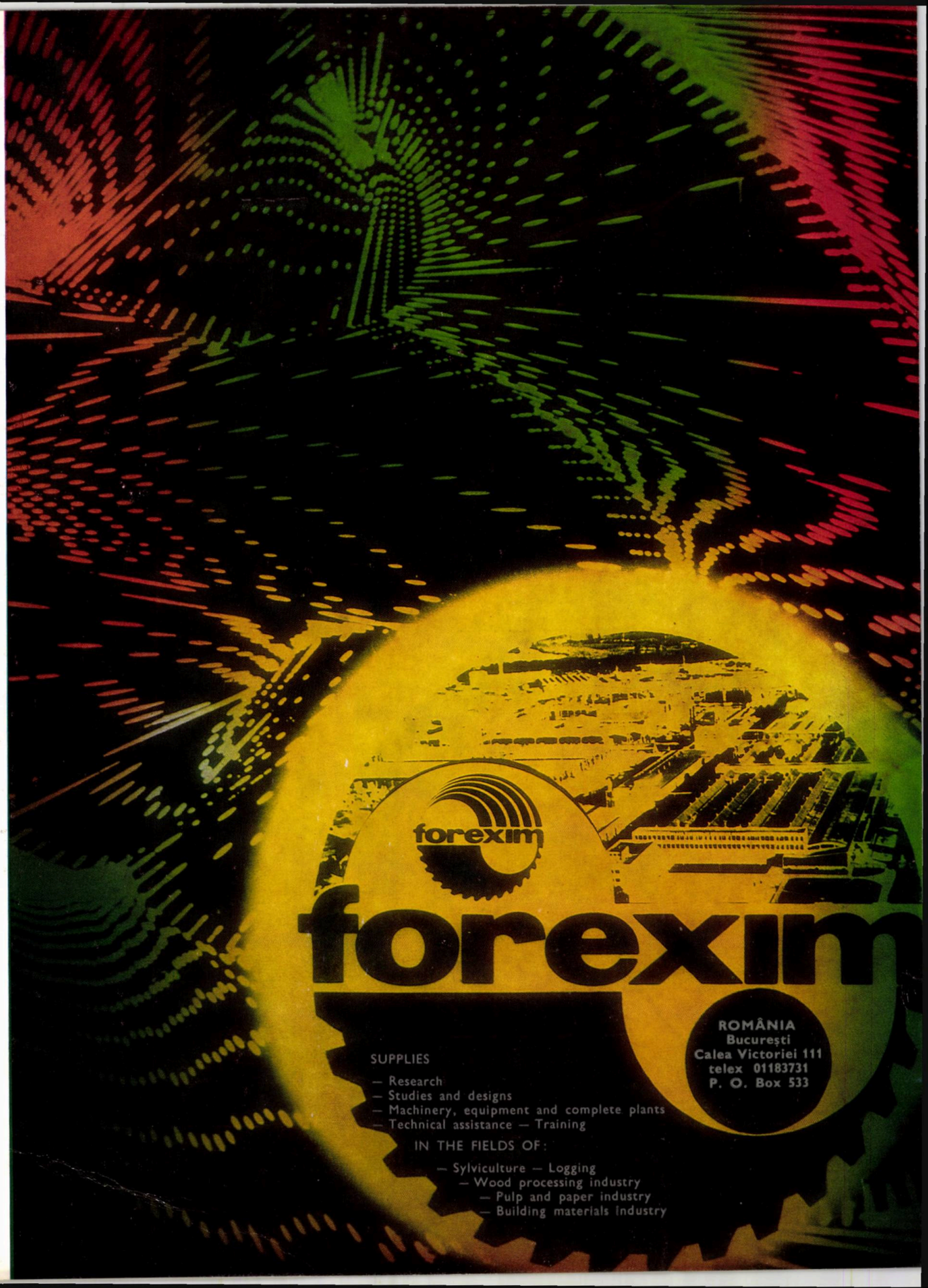
proiect brașov



INSTITUTUL „PROIECT BRAȘOV"

Str. Karl Marx nr. 43 telefon: 21880

- întocmește studii de proiectare, de sistematizare teritorială și urbană, studii topo, geo.
- Proiectează ansambluri orășenești, complexe sportive, turistice și de odihnă, unități industriale, modernizări și extinderi, dotări tehnico-edilitare (apă-canal).
- Elaborează documentații pentru construcții de locuințe, case de cultură, cluburi, hoteluri, sanatorii, complexe terapeutice, spitale, policlinici, dispensare, unități comerciale etc.
- Carries out design, land and town planning topographic and geotechnical studies.
- Designs town complexes, sporting, touring and recreation complexes, industrial plants, modernizations, extentions, town utilities (water adductions ans sewage), roads, bridges etc.
- Undertakes documentation files for residential buildings, culturehalls, clubs, hotels, sanatories, therapeutic complexes, hospitals, polyclinics, trade offices and shops etc.


forexim
forexim
ROMÂNIA
București
Calea Victoriei 111
telex 01183731
P. O. Box 533
SUPPLIES
— Research
— Studies and designs
— Machinery, equipment and complete plants
— Technical assistance — Training
IN THE FIELDS OF:
— Sylviculture — Logging
— Wood processing industry
— Pulp and paper industry
— Building materials industry

MOBIROM

exports

FURNITURE

WOODEN PREFAB. HOUSES

WOODEN PACKAGES

TEHNOFORESTEXPORT

ROMANIA

București-Piața Rosetti 4

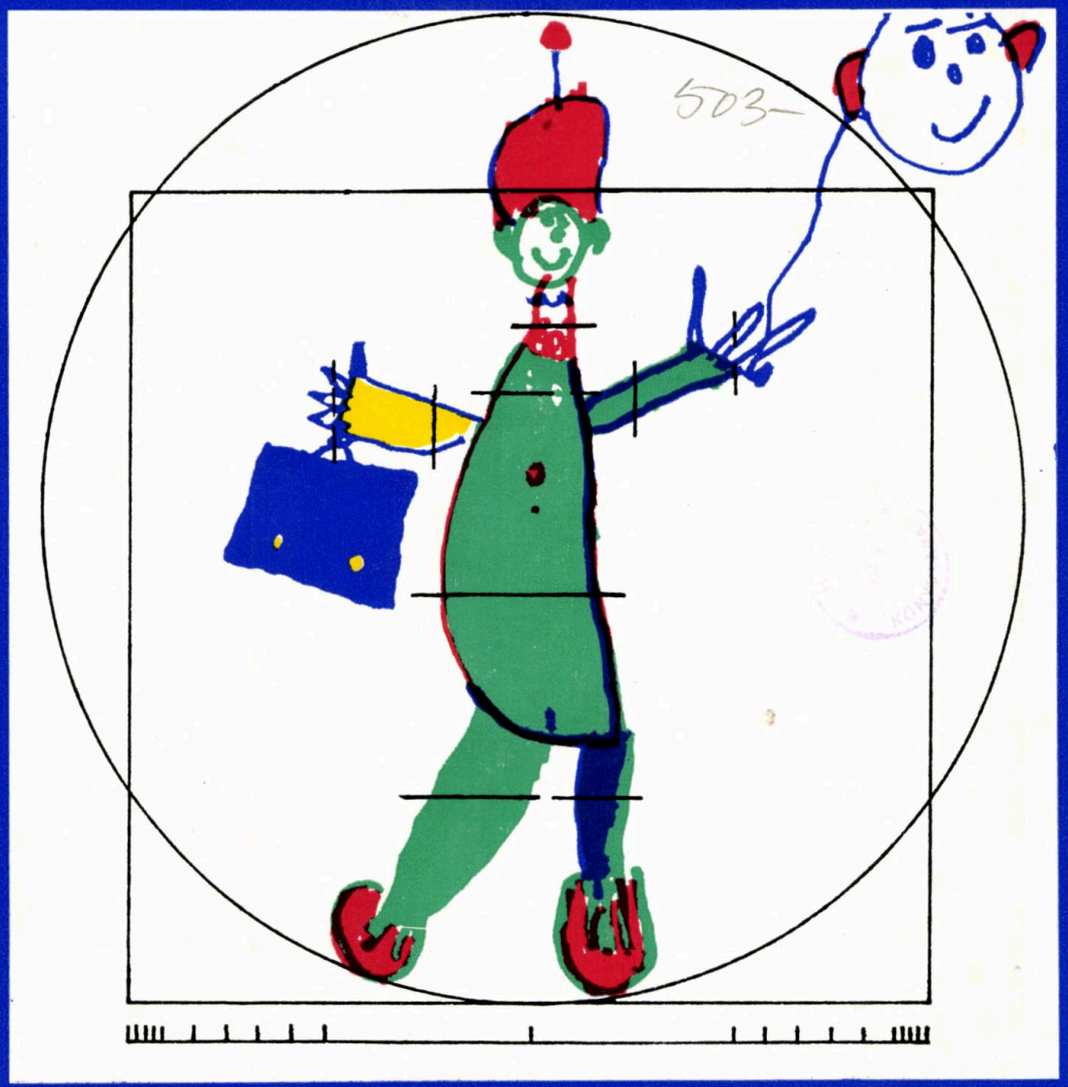
40538

Lei 20

T. P. Taxele poștale achitate pentru anul 1974 conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/7211/1974

arhitectura

6|74



REDACȚIA (EDITORIAL OFFICE): București, str. Episcopiei nr. 9, sector 1, C.P.—2951—P.O.B. ROMÂNIA, Tel. 13.98.80.
ADMINISTRAȚIA (MANAGEMENT): I.S.I.A.P. (Intreprinderea de Stat pentru Imprimate și Administrarea Publicațiilor) București, Piața Scînteii nr. 1, sector 1, Oficiul poștal 33, Cont B.N.R. 64.03.01.53, filiala sector 1.
ABONAMENTE: I.S.I.A.P., șase apariții anual, 200 lei instituții, 100 lei individual. De vînzare în principalele librării.
PUBLICITATE: Agenția de publicitate I.S.I.A.P. București, Cal. Victoriei nr. 174, sector 1, tel. 50.47.70
PUBLICITY: PUBLICOM — Romanian International Publicity Agency, București, bd. N. Bălcescu nr. 22, Phone 14.75.35, Cables: PUBLICOM, Telex CAMROM 374.
SUBSCRIPTIONS trough ROMPRESFILATELIA — PRESS, PHILATELY, IMPORT-EXPORT, Bucharest, Calea Griviței nr. 64—66, sector 8, Post Office 1, P.O.B. 2001. Excerpts in english, french, russian; yearly subscription: West $ 18, East Rbl. 10.
TIPARUL: Intreprinderea Poligrafică « Arta Grafică » București.

REDACTOR ȘEF: Arh. MIRCEA LUPU

MACHETARE: Arh. ALEXANDRU M. SANDU
COPERTA: VOICHIȚA DUMITRAȘCU, cl. II-a și arh TUDOR DUMITRAȘCU
FOTOGRAFII: GHEORGHE DUMITRU

architectura

6—1974

SOMMAIRE

EDUCATION—ENSEIGNEMENT I

BIBLIOGRAPHIE

Georgeta Vrabie et Gabriela Meszaroş ● EDUCATION-ENSEIGNEMENT — **Constructions préscolaires et scolaires — Sélections bibliographiques** (page 2).

AGENDA

Constantin Gheorghe, architecte ● REFLEXIONS À UNE EXPOSITION (page 3).

Alba Delia Popa, architecte ● CONSTANTIN LUCACI: **Sculptures de granit et d'inox** (page 3).

Simon Julman, architecte ● PERMANENCE DU BOÍS — **Notes en marge de l'exposition « L'art populaire du bois chez les Roumains»** (page 4).

REPONSES (page. 5).

CHRONIQUE

Gheorghe Săsărman, architecte ● POUR UN MONDE PLUS JUSTE — **La Conférence mondiale de la population** (page 6).

*** DE L'ACTIVITE DE L'UNION DES ARCHITECTES DE LA R. S. DE ROUMANIE (page 8).

EDUCATION — ENSEIGNEMENT

Dr Ion T. Radu, chargé de cours ● L'ECOLE ROUMAINE AUJOURD'HUI (page 9).

Dans le cadre du vaste développement multiforme de la Roumanie, l'enseignement s'est affirmé comme un important maillon de la révolution culturelle. Le principe qui a guidé la politique scolaire de l'Etat roumain est celui de la préparation d'hommes possédant une bonne formation scientifique, un large horizon culturel, une solide pratique et qui soient doués de qualités morales et civiques élevées.

Une cadence rapide de développement. L'Etat roumain attache un souci permanent à l'enseignement, créant les conditions requises à son développement et perfectionnement continuels. Il y a, à ce jour en Roumanie, pour chaque quatre habitants, un cinquième qui est écolier ou étudiant. Cela signifie un chiffre approximatif de quatre millions d'écoliers et d'étudiants, qui exprime la dimension quantitative de l'enseignement de tous degrés, dimension concluante du niveau d'instruction des jeunes en Roumanie, de laquelle s'occupent environ 220 000 cadres enseignants, puissant détachement de l'intellectualité roumaine. Le lourd héritage du régime socio-politique passé, qui se montait à 4 millions d'analphabètes et demi-analphabètes, revêt une double signification dont les aspects marquent le passage graduel mais rapide, lors des trois dernières décennies, de la liquidation du dit analphabétisme à un niveau d'instruction élevé des jeunes générations. Le rythme accéléré de l'essor de l'enseignement en Roumanie est caractéristique pour tous ses degrés, depuis la maternelle jusqu'aux hautes études.

En ce qui concerne **l'enseignement préscolaire,** le nombre d'enfants — 815 000 — fréquentant en 1974 / 1975 les garderies, est de neuf fois plus élevé que pendant l'année 1938 / 1939 et représente 68% de la population âgée de 3 à 5 ans. La priorité accordée à la fréquentation des garderies par les enfants de 5 ans, au moins durant une année avant d'aller à l'école, a eu pour effet que près de 95% de ceux-ci se rendent effectivement aux jardins d'enfants. Cela influence favorablement la préparation des enfants pour l'école et crée les prémisses propices à l'amélioration des résultats obtenus à l'enseignement primaire.

D'une profonde signification pour le soin qu'attache l'Etat roumain au rôle joué par la famille dans l'éducation des enfants est le fait que plus de la moitié de ceux-ci fréquentant les garderies du milieu urbain bénéficient, dans le cadre d'un programme d'éducation prolongé, tant de l'instruction que de repos et de repas pris tout au long de la journée et cela, pour la plupart, aux frais de l'Etat.

La constante préoccupation pour l'édification d'un enseignement général de base, capable de comprendre tout l'effectif de chacune des générations et d'assurer à celles-ci une formation générale unitaire, d'un niveau sans cesse plus élevé, a trouvé son expression d'une part, dans le prolongement graduel de la scolarité obligatoire de 4 à 7, 8 et actuellement 10 ans, de l'autre, dans la transformation qualitative du second cycle de l'école générale, de façon à ce qu'il devienne, par les objectifs accomplis et par son contenu, un authentique enseignement secondaire du premier degré. Les résultats de cette politique scolaire se font voir dans la généralisation du premier cycle secondaire, l'extension du réseau des écoles générales, les classes I—VIII se montant à 14 800 unités. Le nombre des diplomés de l'école générale est de dix fois plus élevé qu'en 1938 / 1939.

Le tableau des dimensions quantitatives et des changements qualitatifs présenté par l'oeuvre de formation des jeunes générations en Roumanie est complété par la croissance incessante d'une partie de chacune des générations qui bénéficie de l'instruction des degrés supérieurs de l'école générale, dans **l'enseignement lycéal et professionnel.** C'est ainsi que ce degré de l'enseignement a compris pendant l'année scolaire 1973 / 1974, lors de la première année d'études, près de 278 000 élèves. Durant cette année-là, à peu près 92% de ceux qui avaient terminé avec succès la VIIIe classe de l'école générale pendant l'année scolaire précédente, ont continué leurs études, leur formation générale ou professionnelle étant d'une durée de 10 et 13 ans, tandis que lors de l'année scolaire 1974 / 1975, tous les diplômés de l'école générale n'ayant pas dépassé 16 ans sont intégrés à la première année de l'enseignement lycéal.

Sur le fond général de ce développement, on a mis l'accent sur la diversification de l'enseignement dispensé au lycée, en créant des lycées spécialisés dont le réseau se développe sans cesse en rapport avec les demandes économiques.

L'enseignement post-secondaire auquel revient un rôle de taille dans la formation des spécialistes de haut niveau, constitue l'un des principaux facteurs de progrès de la société roumaine. La dynamique

des effectifs d'étudiants a suivi un cours ascendant, représentant à ce jour plus de 100 pour 10.000 habitants. Dans l'ensemble de l'enseignement supérieur, le poids le plus élevé, 50% environ, est celui de l'enseignement technique appelé à former les cadres techniques supérieurs exigés par le processus d'industrialisation et de développement économique général.

L'accroissement considérable du réseau des écoles a rendu nécessaire l'extension de l'espace réservé à l'enseignement dans une mesure jusqu'ici inconnue par l'histoire de l'école roumaine. On a bâti, lors de la seule période 1966—1973 près de 25 000 salles de classe, des internats de 104 000 places ainsi que des laboratoires et des ateliers d'une capacité de 70 000 places.

La structure actuelle du système d'enseignement en R. S. de Roumanie comprend des institutions scolaires de divers degrés, notamment: enseignement préscolaire, primaire, gymnase, lycée, professionnel, post-lycée et supérieur; les types (ou branches) d'enseignement sont: de culture générale, technique et professionnel; les différentes formes d'organisation: cours du jour, du soir et enseignement sans fréquence.

L'enseignement prescolaire (enfants de 3 à 5 ans) est dispensé dans des garderies de trois types:

— à programme normal de 6 heures par jour, au cours desquelles se déroulent seulement des activités instructives et éducatives;

— à programme quotidien prolongé, au cours duquel, outre les activités éducatives on assure repas, repos et soins aux enfants pendant toute la journée (10 à 12 heures);

— à programme hebdomadaire, assurant aux enfants soins et éducation du lundi jusqu'au samedi.

L'enseignement primaire et du gymnase (écoliers de 6 à 14 ans) est dispensé à l'école générale organisée en deux cycles: a) primaire (classes I—IV) et b) gymnase (classes V—VIII), qui forment le premier cycle de l'enseignement secondaire.

Pour les élèves doués d'aptitudes artistiques ou sportives, certaines écoles générales assurent, outre l'instruction de culture générale, une formation mettant l'accent sur: l'éducation physique (classes I—VIII), la musique (classes I—VIII), les arts plastiques (classes V—VIII) et la chorégraphie (classes IV—VIII).

Pour les enfants handicapés physiques, sensoriels ou mentaux, des écoles générales spéciales sont ouvertes, ayant une durée d'études et des programmes adéquats à chacune des catégories de jeunes handicapés.

L'enseignement lycéal représente le second cycle de l'enseignement secondaire et comprend plusieurs types de lycées: scientifiques, littéraires, économiques, sylviques, artistiques, d'éducation physique (4 ans), industriels, pédagogiques, sanitaires (5 ans), Dans la plupart des types de ces lycées, des cours du soir et d'enseignement sans fréquence sont dispensés.

L'enseignement professionnel assure la formation des ouvriers qualifiés et comprend:

— des écoles professionnelles d'une durée de 2 à 3 ans pour ceux qui auront achevé les cours de la VIIIe classe de l'école générale et de 1 à 2 ans pour ceux qui auront terminé l'enseignement obligatoire de dix ans;

— l'apprentissage au lieu du travail et des cours de qualification pour la formation d'ouvriers qualifiés à des métiers simples.

Directions principales du développement de l'enseignement. Le principal objectif dans le domaine de l'enseignement prescolaire est celui d'accentuer la fonction éducative de la garderie, de façon à ce que celle-ci devienne le premier degré du système d'enseignement, d'étendre le réseau des jardins d'enfants en vue de généraliser, en grandes lignes, l'enseignement préscolaire jusqu'en 1980, de développer prioritairement les garderies à programme prolongé, aux fins de venir en aide aux mères employées, etc.

En ce qui touche **l'enseignement-général obligatoire,** de nouvelles mesures ont été adoptées au sujet de l'achèvement de la généralisation de l'enseignement obligatoire de dix ans et du passage graduel à la généralisation du lycée.

Le perfectionnement continuel de l'enseignement lycéal vise et réalise une corrélation des meilleures entre le nombre d'élèves préparés à divers types de lycées spécialisés et le nécessaire de cadres qualifiés requis par l'économie nationale ainsi qu'avec ceux d'une formation spécialisée de l'enseignement supérieur. L'amélioration du rapport entre le nombre d'élèves suivant les cours des lycées de culture générale et de ceux suivant les cours de lycées spécialisés recherche la prépondérance de ces derniers.

La généralisation graduelle de l'enseignement au lycée détermine aussi d'importantes mutations en ce qui concerne **la structure, le contenu et l'organisation de l'enseignement professionnel, lequel est orienté vers l'instruction pratique et l'étude de la technologie.**

La principale orientation du contenu des activités instructives et éducatives est indubitablement celle de l'intensification des préoccupations visant la formation technique et productive des élèves, de manière à ce que les brevetés des écoles de tous les degrés soient aptes à s'intégrer organiquement dans la vie sociale et l'activité professionnelle.

Silvia Păun, architecte. EDIFICES PRESCOLAIRES — **Crèches, garderies** (page 11). Les constructions préscolaires ont connu un puissant essor lors des années de l'édification socialiste en R. S. de Roumanie. Rien que pendant les trois dernières années, on a mis en service plus de 50 000 places dans des immeubles nouveaux (200 bâtiments et plus). Afin de pouvoir faire face à cet impressionnant volume de constructions préscolaires, on s'engage en Roumanie dès l'année 1950, à une élaboration de projets organisée, en ayant recours à la **typisation.** L'élaboration des projets a été centralisée, à l'Institut I.S.A.R.T., par son secteur de typisation, où furent élaborés plus de 40 projets-type, aussi bien pour le milieu urbain que pour le milieu rural. Les projets-types élaborés par I.S.A.R.T. se groupent en trois étapes de préparation, notamment en 1957, 1969 et 1970, en ayant la constante préoccupation, outre de diminuer le prix de revient / enfant à ces unités coûteuses du fait même des conditions imposées par le thème, de répondre au mieux tant aux nécessités de protection et d'éducation qu'à celles de **l'instruction.** A toutes ces trois étapes, les projets-type ont eu en vue un horaire de jour prolongé de 9—12, programme indiqué et ayant la plus large application, pour ne pas séparer trop longtemps l'enfant de l'ambiance de sa famille, facteur socio-éducatif important.

L'étape du normatif de 1957, qui couvre une période de 10 ans, comprend des projets caractérisés par un thème vaste, tant pour les crèches que pour les garderies, thème répondant dans les meilleures conditions, à la fonctionnalité. A cette première étape, les projets ne dépassent pas la capacité de quatre groupes (100 places dans les garderies et 80 places dans les crèches). On a aussi élaboré un seul projet-type de garderie à programme hebdomadaire.

La IIe etape, entre les années 1967—1969, se caractérise par des thèmes de moindre ampleur. Des unités couplées et de IIe catégorie (sans cuisine ni buanderie) y font leur apparition. Lors de ces deux premières étapes, on respecte le traitement en chambres séparées de la fonction de jeu-repas et de celle de dortoir.

La IIIe etape — 1970 est caractérisée par des assemblages de fonctions. On aboutit à la solution de traitement unitaire du groupe, tant à la crèche qu'à la garderie, selon l'idée de l'interchangeabilité de celles-ci une fois en service.

Le thème des édifices préscolaires comprend deux parties distinctes: la première, destinée uniquement aux enfants, est formée par le groupe et ses locaux annexes propres, tandis que la seconde est destinée aux services annexes communs de desserte.

L'unité fonctionnelle de la crèche comprenait, lors de la période 1957—1969, un groupe constitué de deux pièces: l'une réservée au jeu-repas et l'autre, au dortoir, ainsi que les locaux annexes propres à un seul groupe. A partir de 1970, l'unité fonctionnelle est formée de deux groupes, qui réunissent en une seule pièce la fonction de jeu-repas-dortoir tandis que les annexes sont communes aux deux groupes.

L'unite fonctionnelle universelle forme le facteur essentiel de l'efficience en exploitation, principalement pour les grandes unités couplées, qui représentent la solution moderne et de perspective des grandes densités de préscolaires.

Il a résulté, par suite des enquêtes effectuées et des questionnaires remis dans 39 départements du pays, que les services annexes communs de desserte forment la partie chère des unités préscolaires. Au point de vue économique, sont efficients les blocs ménagers centralisés. La valeur d'un bloc ménager centralisé pouvant dispenser par exemple 1000 repas et qui remplaçerait cuisine et buanderie de 10 unités préscolaires de quatre groupes, serait amortie en deux ans environ tandis que de la différence du coût pourrait bénéficier le fonctionnement, qui demande à être modernisé.

La structure. Bien que pour les unités préscolaires, la plus grande ouverture soit pour l'instant celle du groupe, — qui est de 6,00 m, on aborde sur le plan mondial des ouvertures de 7, 20, 8, 40 ou 9,00 m, aux fins de trouver une trame plus vaste, pour créer des espaces polyvalents flexibles où puissent être organisées des formes variées d'éducation et d'instruction.

On préconisait lors de l'étape 1959—1969 une maçonnerie portante à noyaux de béton armé; puis en 1970, on passait à la solution d'une structure mixte aux murs en diaphragmes de béton armé, coulés dans des coffrages métalliques et piliers de béton armé pour les groupes. Les planchers sont réalisés en demi-panneaux préfabriqués de 3,00 × 3,00 × 2,40 m, etc. Fin 1973, on adopte la solution de cadres, auxquels s'ajoutent des éléments de béton cellulaire traité à l'autoclave.

Les unités préscolaires exigent une grande responsabilité d'expression, de composition plastique des volumes. Construites sur rez de-chaussée ou tout au plus à R + 1, établies tentaculairement sur le terrain, répondant ainsi aux nécessités de séparer les groupes par âges et de faire communiquer directement les enfants avec la nature, crèches et garderies sont des bâtisses uniques dans les ensembles d'habitations, formant contraste avec la géométrie linéaire de ceux-ci, qui se prête à l'industrialisation. De l'espace vert des crèches et des garderies fait son profit tout l'ensemble d'habitations.

Afin de pouvoir répondre au mieux à des programmes modernes qui assurent, outre le besoin de **protection-éducation,** aussi l'impératif de **l'instruction,** on préconise pour l'avenir:

— de bâtir en priorité de grandes capacités couplées (2 groupes de crèches + 6 groupes de garderies et 4 groupes de crèches + 8 groupes de garderies). à programme prolongé (9—12 heures); on propose pour les.unités indépendantes des capacités de 8 et 12 groupes pour les garderies et de 4 groupes pour les crèches;

— de réorganiser le réseau au moyen de blocs ménagers centralisés;

— de reconsidérer la capacité du groupe;

— de reconsidérer le traitement du groupe, des locaux annexes, du mobilier et de l'équipement.

Cristian Enăchescu, arhitecte ● PROFILS DE CRÈCHES-GARDERIES À STRUCTURE INDUSTRIALISÉE (page 32).

Paul Caravia ● PSYCHOSOCIOLOGIE DE L'ENVIRONNEMENT ET ELABORATION DE PROJETS DE CONSTRUCTIONS SCOLAIRES (page 33).

Georgeta Bucheru, sociologue, Ofelia Stratulat, architecte ● ASPECTS SOCIO-URBANISTIQUES TOUCHANT L'ENSEIGNEMENT DE CULTURE GENERALE (page 34).

Silvia Păun, architecte ● CONSTRUCTIONS SCOLAIRES (page 36). En République Socialiste de Roumanie, les constructions scolaires ont pris un important essor du fait de l'allocation de fonds de plus en plus élevés à l'enseignement On a ainsi bâti lors des 20 dernières années plus de 50 000 salles de classe dans des immeubles nouveaux.

Dans ce domaine également, de bâtiments socio-culturels, l'élaboration des projets a été accomplie d'une manière centralisée à l'Institut I.S.A.R.T., où furent préparés à son secteur d'élaboration de projets, plus de 55 projets-type. A partir de la première étape, caractérisée par des thèmes de moindre ampleur, l'élaboration passait ensuite à des programmes pouvant s'enrichir de nouvelles fonctions; la double disposition des corridors disparaît, ceux-ci s'élargissent, sont plus généreusement éclairés et se voient attribuer le rôle de préaux de récréation. A partir de l'année 1965, l'élaboration de projets-type prend de l'ampleur, des programmes différenciés font leur apparition. tels que ceux des lycées théoriques, de lycées spécialisés, d'écoles professionnelles, d'écoles spéciales. Les thèmes mêmes se modernisent, de nouvelles fonctions s'y font jour, telles que cabinet méthodique, cabinet médical, cabinet stomatologique, les laboratoires augmentent en nombre, celui réservé à la chimie-physique se différenciant du laboratoire des sciences naturelles; des activités pratiques paraissent, nécessitant des ateliers de menuiserie, de serrurerie, où les écoliers apprennent à développer leur adresse.

Durant toute cette période, **la classe** — fonction le plus souvent répétable de l'école — continue à être de forme rectangulaire, avec les vestiaires disposés sur le corridor, et elle est meublée de bancs dont les dimensions sont de 6,00 × 9,00 m. La capacité de la classe est de 40 élèves pour les écoles générales et de 36 élèves pour les autres formes d'enseignement, écoles spéciales mises à part.

Les écoles générales ont été étudiées en tant que projets-type destinés aux localités urbaines (d'une capacité de 8, 16 et 24 classes) ou rurales (d'une capacité de 4 et 8 classes); ces projets diffèrent par groupe d'âge, en fonction de l'enseignement obligatoire de huit ans, qui vient récemment d'être porté à dix ans.

Dans le cas des écoles professionnelles, l'élaboration de projets-type s'est tout d'abord dirigée vers les profils ayant une plus grande application. Dans ces écoles-là, d'une capacité de 12, 16 et 18 classes, les ateliers occupent une partie importante, attestant par là le poids accordé aux travaux pratiques par rapport à l'enseignement théorique, dispensé dans les cabinets et les laboratoires spécialisés. Les ateliers sont traités en hall séparé, de type industriel, aux cloisons légères, afin de permettre à l'adaptateur de réaliser sans difficulté le profil spécifique aux travaux pratiques en question.

Dans le cas des écoles spéciales, l'élaboration de projets-type a repris les programmes destinés aux enfants handicapés sensoriels, physiques et mentaux, pouvant être récupérés par des formes d'enseignement spécifique. La nécessité de la scolarisation a déterminé des capacités de 18, 20 et 22 salles de classe, composées chacune de 18 élèves.

On a prévu pour les lycées théoriques un nombre plus élevé de laboratoires que pour les écoles générales, une salle spéciale affectée au dessin et à la musique y étant également prévue. La capacité d'accueil de ces lycées est de 12, 16 et 20 classes, composée chacune de 36 élèves. Aux fins de réaliser une plus grande variété sur le terrain, les projets-type prévoient, pour chaque capacité, deux variantes.

On recherche, dans la composition des partis des **lycées spécialisés** à appliquer les mêmes principes que pour les écoles professionnelles; groupement autour d'une cour intérieure de la partie théorique, séparée de la partie pratique, très bruyante, des ateliers qui occupent un hall de type industriel. Outre les cabinets et laboratoires, des amphithéâtres et salles de dessin technique sont prévus. Les lycées spécialisés ont une capacité d'accueil de 18 salles de classe, de différents profils, notamment: industriel, agricole, sanitaire, commercial.

Les salles de gymnastique sont traitées en pavillons indépendants, afin de pouvoir être réalisées par étapes. On a élaboré des projets-type tant pour des salles de 9×18 m, que pour 15×28 m, afin de permettre également la pratique d'autres sports que la gymnastique.

A l'intention de l'hébergement des élèves, on a élaboré des projets **d'internats,** dont la capacité est de 200 à 300 lits, distribués dans des chambres de 4 élèves.

En vue de préparer une nouvelle étape d'élaboration de projets dans le domaine des écoles générales, on avait mis en oeuvre dès l'an 1972, à l'I.S.A.R.T., deux études de perspective qui tiennent aussi compte des dernières tendances parues sur le plan mondial:

— « Etude touchant la typisation des fonctions scolaires en vue de la modernisation de l'enseignement » (auteur: architecte Silvia Păun) et

— « Etude concernant les tendances de réalisation futures de l'école générale » (auteurs: architecte Silvia Păun et Aurelia Ivaneș).

Pour la formation des jeunes aux activités qu'impose la société socialiste multilatéralement développée, une collaboration étroite est nécessaire entre les différents spécialistes — pédagogues, sociologues, psychologues et architectes — aux fins de développer les aptitudes permettant de répondre aux sollicitations diverses et de pouvoir faire face à des situations changeantes, déterminées par le développement technique, par le développement général de la société.

DEBATS

Mircea Enache, architecte, Ana Maria Sandi ● UN MODELE DE DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITES D'UN SYSTEME URBAIN (page 44).

CHRONIQUE SUBJECTIVE

Alba Delia Popa, architecte ● CHRONIQUE SANS SUJET (page 46).

FICHES TECHNIQUES

Rubrique rédigée par les architectes *Sandu Miclescu, Marius Smigelschi* et *Francisc Retty* (page 47).

NOS DEVANCIERS

Dr Sanda Voiculescu, architecte, Șerban Popescu-Criveanu, architecte ● LES ANCIENNES ECOLES BUCARESTOISES (page 51).

NOUS NOUS POSONS DES QUESTIONS?

Dinu Șerban Gheoghiu, arhitecte ● HALTE À TÎRGU JIU (page 58).

RECENSIONS

Dr Virgil Ioanid, ingénieur: LE TRAFIC DANS LA VILLE MODERNE — présenté par le Pr *architecte Dimitrie Vernescu,* urbaniste (page 60).

Mihail Ricci, architecte, Tiberiu Ricci: INTRODUCTION A L'ACOUSTIQUE ARCHITECTURALE — Exposé par *Marius Smigelschi, architecte* (page 60).

Bernard Duprey: PREVENTION DU BRUIT DANS LES INSTALLATIONS SANITAIRES — Présentation par l'*architecte Marius Smigelschi* (page 60).

ACTUALITES — DEBUTS

Gicu Grigoriu, architecte ● L'ENTREPRISE DE ROULEMENTS D'ALEXANDRIA (page 61).

Cristea Pruncu, architecte ● ENSEMBLE DE HALLS A L'USINE DE CAMIONS AUTOMOBILES DE BRAȘOV (page 62).

Cristea Pruncu, architecte ● HALL PRINCIPAL DE FABRICATION — FABRIQUE DE FREINS ET D'ETANCHEITE A RÎMNICU SĂRAT (page 63).

Nicolae Mitroiu, architecte ● LE STADE MUNICIPAL DE BRĂILA (DEBUT) (page 64).

COURRIER

Professeur émérite Dr Cezar Lăzărescu, architecte ● IMPRESSIONS D'UN VOYAGE AU JAPON (page 65).

CADRAN

Rubrique rédigée par l'*architecte Adrian Panaitescu* (page 68).

DESIGN — ARTS

Rubrique rédigée par *Ana Vasilache, architecte* et *Alba Delia Popa, architecte* (page 72).

« Scenografica » — *Dan Jitianu, architecte* (page 72).

Cassette « Design industriel » — Gheorghe *Ciobotaru, architecte* (page 72).

Arhitectura 1974/6

Bibliográfia

2. Nevelés-oktatás

Naptár

3. ~~Kiállitás~~ Válasz
Vélemények egy kiállitásról
Gránitszobrászat és rozsdamentes fémszobrászat

4. Megjegyzések egy kiállitás margójára: néphüvészet román módra

5. Válaszok

Krónika

6. Népességi világkonferencia

8. A Román Népköztársaság Építész Szövetségének tevékenysége

Nevelés és oktatás

8. Mai román iskola

11. Iskoláskor előtti gyermekek épületei - bölcsödék, óvodák

32. Bölcsöde-óvoda ellátás ipari társadalomban

34. Az közoktatást érintő szocio-urbanisztikai vonatkozások.

36. Iskolaépités

Vita

44. Városi tevékenységek egy térbeli eloszlási modellje

Szubjektiv krónika

44. Krónika téma nélkül

Elődeink

51. Régi bukaresti iskolák

Recenziók

60. Közlekedés a modern városban

60. Bevezetés az épitészeti akusztikába

60. A zaj kiküszöbölése az egészségügyi létesitményekben

Aktuális

61. A forgalmi rend megvalósitása Alexandriában

62. A brassói autókamiongyár szerelőcsarnokainak együttese

64. Városi stadion Brailában

65. Impressziók egy japán utazásról

Tervezés-müvészet

arhitectura

6 | 74

REVISTĂ A UNIUNII ARHITECȚILOR DIN R. S. ROMÂNIA
ANUL XXII, NR. 6 (151)

EDUCAȚIE — ÎNVĂȚĂMÎNT I

BIBLIOGRAFIE

Georgeta Vrabie și Gabriela Mészáros ● EDUCAȚIE-ÎNVĂȚĂMÎNT — **Construcții preșcolare și**
2 **școlare — Selecții bibliografice**

AGENDA

Arh. Constantin Gheorghe ● GÎNDURI ÎNTR-O
3 EXPOZIȚIE
Arh. Alba Delia Popa ● CONSTANTIN LUCACI:
3 **Sculptură în granit și inox**
Arh. Simon Julman ● PERMANENȚELE LEMNU-
LUI — **Însemnări pe marginea expoziției**
4 **« Creația populară în lemn la români »**

RĂSPUNSURI

5 Rubrică redactată de arh. Alba Delia Popa

CRONICA

Arh. Gheorghe Săsărman ●« PENTRU O LUME MAI
6 DREAPTĂ»— **Conferința mondială a populației**
*** DIN ACTIVITATEA UNIUNII ARHITEC-
8 ȚILOR DIN R. S. ROMÂNIA

EDUCAȚIE-ÎNVĂȚĂMÎNT

Conf. univ. dr. Ion T. Radu ● ȘCOALA ROMÂ-
9 NEASCĂ AZI
Arh. Silvia Păun ● UNITĂȚI PREȘCOLARE
11 — **Creșe, grădinițe**
Arh. Cristian Enăchescu ● PROFILE PENTRU
32 CREȘE-GRĂDINIȚE CU STRUCTURĂ INUSTRIALĂ
Paul Caravia ● PSIHOSOCIOLOGIA AMBIENTULUI
33 ȘI PROIECTAREA CONSTRUCȚIILOR ȘCOLARE
Sociolog Georgeta Bucheru, arh. Ofelia Stratulat ●
ASPECTE SOCIO-URBANISTICE PRIVIND ÎNVĂ-
34 ȚĂMÎNTUL DE CULTURĂ GENERALĂ
36 Arh. Silvia Păun ● CONSTRUCȚII ȘCOLARE

DEZBATERE

Arh. Mircea Enache, Ana Maria Sandi ● UN MO-
DEL DE DISTRIBUȚIE SPAȚIALĂ A ACTIVITĂ-
44 ȚILOR UNUI SISTEM URBAN

CRONICA SUBIECTIVĂ

Arh. Alba Delia Popa. ● CRONICĂ FĂRĂ
46 SUBIECT

FIȘE TEHNICE

Rubrică redactată de arhitecții Sandu Miclescu,
Marius Smigelschi și Francisc Retty 47

ÎNAINTAȘII NOȘTRI

Dr. arh. Sanda Voiculescu, arh. Șerban Popescu-
Criveanu ● VECHI ȘCOLI BUCUREȘTENE 51

NE ÎNTREBĂM?

Arh. Dinu Șerban Gheorghiu ● POPAS LA TÎRGU
JIU 58

RECENZII

Dr. ing. Virgil Ioanid: CIRCULAȚIA ÎN ORAȘUL
MODERN — prezentare de Prof. dr. arh. Dimitrie
Vernescu 60
Arh. Mihail Ricci, Tiberiu Ricci: INTRODUCERE
ÎN ACUSTICA ARHITECTURALĂ — Prezentare
de arh. Marius Smigelschi 60
Bernard Duprey: PRÉVENTION DU BRUIT DANS
LES INSTALLATIONS SANITAIRES—Prezentare de
arh. Marius Smigelschi 60

ACTUALITĂȚI — DEBUT

Arh. Gicu Grigoriu ● ÎNTREPRINDEREA DE
RULMENȚI — ALEXANDRIA 61
Arh. Cristea Pruncu ● ANSAMBLUL DE HALE DE
LA UZINA DE AUTOCAMIOANE BRAȘOV 62
Arh. Cristea Pruncu ● HALA PRINCIPALĂ DE
FABRICAȚIE — FABRICA DE GARNITURI DE
FRÎNE ȘI ETANȘARE — RÎMNICU SĂRAT 63
Arh. Nicolae Mitroi ● STADIONUL MUNICIPAL
— BRĂILA (DEBUT) 64

CORESPONDENȚE

Prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu ● IMPRESII DINTR-O
CĂLĂTORIE ÎN JAPONIA 65

CADRAN

Rubrică redactată de arh. Adrian Panaitescu 68

DESIGN — ARTE

Arh. Dan Jitianu ● SCENOGRAFICA 72
Arh. Gherghe Ciobotaru ● DESIGN INDUSTRIAL 72
Arh. Ana Vasilache ● Acasă la ANGELA și PETRE
BALOGH ● DICȚIONAR 72
Arh. Alba Delia Popa ● DESIGNUL OBIECTELOR
DE UZ CURENT 75

CONSILIUL DE CONDUCERE: arh. EMILIA ABRUDEANU, arh. ZOLTAN BALÁZS, arh. OCTAVIAN BANDU, dr. arh. ALEXANDRU BUDIȘTEANU, dr. arh. MIHAI ENESCU, arh. ALEXANDRA FLORIAN, arh. RODICA GĂLEȘANU, arh. DINU GHEORGHIU, dr. arh. BORIS GRÜNBERG, arh. MIRCEA LUPU* (președinte), arh. NICOLAE MUNTEANU, conf. arh. ALEXANDRU IOTZU *, arh. CONSTANTIN JUGURICĂ *, ing. NICOLAE LÁSZLO, arh. EUSEBIE LATIȘ, arh. DAN PRODESCU, prof. arh. TIBERIU RICCI, arh. ALEXANDRU M. SANDU *, arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN *, arh. LUCIA VLĂDESCU

* Membri ai Colegiului de redacție

bibliografie

Selecții bibliografice realizate de **Georgeta Vrabie** și **Gabriela Mészáros.**

EDUCAȚIE — ÎNVĂȚĂMÎNT I

Construcții preșcolare și școlare

GENERALITĂȚI — CĂRȚI

Architektur Wettbewerbe 62. Spielen und lernen. Kindergärten. Kinderheime. Kinderpflegeheime. Stuttgart/Bern, 1970, XII + 112 p. cu ilustr.

Architektur Wettbewerbe 63. Gesamtschulen. Schulmodelle. Schulzentren. Sonderschulen. Stuttgart/Bern 1970, XVI + 100 p. cu ilustr.

Architektur Wettbewerbe 67. Progressive Schulen. Stuttgart/Bern, 1971, VIII + 90 p. cu ilustr. + 1 f.

Architektur Wettbewerbe 70. Schulen Primarstufe (Schools Primamary Stage). Stuttgart/Bern, 1972, XXIV + 72 p. cu ilustr.

Deilman, H., **Schulbauten.** Gütersloh, 1971, 208 p. cu ilustr.

Schulen und Schulzentren. München, 1971, 104 p. cu ilustr. (Baumeister Querschnitte 9, Herausgegeben von Paulhans Peters).

Wild, Fr., **Bauten für Kinder. Kinderkrippen. Kindergärten. Vorschulen.** München, 1971, 136 p. cu ilustr. (Entwurf und Planung 8).

GENERALITĂȚI — REVISTE

Anders, G., **Schulbauplanung — Entwurfs. Prozessanalyse.** DBZ, 1974, 7, p. 1281—1290.

Anders, G., Elsner, G., **Der Grossraum im Schulbau. Untersuchung zur Bestimmung von Nutzungstypen.** DBZ, 1973, 3, p. 923—950. Tab. 3. a und 3 b.

Rupprecht, O., **Akustische Fragen im Schulbau.** DBZ, 1974, 7, p. 1277—1280.

NUMERE TEMATICE DE REVISTĂ

AA, 1973, 166; A/PL, 1972, 7; Afr 1971, 351—352; 1974, 377—378; Bm, 1972, 1; B + W, 1971, 2; 1972, 3; 1973 3, 8; 1974, 7; DA, 1974, 5; DBZ, 1972, 3, 11; PA, 1974, 5; W, 1972, 2; 1973, 2.

ÎNVĂȚĂMÎNT PREȘCOLAR

École maternelle. Afr, 1974, 377—378, p. 23—31, 35, 44—47, 54, 62—67, 71—73, 79—81, 84—90, 94—103; D, 1974, 534, p. 22—23.

Kindergartenbau. W, 1974, 1, p. 61—71, 91—94.

Hessberger, W., Klöckner, H., **Ein Sonnenplatz für Kinder. Kindergarten in Dreieichenhain bei Darmstadt.** A + W, 1974, 5, p. 302—304.

Jensen, J., **« Grădiniță mobilă ».** AK, 1974, 2, p. 78—80; B + W, 1974, 7 p. 267.

Kindergarten DBZ, 1974, 7, p. 1259—1262; 1973, 10, p. 1947—1948, 1953—1958.

Pázmándi, M., **Óvoda-bölcsöde épülete. Budapest XII. Kútvölgyi út.** Me, 1973, 2, p. 24—27.

Roth, A., **Kuwait Kindergarten.** W, 1973, 11, p. 1361.

Sakakura ass., **Ashiya Seido Kindergarten.** JA, 1974, 207, p. 63—74.

Takamitsu Azuma, **Satsuki nursery school.** JA, 1973, 203, p. 61—70.

ÎNVĂȚĂMÎNT ELEMENTAR ȘI MEDIU

Andersen, N., **Schulen in Dänemark.** Bm, 1974, 2, p. 161—164.

Benevolo, L., **Scuola dell'obbligo a Ferrara, Pontelagoscuro.** L'a, 1974, 220, p. XIX 568—575.

Blegvad, J, Jorgensen, H., **Hasseris Gymnasium.** AK, 1973, 4, p. 163—170

Bruschi, A., **Scuola prefabbricata.** L'a, 1974, 221, p. XIX 638—645.

Gesamtschule. BM, 1974, 2, p. 133—147, 153—154; 1972, 3, p. 225, 255—260, 265—266; Det, 1973, 4, p. 737—740; B + W, 1974, 7, p. 278—279.

Grundschule. DBZ, 1974, 3, p. 399—402, 407—410.

Gymnasium. Det, 1973, 4, p. 741—754, 761—766; Bm, 1974, 4, 420—422; db, 1974, 4, p. 363—368.

Hauptschule. DBZ, 1974, 3, p. 403—418; db, 1974, 4, p. 624.

Oberstufenschulhaus. B + W, 1974, 7, p. 274—277, 280—281.

Spiro, É., Horváth, B., **Iskola-kollégium a Gellérthegyen, Budapest.** Me, 1973, 4, p. 40—47.

Tomoyoshi Fukanaga, **Offene Schule. Grundschule Kato Gakuen, Numazu, Präfektur Shizuoka.** B + W, 1974, 7, 7, p. 270—273.

ÎNVĂȚĂMÎNT PROFESIONAL

Brunnert u.a. **Berufsschule in Wolfach.** Bm, 1974, 2, p. 150—152.

Karmi, R., **An Israeli school shaped for community.** AP, 1973, vol. 1, 11, p. 36—43.

Kaufmännische Berufsfachschule. DBZ, 1974, 3, p. 437—442.

Martin u.a., **Kreisberufsschule Löhme.** Det, 1973, 4, 712—720.

Pintér, B., **Elelmiszeripari Szakközépiskola es Szakmukásképzö Intézet, Nagykörös.** Me, 1973, 4, p. 48—51.

CENTRE ȘCOLARE

Bidlingmaier u.a. **Bildungszentrum Markdorf.** Det, 1973, 4, p. 729—736

Bloom, J., **Street scene school.** AF, 1973, 5, vol. 138, p. 38—45.

Schulzentrum. DBZ, 1974, 3, p. 391—398; Bm, 1973, 8, p. 1010—1014; 1972, 3, p. 225, 231—232, 239—243, 249—254.

Skaarup und Jespersen, **Skolcenter i Holstebro.** AK, 1973, 4, p. 153—162.

Starkier, J., **Groupe scolaire Ferdinand Buisson-Rivay à Levallois-Perret.** Afr, 1974, 377—378, p. 41—43, 48—51, 64—65, 82—83, 87—93.

Zinsmeister, R., Scheffler, G., **Bildungszentrum.** db 1974, 4, p. 302—304.

ABREVIERI UTILIZATE PENTRU PERIODICE

AA = Architecture d'aujourd'hui / F; AF = Architectural Forum/USA; Afr = Architecture française/F; AK = Arkitektur/DK; AP = Architecture Plus/USA; A/PL = Architektura/PL; A + W = Architektur und Wohnform. Innendekoration/D; Bm = Baumeister/D; D=Domus/I; DA = Deutsche Architektur/DDR; db = Deutsche Bauzeitung/D; DBZ = Deutsche Bauzeitschrift/D; Det = Detail/D; JA = Japan Architect/J; L'a = Architettura. Cronache e storia/I; Me = Magyar Epitömüvészet/H; PA = Progressive Architecture/USA; W = Werk/Oeuvre/CH.

agenda

GÎNDURI ÎNTR-O EXPOZIȚIE

« Deschideți ușile! Vin păsările! »

Și ușile au fost scoase din țîțîni și-aduse-n spate pînă aici, să stea mărturie că deschizîndu-se, au lăsat să treacă păsările-idei din alaiul fanteziei.

Ar fi putut să cînte și fanfara. Sau taraful.

Dar n-au cîntat.

Acordurile ușor desuete ale fanfarei au încremenit — aureole cenușii și triste — în jurul scaunelor rămase goale și uitate.

Ecoul de romanță s-a stins și el în bezna-n care doar felinarele au mai rămas aprinse — pete strălucitoare pe aripile unor fluturi de-ntuneric.

Pîndind misterioasele automobile ce trec noaptea pe stradă, singurătatea și-a consemnat cuminte, prin semne de umbre și lumini, impresiile ei de citadină, întrebîndu-se în gînd: de unde vin? Unde se duc?

În zori a încercat să le citească-n ochi, de unde vin, dar n-a reușit să-și vadă decît propriul chip în cioburile privirii stinse.

Doar cearcănele pneurilor mai păstrau urmele pajiștilor cu flori și fluturi, din visul în care ar fi dorit să se reîntoarcă poate.

Și-ar fi putut să cînte și fanfara. Sau taraful.

Dar n-au cîntat.

Muzicanții și dansatorii s-au mulțumit să ne propună, ingenios și vesel, un joc « de-a v-ați ascunselea », pitind vederii noastre banalele butelii în care obișnuim să ținem nectarul veseliilor de mîine. Sau de ieri?

Cuierul rege e tot la locul lui, în colț. Veghează orb la ce se-ntîmplă afară.

De cap își face, în mijloc, valetul felinar, dar mintea nu-l prea duce-așa departe.

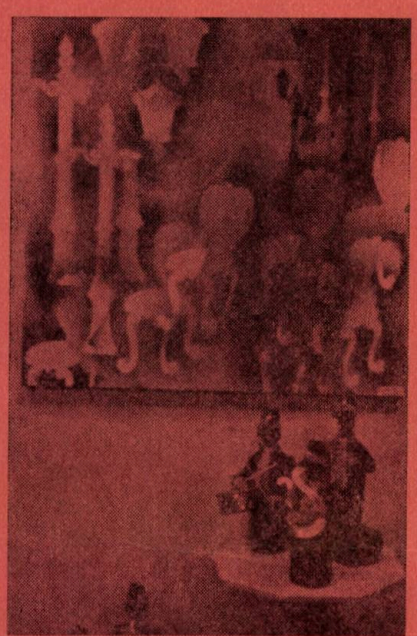
Lumina și culorile s-au refugiat în spirale sparte de ciudă că timpul s-a oferit hrană de pus în blid — în chip de calendar.

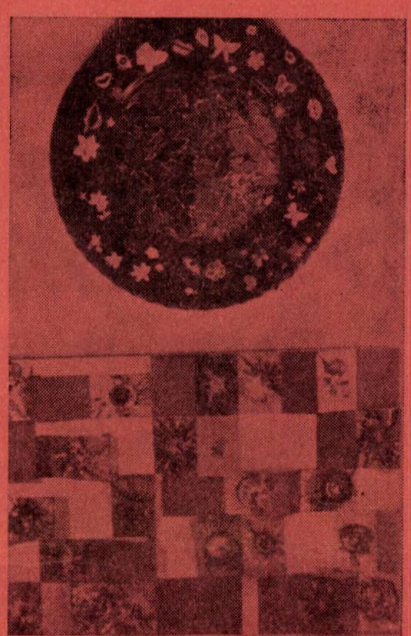
Și jocul poate continua la infinit. Ușile-au rămas deschise. Păsările-idei încearcă și reușesc să ne dea plăcerea « regăsirii integrității ființei noastre, din care nu folosim decît o infimă parte în munca de zi cu zi, în viața noastră profesională ».*

Tanți și Paul Pfenings sînt cei care, prin expoziția lor de artă decorativă și scenografie găzduită în Studioul Muzeului Cecilia și Frederic Storck, mi-au sugerat gîndurile pentru care le mulțumesc.

Arh. CONSTANTIN GHEORGHE

* H. M. Mc Luhan—Pour comprende les médias



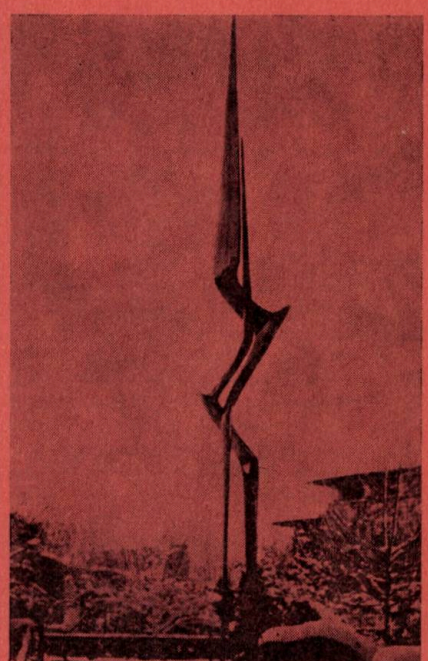


CONSTANTIN LUCACI
sculptură în granit și inox

În lunile septembrie și octombrie Sala Dalles a găzduit expoziția personală a sculptorului Constantin Lucaci, manifestare pregnantă care a punctat un moment important în viața artistică a Capitalei.

Constantin Lucaci este cunoscut publicului larg prin monumentalele lucrări în oțel inoxidabil: Fîntînă cinetică la Constanța, « Dialogul undelor », din fața Televiziunii, cele din orașele Victoria, Timișoara, Galați, și colegilor pentru tenacitatea și sensibilitatea sa, forța de muncă și creativă, care au dus la materializarea ideilor sale avîntate în operele pe care le-am admirat la Dalles.

Despre substanța artistică a formelor imaginate citățm din catalogul expoziției: « În ansamblul sculpturilor sale, artistul folosește lumina, ritmul, linia elansată ce sugerează și redau mișcarea perpetuă a universului și semnifică, în compoziții, simboluri umane. Dominarea spațiului, cucerirea înălțimilor pentru a pătrunde



secretul fulgerelor, solicitarea iluziei mișcării prin dinamica liniilor curbe, ce se întîlnesc în unghiuri ascuțite, lupta cu gravitația pentru a realiza imponderabilitatea, devin caracteristicile sculpturii lui Lucaci ».

Ca arhitecți, salutăm sculptura « spațiodinamică », a lui Constantin Lucaci, destinată să însuflețească spații urbane, împlinindu-și menirea, transmițînd alături de razele solare și o clipă de bucurie oamenilor.

Arh. ALBA DELIA POPA

marginalii

ARHITECTURĂ EXPERIMENTALĂ ÎN UNIUNEA SOVIETICĂ

Din anul 1969, la Institutul de teoria și istoria arhitecturii din Moscova funcționează o secție de « prospectivă a arhitecturii în U.R.S.S. ». Acest institut va realiza, la o distanță de 300 km de Moscova, prima tranșă experimentală a proiectului « orașul total » — arhitect Pșelnikov — construit din structuri totale « conținătoare ». În cadrul pavilionului Uniunii Sovietice de la Expoziția mondială care a avut loc la Osaka, arhitectul Pșelnikov a expus o machetă a ceea ce numea « cetatea cinetică ». Această idee de macrostructuri formînd unități de locuit autonome a fost reținută pentru construirea unor orașe în nordul îndepărtat al Uniunii Sovietice. Ideea climatizării totale a unui oraș cu ajutorul unei calote acoperitoare translucide se are în vedere pentru unele orașe din nordul îndepărtat cum ar fi Yakuti, situat în Siberia, în apropierea minelor de diamant, unde temperatura atinge iarna minus 70°. Datorită climatizării, acest oraș al zăpezilor și ghețurilor, avînd 25 000 de locuitori, va dispune de parcuri înverzite și bazine cu apă încălzită. Climatizarea totală a unui oraș nu este prevăzută, însă, în Siberia, decît în cazuri excepționale. Specialiștii ZNIEP-ului (Institutul zonal de cercetări științifice și proiecte tip experimentale) socotesc că este periculos ca omul să fie izolat în condiții de viață artificială și că este preferabil să se construiască pasarele acoperite, climatizate, făcînd legătura între locuințe, locul de muncă și serviciile comune.

PERMANENȚELE LEMNULUI
Însemnări pe marginea expoziției « Creația populară în lemn la români »

Recenta expoziție prezentată la Muzeul de Artă al Republicii ne prilejuiește o tulburătoare reîntîlnire cu lumea formelor de lemn, surprinzătoare în diversitatea și bogăția valorilor utilitare și estetice.

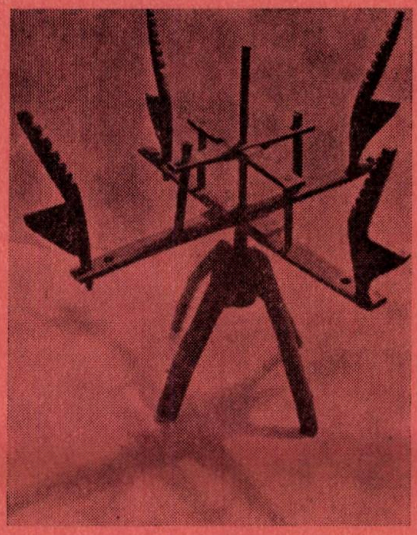
Material de străveche tradiție în civilizația românească și care se confundă cu însăși existența noastră, lemnul este prezent în arhitectură, în mobilier, obiecte de uz casnic, în industria casnică textilă, în unelte-obiecte privind ocupațiile și meșteșugurile, tradiții și obiceiuri (expunerea fiind de altfel în mod judicios organizată pe aceste sectoare). Contactul permanent cu natura, cu necesitățile vieții cotidiene, transformă materialul aflat la îndemînă într-o creație vie, cadru construit, prelungire firească a mediului înconjurător, reflectînd o rafinată, sensibilă și intimă relație omnatură. O geometrie abstractă, o poezie a formelor, o uimitoare capacitate a invenției în domeniul soluțiilor structurale și arhitecturale, în domeniul obiectului utilitar și al motivelor decorative, mărturisește o remarcabilă varietate tipologică pe teritoriul țării noastre, o constantă nevoie de frumos. În diversele sale ipostaze, arta lemnului la români este o ilustrare pregnantă și convingătoare — la nivelul tehnicilor folosite — a adevărului fundamental după care forma este expresia subordonată a funcției, avînd totodată o valoare artistică implicită.

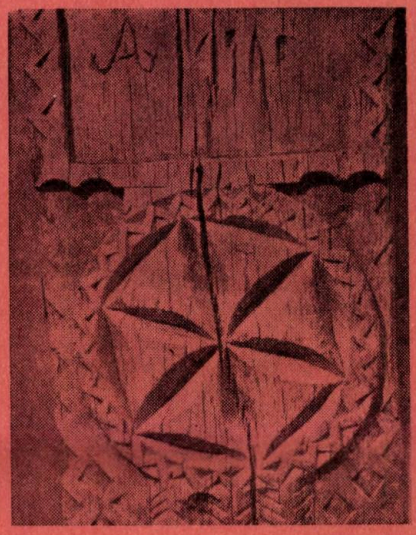
Arhitectura populară este dominată de lemn, de la cea mai modestă locuință pînă la bisericile din Maramureș, apoteoză a posibilităților unui material, îndelung studiat și prelucrat pînă la metamorfoza monumentală și strălucitoare în gravitatea ei. Prispa și foișorul, care se evidențiază prin stîlpi, balustradă și fruntar, constituie, poate, elementul esențial — în afara calităților volumetrice — în aspectul plastic-arhitectural al locuinței, îndeosebi în Oltenia, Valea Bistriței, Maramureș. Varietatea și bogăția stîlpilor din Gorj (forme și decorație), dantelarea balustradelor — îndeosebi în Vîlcea, Neamț, Gorj — efectele ritmice și plastice ale elementelor de construcție (grindă superioară, stîlpi, contrafise), de exemplu în Munții Apuseni sau Țara Lăpușului, sînt numai cîteva din exemplele care pot ilustra geniul constructiv al poporului român.

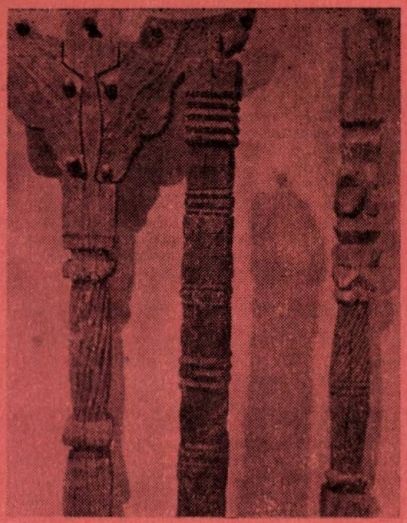
Primitoare și monumentală, delimitînd spațiul domestic, poarta de intrare în gospodărie este o mare operă de artă prin proporții și bogăția decorului; împreună cu ancadramentele ușilor de intrare în locuință și a ferestrelor — îndeosebi în Maramureș, Gorj, Buzău, Bacău ș.a. — ele mărturisesc o concepție arhitectural-plastică unitară, individualizînd actul creator.

Mobilierul, realizat în forme simple și de cele mai multe ori decorat cu elemente sculptate sau incizate, împlinește fericit organizarea cadrului interior. Începînd cu lada de zestre, care ocupă un loc privilegiat în orice locuință, continuînd cu scaunul și masa — îmbinare subtilă a funcției, formei și decorului — cu piese interesante în Maramureș, Lăpuș, Valea Jiului, nordul Olteniei, sudul și nordul Moldovei, Banat, Transilvania sau Cîmpia Dunării — cu patul — cu rezolvări ingenioase în Mărginimea Sibiului, Suceava, Munții Apuseni, Valea Bistriței sau Maramureș — și terminînd cu mobilierul adosat sau agățat, de tipul polițelor, blidarelor, colțarelor, prezentînd exemple remarcabile în zona Lăpușului, Oașului, Maramureșului, Hunedoara, zona Iașului ș.a., ne găsim în prezența unui excepțional univers funcțional-estetic, realizat cu precizie și cu o impecabilă logică compozițională și decorativă.

Universul creat în lemn, continuă cu variate categorii de obiecte din sfera vaselor și tacîmurilor (amintim îndeosebi lingurile bogat decorate din zonele Suceava, Hunedoara, Gorj, Maramureș) sau, de exemplu, furcile de tors, decorate cu o infinitate de motive, mergînd pînă la finețea filigranului (de exemplu în zonele Hunedoara, Gorj, Sibiu), iar virtuțile plastice ale unor piese din categoria obiectelor strict utilitare ne fac să ne gîndim la sculptura modernă (vîrtelniță, teasc de ulei, meliță). Nu există, practic, nici un domeniu al activității omenești în viața rurală în care lemnul să nu fie omniprezent; dezvăluind o prodigioasă și logică inventivitate tehnică și artistică, folosind calitățile sale naturale, transformîndu-l într-un obiect viu printr-un continuu dialog, creatorul popular a ridicat lemnul la rangul de simbol.







Ne punem, pe drept cuvînt, întrebarea — după ce am parcurs sălile de expoziție într-o atmosferă de reverie lirico-lucidă — dacă, și în ce măsură, în valențele și metamorfozele lemnului, putem descoperi astăzi, pe alte planuri, sugestii pentru un repertoriu contemporan de forme, care să corespundă stadiului atins de societatea noastră, sensibilității și tehnologiilor complexe actuale, într-o lume construită, dominată de materialele plastice, oțel, sticlă și beton armat. Unele recente realizări arhitecturale, din zona construcțiilor de dimensiuni mai modeste (cabane, moteluri, hanuri, restaurante, cluburi, sate de vacanță, elemente de mobilier urban ș.a.) sau în cea foarte vastă a decorării și echipării interiorului, dovedesc, fie prin folosirea integrală, fie prin asocierea cu alte materiale, sau prin utilizarea unor noi tehnologii, o deosebită capacitate de adaptare la necesitățile prezente, la sensibilitatea omului contemporan, dornic de a-și făuri echilibrul necesar în lumea formelor fabricate care îl înconjură. Căldura vizuală și tactilă a lemnului nu pot, nu vor putea și nu trebuie să dispară din lumea obiectelor ce constituie cadrul nostru familiar de viață; aceasta cu atît mai mult cu cît, mai presus de un simplu material, lemnul a creat în civilizația noastră o matrice stilistică viguros individualizată, constituind o contribuție remarcabilă la tezaurul artistic universal.

Ampla expoziție de la Muzeul de Artă — la care și-au adus contribuția un număr de 23 de muzee importante din țară, printre care Muzeul de artă populară al R.S.R., Muzeul satului din București, Muzeul Brukenthal din Sibiu ș.a., și rod al selecției riguroase efectuate de colectivul de organizare și realizare (dr. Georgeta Stoica, Nicolae Ungureanu, dr. Tancred Bănățeanu, Mircea Deac, Hedwiga Formagiu, Maria Lică, Mircea Buzoiu și Sanda Dunca), ni se pare a fi un act de revelație și definitoriu pentru cultura românească.

Artă de sinteză, adînc legată de permanențele acestui spațiu geografic și spiritual, arta lemnului ne întărește convingerea în permanențele gesturilor noastre creatoare.

Arh. SIMON JULMAN

Răspunsuri

Redacția primește scrisori de la cititorii din țară și de peste hotare. Întrucît problemele care se pun și aprecierile care vin pe această cale sînt de un real folos pentru revistă, iar unele din ele merită să fie dezbătute public, inaugurăm în acest număr rubrica « Răspunsuri ».

Această rubrică este deschisă tuturor celor care citesc revista (cel puțin pînă la pagina de față), arhitecți « en titre » sau pensionari, viitori arhitecți, ca și cititorilor de orice profesiune care reușesc să găsească revista la librărie.

Încercăm deci să răspundem la două întrebări care ni s-au pus mai des chiar decît ne așteptam — arh. Monica Plisca și tov. Vasile Tulbure din Întorsura Buzăului.

1. De ce, după o revenire de un an, revista continuă să apară cu întîrziere, cele șase numere neajungînd să parvină abonaților în lunile fixate pentru apariție?

1. Este adevărat că în anul 1973 redacția revistei noastre a recuperat un decalaj fortuit care se ivise în succesiunea apariților, reușind să scoată de sub tipar nouă numere.

Cu aceeași grijă a însoțit și publicațiile din 1974, respectînd întocmai planul care prevede intrarea tuturor numerelor în tipografie pînă în luna octombrie. Dar, unele întîrzieri, și ele obiective, ale tipografiei, au împiedicat apariția la timp a revistei. Desigur, că aceste greutăți nu absolvă redacția de răspunderi morale față de cititori, pe care-i asigură că va face totul pentru a evita întîrzierile.

Răspunsuri

2. Notînd ca real faptul că revista și-a îmbunătățit conținutul, s-a înviorat, am putea spune, lărgindu-și cîmpul de investigare, sîntem întrebați cînd, sau mai degrabă dacă este în vederile redacției să cuprindă mai multe materiale de « popularizare » a arhitecturii, de educare a unui eventual public cititor, crescînd astfel și răspîndirea revistei?

2. Sîntem onorați de aprecierile făcute de tov. Tulbure, mai ales că vin din partea unui nespecialist (prieten al arhitecților), dar sîntem conștienți că mai avem multe de făcut. Trebuie să arătăm însă că revista se bizuie pe aportul cititorilor, pe care îi invită și pe această cale să colaboreze. « Popularizarea » arhitecturii merge mînă în mînă cu răspîndirea revistei, aceasta fiind legată de condiții materiale obiective. Ne dăm seama că o revistă vie, de mare răspîndire, nu poate fi de strictă specialitate. Deci, atunci cînd condițiile materiale o vor permite, este în vederile redacției o reconsiderare a tirajului și îmbogățirea conținutului în scopul obținerii unei reviste de specialitate, care să se adreseze în același timp mai mult publicului.

A.D.P.

BICICLETA ESTE MAI RAPIDĂ DECÎT MAȘINA?

Automobilul nu este un mijloc de economisire a timpului?

Într-un studiu intitulat **Energie, vitesse et justice sociale,** publicat în « Le Monde » din 5, 6, 7 iunie 1973 și reluat în volumul Energie et Equité, publicat de Editura du Seuil în același an, I. Illich dezvoltă următoarele reflecții: americanul consacră anual mai mult de 1 500 de ore mașinii sale, stînd în ea în mers sau la opriri, lucrînd pentru a o plăti, pentru a plăti benzina, cauciucurile, taxele, contravențiile și impozitele. El consacră, deci, patru ore pe zi mașinii sale, fie că se folosește de ea, fie că se ocupă și lucrează pentru ea. Acestui american îi trebue 1 500 de ore pentru a parcurge în medie 10 000 km anual, realizînd o viteză de 6 km pe oră, conchide I. Illich.

Plecînd de la aceste reflecții, doi colaboratori francezi ai **Centrului de cercetări asupra bunăstării** (CEREBE) au căutat să stabilească care este « viteza generalizată » a unui automobilist francez. Ei au luat în considerare toate cheltuielile anuale legate de posesiunea și folosința unui automobil: amortismentul cheltuielilor pentru obținerea permisului de conducere, amortismentul cheltuielilor de achiziționare a mașinii, cheltuielile fixe plătibile anual (placă, impozite, garaj), cheltuielile curente de folosire (carburant, ulei, cauciucuri, gresaj, spălare, revizii periodice, reparații normale sau datorate accidentelor, diferite taxe, amenzi, cumpărare de diverse accesorii). Convertite în timp, aceste cheltuieli reprezintă deci timpul cît trebuie muncit pentru obținerea resurselor necesare achiziționării și utilizării mașinii proprii.

La aceasta se adaugă timpul folosit efectiv pentru deplasare, (de la domiciliu la locul de muncă, deplasări profesionale, vacanța, deplasări private, loisir) în funcție de viteză (viteza pe șosele, viteza în oraș în orele de vîrf și în cele mai puțin aglomerate), precum și timpul folosit pentru întreținere, cumpărare de benzină și diverse accesorii, la spital, ambuteiajuri, accidente etc. Timpul global astfel obținut, raportat la kilometrajul anual, permite să se obțină viteza generalizată căutată.

Dacă la toate acestea s-ar mai adăuga și costul suportat de colectivitate — care după Alfred Sauvy, **Coûts et avantages de l'automobile pour la nation,** în « Chronique sociale de France », caietele 4—5 din oct. 1973 — sînt mult superioare (cheltuieli de infrastructură, costul colectiv al accidentelor cauzate de mașini, numeroasele noxe cauzate de acest mijloc de transport), s-ar ajunge probabil, la **cifre mai apropiate de marșul pe jos decît de bicicletă.** « Ceea ce plătim este pur și simplu un **potențial** de mobilitate ». Aceasta este concluzia paradoxală la care ajung cei doi cercetători francezi.

C.F.

cronica

«PENTRU O LUME MAI DREAPTĂ»
Conferința Mondială a Populației
București, 19—30 august 1974

După cum se știe, între 19 și 30 august 1974 s-au desfășurat, la București, lucrările Conferinței Mondiale a Populației. Organizată sub auspiciile Organizației Națiunilor Unite, această manifestare internațională de o amploare fără precedent a marcat — împreună cu acțiunile paralele, găzduite în aceeași perioadă de timp în capitala României și dintre care ar trebui menționate Tribuna populației, Colocviul internațional al tineretului asupra populației, ca și reuniunea ziariștilor consacrată aceleiași teme — momentul culminant al Anului mondial al populației. Conferința mondială a fost precedată de patru colocvii pregătitoare, consacrate cîte unui punct de pe ordinea ei de zi («Populația și dezvoltarea», Cairo, iunie 1973; «Populația și familia», Honolulu, august 1973; «Populația, resursele și mediul», Stockholm, septembrie-octombrie 1973; «Populația și drepturile omului», Amsterdam, ianuarie 1974) și de patru conferințe regionale asupra populației (Mexico, 1970; Accra, 1971; Tokyo, 1972; Beirut, 1974).

Spre deosebire de precedentele conferințe mondiale ale populației organizate de către O.N.U. (la Roma în 1954 și la Belgrad în 1965), recenta manifestare n-a avut caracterul unui congres științific, ci a fost o întrunire a reprezentanților guvernelor, împuterniciți să adopte recomandări în vederea unor acțiuni la nivel național și internațional. Așa cum s-a precizat încă în cuprinsul rezoluției 1484 (XLVIII) din 3 aprilie 1970 a Consiliului economic și social al O.N.U. — «actul de naștere» al Conferinței — aceasta a avut menirea să examineze «politicile și programele de acțiune necesare în domeniul demografic», pornind de la problemele fundamentale ale populației și de la legătura lor cu dezvoltarea economică și socială.

La lucrările Conferinței au fost invitate să participe guvernele a 149 de țări, precum și observatori fără drept de vot reprezentînd instituțiile și organele O.N.U., organizații interguvernamentale și non-guvernamentale, mișcări de eliberare națională. Alegerea Bucureștiului ca sediu al acestei importante reuniuni, la invitația Guvernului Republicii Socialiste România, confirmă o dată în plus înaltul prestigiu internațional de care se bucură țara noastră și constituie o recunoaștere a eforturilor depuse de statul român pentru consolidarea și dezvoltarea pe plan mondial a politicii de destindere și colaborare pașnică, bazată pe principiile de egalitate în drepturi și respect reciproc, ale relațiilor dintre state, pentru creșterea rolului Organizației Națiunilor Unite în viața internațională. Totodată, această alegere reflectă interesul manifestat pentru experiența românească în domeniul dezvoltării economice și sociale, puse în slujba bunăstării generale.

Impecabila organizare a amplului șir de manifestări, culminînd cu Conferința — fapt care a asigurat cele mai bune premise pentru deplina reușită a lucrărilor acesteia — a fost subliniată în repetate rînduri în cuvîntul participanților, ca și în textul unei rezoluții speciale. În această ordine de idei, a fost menționată realitatea că Bucureștiul și-a înscris cu succes numele printre orașele lumii, nu foarte numeroase, apte să găzduiască reuniuni internaționale de cele mai mari proporții.

Tendințe demografice actuale și perspectiva lor

Convocarea Conferinței de la București, precum și instituirea Anului mondial al populației, au fost determinate de anvergura cu totul inedită pe care fenomenele demografice au dobîndit-o în ultimele decenii. În declarația sa, prilejuită de deschiderea lucrărilor, secretarul general al O.N.U., Kurt Waldheim, numea creșterea demografică printre problemele primordiale ale umanității. O sumară trecere în revistă a datelor caracteristice privind tendințele demografice actuale și perspectiva lor permite conturarea mai exactă a subiectului în discuție.

Omenirea numără, în prezent, 3,9 miliarde de suflete. Multă vreme, creșterea ei numerică a fost lentă: populația lumii se dubla cam la zece milenii. Abia în ultimele două secole odată cu declanșarea revoluției industriale, ritmul acestei creșteri a început să se accelereze. Intervalul de timp necesar pentru dublarea populației s-a redus acum la mai puțin de trei decenii. Se apreciază că, în anul 2000 Pămîntul va găzdui aproximativ 6,5 miliarde de oameni.

Datele medii ale creșterii ascund însă ritmuri diferite. Astfel, populației țărilor în curs de dezvoltare — care reprezenta, în 1960, două treimi din totalul populației globului — i-au revenit trei pătrimi din sporul total înregistrat în anii 1960—1970. În 1990 ponderea acestor țări în sporul total al populației va ajunge la șapte optimi, în timp ce populția țărilor industriale dezvoltate va fi, probabil, cvasistaționară. Se constată, deci, că cele mai ridicate ritmuri de creștere a populației aparțin țărilor mai sărace și există presupunerea că această tendință se va accentua.

Nivele și tendințe ale mortalității

Cercetînd evoluția demografică a țărilor industriale, specialiștii au descris fenomenul de «tranziție», caracterizat prin trei faze succesive. În prima fază, atît mortalitatea cît și natalitatea sînt relativ ridicate și se află într-un anume echilibru, determinînd o lentă creștere a populației. Ca urmare a progreselor științei, ale medicinii, ale igienei publice, a proceselor economice și sociale generate de industrializare și urbanizare, mortalitatea scade — mai întîi lent și accidental, apoi tot mai categoric — determinînd o tulburare a echilibrului demografic și o accelerare considerabilă a creșterii populației. În ultima fază, efectele prefacerilor economice și sociale încep să acționeze și asupra nivelului natalității, reducîndu-l, pînă cînd echilibrul se restabilește.

În prezent, în țările dezvoltate din punct de vedere industrial, se manifestă unele semne nu tocmai îmbucurătoare. Astfel, progresele în domeniul reducerii mortalității sînt foarte limitate, speranța de viață la naștere (formulare care înlocuiește termenul de «durată medie a vieții») în cazul bărbaților, stagnează și într-un număr de țări — printre care R. F. Germania, Austria, Anglia, Norvegia, Olanda, Suedia — se observă chiar un regres. Decalaje de ordinul a 6 ani între speranța de viață la femei (care continuă să crească) și la bărbați, remarcate doar în 2—3 țări cu 15 ani în urmă, s-au generalizat.

Pe de altă parte, se constată o restructurare a principalelor cauze ale mortalității. Pentru Anglia, de pildă, situația este ilustrată în tabelul următor:

Cauze	Perioada 1901—1910	Perioada 1956—1957
boli infecțioase	29	14
cancer	5	19
aparat circulator	19	48
violență	5	5
altele, necunoscute	42	14
total	100	100

În cazul țărilor în curs de dezvoltare, tranziția demografică a început în perioada interbelică și s-a generalizat după cel de-al doilea război mondial. Ea se află în prezent în faza a doua, cînd datorită scăderii considerabile a mortalității, creșterea populației s-a accelerat, jucînd un rol hotărîtor în dinamica populației globului. Scăderea mortalității și creșterea speranței de viață au fost însă mult mai rapide decît, la vremea respectivă, în țările industriale. În insula Mauriciu, de exemplu, speranța medie de viață a crescut între anii 1942—1946 și 1961—1963 de la 33 la 60 de ani. Pentru a realiza un cîștig echivalent, în Suedia a fost nevoie de 125 de ani! Pe ansamblul țărilor în curs de dezvoltare, speranța de viață la naștere a crescut de la 30 de ani, în 1935—1939, la 50 de ani, în 1974.

Nivele și tendințe ale natalității.

Nivelul natalității era, în secolul XVII, în țările actualmente dezvoltate, mai scăzută decît este ea, în prezent, în țările în curs de dezvoltare. Aceasta se explică printr-o nupțialitate mai redusă — vîrsta mai ridicată a mariajului și proporție mai mare a celibatarilor. Scăderea natalității, care a urmat în ultima fază a tranziției, în țările dezvoltate, a avut un caracter spontan, fără stimulul unor inițiative la nivel guvernamental și fără a se dispune de mijloace anticoncepționale științifice.

Ceea ce preocupă, în această privință, pe demografi este întrebarea dacă și în țările în curs de dezvoltare se va ajunge la o scădere comparabilă a natalității, care să ducă în viitor la o stabilizare a populației — cu alte cuvinte, dacă modelul tranziției poate fi aplicat la aceste țări în studiile de prognoză. Răspunsul la această întrebare este cu atît mai dificil de aflat, cu cît în cazul multor state

care au adoptat programe guvernamentale de control al nașterilor, natalitatea continuă să rămînă ridicată, după cum în acele țări industriale care au adoptat programe de ajutor familial, în scopul favorizării natalității, rezultatele sînt de asemenea greu de dovedit. Se pare că intercondiționările sînt, în această privință, extrem de complexe și că nu se poate stabili o formulă simplă de determinare de la cauză la efect.

Urbanizare și concentrare urbană

Un control al creșterii continue a populației lumii în condițiile actualei dezvoltări social-economice îl constituie procesul de urbanizare. Dacă în 1950 locuia în orașe 28 la sută din populația globului, în 1970 această cifră a atins 37 la sută, iar în anul 2000 va ajunge, după toate probabilitățile, la 51 la sută. Și în această privință, situația diferă în cele două grupe de țări considerate. În țările industriale, două treimi din totalul populației trăia, în 1970, în zone urbane, în anul 2000, ponderea orășenilor crește la patru cincimi. În țările în curs de dezvoltare, cifrele corespunzătoare sînt de 26 la sută și 43 la sută. O primă concluzie a acestei deplasări structurale privește misiunea dificilă care revine urbaniștilor și arhitecților, mai ales în țările din al doilea grup, în realizarea unui mediu construit care să garanteze dezvoltarea armonioasă a localităților, și în primul rînd în soluționarea problemei locuinței.

Urbanizarea marchează și o concentrare a populației cu precădere în orașele mari. Ponderea populației orașelor cu peste un milion de locuitori în totalul populației urbane a crescut de la 25 la sută în 1950 la 31 la sută în 1970 și se va situa în jurul cifrei de 37 la sută în 1985. În prezent există patru aglomerații depășind zece milioane de locuitori (New York, Tokyo, Londra, Șanhai) și alte 13 li se vor adăuga, probabil, pînă în anul 1985 (Mexico, Sao Paolo, Los Angeles, Bombay, Calcutta, Pekin, Osaka, Buenos Aires, Rio de Janeiro, regiunea Rin-Ruhr, Cairo, Paris, Seul).

Dinamica estimată a populației urbane și rurale între anii 1970 și 2000 este arătată în procente, în tabelul următor:

	Populație urbană			Populație rurală		
	1970—1980	1980—1990	1990—2000	1970—1980	1980—1990	1990—2000
Țări dezvoltate	+20	+18	+15	−7	−9	−11
Țări în curs de dezvoltare	+56	+51	+44	+19	+16	+11
Lumea, în ansamblu	+37	+44	+32	+14	+13	+8

Spre o stabilizare a populației mondiale?

Calculele de prognoză pe termen lung furnizate de Secretariatul O.N.U. par să pledeze pentru o stabilizare a populației mondiale. Caracterul speculativ al acestor date nu le micșorează interesul. Iată, de pildă, cum este înfățișată evoluția populației mondiale pînă la atingerea unei creșteri nule:

	Anul atingerii		Populația (în milioane)		
	ratei înlocuire=1	creșterii nule	1970	2000	2110
Țări dezvoltate	2 020	2 070	1 084	1 368	1 570
Țări în curs de dezvoltare	2 070	2 140	2 537	5 039	10 687
Lumea, în ansamblu	2 070	2 140	3 621	6 407	12 257

Am arătat, încă mai înainte, că ipoteza stabilizării populației mondiale este viabilă doar în măsura în care fenomenul tranziției demografice se va dovedi valabil și în cazul țărilor în curs de dezvoltare și în măsura în care programele adoptate de diferitele guverne, în cadrul politicilor naționale vor coincide ca efecte cu rezultatele unei mișcări desfășurate spontan în țările dezvoltate. Pe de altă parte, creșterea populației este un proces complex, cu multe aspecte necunoscute și capabil să furnizeze surprize.

Este de menționat o anume inerție a procesului în cauză: chiar după ce rata de înlocuire ar atinge cifra unu (o populație, deci, în principiu, staționară), creșterea ar continua, deoarece aceasta depinde nu numai de nivelul natalității, ci și de structura pe vîrste a populației. Dacă, spre exemplu în Africa anului 2000 rata de înlocuire ar coborî la unu, populația s-ar tripla, totuși, înainte de a deveni, în anul 2075, staționară. Un efect opus ar decurge din încercarea de a atinge starea staționară printr-o acțiune asupra volumului populației (cu consecințe asupra structurii pe vîrste și a nivelului natalității și mortalității). Astfel, pentru a aduce populația Indiei, de pildă, la starea staționară în anul 2000, ar însemna ca rata de înlocuire să scadă la 0,5, fapt care ar pune noilor generații problema triplării fertilității pentru a echilibra decesele și a menține creșterea nulă, evitînd scăderea populației.

Populație și dezvoltare

Este un fapt istoric incontestabil că, în cazul țărilor industriale dezvoltarea economică și socială a determinat mai întîi o creștere accelerată a populației și mai apoi o încetinire a acestei creșteri, tinzînd spre un nou echilibru bazat pe o mortalitate și o natalitate scăzută. Cum s-a mai arătat, tranziția demografică a pornit de la nivele mai reduse ale natalității (și nivele mai ridicate ale mortalității, care a scăzut comparativ mai lent) decît în cazul țărilor în curs de dezvoltare; pe lîngă aceasta, o bună parte a sporului de populație era absorbit pe atunci prin migrația internațională.

Se consideră, îndeobște, că țările subdezvoltate se găsesc, din acest punct de vedere, într-un cerc vicios: efectele eforturilor pentru dezvoltarea economico-socială sînt atenuate datorită «exploziei demografice», iar creșterea populației nu poate atinge faza revenirii la echilibru datorită încetinelii ritmului dezvoltării. În anii 1960—1970, de exemplu, produsul social brut a sporit, anual, în medie, cu 5,1 la sută în aceste țări — deci mai rapid decît în țările dezvoltate, unde ritmul mediu anual al acestui spor a fost de numai 4,8 la sută. Dar cum ritmul creșterii populației a fost cu mult mai înalt (2,5 la sută, față de numai 1,1 la sută în țările dezvoltate), sporul anual mediu al produsului social brut pe locuitor a fost de numai 2,6 la sută — față de 3,7 la sută, în țările dezvoltate. Practic, decalajul care separă nivelele de dezvoltare ale celor două grupuri de țări s-a accentuat, în loc să se atenueze. Disproporția este și mai evidentă în privința ritmului anual de creștere a producției realizate per agricultor — de 1,1 la sută, în țările în curs de dezvoltare, față de 4,5 la sută în țările dezvoltate.

Populația și resursele naturale

O altă întrebare care preocupă astăzi comunitatea internațională în legătură cu creșterea populației lumii este dacă acest proces nu va avea de înfruntat limitări impuse de resursele naturale ale globului, și în primul rînd de resursele alimentare. Sînt cultivate în prezent 1,4 miliarde de hectare de teren agricol (dar cu o productivitate foarte diferită; în S.U.A., de pildă, se obțin în medie șase tone de produse cu întrebuințare în alimentație, la un hectar de teren cultivat, adică de șase ori mai mult decît în cazul Indiei). Suprafața potențial arabilă a globului este de 2,3 ori mai mare decît cea efectiv cultivată în prezent, adică de 3,2 miliarde de hectare; disponibilitățile actuale de apă reduc însă această cifră la numai 2,4 miliarde de hectare.

De pe această suprafață s-ar putea obține, în condițiile unei tehnologii avansate, o producție capabilă să asigure unei populații de 76 miliarde de oameni o rație individuală zilnică de 2500 calorii, sau unei populații de 38—48 miliarde de oameni o rație de 5000—4000 calorii pe zi. Pentru a cîntări acest rezultat în perspectiva «exploziei demografice», se arată că dacă se va menține actualul nivel al natalității, omenirea va atinge cifra de 75 de miliarde de suflete în anul 2075. Pe de altă parte, atingerea producției considerate ar pretinde ameliorarea terenurilor cu fertilitate mai scăzută, necesitînd investiții specifice, per hectar, de 500—1000 dolari. Numai pentru ameliorarea terenurilor din zonele tropicale ar fi nevoie de o investiție totală de 500—1000 miliarde de dolari. Se mai poate constata că localizarea pămînturilor potențial arabile necultivate încă nu coincide cu distribuția pe glob a zonelor suprapopulate.

Pînă la urmă, creșterea suprafeței arabile depinde în mult mai mare măsură de parametrii economico-sociali și tehnologici — printre care consumul de energie ocupă un loc semnificativ — decît condițiile fizice. Decalajul care separă cele două grupuri de țări considerate capătă o expresie extrem de elocventă în termenii consumului anual de energie per locuitor, care atinge echivalentul a 6000 kg de cărbune în țările dezvoltate și doar 4000 kg în țările în curs de dezvoltare. Din totalul energiei produse pe glob, 87 la sută este utilizată în țările bogate, și doar 13 la sută în restul lumii.

Rezervele de combustibili fosili sînt neomogen repartizate pe glob. Cam 85 la sută din rezervele cunoscute de cărbune și lignit (care reprezintă 86 la sută din totalul combustibililor fosili) se află în U.R.S.S. și S.U.A.; mai mult de jumătate din rezervele cunoscute de petrol și gaze naturale se găsesc în U.R.S.S. și în țările Orientului Mijlociu. Cele mai sărace rezerve de cobustibili lichizi per locuitor revin țărilor Americii Latine, Africii și celorlalte țări ale Asiei — adică tocmai principalelor regiuni aflate în curs de dezvoltare.

Pentru o populație de zece miliarde de oameni, la un consum mediu situat la nivelul actual al Europei, rezervele cunoscute de combustibili fosili ar ajunge pentru o perioadă de 200 de ani. Utilizarea energiei nucleare (a reactorilor cu uraniu îmbogățit) ar putea spori de o sută de ori disponibilitățile de energie. Promițătoare este și utilizarea energiei solare în folosul omului, pe care progresele științei par să o facă posibilă.

Planul de acțiune mondială

Am schițat pînă aici doar cîteva dintre direcțiile principale ale analizei prilejuite de lucrările Conferinței Mondiale a Populației. Alături de acestea însă, în egală măsură, s-au aflat în atenția dezbaterilor problemele păstrării echilibrului ecologic, ale familiei, ale drepturilor omului, în relațiile lor reciproce cu creșterea populației și dezvoltarea economico-socială a omenirii. Concluziile acestei multilaterale și cuprinzătoare analize au servit la elaborarea Planului de acțiune mondială — document a cărui definitivare și adoptare a reprezentat, în intenția organizatorilor principalul obiectiv al Conferinței. Nu întîmpător cele mai animate discuții s-au purtat tocmai în jurul acestui document. Exprimînd caracterul pregnant politic al reuniunii, el a polarizat interesul general, a ocazionat o cristalizare a tendințelor manifestate de delegațiile prezente la București față de tematica rezervată Conferinței.

Proiectul Planului de acțiune, pregătit de Secretariatul O.N.U., expune mai întîi principiile și obiectivele și se încheie cu recomandări pentru acțiune, adresate guvernelor. Principiile, în număr de opt, consacră ameliorarea nivelului de trai și a calității vieții drept scop esențial al dezvoltării sociale și economice, ca și al politicii demografice; subliniază cerința garantării demnității individuale și a securității naționale; menționează interdependența existentă între dezvoltare și fenomenele demografice; consideră politica demografică drept element al politicii de dezvoltare socială și economică, pe care nu o poate în nici un caz înlocui; precizează că recomandările pentru acțiune trebuie considerate în raport cu diversitatea condițiilor regionale și naționale, cu dreptul suveran al fiecărei țări de a-și stabili propria politică demografică; evidențiază importanța măsurilor adoptate pe plan internațional pentru soluționarea problemelor referitoare la bunăstarea oamenilor, inclusiv a problemelor demografice; invită la o supleție pe măsura posibilelor schimbări demografice și a evoluției mentalității și valorilor umane; subordonează obiectivele Planului de acțiune, scopurilor și principiilor înscrise în Carta O.N.U. și obiectivelor celui de-al doilea Deceniu pentru dezvoltare al Națiunilor Unite.

Obiectivele propuse pentru Planul de acțiune, în număr de șase, decurg din preocuparea de a înfăptui principiile enunțate. Ele se referă la promovarea unei mai bune înțelegeri a problemelor demografice, în varietatea lor pe plan mondial, regional, național, ca și a influenței reciproce dintre factorii demografici și factorii social-economici ai

dezvoltării ; la încurajarea măsurilor și programelor menite să influențeze în direcții convenabile variabilele structurii și evoluției demografice ; la recomandarea unor principii directoare compatibile cu valorile și obiectivele naționale, cu principiile recunoscute pe plan internațional ; la încurajarea politicilor demografice și mai buna informare a publicului pentru ca acesta să participe la elaborarea și aplicarea lor ; în fine, la stimularea creării de servicii de formare, statistică, cercetări, informare și învățămînt necesare.

Recomandările propuse pentru acțiune se referă la principalele variabile demografice. În privința creșterii demografice, ele nu stabilesc obiective cantitative, limitîndu-se la a prezenta nivelele reieșite, extrapolarea actualelor tendințe și la a sugera căile de urmat în cazuri particulare. Referitor la nivelul mortalității, sînt fixate obiective cantitative în vederea reducerii sale, precum și a creșterii și omogenizării speranței de viață la naștere. În privința natalității nu sînt stabilite obiective cantitative, recomandîndu-se doar măsurile care ar fi compatibile cu principiile formulate și menționîndu-se că obiectivele stabilite referitor la reducerea mortalității ar pretinde, în cazul țărilor în curs de dezvoltare — pentru o situare în limitele extrapolării amintite a creșterii populației — o scădere corespunzătoare a nivelului natalității.

Încă de la începutul lucrărilor Conferinței, numeroase delegații au criticat tonul pe alocuri malusian al proiectului Planului de acțiune și au subliniat că baza unei soluții efective a problemelor demografice este transformarea economică și socială. Pe parcurs, au fost adoptate amendamente importante, menite să elimine motivele de nemulțumire. Textul final, adoptat prin consens, al Planului de acțiune nu conține recomandări la scară mondială asupra dimensiunilor familiei, nu mai prevede un termen pentru difuzarea universală a metodelor planificării familiale ; a fost eliminată fraza care afirmă că majoritatea oamenilor trăiesc în țări ale căror guverne doresc să reducă creșterea populației. Pe de altă parte, este subliniat faptul că situația țărilor în curs de dezvoltare este datorată inechității relațiilor economice internaționale, că dezvoltarea e de neconceput în absența independenței, că dominația — sub toate formele ei — este cel mai mare obstacol în calea dezvoltării națiunilor oprimate. Planul de acțiune adoptat cere ca fiecare țară să fie pusă în situația de a dispune de propriile sale resurse, pentru o repartizare mai bună și mai echitabilă a avuției mondiale.

Contribuția României

O contribuție remarcabilă la succesul deplin al reuniunii de la București a revenit delegației Republicii Socialiste România, care a participat activ, în ședințele comisiilor și în adunările plenare, la dezbaterea problemelor atît de importante și complexe aflate pe ordinea de zi, la pregătirea și definitivarea documentelor adoptate. Alegerea ministrului afacerilor externe al României, șeful delegației țării noastre, George Macovescu, ca președinte al biroului Conferinței, departe de a fi un simplu gest de curtoazie la adresa țării gazdă, a constituit, de altfel, o recunoaștere a preocupării dovedite, încă din faza acțiunilor pregătitoare, de către guvernul român pentru ca rezultatele reuniunii să fie pe măsura așteptărilor.

Delegația țării noastre a inițiat și s-a alăturat în calitate de coautoare la o serie de rezoluții și amendamente care s-au bucurat de cel mai larg sprijin, fiind adoptate de planul Conferinței. Printre acestea, o apreciere cu totul deosebită a trezit rezoluția « Pentru o lume mai dreaptă », propusă de România. Sintetizînd în mod remarcabil principiile și căile care trebuie să stea la baza soluționării problemelor demografice cu care este confruntată omenirea, rezoluția pune accentul pe lichidarea subdezvoltării, pe suprimarea decalajului dintre țările avansate din punct de vedere industrial și cele aflate în urmă, pe considerarea politicii demografice a fiecărui stat drept element nedisociabil al politicii globale de dezvoltare economică și socială și, totodată, drept atribut indivizibil și inalienabil al suveranității, pe dreptul fiecărui stat de a dispune de resursele naționale. Pornind de la aprecierea că omul este valoarea supremă în lume și că populația este comoara cea mai prețioasă a fiecărei țări, rezoluția dă o interpretare realistă a relației care trebuie să existe între eforturile proprii ale fiecărui popor și cooperarea internațională în cadrul unei noi ordini economice în vederea realizării unei dezvoltări economice și sociale capabile să asigure bunăstarea generală și, implicit, rezolvarea problemelor demografice.

Un adevărat eveniment în desfășurarea lucrărilor Conferinței Mondiale a Populației l-a constituit alocuțiunea rostită de președintele Republicii Socialiste România, tovarășul Nicolae Ceaușescu, a cărui personalitate eminentă se bucură de un meritat prestigiu în întreaga lume. Apreciată elogios, cuvîntarea a expus cu limpezime poziția țării noastre în raport cu problematica Conferinței în lumina principiilor cunoscute ale politicii internaționale a României, poziție reafirmată, de altfel, în cuprinsul rezoluției amintite mai sus.

Manifestare impresionantă a voinței popoarelor de a colabora în făurirea unui viitor pașnic și fericit, a conștiinței responsabilității față de soarta omenirii, Conferința Mondială a Populației găzduită în august la București, marchează un nou succes al activității Organizației Națiunilor Unite, pe calea consolidării rolului ei în desfășurarea vieții internaționale.

Arh. GHEORGHE SĂSĂRMAN

CRONICA U.A.

ADUNAREA PLENARĂ LĂRGITĂ A COMITETULUI DE CONDUCERE AL U.A.

În ziua de marți, 8 octombrie, a avut loc la Palatul sporturilor și culturii Adunarea plenară lărgită a Comitetului de conducere al U.A. care a dezbătut — sub conducerea prof. dr. arh. Cezar Lăzărescu, președintele Uniunii — schița de sistematizare a municipiului București. Discuțiile s-au purtat pe baza materialelor prezentate în cadrul unei ample expoziții publice și a referatelor prezentate de arh. Mircea Dima — arhitect șef al municipiului București și dr. ing. Ion Ciobotaru — șeful sectorului de sistematizare din Institutul « Proiect București ».

DEZBATERI PROFESIONALE

În ziua de marți, 24 septembie, a avut loc la Casa arhitectului o dezbatere profesională pe marginea lucrărilor prezentate la concursul « Sistematizarea centrului nou al orașului Bistrița » (66 de proiecte).

EXPOZIȚII

În cadrul manifestărilor organizate peste hotare cu prilejul celei de-a XXX-a aniversări a Eliberării patriei, Uniunea arhitecților din R.S. România a pregătit o expoziție itinerantă cuprinzînd 55 panouri cu realizări ale arhitecturii românești contemporane. În cursul lunii iulie expoziția a fost prezentată în R.S. Cehoslovacă, iar în cursul lunii septembrie în R.P. Ungară.

În același cadru al manifestărilor sărbătorești, expoziții ale Uniunii arhitecților, cuprinzînd fotografii cu imagini de arhitectură românească nouă și veche, au fost prezentate la Biblioteca română din New York și la Academia Română din Roma.

Cu același prilej, o expoziție cu realizări ale arhitecturii românești contemporane (50 de panouri cu fotografii) a fost prezentată la Casa arhitectului în perioada 6 august — 6 septembrie.

DEPLASĂRI DOCUMENTARE ÎN ȚARĂ

În zilele de 7, 8 și 9 septembrie a fost organizată o deplasare documentară pentru vizitarea unor obiective ale arhitecturii populare, monumente și realizări noi arhitectural-urbanistice pe Valea Arieșului și în orașele Cluj-Napoca, Cîmpeni, Abrud.

DEPLASĂRI ALE ARHITECȚILOR ROMÂNI ÎN STRĂINĂTATE

În cadrul programelor de colaborare cultural-științifice între România și alte țări, au efectuat deplasări documentare următorii arhitecți: conf. dr. Aurelian Trișcu, Emanoil Tudose (9—19 septembrie în Suedia); Sabina Pop și Antonio Teodorov (11—21 septembrie în Austria); Blanche Cherpel, Nicolae Mitroi (15—29 septembrie în R.S. Cehoslovacă); Ludmila Stănescu, Ioan Pascal (23 septembrie—8 octombrie în R.P. Polonă); Ioan Lucinescu, Mircea Lupu (24 septembrie — 8 octombrie în Franța); Elena Voinescu, Constantin Jugurică (9—23 octombrie în Anglia).

Conf. univ. dr. ION T. RADU

Școala românească azi

În cadrul procesului revoluționar desfășurat de-a lungul a trei decenii, România a devenit o țară industrială, cu o agricultură socialistă în plină dezvoltare, creîndu-se condiții pentru creșterea continuă a nivelului de viață materială și culturală a întregului popor.

În programul amplu de dezvoltare multilaterală a țării s-a înfăptuit o profundă revoluție culturală, parte integrantă a revoluției socialiste. Avînd ca obiectiv social principal ridicarea nivelului de cultură a întregului popor, formarea conștiinței noi, socialiste și pregătirea cadrelor necesare construcției economice și activității social-culturale, învățămîntul s-a afirmat ca factor de cultură și civilizație și ca verigă importantă a revoluției culturale.

Principiul călăuzitor al politicii școlare a partidului și statului nostru îl constituie faptul că înfăptuirea societății socialiste multilateral dezvoltate presupune formarea unor oameni cu o solidă pregătire științifică, cu un larg orizont de cultură, cu temeinice deprinderi practice și dotați cu înalte însușiri moral-cetățenești. Acest principiu a fost reafirmat, cu clarviziunea pe care i-o conferă fundamentarea sa științifică, în proiectul de Program al partidului în care se arată că de nivelul general al învățămîntului, de pregătirea forței de muncă, creșterea valorificării și continua perfecționare a oamenilor muncii din toate domeniile de activitate depinde dezvoltarea economico-socială în ritm înalt a țării și « însăși înfăptuirea programului de edificare a societății socialiste multilateral dezvoltate și trecerea spre comunism ».

Ritm accelerat de dezvoltare

Întemeiat pe înțelegerea funcției sociale a școlii, partidul și statul acordă învățămîntului o grijă permanentă, creîndu-i condiții de dezvoltare și perfecționare continuă astfel, încît, înflorirea școlii românești se înscrie printre marile înfăptuiri ale orînduirii noastre socialiste.

Astăzi, în România socialistă la fiecare patru locuitori, al cincilea este elev sau student. Aceasta înseamnă aproximativ 4 milioane de elevi și studenți. O cifră care exprimă dimensiunea cantitativă a învățămîntului de toate gradele, concludentă pentru nivelul de instruire care se asigură tineretului în țara noastră. De instruirea și educarea tineretului se ocupă cca 220 000 de cadre didactice, constituind un detașament puternic al intelectualității noastre.

Derulînd drumul parcurs găsim la începutul acestui amplu și rapid proces de dezvoltare a școlii românești o cifră asemănătoare, dar cu semnificație diametral opusă. Ea desemna greaua moștenire a regimului social-politic trecut, de 4 milioane analfabeți și semianalfabeți, consecința unei epoci de dominație politică antipopulară în toate domeniile de activitate, cu urmări nefaste pe plan cultural și pentru învățămînt.

Această cifră are, cel puțin în coordonatele instruirii tineretului, o dublă semnificație ale cărei aspecte marchează trecerea treptată, dar rapidă, în ultimele trei decenii, de la lichidarea neștiinței de carte la un nivel ridicat de instruire a generațiilor tinere.

Ritmul accelerat de dezvoltare a învățămîntului din țara noastră este caracteristic pentru toate treptele sale, de la educația preșcolară pînă la școala superioară.

Apelînd la argumentarea cifrelor aflăm, bunăoară, că, în ceea ce privește învățămîntul preșcolar, în anul 1974/1975 numărul copiilor care frecventează grădinița (815 000) este de 9 ori mai mare decît în anul 1938/1939 și reprezintă 68% din populația în vîrstă de la 3 la 5 ani. Prioritatea acordată integrării în grădiniță a copiilor de 5 ani, cel puțin pentru un an înainte de a începe școala, a făcut ca aproximativ 90% din aceștia să frecventeze grădinița. Acest fapt influențează pozitiv pregătirea copiilor pentru școală și creează premise favorabile pentru îmbunătățirea rezultatelor în învățămîntul primar.

De o profundă semnificație socială pentru grija pe care statul nostru o acordă sprijinirii familiei în creșterea și educarea copiilor este faptul că, în mediul urban, mai mult de jumătate din copiii cuprinși în grădinițe beneficiază, în cadrul unui program prelungit, atît de educație, cît și de odihnă și masă pe toată durate zilei și aceasta, în cea mai mare parte, pe seama bugetului de stat.

Întemeiat pe faptul că dezvoltarea rațională a societății contemporane și îndeosebi edificarea socialismului în țara noastră sînt o creație conștientă a maselor, valorificarea cît mai deplină posibil a întregului potențial al fiecărei generații devine o necesitate obiectivă, un factor al progresului societății. În acest consens se explică preocuparea constantă pentru edificarea unui învățămînt general, de bază, capabil să cuprindă întregul efectiv al fiecărei generații și să-i asigure o pregătire generală unitară de un nivel în continuă creștere.

Această orientare a învățămîntului de masă și-a găsit expresia, pe de o parte în prelungirea treptată a obligativității școlare de la 4 la 7, 8 și în prezent la 10 ani, iar pe de altă parte în transformarea calitativă a celui de-al doilea ciclu al școlii generale, încît să devină, prin obiectivele realizate și conținutul său, un autentic învățămînt secundar de gradul întîi.

Pe planul dezvoltării, rezultatele acestei politici școlare se exprimă în generalizarea primului ciclu secundar, extinderea rețelei școlilor generale cu clasele I—VIII, ajungînd la 14 800 unități și creșterea impresionantă a efectivelor de elevi, mai ales din clasele V—VIII. Astfel, numărul absolvenților școlii generale este de zece ori mai mare decît în anul 1938/1939, independent de deosebirile calitative dintre clasele V—VIII ale școlii generale și vechiul ciclu suprapus.

Tabloul dimensiunilor cantitative și al schimbărilor calitative pe care îl înfățișează acțiunea de formare a generațiilor tinere în România contemporană este completat de creșterea continuă a părții din fiecare generație care beneficiază de instruire pe treptele superioare școlii generale, în învățămîntul liceal și profesional.

Extinzîndu-se an de an, învățămîntul liceal și profesional a cuprins în anul școlar 1973/1974, în primul an de studii, aproape 278 000 de elevi.

Este semnificativ pentru gradul de instruire ce se asigură tineretului faptul că în anul școlar 1973/1974 aproximativ 92% din promovații clasei a VIII-a a școlii generale din anul școlar precedent, au continuat studiile, dobîndind o pregătire generală sau profesională pe o durată între 10 și 13 ani, iar în anul școlar 1974/1975 toți absolvenții școlii generale care nu au depășit vîrsta de 16 ani sînt integrați în anul I în învățămîntul liceal.

Pe fondul general al acestei dezvoltări s-a accentuat diversificarea învățămîntului liceal prin crearea liceelor de specialitate, în mai multe profile, a căror rețea, îndeosebi în profilul industrial, s-a dezvoltat continuu, în raport cu cerințele economiei.

Învățămîntul postsecundar, *căruia îi revine un rol de seamă în pregătirea specialiștilor de înaltă calificare, în dezvoltarea științei, tehnicii și culturii, constituie unul din principalii factori de progres ai societății noastre.*

Dinamica efectivelor de studenți a urmat un curs ascendent, ajungînd să reprezinte, în prezent, peste 100 la zece mii de locuitori.

Învățămîntul superior este continuu adaptat nevoilor dezvoltării economice și sociale a țării. În ansamblul învățămîntului superior ponderea cea mai mare, circa 50%, o are învățămîntul tehnic chemat să asigure cadrele tehnice superioare cerute de procesul de industrializare și de dezvoltare economică în general.

Creșterea considerabilă a rețelei școlilor a făcut necesară extinderea spațiului de învățămînt într-un ritm necunoscut în istoria școlii românești. Numai în perioada 1966—1973, au fost construite, pentru învățămîntul general, liceal și profesional, aproape 25 000 de săli de clasă, internate cu 104 000 locuri, precum și laboratoare și ateliere cu o capacitate de peste 70 000 de locuri.

Structură modernă, înnoitoare

Procesul de evoluție și măsurile de perfecționare aplicate au condus la o structură a sistemului nostru școlar capabilă să răspundă adecvat cerințelor societății noastre socialiste în această etapă și, mai ales, perfect adaptabilă la transformările ce survin în ansamblul vieții sociale.

Structura actuală a sistemului de învățămînt din R. S. România este stabilită prin prevederile Legii învățămîntului din mai 1968, precum și prin Hotărîrile Plenarei C.C. al P.C.R. din 18—19 iunie 1973, care în urma unei analize aprofundate a situației școlii românești a adoptat un amplu program științific, fundamentat, de perfecționare a întregului nostru sistem de învățămînt, în corelație cu sarcinile actuale și de perspectivă ale societății noastre.

Structura cuprinde instituții școlare de diferite grade: învățămînt preșcolar, primar, gimnazial, liceal, profesional, postliceal și superior; tipuri (ramuri) de învățămînt — de cultură generală, tehnic și profesional; diferite forme de organizare — cursuri de zi, serale și învățămînt fără frecvență.

Potrivit modificărilor aduse prin Hotărîrea Plenarei C.C. al P.C.R. din iunie 1973, sistemul școlar este structurat pe următoarele trepte:

1. Învățămîntul preșcolar, *pentru copiii de la 3 la 5 ani este realizat în grădinița de copii. Potrivit programului de funcționare, sînt organizate trei tipuri de grădinițe:*

a) *cu program normal, de 6 ore pe zi, în care se desfășoară numai activități instructiv-educative. Aceste unități funcționează, în orașe, după structura anului școlar stabilită pentru școlile generale, iar în mediul rural au un program de funcționare adaptat perioadelor de muncă în agricultură (1 martie — 1 decembrie);*

b) *cu program prelungit, zilnic, în care, pe lîngă activitatea educativă, se asigură masa, odihna și îngrijirea copiilor pe toată durata zilei (10—12 ore);*

c) *cu program săptămînal, în care copiii sînt luați în îngrijire și educare de luni pînă sîmbătă.*

Învățămîntul preșcolar îndeplinește o dublă funcțiune: una socială, de sprijinire a familiilor în educarea copiilor, înlesnind angajarea în producție a femeilor mame și o funcție pedagogică, de educare a copiilor în perioada antepreșcolară, creînd premisele formării și dezvoltării multilaterale a personalității copiilor și realizînd pregătirea acestora pentru activitatea școlară.

2. Învățămîntul primar și gimnazial *asigură instruirea unitară a tuturor copiilor în vîrstă de la 6 la 14 ani. Se realizează în școala generală, organizată în două cicluri:*

a) *primar (clasele I—IV) și*

b) *gimnazial (clasele V—VIII) care reprezintă primul ciclu al învățămîntului secundar.*

Pentru elevii cu aptitudini artistice sau sportive unele școli generale asigură, pe lîngă instruirea de cultură generală, de bază, o pregătire accentuată în profil de educație fizică, pentru clasele I-VIII, sau de artă (muzică, pentru clasele I—VIII, arte plastice, clasele V—VIII și coregrafie, clasele IV—VIII).

De asemenea, în scopul realizării unui proces de instruire și educare diferențiat, pentru copiii cu deficiențe fizice, senzoriale sau intelectuale, funcționează școli generale speciale, cu durată de studii și programe adecvate fiecărei categorii de deficienți.

Pînă în anul 1968, școala generală de 8 ani a constituit și tipul de instituție școlară unică în care se realiza instruirea general-obligatorie.

Pe baza cerințelor obiective ale dezvoltării societății noastre socialiste, prin Directivele Plenarei C.C. al P.C.R. din aprilie 1968 cu privire la dezvoltarea învățămîntului și prin Legea învățămîntului s-a stabilit prelungirea duratei învățămîntului obligatoriu la 10 ani.

3. Învățămîntul liceal — *reprezintă al doilea ciclu al învățămîntului secundar și cuprinde elevi în vîrstă de la 14—18 (19) ani. Are o durată de 4—5 ani și este organizat în două trepte: treapta I (anii I—II) și treapta a II-a (anii III—IV (V).*

Învățămîntul liceal cuprinde mai multe tipuri de licee: reale, umaniste, economice, agricole, silvice, de artă, de educație fizică — cu durata de 4 ani; industriale, pedagogice și sanitare — cu durata de 5 ani.

Pentru cele mai multe tipuri de licee, în afară de învățămîntul de zi, sînt organizate cursuri serale și învățămînt fără frecvență. Aceste forme de învățămînt au fost îmbunătățite în sensul apropierii lor de nivelul cursurilor de zi, prin prelungirea duratei studiilor (de la 4 la 5 ani) și prin crearea de secții similare celor din învățămîntul de zi. Învățămîntul liceal are menirea să asigure tinerilor o cultură generală multilaterală și temeinică și o pregătire tehnico-practică astfel încît să permită absolventului nu numai continuarea studiilor într-o formă superioară de învățămînt, ci și posibilitatea de încadrare într-o activitate social-utilă.

4. Învățămîntul profesional — *asigură pregătirea muncitorilor calificați, în concordanță cu cerințele dezvoltării economiei și culturii. În structura învățămîntului profesional se cuprind:*

a) *școli profesionale, cu durata de 2—3 ani pentru absolvenții clasei a VIII-a a școlii generale (care au depășit vîrsta de 16 ani) și de 1—2 ani pentru absolvenții învățămîntului obligatoriu de 10 ani;*

b) *ucenicia la locul de muncă și cursuri de calificare pentru pregătirea muncitorilor calificați în meserii simple.*

Direcțiile principale de dezvoltare a învățămîntului

Obiectivele fundamentale și direcțiile principale ale dezvoltării sistemului nostru școlar, în deceniul pe care-l străbatem, sînt determinate de cerințele pe care le ridică progresul țării noastre în actuala etapă de edificare a societății socialiste multilateral dezvoltate.

Ele au fost definite și științific fundamentate în Hotărîrea Plenarei C.C. al P.C.R. din 18—19 iunie 1973 privind dezvoltarea și perfecționarea învățămîntului și în Programul partidului. În perspectiva orientării generale a școlii în ansamblul său, un sistem de măsuri a fost adoptat în vederea perfecționării fiecărui grad de învățămînt.

În domeniul învățămîntului preșcolar, obiectivul principal îl constituie accentuarea funcției educative a grădiniței, astfel ca ea să devină prima treaptă a sistemului de învățămînt. După cum a arătat tovarășul Nicolae Ceaușescu, în cuvîntarea rostită la Plenara din iunie 1973, « avem posibilitatea să urmărim, într-o concepție unitară, întregul proces de învățămînt și de pregătire a cadrelor, începînd de la grădinițele de copii. Grădinițele trebuie să facă și ele parte din procesul de educare și formare a copilului ».

Exprimînd tendința generală de integrare a educației preșcolare, instituționalizate, în sistemul școlar, se arată că trebuie « să considerăm grădinițele ca o parte integrantă a învățămîntului, pregătitoare — dacă vreți — dar ca o parte a învățămîntului ».

Din aceasta decurg multiple planuri de dezvoltare și perfecționare a învățămîntului preșcolar, care pot fi rezumate în următoarele propoziții: — extinderea rețelei grădinițelor și a capacității de cuprindere în vederea generalizării, în linii mari, a învățămîntului preșcolar pînă în anul 1980; — cuprinderea prioritară în grădiniță a copiilor de 5 ani, astfel ca toți copiii să dobîndească o pregătire pentru școală cel puțin un an; — dezvoltarea cu precădere a grădinițelor cu program prelungit în vederea sprijinirii mamelor angajate în muncă; — perfecționarea conținutului și a metodologiei activității instructiv-educative în grădinițe, în vederea stimulării dezvoltării personalității copiilor. În acest scop programa de activități instructiv-educative, elaborată pe grupe de vîrstă, are în vedere, pe de o parte valorificarea deplină a receptivității vîrstei preșcolare și sporirea influenței pozitive a educației preșcolare asupra evoluției ulterioare a copiilor, iar pe de altă parte corelarea organică a activității educative din grădiniță cu cerințele pregătirii copiilor pentru școală în vederea realizării continuității între educația preșcolară și procesul instructiv-educativ din primele clase ale ciclului primar.

În ceea ce privește învățămîntul general-obligatoriu, determinat de dezvoltarea economico-socială a țării noastre, care face necesară creșterea continuă a nivelului de cultură și civilizație a întregului popor, în pas cu exigențele revoluției științifico-tehnice contemporane, au fost adoptate noi măsuri privind încheierea generalizării învățămîntului obligatoriu de 10 ani și trecerea, treptată, la generalizarea liceului.

În acest sens, începînd din anul școlar 1974/1975, învățămîntul obligatoriu de zece ani se realizează prin școala generală de opt ani și prin continuarea studiilor de către întreaga generație în prima treaptă a liceului formată din doi ani de studii.

După terminarea primei trepte, o parte din tineri pot continua studiile în treapta a doua a liceului, iar ceilalți sînt îndrumați spre diverse forme de calificare (școli profesionale, ucenicie, cursuri de scurtă durată), în vederea încadrării în producție. Paralel cu activitatea de producție, tinerii respectivi își pot completa studiile liceale la învățămîntul seral și fără frecvență.

Treapta a doua a liceului se va generaliza în cursul deceniului următor, atît prin învățămîntul de zi, cît și prin cel seral și fără frecvență.

Instruirea întregului tineret pe o durată de 10 ani, marchează o etapă nouă, calitativ superioară, în înfăptuirea învățămîntului general-obligatoriu în țara noastră. Pe această cale se asigură un învățămînt obligatoriu unitar, pentru întreaga generație pînă la vîrsta de 16 ani și condițiile pentru o instruire științifică temeinică a tuturor tinerilor, care să le permită atît continuarea studiilor cît și integrarea în viața activă.

În vederea sporirii eficienței activității instructiv-educative și extinderii influenței educative a școlii asupra copiilor pe o durată cît mai mare în cursul unei zile, se lărgește treptat rețeaua școlilor cu program prelungit în care, după terminarea cursurilor, elevii își pregătesc lecțiile și își petrec timpul liber sub îndrumarea personalului didactic.

Perfecționarea în continuare a învățămîntului liceal vizează realizarea unei cît mai bune corelări a numărului de elevi pregătiți în diferite tipuri și profile de licee cu necesarul de cadre calificate pentru economia națională și cu profilele de pregătire din învățămîntul superior. Una din condițiile realizării acestui obiectiv o constituie îmbunătățirea raportului între numărul elevilor din liceele de cultură generală (reale și umaniste) și din cele de specialitate, asigurîndu-se preponderența acestora din urmă.

Este semnificativă pentru orientarea învățămîntului liceal evoluția acestui raport, din 1970/1971 cînd, din totalul

locurilor din anul I, 78% reveneau liceelor reale-umaniste și numai 22% liceelor de specialitate, pînă în anul școlar 1974/1975 cînd 70% din elevii intrați în învățămîntul liceal frecventează licee de specialitate și 30% licee real-umaniste.

Învățămîntul liceal este menit să asigure însușirea de către elevi a unor sisteme de cunoștințe care reprezintă bazele științifice ale producției moderne, precum și a metodologiei și a tehnicilor de lucru specifice principalelor domenii. În același timp se realizează o pregătire teoretică și practică prin care se oferă absolvenților posibilitatea continuării studiilor într-o formă superioară de învățămînt sau a încadrării rapide și eficiente într-o activitate social-utilă, cu prioritate în producția materială.

Generalizarea treptată a învățămîntului liceal determină mutații importante și în structura, conținutul și organizarea învățămîntului profesional.

Prin corelarea învățămîntului profesional cu prima treaptă a liceului se creează premise pentru ridicarea nivelului de cultură generală și tehnică a noilor generații de muncitori calificați, potrivit cerințelor complexe ale economiei moderne. Ținînd seama de faptul că în școlile profesionale sînt admiși numai absolvenții primei trepte a liceului, avînd deci o pregătire științifică, de cultură generală corespunzătoare cerințelor însușirii diferitelor profesii, conținutul învățămîntului în aceste școli este orientat spre instruirea practică și studiul tehnologiei.

În același timp, durata studiilor în școala profesională și a pregătirii profesionale prin ucenicie se reduce la un an sau un an și jumătate.

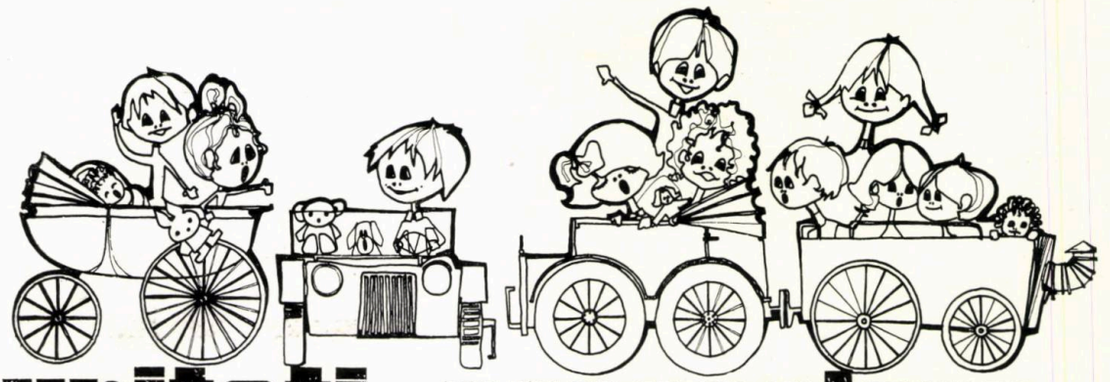
Paralel cu perfecționarea structurii, conținutul învățămîntului de toate gradele și tehnicile de lucru aplicate sînt supuse unor prefaceri vizînd îmbunătățirea acestora și a rezultatelor obținute.

Orientarea principală a conținutului activității instructiv-educative o constituie, fără îndoială, întărirea legăturii între teorie și practică, intensificarea preocupărilor pentru pregătirea tehnico-productivă a elevilor, *astfel încît, absolvenții școlilor de orice grad să fie apți să se integreze organic în viața socială, în activitatea profesională. De o excepțională însemnătate este orientarea dată prin Directivele Plenarei C.C. al P.C.R. potrivit cărora toți tinerii trebuie « să dobîndească, pînă la terminarea cursurilor, cunoștințele practice necesare încadrării rapide într-o activitate social-utilă ». Calificarea întregii generații reprezintă adevărata vocație a școlii românești în etapa actuală de dezvoltare a societății noastre.*

Aceste mutații, ca și promovarea acelor metode de lucru care stimulează activitatea elevilor, participarea efectivă a acestora la propria formare — în calitate de subiect al acțiunii educative nu numai ca obiect al acesteia — formarea deprinderii de a învăța sistematic și de a aplica în practică cele învățate, determină o largă și amplă acțiune de extindere a laboratoarelor, cabinetelor și atelierelor școlare și de dotare a acestora.

Concepția de desfășurare a activității didactice în săli de curs, laboratoare și ateliere școlare, subliniază rolul tot mai important al celor din urmă. În acest context apar probleme noi în organizarea spațiului școlar prin schimbarea raportului dintre săli de clasă, pe de o parte, laboratoare și ateliere școlare, pe de altă parte, precum și prin apariția unor funcțiuni noi, generate de desfășurarea activității de instruire și educare în cadrul unui program prelungit.

Aceste linii directoare sînt menite să asigure armonizarea permanentă a învățămîntului nostru cu nevoile societății, astfel încît să răspundă adecvat sarcinilor și exigențelor viitorului.



unități preșcolare

CREȘE — GRĂDINIȚE

Interesul crescînd față de problema de a împăca deziderатul PEDAGOGIC cu cel SOCIAL la un număr cît mai mare de copii, pentru a-i pune în fața vieții egal pregătiți — adică DEMOCRATIZAREA INSTRUIRII pe de o parte și coborîrea treptei de educare și instruire chiar pînă la primii ani de viață (dezvoltarea tehnicii și a gradului de informare cerînd pregătirea mai timpurie) — adică GENERALIZAREA ÎNVĂȚĂMÎNTULUI PREȘCOLAR pe de altă parte (Franța, R.F.G. și Anglia au și făcut-o pentru vîrsta de 5 ani), plasează această « TEMĂ » în centrul atenției specialiștilor.

Construcțiile preșcolare și școlare reprezintă punctul de plecare, principalele elemente ale structurii spațiale într-un complex de locuit, clădirile social-culturale cu cea mai mare frecvență de aplicare, atingînd la nivelul țării caracterul unor construcții de masă.

Unitățile preșcolare au cunoscut o puternică dezvoltare în anii construcției socialiste din România. Numai în ultimii trei ani s-au dat în exploatare peste 50 000 locuri în clădiri noi (peste 200 de clădiri), efort datorat, pe de o parte, situației necorespunzătoare moștenite de la regimul trecut și, pe de altă parte, exploziei demografice a populației, cumulată cu creșterea duratei învățămîntului, determinată de stadiul actual de dezvoltare a societății sub toate aspectele.

Pentru a putea face față acestui impresionant volum de construcții preșcolare, la noi în țară se trece, încă din 1950, la o proiectare organizată, recurgîndu-se la TIPIZARE, care, prin modularea spațiilor, analiza critică a temei de proiectare specifică etapei economice respective, determină capacități și serii de proiecte care pregătesc drumul prefabricării în vederea industrializării.

Proiectarea s-a realizat centralizat de către institutul ISART prin sectorul său de tipizare, unde s-au elaborat peste 40 de proiecte tip, creșele și grădinițele executîndu-se, în această perioadă, numai după proiecte tip, atît pentru mediul urban, cît și pentru mediul rural.

După aproape 17 ani de la data întocmirii vechiului normativ din 1957, timp în care proiectele tip elaborate de ISART se grupează în trei etape de proiectare: 1957, 1969 și 1970, cu preocuparea continuă și de aspectul de a reduce prețul de cost pe copil la aceste unități oneroase prin însăși condițiile impuse de temă, pentru a răspunde multiplelor responsabilități cerute de aglomerările de copii, astăzi se desprinde imperios, pe lîngă necesitatea de ocrotire și educație și cea de INSTRUIRE, știind bine că personalitatea umană se formează încă de la vîrsta de creșă.

În toate aceste trei etape proiectele tip s-au referit la orarul de zi prelungit de 9—12 ore, program indicat și cu cea mai largă aplicare, pentru a nu despărți prea mult copilul de ambianța familiei, factor social-educativ important, recomandat și de Directivele Plenarei C.C. al P.C.R. din 18—19 iunie 1973.

ETAPA I, a NORMATIVULUI din 1957, care acoperă o perioadă de zece ani, cuprinde proiecte caracterizate printr-o temă largă, atît pentru creșe, cît și pentru grădinițe, temă care răspunde optim funcționalității, asigurînd condițiile cerute de colectivitățile de copii, astfel cum este tratat acest program și astăzi în toate țările socialiste, în proiecte tip, și pe plan mondial.

În această primă etapă, proiectele nu depășesc capacitatea de patru grupe (100 de locuri la grădiniță și 80 de locuri la creșă). Se elaborează și un singur proiect tip de grădiniță cu program săptămînal.

ETAPA a II-a, care a pregătit și ale cărei proiecte au format baza funcțională și economică a DIVERSIFICĂRII

H.C.M. 1316/1969 pentru construcțiile din domeniul creșelor și grădinițelor, se desfășoară între anii 1967—1969 și se caracterizează prin teme mai reduse, apărînd și unele comasări de funcțiuni. Apar unitățile cuplate și cele de categoria a II-a, adică fără bucătărie și spălătorie, care aduc o reducere de cca 2 000 lei/copil, față de categoria I, dacă rețeaua ar fi organizată în acest sens. Primele două etape respectă tratarea în camere separate a funcțiunii de joc-masă de cea de dormit.

ETAPA a III-a, pe care o numim REGLEMENTAREA DIN AUGUST 1970, este etapa cea mai economică, în care, se ajunge la soluția de tratare unitară a grupei, atît a celei de grădiniță cît și a celei de creșă, în ideea interșanjabilității acesteia în exploatare: unitate funcțională universală, astfel preconizată astăzi și pe plan mondial.

Este de relevat totuși efortul arhitecților de a menține respectarea riguroasă a fluxului impus de condițiile sanitare antiepidemice, la această temă dificilă în realizarea încadrării în indicatori, chiar și în etapa cea mai economică.

Tema unităților preșcolare cuprinde două părți distincte:

A. = prima, destinată exclusiv copiilor, formată din grupă și anexele ei proprii (primire, filtru, vestiar, izolare, WC spălare, viduar oliță și oficiu) și

B = cea de-a doua, destinată serviciilor anexe comune de deservire (bucătărie, spălătorie cu anexe și grupul social al acestora).

A. UNITATEA FUNCȚIONALĂ LA CREȘĂ cuprindea în perioada 1957—1969 o grupă formată din două încăperi: una pentru joc-masă și cealaltă pentru dormit, precum și anexele proprii unei singure grupe.

Începînd din 1970, din motive economice, unitatea funcțională este formată din două grupe, care au comasat într-o singură încăpere funcția de joc-masă-dormit, iar anexele sînt comune celor două grupe (primire-filtru-vestiar, spălare-viduar oliță și oficiu), ajungîndu-se astfel, la creșă, la modul de tratare al unităților funcționale de grădiniță în toate etapele. Soluție eficientă, cu condiția reducerii capacității grupei la cea din normativul din 1957, fapt care ar permite separarea dormitului de funcțiunea de joc-masă, începutul unei posibilități de instruire și ar ține cont de gradul de cuprindere a personalului sanitar și de îngrijire.

Ideea folosirii unității funcționale alternativ pentru creșă sau pentru grădiniță, răspunzînd unei situații reale din exploatare, a unui moment demografic dat (loc-timp), se poate realiza numai cu condiția tratării unitare a camerei de grupă și a anexelor ei proprii (diferențierea pe grupe de vîrstă făcîndu-se numai prin dotarea specifică, astfel cum este rezolvată în proiectele ISART tip din 1970).

UNITATEA FUNCȚIONALĂ UNIVERSALĂ formează factorul esențial pentru eficiența în exploatare mai ales a unităților mari cuplate, care reprezintă rezolvarea modernă și de perspectivă a densităților mari de preșcolari impuse de explozia demografică, antrenarea femeii în producție, generalizarea învățămîntului preșcolar, CUPLAJUL impunîndu-se pe plan mondial (ex.: Suedia, Danemarca, Franța, R.D.G., U.R.S.S., R.S. Cehoslovacă, Elveția, Grecia, Iugoslavia, S.U.A. etc.) din punct de vedere social și economic.

B. În urma anchetelor efectuate în 39 de județe din țară, la peste 200 de exploatări realizate în ultimii trei ani după proiectele tip din ultima etapă economică-1970, se constată că serviciile anexe comune de deservire reprezintă:

— partea neigienică a clădirii, care duce la prezența, în preajma copiilor a unui personal care nu contribuie la educație și care poate constitui prilej de îmbolnăvire a acestora;

— funcționalitatea serviciilor este greu de întreținut, de exploatat și de realizat cu respectarea fluxului specific FĂRÎMIȚAT în atîtea unități mici, dotate cu utilaje improprii (usmerele nu funcționează decît la 95° în rețea — în majoritatea situațiilor din țară neatingîndu-se 75° în rețea — și este necesar a se usca 1 kg de rufe/copil/zi, adică 100 kg rufe pe zi la cea mai mică unitate de patru grupe; bucătăria, ventilația mecanică, repetate neeficient de mai multe ori într-un complex de locuit pe străzi alăturate);

— întreținerea în exploatare, disparată, este greu de urmărit.

Din toate aceste motive și mai ales sub aspect economic în exploatare apar eficiente blocurile gospodărești centralizate, dotate cu mașină pentru transportul mîncării distinctă de cea pentru transportul rufelor, cu utilaje industriale — indicate și rațional folosite — și cu personal calificat pe profil, foarte redus, ceea ce ar duce în acest mod la creșterea productivității muncii și la reducerea cheltuielilor de regie.

Astfel, s-ar impune degajarea unităților preșcolare de această latură scumpă (B), soluție care în timp, ar deveni evident și progresiv eficientă față de momentul investiției, cu condiția ca să beneficieze de organizarea prealabilă sau cel mult simultană a rețelei în acest sens. Valoarea blocului gospodăresc centralizat de ex. de 1000 porții, care ar suplini bucătăria și spălătoria de la zece unități preșcolare de patru grupe, s-ar amortiza în aproximativ doi ani, iar de diferența de valoare ar putea beneficia funcțiunea, care se cere modernizată.

PROIECTAREA a asigurat, încă din 1967, proiecte tip fără bucătărie și fără spălătorie, adică de categoria a II-a, dar care nu au avut asigurate condiții organizatorice de aplicare.

STRUCTURA. Deși în unitățile preșcolare cea mai mare deschidere o furnizează grupa, deocamdată de 6,00 m, pe plan mondial se abordează deschideri de 7,20, 8,40 sau 9,00 m, tocmai în vederea găsirii unei trame mai mari — pătrate de preferință — uzuală și rațională, în vederea creării unor spații polivalente flexibile, în care se pot organiza forme variate de educare și instruire, cu despărțituri ușoare sau din mobilier, fapt care ar face apropierea și de tratarea modernă a școlilor.

Pornind de la etapa 1959—1969, cînd se preconiza zidăria purtătoare cu sîmburi de beton armat, în 1970 se trece la soluția de structură mixtă cu pereții din diafragme de beton armat turnate în cofraje metalice și stîlpi de beton armat la grupe. Planșeele sînt realizate din semipanouri prefabricate de 3,00 × 3,00 m, 3,00 × 2,40 m etc. La sfîrșitul anului 1973 se trece la soluția de cadre + elemente de beton celular autoclavizat (fîșii), pentru a veni și în sprijinul reducerii de consumuri (ex. pr. 737—61 la creșa de patru grupe, faza PE și pr. 732—61 la creșa de patru grupe + grădinița de patru grupe, faza STE), prezentînd și avantajul unor partiuri liniare, pretabile unei montări ușoare și a unor perimetre minime. În același timp, unitățile preșcolare comportă o mare responsabilitate de expresivitate, de compoziție plastică a volumului.

Construcții pe parter sau cel mult P + 1 (ale căror acoperișuri redau a 5-a fațadă), așezate tentacular pe teren, răspunzînd astfel necesităților de separare a grupelor de vîrstă și de participare cît mai nemijlocită a copiilor la natură, creșa și grădinița devin unicate în ansamblul de locuit; în contrast cu geometria liniară a acestora, pretabilă industrializării.

De spațiul verde al programelor comasate ale școlii, ale creșei și ale grădiniței, beneficiază întreg complexul de locuit; reducerea lui înseamnă reducerea plămînului de respirație a acestuia și limitarea activităților de optimizare a timpului liber (sport, plimbare, parc, bazine de înot, centru social).

CONCLUZII

Pentru a putea răspunde sarcinilor de realizare a 300 000 de locuri în unități preșcolare pînă în 1980, împăcînd necesitatea de CANTITATE cu cea de CALITATE, adică a unor programe moderne care să asigure copiilor pe lîngă necesitatea de OCROTIRE-EDUCAȚIE și imperativul de INSTRUIRE — responsabilități majore ale proiectanților în special, față de generația de mîine — se propun următoarele:

1. APLICAREA CU PRECĂDERE A CAPACITĂȚILOR MARI CUPLATE CU PROGRAM PRELUNGIT (9—12 ore) care se vor amplasa în complexul de locuit.

Creșele și grădinițele săptămînale se vor dezvolta numai pe lîngă întreprinderile cu pondere mare de femei și numai unde procesul de producție cere trei schimburi și sînt asigurate mijloace proprii de transport.

2. APLICAREA CELOR MAI INDICATE CAPACITĂȚI PENTRU UNITĂȚILE PREȘCOLARE

Pentru a împăca necesitățile sociale, demografice și cele economice se propun, cu prioritate, capacitățile cuplate de 2 grupe creșă + 6 grupe grădiniță și de 4 grupe creșă + 8 grupe grădiniță, iar pentru cele independente cele de 8 și 12 grupe la grădiniță și cele de 4 grupe la creșă, conform studiilor ISART nr. N-72—1/1973 — autor arh. SILVIA PĂUN — și nr. 964—21 — autori arh. MARIANA BUCUR, arh. MARIANA VEREANU, arh. IOANA RENESCU și dr. ANETA ALMĂȘAN-RADU.

Pentru a se realiza o ocupare judicioasă a terenului, o razâ de deservire optimă (maximum 500 m) și o eficiență economică sporită se va urmări și comasarea acestor unități cu alte programe (ca: școala primară, casa copilului, locuințe, dispensar) conform studiului ISART N-966—21/1973 — autori arh. PETRE COMAN și arh. IRIDENTA VOLLRATH.

3. REORGANIZAREA REȚELEI CU BLOCURI GOSPODĂREȘTI CENTRALIZATE (pentru prepararea mîncării și spălatul rufelor), amplasate mai indicat pe lîngă capacitățile cele mai mari de unități preșcolare (Ex.: R.S. Cehoslovacă, U.R.S.S., R.D.G., R.F.G., R.S.F. Iugoslavia, R.P. Polonă).

4. RECONSIDERAREA CAPACITĂȚII GRUPEI: la 20 de copii în grupa de creșă și, respectiv, la 25 de copii în grupa de grădiniță.

5. RECONSIDERAREA TRATĂRII GRUPEI:

— separarea, la creșă, a spațiului de joc-masă de cel de dormit cel puțin prin glasvand, separare cerută imperios în exploatare, de Ministerul Sănătății și de Institutul de igienă, pentru asigurarea dezvoltării somatice, psihice și motorii a copiilor (s-ar putea realiza și în proiectele actuale prin micșorarea capacității grupei la 20 copii);

— separarea filtrului de spațiul primire-vestiar, pentru a face posibilă depistarea bolilor; izolarea imediată a copilului contagios, mai ales că primirea se face într-o singură încăpere pentru cele două grupe care formează UNITATEA FUNCȚIONALĂ.

6. RECONSIDERAREA ANEXELOR, A MOBILIERULUI ȘI A DOTĂRILOR, conform propunerilor din studiul ISART N-72—1 (folosirea la grădiniță, cu precădere a paturilor rabatabile);

— reconsiderarea, sub aspect economic, a dotărilor exterioare destinate copiilor, care au un rol important în dezvoltarea acestora.

Din cele relatate mai sus se desprinde imperios nevoia abordării acestor noi căi pentru asigurarea eficienței acestui program, la realizarea căruia factorii sociali, pedagogici și economici în continuă evoluție au un rol hotărîtor.

Arh. SILVIA PĂUN

PROIECTE DE CREȘE — GRĂDINIȚE ELABORATE DE IPCT ȘI ISART ÎN DIFERITE ETAPE

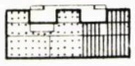
R U R A L E

NORMATIV 1957-1969

1970-1971

CRESA 22 LOCURI PENTRU MEDIU AGRICOL P PROIECT 1014/3 1957

GRADINITA SCOALA 1 GRUPA 30 LOCURI + 2 CLASE 80 LOCURI P PROIECT 315-51 1970



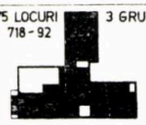
CRESA 20 LOCURI PR 77c III 1957 P

CRESA 50 LOCURI 2 GRUPE P PROIECT 716-92 1970

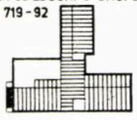
GRADINITA 60 LOCURI 2 GRUPE P PROIECT 717-92 1970

GRADINITA 50 LOCURI 2 GRUPE P PROIECT 51c 1957

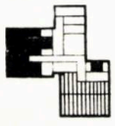
CRESA 75 LOCURI 3 GRUPE P PROIECT 718-92 1970



GRADINITA 90 LOCURI 3 GRUPE P PROIECT 719-92 1970

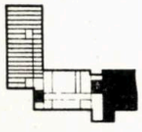


CRESA 48 LOCURI 2 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 56 LOCURI 2 GRUPE P+1 PROIECT 1374 D 1969



GRADINITA 120 LOCURI 4 GRUPE P+1 PROIECT 720-92 1970

CRESA 72 LOCURI 3 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 112 LOCURI 4 GRUPE P+1 CATEGORIA I PR. 1374 E 1968



CRESA 50 LOCURI 2 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 60 LOCURI 2 GRUPE P+1 CATEGORIA I PR. 721-92 1970

CRESA

GRADINITA

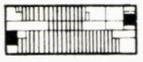
CRESA 50 LOCURI 2 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 120 LOCURI 4 GRUPE P+1 CATEGORIA I PR. 727-92 1971

U R B A N E

NORMATIV 1957-1967

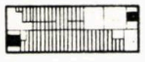
CRESA 40 LOCURI P+1 PROIECT 81c III 1957

GRADINITA SAPTAMINALA 50 LOCURI 2 GRUPE PR. 224c P+1 1957

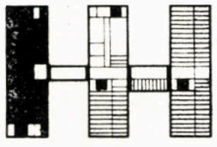


CRESA 80 LOCURI 4 GRUPE P+1 CATEGORIA I PR 82c/III 1957-1967

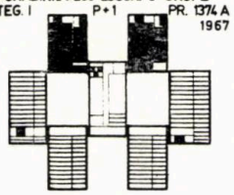
GRADINITA 100 LOCURI 4 GRUPE P+1 CATEGORIA I PR 188c 1957-1967



CRESA 60 LOCURI 3 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 150 LOCURI 6 GRUPE P+1 CATEGORIA I. PR. 1374 P 1967

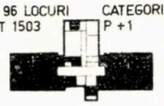


CRESA 80 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 200 LOCURI 8 GRUPE CATEG. I P+1 PR. 1374 A 1967



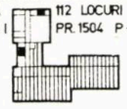
HCM DIVERSIFICARE 1969

CRESA 96 LOCURI CATEGORIA I. PROIECT 1503 P+1 1969



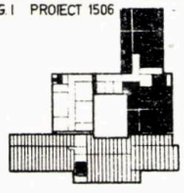
CRESA 96 LOCURI CATEGORIA II PROIECT 1653 P+1 1969

GRADINITA 112 LOCURI 4 GRUPE CATEGORIA I PR. 1504 P+1 1969

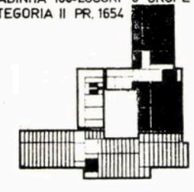


GRADINITA 112 LOCURI 4 GRUPE P+1 CATEGORIA II. PROIECT 1656 1969

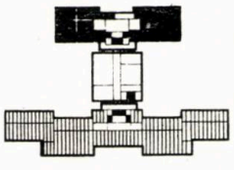
CRESA 72 LOCURI 3 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 168 LOCURI 6 GRUPE P+1 CATEG. I PROIECT 1506 1969



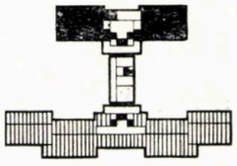
CRESA 72 LOCURI 3 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 168-LOCURI 6 GRUPE P+1 CATEGORIA II PR. 1654 1969



CRESA 96 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 224 LOCURI 8 GRUPE P+1 CATEGORIA I PR. 1505 1969



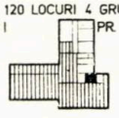
CRESA 96 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 224 LOCURI 8 GRUPE CATEGORIA II PR. 1655 P+1 1969



REGLEMENTARE 1970

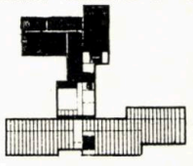
CRESA 100 LOCURI 4 GRUPE P+1 CATEGORIA I PROIECT 703-61 1970

GRADINITA 120 LOCURI 4 GRUPE P+1 CATEGORIA I PR. 1761 1970

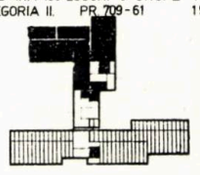


GRADINITA 120 LOCURI 4 GRUPE P+1 CATEGORIA II PROIECT 1762 1970

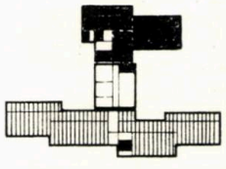
CRESA 100 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 180 LOCURI 6 GRUPE P+1 CATEGORIA I. PROIECT 707-61 1970



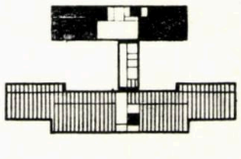
CRESA 100 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 180 LOCURI 6 GRUPE P+1 CATEGORIA II. PR. 709-61 1971



CRESA 100 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 240 LOCURI 8 GRUPE CATEGORIA I PR. 1760/I P+1 1970

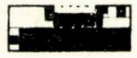


CRESA 100 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 240 LOCURI 8 GRUPE CATEGORIA II P+1 PR. 712-61 1971

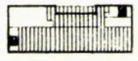


PROPUNERI 1973-1974

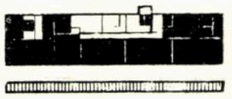
CRESA 100 LOCURI CU ELEMENTE B.C.A P+1 PROIECT 737-61 1973 CATEG. I



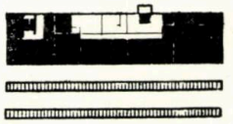
GRADINITA 100 LOCURI CU ELEMENTE DIN B.C.A P+1 PROPUNERE 1974 CATEG. I



CRESA 100 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 100 LOCURI 4 GRUPE CU ELEMENTE B.C.A. CATEGORIA I P+1 PROIECT 732-51 1973

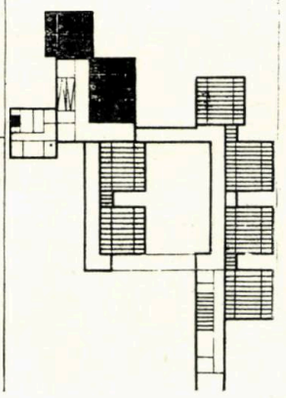


CRESA 100 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 200 LOCURI 8 GRUPE P+2 CU ELEMENTE B.C.A PROIECT 732/a CATEGORIA I 1974

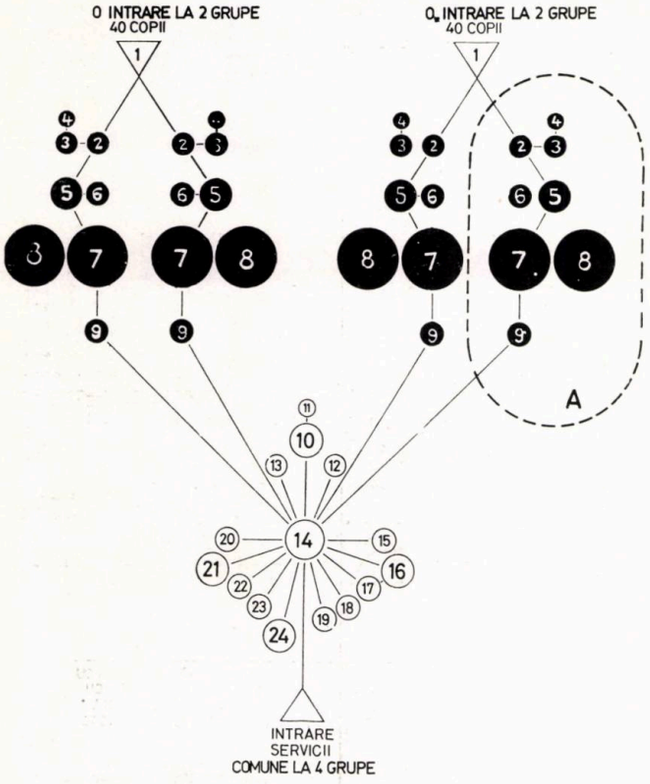


CRESA 80 LOCURI 4 GRUPE CUPLATA CU GRADINITA 150 LOCURI 6 GRUPE CATEGORIA I P și P+1 1971

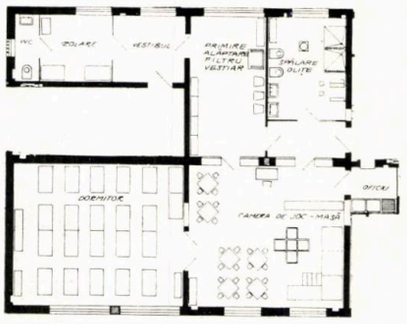
(OFERTĂ ROUIBA - ALGERIA)



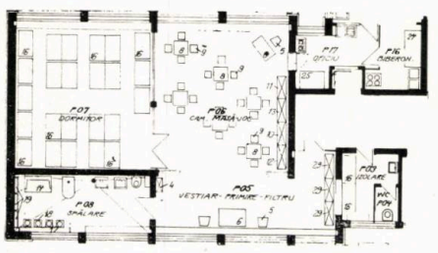
SCHEMA FUNCȚIONALĂ CREȘĂ 4 GRUPE – ETAPA NORMATIV 1957-1967



A DETALIU UNITATE FUNCTIONALA FORMATA DIN 0 GRUPA PENTRU 20 COPII (2 camere + anexe grupă) 1957

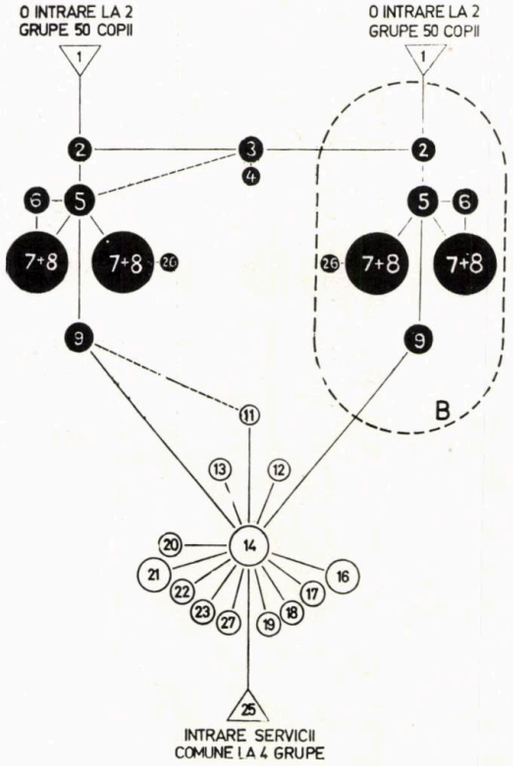


A1 DETALIU UNITATE FUNCTIONALĂ FORMATĂ DIN: 0 GRUPĂ PENTRU 24 COPII (2 camere + anexe grupă, din care izolarea la 4 grupe) 1969

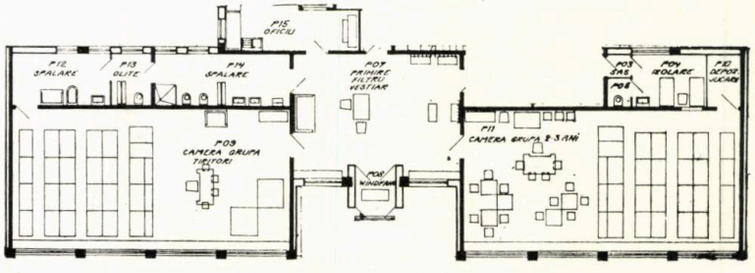


1. Intrare 40 copii
2. Vestibul intrare 1 grupă 20 copii
3. Izolare pentru 1 grupă 20 copii
4. W.C. izolare 1 grupă 20 copii
5. Primire alăptare 1 grupă 20 copii
6. Spălare, W.C. copii, duș
7. Grupă joc masă
8. Dormitor grupă
9. Oficiu pentru 1 grupă
10. Oficiu distribuție
11. Lift alimente
12. Administrație
13. Doctor
14. Circulație servicii
15. Preparare
16. Bucătărie
17. Cămara
18. Grup sanitar personal
19. Vestiar personal
20. Depozit rufe murdare
21. Spălătorie
22. Uscătorie, călcătorie
23. Depozit lenjerie
24. Centrala termică
25. Intrare servicii

SCHEMA FUNCTIONALĂ CREȘĂ 4 GRUPE – ETAPA REGLEMENTARE 1970



1. Intrare 50 copii
2. Vestibul intrare 2 grupe 50 copii
3. Izolare la 4 grupe 100 copii
4. W.C. izolare
5. Primire alăptare
6. Spălare, duș, W.C. copii
7. Grupă joc masă
8. Dormitor grupă
9. Oficiu pentru 1 grupă
10. Oficiu distribuție
11. Lift alimente
12. Administrație
13. Doctor
14. Circulație servicii
15. Preparare
16. Bucătărie
17. Cămară
18. Grup sanitar personal
19. Vestiar personal
20. Depozit rufe murdare
21. Spălătorie
22. Uscătorie, călcătorie
23. Depozit lenjerie
24. Centrală ventilații
25. Intrare servicii
26. Depozit jucării
27. Subsol tehnic



B DETALIU UNITATE FUNCTIONALA FORMATA DIN: DOUA GRUPE DE 25 COPII (cu cîte o cameră + anexe comune la 2 grupe din care izolarea la 4 grupe.) 1970

ANALIZA PROIECTELOR CARE ILUSTREAZĂ PRINCIPALELE ETAPE DE PROIECTARE A UNITĂȚILOR PREȘCOLARE:

Proiecte urbane

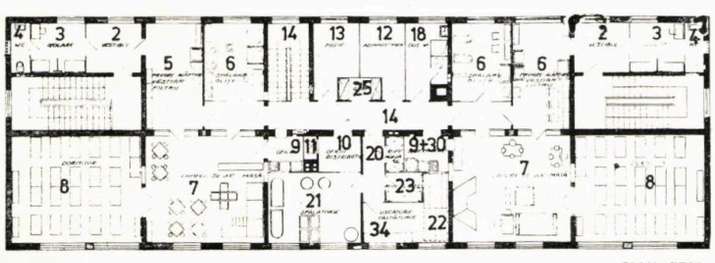
CREȘE INDEPENDENTE

I. ETAPA 1957—1967 — CREȘĂ 4 GRUPE: 80 LOCURI, PR. 82 III, AUTOR: arh. MARIANA BUCUR

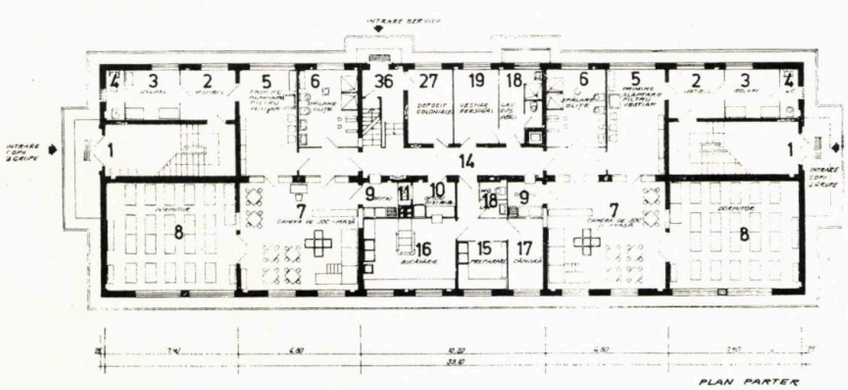
Partiul respectă tema normativului R.P.R. din 1957, ale cărui principii au rămas valabile și azi (atît în normativele recente — 1972-1973 — din țările socialiste, cît și pe plan mondial).
Capacitatea grupei = 20 copii (capacitate maximă pe plan mondial) asigură eficient gradul de cuprindere a personalului pentru îngrijire și educație.
Unitatea funcțională este formată dintr-o singură grupă (tratarea actuală în toate țările socialiste și pe plan mondial).

Fiecare grupă cuprinde două încăperi, una pentru dormit și alta pentru joc-masă, factor esențial în dezvoltarea psihomatică a copilului, deoarece: se pot aerisi încăperile (ex. după masă) alternativ și fără mișcări greoaie de mobilier; se pot forma subgrupe după temperamentul copiilor și orar diferențiat de somn, specific unor grupe mici de vîrstă; se asigură spațiul și cubajul de aer necesar capacității.
Fiecare grupă are anexele ei proprii: izolare cu un pat + WC, primire-filtru-vestiar, spălare, WC și oficiu, în vederea evitării îmbolnăvirilor specifice vîrstei (susceptibile aglomerărilor de copii) — evitare asigurată și prin: o intrare la 2 grupe.
Proiectul prevede împrejmuirea, plantațiile, aleile și dotările exterioare — absolut necesare dezvoltării armonioase a copilului.
— Partiu liniar — P + 1 — ușor de amplasat.

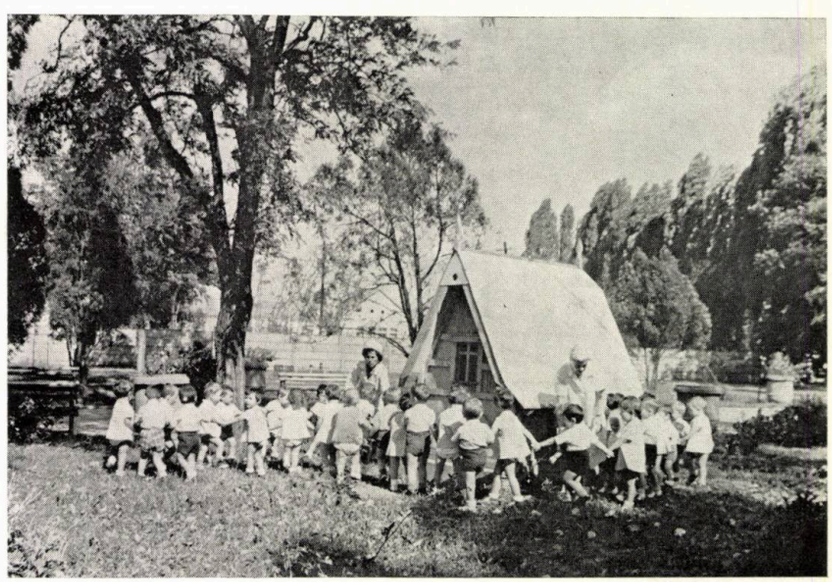
Proiectul însă este mai greu de realizat astăzi la nivel de construcție de masă, deoarece: are un indice de cost/copil foarte ridicat; partiul nu este modulat pentru a se putea preta măcar la prefabricarea planșeelor (structură monolit cu zidărie portantă); nu corespunde actualelor prescripții și standarde; nu are asigurată ventilarea mecanică a bucătăriei și spălătoriei; spălătoria este amplasată exact deasupra bucătăriei, tratare nepermisă de normele actuale sanitare; nu are subsol tehnic pentru vizitarea instalațiilor, obligatorie la acest gen de clădiri; are centrală termică proprie, depozit de combustibil în subsol și trei scări (două pentru copii și una pentru servicii) — tratare neeconomică; nu are geam direct din izolare în grupă sau cel puțin în primire, pentru supravegherea copilului bolnav.



PLAN ETAJ



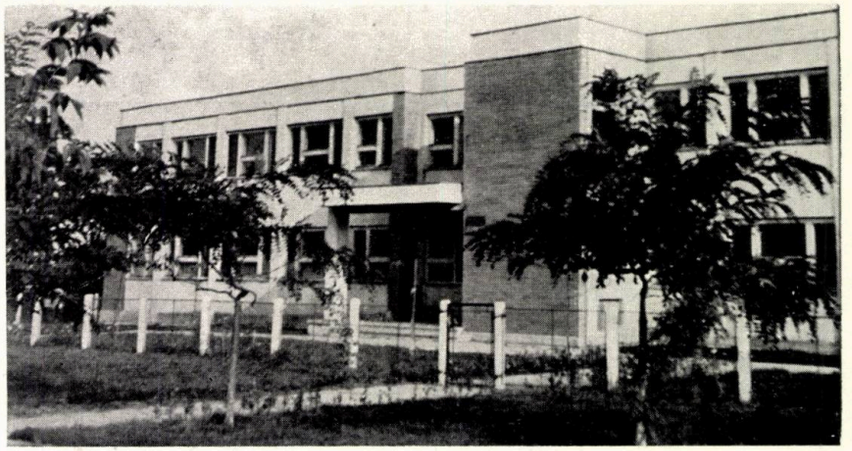
PLAN PARTER

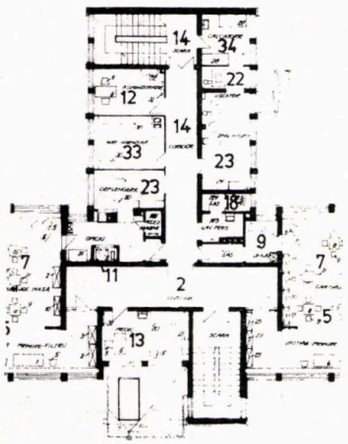


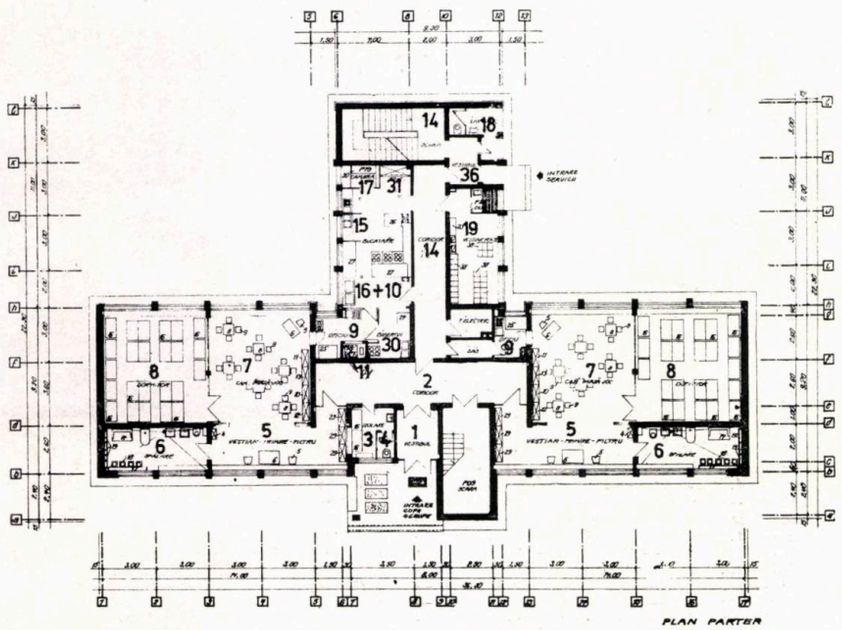
LEGENDĂ CREȘĂ INDEPENDENTĂ 4 GRUPE
1. Intrare copii — 2. Vestibul intrare copii — 3 Izolare — 4. WC izolare — 5. Primire-filtru-vestiar — 6. Spălare — oliță — Duș copii — 7. Grupe joc-masă — 8. Dormitor grupă — 9. Oficiu — 10. Oficiu distribuție — 11. Lift transport mîncare — 12. Administrație — 13. Doctor — Cancelarie — 14. Circulație servicii — 15. Preparare — curățat legume — 16. Bucătărie — 17. Cămară — 18. Grup sanitar personal — 19. Vestiar personal — 20. Depozit rufe murdare — 21. Spălătorie — 22. Uscătorie-călcătorie — 23. Depozit lenjerie — 24. Centrala termică + depozit combustibil — 25. Depozit gospodărie—26. Centrală ventilație— 27. Depozit legume — 28. Depozit jucării — material didactic — 29. Subsol tehnic — 30. Biberonerie — 31. Dulap frigorific — 32. Viduar oliță — 33. Depozit inventar—34. Călcătorie — 35. Terasă — 36. Intrare servicii.

II. ETAPA 1969 — CREȘĂ 4 GRUPE: 96 LOCURI, PR. 1503, CATEGORIA I
AUTOR: arh. AURELIA IVANEȘ

Partiul menține tema normativului (arătată în pr. 82 III), în afară de următoarele:
— capacitatea grupei crește cu 4 copii, ajungînd la 24. Această îndesire face dificilă cuprinderea de către personal;
— o intrare la 4 grupe (deși circulațiile copiilor sînt încă mari);
— o izolare la 4 grupe cu 2 paturi + 1 WC, cu geam spre primire;
— mașinile de spălat și usmerele defectîndu-se des, se prevăd utilaje de rezervă, care încarcă neindicat costul/copil;
— depozitul de legume, redus, se află în subsol ca și centrala de ventilații, care din cauza situației pînzei freatice sînt greu de amplasat precum și greu de întreținut din lipsa unui mecanic calificat pe profil în schemă;
— indicele de cost pe copil rămîne încă ridicat, deși dotările exterioare, împrejmuiri, plantații, alei, nu mai sînt prevăzute în proiect;
— partiu în T mai dificil pentru desfășurarea macaralei.
În același timp proiectul prezintă următoarele avantaje:
— fiecare grupă este formată din două încăperi, una pentru dormit și alta pentru joc-masă, despărțite prin glasvand care face supravegherea mai ușoară;
— biberoneria este diferențiată de bucătărie și de oficiul sugarilor;
— are ventilație mecanică la bucătărie și spălătorie, conform necesarului de schimburi de aer indicat funcționalității;
— este rezolvat economic cu două scări — una a copiilor și alta pentru serviciile comune, conform normelor de PCI, în vigoare;
— are subsol tehnic;
— structură modulată, apar semipanouri prefabricate la tavan.

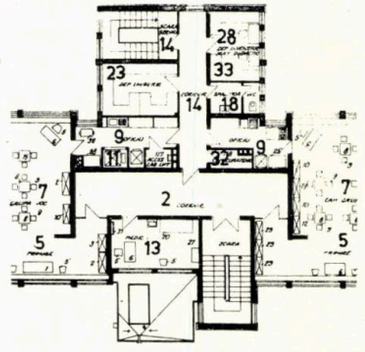


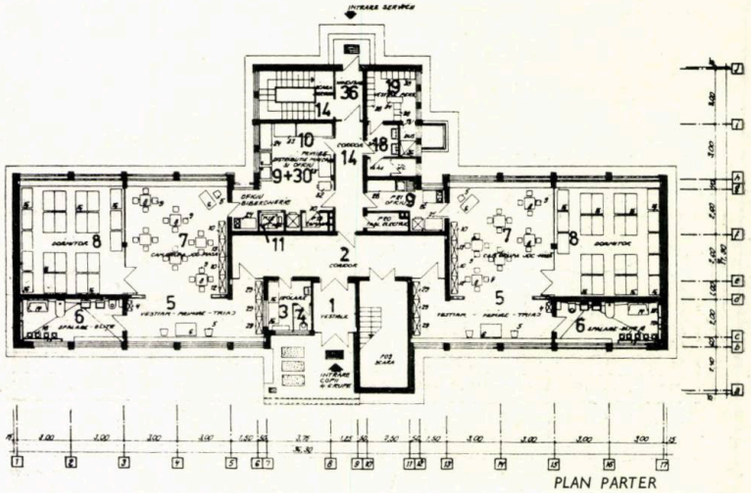




II. ETAPA 1969 — CREȘĂ 4 GRUPE: 96 LOCURI, PR. 1653, (Categoria II, fără bucătărie și spălătorie)
AUTORI: arh. IULIU IORDAN, arh. AURELIA IVANEȘ

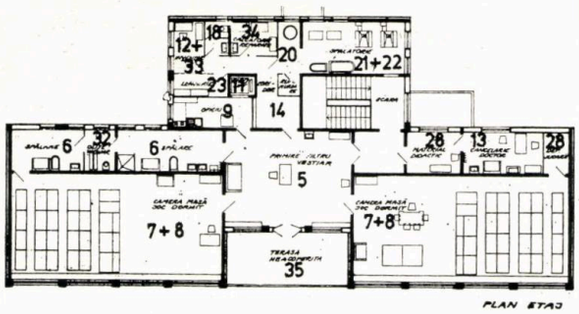
În vederea găsirii unor noi căi de reducere a costului unui loc în creșă, s-a elaborat proiectul tip de creșă de 4 grupe de categoria a II-a, adică fără bucătărie și fără spălătorie, urmînd ca aceste servicii să fie realizate în afara creșei.
Prin degrevarea unităților preșcolare (mai ales cele independente) de serviciile anexe comune, acestea s-ar reduce la strictul necesar: oficiu de primire-distribuire a mîncării (realizată în exterior — majoritatea semipreparate), partea de biberonerie rămînînd în creșă, în oficiul grupei de sugari; grup social redus numai pentru personalul necesar copiilor; depozit de lenjerie, depozit de rufe murdare mărit pentru a permite și dezinfectarea acestora, înainte de a fi trimise la spălat în exterior; depozit de material didactic și de inventar; o cancelarie — doctor.
Astfel soluția devine foarte economică, prețul de cost/copil scăzînd cu peste 3 000 lei față de creșa de categoria I (cu bucătărie și spălătorie) pr. 1503, de la care partiul preia partea destinată copiilor; totodată se elimină: partea neigienică a clădirii cu un personal numeros, impropriu, care nu contribuie la educația copiilor și care poate fi purtător de microbi; utilaje improprii fărîmițate în atîtea unități mici și greu de exploatat din lipsă de personal calificat în schemă — mai ales pentru ventilația mecanică.
Partiul se pretează la extinderi sau asamblări cu altă unitate de categoria a II-a.
Este mai ușor de amplasat și executat, avînd o arie construită mai mică.
Pentru partea destinată copiilor prezintă aceleași dezavantaje ca cele arătate la pr. 1503.
Deși proiectul tip este elaborat din 1969, el nu a fost practic pus în aplicare.

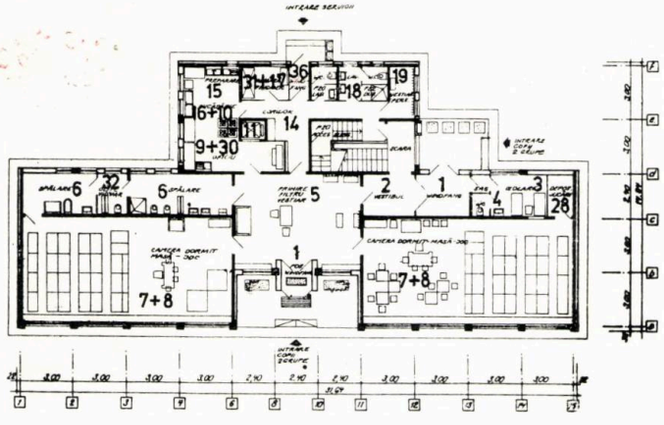




III. ETAPA 1970—CREȘA 4 GRUPE: 100 LOCURI, PR. 703—61, CATEGORIA I
AUTORI: arh. SILVIA PĂUN, arh. HEDY FINȚESCU

— partiu extrem de economic realizat prin eliminarea aproape totală a circulațiilor;
— indicele de cost/copil ajunge la 1/2 față de proiectul nr. 82 III din etapa 1957—1967;
— apare ideea tratării grupei ca unitate universală interșanjabilă (de creșă, respectiv ca grădiniță);
— grupele primire-filtru, vestiar și terasa de la etaj au aceeași orientare (recomandabil sud), factor foarte important pentru o bună funcționalitate;
— respectă o intrare la două grupe;
— izolarea este realizată cu geam direct spre camera de grupă;
— se urmărește realizarea unor soluții industrializate de structură mixtă, formată din diafragme de beton armat turnate în cofraje metalice și stîlpi-grinzi prefabricate, cu planșee din semipanouri de beton armat prefabricat;
— serviciile anexe comune sînt reduse, dar utilate corespunzător standardelor. Bucătăria și spălătoria au prevăzută ventilație mecanică;
— are subsol tehnic minim necesar.



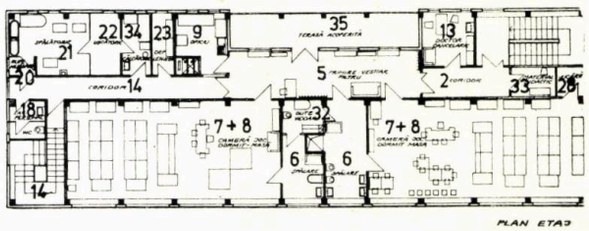


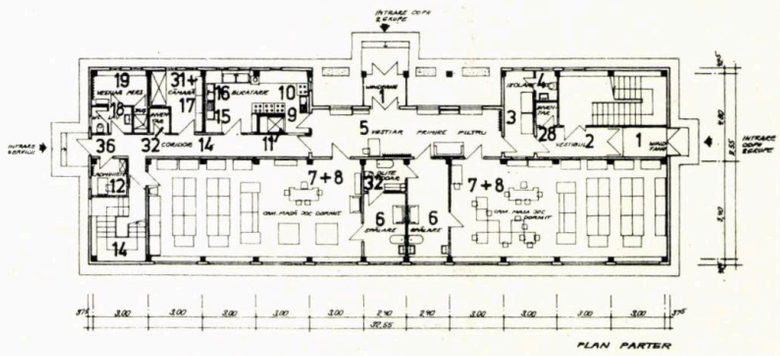
Totodată:
— capacitatea grupei ajunge la 25 copii;
— unitatea funcțională comasează două grupe avînd anexele specifice copiilor comune la două grupe: primire-filtru, vestiar, spălare, WC-viduar și oficiu;
— izolarea la patru grupe cu două paturi și un WC;
— grupa cuprinde o singură încăpere pentru joc-masă și dormit, soluție dificilă în desfășurarea funcțiunii;
— partiul este rezolvat cu o singură scară pentru circulația copiilor și servicii, deși amplasarea acesteia respectă NPCI (pentru rufele murdare s-a realizat un ghișeu direct din scară în spălătorie);
— prezintă dezavantajele arătate la pr. 1503 în ceea ce privește utilajele spălătoriei (în special usmerele) și cele referitoare la centrala de ventilație (amplasare) și la dotările exterioare;
— depozitul de legume este redus la minim și amplasat în subsol;
— serviciile comune își reduc mult spațiile sau se comasează unele funcții (prepararea cu bucătăria, oficiul cu biberoneria, administrația cu materialul de inventar);
— partiu mai puțin elastic din cauza structurii (diafragme) care nu permit goluri mai mari de 1,00 m;
— partiu în formă de T mai dificil pentru desfășurarea unei macarale curente.

ETAPA ACTUALĂ 1974 — CREȘĂ 4 GRUPE: 100 LOCURI, PR. 737—61,
CATEGORIA I AUTOR: arh. AURELIA IVANEȘ

— partiu liniar P+1, ușor de amplasat, care prezintă avantajul unei execuții rapide cu manoperă redusă și tehnologie actuală curentă în țară. Acest partiu cu modificări numai de obiecte sanitare la spălare și WC a copiilor și de dotare — mobilier specific — poate fi folosit ca grădiniță de patru grupe: partiu interșanjabil;
— indicele de cost pe copil respectă ultimii indicatori din 1970, deși prevede o soluție total prefabricată din cadre de beton armat și fîșii de BCA;
— are asigurată o intrare la două grupe;
— partiu tratat cu două scări, diferențiind pe cea a copiilor de cea a serviciilor, respectînd și ultimul NPCI;
— aplică ultimele directive de reducere a materialelor și consumurilor, mai ales la instalații termice și la dimensiunile golurilor de tîmplărie;
— spălările copiilor sînt tratate direct din grupe și grupate ca instalații;
— izolarea are geam direct spre grupă;
— are terasă acoperită pentru grupele de la etaj;
— are ventilare mecanică realizată local, la bucătărie și spălătorie, asigurată prin aeroterme și exhaustoare;
— dotarea bucătăriei și spălătoriei este corespunzătoare ultimelor standarde;
— are subsol tehnic minim necesar controlului instalațiilor.

Totodată:
— capacitatea grupei se menține la 25 copii;
— partiul prezintă dezavantajele relevate la pr. 703—61;
— din lipsa unui utilaj corespunzător livrat de industrie, uscatul rufelor se realizează semiforțat prin aeroterm amplasat într-o încăpere prevăzută cu sîrme, soluție care nu asigură ritmul necesar creșei (de 1 kg rufe pe zi pe copil);
— nu se prevede decît puțul liftului de alimente (urmînd a fi dotat ulterior), fapt care grevează negativ asupra funcționalității;
— serviciile anexe comune își reduc spațiile la minimum, depozitul de legume nu este prevăzut în clădire, ci în exterior;
— valoarea continuă să nu prevadă nici un fel de dotări exterioare, împrejmuiri sau plantații.



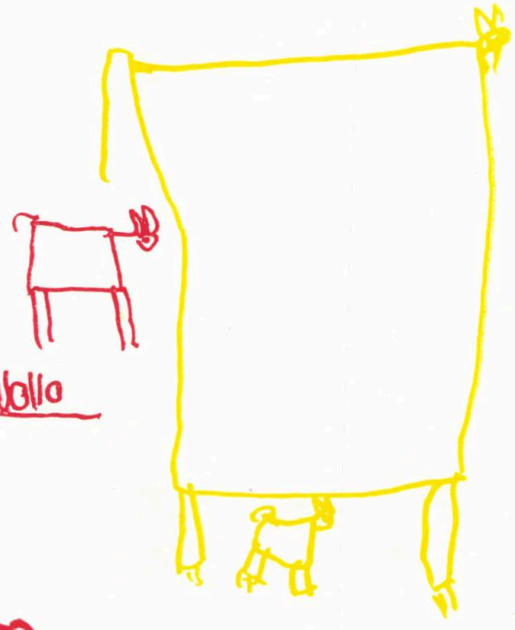


CONCLUZII

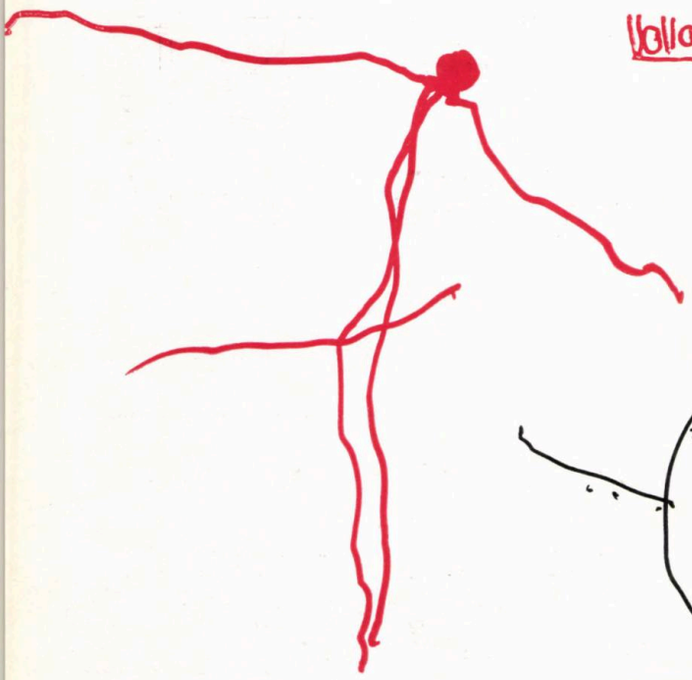
Preocuparea continuă de reducere a prețului de cost pe copil, în scopul de-a face să beneficieze un număr tot mai mare de copii de ocrotire și educație s-a tradus, în proiectare, printr-o rezolvare permanentă a posibilităților de funcționare în condițiile unei maxime eficiențe. În acest sens s-a ajuns la proiecte judicios funcționale, tehnice și economice. În același timp nu se poate neglija observația că actuala capacitate a grupei (25 copii) antrenează o serie de dezavantaje (prezentate mai sus) ce se reflectă direct în activitatea de fiecare zi a creșelor.
Pînă în momentul elaborării unor noi teme, care să facă față și aspectului *de instruire* a copiilor, ar fi de dorit restudierea capacității grupelor la cîte 20 de copii, așa cum apare necesar din practica noastră și cea internațională.
În acest sens, s-ar putea prevede într-o primă etapă următoarele:
— un glasvand între spațiul de joc-masă și cel de dormit;
— completarea dotărilor interioare, mobilier, utilaje;
— realizarea minimului de dotări exterioare.

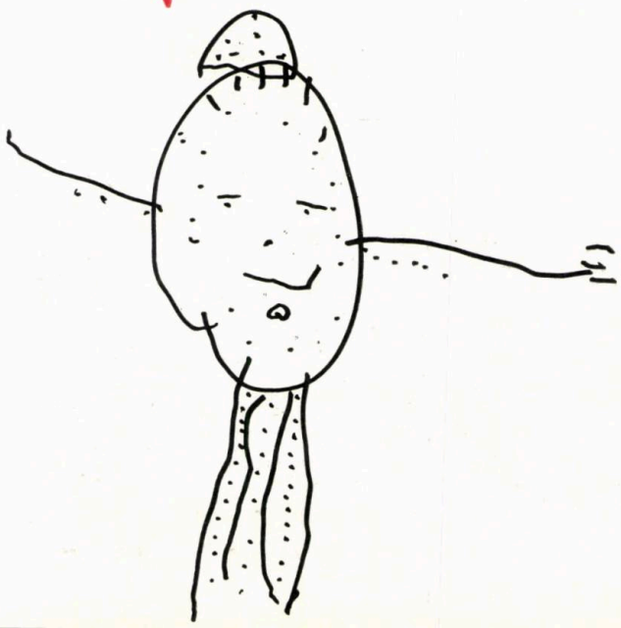
BEATRICE — 6 ani

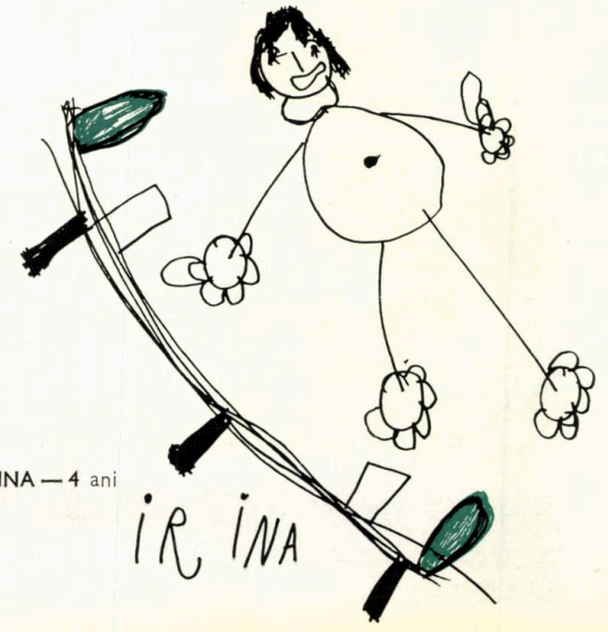
BEA ATENE



VOICHIȚA — 6 ani



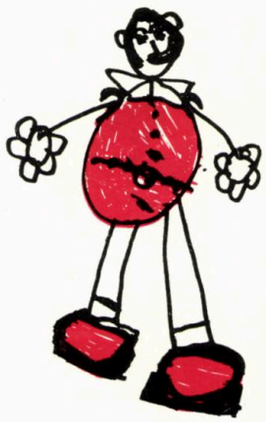




IRINA — 4 ani

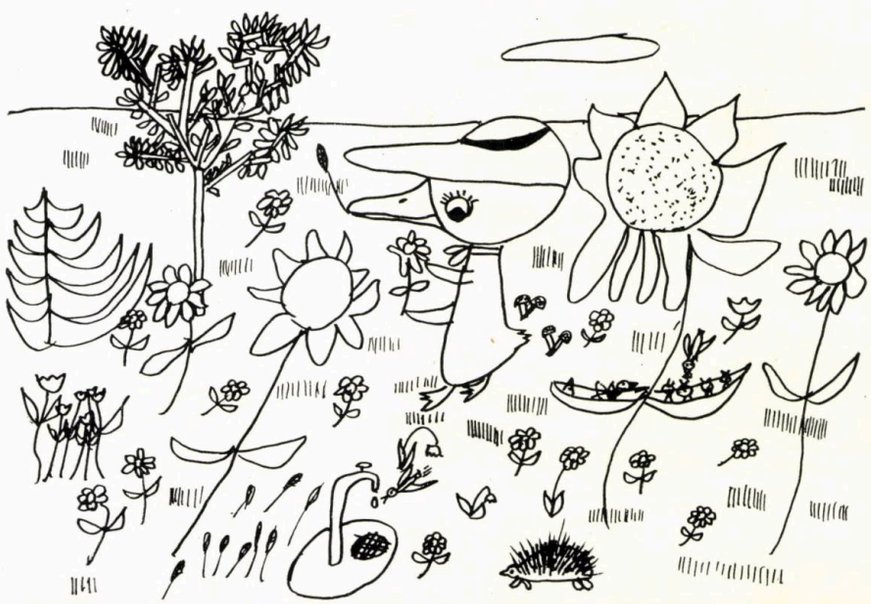
MIHNEA — $2^1/_2$ ani

IRINA — 4 ani

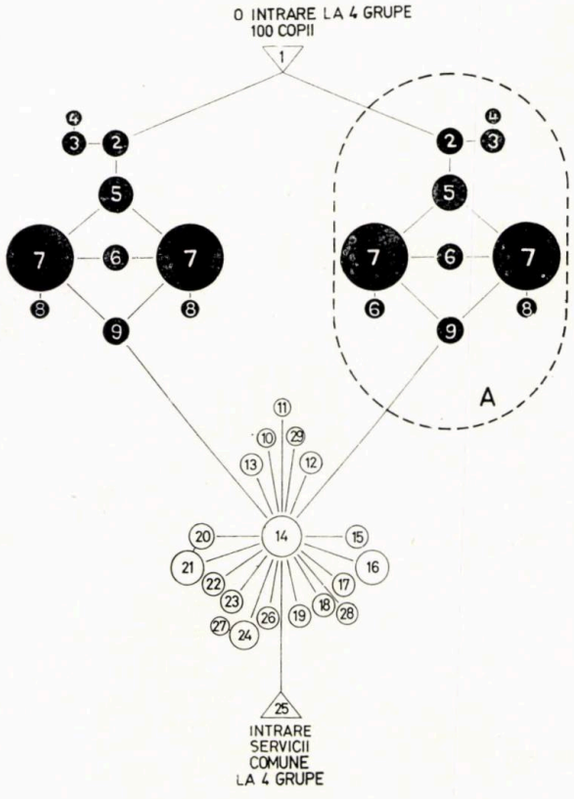


BEATRICE — 6 ani

ANDREI — 7 ani

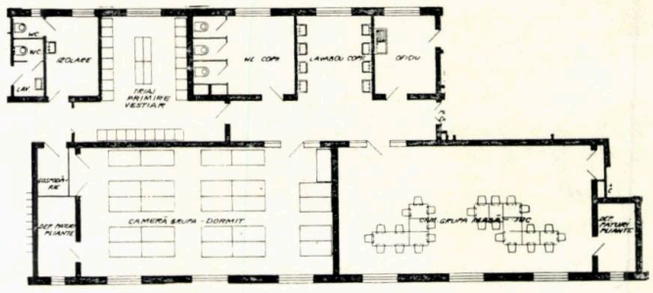


SCHEMA FUNCȚIONALĂ GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE - ETAPA NORMATIV 1957 - 1967

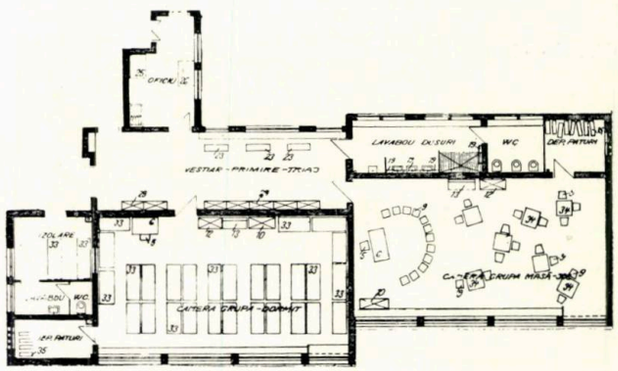


1. Intrare 100 copii
2. Vestibul intrare 2 grupe 50 copii
3. Izolare la 2 grupe 50 copii
4. W.C. izolare
5. Primire filtru
6. Spălare, W.C. copii, duș
7. Grupă joc masă, dormit
8. Depozit paturi
9. Oficiu la 2 grupe 50 copii
10. Depozit gospodărie
11. Lift alimente
12. Administrație
13. Doctor
14. Circulație serviciu
15. Preparare
16. Bucătărie
17. Cămară
18. Grup sanitar personal
19. Vestiar personal
20. Depozit rufe murdare predare
21. Spălătorie
22. Uscătorie, călcătorie
23. Depozit lenjerie
24. Centrala termică
25. Intrare servicii
26. Atelier mecanic
27. Depozit combustibili
28. Depozit alimente
29. Depozit material didactic

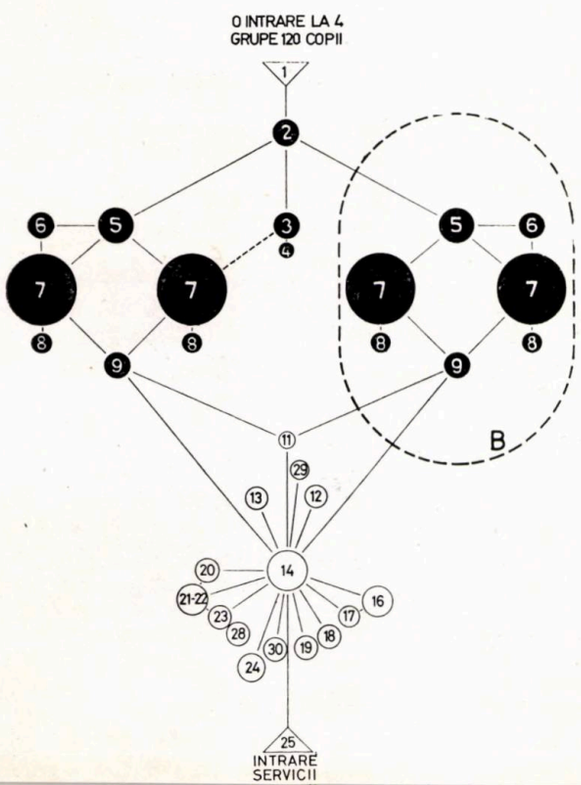
A DETALIU UNITATE FUNCTIONALA FORMATA DIN DOUA GRUPE DE 25 COPII (cu cîte o cameră + anexe comune la 2 grupe din care izolarea la 2 grupe.) 1957

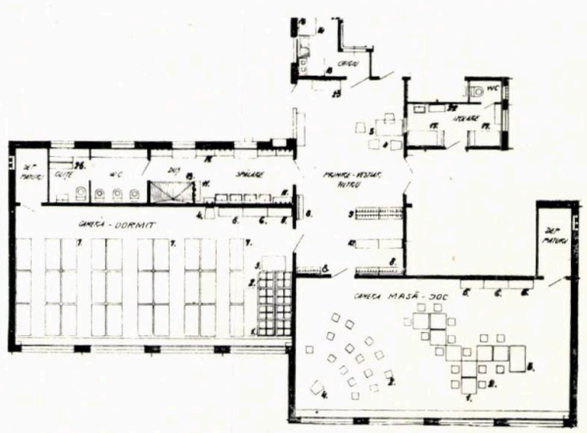


A1 DETALIU UNITATE FUNCTIONALA FORMATA DIN DOUA GRUPE DE 28 COPII (cu cîte o cameră + anexe comune la 2 grupe din care izolarea la 4 grupe) 1969



SCHEMA FUNCȚIONALĂ GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE - ETAPA REGLEMENTARE 1970





B DETALIU UNITATE FUNCTIONALA FORMATA DIN: DOUA GRUPE DE 30 COPII (cu cîte o cameră + anexe comune la 2 grupe din care izolarea la 4 grupe.) 1970

1. Intrare 120 copii
2. Vestibul intrare 4 grupe 120 copii
3. Izolare la 4 grupe 120 copii
4. W.C. izolare
5. Primire filtru
6. Spălare, W.C. copii, duș
7. Grupă joc masă dormit
8. Depozit paturi
9. Oficiu la 2 grupe 50 copii
11. Lift alimente
12. Administrație
13. Doctor cancelarie
14. Circulație servicii
16. Bucătărie preparare
17. Cămară dulap frigorific
18. Grup sanitar personal
19. Vestiar personal
20. Depozit rufe murdare
21. Spălătorie-uscătorie
23. Depozit lenjerie
24. Centrală ventilație
25. Intrare servici
28. Depozit alimente
29. Material didactic
30. Subsol tehnic

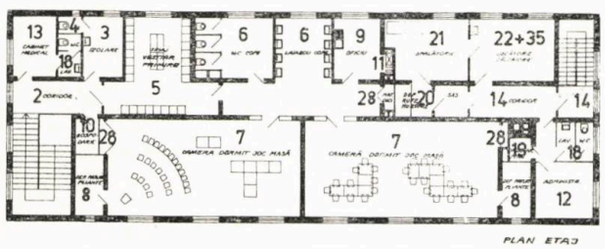
GRĂDINIȚE INDEPENDENTE

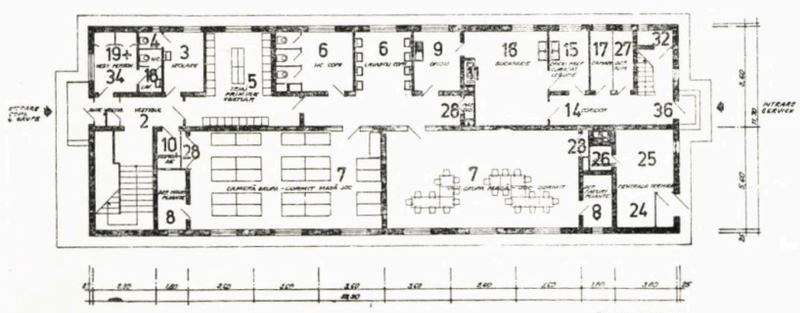
I. ETAPA 1957—1967 — GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE: 100 LOCURI, PR. 188 C CATEGORIA I

— partiul respectă tema normativului R.P.R. din 1957, ale cărui principii au rămas valabile și azi (atît în normativele recente — 1972—1973 — din țările socialiste, cît și pe plan mondial);
— capacitatea grupei = 25 copii, asigură eficient gradul de cuprindere a personalului pentru îngrijire-educație și este conform Decretului 278 din iunie 1973 pentru instruire (capacitate indicată și pe plan mondial);
— o intrare la patru grupe;
— unitatea funcțională este formată din două grupe și anexe specifice copilului, comune la două grupe;
— partiu liniar P+1, ușor de amplasat fără subsol;
— izolare cu un pat și WC la două grupe;
— depozite de paturi încăpătoare la fiecare grupă.

În același timp:

— prețul de cost pe copil este ridicat;
— este mai greu de realizat astăzi la nivel de construcție de masă, deoarece prezintă aceleași dezavantaje ca și cele arătate la pr. de creșă de 80 loc., pr. 82 III/1957.

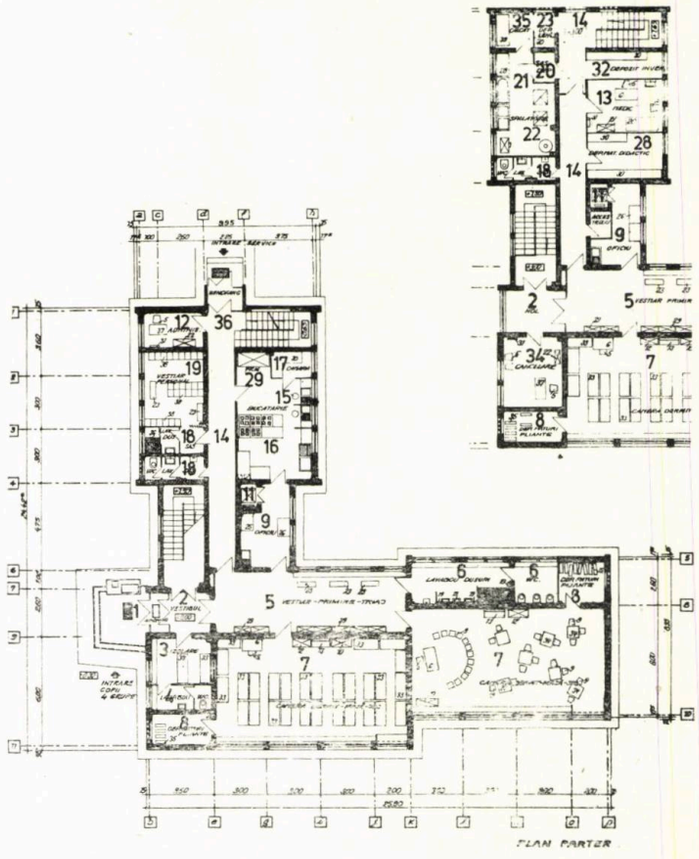




II. ETAPA 1969 — GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE: 112 LOCURI, PR. 1504, CATEGORIA I

AUTOR: arh. IRIDENTA VOLLRATH

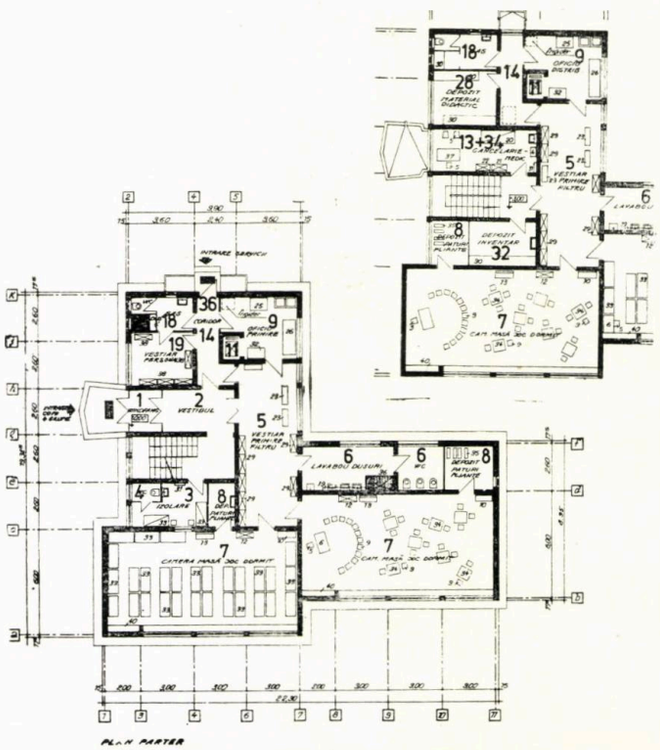
Partiul menține tema normativului:
— o intrare la patru grupe;
— unitatea funcțională este formată din două grupe și anexe specifice copilului comune la două grupe: primire, vestiar, filtru, spălare, WC, oficiu;
— depozite de paturi la fiecare grupă;
— izclarea are geam direct spre grupă;
— are două scări, una pentru circulația copiilor și una pentru servicii, respectînd NPCI;
— are ventilație mecanică la bucătărie și spălătorie;
— are subsol tehnic pentru vizitarea instalațiilor;
— structură modulată, apar semipanouri prefabricate la tavan.
Totodată:
— capacitatea grupei crește la 28 copii;
— o izolare la patru grupe, cu două paturi și un WC;
— în ceea ce privește utilajele spălătoriei (în special ușmerele), centrala de ventilație (amplasare) și dotările exterioare, partiul prezintă aceleași dezavantaje ca și cele arătate la pr. 1503 (creșa independentă 4 grupe);
— paturile pliante de pînză sînt neindicate pentru dezvoltarea copilului;
— partiul în L — mai dificil pentru desfășurarea macaralei;
— indicele de cost/copil rămîne încă ridicat.



II. ETAPA 1969 — GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE: 112 LOCURI, PR. 1656 CATEGORIA II (fără bucătărie și fără spălătorie)

AUTOR: arh. IRIDENTA VOLLRATH

Proiectul prezintă aceleași avantaje și dezavantaje ca și cele arătate la pr. 1653 (creșa 4 grupe — cat. a II-a) și preia partiul pr. 1504 în ceea ce privește partea destinată copiilor.
Prețul de cost/copil scade cu peste 2 000 lei față de grădinița cu 4 grupe de categoria I (cu bucătărie și spălătorie) — pr. 1504.

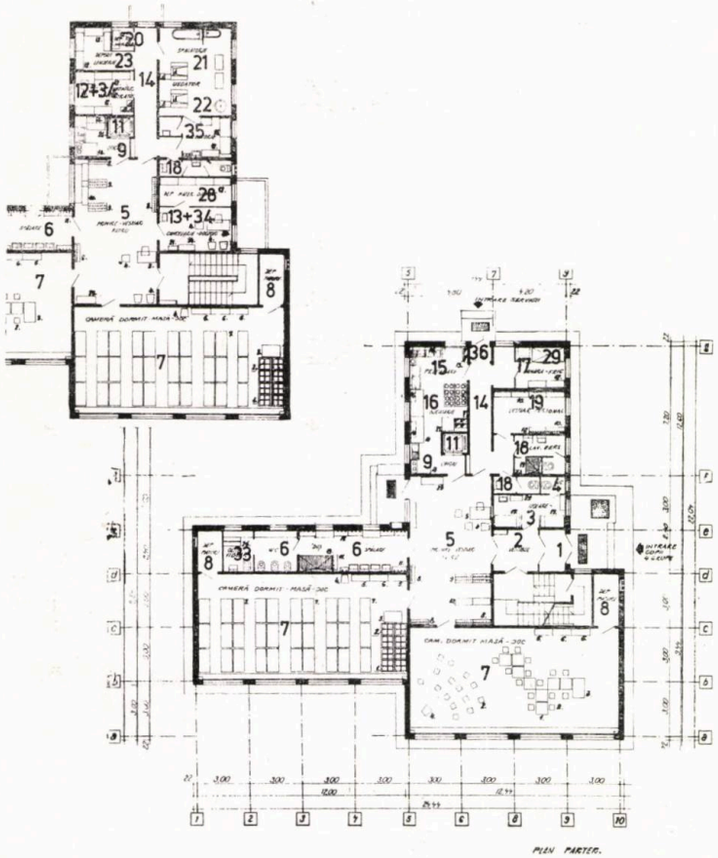


III. ETAPA 1970 — GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE: 120 LOCURI, PR. 1761/I, CATEGORIA I
AUTOR: arh. SILVIA PĂUN

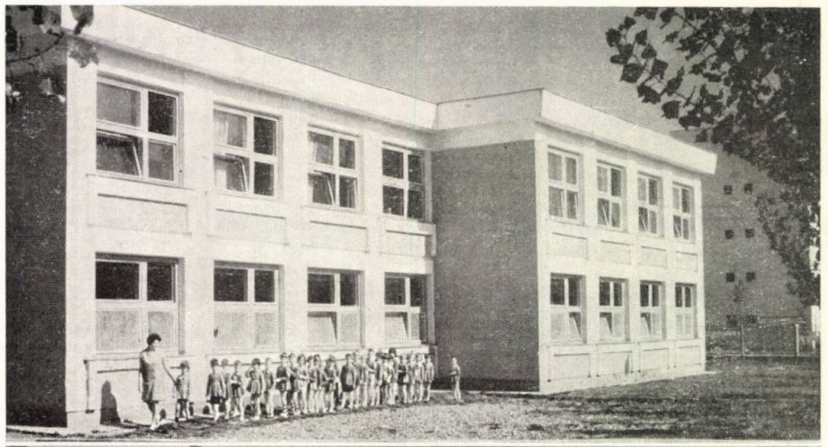
— partiu extrem de economic realizat prin eliminarea aproape totală a circulațiilor;
— indicele de cost pe copil ajunge la 2/3 față de proiectul din etapa 1957—1967;
— apare ideea tratării grupei ca unitate universală interșanjabilă (de grădiniță, respectiv ca creșă);
— respectă o intrare la patru grupe, dar se prevede și o ieșire spre curtea de joc;
— se urmărește realizarea unor soluții industrializate de structură mixtă formată din diafragme de beton armat turnate în cofraje metalice și stîlpi-grinzi prefabricate, cu planșee din semipanouri de beton armat prefabricat;
— serviciile anexe comune sînt reduse, dar utilate corespunzător standardelor. Bucătăria și spălătoria au prevăzută ventilație mecanică, iar uscarea rufelor se face forțat prin usmere;
— are subsol tehnic;
— are depozite de paturi la fiecare grupă, dar foarte reduse;
— se menține unitatea funcțională formată din două grupe;
— apare, la spălările copiilor, camera de viduar oliță.

Totodată:

— capacitatea grupei ajunge la 30 copii; schema actuală de personal face față cu dificultate îngrijirii și educației, dar mai ales înstruirii într-o singură încăpere;
— partiul este rezolvat cu o singură scară pentru circulația copiilor și a serviciilor;
— serviciile comune își reduc mult spațiile sau se comasează unele funcțiuni.

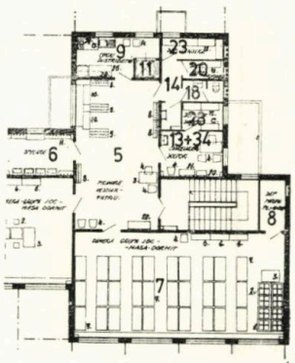


PLAN PARTER.



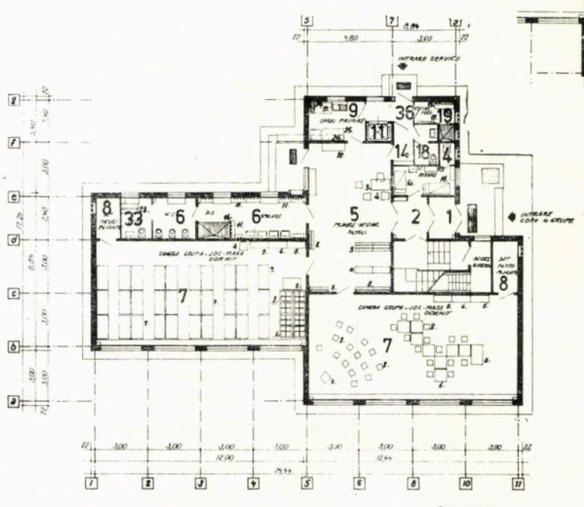
LEGENDA GRĂDINIȚĂ INDEPENDENTĂ 4 GRUPE

1. O intrare — 2. Vestibul intrare copii — 3. Izolare — 4. WC izolare — 5. Primire-filtru-vestiar — 6. Spălare — WC — Duș copii — 7. Grupă joc-masă-dormit — 8. Depozit paturi — 9. Oficiu — 10. Depozit gospodărie — 11. Lift transport mîncare — 12. Administrație — 13. Doctor — 14. Circulație servicii — 15. Preparare — curățat legume — 16. Bucătărie — 17. Cămară — 18. Grup sanitar personal — 19. Vestiar personal — 20. Depozit rufe murdare — 21. Spălătorie — 22. Uscătorie—23. Depozit lenjerie — 24. Centrală termică — 25. Atelier mecanic — 26. Depozit combustibil — 27. Depozit alimente — 28. Depozit material didactic — 29. Dulap frigorific — 30. Centrală ventilații — 31. Subsol tehnic — 32. Depozit inventar — 33. Viduar oliță — 34. Cancelarie — 35. Călcătorie — 36. Intrare servicii.



III. ETAPA 1970 — GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE: 120 LOCURI, PR. 1762/I
CATEGORIA II (fără bucătărie și fără spălătorie)
AUTOR: arh. SILVIA PĂUN

— la acest proiect de grădiniță de patru grupe de categoria a II-a (adică fără bucătărie și fără spălătorie) partea destinată copiilor preia partiul de la grădinița de patru grupe categoria I (adică cu bucătărie și spălătorie), etapa 1970, avînd aceleași avantaje și dezavantaje ca și cele relevate la proiectul respectiv (nr. 1761/I);
— pentru partea de anexe comune, proiectul prezintă avantajele și dezavantajele arătate la creșa de 4 grupe cat. a II-a, pr. 1653;
— soluție foarte economică (costul se reduce cu aproximativ 2 000 lei pe copil față de proiectul de categoria I), mai ales în exploatare, cînd după aprox. doi ani, cît necesită amortizarea blocului gospodăresc centralizat, va aduce însemnate economii și eficiențe sub toate aspectele; valoare, care ar putea trece în avantajul funcționalității — corijare impusă și de aspectul de instruire, fără a se modifica actualii indicatori aprobați;
— este și mai ușor de amplasat și executat, avînd o arie construită mai mică.



PLAN PARTER.

III. ETAPA 1973 — GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE: 120 LOCURI, LA PARTERUL BLOCURILOR DE LOCUIT, PR. 165—51

AUTOR: arh. CLARICE LAZĂR

Deși proiectele prezentate se referă la o grădiniță cu patru grupe amplasată la parterul unui bloc tip de locuințe P + 4 niveluri (cu 4 apartamente la scară, de 3—4 camere), pentru gradul 8 de seismicitate, pe teren macroporic de tip B (exemplu Galați) în faza STE, totuși se pot desprinde unele aspecte de principiu legate de această soluționare în două ipoteze:

I. Soluția 1, cu grădinița de categoria I (adică cu bucătărie și spălătorie) amplasată la parter.

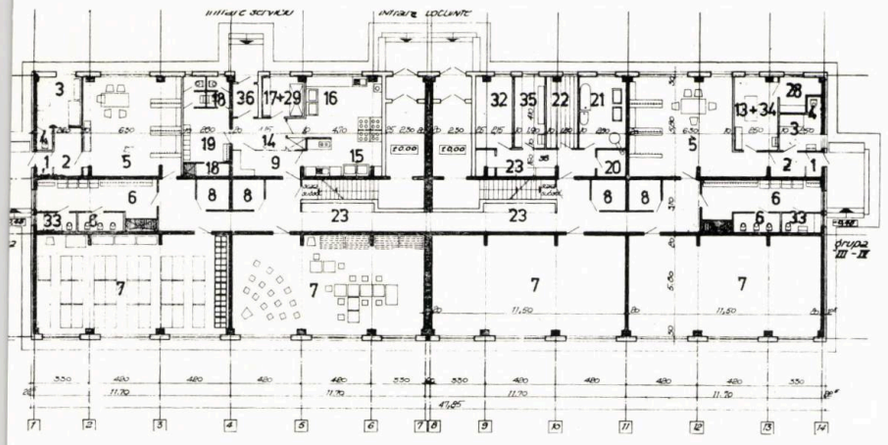
II. Soluția 2, cu grădinița de categoria a II-a (adică fără bucătărie și spălătorie), amplasată la parterul blocului.

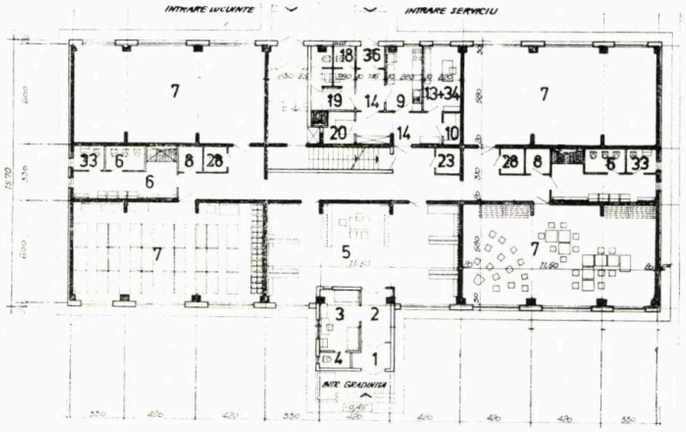
La ambele soluții se realizează:

— economie de teren construit față de grădinițele independente, (soluția 3 este mai avantajoasă, deși tratează primirea-filtru-vestiar la patru grupe, în loc de două grupe);

— economie de rețea edilitară (soluția 3 nu creează servituți în partea de locuință și are cea mai mică arie construită);

— curțile de joacă ale copiilor se pot dezvolta opus intrărilor locuinței, în fața grupelor sau, mai indicat, în dreptul timpanelor, pentru a nu crea zgomot la frontul lung locuit; (soluția 3 apare evident mai eficientă funcțional și în ansamblu, degrevînd locuința de mirosuri și eliminînd o circulație de aprovizionare cu materiale brute, neigienice).





În același timp:

— nu se creează economii pe unitate de folosință (loc de copil), deoarece aria se încadrează în indicatorii stabiliți pentru grădinița independentă, aduși la nivelul unei situații de gr. 8 de seismicitate și de teren macroporic de tip B;

— afectează liniștea blocului;

— apare un nivel de scară în plus pentru locuință;

— suprafața grădiniței crește prin servituțile transmise de locuință și sistemul constructiv — diafragme de beton armat — o accentuează ajungînd, la soluția 1, să se spargă unitatea funcțională primire-vestiar, filtru-grupă (legată de circulații lungi neluminate);

— deschiderile mari, specifice grădiniței, duc la un proiect tip de locuință anume croit, care atinge cu greu indicatorii stabiliți pe apartament.

În concluzie:

Soluționarea grădiniței (de maximum patru grupe) la parterul blocurilor de locuit răspunde unor situații cu caracter local.

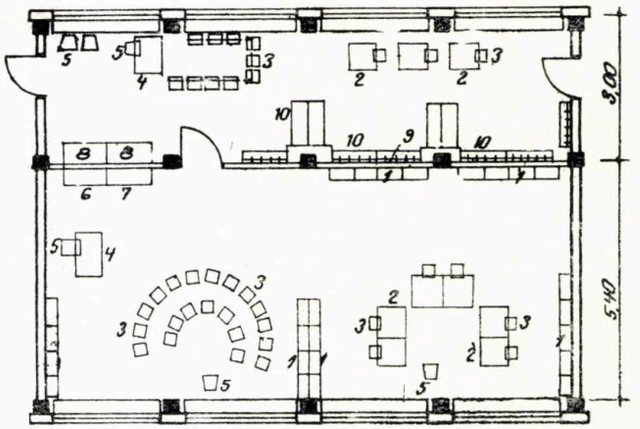
PROPUNERE DE MOBILARE CU PATURI RABATABILE — 1973

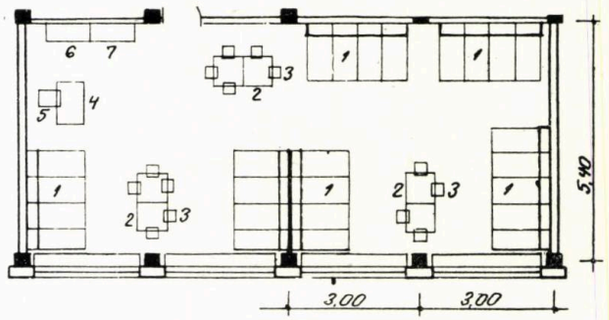
Acest tip de pat a fost executat la: Oradea, Sibiu, Deva, Petroșani, Petrila, din inițiativă locală. Paturile sînt din Pal cu canturi masive. Se manevrează foarte ușor, păstrează individualizat și igienic așternutul, indicat pentru dezvoltarea armonioasă a copilului. Cînd este strîns, patul formează un front de dulapuri, care pot despărți spații funcționale, devin polițe de expunere pentru jucării. Sertarul și țeava-mîner formează picioarele patului, care este asigurat sus cu un cep.

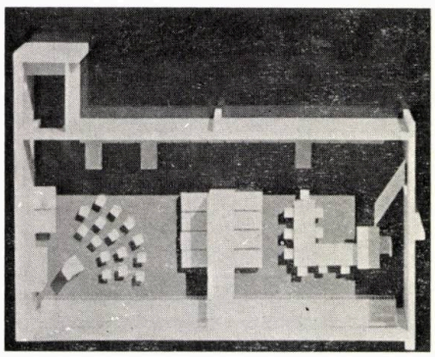
Principala calitate o formează faptul că lasă spațiul degajat cînd se strînge, iar spatele dulapului poate fi amenajat ca vestiar.

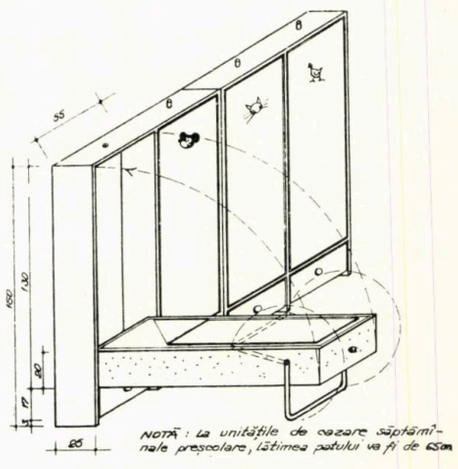
I. Ipoteza folosirii camerei de grupă pentru joc în colectiv mic — liniștit — începerea învățării limbilor străine — instruire. În această situație paturile rabatabile strînse devin dulapuri, polițe expunere jucării vizibile și din primire, care va avea și rolul de miniatelier, gimnastică, pe lîngă cel de vestiar-filtru.

II. Ipoteza folosirii camerei de grupă pentru dormit. Paturile rabatabile se manevrează foarte ușor și păstrează așternutul individualizat și igienic, lăsînd loc meselor.

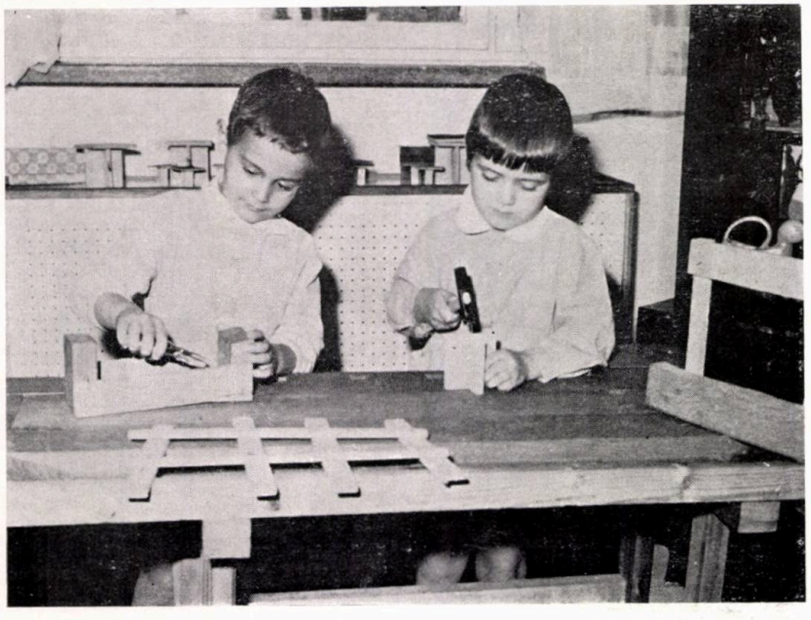








1. Pat rabatabil 1300 × 550 (650 la grădinițe săptămînale) × 350 — 2. Măsuță grupă 650 × 650 × 430 — 3. Scaun grupă 230 × 240 × 500 — 4. Masă educatoare 1250 × 650 × 780 — 5. Scaun curbat 450 × 500 — 6. Dulăpior cu casete 1000 × 350 × 1300 — 7. Etajeră jucării 1000 × 350 × 1300 — 8. Dulap lenjerie 1200 × 400 × 1800 — 9. Cuier vestiar pe dosul dulapului — 10. Banchetă 1000 × 350 × 400.



CREȘE CUPLATE CU GRĂDINIȚE

Ideea de cuplare, care în R.S.R. apare încă din anul 1967 (România este printre primele țări care o aplică la nivel de proiect tip), se întîlnește astăzi în majoritatea țărilor lumii (R.D.G., U.R.S.S., R.P. Bulgaria, R.S. Cehoslovacă, Grecia, Elveția, Danemarca, Suedia, Franța și chiar S.U.A.), deoarece reprezintă posibilitatea actuală și de viitor:

— de a răspunde cerințelor reale din exploatare, rezolvînd situația specială a unui moment demografic — loc-timp;

— de a asigura interșanjabilitatea grupelor de vîrstă, fără a rupe continuitatea urmăririi dezvoltării copilului a procesului educativ și de instruire de la 2 luni la 6 ani;

— de a oferi mamei cu copii de vîrste diferite avantajul unui singur drum de maximum 1/4 oră (= 500 m);

— de a asigura trecerea automată a copiilor din creșă în grădiniță — conducere unică care ar trebui organizată mai armonios, recunoscîndu-se importanța educativă crescîndă de la cea mai fragedă vîrstă;

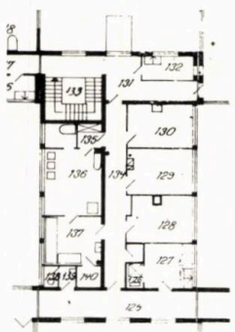
— de a răspunde și mai eficient economic, mai ales la unitățile cu bucătărie și spălătorie (cat. I), unde serviciile anexe comune, latură scumpă a temei utilată onerос, cu personalul și grupul ei social, să se repartizeze la un număr cît mai mare de copii.

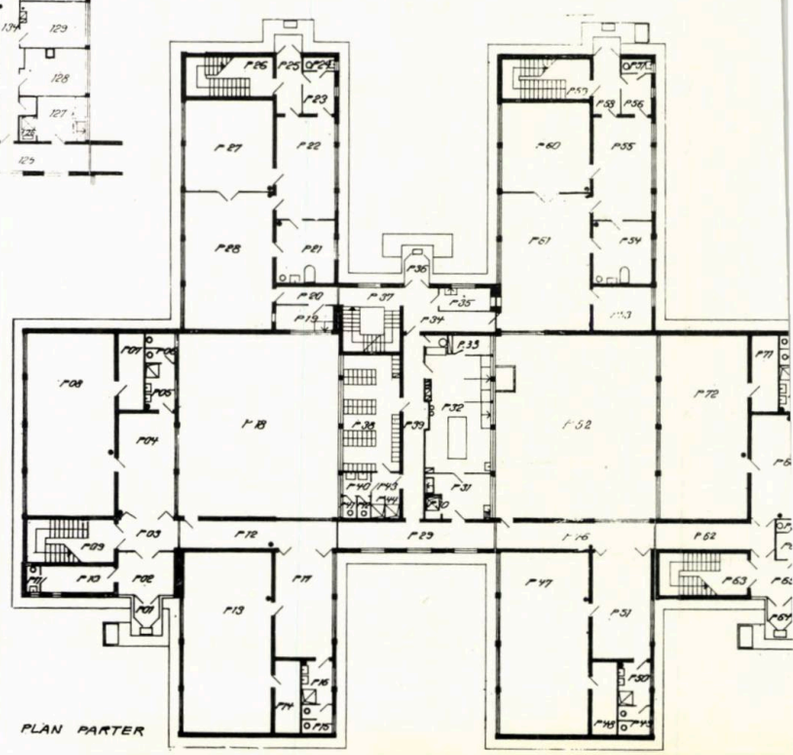
I. ETAPA 1967 — CREȘĂ 4 GRUPE (80 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 8 GRUPE (200 LOC.), PR. 1374 A, CATEGORIA I

Primul proiect cuplat din 1967 (pr. 1374 A) de 12 grupe, formate din 4 grupe de creșă + 8 grupe de grădiniță, aduce o reducere de cca 5 600 lei/copil față de o creșă independentă de 4 grupe, (pr. 82 III) din aceeași perioadă, respectînd încă tema normativului din 1957. Toate grupele au aceeași orientare. În același timp partiul aduce o soluție în șah — greu de realizat și cu structura monolit.

PLAN PARTER: P 01, P 36, P 64, Windfang — P 02 Triaj, primire — P 03 Degajament — P 04, P 17, P 51 Vestiar, masă — P 05, P 16, P 50, P 69 Spălat — P 07, P 14, P 48, P 71 Depozit paturi — P 06, P 15, P 49, P 70 WC — P 08, P 13, P 47, P 72 Cameră grupă — P 09 Scara — P 10 Izolare — P 11 WC — P 12, P 29, P 46 Coridor — P 18, P 52 Patio — P 19 Oficiu — P 20 Sas — P 21, P 54 Spălat — P 22, P 55 Primire, filtru — P 23, P 56 Izolare — P 24, P 57 WC, izolare — P 25, P 58 Vestibul — P 26, P 59 Scara — P 27, P 60 Dormitor — P 28, P 61 Joc — P 30 Ascensor — P 31 Oficiu + Biberonerie — P 32 Bucătărie + Preparări — P 33 Cămară — P 34 Degajament — P 35 Oficiu — P 37 Scară — P 38 Vestiar personal — P 39 Coridor — P 40 Lavabou — P 41, P 42 WC personal — P 43 Lavabouri — P 44, P 45 Duș — P 53 Depozit — P 62 Coridor — P 63 Scara — P 65 Triaj — P 66 Izolare — P 67 WC — P 68 Vestiar-masă

PLAN PARȚIAL ETAJ: 125. Coridor — 126. Ascensor — 127. Oficiu — 128. Inventar — 129. Administrație — 130. Medic — 131. Degajament — 132. Oficiu — 133. Scară — 134. Coridor — 135. Rufe murdare — 136. Spălătorie (+ scutece) — 137. Călcătorie — 138. WC — 139. Lavabou — 140. Lengerie



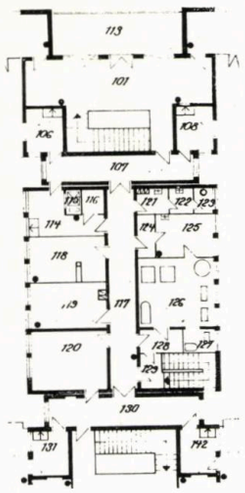


PLAN PARTER

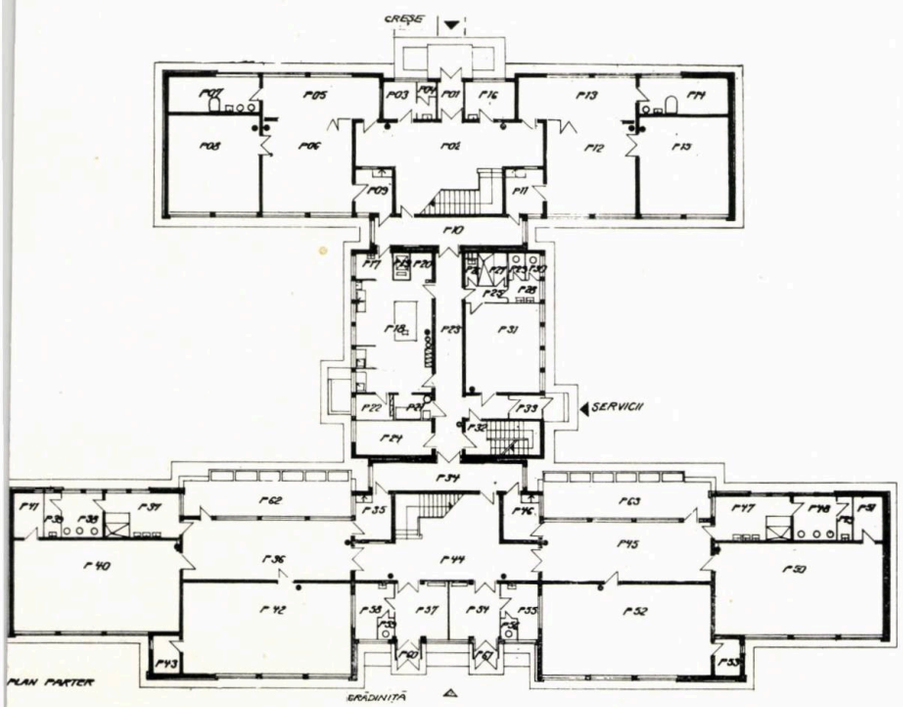
II. ETAPA 1969 — CREȘĂ 4 GRUPE (95 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 8 GRUPE (224 LOC.), PR. 1505, CATEGORIA I
AUTOR: arh. SILVIA PĂUN

— proiectul prezintă avantajele funcționale specifice cuplajului, aduce o reducere de 3 700 lei/copil, față de pr. din etapa 1967 (pr. nr. 1374 A);
— se poate realiza și etapizat — partea de creșă + serviciile sau invers, partea de grădiniță întîi — după necesitățI locale, fiecare corp fiind prevăzut cu intrare, scară separată și rosturi de dilatație între ele;
— atît creșa cît și grădinița au prevăzute terase la etaj;
— structura modulată — planșee semipanouri prefabricate;
— se reduce numărul de scări de la 5 la 3, precum și circulațiile.

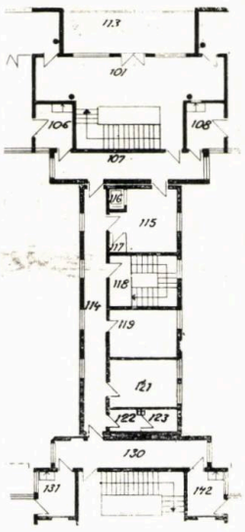
Nu se mai respectă normativul din 1957. În căutarea de a micșora costul pe copil, în pr. cuplat din 1969:
— se comasează primirea-vestiar-filtru la grădiniță într-o singură încăpere la 2 grupe, ca și spălarea;
— intrările se reduc la 3 în loc de 5;
— se micșorează depozitele de paturi pliante;
— nu se mai prevăd dotări exterioare, împrejmuiri și plantații;
— grupele de creșă sînt orientate opus celor din grădiniță;
— partiu în dublu T, mai dificil de realizat; structură monclit, zidărie purtătoare.



PLAN PARTER: P 01 Vestibul — P 02 Hol scară — P 03 Izolare — P 04 WC — P 05 Primire — P 06 Grupă joc-masă — P 07, P 14 Spălare — P 08 Grupă dormitor — P 09, P 11 Oficiu — P 10 Distrib. creșe — P 12 Grupă joc-masă — P 13 Primire — P 15 Grupă dormitor — P 16 Doctor — P 17 Biberonerie — P 18 Bucătărie — P 19 Lift alimente — P 20 Distrib. oficii — P 21 Frigider — P 22 Cămară — P 23 Coridor — P 24 Administrație — P 25 Sas — P 26 Dep. mater. curățenie — P 27 Duș personal — P 28 Lavabou — P 29, P 30 WC — P 31 Vestiar personal — P 32 Scară serviciu — P 33 Vestibul — P 34 Distrib. grădiniță — P 35, P 46 Oficiu — P 36 Vestiar — P 37 Duș lavabou — P 38 WC — P 39, P 49 Dep. curățenie — P 40, P 42, P 50, P 52 Grupă gr. — P 41, P 51 Dep. paturi — P 43, P 53 Dep. paturi — P 44 Hol scară — P 45 Vestiar — P 47 Duș lavabou — P 48 WC — P 54, P 57 Filtru (p., et.) — P 55, P 58 Izolare — P 56, P 59 WC — P 60, P 61 Windfang — P 62, P 63 Terasă
PLAN PARȚIAL ETAJ: 101. Hol scară — 106. Oficiu — 107. Distribuție creșă — 108. Oficiu — 109. Grupă mijlocie joc-masă — 110. Primire — 111. Spălat — 112 Grupă mijlocie — dormitor — 113. Terasă creșă — 114. Oficiu distribuție — 115. Lift materiale — 116. Acces trapă mașini — 117. Coridor — 118. Dep. mat. inventar — 119. Dep. mat. didactic — 120. Cancelarie — 121. Sas — 122. Lavabou — 123. W.C. — 124. Tampon dep. rufe curate — 125. Călcătorie — 126. Spălătorie — 127. Scutece — 128. Tampon dep. rufe murdare — 129. Scară serviciu — 130. Distribuție grădiniță — 131. Oficiu — 140. Hol scară — 142. Oficiu

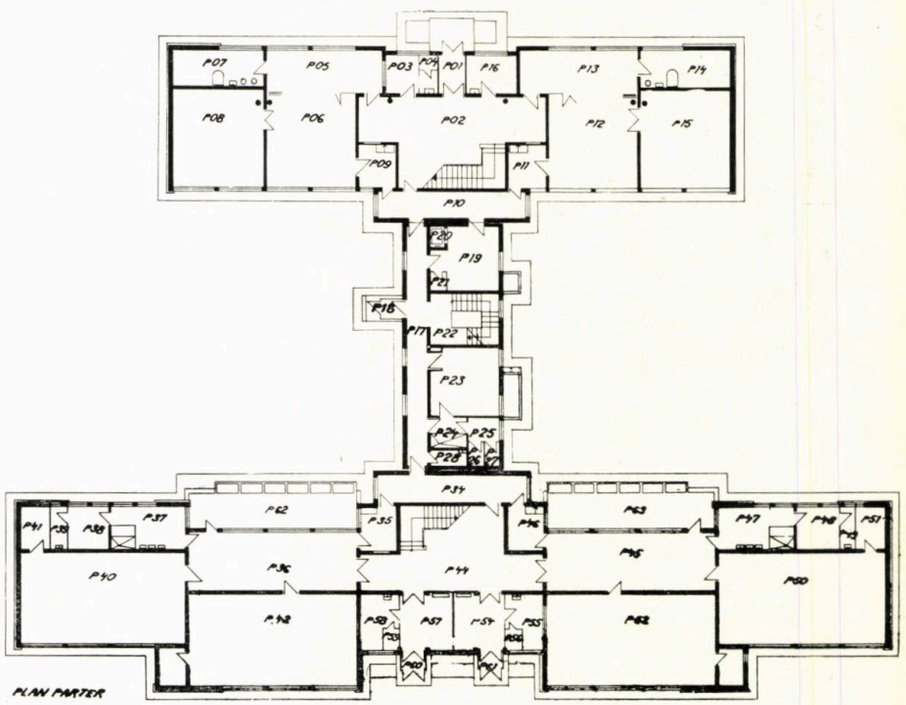


ETAPA 1969 — CREȘĂ 4 GRUPE (96 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 8 GRUPE (224 LOC.), PR. 1655, CATEGORIA II (fără bucătărie și fără spălătorie)
AUTOR: arh. SILVIA PĂUN



PLAN PARTER: P 01 Vestibul — P 02 Hol scară — P 03 Izolare — P 04 WC — P 05, P 13 Primire — P 06, P 12 Grupă mare joc-masă — P 07, P 14 Spălat — P 08 Grupă mare dormitor — P 09, P 11 Oficiu — P 10 Distribuție creșă — P 15 Grupă mijlocie-dormitor — P 16 Doctor — P 17 Coridor — P 18 Windfang — P 19 Distribuție — P 20 Lift materiale — P 21 Cămară — P 22 Scară serviciu — P 23 Vestiar personal — P 24 Duș personal — P 25 Sas lavabou — P 26, P 27 WC — P 28 Depozit curățenie — P 34 Distribuție grădiniță — P 35, P 46 Oficiu — P 36, P 45 Vestiar — P 37, P 47 Duș lavabou — P 38, P 48 WC — P 39, P 49 Dep. curățenie — P 40, P 42, P 50, P 52 Grupă grădiniță — P 41, P 51 Depozit paturi — P 43, P 53 Depozit paturi — P 44 Hol scară — P 45 Vestiar — P 54, P 57 Filtru parter — P 55, P 58 Izolare — P 56, P 59 WC — P 60, P 61 Windfang — P 62, P 63 Terasa.

PLAN PARȚIAL ETAJ: 106. Oficiu — 107. Distribuție creșă — 108. Oficiu — 109. Grupă mijlocie joc-masă — 110. Primire — 111. Spălat — 112. Grupă mijlocie dormitor — 113. Terasă, creșă — 114. Coridor — 115. Distribuție — 116. Lift materiale — 117. Acces lift — 118. Scară serviciu — 119. Depozit material didactic — 121. Cancelarie — 122. Sas lavabou — 123. WC. — 130. Distribuție grădiniță — 131. Oficiu — 140. Hol scară — 142. Oficiu



— proiectul prezintă aceleași avantaje funcționale specifice cuplajului;
— realizează o reducere de 847 lei/copil față de pr. 1505/a de categoria I, etapa 1969, al cărui partiu îl preia, dar îl tratează fără bucătărie, fără spălătorie și fără grupul social al personalului, specific serviciilor anexe comune;
— atît creșa cît și grădinița au terase prevăzute la grupele de la etaj;
— toate grupele au aceeași orientare;
— se poate realiza și etapizat, întîi creșa + serviciile și apoi corpul de grădiniță, avînd prevăzute rosturi de dilatație între corpuri;
— structura modulată — planșee prefabricate semipanouri;
Totodată:
— proiectul nu s-a putut aplica deoarece rețeaua nu era organizată în acest sens, adică cu unități centralizate pentru prepararea hranei și spălarea rufelor.

III. ETAPA 1970 — CREȘĂ 4 GRUPE (100 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 8 GRUPE (240 LOC.), PR. 1760/I, CATEGORIA I

AUTOR: arh. SILVIA PĂUN

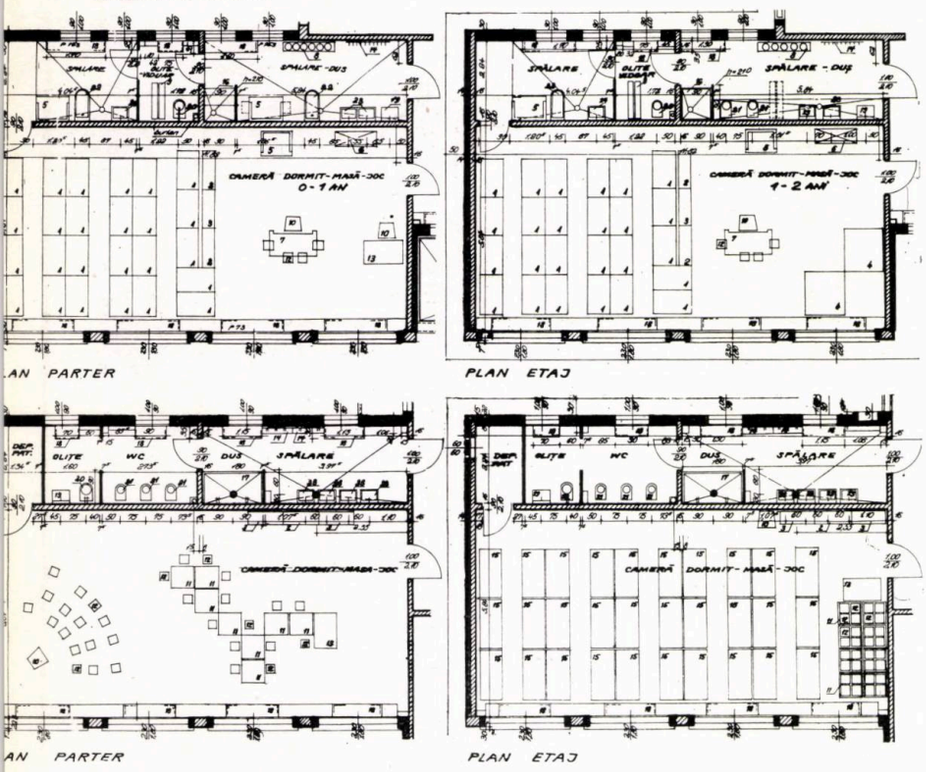
— proiectul prezintă avantajele specifice cuplajului. Față de pr. pentru 12 grupe — nr. 1374 A/1967, acest proiect realizează o reducere de 5.225 lei/copil. Soluție foarte economică;
— are suprafața construită minimă pentru o capacitate de 340 copii, realizată pe P + 1;
— aduce ideea interșanjabilității în exploatare între creșă și grădiniță, prin tratarea unitară a grupei — unitatea funcțională din 2 grupe.

Ideea interșanjabilității între grupele de vîrstă, prin tratarea unitară a camerei de grupă, a funcțiilor spălare copii, primire-filtru-vestiar și a oficiului — respectiv pentru CREȘĂ sau respectiv pentru GRĂDINIȚĂ, preconizată la 2 grupe în proiectele tip din 1970 din R.S.R., o găsim astăzi în tot mai multe țări ca UNITATE FUNCȚIONALĂ UNIVERSALĂ pentru o singură grupă folosită în exploatare alternativ (ex. R.D.G., R.P.P., U.R.S.S,, R.P.U., Danemarca, Suedia, Finlanda, Belgia, Austria).

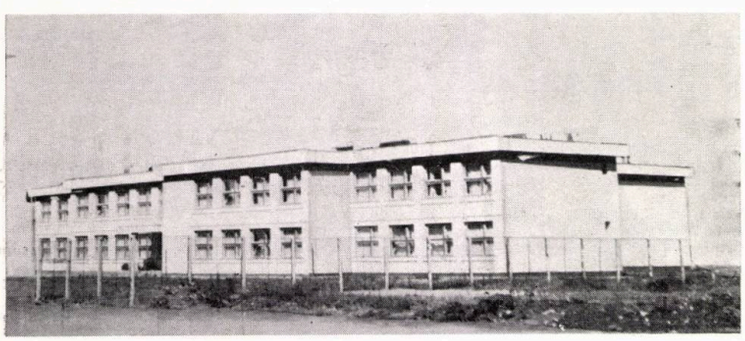
În același timp:
— proiectul prezintă aceleași dezavantaje ca și cele indicate la pr. nr. 1505/a;
— deși cuprinde 3 corpuri separate cu rosturi de casare (creșă, servicii și grădiniță), proiectul nu se poate realiza etapizat, deoarece eliminarea, din motive economice, a scării de serviciu impune, pentru respectarea NPCI, execuția integrală, creșa și grădinița evacuîndu-se reciproc (la cea de-a doua cale de evacuare);
— grupele de creșă sînt orientate opus celor de grădiniță.

1970 – APARE UNITATEA FUNCȚIONALĂ INTERȘANJABILĂ – DETALIU GRUPĂ – SPĂLARE – FOLOSITĂ ALTERNATIV PENTRU CREȘĂ, RESPECTIV PENTRU GRĂDINIȚĂ

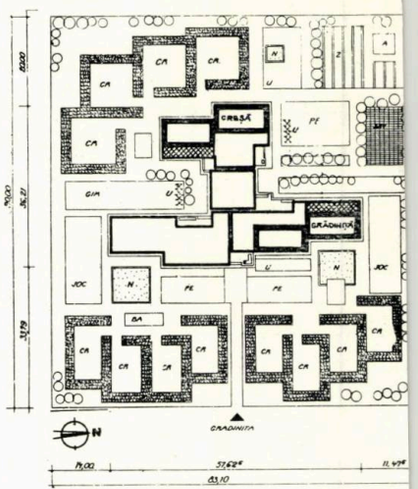
CRESA 25 COPII
GRADINITA 30 COPII



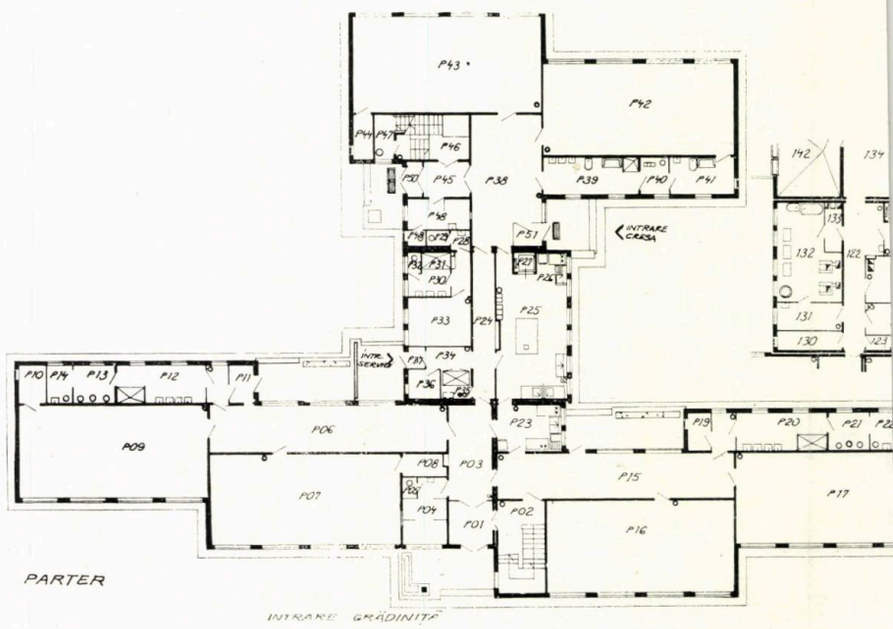
1. Pat creșă — 2. Etajeră jucării — 3. Dulap casete — 4. Țarc colectiv — 5. Masă dulap înfăș. — 6. Dulap lenjerie — 7. Masă alimentare — 8. Bancă oliță — 9. Stativ oliță — 10. Scaun curbat — 11. Măsuță grupă — 12. Scaun grupă — 13. Masă educatoare — 14. Cuier prosoape — 15. Pat pliant — 16. Grătar duș copil — 17. Grătar duș — 18. Mască radiator — 19. Chiuvetă — 20. WC-viduar — 21. Băiță copil — 22. Lavabou copil — 23. Lavabou adulți



PLAN PARTER: P 01 Windfang — P 02 Scară grădiniță — P 03 Vestibul filtru — P 04 Izolare grădiniță — P 05 WC izolare — P 06 Primire vestiar — P 07, P 09, P 16, P 17, P 42, P 43 Cameră grupă — P 08 Depozit — P 10 Depozit — P 11 Ieșire curte — P 12, P 20, P 39 Spălare duș — P 13, P 21 WC — P 14, P 22 Oliță — P 15 Primire vestiar — P 18 Depozit — P 19 Depozit — P 23 Oficiu grădiniță — P 24 Coridor — P 25 Bucătărie preparare — P 26 Oficiu distribuție biberon — P 27 Lift materiale — P 28 Lav. pers. B — P 29 WC personal bărbați — P 30 Lavabou personal F — P 31 Duș personal — P 32 WC personal femei — P 33 Vestiar personal — P 34 Primire — P 35 Frigider agregat — P 36 Cămară — P 37 Windfang — P 38 Filtru primire vestiar — P 40 Oliță — P 41 Spălare — P 44 Depozit — P 45 Vestibul grupe etaj — P 46 Scară creșă — P 47 Acces subsol tehnic — P 48 Izolare — P 49 WC izolare — P 50 Windfang — P 51 Vestibul grupe part.



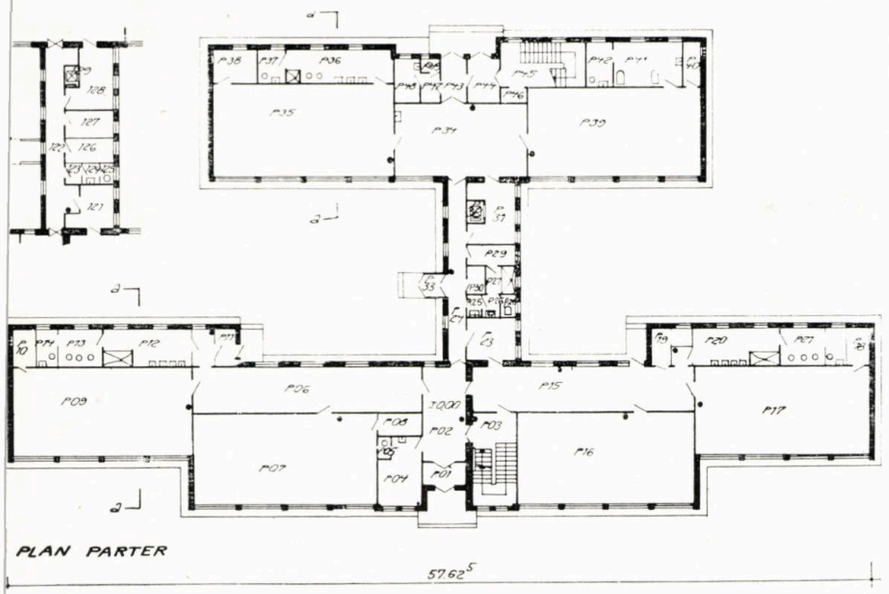
PLAN PARȚIAL ETAJ: 121. Oficiu — 122. Coridor — 123. Sas — 124. Lavabou personal — 125. WC personal — 126. Dep. material didactic — 127. Dep. inventar — 128. Oficiu distribuție — 129. Lift materiale — 130. Depozit lenjerie — 131. Călcat — reparații — 132. Spălătorie — 133. Dep. rufe murdare — 134. Filtru primire — vestiar — 142. Terasă creșă



III. ETAPA 1971 — CREȘĂ 4 GRUPE (100 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 8 GRUPE (240 LOC.), PR. 712—61, CATEGORIA II (fără bucătărie și spălătorie)

AUTOR: arh. IRIDENTA VOLLRATH

— aceleași avantaje ca și cele arătate la pr. nr. 1760/I, față de care prețul de cost/copil se reduce cu încă 800 lei;
— orientare unică a tuturor grupelor de creșă și de grădiniță (preferabil sud);
— în afară de cele arătate la pr. 1760/I, această capacitate tratată fără bucătărie și spălătorie nu s-a putut aplica, nefiind rețeaua organizată cu blocuri gospodărești care să preia centralizat aceste servicii anexe.



PLAN PARTER: P 01 Windfang — P 02 Vestibul filtru — P 03 Scară — P 04 Izolare — P 05 WC izolare — P 06 Primire vestiar — P 07 Cameră grupă — P 08 Depozit paturi — P 09 Cameră grupă — P10 Depozit paturi — P 11 Degajament — P 12 Spălare — P 13 W.C. — P 14 Oliță — P 15 Primire vestiar — P 16 Cam. grupă grăd. — P 17 Cam. grupă grăd. — P. 18 Depozit paturi — P 19 Depozit paturi — P 20 Spălare — P 21 WC — P. 22 Oliță — P 23 Oficiu grădiniță — P 24 Coridor — P 25 Sas — P 26 Lavabou — P 27 Duș — P 28 WC — P 29 Vestiar — P 30 Dep. rufe murdare — P 31 Oficiu creșă — P 32 Lift alimente — P 33 Windfang — P 34 Primire filtru — P 35 Cameră grupă — P 36 Spălare — P 37 Oliță — P 38 Depozit — P 39 Cameră grupă — P 40 Depozit — P 41 Spălare — P 42 Oliță — P 43 Windfang — P 44 Windfang — P 45 Scară — P 46 Nișă electrică — P 47 Degajament — P 48 Izolare — P 49 WC
PLAN PARȚIAL ETAJ: 121. Oficiu grădiniță — 122. Coridor — 123. Sas — 124. Lavabou — 125. WC — 126. Dep. mat. didactic — 127. Dep. inventar adm. — 128. Oficiu creșă — 129 — Lift alimente — 130. Primire filtru

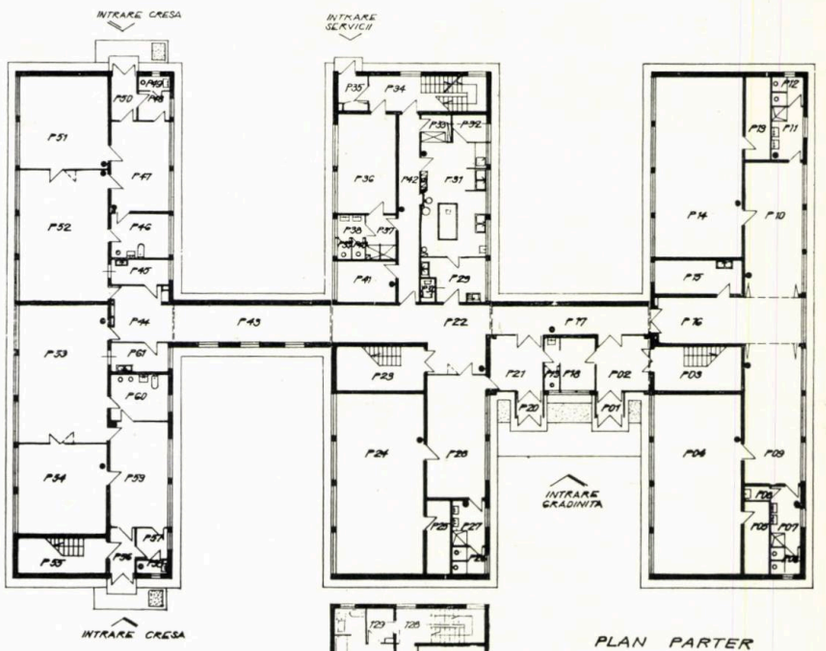
I. ETAPA 1967 — CREȘĂ 3 GRUPE (60 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 6 GRUPE (150 LOC.), PR. 1374 B, CATEGORIA I,

AUTOR: arh. SILVIA PĂUN

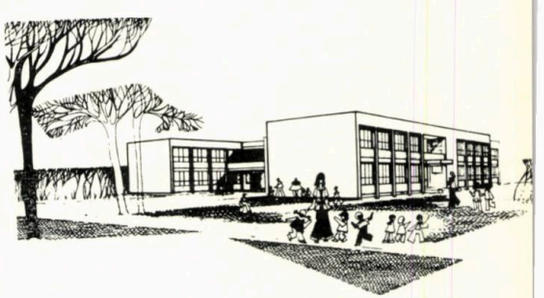
— proiectul prezintă avantajele funcționale specifice cuplajului, indicate la pr. 1760/I;
— față de o creșă independentă de 4 grupe (pr. nr. 62 C/III) din aceeași perioadă, aplicînd cuplajul, prețul de cost/copil se reduce, respectînd totuși tema normativului din 1957;
— toate grupele au aceeași orientare și pătrund, generos, în spațiul verde;

Totodată:

— proiectul prezintă dezavantajul unui perimetru desfășurat mare — în dinți de pieptene;
— capacitatea de 3 grupe la creșă este neeconomică, creînd peste a treia grupă o terasă prea mare pentru creșă și de aceea este cuplată cu cea de grădiniță, lucru neindicat funcțional și din punct de vedere sanitar antiepidemic.

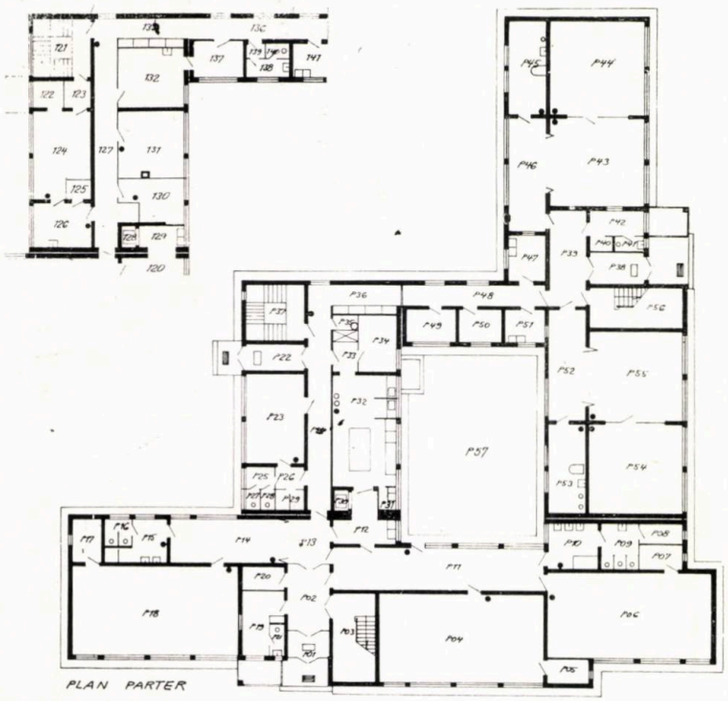


PLAN PARTER: P 01 Windfang — P 02 Filtru etaj — P 03 Scară grădiniță — P 04 Cameră grupă — P 05 Depozit paturi — P 06 WC — P 07 Lavabou-duș — P 08 Dep. curățenie — P 09 Vestiar-masă — P 10 Vestiar-masă — P 11 Lavabou-duș — P 12 WC — P 13 Dep. paturi — P 14 Cameră grupă — P 15 Oficiu grădiniță — P 16 Degajament — P 17 Coridor — P 18 Izolare grăd. — P 19 WC izolare — P 20 Windfang — P 21 Filtru parter — P 22 Degajament — P 23 Scară serv. grăd. — P 24 Cameră grupă — P 25 Depozit paturi — P 26 WC — P 27 Lavabou-duș — P 28 Vestiar-masă — P 29 Oficiu-distribuție — P 30 Ascensor materiale — P 31 Bucătărie — P 32 Cămară — P 33 Frigider — P 34 Scară serviciu — P 35 Vestibul — P 36 Vestiar pers. — P 37 Duș-sas — P 38 Lavabou pers. — P 39 WC personal — P 40 WC personal — P 41 Administrație — P 42 Coridor — P 43 Coridor — P 44 Degajament — P 45 Oficiu — P 46 Spălător — P 47 Primire-filtru cr. — P 48 Izolare creșă — P 49 WC izolare — P 50 Vestibul creșă — P 51 Dormitor — P 52 Gr. mijlocie-joc — P 53 Gr. mare-joc — P 54 Dormitor — P 55 Scară creșă — P 56 Vestibul — P 57 Izolare cr. — P 58 WC izolare — P 59 Primire filtru — P 60 Spălător — P 61 Oficiu creșă
PLAN PARȚIAL ETAJ: 116. Degajament — 122. Scara grăd. serv. — 123. Distribuție oficii — 124. Lift materiale — 124 a. Cameră mașini lift — 125. Medic — 126. Dep. mat. didactic — 127. Dep. inventar — 128. Scară serviciu — 129. Sas dep. rufe murdare — 130. Spălătorie + uscătorie — 131. Călcătorie — 132. Dep. lenjerie — 133. Sas — 134. Lav. personal — 135. WC personal — 136. Cancelarie — 137. Coridor



II ETAPA 1969 — CREȘĂ 3 GRUPE (72 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 6 GRUPE (168 LOC.), PR. 1506, CATEGORIA I

Pe lîngă avantajele specifice cuplajului, arătate la pr. 1767/I, acest proiect de 9 grupe aduce o economie/copil de 4 600 lei față de pr. 1374 B din etapa 1967. Se poate realiza și în etape, ca și pr. 1505; structură modulată — semipanouri prefabricate la planșeu.
În afară de aceleași dezavantaje care s-au arătat la pr. 1505 a, se remarcă în continuare aspectele relevate încă din 1967 și anume:
— este o capacitate neeconomică pentru partea de creșă, o grupă neavînd pereche (3 grupe), iar la grădiniță tratarea cu 3 grupe pe nivel face să se repete anexele proprii acesteia pentru o singură grupă;
— orientarea grupelor este pe laturi adiacente la creșă față de cea de la grădiniță;
— circulații lungi la corpul de servicii, luminate pe o singură parte — simplu tract;
— nu se mai prevăd dotări exterioare, împrejmuiri, plantații;
— partiu foarte greu realizabil, mai ales cu tehnologia actuală, în special avînd și curte interioară;
— structură monolit, zidărie purtătoare.
În etapa a II-a 1969 s-a realizat și o CREȘĂ 3 GRUPE (72 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 6 GRUPE (168 LOC.), PR. 1654, CATEGORIA II (fără bucătărie și spălătorie), proiect care aduce o reducere de 1 193 lei/copil față de pr. 1506 de categoria I, al cărui partiu îl preia.



PLAN PARTER: P 01 Windfang — P 02 Vestibul — P 03 Scară — P 04, P 06, P 18 Cam. grupă — P 05, P 07 Cam. paturi — P 08 Material curăț. — P 09 WC — P 10 Spălare — P 11 Vestiar — P 12 Oficiu — P 13 Degajament — P 14 Vestiar — P 15 Spălare — P 16 WC — P 17 Cam. paturi — P 19 Izolare — P 20 Mater. didactic — P 21, P 41 WC — P 22 Vestibul — P 23 Vestiar — P 24 Coridor — P 25 Lavabou — P 26 Sas — P 27, P 28 WC — P 29 Duș — P 30 Ascensor — P 31 Biberonerie — P 32 Bucătărie — P 33 Tampon — P 34 Cămară — P 35 Agregate — P 36 Coridor — P 37 Scară — P 38 Windfang — P 39 Vestibul — P 40 Anexă — P 42 Izolare P 43, P 55 Cameră joc — P 44, P 54 Dormitor — P 45 Spălare — P 46 Primire — P 47 Oficiu — P 48 Coridor — P 49 Administrație — P 50 Depozit — P 51 Oficiu — P 52 Primire — P 53 Spălare — P 56 Scară — P 57 Patio

PLAN PARȚIAL ETAJ: 120. Oficiu — 121. Scară — 122. Scutece — 123. Rufe — 124. Spălătorie — 125. Lenjerie — 126. Călcătorie — 127. Coridor — 128. Ascensor — 129. Oficiu — 130. Depozit — 131. Dep. inventar — 132. Medic — 133. Coridor — 134. Scară — 135. Degajament — 136. Coridor — 137. Sora șefă — 138. Lavabou — 139. Sas — 140 WC — 141. Oficiu — 146. Terasă

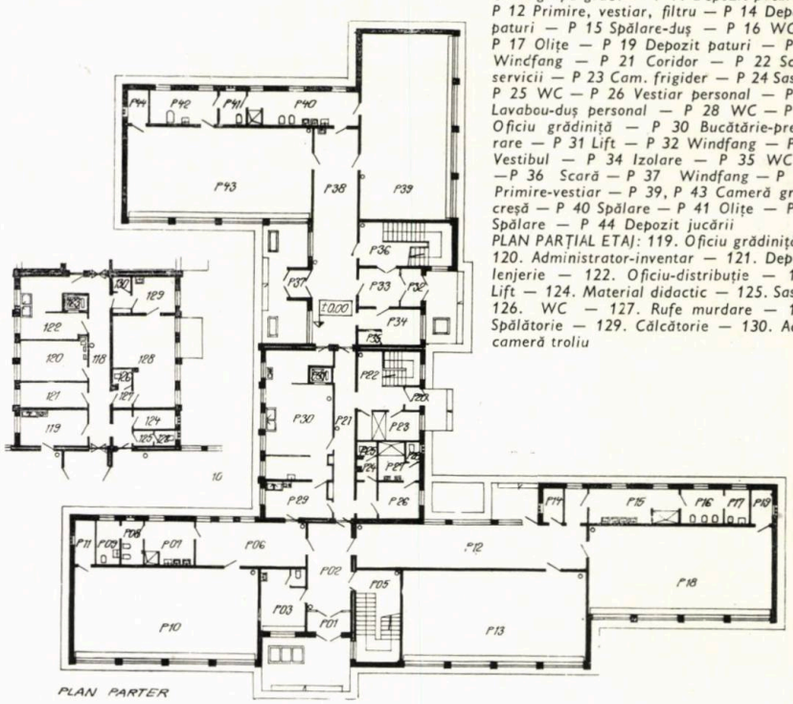
III ETAPA 1970 — CREȘA 4 GRUPE (100 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 6 GRUPE (180 LOC.), Pr. 707—61, CATEGORIA I

AUTOR: arh. AURELIA IVANEȘ

Proiectul realizează un indicator scăzut/copil și prin faptul că se preconizează un cuplaj de 10 grupe (4+6) din care 4 sînt de creșă și este mai economic de tratat decît 3 grupe cum se realizau în 1967 (pr. 1654). Proiectul prezintă avantajele funcționale specifice cuplajului, indicate la pr. 1760/I, asigurînd tratarea unitară a tuturor grupelor și spălătoriilor, interșanjabilitatea folosirii în exploatare, după necesitățile reale ca număr de locuri în creșă și grădiniță; are o scară proprie pentru servicii.

Proiectul prezintă aceleași dezavantaje ca și cele relevate la pr. 1505; — grupele de creșă sînt orientate diferit între ele; amplasarea și realizarea mai dificilă — partiu în T.

În etapa a III-a 1970 s-a realizat și o CREȘĂ de 4 GRUPE (100 LOC.) + GRĂDINIȚĂ de 6 GRUPE (180 LOC.), PR. 109—61, CATEGORIA a II-a (fără bucătărie și fără spălătorie) — autor arh. AURELIA IVANEȘ — proiect care aduce o reducere de 1 011 lei/copil față de pr. 707—61, al cărui partiu îl preia.

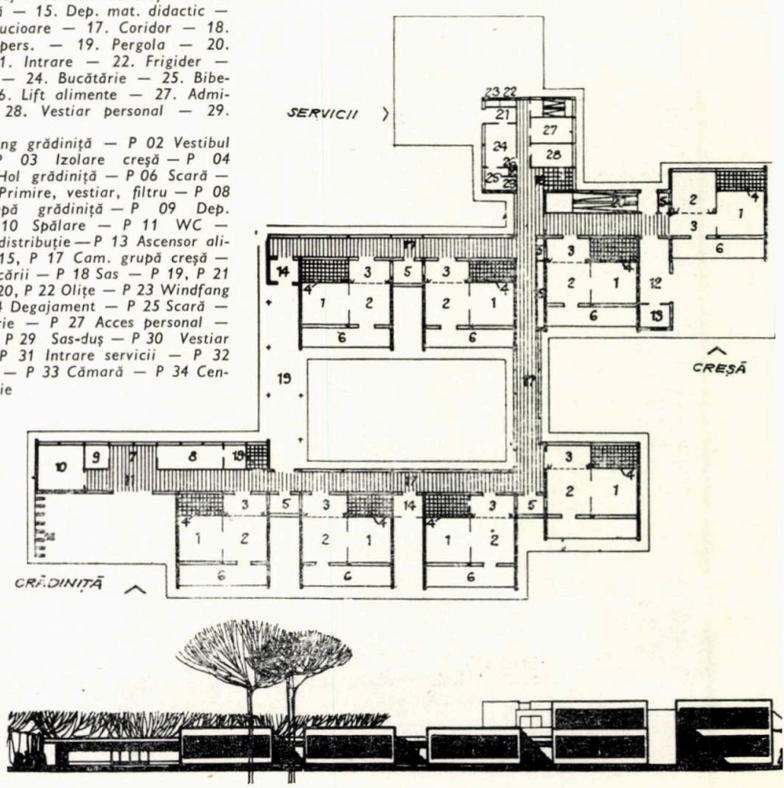


PLAN PARTER: P 01 Windfang — P 02 Hol — P 03 Izolare — P 04 WC — P 05 Scară — P 06 Primire, vestiar, filtru — P 07 Spălare — P 08 WC — P 09 Oliță — P 10, P 13, P 18 Cam. grupă grăd. — P 11 Depozit paturi — P 12 Primire, vestiar, filtru — P 14 Depozit paturi — P 15 Spălare-duș — P 16 WC — P 17 Oliță — P 19 Depozit paturi — P 20 Windfang — P 21 Coridor — P 22 Scară servicii — P 23 Cam. frigider — P 24 Sas — P 25 WC — P 26 Vestiar personal — P 27 Lavabou-duș personal — P 28 WC — P 29 Oficiu grădiniță — P 30 Bucătărie-preparare — P 31 Lift — P 32 Windfang — P 33 Vestibul — P 34 Izolare — P 35 WC — —P 36 Scară — P 37 Windfang — P 38 Primire-vestiar — P 39, P 43 Cameră grupă creșă — P 40 Spălare — P 41 Oliță — P 42 Spălare — P 44 Depozit jucării
PLAN PARȚIAL ETAJ: 119. Oficiu grădiniță — 120. Administrator-inventar — 121. Depozit lenjerie — 122. Oficiu-distribuție — 123. Lift — 124. Material didactic — 125. Sas — 126. WC — 127. Rufe murdare — 128. Spălătorie — 129. Călcătorie — 130. Acces cameră troliu

ETAPA 1971 — CREȘĂ 4 GRUPE (80 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 6 GRUPE (150 LOC.) PROIECT-OFERTĂ PENTRU ALGERIA — CATEGORIA I

AUTOR: arh. SILVIA PĂUN

PLAN PARTER: 1. Dormitor — 2. Masă-joc — 3. Vestiar, primire — 4. Spălare — 5. Oficiu — 6. Loggia — 7. Triaj grădiniță — 8. Izolare grăd. — 9. Direcție — 10. Cancelarie — 11. Intrare grădiniță — 12. Intr. creșă-triaj — 13. Izolare creșă — 14. Acces grădină — 15. Dep. mat. didactic — 16. Dep. cărucioare — 17. Coridor — 18. Gr. sanitar pers. — 19. Pergola — 20. Rampă — 21. Intrare — 22. Frigider — 23. Cămară — 24. Bucătărie — 25. Biberonerie — 26. Lift alimente — 27. Administrație — 28. Vestiar personal — 29. Distribuție
P 01 Windfang grădiniță — P 02 Vestibul grădiniță — P 03 Izolare creșă — P 04 WC — P 05 Hol grădiniță — P 06 Scară — P 07, P 14 Primire, vestiar, filtru — P 08 Cameră grupă grădiniță — P 09 Dep. paturi — P 10 Spălare — P 11 WC — P 12 Oficiu, distribuție — P 13 Ascensor alimente — P 15, P 17 Cam. grupă creșă — P 16 Dep. jucării — P 18 Sas — P 19, P 21 Spălare — P 20, P 22 Oliță — P 23 Windfang creșă — P 24 Degajament — P 25 Scară — P 26 Bucătărie — P 27 Acces personal — P 28 WC — P 29 Sas-duș — P 30 Vestiar personal — P 31 Intrare servicii — P 32 Dep. legume — P 33 Cămară — P 34 Centrală ventilație



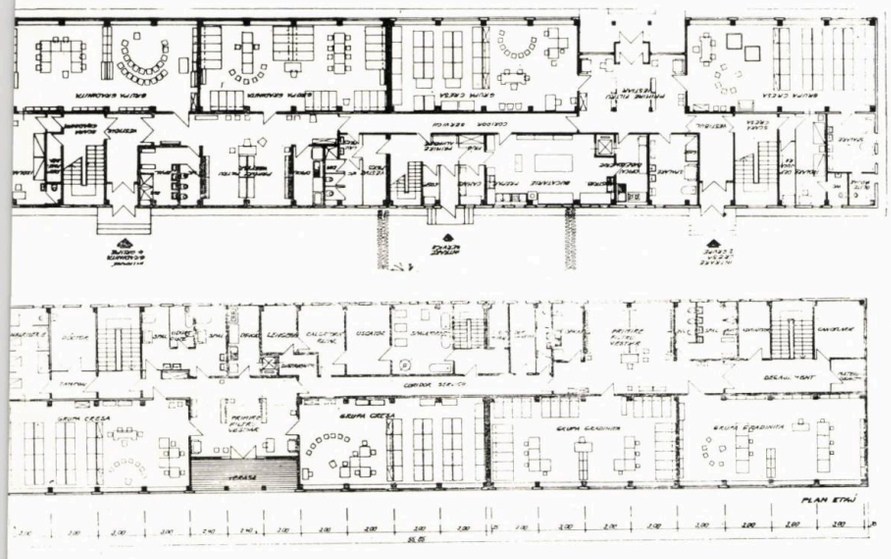
— proiectul ilustrează rezolvarea optimă din punct de vedere funcțional a unei capacități de 4 grupe de creșă cuplate cu 6 grupe de grădiniță (90 + 150 copii);
— capacitatea grupei la creșă este de 20 copii, iar la grădiniță de 25 copii — capacități maxime pe plan mondial pentru o bună cuprindere (respectă normativul din 1957);
— unitatea funcțională este formată dintr-o singură grupă, atît la creșă, cît și la grădiniță, prin tratarea ei unitară formată din: primire-vestiar, cameră de joc-masă, cameră de dormit (separate cu glasvand), spălare și o terasă mare acoperită (loggie), toate grupate într-o formă de pătrat cu latura de 12,00 m. Astfel se realizează unitatea funcțională universală pentru a asigura caracterul de interșanjabilitate de creșă, respectiv de grădiniță în exploatare;
— oficiul este comun la 2 grupe, iar filtrul se face centralizat pentru cele 6 grupe de grădiniță la intrarea acesteia, unde este și izolarea grădiniței, camera educatoarelor, biroul directoarei, depozitul de cărucioare;
— filtrul creșei se realizează la intrarea acesteia pentru 4 grupe, lîngă izolarea creșei;
— grădinița este tratată pe parter, copiii avînd o legătură directă cu grupele de joacă din aer liber. Spațiul de joacă este diferențiat pe grupe de vîrstă, pentru cei mici de la grădiniță, într-o curte interioară, mai ferită și mai ușor de supravegheat;
— unitățile funcționale luminate bilateral, de h = 3,50 m, sînt legate cu galerii închise mai joase. Creșa ca și serviciile anexe comune sînt tratate P + 1 în aceeași tramă elastică de cadre spațiale 6,00X6,00 și 6,00 × 3,00 m;
— indicele de suprafață pe copil în grupă la creșă este de 3,5 m², iar la grădiniță de 2,76 m². Indicele pe copil, pe total unitate, este de 12,60 m²;
— pentru copiii de 2—3 ani de la etajul creșei s-au prevăzut rampe de urcare și coborîre (și nu scări).

ETAPA ACTUALĂ 1974 — CREȘĂ 4 GRUPE (100 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE (100 LOC.), PR. 732—51, CATEGORIA I,

AUTORI: arhitecți SILVIA PĂUN, AURELIA IVANEȘ, HEDY FINȚESCU

Proiectul în faza STE prezintă avantajele funcționale specifice cuplajului indicate la pr. 1760/I, la o capacitate de 8 grupe (4 de creșă și 4 de grădiniță);
— are toate grupele pe aceeași orientare precum și primirea și terasa creșei;
— partiu liniar, foarte ușor de realizat;
— front minim la o asemenea capacitate;
— se pretează și la alte combinații de cuplaj, de ex: 2 grupe de creșă și 6 grupe de grădiniță;
— grădinița respectă în grupă capacitatea de 25 copii, conform Decretului 278/1973 și normativului din 1957;
— soluție extrem de economică, circulații minime, tehnologie actuală;
— structură de cadre prefabricate de beton armat și fîșii BCA, planșee prefabricate; soluție industrializată.

Totodată:
— proiectul nu cuprinde dotări extericare, plantații, împrejmuiri;
— creșa menține grupa din 25 copii.



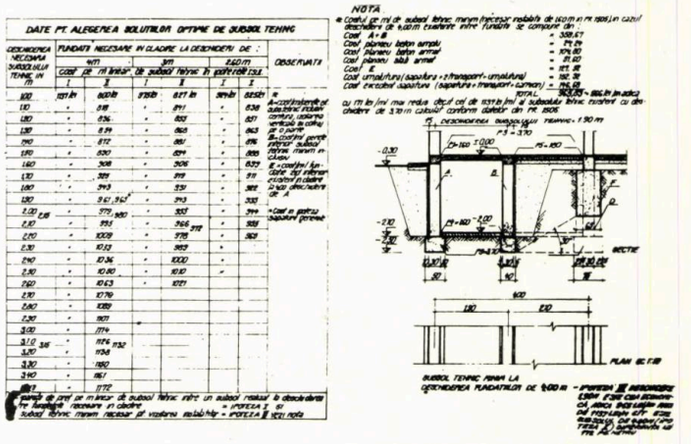
III. ETAPA 1971 — CREȘĂ 2 GRUPE (50 LOC.) + GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE (120 LOC.), PR. 727—92, CATEGORIA I

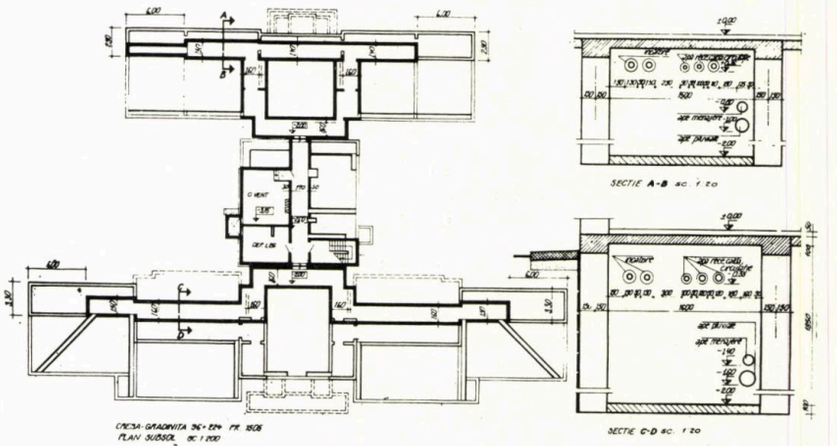
AUTOR: arh. AURELIA IVANEȘ

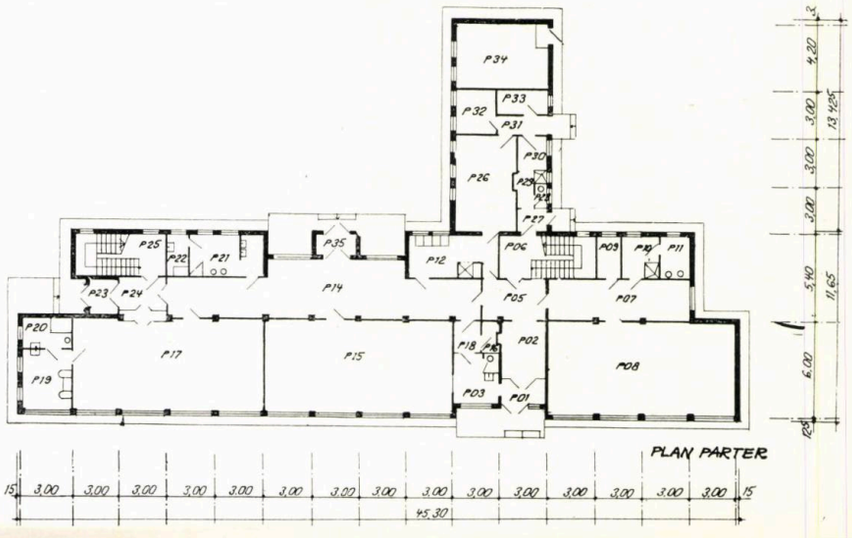
— proiectul prezintă avantajele funcționale specifice cuplajului;
— toate grupele au aceeași orientare;
— grupele tratate unitar prezintă posibilitatea de interșanjabilitate în exploatare;
— la cererea unor mari unități agricole (Dobrogea, Balta Brăilei) a fost elaborat un proiect pentru mediul rural care preia în totalitate partiul proiectului nr. 727—91 de creșă 2 grupe + grădiniță 4 grupe din mediul urban, avînd și avantajul de interșanjabilitate, cu diferența că este rezolvat cu încălzire cu sobe, aducînd o reducere de 2 000 lei/copil față de tipul urban (poate acoperi și unele situații curente din orășele mici);
În același timp:
— partiul în T, este mai dificil de realizat;
— se menține capacitatea de 25 copii în grupa de creșă, 30 copii în grupa de grădiniță, iar unitatea uncțională este formată din 2 grupe.

ETAPA 1970 — OPTIMIZAREA SUBSOLURILOR

Una din preocupările foarte serioase de a reduce prețul de cost/copil a fost și analiza secțiunilor de subsol tehnic, imperios necesare la creșe-grădinițe pentru vizitarea instalațiilor, a căror desfășurare a fost redusă la minimum, știind că fiecare m² de subsol costă 300 lei. Înălțimea s-a stabilit la 1,80 m.
În studiul ISART nr. 4463 — autor arh. Silvia Păun — pe bază de deviz și ținînd cont de deschiderea dintre picioarele de fundație impusă de soluționarea parterului, s-au determinat secțiuni de subsol optime, după un tabel prin care se indică — din 10 în 10 cm de lățime de subsol tehnic, care este deschiderea cea mai indicată economic, știind că pentru traseele de la creșe-grădinițe, subsolul necesar vizitării instalațiilor poate să pornească de la un minim de 1,20 m lățime. Astfel, numai de la 3 m deschidere între picioarele de fundație apare eficient un subsol de 1,20 m lățime distinct realizat; la 2,90 m apare mai eficient (ca săpături) subsol croit chiar sub picioarele de fundație și nu unul mai mic (în care săpătura în spații înguste are o pondere importantă). Analiza servește și celorlalte clădiri social-culturale.





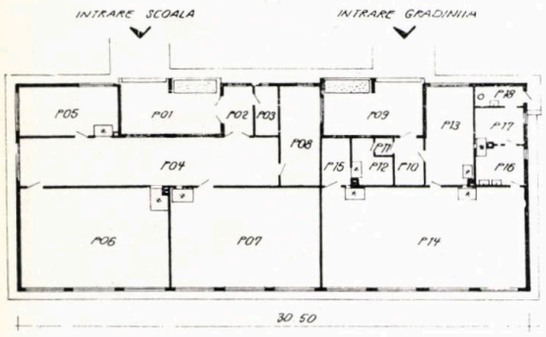


Proiecte rurale

ETAPA 1972 — GRĂDINIȚĂ 1 GRUPĂ + ȘCOALĂ 2 CLASE, PR. 315—51, CATEGORIA II

AUTOR: arh. HEDY FINȚESCU

— proiectul prezintă ideea unui program comasat, care aduce avantaje funcționale (în sate mici — cătune) și economice, (indice valoric scăzut);
— grădinița (1 grupă × 30 copii) este tratată fără bucătărie și fără spălătorie, adică de categoria a II-a;
— atît școala (2 clase × 40 elevi), cît și grădinița au o prispă acoperită;
— proiectul are și o variantă, în care apare și locuința învățătorului, care poate prelua și un rol administrativ-gospodăresc al ansamblului;
— fiecare din cele trei funcțiuni, grădinița-școală și locuința învățătorului au intrări separate;
— se poate construi și în etape (locuința învățătorului);
— izolarea are geam direct spre grupă.
Totodată:
— proiectul nu acoperă funcțiunea de luat masa, în ideea unui orar prelungit de 9—12 ore;
— valoarea cuprinde soluția cu paturi pliante, care s-a arătat că nu sînt indicate pentru dezvoltarea copiilor.



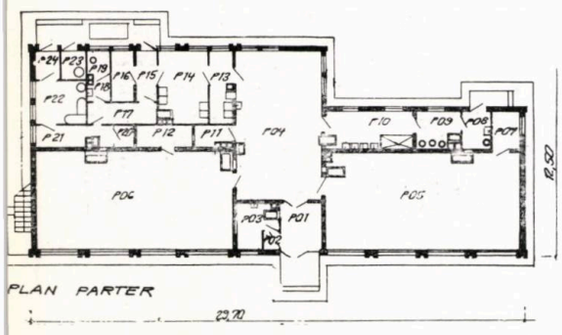
P 01 Prispă acoperită — P 02 Windfang școală — P 03 Depozit unelte — P 04 Coridor — P 05 Cancelarie — P 06, P 07 Clasă — P 08 Dep. material did. — P 09 Prispă acoperită — P 10 Windfang grăd. P 11 Sas — P 12 Izolare — P 13 Primire, vestiar, filtru — P 14 Cam. grupă grăd. — P 15 Depozit jucării — P 16 Izolare — P 17 Oliță — P 18 Viduar

ETAPA 1971 — GRĂDINIȚĂ 2 GRUPE — 60 LOCURI, PR. 717—92 CATEGORIA I

AUTOR: arh. IULIU IORDAN

— partiul este tratat ca o unitate funcțională universală de 2 grupe, avînd marele avantaj la aplicare de a fi folosit alternativ după necesitățile locale, fie pentru creșă, fie pentru grădiniță (Pr. 716—92 — autor arh. Iuliu Iordan);
— în exploatare în timp — soluție interșanjabilă, fără modificări decît de dotare: obiecte sanitare, mobilier, specifice vîrstei respective;
— fiecare proiect tip prezintă 6 variante la nivel de PE, pentru a răspunde diverselor situații din mediul rural: variantă cu canalizare; variantă fără canalizare; variantă cu șarpantă de beton armat prefabricată; variantă cu șarpantă din PFL și fag; variantă cu zidărie obișnuită, eficientă la exterior; variantă cu zidărie din blocuri mici BCA
— proiectul respectă funcționalitatea, ultimele prescripții și standarde, și are serviciile anexe comune reduse la minimum;
— izolarea are geam direct în grupă;
— se prevede un acces exterior la pod, unde se pot usca rufele;
— partiu modulat — pretabil prefabricării;
— indicele de cost scade sub cel al unității cu o singură grupă din 1957.

În același timp:
— nu s-a reușit să se separe camera de joc-masă de cea de dormit, mai ales la creșă, fapt care ar fi posibil prin micșorarea capacității grupei și prevederea unui glasvand între cele două funcțiuni;
— indicatorii nu cuprind și dotările exterioare;
— la grădiniță s-au menținut paturile pliante.



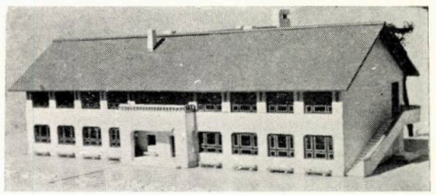
PLAN PARTER: P 01 Windfang intrare — 02 P Ses cameră izolare — P 03 Cameră izolare — P 04 Primire-vestiar-filtru — P 05, P 06 Grupă grădiniță — P 07 Dep. paturi — P 08 Spațiu serviciu — P 09 WC — P 10 pălare copii — P 11 Dep. material didactic — P 12 Depozit paturi — P 13 Oficiu — P 14 Bucătărie — P 15 Vestibul — P 16 Cămară — P 17 Vestiar personal — P 18 Lavabou — P 19 WC personal — P 20 Depozit rufe curate — P 21 Călcătorie — P 22 Spălătorie — P 23 Cam. cazan presiune — P 24 Sas + rufe murdare

ETAPA 1971 — GRĂDINIȚĂ 4 GRUPE — 120 LOCURI, CATEGORIA I, PR. 720—92

AUTOR: arh. SILVIA PĂUN

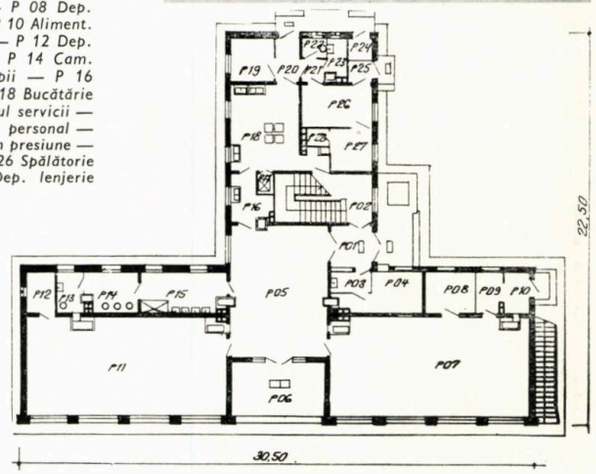
— partiu extrem de economic, avînd suprafața construită mai mică decît grădinița cu 3 grupe (pr. 719—92 — autor: arh. Iuliu Iordan);
— are posibilitatea de a se putea transforma, cu modificări minime, într-o creșă de 2 grupe, cuplată cu o grădiniță de 2 grupe (pr. 721—92, autor arh. Silvia Păun), unde partea de creșă e amplasată la etaj și are intrare separată;
— grupele și primirea au aceeași orientare;
— prevede și o terasă pentru grupele de la etaj, precum și o prispă acoperită la parter, la aceeași orientare cu grupele;
— se rezolvă cu o singură scară interioară, respectînd NPCI, serviciile rămînînd pe parter, peste care se prevede un pod pentru uscatul rufelor cu un acoperiș în polată. Are și o a doua scară exterioară de evacuare și alimentarea cu combustibil a sobei grupei;
— respectă funcționalitatea, ultimele prescripții și standarde, iar serviciile anexe comune sînt reduse la minim;
— transportul mîncării la etaj se face printr-un dispozitiv manual de ridicare;
— izolarea are geam direct spre grupă;
— alimentarea sobelor se face întotdeauna din afara spațiului în care stau copiii (grupă, spălare, izolare);
— proiectul prezintă 6 variante la nivel de PE, pentru a răspunde diverselor situații din mediul rural, cum s-a arătat la pr. 717—92;
— în varianta cu canalizare, care s-ar preta și în orașe mici, aplicarea acestui tip ar aduce o economie de 1 300 lei/copil față de pr. tip 1761/I de 4 grupe din mediul urban (dar avînd încălzirea cu sobe);
— partiu modulat, pretabil prefabricării;
— plastică specifică țării noastre, realizată simplu cu mijloace tradiționale — țărănești.

Totodată:
— nu s-a reușit separarea camerei de dormit de cea de joc-masă;
— nu are prevăzută ventilație mecanică la bucătărie și spălătorie.



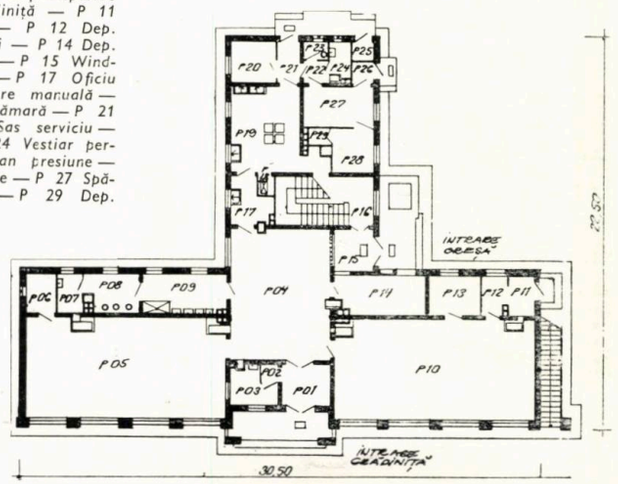
PLAN PARTER: P 01 Windfang — P 02 Scară — P 03 Sas izolare — P 04 Izolare grăd. — P 05 Primire vest. — P 06 Peron acop. — P 07 Grupă grăd. — P 08 Dep. paturi — P 09 Dep. lenjerie — P 10 Aliment. sobă — P 11 Grupă grădiniță — P 12 Dep. paturi — P 13 Viduar-oliță — P 14 Cam. oliță — P 15 Duș, spălare copii — P 16 Oficiu — P 17 Lift manual — P 18 Bucătărie — P 19 Cămară — P 20 Vestibul servicii — P 21 Sas personal — P 22 WC personal — P 23 Vestiar pers. — P 24 Cazan presiune — P 25 Sas + rufe murdare — P 26 Spălătorie — P 27 Călcătorie — P 28 Dep. lenjerie

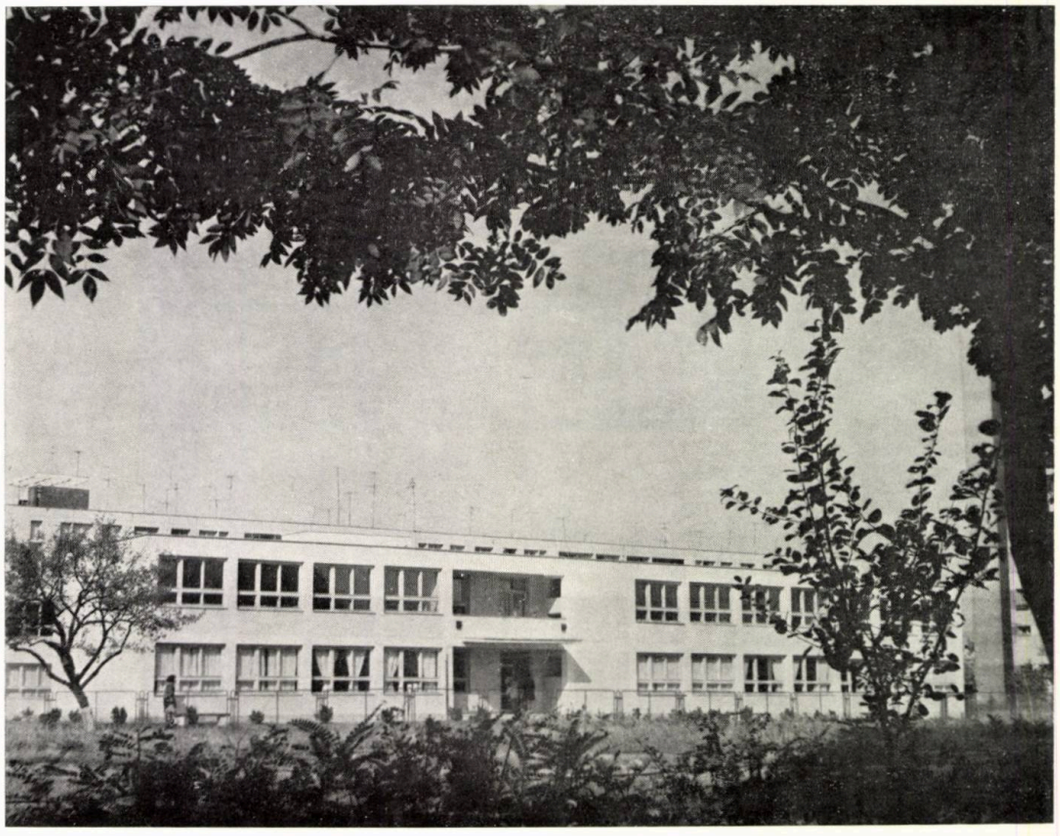
PR. 720—92



PLAN PARTER: P 01 Windfang grădiniță — P 02 Sas cameră izolare — P 03 Cameră izolare grăd. — P 04 Primire-vestiar-filtru — P 05 Grupă grădiniță — P 06 Depozit paturi — P 07 Viduar + alimentare sobă — P 08 WC — Oliță — P 09 Duș — spălare copii — P 10 Grupă grădiniță — P 11 Tampon alimentare sobă — P 12 Dep. lenjerie — P 13 Dep. paturi — P 14 Dep. material didactic + invent. — P 15 Windfang creșă — P 16 Scară — P 17 Oficiu grăd. — P 18 Disp. ridicare manuală — P 19 Bucătărie — P 20 Cămară — P 21 Vestibul serviciu — P 22 Sas serviciu — P 23 WC personal — P 24 Vestiar personal — P 25 Cameră cazan presiune — P 26 Sas-Dep. rufe murdare — P 27 Spălătorie — P 28 Călcătorie — P 29 Dep. lenjerie

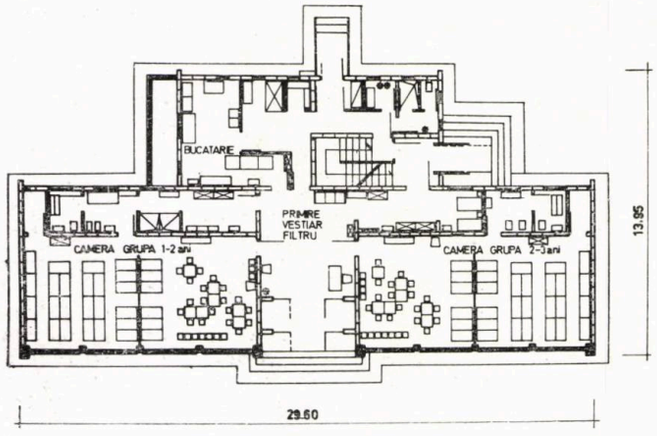
PR. 721—92



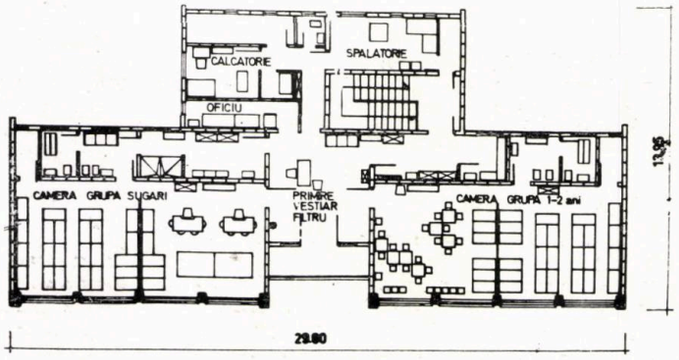


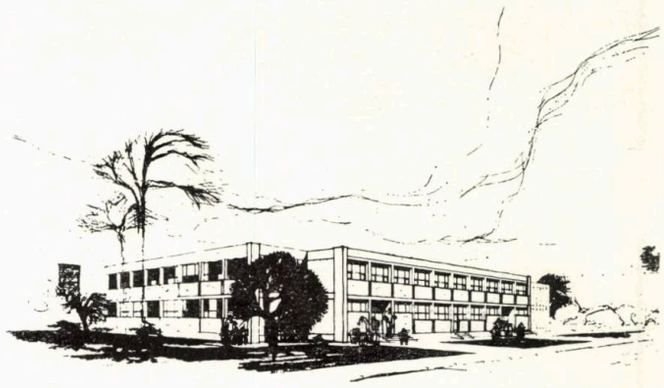
PROFILE PENTRU CREȘE-GRĂDINIȚE CU STRUCTURĂ INDUSTRIALĂ

CREȘĂ CU 4 GRUPE — 120 DE LOCURI
CATEGORIA I

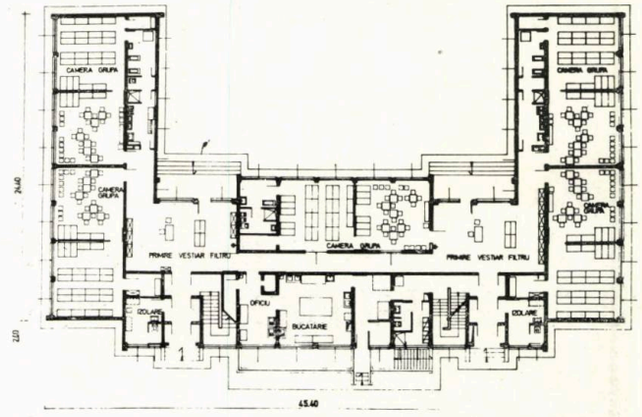


PLAN PARTER, PLAN ETAJ

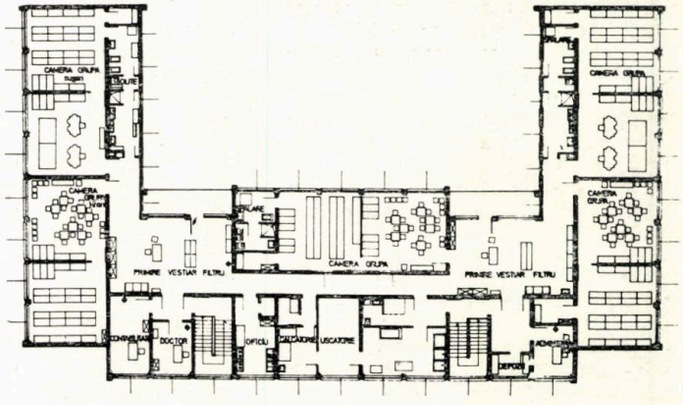




CREȘĂ CU 10 GRUPE — 300 DE LOCURI
CATEGORIA I



PLAN PARTER, PLAN ETAJ



COLECTIV DE PROIECTARE:

ARHITECȚII: **CRISTIAN ENĂCHESCU, ALEXANDRA HĂNCIULESCU**

STRUCTURA: inginerii **GABRIELA POP, TEODORINA RADU, V. GEORGESCU**

INSTALAȚII DE ÎNCĂLZIRE ȘI VENTILAȚIE: inginerii **ALEXANDRU RAITER, M. IONESCU, B. HĂNCIULESCU**

INSTALAȚII ELECTRICE: inginerii **IOANA DUMITRESCU, THEODOR NEGESCU, R. DOGARU**

INSTALAȚII SANITARE: inginerii **DOINA PODOCEA, CAROLINA POP, GHEORGHE TĂNĂSESCU**

DOCUMENTAȚIE ECONOMICĂ: arhitect **OCTAVIAN DOBRE**

În cadrul programului de realizare a investițiilor în domeniul social-cultural Comitetul executiv al Consiliului popular al municipiului București a inițiat o acțiune de studiu, proiectare și execuție a obiectivelor din acest domeniu, într-o structură industrializată, folosind elemente din B.C.A., iar Institutul « Proiect București » a întocmit, și sînt în curs de realizare, proiecte pentru:

— creșă cu 120 de locuri, cat. I;
— grădiniță cu 120 de locuri, cat. I;
— creșă cu 300 de locuri, cat. I;
— grădiniță cu 300 de locuri, cat. I;
— creșă + grădiniță cu 300 de locuri, cat. I.

★

Creșa cu 4 grupe, 120 de locuri, categoria I, cu structură din B.C.A., face parte din categoria clădirilor cu caracter sanitar-educativ, destinate copiilor de la 0 la 3 ani. Activitatea acestui obiectiv se desfășoară zilnic, cu program de 9—12 ore.

Clădirea este destinată unei creșe cu 120 de locuri, unitatea de bază formînd-o grupa de 30 de copii, programul prevăzînd în total 4 grupe. Grupul primire-filtru-vestiar, cu accese separate pentru parter și etaj, cuplează cîte două încăperi de grupă, cu anexele sanitare aferente fiecărei grupe în parte. În afara încăperilor dependente de grupă proiectul cuprinde și spații pentru prepararea mîncării, depozitare, spălatul rufelor, uscarea și călcarea lor, precum și spații minime necesare pentru personalul de îngrijire și administrativ-gospodăresc.

Amplasarea obiectivului se face în funcție de teren, ținîndu-se seama de orientarea favorabilă a camerelor de grupă către E, S—E, S sau S—V.; în proiect s-au avut în vedere accese distincte pentru copii și servicii. Norma de suprafață pentru un copil, conform normativului M.E.I., apărut în urma H.C.M. 220/1973, prin asimilare cu grădinița independentă, este de 24 m²/copil, de unde rezultă o suprafață totală de 2 880 m².

Construcția cuprinde în partea din față spațiile destinate copiilor, iar în spate serviciile anexe; ea are subsol parțial (util și tehnic), parter și un etaj.

La parter, pe lîngă cele două grupe cu anexele lor sanitare s-a prevăzut și camera de izolare cu 2 paturi și grup sanitar separat. La etaj s-a prevăzut și o loggie.

STRUCTURA

Studiile întreprinse de I.P.B. în colaborare cu Centrul de construcții-montaj București, au dus la o soluție din elemente de B.C.A.

Fundațiile sînt continue din beton simplu, cuzinetii și centurile din b.a. monolit, elementele portante din fîșii B.C.A. de 20 cm., pereții despărțitori din B.C.A. de 7,5 și 12,5 cm.

Planșeul peste subsol și parter este din fîșii armate de B.C.A. de 22,5 cm cu suprabetonare de 4 cm cu B 400, pe o rețea de S.T.M. ⌀ 4/20 și zone monolit, pentru trecerea instalațiilor.

Planșeul peste etaj, înclinat, este alcătuit din grinzi transversale și plăci monolite; scara are rampe, trepte și contratrepte prefabricate.

Alcătuirea întregii structuri prezintă un grad avansat de industrializare.

★

Grădinița cu 4 grupe, 120 de locuri categoria I, cu structură din B.C.A. este un obiectiv cu caracter sanitar-educativ, destinat copiilor de la 3 la 6 ani.

Activitatea în acest obiectiv se desfășoară zilnic, cu program normal de 9—12 ore.

Clădirea este destinată unei grădinițe cu 120 de locuri, unitatea de bază formînd-o grupa de 30 copii, programul prevăzînd în total 4 grupe.

Proiectul întocmit de I.P.B. pornește de la partiul de creșă cu unele modificări specifice pentru funcțiunea de creșă, dar folosind majoritatea elementelor proiectului de creșă; în principal, diferența între partiul de creșă și grădiniță constă în următoarele elemente pentru grădiniță:

— depozitul pentru paturi la camera de grupă;
— grupul sanitar specific grădiniței;
— desființarea glasvandului în camera de grupă;
— instalație electrică cu pendule în loc de aplice;
— dotarea specifică grădiniței.

În aceste condiții s-a mărit gradul de refolosire a proiectului inițial, creîndu-se și posibilitatea unei lesnicioase transformări ulterioare din creșă în grădiniță sau invers, după necesitățile beneficiarilor.

★

Creșa cu 10 grupe, 300 de locuri, categoria I, cu structură din B.C.A., face parte din categoria clădirilor cu caracter sanitar-educativ, destinate copiilor de 0 la 3 ani.

Activitatea acestui obiectiv se desfășoară zilnic, cu program normal de 9—12 ore.

Clădirea este destinată unei creșe cu 300 de locuri, unitatea de bază formînd-o grupa de 30 copii, programul prevăzînd în total 10 grupe.

Partiul, în formă de U, cuprinde subsol util și tehnic, parter și un etaj. La subsol accesul se poate face fie din exterior și interior, fie numai din interior; proiectul prevede astfel de variante în funcție de natura terenului pe care urmează a fi amplasat obiectivul.

Subsolul util cuprinde spații pentru centrala termică, punctul termic sau aparatul de contracurent și de depozitare.

La parter și etaj accesul copiilor se face prin două grupuri de intrări, vestibul, cameră de izolare și scară spre etaj; apoi se accede în camera de primire-filtru-vestiar și camerele de grupă cu anexele respective, sanitare și de depozitare. Tot la parter, cu acces separat, este grupul gospodăresc: accesul personalului și al mărfii, bucătăria cu spațiile de preparare, oficiul de distribuire cu ascensor.

De asemenea, tot la parter, separat, se află grupul de vestiar și sanitar al personalului de serviciu.

La etaj, pe lîngă grupul de cinci camere pentru copii cu anexele lor, se află spații pentru administrație, spălătoria, uscătoria și călcătoria.

STRUCTURA

Pentru structură s-a adoptat aceeași soluție ca și la creșa cu 120 de locuri, cu deosebirea că pentru planșeul peste etaj s-au prevăzut grinzi și plăci prefabricate.

Pentru grădinița cu 300 de locuri și creșa + grădinița cu 300 de locuri s-a pornit de la același partiu, modificîndu-se funcțiunile în funcție de destinație și combinațiile dorite, pentru capacitatea de creșă sau grădiniță. Diferențele, ca și la creșa cu 120 de locuri se referă la depozitul de paturi, grupul sanitar al grupelor și glasvand, precum și la schimbarea instalației electrice și a dotării.

În acest fel, în baza aceluiași partiu s-au putut întocmi trei proiecte distincte, refolosibile după necesitățile beneficiarilor și cu posibilități de reamenajări ulterioare.

Arh. CRISTIAN ENĂCHESCU

PAUL CARAVIA
cercetător științific

PSIHOSOCIOLOGIA AMBIENTULUI ȘI PROIECTAREA CONSTRUCȚIILOR ȘCOLARE

Calitatea deosebită a unui proiect nu constă nici în prețul ridicat, nici în luxuriança sa nenecesară și nici în bizareria formelor sau structurilor sale. Proiectul modern devine cu atît mai valoros cu cît, în condiții de viață mult mai complexe ca oricînd altădată, face să se interfereze, în soluțiile adoptate, un număr maxim necesar de constrîngeri, într-o expresie cît mai nedisimulată și mai apropiată de condiția locuirii ideale. Cuvîntul « ideal » sună greu, dar pentru mine el nu reprezintă un stadiu final care, o dată atins, ne-ar prilejui rămînerea definitivă într-un Eldorado. Nu! Ideal înseamnă **conform așteptării oamenilor,** ale acelor așteptări care se apropie mai mult de ceea ce **ne trebuie** și nu de ceea ce « credem că ne-ar place ». Știm că oamenii operează cu reprezentări despre ei înșiși, despre alții ca și despre lucrurile pe care le fac sau le vor. Reprezentările sînt niște vectori de personalitate în care se compune deopotrivă și intuirea nevoilor profunde, reale, dar și imaginea, mai mult sau mai puțin exactă despre aceste nevoi.

Desigur că dacă ne-am limita la înregistrarea sau inventarierea mecanică a cerințelor, fără o filtrare a lor prin grilele imaginației, ale aspirațiilor, ale motivațiilor diverse sau, de ce nu, ale modului în care colectivitatea ne obligă să le gîndim și să le simțim, am fi scoși din rîndurile oamenilor și trecuți printre lucruri și mașini. De altfel există unele tendințe în lumea noastră spre **reificare,** cînd substituim statutul real, social și spiritual al omului, cu o abstracțiune vidă de multitudinea semnificațiilor și neutră sub raportul trăirilor. Omul devine « o entitate », iar spațiul arhitectural « un obiect », ambele la fel de depersonalizate prin miraculosul procedeu al « reducțiilor ». Așa se întîmplă de fapt și cînd proiectăm « o școală » pentru « elevi » punînd față în față două seturi de funcțiuni: învățarea și spațiul efectuării ei.

Cum este posibil să gîndim așa? Tot așa cum a fost posibil să pictăm fără perspectivă, cum a fost firesc să gîndim neprobabilistic, să nu vedem « întregul » din pricina « părților » sau să confundăm realitatea cu numirea (cuvîntul) ei.

În mod similar obiectul arhitectural a putut fi gîndit fără contextul social sau urbanistic sau ecologic sau, într-un cuvînt, ambiental.

Desigur că orice arhitect modern s-ar simți jignit azi dacă ar fi acuzat de

asemenea simplificări și va aduce, în replică, nenumărate exemple din care rezultă interesul său pentru un raport cît mai judicios: arhitectură-cadru de existență. Este foarte important că proiectarea așezării în general, a ajuns la această conștiință holistică, a participării la întreg și a înțelegerii obiectului arhitectural prin totalitatea dimensiunilor ce-l condiționează. În acest caz apar însă alte dificultăți: ori știm că trebuie să gîndim așa, dar nu avem la dispoziție studii corespunzătoare pentru situațiile concrete ce le avem de rezolvat aici, în țara noastră; ori știm vag ce înseamnă o gîndire « concertantă », prin sinteze, dar nu cunoaștem în detaliu cum să operaționalizăm acest demers, cum să aplicăm postulatele ei în fiecare proiect lucrat; or, avem și cercetări, știm să și punem în acțiune o gîndire centrată pe « ansamblu », dar nu se manifestă interes pentru așa ceva din partea beneficiarului prezumtiv, care nu dorește să « se complice » cu atîtea **alte** chestiuni socotite superflue **față de scopul realizării investiției ca atare.**

Iată de ce, ingerințele **psihosociologiei ambientului,** de exemplu, sînt uneori sacrificate în proiectare, iar cadrul construit rămîne în **tăcerea inexpresivității,** evident nestimulatoare pentru dialogul dorit, cu cei ce vor intra aici ca în « țara nimănui ».

În proiectarea școlară **ambientul** are un caracter dublu: unul de inducție, prin intermediul lui copiii urmînd să fie incitați la îndeplinirea obligațiilor didactice și productive cu o doză sporită de atracție (învățătura și munca să fie dorită și pentru că, în spațiul școlii se simte în largul său); altul direct formativ în măsura în care școala trebuie să-i ofere imaginea acelui mod de gîndire sintetic, global, pentru care se pregătește.

Cîteva explicații devin necesare. Prin ambient noi înțelegem categoria **culturală** care exprimă perceperea, simbolizarea și trăirea efectivă a cadrului fizic construit, pe care îl numim environ, împreună cu mediul natural propriu-zis (1).

Creațiile « mediului tehnic » și mai ales așezările umane care, în ansamblul lor formează environul, trebuie azi să țină seamă de interacțiunea cu mediul natural, inserîndu-se în ecosistem. Dar trebuie să țină seamă și de modul în care sînt **asimilate** psihologic, social și cultural.

În etapa ce o parcurgem cu deschidere largă în viitor, construcțiile școlare înregistrează două substanțiale amendări: ele sînt concepute și ca spații productive, dar și ca spații de loisir restrîns. Pe diferite trepte de inițiere socială, școala de azi și de mîine, mai cu seamă școala primelor trepte de instrucție, care va avea un caracter de masă, vor deveni adevărate complexe de viață. Se riscă ușor căderea în uniformitate dacă aceste complexe nu vor fi studiate funcție de scopul principal: formarea unor comportamente diferențiate, de instruire, de producție și de loisir, la categorii de copii și adolescenți aparținînd generațiilor de tranziție.

Concepțiile ambientale au, așa cum le-am prezentat în cursul universitar ținut la Institutul de arte plastice « N. Grigorescu » (2), un subliniat caracter integrativ, indispensabil pentru formarea specialiștilor din acest domeniu. Ambientalul este modul unitar, integrat, de a rezolva și încadrarea urbanistică a complexelor școlare și eliminarea surselor de poluare și funcționalitatea arhitecturală și asigurarea detaliului estetic al întregii tehnologii (echipamente), precum și respectarea normelor ergonomice pentru toate categoriile de persoane ce folosesc sau slujesc asemenea instituții. Un partiu bun de arhitectură, dar greșit amplasat, sau inabil echipat, sau greșit armonizat în ansamblu poate fi el însuși o sursă de alienare chiar în perioada de formare a personalității și în pofida intențiilor bune care animă și pe creatorii cadrului construit și pe cei ce le administrează cultura.

Pregătirea proiectanților în direcția aprofundării normelor ambientale, prin depășirea stadiului de însușire a cunoștințelor specializate, nu pe discipline distincte, ci pe o singură structură interdisciplinară, în cadrul cursurilor de perfecționare și reciclare, poate ameliora, în bună măsură, calitatea vieții în noile complexe: școală — producție — loisir.

BIBLIOGRAFIE

1. Paul Caravia « Ekistica — o metateorie urbană», în vol. Sociologia Militans, vol. V, București, Ed. științifică, 1972, pp. 240—274
2. Paul Caravia « Psihosociologia ambientului — disciplină de intersecție pentru învățămîntul artistic », în „Forum" nr. 9/1973, pp. 49—53.

Sociolog GEORGETA BUCHERU
Arh. OFELIA STRATULAT

ASPECTE SOCIO-URBANISTICE PRIVIND ÎNVĂȚĂMÎNTUL DE CULTURĂ GENERALĂ

1. Aspecte generale

Construirea societății socialiste multilateral dezvoltate face deosebit de actuală și necesară acțiunea de « creare a perspectivelor », domeniu în care educației și instrucției le revine un loc deosebit. Printre obiectivele centrale ale statului figurează preocuparea continuă de dezvoltare și modernizare a rețelei școlare, acțiune care presupune atît eforturi materiale, de investiție, cît și studierea domeniului sub multiplele sale aspecte, pentru a-i determina direcțiile de dezvoltare.

Diferitele cercetări cu caracter prospectiv, care abordează acest subiect subliniază caracterul teoretic al soluțiilor preconizate, pasibile de amendamente, întrucît părerile specialiștilor asupra evoluției în perspectivă se găsesc, deocamdată, într-un stadiu de enunțare a unor ipoteze, încă nesigure, lăsînd posibilitatea aplicării pe parcurs a unui coeficient de corecție.

Învățămîntul de cultură generală are mai multe trepte, începînd cu învățămîntul preșcolar și terminînd cu liceul.

Evident că problematica acestor instituții nu poate fi tratată decît diferențiat ținîndu-se seama de **specificul** fiecărei trepte în parte.

Există, totuși, o sumă de factori comuni care condiționează și determină evoluția, printre care **factorul demografic este hotărîtor, influențînd și rezolvările urbanistice.**

Astfel, dacă pentru unele dotări ca rețeaua sportivă sau comercială, unitatea de referință este numărul de locuitori din zona deservită, pentru dotările din învățămînt se ia ca bază **populația preșcolară și școlară** care, **în raport cu totalul populației, poate diferi foarte mult de la o zonă la alta.** În determinarea acestei populații trebuie să se țină seama de indicii de natalitate din teritoriul respectiv și de ponderea copiilor din această categorie (preșcolară și școlară) în cadrul populației, care constituie sporul migrator în zona respectivă.

Datorită acestor aspecte rețeaua învățămîntului nu se poate studia pe categorii de mărimi de orașe. Localitățile de aceeași categorie de mărime pot avea nevoie de capacități diferite de grădinițe și școli, din cauza diferenței de indici de natalitate. De exemplu indicele mediu de natalitate în 1972 din jud. Tulcea (13,0) este de aproape 2,2 ori mai mic ca cel din jud. Vaslui (26,1). Între localitățile din aceste județe diferențele pot fi și mai mari. De asemenea pot apărea diferențieri între cartierele aceluiași oraș, necesitînd rezolvări urbanistice adecvate, atît sub raportul capacității, cît și al razei de deservire.

Totodată, factorul demografic este dificil de estimat chiar pentru prognozele pe termen scurt și cu atît mai mult pentru cele pe termen lung, în care, dacă apar modificări determinate de factori imprevizibili, se pot răsturna toate datele problemei. Aceasta într-o variantă pesimistă. Dar, de regulă, deși subliniază relativitatea prognozărilor, cercetătorii nu sînt adepții variantei pesimiste.

Din unele cercetări efectuate în țara noastră cu privire la evoluția natalității pînă în anul 1990, rezultă că, în diferite etape, indicii de natalitate vor avea valori diferite.

Astfel, avînd în vedere nivelul și tendințele înregistrate în evoluția fertilității feminine și a natalității din ultimii ani în țara noastră și în alte țări, se estimează o continuare a scăderii fertilității feminine pînă în anul 1975. Indicii de natalitate estimați pentru această pe-

rioadă variază între 17—19 născuți vii la 1000 de locuitori pe țară.

În perioada următoare (pînă în anul 1980) se prevede scăderea în continuare a fertilității feminine, avînd loc un proces de stabilizare. Se prevăd valori cuprinse între 15—18 născuți vii la 1000 de locuitori.

Procesul de stabilizare va continua pînă în 1990, perioadă în care se vor înregistra valori apropiate de cele de mai sus (14—17 născuți vii la 1000 de locuitori în 1986—1990).

Evident, indicii de natalitate vor înregistra valori diferențiate specifice unei zone (au existat întotdeauna județe cu spor natural mai mare sau mai mic), unor orașe, cartiere, în funcție de mărimea orașului, cartierului, de structura pe grupe de vîrstă a populației din zona respectivă.

Raportul, proporția între structura urbană și rurală în perspectivă constituie un alt element care determină volumul necesar de dotări. În această direcție se preconizează dezvoltarea puternică a structurii urbane, în sensul dublării populației urbane în următoarele două decenii de la 8 la 16 milioane locuitori.

În consecință, va crește sensibil numărul unităților din rețeaua învățămîntului de cultură generală.

Gradul de ocupare în muncă al femeii va determina, de asemenea, în perspectivă, nivelul solicitărilor, îndeosebi în rețeaua învățămîntului preșcolar. Dacă în prezent cca 1/3 din totalul populației active sînt femei, este de presupus (după cum rezultă și din unele estimări încă neoficializate) că în viitor numărul acestora va crește continuu. În această situație se ridică problema deosebit de acută a asigurării treptate cu locuri în grădinițe pentru toți copiii preșcolari care au ambii părinți salariați.

Totodată, în ipoteza creșterii numărului de femei salariate se impune **extinderea școlilor cu program prelungit de tipul semiinternatului,** pentru a degreva mama de o parte din obligațiile menajere, laborioase și de supraveghere și îndrumare care fac ca în prezent timpul liber al acesteia să fie desființat, sau să ocupe un loc simbolic.

2. **Învățămîntul preșcolar** — grădinița de copii — pregătește copiii pentru școală, fiind **prima treaptă** în care se realizează educația și instrucția în forme organizate.

Durata de funcționare a grădinițelor depinde de tipul unității: grădinița cu orar redus (4 ore) ocupă ponderea cea mai ridicată în țara noastră. Este o formă corespunzătoare mai ales familiilor cu mama casnică, neputînd rezolva problema familiilor cu ambii părinți salariați. Se rezolvă instrucția, educația, dar ocrotirea copiilor pe timpul cît mama lucrează este lăsată în suspensie. Grădinița cu cămin de zi (9—12 ore) și grădinița cu cămin săptămînal (de luni pînă sîmbătă) sînt cele două forme de bază care pot soluționa favorabil atît instrucția, educația, cît și ocrotirea copiilor, în primul rînd a celor cu ambii părinți salariați.

Specialiștii consideră mai indicată grădinița cu cămin de zi, pentru a nu frustra nici copiii, nici părinții de afecțiunea și consolidarea raporturilor de familie, care nu se pot realiza de la distanță. Rupîndu-se legătura afectivă între părinți și copii, se ajunge la situația că părinții nu-și cunosc copiii și copiii nu-și cunosc părinții. Consecințele, efectele negative, apar în perioada preșcolarizării, sub forma unor conflicte între părinți și copii, părinții fiind lipsiți de autoritate în fața copiilor. Totodată, pentru lărgirea orizontului copilului trecut de vîrsta creșei este foarte important mediul înconjurător. În locuință, în jurul casei, sînt numeroase obiecte la scară naturală care nu pot fi aglomerate în unități.

Numeroși specialiști vorbesc despre necesitatea **planificării educației.** Charles R. de Carlo de la I.B.M. (International Bussiness Machine) prezice că revoluția care se va produce în anul 2000 în instruire va începe din leagăn și va tinde spre noi obiective, necesitînd metode tehnice în întregime noi. Asupra necesității începerii educației « din leagăn » specialiștii sînt unanim de acord. În cadrul colocviului internațional « Lumea a treia în anul 2000 », ținut la Teheran, o temă amplu dezbătută a fost aceea a planificării educației. În cadrul discuțiilor s-a arătat că în prezent se poate considera ca verificat faptul că **dezvoltarea omului cunoaște pînă la 20 de ani, trei etape principale și că formarea creierului se încheie în cea mai mare parte la vîrsta de 6 ani,** ceea ce arată importanța cu totul deosebită a educației preșcolare. Formarea de deprinderi premergătoare instrucției propriu-zise este esențială în modelarea viitorului elev și cetățean. În consecință, sarcini sporite revin, în perspectivă, atît familiei, cît și îndeosebi instituțiilor preșcolare, instituționalizarea fiind forma de bază a instrucției. Problema care se pune este aceea a tipului indicat (cu orar redus, cu cămin de zi, sau cu cămin săptămînal), a ponderii diferitelor tipuri, în funcție de cerințele familiei (cu mame casnice sau salariate și alte criterii).

Este de subliniat însă, că ultimele două tipuri satisfac cerințele specifice acestei vîrste sub aspectul clădirii în care se desfășoară activitățile specifice (instrucție, educație, masă, somn etc.), deci **tema de proiectare a clădirii este practic identică.**

Capacitatea grădinițelor este stabilită de multiplii grupelor, o grupă avînd în prezent ca număr maxim 30 de copii.

Capacitatea de cuprindere în grădinițe se caracterizează, în prezent, printr-un decalaj temporar față de necesități, deși creșterea capacității de cuprindere a înregistrat în ultimii ani ritmuri însemnate. Deocamdată cca 50% din copiii din mediul urban sînt cuprinși în grădinițe.

Saltul produs în organizarea grădinițelor a introdus sistemul pedagogic al educației active care, în perspectivă, se va perfecționa continuu. Noile metode audio-vizuale ca: radioul, televiziunea, filmul, influențează și ajută sistemul de educație activă a copiilor. Pentru adîncirea sistemului activ educativ și o supraveghere eficace se practică împărțirea copiilor în subgrupe. În timp ce un grup desfășoară o activitate, alt grup este îndrumat de educator la o activitate diferită, astfel încît, concomitent și prin rotație, copiii pot trece la diverse activități (lucru manual, pictură etc.) în **cadrul aceleiași formații și a aceleiași încăperi.**

Direcțiile de urmat în perspectivă preocupă pe specialiști. Astfel, se consideră că extinderea treptată a grădinițelor cu program de o zi întreagă răspunde cel mai bine cerințelor familiei, ale producției, facilitînd totodată dezvoltarea unor copii echilibrați sub raport fizic și neuropsihic.

În viitor, se preconizează construirea, cu preponderență a grădinițelor în unitățile de locuit. Din calcule rezultă că în teritoriul complexelor de locuit (grupare urbanistică de cca 5 000—10 000 locuitori) se poate încadra și realiza distanța optimă (cel mult 500 m) prevăzută în normele urbanistice între creșe-grădinițe și locuință. Această distanță se consideră valabilă și pentru perspectivă.

Totodată, se consideră deosebit de necesară construirea unor unități de servicii specializate pentru deservirea centralizată a grădinițelor, de tipul fabricilor de mîncare, a spălătoriilor etc. și reducerea treptată a unităților cu bucătării și spălătorii proprii.

Concomitent cu creșterea numărului de unități se va putea reduce și numărul copiilor pe grupe (preconizîndu-se ca optimă grupa de 20 de copii), ceea ce va duce, implicit, atît la o sporire a confortului, a ambianței generale, cît și la creșterea eficienței educației și instrucției.

3. Învățămîntul de cultură generală

Generalizarea învățămîntului de 10 ani și, în perspectivă a celui de nivel liceal, constituie una din cele mai importante probleme pe calea dezvoltării noastre viitoare.

Urmărindu-se o apropiere efectivă între școală și familie, atît sub aspectul relațiilor sociale, cît și sub cel al amplasării teritoriale, s-a ajuns la o structură organizatorică specifică condițiilor din țara noastră. Dispersarea teritorială a localităților noastre rurale — legată de condițiile geografice specifice — a determinat, în numeroase sate, funcționarea unor școli cu numai 4 clase (cca 30% din numărul total al unităților noastre școlare). Pentru a frecventa clasele V—X, elevii din aceste localități, fie că se deplasează zilnic la o școală cu clasele I—X din satul învecinat *, fie că se înscriu la un internat școlar. Pentru frecventarea școlilor de nivel liceal — mai puține la număr decît școlile de cultură generală — un număr mai mare de elevi se înscriu la internat. Cea mai mare parte din aceștia frecventează școlile din mediul urban, ajungînd să constituie chiar cca o treime din numărul total de elevi din școlile orășenești.

Modul acesta de organizare a rețelei școlare, utilizat și în alte țări (R. F. Germania), a facilitat mult buna desfășurare a învățămîntului școlar. Rămîn însă de rezolvat multe alte aspecte. Creșterea numărului de elevi în școli și licee de cultură generală, școli de artă, profesionale și licee de specialitate cu aproape două milioane în ultimii 24 de ani, datorită prelungirii duratei învățămîntului general, a creat probleme privind spațiul necesar dotărilor școlare. Realizarea a peste 60 de mii de noi săli de clasă în același interval a reușit să acopere nevoile de spații școlare numai în condițiile funcționării școlilor cu mai multe serii de elevi pe sală de clasă, situație care, în perspectivă, ar trebui îmbunătățită în vederea realizării raportului considerat ideal, de una sală de clasă la o clasă de elevi. Se poartă, desigur, încă multe discuții cu privire la modul de desfășurare a învățămîntului în perspectivă. Pedagogii studiază diferite noi metode de predare și de grupare a elevilor, în funcție de specificul problemelor predate. Se indică **săli specializate pentru diferitele materii predate,** grupînd de la caz la caz mai mulți sau mai puțini elevi, care se deplasează de la o sală la alta sau de la un laborator la altul. O altă problemă foarte importantă, în perspectivă, o constituie dotarea cu aparatură tehnică a școlii. Totodată, nu este de neglijat nici dotarea școlilor cu baze sportive: săli de gimnastică și bazine de înot, mai ales pentru școlile cu mulți elevi. Alături de studiile de perspectivă privind desfășurarea programului de învățămînt, de extindere a experimentului școlilor cu semiinternat, se impune căutarea unor noi soluții de proiectare a construcțiilor școlare, precum și de adaptare a școlilor existente la cerințele permanentei evoluții. Școlile trebuie studiate însă nu ca unități independente izolate, ci integrate în ansamblul urbanistic din care fac parte, ca o dotare social-culturală a localității, în colaborare cu celelalte activități specifice și cu unitățile și construcțiile corespunzătoare acestora.

În concluzie, este de subliniat deosebit de însemnata importanță **socială** a problematicii instrucției și educației, care presupune asigurarea unor premise optime realizabile într-un cadru spațial adecvat, în a cărui rezolvare un loc deosebit revine urbaniștilor.

* Școala cu 10 clase funcționează cu minimum 25 de elevi în clasa a V-a și 20 elevi în clasa a IX-a.

REALIZĂRI

Accesibilitatea culturii situîndu-se în centrul atenției politicii României socialiste, construcțiile școlare au cunoscut și ele o puternică dezvoltare, prin alocarea unor fonduri din ce în ce mai mari pentru învățămînt.

În ultimii 20 de ani s-au realizat peste 50 000 săli de clasă în clădiri noi, efort impus de explozia demografică, de explozia informațională, de situația necorespunzătoare moștenită, precum și de creșterea duratei învățămîntului, în vederea ridicării nivelului cultural al întregului popor.

Și în acest domeniu de clădiri social-culturale proiectarea s-a realizat centralizat în institutul I.S.A.R.T. prin sectorul său de tipizare, unde s-au elaborat peste 55 de proiecte tip (în afară de studii și proiecte directive), grupate pe serii și capacități specifice diferitelor etape economice și gradului de industrializare a țării. Acest impresionant volum de construcții, care s-au executat aproape exclusiv după proiecte tip, atît în mediul urban, cît și în mediul rural, atinge la nivelul țării caracterul de construcție de masă.

Pornind de la o primă etapă, caracterizată prin teme reduse, pentru a face față cerințelor mai ales sub aspect cantitativ, proiectarea trece apoi spre programe care se îmbogățesc cu noi funcțiuni, dispare dublul tract, coridoarele se lărgesc, sînt luminate mai generos și preiau rolul de recreație.

Începînd din 1965 proiectarea tip se amplifică, apar programe diferențiate de: licee teoretice, licee de specialitate, școli profesionale, școli speciale. Temele însăși se modernizează, prin apariția unor noi funcții ca: cabinetul metodic, cabinetul medical, cabinetul stomatologic, crește numărul de laboratoare, prin diferențierea celui de chimie-fizică de cel de științe naturale, apar unele activități practice menite să creeze o anumită îndemînare, în ateliere de tîmplărie, de lăcătușărie.

În toată această perioadă CLASA — funcțiunea cea mai repetabilă a școlii — rămîne de formă dreptunghiulară, cu vestiarele scoase pe coridor, mobilată cu bănci, avînd dimensiunile de $6{,}00 \times 9{,}00$ m; astfel și prefabricarea planșeelor este ușor realizabilă, prin panouri sau semipanouri de b.a. prefabricate de $3{,}00 \times 6{,}00$ m și de $3{,}00 \times 3{,}00$ m, prefabricate comune și altor clădiri social-culturale de serie.

Capacitatea clasei este de 40 de elevi pentru școala generală și de 36 de elevi pentru celelalte forme de învățămînt școlar, în afară de școlile speciale.

Ansamblurile școlare sînt completate prin: săli de gimnastică, internate cu sau fără cantină, săli de festivități de diferite capacități, conform unor indicații date în planuri principale de situație, care obligă și la anumite orientări preferențiale ale claselor, laboratoarelor, specifice climei României, sau pentru amenajarea spațiului de recreație, joacă și sport.

În toate aceste programe de construcții școlare, proiectarea a urmărit următoarele principii:

— realizarea unui front cît mai redus de fațade;
— folosirea cît mai judicioasă a terenului, pentru a se putea dispune de spații suficiente de recreație, sport;
— asigurarea posibilității de etapizare — realizarea pe corpuri — precum și de extindere în viitor sau de adaptare la teren;
— circulații minime între diferitele grupe de funcțiuni;
— orientarea preferențiată a claselor S—SE;
— respectarea luminozității de 1/3 pentru clase și a normelor de PCI la evacuări;
— încadrare în indicatorii de cost aprobați (s-au realizat și școli de categoria a II-a).

Modulul urmărit: 3,00 și multiplii acestuia.

1. **Școlile generale** au fost studiate ca proiecte tip destinate — potrivit mediului unde se aplică — localităților urbane sau rurale, avînd o capacitate de 8, 16 și 24 de clase pentru mediul urban și 4 și 8 clase pentru mediul rural, diferențiate pe grupe de vîrstă, în funcție de învățămîntul obligatoriu de opt ani, care recent a fost generalizat la zece ani.

În România învățămîntul în școala generală este obligatoriu, după care elevii au posibilitatea să urmeze una din următoarele forme de instruire:
— școala profesională care durează 1 an și 3 luni — 2 ani;
— liceul de specialitate care durează 5 ani;
— liceul teoretic care durează 4 ani.

2. **Școlile profesionale** pregătesc elevi pentru diferite meserii. Proiectarea tip și-a îndreptat în primul rînd atenția asupra acelor profile care au o mai mare aplicare, cum ar fi cele industriale de profil mecanic, de chimie, de construcții mașini și de construcții civile, în funcție de nevoile imediate de dezvoltare a țării. Capacitățile acestor școli — de 12, 16 și 18 clase — au fost determinate de necesitatea de școlarizare pe teritoriu.

În aceste școli, atelierele ocupă o parte importantă, arătînd ponderea lucrărilor practice față de învățămîntul teoretic predat în cabinetele și laboratoarele de specialitate.

Atelierele sînt tratate într-o hală separată de tip industrial, cu pereți despărțitori ușori, pentru a da posibilitatea adaptatorului de a realiza, fără dificultăți, profilul specific lucrărilor practice respective.

Toate spațiile de învățămînt sînt ocupate simultan, la prima oră, de către elevi, care apoi, la fiecare oră, își schimbă locul, după clase specializate — cabinetul, laboratorul. Prevăzut în programe analitice, acest circuit continuu a și impus vestiarul central, desfășurarea învățămîntului făcîndu-se exclusiv în cabinete și laboratoare de profil.

3. **Școlile speciale** de cultură generală sînt destinate copiilor cu deficiențe senzoriale, fizice și intelectuale. Proiectarea tip a preluat și aceste programe destinate copiilor handicapați, care prin forme de învățămînt specific pot fi recuperați pentru binele lor și al societății.

Necesitatea de școlarizare a determinat capacitățile de 18, 20 și 22 săli de clasă, formate din 18 elevi fiecare.

Deficiențele specifice care determină profilul școlii se referă la:
— copii debili mintali — școli cu 18 săli de clasă;
— copii hipoacuzici — școli cu 20 săli de clasă;
— copii ambliopi — școli cu 20 de săli de clasă;
— copii surzi — școli cu 22 săli de clasă.

Școlile au o durată de școlarizare de 8 ani, inclusiv anul pregătitor, în două serii de clase paralele. Învățămîntul teoretic se predă dimineața, sălile de clasă urmînd să fie utilizate după-amiază pentru meditații.

Ansamblul școlar conține, pe lîngă un internat, o cantină și sala de gimnastică și o spălătorie, în cazul cînd localitatea nu dispune de servicii centralizate.

4. **Liceele teoretice** care funcționau în clădiri existente, reintră în preocuparea proiectării începînd din 1962, proiectarea tip asigurînd premisele realizării unor clădiri noi, cu capacități și funcțiuni necesare învățămîntului mediu actual.

Liceele sînt prevăzute cu un număr mai mare de laboratoare decît școlile generale, apărînd și o sală specială pentru desen și muzică.

Capacitățile liceelor sînt de 12, 16 și 20 clase a cîte 36 elevi fiecare.

Pentru a realiza o mai mare varietate pe teritoriu, proiectele tip prezintă, pentru fiecare capacitate, cîte două variante de partiu. Pentru unele s-au dat și proiecte realizate în oglindă, pentru a răspunde și diferitelor situații de amplasament.

5. **Liceele de specialitate** pregătesc elevi fie pentru învățămîntul superior, fie pentru a deveni lucrători calificați.

În alcătuirea partiurilor se urmăresc aceleași principii ca și în cazul școlilor profesionale, de grupare a părții teoretice în jurul unei curți interioare și separat de partea practică zgomotoasă a atelierelor, care ocupă o hală de tip industrial. În afară de cabinete și laboratoare se prevăd amfiteatre și sală de desen tehnic, vestiare centralizate pentru satisfacerea circuitului continuu.

Liceele de specialitate au capacitatea de 18 săli de clasă cu 36 elevi fiecare, pe diferite profile: industrial, agricol, sanitar, comercial.

Proiectarea tip abordează profilul industrial din ramurile: chimie, construcții mașini, construcții civile, electrotehnică și electronică, energetică, transporturi auto, mai specifice unor nevoi de școlarizare caracteristice etapei actuale.

6. **Sălile de gimnastică** sînt tratate în pavilioane independente, pentru a se putea realiza în etape.

S-au elaborat proiecte atît pentru săli de 9×18 m, cît și de 15×28 m, pentru a face posibilă, pe lîngă gimnastică, și exercitarea sportului.

Proiectele au fost studiate cu și fără anexe, pentru a face față diverselor situații în exploatare.

Pentru sportivi s-au realizat vestiare și grupuri sanitare pe sexe.

7. **Internate școlare.** Pentru cazarea elevilor au fost realizate proiecte tip de o capacitate de 200—300 de paturi — proiecte foarte economice — cu grupuri sanitare comune, avînd pe fiecare nivel săli de meditație, vorbitor-primire și un grup mare medical, compus din izolare și infirmerie. Capacitatea de 200 paturi este compusă și cu un pavilion de cantină.

Din « Studiul de internate » elaborat în 1972 în I.S.A.R.T. — autor arh. ARISTIDE STREJA — se degajă următoarele tendințe:
— cazarea să se facă în încăperi de locuit de 4 elevi, cu perspectiva de a fi redusă la 3—2 elevi în același spațiu;
— grupa (de 4 elevi în cameră) să fie redusă la 50 de elevi în loc de 80 de elevi;
— capacitatea internatului să fie diversificată din 50 în 50 de elevi, în unități de la 150—400 elevi;
— trama optimă: 6,00×6,00 m (3,00×6,00 m).

TENDINȚE

Organizarea învățămîntului de cultură generală se află într-o fază de restructurări importante în majoritatea țărilor lumii; necesitatea reorganizării esențiale a învățămîntului este determinată de următoarele cauze:
— evoluția rapidă a societății sub aspect politic, social și economic;
— tehnicizarea la un nivel din ce în ce mai ridicat a tuturor activităților umane;
— creșterea considerabilă a nivelului mediu de cunoștințe a populației;
— explozia demografică;
— explozia informațională.

În vederea pregătirii unei noi etape de proiectare în domeniul școlilor generale, în I.S.A.R.T. s-au realizat, încă din 1972, două studii de perspectivă, care țin cont și de ultimile tendințe pe plan mondial:

1. « Studiul privind tipizarea funcțiunilor școlare în vederea modernizării învățămîntului » — autor arh. SILVIA PĂUN — din care se evidențiază următoarele:
— **tipizarea funcțiunilor școlare,** căutîndu-se celula optimă pentru grupe de 36 elevi cu spațiu polivalent pentru clasa specializată — **cabinet** — pentru **laborator** și pentru **atelier;**
— **flexibilitatea spațiilor** (prin pereți ușori, mobili, eventual diferențiați numai prin mobilier) în vederea organizării unor forme de predare variate și asigurarea unui caracter « deschis » învățămîntului;
— **tehnicizarea învățămîntului** prin introducerea mijloacelor audio-vizuale, reconsiderarea activităților practice de laborator și atelier în sensul apropierii acestora de realitatea de producție materială și spirituală; școala să împletească organic știința (învățămînt, cercetare) cu producția, pentru satisfacerea și a cerințelor economice de forțe de muncă;
— **mărimea formației elementare de învățămînt,** denumită **clasă** sau **grupă funcțională,** arată tendința de micșorare către 30 de elevi și mai puțin, în vederea unei cuprinderi eficace, sub toate aspectele;
— **forma de predare și spațiul:** pentru ciclul I (învățămînt primar) — în grupe (clase) individuale, pentru ciclul II (gimnaziu) și III (liceu) — în încăperi specializate — cabinete pe diverse profile, laboratoare, ateliere;
— **forma și dimensionarea spațiilor de învățămînt,** prezintă o vădită orientare către încăperi pătrate, cu trama uzuală rațională și universală de 8,40×8,40 m, cu iluminare bilaterală pe laturi opuse sau adiacente și cu mobilier liber și ușor de manevrat (masa cu scaune ia locul băncii școlare).

2. « Studiu privind tendințele de realizare în viitor a școlii generale » — autor arh. SILVIA PĂUN, arh. AURELIA IVANEȘ și arh. HEDY FINȚESCU — în care se arată posibilitatea realizării, într-o primă etapă, de spații specializate — cabinete, laboratoare, ateliere — numai de la anul IX în sus (ciclul III), etapă care ar face trecerea între temele actuale și cele de viitor — iar într-o a doua etapă — potrivit ultimelor tendințe moderne — trecerea pe spații specializate încă din anul V (ciclul II) în sus, grupa funcțională (clasa) rămînînd numai pentru anii I—IV (ciclul I — primar).

Din studiu se desprind și următoarele aspecte pentru proiectarea școlii generale:
— **școala — centru social** al zonei unde este amplasată, cu ideea de folosire a spațiilor aferente, a dotărilor și a terenului, inclusiv zona lui verde, și de către populația cartierului;
— **optimizarea timpului liber** (de exemplu pentru sport, recreație, lucrări practice, lectură, spectacole);
— **comasări, asamblări de programe** (de exemplu școala elementară cu grădinițe, sau cu casa de tineret);
— **programul prelungit** — servirea mesei și meditația elevilor asigurate în școală constituind și o formă de educație, cadrul ideal de pregătire și formare a tineretului — a căror părinți ocupați în producție nu mai au posibilitatea de îndrumare și control.

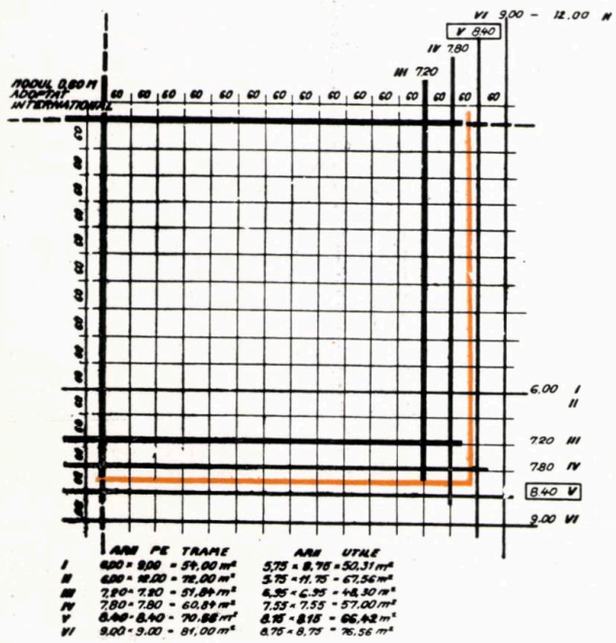
Pregătirea activităților umane — tehnice și netehnice — pe care le impune mai ales societatea socialistă multilateral dezvoltată, cere o colaborare strînsă între specialiști — pedagogi, sociologi, psihologi și proiectanți pentru dezvoltarea aptitudinilor omului de a răspunde la solicitări variate și de-a face față la situațiile schimbătoare pe care le determină dezvoltarea tehnică, dezvoltarea generală a societății. În pregătirea tineretului trebuie să se îmbine armonios cultura generală de tip clasic umanist cu cultura științifico-tehnică și cu un înalt spirit de responsabilitate față de societate — CULTURA SOCIALĂ.

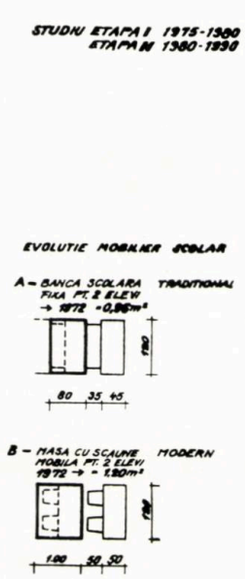
Arh. SILVIA PĂUN

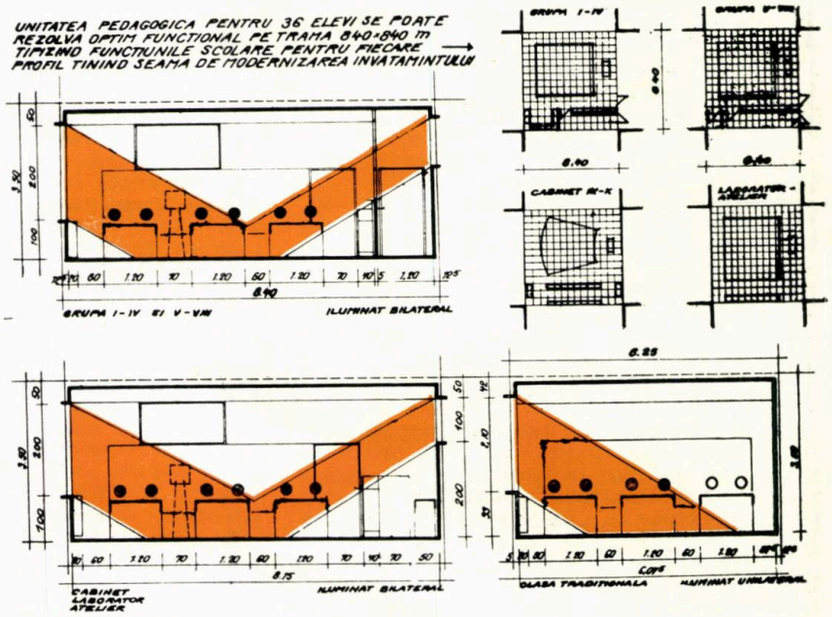
CLASA, CABINETUL, LABORATORUL, ATELIERUL

(Studiu privind tipizarea funcțiunilor școlare în vederea modernizării învățământului)

autor arh. **SILVIA PĂUN**

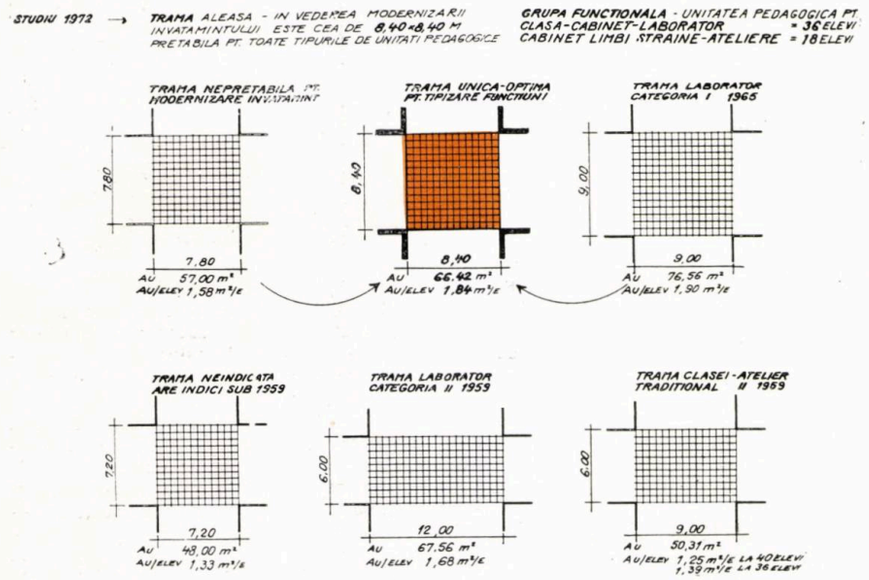




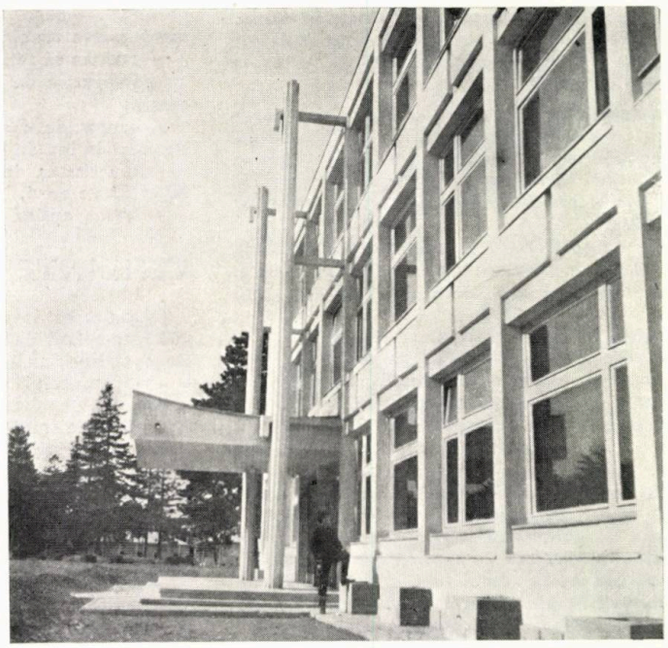


COMPARAȚII DE ARII PE DIFERITE TRAME

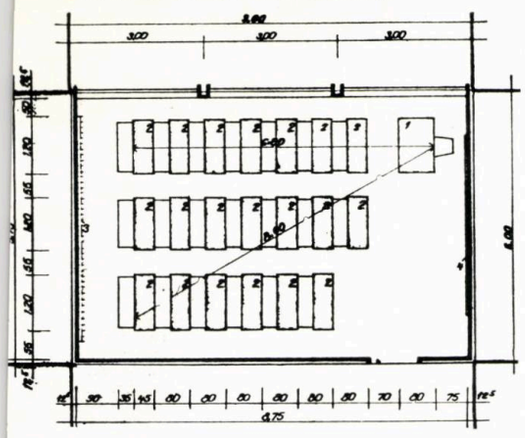
COMPARAȚII DE INDICI PE DIFERITE TRAME



SECȚIUNI COMPARATIVE



ETAPELE CLASELOR



1. Catedra — 2. Bancă pt. 2 elevi 1,20×0,45 m — 3. Cuier-vestiar — 4. Tablă

TRAMA 6,00×9,00 m

— Clasa dreptunghiulară
— Bănci pentru 2 elevi 120×45
— Distanța maximă pînă la profesor = 8,00 m
— Vestiare în clasă
— Iluminat unilateral
— Încălzire radiatoare
— Ventilație naturală
— Structura rigidă

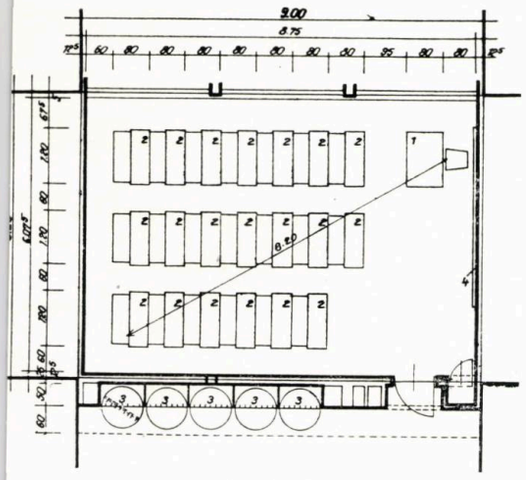
INDICI

— Suprafața utilă clasă: 50,31 m² (5,75×8,75)
— Capacitatea clasă: 40 elevi (36 elevi)
— Suprafața utilă/elev: 1,25 m²/elev (1,39 m²/elev)

CONCLUZII

— Proiectat în 1959
— Băncile nu se mai pretează la modernizarea învățămîntului
— Gabarite și distanțe depășite
— Distanță mare la profesor
— Mobilier fix, dotare minimă
— Vestiare în clasă

— *Variantă depășită*



1. Catedra — 2. Bancă pt. 2 elevi, 1,20×0,45 m — 3. Cuiere în dulapuri cu ușa mobilă pe coridor — 4. Tablă

TRAMA 6,25×9,00 m

— Forma dreptunghiulară
— Distanța la profesor ⩽ 8,20 m
— Banca pt. 2 elevi
— Iluminat unilateral
— Încălzire radiatoare
— Ventilație naturală
— Structură rigidă

NDICI

— Suprafața utilă clasă: 53,15 m² (8,75×6,075
— Capacitate clasă: 40 elevi — (36 elevi)
— Suprafață utilă/elev: 1,32 m²/elev—(1,47m²/elev)
— Suprafață vestiar: 2,50+5,40 m²
— Suprafață utilă vestiar/elev+circulație: 0,19 m²/elev

CONCLUZII

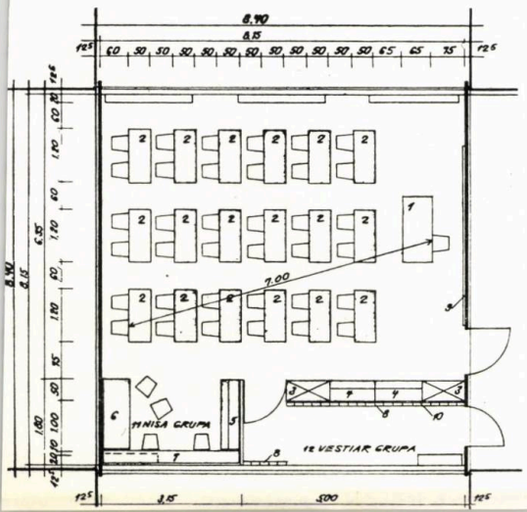
— Proiectat în 1965
— Mobilier fix — rigid tot cu bănci, dar cu distanță de 0,60 m între rînduri
— Distanța pînă la profesor rămîne mare
— Vestiarele sînt scoase în nișă, în afara clasei și ocupă, cu circulația aferentă, 7,90 m²
— Apare un dulap pt. materiale

— *Variantă depășită*

PROPUNERE CLASĂ — 1972

TRAMA 8,40×8,40 m

— Forma pătrată
— Distanța pînă la profesor ⩽ 7,00 m
— Mese și scaune pt. 2 elevi
— Iluminat bilateral
— Încălzire radiatoare-convectori
— Ventilație transversală
— Structura elastică



INDICI

— Suprafața utilă grupă 60,00 m²
— Suprafața vestiar grupă 6,42 m² (1,30×5,00)
— Suprafața totală 66,42 m² (8,15×8,15)
— Capacitate grupă 36 elevi
— Supraf. utilă grupă/elev 1,66 m²/elev
— Supraf. utilă vestiar/elev 0,18 m²/elev
— Suprafața totală/elev 1,84 m²/elev

CONCLUZII

ETAPA I

— respectă gabarite verificate pe plan mondial;
— face primul pas spre lucrul practic individual în nișa pentru lucru manual, meditații, muzeu, colecții, traforaj, mică scenă;
— vestiarul e despărțit prin mobilier plus glasvand; pe dosul dulapurilor sînt cuierele;
— soluție elastică economică;
— *trama optimă aleasă*, preferată pentru gabarite, începutul lucrului practic individual și premisele de perspectivă pe care le conține spre grupa specializată;
— grupa e proprie ciclului I, pentru anii I—IV — școala elementară

ETAPA II

— și în viitor predarea frontală și vestiarul la grupă rămîn caracteristice pentru ciclul I;
— încălzire panou radiant.

1. Masă profesor — 2. Masă pt. 2 elevi 1,20×0,50 m — 3. Dulap închis — 4. Dulap exponate —5. Vitrină colecții—6. Masă lucru practic—modelaj—7. Poliță lucru individual-studiu—8. Cuidre — 9. Tablă—10. Glaswand peste dulap—11. Nișă grupă—12. Vestiar grupă

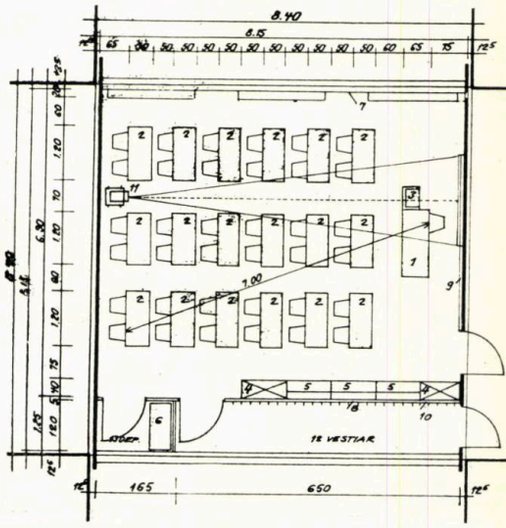
PROPUNERE — GRUPA FUNCȚIONALĂ ANII V—VIII

TRAMA 8,40×8,40 m

— Forma pătrată
— Distanța pînă la profesor ⩽ 7,00 m
— Mese cu scaune pt. 2 elevi
— Iluminat bilateral
— Încălzire radiatoare-convectori
— Ventilație transversală
— Structura elastică

INDICI

— Suprafață utilă gr. funcțională: 56,23 m;
— Suprafață utilă vestiar: 8,12 m² (8,15×8,15)
— Suprafață utilă dulap: 2,07 m²
— Capacitate gr. funcțională: 36 elevi
— Suprafață utilă/elev în gr. funct.: 1,56 m²/elev
— Suprafața utilă/elev în vestiar: 0,22 m²/elev
— Suprafață utilă/elev în dulap: 0,06 m²/elev



CONCLUZII

ETAPA I

— Grupa se pretează pt. anii V—VIII. Vestiarul este despărțit de grupă prin dulapuri, iar pe deasupra este închis cu glasvand și este indicat a fi amplasat lîngă grupă. Apare o nișă închisă pt. aparate, dotarea fiind în creștere.
Acest tip de grupă formează unitatea pedagogică de trecere de la ciclul I la Grupa specializată-Cabinet

ETAPA II

— Deci cuprinde premise pt. realizarea cabinetelor etapei a II-a, pt. anii V—X.
— Încălzire — panou radiant

1. Masă profesor — 2. Masă pt. 2 elevi 1,20×0,50 — 3. Retroproiector — 4. Dulap exponate bibliotecă — 5. Vitrină colecții — 6. Raft pt. aparate în dulap — 7. Perdele — 8. Cuiere-vestiar — 9. Tablă + ecran — 10. Glasvand peste dulap — 11. Masă pt. aparat proiecție — 12. Vestiar grupă

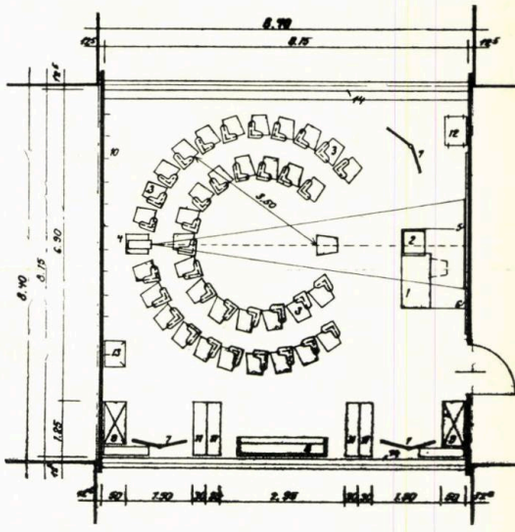
PROPUNERE — CABINET ȘTIINȚE SOCIALE-ISTORIE

TRAMA 8,40×8,40 m

— Forma pătrată
— Distanța la profesor ⩽ 3,50 m
— Scaun cu poliță rabatabilă
— Iluminat bilateral
— Încălzire radiatoare-convectori
— Ventilație transversală
— Structura elastică

INDICI

— Suprafața totală utilă: 66,42 m² (8,15×8,15)
— Suprafața utilă cabinet: 56,22 m²
— Capacitate cabinet: 36 elevi
— Suprafață/elev în cabinet: 1,56 m³/elev
— Suprafață utilă dep. bibl.: 10,20 m²
— Suprafață utilă totală/elev: 1,84 m²/elev



CONCLUZII

ETAPA I

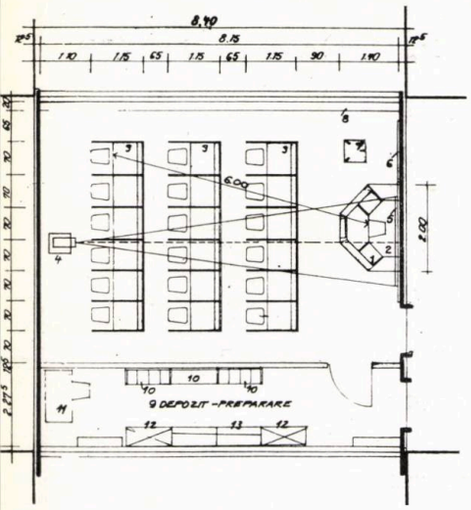
— Depozitul este inclus în cabinet, fiind la îndemîna elevilor

ETAPA II

— Se separă spațiul preparare-lucru profesor în afara cabinetului; eventual unul la două cabinete de același profil
— Încălzire — panou radiant

1. Masa profesor cu podium + 30 cm — 2. Retroproiector — 3. Scaune cu poliță rabatabilă — 4. Masă aparat proiecție — 5. Ecran — 6. Tablă — 7. Suport reglabil — 8. Dulap vitrină cu rafturi înclinate la 15° — 9. Dulap închis pt. aparate — material — 10. Multe sisteme de prindere — 11. Stelaje-rafturi (acces liber elevi) 12. Măsuță pe rotile pt. radio, magnetofon — 13. Trepied pt. exponate — hărți — 14. Perdele

PROPUNERE — CABINET LIMBI STRĂINE



TRAMA 8,40×8,40 m

— Forma pătrată, inclusiv depozit
— Distanța la profesor ⩽ 6,00 m
— Masă pt. 6 elevi boxată
— Iluminat bilateral
— Încălzire radiatoare-convectori
— Ventilație transversală
— Structura elastică

INDICI

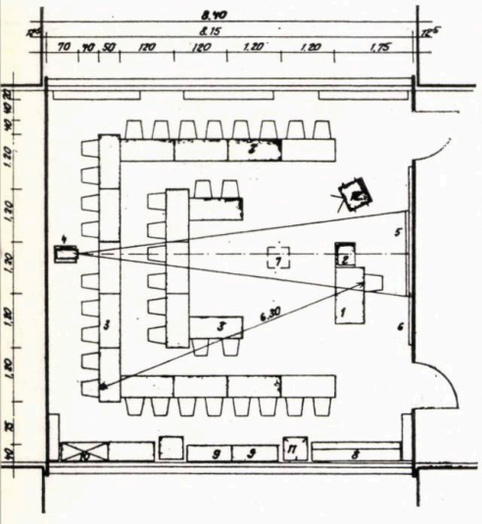
— Suprafață utilă totală: 66,42 m²
— Suprafață utilă cabinet: 48,30 m²
— Suprafață utilă depozit: 19,56 m²
— Capacitate cabinet: 18 elevi
— Suprafață utilă/elev-cabinet: 2,68 m²/elev
— Suprafață utilă depozit-prep.: 1,01 m²/elev
— Suprafață utilă totală/elev: 3,69 m²/elev

CONCLUZII

ETAPA I
— Depozitul — prepararea lîngă cabinet
ETAPA II
— Funcțiile anexe ale cabinetului de limbi străine — preparare-depozit, se pot centraliza în viitor într-un nucleu; mediateca școlii unde se poate realiza studiul programat și cu mijloace audio-vizuale
— Încălzire — panou radiant

1. Pupitru comandă 1,20×0,60 m — 2. Podium comandă 2,00×1,50 la h 0,40 m — 3. Masă pt. 6 elevi boxată modul 70×40 — 4. Masă aparat proiecție — 5. Ecran — 6. Tablă — 7. Trepied pt. planetograf-planșe de expunere — 8. Perdele — 9. Depozit-preparare — 10. Rafturi boxate pt. diatecă — filmotecă — discotecă — fonotecă — 11. Masă lucru prof. — 12. Dulap bibliotecă — 13. Dulap vitrină

PROPUNERE — CABINET
Lb. ROMÂNĂ, MATEMATICĂ, GEOGRAFIE-URBANISM



TRAMA 8,40×8,40 m

— Forma pătrată
— Distanța pînă la profesor ⩽ 6,30 m
— Mese cu scaune pt. 2 elevi
— Iluminat bilateral
— Încălzire radiatoare-convectori
— Ventilație transversală
— Structura elastică

INDICI

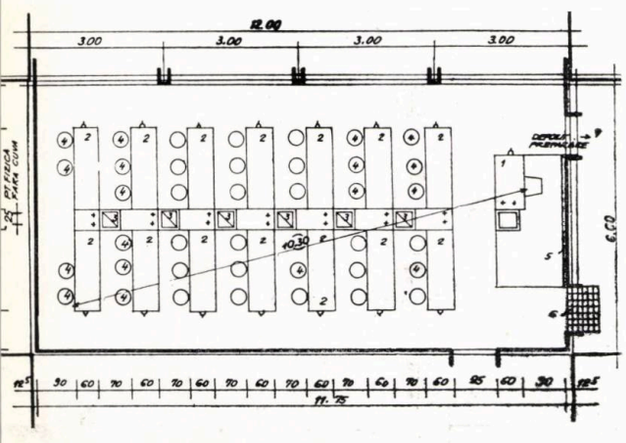
— Suprafață utilă cabinet: 66,42 m² (8,15×8,15)
— Capacitate cabinet: 36 elevi → 30 elevi
— Suprafață utilă/elev: 1,84 m²/elev → 2,21 m²/elev

CONCLUZII:

ETAPA I
— Depozitul este inclus în cabinet, fiind la îndemîna elevilor
ETAPA II
— La matematică se preferă în viitor locul de lucru individual și instruire programată cu aparat individual la elev, sau masa pt. 2 elevi cu consolă rabatabilă pt. piese + dulăpior + priză + lumină mascată.

1. Masa profesor — 2. Retroproiector — 3. Masă pt. 2 elevi, 1,20×0,50 m — 4. Masă aparat proiecție — 5. Ecran — 6. Tablă — 7. Epidiascop (la 3,00 m) pe masă — 8. Dulap vitrină cu cărți — 9. Dulap boxat pt. discotecă — filmotecă — 10. Dulap bibliotecă — 11. Trepied — 12. Măsuță pe rotile pt. televizor

LABORATOR CHIMIE-FIZICĂ



TRAMA 6,00×12,40 m

— Forma dreptunghiulară
— Distanța la profesor ⩽ 10,30 m
— Mese pt. 3 elevi cuplate cîte două la o cuvă, 1,80×0,60 m
— Iluminat unilateral
— Încălzire radiatoare
— Ventilație naturală
— Structură rigidă

INDICI

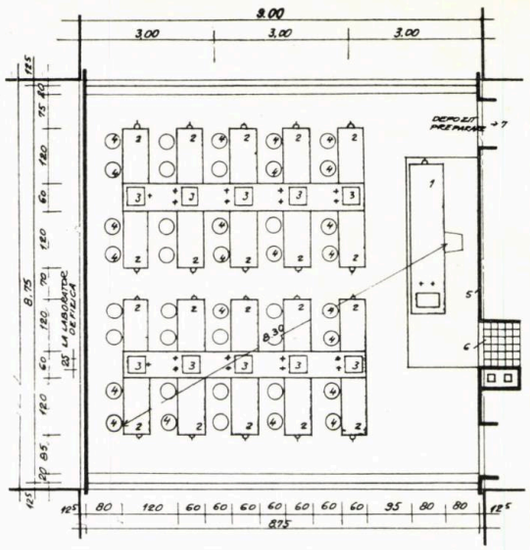
— Suprafața utilă laborator: 67,56 m² (5,75×11,75)
— Capacitate laborator: 40 elevi
— Suprafață utilă/elev: 1,68 m²/elev

CONCLUZII

— Proiect din 1959
— Nediferențiat — se folosește atît pentru fizică cît și pt. chimie
— Distanța foarte mare la profesor
— Mesele nu se mai pretează la învățămîntul modern
— Se întrebuințează și azi în mediul rural
— *Variantă depășită*

1. Catedra profesor + cuvă + podium — 2. Masă pt. 3 elevi — 3. Cuvă + 2 gaz + priză pt. 6 elevi — 4. Taburet ∅ 35 — 5. Tablă — 6. Nișă experiențe — 7. Depozit preparare

LABORATOR CHIMIE-FIZICĂ



TRAMA 9,00×9,00 m

— Forma pătrată
— Distanța la profesor ⩽ 8,30 m
— Mese pt. 2 elevi cuplate cîte două la o cuvă
— Iluminat bilateral
— Încălzire radiatoare
— Ventilație transversală
— Structura rigidă

INDICI

— Suprafața utilă laborator: 76,56 m² (8,75×8,75)
— Capacitate laborator: 40 elevi
— Suprafață utilă/elev: 1,90 m²/elev

CONCLUZII

— Proiectat din 1965
— Lab. de fizică tratat diferențiat față de cel de chimie
— Distanța la profesor se reduce
— Mesele nu se pretează însă la modernizarea învățămîntului (circulația profesorului e necesară continuu în spatele elevului + necesitatea a 2 cuve la 4 elevi pt. chimie organică)
— *Variantă depășită*

1. Catedra profesor + cuvă + podium — 2. Masă pt. 2 elevi, 1,20×0,60 m — 3. Cuvă + 2 gaz + priză pt. 4 elevi — 4. Taburet ∅ 35 — 5. Tablă — 6. Nișă experiență — 7. Depozit-preparare

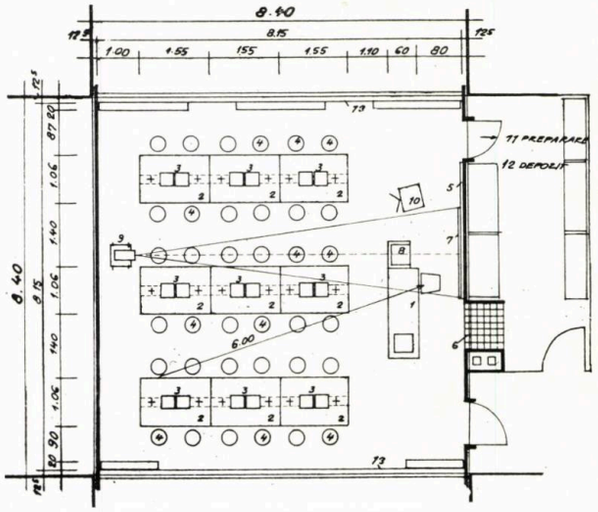
PROPUNERE — LABORATOR CHIMIE

TRAMA: 8,40×8,40 m

— Forma pătrată
— Distanța la profesor ⩽ 6,00 m
— Mese chimie pt. 4 elevi la 2 cuve
— Iluminat bilateral
— Încălzire radiatoare-convect.
— Ventilație transversală
— Structură elastică

INDICI

— Suprafața utilă laborator: 66,42 m² (8,15×8,15)
— Capacitate laborator: 36 elevi
— Suprafața utilă/elev: 1,84 m²/elev

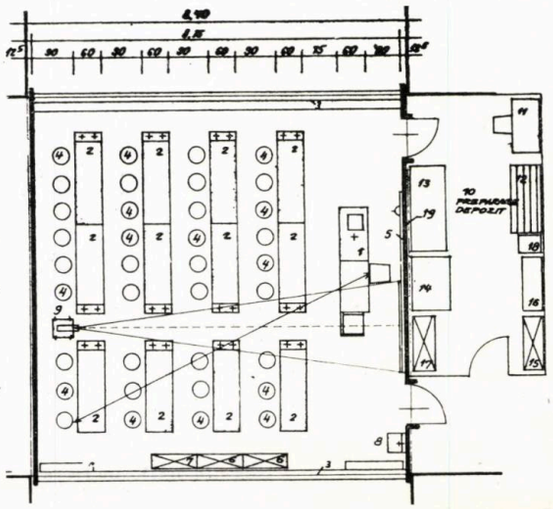


CONCLUZII

ETAPA I
— *Propunere* studiu ISART 1972
— Distanță f. redusă la profesor
— Mesele ca tip și amplasare asigură modernizarea învățămînt. (Profesorul circulă continuu în jurul elevului)
— Predare împletită cu experiența alternă continuu
ETAPA II
— Dacă școala generală are 2 laboratoare de chimie, acestea se despart în: 1. chimia organică (2 cuve la 4 elevi) și 1 chimia anorganică (1 cuvă la 4 elevi)

1. Masă profesor + cuvă 2,00×0,60 m — 2. Masă chimie 4 elevi, 2 cîte 2 față → în fa 1,55×1,06 m + 2 cuve + gaz + prize stelaj aparatură — 4. Taburet ∅ 35 rotativ 5. Tablă — 6. Nișă experiență — 7. Ecran 1,00×1,00 m — 8. Retroproiector — 9. M pe rotile pt. aparat de proiecție, epidiasc aspectomat — 10. Televizor pe masă — Cameră preparare-cercetare-producție = st pivot — 12. Depozit — 13. Perdele

PROPUNERE — LABORATOR FIZICĂ



TRAMA: 8,40×8,40 m

— Distanța pînă la profesor ⩽ 7,20 m
— Mese pentru 3 elevi

INDICI

— Suprafața utilă laborator 66,42 m² (8,15 8,75)
— Capacitate laborator 36 elevi
— Suprafața utilă/elev 1,84 m²/elev

CONCLUZII

ETAPA I
— Toți elevii fac experiența deodată — pr dare frontală
— Necesită dulapuri în laborator și legătu directă cu depozitul este obligatorie
ETAPA II
— Proiecțiile se vor face din camera de pr parare pentru eliminarea zgomotului.

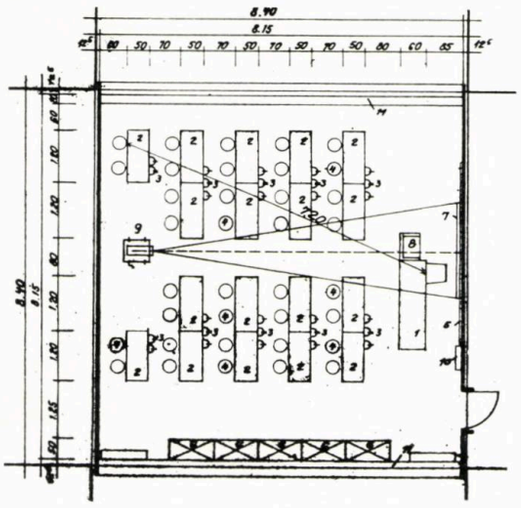
buret ∅ 35 — 5. Tabla + ecran 1,00×1,00 m 6. Dulap « Didactica » 2. buc. pt. truse, 1,12 0,50 (10 truse = 1 dulap) — 7. Dulap « Dida tica » pt. mat. demonstrații-colecții, unde a acces numai profesorul — 8. Chiuvetă — 9. Ma pe rotile pt. aparat proiecție, film, epidiascop 10. Cameră preparare-experiență-depozit — 1 Masă birou profesor — 12. Stelaj pt. planșe 13. Masă încercări 2,00×0,75 + apă — 1 Masă recondiționare + menghină — 15. Dul scule cu sertar — 16. Dulap închis pt. apara audio-vizuale — 17. Biblioteca — 18. Masă ep diascop + seam mat

1. Masa profesor + cuvă + gaz + priză + retroproiector — 2. Masa pt.-3 elevi + priză + 2 gaz; 1,80 + 20×0,60 — 3. Perdele — 4. Ta-

PROPUNERE — LABORATOR ELECTROTEHNICĂ

TRAMA 8,40×8,40 m

— Forma pătrată
— Distanța pînă la profesor ⩽ 7,20 m
— Masa pt. 2 elevi



— Iluminat bilateral
— Încălzire radiatoare-convectori
— Ventilație transversală
— Structură elastică

INDICI

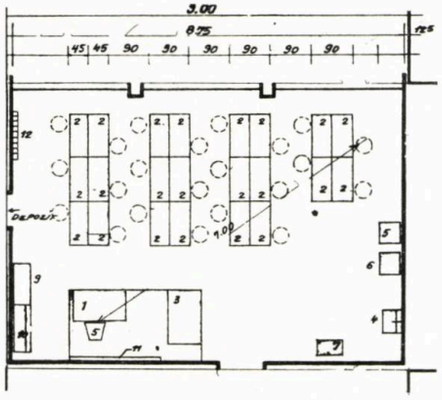
— Suprafața utilă laborator 66,42 m² (8,15×8,75)
— Capacitate laborator 36 elevi
— Suprafața utilă/elev 1,84 m²/elev

CONCLUZII

ETAPA I *Propunere IASRT 1972*
— Se fac lucrări practice aplicative. Studiul se face pe aparate de măsuri electrice, instalații de iluminat-forță, mașini electrice, materiale transformatoare, elemente de electronică și automatizare
— Nu necesită neapărat depozit
ETAPA II
— Apare, eventual, spațiu separat pt. depozit. Dotarea este în creștere.
— Încălzire panou radiant.

1. Masa profesor — 2,3 .Masă pt. 2 elevi + trusa individuală + priză monofazică + 1 priză trifazică la 2 mese, 0,50×1,20 m — 4. Taburet ∅ 35 — 5. Tablă — 6. Dulapuri închise pt. aparate mașini electrice, diapozitive — 7. Ecran — 8. Retroproiector — 9. Masă rotile pt. aparat de proiecție — 10. Tablou electric cu distribuție în spatele profesorului, curent alternativ 220—110 — 11. Perdele.

ATELIER LUCRU METAL



TRAMA 6,25×9,00 m

— Formă dreptunghiulară
— Distanța la profesor ⩽ 7,00 m
— Banc pt. 1 elev
— Iluminat unilateral
— Încălzire radiatoare
— Ventilație naturaă
— Structură rigidă

CONCLUZII

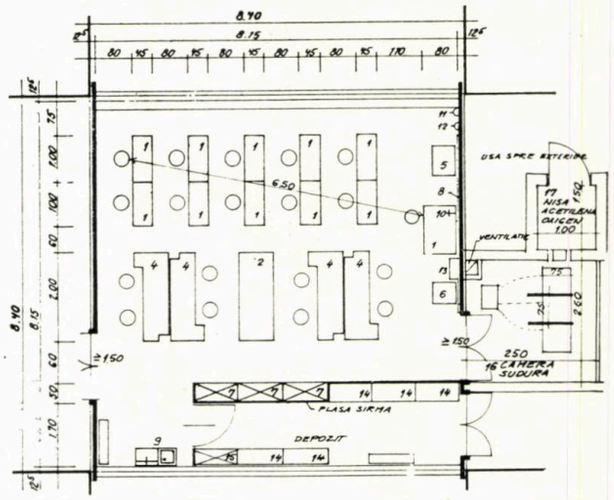
— Proiectat în 1963
— Bancurile nu se mai pretează la modernizarea învățămîntului
— Atelierul nu oferă posibilitatea dotării crescînde cu unelte și aparate pt. dezvoltarea practicei
— *Variantă depășită*

INDICI

— Suprafață utilă atelier: 53,15 m² (6,075×8,75)
— Capacitate atelier: 20 elevi
— Suprafață utilă/elev: 2,65 m²/elev

1. Masa profesor cu podium — 2. Banc lăcătușărie 1,00×0,45 m pt. 1 elev cu taburet rabatabil — 3. Banc lăcătușărie maistru — 4. Chiuvetă — 5. Scaun — 6. Polizor — 7. Burghiu — 9. Dulap acte — 10. Dulap vitrină-raft — 11. Tablă ipsos — 12. Cuier scule mari — 13. Depozit cu rafturi

PROPUNERE — ATELIER PRELUCRARE METAL



TRAMA: 8,40×8,40 m

— Forma pătrată
— Distanța la profesor ⩽ 6,50 m
— Banc de lucru manual pt. 1 elev + banc lucru mecanic pt. 2 elevi
— Iluminat bilateral
— Încălzire radiatoare-convectori
— Ventilație transversală
— Structura elastică

INDICI:

— Suprafața utilă atelier: 66,42 m² (8,15×8,15)
— Capacitate atelier: 18 elevi
— Suprafață utilă/elev: 3,69 m²/elev, inclusiv depozit

CONCLUZII:

ETAPA I
— Fluxul tehnologic din atelier:
A. Învățarea lucrărilor de bază
B. Realizarea produsului finit
— Necesită cameră de sudură pt. 3 elevi + nișă oxigen-acetilenă și legătură cu exteriorul
ETAPA II
— Atelierul funcționează în 2 schimburi; beneficiază și cartierul rezidențial

1. Banc lucru control maistru — 2. Masă ambalaj montaj — 3. Banc lucru 1 elev + suport mașini unelte, 100×0,45 pt. operații manuale — pilit, șlefuit, îndoit și trusa individuală — 4. Banc lucru pt. 2 elevi cuplate cîte 2 față în față, despărțite cu plasă de sîrmă pe care se fixează desenul de execuție — 5. Polizor — 6. Mașină de găurit — 7. Dulap trusă colectivă scule și dispozitive atelier — 8. Tablă — 9. Evier + chiuvetă — 10. Punct gaz la masă profesor — 11. Priză 220 — 12. Priză 320 forță legată la pămînt — 13. Tablou electric — 14. Rafturi materie primă, semifabric. — 15. Dulap cu sertare — 16. Cameră sudură cu masă pt. 3 elevi separată cu paravane demontabile — 17. Nișă tub oxigen-acetilenă

TENDINȚE DE VIITOR ÎN ȘCOALA GENERALĂ DE 10 ANI

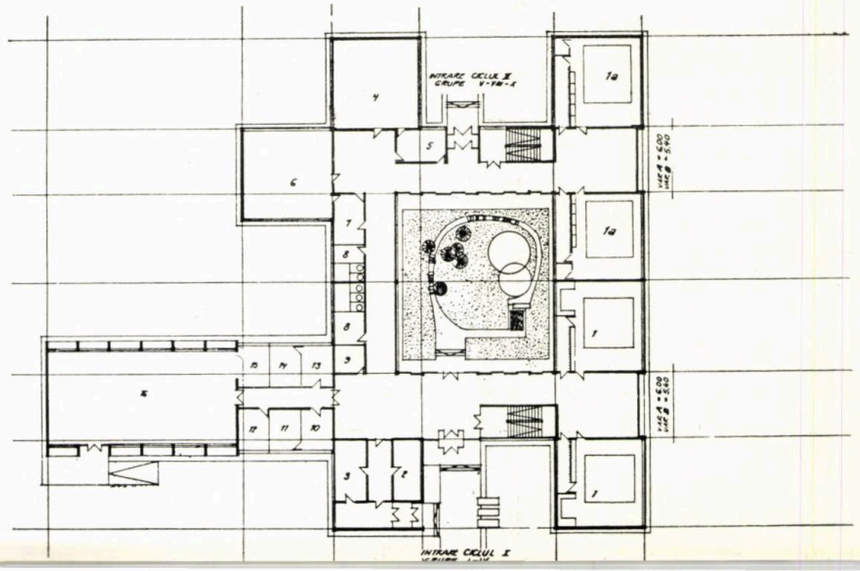
ȘCOALA GENERALĂ DE 10 ANI CU 12 GRUPE, ETAPA I, 1975—1980

AUTOR: arh. AURELIA IVANEȘ

TRAMA 8,40×8,40 m

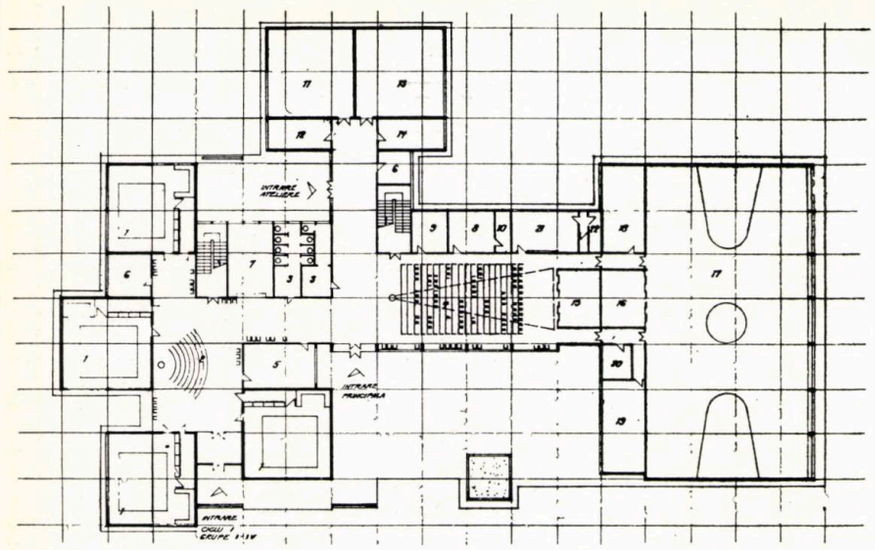
— Structura elastică
— Unitățile pedagogice se înscriu în forma pătrată, iluminat bilateral opus
— Ventilare transversală
— Posibilitatea de grupare a 2 cabinete (de același profil) pentru obținerea unui spațiu cu funcțiuni multiple: conferințe, prelegeri, proiecții
— Cancelaria grupată cu cabinetul metodic pentru a putea forma o singură sală

Varianta A A.c. = 1267 m²
A.d. = 3277 m²
Varianta B A.c. = 1231 m²
A.d. = 3169 m²



PLAN PARTER VAR. A—B;

1. Grupe funcționale I—IV — 1 a. Grupe funcționale V—VIII — 2. Secretariat — 3. Director — 4. Atelier prelucrare lemn — 5. Dep. prelucrare lemn — 6. Atelier prelucrare metal — 7. Dep. prelucrare metal — 8. Grup sanitar elevi (eleve) — 9. Bufet — 10. Vestiar fete pt. sala gimnastică — 11. Lavabouduș fete pt. sala gimnastică — 12. Profesor gimnastică — 13. Vestiar băieți pt. sala gimnastică — 14. Lavabou-duș băieți pt. sala gimnastică — 15. Depozit aparate sală — 16. Sala de gimnastică



ȘCOALA GENERALĂ DE 10 ANI CU 12 GRUPE—ETAPA II 1980—1990. VARIANTA A, FĂRĂ SALĂ DE MESE

AUTOR: arh. HEDY FINȚESCU

TRAMA 8,40×8,40 m ȘI SUBÎMPĂRȚIREA DE 4,20 m

— Structură elastică, stîlpi prefabricați sau monoliți, grinzi prefabricate, fișii precomprimate de planșeu
— Unitățile pedagogice se înscriu în forma pătrată iluminată bilateral adiacent, dar care asigură ventilarea transversală și lumina suplimentară la locurile mai îndepărtate de ferestrele principale
— Gruparea de funcțiuni de același profil: grupa I—IV, laboratoare și ateliere, cabinete, conducere-administrație, sport, hol cu funcțiuni multiple, care folosește și pt. luat masa pt. program prelungit
— Intrări independente la sala de gimnastică, ateliere și holul polivalent, pentru a da posibilitatea de a fi folosite și de comunitatea rezidențială
— Grupele I—IV formează o unitate separată, cu intrare, recreație, grup sanitar, distrib. lapte și scară proprie (Cabinetele de la etaj I o folosesc numai în caz de incendiu)

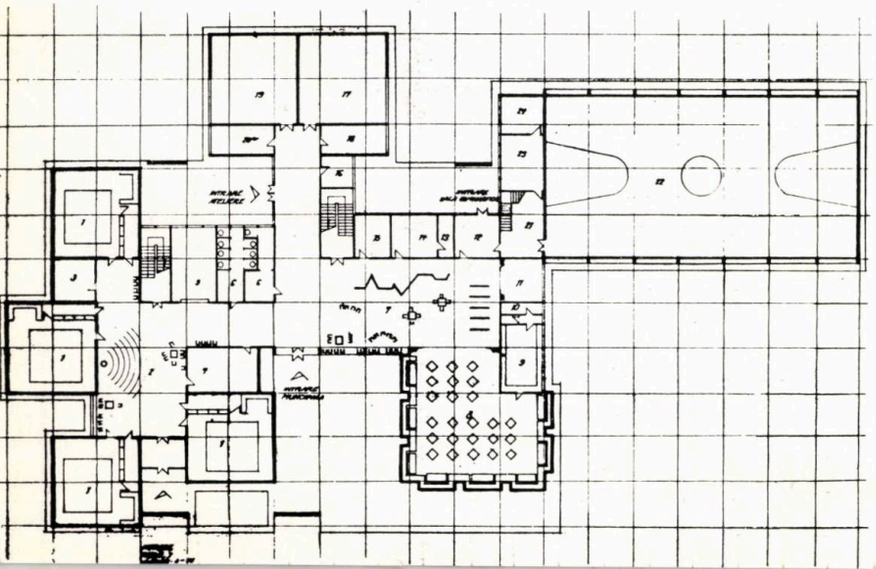
A.c. = 1756 m²
A.d. = 4010 m²

PLAN PARTER: 1. Grupa funcțională anii I—IV — 2. Recreație, prelegeri, proiecții — 3. Grup sanitar — 4. Hol polivalent (întruniri, serbări, expoziții și săli de mese pt. program prelungit) — 5. Administrație — distribuție lapte — 6. Depozit mobilier — 7. Bufet — 8. Secretariat — 9. Director — 10. Arhiva — 11. Atelier prelucrare metal — 12. Cameră sudură — 13. Atelier prelucrare lemn — 14. Depozit atelier prelucrare lemn — 15. Depozit mese scaune — 16. Aparate de gimnastică — 17. Sala de gimnastică — 18. Anexe sport fete — 19. Anexe sport băieți — 20. Camera profesor gimnastică — 21. Bucătărie semipreparate — 22. Cămară + frigider.

VARIANTA B, SPECIALIZATĂ PENTRU PROGRAM PRELUNGIT—CU SALĂ DE MESE

PLAN PARTER: 1. Grupa funcțională anul I—IV — 2. Recreație, prelegeri, proiecții — 3. Depozit mobilier — 4. Administrator, distribuție lapte — 5. Bufet — 6. Grup sanitar — 7. Hol polivalent: întruniri, serbări, expoziții — 8. Sala de mese pt. orar prelungit — 9. Bucătărie pt. semipreparate — 10. Cămară frigider — 11. Dep. mobilier — 12. Acces sală gimnastică din exterior — 13. Arhiva — 14. Secretariat — 15. Director — 16. Convorbiri cu părinții — 17. Atelier prelucrare metal — 18. Cameră sudură — 19. Atelier prelucrare lemn — 20. Dep. atelier prelucrare lemn — 21. Acces sala gimnastică — 22. Sala de gimnastică — 23. Anexe sport — 24. Anexe sport

A.c. = 1860 m²
A.d. = 4188 m²



ȘCOALĂ GENERALĂ DE 10 ANI CU 20 GRUPE — ETAPA I, 1975—1980

AUTOR: arh. AURELIA IVANEȘ

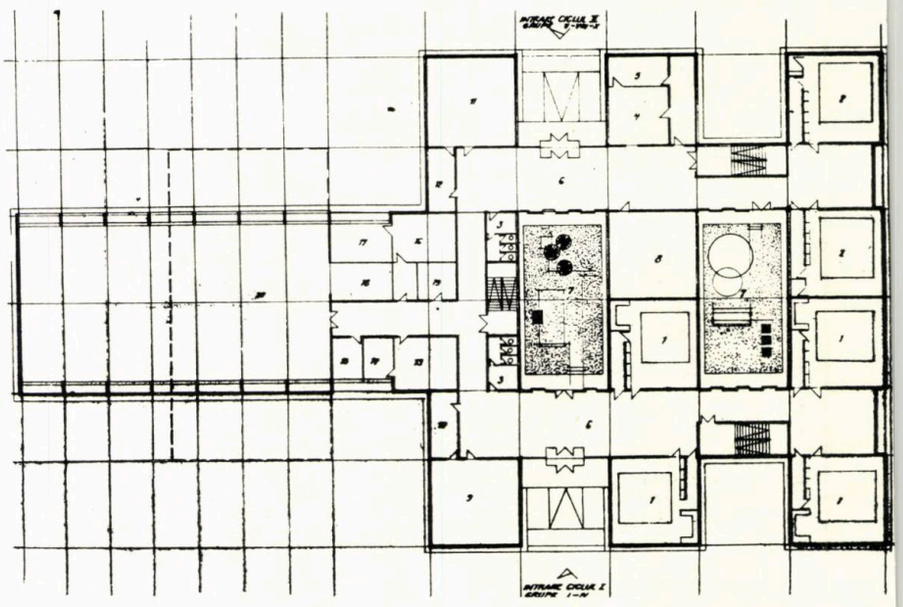
TRAMĂ: 8,40×8,40 m

— Structura elastică
— Unitățile pedagogice se înscriu în forma pătrată, iluminat bilateral opus, ventilare transversală
— Posibilitatea de grupare a 2 cabinete (de același profil) pentru obținerea unui spațiu cu funcțiuni multiple: conferințe, prelegeri, proiecții
— Crearea unor spații de recreație la parter și etajul II, deschise spre curtea interioară
— Cancelaria grupată cu cabinetul metodic pentru a putea forma o singură sală

Varianta A A.c. = 1983 m²
A.d. = 4878 m²
Varianta B A.c. = 1933 m²
A.d. = 4727 m²

PLAN PARTER—VAR. A—B.

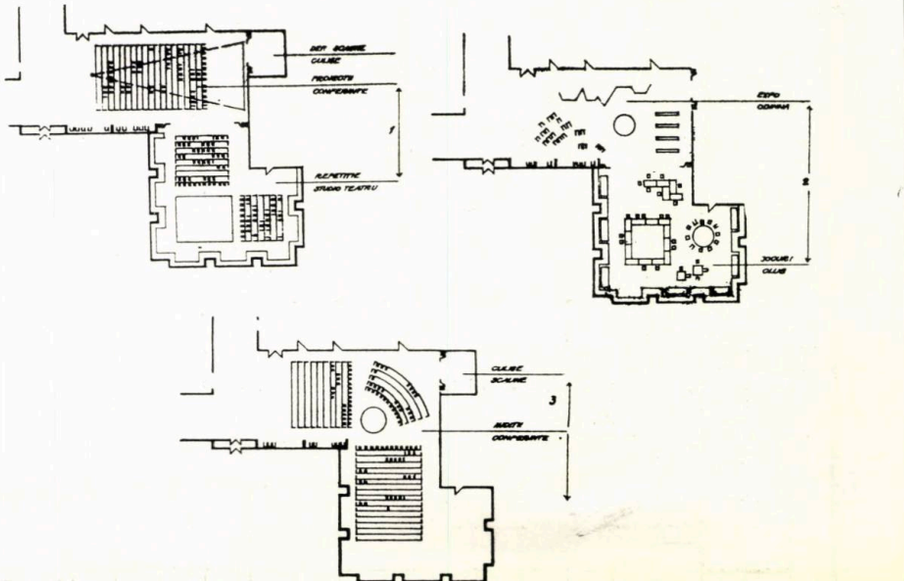
1. Grupă funcțională I—IV ciclul I — 2. Grupă funcțională V—VIII ciclul II — 3. Grup sanitar — 4. Secretariat — 5. Director — 6. Recreație — 7. Curte interioară — 8. Laborator orientare școlară — 9. Atelier prelucrare lemn — 10. Dep. atelier prelucrare lemn — 11. Atelier prelucrare metal — 12. Dep. atelier prelucrare metal — 13. Vestiar fete pt. sala gimnastică — 14. Lavabou — duș fete — 15. Profesor gimnastică — 16. Vestiar băieți pt. sala gimnastică — 17. Lavabou — duș băieți — 18. Dep. aparate sală — 19. Dep. inventar — 20. Sala de gimnastică



VARIANTA C DE TRATARE MULTIFUNCȚIONALĂ A HOLULUI PARTERULUI

Varianta C arată funcțiunile polivalente ale holului cuplat cu sala de mese în ipoteza unui orar prelungit și anume:

1. Proiecții-conferințe + repetiții studio-teatru
2. Odihnă — expoziții + jocuri — club
3. Audiții — conferințe adunări



ȘCOALĂ GENERALĂ DE 10 ANI CU 20 GRUPE — ETAPA II — 1980—1990

AUTOR: arh. SILVIA PĂUN

ȘCOALA—CENTRU SOCIAL

TRAMA 8,40 × 8,40 m și SUBÎMPĂRȚIREA DE 4,20 4,20 m

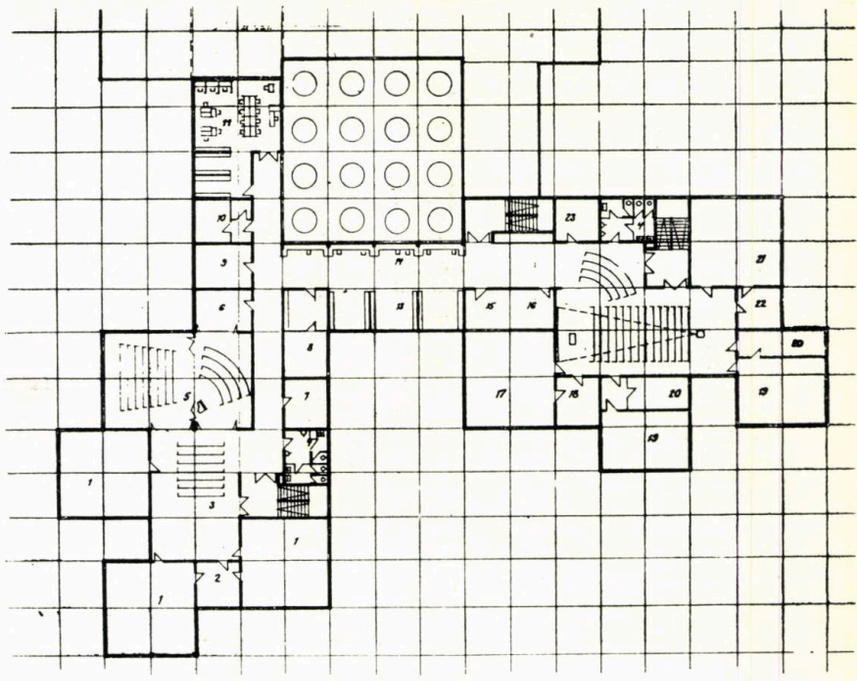
— Structura elastică — stîlpi, grinzi prefabricate, fișii precomprimate de planșeu
— Unitățile pedagogice se înscriu în forma pătrată
— Iluminat bilateral adiacent, care asigură ventilarea transversală și lumina suplimentară la locurile mai depărtate de ferestrele principale
— Gruparea pe funcțiuni de același profil:
— Grupele I—IV
— Laboratoare V—X
— Conducere-administrație
— Sport
— Ateliere — cu posibilitate = o singură hală
— Centrul școlii cu funcții multiple
— Sala mese pt. orar prelungit diferențiată pt. grupele I—IV și V—X; eventual club deschis spre hol
— Intrări independente la: sala de gimnastică, ateliere și nucleul central-aulă, pentru a putea fi folosit și de comunitatea rezidențială
— Grupele I—IV formează o unitate separată cu intrare, recreație, grup sanitar, sala de mese și scară proprie (cabinetele de la etajul II o folosesc numai în caz de incendiu)
— Soluție flexibilă cu posibilități de tratări variabile a spațiilor

A.c. = 2741 m²
A.d. = 6300 m²

PLAN PARTER:

1. Grupa funcțională I—IV cu vestiar și nișă lucru practic — 2. Recreație — prelegeri — proiecții grupe I—IV — 3. Grup sanitar — 4. Sală de mese grupe I—IV — 5. Administrator — distribuție lapte — 6. Convorbiri cu părinții — 7. Secretariat — 8. Director — 9. Intrare principală școlară — 10. Laborator biologie — 11. Preparare laborator biologie — 12. Depozit laborator biologie — 13. Laborator chimie — 14. Preparare — depozit laborator chimie — 15. Laborator fizică — 16. Preparare + dep. fizică — 17 Laborator electrotehnică — 18. Vestiar laboratoare — 19. Vestiare pt. aulă pe spatele panourilor de expoziție permanentă — 20. Hol polivalent — centrul școlii — aula — 21. Grup sanitar sala gimnastică, folosit și de hol — 22. Vestiare băieți — sala gimnastică — 23. Depozit aparate sală gimnastică — 24. Sala de gimnastică și pt. baschet — 25. Sala de mese — orar prelungit — cabinete V—X — 26. Bucătărie fără preparări — 27. Cămară frigider — 28. Intrare servicii — 29. Atelier prelucrare lemn — 30. Depozit atelier lemn — 31. Atelier prelucrare metal — 32. Depozit atelier metal — 33. Cameră sudură — 34. Nișă acetilenă-oxigen — 35. Intrare ateliere — sala gimnastică.

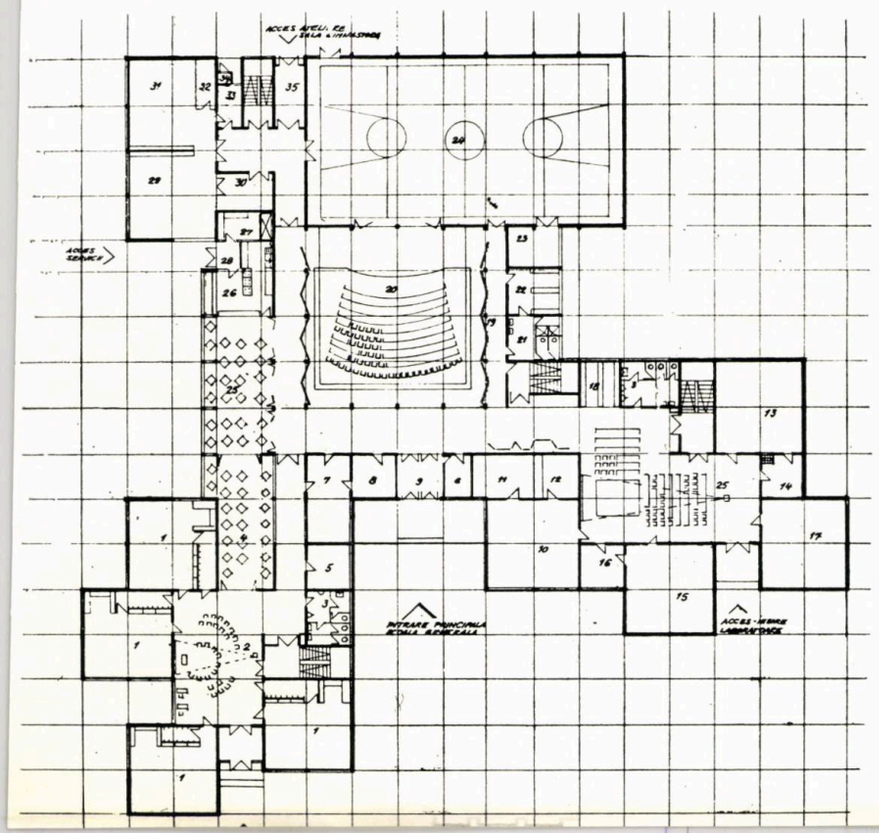
PLAN ETAJ I: 1. Grupa funcțională I—IV cu vestiare și nișă lucru — 2. Recreație — prelegeri grupe I—IV — 3. Grup sanitar — 4. Sală odihnă I—IV — meditații — 5. Material didactic grupe I—IV — 6. Contabilitate — 7. Arhivă — 8. Cancelarie — 9. Cabinet metodic — 10. Grup sanitar — vestiar profesori — 11. Atelier croitorie-gospodărie — 12. Depozit croitorie-gospodărie — 13. Atelier electronică — 14. Depozit electrotehnică — 15. Cameră profesor gimnastică — 16. Gol sală gimnastică — 17. Gol hol polivalent — 18. Depozit material didactic — 19. Vestiare cabinete etaj I — 20. Bufet — 21. Cabinet matematică — 22. Preparare matematică — 23. Laborator orientare școlară și profesională — 24. Cameră testare școlară — 25. Recreație — conferințe — prelegeri — proiecții pentru cabinete — 26. Grup sanitar fete — 27. Vestiar fete — 28. Gol aparate — 29. Convorbiri cu părinții grupe I—IV 1.PLAN ETAJ II: 1. Cabinet română — 2. Preparare română — 3. Recreație — prelegeri — conferințe — proiecții pentru cabinete — 4. Grup sanitar — 5. Sală muzică — desen — 6. Pionieri — 7. Depozit aparate muzicale — 8. Cabinet medical — așteptare — 9. Organizație de masă — 10. Cameră foto + nișă obscură — 11. Bibliotecă — 12. Depozit bibliotecă — deschis pt. elevi — 13. Vestiare cabinete etaj I — 14. Lucru individual-meditații — 15. Depozit material inventar — 16. Depozit material didactic — 17. Cabinet științe sociale — 18. Preparare științe sociale — 19. Cabinet limbi străine — 20. Depozit preparare limbi străine — 21. Cabinet geografie-urbanism — 22. Depozit geografie-urbanism — 23. Asistență tehnică



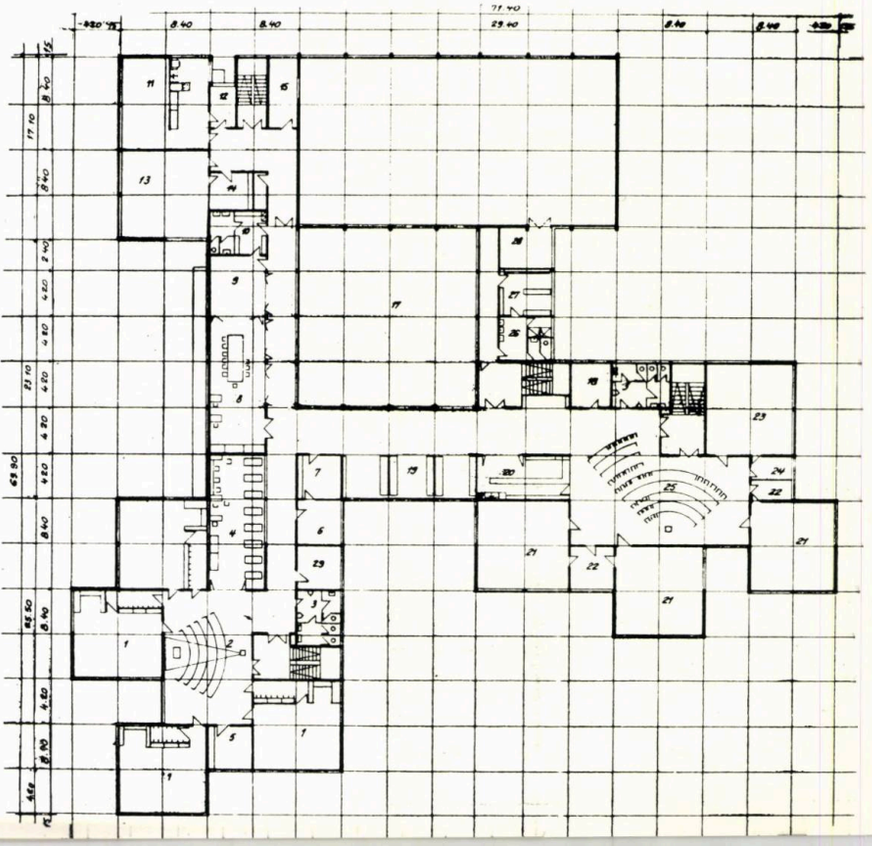
PLAN ETA I

— Cabinetele de același profil grupate astfel că spațiul de recreație se poate folosi pt. prelegeri-conferințe-proiecții pt. 100 elevi
— Vestiarele cabinetelor sînt grupate pe nivel
— Tot etajul I poate participa la manifestările holului polivalent
— Aula de la parter — galerie pe 3 laturi
— Bufetul este în centrul școlii și în fața scării principale
— Cancelaria grupată cu cabinetul metodic pt. a putea forma o singură sală, inclusiv galeria
— Camera profesorului de gimnastică în preajma cancelariei
— Apare la grupele de I—IV ani, pt. orarul prelungit, sala de odihnă-meditații
— Nivel numai cu cabinete
— Vestiarele grupate central
— Spații pt. lucru individual-meditații
— Cabinete grupate pe profil; se pot ține prelegeri, conferințe, proiecții în comun în spațiul de recreație
— Sala de muzică-desen se poate deschide către camera pionieri și recreație pt. audiții la care pot participa 120 elevi concomitent; spațiu flexibil
— Biblioteca poate deveni accesibilă și pt. cartier, folosind intrarea pt. ateliere și sala de gimnastică, în varianta indicată punctat, crescînd în amploare

PLAN PARTER



PLAN ETAJ I



Dezbatere

Arh. MIRCEA ENACHE, ANA-MARIA SANDI

Un model de distribuție spațială a activităților unui sistem urban

Sistematizarea complexă tinde să folosească în locul schițelor de sistematizare instrumente și metode mai nuanțate, mai flexibile de analiză, simulare și prognoză a fenomenelor urbane.

Din multitudinea de tehnici și metode care sînt utilizate, un rol important îl joacă modelele matematice. Astfel, modelele de dezvoltare spațială urbană distribuie activitățile și populația pe suprafața orașului, dînd configurație spațială funcțiunilor industriale, comerciale, administrative, rezidențiale etc.

Prezenta lucrare reprezintă o continuare a efortului de delimitare a cîmpului de cercetare și de dezvoltare a unor instrumente de analiză urbană în contextul sistematizării urbane din țara noastră (ref. 1). Ea este rezultatul colaborării dintre Laboratorul de teoria matematică a sistemelor al Universității din București și Catedra de sistematizare a Institutului de arhitectură « Ion Mincu » și vizează în primul rînd orașul București, a cărui complexitate structurală face necesară intervenția instrumentarului modern de analiză urbană.

Modelul clasic Lowry

Dintre modelele clasice de dezvoltare parțială urbană, cel mai important este modelul Lowry (ref. 2).

Baza teoretică a modelului o constituie ideea că dezvoltarea economică a unei metropole este generată de volumul, tipul și amplasamentul activităților din sectorul de bază. Locurile de muncă generate de aceste activități determină creșterea populației și a cererii de locuințe și servicii. Dezvoltarea sectorului de deservire necesită forță de muncă suplimentară. În felul acesta crește populația activă, care atrage după sine și creșterea populației dependente.

Procesul este iterativ și duce la o echilibrare a activilor de deservire și a populației dependente în raport cu activii de bază și în funcție de capacitatea de recepție a zonelor orașului (dată de densități maxime admisibile) — fig. 1.

Modelul simulează astfel dezvoltarea unei metropole generată de activitățile economice de bază. Este remarcabil faptul că activitățile de deservire și locuințele sînt distribuite concret spațial pe teritoriul urban, căpătînd o configurație fizică clară. Această distribuție spațială are ca suport ideea că pendulările zilnice la muncă și cumpărături (măsurate ca timp, distanțe și confort) sînt cele care determină zonificarea funcțională urbană. În mod ideal, amplasarea locuinței urmărește minimizarea totalului deplasărilor pentru muncă și cumpărături. De aceea, funcția de alocare a populației și a personalului retribuit din sectorul de deservire este o funcție de tip gravitațional, a cărei formă specifică este obținută pe baza indicilor de deplasări.

$$F_{ij} = \gamma \frac{m_i \; m_j}{d_{ij}}$$

În cazul nostru, variabila care înlocuiește atracția gravitațională este numărul deplasărilor la muncă sau la unitățile de deservire între cele două zone.

Modelul Lowry se situează astfel pe linia modelelor gravitaționale de trafic urban și folosește ideea modelului de amplasare rezidențială dezvoltat de W. Hansen în 1959 (ref. 3).

Totalul populației din fiecare zonă a orașului este deci o funcție a accesibilității zonei la activitățile de bază:

$$P_j = g \sum_{i=1}^{n} \frac{F_i}{C_{ij}}$$

unde:

P_j = populația zonei j
F_i = activii (forța de muncă) din zona i
C_{ij} = numărul de călătorii la locurile de muncă din zona i în zona j
g = coeficient de scară (asigură ca suma locuitorilor tuturor zonelor să fie egală cu populația totală a orașului).

Alocarea activităților de deservire se face în funcție de distribuția în oraș a locuințelor. Activii de deservire dintr-o anumită zonă sînt dați de un indice ponderat de populația din jur (din toate zonele) și de activii de bază din zona respectivă.

Funcția potențialului de deservire este:

$$F_i = b \left[\sum_{n=1}^{n} \frac{c\,P_i}{C_{ij}} + d\,F_j \right]$$

unde:

F_i = activii (forța de muncă) de deservire din zona i
P_i = populația zonei i
C_{ij} = numărul de deplasări la unitățile de deservire între zona i și zona j
F_j = activii de bază din zona j
c și d măsoară ponderea locuințelor, respectiv a locurilor de muncă în determinarea numărului activilor de deservire
b = factor de scară care corectează numărul activilor de deservire ca însumați să dea totalul pe oraș.

Modelul prezintă și două restricții (constrîngeri): o limită maximă de densitate a populației pe fiecare zonă și o limită minimă a nucleelor de deservire (pentru a asigura funcționarea lor eficientă).

Simplitatea structurii cauzale și operaționalitatea sa au făcut ca modelul Lowry să aibă foarte mulți descendenți. Variante și adaptări ale modelului au fost dezvoltate în S.U.A., Marea Britanie, India, Iugoslavia etc.

Modelul clasic Lowry a fost construit pentru:

1) evaluarea efectelor deciziilor de politică urbană privind zonificarea funcțională, restructurarea urbană, investițiile în rețeaua de transport și

2) pentru prognoza modificărilor structurii urbane care intervin în urma schimbărilor survenite în volumul și distribuția activităților de bază, în eficiența sistemului de transport sau datorită creșterii populației.

Modelul Lowry este foarte atrăgător pentru că este fenomenologic (regulile sînt empirice) și nu se bazează nici pe microanaliză, nici pe macroteorie urbană. Ca model static de echilibru, el poate satisface exigențele aplicării sale în contextul unei economii planificate, deoarece poate oferi o organizare spațială optimă a activităților (accesibilitate maximă, servirea optimă a populației — rețeaua de dotări comerciale, culturale, sanitare, de învățămînt). Astfel se poate obține o funcționare optimă, cu minimizarea consumului global de energie (rezultat din deplasările zilnice) și cu maximizarea beneficiilor sociale obținute.

Motivația modelului propus

Modelul pe care îl propunem încearcă să satisfacă toate exigențele expuse mai sus. În același timp, prin modificările și interpretările aduse, se urmărește adaptarea sa la situația din țara noastră și la caracteristicile sistematizării urbane normative.

Baza teoretică a modelului este cea a modelului clasic Lowry și considerăm că ea este aplicabilă la orașele noastre (ref. 4).

Structural, modelul este compus din două submodele. Primul submodel este un model de stoc: el distribuie obiecte fizice (suprafață desfășurată) pe teritoriul urban. Al doilea submodel amplasează activitățile (rezidențială și de deservire) în oraș în funcție de suprafața desfășurată disponibilă.

Această mixtare funcțională permite o abordare a sistematizării urbane mai complexă și mai nuanțată decît cea a planificării fizice convenționale. Ea apare interesantă nu numai prin virtuțile de compoziție, variație, integrare socială și funcțională, dar și printr-o utilizare mai rațională a terenurilor urbane. Este posibil ca prin juxtapunere sau mixtare de funcții să se realizeze o cooperare și o folosire mai intensivă a spațiului limitat urban. Oricum, modelul propus nu oferă decît indicatorii globali, la nivel de schiță de sistematizare, ai politicii de mixtare funcțională. Rezolvarea concretă fizică cade în sarcina arhitecților, prin detaliile de sistematizare.

Introducerea modelului de stoc permite obținerea parametrilor pe situația concretă, cu ajutorul funcției de distribuție a suprafeței desfășurate. Pentru a răspunde unei cerințe esențiale de redistribuire optimă a populației în cadrul perimetrelor stabilite ale orașelor, este utilă împărțirea zonelor urbane în zone posibil de modificat și zone « înghețate » (cu teren inutilizabil sau cu o funcțiune temporar stabilă).

Vom considera deci:

$$Z = Z_1 U Z_2$$

unde:

Z = mulțimea tuturor zonelor
Z_1 = mulțimea zonelor ce pot fi dezvoltate
Z_2 = mulțimea zonelor «înghețate»

Modelul poate fi astfel folosit pentru optimizarea densităților din zonele rezidențiale.

Proiectul de lege cu privire la sistematizarea teritoriului și a localităților urbane și rurale prevede restrîngerea perimetrului construibil și folosirea intensivă a teritoriului orașelor și satelor în vederea realizării unor densități optime.

În sfîrșit, eficiența utilizării terenurilor urbane este descrisă nu numai cu ajutorul indicatorului global de densitate, ci și cu cel de activitate. În acest fel, o dată distribuită suprafața desfășurată în oraș, se pot face transferuri de funcțiuni și activități în cadrul aceleiași zone urbane (pe aceeași suprafață desfășurată) pentru a se obține o utilizare optimă a terenului.

Prezentarea modelului propus

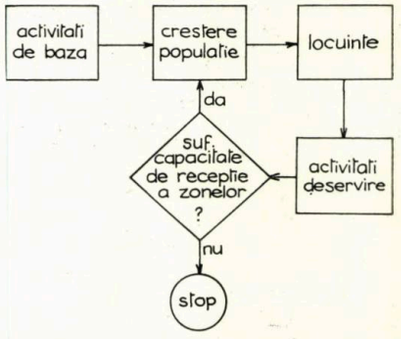
a. Împărțirea în zone a teritoriului urban

Un aspect important în construirea modelului îl constituie determinarea **numărului** și **configurației** zonelor utilizate în procesul de alocare. Numărul de zone depinde de capacitatea calculatorului ce va prelucra programul de calcul și de exactitatea cerută la amplasare.

Configurația zonelor depinde de posibilitățile de obținere a datelor. Zonele care coincid cu cartiere existente sau cu circumscripțiile de recensămînt beneficiază de cele mai multe ori de date colecționate anterior. Zonele artificiale, formate prin împărțirea orașului în pătrate au avantajul uniformității, dar implică o codificare destul de complicată a informației primare disponibile.

b. Sectoare de activitate

Ca și în modelul clasic cele două sectoare economice luate în considerație sînt sectorul de bază și sectorul de deservire. Sectorul de bază cuprinde activitățile economice de bază, activități care sînt mai mult sau mai puțin independente de distribuția spațială a populației urbane, iar sectorul de deservire cuprinde rețelele de dotare și deservire a cetățenilor;



1

acestea sînt: rețeaua de unități comerciale și de deservire (comerț alimentar și nealimentar și prestări servicii) și rețeaua de unități social-culturale (sanitare, culturale, de învățămînt, administrative).

Abordarea propusă apropie modelul de tipul de sistematizare care se practică într-o economie planificată. În același timp însă, utilizarea modelului poate oferi o dimensionare și amplasare mai suplă și mai flexibilă a unităților rețelelor mai sus-amintite.

În afara celor două sectoare economice, în model este prezent și un sector rezidențial, ai cărui parametri sînt determinați de volumul și amplasamentul activităților de bază și care determină la rîndul lor volumul și amplasamentul sectorului de deservire.

c. Funcții de distribuție

În model vom folosi funcții de distribuție pentru obținerea suprafețelor desfășurate, a amplasării populației rezidențiale și a sectorului de deservire.

În general, în modelele de acest tip se folosesc funcții gravitaționale clasice, presupunîndu-se că numărul deplasărilor (la muncă sau de altă natură) este maxim în imediata apropiere a originii și scade exponențial în zone concentrice (cu distanța). În acest tip de funcții nu se ține seama de mărimea zonelor (cu cît sînt mai mici, cu atît probabilitatea ca punctul terminus al deplasărilor să fie în aceeași zonă scade). În locul lor se pot utiliza funcții (ref. 5) avînd la bază modelele oportunităților și potențialului, în care probabilitatea ca deplasările să se termine într-o zonă e direct proporțională cu mărimea și densitatea oportunităților din i și cu distanța ce trebuie parcursă d (i, j) pentru a le găsi și invers proporțională cu costurile deplasării.

Deci probabilitatea de a găsi oportunități crește odată cu depărtarea de origine pînă ce se atinge un punct în care costul deplasării devine prea mare, înlăturînd avantajele căutării altor oportunități.

d. Modelul de stoc

Se dau vectorii n dimensionali TT și TN, TT(i) și TN(i) fiind respectiv terenul total al zonei i și terenul neutilizabil (sau temporar stabil) din zona i.

Se obține vectorul T (terenul ce poate fi dezvoltat):

$$T = TT - TN$$

Modelul de stoc folosește ca date de intrare vectorul teren de dezvoltat T, vectorul forța de muncă din sectorul de bază F, matricea distanțelor dintre zone (D(i, j) = distanța dintre zona i și zona j) pentru a obține distribuția spațiului desfășurat.

Vectorul spațiu desfășurat S se obține din vectorul număr de personal retribuit în sectorul de bază F, folosind un operator de distribuție a spațiului desfășurat A și norma de spațiu desfășurat total, pe persoană retribuită, din sectorul de bază STF.

$$S = F \times A \times STF$$

Operatorul A se construiește pe baza unei funcții de distribuție ce depinde de terenul de dezvoltat și de distanța de centrul orașului și se obține pe baza datelor specifice ale orașului.

În continuare se obține spațiul desfășurat inițial disponibil locuințelor și activităților de deservire $S^{(1)}$:

$$S^{(1)} = S - F \times SF$$

unde SF este norma: spațiu desfășurat ocupat de o persoană retribuită din sectorul de bază.

e. Modelul de amplasare a activităților

e 1. Amplasarea locuințelor

Procesul pe care-l vom descrie fiind iterativ, vom folosi indici pentru numerotarea pașilor iterațiilor.

La primul pas se cunosc:

Forța de muncă (număr de personal retribuit) $F^{(1)} = F$

Spațiul desfășurat disponibil $S(1)$.

Putem obține vectorul populație totală:

$$P^{(1)} = F^{(1)} \times PF$$

unde PF este rația participării la muncă (cîte persoane la un angajat).

Amplasarea acestei populații (populația rezidențială) se găsește folosind un operator de distribuție B și un coeficient de atractivitate a zonelor AT.

$$R^{(1)} = B \times P^{(1)} \times AT$$

Operatorul B se construiește pe baza unei funcții de distribuție care depinde de spațiul desfășurat și de accesibilitate și se obține pe baza datelor specifice orașului respectiv.

Atractivitatea zonei i: AT (i) se consideră în funcție de dezvoltarea existentă: număr de locuințe, dotări etc.

În continuare se calculează spațiul desfășurat necesar locuințelor:

$$S_R{}^{(1)} = R^{(1)} \times FR$$

unde FR este norma de spațiu rezidențial (spațiu desfășurat de locuitor).

Spațiul desfășurat disponibil într-o zonă i: $S^{(1)}$ (i) este comparat cu spațiul necesar locuințelor $S_R{}^{(1)}$ (i).

Dacă acesta este insuficient, înseamnă că o parte din populația rezidențială $R_1{}^{(1)}$ trebuie reamplasată.

$$R_{R1}{}^{(1)}(i) = FR^{-1} \times (S_R{}^{(1)}(i) - S^{(1)}(i)).$$

e 2. Amplasarea deservirii

Populația rezidențială determină necesarul de personal retribuit din sectorul de deservire. Vom considera acest sector format din m subsectoare k = 1, ... m (de exemplu subsectorul 1 : comerț, subsectorul 2: școli, subsectorul 3: policlinici etc.).

Fiecărui subsector îi corespunde o normă DR^k : număr de personal retribuit în deservire la populație rezidentă.

Numărul personalului retribuit necesar în sectorul k de deservire: F_D^k va fi:

$$F_D{}^{(1)k} = DR^k \times R^{(1)}$$

Amplasarea acestor persoane retribuite se face utilizînd un operator de distribuție C:

$$A_D^k = C \times F_D^k$$

Operatorul C se construiește pe baza unei funcții de distribuție ce depinde de personalul retribuit amplasat deja și de accesibilitate și se obține pe baza datelor specifice orașului respectiv.

În continuare se pot lua în considerare restricții de număr minim de personal retribuit necesar pentru existența unui subsector k într-o anumită zonă i.

Valorile A_D^k (i) care sînt sub aceste valori minime sînt redistribuite fie zonelor învecinate lui i, fie tuturor zonelor, proporțional cu populația lor rezidențială.

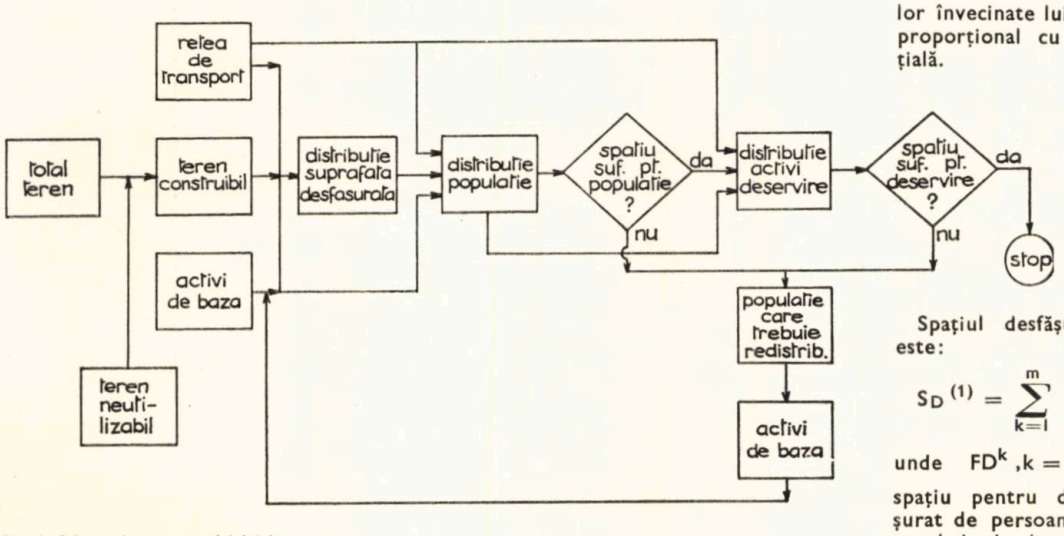


Fig. 1. Schema logică a modelului Lowry

Fig. 2. Schema logică a modelului propus

Spațiul desfășurat necesar deservirii este:

$$S_D{}^{(1)} = \sum_{k=1}^{m} A_D^k \times FD^k$$

unde $FD^k, k = 1, \ldots m$ sînt norme de spațiu pentru deservire (spațiu desfășurat de persoana retribuită din subsectorul k de deservire).

Vom testa din nou existența spațiului desfășurat necesar:
dacă inegalitatea

$$S^{(1)}(i) \geqslant S_R{}^{(1)}(i) + S_D{}^{(1)}(i)$$

nu este satisfăcută, o parte din populația rezidențială trebuie reamplasată și anume:

$$R_{R2}{}^{(1)}(i) = FR^{-1} \times (S_D{}^{(1)}(i) - S_R{}^{(1)})$$

$$(i)\ S^{(1)}(i))$$

Numărul personalului retribuit necesar în sectorul de deservire se va micșora corespunzător:

$$A_D^{k(1)} \text{ va fi egal cu } A_D^{k(1)} - C \times R_{R2}^{(1)} \times DR^k$$

Reamplasarea populației rezultată din insuficiența spațiului desfășurat ($R_{R1}^{(1)} + R_{R2}^{(1)}$) se face pornind de la personalul retribuit din sectorul de bază corespunzători ei:

$$F_{R'}^{(1)} = (R_{R1}^{(1)} + R_{R2}^{(1)}) \times PF^{-1}$$

și folosind un operator de distribuție B', similar lui B:

$$F_R{}^{(1)} = B' \times F_{R'}{}^{(1)}$$

La pasul următor forța de muncă (numărul de personal retribuit) devine:

$$F^{(2)} = A_D{}^{(1)} + F_R{}^{(1)}$$

și spațiul desfășurat disponibil devine:

$$S^{(2)} = S^{(1)} - (S_R{}^{(1)} + S_D{}^{(1)})$$

Procesul iterativ continuă pînă ce se ajunge la o stare de echilibru (fig. 2).

Modelul expus este static, ca și modelul inițial al lui Lowry, generînd o distribuție echilibrată a activităților în teritoriu.

Am considerat însă că într-o fază inițială modelul static este practic, un model dinamic prezentînd dificultăți de operaționalizare (legat de obținerea datelor și de dimensiunile programului de calcul).

Pe baza modelului se poate construi ușor un algoritm iterativ și apoi un program pentru calculator care va servi la obținerea tuturor variantelor de dezvoltare.

Problema esențială în utilizarea modelului devine cea a obținerii datelor. La baza unor studii similare au stat de obicei date furnizate de cercetări și anchete în problema transporturilor.

REFERINȚE BIBLIOGRAFICE

1. Enache, Mircea, «Metodă în sistematizarea urbană — punct de vedere», «Arhitectura» nr. 3,1974.
2. Lowry, I. S., «A Model of Metropolis», RM — 4125-RC, Rand Corporation, Santa Monica, 1964.
3. Hansen, W. G., 1959, «How Accesibility Shapes Land Use», AIP Journal, May 1959.
4. Enache, Mircea, «Towards a Methodology of Comprehensive Planning in Romania», The Johns Hopkins University, Baltimore, Maryland, April 1973.
5. Echenique, Marcial et al., «A Model of a Town: Reading», 1969. Working Paper 12, Centre for Land Use and Built Form Studies in the University of Cambridge.

Cronica subiectivă

Cronica fără subiect

Cel mai greu e să evoluezi, să nu rămîi o fostă tînără speranță, să evoluezi plenar, s-o simți încet sau ca pocnetul cu care bobocul devine floare (pocnet care depinde și de vidul din jur).

Aș vrea să pot scrie cu ochii închiși (și fără creion, o să spuneți). Cu ochii închiși ideile vin, dar trebuie să-i deschizi ca să le scri. Și atunci ceva din farmecul lor piere. Uneori mă joc cu ele ca pisica cu șoarecele. Ideea vine, rotundă și caldă, și cînd e de sine stătătoare și impresionantă o mai las acolo, știind că atunci cînd o chem vine sigur. Mai sînt și șoareci care fug și nu se mai întorc.

Prea mulți scriitori mi-au vorbit suflet de la suflet, în această intimitate formidabilă care se creează prin intermediul pătratului alb, prea multe cărți minunate am citit, pentru ca să nu încerc să fac și eu asta.

Casele, aceste transoceanice albe, ar putea să navigheze neștiute cînd noi dormim sau nu le dăm atenție, casele, obsesiile noastre albe. Ești acasă? Eu, da, dar casa mea a plecat pînă la colț să-și ia țigări.

Actuala orientare a designului spre viața oamenilor simpli (vezi Papanek) poate să însemne pentru producția materială ceea ce a însemnat socialismul ca teorie pentru viața spirituală.

Se pare că designul este cea mai potrivită abordare a conceperii și planificării producției obiectelor și că este posibil, în această accepție lărgită actuală, numai în socialism.

Ne-am gîndit cîte lucruri bune ar putea să facă cei cca 3000 de arhitecți (conductori sau diplomați) în afara proiectării propriu-zise? Fiecare ar trebui să poată spune că a contribuit cu ceva în calitate de arhitect cetățean, că a atras atenția, că a corijat ceva în orașul său. Și asta ar putea fi o condiție pentru primirea în U.A...

Civilizația romană (cu bărbații tunși scurt și femeile cu păr lung) a rămas un model de clasicitate care s-a extins și asupra modei vestimentare și capilare. Astăzi, n-ar trebui să uităm că și grecii sînt clasici deși purtau bărbi.

Dintre toate definițiile despre inteligență îmi convine aceasta, extrasă din Aristotel: «A fi extrem de inteligent înseamnă a te adapta cu receptivitate infinit nuanțată la caracterul particular al stimulilor». Pentru că, e bine știut, femeia e mult mai adaptabilă.

Arh. ALBA DELIA POPA

M. PEREȚI DESPĂRȚITORI CU SCHELET DIN PROFILE DE ALUMINIU

FIȘA TEHNICĂ NR. 00102

PREZENTARE DE ANSAMBLU — DETALII

A. 6/1974

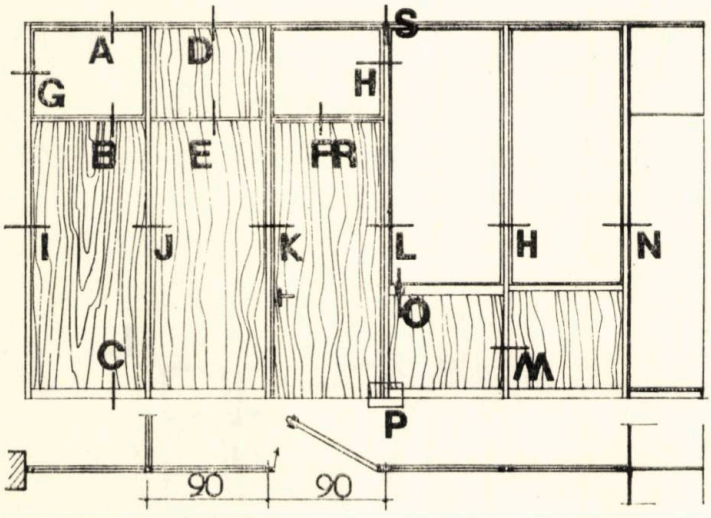
Pereți despărțitori interiori din panouri pe schelet cu profile extrudate de aluminiu
Conform Pr. tip 849—91. Colectiv de elaborare: arh. V. STRATU (șef proiect), arh. F. RETTY, arh. A. NEGOESCU

Proiectul a fost întocmit la I. P. Carpați pe baza unor propuneri făcute la o serie de investiții ce se realizează în 1974—1975, în colaborare cu Intreprinderea de produse de aluminiu — Slatina.

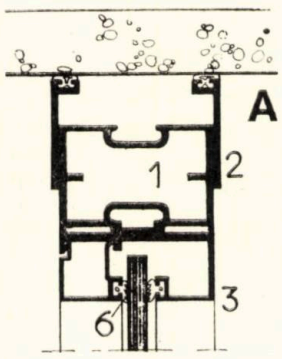
Seria de profile propuse, îmbracă o gamă foarte largă de posibilități de asamblare și montaj pentru pereți despărțitori cu panouri fixe sau demontabile și amenajări de expoziții. Au fost elaborate secțiuni de profile pentru montanți, traverse, plinte, profile de etanșare la tavan și pardoseală cît și baghetele necesare pentru fixarea panourilor pline, vitrate și a ușilor de circulație. Dimensiunile sînt alese pentru a permite folosirea ca foi de ușă și părți pline a panourilor celulare din producția CIL Pipera. In consecință, modulul propus este de 90 cm, iar înălțimile pot fi cele curente ale construcțiilor social-culturale.

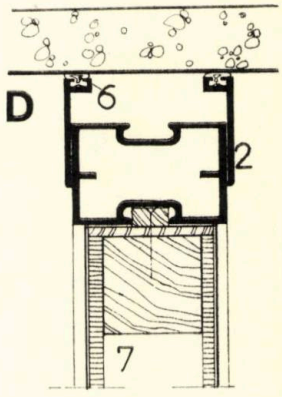
Operațiunile de prelucrare a ramelor și scheletului din aluminiu urmează a fi făcute de I.P.A.L.—Slatina, urmînd ca pe șantier să se execute montajul panourilor pline sau vitrate în scheletul de aluminiu. Sistemul presupune preasamblarea completă a panourilor înainte de montajul în poziție definitivă.

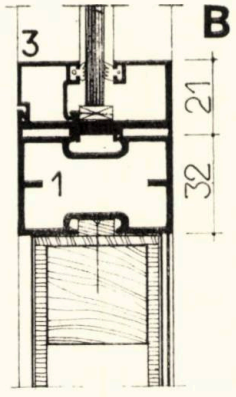
Prețurile antecalculate ale pereților de aluminiu sînt comparabile cu cele ale pereților din prisme de sticlă sau PVC pe schelet metalic (cca 257 lei cost deviz — cu încheieri — la total II). Manopera însă este evident mai redusă (5,26 lei față de 21—30 lei la celelalte tipuri de pereți).

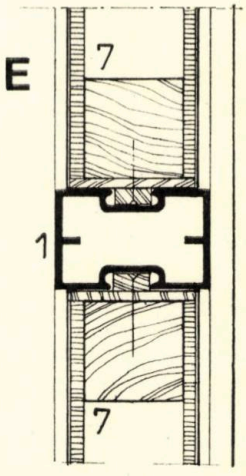


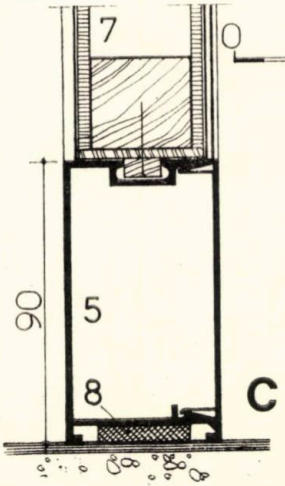
Vedere a unei porțiuni de perete despărțitor cu indicarea cîtorva posibilități de alcătuire.

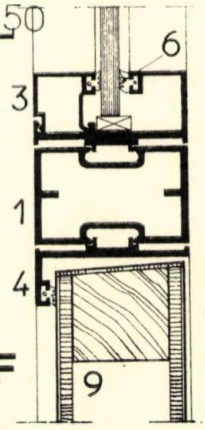












A-F. Secțiuni verticale de detaliu. Profilele orizontale curente au 32 × 50 mm. La racordarea cu tavanul se folosesc profile suplimentare de compensare a diferențelor de înălțime, profile care la rîndul lor au garnituri de cauciuc pentru etanșare.
Ochiurile de geam se montează cu ajutorul unor profile și baghete suplimentare. Panourile pline pot avea orice grosime, dar în mod normal se folosesc panouri celulare similare cu ale ușilor.
Profilul de plintă are un capac mobil permițînd eventuale trasee de instalații electrice.

1. Profil PD_4 — **2.** Profile de racordare — **3.** Profile $PD_8 + PD_9$ + **4.** Profil PD_7 (racordare ușă) — **5.** Profile $PD_5 + PD_5'$ — **6.** Garnituri de cauciuc neopren — **7.** Panou fix celular finisat cu furnir, vopsit, sau placat cu HDS — **8.** Garnitură elastică — **9.** Foaie ușă celulară

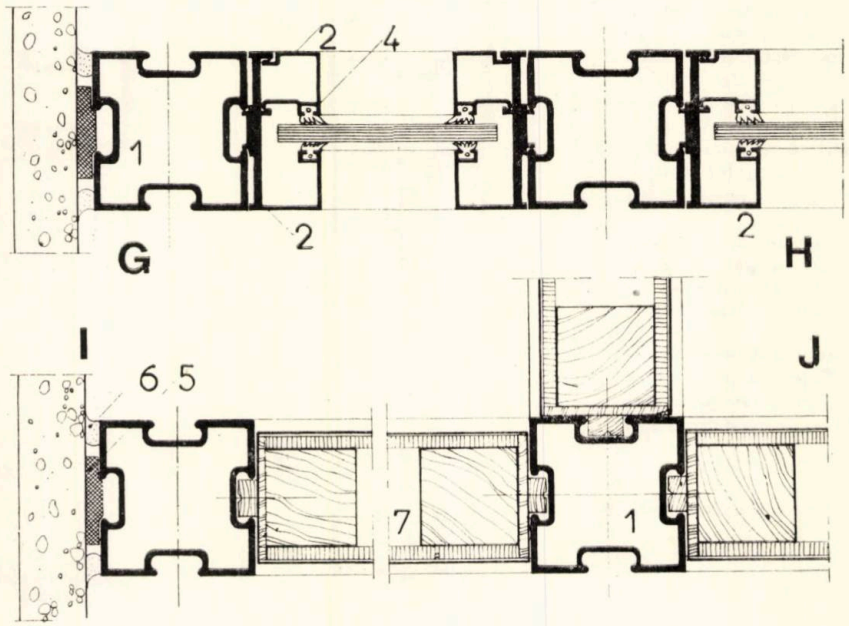
M. PEREȚI DESPĂRȚITORI CU SCHELET DIN PROFILE DE ALUMINIU

FIȘA TEHNICĂ NR. 00103

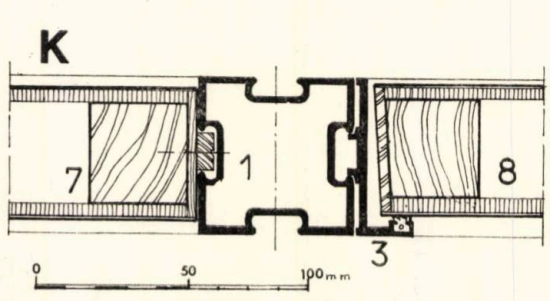
DETALII

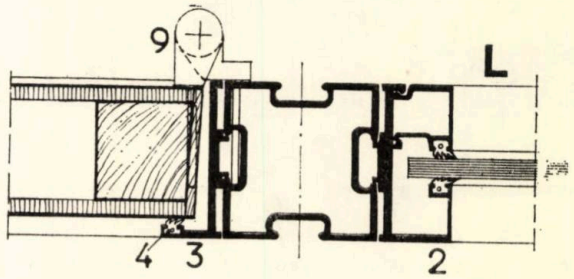
A. 6/1974

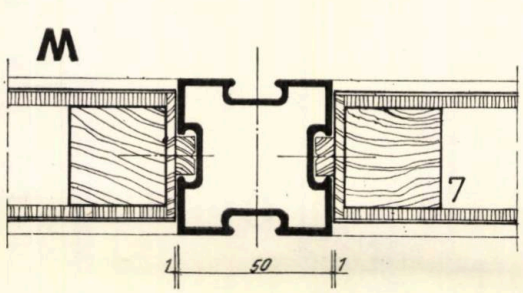
G-M. Secțiuni orizontale de detaliu. Se remarcă faptul că toți montanții sînt realizați cu același profil (PD_1) care are 50 × 50 mm și care poate primi pe toate patru fețele profile auxiliare sau direct panourile pline — **N.** Racordare cu un perete de dulapuri

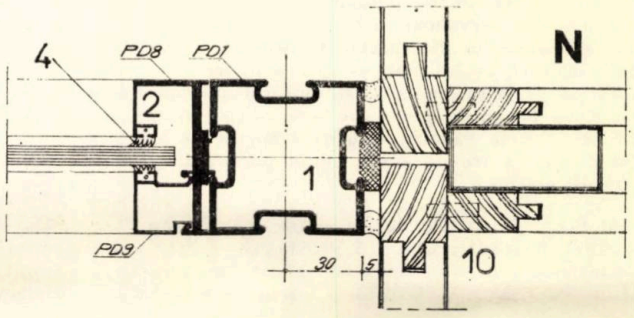


1. Profil PD_1 — 2. Profile $PD_8 + PD_9$ pentru montarea geamului — 3. Profil PD_7, pentru ușă — 4. Garnituri de cauciuc neopren — 5. Garnitură elastică — 6. Chit elastic — 7. Panou fix celular — 8. Foaie ușă celulară — 9. Balamale de aluminiu — 10. Panouri de PAL furniruit (dulapuri fixe). 11. Șaibă plată Stas 1388—72 — 12. Coroană dințată de tablă de oțel 2,5 mm grosime — 13. Piuliță hexagonală M 10 — 14. Corp de șurub M 10 — 15. Piesă de aluminiu cu gaură filetată 34 × 34 × 25 mm prinsă cu șuruburi dinspre exterior — 16. Corniere 30 × 30 × 3 — L = 12, pentru montajul profilelor orizontale. — 17. Locașe pentru fire electrice — 18. Priză — 19. Profile $PD_5 + PD_5$, — 20. Piesă auxiliară de montaj la pardoseală — 21. Chertare în montant — 22. Bolț împușcat la montaj — 23. Garnitură specială pentru geam.







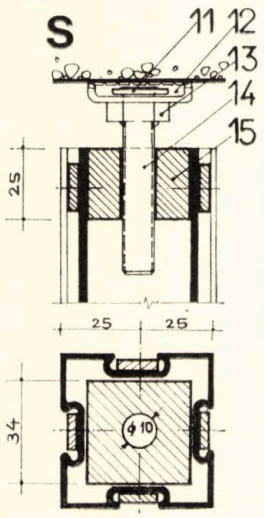


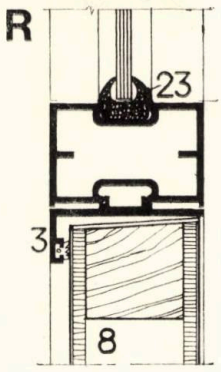
M. PEREȚI DESPĂRȚITORI CU SCHELET DIN PROFILE DE ALUMINIU

FIȘA TEHNICĂ NR. 00104

DETALII

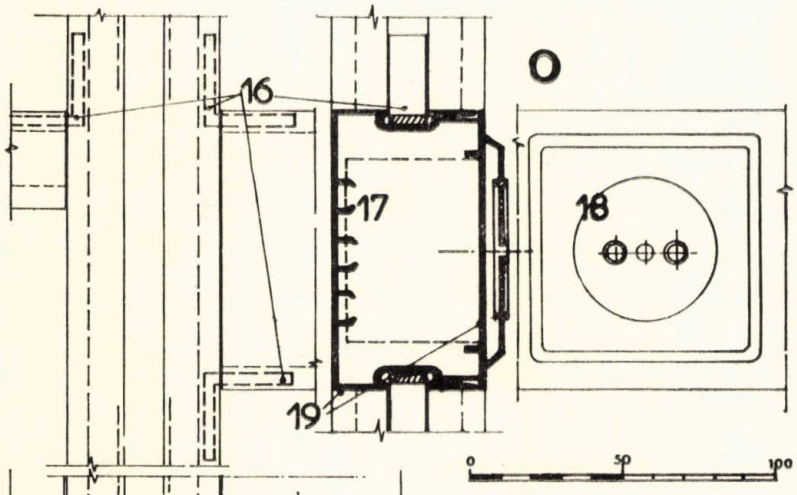
A. 6/1974

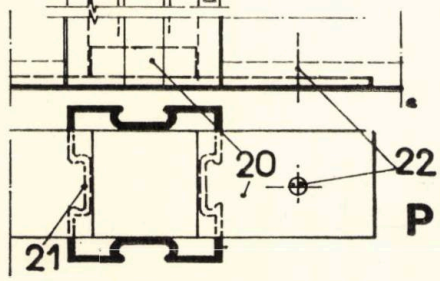




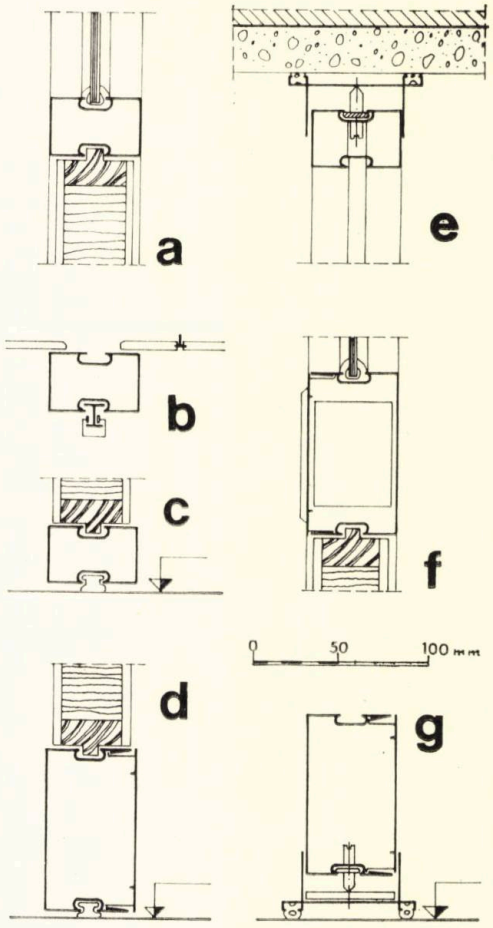
R. Variantă de montare a geamurilor fixe numai cu ajutorul unor garnituri de cauciuc — **S.** Prinderea montanților la partea superioară, permițînd compensarea diferențelor de înălțime, precum și posibilitatea unei demontări ușoare.

O. Detaliu spros orizontal lat ce permite amplasarea unor trasee electrice cu prize sau întrerupătoare. Se poate observa și modul de prindere a sprosurilor orizontale cu ajutorul unor corniere.

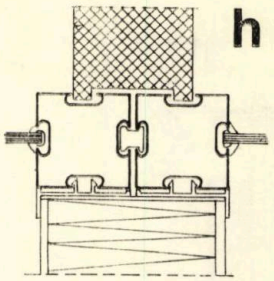




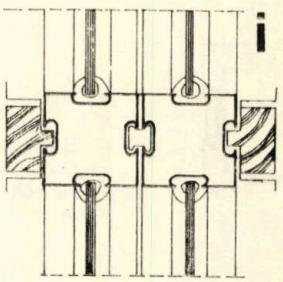
P. Detaliu de solidarizare a montantului vertical la partea inferioară cu ajutorul unor piese auxiliare prinse cu bolțuri împușcate.



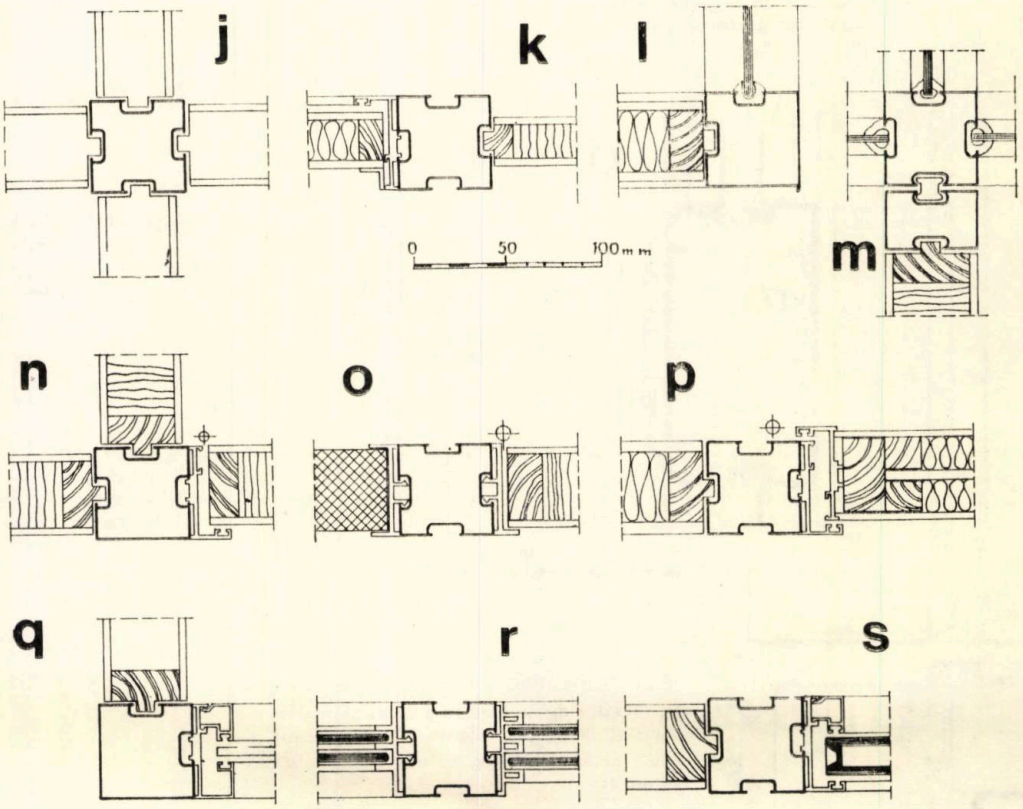
Alte posibilități principiale de utilizare — Secțiuni verticale
a. Variantă de montaj pentru geam fix cu profil de cauciuc (vezi și detaliul R) — **b.** Suport rilogă pentru perdele în cazul unui tavan suspendat — **c.** Perete amovibil cu garnitură de cauciuc la partea inferioară — **d.** Idem, cu profil plintă — **e.** Posibilitate de fixare la partea superioară cu mască, a traversei superioare, în cîmp — strîngere prin locașul geamului — **f.** Profil orizontal parapet cu traseu conductori electrici — **g.** Fixarea profilului de plintă la partea inferioară, în cîmp.

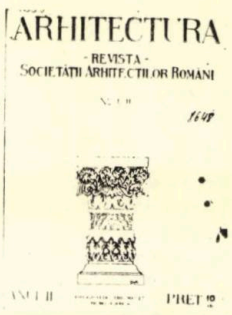


Alte posibilități principiale de utilizare — Secțiuni orizontale



h. Montant dublu în cazul unei structuri cu panouri pînă la 10 cm grosime — **i.** Perete vitrat dublu — izolat fonic — **j.** Montant vertical cu panouri de perete în patru direcții — **k.** Posibilități de utilizare a unor panouri pline mai subțiri — **l.** Variantă montant de colț — **m.** Montant mărit pe o direcție cu ajutorul unei traverse — **n.** Variantă montant pentru intersecție — **o.** Variantă profile auxiliare din Neopren — **p.** Profile pentru ușă cu două praguri de etanșare — **q.** variantă montant de colț — **r.** Profile auxiliare pentru geamuri glisante realizabile din Neopren — **s.** Detaliu montaj geam dublu termoizolant.





Vechi școli bucureștene

Începuturi

Istoria învățământului din țara noastră a constituit și constituie un amplu teren de cercetare, oferind informații prețioase menite să întregească tabloul societății, a vieții culturale, a științei secolelor trecute.

Încercăm să desprindem din acest domeniu unele aspecte care au implicații în evoluția activității constructive și anume apariția și definirea programului de școală, concretizat în localuri destinate învățământului pînă către 1900. Ne referim numai la școlile ridicate în București, atît datorită existenței unor date mai abundente — documente sau construcții păstrate — cît și faptului că, în mod incontestabil, arhitectura Capitalei a fost cea care a dat tonul pentru celelalte orașe ale țării.

Cele mai vechi instituții școlare cunoscute în București, ca de altfel oriunde în Țările Române, au fost legate nemijlocit de mănăstiri sau biserici, centrele de cultură ale Evului mediu. O asemenea școală — de slovenie — a funcționat încă din secolul al XVI-lea pe lîngă mănăstirea Sf. Gheorghe Vechi urmată, în a doua jumătate a secolului al XVII-lea de cea de la mănăstirea Sf. Sava, viitoarea Academie, devenită apoi, din inițiativa lui Gh. Lazăr, prima școală superioară cu predare în limba română. Trebuie remarcat faptul că, în ciuda conținutului preponderent religios al programei, cele două mari școli bucureștene au fost școli domnești întreținute din visteria statului destinate fiind a pregăti nu numai clerici cu știință de carte, ci și cadrele necesare cancelariilor domnești. Se conturau astfel, de la bun început, germenii unui învățământ prevalent laic.

Mai mult ca sigur că în prima lor perioadă de existență aceste școli nu au beneficiat de un local propriu. Școlile amintite ca și cele ulterioare de la Antim, Văcărești, Batiște, Domnița Bălașa etc., funcționau probabil în chilii sau alte localuri improvizate. De-abia în 1709, din ordinul lui Constantin Brîncoveanu, la Sf. Sava « din temelie au zidit... ca să fie școală de învățat » o construcție specială refăcută apoi în 1779. În secolul XVIII se amintește de o refacere a vechii școli de la mănăstirea Sf. Gheorghe Vechi, datorată lui Scarlat Ghica Voevod.

De la școala — devenită Academie — de la Sf. Sava se păstrează un releveu reprezentînd localul după o reparație făcută de arhitectul Hartel în anul 1831. Comparînd forma planului cu cea indicată în planul Bucureștiului ridicat în 1788—1789 de Ernst, apare posibil ca intervenția din 1831 să fi fost destul de superficială, astfel încît releveul să ne ofere imaginea aproape nealterată a localului ridicat în 1779, pe locul vechii ctitorii brîncovenești: o construcție rigidă, cu ax de simetrie, așa cum apare și în planul amintit.

În primele decenii ale secolului al XIX-lea s-au înmulțit măsurile organizatorice legate de dezvoltarea învățămîntului: regulamentul din 1817 al lui Caragea Vodă, activitatea lui Gheorghe Lazăr, culminînd cu legiferările Regulamentului Organic și cu Regulamentul Școalelor din 1832 care instituia — fără să reușească în fapt — învățămîntul primar obligatoriu.

Este evident că evoluția societății românești impusese crearea unei instituții de care societatea avea nevoie, instituție care în deceniile următoare avea să se dezvolte rapid, desprinzîndu-se de formele medievale și pășind pe calea învățămîntului modern. În mod firesc, arhitectura localurilor destinate să adăpostească noile funcțiuni generate de comanda socială amplificată, a intrat într-o nouă fază. Considerente economice, dublate de inerția forurilor în drept, au făcut ca precizarea teoretică a conținutului programului de construcție școlară să premeargă realizarea concretă a edificiilor respective. Eforturi însemnate au fost destinate acestei probleme: încă în 1832, Regulamentul Scoalelor oferea indicații precise privind dimensionarea sălilor de clasă și mobilarea lor potrivit metodei « lancasteriene » la modă în vremea respectivă. O asemenea sală de clasă trebuia să fie împărțită în două, cuprinzînd într-o parte bănci, iar în partea cealaltă niște piese de mobilă numite « semicercuri », catedra fiind în mijlocul sălii. Cam în același timp, Eforia Școalelor a difuzat un număr de modele de școli — proiecte tip — în întreaga țară.

Rezultatul acțiunilor întreprinse a fost înființarea unui foarte mare număr de școli, dar problema localului apare din documentele vremii ca extrem de spinoasă. Numeroase școli funcționau în case particulare, în construcții improprii și insalubre, total necorespunzătoare unei bune funcționări.

O nouă lege a învățămîntului elaborată sub domnia lui Alexandru Ioan Cuza, în 1864, a marcat sfîrșitul acestei perioade de căutări.

Spiru Haret organizator al învățămîntului modern

Învățămîntul tînărului stat român, urmînd cursul dezvoltării social-economice, a cunoscut procesul maturizării în ultimele decenii ale secolului al XIX-lea pînă în preajma primului război mondial. Acest proces s-a manifestat printr-o activitate laborioasă, jalonată de reforme bine chibzuite, care au dus la formarea unui spirit scolastic și academic propriu țării noastre, adecvat structurilor administrative și realităților social-istorice din acel moment. La formarea acestui spirit de educație, a cărui valabilitate l-a făcut să persiste chiar și în esența școlii noastre de astăzi, au contribuit nenumărați intelectuali patrioți. Dintre aceștia se detașează cîteva personalități printre care arhitecții Alexandru Orăscu și Ion Mincu și mai cu seamă matematicianul Spiru Haret, figura cea mai reprezentativă a învățămîntului nostru de la sfîrșitul secolului trecut.

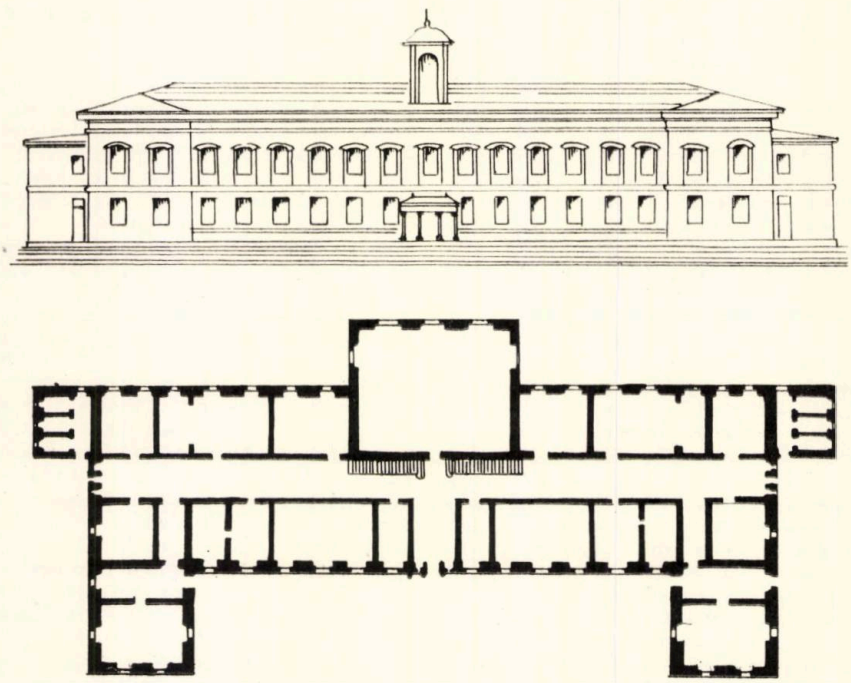
În acești ani învățămîntul românesc a devenit o realitate, un organism bine închegat și condus, de la școlile primare pînă la institutele de învățămînt superior. În toate orașele și în majoritatea comunelor rurale au apărut semnele funcționării învățămîntului de masă: școlile primare și, acolo unde era cazul, gimnazii, licee, chiar facultăți.

În arhitectura perioadei 1880—1910 este semnificativă generalizarea, cu întîrziere, a preocupării de a construi localuri proprii pentru învățămîntul de orice grad. Pentru o intensificare a ritmului de construcție a militat cu perseverență Spiru Haret, în special în perioada în care a deținut demnitatea de ministru al Instrucției și Cultelor. Alături de măsurile administrative și economice pe care le-au luat pentru a înlesni construirea de noi școli, Haret a contribuit și la stabilirea programului localurilor. De un interes major pentru problema care ne preocupă ne apare studiul său,

apărut în 1889, dar redactat cu cîțiva ani în urmă, « Localele de școli primare ». Din acest studiu reiese că la data respectivă din 2 973 școli primare existente, 304 erau în mediu urban, iar dintre acestea 157 erau proprietate comunală. Haret precizează că numai 80 de școli funcționau în localuri construite special. În schimb, între 1897—1910, perioadă în care Spiru Haret s-a aflat în trei rînduri la conducerea Ministerului Instrucțiunii, s-au construit în toată țara 2 243 localuri de școală. Studiul amintit ne informează despre una dintre ideile pentru care a militat Haret, cea a realizării școlilor după « modele ». Singur, sau poate ajutat de unii arhitecți, inspirîndu-se din cîteva exemple franceze, el propune 14 « planuri tip de școli primare urbane și rurale », din a căror descriere transpare preocuparea temeinică ce exista în acel moment pentru arhitectura școlară. Modul de abordare al problemelor, ca și tratarea lor în detaliu, oferă date interesante privind gîndirea arhitecturală din țara noastră. Lucrarea cuprinde un «Proiect de regulament pentru construcțiunea localelor de școle primare urbane și rurale și pentru mobilierul școlar » (întocmit împreună cu arhitectul Filip Xenopol din Iași), lămuriri asupra aplicării regulamentului, numeroase elemente de proiectare și dimensionare a școlilor primare, descrieri amănunțite ale soluțiilor constructive și de finisaje care trebuie folosite. Autorul propune cinci programe diferite de școli, dintre care două se referă la « școala complectă », iar celelalte, mai simple, la localuri reduse, economice, realizabile cu investiții minimale. Cele cinci programe stau la baza proiectelor tip descrise în ultimul capitol al lucrării.

Programul complet de « școală primară urbană de băieți sau fete » cuprindea, în concepția lui Haret, două funcțiuni total separate ca circuit: locuința directorului și partea de învățămînt. Descrierea în detaliu a acestei din urmă funcțiuni surprinde prin viziunea arhitecturală clară pe care o avea savantul profesor. Școala propriu-zisă urma să cuprindă: patru săli de clasă pentru cîte 60—70 de elevi, dimensionate astfel încît să asigure un volum de 4 m^3 de elev; un atelier pentru lucrul manual, cancelaria profesorilor, un depozit de materiale didactice, vestiar cu lavabou, sală de desen orientată spre nord, spațiu de recreație acoperit și deschis pe o latură. Nu lipsea, pe linia sistemului de educație al epocii, camera de arest. Curtea de joc, pavată, cu arbori mari pentru umbră, cuprindea o zonă cu aparate de gimnastică și un mic lot pentru culturi experimentale.

Planul și fațada școlii de la Sf. Sava, în locul căreia a fost ridicată clădirea Universității (după Ș. Orăscu și N. Mihăileanu « Alexandru Orăscu »).



Demn de menționat este faptul că, prin program, se recomanda un asemenea amplasament care să asigure extinderi ulterioare ale construcției. De mare interes pentru studiul arhitecturii de școli a epocii sînt descrierile celor 14 « tipuri » de planuri de școli, prezentate nu ca elemente normative, ci ca exemple care să sugereze forurilor locale alegerea celei mai potrivite și economice soluții de școală în situații concrete date. Nu beneficiem, din păcate, de planurile acestor propuneri datorate lui Haret, arhitectului A. Săvulescu și inginerilor Grigore Cerchez și N. Cucu, unele din tipuri fiind chiar școli deja realizate de unii dintre aceștia în momentul respectiv. Autorul studiului a prezentat o descriere amănunțită a unei serii complete de proiecte pentru școli cu 1, 2, 4, 6, 8 sau 10 clase, cele mai complexe fiind dezvoltate din cele mai simple, școli urbane sau rurale, cu un nivel sau două, mixte sau nu, majoritatea cu posibilități de extindere sau cuplare. Este, după cunoștința noastră, prima oară cînd într-o lucrare românească sînt studiate complex, conform unei tipologii științifice, proiecte tip de construcții viabile, adecvate întru totul funcțiunii ce urma să se desfășoare în ele. Acest fapt, precum și încercările de stabilire a unor norme de dimensionare a spațiilor, de sugerare a unor soluții constructive și de finisaj, ne îndreptățesc să afirmăm că lucrarea « Localele de școli primare », apărută în urmă cu 85 de ani, marchează un moment important în evoluția arhitecturii noastre, atît din punctul de vedere al teoriei arhitecturii, cît și din acela al urmărilor practice pe care le-a avut, iar autorul ei, Spiru Haret, fără a fi fost arhitect, este unul dintre primii teoreticieni ai unui domeniu important al artei de a construi în țara noastră.

Localuri de școli

Numărul mare de localuri destinate învățămîntului ridicate în întreaga țară — dar mai ales în București — se înscrie pe linia intensificării activității de construcție caracteristică sfîrșitului secolului XIX și începutului secolului XX. Alături de celelalte instituții publice, edificiile școlare pentru învățămîntul de toate gradele au contribuit substanțial la modernizarea aspectului urbanistic al Bucureștiului, devenit capitală a statului român. Și credem că este de mare interes discutarea, din punctul de vedere al arhitecturii, a problemelor legate de localurile școlare, întrucît, pe de o parte, proiectarea lor a constituit un larg cîmp de desfășurare a activității puțin numeroșilor arhitecți români de atunci, iar, pe de altă parte, majoritatea acestor construcții ridicate pînă către 1900 există și astăzi.

Fără îndoială că o cercetare atentă a unicatelor, a construcțiilor de învățămînt cu program special și nerepetabil, este mai spectaculoasă. În acest sens, amintim ca demne de atenție specială edificii ca tipul Azilul Elena Doamna — construcție de mare complexitate și reușită imagine plastică, printre cele mai vechi școli în funcțiune din București, unele dintre școlile militare, Școala de Poduri și Șosele (construită de arhitectul Cassien Bernard), Școala de Arte și Meserii, Institutul Pitar Moș, Institutul Teologic etc. Dacă asupra înființării acestor școli și a altor instituții de învățămînt superior și, implicit, despre clădirile care le-au adăpostit, există unele știri sau studii, în schimb, despre modestele școli comunale — școlile primare de cartier — nu beneficiem de prea multe date. De aceea, unul dintre scopurile pe care ni le-am propus în rîndurile de față este și acela de a aduce cîteva elemente noi asupra școlilor din București, încercînd să justificăm interesul nostru pentru edificiile de serie care sînt școlile primare și liceele.

Se pare că între anii 1870 și 1875 în București funcționau 35 de școli primare,

Școli și licee din București în 1899 (numerele corespund celor din fișier):

I. Școli și licee care nu au suferit modificări esențiale: a. Construite înainte de 1880 (cerc plin); b. construite după 1880 conform proiectului tip (triunghi plin); c. alte școli construite după 1880 (romb plin).
II. Școli și licee care au suferit modificări esențiale (pătrat plin).
III. Școli și licee care au fost reconstruite în secolul XX pe același amplasament (pătrat cu diagonală).
IV. Școli și licee dispărute (pătrat gol).

▶

trei gimnazii și două licee, precum și trei instituții de învățămînt pentru fete; li se adăuga, probabil, un număr destul de mare de școli particulare.

În aproximativ 25 de ani, numărul acestora se dublează: în « Enciclopedia Română » a dr. C. Diaconovici apărută în 1898, la capitolul « București », sînt menționate 70 școli primare publice, 39 particulare, patru licee publice, două gimnazii, două externate publice de fete, 19 școli secundare particulare, școli confesionale și pensionate. Numărul elevilor — nu toți bucureșteni — ajunge la cca 20 000, pentru un oraș cu o populație de 250 000 de locuitori.

Încercînd să depistăm care dintre școlile secolului trecut se mai păstrează astăzi în București, am recurs, în lipsa unei liste complete cu adresele lor, la cercetarea școlilor consemnate pe planul orașului București lucrat la Institutul Geografic al Armatei între 1895 și 1899. Pe acest plan — care probabil nu cuprindea decît școlile care funcționau într-un local propriu — sînt figurate 47 școli primare comunale și 7 licee.

Așezare în oraș

Modul de așezare al acestor școli în cadrul orașului lasă să se întrevadă unele aspecte ale transformării Bucureștiului dintr-o așezare feudală într-un oraș capitalist. Școlile mai vechi sînt construite în marea lor majoritate lîngă biserici, continuînd tradiția epocii feudale în multe cazuri fiind vorba de refaceri ale unor construcții anterioare, care adăposteau o funcție similară. În schimb, multe dintre școlile comunale relativ mai noi — ridicate în preajma anului 1900 — apar așezate în puncte deosebite de biserica « mahalalei » respective, reflectînd prin aceasta fenomenul de laicizare a învățămîntului, propriu societății moderne. Școlile secundare ocupau amplasamente « centrale », parte datorită caracterului lor de « unicate », parte datorită necesității de a deservi populația unei anumite zone, într-un oraș în care stratificarea socială generase diferențierea cartierelor.

Școlile primare erau răspîndite aproape uniform în cartierele mai dens construite, constatîndu-se o rarefiere a « rețelei » lor în zonele unde orașul se extinsese după 1850 și populația era mai puțin numeroasă. Acest mod de distribuție, care astăzi pare firesc, ne relevă faptul că în așezarea și construcția școlilor se ducea, în București, o politică bine chibzuită din partea autorităților, cu participarea probabilă a cetățenilor din cartierele respective. O excepție o constituie școala de la Sf. Elefterie Vechi, construită, se pare, înainte de a se contura noul cartier Cotroceni. Este posibil ca această școală să fi fost ridicată în afara zonei locuite, pe un teren ieftin, proprietate a Comunei, rezultat al desecării mlaștinilor care înconjurau biserica, localul fiind destinat a servi cartierele imediat învecinate și viitoarea zonă ce urma să se realizeze.

Putem conchide, deci, că amplasarea școlilor de la sfîrșitul secolului al XIX-lea pornea de la principiul — aplicabil și astăzi — al apropierii maxime față de populația deservită, abandonînd treptat formula așezării lor în preajma bisericilor. Este, după părerea noastră, un foarte clar indiciu al transformării puternice care se operase în societatea românească în a doua jumătate a secolului al XIX-lea, și anume, « urbanizarea » locuitorilor vechiului tîrg, proces care se poate constata din modul în care s-a realizat suprapunerea structurilor burgheze moderne peste structurile ce se mențineau din vremurile trecute.

Arhitectura: funcțiuni și forme

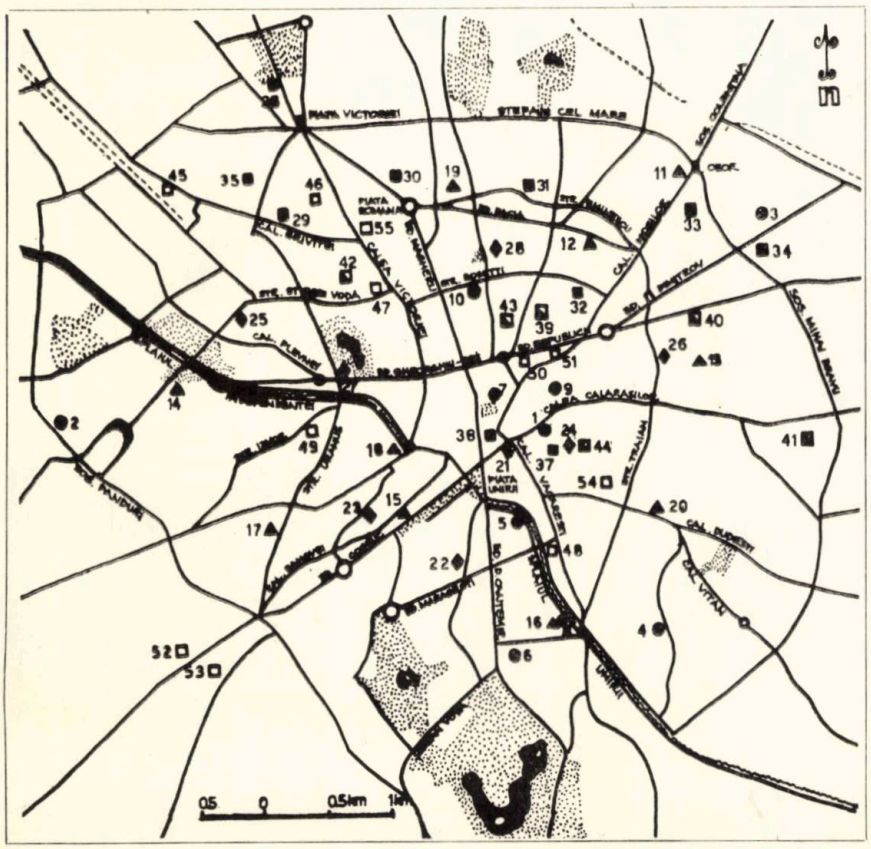
Cercetarea școlilor și liceelor din București construite pînă către 1900 s-a făcut, după cum am menționat, pornind de la construcțiile cu această funcție care au fost consemnate în planul întocmit în 1899.

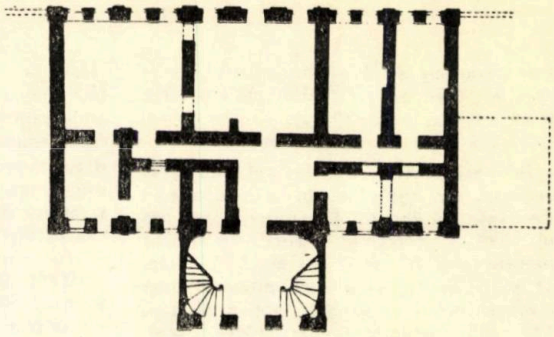
Este posibil ca numărul lor să fi fost mai mare, dar lipsa unor documente de arhivă revelatoare nu ne-a permis o cercetare exhaustivă. Am adăugat totuși, față de școlile indicate în plan, încă trei construcții care, prin vechimea lor, nu pot fi omise: școala bulgărească de pe Calea Călărașilor, cea de la biserica Udricani și Azilul Elena Doamna. În felul acesta, cercetarea s-a extins asupra unui număr de 55 de școli și licee, dintre care 38 există și astăzi. Majoritatea acestor școli — douăzeci și opt — își păstrează relativ nealterată înfățișarea originară, restul de 10 fiind renovate în anii următori prin lucrări care le-au modificat total fațadele sau compoziția de volume.

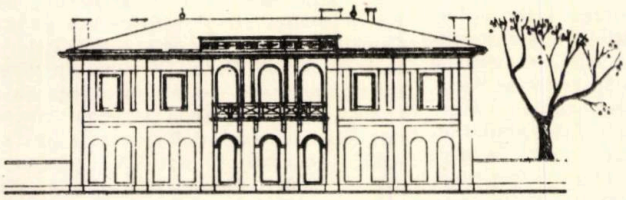
O primă constatare pe care am făcut-o a fost cea a persistenței funcției de școală pe același amplasament. Multe dintre școlile păstrate reprezintă refaceri ale altora mai vechi și, mai mult decît atît, dintre școlile dispărute, șase au fost înlocuite în secolul nostru tot cu localuri de învățămînt. Această continuare a tradiției a fost determinată de prestigiul pe care îl deținea școala ca lăcaș de cultură în mentalitatea societății și de factori economici, legați de proprietatea primăriei asupra școlilor într-o perioadă cînd prețurile terenurilor erau o stavilă în calea unor investiții noi.

Trebuie remarcat, de asemenea, că marea majoritate a școlilor care mai există — adică un număr de 32 construcții — și-au păstrat funcția de local de învățămînt pînă în prezent. Este o dovadă a faptului că aceste clădiri — realizate din materiale durabile — au fost concepute în mod judicios de arhitecții timpului, în conformitate cu necesitățile funcționale ale programului de învățămînt, program care, după cum am văzut mai înainte, era rodul activității unor personalități proeminente ale culturii noastre. De altfel, afirmînd că toate construcțiile școlare cuprinse în cercetare au fost proiectate de arhitecți, ne bazăm tocmai pe calitățile edificiilor: funcționalitatea și echilibrul în compoziția planurilor, coerența și elaborarea fațadelor indică prezența oamenilor « cu școală ». De altfel, se știe că arhitecți ca Alex. Orăscu, Al. Săvulescu, Gh. Sterian și George Mandrea au lucrat din însărcinarea Ministerului Instrucțiunii la unele proiecte de școli.

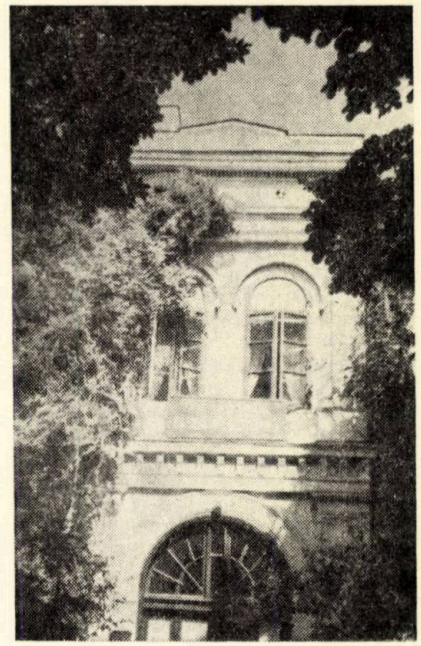
Clădirile sînt în general simple, cu un nivel sau două, avînd un plan pătrat sau dreptunghiular, cu clasele — două sau patru — dispuse în jurul unui hol central în care se făcea și accesul și unde se afla — pentru construcțiile cu etaj —

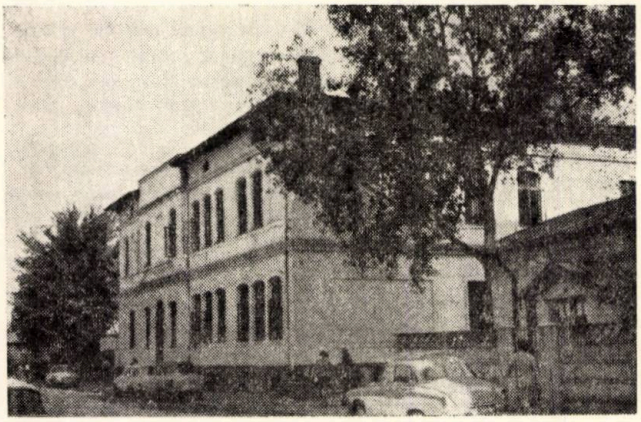




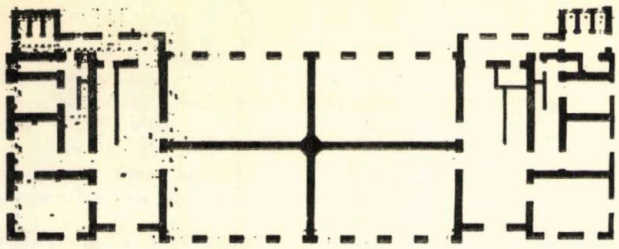


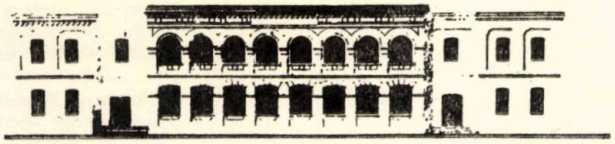
1, 2 şi 3. Şcoala bulgărească — vedere, planul parterului şi faţadă. Releveu întocmit de arh. E. Apostol, D. Ghilezan, R. Şerbănescu. 4. Şcoala de la biserica Oborul Nou. 5. Şcoala de la Radu Vodă. 6. Şcoala de la biserica Manu Cavafu. 7. Şcoala de la biserica Sf. Gheorghe Nou. 8. Şcoala din Mahalaua Tabacilor (clădirea dinspre Splaiul Unirii). 9 şi 10. Şcoala Clemenţa — planul parterului şi faţadă. Releveu întocmit de arh. V. Gagiu, G. Ghiniţă, M. Schubert. 11. Şcoala de pe str. Sf. Ioan Moşi. 12. Şcoala de la biserica Sf. Elefterie Vechi. 13. Şcoala de pe bd. G. Coşbuc nr. 42. 14. Şcoala din Mahalaua Tabacilor (clădirea dinspre str. Avalanşei). 15. Şcoala « General Adrian ». 16. Şcoala « Enăchiţă Văcărescu » de la Maidanul Dulapului. 17. Şcoala « Poenărescu »

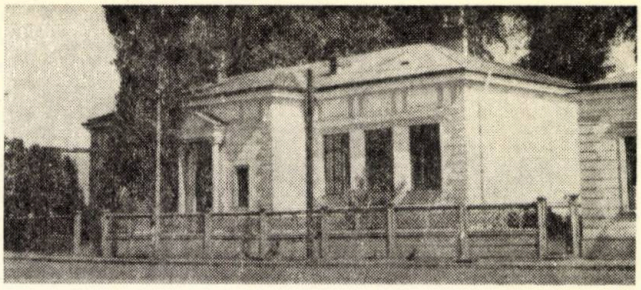


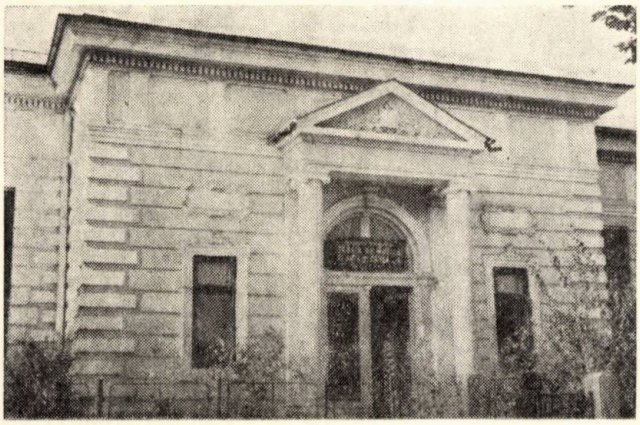


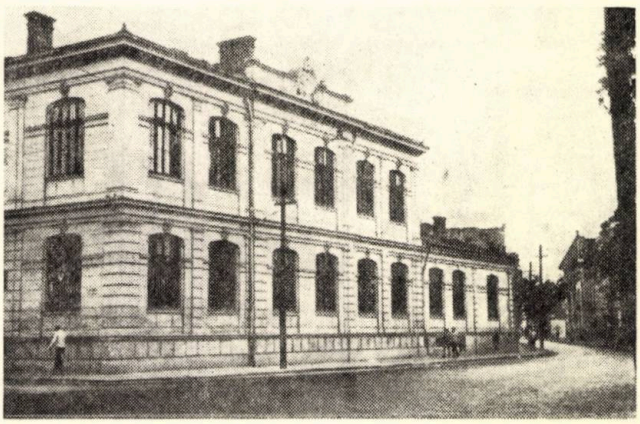
1 | 2
3 |
4 | 5
6 |
7 | 8



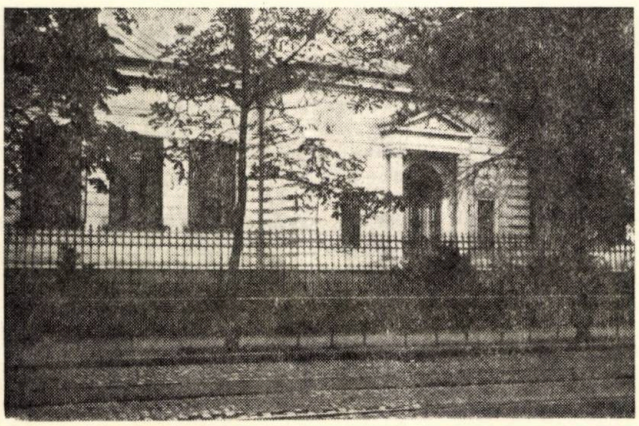


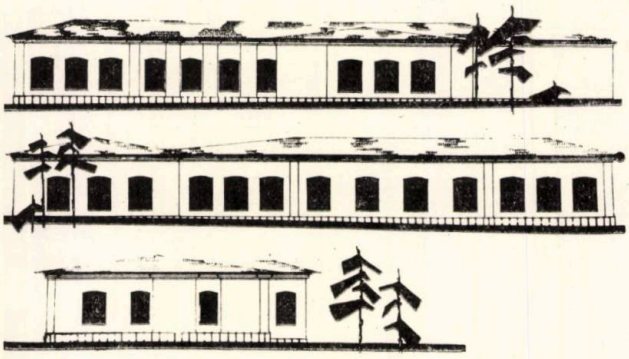


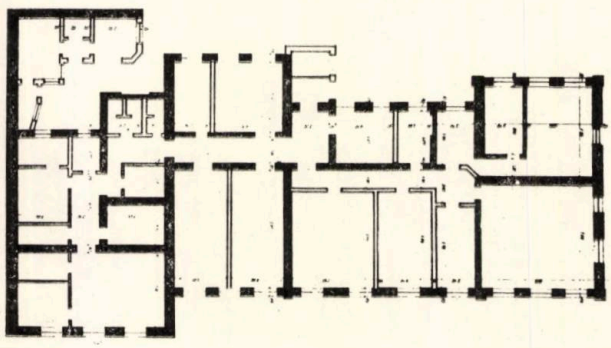




9 | 14
10 | 15
11 | 16
12 | 17
13







18
19
20

18. Şcoala din strada Lucaci, 19. Şcoala de la Cuibul cu barză. 20. Liceul « Gh. Şincai » de la biserica Sf. Gheorghe Vechi — plan şi faţade. Releveu întocmit de arh. M. Antonescu, D. Patriciu, C. Samoilă, W. Zielinschi.

Sf. Gheorghe Vechi şi Şcoala de la Radu Vodă, ambele rezultate, după cît se pare, dintr-o dezvoltare a unor clădiri mai vechi, precum şi clădirile cu program special, de mult mai mare amploare, Azilul Elena Doamna şi Şcoala Centrală de Fete.

Arhitectura exterioară a majorităţii şcolilor urmează curentele epocii respective. La şcolile mai vechi se pot distinge semnele clasicismului pur (şcoala bulgărească, cea de la Radu Vodă) sau ale romantismului neogotic (azilul Elena Doamna, şcoala de la biserica Oborul Nou), în vreme ce construcţiile mai tîrzii sînt realizate în forme eclectice de nuanţă clasicizantă sau academice. O notă profund originală o aduce şcoala Centrală de Fete şi, într-o oarecare măsură, cea din str. Monetăriei; ambele interpretează forme ale arhitecturii româneşti tradiţionale, prima dintre ele marcînd momentul consacrării unei noi atitudini estetice în arhitectură.

Faţă de alte edificii ale epocii, la şcoli, elementele de decoraţie sînt mult simplificate şi dozate, după cum este firesc în cazul unor construcţii ridicate relativ în serie, cu mijloace economice controlate.

Cercetarea ne-a dus la surprinderea unui fenomen de mare interes pentru teoria şi istoria arhitecturii noastre: existenţa unui număr însemnat de şcoli construite după proiecte-tip. Două asemenea clădiri — şcoala din mahalaua Tabaci (corpul dinspre Splaiul Unirii) şi cea din strada Mîntuleasa — sînt aproape identice ca plan şi volume, asemănarea mergînd pînă la prezenţa, în ambele cazuri, la etajul parţial, a locuinţei directorului. Din păcate, din cauza modificărilor radicale suferite de faţada celei din str. Mîntuleasa, între cele două construcţii nu se poate stabili o legătură directă. În schimb, în cazul a zece şcoli care ne-au parvenit nealterate de transformări ulterioare, existenţa unui proiect-model este indubitabilă. Dintre aceste şcoli, şase sînt aproape identice ca plan şi faţade, iar restul de patru reprezintă adaptări cu unele modificări ale aceluiaşi prototip. Planul acestui tip de şcoală este alcătuit dintr-un corp ieşit în faţada principală cuprinzînd vestibulul şi două încăperi anexe, un hol pe laturile căruia sînt dispuse simetric cîte două clase şi în partea opusă intrării, grupurile sanitare şi ieşirea spre curtea de recreaţie. Faţadele sînt simple, într-o arhitectură neoclasică academică, aşa cum se practica la sfîrşitul secolului trecut. Singurul element mai bogat decorat este cel al intrării, care este accentuată printr-o arcadă încadrată de două coloane ionice cu antablament şi fronton triunghiular.

După părerea noastră, « modelul » de şcoală descris mai sus reprezintă traducerea în practică a ideilor lui Spiru Haret printr-un proiect întocmit, de arhitectul George Mandrea şi publicat în „Analele arhitecturii şi ale artelor cu care se leagă", nr. 12, 1890.

Toate aceste şcoli, asemănătoare pînă la identitate în unele cazuri, construite în ultimul deceniu al secolului trecut, scara. Fac excepţie de la această regulă şcoala bulgărească, adaptare probabilă a unei vechi case boiereşti, şcoala Clemenţa care, cuplînd o şcoală de băieţi cu una de fete, avea două accese separate laterale, liceul Gh. Şincai de la biserica

par să fie primele edificii publice realizate în țara noastră pe baza unui proiect-tip adaptabil.

★

Încheiem analiza școlilor vechi din București printr-un fișier al datelor pe care le-am putut aduna despre fiecare construcție în parte, ca urmare a documentării și a cercetării la fața locului a celor păstrate. Acest fișier — departe de a fi complet — este realizat din dorința de a servi celor care, căutînd să stabilească valoarea istorică sau arhitecturală a unor construcții din oraș și semnificația lor pentru generațiile actuale, s-ar opri și asupra școlilor, lăcașuri de cultură permanentă. Împărțirea construcțiilor după vechimea lor este menită să evidențieze școlile construite înainte de 1880, deci actualmente centenare, care ar impune un interes special.

Avem certitudinea că acest studiu de început va putea fi adîncit printr-o cuprindere mai largă a unor date istorice și de arhitectură privind școlile din capitală și din întreaga țară. Convingerea noastră este că o cercetare aprofundată în acest domeniu poate să ducă la identificarea numelor arhitecților autori ai acestor lucrări, precum și amănunte suplimentare privind rezolvările funcționale și plastice, care să completeze cunoștințele noastre asupra arhitecturii secolului trecut.

Dr. arh. SANDA VOICULESCU
Arh. ȘERBAN POPESCU-CRIVEANU

ȘCOLI ȘI LICEE DIN BUCUREȘTI ÎN 1899 DATE ISTORICE ȘI STAREA ACTUALĂ

I. ȘCOLI ȘI LICEE CARE NU AU SUFERIT MODIFICĂRI ESENȚIALE

A. CONSTRUITE ÎNAINTE DE 1880

1. **Școala bulgărească** (Calea Călărașilor nr. 16). Construcție parter și un etaj în forme clasiciste. Este anterioară perioadei 1844—1846, cînd apare indicată în planul Bucureștiului ridicat de Boroczyn, aspectul arhitecturii permițînd o datare în jurul anului 1830. Clădirea — care în prezent adăpostește un centru de terapie logopedică — are o valoare incontestabilă, fiind necesare cercetări mai amănunțite. Dispoziția încăperilor sugerează posibilitatea ca edificiul să fi fost inițial o locuință, care ulterior a fost adaptată funcțiunii de școală.

2. **Azilul Elena Doamna** (Șos. Panduri). Construcție parter și un etaj, cu compoziție complexă de plan și volume, în forme neogotice. A fost înființat în anul 1862 de Elena Cuza. În prezent este Institut pedagogic. Avînd o certă valoare arhitecturală, ar fi necesare lucrări de cercetare și valorificare.

3. **Școala de la biserica Oborul Nou** (str. Oborul Nou). Construcție parter și un etaj în forme clasiciste cu unele elemente neogotice. A fost construită probabil către 1860. În prezent este ocupată de un atelier mecanic, valoarea sa ca și starea proastă în care se află impunînd o cercetare și restaurare urgentă.

4. **Școala din str. Foișorului-Laborator.** Construcție parter, în forme clasiciste elegante. Formele arhitecturii indică o datare în jurul anului 1860. În prezent este grădiniță și internat.

5. **Școala de la Radu Vodă** (str. Radu Vodă). Construcție amplă, parter și un etaj, în forme clasicizante. Clădirea exista în anul 1871, cînd apare în planul lui Papasoglu ca « Spital de nașteri », fiind probabil o refacere a « spitalului de nașteri și moșit » înființat în 1839. În forma actuală, pare să dateze din perioada 1850—1860, cu unele modificări mai tîrzii. În prezent este casă de copii. Edificiul merită un studiu special.

6. **Școala de la biserica Manu Cavafu** (str. Lînăriei). Construcție parter și un etaj, în forme clasicizante. Funcționa ca școală între 1870 și 1875. Arhitectura sa indică o datare posibilă între anii 1860 și 1880. În prezent este atelier-școală al Liceului « George Coșbuc ». Față de starea ei actuală și de poziția pe care o ocupă din punct de vedere urbanistic, ar fi necesare studii pentru o eventuală punere în valoare.

7. **Școala de la biserica Sf. Gheorghe Nou** (str. Cavafii vechi). Construcție parter cu două etaje, cu forme clasicizante. Funcționa ca școală între 1870 și 1875. Arhitectura indică o datare posibilă în perioada 1860—1880, cu unele modificări ulterioare. În prezent, în clădire sînt amenajate birouri.

8. **Școala din mahalaua Tabacilor** (clădirea dinspre Splaiul Unirii Nr. 124). Construcție parter cu etaj parțial peste corpul central (locuința directorului), în forme clasicizante. Clădirea exista în anul 1883 cînd, în fața ei, a avut loc serbarea prilejuită de inaugurarea Splaiului. Pare să fi fost construită către 1880. În prezent este școală.

9. **Școala Mîntuleasa** (str. Mîntuleasa-Paleologu). Construcție identică cu cea a școlii din mahalaua Tabacilor cu excepția fațadei, care fiind refăcută către 1910—1920, este decorată cu elemente **Art nouveau.** În prezent este grădiniță.

10. **Școala Clemența** (str. C. A. Rosetti). Construcție parter cu un etaj, cu forme clasicizante, rigide, este una din primele creații ale arhitectului Grigore P. Cerchez (1877). Este, în același timp, prima școală « dublă », de băieți și fete. În prezent este grădiniță.

B. CONSTRUITE DUPĂ 1880 CONFORM PROIECTULUI TIP

11. **Școala de pe strada Sf. Ioan-Moși, 1890,** — în prezent școală de muzică și arte plastice.

12. **Școala de pe strada Viitor nr. 56, 1890,** — în prezent, internat școlar.

13. **Școala de la biserica Popa Nan, 1890,** — în prezent, școală.

14. **Școala de la biserica Sf. Elefterie Vechi, 1890,** — în prezent școală.

15. **Școala din bd-ul. G. Coșbuc nr. 42, 1890,** — în prezent școală.

16. **Școala din mahalaua Tabacilor** (clădirea dinspre str. Avalanșei) **1890** — în prezent școală.

17. **Școala « Ion Creangă », 1890,** (str. Ion Creangă-Uranus). Construcția diferă de proiectul-tip prin unele elemente de decorație care ar indica o vechime ceva mai mare — în prezent școală.

18. **Școala « Nicolae Golescu», 1890,** (str. Azilul de Noapte, lîngă biserica Sfinții Apostoli). Construcția diferă sensibil de proiectul tip — ca plan — dar preia elemente de decor, în special la fațada principală. În zona respectivă, la biserica Sf. Apostoli, în casele fostei mănăstiri a Tîrnovului, demolate la sfîrșitul secolului al XIX-lea, a funcționat, din 1863, liceul « Matei Basarab ». În prezent este sala Studio a Teatrului de Operetă.

19. **Școala de la biserica Precupeții Noi, 1890.** Construcția diferă de proiectul tip prin distribuția claselor, modificare dictată probabil de servituțile terenului. În prezent este atelier-școală.

20. **Școala de la biserica Sf. Troiță-Dudești** (str. Maximilian Popper), **1890.** Construcția reprezintă o variantă, cu modificări minime, a proiectului tip, atît ca plan cît și ca plastică a fațadelor. În prezent este școală.

C. ALTE ȘCOLI CONSTRUITE DUPĂ 1880

21. **Școala « General Adrian »** (piața Sf. Vineri). Construcție de dimensiuni mari, parter și un etaj, ridicată pe locul uneia mai vechi, de arhitectul Ștefan Ciocîrlan. La biserica Sf. Vineri existase o școală încă din secolul XVIII.

22. **Școala Enăchiță Văcărescu, de la Maidanul Dulapului** (cal. Șerban Vodă). Construcție parter cu un etaj, fondată în 1864. Formele arhitecturii indică o datare posibilă între 1880—1890. În prezent este școală.

23. **Școala « Poenărescu »** (str. Justiției nr. 65 — colț cu str. Antim). Construcție de dimensiuni mari, parter cu un etaj și corpuri anexe, cu forme eclectice-clasicizante. A fost fondată în anul 1864 dar refăcută — conform unei inscripții de pe fațadă — în anul 1896. În prezent este atelier-școală al liceului « Gheorghe Lazăr ».

24. **Școala din strada Lucaci.** Construcție de mari dimensiuni, parter și un etaj, cu forme clasicizante. Deși a fost fondată în anul 1859, arhitectura fațadelor indică o refacere în perioada 1880—1890. În prezent este școală.

25. **Școala de la Cuibul cu barză** (str. Știrbei Vodă). Construcție parter cu un etaj, cu forme clasicizante. Pare să fi fost construită în perioada 1880—1890. În prezent este școală de muzică și arte plastice.

26. **Școala din str. Traian-Mecet.** Construcție de dimensiuni mari, parter cu un etaj, cu forme clasicizante, construită, după cum arată o inscripție de pe fațadă, confirmată de aspectul arhitecturii, în anul 1896. În prezent este școală.

27. **Liceul Lazăr.** Construit în anul 1890 după planurile arhitectului

C. Montaureanu și extins către Cișmigiu după anul 1900.

28. **Școala centrală de fete.** Construită în anul 1892 de arhitectul Ion Mincu.

II. ȘCOLI ȘI LICEE CARE AU SUFERIT MODIFICĂRI ESENȚIALE

29. **Școala de la biserica Sf. Voievozi.** În prezent școală.

30. **Școala de la biserica Sf. Visarion Vechi,** existentă la mijlocul secolului al XIX-lea. În prezent birouri.

31. **Școala Tunari,** existentă în perioada 1870—1875. În prezent școală.

32. **Școala de la biserica Silvestru,** înființată în 1860, reconstruită la sfîrșitul secolului trecut de ing. N. Cucu. În prezent școală.

33. **Școala din str. Ion Maiorescu,** existentă între 1870—1875. În prezent școală.

34. **Școala din str. Avrig.** În prezent școală.

35. **Școala din str. Polizu,** existentă în perioada 1870—1875. În prezent grădiniță.

36. **Școala din str. Monetăriei.** Refăcută imediat după 1900, în stil neoromânesc, de arh. Corneliu Magni. În prezent școală.

37 **Școala de la biserica Udricani** (str. Mircea Vodă), continuă tradiția școlii existente în secolul al XVIII-lea. În prezent școală.

38. **Liceul « Gheorghe Șincai » de la biserica Sf. Gheorghe Vechi,** înființat în anul 1892, continuînd tradiția « școlii de slovenie » cunoscută din documente din 1575. În prezent birouri.

III. ȘCOLI ȘI LICEE CARE AU FOST RECONSTRUITE ÎN SECOLUL XX PE ACELAȘI AMPLASAMENT

39. **Școala de la biserica Popa Rusu** (str. Popa Rusu), existentă în perioada 1870—1875, reconstruită în 1929—1930 de arh. I. D. Enescu.

40. **Școala din Bd. Republicii — Matei Voievod.**

41. **Școala de la biserica Delea Nouă — Labirint.**

42. **Liceul « Sf. Sava »** (intrarea Sf. Sava), înființat în 1817. Este actualul Liceu « N. Bălcescu ».

43. **Liceul « Mihai Viteazul »** (str. Italiană), înființat în 1865. Este actualul Liceu « Spiru Haret ».

44. **Liceul « Matei Basarab »** (str. Matei Basarab), înființat în 1860.

IV. ȘCOLI ȘI LICEE DISPĂRUTE

45. **Școala de la biserica Sf. Vineri-Griviția.**

46. **Școala din str. M. Moxa.**

47. **Școala de la biserica luterană « Petrache Poenaru »,** existentă în perioada 1870—1875.

48. **Școala de pe Splaiul Unirii — str. Aurora.**

49. **Școala din str. Izvor — Mihai Vodă,** existentă în perioada 1870—1875.

50. **Școala de la biserica Caimatei** (Piața Rosetti), existentă în perioada 1870—1875.

51. **Școala de la intersecția căii Moșilor cu Bd. Republicii.**

52. **Școala din Calea Rahovei-Sebastian.**

53. **Școala de la biserica Bărbătescu Vechi** — șoseaua Sălaj.

54. **Școala din str. Parfumului.**

55. **Liceul « Sf. Gheorghe »** — calea Victoriei, pe locul actualei construcții a C.S.P.

BIBLIOGRAFIE

1. Emil Bâldescu, **Spiru Haret,** București 1972.

2. Ion Cojocaru, **Școlile tehnico-profesionale și de specialitate din statul român (1864—1918),** București, 1971.

3. George Costescu, **Bucureștii vechiului regat,** București, 1944.

4. Dr. C. Diaconovici, **Enciclopedia Română,** Sibiu, 1898.

5. George D. Florescu, **Din vechiul București,** București, 1935.

6. Florian Georgescu, **Marele plan al orașului București, ridicat de maiorul Boroczyn între 1844—1846,** în « Materiale de istorie și muzeografie », nr. 1, 1964.

7. Constantin C. Giurescu, **Istoria Bucureștilor din cele mai vechi timpuri pînă în zilele noastre,** București, 1966.

8. Constantin C. Giurescu, **Viața și opera lui Cuza Vodă,** București, 1966

9. Spiru C. Haret, **Localele de școli primare. Propuneri, regule și consilii practice pentru clădirea și dotarea lor,** Bîrlad, 1889.

10. Grigore Ionescu, **Istoria arhitecturii în România,** vol. II, București, 1965.

11. Nicolae Iorga, **Istoria învățămîntului românesc,** București, 1971.

12. Ștefan Ionescu, **Dezvoltarea culturii în epoca modernă 1848—1918,** în: « Istoria orașului București », vol. I, București, 1965.

13. Nicolae Lupu, **Grigore P. Cerchez,** în: « Arhitectura », nr. 4/1973.

14. Gheorghe Nedioglu, **Cea mai veche școală românească cu caracter statornic (Școala de la Sf. Gheorghe-Vechiu),** București, 1913.

15. Șerban Orăscu, Nicolae Mihăileanu, **Alexandru Orăscu,** București, 1967.

16. Gheorghe Pârnuță, **Istoria învățămîntului și gîndirea pedagogică din Țara Românească (Secolele XVII—XIX),** București, 1971.

17. I. Popescu Teiușan, **Dezvoltarea învățămîntului în secolul al XIX-lea și începutul secolului al XX-lea în Țara Românească, Moldova și Transilvania,** în: « Istoria învățămîntului din România, compendiu », București, 1971.

18. Primăria orașului București, **Noul Plan al Orașului Bucuresci,** București, 1900.

19. **Revista Arhitectura,** nr. 1, ianuarie-martie 1941.

20. Releveele Catedrei de istoria arhitecturii din Institutul de arhitectură « Ion Mincu ».

? NE ÎNTREBĂM?

POPAS LA TÎRGU JIU

Oprindu-ne în patriarhalul oraș Tîrgu Jiu, sîntem tentați, indiferent de scopul popasului, să parcurgem și să medităm de-a lungul celor 1200 m ai « Ansamblului » realizat aici de Constantin Brâncuși,

Comentat de nenumărați critici de artă, « Ansamblul » rămîne în continuare un subiect inepuizabil care generează multiple interpretări.

În cuprinsul articolului de față, voi încerca să sugerez o astfel de intrepretare nouă și să propun o variantă de realizare a unui cadru arhitectural cît mai apropiat de simplitatea dorită de sculptor.

Este cunoscut faptul că, încă din anul 1910, prin desprinderea de canoanele sculpturii figurative și prin stilizarea subiectelor, Brâncuși a devenit un precursor al sculpturii abstracte, creînd prin arta sa nenumărate controverse. Foarte posibil ca tocmai aceste controverse să-l fi determinat pe Brâncuși să nu-și comenteze operele sale, lăsînd acest lucru în seama biografilor. Cînd vorbea despre sculptură în general, Brâncuși spunea: « statuile sînt prilejuri de meditație ». Prin aceste cuvinte încerca să stimuleze gîndirea privitorului.

Într-adevăr, sculptura brâncușiană ne obligă la profunde analize, datorită gîndirii filozofice pe care o cuprinde fiecare lucrare în parte. În acest

sens privite lucrările, cel mai concludent exemplu este sculptura intitulată «Naşterea», a cărei semnificaţie în arta modernă se datorează abstractizării maxime a noţiunii, la care ajunge sculptorul.

Expunînd în faţa spectatorului «Oul», adică celula vitală, Brâncuşi ne oferă o piesă de o simplitate extremă, pe care el nu o considera «un scop în artă, dar la care ajungi fără să vrei, apropiindu-te de sensul real al lucrurilor».

O altă preocupare a lui Brâncuşi în domeniul formelor şi abstractizării este noţiunea de zbor, a cărui esenţă, el mărturiseşte că a căutat-o întreaga viaţă. A vrut să găsească forma cea mai concisă, cea mai perfectă, care să redea privitorului impresia de zbor, de legătură între pămînt şi cer. Căutările sale s-au materializat în ciclul «Păsărilor». Despre «Măiastră», sculptorul spunea că: «este un proiect, care trebuie extins, pentru a umple bolta cerului. Ţelul sculpturii este o nobilă simplitate şi o grandoare calmă».

Între aceleaşi limite orientate se găseşte sursa gîndirii care a stat la baza elaborării coloanei infinitului, element dominant al ansamblului de la Tîrgu Jiu.

O noţiune mai complexă, aceea a unirii bărbatului cu femeia este materializată de Brâncuşi în ciclul «Sărutul». Stilizarea maximă a actului de contopire atinge perfecţiunea în relieful de pe «Poarta sărutului», altă piesă componentă a ansamblului de la Tîrgu Jiu.

Analizînd creaţia brâncuşiană, trebuie să subliniem o latură aparte a acesteia, şi anume preocuparea artistului pentru arta monumentală. În acest sens, Brâncuşi a realizat mai multe proiecte de coloane, o fîntînă a lui Narcis, un cocoş gigantic, menite să fie expuse în aer liber. Dar toate acestea, alături de «Templul vieţii», pe care urma să-l ridice la Indor, în India, nu au putut fi executate din motive independente de dorinţa artistului. Dintre proiectele monumentale pe care le-a conceput, numai ansamblul de la Tîrgu Jiu a fost realizat. Iniţial, lucrarea a fost comandată de Aretia Tătărăscu şi urma să fie închinată memoriei ostaşilor căzuţi în primul război mondial, fiind vorba de un monument, nicidecum de un ansamblu.

Înainte de a începe analiza monumentelor de la Tîrgu Jiu este necesar să semnalăm un eveniment care, probabil, a determinat definitivarea pieselor componente ale ansamblului. În drum spre India, Brâncuşi avea să viziteze Egiptul cu monumentele sale funerare şi religioase din valea Nilului.

Dezvoltate după un ax longitudinal, care marca sensul procesiunii, începînd de la apele Nilului şi pînă la «templul funerar», templele Egiptului antic aveau să inspire autorului de la Tîrgu Jiu concepţia unei alcătuiri arhitecturale a ansamblului. Această înrîurire s-a reflectat atît în amplasamentul componentelor ansamblului, cît şi în noţiunile pe care acesta considera că le reprezintă. Dar felul în care Brâncuşi şi-a însuşit învăţămintele arhitecturii antice din Egipt, mai ales ca urmare a încercărilor eşuate de a ridica un templu închinat vieţii în India, este materializat într-o nouă concepţie, legată de contemporaneitate.

Elementul care ne îndreptăţeşte să formulăm ipoteza legăturii dintre principiile care au stat la baza ridicării ansamblului de la Tîrgu Jiu şi schema compoziţională a unui templu antic egiptean, este tocmai cel neglijat de cercetătorii ansamblului şi anume, prezenţa unei ape curgătoare.

Axul compoziţiei brâncuşiene avea să fie gîndit perpendicular pe apa Jiului, care a fost astfel inclusă în complexul sculptural arhitectonic, ca punct de început al ansamblului.

În sprijinul acestei ipoteze intervine şi semnificaţia pe care o avea apa în antichitate. Considerat «element primordial», simbol al fertilităţii şi al vieţii, Nilul avea să impună dezvoltarea templelor după un ax perpendicular, pornind de la apă şi ajungînd la sanctuarul morţii, aşezat în zonele deşertului. În epoca noastră, biologia modernă consideră apa unicul element care adăposteşte vieţuitoare de structură foarte simplă, a căror înmulţire se produce prin diviziune. Brâncuşi avea să atribuie Jiului rolul de început al ansamblului, printr-o sugestivă abstractizare a noţiunii de naştere, deci de viaţă.

Prima componentă a ansamblului pe care o întîlnim pornind de la apa Jiului este «Masa tăcerii», denumită în unele studii şi «Templu al iubirii», «Masa dacică» etc. Aceste denumiri arbitrare au fost atribuite monumentului în urma faptului că unii cercetători nu au ţinut seama de realitatea că masa reprezintă o componentă a unui ansamblu urbanistic.

A doua componentă este calea delimitată de scaune, aşezate, în concepţia iniţială a artistului, la distanţe egale. Ideea care a stat la originea acestei alcătuiri se pare că îşi are sursa, de asemenea, în arhitectura Egiptului antic, constatare sugerată de prezenţa aleilor cu sfincşi, care precedau propileele templelor.

«Arcul triumfal» denumit de cercetători «Poarta sărutului» deschide o stradă mărginită de case obişnuite, al cărei capăt de perspectivă include o biserică.

Similar cu forma procesională a structurii templelor egiptene, al căror ax compoziţional îngloba sanctuarul, interzis accesului profanilor, însă departe de a revela caracterul religios care predomina în edificii egiptene, ansamblul de la Tîrgu Jiu ne apare ca un templu închinat vieţii.

Reluînd ideea abandonată în India, Brâncuşi încheie acest complex monumetal dedicat vieţii cu avîntul infinit al succesiunii de romboedri ai coloanei fără de sfîrşit.

Pentru argumentarea ipotezei semnificaţiei noi pe care o atribuim complexului de la Tîrgu Jiu propunem o altă interpretare a componentelor ansamblului, legînd aceasta de noţiunile filozofice care s-au materializat de-a lungul axului procesional, generat de apele Jiului şi legat de cosmos, prin zborul sugerat de coloană.

«Masa tăcerii» ne apare a fi avut rostul sugerării nucleului familiei, de care este strîns legată vîrsta copilăriei omului.

Drumul vieţii pe care porneşte, drum susţinut de jaloane, este marcat de evenimentul unirii dintre bărbat şi femeie, sugerat de reliefurile laconice ale «Porţii sărutului». Drumul continuă pe o stradă în uşoară pantă la început, apoi plană şi din nou în pantă, sugerînd ascensiunile şi coborîşurile inerente activităţii umane. Continuînd drumul vieţii, omul ajunge pe culmi nebănuite, ascensiune sugerată, în final, de «Coloana infinitului».

Meritul lui Brâncuşi în finalizarea ansamblului de la Tîrgu Jiu constă în înlănţuirea logică a pieselor componente, care, fiind dispuse după principiul unui ax, au alcătuit un ansamblu monumental cu caracter de unicat în arta modernă.

Vorbind despre ansamblul său, Brâncuşi consideră că «A făcut primii paşi pe nisipul eternităţii», realizînd conştient cea mai grandioasă lucrare de sculptură monumentală a artei moderne.

După moartea sa, unul dintre cei mai competenţi critici de artă şi cunoscători ai artei brâncuşiene, ne prezintă ansamblul de la Tîrgu Jiu cu aceste cuvinte:

«... Este o concepţie în care vechiul folclor se îmbină cu gîndirea modernă, o meditaţie în piatră şi oţel asupra vieţii, asupra celor trecătoare şi a transcendentului; ca simbol, infinit de sugestivă, iar ca formă, atotcuprinzătoare». (Sidney Geist).

Pentru a ne putea forma o imagine clară despre importanţa străzii perpendiculare pe apa Jiului în concepţia creatorului, trebuie să vedem mai întîi evoluţia în timp a acesteia şi problemele pe care le-a ridicat în 1936.

Redusă ca dimensiuni în 1877, strada Grigore Săftoiu a fost continuată şi trasată drept, printr-o serie de proprietăţi, ajungînd în 1936 perpendiculară pe actuala stradă a Victoriei, unde se oprea.

De menţionat faptul că Brâncuşi nu a acceptat sub nici o formă modificarea traseului rectiliniu al străzii şi a fost necesar un ordin al Ministerului de Interne datat 13 octombrie 1937 pentru a începe demolările respective.

Ţinînd seama de importanţa axului în concepţia iniţială, de faptul că a fost creat la scara de atunci a oraşului şi în lumina celor susţinute anterior, articolul de faţă încearcă să aducă cîteva îmbunătăţiri faţă de unele propuneri existente, de sistematizare pentru punerea în valoare a ansamblului.

Aceste îmbunătăţiri se referă la refacerea cadrului într-o arhitectură nouă, păstrînd însă specificul local, la amenajarea unor spaţii verzi şi reamenajarea celor existente, la organizarea circulaţiei carosabile şi pietonale şi propuneri de racordare a centrului civic şi comercial al oraşului cu axul.

Din analiza situaţiei existente rezultă că elementul principal al ansamblului, care trebuie pus în valoare este strada Eroilor. Flancată de clădiri bune în proporţie de 50%, plasate în majoritate cu frontul pe aliniament, aceasta are o lăţime de 6 m, avînd trotuare numai parţial, pe o parte şi alta. Regimul de înălţime de-a lungul axului variază de la clădiri cu parter la clădiri cu parter plus două niveluri.

De-a lungul celor 1200 m Calea Eroilor este traversată de şapte străzi cu circulaţie carosabilă şi de un grup de 3 linii ferate dintre care o linie curentă spre Petroşani, una industrială şi una de manevră. Datorită ultimei, perspectiva deschisă spre coloană este deseori obturată.

În 1972 a fost dat în folosinţă un nou hotel, amplasat pe strada Eroilor în apropierea parcului de pe malul Jiului, la intersecţia cu strada Victoriei.

În cadrul proiectului I. P. J. Dolj se propune realizarea în continuare a unui mare complex comercial vis-a-vis de hotel, creînd o piaţă pietonală, un largo de-a lungul axului, chiar în partea de început.

Acest fapt ar contrazice cele arătate în prima parte a articolului de faţă, adică păstrarea străzii la lăţimea ei actuală şi transformarea ei într-un traseu pietonal, un «dromos».

Aceste deziderate ar putea fi realizate astfel:

— limitarea regimului de înălţime la parter plus două niveluri;

— coborîrea nivelului Bulevardului Constantin Brâncuşi în tranşee de 4 m şi asigurarea accesului carosabil spre clădiri printr-o arteră inelară;

— construirea unor fronturi cît mai închegate de-a lungul axului;

— realizarea complexului comercial propus cu front aparent la stradă şi în terase, folosind curbele de nivel;

— realizarea unui pasaj peste calea ferată prin coborîrea căii ferate şi ridicarea nivelului străzii;

— amenajarea parcurilor din cele două capete ale axului cu un traseu liber pentru a nu concura traiectul «dromos-»-ului;

— amenajarea unor puncte de alimentaţie publică de-a lungul străzii pentru a fi folosite ca locuri de oprire;

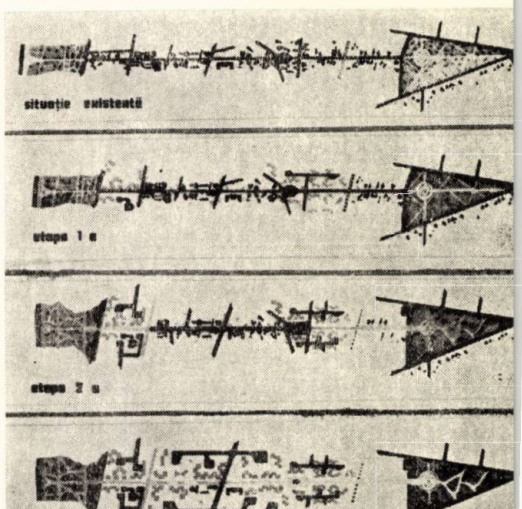
— circulaţia de tranzit se va desfăşura prin ocolire pe străzile Tudor Vladimirescu şi Unirii.

Soluţia propusă poate fi etapizată astfel:

— în prima etapă se prevede realizarea construcţiilor din cele două capete ale axului.

— în etapa a doua se vor rezolva cele două pasaje din faţa parcului şi peste calea ferată, asigurîndu-se accesele carosabile necesare;

— în etapa a treia urmează să se construiască clădirile din partea de mijloc a axului şi pe măsura ridicării acestora, suprimarea străzilor care traversează calea Eroilor;



— în etapa finală, prin transformarea străzii Eroilor într-un «dromos», se va realiza obligarea vizitatorului să urmeze calea impusă de Brâncuşi, fără a avea posibilitatea de a devia.

Prin crearea unui cadru sobru, emoţia privitorului în faţa acestor opere va fi amplificată.

Prin propunerile făcute am căutat să atrag atenţia asupra unor aspecte mai puţin cunoscute şi care neglijate ar putea duce la diminuarea valorii ansamblului în favoarea realizării unui centru foarte aerat.

Personal, consider că valoarea artistică şi compoziţională a ansamblului ar trebui să primeze în această situaţie, fiind vorba de o operă unică în lume.

Arh. DINU ŞERBAN GHEORGHIU

Arh. Mihail Ricci, arh. Tiberiu Ricci:

ÎNTRODUCERE ÎN ACUSTICA ARHITECTURALĂ

Editura tehnică, București, 1974 (183 pag., 110 ilustrații).

În momentul de față, datorită nivelului atins de studiile de acustică arhitecturală, calitățile acustice ale spațiilor sau construcțiilor pot fi stăpînite cu suficientă siguranță încă din proiect.

Dar din păcate, aceste calități — prin însăși natura lor « nevizuale » — sînt deseori neglijate în proiectarea sau aprecierea lucrărilor de arhitectură, deoarece există impresia că protecția acustică înseamnă mari costuri suplimentare și că elementele de studii acustice pot fi abordate numai în prezența specialiștilor acusticieni.

Arhitecții trebuie și pot să facă mai mult în această direcție. Familiarizarea lor cu aceste probleme apare deci necesară, pentru a permite o eficientă colaborare cu specialiștii acusticieni, atît în domeniul protecției acustice, cît și în cel la proiectării sălilor de audiții.

Dar atunci cînd specialiștii nu pot fi consultați sau cînd este vorba de probleme « curente » pe care de obicei, cu sau fără voie, le uităm, un minim de cunoștințe ar putea permite să luăm unele măsuri ce nu pot decît să ajute la realizarea unei opere valoroase de arhitectură.

Dar, materialul pe această temă, publicat al noi și chiar în străinătate, este (datorită complexității fenomenului acustic și datorită prezentării de către ingineri sau fizicieni) greu abordabil și aplicabil de către arhitecți în procesul curent de proiectare. În plus, din aceste lucrări lipsesc, de obicei, concluziile de ordin practic referitoare la influența fenomenului acustic asupra plasticii sau rezolvării arhitecturale de ansamblu.

Cartea arhitecților Mihail și Tiberiu Ricci este un prim și util pas în această direcție. După cum se arată în prefață, ea « se adresează atît studenților, cît și proiectanților de tot felul de construcții și instalații, și chiar marelui public, fiind redactată într-un stil ușor accesibil ».

Lucrarea se compune din două părți: o primă parte se ocupă de probleme generale asupra sunetelor și noțiunii de acustică aplicate la construcții.

Sînt prezentate elemente de bază privind izolarea fonică a construcțiilor, însoțite de unele detalii, precum și condițiile unei bune acustici a sălilor.

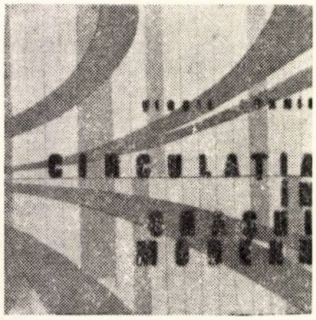
Bineînțeles că față de vastitatea domeniului, această primă parte a cărții nu poate fi, și nici nu este, exhaustivă. Este însă (după cum se poate înțelege și din titlul cărții) o clară și utilă introducere în problemă. Cele mai interesante capitole ni se par a fi cele referitoare la rezolvările constructive privind izolarea sunetelor.

Partea a doua a cărții tratează problemele proiectării studiourilor de radio și televiziune.

Bazîndu-se pe o bogată experiență de proiectare în această direcție, autorii nu se limitează la evidențierea influenței studiilor acustice asupra rezolvărilor de arhitectură și constructive. Tema este tratată pe larg, începînd încă de la programe, continuînd cu descrierea elementelor funcționale specifice a studiourilor propriu-zise și încăperilor anexe și terminînd cu elemente de partiu arhitectural și constructiv al ansamblurilor de radio-televiziune, însoțite de numeroase exemple comentate.

M. S.

recenzii • recenzii • recenzii •



Dr. ing. Virgil Ioanid:

CIRCULAȚIA ÎN ORAȘUL MODERN

Editura tehnică, București, 1973 (232 pag., 79 fig.)

Evoluția circulației în țara noastră, dinamica ei crescîndă și prognozele ce se fac în acest domeniu pentru perioade de largă perspectivă au determinat necesitatea cuprinderii în planurile de sistematizare ale orașelor noastre mari, mijlocii și chiar mici, cînd ele se află pe căi de mare tranzit sau la puncte nodale, a planurilor de trafic, determinante pentru structura rețelei și pentru capacitatea de transport ce trebuie asigurată fiecărei artere stradale sau drum component. Efectiv, nu se mai concepe astăzi, cum făceam cu un deceniu în urmă, plan de sistematizare neînsoțit de un studiu de circulație cuprinzînd un plan de trafic. Institutele noastre de proiectare specializate elaborează astfel de studii, iar cele de învățămînt superior au început să introducă în programele analitice această disciplină. Inginerul de căi rutiere trebuie să fie dublat — cum se face în țările avansate — de un inginer de circulație, iar urbanistul, indiferent de formația sa de bază (arhitect, inginer sau economist) trebuie să știe să folosească și să integreze acest nou mod de abordare a problemelor, ale căror soluții, trecînd din intuitiv în rațional, au devenit cuantificabile.

Literatura românească de această specialitate cuprinde numai cîteva lucrări, apărute în ultimii ani, la care se adaugă unele comunicări prezentate la diversele sesiuni științifice, insuficient de difuzate în masa celor interesați. Sînt lucrări de valoare, dar care formează un fond încă prea subțire pentru cei ce activează în acest domeniu.

Autorul volumului de față a lucrat în aceste probleme, de la începuturile aplicării lor la noi, avînd la activul său proiecte elaborate în cadrul Institutului Proiect-București; pe linie de cercetare și învățămînt activează în Institutul de construcții București și totodată, prin participarea la diferite manifestări internaționale, atît în Est cît și în Vest, a fost în măsură să cunoască, să culeagă și să asimileze cele mai recente și valoroase date în materie. Efectiv, bogata bibliografie, precum și notele grupate la finele volumului învederează o documentare din cele mai prețioase, fără ca aceasta să știrbească din cursivitatea textului.

Studiul începe, așa cum este normal, dar nu încă aplicat de toți, de la « rețelele » de localități (aș spune mai curînd « grupările », « sistemele » sau chiar termenul matematic « mulțimile »), trecînd după aceea la orașe și cartiere. Urmează analiza elementelor specifice cu diversele caracteristici, sistemele de măsurări de fluxuri și al inventarierilor necesare, pentru a se ajunge la planurile de trafic, cu metodologia de elaborare a lor și la consecințele lor, o clasificare a arterelor rutiere. Sînt cuprinse schemele logice și modelele matematice de diferite tipuri; de asemenea, organizarea și dirijarea circulației, care constituie în primul rînd probleme de tehnică urbanistică și numai după aceea de aplicare practică și supraveghere. Problemele economice sînt de asemenea tratate, atît în ceea ce privește aspectul de ansamblu — circulație și transport — cît și costul lucrărilor de sistematizare.

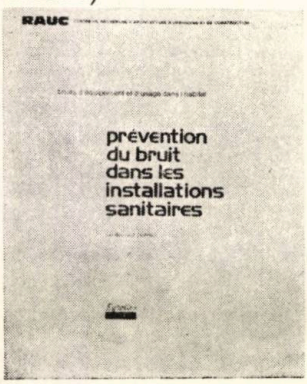
Volumul se încheie cu o trecere în revistă a noilor sisteme: de utilare a vehiculelor, de vehicule de tip nou, pentru circulația pietonilor, de metode de tracțiune sau de sisteme globale de transporturi urbane, punînd ordine și clarificînd o serie de informații care altfel ne parvin sumar, fragmentar, uneori deformate de o tendință de reclamă și de obicei lipsite de o privire critică asupra posibilităților de aplicare imediată și în anumite condiții.

« Circulația în orașul modern » constituie o lucrare de valoare, venită la un moment foarte potrivit, pentru a contribui la ducerea mai departe a modului de gîndire, proiectare și aplicare a urbanismului contemporan.

Prof. dr. arh. **D. VERNESCU,** urbanist.

recenzii • recenzii • recenzii • recenzii •

Bernard Duprey: **PRÉVENTION DU BRUIT DANS LES INSTALLATIONS SANITAIRES:**
(Prevenirea zgomotelor în instalațiile sanitare)



Editura Eyrolles, Paris, 96 pag., 48 figuri în culori

Cartea arhitectului Bernard Duprey este una din puținele lucrări care abordează un domeniu de strictă specialitate inginerească, din punctul de vedere al nespecialiștilor în acustică, deci accesibil acestora. Editată în sprijinul proiectanților, fabricanților și constructorilor, sub îngrijirea R.A.U.C. (Centre de recherche, d'architecture, d'urbanisme et de construction), ea face parte dintr-o serie ce are ca temă protecția acustică în construcția de locuințe.

Deși se fac referiri la norme, procedee sau materiale franceze, cartea poate fi utilă arhitecților, în special prin modul accesibil în care sînt prezentate, atît fenomenele fizice, cît și concluziile practice ce decurg din acestea.

După cîteva noțiuni elementare de acustică, autorul analizează fenomenele generatoare de zgomot în instalații, bazîndu-se pe semnificative experiențe de laborator. În scopul unei eficacități sporite, acestea sînt tratate critic pentru extragerea unor sfaturi practice, a căror respectare ar putea permite atenuarea sensibilă a jenei provocate de zgomote.

Studiul nu se limitează însă la enumerarea unor rețete practice. Note și comentarii care tratează atît fenomenele fizice de controlat, cît și aspectele psihologice ale zgomotelor, însoțesc numeroasele exemple ilustrate, permit proiectanților ca și constructorilor să orienteze studiul lor în sensul realizării unei funcționări silențioase a instalațiilor și echipamentelor.

Recunoscînd că datorită multiplelor precauții de luat, precum și a răspîndirii diverselor dispozitive de insonorizare în numeroase puncte, protecția acustică la clădiri de mare serie este greu de realizat, autorul apreciază, în concluzie, că soluția către care trebuie să se concentreze cercetările de viitor, este desolidarizarea globală de restul construcției, a blocurilor sau celulelor sanitare, soluție de altfel favorizată de tendințele actuale către prefabricarea acestora.

M.S.

actualitati

ÎNTREPRINDEREA DE RULMENȚI ALEXANDRIA

AUTORI: arhitecții **GICU GRIGORIU, EMANOIL MIHĂILESCU** și **MARIAN OPROIU**
COLABORATORI: arhitecții **ADRIAN IONESCU, MIRCEA BOZIAC, RODICA KROCHMALNIC;** inginerii **CONSTANTIN DRAGOMIR, CORNEL DRAGU, MUTLU ADULAMIT, SORIN GEORGESCU**

Amplasamentul ales pentru «Întreprinderea de rulmenți Alexandria» se află la cca patru kilometri de oraș, pe drumul național Alexandria-Turnu Măgurele. Alegerea acestui amplasament s-a precizat în urma unor studii comparative complexe și bine fundamentate economic.

În rezolvarea planului general s-a urmărit organizarea întregii platforme printr-o zonificare funcțională a halelor de producție, în intenția marcată de a asigura relațiile funcționale între hale și un grad ridicat de ocupare a terenului, evidențiindu-se cu claritate, zonele direct productive, auxiliare, energetice, de deserviri etc.

În configurația actuală planul general asigură de asemenea și etapa a II-a de dezvoltare pe același teritoriu.

Indici caracteristici:

— suprafața incintei 31,3 ha
— suprafața construită în etapa finală 15,6 ha
— suprafață drumuri și platforme 7,1 ha
— suprafață căi ferate uzinale 2,6 ha
— suprafață spații verzi împăduriri de protecție și zone PCI în incintă 6,0 ha
— suprafețe împăduriri de protecție în afara incintei 7,0 ha

Grad de ocupare a terenului: 82%
Proiectarea s-a început în octombrie 1971
Dare în folosință: martie 1974

Obiectul de plan general în jurul căruia gravitează toate celelalte este hala principală de fabricație.

Realizată pe principiul halelor blindate, avînd numai ferestre psihologice, această hală conține toate procesele de producție caracteristice în fabricația de rulmenți, de la aprovizionarea cu materie primă pînă la expedierea produsului finit.

Tehnologia complexă a fabricației de rulmenți și organizarea acesteia pe fluxuri tehnologice paralele a impus, ca judicioasă, alegerea unei trame modulare de 12,0 m × 18,0 m pentru construcția halei principale.

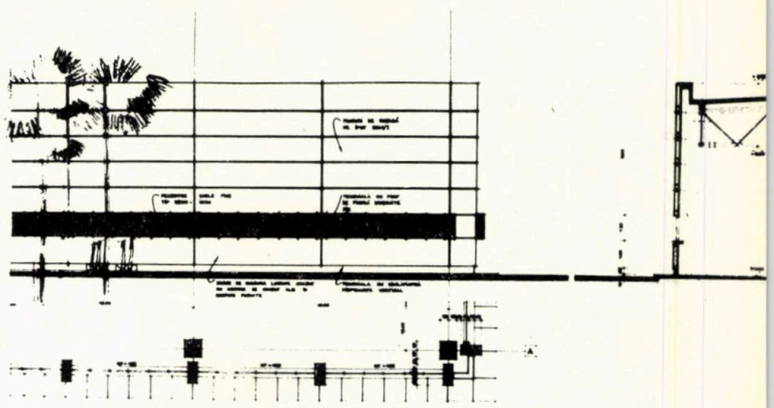
Înălțimea liberă sub talpa fermelor s-a precizat la +6,00 m, în urma unei analize pe o secțiune saturată, în care s-au figurat toate necesitățile tehnologice: alimentări energetice, ventilații, iluminat, plafoane fonoabsorbante, mijloace de ridicat etc.

Morfologic, secțiile de producție sînt grupate de o parte și de alta a unei spine centrale — anexa tehnică centrală — dezvoltată pe subsol și parter, care conține toate unitățile auxiliare producției: magazii de materiale, posturi de transformare, stații de joasă tensiune, stații de lichide de răcire etc., formînd împreună hala principală de fabricație o suprafață de cca 60 000 m².

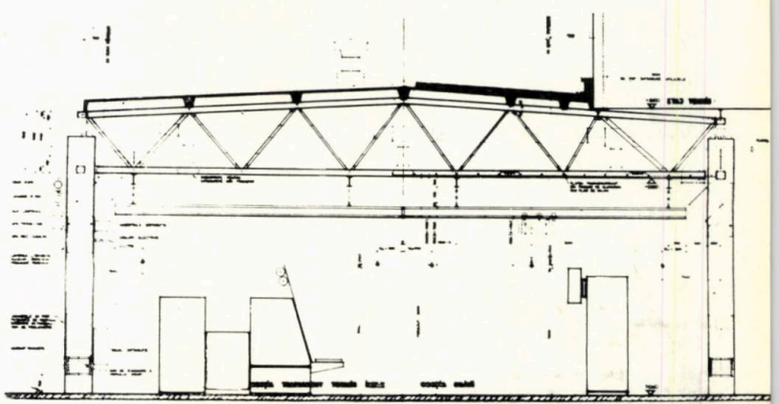
Faptul că aproape 2/3 din suprafața halei necesită, din punct de vedere tehnologic, să aibă temperatura și umiditatea interioară controlată, a fost determinant în alegerea soluțiilor de structură și închidere.

Structura halei este mixtă, avînd stîlpi din beton armat prefabricat, ferme metalice și chesoane prefabricate. Longitudinal, secțiile de montaj rulmenți și elemente de rulmenți au la cota +8,20 m etaje tehnice în care sînt amplasate stațiile de climatizare și centralele de ventilație generală a halei.

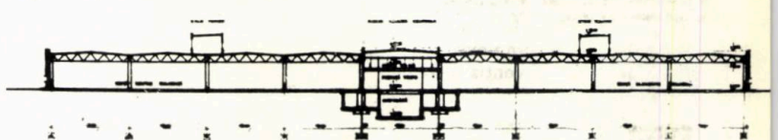
Închiderea halei s-a executat cu elemente prefabricate de catalog (conf. pr. IPCT 2041/I) și ferestre metalice fixe, cu geam dublu tip ICOM, asigurîndu-se în acest fel realizarea cerințelor climatice din secții prin pierderi minime de căldură.



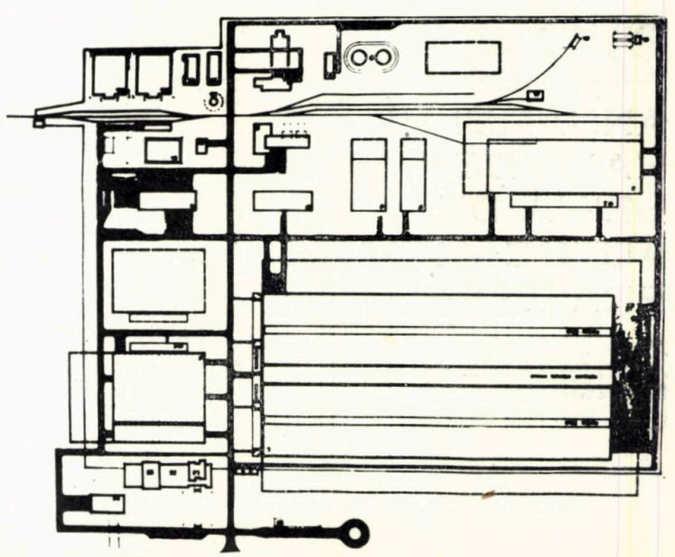
SECȚIUNE SATURATĂ — hala principală de fabricație



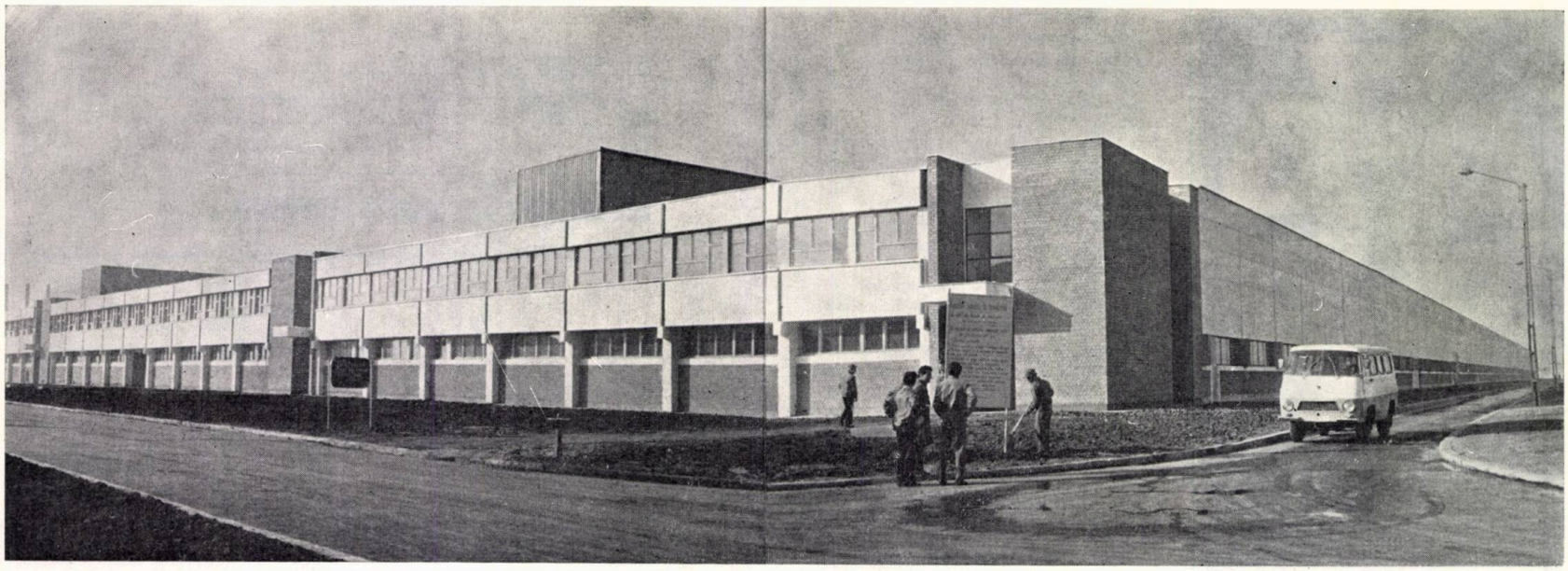
DETALII DE TRAVEE — hala principală de fabricație

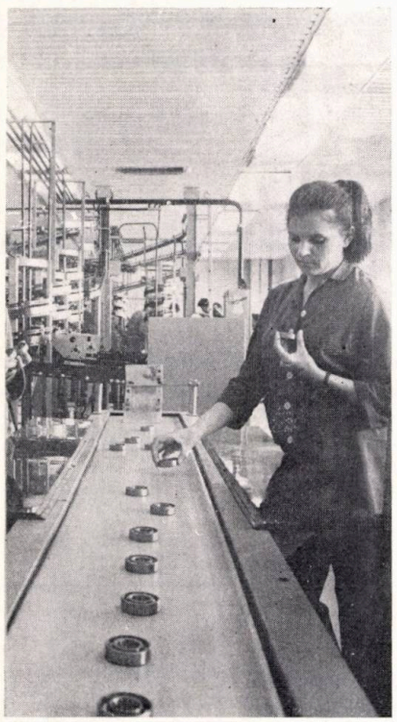


SECȚIUNE TRANSVERSALĂ — hala principală de fabricație



PLAN GENERAL: 1. Hala principală de fabricație — 1 a. Anexa socială — 2. Hala forjă — 2 a. Anexă tehnico-socială — 3 Hala de întreținere — 3 a. Anexă tehnico-socială — 4. Hala întreținere auto — 5. Centrala termică — 6. Centrala compresoare — 7. Stație principală 6,3 kW — 8. Stații filtrare, filtrare motorină — 9. Rezervoare de păcură — 10—11. Stații pompe — 12. Turn răcire — 13. Castel apă — 14. Rezervoare de apă — 15. Magazie vopsele — 16. Remiza PCI — 17. Remiza locomotive — 18. Stație propan — 19. Rampa de descărcare — 20. Rampa CF — 21. Pavilion tehnico-administrativ — 22. Laboratoare uzinale — 23. Centru informațional — 24. Cantina — 25. Stație auto





Închiderea etajelor tehnice s-a executat din panouri sandviș de azbociment și tablă cutată. Specificul muncii în fabricația de rulmenți a impus luarea unor măsuri speciale pentru:

— atenuarea zgomotului din unele secții, prin realizarea de plafoane fonoabsorbante;
— evitarea îmbolnăvirii muncitorilor prin schimbări brusce de temperatură (în special vara), creîndu-se camere de aclimatizare la intrarea în secțiile climatizate;
— eliminarea fenomenelor de obosire și micșorare a atenției muncitorilor, prin realizarea unor game cromatice specifice fiecărei secții, în funcție de natura procesului de producție (cald sau rece) și de componența dominantă a muncitorilor pe sexe (bărbați sau femei);
— eliminarea fenomenelor de strălucire la punctele de lucru, prin dozarea judicioasă a iluminatului general și local;
— eliminarea prafului și a zonelor de depunere a acestuia prin realizarea de plafoane false, pardoseli speciale, sasuri de spălare etc.

Pe lîngă condițiile tehnologice de funcționare a halei, care au determinat și configurația acesteia, în rezolvarea arhitecturală de detaliu, s-au avut în vedere și rațiuni de ordin fiziologic și psihologic.

În acest sens au fost studiate soluțiile pentru structură, închideri, compartimentări instalații interioare, iluminatul artificial și gama cromatică în care s-au realizat finisajele atît cele interioare cît și cele exterioare.

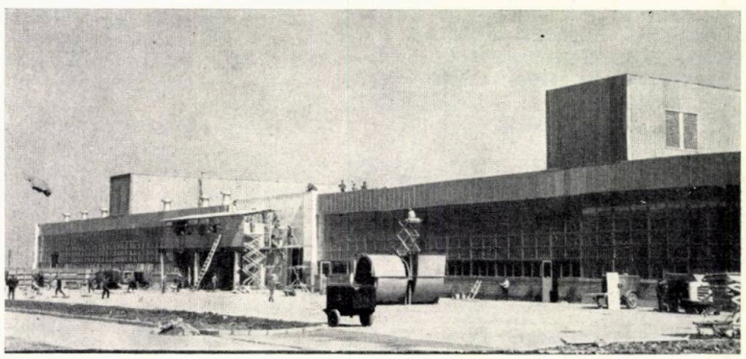
Restul halelor de producție și auxiliare sînt construcții cu tehnologii curente în industria construcțiilor de mașini, rezolvate cu structuri integral prefabricate și închideri vitrate.

Spațiile necesare pentru vestiare și birouri de secție au fost rezolvate în anexele sociale adosate, în general, halelor de producție. Constructiv, anexele sociale au structură integral prefabricată și sînt realizate pe o tramă de 6,0 × 9,0 m cu parter și etaj.

Administrația centrală și laboratoarele uzinale formează împreună cu cantina un ansamblu de clădiri ce marchează intrarea principală în întreprindere.

Verticala pavilionului tehnico-administrativ, dezvoltat pe șapte niveluri, este echilibrată de parterul laboratoarelor centrale și de centrul informațional ce urmează a se construi.

Arh. GICU GRIGORIU



ANSAMBLUL DE HALE DE LA UZINA DE AUTOCAMIOANE BRAȘOV

AUTORI:
ARHITECTURA: arh. **CRISTEA PRUNCU**
REZISTENȚA: inginerii **MIHAI MANTA, LEON BRILL, ALEXANDRU CAZACU, ALEXANDRU JUGĂREANU**
COLABORATORI: arhitecții **MIRCEA BOZIAC, VASILE NIȚĂ, MARINA ILIESCU**; tehn. arh. **MONICA SPOREA**; inginerii: **CONSTANȚA PANCU, MARIAN MARCOVICI, PETRE DRAGOMIR, MIHAI IONESCU, CONSTANȚA IONESCU, LAURENȚIU TEODORESCU, DORU PRODAN**
CONSILIERI: arh. **PAUL MIHALIK**, inginerii **ION OTTESCU, ALEXANDRU PITIȘ**

1. Hala turnătoria de fontă. 2. Hala montaj general. 3. Hala motor Diesel. 4. Hala tratamente-ramă-șasiu-presaj. 5. Anexa socială a halei turnătorie de fontă. 6. Anexa socială a halei tratamente-ramă-șasiu. 7. Anexa socială a halei motor Diesel și montaj general.

Date principale privind clădirile menționate mai sus:

1. Hala turnătoria de fontă s-a dezvoltat pe amplasamentul Uzinei de autocamioane — Brașov, pe o formă neregulată, în suprafață construită de aproximativ 30 000 m², pe travei de 9 și 12 m și deschideri de 18 m și 30 m. Denivelările terenului au dus la realizarea a trei platforme principale ale parterului și anume: ±0,00 pentru secția de curățire, grunduire, +1,70 pentru întreținere, turnare, miezuire și 3,20 pentru topire și depozite. Zona cu deschiderile de 30 m cuprinde depozitul de nisipuri, fuziunea și topirea, realizate cu structuri integral metalice; în rest, hala este prevăzută cu structură mixtă, stîlpi prefabricați din b.a. și ferme metalice. Zona de întreținere și centralele de ventilație sînt realizate din două corpuri tehnice; unul din corpuri este un etaj tehnic deasupra secției de turnare, realizat la

1. Hala motor Diesel și montaj general — Vedere perspectivă
2. Anexa tehnico-socială a halei tratamente — șasiu — Vedere perspectivă
3. Turnătoria de fontă—Plan hală

cota de +13,30 m; celălalt corp este o construcție din beton armat monolit cu patru niveluri: subsol, parter și două etaje. Funcțiunile etajelor tehnice sînt legate de dotări tehnice auxiliare tehnologiei: centrale de ventilație, posturi trafo, întreținere, camere de comandă etc.

Hala este prevăzută cu subsol parțial tot pentru dotări tehnice auxiliare tehnologiei.

Pereții halei, în exterior, s-au realizat din zidărie și înlocuitori de zidărie cu o structură din beton armat prefabricat și parțial monolit. În interior, s-au realizat pereți din tablă ondulată, tablă cutată, profilit și zidărie de cărămidă și înlocuitori de cărămidă.

2. Hala montaj general
3. Hala motor Diesel
4. Hala tratamente-ramă-șasiu-presaj

Deoarece în cadrul incintei existente a uzinei nu mai erau spații pentru noile unități, s-a stabilit ca amplasament al lor terenul cuprins între șoseaua națională și str. Levănțica, stradă limitrofă terenului actual al uzinei. Astfel, s-au prevăzut, printre alte construcții, un număr de trei hale amplasate în sistem pavilionar grupat în formă de U după cum urmează:

Hala tratamente-ramă-șasiu-presaj este, de fapt, un ansamblu de hale realizate în etape succesive la aceeași cotă de nivel. Paralel cu aceasta, la o distanță de 75 m, s-a realizat o altă hală a motorului Diesel, la o diferență de nivel de +3,95 față de prima hală. Aceste două hale sînt legate de hala montaj general, realizată parțial pe două niveluri, obținînd astfel, în afara unui proces tehnologic continuu, și un interesant ansamblu din punct de vedere arhitectonic industrial. Cele trei hale însumează o suprafață de aproximativ 100 000 m².

O caracteristică generală a halelor o constituie utilizarea prefabricatelor, cu intenția expresă de a atinge ultimele cuceriri ale tehnicii constructive din țara noastră. În felul acesta s-a putut obține atît pentru structură, cît și pentru fațade o unitate constructivă, cu următoarele avantaje:

— rapiditate în construcție;
— consum minim de manoperă;
— reducerea la minimum a lucrărilor de construcții umede pe șantier;
— consum minim de material lemnos și de metal.

Cele trei hale s-au dezvoltat pe suprafețe regulate cu travei de 6 m și deschidere de 30 m la hala montaj general la nivelul superior. Structura este mixtă cu stîlpi de b.a. prefabricați și ferme metalice. Pentru nivelul inferior s-a utilizat structură din beton monolit cu travei de 6 m și deschideri de 7,50 m. Stîlpii nivelului inferior sînt realizați astfel ca să devină pahare pentru stîlpii nivelului superior.

Celelalte hale sînt realizate cu structură mixtă: stîlpi de b.a. prefabricați și ferme metalice cu travei de 12 m și deschideri de 18 m. Hala presaj este realizată integral cu structură metalică.

Pereții halelor în exterior au fost realizați pe structură prefabricată, din plăci prefabricate din beton celular autoclavizat de tip Hebel (6,00×0,60×0,20), produse de fabrica de la Craiova.

Odată cu utilizarea acestor panouri, la fațade s-a introdus un material nou, realizat la noi în țară, care are următoarele calități:

— este un material ușor, cca 500 kg/m³, deci se montează ușor;
— pentru o grosime de panou de 20 cm, conductibilitatea termică este echivalentă cu a zidăriei de 30 cm;
— finisajul cu aracet CPMB este frumos și totodată foarte rezistent în timp.

Ca și la turnătoria de fontă, și la aceste hale s-au realizat etaje tehnice în corpuri separate sau deasupra halelor.

Rezolvarea partiului halelor se încadrează în spiritul realizărilor funcționale specifice fiecărei secții tehnologice în parte, urmărindu-se, în ordinea importanței, o funcționalitate optimă, susținută pe o logică constructivă și o plastică adecvată.

5. Anexa socială a halei turnătoriei de fontă
6. Anexa socială a halei tratamente-ramă-șasiu-presaj
7. Anexa socială a halei motor Diesel și montaj general

Anexele sociale pentru hala turnătoriei de fontă și hala de tratamente-ramă-șasiu-presaj sînt clădiri independente, legate prin pasarele de hale, cu funcțiuni de birouri și vestiare.

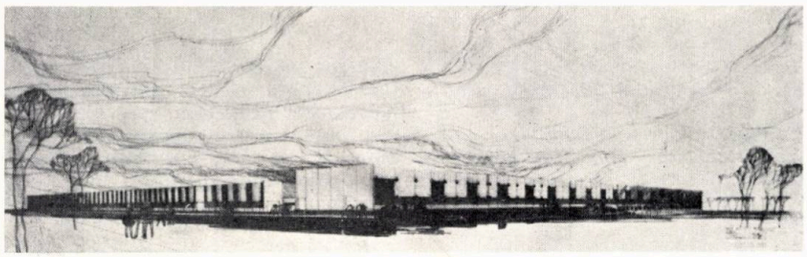
Indicii de suprafață realizați sînt: 1,3 m² de persoană pentru vestiare tip garderobă și 7 m² de persoană pentru birouri. Anexa halei turnătoriei are S+P+4 etaje, în suprafață de cca 3 800 m², iar anexa halei tratamente-ramă-șasiu-presaj are S+P+2 etaje, în suprafață de cca 4 600 m².

Sînt clădiri cu structură din b.a. monolit, construite pe travei de 5,40 m și deschideri de 7 m.

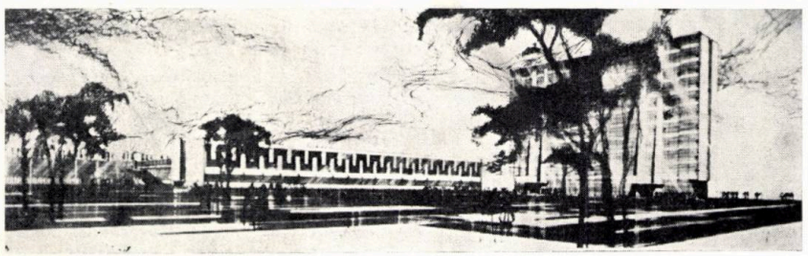
Anexa socială a halei motor Diesel și montaj general este o clădire între aceste hale, pe parter și construită integral din beton armat prefabricat pentru vestiare, cu indice de 0,7 m² de persoană. Suprafața anexei este de cca 2 300 m².

În ceea ce privește ansamblul uzinal, s-a urmărit realizarea unei suprastructuri decorative de ansamblu, inspirată din elementele decorative populare românești și înscrierea pe linia construcțiilor noi realizate în ultima vreme, atît din punct de vedere al creației de arhitectură, cît și din punct de vedere al realizărilor constructive.

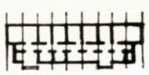
Arh. CRISTEA PRUNCU



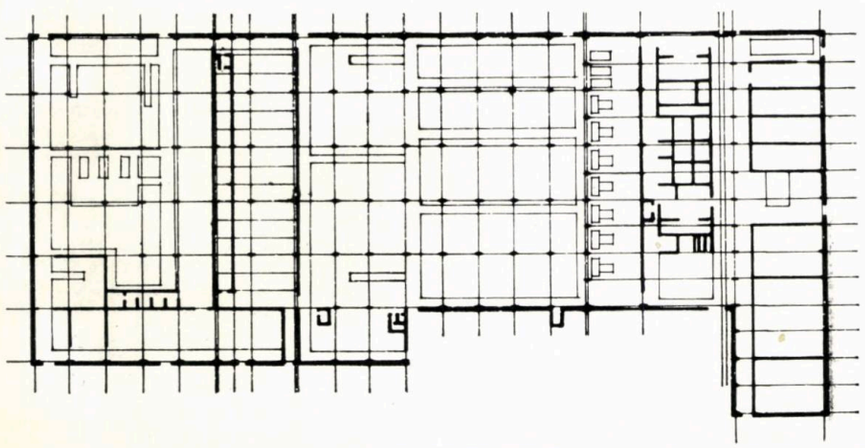
1



2



3



HALA PRINCIPALĂ DE FABRICAȚIE, ANEXA TEHNICO-SOCIALĂ ȘI PAVILION TEHNICO-ADMINISTRATIV PENTRU FABRICA DE GARNITURI DE FRÎNĂ ȘI ETANȘARE

AUTORI:
ARHITECTURA: arhitect **CRISTEA PRUNCU**
REZISTENȚA: inginerii **EUGEN DONCIU, ALEXANDRU VLAD, MIRCEA ȘTEFĂNESCU**
COLABORATORI: tehnician-arhitect **MONICA SPOREA,** inginerii **NICULAE BONDOC, VALENTINA JURCĂ**

Noua unitate industrială care a luat ființă la Rîmnicu Sărat se înscrie pe lista dotărilor uzinale complexe, specifice construcțiilor de mașini din țara noastră.

1. HALA DE FABRICAȚIE

Arhitectura halei de fabricație, precum și arhitectura anexei tehnice care este lipită de hală, pe latura către preuzinal, este realizată în sistemul de plinuri și goluri, cu pereți de zidărie sau azbociment ondulat și tîmplărie metalică.

În afara problemelor de suprastructură puse la alcătuirea ansamblului uzinal, s-au mai avut în vedere următoarele:

— hala se va extinde pe două din laturi astfel că s-au prevăzut în acest sens, închideri ușoare cu azbociment pe structură metalică;

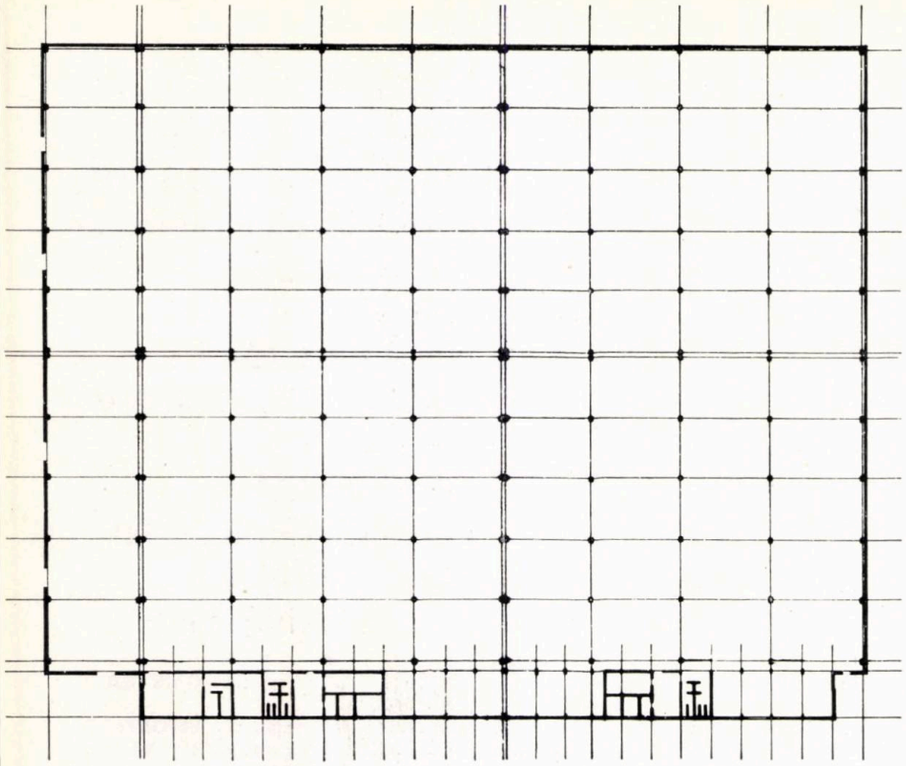
— terenul de fundare este macroporic pînă la adîncimea de 9 m.

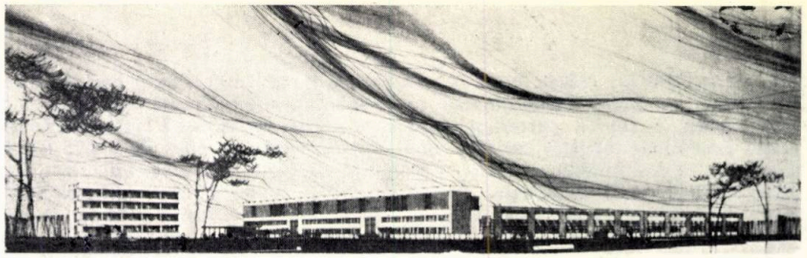
Pentru realizarea arhitecturii propuse, pe latura către șoseaua principală s-a prevăzut o închidere cu aspect definitiv, adică din zidărie de cărămidă și suprafețe vitrate. Pentru o legătură între arhitectura fațadelor definitive și fațadele care se extind, s-au prevăzut zone comune cu suprafețe de închidere cu azbociment ondulat. Finisajele prevăzute sînt alcătuite din tencuieli și spoieli cu vinarom atît la hală, cît și la anexa tehnică.

Hala este realizată cu 9 deschideri de 18m și 10 travei de 12 m, pe o structură din beton armat prefabricat, stîlpi, grinzi jug, ferme și chesoane de acoperiș.

Fundațiile sînt independente de tip pahar, cu adîncimea de fundare la — 9,00 m, pînă la terenul sănătos.

Compartimentările în hală au fost realizate din panouri de b.c.a. tip Doicești





montate pe o structură independentă de cea a halei, cu stîlpi prefabricați, pe travei de 6 m și intercalați între stîlpii structurii halei pentru a asigura o apropiere maximă de aceștia.

2 PAVILIONUL TEHNICO-ADMINISTRATIV

Clădirea este realizată P+3 și are rezolvate, în cadrul celor patru niveluri, birouri și laboratoare, precum și centrală de ventilație necesară laboratoarelor, bufet etc.

Clădirea este proiectată cu structură monolit pe 5 travei de 5,40 și 1 travee de 3 m și trei deschideri: două de 5,00 m și una de 3,40 m.

Structura monolit a fost adoptată în funcție de necesități de partiu: laboratoare la parter și săli mari la etaje, ce pot fi compartimentate cu panouri ușoare după caz, avîndu-se în vedere gradul 8 de seismicitate al zonei.

3. ANEXA TEHNICO-SOCIALĂ

Anexa este o construcție P+2 și a fost determinată ca formă și dimensiuni, de funcțiunile următoare din cadrul clădirii:

— **parterul:** intrările muncitorilor, accesele pe verticală, posturi trafo și spații tehnologice;

— **etaj 1:** vestiare pentru muncitori;

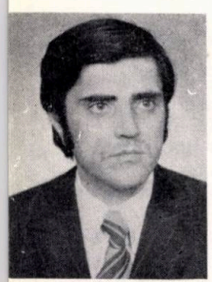
— **etaj 2:** este destinat în întregime centralelor de ventilație, atît pentru hală cît și pentru anexa tehnică.

Structura de rezistență a anexei este alcătuită din cadre cu două niveluri transversale și longitudinale. Cadrul transversal are stîlpii și riglele de la etajul 1 și 2 din beton armat monolit, rigla superioară fiind prefabricată. Planșeul de acoperiș este alcătuit din fîșii Stasa.

Planșeele de la etajele 1 și 2 sînt din beton armat monolit.

Ca finisaj s-au folosit tencuieli și spoieli cu vinarom, ca și la pavilion.

Arh. CRISTEA PRUNCU

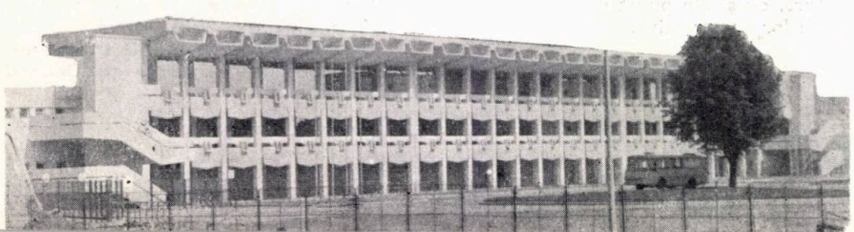


Debut

ARH. NICOLAE MITROI

- *Născut la 12 februarie 1943.*
- *Diplomat al Institutului de arhitectură « Ion Mincu » din București în anul 1967.*
- *Arhitect la Centrul de proiectare județean din Brăila.*
- *Lucrări executate: Complex comercial în cartierul « Dunărea »-Galați; Complexul comercial « Viziru I » — Brăila; Stadionul municipal cu 20 000 de locuri — Brăila.*
- *Mentor și model: prof. arh. Ascanio Damian.*
- *Preferințe: o arhitectură modernă, realizată prin metode noi, industrializate și care să corespundă pe deplin tradițiilor și spiritului românesc.*
- *Hobby: ping-pong.*

STADIONUL MUNICIPAL—BRĂILA



— Proiectat în anul 1971.

— Dat în folosință în 1974.

— Capacitatea proiectată: 20 000 de locuri cu posibilități de cuprindere a 25 000 de spectatori.

— Realizat integral din elemente prefabricate.

— S-a executat pe amplasamentul unui stadion mai vechi, avînd creat o parte din valul de pămînt necesar pentru tribune.

— Tribunele au fost realizate din elemente prefabricate pentru gradene rezemate pe un val de pămînt, cu banchete din lemn pentru spectatori.

— Tribuna a fost realizată din elemente de beton armat precomprimat, fiind acoperită cu o consolă de 9 m pe o lungime de 86 m. Sub gradene au fost realizate anexele necesare pentru sportivi și spații pentru administrarea și întreținerea stadionului.

— Dotări pentru sportivi: vestiare cu dușuri și lavabouri, bazin de relaxare, o sală pentru exerciții fizice.

— Terenul de joc este de dimensiuni corespunzătoare normelor olimpice.

— Pistă pentru dirt-track. Acces separat pentru motociclete.

— Accesul sportivilor este separat de cel al publicului.

— Tribuna I cuprinde și un sector pentru oficiali, cu acces separat.

— S-au construit cabine pentru retransmisiunii radio și TV.

— La tribuna I, pe două niveluri s-au prevăzut foaiere pentru public, dotate cu grupuri sanitare și bufet.

— Tabela de marcaj electronică a fost executată de specialiștii din Brăila.

— Accesul publicului diferențiat pentru diverse sectoare.

— Fiecare sector este dotat cu grupuri sanitare, dimensionate în funcție de capacitate.

Stadionul este amplasat în zona sportivă din parcul Kiseleff. Accesul la stadion se face din șoseaua Buzăului.

S-a construit un parcaj pentru cca 200 de automobile pentru spectatori și, separat, un parcaj pentru cca 30 automobile oficiali și automobile tehnice.

În cadrul zonei există: un stadion pentru atletism, un bazin de înot, acoperit, o bază pentru tenis de cîmp etc.

În prezent se întocmește proiectul pentru o sală de sport de 2 000—2 300 locuri.

corespondenta

Prof. dr. arh. CEZAR LĂZĂRESCU

IMPRESII DINTR-O CĂLĂTORIE ÎN JAPONIA

Mă număr printre cei care au avut șansa să cunoască frumusețile și înțelepciunea lumii, străbătînd-o de-a lungul și latul ei, dar oricît de mult ai văzut, posibilitatea unei călătorii în Țara Soarelui Răsare, este prilejul unor puternice emoții cu totul îndreptățite de tot ceea ce reprezintă astăzi Japonia în cultura și civilizația lumii și în special în creația arhitecturii contemporane. Și aceste emoții se amplifică continuu în cursul celor zece ore de zbor fără escală, plecînd din Moscova și traversînd întrega Siberie pînă în Extremul Orient spre insulele Curile ; în tot acest timp, de la altitudinea celor 10 000 de metri, privirea se confruntă cu o noapte adîncă spre sud, peste podișurile Mongoliei și ale Chinei, și cu un crepuscul luminos spre nord, deasupra întinderilor înghețate ale Cercului Polar. E o atmosferă stranie, în care gîndurile ce te frămîntă, se suprapun peste numeroase întrebări, într-o tensiune continuă care nu se termină decît în clipa cînd atingi din nou pămîntul pe aeroportul Hakeda din Tokio, pe un soare puternic, care pare că vrea să-ți ureze un călduros bun venit în arhipelagul nipon.

O vizită în cadrul unei delegații oficiale, presupune un anumit protocol, care începe din prima clipă și se continuă pe toată durata, după un program riguros stabilit, care este respectat cu deosebită strictețe, cu previziuni de minute, care îți ocupă tot timpul ; practic, nu am dispus de nici o clipă liberă în care să încerc să pătrund mai departe de ceea ce mi s-a prezentat, să cunosc oameni și locuri desprinse de conformismele inerente. Totuși personalitatea și particularitățile acestei țări, a oamenilor pe care i-am cunoscut, fie că era vorba de primul ministru Kakvei Tanaka sau de Smigesaburo Maeo, președintele uneia dintre camerele Dietei, de muncitori de pe Șantierele navale de la Yokohama, se conturează cu claritate și după zece zile trăite într-o lume cu totul diferită de a noastră, te întorci bogat în gînduri și imagini.

Tokio te copleșește din prima clipă, de cînd șoferul în permanență cu mănuși albe, te poartă cu peste 100 km pe oră, pe o arteră ce leagă aeroportul

GRĂDINILE CASUG.

de centrul orașului. Cunoșteam marile aglomerări în circulația urbană, știam că în anumite ore și pe anumite porțiuni, mergi mai încet decît pe jos ; la Tokio remarci însă imediat că circuli pe o arteră suprapusă de multe ori chiar altor două niveluri, într-o agitație deosebită.

Privirea poate cuprinde de la această înălțime, zone întinse ale marelui oraș, care împreună cu Yokohama cu care este unit, se întinde pe o lungime de aproape 120 km și grupează cca 30 milioane locuitori ; pentru mine această cifră a însemnat o dată și jumătate populația țării noastre. Interlocutorul îmi precizează de la început, ca pe una din problemele capitale ale dezvoltării Japoniei, faptul că pe un teritoriu ce reprezintă cca 10% din suprafața țării, desfășurat de-a lungul coastelor Pacificului se concentrează aproape 70% din populația totală a țării.

Străzile acestea suspendate, șerpuiesc în lungul orașului, coboară în subteran și trecînd pe sub apele golfului ies la suprafață în alte cartiere ; îți dai seama că Tokio este o mare aglomerare care a însumat în timp tîrguri, sate și industrii la un loc. Imensele inscripții și reclame scrise de cele mai multe ori în negru sau roșu creează o atmosferă proprie ; frumusețea lor este în primul rînd frumusețea scrierii japoneze. Parcurgi un oraș zgomotos, aglomerat, dar și măreț, căci ești conștient de continua luptă a noului cu vechiul ; siluetele elansate ale clădirilor pentru hoteluri sau birouri cu 30—47 etaje — mi-au trebuit 25 de secunde să ajung de la parterul unui hotel la etajul 45, fără să simt nici plecarea nici oprirea — puternic ancorate în solul stîncos, desfid parcă pericolul cutremurelor, care secole de-a rîndul au influențat tehnica construcțiilor. Cartierul *SINJOKU* este poate cel mai elocvent în acest proces de metamorfozare.

Labirintul de străzi suspendate își regăsește corespondența în subteran unde o rețea de artere suprapuse pe mai multe niveluri, cu parcaje, magazine, depozite, chiar restaurante — ca cel din subsolul blocului Sonny, inspirat după « Maxim's » de la Paris — freamătă de o viață, cel puțin la fel de intensă ca la suprafață. De fapt, dacă ținem seama de prezența metroului, acest *Katzu-Jigoku* sau « transportul iadului » cum i se spune, în care la fiecare două minute, salariați special angajați — purtînd tot mănuși albe pentru a nu murdări hainele — împing în vagoane milioanele de călători, putem spune că subteranul este chiar mai agitat. Singura diferență, de fapt, este existența aerului condiționat a cărui temperatură, umiditate și puritate este continuu controlată printr-un sistem propriu de televiziune. În schimb, poluarea de la

CASTELUL NIJO

suprafață ascunde, astăzi, aproape permanent, silueta Muntelui Fuji, pe care trebuie să fi norocos ca să o mai poți vedea, uneori.

Cele peste 50 de mari artere subterane leagă printr-o rețea aproape independentă cele 16 *Cikagdiuri* — mari centre comerciale — printre care poate cel mai important de lîngă gara centrală a orașului, a fost inaugurat în 1970. Cuprinde peste 350 de magazine de toate felurile și numeroase restaurante în care se spune că ai putea mînca două luni în șir, de fiecare dată în alt loc. O instalație specială de răspîndire a unor produse chimice, asigură protecția contra incendiilor.

În apropierea hotelului, de la ferestrele căruia o largă perspectivă îmbrăca tot parcul ce adăpostește Palatul imperial, pulsează una din cele mai vestite artere comerciale ale centrului orașului — *Ginza* — un fel de Fifth Avenue din New York, Champs Elysées din Paris sau Picadilly Circus din Londra ; pe acest mare bulevard intensitatea circulației nu scade la nici o oră din zi sau din noapte, cu toate că preocupările celor ce vin aci, sînt cu totul diferite în timp. *Ginza* a intrat în istoria orașului și constituie punctul de atracție atît pentru străini cît și pentru insulari ; magazine spectaculoase de tot felul, bogat decorate și iluminate creează o animație cu totul personală ; noaptea e rîndul barurilor și restaurantelor și mai ales a ghicitorilor în palmă, să atragă vizitatori.

Trotuarele sînt înțesate de oameni de toate rasele, dar desigur că japonezii sînt majoritatea, mai corect spus, japonezele cu chimonourile lor viu colorate. Foarte multe femei se îmbracă în portul național deosebit de spectaculos și, din cele ce am aflat, se pare că acasă, în intimitate, aproape toți bărbații îl adoptă și ei datorită comodității pe care o reprezintă.

Desigur că moda europeană este preponderentă în Capitală, însă costumul național reprezintă pentru japonez istoria lui milenară, continuitatea unei culturi și a unei demnități naționale de care nu va dori niciodată să se despartă. Tradițiile fac parte integrantă din viața și sufletul poporului și simți aceasta în orice loc te afli ; în studiourile de radio și televiziune, în marea sală de sport a lui Kenzo Tange, pe stradă, în Parlament sau în tren. Nu am reușit încă să înțeleg pe deplin cum, într-o țară în care știința și tehnica evoluează într-un ritm atît de rapid, în care pe șantierele navale I.M.I. de la Yokohama, de exemplu — șantiere care construiesc patru nave petroliere de cîte 85 000 tone pentru țara noastră — se construiesc într-un ritm de o rapiditate nemaiîntîlnită nicăieri în lume giganții mărilor, în care industria electrotehnică sau chimică este într-o efervescență ce depășește majoritatea țărilor lumii, într-o astfel de țară, trecutul este prezent cu atîta pregnanță.

Probabil că această impresie mi-a fost întărită și de faptul că am putut vizita centre istorice deosebit de importante.

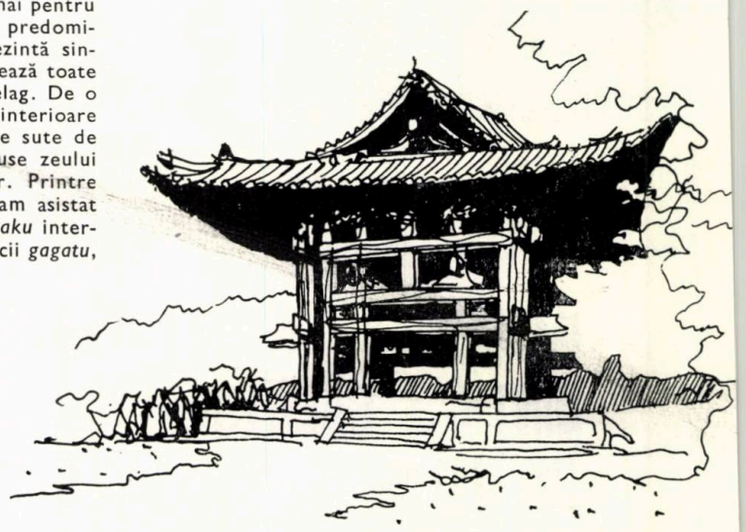
După un drum de 20 de ore cu expresul *Nihaki* care zboară cu o viteză medie de cca 230 km pe oră, am ajuns într-un mic orășel de provincie, din cîmpia Yamato, o regiune pitorească a arhipelagului, la *Nara*, cel mai vechi oraș din Japonia, cu totul diferit de toate celelalte, plin de pagode, căsuțe mici de lemn și străduțe înguste, fiecare din ele evocînd ceva din istoria orașului care în anul 710 a fost capitala primului stat centralizat feudal nipon. Înecat într-o verdeață abundentă, noul s-a integrat atît de bine încît totul pare vechi, cu excepția sutelor de căprioare care zburdă în tot locul, ca adevărate paznice ale templelor, cum sînt considerate aceste animale care au populat din cele mai vechi timpuri arhipelagul nipon.

KASUGA

Întregul oraș este un muzeu al culturii create de sensibilitatea spiritului și sentimentelor niponilor. Ni s-a spus că este singurul oraș care mai păstrează aproape nealterate realitățile și atmosfera anilor de glorie ai trecutului îndepărtat al locuitorilor insulelor. Dintre numeroasele temple budiste *Kofukusi* este considerat ca cel mai strîns legat de istoria orașului, dar o impresie mai puternică îți lasă templul shintoist *Kasuga*, dedicat zeului *Takemikatanchi No-Kami*, unde un preot îmbrăcat în violet, mi-a vorbit despre celebritatea acestui lăcaș cunoscut în toată Japonia, nu numai pentru dimensiunile lui, dar și prin cele trei culori predominante, roșu, alb și albastru. Templul reprezintă singura excepție de la sobrietatea ce caracterizează toate celelalte clădiri de cult shintoiste din arhipelag. De o parte și alta a scărilor de acces, în curțile interioare și de-a lungul galeriilor de lemn, se înșiruie sute de lampadare din piatră sau bronz, omagii aduse zeului și adunate de preoți de-a lungul secolelor. Printre ele, pe o platformă înconjurată de *tatami*, am asistat la o demonstrație a străvechilor dansuri *bugaku* interpretate, în acompaniamentul cristalin al muzicii *gagatu*, de tinere fete în costume tradiționale.

Tot la Nara, am vizitat și una dintre cele mai înalte construcții din lemn, cel mai important templu al orașului *Todai-Ji* construit ca semn de respect pentru călugărul budist *Gansiu*, care a venit la jumătatea secolului VIII din China, pentru a-i învăța pe călugării niponi preceptele budiste. Dimensiunile și concepția lui spațială sînt legate de faptul că adăpostește pe marele *Buda-Daibutsu* — minune budistă a Japoniei, o statuie colosală din bronz, ce datează din jurul anului

KASUGA

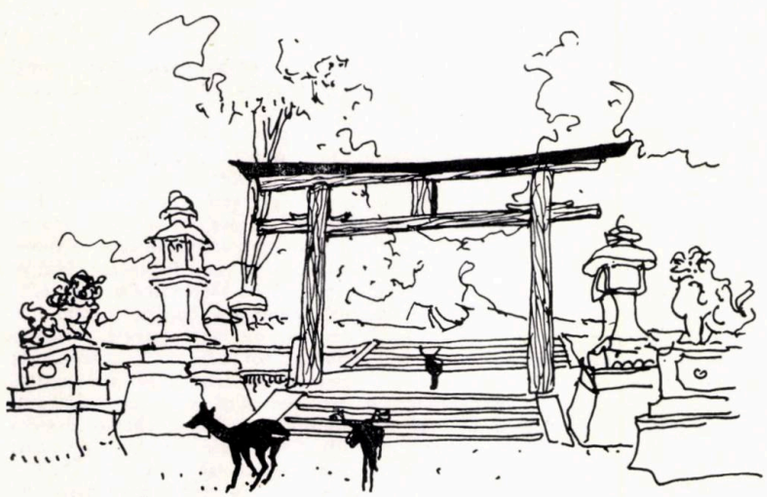


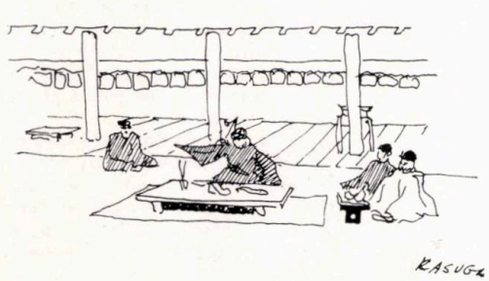
TODAI-JI

752. Artistul care a conceput-o, a ținut seama de efectele perspectivei apropiate, a posibilității de cuprindere cu privirea și a emoțiilor pe care creația lui avea să le genereze. Din cei 16 m înălțime, fața propriu-zisă are o înălțime de 4,80 m și o lățime de 2,90 m, iar floarea de lotus pe care se odihnește corpul are un diametru de 20,73 m.

Realizarea templului a durat zece ani și se pare că a reprezentat un efort financiar deosebit. Turnarea statuii s-a făcut în decurs de doi ani, sub supravegherea unui renumit meșter corean, care a asamblat-o din opt segmente și a folosit, se spune, 480 tone de cupru și 15 tone de aur și mercur. Impresia produsă, cînd a fost gata, a întrecut toate așteptările : la inaugurare, la care au participat reprezentanți din toată Asia, însuși împăratul a îngenuncheat, pentru că de fapt se afla în fața monumentului care a contribuit cel mai mult la definirea influenței budismului în Japonia.

În jurul acestor temple întîlnești oameni veniți din toată lumea să admire creațiile străvechii arte : peste tot însă sînt prezente și căprioarele, învățate să li se





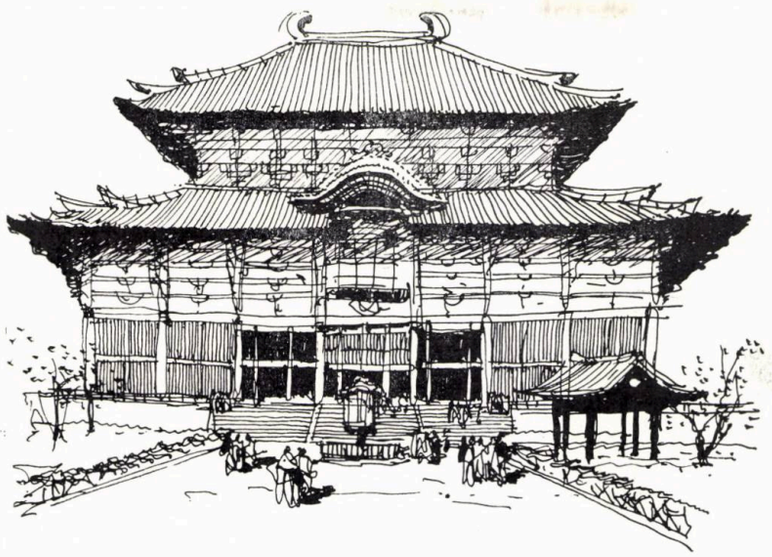
KASUGA

CASUGA

ofere biscuiți fabricați de slujitorii templelor special pentru ele. Dacă nu ești inițiat, sau neaprovizionat, ele te apucă ușor de haină, ca să-ți atragă atenția asupra binemeritatei recompense ce o datorezi devotaților păzitori ai templelor.

Nu departe de *Nara*, la cîțiva zeci de kilometri, pe care îi străbați cu plăcere cu un tren local, este orașul *Kyoto*, considerat adevărata capitală culturală a Japoniei sau orașul studenților. Mai expansivi, mai radicali decît restul populației, ei au influențat, după ultimul război mondial, statornicirea forțelor progresiste la conducerea prefecturii. Recent, *Torazo Ninagana* a fost reales pentru a șaptea oară consecutiv guvernator, cu sprijinul partidului comunist și al *Sonyo*. Convorbirea pe care am avut-o mi-a lăsat impresia unui tip nou de japonez, plin de vigoare, care respectă întregul trecut al țării sale, dar care este conștient de forța pe care o reprezintă astăzi în Japonia milioanele de muncitori, de oameni noi, dornici să-și făurească o lume mai bună.

Străzile sînt și aci colorate de miile de chimonouri care, se pare că sînt cele mai frumoase din Japonia; seara, cafenelele și casele de ceai sînt pline de studenți veseli, care nu se sfiesc să antreneze tot felul de discuții, de la cursurile curente, pînă la politica O.N.U. *Kyoto* este unul din puținele orașe ale arhipelagului care nu a fost bombardat în timpul războiului și păstrează, astfel, prin miile de construcții vechi, rămase așa cum au fost clădite, întreaga creație a trecutului de peste 1200 de ani. Este în același timp și o uriașă expoziție de peste 2000 de temple budiste și shintoiste, pentru că întreaga cultură materială și spirituală veche a Japoniei este legată de aceste realizări.



TEMPLUL TODAI-JI

DAIBUTSU

Lampioane KASUGA SHRINE

În centrul orașului, în mijlocul unui parc, se ridică impunătorul castel *Nijo*, veche reședință temporară a șagunilor, ce veneau la *Kyoto* să-l viziteze pe împărat. Clădit pe vremea lui Shakespeare, în conformitate cu eticheta și arhitectura timpului, el păstrează și astăzi, de-a lungul galeriilor sale interioare, o pardoseală de lemn, care, de mai bine de trei secole, cîntă sub pașii vizitatorilor, vestindu-le apropierea. Și pentru a reda și mai mult atmosfera specifică, în marele hol de audiențe *Chinoma Ichi-No-Me*, statui de ceară în mărime naturală, ce par încă vii, redau primirea de către șagun a cîtorva miniștri; expresia lui este a unui om sigur de puterea sa, și poate de aceea castelul nu avea la origine ziduri înconjurătoare.

Ca toate palatele și templele mari din Japonia, clădirea face parte integrantă dintr-un parc a cărui compoziție reflectă deosebita artă a peisajului japonez; *Nino-Maru* imită sau reproduce variatele frumusețe ale întregii Japonii într-un spațiu restrîns. La origine, această artă a venit din China odată cu budismul, dar așa cum s-a întîmplat mereu în istoria acestei țări, orice influență străină a fost însușită, prelucrată și metamorfozată, astfel încît a devenit, în final, o creație proprie.

De la călugării budiști, arta a fost preluată de cultivatorii de ceai și astfel se explică prezența aproape fără excepție în cadrul acestor parcuri a pavilioanelor de ceai, pentru care au devenit cadrul ambiental. Intrînd înăuntru, ești primit de cîteva gheișe și poftit să te așezi, conform tradiției, pe pernele înșiruite în jurul pereților, peste renumitele *tatami*. Ceremonia ceaiului, veche de cînd există Japonia, este plină de ritualuri, desfășurate cu sfințenie într-un calm desăvîrșit. În timp ce se prepară băutura, care, de fapt, nu are nimic comun cu ceaiul pe care-l bem noi, fiind mai apropiată de o spumă verde parfumată și deosebit de plăcută la gust, unele dintre gheișe fac o demonstrație a tradiționalei arte a aranjatului florilor, *Ikebana*. Totul se petrece în acordurile muzicii vechi populare interpretate la instrumente tradiționale, de cîteva gheișe mai în vîrstă.

Aceste gheișe — cîteva mii în toată țara — reprezintă una din particularitățile Japoniei și ale orașului *Kyoto*, în special, cu vestitul lui cartier *Gion*. De fapt, peste o jumătate de milion de femei lucrează în baruri, restaurante tradiționale, cabarete, saune sau băi turcești, dar nu toate sînt gheișe; pentru a fi, trebuie să urmeze anumite școli, în care sînt inițiate în complicata etichetă tradițională a bunelor maniere, de care trebuie să dea dovadă în toate ocaziile ce se pot ivi.

Chiar dacă ai venit cu anumite idei preconcepute, acestea dispar de cum le cunoști, îmbrăcate în chimonouri viu colorate; poartă un coc complicat cu ace lungi și flori, o adevărată compoziție artistică. Trăsăturile fine, subliniate de un fard alb opac care acoperă toată fața și mersul lor lin și grațios, îți dau impresia unor păpuși vii din porțelan, care se mișcă în jurul tău pentru a-ți încînta privirea.

Pare curios că în aceste scurte note de drum nu m-am referit aproape deloc la arhitectura contemporană de care am pomenit la început; o voi face poate într-o completare viitoare.

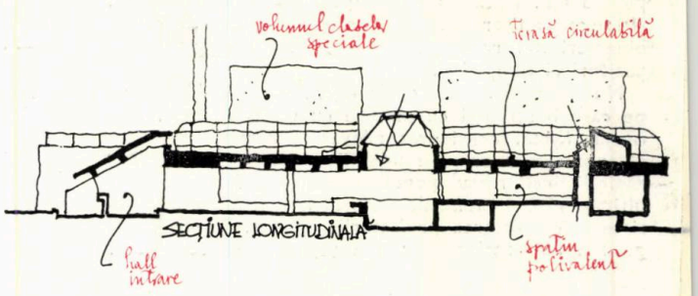
Am vrut să împărtășesc, însă, impresii noi, inedite pentru mine, din această lume de basm modern, în care trecutul și prezentul formează o simbioză atît de perfectă, într-o imagine de uimitoare continuitate și permanență.

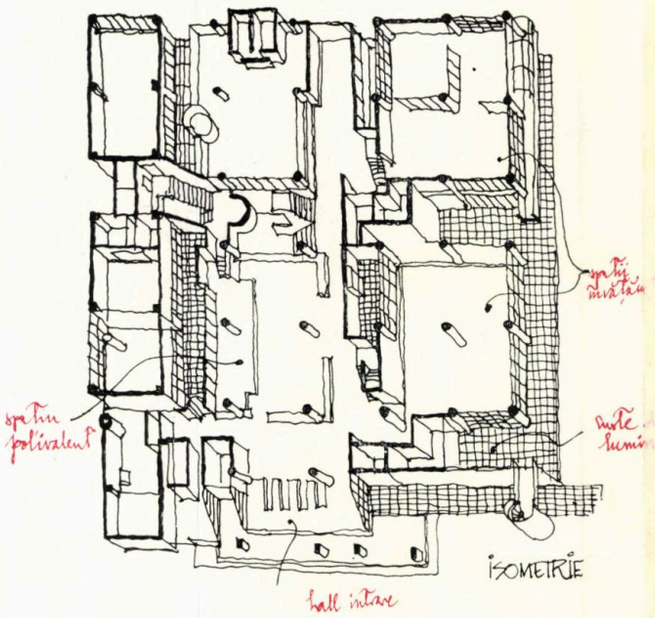
cadran

Rubrică redactată de arh. ADRIAN PANAITESCU

ŞCOALA PRIMARĂ KATO GAKUEN, NUMAGU

Arhitecți: Maki și Assoc., Tokyo





« Școala deschisă » este titlul sub care apare această lucrare realizată într-un cadru destul de neprimitor; școală deschisă în sensul flexibilității spațiilor de învățămînt și a posibilității de folosire multiplă a unor zone comune.

Ceea ce apare ca remarcabil la un prim examen este organizarea circulațiilor orizontale și verticale ale școlii, circulații ce nu sînt izolate spațial și funcțional de celelalte elemente. Această continuitate spațială, realizată cu ajutorul unor denivelări în interiorul școlii, se dublează prin folosirea unor curți de lumină destul de strîns dimensionate de altfel, cu avantajul legăturii spațiale între funcțiuni.

Spațiile polivalente de la parter, destul de mari, asigură expansiunea în recreație și adunările ocazionale. Rezolvarea arhitecturală este la scara copilului. Interesul spațial rezultă din folosirea denivelărilor și a abilei dispoziții a luminii.

Celula de învățămînt grupează patru spații identice, fiecare cît o clasă obișnuită, cu posibilități de subdivizare sau unificare prin mobilier și panouri despărțitoare; de fapt un spațiu din cele patru devine accesul și în același timp circulația orizontală.

Fiecare nucleu este dublat de o încăpere pentru grupe mici de lucru și un spațiu pentru profesori.

Arhitectura clădirii are un caracter specific construcțiilor pentru copii, fără a fi lipsit de anumite trăsături proprii arhitecturii japoneze actuale.

« *Bauen + Wohnen* », Nr. 7/1974

ŞCOALA GENERALĂ GLADENBACH, R. F. GERMANIA

Arh. Jürgen Bredow, Antony Catterwell, Winifred Engel, Ante von Kostelac

În ultimele concursuri de școli din R.F. Germania și-au făcut apariția partiurile compacte, avînd funcțiuni comune spre interior și specializate pe contur.

Un exemplu realizat în Gladenbach, ne arată acest principiu pus în aplicare pe un teren cu ușoară pantă.

Un singur pavilion izolat conține sala de sport care poate fi folosită și de cei din afara școlii.

Panta terenului a sugerat și rezolvarea funcțională: la nivelul inferior, laboratoare și ateliere, instalații; la primul etaj, la care se face și accesul, se află holul, sălile de muzică, biblioteca, garderoba, spațiile pentru profesori și clasele, la ultimul nivel — parțial — săli de clasă pentru anii superiori.

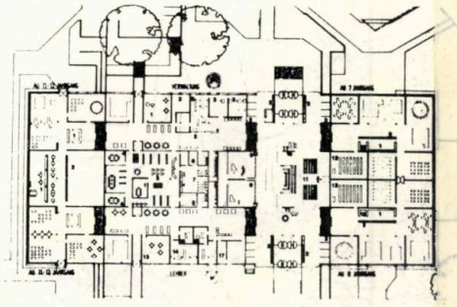
Din natura partiului decurge o serie de spații aflate în centrul compoziției, care sînt luminate zenital și artificial.

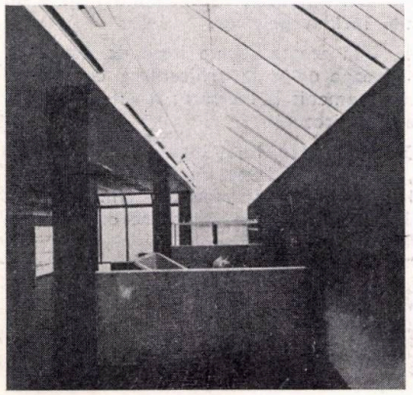
Clasele dispuse pe toate laturile, fără a ține seamă de orientare, pot fi împărțite după necesități.

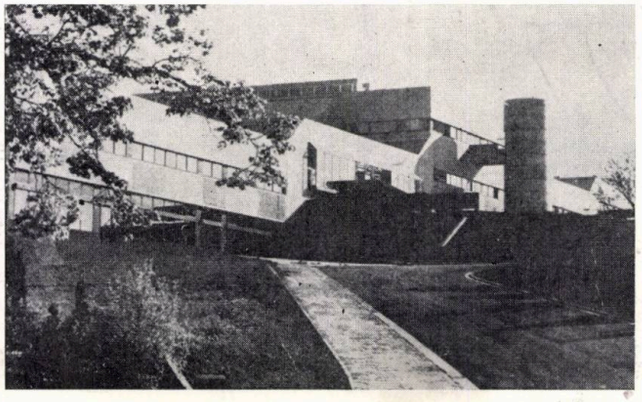
Ordinea planului, care se reflectă și în ordine constructivă, nu departe de o influență miesiană, rezultă și din dorința de a permite o flexibilitate maximă în timp, realizabilă atît în ceea ce privește delimitările claselor, cît și a zonei centrale.

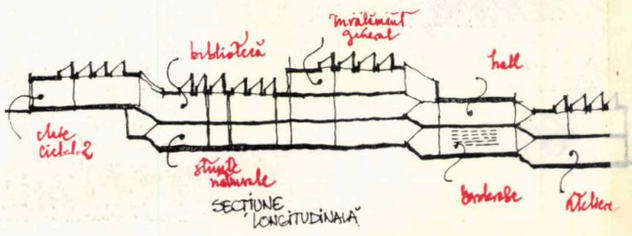
Arhitectura încearcă a evita monotonia aparentă prin introducerea unor elemente de factură industrială, obținînd astfel și un anumit caracter specific clădirilor de învățămînt.

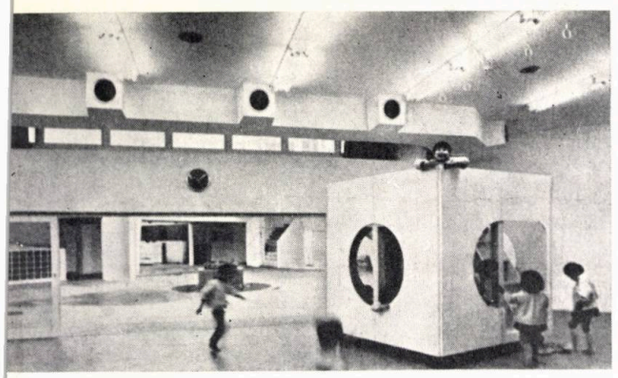
«*Baumeister* », *nr.*2/1974

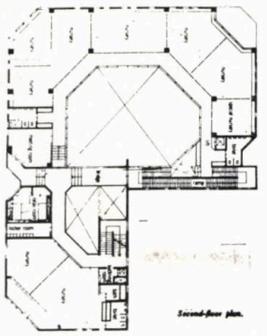


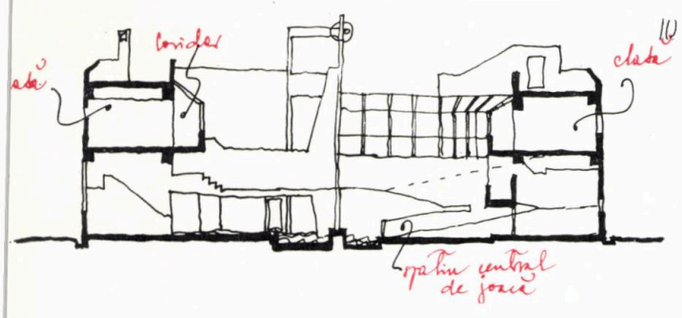












CREŞA SATSUKI, IKEDA — JAPONIA

Arh. Takamitsu Azuma & Assoc.

Concepută a fi dezvoltată în jurul unui spațiu central descoperit — curte de joacă — creșa a fost elaborată împreună cu corpul didactic, atît în ceea ce privește dispoziția generală, cît și detaliile, culorile și altele.

Cadrul arhitectural înconjurător a impus dezvoltarea soluției spre interior, oferind fațade opace către stradă și deschideri largi spre curte.

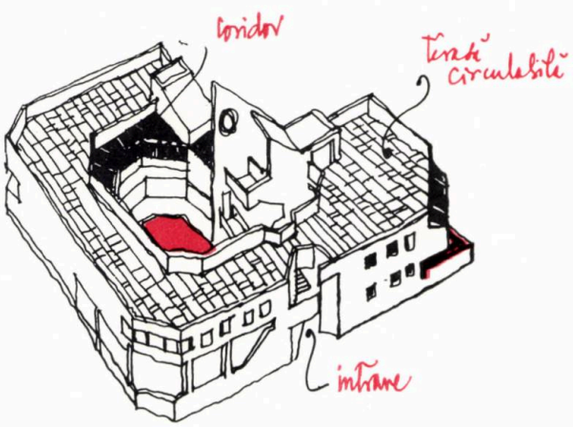
Parterul conține spațiile de joc acoperite și închise; un portic asigură o legătură vizuală — parțial — cu străzile înconjurătoare, protejat fiind de acestea printr-un parapet înalt.

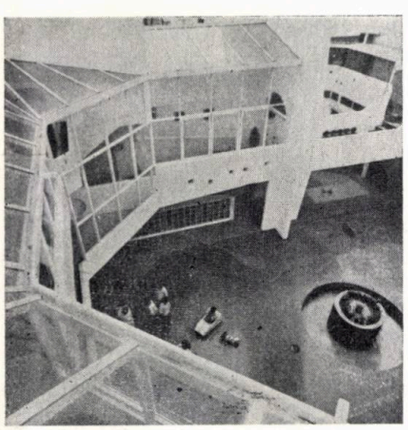
Flexibilitatea soluției constă în folosirea panourilor despărțitoare ușoare, care permit o delimitare, în funcție de numărul de copii; în aceeași intenție s-a asigurat o legătură organică între clase și coridor — acesta din urmă tratat ca o galerie îmbrăcată în sticlă, pentru a prinde maximum de soare, fiind folosit ocazional drept solarium.

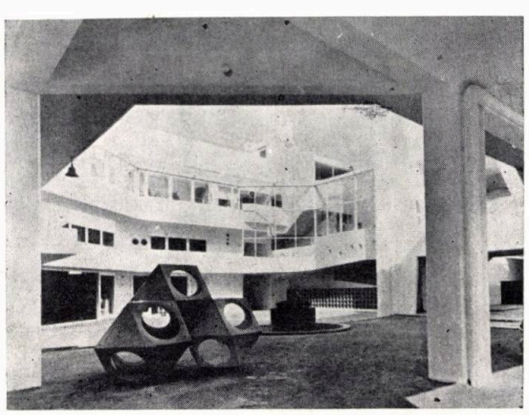
Arhitecții au căutat să simplifice circulația, folosind o rampă lină pentru circulația verticală, rampă ce face legătura între volume și constituie un element de interes spațial.

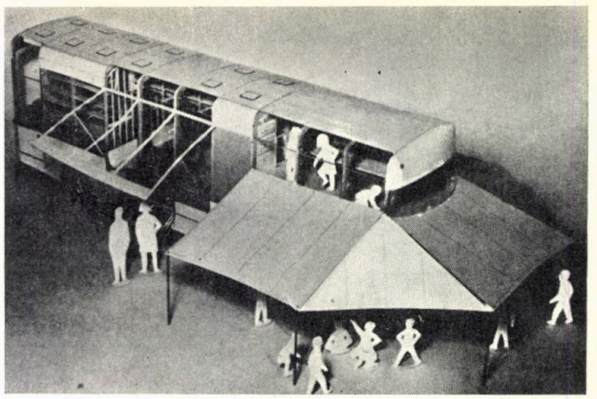
Arhitectura simplă, cu volume albe spre exterior, este completată la interior de culori puternice ce subliniază circulațiile și definesc personalitatea unor zone de activitate; în final există o anumită sugerare a unui joc de copii în ansamblul arhitectural.

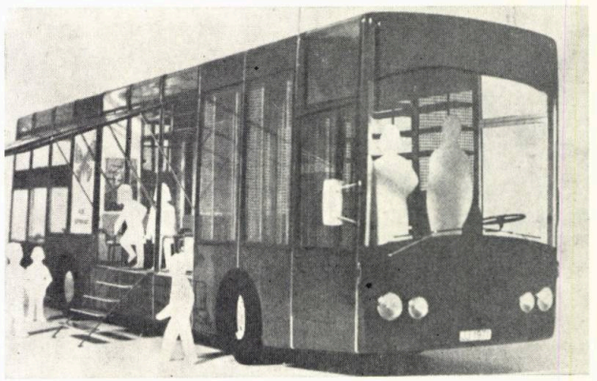
«*Japan Arhitect*», *nr.* 203/1974







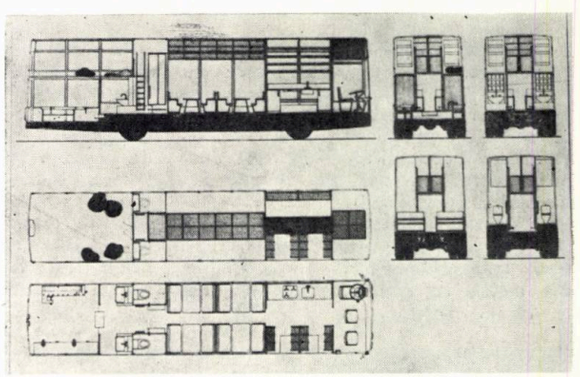


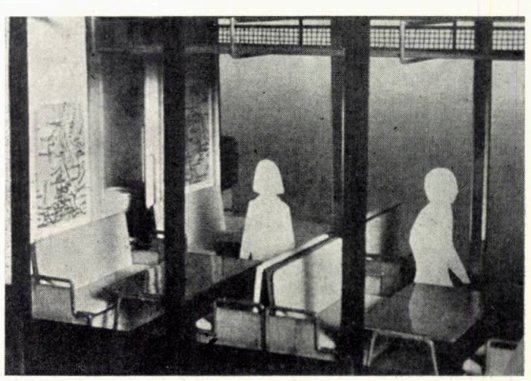


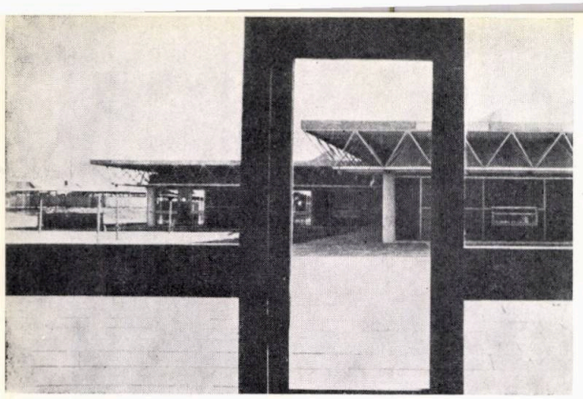
UN « KINDERGARTEN » MOBIL

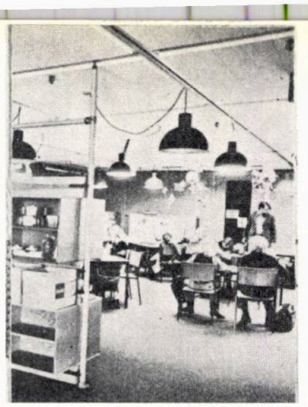
Lipsa spațiilor verzi în zonele dens populate din Copenhaga, poluarea aerului în centrul orașului, au sugerat studenților de la Secția de design industrial a Facultății de arhitectură propuneri ce pleacă de la necesitatea scoaterii copiilor din acest mediu și transportarea lor în zonele verzi din jurul orașului. De aici decurge încercarea studentului Jens Jensen de a concepe un autobuz echipat cu cele necesare: WC, spălător, paturi de campanie, spații de joacă, sală de mese. Un astfel de *Kindergarten* mobil, conținînd 15-20 copii și 2-3 adulți, se poate deplasa după nevoie spre periferia orașului.

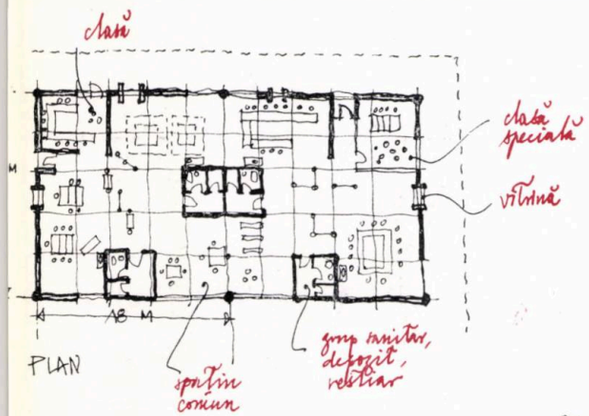
«*Arkitektur*», *nr.* 2/1974











ŞCOALA KVAGLUNG, ESBJERG

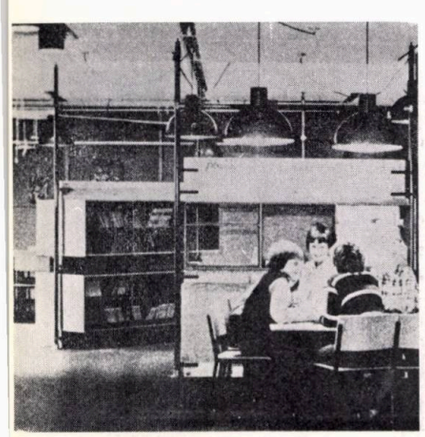
Arh. Poul Kjaergaard

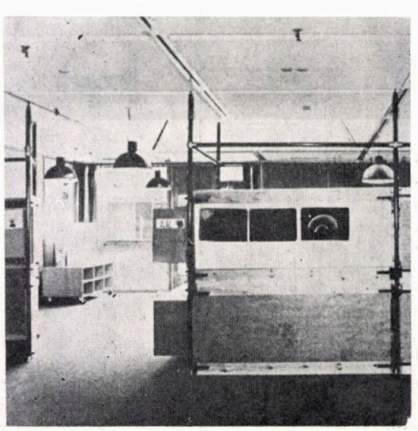
Adevărată excepție, o construcție realizată ca urmare a unui concurs cîștigat în anul 1969, pe baza unui proiect ce încerca să rezolve un plan deschis, căutînd să se adapteze la noi forme de învățămînt. Exemplul de față este doar prima etapă realizată din întreg ansamblul.

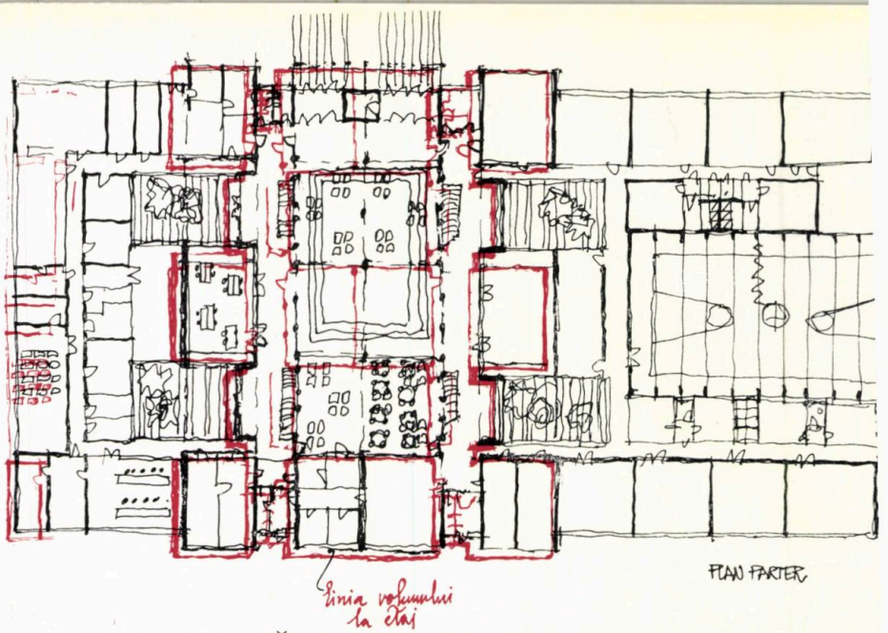
Elementul caracteristic îl constituie structura aleasă pentru acoperire, o rețea tridimensională de 1,80 × 1,80 m din metal, cu stîlpi din beton armat la 18 m distanță.

În plan, doar zona centrală a instalațiilor constituie un element fix. Restul compartimentărilor se realizează din mobilier compus dintr-un număr de componente ce se pot combina, servind de ecran, tablă, polițe, mese, dulapuri. Pentru ușurarea întreținerii și curățeniei, piesele de mobilier nu ajung pînă la pardoseală, ci sînt suspendate de structură. Pentru rezolvarea luminatului, există luminatoare locale în cadrul rețelei structurii.

« *Arkitektur DK* » *nr.* 1/1974







ŞCOALA PRIMARĂ, BUDAPESTA

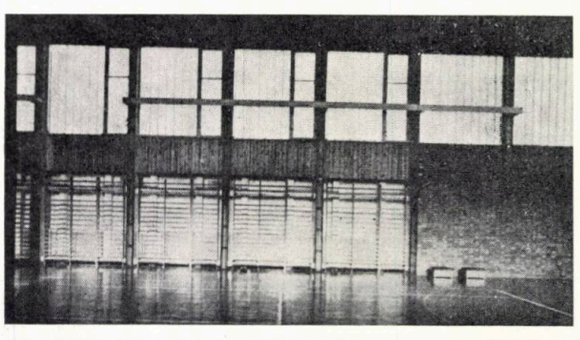
Arh. Kökény Agnes (B.V.T.V.)

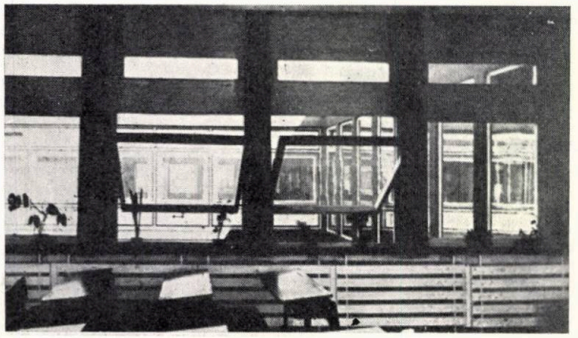
Un exemplu extrem de interesant din Ungaria, la un nivel foarte înalt de rezolvare de arhitectură. Este vorba de o structurare a învățămîntului pe două niveluri, la parter fiind dispuse funcțiunile comune — aulă, bufet, bibliotecă, birouri administrație și profesori, laboratoare, ateliere și sală de sport — iar la etaj învățămîntul teoretic.

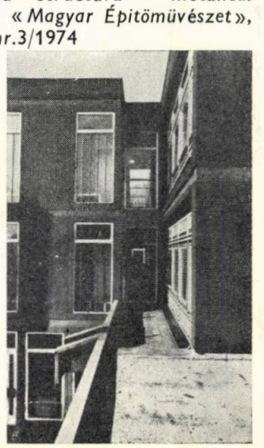
Etajul este astfel conceput încît, practic, formează două cicluri separate, fiecare cu scările circulațiile și grupurile sanitare. Aceste două grupuri de clase conduc în mod normal, pe scările lor, elevii spre curțile închise de joc de la parter. Accesul la parter se face sub volumul înalt, sub care se află și aula — spațiu de distribuție în același timp. Soluția permite și luminarea pe sus a unor spații de la parter prin luminatoare ce se exprimă în fațade. Depășind volumul etajului, pentru a nu transmite zgomotul, sînt dispuse, pe o parte laboratoarele și pe cealaltă atelierele și sala de sport cu vestiarele sale, aceasta avînd și un acces separat din exterior, pentru a fi folosită independent.

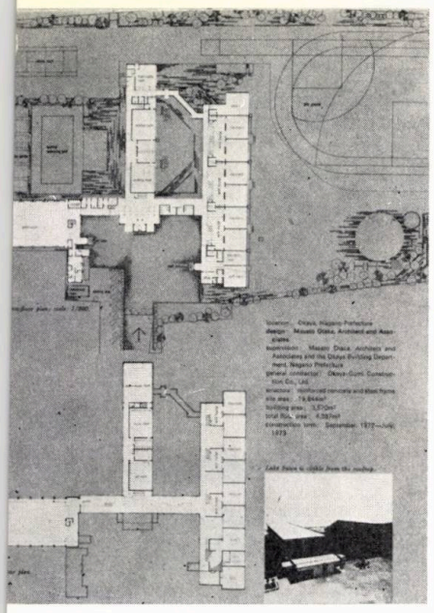
Structura este realizată din panouri portante de 150 × 320 × 30 și planșee din beton, sala de gimnastică fiind acoperită cu structură metalică.

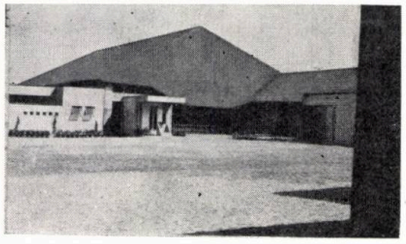
« *Magyar Épitömüvészet* », *nr.*3/1974

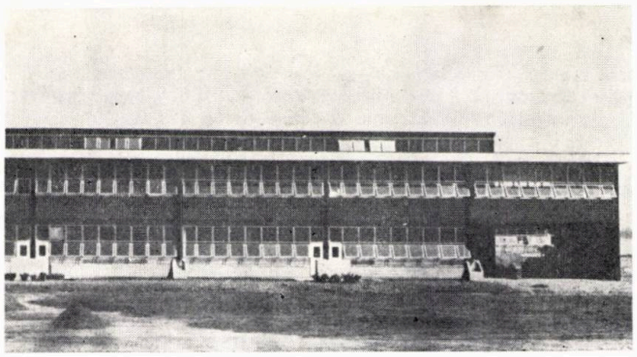






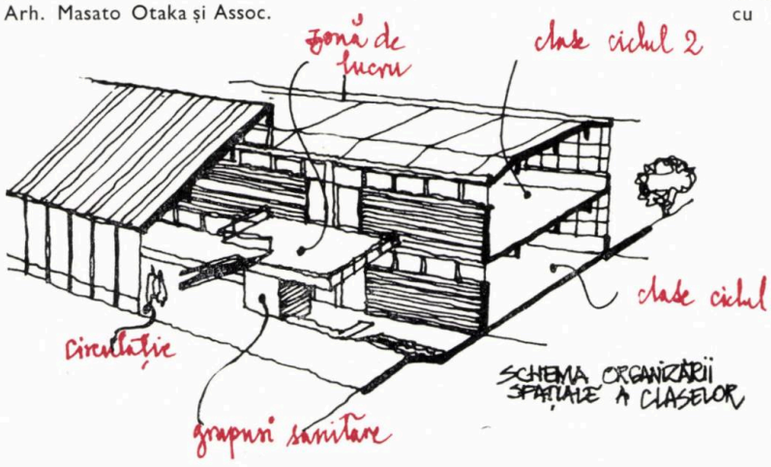






ŞCOALA PRIMARĂ, OKAYA, JAPONIA

Arh. Masato Otaka şi Assoc.



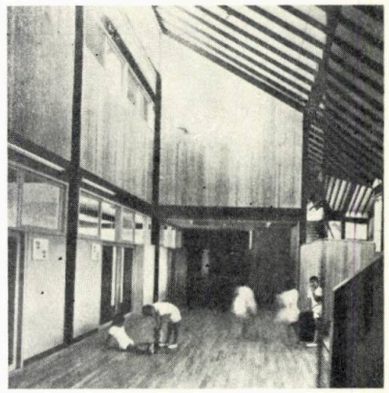
Iată o imagine neobişnuit de clasică în cadrul arhitecturii actuale japoneze.

Este o şcoală rezolvată pavilionar, acoperită cu învelitoare în pantă peste zonele comune şi sala de sport şi cu terasă peste volumul claselor şi atelierelor.

Arhitecţii au urmărit un anumit mod de acces la clasele grupate pe două niveluri: un spaţiu de lucru, cel de la etaj, rezolvat ca balcon în coridorul de legătură al claselor, cel de la parter avînd la îndemînă şi grupurile sanitare. Din jocul pantelor şi folosirea supraluminii, rezultă o imagine interioară destul de interesantă, într-un partiu foarte simplu. Structură metalică, pereţi despărţitori din zidărie şi lemn, pereţi exteriori din zidărie.

Toate conduc la o plastică exterioară cu iz industrial; în interior, pentru a încălzi atmosfera, s-a folosit placarea cu lemn a elementelor verticale şi orizontale.

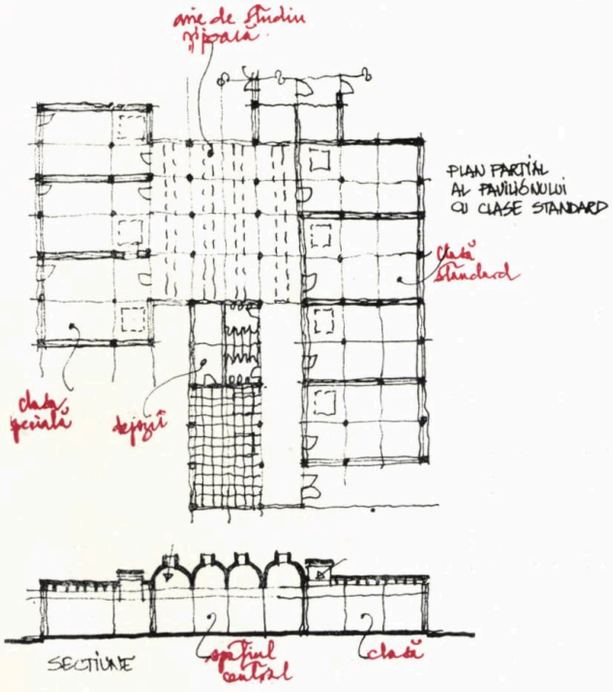
«Japan Architect», nr. 205/74



ŞCOALA PRIMARĂ SOLROD, DANEMARCA

Arh. Halldor Gunnøgsson & Jorn Nielsen

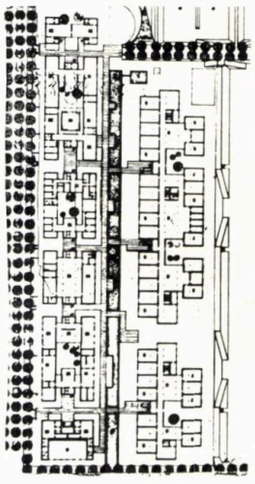
Rezolvare pavilionară, pentru circa 900 elevi, în apropiere de Copenhaga, şcoala este compusă din opt unităţi izolate aşezate paralel, conţinînd clase standard şi clase speciale. Reţeaua constructivă este modulată pe 3,60 m, sistemul constructiv fiind din lemn laminat, tratat contra incendiilor. Materialul lemnos a impus precauţii de felul zidurilor antifoc, a uşilor cu închidere automată, a evacuărilor uşoare.

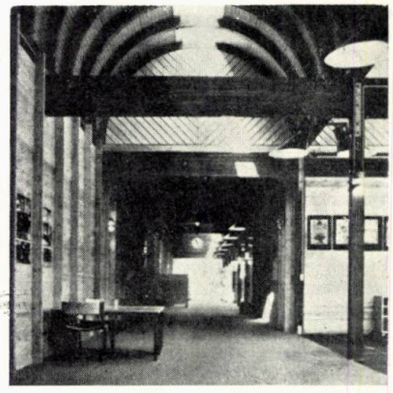


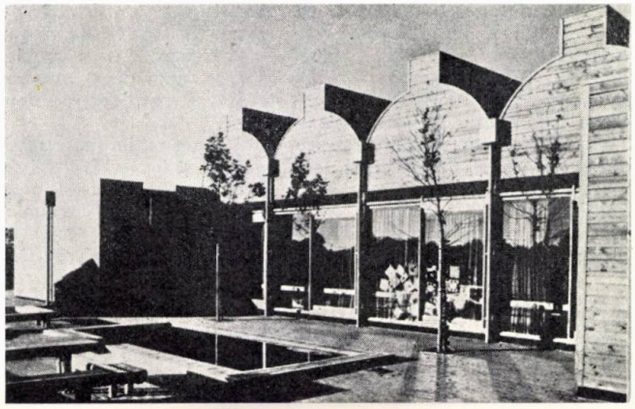
Elementul caracteristic folosit pentru acoperirea spaţiilor comune îl constituie semicilindrul cu luminator la partea superioară, element a cărui exprimare în exterior sugerează o arhitectură de tip industrial. Folosirea panourilor despărţitoare de lemn în interior permite o schimbare ulterioară a dispoziţiei planului. Elementul tip grupează în jurul unui spaţiu comun, pentru studiu şi joacă, cîte şapte săli de clasă, grupuri sanitare, spaţiu de lucru, depozite.

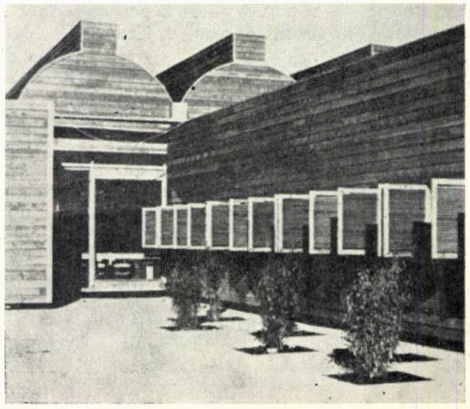
Folosirea luminării zenitale, atît în spaţiile comune, cît şi în clase — cu luminatoare locale — permite o soluţionare cu adîncime destul de mare a claselor, conducînd în interior la o imagine arhitecturală interesantă.

«Arkitektur», nr. 2/1974









SCENOGRAFICA

Motto: « *Care este deosebirea între ingineri și arhitecți ?* »
« *Pe cînd inginerii văd lumea exterioară prin ecranul cursorului riglei de calcul, arhitecții s-au apucat de teatru* »
(Dintr-un celebru spectacol al arhitecților din deceniul 6 al secolului XX)

Apariția, în paginile revistei « Arhitectura » a unei rubrici permanente dedicată scenografiei are menirea de a acoperi un domeniu care a constituit și constituie încă preocuparea de bază sau ocazională a unor arhitecți. Preocuparea aceasta nu a fost și nu este întîmplătoare. Voi încerca în rîndurile ce urmează să susțin această afirmație.

● Primul argument vizează esența fenomenelor de **arhitectură** și **scenografie.** Ambele, ca și alte tipuri de **proiectare creatoare (creative design)** au sarcina de a crea o **formă** pentru a îndeplini un **scop,** pentru a face față unei **funcțiuni.**

Pregătirea arhitectului la noi în țară este axată tocmai pe această **proiectare creatoare.**

● Mai mult, atît pentru arhitect, cît și pentru scenograf, și acesta este al doilea argument, **obiectul** proiectării îl constituie **spațiul.**

Reiese de aici asemănarea esenței celor două fenomene, dar prin aceasta nu doresc să se înțeleagă că ele devin confundabile.

Argumentele obiective de mai sus arată că unul din factorii necesari profesării oricărei activități, și anume factorul **pregătire,** este satisfăcut; cel puțin în esență și la un nivel elementar de pornire.

Al doilea factor, care este de fapt cel determinant, îl constituie vocația profesiunii.

Cheia succesului cred că este tocmai vocația profesiunii pentru care ai asigurată și pregătirea necesară.

A învăța arhitectura, a te pregăti pentru arhitectură și a avea vocația scenografiei nu apare, datorită celor scrise mai sus, ca un lucru incompatibil sau grav.

Mai grav, într-o profesiune de creație, este să-ți desăvîrșești o pregătire fără să-ți găsești vocația.

Oricum, factorul vocație fiind subiectiv și aleatoriu, am să încerc mai departe să expun cîteva argumente vizînd pregătirea arhitectului și a scenografului de formație plastică. (Absolvent al Institutului de arte plastice « Nicolae Grigorescu », catedra de scenografie).

Scenografii cu pregătire plastică nu pot, de multe ori, să suplinească lipsa de exerciții de proiectare din institut decît printr-un mare efort.

Din acest punct de vedere arhitectul are la terminarea institutului un număr de cel puțin cinci ori mai mare de proiecte desenate la activ decît un scenograf, care uneori nici nu s-a familiarizat în cursul școlii cu A.B.C.-ul proiectării. Rezultatul acestui fapt este că imaginația spațială, cultivată la arhitect pentru a crea spații tridimensionale cu o funcțiune, cu un anumit scop, funcționează de obicei în vederea realizării, materializării proiectului, pe cînd la scenograf măiestria cu care este realizată schița de decor sau costum face să se uite uneori că nu ea, schița, constituie de fapt obiectul studiului, ci numai o etapă.

A fi un bun desenator nu este suficient pentru a fi un bun proiectant.

Alt argument îl constituie faptul că scenografii nu sînt suficient familiarizați cu problemele elementare de statică și mecanica construcțiilor, pe care le cunosc arhitecții. Proiectantul decorului este responsabil, nu numai de executarea proiectului, ci și de posibilitatea lui de a fi construit în condițiile tehnice existente. Orice decor, ca și o clădire, trebuie « să stea ». Ba mai mult, uneori trebuie să « stea » în mișcare, ceea ce ridică probleme și mai complicate proiectantului.

Tot un argument poate să fie și că denumirea oficială a scenografului este « pictor scenograf », rămășiță a unei epoci teatrale de mult apuse, în care pictarea unor fundale de pînză era scopul acestei profesiuni. Această denumire intră în flagrantă contradicție cu conceptul contemporan de spectacol, este anacronică și produce probabil în continuare confuzii.

Un argument, poate și mai subiectiv ca celelalte, este că arhitectul a fost educat în institut într-un spirit mai comunicativ, extravertit. Scenograful și-a petrecut o mare parte a timpului din institut în fața șevaletului, fapt care îl predispune către introversiune. Manifestarea spontană a spiritului din Institutul de arhitectură o constituie spectacolele și carnavalurile improvizate de studenți. Planșetele culcate pe mese în atelierele de arhitectură lasă cîmp liber comunicării dintre studenți, ceea ce nu se întîmplă în atelierele de scenografie, în care șevaletele se interpun ca niște paravane între ei. Arta spectacolului presupune, cred eu, o cultivare a tendinței către extraversiune.

Factorul determinant rămînînd vocația, toate aceste argumente privind pregătirea, educația arhitecților nu fac decît să explice niște înclinații, niște calități **virtuale** conferite de educație.

Din această cauză contribuția arhitecților scenografi în spectacolul românesc nu este egală și nici nu poate fi. În tot cazul, cel puțin trei nume de arhitecți sînt legate de destinul teatrului nostru contemporan: numele regretatului **Tony Gheorghiu** și numele lui **Paul Bortnovschi** și **Liviu Ciulei.**

Rîndurile de față nu au nicidecum scopul de a ignora aportul scenografilor de formație plastică.

Cu atît mai mare mi se pare meritul celor mai buni dintre ei, pentru că pornind handicapați în pregătire au reușit să depășească această condiție și să recupereze handicapul.

De altfel, doresc ca această rubrică să rămînă deschisă tuturor scenografilor, atît arhitecților, cît și celor cu pregătire plastică.

Apariția acestei rubrici în revista « Arhitectura » nu înseamnă revendicarea scenografiei ca ramură a arhitecturii și nici o pledoarie pentru scenografie în rîndul tinerilor arhitecți pentru a i se dedica. Ea urmărește să acopere un domeniu spre care s-au îndreptat o seamă de arhitecți îndemnați de diferite motive, pe care le putem accepta sau nu, dar faptul că peste 20 de arhitecți lucrează ca scenografi în teatru, televiziune și cinematografie este de necontestat.

Ce își propune **Scenografica?** În primul rînd să informeze cititorii despre evenimentele scenografice teatrale, de T.V. și cinematografie.

În al doilea rînd să dezbată probleme ale scenografiei contemporane.

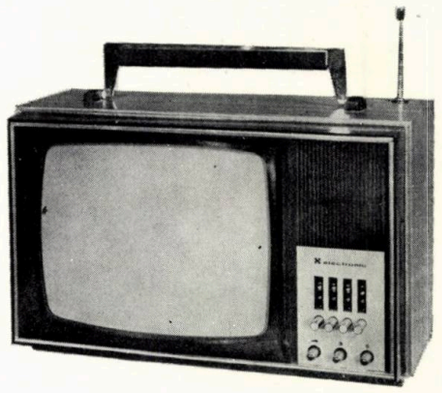
În al treilea rînd această rubrică vizează să dea succinte informații cititorilor asupra unor activități de scenografie (apariția unor lucrări de specialitate, expoziții de schițe scenografice etc.).

Prezentarea cîte unui scenograf în fiecare număr ar putea ocupa, la un moment dat, spațiul destinat dezbaterilor.

Sperăm ca, în limita spațiului, să putem publica și fotografii după schițe de decor, proiecte de execuție, fotografii din spectacole, schițe de costume.

Arh. DAN JITIANU

TELEVIZOR PORTABIL — *diagonala ecranului 31 cm, complet tranzistorizat, echipat cu selector de canale cu taster; caseta realizată din lemn furniruit, panoul frontal și placa spate din material plastic. Designer: Arh.* **SIMONA TĂNĂSESCU;** *ing.* **MIHAI DUMITRESCU**



Acasă la

ANGELA ȘI PETER BALOGH

Un bloc de locuințe construit în **1967,** o plombă într-o zonă liniștită din centrul orașului. Spații mici, un apartament de două dormitoare, cameră de zi, baie și bucătărie. Caz fericit, în care dulapuri înzidite mărginesc coridorul. Finisaje obișnuite, ziduri albe, tavan alb, parchet în camere și mozaic turnat pe coridoare. Pînă aici nimic neobișnuit. Și totuși, o atmosferă caldă și prietenoasă, ca și zîm-

DESIGN INDUSTRIAL— EFICIENȚĂ ECONOMICĂ

Oricine a citit materialele « Design » din nr. 4/1974 al revistei noastre rămîne impresionat de claritatea și simplitatea expunerii, care nu lasă decît foarte puține lucruri de adăugat, cel puțin pentru nivelul de înțelegere al designului, în momentul actual din țara noastră.

Pentru a demonstra detalierea unor aspecte, pe care Studioul de design « DA » pesemne că o și pregătește, țin să accentuez eficiența economică a designului, care interesează în mod special pe un producător, care va trebui să ia o poziție față de această metodă, care alături de calitatea funcțională și estetică, este un parametru hotărîtor.

De ce? Metoda are la bază gîndirea sintetizată și ordonată, rezolvări tehnice inedite, propune și folosește tehnologii și materiale noi, diversifică produsul pentru satisfacerea unor cerințe pe diferite planuri materiale și morale, îmbină relația funcțională, estetică și economică în mod rațional. Datorită acestor calități și preocupări ale designului se beneficiază de produse ușor industrializabile, ieftine, concurente pe piața de desfacere, cu o valoare maximă, în sensul raportului utilitate/calitate tehnică/calitate estetică/preț.

Mi-aș permite, chiar, să spun că eficiența economică a designului apare și la nivelul pregătirii cadrelor, prin micșorarea ponderii de manoperă asupra produsului, pentru că un obiect ieșit dintr-o mașină și vîndut are în el cel mai mic procent de travaliu. Dar aceasta este posibil la un produs simplu sau la anumite subansambluri, produsele complexe necesitînd o intervenție umană a cărei pondere trebuie micșorată prin concepția produsului, eliminînd operațiuni care cer îndemînarea executantului, rectificări, număr mare de repere, finisaje costisitoare etc. Astfel, cei care participă la realizarea în serie a produsului nu au nevoie de calificări deosebite; deci o mînă de lucru ieftină și ușor de înlocuit, lipsa de cadre nemaiputînd duce la dezordini în fluxul tehnologic. În felul acesta, problema pregătirii cadrelor nu mai are aceeași importanță, decît în măsura în care se dorește ca lucrătorii să fie multilaterali, în scopul interșanjabilității lor.

Deci, un produs conceput după canoanele industrial-designului elimină gradul mare de manoperă, referirea făcîndu-se la tehnologii ce pot fi controlate calitativ și cantitativ, ajungîndu-se la un mod de producție modern — asamblarea.

De multe ori m-am întrebat dacă designul nu este privit ca un snobism de producătorii noștri. Bănuiesc că ei nu și-au pus niciodată întrebarea cum reușește firma « Fiat », de exemplu, să vîndă timp de 6—7 ani un autoturism pe o piață atît de concurentă cum este cea a automobilelor. De fapt, în acești ani ea reproduce cca 80% din repere, schimbîndu-le numai pe acelea care compun caroseria, înscriindu-se permanent în linia modei. Aceste schimbări ce par esențiale, deoarece sînt evidente, dovedesc abilitatea firmei în păstrarea eficienței economice prin designul caroseriei.

Și « Electronica » încearcă să facă ceva asemănător cu televizoarele, dar destul de stîngaci, utilizarea lemnului furniruit și lustruit creînd o uniformitate în galantarele magazinelor, cumpărătorii decizîndu-se numai după diagonala tubului cinescop. Folosirea maselor plastice în confecționarea casetelor de televizoare și a aparatelor de radio ar aduce ca noutate posibilitățile specifice acestui material, cu atît mai mult cu cît se propune o economie de material lemnos pe ansamblul industriei și se deschide perspectiva unor forme și culori variate, desfacerea lor pe piața internă și externă înviorîndu-se.

De fapt, un alt aspect al eficienței designului apare în relațiile comerciale externe. Dezvoltarea acestora ar trebui să ducă la impunerea produselor românești pe piețele externe și printr-un bun design, el provocînd o creație tehnică originală, menită să scoată industria din plasa licențelor, verificate, dar nu și cele mai noi, care nu permit salturi calitative capabile să depășească producătorii cu tradiție. Desigur, procurarea de licențe poate continua, dar fără cumpărarea modelelor de produs, care reprezintă sume apreciabile în valută, ci, printr-un nou design al acestora, să se suscite interesul, concurînd chiar firme exportatoare de licențe.

Eficiența economică a designului industrial poate deveni subiectul unei lucrări mult mai vaste și mai convingătoare, avînd în vedere că nu am amintit nimic de repercusiunile economice pozitive asupra productivității, a evoluției tehnologice și a materialelor, a rentabilității etc., repercusiuni ce pot fi demonstrate, în scopul integrării designului în economia națională.

Arh. GHEORGHE CIOBOTARU

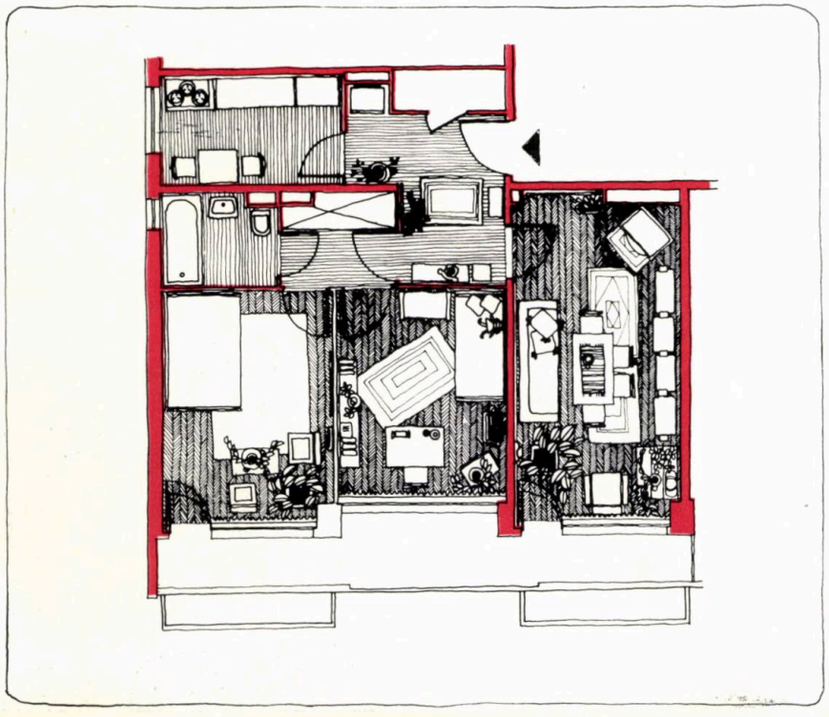
---

betul gazdei, te întîmpină de la ușă. Să facem cunoștință: Angela Balogh, artistă, lucrează gravuri, pictură și tapiserii, Peter Balogh, sculptor și fiica lor Angela, elevă la Liceul de arte plastice « Nicolae Tonitza », în cl. a IX—a.

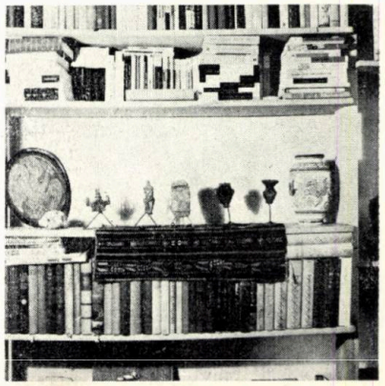
Caut să-mi dau seama de unde simt atîta căldură și liniște intrînd în apartamentul lor. Mobilierul este simplu ca forme și materiale. În camera de zi o bibliotecă din lemn de paltin, formată din rafturi prinse în elemente verticale fixate între pardoseală și tavan, o masă dintr-un blat gros de nuc, scaune cumpărate din comerț, o canapea învelită într-o cergă roșie. Peter Balogh, care de o viață întreagă lucrează lemnul, reușind să-l înțeleagă și să-l iubească, a preferat și de această dată culoarea lui naturală, caldă și mîngîietoare. Ceea ce creează ambianța atît de personală, a interiorului sînt însă obiectele, obiecte de artă alese cu mult bun gust și multă dragoste. Covoarele orientale, puse pe perete deasupra canapelei, pe jos sau învelind măsuța televizorului, din lînă sau mătase aduc pete de culori calde între roșu și maro. Pe pereți sînt prinse cîteva icoane pe sticlă, de Nicula, cîteva icoane pe lemn, o tapiserie de Angela Balogh, pe televizor se profilează pe zidul alb trei grupuri sculpturale în lemn, ale lui Peter Balogh, în bibliotecă cărți, cărți minunate, iar alături de ele ulcioare de Bistrița, ceramică de Marginea, țesături țărănești din Moldova în culori vegetale închise și calde, cadouri de la prieteni artiști — un tablou din ceramică al sculptorului milanez Rui Romano, ceramica artistei Titi Simionescu.

În fața perdelei albe, transparente, care acoperă întreg peretele exterior, o zonă de flori și plante verzi, formează o adevărată grădină interioară. Ficusul avea numai patru frunze în urmă cu 22 de ani, cînd s-au căsătorit, iar acum stă cu ramurile legate, gata să debordeze în apartamentul vecinului. Pe o scăriță de lemn, vopsită în alb, în jurul unei sculpturi reprezentînd un bust de femeie, ulcioare și vase cu flori și plante agățătoare, adaugă interiorului diversitate, culoare și viață. Sînt o compensație a vieții pe care o ducem astăzi între asfalt, ziduri și cer, îmi spune Angela Balogh, sau nostalgia peisajelor copilăriei sale petrecute la Ceahlău în inima Moldovei, gîndesc eu.

Flori și plante se găsesc în toate camerele. În dormitorul copilului mobila este la fel de simplă ca și în camera de zi. Patul, o simplă saltea Relaxa, îmbrăcată în stofă și pusă pe un schelet de lemn, o mică bibliotecă vopsită în alb, un birou și un scaun, o ladă de zestre. Libertatea de manifestare a personalității, la orice vîrstă, este foarte importantă pentru dezvoltarea copilului. În condițiile mobilierului pentru copii și adolescenți care se găsește de vînzare în comerț, manifestarea libertății de alegere nu se poate face decît la nivelul obiectelor. Ceea ce

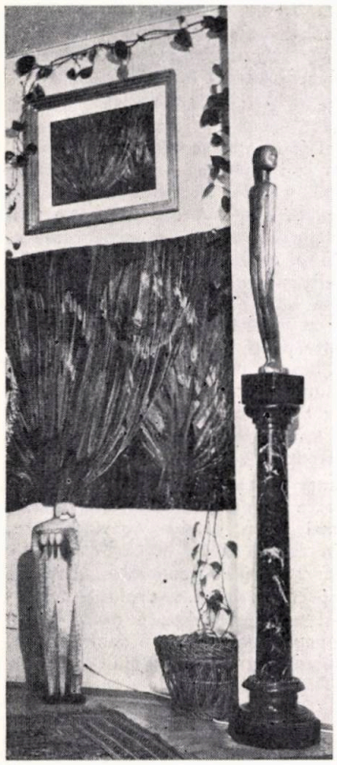


2

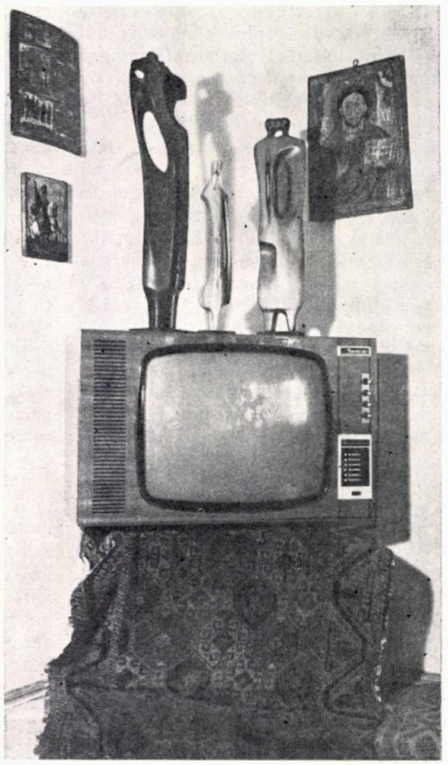


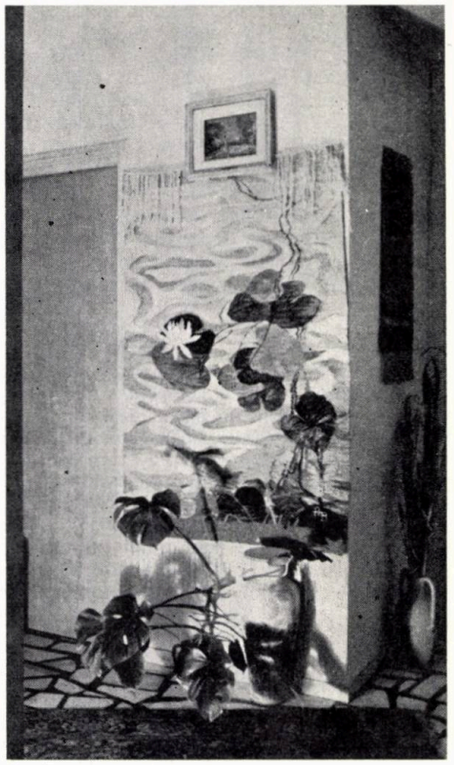
3

1. Plantele cățărătoare și florile înconjură statuia făcută de Peter Balogh.
2. Camera de zi, fotografiată din intrare. Biblioteoa e proiectată de Peter Balogh, lămpile de rafie împletite pe un schelet metalic de sîrmă sînt producție proprie. Pe masă o față neagră țesută cu fir de argint și o cană neagră de Marginea.
3. Pe unul din rafturile bibliotecii, mici piese ceramice, copii cu certificat de autenticitate, aparținînd culturii Crișana și Cucuteni, alături de un vas de Corund și un platou făcut de artista Titi Simionescu.



4





5—6

4. Colțul de după ușă, e folosit pentru o ultimă verificare a tapiseriilor. În fotografie — lucrarea « Înserare », într-o combinație de albastru și verde, cu o lună galben-aurie, strălucind printre ramuri, deasupra o pictură în ulei reprezentînd faza inițială de creație a tapiseriei.
Pe un piedestal de marmură neagră, o grațioasă sculptură a lui Peter Balogh, o are ca model pe fetița lor, la patru ani.
Un fir subțirel verde de plantă cățărătoare se ridică dintr-un coș de nuiele cumpărat din Obor.

5. Televizorul stă pe o măsuță învelită într-un covor oriental. Icoanele de lemn se completează cu sculpturile în lemn ale lui Peter Balogh, cu forme moi și luciu de lemn lustruit cu dragoste.
Cîteva perne așezate pe jos, pentru prietenii care nu mai au loc pe scaune.

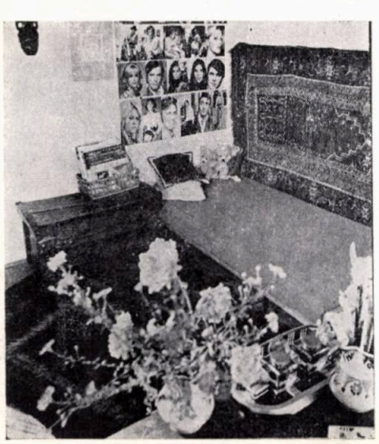
6. Fotografie din ușa intrării. Cum nu se întîmplă în multe apartamente, vestibulul a fost obiectul unei atenții speciale. Pe peretele opus intrării, o tapiserie a Angelei Balogh « Nuferi pe apă » își îmbină în mod armonios alburile și griurile delicate cu un tablou « Iarna la Floreasca » a lui Schweizer-Cumpăna. Vasele puse pe pardoseală sînt ceramică populară. Cel din față, din zona Corundului, rămas la faza de biscuit și-a păstrat culorile delicate, bej, ocru, verde pal, cel din fundul culoarului nesmălțuit, se apropie mult ca formă de amforele grecești. Sînt decorative și frumoase, autentic populare.
Covorul turcesc de pe jos, în aceeași combinație de beiuri și griuri completează tonul intrării. Pata verde a plantelor adaugă viață și vioiciune ambianței.

7. Fotografie luată din camera copilului. Lîngă patul simplu, cu salteaua îmbrăcată în stofă roșie, o ladă de zestre din Ardeal, folosește ca ladă pentru așternut. Discurile sînt așezate într-un coș de nuiele cumpărat din Obor. Pe perete o « frescă » de poze de artiști și o gravură de Angela Balogh reprezentînd portretul fetiței. Pe jos, o cergă de lînă mițoasă, cu roșu și negru.

face și Angela Balogh cu multă originalitate.

Obiecte de bun gust și alese cu grijă se îngrămădesc în rafturile bibliotecii sau sînt prinse pe pereți. Atîrnate de tavan, două rățuște de plastic, zboară prin fața ferestrei. Fie ele jucării, cărți, discuri sau poze de artiști, fiecare din ele pare încărcată de o amintire, un gest sau o întîmplare.

În dormitorul părinților, mai liniștit și mai sobru, cîteva tapiserii pe perete, un tablou de Schweizer-Cumpăna, o mochetă uni, ocru, un pat simplu și un grup de două scaune și o măsuță din lemn negru cu rafie, întregesc atmosfera de intimitate și liniște. Nelipsitul ficus și plante agățătoare invadează spațiul ferestrei îndreptîndu-se spre lumină.



7

Gusturile și intențiile celor doi artiști s-au îmbinat și completat în organizarea unui cămin cald și foarte personal. Peter Balogh a creat, cu sobrietate și simplitate, structura interiorului, mobilierul, iar Angela Balogh a îmbrăcat cu vervă spumoasă și fantezie această structură, făcînd-o vie și atractivă. E greu cîteodată să fii artistă, mamă și soție în același timp. Angela Balogh reușește însă, punînd suflet și energie în toate lucrurile pe care le face și asta o simți de cum intri la ei în casă.

Arh. ANA VASILACHE

DICȚIONAR

● BIZANȚ — arta decorativă

Cîștigînd bătălia de la Ponte Milvius, împotriva lui Maxențiu, Constantin cel Mare stabilea capitala Imperiului de răsărit la Bizanț, dîndu-i numele de Constantinopolis.

Arta bizantină nu s-a născut însă în Bizanțul lui Constantin, ci în orașele grecești din Egipt, Siria și Asia Mică, unde, în cursul secolelor al IV-lea și al V-lea, sub dubla influență a Greciei și a lumii iraniene, s-au născut o arhitectură și o artă decorativă nouă.

În secolul al VI-lea, sub domnia lui Justinian, Imperiul bizantin atinge culmea puterii și bogăției, iar Constantinopole devine centru al artei bizantine. Aici, între anii 532 și 537, se ridică biserica Sf'nta Sofia, opera celor doi arhitecți greci din Asia Mică, Anthemius din Trales și Isidor din Milet. Nicicînd, de atunci încoace, vreun alt sanctuar creștin n-a mai atins fastul și măreția copleșitoare a Sf. Sofia. «Cupola ei pare atîrnată cu un lanț de aur de cer», scria Procopiu din Cesareea. Îndrăzneață realizare tehnică, cu o deschidere de 31 m, cupola pare că plutește contrar tuturor legilor gravitației, pe lumina ce pătrunde prin cele 40 de ferestre de la baza ei. Magiei spațiului de sub cupolă i se adaugă cea a culorilor; sub luminile candelabrelor suspendate de bolți lucesc coloane de marmură albă și verde și de porfir de Egipt roșu închis, scînteiază iconostasul de argint și altarul de aur bătut cu pietre scumpe.

Aceeași grandoare și solemnitate, același simț al culorilor, îl au și mozaicurile secolului al VI-lea, aflate în bisericile Ravennei, care stau și astăzi mărturie misterioasei măreții a unei lumi de mult dispărute. Sfintele de pe pereții bisericii San-Apollinare-in-Classe s-au îmbrăcat în prințese bizantine pentru a pătrunde în rai. Iar la San Vitale, două mozaicuri ne prezintă, unul pe Justinian în mijlocul demnitarilor, celălalt pe Teodora cu prințesele curții: cu coroana sa înaltă și rîurile de perle ce-i curg pe umeri, cu somptuoasa mantie brodată la poale cu scene din Adorația magilor, Teodora reprezintă probabil o imagine exactă a realității.

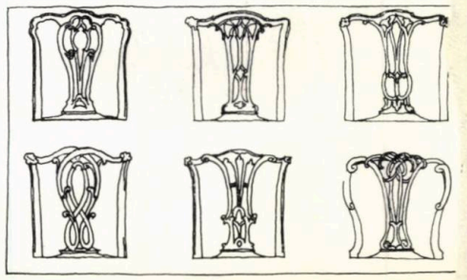
În această perioadă se perfecționează școlile de miniaturi și cele de sculptură în fildeș, unde, ca în toată arta bizantină, își disputa întîietatea și, în același timp, se influențează reciproc, tradițiile elenistice și cele ale artei orientale.

Secolului de înflorire de sub Justinian îi urmează războaie și dezastre. În secolul al VII-lea, Islamul cucerește Palestina, Siria și Egiptul, iar secolul al VIII-lea este martorul războiului iconoclaștilor. Bizanțul își alungă artiștii la Roma.

Sub domnia Macedonenilor și Comnenilor (secolele IX—XII), arta bizantină renaște și Constantinopolul odată cu ea. Mozaicurile continuă să împodobească interioarele bisericilor. Arta iconografiei începe să fie formulată în legi și prescripții: scenele biblice își găsesc locuri fixe pe pereții naosului, pronaosului și altarului, figurile și atitudinea sînt rigide și înghețate, simbolizînd parcă scolastica și rigiditatea întunecatului ev mediu. Acestei epoci îi aparțin mozaicurile bisericii San Marco din Veneția, relicvarele, bibliile, icoanele și cărțile împodobite cu emailuri prinse în aur și pietre scumpe, broderiile pe mătase (secretul mătăsii fusese furat de la chinezi în timpul lui Justinian), care încîntă și seduc întreaga Europă prin frumusețea culorilor și migala orientală a lucrăturii.

Palatul din Constantinopole al împăraților macedoneni copleșește pe trimișii Orientului și Occidentului. Clasica ordine antică este învesmîntată în fastul oriental: pardoseli de marmură multicoloră, ca niște cîmpii în floare, solemne mozaicuri povestind viețile împăraților, grădini cu parfum oriental, ca și tronul de aur așezat sub un arbore de aur cu păsărele mecanice, pe care împăratul își primea ambasadorii, toate par desprinse din «O mie și una de nopți».

1. Desene pentru spătare de scaune apărute în albumul editat în 1754
2. Fotoliu Chippendale de inspirație chinezească — 1740



1

Toate acestea se completau cu un ceremonial solemn ca o liturghie.

În acele momente, curtea imperială părea să anunțe, prin ierarhia și simbolurile sale, splendorile curții cerești.

În secolele al XIII-lea—XVI-lea, arta bizantină cucerește Balcanii, răspîndindu-se în Serbia, Bulgaria, Țara Românească, Moldova și Grecia. Mozaicurile, emailurile și miniaturile în fildeș dispar. Rămîne însă fresca, în care arta bizantină atinge noi culmi, icoanele, manuscrisele și broderiile pe mătase, care continuă să încînte omenirea timp de secole.

● **CHIPPENDALE THOMAS** născut la Otley, Yorkshire, în 1718 — mort la Londra în 1779.

Fiu de tîmplar, își începe cariera la Londra ca sculptor de scaune. În scurt timp, devine cunoscut și-și lărgește faima, publicînd în 1754 o culegere de proiecte de mobilier, destinate nu numai unui grup restrîns de profesioniști, ci și celor neinițiați. Cartea se numea « Gentlemen's and Cabinet maker's guide »; cu ajutorul ei și a marelui succes pe care l-a avut, este primit ca membru al Societății Regale a Artelor.

Proiectele îi sînt caracterizate de un puternic eclectism. Stau alături, în paginile cărții, mobile de tradiție pur englezească, de mobile în stil palladian de inspirație antică, stil adus în Anglia în sec. XVII de arhitecții Inigo Jones și Christopher Wren din călătoriile lor în Italia, mobile în stilul rococo-ului francez.

Cele mai multe sînt însă de stil gotic amestecat cu exotice influențe chinezești, caracteristice epocii lui George al III-lea (1714—1760).

Evoluția mobilelor lui Chippendale este strîns legată și de apariția unui material nou, ajuns la modă prin 1725, venit din Antile, lemnul de acaju, care treptat înlocuiește nucul tradițional.

Acest amestec de stiluri și influențe a avut fără îndoială ca rezultat obiecte insolite, caracterizate de abundența unor detalii necontrolate.

În domeniul scaunelor însă, Chippendale reușește să realizeze cîteva piese interesante, combinînd în mod ciudat picioare și șezuturi simple, liniare, cu spătare ajurate și încărcate, la toate acestea adăugîndu-se interpretări originale ale influențelor chinezești.

Din opera lui Chippendale ne-au rămas multe proiecte și foarte puține mobile.

În 1778, cedează conducerea atelierelor fiului său, talentat pictor și gravor, al cărui nume era tot Thomas și care în 1779 publică și el o carte, cu titlul « Cartea ornamentelor ».

Sub conducerea tînărului Thomas Chippendale, atelierele de mobilă continuă să producă pînă în 1822.

2

DESIGNUL OBIECTELOR DE UZ CURENT

Centrul de Estetică a Produselor Industriei Ușoare continuă sub acest nume activitatea I.C.I.E.P., atît de binevenită și așteptată, ale cărei rezultate am avut ocazia să le vedem deseori la Art' Ind.

Centrul, care elaborează studii și proiecte în urma contractelor cu centrale și intreprinderi, cuprinde trei ateliere mari:

— cercetarea și proiectarea articolelor vestimentare și materialelor textile;

— cercetarea și proiectarea articolelor de uz gospodăresc;

— cercetarea și proiectarea ambalajelor, grafică publicitară și expoziții.

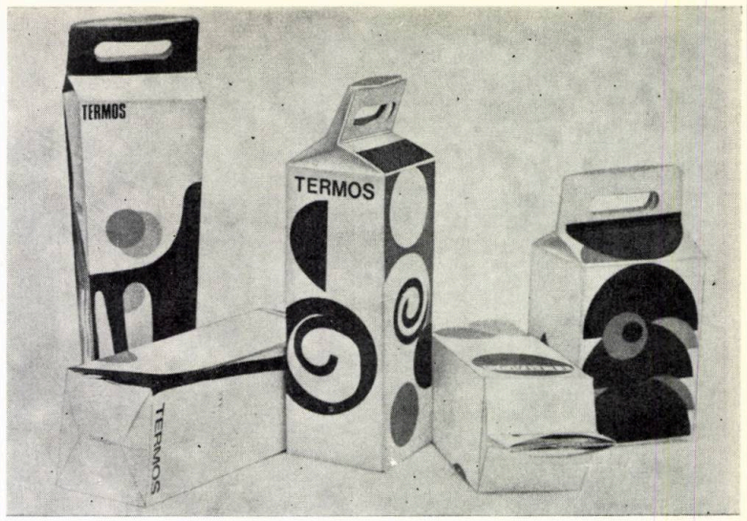
Din realizările din anul trecut am putut aprecia cu prilejul diferitelor expoziții sau a EREN-ului: setul de termosuri, articolele de sticlă și inox, aragazurile, lămpile sau sistemele de expunere.

Din contractele din anul acesta am ales cîteva machete și prototipuri, din păcate puține, multe din ele fiind la întreprinderile beneficiare, pe care le prezentăm alăturat. Din cele pe care nu le-am putut fotografia se numără: barca pneumatică cu utilizare și pentru pescari, produsă de fabrica « Tehnica Nouă », mașina de cusut, realizată de « Metalotehnica » din Tîrgu-Mureș, tractorul-jucărie pentru copii, cu comandă de la distanță.

Notăm că în planul de perspectivă al Centrului figurează cercetări complexe în domeniul jucăriilor și articolelor destinate ușurării muncii femeii în gospodărie, criteriile fiind necesitatea, stringentă într-adevăr, și accesibilitatea, din punct de vedere al beneficiarilor.

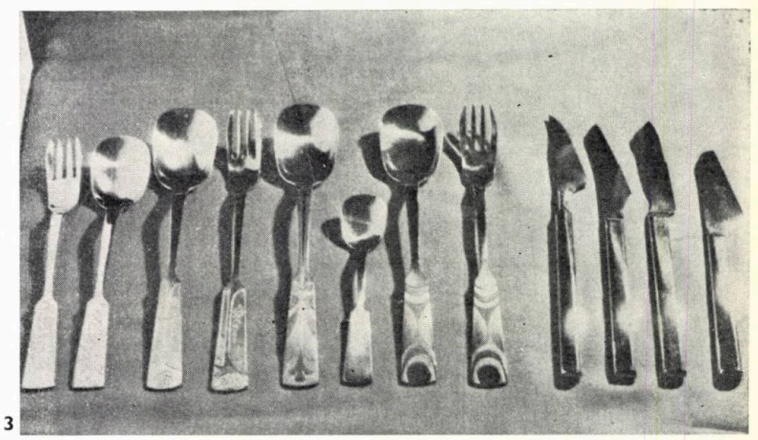
Amintind cîteva din proiectele ce se vor executa în 1975, ținînd de atelierul articole de uz gospodăresc: mini-robot casnic, bijuterii de argint, jucării, mobilier pentru copii, articole de baie etc., vrem să transmitem creatorilor, printre care mulți arhitecți, că așteptăm de la ei lucruri tot atît de frumoase ca și pînă acum.

Arh. ALBA DELIA POPA

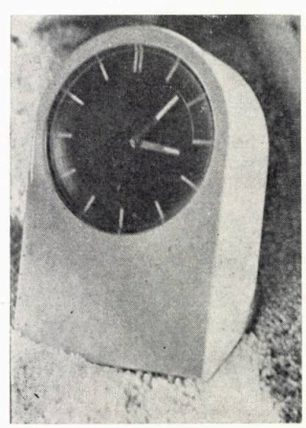


1

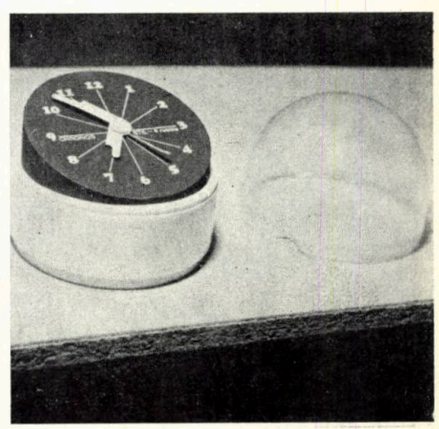
2



3

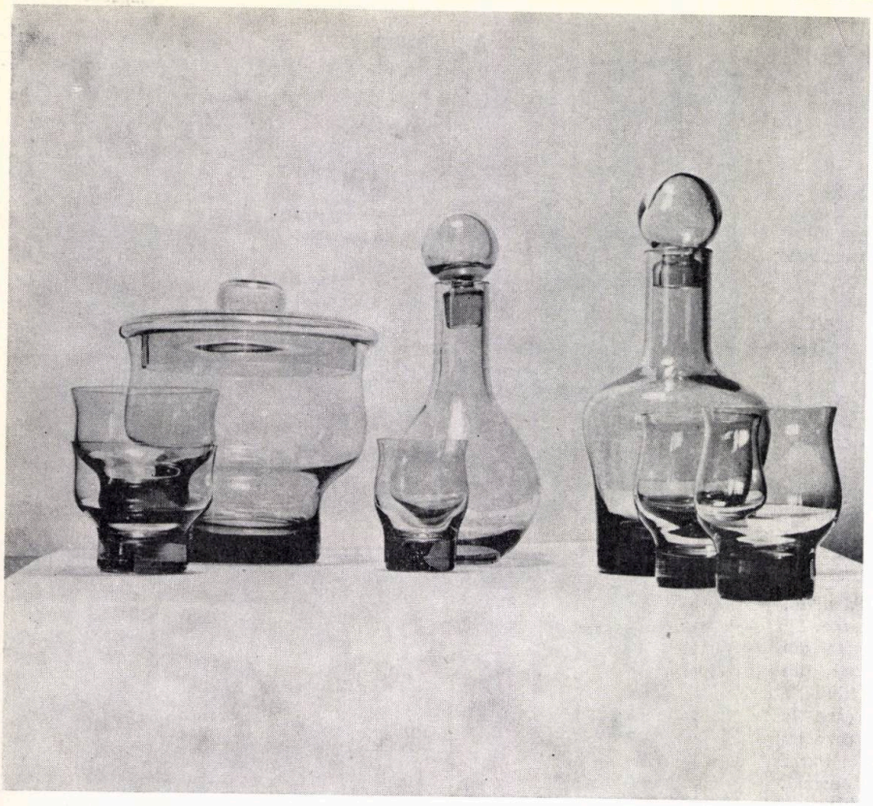


4

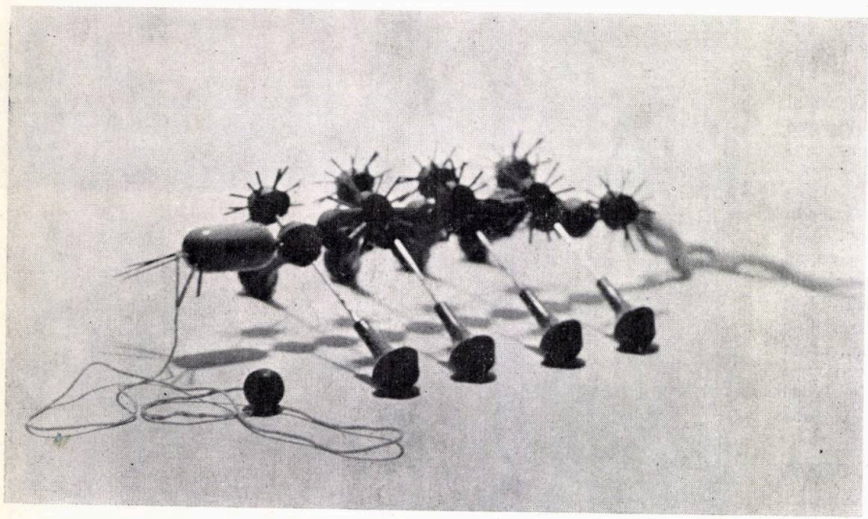


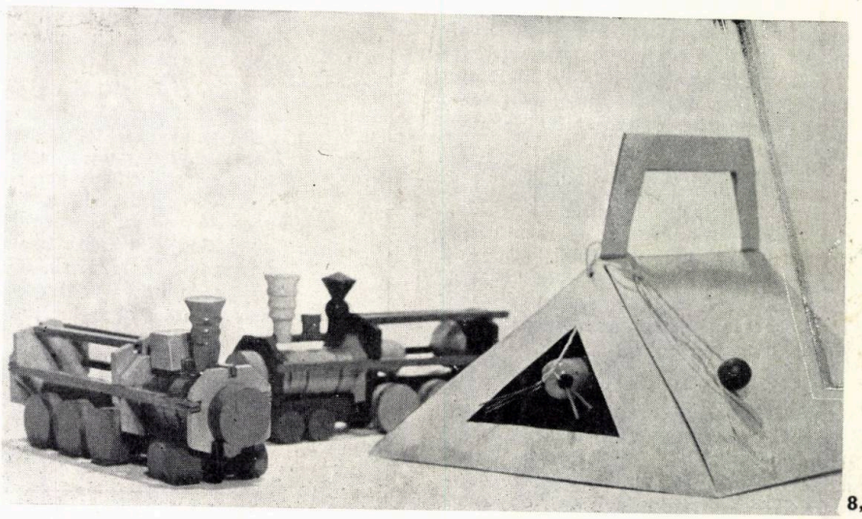
5

1. Ambalaje pentru setul de termosuri
2. Vase de cristal. Creator: Matei NEGREANU
3. Tacîmuri din argint cizelat. Creator: Teofil GHEȚIU
4. Ceas care va fi executat din polistiren șoc în culorile: galben, verde, alb, negru. Autor: Eugen NICOLCEV
5. Ceas cu cupolă. Mecanismul obișnuit fabricat la « Victoria »-Arad a fost adoptat la formele de ceasuri deșteptătoare. Autor: Marian VILA
6. Servici de băuturi și salată de fructe. Sticlă color: bleu, roz. Creator: Maria MOLNAR
7. Set de tacîmuri de inox argintat. Creator: Teofil GHEȚIU
8. Miriapod, jucărie de lemn. Autor: Alexandru CHIRA
9. Pentru copii, o locomotivă și ambalajul miriapodului
10. Servici de masă din opal mat și colorat, material aflat încă în experimentare. Creator: Matei NEGREANU
11. Diferite recipiente din opal mat și colorat. Autor: Matei NEGREANU

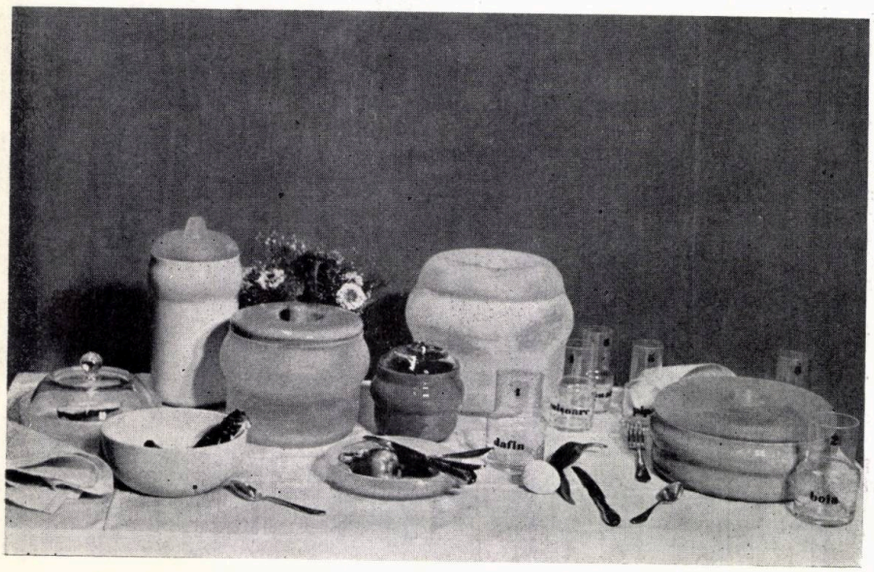


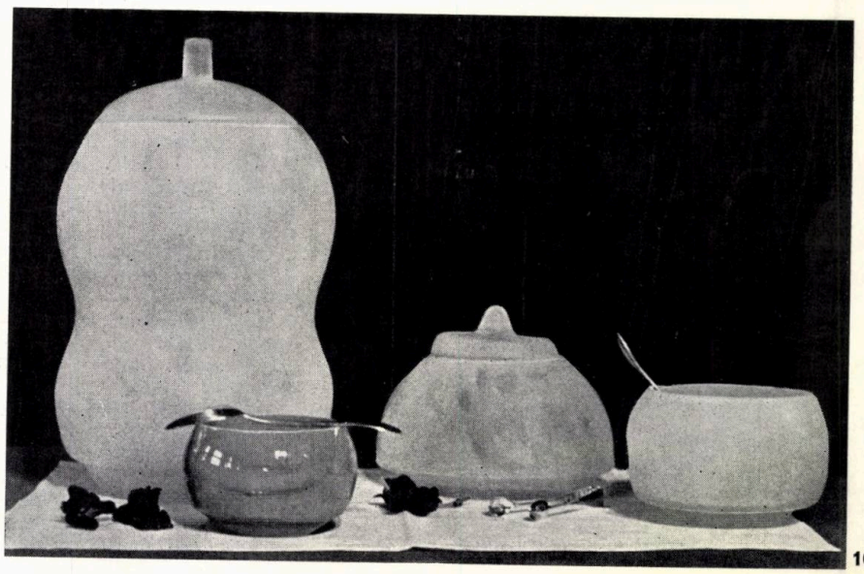
6,7





8,9





10,11

PERFORMANCES ÉLEVÉES
GRANDE MOBILITÉ
CONSOMMATION RÉDUITE D'ÉNERGIE
BÉTONNIÈRES DE FABRICATION ROUMAINE

MECANOEXPORTIMPORT, la plus grande entreprise de commerce extérieur de Roumanie, est spécialisée dans l'exportation de bétonnières.

MECANOEXPORTIMPORT livre couramment:
— BÉTONNIÈRES DE GRANDE CAPACITÉ, capacité 250 l ou 500 l, équipées de moteurs électriques ou termiques
— BÉTONNIÈRES DE PETITE CAPACITÉ construites sous licence «Susemihl», RFA, 12 types et dimensions divers, capacité 75 l à 150 l, équipées de moteur électrique.
GRÂCE À LEUR RENDEMENT EXCEPTIONNEL, LES BÉTONNIÈRES DE CONSTRUCTION ROUMAINE SONT TRÈS SOLLICITÉES À L'EXPORTATION
Pour tout détail technico-économique veuillez vous adresser à

MECANOEXPORTIMPORT
10, rue M. Eminescu, Bucarest-Roumanie
VOTRE PARTENAIRE IDÉAL DANS CE DOMAINE

mecanoexportimport

mecanoexportimport

CENTRALA MATERIALELOR DE CONSTRUCȚII

CENTRALA MATERIALELOR DE CONSTRUCȚII ASIGURĂ, PE PLAN REPUBLICAN, BAZA MATERIALĂ PENTRU LUCRĂRILE DE CONSTRUCȚII MONTAJ ȘI FINISAJ.

Eficiența noilor tehnologii aplicate, precum și produsele noi au contribuit la ridicarea gradului de industrializare a construcțiilor și la economisirea unor imense cantități de metal, lemn și manoperă, la scurtarea termenului de execuție și, în final, la reducerea prețului de cost.

CENTRALA MATERIALELOR DE CONSTRUCȚII

● **Bulevardul 1848 nr. 10** ● **telefon 16.22.60** ● **telex 01183749**

I. produce toată gama de materiale de construcție:

1. ELEMENTE PREFABRICATE DIN BETON ARMAT ȘI PRECOMPRIMAT pentru:
   - construcții industriale și agrozootehnice
   - locuințe (panouri mari)
   - stîlpi pentru linii electrice aeriene
   - spalieri pentru vița de vie
   - alimentări cu apă și irigații (tuburi Premo)

2. PREFABRICATE DIN BETON CELULAR AUTOCLAVIZAT
   - elemente armate pentru toate genurile de construcții
   - elemente nearmate:
     blocuri de zidărie
     plăci termoizolatoare

3. PRODUSE DIN CERAMICĂ BRUTĂ
   - blocuri și cărămizi ceramice de diverse dimensiuni
   - țiglă
   - granulit (argilă arsă expandată)

4. PRODUSE DIN CERAMICĂ FINĂ
   - articole sanitare din porțelan
   - plăci de faianță în culori și desene variate
   - plăci din gresie natur și glazurate în desene și culori variate
   - tuburi din gresie

5. PRODUSE HIDROIZOLATOARE ȘI TERMOIZOLATOARE
   - carton bitumat
   - împîslitură din fibre de sticlă bitumată
   - țesături din fibre de sticlă bitumată
   - vată minerală și produse din vată minerală
   - pînză bitumată

CENTRALA MATERIALELOR DE CONSTRUCȚII

6. PRODUSE DIN MARMURĂ ȘI PIATRĂ
   - — placaje din marmură
   - — plăci mozaicate
   - — plăci cu poliester

7. PRODUSE DIN MASE PLASTICE
   - — covor din policlorură de vinil
   - — mochetă
   - — tapet semilavabil

8. PRODUSE DIN POLISTIREN ARMAT CU FIBRE DE STICLĂ

9. CONFECȚII METALICE care se realizează prin unitățile specializate cu profil de construcții de mașini:
   - — execută utilaje și instalații
   - — piese de schimb specifice materialelor de construcții

   ȘI PENTRU TERȚI PE BAZĂ DE COMANDĂ

II. Alte activități:

- — SECTOR DE EXTRACȚIE ȘI SORTARE DE AGREGATE PENTRU BETOANE
- — CERCETAREA ȘI PROIECTAREA TEHNOLOGIILOR ȘI PRODUSELOR NOI, A UTILAJELOR SPECIFICE PRECUM ȘI PROIECTAREA CONSTRUCȚIILOR TEHNOLOGICE se face printr-un institut propriu — I.C.P.I.M.C.

III. Prin Grupul de Șantiere al Centralei se realizează

CONSTRUCȚII EXEMPLIFICATIVE PENTRU LANSAREA PRODUSELOR ȘI A ELEMENTELOR DE CONSTRUCȚII NOI

IV. In cadrul Institutului funcționează un colectiv de prospectare geologică pentru descoperirea zăcămintelor de materii de bază: agregate pentru betoane, argilă pentru industria ceramică, piatră și marmură de construcții.

V. Pentru asigurarea cadrelor necesare tuturor unităților, Centrala coordonează 4 licee industriale (Roman, București, Iași și Constanța), 4 școli profesionale și un grup școlar în care se pregătesc și se perfecționează maiștri și muncitori calificați.

CENTRALA INDUSTRIALĂ DE ECHIPAMENTE DE TELECOMUNICAȚII ȘI AUTOMATIZĂRI

Este specializată în fabricarea unei game largi de produse, echipamente și instalații de automatizări și telecomunicații.

Dispunînd de unități de producție specializate, de institute de proiectare și cercetare, Centrala industrială de echipamente de telecomunicații și automatizări este gata să devină furnizorul dv. pentru următoarele categorii de produse:

— echipamente electrice pentru instalații de automatizare destinate: industriei siderurgice (furnale, cuptoare, laminoare), industriei materialelor de construcții (linii ciment, filtre electrostatice), industriei miniere (prepararea minereurilor și cărbunelui), industriei chimice și petrochimice (prelucrare țiței, dispecerizare cîmp sonde, fabrici de îngrășăminte, acid sulfuric, sodă, negru de fum), centralelor și grupurilor termoenergetice, industriei ușoare și alimentare (mori, silozuri), agriculturii (sere, sisteme de irigații) etc.;

— echipamente pentru automatizarea mașinilor-unelte (comandă numerică, afișaj de cote, comenzi secvențiale);

— aparatură și echipamente de telecomunicații (aparate telefonice, centrale telefonice automate etc.);

— sisteme de pază și alarmare pentru incendii și efracție și pentru supravegherea proceselor tehnologice;

— aparataj electric de joasă tensiune (întrerupătoare automate, contactoare, relee termice, microîntrerupătoare, butoane de comandă, comutatoare cu came etc.);

— sisteme unificate electronice și pneumatice pentru automatizarea proceselor industriale;

— echipamente de sudură (sub flux în CO_2 și Argon);

— echipamente cu tiristoare pentru acționări electrice reglabile în curent continuu (pînă la 400 kW);

— transformatoare de mică putere (25—1600 VA);

— aparataj electric pentru instalații interioare;

— aparate electrice de măsură și contoare pentru măsurarea energiei electrice;

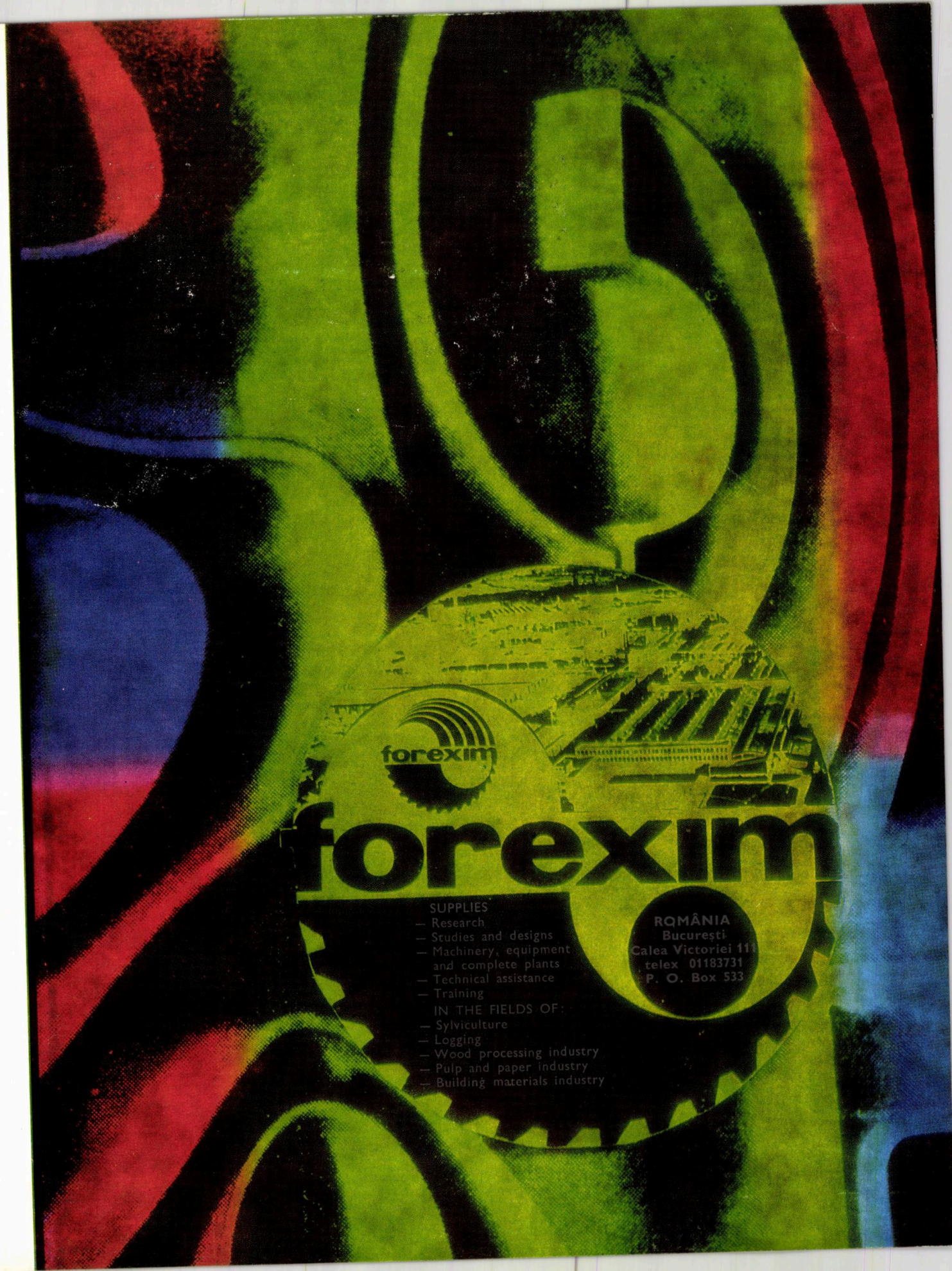
— aparatură medicală (aparate Röntgen, aparate de laborator).

La solicitarea dv. se poate asigura montarea și punerea în funcțiune a echipamentelor și instalațiilor livrate, de către specialiștii centralei noastre.

Toate aceste produse, care fac parte dintr-o gamă variată sortimentală, au devenit prestigioase pe piețele internaționale.

Orice relații se pot obține pe adresa:

Centrala Industrială de Echipamente de Telecomunicații și Automatizări, B-dul Kalinin nr. 18, Sector 1 — București, ROMANIA, telex 011462—telefon 33.00.90


forexim
forexim
SUPPLIES
— Research
— Studies and designs
— Machinery, equipment and complete plants
— Technical assistance
— Training
IN THE FIELDS OF:
— Sylviculture
— Logging
— Wood processing industry
— Pulp and paper industry
— Building materials industry
ROMÂNIA
București
Calea Victoriei 111
telex 01183731
P. O. Box 533

MOBIROM

exports

FURNITURE

WOODEN PREFAB. HOUSES

WOODEN PACKAGES

TEHNOFORESTEXPORT

ROMANIA

București-Piața Rosetti 4

40538

Lei 20

T. P. Taxele poștale achitate pentru anul 1974 conform aprobării D.G.P.Tc. nr. 137/7211/1974